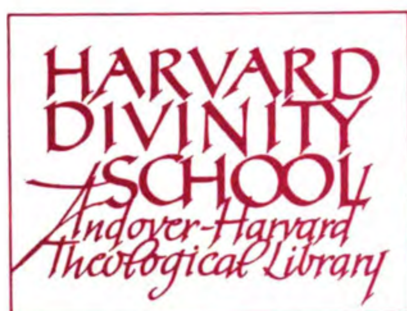

HARVARD
DIVINITY
SCHOOL
Andover-Harvard
Theological Library

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT.

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXV.

S. PROCLUS, S. ATTICUS, S. FLAVIANUS CP. SEVERIANUS GABALITANUS, THEOPHILUS ALEXANDRINUS; ALII.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM, IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1864

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNI 408-445.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΠΡΟΚΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. PROCLI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

OPERA OMNIA.

ACCEDUNT

SEVERIANI GABALITANI EPISCOPI, THEOPHILI ALEXANDRINI, PALLADII HELENOPOLITANI, PHILOSTORGII, S. ATTICI, S. FLAVIANI CP., S. MARCI EREMITÆ, B. MARCI DIADOCHI, MARCI DIACONI,

SCRIPTA QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

sive

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 10 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER*
NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNI 408-445.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXV CONTINENTUR.

Parisiis. — Ex typis J.-P. MIGNE.

ANNO DOMINI CDVIII

SEVERIANUS

GABALITANUS EPISCOPUS

NOTITIA

(FABRIC. *Bibliotheca Græca* ed. Harles, tom. X, p. 507.)

Severianus Gabalorum in Syria episcopus, Joannis Chrysostomi amicus primum, mox æmulus et inimicus (*a*), quo ipso non levem maculam aspersit nomini suo, laudisque haud parum amisit, licet ob eloquentiam et ipse a quibusdam Chrysostomus (*b*) appelletur. Obiit Theodosii Junioris, quem sacro baptismo tinxerat, temporibus (*c*), adeoque post A. C. 408. FABR. Conf. G. Cave *Hist. litt. SS. eccles.* tom. I, pag. 575. — L. Ell. du Pin *Nouv. Bibl.* tom. III, pag. 75; Ceillier *Hist. gén. des aut. eccl.* tom. IX, pag. 7, 217, 380 seq; Hamberger. *Zuverl. Nachricht.* tom. III, p. 29 seq.— Saxii *Onom. lit.* part. I, ad A. 402. HARL.

Hujus Severiani homilias 14 *in Genesin* mstas se habere testatus est Alexander Brassicanus Præf. *in Salvianum.* Ex illis *sermones* 6 *Εἰς κοσμοποιΐαν*, de mundi creatione, Græce edidit Henricus Savilius inter sancti Chrysostomi scripta tom. VII, pag. 587 sqq.; Græce et Latine Franciscus Combefis in *Auctario novissimo Bibl. Patrum*, tom. I, pag. 211, Paris. 1672. [Iidem sermones et homilia *De serpente*, Gr. cum vers. Lat. Bern. de Montfauc. in hujusce edit. Opp. Chrysostomi, tom. VI, p. 459 seqq. HARL.] Ex his desumpta fragmenta observat Caveus, quæ in *Catena Patrum in Pentateuchum*, a Francisco Zephyro vulgata Latine, ad historiam creationis adducuntur. Nam cætera pleraque ad reliquos Moysis libros Severi potius sunt, quam Severiani. FABR. Cfr. Lambec. IV, pag. 62 sqq. de cod. CVII, nr. 4, qui adnotat, primam orat. in ms. cod. CX (apud Lambec. IV, pag. 127), et in ed. Saviliana in principio esse aliquanto auctiorem: add. Kollarii notam, quam conferes, contra Caveum de cod. Brassicano. — Ibid. pag. 262, in cod. CXLVI, nr. 21, sunt excerpta miscellanea ex Eusebii Pamphili, S. Cyrilli Alex. et Severiani nostri expositionibus in Vetus Testamentum. — Ibid. pag. 364, in cod. CLXIV, nr. 6, est interpretatio variarum Veteris et Novi Testamenti quæstionum ex Theodoreto Cyrensi, Severiano nostro et aliis diversis Patribus. — Ibid. in vol. VI, part. II, pag. 269, in cod. XXV, nr. 7, est inter collectanea medica Græco-barbara fragmentum Severiani nostri de nomine primi hominis, Adami. — Et de hominis appellatione, in cod. Escorial. teste Pluero in *Itin. per Hisp.* pag. 189. — Paris. in Bibl. publ. cod. DCCLVI, nr. 2, Severiani homilia *In mundi creationem.* — Ibid. in cod. DCCLVIII, ac DCCLXXVII. 1 (in appendice ad catal. II, p. 613), homiliæ sex (sed in priore mancæ) in eamdem. — In cod. CCCXLIII, nr. 4, fragmentum, quo explicatur illud Genes.: *Fecitque Deus duo luminaria magna.* — Florentiæ in cod. Laurent. XXVII, nr. 3, plut. 4, sunt Basilii *in Hexaemeron* homiliæ 9, in quod opus nonnulla aspersa sunt scholia marginalia, in his Severiani nostri. Vid. Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.* I, p. 550 seqq., qui non solum scholion quoddam ad principium homiliæ 1 de Moyse affert; sed in nota quoque 2 suspicatur, illa scholia excerpta esse ex ejus homiliis *in*

(*a*) Socrates VI, 11 et 24; Sozom. VIII, 10; Niceph. XIII, 9; Palladius in *Vita Chrysost.* E recentioribus Tillemont. tom. XI *Memor.* pag. 171 seqq.; Gotfridus Hermantius in *Joan. Chrysostomi Vita*, etc.

(*b*) Rich. Montacutius tom. I *Orig. ecclesiast.*, pag. 112.

(*c*) Gennadius c. 21 *De script. eccles.* In codice vetustissimo Corbeiensi: *Severianus Gabanæ Ecclesiæ episcopus — moritur Minore Theodosio, filio suo in baptismate, imperante.* FABR. Severianus a Gennadio l. c. vocatur *vir in divinis Scripturis eruditus, et in homiliis declamator admirabilis*, et additur, eumdem ab Arcadio et sancto Joan. Chrysostomo ad faciendum sermonem frequenter vocatum esse Constantinopolin. At stylum ei parum felicem, jejunum et flaccidum esse, nec Græci sermonis elegantiam attigisse, notat Cave I, p. 575. HARL.

Genesin, quas mstas se habere testatus est Alex. Brassicanus præf. *in Salvianum*. — Ibid. in cod. I, nr. 14, plut. 57, excerptum ex Severiano circa mundi creationem et alia theologica : præterea de XXII litteris Hebræorum Moysi traditis a Deo in monte Sina; de XII magnis montibus; de mensibus apud Judæos, Macedones et Ægyptios; de asse, scilicet de nummis ac de triginta denariis, quibus venditus est Jesus Christus. *Vid.* Bandin. l. c. tom. II, pag. 433. — Sec. Montfaucon *Bibl. biblioth. msst.* in bibl. Vaticana (pag. 133 et p. 139), in septem codd. — In bibl. Casinensi (pag. 222, ac pag. 225, nr. 305), homiliæ. — Mediolani in bibl. Ambrosiana (pag. 523), sermones. Harl.

Homilias 88 Severiani in homiliario quodam ms. bibl. Ambrosianæ exstare testatur Mabillonius tom. I *Musei Italici*, pag. 13, alias etiam in codice bibl. Casinensis, de quo idem pag. 124. Apud Œcumenium in I ad Corinth. VI, pag. 416 edit. Veronens. citatur ὁ ἐν ἁγίοις Σευηριανὸς τεύχει νζ', λόγῳ γ', κεφαλαίῳ ιθ'. Idem in cap. VII, p. 423, ὁ Σευηριανὸς ἔστιξεν οὕτως.

Εἰς τὸν ὄφιν τὸν χαλκοῦν, In serpentem æneum, homilia incipit : Ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ἀδελφοί, et Græce edita inter tributas Chrysostomo tom. VII Savil. pag. 448. Oratio secunda e decem, quas Chrysostomi nomine in lucem dederat card. Sirletus. Sed Severiano asserunt Joan. Damascenus, Adrianus papa cum synodo Parisiensi, ut notatum Sirmondo *ad Ennodium Ticinensem* pag. 88. [*Vid.* supra, vol. VIII, pag. 506.]

Εἰς τὰς σφραγῖδας τῶν βιβλίων, De sigillis librorum, homilia quæ incipit : Μέγα τῆς ψυχῆς ἐφόδιον, et legitur tom. VI Ducæi pag. 138, cum versione Joan. Jac. Beureri, et Græce tom. V Savil. pag. 689. Severiano vindicatur Theodoreti et Adriani papæ auctoritate. Fabr. Gr. cum Lat. versione Bern. de Montfaucon, in hujus edit. Opp. Chrysost. tom. XII, p. 402.

Sermo *De pace*, in ecclesia Constantinopolitana habitus A. 401, cum a Joan. Chrysostomo susceptus est, tantum Latine exstat tom. VII Savil. pag. 948. Incipit : *In adventu Domini et Salvatoris nostri.*

Εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν, In incarnationem Christi, homilia, quæ incipit : Ἐμνήσθην τοῦ Θεοῦ, edita Græce tom. VII, pag. 307, videtur Severianum auctorem habere et sub ejus nomine Latine exhibetur a Combefisio in *Bibl. concionatoria*. Severiano etiam tribuunt viri docti homiliam *De nativitate Christi*, quæ occurrit Græce tom. V edit. Savil., pag. 846, et incipit : Μυστήριον ξένον καὶ παράδοξον. In neutra harum leguntur, quæ ex Severiani homilia *in Nativitatem* affert Theodoritus dialogo secundo.

De cruce homiliam et in illud : *Tu es, qui venturus es*, vulgavit Græce Savilius inter dubia Chrysostomi tom. V, pag. 898. Incipit : Καλῶς ἡμῖν καὶ σοφῶς. Eam ms. Mazariniano usus idem Combefisius ex Damasceni auctoritate Severiano vindicavit et Latine a se versam edidit tom. I *Bibl. concionatoriæ*, pag. 36, qui utraque etiam lingua vulgavit, Paris. 1656, 4, cum aliis quibusdam Chrysostomi (*a*). Idem testatus est, homiliam *in dedicationem crucis*, ex qua fragmentum produxit Gretserus, integram exstitisse in bibl. Scorialensi. Quartum Severiani λόγον εἰς τὸν σταυρόν citat Damascenus 3 *De imagg.* tom. I, pag. 385, et εἰς τὰ ἐγκαίνια τοῦ σταυροῦ pag. 327, 343, 365. Fabr. *In encænia crucis.* Fragm. in cod. Vindobon. CCXLVIII, nr. 10 : Lambec. IV, pag. 291. — Paris. in cod. DCCLI, 9, bibl. publ. Ibid. in cod. CMLXXIX, nr. 15, Severiani homilia *in cæcum a nativitate.* — Ibid. in cod. MCVII, 4, et in cod. August. Vindel. (teste Reiser. in *Ind. mss. August.* pag. 12, nr. 32) it. in cod. Mosquensi X, in 4 (*Vid.* Matthæi *Notit. mss. Mosquens.* p. 307, nr. 45, ed. in 8); homilia in illud Apostoli : *In eo habitat omnis plenitudo divinitatis.* — Collectanea ex eo aliisque, in cod. August. Vind. pag. 39. *Vid.* Reiser. l. c., pag. 39. Harl.

[*Εἰς τὰ θεοφάνια*, in cod. Mosquensi synod. CCLXXI, et edita est hæc homilia a cl. Matthæi in *Lectionibus Mosquensib.* vol. II, Lips. 1779, 8, p. 1 sqq.] — [Incipit : Ἀνοιγέσθω σήμερον πᾶν στόμα πρὸς θεολογίαν. Repetita est in Append. ad Gallandii *Bibl. PP.* tom. XIV, p. 145 seqq., ibi primum addita Lat. versione. Cf. Prolegg. ad App., p. 8, Beck. In cod. Mosquens. CCXLVII, φύσις καὶ οὐσία κατ' οὐδὲν διαφέρει. *Vid.* Matthæi not. cit. p. 193. Harl.]

Ex styli similitudine homilias longe plures Severiano, sed non satis tuta conjectura tribuunt viri docti, ut videre licet apud Eliam du Pin tom. III *Bibl. eccles.*, et Tillemontium tom. XI *Memor.* pag. 587 seqq. Illam vero *De morte innocentium* homiliam, quæ incipit : *Zelus quo tendat, quo prosiliat livor*, et inter sermones Petri Chrysologi legitur CLII, atque inter Patrum homilias ab Alcuino collectas, neutiquam Severiani esse, sed Latini scriptoris (*b*), ex ipso filo orationis arguit Combefisius, qui tamen

(*a*) Inscriptio libri est : *Chrysostomi liber aureus de educandis liberis.* Ejusdem tractatus alii quinque. Severiani, Gabal. episc. liber *in S. crucem*, Basilii, etc. Græce ex vetustis codd. card. Mazarini, cum interpretatione Lat. Franc. Combefis. Paris. Ant. Bertier. 1656, 8. Homilia eadem Lat. in *Bibl. PP. max.* tom. V, p. 1229. Harl.

(*b*) Atque in *Cat. mss. Angliæ*, etc., tom. I, part. II, p. 68, nr. 2044 de cod. Oxon. Collegii Jesu citatur Severiani episcopi Caralitani *De innocentia :* sed tom. I, part. I, p. 116, nr. 2213, de cod. Bodlei. V, Severiani *De innocentibus*, et tom. II, part. I, pag. 11, nr. 550, de cod. eccles. Dunelmensis, Severiani sermo in festo Nativitatis *De innocentibus*. Teste Montfauc. in *Bibl. biblioth. mss.* II, p. 1253, in cod. monast. B. M. de Becco, Severiani et aliorum in festo SS. Innocentium. Harl.

homiliam *De SS. Trinitate*, quæ incipit: Οἱ κατὰ τῆς ἁγίας et inter supposititas Chrysostomo exstat tom. I edit. novæ, p. 832 (Savil. tom. VI, p. 955, et Ducæi VI, pag. 160); necnon alias plures tomo sexto Ducæi obvias, Severiano potius, quam Joanni Hierosolymitano tribuendas contendit.

[*Definitiones* Severiani, Florent. in cod. Laurent. XI, 6, plut. 74. Sed cuinam Severiano sint ascribendæ, Bandin. in *Cat. codd. Gr. Laur.* III, pag. 99, sibi compertum non esse, fatetur. Harl.]

Severiani (*a*) κατὰ τῶν αἱρετικῶν citat Damascenus in *Parallelis sacris* tom. II, p. 385 seqq. 789. Contra Novatum Gelasius lib. *De duabus Christi naturis*. At Gennadius c. 21 *De script. eccles.*, *Legi*, inquit, *ejus* expositionem *In epistolam ad Galatas*, et *De baptismo et Epiphaniæ solemnitate* libellum *gratissimum*. Citatur etiam Severianus apud Œcumenium in cap. I Epist. ad Galatas. Et in Anastasii Sinaitæ *Hodego* cap. 16, pag. 302, affertur locus Severiani in Coloss. II, 2 (*b*). Alia ex Catenis in Veteris Testamenti libros fragmenta illius Græce et Latine dedit Combefisius *Auctar. noviss.* pag. 291-297; poteratque longe plura afferre nisi jure metuisset pleraque quæ in Catenis sub Σεβηρ. Ἀντιοχ. nomine exstant, ut in illa ad Jobum, Severi potius esse quam Severiani.

Severiani alii.

Severianus in Africa episcopus et confessor sub Genserico. Vide Prosperi *Chronicon* p. 746, Aetio II et Sigisvulto coss. (A. C. 437.) — Alius Severianus in Africa episcopus, qui interfuit concilio Sardicensi A. 347. — Necnon Ceramussensis itidem Africanus, qui interfuit collationi Carthag. an. 411. Fabr. Martyrium Severiani, conscriptum a Symeone Metaphraste, in cod. XVI Vindob. nr. 12. *Vid.* Lambec. VIII, pag. 506, seqq. et *Acta sanctor.* ad d. 9 Sept. tom. III, p. 355 et 360. — Et de cod. Vindob. XIX, nr. 6, *Vid.* Lamb. ibid. pag. 567, ibique not. Kollar. — In bibl. Bodlei. nr. 285, s. cod. CVI, 10, Cromwell. — Florent. in cod. Laurent. XX, 8, plut. 11, d. 9 Sept. diversum ab edito in *Act. SS.* ad dictum diem. *Vid.* Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.* I, pag. 514. — In cod. Mazariniano. — Vita Mediolani in cod. Ambrosiano; — in cod. Sfortiano, de quibus vid. Montfaucon. *Bibl. biblioth. manuscriptarum*, pag. 504, 702 et 1315. Harl.]

Severianus, Africæ proconsul, cujus virtutes impense laudat Apuleius in *Floridis*.

Severianus, Aphrodisiadis in Caria episcopus, qui interfuit concilio Constantinopolitano an. 553.

Severianus, Arethusius in Syria episcopus, qui subscripsit epistolæ missæ ad concilium Constantinopolitanum sub Mena an. 536.

Severianus Damascius, eruditione et critica laude insignis, cujus e Damascio meminit Suidas in Νόμος, et Σεβηριανός. Photius cod. CCXLII; Zeno, imperator, summas ipsi pollicitus est dignitates, si, ethnicorum superstitione relicta, Christianus fieri vellet: quod ille renuit.

[Severianus, episc. Caralitanus, cui in cod. Oxon. (ut paulo ante adnotavimus) sermo *De innocentibus* attribuitur. Harl.]

Severianus Gabalensis in Gallia episcopus, quem aiunt fuisse ante medium sæculi III, et celebrari in quibusdam Martyrologiis 25 Januar. Ei sunt qui tribuant sermonem *De paralytico*, qui est inter Petri Chrysologi sermones quinquagesimus. Incipit: *Christum in humanis artibus*. Alius Severianus in Gallia episcopus subscripsit concilio Regiensi, an. 439.

[Jacobus Severianus de disciplinis variis, Romæ in cod. monasterii Cryptæ-Ferratæ, teste Montfaucon. in *Bibl. bibliothec. manuscriptarum* I, pag. 200. Harl.]

Julius Severianus, rhetor, de quo dixi in *Bibl. Latina med. et inf. æt.* Fabr. In ed. Mansi tom. IV, p. 203. Add. Julii Severiani *Syntomata rhetorices*, per Lucam Fruterium, Antwerp. 1589, 8, in *cat. biblioth. Leidensis*, pag. 270. — Julii Sever. *De* 7 *disciplinis* liber ms. in 4 *Perizon. Leidens. Vid.* catal. bibl. cit. p. 494, nr. 11, et Oxon. in cod. C. collegii Corporis Christi, sive nr. 1567, *cat. mss. Angliæ*, etc. I, 2, pag. 51. Harl.]

(*a*) Severiani, a Severo monacho nominati, in hæreticis sæc. VI numerantur. Secundum Montfauc. *Bibl. biblioth. msstar.* pag. 645. In bibl. Bodlei. excerpta ex Philoponi libro *De dogmate Severianorum*, et ibid. pag. 647, Leontii monachi opuscula varia *contra Acephalos*, *Severianos*, etc., ac pag. 777. In cod. card. Radulphi Anastasii Sinaitæ *Syntagma inscriptionum* ὁδηγός, et contra Severianos aliosque hæreticos. — Vindobon. in cod. LXXVII, Abucaræ confutatio hæresis Acephalorum, Severianorum, id est Jacobitarum. *Vid.* Kollar. ad Lambec. VII, p. 292. — De secta Jacobitar. *Vid.* Assemann. *B. O.* tom. I, p. 424; II, p. 67, et tom. III, pag. 305 sqq., 355, 579, 385 sqq. etc., ac tom. IV multis locis. Item Schroeckh *christl. Kirchengesch.* tom. XVIII, p. 631 seq. — De Severianis add. Assemann. *Bibl. Orient.* tom. III, pag. 379, 384, 457, 543. Confutantur a Nathanaele et Gabriele Tauratha, ibid. p. 224, 457. Harl.

(*b*) Add. paulo ante de illa aliisque ineditis homiliis adnotata. In Theodoriti dialogis fragm. Severiani. *Vid.* supra, vol. VIII, p. 291. — Fragmenta in permultis restant catenis Patrum aliisque collectionibus: sic in cod. CXII Cromwelli, s. nr. 291, cat. mss. Angliæ, etc. in codd. August. Vindel. *Vid.* Reiseri *Indic. mss.* p. 9 et 39. In codd. Coislin. *Vid.* Montfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 41, 42, 67, 76, 82, 83, 84, 263, 264, et sæpius. — Venet. in cod. Marcian. *Vid. Catal. codd. Gr. Marc.* pag. 17, bis et 22, et cel. Morelli in *Bibl. msta. Gr. et Lat.* I, p. 30 et 32. — Florent. in codd. Laurent. *Vid.* Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.* I, p. 102, 254, 363, 545, nr. 1. — In cod. Mazarin. *Vid.* Montf., — *Bibl. biblioth. mss.* — pag. 1309. Harl.

Severianus, Pelagianus episcopus, cujus filius Agricola in Angliam hæresin illam intulit, ut narrat Prosper ad an. 429, Florentio et Dionysio coss.

Omitto Severianum (Servianum aliis), quem paulo antequam moreretur, Adrianus occidi jussit nonagenarium, teste Dione; necnon Severianum, Gallum, temporibus Marci Antonini cæsum omnibus cum copiis ab Othryade, Persarum duce, de quo Lucianus in *Alexandro Pseudomante*, tom. I, p. 764 seqq.

SEVERIANI GABALITANI

IN MUNDI CREATIONEM ORATIONES SEX

Vide inter Opera S. Joannis Chrysostomi nostræ editionis, volumine VI, col. 429.

Exstat Opp. Chrysostomi, tom. III, col. 425.

EJUSDEM SERMO DE PACE.

EJUSDEM ORATIO DE SERPENTE ÆNEO.

Vide ibid., col. 499.

MONITUM IN HOMILIAM SEQUENTEM.

(Galland. *vet. Patr. Bibl.* XIV, Append., p. 145.)

Quam hic repræsentamus homiliam, in Epiphania Domini habita est, sive Constantinopoli, sive apud Gabalos, sive etiam alibi. Ostendit Christum omnibus omnia factum, omnes Ecclesiæ gradus suo munere et œconomia condecorasse. Eleganter ex vaticinio Ezechielis Baptistam magnum ostendit ascetam et vatem (*a*), aliaque multa oratio continet, quæ hominis ingenium et dexteritatem in interpretandis Scripturis commendant. Illud etiam apparet (*b*), Severiani temporibus in vigilia Epiphaniæ a vespera ad multam jam diem vigilatum fuisse, animi pietate corporis debilitatem vincente. Hanc quoque ex Mosquensibus codd. Græce edidit Matthæius.

(*a*) Num. 10, 11.
(*b*) Ex fine num. 11.

ΣΕΒΕΡΙΑΝΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΓΑΒΑΛΩΝ

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΑ ΘΕΟΦΑΝΙΑ [1].

SEVERIANI GABALORUM EPISCOPI

ORATIO IN DEI APPARITIONEM.

Α'. Ἀνοιγέσθω σήμερον πᾶν στόμα πρὸς θεολογίαν, καὶ ἀνυμνείτω πᾶς λόγος τὸν ἐξ οὐρανῶν ἐπιλάμψαντα Θεὸν Λόγον· πᾶν στόμα λαλείτω, πᾶσα γλῶσσα φθεγγέσθω, πᾶσα ψυχὴ χορευέτω, πᾶσα ἡ γῆ ψαλλέτω. Σήμερον λόγοι φωτὸς ἐν ἡμέρᾳ φωτὸς τοὺς υἱοὺς τοῦ φωτὸς καταλάμπουσιν. Συμφωνείτω τοῖς ἐπουρανίοις τὰ ἐπίγεια· ὑμνείτω μετὰ τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων τὰ ἐν τῷ κόσμῳ φαινόμενα. Ἀληθείας γὰρ ἐπιφανείσης καὶ βασιλέως ἐπουρανίου, πάντας δεῖ συνδραμεῖν εἰς κοινὴν τοῦ Δεσπότου τῶν

A 1. Aperiatur hodie omne os ad loquendum de Deo, et laudet omnis oratio eum qui de cœlis affulsit Deus Verbum; omne os loquatur, omnis lingua pronuntiet, omnis anima choreas agat, psallat omnis terra. Hodie sermones lucis in die lucis filios lucis illustrant. Consonent cœlestibus terrena; hymnum dicant cum virtutibus supra orbem positis ea quæ in orbe visuntur. Apparente enim veritate, id est cœlesti rege, oportet universos conspirare in communem Domini universorum confessionem. Christi

(1) Ex cod. Mosq. 271, in 4° Biblioth. SS. synodi. Matthæi.

ἁπάντων ὁμολογίαν. Χριστοῦ παρουσία, ἀληθινοῦ φωτὸς ἐπιδημία. Χριστοῦ παρουσία, τῆς οἰκουμένης πάσης εὐεργεσία. Χριστοῦ παρουσία, τοῦ παντὸς κόσμου ἐλευθερία. Χριστὸς ἀνυμνεῖται, καὶ κόσμος ἁγιάζεται. Χριστὸς κηρύττεται, καὶ ἡ οἰκουμένη φωτίζεται. Χριστὸς περιαγγέλλεται, καὶ πᾶσα ψυχὴ τὸν οὐράνιον πόθον ἐνδύεται. Ἐγγυᾶταί μου τὸν λόγον ἡ πεῖρα τῶν πραγμάτων.

Β'. Ὅρα γάρ μοι τὴν θεοπρεπῆ ταύτην τῆς Ἐκκλησίας κατάστασιν, ὅρα τοῦ οὐρανίου πόθου τὴν ἄσβεστον λαμπάδα· ὅρα τοῦ σώματος τὴν φύσιν συναχμάζουσαν τῇ τῶν ἀγγέλων λειτουργίᾳ. Ἄνθρωποι ἀπὸ γῆς ὄντες, καὶ γῆν οἰκοῦντες, καὶ ἀποστρεφόμενοι, τοῖς οὐρανίοις συναμιλλῶνται νόμοις. Ἠρνήσαντο τοῦ σώματος τὴν φύσιν, ἐδέξαντο τῶν ἀγγέλων τὴν λειτουργίαν· τοιαύτη γὰρ ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ. Πολιτεύεται μὲν ἐπὶ τῆς γῆς, τάξιν δὲ ἔχει οὐρανίων πραγμάτων (2). Τί ἔργον τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀγγέλων; τὸ τῷ Θεῷ λειτουργεῖν. Τί ἔργον τῶν ἐπὶ γῆς ὁσίων; τὸ τὸν Θεὸν ἀνυμνεῖν. Ὧν τοίνυν ὁμότιμος ἡ λειτουργία, ὁμότιμος καὶ ἡ ἀξία. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Δαβὶδ τὴν πνευματικὴν ἀνακρουόμενος λύραν, καὶ τὸν σωτήριον τῆς θεολογίας ἀνακηρύττων ὕμνον ἔλεγεν, ὡς ἀρτίως ὑπεψάλλομεν· *Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπίστρεψον ἡμᾶς, καὶ ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα.*

Γ'. Οὐδέπω ἀπήντησεν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, καὶ οἱ πρόδρομοι τῆς βασιλείας ἐκήρυττον λέγοντες· *Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραήλ, πρόσχες.* Εἰπὲ, ὦ Προφῆτα, τηλαυγῶς, ὃ λέγεις· σαφήνισον, ὃ κηρύττεις. Ὁποῖον ποιμένα λέγεις; πολλοὶ γὰρ ἐποίμαινον. Μωϋσῆς ποιμὴν ἦν, Ἀαρὼν ποιμὴν ἦν. *Ἐποίμανες* γάρ, φησί, *τὸν λαόν σου ἐν χειρὶ Μωϋσῆ καὶ Ἀαρών.* Ποιμὴν ἦν καὶ ὁ Δαβίδ· *Ἐξελέξατο* γάρ, φησὶν, *τὸν δοῦλον αὐτοῦ ποιμαίνειν Ἰακὼβ τὸν δοῦλον αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ.* Τί τοίνυν τῇ προσηγορίᾳ τοῦ ποιμένος κρύπτεις τὴν ἀξίαν τοῦ καταγγελλομένου; διόρισαι σαφῶς, ὃ λέγεις· εὐκρινεῖ καὶ ἀσυγχύτῳ χρῆσαι τῇ φωνῇ τοῦ κηρύγματος. Λέγεις· *Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραήλ, πρόσχες· ὁ ὁδηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσήφ·* ὁ δὲ ποιμὴν οὐδέπω κηρύττει τοῦ μηνυομένου τὴν ἀξίαν διὰ τὴν πρὸς ἄλλους ποιμένας ὁμωνυμίαν.

Δ'. Τί οὖν; οὐδέπω ἐνόησας τὴν ἀξίαν, φησίν; σαφηνίζω σοι τὴν ἀλήθειαν. *Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν χερουβὶμ, ἐμφάνηθι, ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς.* Ὁρᾷς πῶς ἅπασαν ἐγύμνωσεν τοῦ προφητευομένου τὴν ἀξίαν; Ὁρᾷς, πῶς τῷ βασιλικῷ καὶ ὑπερκοσμίῳ θρόνῳ τὸν βασιλέα τῆς δόξης ἀπήγγειλεν ἐποχεῖσθαι τὸ νῦν; Ὅθεν καὶ ὁ Σωτὴρ ἐπιβεβαιῶν τοῦ Προφήτου τὴν πρόῤῥησιν, βοᾷ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος· *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός.* Ἐπειδὴ γὰρ ὡς ἄνθρωποι, φησὶν, λογικοὶ τὸν Θεὸν οὐκ ἐπέγνωτε, κἂν ὡς ἄλογα πρόβατα τὸν ποιμένα γνωρίσατε.

A est adventus, veri luminis est præsentia. Christi adventus, orbis totius beneficium. Christi præsentia, totius et mundi liberatio. Christus laudatur, et mundus sanctificatur : Christus prædicatur, et totus orbis illuminatur. Christus circumenuntiatur, et omnis anima cœleste desiderium induit. Vadem mei sermonis sese rerum præbet experientia.

II. Attende, tu, mihi enim hanc Deo utique dignam Ecclesiæ constitutionem; attende cœlestis desiderii inexstinguibilem lampadem; attende corporis naturam cum angelico ministerio una clarescentem. Homines qui de terra sunt, et terram incolunt, morosi cæteroquin, jam cum cœlestibus certant institutis; abnegarunt corporis naturam, susceperunt angelicum ministerium : hujusmodi est enim Ecclesia Dei. B Municipatum quidem habet in terra, sed ordinem servat cœlestium operum. Quodnam opus est in cœlis angelorum? Deo ministrare. Et quodnam opus sanctorum in terra? Deum laudibus efferre. Quorum ergo pari dignitate censetur ministerium, pari etiam dignitate censendum est meritum. Propterea beatus David spiritualem pulsans lyram, et salutarem evulgans divinitatis hymnum, dicebat, sicut nuper psallebamus : *Deus virtutum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvabimur*[1].

III. Nondum occurrerat rex gloriæ, et præcursores regni prædicabant, dicentes : *Qui pascis Israel, attende*[2]. Dic, o Propheta, dilucide quod ais; declara quod prædicas. Quem pastorem dicis? multi C enim pascebant. Moyses pastor erat, Aaron pastor erat. *Pavisti enim*, inquit, *populum tuum in manu Moysis et Aaron*[3]. Pastor quoque erat David : *Elegit enim*, inquit, *servum suum pascere Jacob servum suum, et Israel hæreditatem suam*[4]. Cur ergo appellatione pastoris occultas dignitatem enuntiati? Defini manifeste, quod ais. Clara et inconfusa utere præconii voce. Dicis : *Qui pascis Israel, attende; qui ducis velut ovem Joseph*[5]. At pastor necdum manifestam facit ejus qui innuitur dignitatem, propter communionem nominis cum cæteris pastoribus.

IV. Quid ergo? necdum intellexisti, inquit, dignitatem? manifesto tibi veritatem. D *Qui sedes super cherubim, appare : excita potentatum tuum, et veni ad salvandum nos*[6]. Viden' quomodo universam explicaverit prophetali dignitatem? Viden' quomodo regio et mundanis rebus sublimiori throno gloriæ regem nunc invectum nuntiaverit? Quapropter Salvator quoque confirmans Prophetæ prædictionem, clamat per evangelicam gratiam : *Ego sum pastor bonus*[7]. Quia enim, inquit, tanquam homines ratione præditi Deum non agnovistis, saltem tanquam irrationales oves pastorem agnoscite.

[1] Psal. LXXIX, 4. [2] ibid. 2. [3] Psal. LXXVI, 21. [4] Psal. LXXVII, 71. [5] Psal. LXXIX, 2. [6] ibid. [7] Joan. X, 11.

(2) Forte ταγμάτων.

A V. Volens autem Propheta etiam fructum ostendere adventus hujus pastoris : *Excita*, dixit, *potentatum tuum, et veni ad salvandum nos* [8]. Apparitio enim Salvatoris, fons totius est beneficii. Apparuit itaque Redemptor orbis universi, omnia suscipiens in se, propter congruentem sibi bonitatem. Cum enim vidisset omnia quæ in hominibus sunt corruisse, et sacerdotium quod dederat Israeli, et prophetiam, et omnes prærogativas : ipse renovat per se ipsum dona sua. Quomodo vero? Audi.

VI. Factus est propheta, postquam adulterata est prophetia ab indignis, juxta quod scriptum est : *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus noster ex fratribus vestris, sicut me* [9]. Effectus est apostolus, secundum quod dictum est : *Considerate pontificem* B *et apostolum vocationis nostræ Jesum* [10]. Effectus est etiam sacerdos sicut ait Hymnographus : *Tu es sacerdos in sæculum secundum ordinem Melchisedec* [11]. Effectus est quoque diaconus, ut inquit generosus Paulus : *Dico enim Christum diaconum factum fuisse circumcisionis pro veritate Dei, ad complendas promissiones patrum* [12]. Per omnem igitur transit ordinem. Effectus est pariter etiam lector. *Accipiens enim Isaiam legebat* [13], sicut declarat Evangelium, quo etiam prophetæ confirmaret voces, et honoraret gradus ecclesiasticos. Fuit et rex, *Rex regum* [14]; ut inquit Nathanael : *Tu es Filius Dei; tu es rex Israel* [15].

C VII. Sed dicet fortasse quispiam circumstantium : Quid igitur ad me hominem sæcularem, si prophetiam et apostolatum et pontificatum Christus induit? quid ad me in sæculari statu positum? Maxime vero propter omnes homines factus est homo humanissimus ille. Ac si vis videre illum laicalem statum obeuntem propter te, reputa tecum et considera quæ jam dicenda sunt. Sine controversia qui baptizat nonne in ordine est sacerdotali; qui vero baptizatur, nonne in laicali gradu constitutus est? Attende igitur Joannem in gradu sacerdotis baptizantem, et Christum in laicali statu baptizatum. Hodie namque, fratres, hodie dispensationem subivit aquarum : non ex aquis sanctificatus, sed aquis sanctificationem indens. Joannes vicem gerebat sa- D cerdotis; accedit Redemptor orbis ad baptizantem, is qui illustrat in Spiritu, rex ipse ad præcursorem, Deus ipse ad prophetam. Joannes, fratres, non ignorabat dignitatem propter dispensationem ; non fefellit eum habitus corporis ; non decepit eum apparens caro; quin potius illustravit eum occulta virtus, quam ignorantibus quoque prædicabat. Lucerna quippe sancta erat vir ille admirandus : lucerna de qua : *Paravi lucernam Christo meo* [16], per Prophetam prædictum fuerat. Lucerna vero Joannes prænomi-

Ε'. Βουλόμενος δὲ ὁ Προφήτης καὶ τὸν καρπὸν ἐπιδεῖξαι τῆς τοῦ ποιμένος ἐπιδημίας· *Ἐξέγειρον*, φησὶν, *τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς*. Ἡ γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἐπιφάνεια πηγὴ πάσης εὐεργεσίας. Ἐπεφάνη τοίνυν ὁ λυτρωτὴς πάσης τῆς οἰκουμένης, πάντα ἀναλαβὼν εἰς ἑαυτὸν διὰ τὴν αὐτῷ πρέπουσαν ἀγαθότητα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις διαπεσόντα, καὶ τὴν ἱερωσύνην, ἣν δέδωκεν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ τὴν προφητείαν, καὶ πάντα τὰ ἐξαίρετα, αὐτὸς ἀνακαινίζει δι' ἑαυτοῦ τὰ ἑαυτοῦ δῶρα· καὶ πῶς; Ἄκουε.

ϛ'. Ἐγένετο προφήτης, ἐπειδὴ ἐνοθεύθη ἡ προφητεία παρὰ τῶν ἀναξίων, καθὼς γέγραπται· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ*. Γίνεται ἀπόστολος κατὰ τὸ εἰρημένον· *Κατανοήσατε τὸν ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς κλήσεως ἡμῶν Ἰησοῦν*. Γίνεται καὶ ἱερεὺς, καθά φησιν ὁ Ὑμνογράφος· *Σὺ εἶ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*. Γίνεται καὶ διάκονος, ὥς φησιν ὁ γενναῖος Παῦλος· *Λέγω γὰρ Χριστὸν διάκονον γεγενῆσθαι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ πληρῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων*. Διὰ πάσης οὖν ὁδεύει τάξεως. Γίνεται πάλιν καὶ ἀναγνώστης. *Λαβὼν γὰρ τὸν Ἡσαΐαν ἀνεγίνωσκεν*, ὡς δείκνυσι τὸ Εὐαγγέλιον, ἵνα καὶ τοῦ προφήτου τὰς φωνὰς βεβαιώσῃ, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τοὺς βαθμοὺς τιμήσῃ. Ἐγένετο καὶ βασιλεὺς, *Ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων*· ὥς φησιν ὁ Ναθαναήλ· *Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ*.

Ζ'. Ἀλλ' ἐρεῖ τις ἴσως τῶν περιεστώτων· Τί οὖν πρὸς ἐμὲ τὸν λαϊκὸν, εἰ προφητείαν καὶ ἀποστολὴν καὶ ἀρχιερωσύνην ἐνεδύσατο; τί πρὸς ἐμὲ τὸν ἐν λαϊκῇ τάξει κατηλεγμένον; Μάλιστα μὲν διὰ πάντας ἀνθρώπους γέγονεν ἄνθρωπος ὁ φιλάνθρωπος. Εἰ δὲ βούλει αὐτὸν καὶ λαϊκοῦ τάξιν ὑπερχόμενον ἰδεῖν διὰ σὲ, ἀνάκρινον παρὰ σὲ (3) αὐτῷ καὶ σκόπησον τὰ ῥηθησόμενα. Ὁμολογουμένως ὁ βαπτίζων οὐκ ἐν χώρᾳ ἐστὶν τοῦ ἱερέως, ὁ δὲ βαπτιζόμενος, οὐκ ἐν τάξει τοῦ λαϊκοῦ καθέστηκεν; Ὅρα οὖν Ἰωάννην ἐν τάξει ἱερέως βαπτίζοντα, καὶ τὸν Χριστὸν ἐν λαϊκῷ τάγματι βαπτιζόμενον. Σήμερον γὰρ, ἀδελφοὶ, σήμερον τὴν διὰ τῶν ὑδάτων ὑπῆλθεν οἰκονομίαν. Οὐκ ἐκ τῶν ὑδάτων ἁγιαζόμενος, ἀλλὰ τοῖς ὕδασιν τὸν ἁγιασμὸν παρεχόμενος. Ἰωάννης ἐπλήρου τὸ σχῆμα τὸ ἱερατικὸν, προσέρχεται ὁ Λυτρωτὴς τῆς οἰκουμένης τῷ βαπτίζοντι, ὁ φωτίζων ἐν Πνεύματι, ὁ βασιλεὺς τῷ προδρόμῳ, ὁ Θεὸς τῷ προφήτῃ. Ἰωάννης, ἀδελφοὶ, οὐκ ἠγνόησεν τὴν ἀξίαν διὰ τὴν οἰκονομίαν· οὐκ ἔσφαλεν αὐτὸν τὸ σχῆμα τοῦ σώματος· οὐκ ἠπάτησεν αὐτὸν ἡ φαινομένη σάρξ, ἀλλὰ περιέλαμπεν αὐτὸν ἡ κρυπτομένη δύναμις, ἣν καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν ἐκήρυττεν. Λύχνος γὰρ ἦν ἅγιος ὁ θαυμάσιος· λύχνος, περὶ οὗ· *Ἡτοίμασα λύχνον τῷ Χριστῷ μου*, διὰ τοῦ Προφήτου προείρηται. Λύχνος δὲ ὁ Ἰωάννης προανηγό-

[8] Psal. LXXIX, 2. [9] Deut. XVIII, 15. [10] Hebr. III, 1. [11] Psal. CIX, 4. [12] Rom. XV, 8. [13] Luc. IV, 17. [14] I Tim. VI, 15. [15] Joan. I, 49. [16] Psal. CXXXI, 17.

(3) Forte σοί, ex errore typogr.

ρευται, οὐκ ἐπειδὴ τῷ Θεῷ Λόγῳ, τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας, χρεία ἦν τῆς ἀπὸ τοῦ λύχνου προσθήκης· ἥλιος γὰρ ἦν δικαιοσύνης· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν ἐν σαρκὶ κρυπτόμενον Κύριον ἐγνώριζεν, ὡς ἐν νυκτὶ, τῇ Ἰουδαϊκῇ καταστάσει, τὸν λύχνον ἀπαστράπτων τοῦ θείου Λόγου. Καλεῖται οὖν λύχνος εἰκότως.

Η'. Καὶ ὁρᾶτε τὸ θαυμαστὸν, ἀδελφοί. Ὅτε παρῆλθεν ἐπὶ τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν ὁ πρὸς ἡμᾶς ἐπιδημήσας Δεσπότης, ἄνθρωπος διὰ φιλανθρωπίαν γενόμενος, καὶ ἦν ξένον θαῦμα, ὅτι Θεὸς ἐν ἀνθρώποις, ἐν δούλοις ὁ Δεσπότης, μετὰ τῶν ποιημάτων ὁ ποιητὴς, ὁ ἁγιάζων μετὰ τῶν ἁγιαζομένων· τότε ὁ Ἰωάννης κηρύττει τὴν ἀξίαν, καὶ ἦν ἰδεῖν ξένον θαῦμα· ἦν ἰδεῖν τὸν λύχνον δεχόμενον τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης Ἰησοῦν. Τὸν γὰρ ἁπάντων Λυτρωτὴν Κύριον ὁ λυτρώσεως δεόμενος ἄνθρωπος ἐβάπτιζεν, οὐ τόλμῃ προσαχθεὶς, ἀλλὰ προστάγματι δουλωθείς. Τότε δὴ τότε συνέδραμον δύο προφητικαὶ φωναί· *Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ*· καὶ, *Φωνὴ Κυρίου ἐπὶ τῶν ὑδάτων*. Ὁ κήρυξ τῆς ἀληθείας ἐβόα, καὶ *Ὁ Θεὸς τῆς δόξης ἐβρόντα*. Καὶ ἦν ἐκεῖ ἡ προσκυνητὴ Τριὰς τὴν αὐτῆς δόξαν ἀστράπτουσα. Πατὴρ ἄνωθεν τὸν Υἱὸν κηρύττων, Υἱὸς κάτωθεν τὴν οἰκονομίαν πληρῶν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπισφραγίζον τὴν θεοπρεπῆ μυσταγωγίαν. Καὶ φωνὴ τοσαύτη γίνεται μαρτυροῦντος ἄνωθεν τοῦ Πατρὸς τῷ ἑαυτοῦ Μονογενεῖ, ὡς σχισθῆναι ἄνωθεν τοὺς οὐρανούς. *Ἀναβαίνοντος* γὰρ, φησὶ, *τοῦ Ἰησοῦ ἀπὸ τοῦ ὕδατος, ἐσχίσθησαν οἱ οὐρανοί*. Οὐ γὰρ ἤνεγκαν τὴν φωνὴν τῆς τοσαύτης μαρτυρίας, φρίξαντες τὴν ἔνθεον οἰκονομίαν.

Θ'. Ἀλλ' ὅρα τὸ θαυμαστόν. Ἡ φωνὴ αὕτη τοὺς οὐρανοὺς ἔσχισεν, καὶ αἱρετικοὺς οὐκ ἐφόβησεν· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου, ὁ ἀγαπητὸς, αὐτοῦ ἀκούετε*. Ἐπειδὴ προέλαβεν νόμος κηρύττων, καὶ προφῆται εὐαγγελιζόμενοι, ἵνα μή τις τῇ προτέρᾳ καταστάσει τῆς Ἰουδαϊκῆς λατρείας ἑπόμενος, ἀπώσηται τὸν ζυγὸν τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος, ἡ θεία φωνὴ διέκρινεν τὸ οἰκετικὸν ἀπὸ τῶν δεσποτικῶν ἀξιωμάτων. *Αὐτοῦ ἀκούετε*, δηλονότι τοῦ Χριστοῦ. *Πλήρωμα γὰρ νόμου Χριστὸς*, πλήρωμα τῶν ἀγαθῶν Χριστός. Εἰ γὰρ καὶ προέλαβον ἐν τῷ νόμῳ τῷ Μωσαϊκῷ αἱ εὐλογίαι, ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐντελεῖς, ἐκδεχόμεναι τὸν Κύριον ἡμῶν, περὶ οὗ φησιν ὁ Παῦλος· *Πλήρωμα νόμου Χριστός*. Καὶ θέλεις, ἐκ πράγματος ἐναργοῦς παραστήσω σοι τὴν ἀλήθειαν ἔγγυον τῶν εἰρημένων; Πρόσεχε ἀκριβῶς. Κελεύει Μωϋσῆς ὁ νομοθέτης μερισθῆναι τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τὰς μὲν ἓξ φυλὰς ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνάγει τὸ Γηβὰλ, τὰς δὲ ἑτέρας ἓξ εἰς τὸ ὄρος τὸ Γαρίζειν, καὶ κελεύει τὰς μὲν εὐλογεῖν, τὰς δὲ καταρᾶσθαι. Εὐλογεῖν μὲν τοὺς κατορθοῦντας τὸν νόμον, καταρᾶσθαι δὲ τοὺς παραβαίνοντας. Τί οὖν; Ἐπὶ μὲν τῶν καταρῶν ἁπασῶν ἦν ἐπαγόμενον ἐπισφράγισμα· *Ἐροῦσι γὰρ οἱ Λευῖται· Ἐπικατάρατος ὁ ἐγκαταλιμπάνων τὸν νόμον, καὶ ἐρεῖ πᾶς ὁ λαός· Ἀμήν. Ἐπικατάρατος ὁ δου-*

A natus est; non quia Deo Verbo, lumini, inquam, veritatis, opus esset accessione lucernæ, sol enim erat justitiæ; at quia occultatum in carne Dominum, cognitum faciebat, tanquam in nocte, Judaicæ reipublicæ, lucernam illuminans Verbi divini. Vocatur igitur lucerna merito.

VIII. Videte porro rem mirabilem, fratres. Quando processit ad incarnationis dispensationem Dominus qui nobiscum conversatus est, homo propter benignissimam humanitatem factus, eratque stupendum miraculum, Deum versari inter homines, cum servis Dominum, cum creaturis creatorem, sanctificatorem cum sanctificatis: tunc Joannes prædicat illius dignitatem, licebatque videre prodigium supra omnem opinionem; licebat, inquam,
B videre lucernam suscipientem solem justitiæ Jesum. Universorum enim redemptorem Dominum, qui redemptione indigebat homo baptizabat, non temerario ausu rem aggressus, sed mandato subserviens. Tunc enim vero, tunc concurrerunt duæ propheticæ voces: *Vox clamantis in deserto* [17], et, *Vox Domini super aquas* [18]. Præco veritatis clamabat, et *Deus majestatis intonuit* [19]. Eratque ibi adoranda Trinitas, quæ gloriam suam affulgere faciebat. Pater supra Filium prædicans, Filius infra dispensationem implens, Spiritus sanctus, quasi sigillo suo confirmans Deo dignam institutionem. Et usque adeo magna facta est vox, Patre desuper Unigenito suo testimonium perhibente, ut aperti fuerint cœli
C desuper. *Ascendente* enim, ait, *Jesu de aqua, scissi sunt cœli* [20]. Non enim tulerunt vocem tanti testimonii, horrentes divinam dispensationem.

IX. Sed adverte prodigium. Ea vox cœlos scidit, et hæreticos non perculit: *Hic est Filius meus dilectus* [21], *ipsi auscultate* [22]. Quia præoccupaverat lex edicens, et prophetæ evangelizantes, ne quis secutus priorem Judaici cultus institutionem, repelleret evangelicæ gratiæ jugum, divina vox distinxit herilem a famuli dignitatibus. *Ipsi auscultate*, Christo videlicet. *Plenitudo enim legis Christus* [23], plenitudo bonorum Christus. Etsi enim præcesserunt in lege Mosaica benedictiones, at non erant perfectæ, exspectantes Dominum nostrum: de quo Paulus ait: *Plenitudo legis Christus*. Vin' ex re manifesta
D exhibeam tibi veritatem vadem dictorum? Attende diligenter. Jubet Moyses legislator dividi duodecim tribus Israel, et sex quidem tribus in montem ducit Gebal, reliquas vero sex, in Garizin montem, mandatque ut aliæ benedicant, aliæ maledicant. Benedicant legis observatores, transgressores maledicant. Quid ergo? In omnibus maledictionibus indutum erat veluti quoddam sigillum: *Dicent enim Levitæ: Maledictus qui deseruerit legem; et dicet omnis populus, Amen. Maledictus qui colit deos alienos; et dicet omnis populus, Amen* [24]. Atque in quoque præcepto impendet *Amen* transgressoribus. In benedictionibus vero ait, dicent Levitæ: *Benedictus*

[17] Isai. XL, 3. [18] Psal. XXVIII, 3. [19] ibid. [20] Matth. III, 16. [21] ibid. 18. [22] Matth. XVII, 5. I Petr. I, 17. [23] Rom. XIII, 10. [24] Deut. XXVII, 26, 15.

qui custodit legem Domini; benedictus in agro, benedictus in civitate [25], et nuspiam in ulla benedictione *Amen* comparet. Cur igitur maledictiones sigillum suscipiunt, benedictiones vero non item? Quid sibi vult hoc symbolum, quid innuit hoc ænigma? Lex sententias executioni mandabat, benedictionum autem confirmator est Christus. Et quia oportebat quæ legis sunt propria legi asserere, et quod proprium est evangelicæ gratiæ, gratiæ reservari, propterea remanserunt benedictiones deinceps exspectantes *Amen*.

A *λεύων θεοῖς ἀλλοτρίοις, καὶ ἐρεῖ πᾶς ὁ λαός. Ἀμήν*. Καὶ ἐφ' ἑκάστῃ ἐντολῇ ἐπίκειται τὸ *Ἀμὴν* τοῖς παραβαίνουσι. Ἐπὶ δὲ ταῖς εὐλογίαις ἐροῦσι, φησὶν, οἱ Λευῖται· *Εὐλογημένος ὁ φυλάσσων τὸν νόμον Κυρίου, εὐλογημένος ἐν ἀγρῷ, εὐλογημένος ἐν πόλει*, καὶ οὐδαμοῦ τὸ *Ἀμὴν* ἐν οὐδεμιᾷ τῶν εὐλογιῶν. Τί οὖν αἱ κατάραι λαμβάνουσι τὸ ἐπισφράγισμα, αἱ δὲ εὐλογίαι οὐ δέχονται τὴν σφραγῖδα; Τί βούλεται τὸ σύνθημα; τί ἑρμηνεύει τὸ αἴνιγμα; τῶν ἀποφάσεων πληρωτὴς ἦν ὁ νόμος, τῶν δὲ εὐλογιῶν βεβαιωτὴς Ἰησοῦς. Ἐπειδὴ δὲ ἔδει τὰ μὲν τοῦ νόμου ἴδια δοθῆναι τῷ νόμῳ, τὸ δὲ τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος φυλαχθῆναι τῇ χάριτι, ἔμειναν αἱ εὐλογίαι, τὴν τοῦ *Ἀμὴν* προσθήκην τὸ λοιπὸν ἐπιζητοῦσαι.

X. Ac ne cui coactus videatur sermo noster, quin potius ex ipsamet veritate testimonium haberet, audi Paulum dicentem: *Dominus autem noster Jesus Christus non fuit utique et minime, sed utique in ipso fuit. Quotquot enim sunt pollicitationes Dei in illo, ipsum utique; et per illum, ipsum Amen; ad gloriam Deo* [26]. Hinc licet intelligere iterum quod dictum ab Apostolo fuit: *Quia cum mortui essemus peccatis et præputio carnis nostræ, convivificavit in illo, indulgens nobis omnia peccata nostra, obliterans contrarium nobis chirographum, quod adversabatur nobis* [27]. Cujusmodi chirographum? Hinc habes rei demonstrationem. Quando enim recensuit lex maledictiones, ipsum populi *Amen*, subscriptio quædam erat audientium. Jesus quippe erat plenitudo benedictionum, qui in Jordane apparuit, qui prophetiam Isaiæ in seipso complevit. Dixit enim Isaias: *Exsultent deserta Jordanis, quia gloria Libani data est ei, et honor Carmeli* [28]. Dictum quidem obscurum, quod tamen per gratiam declaratur.

Ι'. Ἵνα δὲ μὴ δόξῃ τις βεβιασμένον εἶναι τὸν λόγον, B ἀλλὰ μᾶλλον ἐξ αὐτῆς τῆς ἀληθείας μεμαρτυρημένον, ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ὁ γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς οὐκ ἐγένετο ναὶ καὶ οὔ, ἀλλὰ ναὶ ἐν αὐτῷ γέγονεν. Ὅσαι γὰρ ἐπαγγελίαι Θεοῦ ἐν αὐτῷ, τὸ ναί· καὶ δι' αὐτοῦ, τὸ Ἀμὴν πρὸς δόξαν τῷ Θεῷ*. Ἐντεῦθεν ἔστιν νοῆσαι πάλιν τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου· *Ὅτι νεκροὺς ἡμᾶς ὄντας τοῖς παραπτώμασιν καὶ τῇ ἀκροβυστίᾳ τῆς σαρκὸς ἡμῶν, συνεζωοποίησεν ἐν αὐτῷ, χαρισάμενος ἡμῖν πάντα τὰ παραπτώματα ἡμῶν, ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, ὃ ἦν ἡμῖν ὑπεναντίον*. Ποῖον χειρόγραφον; ἔχεις τούτου τὴν ἀπόδειξιν. Ὅτε γὰρ ὑπηγόρευσε τὰς κατάρας ὁ νόμος, τὸ *Ἀμὴν* τοῦ λαοῦ ὑπογραφὴ ἦν τῶν ἀκουόντων. Ἰησοῦς γὰρ ἦν τὸ πλήρωμα τῶν εὐλογιῶν, ὁ ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου φα- C νεὶς, ὁ τὴν προφητείαν Ἡσαΐου εἰς ἑαυτὸν πληρώσας. Ἔλεγεν γὰρ Ἡσαΐας· *Ἀγαλλιάσθω τὰ ἔρημα τοῦ Ἰορδάνου, ὅτι ἡ δόξα Λιβάνου ἐδόθη αὐτῇ, καὶ ἡ τιμὴ τοῦ Καρμήλου*. Τὸ ῥῆμα ἀσαφὲς, σαφηνίζεται διὰ τῆς χάριτος.

XI. Libanum vocat Scriptura illius temporis Jerusalem. Neque existimes coactam esse hanc sententiam. Ezechiel testatur de Nabuchodonosor rege. Dixit enim: *Aquila magna magnarum alarum, quæ alas expansas habet et plena est unguium, venit in Libanum, et accepit electa cedrorum Libani, et adduxit in Babylonem* [29]. Quid vero electa sunt? Quandoquidem vinctum Sedeciam regem abduxit, et Joachim et pontifices: hæc erant electa Libani, quæ Babylonem adduxit. Quid est ergo illud: *Et gloria Libani data est ei?* Quia sacerdotium Jerusalem et prophetia universa in Joannem emigraverat, et tota Hierosolyma, relicto altari, exibat ad accipiendum baptisma Joannis; anteoccupat propheta loqui de deserto Jordanis, inquiens: *Gloria Libani data est ei, et honor Carmeli.* Quis vero honor? Audi veluti in transitu. Elias propheta erat honor Carmeli. Erat quippe in Carmelo Elias. Quia igitur prodiit Joannes *in spiritu et virtute Eliæ* [30]: propterea dicit datum eremo honorem Carmeli, de quo inquit Salvator: *Et si vultis suscipere, ipse est Elias qui venturus est* [31]. Quia igitur aliquando Elias

ΙΑ'. Λίβανον καλεῖ ἡ Γραφὴ τὴν Ἱερουσαλὴμ τὸ τηνικαῦτα. Καὶ μὴ νομίσῃς βεβιασμένον εἶναι τὸν λόγον. Ἰεζεκιὴλ μαρτυρεῖ περὶ τοῦ Ναβουχοδονόσωρ τοῦ βασιλέως. Ἔλεγε γάρ· *Ὁ ἀετὸς ὁ μέγας, ὁ μεγαλοπτέρυγος, ὁ ἐκτεταμένος ταῖς πτέρυξιν, καὶ πλήρης ὀνύχων, ἦλθεν εἰς τὸν Λίβανον, καὶ ἔλαβεν τὰ ἐκλεκτὰ τῆς κέδρου τοῦ Λιβάνου, καὶ ἀπήγαγεν εἰς Βαβυλῶνα*. Τὰ δὲ ἐκλεκτὰ τίνα ἦν; Ἐπειδὴ Σεδεκίαν δήσας ἀπήγαγεν τὸν βασιλέα καὶ D τὸν Ἰωακεὶμ καὶ τοὺς ἀρχιερεῖς, ταῦτα ἦν τὰ ἐκλεκτὰ τοῦ Λιβάνου, καὶ ἀπήγαγεν εἰς Βαβυλῶνα. Τί οὖν ἐστιν τό· *Καὶ ἡ δόξα τοῦ Λιβάνου ἐδόθη αὐτῇ*; Ἐπειδὴ ἡ ἱερωσύνη τῆς Ἱερουσαλὴμ καὶ ἡ προφητεία πᾶσα μετέβη εἰς τὸν Ἰωάννην, καὶ πᾶσα ἡ Ἱεροσόλυμα, καταλιποῦσα τὸ θυσιαστήριον, ἐξήρχετο ἐπὶ τὸ λαβεῖν τὸ βάπτισμα Ἰωάννου, προλαβὼν ὁ προφήτης λέγει περὶ τῆς ἐρήμου τοῦ Ἰορδάνου· *Ἡ δόξα τοῦ Λιβάνου ἐδόθη αὐτῇ, καὶ ἡ τιμὴ τοῦ Καρμήλου*. Καὶ τίς ἡ τιμή; Ἄκουε, ὡς ἐν παραδρομῇ. Ἡλίας ἦν ὁ προφήτης ἡ τιμὴ τοῦ Καρμήλου. Ἡλίας γὰρ ἦν ἐν τῷ Καρμήλῳ. Ἐπεὶ οὖν προῆλθεν Ἰωάννης ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἡλίου, διὰ τοῦτό φησιν·

[25] Deut. XXVIII, 1, 3. [26] II Cor. I, 19, 20. [27] Coloss. II, 13, 14. [28] Isai. XXXV, 1, 2. [29] Ezech. XVII, 3, 4. [30] Luc. I, 17. [31] Matth. XI, 14.

Ἐδόθη ἡ τιμὴ τοῦ Καρμήλου τῇ ἐρήμῳ, περὶ οὗ φησιν ὁ Σωτήρ· *Καὶ εἰ θέλετε δέξασθαι, αὐτός ἐστιν Ἠλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι.* Ἐπεὶ οὖν ποτὲ μὲν Ἠλίας ᾤκει τὸν Κάρμηλον, νῦν δὲ Ἰωάννης τὴν ἔρημον, εἰκότως φησίν· *Ἡ δόξα τοῦ Λιβάνου ἐδόθη αὐτῇ, καὶ ἡ τιμὴ τοῦ Καρμήλου.*

A Carmelum incolebat, nunc vero eremum Joannes, propterea merito dicit : *Gloria Libani data est ei. et honor Carmeli.*

ΙΒʹ. Νῦν δὲ, ἀδελφοὶ, ἡ δόξα ἐκείνη οὐ τὴν ἔρημον μόνην ἐπλήρωσεν, ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Σήμερον γὰρ πανταχοῦ τῆς γῆς ὕμνοι καὶ θεολογίαι· ἀπὸ ἑσπέρας μέχρι τῆς δεῦρο ἑστήκασιν ἄνθρωποι, καὶ ὕμνοις τὸν ὕπνον ἐνίκησαν· καὶ ἡ χάρις ἐδείκνυτο, καὶ ἡ φύσις οὐκ ἠλέγχετο. Καὶ μάλα εἰκότως. Ὥσπερ γὰρ σίδηρος, πυρὶ προσομιλήσας, ὃ μὲν ἦν, οὐκέτι φαίνεται, ὃ δὲ οὐκ ἦν, ἐπενδύεται, οὐ τὴν φύσιν ἀποτιθέμενος, ἀλλ' ἐπὶ τὴν φύσιν τὴν λαμπρότητα δεξόμενος· οὕτως καὶ ἡμεῖς καταξιωθέντες τοῦ ἁγίου B Πνεύματος, ἠρνησάμεθα τοῦ σώματος τὴν ἀσθένειαν, καὶ ἐνεδυσάμεθα τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν. Ἕστηκεν ἡ Ἐκκλησία διόλου λάμπουσα, καὶ πληροῦται ἐπ' αὐτῇ τό· *Ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ ἡμέρα μία.* Οὐκ εἶχεν ἡ νὺξ σκότος, τῇ θεολογίᾳ φωτιζόμενος (4). Οὐκ εἶχεν ἡ νὺξ σκότος· τῷ γὰρ θείῳ Λόγῳ κατελάμπετο κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Δαβίδ· *Καὶ νὺξ φωτισμὸς ἐν τῇ τρυφῇ μου, ὅτι σκότος οὐ σκοτισθήσεται ἀπὸ σοῦ, καὶ νὺξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται.* Τοσοῦτον φῶς, τοσοῦτον κάλλος περιαστράπτει τὴν Ἐκκλησίαν. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς, ἀδελφοὶ, θείᾳ χάριτι πάντοτε καταλαμπομένους τῷ παναγίῳ Θεῷ δόξαν ἀναπέμπειν· ᾧ πρέπει δόξα καὶ τιμὴ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

XII. Nunc vero, fratres, gloria illa non solum eremum implevit, sed et orbem terrarum universum. Hodie enim ubique terrarum hymni et sermones de Deo. A vespere ad hanc usque horam steterunt homines, et hymnis somnum vicerunt; gratia apparebat, et natura non arguebatur. Ac merito sane. Quemadmodum enim ferrum quod diu in igne fuit, quod quidem erat non amplius apparet, et quod non erat induit; non naturam exuens, sed ad naturam splendorem accipiens : sic etiam nos digni effecti sancto Spiritu, abnegavimus corporis imbecillitatem, et induimus Spiritus efficaciam. Stetit Ecclesia per omnia fulgens, impleturque in ea illud : *Fuit vespera, et fuit mane dies una* [32]. Non habebat nox obscuritatem (5), assiduo illustrata sermone de Deo. Non habebat obscuritatem : divino enim Verbo illustrabatur, juxta quod a Davide dictum est : *Et nox illuminatio in voluptate mea; quia tenebræ non tenebrescent a te, et nox sicut dies illuminabitur* [33]. Tanta lux, tanta pulchritudo circumfulget Ecclesiæ. Contingat autem nos, fratres, divina gratia semper illustratos sanctissimo Deo gloriam reddere, quem decet gloria et honor in sæcula, Amen.

[32] Gen. I, 5. [33] Psal. CXXXVIII, 11, 12.

(4) Φωτιζομένη puto legendum, vel φωτιζόμενον.
(5) Videntur vigilasse a vespere ad multam jam diem veteres in festo Epiphaniæ.

DE SEQUENTI HOMILIA MONITUM.

(MAI *Spicil. Rom.* X, p. 221.)

In codice prisco Sessoriano, observante P. Amatore, nec non in alio exemplari homilia exstat De Kalendis Januarii, *cui* sancti Severiani *nomen inscriptum est. Hunc ego sermonem, facta collatione, diversum esse comperiebam a sermonibus per easdem Kalendas dictis* 1. *S. Augustini serm. XCVII, et XCVIII*; 2. *S. Petri Chrysologi serm. CLV*; 3. *S. Ambrosii serm. VII*; 4. *S. Asterii Amaseni apud Combefisium* Nov. auct. *t. I, p.* 65 (*Patrol. Gr. t.* XL); 5. *S. Maximi Taurin. serm. XVI*; 6, *Attonis Vercell. serm. III, apud me* Scrip. vet. *t. VI, part.* II, *p.* 13. *Quid agerem? Satisne quæsivisse me de hoc scripto crederem, an ipsum adhuc suspicarer alicubi editum, sive sub Severiani sive sub cujuspiam alterius nomine? Certe de Gabalitano episcopo Severiano vix cogitandum putabam, etenim Latina elocutio talis est, quæ de Græco fonte manare non videtur. Num Severini potius nomen sub Severiano latere arbitrarer, quæ reapse commutatio in nonnullis codicibus fit, ubi aliquot S. Petri Chrysologi sermones, modo Severino inscribuntur modo Severiano? Verumtamen ne Severini quidem episcopi ullus quod sciam sermo exstat. Nam Severini sententiæ illæ a Sirmondo Opp. t. II, editæ, et a Pezio* Thesaur. anecd. *t. IV, ceu ineditæ repetitæ (quanquam is postea errorem suum agnovit) nihil habent quod ad hunc referri sermonem queat. Verumtamen ne pretiosum fugientis vitæ tempus in hac meditatione diutius tererem, hic velut in libri angulo eruditum hunc sermunculum collocare decrevi, de quo otiosiores et curiosiores homines pro sua industria disquirent et judicabunt.*

SEVERIANI EPISCOPI

HOMILIA DE PYTHONIBUS ET MALEFICIIS.

Evangelica modo claudenda nobis tuba (6) est, modo tacendi nobis sunt apostolici sensus, ut illa tantum lamentationis propheticæ resonet cantilena, quæ dicit : *Obmutui et humiliatus sum, et silui a bonis, et dolor meus renovatus est* [34]. Renovatur dolor pontificis Christiani, quando gentilium error nec veterescit tempore, nec tanto fidei fulgore dispergitur. Ecce veniunt dies, ecce Kalendæ veniunt, et tota dæmonum pompa procedit, idolorum tota producitur officina, et sacrilegio vetusto anni novitas consecratur. Figurant Saturnum, faciunt Jovem, formant Herculem, exponunt cum venantibus (7) suis Dianam, circumducunt Vulcanum verbis anhelantem turpitudines suas, et plura quorum *quia* portenta sunt, nomina sunt tacenda; quorum deformitates quia natura non habet, creatura nescit, fingere ars laborat. Præterea vestiuntur homines in pecudes, et in feminas viros vertunt, honestatem rident, violant judicia, censuram publicam rident, illudunt sæculo teste, et dicunt se facientes ista jocari. Non sunt joca, sed sunt crimina. In idolum transfiguratur homo. Et si ire ad idola crimen est, esse idolum quid videtur? Ad Dei imaginem factus est homo. Quidquid in te impie propria deformitate intuleris, ad Dei pertendit injuriam. Plane non sunt hæc usquequaque tua vota, sed ex parte maxima sunt judicia Dei, ut eorum, quorum per Deum perit cultus, per te sæculorum pertendatur et maneat turpitudo.

Namque talium deorum facies ut pernigrari possint, carbo deficit; et ut eorum habitus pleno cumuletur horrore, paleæ, pelles, panni, stercora, toto sæculo perquiruntur; et quidquid est confusionis humanæ, in eorum facie collocatur. Et pejus operantur qui gyrant bestiola sua ubi ignem accen- A dunt, et in tali insania confidunt; putant bonum opus facere sibi, et sic incurrunt grave delictum. Quia ille inter tales deos magnificentior creditur, qui inter turpes turpior invenitur. Et ille magnificus habetur, quem pro deformitate singulari potuerint ipsa monstra mirari. Impletum est in illis propheticum maledictum : *Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis* [35]. Et hoc Christiani vident, Christiani exspectant (8), admittunt in domos suas, Christiani in domibus suis recipiunt? immemores illius apostolici dicti : *Quoniam qui talia agunt, digni sunt morte* [36].

Sed dicis : Qui faciunt ea, moriantur. Non te excusat sermo quem voluntas accusat, nec separat officium quem constringit et adjungit assensus. B Audi quid sequitur : *Non solum qui faciunt ea, sed et qui consentiunt facientibus* [37]. Rogo vos, vel inter mala cessent mala. Credite, credite, deficerent, si ea Christianorum simulatio non transiret (9). Fugite ista, o Christiani, fugite; claudite vos ut non videatis talia insanientes; claudite vos vestrasque domos, quia Deus qui in occulto videt, circumveniri non potest in aperto. *Exite*, exite, sicut dixit propheta, *de medio eorum, et separamini ab eis, et ne immundum tetigeritis* [38] : ut tandem nostro resipiscant studio, qui hactenus nostro colludio sunt decepti. Fugite ergo dæmonica ista, si divina desideratis audire.

Exin continuatur in uno e codicibus, tanquam pars C *prædicti sermonis sic :* Quanquam non dubitem vos, charissimi, per paternam sollicitudinem, etc., *qui videlicet est S. Maximi sermo decimus sextus in Romana Bruni editione, perperam in codice cum Severiano contextus.*

[34] Psal. XXXVIII, 3. [35] Psal. CXIII, 8. [36] Rom. I, 32. [37] ibid. [38] Isa. LII, 11; II Cor. VI, 17.

(6) In alio codice *lectio* pro *tuba.*
(7) Codd. *vernantibus.*
(8) Ita codd. pro *spectant*, ut alibi.
(9) Nempe *toleraret.*

SEVERIANI HOMILIA

De sigillis librorum, et quomodo Filius Patri, Pater Filio offerat, ac de Servatoris incarnatione.

Vide inter Opera S. Joannis Chrysostomi nostræ editionis, tom. XII, col. 539.

EJUSDEM HOMILIA CONTRA JUDÆOS.

Vide ubi supra, tom. X, col. 793.

EJUSDEM SERMONES XV

Ex Armeniis codicibus Venetiis anno 1827, curante Auchero, editi.

Vide ad annum supra positum hujusce Patrologiæ seriem mere Orientalem.

ANNO DOMINI CDXII

THEOPHILUS

ALEXANDRINUS EPISCOPUS

NOTITIA

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, t. VII, Proleg., p. XXVII.)

I. Longum esset ire per singula, quæ de Theophilo Ecclesiæ Alexandrinæ antistite veteres litteris tradidere. Neque nostri demum instituti ratio id patitur, quin et ab ejusmodi munere pensoque absolvendo nos prohibet omnino, cum nostra tantummodo intersit, ea summatim attingere, quæ temporis notationem præcipue respiciunt. Anno itaque 385 Arcadio Augusto primum et Bautone coss., teste Socrate (*a*), sublato ex hac luce Timotheo de quo superius verba fecimus, mense Julio desinente, Theophilus sacerdotii administrationem suscepit. Eo instante atque adnitente funditus excisum celeberrimum Serapidis templum : quod contigisse anno 391 pluribus ostendit Pagius (*b*). Rem fuse describunt præ cæteris Theodoritus (*c*), Socrates (*d*) et Sozomenus (*e*) : neque de hujusmodi facinore siluit Eunapius (*f*). Exinde vero profani cultus idolorum reliquias per Ægyptum delevit. A Anno circiter 392 synodus Capuana ob sedis Alexandrinæ præcipuam in Oriente auctoritatem ipsum delegit ad componendum dissidium inter Flavianum et Evagrium, Paulino demortuo in episcopatu Antiocheno suffectum : ejus tamen judicium Flavianus admittere noluit. Qua de re sanctus Ambrosius ad eumdem Theophilum scribens (*g*) : *Non habet*, inquit, *quod urgeat Evagrius; habet quod metuat Flavianus, ideoque refugit examen. Dent fratres veniam dolori justo, quia propter ipsos universus orbis concutitur; et illi tamen nostro non compatiuntur dolori.* Plura item legas apud Socratem (*h*) et Sozomenum (*i*). Interfuit præterea concilio Constantinopolitano, desinente anno 394 coacto, ubi Agapii et Bagadii controversia de Bostrensi B episcopatu agitata. Videsis Zonaram (*j*) et Balsamonem (*k*). Quatuor post annos Constantinopolim remeavit ad inaugurandum sanctum Joannem Chry-

(*a*) Socrat. *Hist. eccl.* lib. V, cap. 12.
(*b*) Pagi ad ann. 389, § 12 seq.
(*c*) Theodor. *Hist. eccl.* lib. V, cap. 22.
(*d*) Socrat. lib. V, cap. 16.
(*e*) Sozom. lib. VII, cap. 15
(*f*) Eunap. *Vit. philos.* cap. 4, pag. 64, seq.
(*g*) Ambr. epist. 56, § 1, Opp. tom. II, pag. 1006.
(*h*) Socrat. *Hist. eccl.* lib. V, cap. 15.
(*i*) Sozom. lib. VII, cap. 15.
(*j*) Zonar. in Can., pag. 525.
(*k*) Balsam. in Can., pag. 761.

sostomum in illius regiæ urbis præsulem recens electum : quem tamen deinceps acriter est insectatus, et in synodo Quercensi anno 403 exauctorandum curavit. Denique lethargia correptus supremum diem clausit anno 412, Idibus Octobris, Honorio IX et Theodosio V coss., ut scribit Socrates (*a*) : adeoque totos XXVII annos tresque menses haud completos Ecclesiam rexit Alexandrinam.

II. Complura litteris consignasse Theophilum, tum ex iis quæ hodienum integra superant, tum vero ex eorum fragmentis quæ interciderunt, apud veteres servatis, intelligimus. Horum autem præcipua tantum breviter hic recensebimus; reliqua vero prætermittimus, internoscenda ex inscriptionibus quæ fontes aperiunt unde illa potissimum hausimus. Itaque inter Theophili scripta principem locum obtinet ejus Cyclus paschalis *quadringentorum octodecim annorum*, ut ait Cyrillus, auctoris nepos et successor (*b*). Quam quidem periodum paschalem Theodosii Magni rogatu contexuit, cum nondum esset episcopus, eidemque Augusto dicavit. At vero *ne forte tot annorum congeries aut fastidium cognoscendi, aut pigritiam describendi quibusdam afferret*, laterculum centum annorum composuit *a primo anno consulatus* ejusdem Theodosii, Christi vulgari 380, initium ducens, ut ex eodem Cyrillo erudimur (*c*). De hujusmodi autem Theophili cyclo et laterculo, præter Bucherium (*d*) et Tillemontium (*e*), plura erudite observat Joannes Van der Haagen in peculiari dissertatione, quam hoc de argumento conscripsit. Superest etiamnum Prologus quem auctor sive suo cyclo sive laterculo præfixit : ejusque Græca ex Petavio (*f*), veterem vero versionem ex laudato Bucherio (*g*) descripsimus.

III. Theophili epistolis superstitibus *Edicta canonica* X et *responsa* III, cum Balsamonis commentariis præmisimus, ex Pandectis canonum Beveregii desumpta (*h*). Inter epistolas vero statim subjectas illa eminet, quam auctor Palæstinis et Cypriis inscripsit; ubi plura de Origenis erroribus disserit. Hanc autem epistolam magni sane ducendam, ex pervetusto Mediolanensis ms. bibliothecæ Ambrosianæ primus e tenebris eruit eruditissimus Vallarsius : eique præterea ex eodem codice tres alias attexuit, ad eamdem causam pertinentes; nimirum ad præcedentem Theophili epistolam synodi Hierosolymitanæ responsum, Dionysiique Liddensis seu Diospolitani *ad* eumdem *Theophilum*, nec non Anastasii papæ *ad Simplicianum* epistolas : quas omnes cum sanctus Hieronymus Latio reddiderit, ut ipsemet innuere videtur (*i*), laudatus Vallarsius in suam Doctoris maximi Operum editionem invexit (*j*). Exinde vero tres priores epistolas prelo consignandas accepimus, quarta Anastasiana prætermissa quam alibi postea exhibebimus; iisque notas Vallarsianas textus litteram respicientes subjecimus, pauculis nostris intextis.

Hic porro haud est omittendum, existimasse cl. editorem (*k*) ejusmodi Theophili epistolam esse ipsam illam synodicam, quam ab se fuisse Latine redditam scribit sanctus Hieronymus, ubi ait (*l*) : *Duas, synodicam et paschalem ejus* (Theophili) *epistolas contra Origenem illiusque discipulos— per hoc ferme biennium interpretatus sum, et in ædificationem Ecclesiæ legendas nostræ linguæ hominibus dedi.* Verum ejus sententiam aliis minus probatam comperimus. Noster certe Hieronymus de Prato pluribus nec levibus argumentis eam infirmasse novimus (*m*) : eique deinceps adhæsisse virum doctum Joan. Franc. Bernardum de Rubeis intelligimus (*n*). Quam quidem disceptationem aliis dijudicandam relinquimus.

IV. Hujusmodi autem Theophilensem epistolam, *encyclicam* potius quam *synodicam* fortasse appellandam, tres excipiunt *paschales epistolæ* annorum 401, 402 et 404. Constat enim antistites Alexandrinos de more illius Ecclesiæ quotannis, *peracto Epiphaniorum die*, ut inquit Cassianus (*o*), epistolas promulgasse ad solemne Paschatis tempus indicendum, *paschales* propterea, sive etiam quandoque *festales* dictæ. Has vero Theophili epistolas Latinis auribus donavit sanctus Hieronymus, atque inter ejus opera plerumque circumferuntur; sed in omnibus editis, si Vallarsianum excipias, ordine præpostero fuere dispositæ. Inversionem primus detexit eminentissimus Norisius (*p*), qui proinde singulas suis annis accurate restituit.

Prima itaque, cujus est exordium, *Christum Jesum Dominum*, sub finem Pascha indicit celebrandum die XIX mensis Pharmuthi juxta cyclos Ægyptios, nempe apud Latinos juxta supputationem Julianam die XIV Aprilis : qua sane die in Ecclesia Romana celebratum est festum paschale anno 401, cyclo solis XVIII, lunæ III, litt. Dom. F. Hæc autem

(*a*) Socrat. *Hist. eccl.* lib. VII, cap. 7.
(*b*) Cyrill. Alex. in Proleg. num. 2, apud Bucher. *De doctr. temp.*, pag. 482.
(*c*) Id. ibid. numm. 2 et 6.
(*d*) Bucher. *De doctr. temp.* pag. 129 seqq.
(*e*) Tillem. *Mém. eccl.* tom. XI, pagg. 469 et 639, not. V *sur Théophile.*
(*f*) Petav. *De doctr. temp.* tom. II, pag. 501.
(*g*) Bucher. l. c. pag. 471-473.
(*h*) Bever. *Pand. Can.* tom. II, pagg. 170-175.
(*i*) Hieron. lib. I *Apolog. contr. Rufin.* § 12, Opp. tom. II, pag. 468.
(*j*) Vallars. edit. Hieron. tom. I, pagg. 537-552.
(*k*) Id. præfat. ad tom. I. pag. 29, num. 5 : et pag. 537. in not. et tom. XI; in *Vit. S. Hier.* pagg. 183-188.
(*l*) Hieron. lib. III *contr. Rufin.* § 16, tom. II, p. 545.
(*m*) H. de Prato Dissert. VI *ad Sulpic. Sev.* tom. I, pagg. 277 seqq.
(*n*) B. de Rub. *Dissert. de Rufin.* cap. 15, pagg. 100 seqq.
(*o*) Cassian. *Collat.* 10, cap. 2.
(*p*) Noris. *Hist. Pelag.* lib. I, cap. 2. et *Dissert. de sanct. Siric. Pp.* Opp. tom. I, pagg. 20 seqq., et tom. IV, pagg. 726 seqq. edit. Veron.

Theophili epistola in vulgatis editionibus *secunda* perperam signatur.

Secunda porro quæ incipit : *Primum solemnitatis augustæ servo divinus*, quæque antea male in editis tanquam *prima* habebatur, Pascha futurum denuntiat die XI mensis Pharmuthi, id est juxta epocham Julianam die VI Aprilis : qua quidem die a Latinis anno 402, paschalia festa peracta sunt, cyclo solis XIX, lunæ IV, litt. Dom. E.

Tertia denique incipiens : *Nunc quoque Dei viva sapientia*, Pascha designat peragendum die XXII ejusdem mensis Pharmuthi : eaque die anno bissextili 404 celebratum fuit cyclo solis XXI, lunæ VI, litteris Dom. C, B.

Atque ita quidem trium Theophili epistolarum paschalium ordinem a Norisio viro doctissimo restitutum secuti sumus post Vallarsium, ex cujus recensita editione Hieronymiana eas protulimus. Adjecimus prætcrea earumdem epistolarum fragmenta Græca, non solum ex Cyrillo Alexandrino ac Theodorito, verum etiam ex Cosma Indicopleuste desumpta : quod nemini hactenus animadversum. Adhæc ex actis concilii Ephesini duo alia Græca fragmenta ex ejusdem Theophili epistolis paschalibus V et VI excerpta subdidimus.

Quæ vero pone subsequuntur epistolæ, aliaque ex auctoris nostri operibus deperditis simul collecta fragmenta, nec non ipsius apophthegmata : hæc, inquam, omnia unde sint demum hausta, loca ubique singillatim præmonstrata docebunt.

ΘΕΟΦΙΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΠΡΟΣΦΩΝΗΣΙΣ

ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΘΕΟΦΑΝΙΩΝ ΕΠΙΣΤΑΝΤΩΝ ΕΝ ΚΥΡΙΑΚΗ.

—

EDICTUM THEOPHILI

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI,

CUM SANCTA THEOPHANIA IN DIE DOMINICO INSTARENT

—

Καὶ τὸ ἔθος (1) *καὶ τὸ πρέπον ἡμᾶς ἀπαιτεῖ πᾶσαν Κυριακὴν τιμᾷν, καὶ ἐν ταύτῃ πανηγυρίζειν, ἐπειδήπερ ἐν ταύτῃ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἡμῖν ἐπρυτάνευσε. Διὸ καὶ ἐν ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς, καὶ πρώτη κέκληται, ὡς ἀρχὴ ζωῆς ἡμῖν ὑπάρχουσα, καὶ ὀγδόη, ἅτε ὑπερβεβηκυῖα τὸν τῶν Ἰουδαίων σαββατισμόν. Ἐπεὶ οὖν συνέβη τὴν τῶν ἁγίων Θεοφανίων νήστιμον ἡμέραν εἶναι ταύτην, οἰκονομήσωμεν, καὶ πρὸς ἑκατέρων ἐπιστημόνως χωρήσωμεν, ἵνα μεταλαμβάνοντες ὀλίγων φοινίκων, ἐκκλίνωμεν ἅμα καὶ τὰς αἱρέσεις τὰς μὴ τιμώσας τὴν ἀναστάσιμον τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡμέραν, καὶ τὸ ὀφειλόμενον τῇ νηστίμῳ ἡμέρᾳ ἀποδῶμεν, περιμένοντες τὴν ἑσπερινὴν σύναξιν, ἥτις ἐνταῦθα, Θεοῦ θέλοντος, τελεῖται. Συναχθῶμεν τοίνυν ἀπὸ ὥρας ἐννάτης ἐνταῦθα.*

Et mos et honestas a nobis exigit, ut omnem diem Dominicum honoremus, eumque celebremus; quoniam Dominus noster Jesus Christus præclarum in ea suæ resurrectionis munus obiit. Et ideo in sacris Scripturis ipse, et primus appellatus est, ut qui sit nobis vitæ principium, et octavus, ut qui Judæorum sabbatismum exsuperaverit. Quia ergo accidit, ut sanctorum Theophaniorum hic esset dies jejunio peragendus, dispensemus, et ad utrumque scientes procedamus, ut paucos dactylos sumentes, simul et hæreses vitemus, quæ Domini nostri Jesu Christi resurrectionis diem non honorant, et diei jejunii quod debetur reddamus, vespertinam congregationem exspectantes, quæ hic, Deo dante, peragitur. Congregamur ergo hic ab hora nona.

(1) Hæc descripsimus ex *Pandect. canon.* Beveregii, tom. II, pagg. 170-175. Exstant præterea in *Conciliorum collectione*, tom. II, pag. 1576 seqq. edit. Veneto-Labb.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΥΠΟΜΝΗΣΤΙΚΟΝ

Ὅπερ ἔλαβε Ἀμμῶν, διὰ τὴν Λυκώ.

EJUSDEM COMMONITORIUM QUOD ACCEPIT AMMON PROPTER LYCO.

CANON I.

De iis qui Arianis communicaverunt, et Ecclesias huc usque detinent, ut se habet consuetudo, fiat : ita tamen ut alii constituantur, qui in orthodoxia testificentur, et illi permaneant. His quoque ita dispensatis, ut aliis urbibus orthodoxi in Thebaide episcopi fecerunt, qui ab episcopo Apolline constituti, et qui cum Arianis Ecclesias habentibus communicantes, puniantur; si quidem ipsorum voluntate hoc fecerunt; sin autem proprio episcopo obedierunt, permaneant, etsi quod justum est non noverint. Et si omnes quidem populi eos cum aliis rejiciant, alii ordinentur; sin autem eos retinent cum illis quibus communicarunt, ii quoque eam consuetudinem experiantur, qua usi sunt omnes orthodoxi in Thebaide episcopi.

A

ΚΑΝΩΝ Α'.

Περὶ τῶν κοινωνησάντων τοῖς Ἀρειανοῖς καὶ μέχρι νῦν τὰς Ἐκκλησίας κατεχόντων, ὡς ἔθος γινέσθω, οὕτω μέντοι ἑτέρους καταστῆναι μαρτυρουμένους ἐν ὀρθοδοξίᾳ, κἀκείνους αὐλίζεσθαι. Οὕτως οἰκονομουμένων καὶ τούτων, ὥσπερ καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις πόλεσι πεποιήκασιν οἱ ἐν τῇ Θηβαΐδι ὀρθόδοξοι ἐπίσκοποι, οἱ καταστάντες παρὰ τοῦ Ἀπόλλωνος τοῦ ἐπισκόπου, καὶ κοινωνήσαντες τοῖς ἔχουσι τὰς Ἐκκλησίας Ἀρειανοῖς, ἐπιτιμάσθωσαν, εἴγε γνώμῃ αὐτῶν πεποιήκασι τοῦτο· εἰ δὲ ὑπήκοοι γεγόνασι τῷ οἰκείῳ ἐπισκόπῳ, αὐλιζέσθωσαν, καὶ μὴ ἐπεγνωκότες τὸ εὔλογον. Καὶ εἰ μὲν πάντες οἱ λαοὶ τούτους ἀποποιοῦνται μετὰ τῶν ἄλλων, ἕτεροι χειροτονείσθωσαν· εἰ δὲ ἀντιποιοῦνται αὐτῶν μετ' ἐκείνων οἷς κεκοινωνήκασι ταῦτα, καὶ οὗτοι ἀποπειράσθωσαν τῆς συνηθείας, ᾗ ἐχρήσαντο οἱ ἐν Θηβαΐδι πάντες ἐπίσκοποι ὀρθόδοξοι.

B

CANON II.

De Bisto, qui in Ereba constitutus est presbyter, quærendum est ; et si alicui quidem mulieri separatæ, vivente marito, vim attulit, non sinatur esse presbyter; nam ne ut laicus quidem debet communicare, cum eos qui tales sunt separare consueverit Ecclesia. Hoc autem nullum affert episcopo Apollini præjudicium, si eum per ignorantiam constituit; cum sancta synodus jusserit eos, qui post ordinationem propter crimen indigni esse convincuntur, expelli.

ΚΑΝΩΝ Β'.

Περὶ Βίστου καταστάντος ἐν Ἐρέβῃ πρεσβυτέρου ζητητέον· καὶ εἰ μὲν ἀποταξαμένην τινὰ ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς ἐβιάσατο, μὴ συγχωρείσθω εἶναι πρεσβύτερος, ὅπου γε οὐδὲ ὡς λαϊκὸς ὀφείλει συνάγεσθαι, τῆς Ἐκκλησίας εἰωθυίας τοὺς τοιούτους χωρίζειν. Οὐ φέρει δὲ τοῦτο πρόκριμα τῷ ἐπισκόπῳ Ἀπόλλωνι, εἰ ἐξ ἀγνοίας αὐτὸν κατέστησε, τῆς ἁγίας συνόδου κελευσάσης τοὺς ἀναξίους μετὰ τὴν χειροτονίαν ἐλεγχομένους ἐπὶ ἔγκλημα ἐκβαλέσθαι.

BALS. Bistus ab Apolline episcopo presbyter constitutus fuerat in Ereba; est autem ea regio Ægypti sicut et Lyco. Is vero dicebatur ante ordinationem mulieri separatæ vim attulisse. vivo marito. De eo igitur interrogatus Theophilus, inquit : Quæratur an sit verum eum mulieri vim attulisse, et si ita sit, ne ei esse presbyterum permittatur. Quomodo enim fuerit is presbyter, cui nec laico in ecclesiam quidem permittitur ingredi, cum sit propter peccatum segregatus? Eos enim, qui sunt ejusmodi, extrudit Ecclesia et separat a fidelibus. Hoc autem a Theophilo nequaquam canonice dictum est : quandoquidem sanctorum apostolorum xxv canon, et magni Basilii tertius et xxxii, et Carthagin. syn. xxii, clericos, qui peccarunt, et depositi fuerunt, a communione non arcent. Quod autem ordinatus sit, id non affert damnum episcopo, qui eum, peccatum ignorans, ordinavit. Statuit enim synodus, ut qui peccatorum convicti fuerunt, etiam post ordinationem ejiciantur. Id autem est primæ synodi Nicænæ can. ix. Illud autem : *Separatæ vivo marito;* facti est, et ideo adjectum

C

ΒΑΛΣ. Ὁ Βίστος παρὰ Ἀπόλλωνος ἐπισκόπου κατέστη πρεσβύτερος ἐν Ἐρέβῃ· χώρα δὲ αὕτη Αἰγυπτίων ἐστὶν, ὥσπερ καὶ ἡ Λυκώ. Ἐλέγετο δὲ περὶ ἐκείνου, ὅτι πρὸ τῆς χειροτονίας γυναῖκα ἐβιάσατο ἀποταξαμένην ζῶντος τοῦ ἀνδρός. Περὶ τούτου οὖν ἐρωτηθεὶς ὁ Θεόφιλος, ἔφη, ὅτι ἐρευνηθήτω, καὶ εἰ ἀληθές ἐστι τὸ βιάσασθαι αὐτὸν τὴν γυναῖκα, μὴ συγχωρείσθω εἶναι πρεσβύτερος. Πῶς γὰρ εἴη πρεσβύτερος, ὃς οὐδὲ λαϊκὸς συγχωρεῖται εἰσιέναι εἰς ἐκκλησίαν, ἀφοριζόμενος διὰ τὸ ἁμάρτημα; ἐξωθεῖ γὰρ τοὺς τοιούτους ἡ Ἐκκλησία καὶ χωρίζει ἀπὸ τῶν πιστῶν. Τοῦτο δὲ οὐ κανονικῶς τῷ Θεοφίλῳ εἴρηται· ὅ τε γὰρ τῶν ἁγίων ἀποστόλων κε' κανὼν, καὶ ὁ τοῦ μεγάλου Βασιλείου τρίτος καὶ ὁ λβ', καὶ ὁ τῆς ἐν Καρθαγένῃ κβ' τοὺς κληρικοὺς ἁμαρτήσαντας, καὶ καθαιρεθέντας, τῆς κοινωνίας οὐκ

D

ἀπείργουσι. Τὸ δὲ χειροτονηθῆναι αὐτὸν οὐ φέρει βλάβην τῷ χειροτονήσαντι αὐτὸν ἐπισκόπῳ ἐξ ἀγνοίας τοῦ ἁμαρτήματος· ἡ γὰρ σύνοδος ὥρισε τοὺς ἐλεγχομένους ἐπὶ ἐγκλήματι καὶ μετὰ τὴν χειροτονίαν ἐκβάλλεσθαι. Τοῦτο δὲ τῆς ἐν Νικαίᾳ συνόδου πρώτης ἐστὶ κανὼν ἔννατος. Τὸ δὲ, *ἀποταξαμένην*

ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς, τοῦ φάκτου ἐστὶ, διὰ τοῦτο καὶ τὸ, *τινὰ*, πρόσκειται, ὥσπερ καὶ τὸ *ἐβιάσατο*. Κἂν γὰρ ἁπλῶς ἄλλῃ συνεφθάρῃ γυναικὶ μὴ ἀποταξαμένῃ, καὶ οὕτως ἡ καθαίρεσις αὐτῷ ἐπήγετο, κἂν μὴ ἐβιάσατο αὐτήν.

ΚΑΝΩΝ Γ'.

Περὶ δὲ Σοὺρ, ἐπειδὴ ὁ ἐπίσκοπος Ἀπόλλων διεβεβαιώσατο καὶ ἀπεσταλκέναι τοῦτον καὶ ἀλλότριον τῆς Ἐκκλησίας πεποιηκέναι, ἔστω οὕτως ὡς ἀπεφήνατο ὁ ἐπίσκοπος, χρωμένου ἐκείνου ταῖς οἰκείαις δικαιολογίαις, εἴγε βούλεται, καὶ μέμφεται τὴν ἀπόφασιν τοῦ ἐπισκόπου.

ΒΑΛΣ. Κληρικὸς ἦν ὁ Σοὺρ τοῦ ἐπισκόπου Ἀπόλλωνος· ὃς ἐπίσκοπος αὐτὸν ἀπεσταλκέναι τοῦ κλήρου διεβεβαιώσατο, ἀντὶ τοῦ ἐκβεβληκέναι. Ἔστω οὖν, φησὶ, κατὰ τὴν ἐπ' αὐτῷ κρίσιν τοῦ ἐπισκόπου, τοῦ κλήρου ἀλλότριος. Εἰ δὲ αἰτιᾶται τὴν τοῦ ἐπισκόπου ἀπόφασιν, χράσθω ταῖς οἰκείαις δικαιολογίαις παρὰ τῇ συνόδῳ, ἐξ ἧς ἦν πάντως καὶ ὁ ἐπίσκοπος.

ΚΑΝΩΝ Δ'.

Περὶ Πανοὺφ τοῦ καταστάντος διακόνου ἐν τῇ Λυκῷ, δεῖ ζητῆσαι. Καὶ εἰ μὲν εὑρεθείη οὗτος, κατηχούμενος τυγχάνων, τὴν ἀδελφιδῆν ἑαυτοῦ πρὸς γάμου κοινωνίαν δεξάμενος, μετὰ δὲ τὸ βάπτισμα εἰς κλῆρον δεχθεὶς, μενέτω ἐν τῷ κλήρῳ· εἴγε κεκοίμηται ἐκείνη καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα οὐκ ἐκοινώνησεν αὐτῇ. Εἰ δὲ πιστὸς τυγχάνων τὴν αὐτὴν ἀδελφιδῆν ἑαυτοῦ πρὸς γάμου κοινωνίαν ἐδέξατο, ἔστω τοῦ κλήρου ἀλλότριος. Οὐ γὰρ πρόκριμα τῷ ἐπισκόπῳ Ἀπόλλωνι, εἰ ἐξ ἀγνοίας κατέστησεν αὐτόν.

ΒΑΛΣ. Ὁ Πανοὺφ ἐλέγετο πρὸ τοῦ βαπτισθῆναι τὴν οἰκείαν ἀδελφιδῆν εἰς γυναῖκα λαβεῖν· βαπτισθεὶς δὲ κεχειροτόνητο διάκονος. Λέγει οὖν ὁ Θεόφιλος, ὅτι ἐὰν ἡ γυνὴ ἐτελεύτησε, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα οὐκ ἐχρήσατο αὐτῇ, μενέτω διάκονος, ὡς τοῦ ἁγίου βαπτίσματος τὰ πρὸ τούτου καθάραντος ἁμαρτήματα. Εἰ δὲ πιστὸς ὢν μετὰ τὸ βάπτισμα ἔσχεν αὐτὴν, ἐκβληθήτω τοῦ κλήρου. Τῷ δὲ ἐξ ἀγνοίας αὐτὸν χειροτονήσαντι ἐκ τούτου βλάβη οὐ προσγενήσεται. Τὸ δὲ, *εἰ κεκοίμηται ἡ γυνὴ*, εἶπεν, ὡς οὕτω συμβεβηκέναι λεγόμενον· ἐπείτοιγε κἂν ζῶσα ἦν καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα οὐκ ἔγνω αὐτὴν ὁ Πανοὺφ, ἀλλὰ καὶ ἀπεπέμψατο αὐτὴν, ἠδύνατο καὶ οὕτως εἶναι διάκονος.

ΚΑΝΩΝ Ε'.

Περὶ Ἰακὼβ χρὴ ζητῆσαι. Εἰ ἀναγνώστης ἦν, καὶ ἐγκλήματι πορνείας ὑπεύθυνος ἐδείχθη, καὶ παρὰ τῶν πρεσβυτέρων ἐξεβλήθη, εἶτα κεχειροτόνηται οὗτος, ἐκβαλλέσθω, ἀκριβοῦς ἐξετάσεως γενομένης, καὶ μὴ μόνον ἐκ ψιθυρισμῶν ἢ κακολογιῶν ὑποψίας εἰς αὐτὸν γενομένης. Εἰ δὲ μὴ εὑρεθείη ὑπεύθυνος, μενέτω ἐν τῷ κλήρῳ· οὐ γὰρ δεῖ ταῖς ματαίαις διαβολαῖς προσέχειν.

ΒΑΛΣ. Ἰακὼβ τις ἀναγνώστης ἐλέγετο εἶναι, καὶ ἐπὶ πορνείας διαβληθῆναι, καὶ ἐκβληθῆναι τοῦ κλήρου, εἶτα εἰς μείζονα χειροτονηθῆναι βαθμόν. Γράφει

A est : Alicui, sicut et illud, *vim attulit*. Licet enim simpliciter cum muliere aliqua, non separata, rem habuerit; sic quoque in eum depositio introducta est, etsi ei vim non attulerit.

CANON III.

De Sur autem, quia Apollo episcopus affirmavit se et eum amandavisse, et ab Ecclesia alienum fecisse, ita sit ut pronuntiavit episcopus; utente illo suis defensionibus, si vult, et de episcopi sententia conqueritur.

BALS. Erat quidem Sur clericus episcopi Apollinis, qui episcopus se eum a clero amandasse, id B est, expulisse, affirmavit. Sit ergo, inquit, secundum episcopi judicium, quod in ipsum prolatum est, a clero alienus. Sin autem episcopi sententiam accusat, utatur suis defensionibus, apud synodum scilicet, ex qua est etiam episcopus.

CANON IV.

De Panuph, qui in Lyco diaconus constitutus est, quærere oportet; et si is quidem inventus fuerit, cum esset catechumenus, fratris sui filiam in matrimonii societatem accepisse, post baptismum in clerum promotus, in clero maneat, si illa ex vita migrarit, et post baptismum cum ea rem non habuerit. Sin autem cum esset fidelis eamdem fratris sui filiam in matrimonii societatem duxit, sit a clero alienus. Non C *est enim episcopo Apollini præjudicium si eum per ignorantiam constituit.*

BALS. Dicebatur Panuph antequam esset baptizatus fatris sui filiam uxorem duxisse. Baptizatus autem diaconus ordinatus fuerat. Dicit ergo Theophilus, quod si mulier e vita excesserit, et post baptismum ea non usus sit, maneat diaconus; nempe cum sanctus baptismus omnia peccata præcedentia deleat. Sin autem, cum esset fidelis, seu post baptismum, eam habuit, clero ejiciatur. Ei autem, qui eum insciens ordinavit, præjudicium non afferetur. Illud autem : *Si mulier e vita migrarit*, dicit, utpote quoniam ita evenisse dicitur. D Nam etsi etiam post baptismum vixisset, nec eam Panuph cognovisset, sed ipsam etiam amandasset; potuisset sic quoque esse diaconus.

CANON V.

De Jacob quærere oportet. Si enim lector erat, et crimini fornicationis fuisse eum obnoxium, ostensum sit, et a presbyteris sit ejectus, deinde is est ordinatus, ejiciatur; accurata examinatione facta; non autem ex susurris vel maledictis orta in eum suspicione. Sin autem non fuerit inventus crimini obnoxius, maneat in clero. Neque enim vanis calumniis animum adhibere oportet.

BALS. Jacob quidam lector fuisse dicebatur, et propter fornicationem clero esse ejectus, et deinde ad majorem gradum fuisse ordinatus. Scribit ergo

Theophilus diligenti examinatione facta, si eum peccasse compertum fuerit, clero ejiciatur. Non enim oportet ex susurris seu clandestinis sermonibus, vel maledictis seu apertis conviciis orta suspicione, condemnari aliquem. Quod si causa examinata insons compertus fuerit, maneat in clero.

A οὖν ὁ Θεόφιλος, ὅτι ἐξετάσεως ἀκριβοῦς γενομένης, ἐὰν εὑρεθῇ ἡμαρτηκὼς, ἐκβληθήτω τοῦ κλήρου· οὐ δεῖ γὰρ ἐκ ψιθυρισμῶν ἤτοι καταλαλιᾶς λαθραίας, ἢ κακολογιῶν ἤτοι λοιδοριῶν φανερῶν ὑποψίας γινομένης καταχρίνεσθαί τινα. Εἰ δὲ τῆς ὑποθέσεως ἐξεταζομένης ἀνεύθυνος εὑρεθείη, μενέτω ἐν τῷ κλήρῳ.

CANON VI.

De iis qui ordinandi sunt hæc erit forma : Ut quidquid est sacerdotalis ordinis consentiat et eligat, et tunc episcopus examinet, vel ei etiam assentiente sacerdotali ordine in media ecclesia ordinet, præsente populo, et episcopo alloquente, an etiam possit ei populus ferre testimonium. Ordinatio autem non fiat clanculum. Ecclesia enim pacem habente decet præsentibus sanctis ordinationes fieri in ecclesiis. In regione autem si qui sint, qui communicantium animis communicaverint ; non aliter ordinentur, quam iis, qui sunt vere orthodoxi clerici, examinantibus, præsente rursus episcopo, et præsentem populum alloquente, ne intercedat aliqua circumventio.

ΚΑΝΩΝ Ϛʹ.

Περὶ τῶν μελλόντων χειροτονεῖσθαι οὗτος ἔσται τύπος· Ὥστε πᾶν τὸ ἱερατεῖον συμφωνεῖν καὶ αἱρεῖσθαι, καὶ τότε τὸν ἐπίσκοπον δοκιμάζειν, ἢ καὶ συναινοῦντος αὐτῷ τοῦ ἱερατείου χειροτονεῖν ἐν μέσῃ τῇ ἐκκλησίᾳ, παρόντος τοῦ λαοῦ, καὶ προσφωνοῦντος τοῦ ἐπισκόπου, εἰ καὶ ὁ λαὸς δύναται αὐτῷ μαρτυρεῖν. Χειροτονία δὲ λαθραίως μὴ γινέσθω. Τῆς γὰρ Ἐκκλησίας εἰρή- B *νην ἐχούσης πρέπει παρόντων τῶν ἁγίων τὰς χειροτονίας ἐπὶ ταῖς ἐκκλησίαις γίνεσθαι. Ἐν δὲ τῇ ἐνορίᾳ, εἰ μὲν κοινωνήσαντές εἰσί τινες ταῖς τῶν κοινωνησάντων γνώμαις, μὴ ἄλλως χειροτονείσθωσαν, ἀλλὰ τῶν ἀληθῶς ὀρθοδόξων κληρικῶν δοκιμαζόντων, παρόντος πάλιν τοῦ ἐπισκόπου καὶ προσφωνοῦντος παρόντι τῷ λαῷ, ἵνα μὴ μέσον περιδρομή τις γένηται*

BALS. De iis qui in clero ordinandi sunt dat typum, et dicit quod oportet eum qui est ordinandus a toto ordine sacerdotali eligi, hoc est, unanimi consensu approbari et præferri ; et cum ejusmodi delectus de eo factus fuerit, tunc ipsum ab episcopo examinari, et quando illi quoque homo visus fuerit aptus ut ordinetur, tunc eum ordinari consensu sacerdotalis ordinis, præsente etiam populo. Cur autem dixit, eum ordinandum consensu sacerdotalis ordinis? Nam cum a sacerdotali ordine electus est, ad ordinationem consensus non videtur esse necessarius. Sed est verisimile posse post electionem aliquid temporis præteriisse, et eos interim qui ordinandum præjudicant rescivisse aliquid, quod ejus ordinationem prohibeat. Et ideo dicit ipsos consentire, et dum ordinatur populum quoque ab episcopo interrogari, an dignus sit, cui testimonium ferant ad ordinationem. Dissuadet autem, ne fiant ordinationes clandestinæ. Cum enim, inquit, pax est in Ecclesia, scilicet cum nunc non est divisus populus cessantibus hæresibus, sed sunt omnes orthodoxæ partis ; omnes unius erunt sententiæ, et oportet in præsentia sanctorum seu fidelium ordinationes fieri in ecclesia. Sanctos autem fideles appellavit, ex sancto hoc Paulo assumens. Ille enim sic fideles in suis Epistolis appellat. Hæc itaque de iis, qui in urbibus habitant, videtur dicere. De iis autem, qui sunt in regione, seu in vicis, dicit, quod quoniam multi etiam inviti communicabant hæreticis ; eorum autem multi fidelium animis communicabant sive conveniebant et assentiebantur : Si quis eorum sit ordinandus in clerum, eum non alias ordinandum, quam cum approbatione clericorum, quos constat esse orthodoxos, præsente etiam episcopo, et alloquente populum, ut superius dictum est. Hæc autem dicit fieri, ne intercedat aliqua cir-

ΒΑΛΣ. Περὶ τῶν μελλόντων χειροτονεῖσθαι ἐν κλήρῳ δίδωσι τύπον, καί φησιν ὅτι δεῖ τὸν μέλλοντα χειροτονεῖσθαι παρὰ παντὸς ἱερατείου αἱρεῖσθαι, ἀντὶ τοῦ προκρίνεσθαι συμφώνως, οὕτω δὲ προκριθέντα, τότε δοκιμάζεσθαι αὐτὸν παρὰ τοῦ ἐπισκόπου, καὶ ὅτε κἀκείνῳ δόξει ὁ ἄνθρωπος ἐπιτήδειος εἰς χειροτο-
C νίαν, τότε χειροτονεῖσθαι συναινέσει τοῦ ἱερατείου, παρόντος καὶ τοῦ λαοῦ. Διατί δ' εἶπε, χειροτονεῖν αὐτὸν συναινέσει τοῦ ἱερατείου; Ἐπεὶ γὰρ ἐξελέγη παρὰ τοῦ ἱερατείου, ἡ ἐπὶ χειροτονίᾳ συναίνεσις δοκεῖ μὴ ἀναγκαία εἶναι. Ἀλλ' εἰκὸς καιρόν τινα μετὰ τὴν ἐκλογὴν παρελθεῖν, καὶ ἐν τῷ μέσῳ γνῶναί τι τοὺς προκρίνοντας τὸν μέλλοντα χειροτονηθῆναι κωλύον αὐτῷ τὴν χειροτονίαν. Διὰ τοῦτο οὖν συναινεῖν αὐτοὺς κεχειροτονημένου αὐτοῦ εἶπε, καὶ τὸν ἐπίσκοπον καὶ τότε προσφωνεῖν τῷ λαῷ, ἐρωτῶντα εἰ μαρτυρεῖ αὐτὸν πρὸς χειροτονίαν ἄξιον. Λαθραίας δὲ χειροτονίας γίνεσθαι ἀποτρέπει. Ἐπεὶ γὰρ, φησὶν, εἰρήνη ἐστὶ παρὰ τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἤγουν ἐπεὶ νῦν οὐ μεμέρισται ὁ λαὸς παυθεὶς τῶν αἱρέσεων, ἀλλὰ πάντες τῆς ὀρθοδόξου μοίρας εἰσὶ, πάντες μιᾶς ἔσονται γνώμης, καὶ δεῖ παρουσίᾳ
D τῶν ἁγίων ἤτοι τῶν πιστῶν τὰς χειροτονίας γίνεσθαι ἐπ' ἐκκλησίας. Ἁγίους δὲ τοὺς πιστοὺς ἐκάλεσεν, ἐκ τοῦ θεσπεσίου Παύλου τοῦτο παραλαβών· οὕτω γὰρ κἀκεῖνος ἐν ταῖς Ἐπιστολαῖς αὐτοῦ τοὺς πιστοὺς ὀνομάζει. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τῶν ἐν πόλεσιν ὄντων ἔοικε λέγειν. Περὶ δὲ τῶν ἐν τῇ ἐνορίᾳ, ἤτοι τῶν ἐν τῇ χώρᾳ, φησὶν, ὅτι ἐπεὶ πολλοὶ τοῖς αἱρετικοῖς ἐκοινώνουν καὶ ἄκοντες, τῶν τοιούτων δὲ πολλοὶ τῶν πιστῶν ἐκοινώνουν ταῖς γνώμαις, ἤγουν συγκατέβαινον καὶ συνῄνουν· Εἰ ἐκ τούτων μέλλει τις χειροτονεῖσθαι εἰς τὸν κλῆρον, μὴ ἄλλως χειροτονεῖσθαι, εἰ μὴ μετὰ δοκιμασίας τῶν ὁμολογουμένως ὀρθοδόξων κληρικῶν, παρόντος καὶ τοῦ ἐπισκόπου, καὶ προσφωνοῦντος τῷ λαῷ, ὡς ἄνωθεν εἴρηται. Ταῦτα δὲ λέγει γίνεσθαι, ἵνα μὴ μέσον γένηταί τις περιδρομὴ, ἤγουν

ἀπάτη καὶ συναρπαγὴ, καὶ χειροτονηθῇ τις μὴ ὑγιῶς ἔχων περὶ τὴν πίστιν.

A cumventio, seu fraus et abreptio, et ordinetur aliquis qui non recte sentit de fide.

ΚΑΝΩΝ Ζ'.

Τὰ προσφερόμενα εἰς λόγον θυσίας, μετὰ τὰ ἀναλισκόμενα εἰς τὴν τῶν μυστηρίων χρείαν, οἱ κληρικοὶ διανειμάσθωσαν, καὶ μήτε κατηχούμενος ἐκ τούτων ἐσθιέτω ἢ πινέτω, ἀλλὰ μᾶλλον οἱ κληρικοὶ καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς πιστοὶ ἀδελφοί.

ΒΑΛΣ. Εἴ τινα περιττεύουσι τῶν εἰς θυσίαν προσαγομένων παρὰ τῶν πιστῶν, μετὰ τὰ δαπανώμενα εἰς τὰ θεῖα μυστήρια, τοῖς κληρικοῖς δεῖν ταῦτα, φησὶ, διανέμεσθαι, ὥστε παρ' αὐτοῖς ἐσθίεσθαι καὶ πίνεσθαι, καὶ παρὰ τῶν πιστῶν λαϊκῶν· τοῖς δὲ κατηχουμένοις μηδὲν ἐξ αὐτῶν δίδοσθαι. Ἐπεὶ γὰρ προσήχθησαν τῷ θυσιαστηρίῳ, καὶ ἐξ αὐτῶν μερίδες ἐλήφθησαν εἰς τὰ θεῖα δῶρα, κἀκεῖνα ἡγιάσθησαν, B πῶς ἐκ τούτων τοῖς ἀτελεστέροις δοθήσονται δαπανηθησόμενα; Τὰ δὲ εἰς θυσίαν προσαγόμενα ἄρτος καὶ οἶνός εἰσιν· ἕτερον γάρ τι προσάγεσθαι εἰς θυσιαστήριον οὐκ ἐφεῖται. Ἀνάγνωθι τὸν γ' ἀποστολικὸν κανόνα, καὶ τῆς ἐν τῷ Τρούλλῳ συνόδου τῆς λεγομένης ς' κανόνα κη'.

CANON VII.

Quæ in sacrificii rationem offeruntur, post ea quæ in mysteriorum usum consumuntur, clerici dividant, et nec catechumenus ex iis comedat vel bibat, sed solum clerici, et qui cum eis sunt fideles fratres.

BALS. Si qua eorum quæ a fidelibus ad sacrificium offeruntur, superabundant, post ea quæ in divina mysteria consumuntur, clericis, inquit, oportet ea dividere, ut ab ipsis comedantur ac bibantur, et etiam a fidelibus laicis; catechumenis autem nihil ab eis detur. Quia enim altari oblata sunt, et ad divina dona ex illis partes quædam sumptæ atque sanctificatæ fuere; quomodo iis qui sunt imperfectiores dabuntur consumenda? Quæ autem ad sacrificium offeruntur, sunt panis et vinum; nihil enim aliud ad altare offerri permittitur. Lege III canon. Apost, et synod. in Trullo, quæ dicitur sexta, canon. XXVIII.

ΚΑΝΩΝ Η'.

Ἐπειδὴ Ἱέραξ τόνδε, ὡσανεὶ ἐπὶ πορνείᾳ διαβαλλόμενον, οὐκ ὀφείλειν λέγει ἐν τῷ κλήρῳ εἶναι, ὁ δὲ ἐπίσκοπος Ἀπόλλων διϊσχυρίζετο τηνικαῦτα, μηδένα κατήγορον ἐν μέσῳ ἐληλυθέναι κατ' αὐτοῦ, ἐξεταζέσθω καὶ οὗτος· καὶ εἰ μὲν κατήγορός τις ἀναφύεται πίστεως ἄξιος, καὶ τὸ ἔγκλημα ἀποδείκνυται, φερομένων ἀξιοπίστων μαρτύρων, τῆς Ἐκκλησίας ἐκβαλλέσθω· εἰ δὲ τοῦ κλήρου ἄξιός ἐστι, καὶ ἐπὶ σωφροσύνῃ μαρτυρεῖται, μενέτω ἐν τούτῳ.

CANON VIII.

Quoniam Hierax dicit quemdam non debere esse in clero, ut qui sit fornicationis delatus; Apollo autem episcopus tunc affirmavit nullum accusatorem adversus eum in medium processisse, hic quoque examinetur: et si aliquis quidem accusator fide dignus exoritur, et crimen probatur productis fide C *dignis testibus, Ecclesia ejiciatur; sin autem dignus est clero, et de ejus continentia testimonium feratur, in eo maneat.*

ΒΑΛΣ. Ἐχειροτονήθη τις κληρικὸς, εἶτα διεβλήθη ὡς πορνεύσας. Ἔλεγεν οὖν Ἱέραξ τις, μὴ δεῖν αὐτὸν ἐν κλήρῳ εἶναι· ὁ δὲ χειροτονήσας αὐτὸν διϊσχυρίζετο, ἤτοι ἐνίστατο, μὴ κατηγορηθῆναι αὐτὸν παρά τινος. Ἔφη οὖν ὁ Θεόφιλος, ὅτι ἐξετασθήτω ὁ ἄνθρωπος, καὶ εἰ μὲν εὑρίσκεταί τις κατήγορος πίστεως ἄξιος ἤγουν δεκτὸς εἰς κατηγορίαν (οὐ γὰρ παντὶ ἐφεῖται κατηγορεῖν ἱερωμένων, κατὰ τὸν ς' κανόνα τῆς δευτέρας οἰκουμενικῆς συνόδου, καὶ τὸν κανόνα κα' τῆς δ' οἰκουμενικῆς συνόδου), ἐκβληθήτω τῆς Ἐκκλησίας μετὰ ἀπόδειξιν· εἰ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἀποδείκνυται, μενέτω ἐν τῷ κλήρῳ.

BALS. Quidam ordinatus est clericus, deinde tanquam qui fornicatus esset, accusatus est. Dicebat ergo quidam Hierax, non oportere eum in clero esse; is autem qui eum ordinaverat, affirmabat, seu instabat, eum non esse ab aliquo accusatum. Dicit ergo Theophilus: Homo examinetur, et si invenitur quidem aliquis accusator fide dignus, seu qui sit ad accusandum admittendus (non enim cuivis permittitur accusare eos qui sunt in sacris, ut vult VI can. II syn. œcumenicæ, et XXI, IV universalis syn.), Ecclesia ejiciatur post probationem; sin D autem nihil tale probetur, maneat in clero.

ΚΑΝΩΝ Θ'.

Ὥστε γνώμῃ παντὸς ἱερατείου οἰκονόμον ἀποδειχθῆναι ἕτερον, ἐφ' ᾧ συντίθεται καὶ ὁ ἐπίσκοπος Ἀπόλλων πρὸς τὸ τὰ τῆς Ἐκκλησίας εἰς δέον ἀναλίσκεσθαι.

ΒΑΛΣ. Ὁ αὐτὸς γνώμην ἔδωκε κρίσει παντὸς τοῦ ἱερατείου τὸν οἰκονόμον τῆς ἐπισκοπῆς γίνεσθαι, εἰ καὶ ὁ ἐπίσκοπος συγκατατίθεται τῇ κρίσει τοῦ κλήρου· γίνεσθαι δὲ οἰκονόμον, ἵνα τὰ τῆς Ἐκκλησίας εἰς δέον δαπανῶνται φροντίδι ἐκείνου. Τὴν δὲ *εἰς δέον* δαπάνην, τὸ ἑξῆς δηλοῖ κεφάλαιον, ἥτις ἐστὶ, τὰ εἰς χήρας καὶ ξένους καὶ πένητας ἀναλώματα. Ἰδιοποιεῖσθαι γὰρ τὰ τῆς Ἐκκλησίας τινὶ οὐκ ἐφεῖται, ὅτι ἀφι-

CANON IX.

Ut totius sacerdotalis ordinis sententia alius renuntietur œconomus, in quo Apollo quoque episcopus consensit, ut bona Ecclesiæ in ea quæ oportet impendantur.

BALS. Idem tulit sententiam, totius sacerdotalis ordinis judicio fieri debere episcopatus œconomum, si etiam episcopus assentiatur cleri judicio. Fieri autem œconomum, ut bona Ecclesiæ illius cura in ea quæ oportet impendantur. Quid sit autem in ea quæ oportet impendere sequens docet caput, quod est impendere in viduas, hospites et pauperes. Nemini enim permittitur bona Ecclesiæ in proprios

usus transferre; quippe quod oportet Dei ministrum esse ab avaritia alienum; et nec ad usum proprium uti rebus episcopatus episcopo conceditur; nisi ad ea quæ sunt omnino necessaria, et tunc demum quando ei domi desunt facultates; secundum XLI can. sanctorum apostolorum. Quære quæ in eo scripta sunt, et XXIV can. syn. Antiochenæ.

A λάργυρον δεῖ εἶναι τὸν λειτουργὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐδὲ εἰς οἰκείαν χρῆσιν τοῖς τῆς ἐπισκοπῆς πράγμασι κεχρῆσθαι τῷ ἐπισκόπῳ συγκεχώρηται, εἰ μὴ εἰς τὰ πάνυ ἀναγκαῖα, καὶ τότε ὅτε οἴκοθεν οὐκ εὐπορεῖ τούτων ὁ ἐπίσκοπος, κατὰ τὸν μα' κανόνα τῶν ἁγίων ἀποστόλων. Ζήτει τὰ ἐν ἐκείνῳ γεγραμμένα, καὶ τὸν κδ' κανόνα τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ συνόδου.

CANON X.

Viduæ et pauperes et peregrinantes hospites omni quiete fruantur, et nemo ea quæ sunt Ecclesiæ, ut sua usurpet.

ΚΑΝΩΝ Ι'.

Χῆραι καὶ οἱ πένητες καὶ οἱ παρεπιδημοῦντες ξένοι πάσης ἀναπαύσεως ἀπολαυέτωσαν, καὶ μήτις τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἰδιοποιείσθω.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΦΗΓΗΣΙΣ

Περὶ τῶν λεγομένων Καθαρῶν.

EJUSDEM NARRATIO DE IIS QUI DICUNTUR CATHARI.

Declaravit mihi tua pietas, quod quidam horum qui se Catharos nominant, volunt ad Ecclesiam accedere. Quoniam ergo magna synodus, quæ Nicææ habita est a sanctis Patribus nostris, statuit, ut ordinentur qui accedunt, velis juxta hanc formam eos qui ad Ecclesiam accedere volunt ordinare, si quidem vita eorum recta est, et nihil eis adversatur.

B *Δεδήλωκέ μοι ἡ σὴ εὐλάβεια, ὡς τινὲς τῶν ὀνομαζόντων ἑαυτοὺς Καθαροὺς, προσελθεῖν βούλονται τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἐπειδὴ τοίνυν ἡ μεγάλη σύνοδος ἡ γενομένη ἐν Νικαίᾳ παρὰ τῶν μακαρίων Πατέρων ἡμῶν, ὥρισεν, ὥστε χειροτονεῖσθαι τοὺς προσερχομένους, θέλησον κατὰ τὸν τύπον τοῦτον τοὺς ἐθέλοντας προσέρχεσθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ χειροτονεῖν, εἴγε ὁ βίος αὐτῶν ὀρθός ἐστι καὶ μηδὲν τούτοις ἀντίκειται.*

BALS. De Novatianis interrogatus est (hi enim sunt qui etiam Cathari dicuntur), et responsum est, quod si ad Dei Ecclesiam accedunt, quia magna et prima Nicæna synodus statuit, ut ii ordinentur, fac tu quoque secundum hanc formam sive secundum istum canonem, et ordina eos qui accedunt; nisi aliquod impedimentum ex vita eorum adversetur. De Novatianis autem canon est octavus primæ synodi.

ΒΑΛΣ. Περὶ Ναυατιανῶν ἠρωτήθη (τοῦτοι γάρ εἰσιν οἱ λεγόμενοι Καθαροὶ), καὶ ἀπεκρίθη, ὅτι εἰ προσέρχονται τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐπεὶ ἡ μεγάλη σύνοδος ἡ ἐν Νικαίᾳ, ἤγουν ἡ πρώτη, ὥρισε χειροτονεῖσθαι αὐτοὺς, ποίει καὶ σὺ κατὰ τὸν τύπον, ἤτοι κατὰ τὸν κανόνα τοῦτον, καὶ χειροτόνει τοὺς προσερχομένους, C εἰ μή τι κώλυμα ἀπὸ τοῦ βίου αὐτῶν αὐτοῖς ἐναντιοῦται. Ὁ δὲ περὶ τῶν Ναυατιανῶν κανὼν ὄγδοός ἐστι τῆς πρώτης συνόδου.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΓΑΘΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠῼ.

EJUSDEM

AGATHONI EPISCOPO.

Maximus asseruit se Ecclesiæ leges ignorantem illicito matrimonio conjunctum esse, et quia hoc eum male habet quod non recte et ex ordine agat, affirmavit, qui contra leges fecit per ignorantiam, se ab illicita vitæ societate ex consensu abstenturum, illa etiam hoc volente. Si ergo probaveris, quod hoc ex consensu faciant, et non fallant, quia est tempus decennale; si consideres eos debere versari cum catechumenis, nunc eos sic dispensa. Sin autem vides quod decipere velit, et acerbitate adhuc in eo opus sit; fac id quod Deus tibi suggesserit; id semper sequens

D *Ἀγνοῶν τοὺς τῆς Ἐκκλησίας νόμους Μάξιμος, διϊσχυρίσατο παρανόμως συμβιώσει συνῆφθαι· καὶ ἐπειδὴ θορυβεῖ αὐτὸν τὸ ἀσύντακτον εἶναι, διεβεβαιώσατο, ἐπειδὴ ἀγνοίᾳ τὸ παράνομον ἔδρασεν, ἐκ συμφώνου ἀπέχεσθαι τῆς παρανόμου συμβιώσεως, κἀκείνης ἀγαπώσης τοῦτο. Ἐὰν δὲ τοίνυν δοκιμάσῃς, ὅτι τοῦτο ποιοῦσιν ἐκ συμφώνου καὶ μὴ ἀπατῶσιν, ἐπειδὴ δεκαετής ἐστιν ὁ χρόνος, εἰ σκοπεῖς μετὰ τῶν κατηχουμένων αὐτοὺς συνάγεσθαι, τέως οὕτω διοίκησον. Εἰ δὲ συνορᾷς, ὅτι ἀπατῆσαι βούλεται, καὶ δεῖται τὰ*

κατ' αὐτοὺς ἐπιστύψεως, ὅπερ ὁ Θεὸς ὑποβάλῃ σοι, τοῦτο ποίησον, πανταχοῦ πρὸς τὸ ἐπέχον ὁδηγούμενος. Ἐπὶ γὰρ τῶν τόπων τυγχάνων τὰς γνώμας αὐτῶν μᾶλλον εἰδέναι δύνασαι.

A *quod in usu est vimque obtinet. Nam cum iis sis in locis, eorum mentes melius nosse potes.*

ΒΑΛΣ. Μάξιμός τις, ὡς παρανόμῳ γάμῳ συναφθεὶς γυναικὶ, ἀφωρίσθη καὶ τῆς συνάξεως τῆς μετὰ τῶν πιστῶν εἴργετο. Ὁ δὲ ἔλεγεν, ὅτι ἐν ἀγνοίᾳ ἐποίησε τὸ παράνομον, καὶ ἕτοιμός ἐστιν ἀποστῆναι τοῦ γάμου, τοῦτο καὶ τῆς γυναικὸς βουλομένης· καὶ ἐζήτει ἀφιστάμενος δεχθῆναι. Πρὸς ταῦτα οὖν ἔφη ὁ Θεόφιλος, ὡς ἂν ἐξετάσας εὑρήσεις, ὅτι ἐκ συμφώνου, ἀντὶ τοῦ ἐκ κοινῆς βουλῆς, ἀφίστανται τοῦ γάμου, καὶ οὐκ ἀπατῶσι, δεκαετίαν συνοικήσαντες ἀλλήλοις, δυσχερὲς ἴσως ἂν λογίζοιτο αὐτοῖς ἡ διάζευξις, καὶ μήποτε ἀπατῶσιν. Εἰ σκοπεῖς, ἀντὶ τοῦ εἰ κρίνεις μετὰ τῶν κατηχουμένων αὐτοὺς ἵστασθαι B τέως, ἤγουν πρὸς τὸ παρὸν, οὕτως αὐτὸν οἰκονόμησον. Εἰ δὲ νοεῖς, φησὶν, ὅτι κατὰ ἀπάτην λέγουσι ταῦτα, καὶ ὅτι ἔτι δέονται στύψεως, ἤτοι αὐστηροτέρων ἐπιτιμίων, ποίησον ὅπερ ἂν ὁ Θεὸς ὑποβάλῃ σοι, ἀντὶ τοῦ ἐνηχήσῃ τῷ λογισμῷ σου, ὅπερ ὁ Θεὸς ἐνθυμήσει σε, πανταχοῦ πρὸς τὸ ἐπέχον ὁδηγούμενος, ἤτοι πρὸς τὸ ἐπικρατοῦν ἢ τὸ κατεπεῖγον.

BALS. Maximus quidam, ut illicito matrimonio mulieri conjunctus segregatus fuerat, et a congregatione cum fidelibus prohibebatur. Is vero dicebat se per ignorantiam fecisse contra leges, et paratum esse ab hoc matrimonio recedere, muliere etiam volente; et petebat, ut ab ea abscedens admitteretur. Ad hæc ergo dicit Theophilus, quod si inquirens inveneris eos ex consensu, hoc est, communi consilio, a matrimonio absistere, et non fallere, cum decem annis simul cohabitarint, difficilis forsan iis existimari posset a se invicem disjunctio, et ne fallant. Si consideras, hoc est, si judicas eos stare debere cum catechumenis, nunc, id est in præsentia, sic eos dispensa. Quod si intellexeris, inquit, quod per fraudem hæc dicunt, et quod adhuc acerbitate indigent, seu acerbioribus pœnis, fac quod Deus tibi suggesserit, hoc est, tuæ menti inspiraverit, quod in animum immiserit Deus, semper id quod est in usu et quod vires obtinet sequens, id est, quod magis est ratum ac validum.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΜΗΝᾼ ΕΠΙΣΚΟΠῼ.

EJUSDEM

MENÆ EPISCOPO.

Νόμιμον πρᾶγμα πεποιήκασιν οἱ πρεσβύτεροι C *ἐν Γεμίνῳ τῇ κώμῃ, εἰ ἀληθεύει ἡ κομίζουσα τὸ γράμμα Εὐσταθοῦς. Φάσκει γὰρ, ὅτι Κυράδιον ἀδικοῦσαν καὶ μὴ βουλομένην ἀναστεῖλαι τὴν ἀδικίαν, ἐχώρισαν τῆς συνάξεως. Ἐπειδὴ τοίνυν εὗρον, ὡς τὸ ἑαυτῆς κακὸν θεραπεύουσα βούλεται συναχθῆναι, θέλησον παρασκευάσαι αὐτὴν ἀποθέσθαι πρῶτον τὴν ἀδικίαν, καὶ πεῖσαι μετανοῆσαι, ἵν' οὕτως, εἰ συνίδῃς ὅτι νόμῳ Θεοῦ προσέρχεται τῆς συνάξεως ὀρεγομένη ἐπιτρέψῃς αὐτὴν μετὰ τῶν λαῶν συνάγεσθαι.*

Rem justam fecerant presbyteri in Gemino pago, si verum dicit, quæ defert litteras Eustathii. Dicit enim, quod Cyradium facientem injuriam, nec ab ea desistere volentem, a communione separaverunt. Quia ergo inveni, quod suo malo curam adhibens vult communicare, fac ea ita se comparet, ut injuriam primum deponat, et pœnitentiam agere in animum inducat, ut si sic intellexeris, quod accedit, communionem desiderans, permittas ei ut cum populis communicet.

ΒΑΛΣ. Γυναῖκά τινα Κυράδιον λεγομένην καὶ ἀδικοῦσαν οἱ ἐν Γεμίνῳ πρεσβύτεροι ἀφώρισαν τῆς Ἐκκλησίας, μὴ ἀπεχομένην τῆς ἀδικίας. Ἡ δὲ, διὰ τὸν ἀφορισμὸν, ὑπισχνεῖτο θεραπεῦσαι τὴν ἀδικίαν, καὶ ἤθελε δεχθῆναι. Γράφει οὖν ὁ Θεόφιλος πρὸς τὸν τῆς D χώρας ἐπίσκοπον, ὅτι Παρασκεύασον αὐτὴν ἀποθέσθαι πρῶτον τὴν ἀδικίαν, ἤγουν ἀποδοῦναι ἃ ἀδίκως ἐκτήσατο, καὶ μετανοῆσαι, ἀντὶ τοῦ ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ τῆς ἀδικίας μεταμεληθῆναι, καὶ δεηθῆναι τοῦ Θεοῦ ἀφεθῆναι αὐτῇ τὸ ἁμάρτημα. Καὶ ταῦτα ποιησάσης αὐτῆς, εἰ συνίδῃς, τουτέστι, γνῷς ὅτι νόμῳ Θεοῦ προσέρχεται, ἤγουν συνειδήσει ἀγαθῇ μὴ ἀνεχομένη κεχωρίσθαι τῆς τῶν πιστῶν συνάξεως, διὰ τὸν Θεὸν καὶ μὴ δι' αἰσχύνην ἀνθρώπων, τότε ἐπίτρεψον αὐτῇ τὴν μετὰ τῶν πιστῶν λαῶν σύναξιν καὶ σύστασιν ἐν τοῖς ὕμνοις.

BALS. Mulierem quamdam, quæ Cyradium appellabatur, et injuriam ante faciebat, qui erant in Gemino presbyteri ab Ecclesia separaverant, cum ab injuria non abstineret. Illa vero propter segregationem pollicebatur se injuriæ remedium allaturam, et ad communionem admitti volebat. Scribit ergo Theophilus ad episcopum regionis: Fac ut ea primum deponat injuriam, hoc est, reddat ea quæ injuste acquisivit, et pœnitentiam agat, id est, se injuriam fecisse ægre ferat, et Deum oret ut sibi peccata condonentur. Et cum hæc fecerit, si intellexeris, hoc est, si cognoveris, quod lege Dei accedit, seu bona conscientia, quæ non fert se a fidelium communione esse separatam, propter Deum, et non propter hominum pudorem, tunc ei permittes cum fidelibus populis communicare et in hymnis consistere.

THEOPHILI ALEXANDRINI EPISCOPI

EPISTOLA SYNODICA

Ad episcopos Palæstinos et ad Cyprios, de Origenianæ hæreseos damnatione

Ex interpretatione S. Hieronymi.

Extat Patrologiæ Latinæ tom. XXII, Opp. S. Hieronymi tom. I, col. 753.

RESPONSUM HIEROSOLYMITANÆ SYNODI AD SUPERIOREM EPISTOLAM

Eodem, ut videtur, interprete. — Vide ubi supra, col. 769.

DIONYSII LIDDENSIS EPISCOPI

EPISTOLA AD THEOPHILUM

A sancto Hieronymo, ut videtur, Latine reddita.

(*Vide ibid., col.* 771)

THEOPHILI ALEXANDRINI EPISCOPI

EPISTOLÆ PASCHALES.

PRÆMITTITUR PROLOGUS EJUSDEM AUCTORIS DE SANCTO PASCHATE.

—

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΑΤΑ ΤΟΝ ΘΕΙΟΝ ΝΟΜΟΝ, ΓΙΝΟΜΕΝΟΥ ΚΑΤ' ΕΝΙΑΥΤΟΝ

ΑΓΙΟΥ ΚΑΙ ΣΩΤΗΡΙΩΔΟΥΣ ΠΑΣΧΑ,

καὶ τῶν τούτου ζητημάτων σύντομος μετὰ ἀποδείξεως ἀπόλυσις.

THEOPHILI ALEXANDRINI EPISCOPI

AD THEODOSIUM IMPERATOREM

PROLOGUS DE SANCTO AC SALUTARI PASCHATE,

Quod, secundum legem divinam, annis singulis facimus : et de ejus quæstionibus brevis et cum dilucida expositione dissertatio.

—

I. Sanctum quidem et beatum Pascha apte lex divina distinguit, simul et mensem ejus, in quo debeat fieri, significans, et diem cum accuratione maxima observari jubens. Hæc enim Dei vox est, in eadem lege proposita [1]: *Observa mensem novo-*

A A'. Τὸ μὲν ἅγιον καὶ μακάριον Πάσχα τοῦ Θεοῦ διαῤῥήδην ὑπογράφει ὁ νόμος, ὁμοῦ καὶ τὸν μῆνα δηλῶν καθ' ὃν δεῖ τοῦτο ποιεῖν, καὶ τὴν ἡμέραν κελεύων διατηρεῖσθαι μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας. Θεοῦ γάρ ἐστιν (1) ἐν αὐτῷ φερομένη τῷ νόμῳ· Φύ-

[1] Exod. XII, 13; Deut. XVI, 1.

(1) Deest vox φωνή.

λαξαι τὸν μῆνα τῶν νέων, καὶ ποιήσεις τὸ Πάσχα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ πρώτου μηνός. Μῆνα δὲ νέον λέγει, ὃν καὶ πρῶτον καλεῖ, ἐν ᾧ τεθηλότες οἱ καρποὶ τὴν γενομένην τῶν παλαιῶν προσημαίνουσι κατάπαυσιν. Ἐν δὲ τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου ἐπιτηρεῖσθαι τὸ Πάσχα συνέταξεν, οὐχ ἄλλου τοῦτο χάριν, ἢ ἵνα κατὰ μίμησιν τοῦ τῆς σελήνης φωτὸς πλήρη τὸν ἴδιον κύκλον ἐχούσης, τὸν μὲν τῆς διανοίας φωστῆρα ἡμεῖς τέλειον ἔχοντες, ἐν σκότῳ ἁμαρτίας μὴ διατρίβωμεν, θάλλοντες δέ που παντοδαπέσιν ἀρεταῖς, καὶ τοῖς τούτων πετάλοις οἷα τερπνὰ φυτὰ σκεπόμενοι, ληΐων δίκην φαιδροὶ διαμείνωμεν. Τεσσαρεσκαιδεκάτην δὲ τοῦ μηνὸς λέγει, οὐ κατὰ τὸν ἡλιακὸν κύκλον, ἀλλὰ κατὰ τὴν σελήνην. Ἑβραίων γὰρ παῖδες, οὐκ ἐκ τοῦ ἡλιακοῦ δρόμου, ἀλλ' ἐκ τοῦ τῆς σελήνης κύκλου τὸν μῆνα ποιεῖν ἐπαιδεύθησαν· ἐπειδὴ καὶ ὁ μὴν κατὰ τὸ ὄνομα τῆς σελήνης λέγεται. Μήνη γὰρ αὕτη ὀνομάζεται Ἑλλάδι τῇ φωνῇ. Αἰγύπτιοι γοῦν πρῶτον διὰ τὸ τὸν τῆς σελήνης δρόμον ὀξύτατον εἶναι, καὶ ἐκ τούτου συμβαίνειν πλάνην τῶν ἡμερῶν παρά τισι γενέσθαι, ἐξ ἡλίου τὰς τοῦ μηνὸς ἡμέρας ἐπενόησαν ψηφίζεσθαι, βραδύτερον τοῦ τῆς σελήνης κατὰ τὸν ἑαυτοῦ δρόμον κινουμένου, ὡς καὶ δυναμένου τοῦτον (3) ῥᾷον καταλαμβάνεσθαι.

Β'. Τούτων τοίνυν οὕτως ὄντων, πολλοὶ καὶ τὸν πρῶτον μῆνα τοῦ ἐνιαυτοῦ συντέλειαν ὄντα τῆς χειμερινῆς τροπῆς, ὡς πρῶτον δι' ὅλου τάττουσιν. Τοῦτο δὲ ποιοῦσιν ἀγνοοῦντες (4) ὁ τῆς ἐαρινῆς τροπῆς ἀρχομένης, ἥτις ἀπὸ τῆς πρὸ ιβ' καλανδῶν Ἀπριλλίου τυγχάνει· ὅ ἐστιν (5) Φαμενὼθ κε', Μαρτίου κα' (κατὰ δὲ Σύρους, Ἀντιοχέας, καὶ Μακεδόνας Μαρτίου κα', Δύστρου μιᾷ καὶ εἰκάδι) κατὰ τὸν ἡλιακὸν δρόμον· ἣν ἐπιτηρεῖν προσήκει μάλιστα, μήπω ταύτης κατωτέρω πεπλανημένως τις, τὴν τεσσαρεσκαιδεκαταίαν κατὰ σελήνην τάξας διαμάρτῃ τοῦ Πάσχα, ὡς τοῦ πρώτου μηνὸς νομίζων εἶναι ταύτην. Οὐ γὰρ ἐν τῷ δωδεκάτῳ μηνὶ χειμερινῆς τροπῆς, ὡς προεῖπον, οὔσης ὁ τῶν νέων τάττεται μήν, οὔπω τῶν καρπῶν τῶν νέων πεπονημένων, οὐδὲ δυναμένου δρεπάνου ἐν ἀμητῷ πέμπεσθαι· τοῦτο γὰρ μάλιστα σημεῖον τοῦ πρώτου μηνὸς ὁ θεῖος ἔταξε νόμος.

Γ'. Ἀλλ' ἐπεὶ συμβαίνει προφάσει τῆς τεσσαρεσκαιδεκαταίας κατὰ σελήνην τοῦ αὐτοῦ πρώτου μηνὸς εἰς πλάνην ἐμπίπτοντάς τινας ἀπαντώσης αὐτῆς ἐν Κυριακῇ, ἢ ἐν Σαββάτῳ, περιλύειν τὰς νηστείας, τρισκαιδεκάτης εὑρισκομένης τότε κατὰ σελήνην, ὡς ξένα τοῦ νόμου πράττειν· τοῦτο σκοπεῖν προσήκει, ὅτι περ εἰ συμβῇ τὴν αὐτὴν τεσσαρεσκαιδεκαταίαν τῆς σελήνης ἐν Κυριακῇ εὑρίσκεσθαι, εἰς τὴν ἑξῆς ἑβδομάδα ἄμεινον ὑπερτίθεσθαι, δύο τούτων ἕνεκα· πρῶτον μὲν ἵνα μὴ τρισκαιδεκαταίας κατὰ σελήνην, Σαββάτου τότε εὑρισκομένου, περιλύσωμεν τὰς νηστείας· ὅπερ οὐκ ἀκόλουθον, τοῦ νόμου τοῦτο μὴ

(2) Vertendum erat *factam*.
(3) Forte διὰ τοῦτο.

A rum; et facies Pascha Domino Deo tuo decima quarta die mensis primi. Mensem autem Novum dixit, quem et primum vocat, in quo adulti fructus (2) adventum suum prænuntiant, veterum cessationem. In decima quarta autem die istius primi mensis observari Pascha præcepit, non propter aliam causam, nisi propter similitudinem lunæ, quæ tunc in fulgore plenum habet globum proprium, ut nos quoque perfectum splendorem fidei et sensus gerentes, a peccati tenebris segregemur, et ut vegetati diversarum varietate virtutum, earumque foliis, veluti amœnæ arboris adumbratione velati, tanquam lætæ atque fructiferæ segetes pullulemus. Decimum quartum autem diem mensis appellat, non secundum solis cursum, sed secundum lunam. Hebræi B enim non ex solis cursu, sed ex lunæ cyclo mensem fieri debere dixerunt, quoniam et mensis secundum lunam dicitur, nomenque Achiva lingua *Mene* vocatur. Ægyptii enim primi, propter lunæ celeritatem, ex qua apud quosdam dierum error nasci solebat, ex solis cursu menses ac dies supputandos facilius crediderunt, eo quod sol tardius cœlum quam luna circumeat, atque ideo possit facilius comprehendi.

II. His igitur ita se habentibus, multi et primum mensem, et in eo Paschæ decimum quartum diem nesciunt, quia frequenter, secundum Hebræos, duodecimum anni mensem, hiberni temporis mutationi C confinem atque contiguum, ut per omnia primum, statuunt. Hoc autem faciunt, quia vernæ immutationis ignorant initium, quod duodecimum Kalendas Aprilis diem, juxta solis cursum, semper incurrit, quod ante omnia observare nos convenit, ne, si forte in hac ipsa mutatione inferius adhuc et longius constituta, per errorem quis decimam quartam computet lunam, in Paschalis calculi ratione fallatur, quasi primi eam æstimans mensis. Neque enim in duodecimo mense, tempore adhuc hiemis exsistente, ut prius dixi, novorum fructuum ponitur mensis, nec dum fructibus novis maturescentibus, quandoquidem nec falces supponi messibus possunt, hoc enim maxime signum primi mensis lex divina constituit.

D III. Sed quia accidere interdum solet, ut occasione decimæ quartæ lunæ primi mensis, nonnulli in errorem cadant, si decima quarta ipsa luna in Dominicum diem veniat (quo facto necesse est jam jejunium solvi Sabbati die, quando decima tertia luna invenitur, et incipimus legi contraria facere), convenit hoc diligenter attendere, ut quoties decima quarta luna in Dominicum incurrit diem, in sequentem septimanam Paschalem diem potius differamus. Duplici hac causa : Primum quidem, ne, decima tertia luna inventa, in Sabbati die solvamus jejunium : quod consequens non est, quod nec ipsa

(4) Mutila sunt hic Græca.
(5) Quæ clauduntur parenthesi, omittit interpres.

lex præcipit; maxime cum et lumen ipsius lunæ imperfectum adhuc in proprio globo esse videatur. Deinde, ne, Dominica luna decima quarta exsistente, jejunare cogamur; indecentem rem illicitamque facientes: hoc enim Manichæorum recte consuetudo possidet. Quoniam igitur decima quarta luna veniente in Dominicam diem, jejunare non debemus, neque consequens est, ut si in Sabbati die decima quarta luna veniat, solvamus jejunium: necessario asserimus hoc in septimanam sequentem debere differri, sicuti paulo superius dixi; non tamen ex hac dilatione, prævaricatione aliqua circa Paschalem circulum perpetrata. Quemadmodum enim decimus numerus complectitur nonum, sic et quoties decima quarta luna in Dominicam incurrerit diem, eo quod in ea jejunare non liceat, in B proximam septimanam differri necesse est diem Paschæ; nulla enim ex hoc imminutio fieri Paschæ videtur, quia sex sequentes dies complectuntur et reliquos.

A προστάξαντος, ἀλλὰ καὶ τοῦ φωστῆρος τῆς σελήνης ἔτι περ ἀτελοῦς περὶ τὸν κύκλον τὸν ἑαυτοῦ ὄντος. Ἔπειτα ἵνα μὴ καὶ Κυριακῆς οὔσης, καὶ τεσσαρεσκαιδεκαταίας κατὰ σελήνην ὑπαρχούσης, ἀναγκασθῶμεν νηστεύειν, ἀπρεπὲς πρᾶγμα ποιοῦντες. Μανιχαίων γάρ ἐστιν ἴδιον πρᾶγμα τὸ τοιοῦτον. Οὐκοῦν ἐπειδὴ οὐδὲ τῆς τεσσαρεσκαιδεκαταίας κατὰ σελήνην ἐν Κυριακῇ εὑρισκομένης νηστεύειν δεῖ, οὔτε ἀκόλουθον ἐν Σαββάτῳ τρισκαιδεκάτης ἀπαντώσης περιλύειν τὰς νηστείας· ἀναγκαία ἡ ὑπέρθεσις εἰς τὴν ἑξῆς ἑβδομάδα, ὡς ὀλίγῳ πρόσθεν εἴρηται, οὐ παραλύσεως γιγνομένης ἐν τῷ Πάσχα διὰ τῆς ὑπερθέσεως. Ἀλλ' ὥσπερ ὁ δέκατος ἀριθμὸς περιλαμβάνει τὸν ἐννέα, οὕτως ἡ τεσσαρεσκαιδεκαταία τῆς σελήνης ἐν Κυριακῇ εὑρισκομένη, διὰ τὸ μὴ δεῖν ἐν ταύτῃ νηστεύειν, εἰς τὴν ἑξῆς ἑβδομάδα ὑπέρθεσις γίγνοιτο, οὐ τοῦ Πάσχα ἐλάττωσιν ποιοῦσα· τῶν ἓξ ἡμερῶν περιλαμβανουσῶν καὶ τὰς ἄλλας.

IV. Aliter autem, quod et Salvator noster decima quarta quidem est traditus luna, hoc est quinta post Sabbatum; decima quinta autem crucifixus, die tertio resurrexerit, hoc est, decima septima luna, quæ tunc in Dominica die inventa est; sicut et ex Evangeliorum notatione comperimus. Habemus ergo solatium, quo recte facere Pascha possimus, etiamsi dilatio fuerit consecuta, propter incurrentem necessitatem, ut si decima quarta primi mensis Sabbato evenerit luna, aut si ante Sabbatum in aliis C septimanæ sequentis diebus acciderit, sine dubitatione Pascha celebremus. Si vero in Dominicum inciderit, omnimodo in septimanam sequentem, ut sæpius dictum est, conferamus, quia Dominica hebdomadis prima dies est, ut prius dixi.

Δ'. Ἄλλως τε ἐπειδὴ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν τῇ μὲν τρισκαιδεκαταίᾳ παρεδόθη, τουτέστι τῇ πέμπτῃ τοῦ Σαββάτου, τῇ δὲ τεσσαρεσκαιδεκαταίᾳ ἐσταυρώθη, ἐν τριημέρῳ ἀναστὰς, τουτέστιν τῇ ἓξ καὶ δεκάτῃ κατὰ σελήνην, ἥτις ηὑρέθη τότε ἐν Κυριακῇ, ὡς ἡ τῶν Εὐαγγελίων ἔχει παρατήρησις. Ἔχομεν παραμύθιον τοῦ καλῶς ποιεῖν τὸ Πάσχα, κἂν ὑπέρθεσις γένηται, διὰ τὴν καταλαβοῦσαν ἀνάγκην. Ἂν μὲν οὖν ἡ τεσσαρεσκαιδεκάτη τοῦ ἁγίου Πάσχα ἔρχηται ἐν Σαββάτῳ, ἢ πρὸ τοῦ Σαββάτου ἐν ταῖς ἄλλαις τῆς ἑβδομάδος ἡμέραις, ἀραρότως τοῦτο ποιεῖν προσήκει· ἐὰν δὲ ἐν Κυριακῇ ἀπαντήσει ἡ τεσσαρεσκαιδεκαταία τῆς σελήνης τοῦ πρώτου μηνὸς, ὑπερθετέον πάντως εἰς τὴν ἑξῆς ἑβδομάδα. Ἡ γὰρ Κυριακὴ πρώτη ἡμέρα τῆς ἑβδομάδος ἐστὶν, ὡς προείρηται.

V. His ergo demonstratis atque patefactis, hoc etiam considerandum est, quod et lex frequenter causa necessitatis eos qui constrictione temporis quadam non potuerunt in primo mense Pascha celebrare, secundo idem facere præcipit. Melius est enim in necessitate positos superiora quam inferiora sectari, quoniam inferiora superioribus continentur; superiora autem ab inferiori numero non includuntur. Illud iterum, quod posuimus, declarantes, quoniam decimus numerus nonum intra D se contineat, nonus autem decimum continere non possit. Quod si lex ad secundum mensem transire nos præcipit, si non possimus sanctum Pascha primo mense celebrare propter quasdam necessitates; non intelligo cur non, si decima quarta luna in Dominicum diem incurrerit, rationabiliter in septimanam sequentem dilationem Paschæ facere debeamus: manente et primo mense, et decima quinta luna, in qua Salvator crucifixus est; manente etiam et decima septima, quando post triduum resurrexit.

VI. Hac igitur mediocriter a nobis ordinatione disposita, uniuscujusque anni calculum, qui ad supputationem pertinet Paschæ, diligenter quoque posuimus (6); a primo consulatu religiosissimi imperatoris Theodosii, centum usque annos adnectentes, simul ac manifestantes decimæ quartæ lunæ notitiam, et Dominici Paschalis diei.

(6) Is annus est vulgaris Christi 380.

THEOPHILI EPISTOLA PASCHALIS

ANNI 401

AD TOTIUS ÆGYPTI EPISCOPOS.

Extat ex interpretatione S. Hieronymi, Operum ejus tom. I, col. 773, Patrologiæ Latinæ tom. XXII.

EJUSDEM EPISTOLA PASCHALIS

ANNI 402

EODEM INTERPRETE.

Vide tomum supra citatum, col. 792.

EPISTOLA HIERONYMI AD THEOPHILUM

Ibid. col. 812.

THEOPHILI EPISTOLA PASCHALIS ANNI 404.

EODEM S. HIERONYMO INTERPRETE.

Ibid. col. 813.

THEOPHILI ALEXANDRINI EPISCOPI

EPISTOLARUM PASCHALIUM FRAGMENTA GRÆCA.

I.

Apud Cosmam Indicopl. lib. X Topograph. Christ., *pag.* 320.

Θεοφίλου Ἀλεξανδρέως ἐκ τῆς πρώτης Ἑορταστικῆς. A

Ἵνα τῶν γηΐνων ἄνω γενόμενοι πράξεων, εἰς τὸν ὑψηλὸν τῆς ἀρετῆς οἶκον, καθάπερ οἱ μαθηταὶ, φάγωμεν ἐν τῷ ἀναγαίῳ τὸ Πάσχα, ἔχοντες μεθ' ἑαυτῶν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τυθέντα Χριστὸν, ὅλον αὐτὸν ὡς ζωὴν ἐσθίοντες.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς Ἑορταστικῆς.

Ἵνα πάλιν (7) τὸ παραπέτασμα (8) τῆς λέξεως ἀναστείλαντες, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ, τὴν διαβατήριον τοῦ θείου Πάσχα πανήγυριν κατοπτρίσωμεν, βοῶντες τῷ Ἰησοῦ, *Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα;* ὅτε καὶ μαθόντες παρ' αὐτοῦ, ἐν ἀναγαίῳ δεῖν ἐπιτελεῖν τοῦτο, ἀναγαίῳ δὴ δευτέρων πραγμάτων (9), ἐγίνοντο εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, δρομαῖοι τῇ γνώμῃ βαδίζοντες, ἔνθα ὁ Χριστὸς αὐτὸς

Theophili Alexandrini ex prima Epistola festali.

Ut terrenis operibus superiores effecti, in sublimi virtutis domo, quemadmodum discipuli in cœnaculo, Pascha comedamus, nobiscum habentes Christum qui pro nobis immolatus est, ipsumque totum, utpote vitam, comedentes.

Ejusdem ex eadem Epistola festali.

Ut iterum dictionis velamen retrahentes, revelata facie, transitoriam divini Paschatis celebritatem intueamur, ad Jesum clamantes : *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha*[1] ? Quando discipuli, cum ab eo audissent in cœnaculo celebrandum illud esse, in cœnaculo scilicet secundarum rerum, in Sancta sanctorum concitato mentis animique cursu properantes se contulerunt ; quo item Christus ipse

[1] Matth. xxvi, 17.

(7) *Ἵνα πάλιν*, κ. τ. λ. Hanc pericopen ex catena B quadam Vat. cod. 699, antiquissimi profert cl. Vallarsius ad Opp. Hieronym. tom. I, pag. 609, quæ *ἐκ τῆς ι' Ἑορταστικῆς*, sive *ex decima Paschali* dicitur expressa. Mendum in numerum forte irrepsit incuria librarii.

(8) *Παραπέτ.* Addit Vat. cod. καὶ κάλυμμα, *atque operimentum.* Mox ibid. κατοπτρίζωνται, minus recte ut videtur.

(9) *Ἀναγαίῳ δὴ δευτέρων πραγμ.* Id. codex Vat. ἄνω τῶν γεωδεστέρων πραγμ. scilicet *supra terrena negotia*, quod magis placet.

pro nobis ingressus est, atque ejus qui in figura summi sacerdotis munus gerebat, usum abrogavit, æterna pro nobis redemptione inventa, ac pro nobis vultui Dei se sistens. Tunc quidem semel in anno solus summus sacerdos in Sancta sanctorum ingrediebatur, populo foris manente, scilicet ob potestatis tenuitatem: Salvator autem ingressus, liberam cuique volenti intrandi facultatem dedit.

A ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθε, καὶ τοῦ κατὰ τὸν τύπον ἀρχιερέως πέπαυκε τὴν χρείαν, ἡμῖν αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἐμφανισθεὶς τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ. Τότε μὲν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰσήρχετο εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, ἔξω τοῦ λαοῦ μένοντος, διὰ τὸ μικρὸν τῆς δυνάμεως· ὁ δὲ Σωτὴρ ἐπιβὰς ἄδειαν τοῖς βουλομένοις δέδωκεν.

II

Fragmentum ex Epistola Paschali *ann.* 401, § 3, *supra pag.* 616.

Apud Cyrillum Alex. lib. I, De recta fide ad religiosissimas reginas, *Opp. tom. V, part.* II, *sub fin., pag.* 52.

Theophili episcopi, ex sermone inscripto Ad eos qui cum Origene sentirent.

Sic autem dicit de Christo.

Cæterum ne is qui apparuit solo verbo, sed virtute quoque verus Deus esse crederetur, ipse operum magnificentia certissimum divinitatis suæ indicium fecit. Perfectus itaque Deus cum esset, factus est voluntate sua homo; neque quidquam omnino, quod humanæ naturæ cognatum esset, præter unam impiam malitiam reliquit; nam etsi infans, Emmanuel tamen esse agnoscebatur. Constat namque Magos, qui ad illum venerunt, eum ipsum qui apparuerat, ut Deum adorasse, necnon adorandum esse, opere ipso testatum fecisse. Sic quoque licet secundum carnem in crucem ageretur, solis tamen radios reprimebat, novoque miraculo divinitatem suam orbi terrarum patefaciebat: nusquam aut se ipsum divisisse, aut in duos salvatores dissecuisse comperitur. Quin ejusdem potius sermone discipulos suos compellasse legitur: *Ne vocetis magistrum in terra; unus est enim magister vester Christus* [a]. Neque enim quando apostolis hæc imperabat, divinitatem suam a corpore quod cernebatur, sejungebat, neque rursum, cum se Christum esse testabatur, se ab animo et corpore divellebat, sed simul utrumque, hoc est, Deus et homo erat. Servus quippe erat, qui cernebatur; Dominus vero qui intelligebatur, deitatis celsitudinem, humili incarnationis sensu occultabat; contra vero corporis, quod videbatur, humilitatem efficaci deitatis operatione evehebat.

Θεοφίλου ἐπισκόπου, ἐκ τοῦ προσφωνητικοῦ λόγου Πρὸς τοὺς φρονοῦντας τὰ Ὠριγένους.

B *Ἔφη δὲ οὕτως περὶ Χριστοῦ.*

Ἵνα μὴ ἐν λόγῳ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν δυνάμει Θεὸς ἀληθινὸς ὁ φανεὶς εἶναι πιστεύηται, τῇ τῶν δρωμένων μεγαλουργίᾳ τὴν περὶ αὐτοῦ δηλῶν ἀσφάλειαν, πλήρης μὲν ὢν Θεὸς, αὐτοτελῶς δὲ ἐνανθρωπήσας, καὶ μηδὲν ἀνθρωπείας ὁμοιώσεως καταλείψας ἐκτὸς, πλὴν μόνης τῆς ἀνοσίου κακίας. Καὶ βρέφος γὰρ γενόμενος, Ἐμμανουὴλ ὡμολογεῖτο, μάγων πρὸς αὐτὸν ἰόντων, καὶ τῷ προσκυνεῖν καὶ Θεὸν εἶναι τὸν φανέντα βοώντων· ὅτι καὶ σαρκὶ σταυρούμενος, ἡλίου συνέστελλεν ἀκτῖνας, καὶ τῷ ξένῳ θαύματι τὴν οἰκείαν σαφηνίζων θεότητα, οὐδαμοῦ σχορπίσας ἑαυτὸν, ἢ διαλύσας εἰς σωτῆρας δύο. Ἀλλὰ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε· *Μὴ καλέσητε διδάσκαλον ἐπὶ τῆς* C *γῆς· εἷς γάρ ἐστιν ὑμῶν καθηγητὴς ὁ Χριστός.* Οὐ γὰρ ὅτε τοῦτο τοῖς ἀποστόλοις παρήγγειλε (10), τοῦ φαινομένου σώματος τὴν οἰκείαν διώριζε θεότητα· οὐδὲ ὅτε Χριστὸν ἑαυτὸν διεμαρτύρετο εἶναι, ψυχῆς καὶ σαρκὸς διωρίζετο, οὕτως ἄμφω τυγχάνων, Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, δοῦλος ὁρώμενος, καὶ Κύριος γνωριζόμενος, τὸ μὲν ὑψηλὸν τῆς θεότητος τῷ ταπεινῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὑποκρυπτόμενος φρονήματι, τὸ δέ γε ταπεινὸν τοῦ ὁρωμένου σώματος τῇ τῆς θεότητος ὑπεραίρων ἐνεργείᾳ.

III.

Fragmentum ex eadem Epistola Paschali *ann.* 401, § 4, *sup. pag.* 617.

Apud Theodoritum Dial. II, *Opp. tom. IV*, pag. 101.

Beati Theophili episcopi Alexandriæ, ex iis quæ scripsit Adversus Origenem.

Nec similitudine nostra, quam assumpsit, in divinitatis naturam mutata, nec divinitate ipsius in similitudinem nostram conversa. Manet enim, quod ab initio erat, Deus, manet etiam nostram in se ipso retinens substantiam.

D *Τοῦ μακαρίου Θεοφίλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῶν* Κατὰ Ὠριγένους.

Οὔτε τῆς ἡμετέρας ὁμοιώσεως, πρὸς ἣν κεκοινώνηκεν, εἰς θεότητος φύσιν μεταβαλλομένης, οὔτε τῆς θεότητος αὐτοῦ τρεπομένης εἰς τὴν ἡμετέραν ὁμοίωσιν. Μένει γὰρ ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, Θεός· μένει καὶ τὴν ἡμῶν ἐν ἑαυτῷ παρασκευάζων ὕπαρξιν.

[a] Matth. XXIII, 8, 10.

(10) Leg. παρήγγελλε.

IV.

Fragmentum ex Epistola Paschali *ann.* 402, § 7, *sup. pag.* 623.

Apud Theodoritum Dial. III, *Opp. tom. IV, pag.* 167.

Θεοφίλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, ἐξ Ἑορταστικοῦ τόμου

Τῶν γὰρ ἀλόγων οὐχ αἴρονται καὶ τίθενται πάλιν αἱ ψυχαί, ἀλλὰ μετὰ τῶν σωμάτων συνδιαφθείρονται, καὶ εἰς χοῦν ἀναλύουσιν. Ὁ δὲ Σωτήρ, ἄρας αὐτοῦ παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος, πάλιν αὐτὴν εἰς αὐτὸ τέθεικεν ἀναστήσας ἐκ νεκρῶν. Τοῦτο δὴ πιστούμενος ἡμᾶς, προὔλεγε διὰ τοῦ Ψαλμῳδοῦ βοῶν· *Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν.*

A *Theophili episcopi Alexandriæ, ex tomo Heortastico.*

Ratione carentium non tolluntur, et iterum ponuntur animæ, sed una cum corpore intereunt, et in pulverem resolvuntur. At Salvator tollens tempore passionis animam a proprio corpore, iterum eam restituit corpori a mortuis resuscitato. Hujus rei fidem nobis faciens prædixit per Psalmistam clamans : *Non relinques animam meam in inferno, neque dabis sanctum tuum videre corruptionem* [a].

V.

Fragmentum ex eadem Epistola Paschali *ann.* 402, § 16, *sup. pag.* 623.

Apud Theodoritum Dial. II, *Opp. tom.* IV, *pag.* 101.

Τοῦ μακαρίου Θεοφίλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῶν κατὰ Ὠριγένους.

Ἀλλ' οὐ γὰρ οὐχ ἡσυχάζων πάλιν βλασφημεῖς (11), συκοφαντῶν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ λέγων αὐτοῖς ῥήμασιν οὕτως· « Ὥσπερ ὁ Υἱὸς καὶ Πατὴρ ἕν εἰσιν, οὕτω καὶ ἣν εἴληφεν ὁ Υἱὸς ψυχὴν καὶ αὐτὸς, ἕν εἰσιν· » ἀγνοῶν ὅτι ὁ μὲν Υἱὸς καὶ ὁ Πατὴρ ἕν εἰσι διὰ τὴν μίαν οὐσίαν, καὶ τὴν αὐτὴν θεότητα· ἡ δὲ ψυχὴ καὶ ὁ Υἱὸς, ἑτέρα πρὸς ἑτέραν ἐστὶν οὐσία τε καὶ φύσις. Εἰ γὰρ ὥσπερ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἕν εἰσιν, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ Υἱοῦ καὶ ὁ Υἱὸς ἕν εἰσιν, ἔσται καὶ ὁ Πατὴρ καὶ ἡ ψυχὴ ἕν, καὶ λέξει ποτὲ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ Υἱοῦ, *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα.* Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, μὴ γένοιτο! Ὁ γὰρ Υἱὸς καὶ ὁ Πατὴρ ἕν, ἐπειδὴ μὴ διάφοροι ποιότητες· ἡ δὲ ψυχὴ καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τῇ φύσει, καὶ τῇ οὐσίᾳ ἕτερον, C ἐπειδὴ καὶ αὐτὴ δι' αὐτοῦ γέγονεν, ὁμοούσιος ἡμῖν ὑπάρχουσα. Εἰ γὰρ ᾧ τρόπῳ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱός εἰσιν ἕν, τούτῳ τῷ τρόπῳ καὶ ἡ ψυχὴ καὶ ὁ Υἱὸς ἕν εἰσι, κατὰ τὸν Ὠριγένην, ἔσται καὶ ἡ ψυχή, ὡς ὁ Υἱὸς, ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Ἀλλὰ μὴν ἀδύνατον τοῦτο· ἀδύνατον ἄρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἓν εἶναι, καθάπερ αὐτὸς καὶ ὁ Πατὴρ ἕν εἰσι. Καὶ τί ποιήσει πάλιν ἑαυτῷ περιπίπτων; γράφει γὰρ οὕτως· Οὐ δήπου γὰρ ἡ τεταραγμένη καὶ περίλυπος οὖσα ψυχὴ ὁ Μονογενὴς καὶ πρωτότοκος πάσης κτίσεως ἐτύγχανεν οὖσα. Ὁ γὰρ Θεὸς Λόγος, ὡς κρείττων τῆς ψυχῆς τυγχάνων, αὐτὸς ὁ Υἱός φησιν, *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτὴν, καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν.* Εἰ τοίνυν κρείττων ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῆς D ἑαυτοῦ ψυχῆς, ὥσπερ οὖν καὶ κρείττων ὡμολόγηται, πῶς ἡ ψυχὴ τούτου ἴσα Θεῷ, καὶ ἐν μορφῇ αὐτοῦ; αὐτὴν γὰρ εἶναί φαμεν τὴν κενώσασαν ἑαυτήν, καὶ μορφὴν δούλου λαβοῦσαν. Ταῖς ὑπερβολαῖς τῶν ἀσεβειῶν ἐπισημότερος τῶν ἄλλων αἱρετικῶν ἐγένετο, ὡς ἐπεσημηνάμεθα. Εἰ γὰρ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχει

B *Beati Theophili episcopi Alexandriæ,* ex iis quæ scripsit adversus Origenem.

At enim non desinens iterum blasphemas, Filium Dei calumnians, et his verbis utens : « Quemadmodum Filius et Pater unum sunt, sic et anima quam assumpsit Filius et ipse unum sunt : » nesciens quod Filius quidem et Pater unum sint propter unam substantiam, et eamdem divinitatem ; anima autem et Filius diversam inter se substantiam habeant et naturam. Si enim sicut Pater et Filius unum sunt, erunt et Pater et anima unum, et dicet aliquando etiam Filii anima : *Qui vidit me, vidit Patrem* [b]. Sed non ita est, absit! Nam Filius et Pater unum sunt, quia non sunt diversæ qualitates ; anima vero et Filius et natura et substantia differunt, quia et ipsa quoque per eum facta est, eamdem nobiscum habens substantiam. Si enim quemadmodum Pater et Filius unum sunt, sic anima et Filius unum sunt, ut vult Origenes, erit et anima, sicut Filius, splendor gloriæ Dei, et character substantiæ ipsius. Atqui hoc fieri nequit. Impossibile est igitur, ut Filius et ejus anima unum sint, sicut ipse et Pater unum sunt. Et quid faciet rursum sibi ipsi repugnans? Sic enim scribit : Nequaquam turbata et tristis anima Unigenitus erat, et primogenitus omnis creaturæ. Nam Deus Verbum, ut anima præstantior, ipse Filius ait : *Potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo assumendi eam* [c]. Si igitur Filius præstantior est anima sua, sicut præstantiorem esse in confesso est, quomodo ejus anima æqualis est Deo, et in forma ipsius? Ipsam enim esse dicimus, quæ se ipsam exinanivit, et servi formam accepit. Quare Origenes omnes alios hæreticos impietate superat, ut demonstravimus. Si enim in forma Dei est Verbum, et Deo est æquale, in forma vero Dei esse, et æqualem esse Deo animam Salvatoris putat, qui sic scribere ausus est,

[a] Psal. XV, 10. [b] Joan. XIV, 9. [c] Joan. X, 18.

(11) Leg. βλασφημεῖ, *blasphemat.* Sic sane legebat Hieronymus.

pro nobis ingressus est, atque ejus qui in figura summi sacerdotis munus gerebat, usum abrogavit, æterna pro nobis redemptione inventa, ac pro nobis vultui Dei se sistens. Tunc quidem semel in anno solus summus sacerdos in Sancta sanctorum ingrediebatur, populo foris manente, scilicet ob potestatis tenuitatem: Salvator autem ingressus, liberam cuique volenti intrandi facultatem dedit.

A ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθε, καὶ τοῦ κατὰ τὸν τύπον ἀρχιερέως πέπαυκε τὴν χρείαν, ἡμῖν αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἐμφανισθεὶς τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ. Τότε μὲν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰσήρχετο εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, ἔξω τοῦ λαοῦ μένοντος, διὰ τὸ μικρὸν τῆς δυνάμεως· ὁ δὲ Σωτὴρ ἐπιβὰς ἄδειαν τοῖς βουλομένοις δέδωκεν.

II

Fragmentum ex Epistola Paschali *ann.* 401, § 3, *supra pag.* 616.

Apud Cyrillum Alex. lib. I, De recta fide ad religiosissimas reginas, *Opp. tom. V, part.* II, *sub fin., pag.* 52.

Theophili episcopi, ex sermone inscripto Ad eos qui cum Origene sentirent.

Sic autem dicit de Christo.

Cæterum ne is qui apparuit solo verbo, sed virtute quoque verus Deus esse crederetur, ipse operum magnificentia certissimum divinitatis suæ indicium fecit. Perfectus itaque Deus cum esset, factus est voluntate sua homo; neque quidquam omnino, quod humanæ naturæ cognatum esset, præter unam impiam malitiam reliquit; nam etsi infans, Emmanuel tamen esse agnoscebatur. Constat namque Magos, qui ad illum venerunt, eum ipsum qui apparuerat, ut Deum adorasse, necnon adorandum esse, opere ipso testatum fecisse. Sic quoque licet secundum carnem in crucem ageretur, solis tamen radios reprimebat, novoque miraculo divinitatem suam orbi terrarum patefaciebat: nusquam aut se ipsum divisisse, aut in duos salvatores dissecuisse comperitur. Quin ejusdem potius sermone discipulos suos compellasse legitur: *Ne vocetis magistrum in terra; unus est enim magister vester Christus* [a]. Neque enim quando apostolis hæc imperabat, divinitatem suam a corpore quod cernebatur, sejungebat, neque rursum, cum se Christum esse testabatur, se ab animo et corpore divellebat, sed simul utrumque, hoc est, Deus et homo erat. Servus quippe erat, qui cernebatur; Dominus vero qui intelligebatur, deitatis celsitudinem, humili incarnationis sensu occultabat; contra vero corporis, quod videbatur, humilitatem efficaci deitatis operatione evehebat.

Θεοφίλου ἐπισκόπου, ἐκ τοῦ προσφωνητικοῦ λόγου Πρὸς τοὺς φρονοῦντας τὰ Ὠριγένους.

B *Ἔφη δὲ οὕτως περὶ Χριστοῦ.*

Ἵνα μὴ ἐν λόγῳ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν δυνάμει Θεὸς ἀληθινὸς ὁ φανεὶς εἶναι πιστεύηται, τῇ τῶν δρωμένων μεγαλουργίᾳ τὴν περὶ αὐτοῦ δηλῶν ἀσφάλειαν, πλήρης μὲν ὢν Θεὸς, αὐτοτελῶς δὲ ἐνανθρωπήσας, καὶ μηδὲν ἀνθρωπείας ὁμοιώσεως καταλείψας ἐκτὸς, πλὴν μόνης τῆς ἀνοσίου κακίας. Καὶ βρέφος γὰρ γενόμενος, Ἐμμανουὴλ ὡμολογεῖτο, μάγων πρὸς αὐτὸν ἰόντων, καὶ τῷ προσκυνεῖν καὶ Θεὸν εἶναι τὸν φανέντα βοώντων· ὅτι καὶ σαρκὶ σταυρούμενος, ἡλίου συνέστελλεν ἀκτῖνας, καὶ τῷ ξένῳ θαύματι τὴν οἰκείαν σαφηνίζων θεότητα, οὐδαμοῦ σκορπίσας ἑαυτὸν, ἢ διαλύσας εἰς σωτῆρας δύο. Ἀλλὰ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε· *Μὴ καλέσητε διδάσκαλον ἐπὶ τῆς*
C *γῆς· εἷς γάρ ἐστιν ὑμῶν καθηγητὴς ὁ Χριστός.* Οὐ γὰρ ὅτε τοῦτο τοῖς ἀποστόλοις παρήγγειλε (10), τοῦ φαινομένου σώματος τὴν οἰκείαν διώριζε θεότητα· οὐδὲ ὅτε Χριστὸν ἑαυτὸν διεμαρτύρετο εἶναι, ψυχῆς καὶ σαρκὸς διωρίζετο, οὕτως ἄμφω τυγχάνων, Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, δοῦλος ὁρώμενος, καὶ Κύριος γνωριζόμενος, τὸ μὲν ὑψηλὸν τῆς θεότητος τῷ ταπεινῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὑποκρυπτόμενος φρονήματι, τὸ δέ γε ταπεινὸν τοῦ ὁρωμένου σώματος τῇ τῆς θεότητος ὑπεραίρων ἐνεργείᾳ.

III.

Fragmentum ex eadem Epistola Paschali *ann.* 401, § 4, *sup. pag.* 617.

Apud Theodoritum Dial. II, *Opp. tom. IV*, pag. 101.

Beati Theophili episcopi Alexandriæ, ex iis quæ scripsit Adversus Origenem.

Nec similitudine nostra, quam assumpsit, in divinitatis naturam mutata, nec divinitate ipsius in similitudinem nostram conversa. Manet enim, quod ab initio erat, Deus, manet etiam nostram in se ipso retinens substantiam.

D *Τοῦ μακαρίου Θεοφίλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῶν* Κατὰ Ὠριγένους.

Οὔτε τῆς ἡμετέρας ὁμοιώσεως, πρὸς ἣν κεκοινώνηκεν, εἰς θεότητος φύσιν μεταβαλλομένης, οὔτε τῆς θεότητος αὐτοῦ τρεπομένης εἰς τὴν ἡμετέραν ὁμοίωσιν. Μένει γὰρ ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, Θεός· μένει καὶ τὴν ἡμῶν ἐν ἑαυτῷ παρασκευάζων ὕπαρξιν.

[a] Matth. XXIII, 8, 10.

(10) Leg. παρήγγελλε.

IV.

Fragmentum ex Epistola Paschali *ann.* 402, § 7, *sup. pag.* 623.

Apud Theodoritum Dial. III, *Opp. tom. IV, pag.* 167.

Θεοφίλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, ἐξ Ἑορταστικοῦ τόμου

Τῶν γὰρ ἀλόγων οὐκ αἴρονται καὶ τίθενται πάλιν αἱ ψυχαί, ἀλλὰ μετὰ τῶν σωμάτων συνδιαφθείρονται, καὶ εἰς χοῦν ἀναλύουσιν. Ὁ δὲ Σωτήρ, ἄρας αὐτοῦ παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος, πάλιν αὐτὴν εἰς αὐτὸ τέθεικεν ἀναστήσας ἐκ νεκρῶν. Τοῦτο δὴ πιστούμενος ἡμᾶς, προὔλεγε διὰ τοῦ Ψαλμῳδοῦ βοῶν· *Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν.*

A *Theophili episcopi Alexandriæ, ex tomo Heortastico.*

Ratione carentium non tolluntur, et iterum ponuntur animæ, sed una cum corpore intereunt, et in pulverem resolvuntur. At Salvator tollens tempore passionis animam a proprio corpore, iterum eam restituit corpori a mortuis resuscitato. Hujus rei fidem nobis faciens prædixit per Psalmistam clamans: *Non relinques animam meam in inferno, neque dabis sanctum tuum videre corruptionem* [a].

V.

Fragmentum ex eadem Epistola Paschali *ann.* 402, § 16, *sup. pag.* 623.

Apud Theodoritum Dial. II, *Opp. tom.* IV, *pag.* 101.

Τοῦ μακαρίου Θεοφίλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῶν κατὰ Ὠριγένους.

Ἀλλ' οὐ γὰρ οὐχ ἡσυχάζων πάλιν βλασφημεῖς (11), συκοφαντῶν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ λέγων αὐτοῖς ῥήμασιν οὕτως· « Ὥσπερ ὁ Υἱὸς καὶ Πατὴρ ἕν εἰσιν, οὕτω καὶ ἣν εἴληφεν ὁ Υἱὸς ψυχὴν καὶ αὐτὸς, ἕν εἰσιν· » ἀγνοῶν ὅτι ὁ μὲν Υἱὸς καὶ ὁ Πατὴρ ἕν εἰσι διὰ τὴν μίαν οὐσίαν, καὶ τὴν αὐτὴν θεότητα· ἡ δὲ ψυχὴ καὶ ὁ Υἱὸς, ἑτέρα πρὸς ἑτέραν ἐστὶν οὐσία τε καὶ φύσις. Εἰ γὰρ ὥσπερ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἕν εἰσιν, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ Υἱοῦ καὶ ὁ Υἱὸς ἕν εἰσιν, ἔσται καὶ ὁ Πατὴρ καὶ ἡ ψυχὴ ἕν, καὶ λέξει ποτὲ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ Υἱοῦ, *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα.* Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, μὴ γένοιτο! Ὁ γὰρ Υἱὸς καὶ ὁ Πατὴρ ἕν, ἐπειδὴ μὴ διάφοροι ποιότητες· ἡ δὲ ψυχὴ καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τῇ φύσει, καὶ τῇ οὐσίᾳ ἕτερον, C ἐπειδὴ καὶ αὐτὴ δι' αὐτοῦ γέγονεν, ὁμοούσιος ἡμῖν ὑπάρχουσα. Εἰ γὰρ ᾧ τρόπῳ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱός εἰσιν ἕν, τούτῳ τῷ τρόπῳ καὶ ἡ ψυχὴ καὶ ὁ Υἱὸς ἕν εἰσι, κατὰ τὸν Ὠριγένην, ἔσται καὶ ἡ ψυχή, ὡς ὁ Υἱὸς, ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Ἀλλὰ μὴν ἀδύνατον τοῦτο· ἀδύνατον ἄρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἓν εἶναι, καθάπερ αὐτὸς καὶ ὁ Πατὴρ ἕν εἰσι. Καὶ τί ποιήσει πάλιν ἑαυτῷ περιπίπτων; γράφει γὰρ οὕτως· Οὐ δήπου γὰρ ἡ τεταραγμένη καὶ περίλυπος οὖσα ψυχὴ ὁ Μονογενὴς καὶ πρωτότοκος πάσης κτίσεως ἐτύγχανεν οὖσα. Ὁ γὰρ Θεὸς Λόγος, ὡς κρείττων τῆς ψυχῆς τυγχάνων, αὐτὸς ὁ Υἱός φησιν, *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτὴν, καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν.* Εἰ τοίνυν κρείττων ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῆς D ἑαυτοῦ ψυχῆς, ὥσπερ οὖν καὶ κρείττων ὡμολόγηται, πῶς ἡ ψυχὴ τούτου ἴσα Θεῷ, καὶ ἐν μορφῇ αὐτοῦ; αὐτὴν γὰρ εἶναί φαμεν τὴν κενώσασαν ἑαυτὴν, καὶ μορφὴν δούλου λαβοῦσαν. Ταῖς ὑπερβολαῖς τῶν ἀσεβειῶν ἐπισημότερος τῶν ἄλλων αἱρετικῶν ἐγένετο, ὡς ἐπεσημηνάμεθα. Εἰ γὰρ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχει

B *Beati Theophili episcopi Alexandriæ*, ex iis quæ scripsit adversus Origenem.

At enim non desinens iterum blasphemas, Filium Dei calumnians, et his verbis utens: « Quemadmodum Filius et Pater unum sunt, sic et anima quam assumpsit Filius et ipse unum sunt: » nesciens quod Filius quidem et Pater unum sint propter unam substantiam, et eamdem divinitatem; anima autem et Filius diversam inter se substantiam habeant et naturam. Si enim sicut Pater et Filius unum sunt, erunt et Pater et anima unum, et dicet aliquando etiam Filii anima: *Qui vidit me, vidit Patrem* [b]. Sed non ita est, absit! Nam Filius et Pater unum sunt, quia non sunt diversæ qualitates; anima vero et Filius et natura et substantia differunt, quia et ipsa quoque per eum facta est, eamdem nobiscum habens substantiam. Si enim quemadmodum Pater et Filius unum sunt, sic anima et Filius unum sunt, ut vult Origenes, erit et anima, sicut Filius, splendor gloriæ Dei, et character substantiæ ipsius. Atqui hoc fieri nequit. Impossibile est igitur, ut Filius et ejus anima unum sint, sicut ipse et Pater unum sunt. Et quid faciet rursum sibi ipsi repugnans? Sic enim scribit: Nequaquam turbata et tristis anima Unigenitus erat, et primogenitus omnis creaturæ. Nam Deus Verbum, ut anima præstantior, ipse Filius ait: *Potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo assumendi eam* [c]. Si igitur Filius præstantior est anima sua, sicut præstantiorem esse in confesso est, quomodo ejus anima æqualis est Deo, et in forma ipsius? Ipsam enim esse dicimus, quæ se ipsam exinanivit, et servi formam accepit. Quare Origenes omnes alios hæreticos impietate superat, ut demonstravimus. Si enim in forma Dei est Verbum, et Deo est æquale, in forma vero Dei esse, et æqualem esse Deo animam Salvatoris putat, qui sic scribere ausus est,

[a] Psal. xv, 10. [b] Joan. xiv, 9. [c] Joan. x, 18.

(11) Leg. βλασφημεῖ, *blasphemat.* Sic sane legebat Hieronymus.

quomodo quod est æquale præstantius est? Quæ enim natura inferiora sunt, eorum quæ supra ipsa sunt præstantiam testantur.

A ὁ Λόγος, καὶ ἴσα Θεῷ ἐστιν, ἐν μορφῇ δὲ Θεοῦ ὑπάρχειν καὶ ἴσα Θεῷ τὴν ψυχὴν τοῦ Σωτῆρος οἴεται, τολμήσας οὕτω γράψαι, πῶς τὸ ἴσον κρεῖττόν ἐστι; Τὰ γὰρ ὑποβεβηκότα τὴν φύσιν, τῶν ὑπὲρ αὐτὰ τί κρεῖττον μαρτυρεῖ.

VI.

Fragmentum ex Epistola Paschali V.

Inter acta concilii Ephesini part. II, *act.*1, Concil. *tom. III, pag.* 1055, *edit. Veneto-Labb.*

Theophili sanctissimi episcopi Alexandriæ, ex Quinta Paschali epistola.

Exstant et nunc quoque veterum miraculorum reliquiæ. Nemo dubitet quin Dei virtus efficere id queat, ut virgo pariat; in qua utique, nobis ut assimilaretur, vivum Dei Verbum (alia namque ratione familiariter inter nos versari non poterat), ne e voluptate et somno, ut in aliis hominibus contingere solet, corpus sumeret[7], nostra similitudine accepta, ex virgine prodiit: hominem quidem secundum servilem formam nobis haud dissimilem videndum se præbens, ex operibus tamen (opera enim divina patrabat) omnium et Dominum et opificem se esse ostendens.

Θεοφίλου τοῦ ἁγιωτάτου ἐπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς πέμπτης Ἑορταστικῆς ἐπιστολῆς.

Ἔστι γὰρ καὶ νῦν τῶν τότε θαυμάτων τὰ λείψανα. Μὴ ἀπιστείτωσαν, ὅτι δύναμις Θεοῦ ἰσχύει ποιεῖν παρθένον ἀποτίκτειν, ἐν ᾗ γενόμενος ὁ ζῶν τοῦ Θεοῦ B Λόγος διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν· ἄλλως γὰρ συνομιλεῖν ἡμῖν αὐτὸν ἐγγύτερον οὐχ οἷόν τε ἦν· ἵνα μὴ ἐξ ἡδονῆς καὶ ὕπνου, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἔχει, δέξηται σῶμα, τὸ ἐν ὁμοιώματι τούτου λαμβάνει ἐκ παρθένου τικτόμενος· ἄνθρωπος μὲν φαινόμενος, ὡς ἡμεῖς, κατὰ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, ἐκ δὲ τῶν ἔργων ἀποδεικνύμενος, ὅτι τῶν ἁπάντων δημιουργὸς καὶ Κύριός ἐστι, πράττων ἔργα Θεοῦ.

VII.

Fragmentum ex Epistola Paschali VI.

Ibid.

Ejusdem, ex Sexta Paschali epistola.

Etenim ut præstantissimi quique artifices non solum in nobili quapiam materia artem suam ostendentes, magnam sui admirationem excitare solent; verum etiam vilem ceram, et lutum quod dissolvitur, sæpe sumentes, artis suæ vim in ea explicant, et cumulatiorem laudem promerentur: ita sane omnium optimus artifex, vivum illud et efficax Dei Verbum[8], quod universam hanc rerum molem mira ordinis concinnitate exornavit, non tanquam pretiosa aliqua materia, hoc est, cœlesti corpore sumpto ad nos descendit, sed in luto artis suæ magnitudinem declaravit, dum ipse hominem ex limo formatum instauraturus, nova quadam ratione homo ex virgine processit. Et quamvis nativitatis modo a nobis differret, similitudinem tamen nostram (peccato duntaxat excepto[9]) per omnia amplectendam existimavit. Nam et nascitur, et fasciis involvitur, et lactatur, et infans in præsepio ponitur[10]; et omnes denique propter jam dictas causas naturæ nostræ infirmitates experitur. Interim tamen cum infans adhuc esset, inimicum ipsiusque cohortem exterruit, magos ad pœnitentiam adducens, et ut regem a quo missi fuerant, contemnerent, efficiens.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς ἑξῆς (12) Ἑορταστικῆς ἐπιστολῆς.

C Οἷα γὰρ τῶν τεχνιτῶν οἱ ἄριστοι οὐκ ἐν τιμίαις μόνον ὕλαις τὴν τέχνην ἐκφαίνουσι θαυμαζόμενοι, ἀλλ' εὐτελοῦς κηροῦ καὶ πηλοῦ διαλυομένου πολλάκις ἐπειλημμένοι, τῆς ἐπιστήμης ἑαυτῶν ἐπιδεικνύουσι τὴν δύναμιν, πολλῷ μᾶλλον ἐπαινούμενοι· οὕτως ὁ πάντων ἀριστοτέχνης, ὁ ζῶν καὶ ἐνεργὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, τάξεως ἁρμονίᾳ διακοσμήσας τὰ σύμπαντα, οὐχ οἷά τινος τιμίας ὕλης, οὐρανίου λαβόμενος σώματος, πρὸς ἡμᾶς ἀφῖκται, ἀλλ' ἐν πηλῷ τὸ μέγα τῆς ἑαυτοῦ δείκνυσι τέχνης, τὸν ἐκ πηλοῦ πλασθέντα διορθούμενος ἄνθρωπον, αὐτὸς ἐκ Παρθένου καινοπρεπῶς προϊὼν ἄνθρωπος· τῷ μὲν τρόπῳ τῆς γενέσεως διαλλάττων, τὴν δὲ κατὰ πάντα πρὸς ἡμᾶς χωρὶς ἁμαρτίας οὐκ ἐκφυγεῖν κρίνας ὁμοίωσιν· τικτόμενος, σπαργανούμενος, τιθηνούμενος, βρέφος D ἐν φάτνῃ κείμενος, τῆς φύσεως ἡμῶν τὴν ἀσθένειαν ἐκδεχόμενος διὰ τὰς προλαβούσας ἁμαρτίας (13) καὶ αἰτίας. Ἀλλ' ἔτι βρέφος ὤν, ὁμοῦ καὶ τὸν ἐχθρὸν, καὶ τὴν τούτου θορυβεῖ φάλαγγα, μάγους ἕλκων ἐπὶ μετάνοιαν, καὶ παρασκευάζων τοῦ ἀποστείλαντος αὐτοὺς περιφρονεῖν (14) βασιλέως.

[7] Sap. VII, 3. [8] Hebr. IV, 12. [9] Ibid. 15. [10] Luc. II, 7.

(12) Leg. ἕκτης.
(13) Leg. αἰτίας.
(14) Leg. καταφρονεῖν.

THEOPHILI ALEXANDRINI EPISCOPI
EPISTOLÆ AD DIVERSOS.

I. THEOPHILI AD HIERONYMUM.

Nuntiat expulsos e Nitriæ monasteriis Origenistas, hortaturque, si qui alii decepti sunt, ut emendet.

Exstat ex interpretatione Hieronymi, Opp. ipsius tom. I, col. 755.

HIERONYMI AD THEOPHILUM.

Respondet superiori, laudatque Theophilum, per quem non solum Ægyptus et Syria, sed et Italia omnis liberatæ sint ab hæresi.

Ibid.

II. THEOPHILI AD HIERONYMUM.

Monet, explosos Origenistas, ut occultos, si qui sunt Palæstinæ, insectetur.

Ibid., col. 756.

III. THEOPHILI AD EPIPHANIUM.

Hortatur Epiphanium, ut modis omnibus adnitatur, quo convocata synodo, Origenistarum hæresis publica auctoritate damnetur; simulque illi a se scriptam synodicam mittit.

Ibid., col. 156, et inter Epiphanii Opera, tom. III.

A

EPIPHANII AD HIERONYMUM.

Nuntiat, Origenistarum factionem opera Theophili damnatam, atque exemplar epistolæ synodicæ ad eum mittens, hortatur, ut quos adversus eam hæresim scripsisset libros, in vulgus edat.

Ibid.

IV. THEOPHILI AD HIERONYMUM.

Pars quædam sive initium.

Se bene semper optasse Joanni Chrysostomo testatur, nec temere credidisse ejus accusatoribus, donec, erumpente judicio concilii, sede sua Constantinopolitana exturbatus, pulsusque est in exsilium.

Vide tomo citato, col. 931.

HIERONYMI AD THEOPHILUM.

B *Multa causatur impedimenta, ob quæ librum contra Joannem Chrysostomum a Theophilo scriptum, serius sit interpretatus. Tum ejus libri doctrinam ac sententias laudat, ac veniam precatur, si quando Græcos sensus Latine non satis bene reddiderit.*

Ibid., col. 933.

V. THEOPHILI PAPÆ AD AMMONIUM EPISCOPUM.

Ἐπιστολὴ Θεοφίλου πάπα Ἀλεξανδρείας.

(*Apud* BOLLAND. Act. SS. Maii, *tom.* III, *pagg.* 71, 357.)

Κυρίῳ μου ἀγαπητῷ ἀδελφῷ καὶ συλλειτουργῷ Ἀμμωνίῳ Θεόφιλος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Τὸν ἀγαθὸν ζῆλον ἐπιστάμενος τῆς σῆς εὐλαβείας, ἀποδέχομαι μέν σε τῆς μνήμης τῆς περὶ τοὺς ἁγίους· ηὔφρανας δὲ ἡμᾶς καὶ τὰ πολλάκις ἐν διηγήμασιν, ἡμῖν γνωσθέντα ἐγγράφως ἐπιστείλας. Εἴη σε τοίνυν καὶ ἡμᾶς ἅπαντας, μετὰ τοῦ ἁγίου Θεοδώρου τὴν μερίδα καὶ κοινωνίαν ἔχειν. Οὐ γὰρ ὑπεριδὼν τῆς C ἡμετέρας παρακλήσεως, ἀλλὰ καὶ εἰς τοῦτο δεδωκὼς ὠφέλησας ἡμᾶς, ἀγαπητὲ καὶ ποθεινότατε. Προσειπὲ τὴν σὴν παρὰ σοὶ ἀδελφότητα. Σὲ ἡ σὺν ἐμοὶ ἐν Κυρίῳ προσαγορεύει. Ἐῤῥῶσθαί σε ἐν Κυρίῳ, ἀγαπητὲ καὶ ποθεινότατε ἀδελφέ.

Epistola Theophili papæ Alexandrini.

Domino ac fratri meo multum dilecto et consacerdoti Ammonio, in Domino salutem.

Cum præclarum animi tui ardorem et pietatem minime ignorem, non possum non vehementer probare, quod de sanctorum hominum gestis memoriam feceris : nam et alias sæpe nos tuis narrationibus recreasti, scripto transmittens quæ cognoveras. Contingat igitur tibi et nobis omnibus, cum sancto Theodoro partem et communionem habere. Non enim ad nostrum solatium cunctabundus, sed in id ipsum nonnihil addens promptitudine tua, multum nobis profuisti, dilectissime et desideratissime. Fratres qui apud te sunt, saluta. Qui mecum sunt, in Domino te salutant. Vale in Domino, frater multum dilecte.

VI. THEOPHILI AD EPISCOPOS PALÆSTINÆ.

Apud Palladium Dial. de Vita S. Joannis Chrysost. *cap.* 7.

Οὐκ ἔδει μὲν ὑμᾶς παρὰ γνώμην μου ἐν ταῖς πόλεσιν ὑποδέξασθαι τούτους· ἐπειδὴ δὲ ἠγνοήσατε, συγγνώμην ὑμῖν νέμω. Τοῦ λοιποῦ τοίνυν φροντίσατε, μήτε εἰς ἐκκλησιαστικὸν, μήτε εἰς ἰδιωτικὸν τούτους ὑποδέξασθαι τόπον.

Non oportebat, vos præter voluntatem meam in civitates vestras hos (*Isidorum aliosque monachos*) recipere : sed quoniam ignari id fecistis, vobis ignosco. In posterum igitur cavete, ne in ecclesiasticum aut in privatum aliquem locum illos D admittatis.

VII. THEOPHILI AD JOANNEM CHRYSOSTOMUM EPISCOPUM CONSTANTINOPOLITANUM.

Ibid. cap. 8.

Οἶμαι μέν σε μὴ ἀγνοεῖν τὸ διάταγμα τῶν ἐν Νικαίᾳ κανόνων, ὅπου θεσπίζουσιν ἐπίσκοπον ὑπερόριον

Arbitror equidem non ignorare te canonum Nicænorum decretum, quo sancitur, ne episcopus li-

tem extra fines suos judicet; si autem ignoras, disce, et a libellis adversus me abstine. Nam si judicari me oporteret, ab Ægyptiis episcopis judicandus sum, non a te qui septuaginta quinque dierum itinere hinc abes.

A μὴ κρίνειν δίκην· εἰ δὲ ἀγνοεῖς, μαθὼν ἀπόσχου τῶν κατ' ἐμοῦ λιβέλλων. Εἰ γὰρ καὶ δέοι με κριθῆναι, παρὰ τῶν Αἰγυπτίων, καὶ οὐ παρὰ σοῦ, ἀφεστῶτος ἑβδομηκονταπέντε ἡμερῶν ὁδόν.

VIII. Epistola Joannis episcopi Citrii, et Sententia Theophili episcopi Alexandrini.

Apud Cotelerium ad Constitutiones apostol. *lib.* v, *cap.* 20.

Diebus jejunii, circa horam nonam post consuetas preces, sumptione panis duntaxat, aquæ et olerum, aut caricarum, aut dactylorum, necessitatem corporis explemus; præterquam si aliquo morbo illud affligetur. Cum igitur et die ante sancta Theophania jubeamur jejunare, post vespertinum Officium illique conjunctam divini mysterii celebrationem, ad cibum corpori convenientem solemus accedere; tunc sumere non oportet oleum, aut pisces. Nam si ea dies, vigilia, inquam, sanctorum Theophaniorum, in diem Dominicum incurrisset; Theophilus Alexandriæ episcopus caricas tantum aut palmulas comedere injungit, quatenus caveatur ne Dominica videamur jejunare; temere vero, eadem vigilia in alium diem incidente, cibum pinguiorem attigerimus. Quod si sanctorum Theophaniorum dies in Tetrade aut Parasceve (iv, aut vi feria) institerit, sufficiat nobis solvere quod juxta Apostolorum canonem LXIX, hisce diebus institutum est jejunium; uti autem oleo et piscibus. At carnem vel caseum manducare, ingluviei prorsus commentum est, non apostolicæ legislationis jussum. *Neque* enim *regnum Dei est esca et potus* [11]; et quæ sequuntur.

Ἐν ταῖς νηστίμοις τῶν ἡμερῶν, περὶ ἐννάτην ὥραν μετὰ τὰς συνήθεις εὐχὰς, ἐν ἄρτῳ μόνῳ καὶ ὕδατι καὶ λαχάνοις, ἢ ἰσχάσιν (15), ἢ φοίνιξιν τὴν χρείαν ἀποπληροῦμεν τοῦ σώματος, εἰ μή τις ἐνοχλοίη τούτῳ ἀσθένεια. Ἐπεὶ τοίνυν κἂν τῇ πρὸ τῶν ἁγίων Θεοφανίων ἡμέρᾳ προστεταγμένον νηστεύειν, μετὰ τὴν συνημμένην ταύτῃ θείαν μυσταγωγίαν, ἐπὶ B τὴν σωματικὴν εἰώθαμεν ἰέναι τροφὴν, οὐ μεταληπτέον ἐλαίου ἢ ἰχθύων. Εἰ γὰρ τῆς ἡμέρας ταύτης, τῆς παραμονῆς φημι τῶν ἁγίων Θεοφανίων, ἡμέρᾳ Κυριακῇ συνελθούσης, ὁ Θεόφιλος Ἀλεξανδρείας ἰσχάδων μόνον ἢ φοινίκων ἐπισκήπτει μεταλαμβάνειν, ὅσον φυλάξασθαι τὸ ἐν Κυριακῇ δειχθῆναι νηστεύειν· σχολῇ γ' ἂν ἑτέρᾳ συμπεσούσης ἡμέρᾳ, λιπαρωτέρας τροφῆς ἀψαίμεθα. Εἰ δὲ καὶ ἡ τῶν ἁγίων Θεοφανίων ἡμέρα ἐν Τετράδι ἢ Παρασκευῇ ἐπισταίη, ἀρκετὸν ἡμῖν λῦσαι τὴν ἐν ταῖς τοιαύταις ἡμέραις νενομισμένην νηστείαν κατὰ τὸν ξθ' τῶν ἁγίων ἀποστόλων κανόνα, ἐλαίῳ τε χρήσασθαι καὶ ἰχθύσι. Τὸ δὲ κρέατος ἢ τυροῦ φαγεῖν, γαστριμαργίας ἀτεχνῶς εὕρημα, οὐκ ἀποστολικῆς νομοθεσίας ἐπίταγμα. *Οὐκ ἔστι γὰρ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, βρῶσις καὶ πόσις*, C καὶ τὰ ἑξῆς.

Igitur allocutio et lex episcopi Theophili Alex. talis habetur.

Et mos et officii ratio a nobis postulat, ut omnem diem Dominicum honoremus, eumque festum habeamus, cum in eo Dominus noster Jesus Christus resurrectionem ex mortuis nobis procuraverit. Et ideo hic dies in sacris Scripturis et primus appellatus est, ut qui sit nobis vitæ initium; et octavus, utpote qui Judæorum Sabbatismum supergrediatur. Quia igitur contigit, diem jejunii qui ad sancta Theophania pertinet, in illum Dominicum incidere; œconomia utamur, et ad utrumque prudenter accedamus, ut sumentes paucas palmulas, simul et hæreses vitemus, quæ diem resurrectionis Domini nostri Jesu Christi non honorant; et quod debetur diei jejunii reddamus, exspectantes vespertinum conventum, qui hic, Deo volente, peragetur. Congregentur itaque hic ab hora nona.

(16) Καὶ τὸ ἔθος καὶ τὸ πρέπον ἡμᾶς ἀπαιτεῖ πᾶσαν Κυριακὴν τιμᾷν, καὶ ἐν ταύτῃ πανηγυρίζειν, ἐπειδήπερ ἐν ταύτῃ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἐπρυτάνευσε. Διὸ καὶ ἐν ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς, καὶ πρώτη κέκληται, ὡς ἀρχὴ ζωῆς ἡμῖν ὑπάρχουσα, καὶ ὀγδόη, ἅτε δὴ ὑπεραναβεβηκυῖα τὸν τῶν Ἰουδαίων σαββατισμόν. Ἐπεὶ οὖν συνέβη τὴν τῶν ἁγίων Θεοφανίων νήστιμον ἡμέραν εἶναι ταύτην (17), οἰκονομήσωμεν, καὶ πρὸς ἑκάτερον ἐπιστημόνως χωρήσωμεν, ἵνα μεταλαμβάνοντες D ὀλίγων φοινίκων, ἐκκλίνωμεν ἅμα καὶ τὰς αἱρέσεις, τὰς μὴ τιμώσας τὴν ἀναστάσιμον τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡμέραν, καὶ τὸ ὀφειλόμενον τῇ νηστίμῳ ἡμέρᾳ ἀποδῶμεν, περιμένοντες τὴν ἑσπερινὴν σύναξιν, ἥτις ἐνταῦθα, Θεοῦ θέλοντος, τελεῖται (18). Συναχθῶμεν τοίνυν ἀπὸ ὥρας ἐννάτης ἐνταῦθα.

[11] Rom. xiv, 17.

(15) Ἢ ἰσχ. Al. καὶ ἰσχ. Sic item infra, καὶ φοίν. pro ἢ φοίν. Et mox δ' ἂν γ' pro ἄν.

(16) Hæc videas superius relata ex *Pandect. Canon.* Beveregii tom. II, pagg. 170-175. Exstant præterea in *Conciliorum collectione*, tom. II, pag. 1576, edit. Veneto-Labb.

(17) *Εἶναι ταύτην*. In membranis Regiis ταύτην εἶναι.

(18) *Τελεῖται*. Aut συντελεῖται.

THEOPHILI ALEXANDRINI EPISCOPI

FRAGMENTA EX ALIIS OPERIBUS DEPERDITIS

I.

In illud Psalmi XCII, Dominus regnavit, decorem induit.
Ex codice regio 211.

Apud Sirmondum ad Rufini Palæstini librum De fide, *Opp. tom. I, pag.* 313.

Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἐνεδύσατο εὐπρέπειαν. A Ἐπειδὴ γὰρ ἔλαβε φθαρτὸν σῶμα, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο ἀναστήσας αὐτὸ, οὐ φθαρτὸν, ἀλλ' ἄφθαρτον. Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο. Ἔλαβε γὰρ ἀναστήσας πάλιν τὸ ἑαυτοῦ σῶμα, κατὰ τὴν οἰκείαν ἐπαγγέλειαν, *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐπὶ τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.* Ὃ ἤγειρε τοίνυν ἐνεδύσατο σῶμα. Ἔλεγε γὰρ, *Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν· ἔτι δὲ καὶ ἡ σάρξ μου κατασκηνώσει ἐπ' ἐλπίδι.* Ἀναστὰς ἐν τῷ μνήματι οὐκ ἔμεινε· καὶ μείνας ἐν τῷ μνήματι, οὐκ ἴδεν διαφθορὰν, οὐκ ἐκράτησεν αὐτοῦ ἡ διαφθορά. Ὁ ἄφθαρτος Λόγος τὸ φθαρτὸν ἀνέστησε σῶμα εἰς ἀφθαρσίαν

Dominus regnavit, decorem induit [12]. Quia enim corruptibile corpus assumpsit, decorem induit, suscitans illud non corruptibile, sed incorruptibile. *Dominus regnavit, decorem induit.* Assumpsit enim resurgens iterum proprium corpus, prout ipse prædixerat : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* [13]. Quod excitarat ergo, induit corpus. Dicebat enim : *Non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem* [14] : *insuper autem et caro mea requiescet in spe.* Resurgens non mansit in monumento : sed et in monumento manens non vidit corruptionem; corruptio illi non est dominata. Verbum incorruptibile corruptibile corpus suscitavit ad incorruptibilitatem.

II.

Ex Catena in Genesin, *cod. reg.* 810.

Apud Sirmondum, ibid., pag. 292.

(19) Ὅτι οὐ δι' ἁμαρτίας, ὡς Ὠριγένει ἔδοξε, καταβεβλημέναι αἱ ψυχαὶ σώμασι συνεπλάκησαν, ἐχρησάμεθα τῷ Μωσέως ῥήματι, λέγοντος τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, *Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ὑμῶν προσθείη ὑμῖν σήμερον ὡς ἐστὲ χιλιοπλασίως, καὶ εὐλογήσαι ὑμᾶς καθότι ἐλάλησεν ὑμῖν.* Οὐ γὰρ εὐλογία κατὰ Ὠριγένην ἐστὶν ἡ τῶν σωμάτων ποίησις, ἀλλὰ κατάρα πλανωμέναις ψυχαῖς. B

Quod non ob peccatum, ut Origeni visum est, dejectæ animæ corporibus implicitæ sint, ex Mosis verbis didicimus, filiis Israel dicentis : *Dominus Deus patrum vestrorum adjiciat vobis, sicut estis hodie, millia multa, et benedicat vobis, sicut vobis locutus est* [15]. Neque enim benedictio, secundum Origenem, est corporum productio, sed maledictio errantibus animabus.

III.

Ex eodem cod. reg. 810.

ibid. pag. 295.

Μέσος οὖν ὁ ἄνθρωπος τῶν δύο ἐγένετο· οὔτε θνητὸς ὁλοσχερὴς, οὔτε ἀθάνατος καθόλου, δεκτικὸς δὲ ἑκατέρου.

Medius igitur inter duos homo factus fuerat : neque mortalis omni ex parte, neque totus immortalis, sed capax utriusque.

IV.

Apud S. Joannem Damasc. Parall. sacr. *Opp. tom. II, pag.* 339.

Εἶτα βασιλεὺς μὲν ἐπίγειος πιστεύεται εἶναι, καίπερ μὴ πᾶσι βλεπόμενος, διὰ δὲ νόμων καὶ διατάξεων αὐτοῦ, καὶ ἐξουσιῶν καὶ δυνάμεων καὶ εἰκόνων νοεῖται· τὸν δὲ Θεὸν οὐ βούλει νοεῖσθαι δι' ἔργων καὶ δυνάμεων;

Ita ne tandem rex terrenus, etsi minime videtur ab omnibus, tamen per leges et edicta, auctoritatemque et potentiam ac imagines exsistere creditur; Deum vero ex operibus et potentia intelligi non vis?

[12] Psal. XCII, 13. [13] Joan. II, 19. [14] Psal. XV, 10. [15] Deut. I, 11.

(19) His affinia scribit auctor in *Epist. Pasch.* ann. 401, § 18, ubi et Deuteronomii locum hic laudatum excitat.

V.

Idem ibid. pag. 781.

Pauci admodum sunt qui, cum omnem vitam suam divinarum Scripturarum inquisitioni impendant, doctrinam quæ in eis continetur, et profundiores earum sensus, sublimiore intelligentia assequi valeant.

Σφόδρα ὀλίγων τυγχάνει τῶν πάντα τὸν ἑαυτῶν βίον ἀνατεθεικότων τῇ περὶ τὰς θείας Γραφὰς ἐξετάσει, τὸ δύνασθαι λογικώτερον παρακολουθεῖν τοῖς περιεχομένοις δόγμασι, καὶ τῇ βαθυτέρᾳ τῶν Γραφῶν διανοίᾳ (20).

(20) Alius exstat locus iisdem *Parallelis Damascenis*, pag. 601, de morte pertractans; qui tamen plenior habetur in *Apophthegmatibus*, ut mox infra monebimus.

THEOPHILI EPISCOPI ALEXANDRINI

APOPHTHEGMATA.

Vide in Appendice ad Palladium Helenopolitanum, infra ad annum **420.**

ANNO DOMINI CDXX.

PALLADIUS

HELENOPOLITANUS EPISCOPUS

NOTITIA

Ex Jos. Fessler *Instit. Patrol.*, II, 213. OEniponte MCCCLI, 8. — De Palladio Helenopolitano cf. etiam Rufini Aquileiensis *Vitam* auctore Fontanino, quæ exstat *Patrologiæ Latinæ* tom. XXI, col. 113.)

Palladius, episcopus Helenopolitanus, annum ætatis vicesimum agens a. 376 vitam monasticam amplexus est; deinceps vero totum Orientem atque Ægyptum peragravit, celeberrimos monachos et solitarios invisens. Postquam Bethlehemi integro anno 388 moratus, Melaniæ et Rufini potissimum societate usus fuerat, eodem adhuc anno Alexandriam perrexit, ac in montibus Nitriæ ad annum usque 399 inter monachos vixit. Tunc in patriam redux episcopus Helenopolis ordinatus est circa a. 400, fortassis a S. Joanne Chrysostomo, quem ejectum in exsilium non solum orationibus juvit, sed etiam pro virili tuiturus Romam advolavit a. 405. Tandem Chrysostomi causa et ipse episcopatu dejectus multisque ærumnis afflictus ad Ecclesiam Asponensem in Galatia transivit. Postquam a. 420 scripserat *Historiam Lausiacam*, sic dictam a Lauso, in aula imperiali cubiculario, cui eam nuncupavit, diem obiit ante a. 431 (*a*). Palladius hic, a Posidonio monacho, hospite suo Bethlehemi, circumventus, iniquum de S. Hieronymo judicium tulit, quin tamen fuerit Origenista vere talis (*b*). *Historia* autem *Lausiaca* (*Λαυσαϊκόν*) vitas celeberrimorum Orientis et Ægypti monachorum, eremitarum piarumque feminarum brevi plerumque conspectu exhibet, nec fere aliorum, nisi quos ipse cognoverat, aut quorum res gestas a testibus fide dignissimis didicerat (*c*).

(*a*) Vid. Pallad. epistola ad Lausum *Historiæ Laus.* præfixa, item *Histor. Laus.*, c. 77, 1, 7, 4, 20, 43, 86, 121, et al. Pallad. *Vita Chrysost.* c. 14, 3 et 4; item c. 20 Acta Synodi ad Quercum a. 403, apud Phot. cod. LIX (p. 26 et 27); Socrat. *Hist. eccles.* lib. IV, c. 23, et lib. VII, cap. 36. Cf. Tillemont t. XI, *Pallade*, art. I-VIII (p. 500-523), et art. XI (p. 528-30); Ceillier t. X, chap. 2 (p. 66-70); J. Fontanini *Histor. litter. Aquilei.*, lib. IV, c. 4, n. 3: J. A. Fabricii *Biblioth. Græc.*, vol. X, p. 98-100.

(*b*) Cf. J. Fontanini *Histor. litterar. Aquilei.*, lib. IV, c. 4, n. 3, et J. Garner. in Opp. Marii Mercatoris p. I, dissert, VII, c. 6 (p. 425).

(*c*) Vid. Pallad. *Histor. Laus.* Prooemium. Notatu dignum est, quod non solum Palladius ipse post a. 420 capita nonnulla Historiæ suæ adjecisse videtur, sed etiam ab aliena manu plura addita fuere, præsertim ex Rufini *Historia monachorum*, pridem Græce versa; unde tanta in codd. mss. ac editionibus, quarum aliæ aliis auctores sunt, varietas exorta esse recte creditur. Cf. Tillemont l. c. Art. IX (p. 523-25); Ceillier l. c. n. 11-13 (p. 70-77); J. Fontanini *Histor. litterar. Aquilei.*, lib. V, c. 12, n. 2, 6 et 7; J. A. Fabricii *Biblioth. Græc.* vol. X, p. 100-106; J. Cotelerii *Monum. Eccles. Græcæ*, t. III, p. 564-67; G. Cave vol. I, p. 377-78; Macarii Ægyptii Epistolæ, etc., ed. H. J. Floss. Coloniæ 1850, p. 12-16, 22-26, 58-59, 80-85, 147.— *Historia Lausiaca* edita est Græce a. J. Meursio Lugduni Batav. 1616 in 4°; porro Gr. et Lat. ed. Fronto Ducæus in *Auctario Biblioth. Patrum*, Paris. 1624, t. II, p. 893-1053; hinc recusa in *Magna Biblioth. Patrum*, Paris. 1654, t. XIII, p. 893-1055. Utrique editioni supplementi gratia adjungenda sunt, quæ primus in lucem protulit Græce et Lat. J. Cotelerius in *Monumentis Ecclesiæ Græcæ*, Paris. 1686, t. III, p. 117-120, et p. 158-170. Cf. ibid. not., p. 563. Editio omnium plenissima prodiit in Opp. J. Meursii ex recens. Lami; Florentiæ 1746, fol., t. VIII, p. 334-670. J. Floss ex ms. cod. Vindobonensi Græco capita 67 genuinæ, quam putat, *Historiæ Lausiacæ* notavit. Vid. S. Macarii Ægyptii Epistolæ, etc., ed. Floss. Coloniæ 1850, p. 291-310. Optima vero editio Latina est Gentiani Herveti, Paris. 1570, in 4°; item in Herib. Rosweydi *Vitis Patrum* liber VIII. Eadem *Historia Laus.* alio titulo prænotatur: *Heraclidis Paradisus*, quo nomine librum hunc Lat. edidit J. Faber Stapulensis, Paris. 1504, fol., et exhibetur etiam in Rosweydi *Vitis Patrum*, Append., p. 932-77.

PALLADII HELENOPOLITANI

HISTORIA LAUSIACA

(Exstat hujusce *Patrologiæ Græcæ* tom. XXXIV, ex editione J. Henrici Floss, Bonnensis.)

APPENDICES.

—

APOPHTHEGMATA PATRUM

(COTELERIUS, *Monumenta Ecclesiæ Græcæ*, 4°, tom. III, p. 171.)

—

[*Præfatio in librum De*] exercitatione seu disciplina monastica beatorum Patrum.

Hoc in libro fortis ac egregia exercitatio et admiranda vitæ institutio, simulque dicta sanctorum beatorumque Patrum conscribuntur, ad æmulationem, eruditionem ac imitationem eorum qui secundum disciplinam cœlestem vivere cupiunt, atque in via quæ ad regnum cœlorum ducit volunt incedere. Igitur scire oportet sanctos Patres, qui hujusce beatæ monachorum vitæ sectatores fuere ac

. . . . *ἀσκήσεως* (1) *τῶν μακαρίων Πατέρων* (2).

Ἐν τῇδε τῇ βίβλῳ (3) ἀναγέγραπται ἐνάρετος ἄσκησις καὶ θαυμαστὴ βίου διαγωγή, καὶ ῥήσεις ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων, πρὸς ζῆλον καὶ παιδείαν καὶ μίμησιν τῶν τὴν οὐράνιον πολιτείαν ἐθελόντων κατορθῶσαι (4), καὶ τὴν εἰς βασιλείαν οὐρανῶν ἄγουσαν βουλομένων ὁδεύειν ὁδόν. Δεῖ οὖν εἰδέναι ὅτι οἱ ἅγιοι Πατέρες, οἱ τοῦδε τοῦ μακαρίου τῶν μοναχῶν βίου ζηλωταὶ γεγονότες, καὶ διδάσκαλοι, ἅπαξ τῷ θείῳ καὶ

(1) *Ἀσκήσεως*. Excisæ fuerunt duæ tituli lineæ; quæ suppleri possunt hoc vel simili modo: Προοίμιον εἰς τὴν βίβλον *Περὶ τῆς*. *Πρόλογος τῆς βίβλου τῆς*. Nam in ms. codice Colbertino, qui post contextum a typographis impressum Lutetiam delatus est, præfatio hæc interpolata legitur cum isto titulo: Πρόλογος τῆς βίβλου τῶν ἁγίων γερόντων, ἥτις λέγεται Παράδεισος. Per ἄσκησιν autem intelligitur Christianæ pietatis exercitatio, in virtutibus sive ad corpus sive ad animum spectantibus, et in præceptis consiliisque evangelicis, cui peculiariter ac strictius monachi se ex instituto suo dedunt. Proinde quæ θεοσέβεια et ἄσκησις dicitur canon. Gangrensibus 3, 15, 16, 17, in titulis Dionysianæ versionis. Christianitas appellatur, idemque Christianitatis nomen pro exacta pietate sumptum passim cernere est. Ad hæc S. Basilius in asceticis sæpe, et alibi, per Christianos intelligit monachos. Σχῆμα μοναζόντων, ἤτοι Χριστιανῶν, ait Macarius homil. 38. Jam ἀσκήσεως nomen sensum quem diximus habet innumeris in locis, insigniter apud Epiphanium hæresi 67, cap. 3: Ἱεράκας τῷ μὲν ὄντι πολλὴν εἶχε τὴν ἄσκησιν· apud Palladium in *Historia Lausiaca*, ubi de Macario Ægyptio, περὶ δὲ τῆς ἄλλης ἀσκήσεως τούτου τοῦ οὐρανίου ἀνδρός· de Macario Alexandrino, ἡ μὲν οὖν ἄσκησις τοῦ μακαρίου Μακαρίου, ἦν αὕτη, et alibi sæpe; apud eumdem in *Vita Chrysostomi* cap. 12: Οὐ πάντως ψέξας ἢ καταδραμὼν τῆς τοιαύτης ἀσκήσεως, et apud auctorem *Vitæ Dosithei*, quam Corderio debemus, οὐδὲ ἔβλεπον αὐτὸν πονοῦντα μίαν ἄσκησιν. Notatu quoque dignum est, canonem Gangrensem 18, Εἴ τις διὰ τὴν νομιζομένην ἄσκησιν ἐν τῇ Κυριακῇ νηστεύοι, ἀνάθεμα ἔστω, ita reddi per Dionysium Exiguum: *Si quis propter continentiam, quæ putatur, aut contumaciam, in die Dominico jejunat, anathema sit*; quasi dubitaverit legendumne esset ἄσκησιν vel αὔχησιν, ideoque utrumque nomen converterit, aut scriptum invenerit, ἄσκησιν ἢ αὔχησιν. Nec aliter Isidorana interpretatio: *Si quis tanquam hoc continentiæ convenire judicans, die Dominico jejunaverit, aut in ejusdem diei contemptum, anathema sit*. Rectius editio barbara in *Bibliotheca juris canonici veteris*: *Si quis ea quæ arbitratur ascesem per dissimulationem, et diem Dominicum jejunat, sit anathema*. Sed scrib. *ea quæ arbitratur ascese*, vel *ea quam arbitratur ascesem*. Atque ut id obiter dicam, simili modo corrigenda est eadem editio can. 13: *Si qua mulier arripuerit scemate vestem, pro consueta muliebre, virilem accipiat, anathema sit*; reponendo, *arripuerit ascemate vestem, et pro*. Εἴ τις γυνὴ διὰ νομιζομένην ἄσκησιν μεταβάλλοιτο ἀμφίασμα, καὶ ἀντὶ τοῦ εἰωθότος γυναικείου ἀμφιάσματος, ἀνδρεῖον ἀναλάβοι, ἀνάθεμα ἔστω.

(2) *Πατέρων*. Hinc Πατερικόν et Πατρικόν, liber continens *Vitas Patrum*. De quo videndus Rosweydus Prolegomenis ad *Vitas Patrum*: ac e quo capita multa edidit Raderus in *Viridario sanctorum*; aliaque fragmenta plurima continent scripti codices variarum Bibliothecarum. Ab Antonio et Maximo aliquoties proferuntur sententiæ Πατέρων, ac ἐκ τῶν Πατέρων. Typicum vero S. Sabæ ad Augusti 27 habet, Ἀναγνώσεις ἐκ τοῦ Πατερικοῦ. *Vita Arsenii metaphrastica*, Βίβλοι Πατέρων. *Libri Patrum*, n. 26. Et in duplici cod. ms. membranaceo *biblioth. Colbertinæ*. excerptis ex Joannis Moschi *Prato spirituali* titulus datur, Ἐκλογὴ ἐκ τῶν Πατερικῶν τοῦ μακαρίου Ἰωάννου τοῦ Εὐκρατᾶ. Apud Fulbertum epist. ult.: *Cui sententiæ multas alias in* Vitis Patrum *consentientes reperire potes, quæ tuum animum optime revelabunt*. Quem unum de multis locum adduxi ob vulgare erratum *revelabunt* pro *relevabunt*. Sic ejusdem Fulberti epist. 103: *Precor autem bonitatem tuam, ut Raimoni revelare digneris damnum quod pertulit in servitio nostro*, imo *relevare*. Leidradus epist. 2: *Luctus adest oculis, et nullus fructus operis, quia non revelatur, cum plangimus*. Quis non videt legendum *relevatur*? Similique mendo deformatur locus iste e Passione XL martyrum, apud Vossium et Bollandum: *Revelatum est beatissimo Petro ejusdem urbis episcopo, ut iret, et sancta illa pignora exinde studiosissime revelaret*: *revelaret* loco *relevaret*.

(3) *Ἐν τῇδε τῇ βίβλῳ*. Ex *Historiæ Lausiacæ* procemio.

(4) *Κατορθῶσαι*. Memoratus liber Colbertinus, κατορθοῦν. Infra, εἰς οὐδὲν λογισάμενοι. Et, λόγῳ ἢ ἔργῳ. Item, μὴ ἐξαρκούσης τῆς μνήμης περιλαβεῖν. Denique, σύνταξιν καὶ τῶν ἰσοδυναμούντων λόγων περίληψιν. En præcipuas διττογραφίας.

A ἐπουρανίῳ πυρωθέντες ἔρωτι, καὶ πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλά τε καὶ τίμια ὡς οὐδὲν λογισάμενοι, πάντων μάλιστα τὸ μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν ἐπετήδευσαν· λανθάνοντες δὲ καὶ τὰ πλεῖστα τῶν κατορθωμάτων δι' ὑπερβολὴν ταπεινοφροσύνης συγκαλύπτοντες, οὕτω τὴν κατὰ Θεὸν διήνυσαν ὁδόν. Ὅθεν οὐδεὶς ἀκριβῶς δεδύνηται τοῦτον [1] ἡμῖν ὑπογράψαι τὸν ἐνάρετον βίον· βραχέα δέ τινα τῶν αὐτοῖς κατωρθωμένων λόγων ἢ ἔργων, οἱ σφόδρα περὶ τούτων φιλοπονήσαντες, γραφῇ παραδεδώκασιν· οὐχ ὡς ἐκείνοις χαριζόμενοι, τοὺς μετέπειτα δὲ διεγεῖραι πρὸς ζῆλον ἐσπουδακότες. Πλεῖστοι οὖν κατὰ διαφόρους καιροὺς ταῦτα τὰ τῶν ἁγίων γερόντων (5) ῥήματά τε καὶ κατορθώματα ἐν διηγήματος εἴδει ἐξέθεντο, ἁπλῷ τινι καὶ ἀκατασκευάστῳ λόγῳ· εἰς ἓν γὰρ τοῦτο μόνον ἑώρων, ὠφελῆσαι τοὺς πολλούς. B Ἐπειδὴ δὲ συγκεχυμένη καὶ ἀσύνταχτος οὖσα τῶν πολλῶν ἡ διήγησις δυσκολίαν τινὰ ἐμποιεῖ τῇ διανοίᾳ τοῦ ἀναγινώσκοντος, μὴ ἐξαρκούσῃ περιλαβεῖν τῇ μνήμῃ τὸν πολυσχιδῶς κατεσπαρμένον τῷ βιβλίῳ νοῦν, τούτου χάριν ἐπὶ τήνδε τὴν ἔκθεσιν κεκινήμεθα τῶν στοιχείων (6), δυναμένην διὰ τὴν τάξιν [καὶ] περίληψιν ἐναργεστάτην τε καὶ ἑτοίμην τοῖς βουλομένοις τὴν ὠφέλειαν παρέχειν. Ἐπειδὴ τὰ περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου, Ἀρσενίου τε καὶ Ἀγάθωνος, καὶ τῶν ἀπὸ τοῦ ἄλφα [ἀρχομένων] (7) . . . . . [Βασιλείου, Βισαρίωνος] καὶ Βενιαμὶν εἰς τὸ βῆτα στοιχεῖον, καὶ οὕτως καθεξῆς ἕως τοῦ ω. Ἐπειδὴ δέ εἰσι (8) καὶ ἕτεροι λόγοι γερόντων ἁγίων καὶ πράξεις, μὴ ἐμφαίνοντες τὰ ὀνόματα τῶν τε εἰρηκότων αὐτοὺς καὶ πραξάντων, C τούτους μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν κατὰ στοιχεῖον ἐν κεφαλαίοις ἐξεθέμεθα. Πολλὰ δὲ ἐρευνήσαντες βιβλία καὶ ζητήσαντες, ὅσα εὑρεῖν ἠδυνήθημεν, ἐνετάξαμεν εἰς τὰ τέλη τῶν κεφαλαίων, ἵνα ἐκ πάντων ἐρανιζόμενοι (9) τὴν τῆς ψυχῆς ὠφέλειαν, καὶ τὰ

A magistri, divino cœlestique amore semel inflammatos, cunctaque apud homines præclara et pretiosa pro nihilo ducentes, ante omnia ut nihil ad ostentationem agerent contendisse, sed latendo, et pleraque fortia facta præ exsuperantia humilitatis occultando, sic iter præscriptum a Deo confecisse. Quapropter hanc e virtute vitam accurate nobis describere nemo potuit; sed qui multum ista in re susceperunt laboris, pauca quædam ab iis hominibus excellenter aut dicta aut gesta, litteris commendarunt: non quod a viris gratiam inirent, sed quia posteros ad æmulandum excitare studebant. Plurimi ergo diversis temporibus hæc sanctorum senum verba atque facinora, narrantium in morem exposuerunt, simplici ac incomposito sermone: B id quippe unum respiciebant, quamplurimis prodesse. Porro quoniam narratio plurium, cum sit confusa et inordinata, difficultatem non mediocrem lectorum mentibus parit, quæ sententias per librum varie dispersas memoria comprehendere nequaquam valent, idcirco adducti sumus ad suscipiendam hanc per litteras explanationem, utpote quæ propter ordinem, et claram promptamque complexionem, possit desiderantibus præbere utilitatem. Siquidem quæ spectant ad abbatem Antonium, Arsenium, Agathonem, cæterosque quorum nomen a littera A [incipit, elemento A complectitur, quæque ad magnum] Basilium, Besarionem, Benjaminum, elemento B, sicque deinceps usque ad ultimam litteram. Jam vero quia exstant alia quoque sanctorum senum effata, aliæ actiones, nec nominan- C tur qui ita locuti sunt atque egerunt, ea post completum alphabetum disposuimus per capita. Atque investigatis conquisitisque libris pluribus, quotquot potuimus invenire, ad fines capitum colloca-

[1] An τούτων ?

(5) *Γερόντων*. Unde similiter Γεροντικὸν, βιβλῖον γεροντικὸν, βίβλος γερόντων. Opus sæpe memoratum veteribus ac recentioribus; sæpe in mss. libris per ἀποσπασμάτια occurrens, nullibi quod sciam integrum. Citatur in Antonio Melissa sub titulo τῶν γερόντων· codice Cæsareo 238: λόγοι ἁγίων Πατέρων γερόντων, quasi Patricum et Geronticum non differant: quod ita esse videtur. Adi ad Rosweydi Prolegomena in *Vitas Patrum*, ad *Viridarium* Raderi, et ad Corderium *in Dorothei institutionem primam*. Male apud Savilium t. VIII, p. 2, c. 857, ubi de Chrysostomi supposititiis: Εἰς τὸ Γεροντικὸν τοῦ ἁγίου Μακαρίου· Ἀκούσατε, ἀδελφοί. Distinguendum, Εἰς τὸ Γεροντικόν. Τοῦ ἁγίου Μακαρίου. *In Gerontico. Sancti Macarii.*

(6) *Τῶν στοιχείων*. Non viderat collector noster maximum illum librum: *De vitis et apophthegmatibus sanctorum senum Scetis, Thebaidis ac Libyæ*, ordine alphabetico compositum, de quo supra editus Joannes Antiochenus cap. 5. Alias illius mentionem facere procul dubio non omisisset. Cæterum ex eo libro, et ex præsenti, excerpta habentur in tribus codicibus optimæ notæ, qui asservantur in Bibliotheca viri illustrissimi Joannis Baptistæ Colberti, membranis antiquis, præcipue Græcis, egregie instructa. Atque ii codices mihi magno usui fuerunt. Continent enim præter eclogen *Prati spiritualis*, cum varia apophthegmata Patrum, partim litteraria serie, partim alio modo, tum selecta e 19 capitibus libri nondum editi, inscripti, Ἀνδρῶν ἁγίων βίβλος, quo de opere consuli debet *Bibliotheca* Photii cap. 198, cum Rosweydo ad *Vitas Patrum*.

(7) *Ἀπὸ τοῦ ἄλφα ἀρχ*. Lacuna hæc superiori memoratæ in ms. respondens compleri potest sic: Ἀρχομένων περιέχει, καὶ τὰ περὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου, Βισαρίωνος.

(8) *Ἐπειδὴ δέ εἰσι*, etc. Desiderantur in nostro manuscripto.

(9) *Ἐρανιζόμενοι*. Commentarius de martyrio D Eliæ junioris a doctissimo Combefisio vulgatus, sub finem: Καὶ γοῦν ἐνερανίζεται ὁ ἅγιος μείζονα δύναμιν τῆς ψυχικῆς αὐτοῦ ἐνεργείας, χάριν ἔχων τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐγκαθημένην τοῖς λειψάνοις, καὶ τὴν ἴασιν παρεχομένην. Ἐνερανίζεται δὲ καὶ τοῖς ἐπικεκλημένοις ἑαυτὸν ὁ ἅγιος, ἄγγελόν τε καὶ τὸν ἑαυτοῦ βλέποντα Δεσπότην ἔχων ἐν οὐρανοῖς, etc. Sic locus ille est legendus, adeo ut significet: *Denique sanctus confert virtutem, majorem vi ac efficacia animæ suæ, gratiam obtinens sancti Spiritus, insidentem reliquiis suis, quæque medelam præbeat. Contribuit quoque semetipsum sanctus invocatoribus, angelum, suique Domini conspectorem habens in cœlis.* Corrigendus etiam Gregorius Nyssenus orat. 7 in *Eunomium*, p. 607, ed. Paris. ann. 1638: Ἔστι δὲ ὅπου καὶ ὁ Ἑβραῖος Φίλων τὰ ἴσα πάσχει, ἐκ τῶν ἰδίων πόνων συντρανίζων αὐτῷ τὰ λεξείδια. Scrib. συνερανίζων, hoc est *congerens*.

vimus, ea gratia ut ex cunctis fructum animæ colligentes, ac in Patrum eloquiis quæ super mel et favum dulcia sunt delectati*, viventes condigne vocatione qua a Domino vocati fuimus, regnum ipsius consequamur. Amen.

A ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον γλυκέα τῶν Πατέρων λόγια ἐντρυφῶντες, ἀξίως τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθημεν ὑπὸ Κυρίου πολιτευσάμενοι, τύχωμεν τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Ἀμήν.

SANCTORUM SENUM APOPHTHEGMATA.

Principium litteræ A.

De abbate Antonio.

ΑΠΟΦΘΕΓΜΑΤΑ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΓΕΡΟΝΤΩΝ (13).

Ἀρχὴ τοῦ Α στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου.

1. (10) Sanctus abbas Antonius, cum sederet aliquando in eremo, incidit in tædium multamque cogitationum caliginem; dixitque ad Deum : Domine, volo salvus fieri, sed cogitationes non permittunt : quid agam in afflictione hac mea? Quo modo salvus ero? Cumque paulo post surgens exiisset foras, videt Antonius quemdam, sicut se, sedentem ac operantem, dein surgentem ab opere, et orantem, iterumque sedentem ac funiculum contorquentem; et inde rursus ad orandum exsurgentem : erat autem angelus Domini, qui ad Antonii correctionem cautionemque missus fuerat. Tum audivit angelum dicentem : Sic fac, et salvus eris. Ille hoc audito, summa lætitia atque fiducia repletus est. Et ita faciens, salvabatur.

α'. Ὁ ἅγιος ἀββᾶς Ἀντώνιος (14), καθεζόμενός ποτε ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν ἀκηδίᾳ γέγονε καὶ πολλῇ σκοτώσει λογισμῶν· καὶ ἔλεγε πρὸς τὸν Θεόν· Κύριε, θέλω σωθῆναι, καὶ οὐκ ἐῶσί με οἱ λογισμοί· τί ποιήσω ἐν τῇ θλίψει μου; πῶς σωθῶ; Καὶ μικρὸν διαναστὰς ἐπὶ τὰ ἔξω, θεωρεῖ τινα ὁ Ἀντώνιος ὡς ἑαυτὸν, B καθεζόμενον καὶ ἐργαζόμενον, εἶτα ἀνιστάμενον ἀπὸ τοῦ ἔργου καὶ προσευχόμενον, καὶ πάλιν καθεζόμενον καὶ τὴν σειρὰν πλέκοντα, εἶτα πάλιν εἰς προσευχὴν ἀνιστάμενον· ἦν δὲ ἄγγελος Κυρίου, ἀποσταλεὶς πρὸς διόρθωσιν καὶ ἀσφάλειαν Ἀντωνίου. Καὶ ἤκουσε τοῦ ἀγγέλου λέγοντος· Οὕτως ποίει, καὶ σώζῃ. Ὁ δὲ τοῦτο ἀκούσας, πολλὴν χαρὰν ἔσχε καὶ θάρσος, καὶ οὕτως ποιῶν ἐσώζετο.

2. (11) Idem abbas Antonius cum ad judiciorum Dei profunditatem intenderet, postulavit dicens : Domine, quomodo nonnulli post paucos vitæ annos moriuntur, nonnulli vero ad ætatem decrepitam perveniunt? Quare quidam pauperes, alii divites sunt? Et quo pacto injusti locupletantur, justi autem indigent? Tum venit ad eum vox, dicens : Antoni, attende tibi ipsi; hæc enim judicia Dei sunt, nec tibi conducit illa discere.

β'. Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Ἀντώνιος, ἀτενίσας (15) πρὸς τὸ βάθος τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων, ᾔτησε λέγων· Κύριε, πῶς τινες ὀλιγόβιοι ἀποθνήσκουσι, τινὲς δὲ ὑπεργηρῶσι; καὶ διατί τινὲς μὲν πένονται, ἄλλοι δὲ πλουτοῦσι; καὶ πῶς ἄδικοι μὲν πλουτοῦσι, δίκαιοι C δὲ πένονται; Ἦλθε δὲ αὐτῷ φωνὴ λέγουσα· Ἀντώνιε, σεαυτῷ πρόσεχε· ταῦτα γὰρ κρίματα Θεοῦ εἰσι, καὶ οὐ συμφέρει σοι αὐτὰ μαθεῖν.

3. (12) Interrogavit nonnullus abbatem Antonium his verbis : Quidnam observans, Deo placebo? Et respondens senex dixit : Quæ tibi mando custodi : quocunque vadis, Deum semper habeto præ oculis tuis; et quidquid egeris [sive locutus fueris], testimonium ex sacris Scripturis assumito; ac in quocunque resederis loco, noli cito inde moveri. Tria hæc serva, et salvus fies.

γ'. Ἠρώτησέ τις τὸν ἀββᾶν Ἀντώνιον, λέγων· Τί φυλάξας τῷ Θεῷ εὐαρεστήσω; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπεν· Ἃ ἐντέλλομαί σοι φύλαξον· ὅπου δὲ ἂν ἀπέρχῃ, τὸν Θεὸν ἔχε πρὸ ὀφθαλμῶν σου πάντοτε· καὶ ὅπερ ἂν πράττεις (16), ἔχε ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν τὴν μαρτυρίαν· καὶ ἐν οἵῳ δ' ἂν καθέζῃ τόπῳ, μὴ ταχέως κινοῦ. Τὰ τρία ταῦτα φύλαξον, καὶ σώζῃ.

* Psal. xviii, 11.

(10) *Vitæ Patrum* libro v, libello 7, n. 1, et libro iii, n. 105.

(11) *Vit. Patr.* v, 15, 1; *Miscell.* Voss. post Greg. Thaum, p. 133.

(12) *Vit. Patr.* iii, 108; Ephræm p. 386, n. 2.

(13) *Ἀποφθέγματα τῶν ἁγίων γερόντων*. Photius *Bibliothecæ* cap. 198. Codices Cæsarei Vindobonenses 214, 234, 237; Joannes Antiochenus, Rosweydus, Raderus, et Corderius locis supra citatis; Opera S. Ephræm Syri p. 386 et 388; Glossarium Meursii p. 655, ubi de Paulo monacho, et Regiæ Gazæ exemplar ms. 1787 : de quo superius ad p. 170; necnon Isaias abbas orat. 8.

(14) *Ὁ ἅγιος ἀββᾶς Ἀντώνιος*, etc. Refertur hoc Apophthegma in *Vitis Patrum*, et in Ephræmi Operibus p. 386, n. 1, inter Apophthegmata atque enarrationes SS. et antiquorum Patrum : item a Joanne Geometra, *Paradisi* epigrammate 57, ac ms. Cæsareo 165, n. 13; necnon per Eliam Cretensem in D Commentario ad Joannis Climaci caput 19, prout Gallice adduxit qui Climacum in nostram linguam conversum, docte elucidavit. Οὐδενὶ πρέπον, inquit Joannes dicto *Gradu* 19, ἐν προσευχῇ πάρεργον, μᾶλλον δὲ κάτεργον. Τοῦτο γὰρ σαφῶς ἐπαίδευσεν ὁ κατὰ τὸν μέγαν Ἀντώνιον ἄγγελος. Hoc est, me interprete : *Neminem decet, inter orandum aliud opus, imo contrarium opus agere. Id enim aperte docuit ille magni Antonii angelus.* Adde Scholium 25 *Gradus* 26 : Διδάσκαλοι τῆς ἁγνείας, Ἠλίας, καὶ Ἰωάννης ὁ πρόδρομος, καὶ ὁ θεολόγος Ἰωάννης· πραότητος δὲ, Μωϋσῆς, καὶ Δαυΐδ· τῆς δὲ προσευχῆς, αὐτὸς ὁ Θεοῦ Λόγος, καὶ ὁ φανεὶς ἄγγελος Ἀντωνίῳ καὶ Παχωμίῳ.

(15) Ἀτενίσας. Pelagius in *Vitis Patrum*, *deficiens in consideratione*. Legebat ἀτονήσας, vel utrumque.

(16) Reg. cod. 2165 inscr. ἢ λαλεῖς.

δ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος τῷ ἀββᾷ Ποιμένι, ὅτι A Αὕτη ἐστὶν ἡ μεγάλη ἐργασία τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα τὸ σφάλμα ἑαυτοῦ ἐπάνω ἑαυτοῦ βάλῃ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσδοκήσῃ πειρασμὸν ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς.

ε'. Ὁ αὐτὸς εἶπεν· Οὐδεὶς ἀπείραστος δυνήσεται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἔπαρον γὰρ, φησὶ, τοὺς πειρασμοὺς, καὶ οὐδεὶς ὁ σωζόμενος.

ς'. Ἠρώτησεν ὁ ἀββᾶς Παμβὼ τὸν ἀββᾶν Ἀντώνιον· Τί ποιήσω; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Μὴ ἔσο πεποιθὼς τῇ δικαιοσύνῃ σου, μηδὲ μεταμελοῦ ἐπὶ πράγματι παρελθόντι, καὶ ἐγκρατὴς γενοῦ γλώσσης καὶ κοιλίας.

ζ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Εἶδον πάσας τὰς παγίδας τοῦ ἐχθροῦ ἡπλωμένας ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ B στενάξας εἶπον· Τίς ἄρα παρέρχεται ταύτας; Καὶ ἤκουσα φωνῆς λεγούσης μοι· Ἡ ταπεινοφροσύνη.

η'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Εἰσί τινες κατατρίψαντες τὰ ἑαυτῶν σώματα ἐν ἀσκήσει, καὶ διὰ τὸ μὴ ἐσχηκέναι αὐτοὺς διάκρισιν, μακρὰν τοῦ Θεοῦ γεγόνασιν.

θ'. Εἶπεν πάλιν, ὅτι Ἐκ τοῦ πλησίον ἐστὶν ἡ ζωὴ καὶ ὁ θάνατος. Ἐὰν γὰρ κερδήσωμεν τὸν ἀδελφὸν, τὸν Θεὸν κερδαίνομεν· ἐὰν δὲ σκανδαλίσωμεν τὸν ἀδελφὸν, εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνομεν.

ι'. Εἶπε πάλιν· Ὥσπερ οἱ ἰχθύες (17) ἐγχρονίζοντες τῇ ξηρᾷ τελευτῶσιν, οὕτως καὶ οἱ μοναχοὶ, βραδύνοντες ἔξω τοῦ κελλίου, ἢ μετὰ κοσμικῶν διατρίβοντες, πρὸς τὸν τῆς ἡσυχίας τόνον ἐκλύονται. Δεῖ οὖν, ὥσπερ τὸν ἰχθὺν εἰς τὴν θάλασσαν, οὕτως καὶ C ἡμᾶς εἰς τὸ κελλίον ἐπείγεσθαι, μήποτε βραδύνοντες ἔξω ἐπιλαθώμεθα τῆς ἔνδον φυλακῆς.

ια'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Ὁ καθήμενος ἐν τῇ ἐρήμῳ καὶ ἡσυχάζων, τριῶν ἀπαλλάττεται πολέμων, τῆς ἀκοῆς, καὶ τῆς λαλιᾶς, καὶ τοῦ βλέπειν· πρὸς ἕνα μόνον ἔχει, τὸν τῆς πορνείας (18).

ιβ'. Ἀδελφοί τινες παρέβαλον τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ, ἀναγγεῖλαι αὐτῷ φαντασίας ἃς ἔβλεπον, καὶ μαθεῖν παρ' αὐτοῦ εἰ ἀληθιναί εἰσιν, ἢ ἀπὸ δαιμόνων. Εἶχον δὲ ὄνον, καὶ ἀπέθανεν ἐν τῇ ὁδῷ. Ὡς οὖν ἦλθον πρὸς τὸν γέροντα, προλαβὼν εἶπεν αὐτοῖς· Πῶς ἀπέθανεν ὁ μικρὸς ὄνος ἐν τῇ ὁδῷ; Λέγουσιν αὐτῷ· Πόθεν οἶδας, ἀββᾶ; Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Οἱ δαίμονες ἔδειξάν μοι. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ἡμεῖς διὰ τοῦτο ἤλθομεν ἐρωτῆσαί σε, ὅτι βλέπομεν φαντασίας, καὶ πολλάκις γίνον- D ται ἀληθιναὶ, μήπως πλανώμεθα. Καὶ ἐπληροφόρησεν αὐτοὺς ὁ γέρων ἐκ τοῦ κατὰ τὸν ὄνον ἀποδείγματος, ὅτι ἀπὸ δαιμόνων εἰσίν.

ιγ'. Ἦν δέ τις κατὰ τὴν ἔρημον θηρεύων ἄγρια ζῶα, καὶ εἶδε τὸν ἀββᾶν Ἀντώνιον χαριεντιζόμενον

4. (19) Dixit abbas Antonius abbati Pœmeni : Hoc est magnum hominis opus, ut culpam suam super se ponat coram Deo, et tentationem exspectet usque ad extremum vitæ halitum.

5. (20) Idem infit : Nemo tentationis expers intrare poterit in regnum cœlorum. Tolle enim, inquit, tentationes, et nemo salvus erit.

6. (21) Interrogavit abbas Pambo abbatem Antonium : Quid agam ? Ait illi senex : Noli in tua justitia confidere, neque de re præterita pœniteas, et contine linguam ventremque.

7. (22) Dictum est ab abbate Antonio : Vidi omnes laqueos inimici extensos super terram ; et ingemiscens dixi : Quis utique hosce prætergredietur ? Tum audivi vocem aientem mihi : Humilitas.

8. (23) Iterum dixit, esse quosdam qui sua corpora in austeritate contriverunt, et quod discretione carerent, longe a Deo facti sunt.

9. (24) Rursus ait : A proximo pendet vita et mors. Nam si lucrati fuerimus fratrem, Deum lucramur ; sin vero fratrem scandalizaverimus, peccamus in Christum.

10. (25) Dixit adhuc : Sicut pisces si supra terram morati fuerint, moriuntur ; ita quoque monachi, si extra cellam tardaverint, aut cum sæcularibus permanserint, a quietæ vitæ tenore decidunt. Oportet igitur, sicut piscem in mare, sic et nos ad cellam properare : ne forte foris cunctantes, obliviscamur interioris custodiæ.

11. (26) Hujusmodi etiam oratio ejus exstitit : Qui sedet in solitudine, et quiescit, a tribus bellis eripitur : auditus, locutionis, et visus ; unum solum pugnare habet, nempe fornicationis.

12. (27) Fratres quidam accesserunt ad abbatem Antonium, nuntiaturi quas cernebant visiones, et discituri ab illo num veræ essent, an a dæmonibus. Habebant autem asinum, qui in via mortuus est. Ut ergo pervenerunt ad senem, præveniens dixit illis : Quo modo in via mortuus est asellus ? Aiunt ei : Unde scis, Pater ? Ille vero dixit ipsis : Dæmones mihi ostenderunt. Tum dicunt ei : Nos propterea venimus interrogare te, quia videmus phantasias, ac plerumque veræ exsistunt, ne erremus. Et satisfecit eis senex per asini exemplum, comprobavitque eas visiones a dæmonibus esse.

13. (28) Erat autem quidam qui per eremum agrestia animalia venabatur : is abbatem Antonium vi-

(17) *Ὥσπερ οἱ ἰχθύες.* Cod. Vindobon. 234 ; Athanasius in *Vita Antonii* p. 499. Videre etiam operæ pretium fuerit librum *De quadripartito exercitio cellæ*, cap. 9, in *Manuali Solitariorum* Petri Francisci Chiffletii viri doctissimi ; necnon Eugenium papam can. *Placuit* 16, q. 1.

(18) *Τῆς πορνείας.* Pelagius *cordis*, καρδίας.

(19) *Vit. Patr.* xv, 2 ; Doroth. *Doctr.* vii ; Ephræm n. 3, inf. *in Pœm.*, n. 123.

(20) Doroth. epist. 5, inf. *in Evagrio*, n. 5.

(21) *Vit. Patr.* i, 2.

(22) *Vit. Patr.* xv, 3 ; iii, 129 ; in Doroth. init., et *Doctr.* 2 ; Ephræm n. 4. Andreas *in Apocal.* c. 35.

(23) *Vit. Patr.*, x, 1.

(24) *Vit. Patr.* xvii, 2.

(25) *Vit. Patr.* ii, 1.

(26) *Vit. Patr.* ii, 2.

(27) *Vit. Patr.* x, 2.

(28) Ib. Joan. Geom. *Parad.* 68.

dit cum fratribus urbane agentem. Volens autem ei plene persuadere senex, interdum condescendendum esse fratribus, ait illi : Pone sagittam in arcu tuo, ac tende. Atque ita fecit. Dicit ei : Adhuc tende. Et tetendit. Iterum ait : Tende. Respondit venator : Si ultra mensuram tetendero, rumpetur arcus. Tum senex : Ita, inquit, etiam in Dei opere, si supra mensuram tetenderimus erga fratres, cito frangentur. Oportet igitur paululum et aliquoties fratribus condescendere. His auditis venator compunctione ductus est; multumque a sene emolumenti capiens, discessit; fratres etiam confirmati, reversi sunt in locum suum.

14. (29) Audivit abbas Antonius de quodam juniore monacho, qui in via miraculum hujusmodi fecerat. Cum vidisset senes quosdam iter agentes atque defatigatos, onagris jussit ut venirent ac portarent senes, donec pervenissent ad Antonium. Hæc ergo senes abbati Antonio nuntiarunt. Et ait illis : Videtur mihi monachus iste navigium esse plenum bonis; sed nescio an ad portum appellet. Et post aliquantum temporis, ecce subito cœpit abbas Antonius flere, capillos vellere, lamentari. Dicunt ei discipuli ipsius : Quam ob rem ploras, abba? Respondit senex : Modo magna Ecclesiæ columna cecidit. Loquebatur autem de juvene monacho. Sed proficiscimini, inquit, usque ad illum, ac videte quidnam contigerit. Abeunt ergo discipuli; inveniuntque monachum in matta sedentem, ac flentem quod commiserat peccatum. Intuitus autem senis discipulos, ait : Dicite seni, ut Deum deprecetur, decem solummodo dies mihi concedat, ac spero quod satisfaciam. Sed intra quinque dies obiit.

15. (30) Laudatus fuerat a fratribus quidam monachus apud abbatem Antonium. Hic autem illum cum accessisset tentavit, an ferret injuriam : compertoque quod non sufferret, ait illi : Similis es vico, cujus anteriora quidem exornata sunt, posteriora vero a prædonibus direpta.

16. (31) Frater dixit abbati Antonio : Ora pro me. Ait illi senex : Nec ego tui misereor, nec Deus, nisi tu quoque operam navaveris, Deumque fueris deprecatus.

17. (32) Convenerunt aliquando senes abbatem Antonium, eratque una cum illis abbas Joseph. Et volens senex probare eos, sermonem proposuit ex Scriptura, cœpitque percontari a minoribus quis esset sermo ille. Et unusquisque pro virili sua explanabat. Senex autem singulis dicebat : Nondum invenisti. Post cunctos abbati Josepho ait : Tu, quid sibi velle id verbi censes? Respondit : Nescio. Excepit abbas Antonius : Omnino abbas Joseph viam invenit, qui se nescire professus est.

A μετὰ τῶν ἀδελφῶν [a]. Θέλων δὲ αὐτὸν πληροφορῆσαι ὁ γέρων, ὅτι χρὴ μίαν [b] συγκαταβαίνειν τοῖς ἀδελφοῖς, λέγει αὐτῷ· Βάλε βέλος εἰς τὸ τόξον σου, καὶ τεῖνον· καὶ ἐποίησεν οὕτως. Λέγει αὐτῷ· Πάλιν τεῖνον· καὶ ἔτεινεν. Καὶ πάλιν φησί· Τεῖνον. Λέγει αὐτῷ ὁ θηρευτής· Ἐὰν ὑπὲρ τὸ μέτρον τείνω, κλᾶται τὸ τόξον. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὕτως καὶ εἰς τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ· ἐὰν πλεῖον τοῦ μέτρου τείνωμεν κατὰ τῶν ἀδελφῶν, ταχὺ προσρήσσουσι. Χρὴ οὖν μίαν μίαν συγκαταβαίνειν τοῖς ἀδελφοῖς. Ταῦτα ἀκούσας ὁ θηρευτής, κατενύγη, καὶ πολλὰ ὠφεληθεὶς παρὰ τοῦ γέροντος, ἀπῆλθε· καὶ οἱ ἀδελφοὶ στηριχθέντες ἀνεχώρησαν εἰς τὸν τόπον αὐτῶν.

ιδ'. Ἤκουσεν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος περί τινος νεωτέρου μοναχοῦ, ποιήσαντος σημεῖον ἐν τῇ ὁδῷ· ὡς B τούτου ἑωρακότος γέροντάς τινας ὁδεύοντας καὶ κάμνοντας ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ὀνάγρους ἐπιτάξαντος ἐλθεῖν καὶ βαστάσαι τοὺς γέροντας, ἕως οὗ φθάσωσι πρὸς Ἀντώνιον. Οἱ οὖν γέροντες ἀνήγγειλαν τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ ταῦτα. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἔοικέ μοι ὁ μοναχὸς οὗτος πλοῖον εἶναι μεστὸν ἀγαθῶν, οὐκ οἶδα δὲ εἰ ἥξει εἰς τὸν λιμένα. Καὶ μετὰ χρόνον ἄρχεται ἐξαίφνης ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος κλαίειν καὶ τίλλειν τὰς τρίχας αὐτοῦ καὶ ὀδύρεσθαι. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· Τί κλαίεις, ἀββᾶ; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Μέγας στύλος τῆς Ἐκκλησίας ἄρτι ἔπεσεν (ἔλεγε δὲ περὶ τοῦ νεωτέρου μοναχοῦ)· ἀλλὰ ἀπέλθετε, φησίν, ἕως αὐτοῦ, καὶ βλέπετε τὸ γεγονός. Ἀπέρχονται οὖν οἱ μαθηταὶ, καὶ εὑρίσκουσι τὸν μοναχὸν ἐπὶ ψιαθίου C καθήμενον, καὶ κλαίοντα τὴν ἁμαρτίαν ἣν εἰργάσατο. Ἑωρακὼς δὲ τοὺς μαθητὰς τοῦ γέροντος, λέγει· Εἴπατε τῷ γέροντι ἵνα παρακαλέσῃ τὸν Θεὸν, δέκα μόνας ἡμέρας ἐνδοῦναί μοι, καὶ ἐλπίζω ἀπολογήσασθαι. Καὶ ἐντὸς ἡμερῶν πέντε ἐτελεύτησεν.

ιε'. Ἐπῃνέθη τις μοναχὸς ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀντώνιον. Ὁ δὲ παραβαλόντα αὐτὸν ἐπείρασεν, εἰ φέρει ἀτιμίαν· καὶ εὑρὼν ὅτι οὐ βαστάζει, εἶπεν αὐτῷ· Ἔοικας κώμῃ, τὰ ἔμπροσθεν κεκαλλωπισμένῃ, τὰ δὲ ὄπισθεν ὑπὸ λῃστῶν συλουμένῃ.

ιϛ'. Ἀδελφὸς εἶπε τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ· Εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὐδὲ ἐγώ σε ἐλεῶ, οὐδὲ ὁ Θεὸς, ἐὰν μὴ σὺ αὐτὸς σπουδάσῃς, καὶ αἰτήσῃς τὸν Θεόν.

D ιζ'. Παρέβαλόν ποτε γέροντες τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ, καὶ ἦν ὁ ἀββᾶς Ἰωσὴφ μετ' αὐτῶν. Καὶ θέλων ὁ γέρων δοκιμάσαι αὐτοὺς, προεβάλετο ῥῆμα ἐκ τῆς Γραφῆς, καὶ ἤρξατο ἐρωτᾷν ἀπὸ τῶν μικροτέρων, τί ἐστι τὸ ῥῆμα τοῦτο. Καὶ ἕκαστος ἔλεγε κατὰ τὴν ἰδίαν δύναμιν. Ὁ δὲ γέρων ἑκάστῳ ἔλεγεν· Οὔπω εὗρες. Ὕστερον ὅλων λέγει τῷ ἀββᾷ Ἰωσήφ· Σὺ πῶς λέγεις εἶναι τὸν λόγον τοῦτον; Ἀποκρίνεται· Οὐκ οἶδα. Λέγει οὖν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Πάντως ἀββᾶς Ἰωσὴφ εὗρε τὴν ὁδὸν, ὅτι εἶπεν, Οὐκ οἶδα.

[a] Al. add. καὶ ἐσκανδαλίσθη. [b] Al. μίαν μίαν.

(29) *Vit. Patr.* VIII, 1; Climacus *Gradu* 15; Schol. 41, ad *Grad.* 4.
(30) *Vit. Patr.* III, 88; VIII, 2.
(31) *Vit. Patr.* X, 3.
(32) *Vit. Patr.* XV, 4.

ιη'. Ἀδελφοὶ παρέβαλον τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ ἀπὸ A Σκήτεως, καὶ ἐμβάντες εἰς πλοῖον ἀπελθεῖν πρὸς αὐτὸν, εὗρον γέροντα θέλοντα καὶ αὐτὸν ἀπελθεῖν ἐκεῖ. Ἠγνόουν δὲ αὐτὸν οἱ ἀδελφοί. Καὶ καθήμενοι ἐν τῷ πλοίῳ ἐλάλουν λόγους Πατέρων, καὶ ἐκ τῆς Γραφῆς, καὶ πάλιν περὶ ἐργοχείρων ἑαυτῶν. Ὁ δὲ γέρων[5] ἐσιώπα. Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν ἐπὶ τοῦ ὅρμου, εὑρέθη καὶ ὁ γέρων ὑπάγων πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀντώνιον. Ὡς δὲ ἦλθον πρὸς αὐτὸν, λέγει αὐτοῖς· Καλὴν συνοδίαν εὕρετε, τὸν γέροντα τοῦτον. Εἶπε δὲ καὶ τῷ γέροντι· Καλοὺς ἀδελφοὺς εὗρες μετὰ σοῦ, ἀββᾶ. Λέγει ὁ γέρων· Καλοὶ μέν εἰσιν, ἀλλ' ἡ αὐλὴ αὐτῶν οὐκ ἔχει θύραν, καὶ ὁ θέλων εἰσέρχεται εἰς τὸν σταῦλον, καὶ λύει τὸν ὄνον. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, ὅτι τὰ ἐρχόμενα εἰς τὸ στόμα αὐτῶν λαλοῦσιν[6].

ιθ'. Παρέβαλον ἀδελφοὶ τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Εἰπὲ ἡμῖν λόγον, πῶς σωθῶμεν; Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ἠκούσατε τὴν Γραφήν; καλῶς ὑμῖν ἔχει. Οἱ δὲ εἶπον· Καὶ παρὰ σοῦ θέλομεν ἀκοῦσαι, Πάτερ. Εἶπε δὲ αὐτοῖς ὁ γέρων· Λέγει τὸ Εὐαγγέλιον· *Ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην.* Λέγουσιν αὐτῷ· Οὐ δυνάμεθα τοῦτο ποιῆσαι. Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Εἰ μὴ δύνασθε στρέψαι καὶ τὴν ἄλλην, κἂν τὴν μίαν ὑπομείνατε. Λέγουσιν αὐτῷ· Οὐδὲ τοῦτο δυνάμεθα. Λέγει ὁ γέρων· Εἰ οὐδὲ τοῦτο δύνασθε, μὴ δότε ἀνθ' οὗ ἐλάβετε. Καὶ εἶπον· Οὐδὲ τοῦτο δυνάμεθα. Λέγει οὖν ὁ γέρων τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Ποίησον[7] αὐτοῖς μικρὰν ἀθήραν· ἀσθενοῦσι γάρ.[8] Εἰ τοῦτο οὐ δύνασθε, κἀκεῖνο οὐ[9] θέλετε, τί ὑμῖν ποιήσω; C Εὐχῶν χρεία.

κ'. Ἀδελφὸς ἀποταξάμενος τῷ κόσμῳ καὶ διαδοὺς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ πτωχοῖς, παρακατασχὼν δὲ ὀλίγα εἰς λόγον ἑαυτοῦ, παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ. Καὶ τοῦτο μαθὼν, λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰ θέλεις μοναχὸς γενέσθαι, ἄπελθε εἰς τήνδε τὴν κώμην, καὶ ἀγόρασον κρέας, καὶ περίθες τῷ σώματί σου γυμνῷ, καὶ οὕτως ἐλθὲ ἐνταῦθα. Καὶ ποιήσαντος οὕτως τοῦ ἀδελφοῦ, οἱ κύνες καὶ τὰ ὄρνεα τὸ σῶμα αὐτοῦ κατέτεμνον. Ἀπαντήσαντος δὲ αὐτοῦ πρὸς τὸν γέροντα, ἐπύθετο εἰ γέγονεν ὡς συνεβούλευσεν. Ἐκείνου δὲ ἐπιδεικνυμένου τὸ σῶμα διεσπαραγμένον, λέγει ὁ ἅγιος Ἀντώνιος· Οἱ ἀποταξάμενοι τῷ κόσμῳ, καὶ θέλοντες ἔχειν χρήματα, οὕτως ἀπὸ τῶν δαιμόνων κατακόπτονται πολεμούμενοι. D

κα'. Ἀδελφῷ ποτε συνέβη πειρασμὸς εἰς τὸ κοινόβιον τοῦ ἀββᾶ Ἠλίτ[10]· καὶ διωχθεὶς ἐκεῖθεν ἀπῆλθεν εἰς ὄρος πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀντώνιον. Καὶ μείναντος τοῦ ἀδελφοῦ χρόνον πρὸς αὐτὸν, ἀπέστειλεν αὐτὸν εἰς τὸ κοινόβιον ὅθεν ἐξέβη. Οἱ δὲ ἰδόντες αὐτὸν, πάλιν ἐδίωξαν· ὁ δὲ ἀνέκαμψε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀντώνιον, λέγων· Οὐκ ἠθέλησάν με δέξασθαι, Πάτερ. Ἀπέστειλεν οὖν ὁ γέρων λέγων· Πλοῖον ἐναυάγησεν ἐν τῷ πελάγει, καὶ ἀπώλεσε τὸν γόμον, καὶ μετὰ καμάτου

18. (33) Fratres abbatem Antonium inviserunt de Sceti, et ingressi navem ut irent ad eum, invenerunt senem qui ipse etiam illuc proficisci volebat. Fratribus autem non erat notus. Sedentes porro in navi, loquebantur sermones Patrum, necnon ex Scripturis, postea de laboribus manuum suarum. At senex tacebat. Cum autem venissent ad portum, deprehensus est etiam senex ad abbatem Antonium proficisci. Utque ad eum venerunt, ait illis : Bonum comitatum nacti estis, hunc senem. Dixit quoque seni : Probos fratres tecum reperisti, abba Tum senex : Præclari quidem sunt; verum aula eorum non habet januam, et quicunque vult intrat in stabulum, ac solvit asinum. Id vero dicebat, quia quidquid illis in buccam veniebat, loque- B bantur.

19. (34) Venerunt fratres ad abbatem Antonium, aiuntque ei : Effare nobis verbum, quonam modo salvi erimus? Respondit senex : Audistis Scripturam? Bene vobiscum agitur. At illi exceperunt : A te pariter audire cupimus, Pater. Tunc ad illos senex : Verba Evangelii sunt : *Si quis te percusserit in dexteram maxillam, præbe illi et alteram*[11]. Dicunt ei : Hoc facere non possumus. Quibus senex : Si alteram præbere non potestis, saltem una percussa tolerate. Aiunt ei : Neque hoc agere valemus. Dein senex : Si neque hoc valetis, nolite ferire pro eo quod vapulastis. Illi : Neque id possumus. Dicit igitur senex discipulo suo : Para illis parvam pultem; etenim ægrotant. [Deinde dixit eis :] Si hoc non potestis, neque illud vultis, quid faciam vobis? Indigetis precibus.

20. (35) Frater qui renuntiaverat sæculo, et sua pauperibus distribuerat, sibi tamen retinuerat pauca, accessit ad abbatem Antonium. Quo comperto, dixit ei senex : Si vis monachus fieri, perge ad illum vicum, eme carnes, circumpone corpori tuo nudo, sicque huc veni. Cum ergo ita fecisset frater, canes atque aves corpus ejus lacerabant. Occurrente autem illo ad senem, interrogavit num fecisset ut ipsi consilium dederat. Et postquam is ostendisset corpus suum dilaceratum, ait sanctus Antonius : Qui mundo renuntiaverunt, voluntque habere pecunias, hunc in modum a dæmonibus impugnati discerpuntur.

21. (36) Contigit aliquando fratri tentatio in cœnobio abbatis Eliæ; ac expulsus inde, abiit in montem ad abbatem Antonium. Cumque mansisset apud eum frater per aliquod tempus, remisit illum in cœnobium unde egressus fuerat. At monachi ipsum intuiti, iterum ejecerunt; is vero ad abbatem Antonium reversus est, dixitque : Noluerunt me suscipere, Pater. Itaque misit senex, dicens : Navis in pelago naufragium fecit, amisitque mer-

[5] Al. inser. ἀεί. [6] Al. εἰσερχόμενα εἰς αὐτοὺς ἐλάλουν. [7] Al. τοῖς ἀδελφοῖς. [8] Al. add. καὶ λέγει αὐτοῖς. [9] Al. δύνασθε. [10] Ἠλίου. [11] Matth. v 39.

(33) *Vit. Patr.* IV, 1.
(34) *Vit. Patr.* IV, 11.
(35) *Vit. Patr.* III, 68; IV, 1.
(36) *Vit. Patr.* IX, 1.

ces suas, et vix in terram salva appulit; vos vero quæ ad terram servata fuerunt vultis submergere. Illi porro comperientes quod ab abbate Antonio missus fuisset, statim eum receperunt.

22. (37) Dixit abbas Antonius : Reputo quod corpus habeat motionem naturalem ipsi contemperatam, sed nolente animo, non operatur; tantum indicat in corpore motum sine passione. Est autem et alia motio, ex nutritione fomentoque corporis per cibum ac potum; unde sanguinis calor corpus excitat ad operationem. Quare Apostolus scripsit : *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria*[11*]. Rursumque Dominus in Evangelio discipulis præcipiens dixit : *Videte, ne forte graventur corda vestra in crapula et ebrietate*[12]. Est et alia motio in iis qui in hujus vitæ agone decertant, quæ ex insidiis ac invidia dæmonum supervenit. Itaque scire oportet, tres esse corporales motus; unum naturalem, alium ex promiscuo usu ciborum, tertium denique a dæmonibus.

23. (38) Dixit iterum, Deum non demittere bella tentationesque in ætatem hanc, quemadmodum apud antiquos : scire enim homines nunc infirmos esse, nec posse portare.

24. Revelatum est in solitudine abbati Antonio, esse aliquem in urbe ipsi similem, professione medicum, qui quidquid superflui possidebat daret indigentibus, et quotidie Trisagium cum angelis psalleret.

25. Dictum abbatis Antonii : Venit tempus, quo homines insanient, et cum viderint aliquem non insanum, insurgent adversus illum, dicentes : Tu insanis; eo quod ipsis similis non sit.

26. Fratres convenerunt abbatem Antonium, ac protulerunt illi testimonium e Levitico. Egressus itaque est senex in eremum, clam sequente eum abbate Ammona, qui consuetudinem ipsius noverat. Et procul senex profectus, stans ad orationem, clamavit voce magna : Deus, Moysen mitte, qui me doceat id oraculum. Tum venit ad eum vox cum ipso colloquens. Dixit igitur abbas Ammonas, se quidem audiisse vocem cum ipso loquentem, verum sermonis vim non intellexisse.

27. Tres Patres solebant singulis annis ad beatum Antonium proficisci; ac duo quidem sciscitabantur ipsum de cogitationibus et salute animæ; tertius vero, tacebat omnino, nec quidquam rogabat. Itaque post multum tempus, ait illi abbas Antonius : Ecce a tanto tempore huc venis, nec de quoquam interrogas me. Tum respondens dixit ei : Mihi id unum sufficit, Pater, quod te video.

28. (39) Aiebant quemdam senum a Deo postulasse uti videret Patres; ac vidisse illos, præter

A ἐσώθη ἐπὶ τὴν γῆν· ὑμεῖς δὲ τὰ σωθέντα ἐπὶ τὴν γῆν θέλετε καταποντίσαι. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ὅτι ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος αὐτὸν ἀπέστειλεν, εὐθέως ἐδέξαντο αὐτόν.

κβʹ. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Λογίζομαι ὅτι ἔχει τὸ σῶμα κίνησιν φυσικὴν συναναφυρεῖσαν αὐτῷ· ἀλλ' οὐκ ἐνεργεῖ, μὴ θελούσης τῆς ψυχῆς· μόνον δὲ σημαίνει ἐν τῷ σώματι ἀπαθῆ κίνησιν. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλη κίνησις, ἐκ τοῦ τρέφειν καὶ θάλπειν τὸ σῶμα βρώμασι καὶ πόμασιν· ἐξ ὧν ἡ θέρμη τοῦ αἵματος διεγείρει τὸ σῶμα πρὸς ἐνέργειαν. Διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος· *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία.* Καὶ πάλιν ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῖς μαθηταῖς ἐντελλόμενος εἶπε· *Βλέπετε μήποτε βαρηθῶσιν*[13] *ὑμῶν αἱ καρδίαι ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ.* Ἔστι δέ B τις καὶ ἑτέρα κίνησις τοῖς ἀγωνιζομένοις, ἐξ ἐπιβουλῆς καὶ φθόνου δαιμόνων ἐπιγινομένη, ὥστε εἰδέναι δεῖ, ὅτι τρεῖς εἰσι σωματικαὶ κινήσεις, μία μὲν φυσική, ἑτέρα δὲ ἐξ ἀδιαφορίας τροφῶν (40), ἡ δὲ τρίτη ἀπὸ δαιμόνων.

κγʹ. Εἶπε πάλιν, ὅτι ὁ Θεὸς οὐκ ἀφίει τοὺς πολέμους ἐπὶ τὴν γενεὰν ταύτην, ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἀρχαίων. Οἶδε γὰρ ὅτι ἀσθενεῖς εἰσι καὶ οὐ βαστάζουσιν.

κδʹ. Τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ ἀπεκαλύφθη ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὅτι Ἐν τῇ πόλει ἐστί τις ὅμοιός σοι, ἰατρὸς τὴν ἐπιστήμην, τὴν περισσείαν αὐτοῦ διδοὺς τοῖς χρείαν ἔχουσι, καὶ πᾶσαν τὴν ἡμέραν τὸ Τρισάγιον ψάλλων μετὰ τῶν ἀγγέλων.

C κεʹ. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος, ὅτι Ἔρχεται καιρὸς, ἵνα οἱ ἄνθρωποι μανῶσι, καὶ ἐπὰν ἴδωσί τινα μὴ μαινόμενον, ἐπαναστήσονται αὐτῷ λέγοντες, ὅτι Σὺ μαίνῃ, διὰ τὸ μὴ εἶναι ὅμοιον αὐτοῖς.

κϛʹ. Ἀδελφοὶ παρέβαλον τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ, καὶ εἶπον αὐτῷ ῥῆμα τοῦ Λευϊτικοῦ. Ἐξῆλθεν οὖν ὁ γέρων εἰς τὴν ἔρημον, καὶ ἠκολούθησεν αὐτῷ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς κρυφῇ, εἰδὼς τὴν συνήθειαν αὐτοῦ. Καὶ μακρύνας πολὺ ὁ γέρων, στὰς εἰς προσευχὴν ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ· Ὁ Θεὸς, ἀπόστειλον τὸν Μωϋσῆν, καὶ διδάξει με τὸ ῥῆμα τοῦτο. Καὶ ἦλθεν αὐτῷ φωνὴ λαλοῦσα μετ' αὐτοῦ. Εἶπεν οὖν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι Τὴν μὲν φωνὴν ἤκουσα τὴν λαλοῦσαν μετ' αὐτοῦ, τὴν δὲ δύναμιν τοῦ λόγου οὐκ ἔμαθον.

κζʹ. Τρεῖς τῶν Πατέρων εἶχον ἔθος κατ' ἐνιαυτὸν D ὑπάγειν πρὸς τὸν μακάριον Ἀντώνιον· καὶ οἱ μὲν δύο ἠρώτων αὐτὸν περὶ λογισμῶν καὶ σωτηρίας ψυχῆς· ὁ δὲ εἷς πάντα[14] ἐσιώπα μηδὲν ἐρωτῶν. Μετὰ δὲ πολὺν χρόνον λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Ἰδοὺ τοσοῦτον χρόνον ἔχεις ἐρχόμενος ὧδε, καὶ οὐδὲν ἐρωτᾷς με. Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῷ· Ἀρκεῖ μοι μόνον τοῦ[15] βλέπειν σε, Πάτερ.

κηʹ. Ἔλεγον, ὅτι τις τῶν γερόντων ἠρώτησε τὸν Θεὸν ἰδεῖν τοὺς Πατέρας· καὶ εἶδεν αὐτοὺς χωρὶς τοῦ

[11*] Ephes. v, 18. [12] Luc. xxi, 34. [13] Al. βαρυνθῶσιν. [14] Al. πάντοτε. [15] Al. τό.

(37) *Vit. Patr.* v, 1.
(38) *Vit. Patr.* x, 4.
(39) L. Moschum, c. 128.
(40) *Ἐξ ἀδιαφορίας τροφῶν*. Invenerat Pelagius in codice suo, ἐκ πληροφορίας τροφῶν. Alias non reddidisset, *ex plenitudine ciborum*. In Operibus autem Ephræmi p. 387, n. 7, interpres præsentis *Apophthegmatis* habet, *ex delectu ciborum*, quod esse videtur, ἐκ διαφορᾶς τροφῶν.

ἀββᾶ Ἀντωνίου. Λέγει οὖν τῷ δεικνύοντι αὐτῷ· Ποῦ ἐστιν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος; Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι εἰς τὸν τόπον ὅπου ὁ Θεὸς, ἐκεῖ ἐστιν.

κθ'. Ἐσυκοφαντήθη ἀδελφὸς εἰς κοινόβιον περὶ πορνείας, καὶ ἀναστὰς ἦλθε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀντώνιον· καὶ ἦλθον οἱ ἀδελφοὶ ἀπὸ τοῦ κοινοβίου θεραπεῦσαι αὐτὸν καὶ λαβεῖν· καὶ ἤρξαντο ἐλέγχειν ὅτι Οὕτως ἐποίησας. Ὁ δὲ ἀπελογεῖτο ὅτι Οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησα. Εὐκαίρησε δὲ ἐκεῖ ὁ ἀββᾶς Παφνούτιος ὁ Κεφαλᾶς, καὶ εἶπε παραβολὴν τοιαύτην· Εἶδον εἰς τὴν ὄχθαν τοῦ ποταμοῦ ἄνθρωπον βληθέντα εἰς βόρβορον ἕως τῶν γονάτων αὐτοῦ, καὶ ἐλθόντες τινὲς δοῦναι αὐτῷ χεῖρα κατεπόντισαν αὐτὸν ἕως τοῦ τραχήλου. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος περὶ τοῦ ἀββᾶ Παφνουτίου· Ἰδοὺ ἄνθρωπος ἀληθινὸς, δυνάμενος θεραπεῦσαι καὶ σῶσαι ψυχάς. Κατανυγέντες οὖν τῷ λόγῳ τῶν γερόντων, ἔβαλον μετάνοιαν τῷ ἀδελφῷ. Καὶ παρακληθέντες ὑπὸ τῶν Πατέρων ἔλαβον τὸν ἀδελφὸν εἰς τὸ κοινόβιον.

λ'. Ἔλεγόν τινες περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου, ὅτι γέγονε Πνευματοφόρος, ἀλλ' οὐκ ἤθελε λαλεῖν διὰ τοὺς ἀνθρώπους· καὶ γὰρ τὰ γινόμενα ἐν τῷ κόσμῳ καὶ τὰ μέλλοντα ἐλθεῖν ἐμήνυεν.

λα'. Ποτὲ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος ἐδέξατο Κωνσταντίου τοῦ βασιλέως γράμματα[16], ἵνα ἔλθῃ εἰς Κωνσταντινούπολιν· καὶ ἐσκόπει τί ποιῆσαι. Λέγει οὖν τῷ ἀββᾷ Παύλῳ τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Ὤφειλον ἀπελθεῖν; Καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐὰν ἀπέλθῃς, Ἀντώνιος λέγῃ· εἰ δὲ μὴ ἀπέλθῃς, ἀββᾶς Ἀντώνιος.

λβ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Ἐγὼ οὐκέτι φοβοῦμαι τὸν Θεὸν (41), ἀλλ' ἀγαπῶ αὐτόν[17]. *Ἡ γὰρ ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον.*

λγ'. Ὁ αὐτὸς εἶπε· Πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχε πάντοτε τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. Μνημόνευε τοῦ *θανατοῦντος καὶ ζωογονοῦντος*. Μισήσατε τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ. Μισήσατε πᾶσαν σαρκικὴν ἀνάπαυσιν. Ἀποτάξασθε τῇ ζωῇ ταύτῃ, ἵνα ζήσητε τῷ Θεῷ. Μνημονεύετε τί ἐπηγγείλασθε τῷ Θεῷ· ζητεῖ γὰρ αὐτὸ παρ' ὑμῶν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Πεινάσατε, διψήσατε, γυμνητεύσατε, ἀγρυπνήσατε, πενθήσατε, κλαύσατε, στενάξατε τῇ καρδίᾳ ὑμῶν· δοκιμάσατε εἰ ἄξιοί ἐστε τοῦ Θεοῦ· καταφρονήσατε τῆς σαρκὸς, ἵνα σώσητε ὑμῶν τὰς ψυχάς.

λδ'. Παρέβαλέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος τῷ ἀββᾷ Ἀμοῦν εἰς τὸ ὄρος τῆς Νιτρίας, καὶ μετὰ τὸ συντυχεῖν ἀλλήλοις, λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀμοῦν· Ἐπειδὴ διὰ τῶν εὐχῶν σου ἐπληθύνθησαν οἱ ἀδελφοὶ, καὶ θέλουσί τινες αὐτῶν οἰκοδομῆσαι κελλία μακρὰν ἵνα ἡσυχάσωσι, πόσον κελεύεις ἵνα ἀπέχῃ διάστημα τὰ κτιζόμενα κελλία τῶν ἐνταῦθα; Ὁ δὲ εἶπε· Γευσώμεθα ὥραν ἐνάτην, καὶ ἐξέλθωμεν, καὶ διακινήσωμεν τὴν[18] ἔρημον, καὶ σκοποῦμεν τὸν τόπον. Ὡς δὲ ὥδευ-

A abbatem Antonium. Dicit ergo monstratori : Ubi est abbas Antonius? Responsumque tulit, eo loci quo Deus est, ibi eum esse.

29. (42) Frater in cœnobio calumniam passus est fornicationis, surgensque accessit ad abbatem Antonium : venerunt pariter fratres e cœnobio, ut curarent eum ac reducerent : cœperuntque arguere, cur ita fecisset. Ille vero excusabat, negans quidquam hujusmodi a se factum. Commodum illic adfuit abbas Paphnutius, dictus Cephalas, qui hanc parabolam protulit : Vidi in ripa fluminis hominem usque ad genua in luto dejectum ; venientes autem nonnulli ut ei manum porrigerent, ad collum usque eumdem demerserunt. Dixit ipsis abbas Antonius de Paphnutio abbate : Ecce homo B verus, qui possit curare animas et servare. Quocirca sermone senum compuncti, demisso genu veniam a fratre postularunt; atque a Patribus admoniti, fratrem admiserunt in cœnobium.

30. Quidam asseruerunt de sancto Antonio, fuisse illum Spiritiferum, seu a sancto Spiritu afflatum, sed propter homines noluisse loqui. Etenim quæ in mundo contingebant, quæque ventura erant indicavit.

31. Quodam die accepit litteras a Constantio imperatore abbas Antonius, ut Constantinopolim veniret; et considerabat quid sibi agendum esset. Ait igitur abbati Paulo suo discipulo : Debeone proficisci? Respondit ille : Si abieris, Antonius diC ceris; si vero manseris, vocaberis abbas Antonius.

32. (43) Dixit abbas Antonius : Ego non amplius Deum timeo, sed diligo illum. *Charitas enim foras mittit timorem*[19].

33. Idem dixit : Semper habe præ oculis timorem Dei. Memor esto illius qui *mortificat et vivificat*[20]. Odio habete mundum, omniaque quæ in illo sunt. Odite omnem carnis quietem. Renuntiate huic vitæ, ut Deo vivatis. Mementote quid promiseritis Deo; illud enim a vobis requiret in die judicii. Esurite, sitite, nudi estote, vigilate, lugete, plorate, ingemiscite in corde vestro; probate vos, an sitis Deo digni; carnem contemnite, ut animas vestras servetis.

D 34. Venit aliquando abbas Antonius ad abbatem Amun in montem Nitriæ, et ubi congressi sunt, dicit abbas Amun : Quandoquidem per preces tuas fratres multiplicati sunt, cupiuntque eorum nonnulli cellas dissitas ædificare, ut quiete inibi vivant, quanto spatio jubes ut construendæ cellæ distent ab hoc loco? Dixit ille : Manducemus hora nona, et egrediamur, ac solitudinem perambulemus, conspiciamusque locum. Ut autem eremum peragrarunt,

[16] Al. γράμμα βασιλικόν. [17] Abest ab al. [18] Al. εἰς τήν. [19] Joan. IV, 18. [20] I Reg. II, 6.

(41) *Ἐγὼ οὐκέτι φοβοῦμαι τὸν Θεόν*. Joannes *Scalæ gradu* 29, ἀπάθειαν ἔδειξεν ὁ εἰπὼν Αἰγύπτιος, μὴ φοβεῖσθαι τὸν Κύριον. Ad quem locum Gallicus elucidator laudat Eliam Cretensem, de S. Antonio enarrantem. Eadem Antonii verba habes apud Dorotheum *Doctrina* 4. Et *Apophthegma* integrum in Operibus Ephræmi p. 386, n. 5.

(42) *Vit. Patr.* III, 138.

(43) *Vit. Patr.* XVII, 1.

quo usque sol ad occasum venisset, ita locutus est abbas Antonius: Oremus, atque hic statuamus crucem, ut ibidem ædificent qui ædificare volunt; quo ii qui illic manebunt, quando ad eos qui hic versaturi sunt accedere voluerint, gustata ad horam nonam parva sua buccea, sic accedant; et qui hinc idem facientes perrexerint, in mutua visitatione absque mentis distractione perseverent. Est autem intervallum lapidum duodecim.

35. Abbas Antonius dixit : Qui massam ferri percutit, prius mente reputat quidnam confecturus sit, falcem, gladium, securim. Ita nos quoque, recogitare debemus, cujusmodi virtutem aggredimur; ne laboremus in vanum.

36. Hanc quoque sententiam protulit : Obedientia cum abstinentia, feras hominibus subjicit.

37. Rursum ait : Novi monachos qui post labores plurimos, lapsi sunt, et in mentis excessum inciderunt; quod in operibus suis sperassent, atque decepti non cogitavissent mandatum illius qui dicit : *Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi*[21].

38. (44) Dixit adhuc : Si fieri potest, quot gressus monachus incedit, vel quot aquæ guttas bibit in cella sua, debet confidenter senibus declarare, num in illis offendat.

De abbate Arsenio.

1. (45) Abbas Arsenius, cum adhuc in palatio versaretur, oravit ad Deum, dicens : Domine, duc me per viam qua salutem consequar. Et descendit ad eum hæc vox : Arseni, fuge homines, et salvus eris.

2. (46) Idem cum ad solitariam vitam secessisset, iterum oravit eamdem precem. Audivitque vocem hujusmodi : Arseni, fuge, tace, quiesce. Hæ enim sunt radices impeccantiæ.

3. (47) Astiterunt aliquando abbati Arsenio in cella posito dæmones, et molestia illum afficiebant. Accedentes autem ministri ejus, et extra cellam stantes, audierunt illum clamantem ad Deum ac dicentem : Deus, ne derelinquas me; nihil boni feci coram te; sed da mihi secundum benignitatem tuam, ut nunc incipiam bene agere.

4. (48) Aiebant de eodem, quod sicut nullus e palatio, pretiosiori eo veste induebatur; ita nec in Ecclesia ullus tegebatur viliori.

5. (49) Dixit aliquis beato Arsenio : Quomodo nos, qui adeo eruditi ac docti sumus, nihil habe-

A σαν τὴν ἔρημον ἕως οὗ ἐλθεῖν δῦναι τὸν ἥλιον, λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Ποιήσωμεν εὐχὴν καὶ στήσωμεν ὧδε σταυρὸν (50), ἵνα ὧδε κτίσωσιν οἱ θέλοντες κτίσαι, ἵνα καὶ οἱ ἐκεῖθεν, ὅταν παραβάλωσι τούτοις, γευσάμενοι τὸ μικρὸν βουχὶν (51) αὐτῶν ὥραν ἐνάτην, οὕτως παραβάλωσι, καὶ οἱ ἔνθεν ἀπερχόμενοι, τὸ αὐτὸ ποιοῦντες, ἀπερίσπαστοι μένωσιν ἐν τῷ παραβάλλειν ἀλλήλοις. Ἔστι δὲ τὸ διάστημα σημεῖα δεκαδύο.

λε'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Ὁ τύπτων τὸ μαζὶν τοῦ σιδήρου, πρῶτον σκοπεῖ τὸν λογισμὸν[22] τί μέλλει ποιεῖν, δρέπανον, μάχαιραν, πέλυκα. Οὕτως καὶ ἡμεῖς ὀφείλομεν λογίζεσθαι ποίαν ἀρετὴν μετερχόμεθα, ἵνα μὴ εἰς κενὸν κοπιάσωμεν.

λς'. Εἶπε πάλιν, ὅτι ἡ ὑποταγὴ μετὰ ἐγκρατείας
B ὑποτάσσει θηρία.

λζ'. Εἶπε πάλιν· Οἶδα μοναχοὺς μετὰ πολλοὺς κόπους πεσόντας, καὶ εἰς ἔκστασιν φρενῶν ἐλθόντας, διὰ τὸ ἠλπικέναι ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτῶν, καὶ παραλογισαμένους τὴν ἐντολὴν τοῦ εἰπόντος· *Ἐπερώτησον τὸν πατέρα σου, καὶ ἀναγγελεῖ σοι.*

λη'. Εἶπε πάλιν· Εἰ δυνατὸν, ὅσα βήματα βάλλει ὁ μοναχὸς, ἢ ὅσας σταγόνας πίνει (52) εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, ὀφείλει θαῤῥεῖν τοῖς γέρουσιν, εἰ ἄρα οὐ πταίει ἐν αὐτοῖς.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου.

α'. Ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος (53), ἔτι ὢν ἐν τῷ παλατίῳ, εὔξατο τῷ Θεῷ λέγων· Κύριε, ὁδήγησόν με πῶς σωθῶ. Καὶ ἦλθεν αὐτῷ φωνὴ λέγουσα· Ἀρσένιε, φεῦγε
C τοὺς ἀνθρώπους, καὶ σώζῃ.

β'. Ὁ αὐτὸς ἀναχωρήσας ἐν τῷ μονήρει βίῳ, πάλιν εὔξατο, τὸν αὐτὸν λόγον εἰπών. Καὶ ἤκουσε φωνῆς λεγούσης αὐτῷ· Ἀρσένιε, φεῦγε, σιώπα, ἡσύχαζε· αὗται γάρ εἰσιν αἱ ῥίζαι τῆς ἀναμαρτησίας.

γ'. Ἐπέστησάν ποτε τῷ ἀββᾷ Ἀρσενίῳ οἱ δαίμονες ἐν τῷ κελλίῳ θλίβοντες αὐτόν. Παραβαλόντες δὲ οἱ διακονοῦντες αὐτῷ, καὶ στάντες ἔξω τῆς κέλλης, ἤκουσαν αὐτοῦ βοῶντος πρὸς τὸν Θεὸν καὶ λέγοντος· Ὁ Θεὸς, μὴ ἐγκαταλίπῃς με· οὐδὲν ἐποίησα ἐνώπιόν σου ἀγαθόν· ἀλλὰ δός μοι κατὰ τὴν χρηστότητά σου βαλεῖν ἀρχήν.

δ'. Ἔλεγον περὶ αὐτοῦ, ὅτι ὥσπερ οὐδεὶς τοῦ παλατίου ἐφόρει βελτίονα αὐτοῦ ἐσθῆτα[23]· οὕτως οὐδὲ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν εὐτελεστέραν τις αὐτοῦ ἐφόρει.

D ε'. Εἶπέ τις τῷ μακαρίῳ Ἀρσενίῳ· Πῶς ἡμεῖς ἀπὸ τοσαύτης παιδεύσεως καὶ σοφίας οὐδὲν ἔχομεν, οὗτοι

[21] Deut. xxxii, 7. [22] Al. τῷ λογισμῷ. [23] Al. ins. ὅτε ἦν ἐν τῷ παλατίῳ.

(44) *Vit. Patr.* iii, 176.
(45) *Vit. Patr.* iii, 190; ii, 3.
(46) Ibid.
(47) *Vit. Patr.* xv, 5.
(48) *Vit. Patr.* xv, 6.
(49) *Vit. Patr.* x, 5.
(50) *Στήσωμεν ὧδε σταυρόν.* Vides antiquitatem Stauropegiorum.

(51) *Βουχίν.* Pro βουχίον, βουκκίον, buccea. In Anastasii *Hodego* p. 30 : Ὁ ἄρτος, καὶ τὸ ψωμίον, καὶ τὸ βουχίν, seu βουχίον. Dorotheus Institutione 11, Ἔκλεπτεν ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος βουκκία, φοινίκια, συκία, κρόμμυα. Ubi βουκκία buccellæ sunt, non fabæ, aut viciæ. Instit. 21, quæst. 8, ἀπεκτεῖναι τὸ βουχίν σου εἰς ὅλα τὰ ἑψητά. Atque hinc βουχάκρατον in *Vita Dosithei*. Hæc, quia vox abest a Meursii Glossario.

(52) *Σταγόνας.* *Calices aquæ* in *Vitis Patrum*; aut laxiori versione; aut quia lectum, λαγόνας, vel λαγύνας.

(53) *Ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος.* In duobus hisce primis capitibus videsis Excerpta *Vitæ Lucæ junioris*, tom. II *Auctarii* Combefisiani col. 989, ac Ephræmi Opera p. 386, n. 6, cum Dorotheo, *Doctr.* 4, Cedreno et Glyca. Adde hic et aliis Arsenianis apophthegmatibus Vitam sanctissimi anachoretæ, quæ exstat apud Surium 19 Julii, in mss. Græcis Symeonis Metaphrastæ, 8 Maii.

δὲ οἱ ἀγροῖκοι καὶ Αἰγύπτιοι τοσαύτας ἀρετὰς κέκτηνται; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος· Ἡμεῖς ἀπὸ τῆς τοῦ κόσμου παιδεύσεως οὐδὲν ἔχομεν· οὗτοι δὲ οἱ ἀγροῖκοι καὶ Αἰγύπτιοι ἀπὸ τῶν ἰδίων πόνων ἐκτήσαντο τὰς ἀρετάς.

ς'. Ἐρωτῶντός ποτε τοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου τινὰ γέροντα Αἰγύπτιον περὶ ἰδίων λογισμῶν, ἕτερος ἰδὼν αὐτὸν εἶπεν· Ἀββᾶ Ἀρσένιε, πῶς τοσαύτην παίδευσιν Ῥωμαϊκὴν καὶ Ἑλληνικὴν ἐπιστάμενος, τοῦτον τὸν ἀγροῖκον περὶ τῶν σῶν λογισμῶν ἐρωτᾷς; Ὁ δὲ εἶπε πρὸς αὐτόν· Τὴν μὲν Ῥωμαϊκὴν καὶ Ἑλληνικὴν ἐπίσταμαι παίδευσιν· τὸν δὲ ἀλφάβητον τοῦ ἀγροίκου τούτου οὔπω μεμάθηκα.

ζ'. Παρέβαλέ ποτε ὁ μακάριος Θεόφιλος ἀρχιεπίσκοπος τῷ ἀββᾷ Ἀρσενίῳ, μετὰ ἄρχοντός τινος· ἠρώτα δὲ τὸν γέροντα, ἀκοῦσαι παρ' αὐτοῦ λόγον. Μικρὸν δὲ σιωπήσας ὁ γέρων, ἀπεκρίνατο πρὸς αὐτόν· Καὶ ἐὰν ὑμῖν εἴπω, φυλάσσετε; Οἱ δὲ συνέθεντο φυλάττειν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ γέρων· Ὅπου ἐὰν ἀκούσητε Ἀρσένιον, μὴ πλησιάσητε.

η'. Ἄλλοτε πάλιν βουληθεὶς ὁ ἀρχιεπίσκοπος παραβαλεῖν αὐτῷ, ἀπέστειλε πρῶτον εἰδέναι εἰ ἀνοίγει ὁ γέρων. Καὶ ἐδήλωσεν αὐτῷ λέγων· Ἐὰν ἔλθῃς, ἀνοίγω σοι· καὶ ἐάν σοι ἀνοίξω, πᾶσιν ἀνοίγω· καὶ τότε οὐκέτι καθέζομαι ὧδε. Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀρχιεπίσκοπος εἶπεν· Εἰ διῶξαι αὐτὸν ἀπέρχομαι, οὐκ ἔτι ἀπέρχομαι πρὸς αὐτόν.

θ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τον ἀββᾶν Ἀρσένιον ἀκοῦσαι παρ' αὐτοῦ λόγον. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ γέρων· Ὅση δύναμίς σοί ἐστιν, ἀγώνισαί, ἵνα ἡ ἔνδον σου ἐργασία κατὰ Θεὸν ᾖ, καὶ νικήσῃ τὰ ἔξω πάθη.

ι'. Εἶπε πάλιν· Ἐὰν τὸν Θεὸν ζητήσωμεν, φανήσεται ἡμῖν· καὶ ἐὰν αὐτὸν κατάσχωμεν, παραμενεῖ ἡμῖν.

ια'. Εἶπέ τις τῷ ἀββᾷ Ἀρσενίῳ· Οἱ λογισμοί μου θλίβουσί με λέγοντες· Οὐ δύνασαι νηστεύειν οὐδὲ ἐργάσασθαι· κἂν ἐπισκέπτου τοὺς ἀσθενοῦντας· καὶ τοῦτο γὰρ ἀγάπη ἐστίν. Ὁ δὲ γέρων εἰδὼς τὰς σπορὰς τῶν δαιμόνων, λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε, φάγε, πίε, κοιμῶ, καὶ μὴ ἐργάσῃ· μόνον τοῦ κελλίου μὴ ἀποστῇς. Ἤδει γὰρ ὅτι ἡ ὑπομονὴ τοῦ κελλίου φέρει τὸν μοναχὸν εἰς τὴν τάξιν αὐτοῦ (54).

ιβ'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος, ὅτι ξένος μοναχὸς εἰς ἀλλοτρίαν χώραν μηδὲν μεσαζέτω, καὶ ἀναπαύεται.

A mus boni; isti autem rustici et Ægyptii, tantas possident virtutes? Respondit ei abbas Arsenius: Nos e mundana eruditione nihil retulimus; hi vero rustici et Ægyptii, per suos labores virtutes acquisiverunt.

6. (55) Cum interrogaret aliquando abbas Arsenius quemdam senem Ægyptium de cogitationibus suis, alius eum intuitus dixit: Abba Arseni, qui fit ut tu adeo in eruditione Latina et Græca præcellens, hunc rusticum de cogitationibus tuis interroges? Respondit illi: Latinas Græcasque disciplinas novi quidem; sed istius rustici alphabetum nondum didici.

7. (56) Venit aliquando beatus Theophilus archiepiscopus ad Arsenium abbatem, una cum quodam B judice: interrogabat autem senem, ut ab eo sermonem audiret. Tum post aliquanti temporis silentium respondit senex: Et si vobis dixero, custodituri ne estis? Illi vero servaturos se promiserunt. Ait ergo ad illos senex: Ubicunque audieritis esse Arsenium, ne illuc accedatis.

8. (57) Alia vice iterum cupiens archiepiscopus cum eo congredi, misit prius, sciscitatum an senex aperiret. Is significavit ei, dicens: Si veneris, aperiam tibi, cumque tibi aperuero, cunctis aperiam; et tunc ultra non manebo hic. Quibus auditis archiepiscopus ait: Si eum expulsurus pergo, non amplius eo pergam.

9. (58) Frater postulavit ab abbate Arsenio, ex eo aliquid audire. Aitque ad eum senex: Pro virili tua C contende ut interior tua operatio secundum Deum sit, et vinces affectus externos.

10. (59) Dixit iterum: Si Deum requiramus, apparebit nobis; et eum si retinuerimus, nobiscum permanebit.

11. (60) Aliquis dixit abbati Arsenio: Cogitationes meæ affligunt me, ita suggerentes: Non vales jejunare, nec operari; saltem infirmos visita; id enim quoque charitas est. Senex vero, cui nota erat dæmonum sementis, ait illi: Vade, manduca, bibe, dormi, ne opereris, duntaxat e cella ne discedas. Sciebat enim, per patientem in cella mansionem adduci monachum ad suæ vitæ ordinem.

12. (61) Dicebat abbas Arsenius, peregrinum mo- D nachum in aliena regione nullo in negotio medium interponere se debere; ita enim quieturum.

(54) *Εἰς τὴν τάξιν αὐτοῦ.* Additur in Pelagii Interpretatione: *Qui cum fecisset tres dies, extædiatus est, et inveniens paucas palmulas, scidit eas; et iterum in crastino cœpit plectam* (codex Suessionensis et Fossatensis, *flectam*) *facere ex eis. Qui cum esurisset, dixit intra se: Ecce aliæ paucæ sunt palmulæ, explico eas et manduco. Et cum perexpendisset* (cod. Fossatensis *perexplicuisset*) *eas, dixit iterum: Lego parum, et sic manduco. Et cum legisset, dixit: Dicam aliquantos psalmos, et jam securus manduco. Et ita paulatim proficiebat Deo cooperante, donec veniret ad ordinem suum. Et cum accepisset fiduciam adversus cogitationes malas, vincebat eas.* Quæ Græce reperi in ms. Regio 2615, ad hunc modum: Καὶ ὡς ἐποίησεν τρεῖς ἡμέρας, ἠκηδίασεν· καὶ εὑρὼν μικρὰ θαλλία, ἔσχισεν αὐτά· καὶ πάλιν τῇ ἑξῆς ἤρξατο πλέκειν αὐτά· καὶ πεινάσας, εἶπεν· Ἰδοὺ ἄλλα μικρὰ θαλλία εἰσὶν, καὶ ἐσθίω. Καὶ ὡς ἐποίησεν τὰ θαλλία, εἶπεν πάλιν· Ἀναγινώσκω μικρὸν, καὶ οὕτως ἐσθίω. Καὶ ὡς ἀνέγνω, λέγει· Ποιῶ μου τοὺς μικροὺς ψαλμοὺς, καὶ μετὰ ἀμεριμνίας ἐσθίω. Καὶ οὕτως κατὰ μικρὸν προέκοπτεν, τοῦ Θεοῦ συνεργοῦντος, ἕως οὗ ἦλθεν εἰς τὴν τάξιν αὐτοῦ. Καὶ θάρσος λαβὼν κατὰ τῶν λογισμῶν, ἐνίκα αὐτούς.

(55) *Vit. Patr.* xv, 7; Joan. Geom. *Parad.* 9.
(56) *Vit. Patr.* II, 4.
(57) Ibid.
(58) *Vit. Patr.* XI, 1.
(59) Ibid.
(60) *Vit. Patr.* VII, 27.
(61) *Vit. Patr.* x, 6.

13. (62) Dixit abbas Marcus abbati Arsenio: A Quare nos fugis? Respondit senex: Deus scit, vos a me diligi; sed nequeo esse cum Deo et cum hominibus. Cœlestes chiliades ac myriades unam habent voluntatem, homines multas. Itaque non possum dimittere Deum, ac venire in hominum conversationem.

ιγ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Μάρκος τῷ ἀββᾷ Ἀρσενίῳ· Διατί φεύγεις ἡμᾶς; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὁ Θεὸς οἶδεν, ὅτι ἀγαπῶ ὑμᾶς· ἀλλ' οὐ δύναμαι εἶναι μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ μετὰ τῶν ἀνθρώπων. Αἱ ἄνω χιλιάδες καὶ μυριάδες ἓν θέλημα ἔχουσιν, οἱ δὲ ἄνθρωποι πολλὰ θελήματα ἔχουσιν. Οὐ δύναμαι οὖν ἀφεῖναι τὸν Θεὸν, καὶ ἐλθεῖν μετὰ τῶν ἀνθρώπων.

14. (63) Retulit abbas Daniel de abbate Arsenio, quod noctem totam pertransibat insomnis; cumque circa matutinum tempus natura impellente dormitaret, somno dicebat: (64) Veni, serve nequam; sedensque paululum capiebat somni, ac statim surgebat.

ιδ'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου, ὅτι ὅλην τὴν νύκτα διετέλει ἀγρυπνῶν· καὶ ὅτε ἦλθε [24] περὶ τὸ πρωῒ διὰ τὴν φύσιν καθευδῆσαι, ἔλεγε τῷ ὕπνῳ· Δεῦρο, κακὲ δοῦλε· καὶ ἥρπαζε μικρὸν καθεζόμενος, καὶ εὐθέως ἠγείρετο.

15. (65) Dicebat abbas Arsenius, monacho sufficere per unam horam dormire, modo is pugilis nomen mereretur. B

ιε'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος, ὅτι ἀρκετὸν τῷ μοναχῷ, ἵνα κοιμᾶται μίαν ὥραν, ἐὰν ᾖ ἀγωνιστής.

16. (66) Aiebant senes: Sceti aliquando datæ sunt paucæ caricæ; et ut nullius pretii, non miserunt ad abbatem Arsenium, ne contumeliam pati videretur. At senex re comperta, non venit ad collectam dicens: Excommunicastis me, non dando mihi eulogiam quam fratribus misit Deus, ut qui eam accipere nequaquam mererer. Et audierunt cuncti, ceperuntque utilitatem ex humilitate senis. Tunc presbyter veniens, caricas ei detulit, ac reduxit eum cum gaudio in ecclesiam.

ις'. Ἔλεγον οἱ γέροντες, ὅτι ἐδόθη ποτὲ εἰς Σκῆτιν πρὸς ὀλίγα ἰσχάδια, καὶ ὡς μηδὲν ὄντα, οὐκ ἀπέστειλαν τῷ ἀββᾷ Ἀρσενίῳ, ὡς ἵνα μὴ ὕβριν πάθῃ. Ὁ δὲ γέρων ἀκούσας οὐκ ἦλθεν [25] εἰς τὴν σύναξιν, λέγων· Ἀφορίσατέ με τοῦ μὴ δοῦναί μοι τὴν εὐλογίαν (71) ἣν ἔπεμψεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀδελφοῖς, ἣν οὐκ ἤμην ἄξιος λαβεῖν. Καὶ ἤκουσαν πάντες καὶ ὠφελήθησαν εἰς τὴν ταπείνωσιν τοῦ γέροντος. Καὶ ἀπελθὼν ὁ πρεσβύτερος ἀπήνεγκεν αὐτῷ τὰ ἰσχάδια, καὶ ἤνεγκεν αὐτὸν εἰς τὴν σύναξιν μετὰ χαρᾶς.

17. (67) Abbas Daniel dicebat: Per tot annos mansit nobiscum, et unum duntaxat thallium, mensuram frumenti ei per annum dabamus; cumque adveniremus, comedebamus ex illo.

ιζ'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ, ὅτι Τοσαῦτα ἔτη ἔμεινε μεθ' ἡμῶν, καὶ μόνον θαλλὶν σίτου (72) ἐποιοῦμεν αὐτῷ τοῦ ἐνιαυτοῦ· καὶ ὅτε παρεβάλομεν αὐτῷ, ἐξ αὐτοῦ ἠσθίομεν.

18. (68) Dixit iterum de eodem abbate Arsenio: C quod nisi semel in anno non mutaret aquam palmarum, sed tantum aliam adderet: siquidem plectam texebat et consuebat usque ad horam sextam. Monuerunt ergo eum senes, dicendo: Cur aquam palmarum non mutas, fœtidam? Aitque illis: Quia pro suffimentis et aromatibus, quibus in sæculo usus sum, opus est ut odorem hunc capiam.

ιη'. Ἔλεγε πάλιν περὶ τοῦ αὐτοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου, ὅτι εἰ μὴ ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ οὐκ ἤλλασσε τὸ ὕδωρ τῶν βαΐων, ἀλλὰ μόνον προσετίθει· ἔπλεκε γὰρ σειρὰν καὶ ἔῤῥαπτεν ἕως ὥρας ἕκτης. Καὶ παρεκάλεσαν αὐτὸν οἱ γέροντες λέγοντες· Διατί οὐκ ἀλλάσσεις τὸ ὕδωρ τῶν βαΐων, ὅτι ὄζει; Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ὅτι ἀντὶ τῶν θυμιαμάτων καὶ τῶν ἀρωμάτων [26] ὧν ἀπέλαυσα ἐν τῷ κόσμῳ, χρὴ ἀπολαβεῖν με τὴν ὀσμὴν ταύτην (73).

19. (69) Adhuc retulit, quia ubi audivit omne pomorum genus ad maturitatem pervenisse, ex se dixit: Afferte mihi. Et semel tantum ex omnibus parum gustavit, gratias agens Deo.

ιθ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι ὡς ἤκουεν ὅτι ἐτελέσθη πᾶν γένος ὀπώρας, ἔλεγεν ἀφ' ἑαυτοῦ· Φέρετέ μοι. Καὶ ἐγεύετο ἅπαξ μόνον ἀπὸ πάντων μικρὸν, εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ.

20. (70) Ægrotavit aliquando abbas Arsenius in Sceti, eoque paupertatis devenerat ut indigeret li- D nea interula: et cum non haberet unde emeret,

κ'. Ἠσθένησέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος εἰς Σκῆτιν, καὶ ἔχρῃζεν εἰς πρᾶγμα ἕως λίνου ἑνός (74)· καὶ μὴ ἔχων ὅθεν ἀγοράσαι, ἔλαβε παρά τινος ἀγάπην, καὶ

[24] Al. ἤθελε. [25] Al. ἐξῆλθεν. [26] Al. μύρων.

(62) *Vit. Patr.* XVII, 5; L. Climac. *Grad.* 27; Anast. quæst. 60.
(63) *Vit. Patr.* IV, 2.
(64) *Euthymii Vita* n. 58.
(65) *Vit. Patr.* IV, 3.
(66) *Vit. Patr.* XV, 8.
(67) *Vit. Patr.* IV, 4.
(68) *Vit. Patr.* IV, 5.
(69) *Vit. Patr.* IV, 6.
(70) *Vit. Patr.* VI, 3.
(71) *Τὴν εὐλογίαν*. Cæsarii Arelatensis testamentum, in *Codice Regularum*: *Et ne forte post obitum meum aliqui de parentibus meis, exceptis iis rebus quas illis pro elogiis donaro, inquietare præsumant cui præsum Ecclesiam*; etc. Malim, *pro eulogiis*.
(72) *Μόνον θαλλὶν σίτου*. *Vita Arsenii*: Θαλλίον ἓν σίτου· δεῖ γὰρ τοῖς πατρικοῖς τούτοις ὀνόμασι χρήσασθαι. *Unum frumenti thallium: oportet enim his uti patriis nominibus*, edita Interpretatio n. 18. Vertitur a Pelagio, *mensuram parvam victus*. Intellige, ex foliis palmarum confectam, ut Etymon indicat.
(73) *Χρὴ ἀπολαβεῖν με τὴν ὀσμὴν ταύτην*. Pelagius vetus interpres: *Opus est uti me fœtore isto*, ac si invenisset exaratum, ἀπολαύειν.
(74) *Ἕως λίνου ἑνός*. Eadem versio, *usque ad unam siliquam nummi*. Legebatne ἕως νούμου ἑνός?

εἶπεν· Εὐχαριστῶ σοι, Κύριε, ὅτι ἠξίωσάς με λαβεῖν ἀγάπην (75) διὰ τὸ ὄνομά σου.

κα'. Ἔλεγον περὶ αὐτοῦ, ὅτι εἶχε τὸ διάστημα τοῦ κελλίου αὐτοῦ μίλια τριακονταδύο· οὐκ ἐξήρχετο δὲ ταχέως· ἄλλοι γὰρ ἐποίουν αὐτῷ τὸ διακόνημα. Ὅτε δὲ ἠρημώθη ἡ Σκῆτις, ἐξῆλθε κλαίων, καὶ ἔλεγεν· Ἀπώλεσεν ὁ κόσμος τὴν Ῥώμην, καὶ οἱ μοναχοὶ τὴν Σκῆτιν.

κβ'. Ἠρώτησεν ὁ ἀββᾶς Μάρκος τὸν ἀββᾶν Ἀρσένιον λέγων· Καλὸν τὸ μὴ ἔχειν τινὰ ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ παράκλησιν; εἶδον γὰρ ἀδελφόν τινα ἔχοντα μικρὰ λάχανα, καὶ ἐκριζοῦντα αὐτά. Καὶ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος· Καλὸν μέν ἐστιν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἕξιν τοῦ ἀνθρώπου· ἐὰν γὰρ μὴ ἔχῃ ἰσχὺν ἐν τῷ τοιούτῳ τρόπῳ, πάλιν φυτεύει ἄλλα. B

κγ'. Διηγήσατο ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ ὁ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου λέγων, ὅτι Εὑρέθην ποτὲ ἐγγὺς τοῦ ἀββᾶ Ἀλεξάνδρου· καὶ ἐκράτησεν αὐτὸν πόνος, καὶ ἥπλωσεν αὐτὸν ἄνω βλέπων διὰ τὸν πόνον. Συνέβη δὲ τὸν μακάριον Ἀρσένιον ἐλθεῖν τοῦ λαλῆσαι αὐτῷ· καὶ εἶδεν αὐτὸν ἡπλωμένον. Ὡς οὖν ἐλάλησε, λέγει αὐτῷ· Καὶ τίς ἦν κοσμικὸς ὃν εἶδον ὧδε; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀλέξανδρος· Ποῦ ἑώρακας αὐτόν; Καὶ εἶπεν· Ὡς κατηρχόμην ἀπὸ τοῦ ὄρους, προσέσχον ὧδε ἐπὶ τὸ σπήλαιον, καὶ εἶδόν τινα ἡπλωμένον ἄνω βλέποντα. Καὶ ἔβαλεν αὐτῷ μετάνοιαν λέγων· Συγχώρησόν μοι (76), ἐγὼ ἤμην· πόνος γάρ με κατέσχε. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὐκοῦν σὺ ἧς; καλῶς. Ἐγὼ ὑπενόησα ὅτι κοσμικός ἐστι, καὶ διὰ τοῦτο ἠρώτησα. C

κδ'. Ἄλλοτε εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος τῷ ἀββᾷ Ἀλεξάνδρῳ, ὅτι Ἂν ἀποσχίσῃς [27] τὰ θαλλία σου, ἐλθὲ γεῦσαι μετ' ἐμοῦ· ἐὰν δὲ ἔλθωσι ξένοι, φάγε μετ' αὐτῶν. Ὁ οὖν ἀββᾶς Ἀλέξανδρος ὁμαλῶς εἰργάζετο καὶ ἐπιεικῶς. Καὶ ὡς γέγονεν ἡ ὥρα, ἀκμὴν εἶχε θαλλία· καὶ θέλων τηρῆσαι τὸν λόγον τοῦ γέροντος, ἀνέμεινε πληρῶσαι τὰ θαλλία [28]. Ὁ οὖν ἀββᾶς Ἀρσένιος, ὡς εἶδεν ὅτι ἐχρόνισεν, ἐγεύσατο, λογισάμενος μήποτε ξένους ἔσχεν. Ὁ δὲ ἀββᾶς Ἀλέξανδρος ὡς ἐτέλεσεν ὀψὲ, ἀπῆλθε. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ξένους ἔσχες; Λέγει· Οὐχί. Εἶπε δὲ αὐτῷ· Πῶς οὖν οὐκ ἦλθες;

[27] Al. ἀπόσχῃ. [28] Al. βαΐα.

A accepit a quodam eleemosynam; dixitque: Gratias ago tibi, Domine, quod mihi concesseris ut eleemosynam pro nomine tuo acciperem.

21. (77) Dicebant de illo, quod ipsius cella dissita erat spatio milliarium triginta duo; non cito autem egrediebatur; alii enim ministerium ei faciebant. Quando autem vastata est Scetis, exiit plorans, dixitque: Mundus Romam perdidit, et monachi Scetim.

22. (78) Percontatus est abbas Marcus abbatem Arsenium his verbis: Bonumne est, nullum habere in cella sua solatium? Vidi enim fratrem quemdam qui oluscula habens, eradicabat ea. Respondit abbas Arsenius: Bonum quidem est, at juxta hominis habitum. Nam si non habuerit vires in hujusmodi incepto, iterum alia plantaturus est.

23. Narravit hoc modo abbas Daniel discipulus abbatis Arsenii: Exstiti aliquando prope abbatem Alexandrum; et dolore correptus est, seque ob ægritudinem extendit, sursum aspiciens. Contigit autem ut beatus Arsenius veniret ad loquendum ei; viditque illum extensum. Postquam ergo locutus est, dicit ei: Et quis erat homo sæcularis quem hic vidi? Respondit abbas Alexander: Ubinam conspexisti eum? Ait: Cum e monte descenderem, respexi huc ad speluncam, et vidi aliquem extensum cernentem sursum. Tum veniam corpore inclinato petiit ab illo, dicens: Parce mihi; ego eram: dolor enim me comprehendit. Tum senex: Tu igitur eras? Bene habet. Ego putavi sæculi hominem fuisse, atque ideo sciscitatus sum.

24. (79) Alia vice abbas Arsenius dixit abbati Alexandro: Postquam disciderís palmeos ramos tuos, veni manducare mecum: quod si hospites supervenerint, cum illis comede. Igitur abbas Alexander, lente operabatur atque moderate. Utque hora venit, adhuc habebat ramos. Et volens senis mandato obtemperare, exspectavit donec opus suum explesset. At abbas Arsenius, postquam vidit eum tardare, comedit, secum reputans, forte hospites illi contigisse. Abbas vero Alexander, completo opere circa vesperam, perrexit. Dicit ei senex: Habuistine pere-

(75) Ἀγάπην. *Eleemosynam.* Canone 14 Concilii apud Saponarias: *Ut hospitalia, peregrinorum videlicet, et aliorum pro remedio animarum receptacula, a piis imperatoribus, Patrum scilicet, et vestrorum in timore et amore Dei præparata, ab omni usu et libitu humanæ temeritatis absoluta, in eos usus, quibus sunt constituta, pietatem prædecessorum sequentes, sub patrocinio vestro dignum est vestro tempore et vestra sollicitudine restaurentur. Qui enim agapen pauperum, et sustentationem peregrinorum, et eleemosynam defunctorum defraudant, apud sanctos Patres eorum necatores vocantur.* Cujus decreti prior pars ad bonum sensum et constructionem grammaticam hoc modo revocari debet, scribendo nimirum, *Patribus scilicet vestris*, et *pietatem prædecessorum sequendo*.

(76) *Συγχώρησόν μοι.* Ea loquendi formula pleni sunt libri, præsertim ascetici, ac liturgici. Sed D notari in primis debet Apophthegma 6 Theodori Phermensis infra, cum Sozomeni loco lib. VIII, cap. 17. Καὶ κύκλῳ, ait Symeon Thessalonicensis cap. 7 lib. *De sacris ordinationibus*: Τρὶς τὴν ἱερὰν τράπεζαν διελθὼν θείας χορείας συνισταμένης, τοῦ ἤχου τῶν ἑορταζόντων καὶ πανηγυριζόντων ᾀδομένου, καὶ τῶν μαρτύρων συγχωρεύειν ἡμῖν ἐπιβοωμένων. Id est ex interpretatione viri docti: *Ter autem chorea facta circumit sacram mensam: interim cantantur hymni in tono diem festum agentium et panegyrim celebrantium; martyresque ut nobis indulgentiam impetrent magno clamore invocantur.* Mihi vero non est dubium quin reponere oporteat συγχορεύειν, nullatenusque ad indulgentiam ac veniam verbum pertineat.

(77) *Vit. Patr.* II, 6.
(78) *Vit. Patr.* X, 7.
(79) *Vit. Patr* XIV, 1.

grinos? Respondit: Nequaquam. Tum ille: Quare ergo non venisti? Hic: Quia dixisti mihi: Cum abscideris palmas tuas, veni; unde dicto tuo audiens, non profectus sum, quia modo perfeci. Tum miratus est senex accuratam ejus obedientiam; aitque illi: Citius solve jejunium, quo et officium tuum recites, et aquam tuam sumas: sin minus brevi corpus tuum in infirmitatem incurret.

25. (80) Pervenit aliquando abbas Arsenius ad quemdam locum in quo erant arundines; quæ a vento motæ sunt. Et ait senex fratribus: Quis est motus hic? Responderunt: Arundines sunt. Itaque dicit eis senex: Revera si quis sederit quiete, audieritque vocem aviculæ, non habebit cor ejus requiem eamdem: quanto magis vos, harum arundinum agitationem sentientes.

26. (81) Referebat abbas Daniel, quosdam fratres Thebaida propter filum lineum perrecturos, dixisse: Per occasionem abbatem Arsenium invisamus. Itaque ingressus abbas Alexander, dixit seni: Fratres ex Alexandria venientes, videre te cupiunt. Respondit senex: Disce ex iis qua de causa advenerint. Ille ubi comperisset, in Thebaidem lini ergo proficisci, seni renuntiavit. Tum hic: Certe faciem Arsenii non conspicient, quoniam mei gratia non accesserunt, sed ob opus suum. Suscipe eos ac recreatos dimitte in pace, dicens: Senex vobis occurrere non potest.

27. (82) Aliquis fratrum abiit ad cellam abbatis Arsenii in Sceti, ac per ostium attendebat, videtque senem instar ignis totum; erat autem is frater dignus qui conspiceret. Utque pulsavit, egressus est senex, et conspicatus fratrem velut stupore correptum, dixit ei: A multone tempore fores pulsas? Num aliquid hic es intuitus? Respondit: Nequaquam. Tum collocutus, dimisit eum.

28. (83) Quodam tempore dum resideret abbas Arsenius in Canopo, senatorii generis virgo, dives admodum, ac Deum timens, venit a Roma, ut videret eum; susceptaque est a Theophilo archiepiscopo; quem rogavit, ut seni persuaderet admittere illam. Et veniens, hortatus est eum his verbis: Illa, senatoria, e Roma advenit, vultque videre te. At senex non acquievit ut mulieri obviam iret. Cum ergo virgini renuntiatum fuisset, jussit sterni jumenta, apud se dicens: Confido Deo, quod conspectura sim Arsenium; non enim ad hominem videndum sum profecta; quippe cum plurimis viris referta sit nostra civitas; sed ad intuendum prophetam iter suscepi. Utque pervenit circa cellam senis, commodum sic Deo disponente senex extra cellam vacabat: quem illa contuens, procidit ad pedes ejus. Is vero erexit illam cum ira; intendensque in eam

A Ὁ δὲ λέγει· Ὅτι εἶπές μοι, ὅταν ἀποσχίσῃς [29] τὰ θαλλία σου, ἐλθέ· καὶ τηρῶν τὸν λόγον σου, οὐκ ἦλθον, ὅτι ἄρτι ἐπλήρωσα. Καὶ ἐθαύμασεν ὁ γέρων τὴν ἀκρίβειαν αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ταχύτερον κατάλυε (84), ἵνα καὶ τὴν σύναξίν σου βάλῃς [30], καὶ τοῦ ὕδατός σου μεταλάβῃς· εἰ δὲ μήγε, ταχέως ἔχει τὸ σῶμά σου ἀσθενῆσαι.

κε'. Παρέβαλέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος εἰς τόπον, καὶ ἦσαν ἐκεῖ κάλαμοι, καὶ ἐκινήθησαν ὑπὸ τοῦ ἀνέμου. Καὶ λέγει ὁ γέρων τοῖς ἀδελφοῖς· Τί ἐστιν ὁ σεισμὸς οὗτος; Καὶ λέγουσι· Κάλαμοί εἰσι. Λέγει οὖν αὐτοῖς ὁ γέρων· Φύσει ἐὰν κάθηταί τις ἐν ἡσυχίᾳ, ἀκούσει δὲ φωνὴν στρουθίου, οὐκ ἔχει ἡ καρδία τὴν αὐτὴν ἡσυχίαν· πόσῳ μᾶλλον ὑμεῖς ἔχοντες τὸν
B σεισμὸν τῶν καλάμων τούτων.

κς'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ, ὅτι τινὲς ἀδελφοὶ μέλλοντες ὑπάγειν εἰς Θηβαΐδα διὰ λινάρια, λέγουσι· Δι' ἀφορμῆς ἴδωμεν καὶ τὸν ἀββᾶν Ἀρσένιον. Καὶ εἰσῆλθεν ὁ ἀββᾶς Ἀλέξανδρος, καὶ εἶπε τῷ γέροντι· Ἀδελφοὶ ἐλθόντες ἀπὸ Ἀλεξανδρείας θέλουσί σε ἰδεῖν. Λέγει ὁ γέρων· Μάθε παρ' αὐτῶν δι' ἣν αἰτίαν παραγεγόνασι. Καὶ μαθὼν ὅτι εἰς Θηβαΐδα διὰ λινάρια ὑπάγουσιν, ἀπήγγειλε τῷ γέροντι. Λέγει καὶ αὐτός· Φύσει οὐ βλέπουσι τὸ πρόσωπον Ἀρσενίου, ὅτι δι' ἐμὲ οὐκ ἦλθον, ἀλλὰ διὰ τὸ ἔργον αὐτῶν. Ἀνάπαυσον αὐτοὺς, καὶ ἀπόλυσον ἐν εἰρήνῃ, εἰπὼν αὐτοῖς, ὅτι Ὁ γέρων οὐ δύναται ἀπαντῆσαι.

κζ'. Ἀδελφός τις ἀπῆλθεν εἰς τὸ κελλίον τοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου ἐν Σκήτει, καὶ προσέσχε διὰ τῆς θυρίδος,
C καὶ θεωρεῖ τὸν γέροντα ὅλον ὡς πῦρ· ἦν δὲ ἄξιος ὁ ἀδελφὸς τοῦ ἰδεῖν. Καὶ ὡς ἔκρουσεν, ἐξῆλθεν ὁ γέρων, καὶ θεωρεῖ τὸν ἀδελφὸν ὡς ἔκθαμβον. Καὶ λέγει αὐτῷ· Ἔχεις πολλὴν ὥραν κρούων; μή τί ποτε εἶδες ὧδε; Καὶ εἶπε· Οὐχί. Καὶ λαλήσας [31] αὐτὸν ἀπέλυσεν.

κη'. Καθημένου ποτ τοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου εἰς τὸν Κάνωπον, ἦλθε μία συγκλητικὴ παρθένος πλουσία σφόδρα καὶ φοβουμένη τὸν Θεὸν, ἀπὸ Ῥώμης ἰδεῖν αὐτόν· καὶ ὑπεδέξατο αὐτὴν Θεόφιλος ὁ ἀρχιεπίσκοπος· καὶ παρεκάλεσεν αὐτὸν, ἵνα πείσῃ τὸν γέροντα δέξασθαι αὐτήν. Καὶ ἐλθὼν πρὸς αὐτὸν παρεκάλεσε λέγων· Ἡ δεῖνα ἡ συγκλητικὴ ἦλθεν ἀπὸ Ῥώμης, καὶ θέλει σε ἰδεῖν. Ὁ δὲ γέρων οὐ κατεδέξατο ἀπαντῆσαι
D αὐτῇ. Ὡς οὖν ἀνηγγέλη αὐτῇ ταῦτα, κελεύει στρωθῆναι κτήνη, λέγουσα· Πιστεύω τῷ Θεῷ ἰδεῖν αὐτόν. Οὐ γὰρ ἄνθρωπον ἦλθον ἰδεῖν· εἰσὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ πόλει ἡμῶν πολλοὶ ἄνθρωποι· ἀλλὰ προφήτην ἦλθον ἰδεῖν. Καὶ ὡς ἔφθασε περὶ τὴν κέλλαν τοῦ γέροντος, κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ εὐκαίρησεν ὁ γέρων ἔξω τῆς κέλλης· καὶ ἰδοῦσα αὐτὸν προσέπεσε τοῖς ποσὶν αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἤγειρεν αὐτὴν μετ' ὀργῆς (85)· καὶ προσέσχεν αὐτῇ λέγων· Εἰ τὸ πρόσωπόν μου θέλεις ἰδεῖν,

[29] Al. ἀπόσχῃ. [30] Al. ποιῇς ἀταράχως. [31] Al. ins. αὐτῷ.

(80) *Vit. Patr.* II, 5.
(81) *Vit. Patr.* III, 192; VII, XXXIV, 2.
(82) *Vit. Patr.* XVIII, 1.
(83) *Vit. Patr.* III, 65; II, 7.

(84) *Κατάλυε*. Interpres vetus, *disjungere ab opere tuo*. Inscite, ac alieno plane sensu.
(85) *Μετ' ὀργῆς*. *Cum indignatione*, vertit Pelagius: *cum festinatione*, Rufinus, μεθ' ὁρμῆς.

A ἰδοὺ βλέπε. Ἡ δὲ ἀπὸ αἰσχύνης οὐ κατενόησε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ γέρων· Οὐκ ἤκουσας τὰ ἔργα μου; ταῦτα βλέπειν ἀναγκαῖόν ἐστι. Πῶς δὲ ἐτόλμησας τοσοῦτον ποιῆσαι πλοῦν; οὐκ οἶδας ὅτι γυνὴ εἶ; οὐκ ὀφείλεις ἐξέρχεσθαί πού ποτε; Ἢ ἵνα ἀπέλθῃς εἰς Ῥώμην, καὶ εἴπῃς ταῖς ἄλλαις γυναιξὶν, ὅτι Ἑώρακα Ἀρσένιον, καὶ ποιήσωσι τὴν θάλασσαν ὁδὸν γυναικῶν ἐρχομένων πρός μέ; Ἡ δὲ εἶπεν· Ἐὰν θέλῃ ὁ Κύριος, οὐκ ἀφῶ τινα ἐλθεῖν ὧδε· ἀλλ' εὔχου ὑπὲρ ἐμοῦ, καὶ μνημόνευέ μου διαπαντός. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῇ· Εὔχομαι τῷ Θεῷ, ἵνα ἐξαλείψῃ τὸ μνημόσυνόν σου ἐκ τῆς καρδίας μου. Καὶ ταῦτα ἀκούσασα, ἐξῆλθε τεταραγμένη. Καὶ ὡς ἦλθεν εἰς τὴν πόλιν, ἀπὸ τῆς λύπης ἔβαλε πυρέσσειν· καὶ ἀνηγγέλη τῷ μακαρίῳ Θεοφίλῳ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ ὅτι ἀσθενεῖ. B Καὶ ἐλθὼν πρὸς αὐτὴν, παρεκάλει μαθεῖν τί ἐστιν ὃ ἔχει. Ἡ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Εἴθε μὴ ἀπήντησα ὧδε· εἶπον γὰρ τῷ γέροντι· Μνημόνευέ μου· καὶ εἶπέ μοι· Εὔχομαι τῷ Θεῷ, ἵνα ἐξαλειφθῇ τὸ μνημόσυνόν σου ἐκ τῆς καρδίας μου. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποθνήσκω ἐκ τῆς λύπης. Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ ἀρχιεπίσκοπος· Οὐκ οἶδας ὅτι γυνὴ εἶ, καὶ διὰ τῶν γυναικῶν ὁ ἐχθρὸς πολεμεῖ τοὺς ἁγίους; διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ γέρων· περὶ γὰρ τῆς ψυχῆς σου εὔχεται διαπαντός. Καὶ οὕτως ἐθεραπεύθη ὁ λογισμὸς αὐτῆς, καὶ ἀπῆλθε μετὰ χαρᾶς εἰς τὰ ἴδια.

κθ'. Διηγήσατο ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου, ὅτι ἦλθέ ποτε μαγιστριανὸς, φέρων αὐτῷ διαθήκην τινὸς συγκλητικοῦ συγγενοῦς αὐτοῦ, ὃς κατέλιπεν αὐτῷ κληρονομίαν πολλὴν σφόδρα· C καὶ λαβὼν αὐτὴν, ἤθελε σχίσαι. Καὶ ἔπεσεν ὁ μαγιστριανὸς (86) εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγων· Δέομαί σου, μὴ σχίσῃς αὐτὴν, ἐπεὶ αἴρεταί μου ἡ κεφαλή. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος· Ἐγὼ πρὸ ἐκείνου ἀπέθανον· αὐτὸς δὲ ἄρτι ἀπέθανε. Καὶ ἀντέπεμψεν αὐτὴν, μηδὲν δεξάμενος.

λ'. Ἔλεγον πάλιν περὶ αὐτοῦ, ὅτι ὀψὲ σαββάτων ἐπιφωσκούσης Κυριακῆς, ἤφιε τὸν ἥλιον ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ ἔτεινε τὰς χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν εὐχόμενος, ἕως πάλιν ἔλαμψεν ὁ ἥλιος εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· καὶ οὕτως ἐκαθέζετο [22].

λα'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου καὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τοῦ τῆς Φέρμης, ὅτι ὑπὲρ πάντας (87) ἐμίσουν τὴν τῶν ἀνθρώπων δόξαν. D Ὁ μὲν οὖν ἀββᾶς Ἀρσένιος οὐχ ὑπήντα ταχέως τινί· ὁ δὲ ἀββᾶς Θεόδωρος ὑπήντα μὲν, ἀλλὰ ὡς ῥομφαία ἦν.

λβ'. Καθεζομένου (88) ποτὲ τοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου ἐν τοῖς κάτω μέρεσι, καὶ ὀχλουμένου ἐκεῖσε, ἔδοξεν αὐτῷ

[22] Al. inser. λοιπόν.

dixit: Si faciem meam cupis aspicere, en vide. Illa præ verecundia vultum ipsius contemplata non est. Tum senex: Nonne audiisti opera mea? Hæc considerare oportuit. Quomodo autem ausa es tantam navigationem conficere? Nonne scis te esse mulierem, nec debere quoquam exire? An ut Romam reversa, dicas cæteris mulieribus: Vidi Arsenium; fiatque mare iter mulierum adeuntium me? At illa excepit: Si Deo libuerit, non permittam quamque huc appellere. Verum ora pro me, meique semper memento. Respondit Arsenius: Deum precor, ut memoriam tui deleat de corde meo. Quibus auditis virgo perturbata discessit. Cumque ad urbem venisset, præ tristitia in febrem incidit; nuntiatusque est beato Theophilo archiepiscopo morbus ejus. Qui ad illam profectus, precibus discere contendebat quidnam esset quod haberet. Respondit ipsa: Utinam me huc non contulissem! Dixi quippe seni: Memor mei esto; ac tuli responsum: Deum precor, ut memoria tui e corde meo deleatur. Et ecce præ tristitia ego morior. Tunc archiepiscopus: (89) Nescis, inquit, te esse mulierem, sanctosque per mulieres ab inimico impugnari? Eapropter ita pronuntiavit senex. Nam pro anima tua orabit semper. Atque hunc in modum curata est mens feminæ; et cum gaudio ad patriam remeavit.

29. (90) Narravit abbas Daniel de abbate Arsenio, quod venerit aliquando magistrianus, deferens testamentum cujusdam senatoris propinqui ejus, qui ei maximam hæreditatem reliquerat: quod testamentum ubi accepit, voluit lacerare. At procidit magistrianus ad pedes ejus, dicens: Obsecro te, noli discindere; alioqui capite truncabor. Tum abbas Arsenius ait illi: Ego ante ipsum mortuus sum; is autem modo obiit. Atque remisit testamentum, nec quidquam cepit.

30. (91) Aiebant præterea de illo, quod vespere Sabbatorum illucescente Dominica, solem relinquebat retro, manusque ad cœlum extendebat, orans, quousque iterum sol vultum ejus collustraret; atque ita residebat.

31. (92) Dicebant de abbate Arsenio et abbate Theodoro Phermensi, quod supra cunctos gloriam hominum odio haberent. Quocirca abbas Arsenius non facile occurrebat cuiquam. Abbas vero Theodorus, occurrebat quidem, sed velut gladius erat.

32. (93) Sedenti aliquando abbati Arsenio in inferioribus partibus [Ægypti], atque illic interpellari

(86) *Μαγιστριανός*. Magistrianus sive magisterianus, dignitas a veteribus sæpe memorata, et per recentiores multos exposita; ideoque hic prætermittenda, nisi monendum fuisset, male epistolam 81 lib. IV Isidori Pelusiotæ titulum habere, Νεμεσίῳ μαστριανῷ, pro μαγιστριανῷ. Memorat Theodoritus, epist. 79, τὸν καθωσιωμένον Εὐφρόνιον τὸν στρατηλατιανόν.

(87) *Ὑπὲρ πάντας*. Pelagius, ὑπὲρ πάντα, *super omnia.*

(88) *Καθεζομένου*. Præponit Pelagius: *Dicebant autem de eo, quia nemo potuerit comprehendere modum conversationis ejus.* Græce ex Colbertinis libris: Ἐλέγετο δὲ περὶ αὐτοῦ, ὅτι οὐχ ἠδυνήθη τις καταλαβεῖν τὴν διαγωγὴν τῆς πολιτείας αὐτοῦ.

(89) *Sup. Nomoc.* n. 41.

(90) *Vit. Patr.* VI, 2.

(91) *Vit. Patr.* XII, 1; Joan. Geom. *Parad.* 2.

(92) *Vit. Patr.* VIII, 3.

(93) *Vit. Patr.* XV, 9.

solito, visum est cellam relinquere. Ac nihil inde assumens, ita perrexit ad suos discipulos Pharanitas Alexandrum et Zoilum. Dixit ergo Alexandro : Surge, ascendito navem. Atque ita fecit. Et Zoilo ait : Veni mecum usque ad flumen, et quære navim quæ Alexandriam me vehat, sicque ad fratrem tuum naviga. Zoilus vero tali sermone conturbatus, tacuit. Eoque modo a se invicem disjuncti sunt. Descendit igitur senex ad partes Alexandriæ; quo loci in vehementem morbum incidit. At ipsius ministri seu discipuli se mutuo rogaverunt : Num alteruter nostrum senem contristavit, et eam ob causam secessit a nobis? Nec invenerunt in se quidpiam culpæ, aut inobedientiæ. Porro senex recuperata sanitate, dixit : Vadam ad Patres meos. Hunc in modum renavigans, venit ad locum qui dicitur Petra, ubi manebant ministri ipsius. Cumque esset juxta flumen, ancilla quædam Æthiopissa accedens, tetigit ipsius meloten. Tum senex increpavit illam. Igitur ancilla ad eum dixit : Si monachus es, in montem proficiscere. Quo sermone senex in compunctionem adductus, dicebat apud se : Arseni, si es monachus, in montem proficiscere. Interea occurrerunt ei Alexander et Zoilus. Cumque procidissent ante pedes illius, se etiam prostravit senex; ac flebant ex utraque parte. Ait senex : Nonne audiistis ægrotasse me? Responderunt : Ita est. Senex tunc : Et cur non venistis ad videndum me? Abbas Alexander dixit : Separatio tua a nobis nequaquam fuit accepta, imo multis nocuit, qui ita disserebant : Nisi inobedientes exstitissent seni, non ab illis secessisset. Dicit eis : Rursus itaque pronuntiaturi sunt homines : Non invenit columba requiem pedibus suis, et reversa est ad Noe in arcam [33]. Atque hoc pacto conciliati sunt; mansitque cum eis usque ad mortem suam.

33. (93*) Dixit abbas Daniel : Nobis abbas Arsenius velut de alio narravit; forte autem ipse erat; quod ad senem quemdam in sua cella sedentem delapsa fuerit hujusmodi vox : Veni, ostendam tibi opera hominum. Ac surgens egressus est; duxitque eum in locum quemdam, et ostendit Æthiopem ligna cædentem, ex quibus conficiebat grandem sarcinam; conabatur autem illam portare, nec valebat; et pro eo ut inde nonnihil tolleret, iterum incidebat ligna, atque adjiciebat ad sarcinam. Id porro diutius faciebat. Et paululum progressus, iterum ostendit ei hominem qui stabat ad lacum, hauriebatque aquam ex illo, ac transferebat in pertusum vas, quod eamdem aquam in lacum refundebat. Postea dixit ei : Veni, ostendam tibi aliud. Tum vidit templum, ac duos viros sedentes in equis, et portantes lignum oblique, hunc contra illum; volebant autem per januam ingredi, neque poterant, propterea quod lignum transversum esset. Nec se demisit alteruter

καταλιπεῖν τὸ κελλίον. Μηδὲν δὲ ἐξ αὐτοῦ λαβών, οὕτως ἐπορεύθη [34] μαθητὰς τοὺς Φαρανίτας Ἀλέξανδρον καὶ Ζώϊλον. Εἶπεν οὖν τῷ Ἀλεξάνδρῳ· Ἀναστὰς ἀνάπλευσον. Καὶ ἐποίησεν οὕτως. Καὶ τῷ Ζωΐλῳ εἶπε· Δεῦρο μετ' ἐμοῦ ἕως τοῦ ποταμοῦ, καὶ ζήτησόν μοι πλοῖον ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν καταπλέον, κα οὕτως ἀνάπλευσον καὶ σὺ πρὸς τὸν ἀδελφόν σου. Ὁ δὲ Ζώϊλος, ἐπὶ τῷ λόγῳ ταραχθείς, ἐσιώπησε. Καὶ οὕτως ἐχωρίσθησαν ἀπ' ἀλλήλων. Κατῆλθεν οὖν ὁ γέρων ἐπὶ τὰ μέρη Ἀλεξανδρείας, καὶ ἠσθένησεν ἀῤῥωστίαν μεγάλην. Οἱ δὲ τούτου διακονηταὶ εἶπον πρὸς ἀλλήλους· Μὴ ἄρα τις ἡμῶν ἐλύπησε τὸν γέροντα, καὶ διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη ἀφ' ἡμῶν; Καὶ οὐχ εὗρον ἐν ἑαυτοῖς οὐδέν, οὔτε ὅτι παρήκουσαν αὐτοῦ ποτε. Ὑγιάνας δὲ ὁ γέρων εἶπε· Πορεύσομαι πρὸς τοὺς ἐμοὺς Πατέρας. Καὶ οὕτως ἀναπλεύσας ἦλθεν εἰς τὴν Πέτραν ὅπου ἦσαν οἱ διακονηταὶ αὐτοῦ. Ὄντος δὲ αὐτοῦ πλησίον τοῦ ποταμοῦ, παιδίσκη τις Αἰθιόπισσα ἐλθοῦσα, ἥψατο τῆς μηλωτῆς αὐτοῦ. Ὁ δὲ γέρων ἐπετίμησεν αὐτῇ. Ἡ οὖν παιδίσκη εἶπεν αὐτῷ· Εἰ μοναχὸς εἶ, πορεύου εἰς τὸ ὄρος. Ὁ δὲ γέρων ἐπὶ τῷ λόγῳ κατανυγεὶς ἔλεγεν ἐν ἑαυτῷ· Ἀρσένιε, εἰ μοναχὸς εἶ, πορεύου εἰς τὸ ὄρος. Καὶ ἐπὶ τούτῳ ἀπήντησαν αὐτῷ ὅ τε Ἀλέξανδρος καὶ Ζώϊλος· καὶ ἐπιπεσόντων αὐτῶν τοῖς ποσὶν αὐτοῦ, ἔῤῥιψεν ἑαυτὸν καὶ ὁ γέρων· καὶ ἔκλαυσαν ἀμφότεροι. Εἶπε δὲ ὁ γέρων· Οὐκ ἠκούσατε ὅτι ἠσθένησα; Καὶ εἶπον αὐτῷ· Ναί. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Καὶ διατί οὐκ ἤλθετε ἰδεῖν με; Καὶ λέγει ὁ ἀββᾶς Ἀλέξανδρος ὅτι Ὁ χωρισμός σου ἀφ' ἡμῶν οὐ γέγονε πιθανός, καὶ πολλοὶ οὐκ ὠφελήθησαν, λέγοντες ὅτι Εἰ μὴ παρήκουσαν τοῦ γέροντος, οὐκ ἂν ἐχωρίσθη ἐξ αὐτῶν. Λέγει αὐτοῖς· Πάλιν οὖν μέλλουσι λέγειν οἱ ἄνθρωποι, ὅτι Οὐχ εὗρεν ἡ περιστερὰ ἀνάπαυσιν τοῖς ποσὶν αὐτῆς, καὶ ἀνέστρεψε πρὸς τὸν Νῶε, εἰς τὴν κιβωτόν. Καὶ οὕτως ἐθεραπεύθησαν· καὶ ἔμεινε μετ' αὐτῶν [35] ἕως τῆς τελευτῆς αὐτοῦ.

λγ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Δανιήλ, ὅτι Διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος ὡς περὶ ἄλλου τινός· τάχα δὲ αὐτὸς ἦν· ὅτι καθημένου τινὸς γέροντος εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, ἦλθεν αὐτῷ φωνὴ λέγουσα· Δεῦρο, καὶ δείξω σοι τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων. Καὶ ἀναστὰς ἐξῆλθε· καὶ ἀπήνεγκεν αὐτὸν εἰς τόπον τινά, καὶ ἔδειξεν Αἰθίοπα κόπτοντα ξύλα, καὶ ποιήσαντα φορτίον μέγα· ἐπειρᾶτο δὲ αὐτὸ βαστάσαι, καὶ οὐκ ἠδύνατο· καὶ ἀντὶ τοῦ ἆραι ἐξ αὐτοῦ, πάλιν [36] ἔκοπτε ξύλα, καὶ προσετίθει τῷ φορτίῳ. Τοῦτο δὲ ἐπὶ πολὺ ἐποίει. Καὶ προβὰς ὀλίγον πάλιν ἔδειξεν αὐτῷ ἄνθρωπον ἱστάμενον ἐπὶ λάκκου, καὶ ἀντλοῦντα ὕδωρ ἐξ αὐτοῦ, καὶ μεταβάλλοντα εἰς δεξαμενὴν τετρημμένην, καὶ τὸ αὐτὸ ὕδωρ ἐκχέουσαν εἰς τὸν λάκκον. Καὶ λέγει αὐτῷ πάλιν· Δεῦρο, δείξω σοι ἄλλο. Καὶ θεωρεῖ ἱερόν, καὶ δύο ἄνδρας καθημένους ἵπποις, καὶ βαστάζοντας ξύλον πλαγίως, ἕνα κατέναντι τοῦ ἑνός· ἤθελον δὲ διὰ τῆς πύλης εἰσελθεῖν, καὶ οὐκ ἠδύναντο, διὰ τὸ εἶναι τὸ ξύλον πλάγιον [37]. Οὐκ ἐταπείνωσε δὲ ὁ εἷς ἑαυτὸν ὀπίσω τοῦ

[33] Gen. VIII, 9. [34] Al. inser. πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ. [35] Al. ἔμειναν μετ' αὐτοῦ. [36] Al. ἀπελθών. [37] Al. πλαγίως.

(93*) *Vit. Patr.* XVIII, 2.

ἑτέρου ἐνέγκαι τὸ ξύλον ἐπ' εὐθείας· καὶ διὰ τοῦτο A ἔμειναν ἔξω τῆς πύλης. Οὗτοί εἰσι, φησὶν, οἱ βαστάζοντες ὡς δικαιοσύνης ζυγὸν μετὰ ὑπερηφανίας, καὶ οὐκ ἐταπεινώθησαν τοῦ διορθώσασθαι ἑαυτοὺς, καὶ πορευθῆναι τῇ ταπεινῇ ὁδῷ τοῦ Χριστοῦ· διὸ καὶ μένουσιν ἔξω τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ κόπτων τὰ ξύλα ἄνθρωπός ἐστιν ἐν ἁμαρτίαις πολλαῖς· καὶ ἀντὶ τοῦ μετανοῆσαι, ἄλλας ἀνομίας προστιθεῖ ἐπάνω τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. Καὶ ὁ τὸ ὕδωρ ἀντλῶν ἄνθρωπός ἐστι καλὰ μὲν ἔργα ποιῶν, ἀλλ' ἐπειδὴ εἶχεν ἐν αὐτοῖς πονηρὰν συμμιγὴν, ἐν τούτῳ ἀπώλεσε καὶ τὰ καλὰ αὐτοῦ ἔργα. Χρὴ οὖν νήφειν πάντα ἄνθρωπον εἰς τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἵνα μὴ εἰς κενὸν κοπιάσῃ.

λδ'. Ὁ αὐτὸς διηγήσατο, ὅτι ποτὲ ἦλθόν τινες τῶν Πατέρων ἀπὸ Ἀλεξανδρείας, ἰδεῖν τὸν ἀββᾶν Ἀρσένιον· καὶ ἦν εἷς ἐξ αὐτῶν θεῖος τοῦ παλαιοῦ Τιμοθέου B ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας τοῦ λεγομένου ἀκτήμονος, καὶ εἶχεν ἕνα ἐκ τῶν τεκναδέλφων αὐτοῦ. Εἶχε δὲ τότε ὁ γέρων ἀσθένειαν, καὶ οὐκ ἠθέλησεν ἀπαντῆσαι αὐτοῖς, ἵνα μὴ καὶ ἄλλοι ἔλθωσι καὶ παρενοχλήσωσιν αὐτόν. Ἦν δὲ τότε εἰς τὴν Πέτραν τῆς Τρώης. Καὶ ἀνέκαμψαν λυπούμενοι. Συνέβη δὲ ἐπίστασιν βαρβάρων γενέσθαι, καὶ θέλων [28] ἔμεινεν ἐν τοῖς κάτω μέρεσι. Καὶ ἀκούσαντες πάλιν ἦλθον ἰδεῖν αὐτόν. Καὶ μετὰ χαρᾶς προσελάβετο αὐτούς. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς ὃς ἦν μετ' αὐτῶν· Οὐκ οἶδας, ἀββᾶ, ὅτι ἤλθομεν παραβαλεῖν σοι εἰς Τρώην, καὶ οὐκ ἐδέξω ἡμᾶς; Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὑμεῖς ἐγεύσασθε ἄρτου καὶ ἐπίετε ὕδωρ· φύσει δὲ ἐγὼ, τέκνον, οὔτε ἄρτου οὔτε ὕδατος ἐγευσάμην, οὔτε μὴν ἐκάθισα, κολάζων ἐμαυτὸν, ἕως οὗ C ἐδοκίμασα ὅτι ἐφθάσατε εἰς τὸν τόπον ὑμῶν, ὅτι δι' ἐμὲ καὶ ὑμεῖς ἐσκύλητε· ἀλλὰ συγχωρήσατέ μοι, ἀδελφοί. Καὶ παρακληθέντες ἀνεχώρησαν.

λε'. Ὁ αὐτὸς ἔλεγεν, ὅτι Ἐκάλεσέ με μίαν ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος, καὶ λέγει μοι· Ἀνάπαυσον τὸν πατέρα σου, ἵνα ὅταν ἀπέλθῃ πρὸς Κύριον, παρακαλέσῃ ὑπὲρ σοῦ, καὶ εὖ σοι γένηται.

λϛ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου, ὅτι, ἀσθενήσαντος αὐτοῦ ποτε εἰς Σκῆτιν, ἀπῆλθεν ὁ πρεσβύτερος, καὶ ἤνεγκεν αὐτὸν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἔθηκεν αὐτὸν εἰς χαλάδριον, μικρὸν προσκεφάλαιον πρὸς τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ. Καὶ ἰδοὺ εἷς τῶν γερόντων ἐλθὼν ἐπισκέψασθαι αὐτὸν, καὶ ἰδὼν αὐτὸν εἰς τὸ χαλάδριον (94), καὶ τὸ προσκεφάλαιον ὑποκάτω D αὐτοῦ, ἐσκανδαλίσθη, λέγων· Οὗτός ἐστιν ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος; καὶ εἰς ταῦτα ἀνάκειται; Λαβὼν δὲ αὐτὸν πρεσβύτερος κατ' ἰδίαν, λέγει αὐτῷ· Τί ἦν τὸ ἔργον σου ἐν τῇ κώμῃ σου; Ὁ δὲ εἶπε· Ποιμὴν ἤμην. Πῶς οὖν, φησὶ, διῆγες τὸν βίον σου; Ὁ δὲ ἔφη· Ἐν πολλῷ κόπῳ διῆγον. Καὶ λέγει αὐτῷ· Νῦν οὖν πῶς διάγεις ἐν τῷ κελλίῳ; Ὁ δὲ ἔφη· Μᾶλλον ἀναπαύομαι. Καὶ λέγει αὐτῷ· Βλέπεις τοῦτον τὸν ἀββᾶν Ἀρσένιον; πα-

retro, ut lignum ferret in rectum; ideoque extra portam remanserunt. Hi, inquit, sunt homines qui velut justitiæ jugum portant cum superbia, nec sese demiserunt ut corrigerentur, incederentque in humili Christi via : unde extra regnum Dei permanent. Qui vero ligna cædebat, homo est onustus peccatis; qui loco pœnitentiæ, alias adjicit iniquitates ad peccata sua. Ille vero qui hauriebat aquam, homo est, qui quidem bona opera facit, sed quia cum illis mala permista habet, in eo etiam bona opera perdidit. Oportet igitur ut quilibet vigilanter attendat ad opera sua, quo non laboret in vanum.

34. (95) Idem retulit quod aliquo tempore venerint quidam Patrum ab Alexandria, ut viderent abbatem Arsenium; ex quibus unus erat veteris Timothei archiepiscopi Alexandrini, pauperis nuncupati, avunculus, comitemque habebat e fratris sui liberis unum. Tunc vero ægrotabat senex, noluitque eis occurrere, ne alii pariter accederent, ac eum interturbarent. Erat porro in Petra Troæ. Illi tristes remearunt. Contigit autem ut barbarorum irruptio fieret; unde mansit sponte in inferioribus partibus. Quo audito, iterum venerunt illum invisere. Et alacriter suscepit eos. Dicit illi frater qui una cum illis erat : Nonne scis, abba, nos congressuros tecum, perrexisse Troen, nec a te admissos fuisse? Respondit senex : Vos panem comedistis, ac bibistis aquam; ego vero, fili, sane nec panem nec aquam gustavi, neque sedi, meipsum puniens, donec exploratum habui, vos ad locum vestrum pervenisse, quia propter me fatigati fueratis; sed veniam mihi donate, fratres. Illi recreati discesserunt.

35. Idem referebat : Quodam die vocavit me abbas Arsenius, dixitque mihi : Solatio sis Patri tuo, ut postquam ad Dominum discesserit, oret pro te, ac bene sit tibi.

36. (96) Dixerunt de abbate Arsenio, quod cum Sceti ægrotaret, profectus presbyter, eum adduxit ad ecclesiam, posuitque in strato, cum parvo cervicali sub capite ejus. Tum ecce e senibus unus veniens ad visitandum eum, ubi vidisset illum in strato, cum cervicali subtus, scandalum passus est, dixitque : Hiccine est abbas Arsenius? et eo modo recumbit? Sumens autem illum seorsim presbyter, ait : Quodnam erat opus tuum in tuo pago? Respondit ille : Eram pastor. Quonam ergo modo, inquit, vitam transigebas? Ait : In labore multo. Tum presbyter : Nunc vero quem ad modum in cella agis? Senex : In majori dego quiete. Dicit illi : Vides hunc abbatem Arsenium? Quando in mundo versabatur, pater exstitit imperatorum; mille servi

[28] Al. ἐλθών.

(94) *Χαλάδριον*. *Stratum*, instar lectuli pellibus instrati. Unde a Joanne Geometra per κώεα exprimitur:

Μέμφετο Ἀρσένιόν τις ἰδὼν ἐπὶ κώεσιν ὄντα.

Dictum autem videtur χαλάδριον, aut a verbo χαλάω, aut quasi χαράδριον. Vita Arsenii Græca ms. εὐτελές τι στρῶμα. Quod apud Surium, n. 21, *vile stragulum*.

(95) Vid. *Vitam Arsenii*, n. 22.

(96) Joan. Geom. *Parad.* 10.

aurea zona vincti, omnesque monilibus ac holosericis exornati, assistebant ei : pretiosi vero tapetes sub eo sternebantur; tu autem pastor fuisti, nec habebas in mundo quam nunc possides requiem; at ille deliciis quibuscum vivebat in sæculo, hic caret. En igitur, tu animo indulges, ille affligtatur. Quibus auditis senex compunctus est, veniaque per corporis inclinationem postulata, dixit. Parce mihi, Pater; peccavi. Certe enim hæc vera via est, quod is ad humilem venit statum, ego vero ad quietum. Et capto emolumento discessit.

37. (97) Venit non nemo Patrum ad Arsenium abbatem, et ut pulsavit fores, senex aperuit, putans ministrum suum esse. Sed ubi advertit esse alium, procidit in faciem. Ille dixit ei : Surge, abba, quo te salutem. Senex vero respondit : Non surgam, nisi abieris. Et diu rogatus, non surrexit quousque discessisset.

38. (98) Aiebant de quodam fratre qui Scetim venerat ad videndum abbatem Arsenium, quod ad ecclesiam profectus, petebat a clericis ut abbatem Arsenium adiret. Itaque dixerunt ei : Exspecta parumper, frater : videbis eum. At ille : Nibil quidquam gusto, nisi ei occurrero. Miserunt igitur fra-

A τὴρ βασιλέων (99) ὑπῆρχεν ὢν ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ χίλιοι δοῦλοι χρυσόζωνοι (1) καὶ ὅλοι μανιάκια καὶ ὁλοσήρικα φοροῦντες παρειστήκεισαν αὐτῷ· πολύτιμα δὲ στρώματα ὑποκάτω αὐτοῦ ἦν· σὺ δὲ ποιμὴν ὤν, οὐκ εἶχες ἐν τῷ κόσμῳ ἣν νῦν ἔχεις ἀνάπαυσιν· καὶ οὗτος τὴν τρυφὴν ἣν εἶχεν ἐν τῷ κόσμῳ, ὧδε οὐκ ἔχει. Ἰδοὺ οὖν σὺ ἀναπαύῃ, κἀκεῖνος θλίβεται. Ὁ δὲ ἀκούσας ταῦτα, κατενύγη, καὶ ἔβαλε μετάνοιαν, λέγων· Συγχώρησόν μοι, ἀββᾶ, ἡμάρτηκα· ἀληθῶς γὰρ αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθινὴ ὁδὸς, ὅτι οὗτος ἦλθεν εἰς ταπείνωσιν, ἐγὼ δὲ εἰς ἀνάπαυσιν. Καὶ ὠφεληθεὶς ὁ γέρων ἀνεχώρησεν.

λζ'. Ἦλθέ τις τῶν Πατέρων πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀρσένιον· καὶ ὡς ἔκρουσε τὴν θύραν, ἀνέῳξεν ὁ γέρων, νομίζων ὅτι διακονητὴς αὐτοῦ ἐστι. Καὶ ὡς εἶδεν αὐτὸν ἄλλον, B ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἀνάστα, ἀββᾶ, ἵνα σε ἀσπάσωμαι. Καὶ ἔφη αὐτῷ ὁ γέρων· Οὐκ ἐγείρομαι ἐὰν μὴ ἀναχωρήσῃς. Καὶ ἐπὶ πολὺ παρακληθεὶς οὐκ ἀνέστη ἕως οὗ ἀνεχώρησεν.

λη'. Ἔλεγον περί τινος ἀδελφοῦ ἐλθόντος ἰδεῖν εἰς Σκῆτιν τὸν ἀββᾶν Ἀρσένιον, ὅτι ἐλθὼν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, παρεκάλει τοὺς κληρικοὺς συντυχεῖν τῷ ἀββᾷ Ἀρσενίῳ. Ἔλεγον οὖν αὐτῷ· Ἀναπαύου μικρὸν, ἀδελφὲ, καὶ βλέπεις αὐτόν. Ὁ δὲ ἔφη· Οὐ γεύομαί τινος, ἐὰν μὴ αὐτῷ ἀπαντήσω. Ἔπεμψαν οὖν ἀδελφὸν

(97) *Vit. Patr.* III, 193.
(98) *Vit. Patr.* VII, XVIII, 2.
(99) *Πατὴρ βασιλέων*. Infra capite 42, πατὴρ γενόμενος τῶν θειοτάτων Ἀρκαδίου καὶ Ὁνορίου. Quia præceptor, ac in baptismo susceptor, et ob C potentiam gratiamque aulicam : quæ non advertit Pelagius. In *Vita Arsenii* apud Metaphrastem magnus Theodosius tradens liberos Arsenio, Αὐτός, inquit, τὸ μετὰ ταῦτα πατὴρ ἔσῃ τούτων μᾶλλον, ἤπερ ἐγὼ, ὅσῳ δὴ τοῦ ἁπλῶς εἶναι τὸ εὖ εἶναι κυριώτερόν τε καὶ πατρικώτερον, al. πρακτικώτερον. Et infra auctor Vitæ, καὶ πατέρα, οὐχὶ τῶν παίδων μόνον (al. μόνων) τῶν οἰκείων, ἀλλ' ἤδη καὶ ἑαυτοῦ καὶ εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι. Multoque post, ubi de narratione hujus capitis, πατὴρ βασιλέως, seu potius βασιλέων. Latina habes in Suriana collectione, n. 5-21. Παρέδωκεν αὐτῷ ὡς τέκνα καὶ μαθητὰς, οὐ μὴν ὡς βασιλεῖς, τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ. Theodosius Arsenio *filios suos tradidit, non ut imperatores, sed liberorum atque discipulorum loco habendos*. Ex relatione Michaelis Glycæ, βασιλεοπάτορα factum fuisse ait Georgius Cedrenus. Adde ista desumpta ex *Vita Euthymii*, n. 58, apud Bollandum, Januar. 20: *Affirmabant enim eum quoque fuisse æmulatorem Arsenii; Arse-* D *nii, inquam, qui in patris quibusdam moribus educavit et instituit Arcadium et Honorium imperatores : et ideo Patris appellatione, a sanctis scilicet Patribus est appellatus*. Græce in mss. Διεβεβαιοῦντο γὰρ καὶ ζηλωτὴν αὐτὸν Ἀρσενίου γεγενῆσθαι· Ἀρσενίου φημὶ, τοῦ τρόπον τινὰ πατρικὸν, Ἀρκάδιον καὶ Ὠνόριον τοὺς βασιλεῖς, θρεψαμένου τε καὶ παιδευσαμένου, καὶ διὰ τοῦτο τῇ τοῦ πατρὸς, ὑπὸ τῶν ἁγίων δηλαδὴ Πατέρων, ἐπικληθέντος προσηγορίᾳ. Jam de susceptione baptismi audiamus et emendemus Rufinum in *Vitis Patrum*, lib. III, n. 37 : *Fuit quidam vir in palatio sublimis, sub Theodosio imperatore, nomine Arsenius, cujus filios, id est Arcadium et Honorium Augustus de baptismo suscepit*. Nimirum hæc ἀσύστατα, nisi expungantur voces, *id est Arcadium et Honorium* : seu potius illis retentis, scribatur *Augustos*; ac forte *qui ejus filios*. Denique quod spectat ad potentiam et gratiam in aula imperiali, simile quid complectitur *Historia Trevirensis*, quam Lucas Acherius singulari pietate et eruditione monachus novissimo Spicilegii sui tomo inseruit, p. 242, sic : Bruno *talem se omnimodis exhibebat, ut in administrandis quoque regni negotiis, ex omnibus principibus, consiliis et sapientia et auctoritate nullus eo sublimior haberetur : adeo ut imperator patrem suum eum vocaverit, et majorem cæteris honorem ei impenderit*. Alias Patricii vocabantur patres imperatoris, ut observatum est a viris doctis, necnon episcopi. Sed et præter præfectum prætorio, apud Cassiodorum, qui plurimum auctoritate erga imperatorem valebat, Pater imperii dictus invenitur. *In tanta*, inquit Vigilius Tapsensis lib. I *contra Arium*, cap. 2, *apud eum* Constantium *idem Evangelus presbyter familiaritate est habitus, ut non jam presbyter, sed Pater imperii vocaretur; et qui ob imperandum imperator fuerat elevatus, sub hujus presbyteri imperio videbatur addictus*. Diversa ratione Procopius *De ædificiis* lib. V, cap. 2, Constantino Magno dat nomen τοῦ τῆς βασιλείας προπάτορος. Denique imperatoris matrem invenies in *Vita Basilii Macedonis*, cap. 53. Vide Gen. XLV, 8; II Paralip. II, 13; IV, 16; Esth. XIII, 6; et Judic. V, 7. Δεβόρρα μήτηρ τοῦ λαοῦ, tom. VI Chrysostomi, homil. 44, et editionis Savilianæ t. VII, p. 251, l. x, Σαμουὴλ ὁ τῶν βασιλέων πατήρ.

(1) *Δοῦλοι χρυσόζωνοι*, etc. In Chrysostomo, editionis Anglicanæ tom. VII, p. 249, l. 13, nescio quis : Καὶ τοὺς ἀργυρωνήτους, σηρικοφόρους, καὶ χρυσοφόρους, καὶ χρυσοζώνους ὑπάρχοντας. Ipse Chrysostomus serm. 2 *in psal.* XLVIII : ὅταν μανιάκην χρυσοῦν τῷ οἰκέτῃ περιθῇς. *In Joannem* hom. 26 : οἰκέταις περιδέῤῥαια χρυσᾶ περιτιθέναι· hom. 45, οἰκέτας καλλωπίσαι χρυσῷ· orat. 21 *in I ad Corinth.*, οἰκέτας χρυσοφοροῦντας. Mitto cætera de ornatu servorum loca. *Chronici Alexandrini* p. 92, τρεῖς Πέρσας φοροῦντας ὁλοσήρικα, et p. 766; Macarius homil. 17, γυνὴ ἔχουσα ὁλοσήρικα. Alii. Locum alterum Pseudochrysostomi prætermisi tomo eodem Saviliano, p. 412, l. 42, quia non puto legi debere, οἰκίαι χρυσοφόροι, nec οἰκέται χρυσοφόροι, sed οἰκίαι χρυσόφοροι, quemadmodum t. V, p. 730, l. 8; t. VI, p. 950, l. 35; t. VII, p. 550, l. 4.

καταστῆσαι αὐτὸν, ὅτι μακρὰν ἦν ἡ κέλλα αὐτοῦ. Καὶ κρούσαντες τὴν θύραν εἰσῆλθον, καὶ ἀσπασάμενοι τὸν γέροντα ἐκάθισαν σιωπῶντες. Εἶπεν οὖν ὁ ἀδελφὸς ὁ τῆς Ἐκκλησίας· Ἐγὼ ὑπάγω, εὔξασθε ὑπὲρ ἐμοῦ. Ὁ δὲ ἀδελφὸς ὁ ξένος, μὴ εὑρὼν παῤῥησίαν πρὸς τὸν γέροντα, εἶπε τῷ ἀδελφῷ· Ἔρχομαι κἀγὼ μετὰ σοῦ. Καὶ ἐξῆλθον ὁμοῦ. Παρεκάλεσεν οὖν αὐτὸν, λέγων· Λάβε με καὶ πρὸς τὸν ἀββᾶν Μωσῆν τὸν ἀπὸ λῃστῶν. Καὶ ἐλθόντων αὐτῶν πρὸς αὐτὸν, ἐδέξατο αὐτοὺς μετὰ χαρᾶς, καὶ φιλοφρονήσας [39] αὐτοὺς ἀπέλυσε. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς ὁ ἐνεγκὼν αὐτόν· Ἰδοὺ ἀπένεγκά σε πρὸς τὸν ξενικὸν καὶ πρὸς τὸν Αἰγύπτιον. Τίς ἐκ τῶν δύο ἤρεσέ σοι; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἐμοὶ τέως ὁ Αἰγύπτιος ἤρεσεν. Ἀκούσας δέ τις τῶν Πατέρων ταῦτα, εὔξατο τῷ Θεῷ, λέγων· Κύριε, δεῖξόν μοι τὸ πρᾶγμα τοῦτο· ὅτι ὃς μὲν φεύγει διὰ τὸ ὄνομά σου· B ὃς δὲ ἐναγκαλίζεται διὰ τὸ ὄνομά σου. Καὶ ἰδοὺ ἐδείχθη αὐτῷ δύο πλοῖα μεγάλα ἐν τῷ ποταμῷ, καὶ θεωρεῖ τὸν ἀββᾶν Ἀρσένιον καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ πλέον ἐν ἡσυχίᾳ εἰς ἕνα [40]· καὶ ὁ ἀββᾶς Μωσῆς καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ πλέοντες εἰς ἕνα [41], καὶ ἐψώμιζον αὐτὸν μελικηρίδας.

λθ'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ, ὅτι μέλλων τελευτᾷν ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος, παρήγγειλεν ἡμῖν λέγων· Μὴ φροντίσητε ποιεῖν ἀγάπας [42] ὑπὲρ ἐμοῦ· ἐγὼ γὰρ εἰ ἐποίησα ἐμαυτῷ ἀγάπην, ταύτην ἔχω εὑρεῖν.

μ'. Μέλλοντος τελευτᾷν τοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου, ἐταράχθησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Οὔπω ἦλθεν ἡ ὥρα· ὅτε δὲ ἔλθῃ ὥρα, λέγω ὑμῖν. Κριθῆναι δὲ ἔχω μεθ' ὑμῶν ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ φοβεροῦ [43], ἐὰν δῶτε τὸ λείψανόν μού τινι. Οἱ δὲ εἶπον· Τί οὖν ποιήσομεν, ὅτι οὐκ οἴδαμεν ἐνταφιάσαι; Καὶ λέγει C αὐτοῖς ὁ γέρων· Οὐκ οἴδατε βαλεῖν σχοινίον εἰς τὸν πόδα μου, καὶ ἆραί με εἰς τὸ ὄρος; Οὗτος δὲ ὁ λόγος τοῦ γέροντος ἦν· Ἀρσένιε, διὸ ἐξῆλθες; λαλήσας, πολλάκις μετεμελήθην, σιωπήσας δὲ οὐδέποτε. Ὡς δὲ ἐγγὺς ἦν τοῦ τελευτᾷν [44], εἶδον αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ κλαίοντα· καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ἐν ἀληθείᾳ καὶ σὺ φοβῇ, Πάτερ; Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐν ἀληθείᾳ, ὁ φόβος ὁ νῦν μετ' ἐμοῦ ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ, μετ' ἐμοῦ ἐστιν ἀφ' οὗ ἐγενόμην μοναχός. Καὶ οὕτως ἐκοιμήθη.

μα'. Ἔλεγον δὲ ὅτι ὅλον τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, καθεζόμενος εἰς τὸ ἐργόχειρον αὐτοῦ, ῥάκκος εἶχεν ἐν τῷ κόλπῳ, χάριν τῶν δακρύων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ. Ἀκούσας δὲ ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν ὅτι ἐκοιμήθη, δακρύσας εἶπε· Μακάριος εἶ, D ἀββᾶ Ἀρσένιε, ὅτι ἔκλαυσας ἑαυτὸν εἰς τὸν ὧδε κόσμον. Ὁ γὰρ μὴ κλαίων ἑαυτὸν ὧδε, αἰωνίως ἐκεῖ κλαύσεται. Εἴτε οὖν ὧδε ἑκὼν, εἴτε ἐκεῖ ἀπὸ βασάνων, ἀδύνατον μὴ κλαῦσαι.

μβ'. Διηγήσατο δὲ ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ περὶ αὐτοῦ, ὅτι οὐδέποτε ἤθελε λαλεῖν τι ζήτημα ἐκ τῆς Γραφῆς, καίπερ δυνάμενος λαλῆσαι εἰ ἤθελεν· ἀλλ' οὐδὲ ἐπιστολὴν ταχέως ἔγραφεν. Ὅτε δὲ ἤρχετο εἰς τὴν ἐκκλησίαν διὰ χρόνου, ὀπίσω τοῦ στύλου ἐκαθέζετο, ἵνα

A trem, qui eum sisteret, quoniam procul erat cella ipsius. Cumque ostium pulsassent, intrarunt. Salutatoque sene sederunt taciti. Dixit ille Ecclesiæ frater : Ego abeo, orate pro me. Frater vero peregrinus, quod erga senem fiduciam loquendi non haberet, dixit fratri : Ego etiam tecum proficiscor. Simulque exierunt. Deprecatus ergo eum est, dicens : Duc me ad abbatem Mosem qui fuit latro. Quo cum pervenissent, suscepit illos lætus, dimisitque amanter tractatos. Dixit frater qui alium adduxerat : Ecce duxi te ad extraneum et ad Ægyptium : quis e duobus placuit tibi? Respondit ille : Mihi utique placuit Ægyptius. Audiens vero ista Patrum aliquis, oravit Deum sic : Domine, ostende mihi hanc rem, quia ille quidem propter nomen tuum fugit, hic vero propter idem nomen ambabus ulnis suscipit. Et ecce ostensæ sunt ei duæ magnæ naves in fluvio; conspicaturque abbatem Arsenium et Spiritum Dei in una quiete navigantes. Cum abbate vero Mose angeli Dei in altera vehebantur, eumque melle e favis distillante cibabant.

39. (2) Aiebat abbas Daniel : Moriturus abbas Arsenius, denuntiavit nobis dicens : Nolite dare operam ut pro me agapas faciatis. Ego enim si mihi agapen feci, inventurus sum eam.

40. (3) Cum abbas Arsenius moriturus esset, turbati sunt ipsius discipuli. Et dixit eis : Nondum venit hora; quando autem venerit, vobis nuntiabo. Cæterum judicandus sum vobiscum ante tremendum tribunal, si corpus meum cuiquam dederitis. Dixerunt ii : Quid ergo faciemus, qui nescimus sepelire? Respondit senex : Nescitis mittere funem in pedem meum, et trahere me in montem? (4) Solebat autem dicere : Arseni, quamobrem e sæculo egressus es? Loqui, pœnituit me sæpe; tacuisse, nunquam. Ut autem morti fuit proximus, fratres viderunt eum flere; et aiunt ei : In veritate, tu quoque times, Pater? Is illis : Revera, timor quo hac hora corripior, mecum esse non destitit a tempore quo monasticam vitam suscepi. Atque ita obdormivit.

41. (5) Affirmabant autem, quod per omne tempus vitæ suæ, sedens ad manuficium suum, pannum in sinu gestaverit, ob lacrymas ex oculis ejus decidentes. (6) Cæterum abbas Pœmen, audita illius dormitione, flens infit : Felicem te, abba Arseni, qui hocce in mundo teipsum fleveris. Nam qui semetipsum hic non deflet, sempiterne illic plorabit. Sive ergo hic sponte, sive ibi per tormenta, fieri nequit quin lugeamus.

42. (7) Narravit de eodem abbas Daniel, quod nunquam de ulla Scripturæ quæstione loqui voluerit, licet potuerit si voluisset. Sed nec litteras facile scribebat. Quando autem ad ecclesiam per intervalla veniebat, sedebat a tergo columnæ, ne quis

[39] Al. φιλοξενίσας. [40] Al. ἕν. [41] Al. ἕν. [42] Al. ἀγάπην. [43] Al. Χριστοῦ. [44] Al. ἤμελλεν παραδιδόναι τὸ πνεῦμα.

(2) *Vit. Patr.* x, 9.
(3) *Vit. Patr.* x, 9.
(4) Doroth. *Doctr.* 10; *Euthymii Vita*, n. 59.
(5) *Vit. Patr.* III, 1; *Martyrolog.*, Jul. 19.
(6) *Vit. Patr.* xv, 9.
(7) *Vit. Patr.* xv, 10.

videret faciem ipsius, nec ipse aliis intenderet. Porro specie erat angelica, sicut Jacob; totus canus, corpore eleganti : fuit autem aridus; gestavit barbam longam quæ ad ventrem pertingeret; pili oculorum præ fletus vehementia deciderant. Statura erat alta, sed senio curvus. Annos natus nonaginta quinque. Et vero mansit in divinæ memoriæ Theodosii majoris palatio annos quadraginta, pater factus divinissimorum Arcadii et Honorii; Sceti alios quadraginta; in Troe superioris Babylonis, versus Memphim, decem ; tres in Canopo Alexandriæ; ad reliquos autem duos annos, rediit Troen ; ubi mortuus est; postquam in pace ac timore Dei cursum suum consummasset : *Quia erat vir bonus et plenus Spiritu sancto et fide*[45]. Reliquit vero mihi pelliceam suam tunicam, cilicinum camasum album, cum sandaliis palmeis. Quæ ego indignus gestavi, ut per ea benedicerer.

43. Iterum narravit abbas Daniel de abbate Arsenio: Vocavit aliquando Patres meos, abbatem Alexandrum ac Zoilum, et præ humilitate demittens se, dixit eis: Quandoquidem dæmones impugnant me, ac nescio an in somno subrepant, noctem hanc vigilate mecum, et observate, num in pervigilio dormitem. Igitur a vespertino tempore sederunt taciti, unus a dextris illius, alter a sinistris. Dixeruntque Patres mei: Nos dormivimus ac experrecti sumus, nec sensimus eum nictantem. Mane autem (Deus novit, utrum ipse simulaverit, quo putaremus eum dormituriisse, seu vere somnus natura cogente advenerit) ter flavit, confestimque surrexit, aiens: Dormii utique. Et respondimus nos: Nescimus.

44. Venerunt aliquando senes ad abbatem Arsenium, multumque rogaverunt ut colloquerentur cum eo. Ille autem portam aperuit. Tum hortati sunt, ut ad eos sermonem haberet de solitariis qui neminem admittunt. Ait senex: Quandiu virgo degit in domo patris sui, plurimi cupiunt sponsi illius fieri; cum vero maritum acceperit, nequaquam placet cunctis, sed illi quidem contemnunt, alii vero prædicant; nec in tali honore est, quali antea fruebatur, quando manebat abscondita. Eodem pacto, et animæ res : ex quo vulgantur, omnibus nequeunt satisfacere.

De abbate Agathone.

1. (8) Dixit abbas Petrus, ille abbatis Lot [discipulus]: Eram aliquando in cella abbatis Agathonis,

μηδεὶς ἴδῃ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, μηδὲ αὐτὸς ἄλλῳ πρόσχῃ. Ἦν δὲ τὸ εἶδος αὐτοῦ, ἀγγελικὸν, ὥσπερ τοῦ Ἰακώϐ· ὁλοπόλιος, ἀστεῖος τῷ σώματι· ξηρὸς δὲ ὑπῆρχεν· εἶχε δὲ τὸν πώγωνα μέγαν φθάνοντα ἕως τῆς κοιλίας· αἱ δὲ τρίχες τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ἔπεσον ἀπὸ τοῦ κλαυθμοῦ· μακρὸς δὲ ἦν, ἀλλ' ἐκυρτώθη ἀπὸ τοῦ γήρως. Ἐγένετο [46] δὲ ἐτῶν ἐνενήκοντα πέντε. Ἐποίησε δὲ εἰς τὸ παλάτιον τοῦ τῆς θείας μνήμης Θεοδοσίου τοῦ μεγάλου ἔτη τεσσαράκοντα, πατὴρ γενόμενος τῶν θειοτάτων Ἀρκαδίου καὶ Ὀνωρίου· καὶ ἐν τῇ Σκήτει ἐποίησεν ἔτη τεσσαράκοντα· καὶ δέκα εἰς Τρώην τῆς ἄνω Βαϐυλῶνος (9) κατέναντι Μέμφεως· καὶ τρία ἔτη εἰς τὸν Κάνωπον Ἀλεξανδρείας· καὶ τὰ ἄλλα δύο ἔτη, ἦλθε πάλιν εἰς Τρώην, καὶ ἐκεῖ ἐκοιμήθη, τελέσας [47] ἐν εἰρήνῃ καὶ ἐν φόϐῳ Θεοῦ τὸν δρόμον αὐτοῦ· ὅτι ἦν ἀνὴρ ἀγαθὸς καὶ *πλήρης Πνεύματος ἁγίου καὶ πίστεως*. Κατέλιπε δέ μοι τὸν χιτῶνα αὐτοῦ τὸν δερμάτινον, καὶ τρίχινον καμάσιν λευκὸν, καὶ σανδάλια σεϐένινα (10). Καὶ ἐγὼ ἀνάξιος ἐφόρεσα αὐτὰ, ἵνα εὐλογηθῶ.

μγ'. Διηγήσατο πάλιν ὁ ἀϐϐᾶς Δανιὴλ περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἀρσενίου, ὅτι ποτὲ ἐκάλεσε τοὺς Πατέρας μου, τόν τε ἀϐϐᾶν Ἀλέξανδρον καὶ Ζώϊλον· καὶ ταπεινῶν ἑαυτὸν εἶπεν αὐτοῖς· Ἐπειδὴ οἱ δαίμονες πολεμοῦσί με, καὶ οὐκ οἶδα εἰ κλέπτουσί με ἐν ὕπνῳ, ἀλλὰ τὴν νύκτα ταύτην κοπιάσατε μετ' ἐμοῦ, καὶ τηρήσατέ με εἰ νυστάζω ἐν τῇ ἀγρυπνίᾳ· Καὶ ἐκάθισεν εἷς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων, ἀπὸ ὀψὲ σιωπῶντες. Καὶ εἶπον οἱ Πατέρες μου, ὅτι Ἡμεῖς ἐκοιμήθημεν καὶ ἀνέστημεν, καὶ οὐκ ᾐσθάνθημεν αὐτὸν νυστάξαντα. Καὶ ἐπὶ τὸ πρωῒ (ὁ Θεὸς οἶδεν εἰ ἀφ' ἑαυτοῦ ἐποίησεν, ἵνα νοήσωμεν ὅτι ἐνύσταξεν, ἢ κατὰ ἀλήθειαν ἡ φύσις τοῦ ὕπνου ἦλθεν) ἐφύσησε τρεῖς πνοὰς, καὶ εὐθέως ἀνέστη λέγων· Ἐνύσταξα, ναί. Καὶ ἀπεκρίθημεν ἡμεῖς, λέγοντες· Οὐκ οἴδαμεν.

μδ'. Ἦλθόν ποτε γέροντες πρὸς τὸν ἀϐϐᾶν Ἀρσένιον, καὶ πολλὰ παρεκάλεσαν ἵνα συντύχωσιν αὐτῷ. Ὁ δὲ ἤνοιξεν αὐτοῖς. Καὶ παρεκάλεσαν αὐτὸν εἰπεῖν αὐτοῖς λόγον περὶ τῶν ἡσυχαζόντων καὶ μηδενὶ ἀπαντώντων. Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ὅταν ἡ παρθένος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς αὐτῆς ᾖ, πολλοὶ θέλουσιν αὐτὴν μνηστευθῆναι· ἐπὰν δὲ λάϐῃ ἄνδρα, οὐ πᾶσιν ἀρέσκει· οἱ μὲν ἐξουθενοῦσιν, ἄλλοι δὲ ἐπαινοῦσι· καὶ οὐχ οὕτως ἔχει τιμὴν ὡς τὸ πρῶτον, ὅτε ἦν κεκρυμμένη. Οὕτως καὶ τὰ τῆς ψυχῆς· ἀφ' ὅτε δημοσιεύεται, οὐ πάντας δύναται πληροφορῆσαι.

Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἀγάθωνος.

α'. Εἶπεν ὁ ἀϐϐᾶς Πέτρος ὁ τοῦ ἀϐϐᾶ Λὼτ, ὅτι Ἐν τῷ κελλίῳ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἀγάθωνος ἤμην ποτὲ, καὶ ἦλθε

[45] Act. xi, 24. [46] Al. τελευτᾷ. [47] Al. τελειώσας.

(8) *Vit. Patr.* x, 8.
(9) *Εἰς Τρώην τῆς ἄνω Βαϐυλῶνος. Patrum Vitæ: In loco qui dicitur Trohen* (ms. Suession. et Fossat. Troen) *supra Babyloniam*. Quod est, εἰς Τρώην τὴν ἄνω Βαϐυλῶνος, aut εἰς Τρώην· ἄνω τῆς Βαϐυλῶνος. Lectiones nequaquam improbandæ.
(10) *Σεϐένινα.* Iterum infra in Isaaco Celliota num. 7, necnon in Joannis Meursii *Glossario*. Ammonius monachus *De Patribus Sinaitis et Raithensibus*, a R. P. Combefisio editus, p. 100 · Ἦν δὲ ἡ τροφὴ αὐτοῦ, ὕδωρ καὶ μικροὶ φοίνικες, ἐξ ὧν εἶχεν καὶ τὰ ἐνδύματα ἀπὸ σιϐιννίου vel σιϐιννίων, cap. 120, 125, *Prati spiritualis*, ἀπὸ σιϐίνου. Adi Lexicon Hippocrateum Foesii.

πρὸς αὐτὸν ἀδελφὸς λέγων· Θέλω οἰκῆσαι μετὰ ἀδελφῶν· εἰπόν μοι πῶς μετ' αὐτῶν οἰκήσω. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὡς ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ὅτε εἰσέρχῃ πρὸς αὐτοὺς, οὕτως φύλαξον τὴν ξενιτείαν σου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου, ἵνα μὴ παῤῥησιασθῇς μετ' αὐτῶν. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Μακάριος· Τί γὰρ ποιεῖ ἡ παῤῥησία; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἔοικεν ἡ παῤῥησία καύσωνι μεγάλῳ· ὃς ὅταν γένηται, πάντες φεύγουσιν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ τῶν δένδρων τὸν καρπὸν διαφθείρει. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Μακάριος· Οὕτως χαλεπή ἐστιν ἡ παῤῥησία; Καὶ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων· Οὐκ ἔστιν ἕτερον πάθος χαλεπώτερον τῆς παῤῥησίας· γεννήτρια γάρ ἐστι πάντων τῶν παθῶν. Πρέπει δὲ τῷ ἐργάτῃ μὴ παῤῥησιάζεσθαι, κἂν μόνος ᾖ ἐν τῷ κελλίῳ. Οἶδα γὰρ ὅτι ἀδελφὸς ποιήσας χρόνον ἐν τῷ κελλίῳ οἰκῶν, ἔχων τι κοιτωνάριον, εἶπεν, ὅτι Μετέβην ἐκ τοῦ κελλίου, μὴ γνοὺς αὐτὸ τὸ κοιτωνάριον, εἰ μὴ ἕτερός μοι εἶπεν. Ὁ τοιοῦτος ἐργάτης ἐστὶ καὶ πολεμιστής.

β'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων· Χρὴ τὸν μοναχὸν μὴ ἐᾶσαι τὴν συνείδησιν αὐτοῦ κατηγορῆσαι αὐτοῦ εἰς οἱονδήποτε πρᾶγμα.

γ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι ἄνευ φυλακῆς τῶν θείων ἐντολῶν οὐ προβαίνει ἄνθρωπος οὐδὲ εἰς μίαν ἀρετήν.

δ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Οὐδέποτε ἐκοιμήθην ἔχων κατά τινος· οὐδὲ ἀφῆκά τινα κοιμηθῆναι ἔχοντα κατ' ἐμοῦ, κατὰ τὴν δύναμίν μου.

ε'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀγάθωνος, ὅτι ἀπῆλθόν τινες πρὸς αὐτὸν, ἀκούσαντες ὅτι μεγάλην διάκρισιν ἔχει· καὶ θέλοντες δοκιμάσαι [48] εἰ ὀργίζεται, λέγουσιν αὐτῷ· Σὺ εἶ Ἀγάθων; ἀκούομεν περὶ σοῦ ὅτι πόρνος εἶ, καὶ ὑπερήφανος. Ὁ δὲ εἶπεν· Ναί, οὕτως ἔχει. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Σὺ εἶ Ἀγάθων ὁ φλύαρος καὶ κατάλαλος; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγώ εἰμι. Λέγουσι πάλιν· Σὺ εἶ Ἀγάθων ὁ αἱρετικός; Καὶ ἀπεκρίθη· Οὐκ εἰμὶ αἱρετικός. Καὶ παρεκάλεσαν αὐτὸν, λέγοντες· Εἰπὲ ἡμῖν διατί τοσαῦτα εἴπομέν σοι, καὶ κατεδέξω, τὸν δὲ λόγον τοῦτον οὐκ ἐβάστασας; Λέγει αὐτοῖς· Τὰ πρῶτα ἐμαυτῷ ἐπιγράφω· ὄφελος γάρ ἐστι τῇ ψυχῇ μου· τὸ δὲ αἱρετικὸς, χωρισμός ἐστιν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ θέλω χωρισθῆναι ἀπὸ Θεοῦ. Οἱ δὲ ἀκούσαντες, ἐθαύμασαν τὴν διάκρισιν αὐτοῦ, καὶ ἀπῆλθον οἰκοδομηθέντες.

ς'. Διηγήσαντο περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀγάθωνος, ὅτι ἔμεινε χρόνον ἱκανὸν οἰκοδομῶν κελλίον μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· καὶ τελειωσάντων αὐτῶν τὸ κελλίον, ἦλθον λοιπὸν τοῦ καθίσαι. Εἶδε δὲ εἰς τὴν πρώτην ἑβδομάδα πρᾶγμα μὴ ὠφελοῦν αὐτὸν, καὶ λέγει τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν. Ἐταράχθησαν δὲ σφόδρα, λέγοντες· Εἰ ὅλως λογισμὸν εἶχες τοῦ μεταβῆναι, τί τοσοῦτον κόπον ὑπεμείναμεν οἰκοδομήσαντες τὸ κελλίον; καὶ μέλλουσι

A venit ad eum frater, dicens: Volo habitare cum fratribus; doce me quo pacto cum eis maneam. Respondit senex: Quemadmodum primo die ingressus tui, sic custodito hospitium tuum peregrinationemque cunctis diebus vitæ tuæ, ita ut erga illos non utaris fiducia. Dicit ei abbas Macarius: Quid enim designat fiducia? (11) Tum senex: Similis est fiducia æstui magno; qui quando contigerit, fugiunt omnes a facie ejus, quique arborum fructus corrumpit. Dicit abbas Macarius: Adeone sævit fiducia? Abbas Agatho: Nullus est, inquit, affectus sævior fiducia: omnium quippe perturbationum mater est. Decet autem cultorem sui, fiducia carere, etiam si solus in cella versetur. Novi etenim quemdam fratrem, qui diu in cella perseveraverat, habens

B lectulum, dixisse: E cella emigrassem, non percepto illo lectulo, nisi alius monuisset me. Is homo, vere est operarius ac bellator.

2. (12) Monuit abbas Agatho: Oportet ut monachus non permittat conscientiæ suæ accusare ipsum ulla in re.

3 (13) Dixit iterum: Sine observatione mandatorum Dei, ne ad unam quidem virtutem hominem procedere.

4. (14) Rursum dixit: Nunquam somno me dedi, habens adversus aliquem [49], nec sivi quemquam ire cubitum, qui adversus me haberet, quantum quidem valui.

C 5. (15) Aiebant de abbate Agathone, quod ad eum perrexerint nonnulli, qui audierant, magna præditum esse discretione; et volentes explorare an irasceretur, dixerint ei: Tune es Agatho? Audimus de te, quod sis fornicator ac superbus. Respondit: Etiam, ita habet. Iterum aiunt: Tu es Agatho ille nugax et oblocutor? Assensus est se esse. Adhuc ii: Tu es Agatho hæreticus? Et respondit: Non sum hæreticus. Tunc rogaverunt eum his verbis: Indica nobis, cur ubi tanta tibi imposuimus, agnoveris, postremum vero sermonem non sustinueris? Ait illis: Priora ascribo mihi, quia id conducit animæ meæ; at hæresis, separatio est a Deo, a quo separari nequaquam volo. Quibus auditis, admirati sunt illi discretionem ejus, atque instructi discesserunt.

D 6. (16) De abbate Agathone narraverunt, quod satis diu perseveraverit ædificans cellam cum discipulis suis: quam cum exstruxissent, venerunt dein illic mansum. Vidit autem prima hebdomada rem sibi noxiam, et discipulis suis ait: Surgite, abeamus hinc. Illi vehementer turbati sunt, ac dixerunt: Si omnino sedebat menti, migrare, cur tantum laboris sumpsimus in cella construenda? Scandalum adhuc propter nos passuri sunt homines, et

[48] Al. inser. αὐτόν. [49] Matth. v, 23; Marc. xi, 25.

(11) Doroth. *Doctr.* 4.
(12) *Vit. Patr.* xi, 2.
(13) Ibid.
(14) *Vit. Patr.* xvii, 6.
(15) *Vit. Patr.* x, 10.
(16) *Vit. Patr.* vi, 4.

dicturi: Ecce iterum sedem mutarunt isti vagi atque instabiles. Cernens igitur eos pusillanimitate dejectos, ita prolocutus est: Licet nonnullis scandalo futuri simus, at aliis erimus ædificationi, qui dicent: Beati isti homines, quia propter Deum transmigrarunt, omnibus neglectis. Verumtamen qui voluerit venire, veniat, ego jam recedo. Itaque se in solum prostraverunt, postulantes, donec permissi sunt cum eo iter agere.

7. Dixerunt rursus de illo, sæpius emigrasse, cum haberet duntaxat scalpellum in cista.

8. (17) Interrogatus est abbas Agatho, quidnam majus esset, labor corporis, aut interiorum custodia. Senex autem pronuntiavit: Homo similis est arbori; et corporalis quidem labor, folia refert; interiorum vero custodia, fructum. Quia vero juxta Scripturam, *Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur* [80], patet omne studium nostrum spectare ad fructum, hoc est, ad mentis custodiam. Opus tamen habemus etiam tegumento et ornatu ex foliis; nimirum corporis labore.

9. (18) Interrogaverunt eum adhuc fratres, dicentes: Quæ virtus, Pater, inter cæteras majorem exigit laborem? Dicit eis: Ignoscite mihi, existimo nullum laborem æquari precibus ad Deum. Quotiescunque enim homo voluerit orare, inimici seu dæmones nituntur eum avertere. Sciunt quippe non aliter impediri se, nisi per orationem ad Deum. Certe quidquid aliud boni operis homo aggressus fuerit, in eo perseverans, requiem obtinet; at oratio ad ultimum usque spiritum eget certamine.

10. (19) Erat autem abbas Agatho sapiens mente, impiger corpore, et in cunctis idoneus, opere manuum, cibo, vestitu.

11. (20) Idem iter agebat cum discipulis suis; eorumque unus inventa ad viam cicercula viridi, ait seni: Pater, jubes illam accipiam? Intendit ergo in eum senex miratus, dicitque: Tunc illam ibi posuisti? Respondit frater: Nequaquam. Tum senex: Quo modo igitur tollere vis quod non posuisti?

12. (21) Venit frater ad abbatem Agathonem, dixitque: Permitte ut tecum maneam. Veniens autem, reperit in itinere parum nitri, illudque attulit. Ad quem senex: Unde accepisti nitrum? Respondit frater: In via incedens repertum sumpsi. Senex dicit

A πάλιν οἱ ἄνθρωποι, σκανδαλισθέντες εἰς ἡμᾶς, λέγειν· Ἰδοὺ μετέβησαν πάλιν οἱ ἀκάθιστοι. Ἰδὼν δὲ αὐτοὺς ὀλιγοψυχοῦντας, λέγει αὐτοῖς· Εἰ καὶ σκανδαλίζονταί τινες, ἀλλὰ πάλιν οἰκοδομηθήσονται ἕτεροι, λέγοντες· Μακάριοι οἱ τοιοῦτοι, ὅτι διὰ τὸν Θεὸν μετέβησαν, καὶ πάντων κατεφρόνησαν. Πλὴν ὁ θέλων ἐλθεῖν, ἔλθῃ, ἐγὼ τέως ὑπάγω. Ἔβαλον οὖν ἑαυτοὺς εἰς τὸ ἔδαφος, ἀξιοῦντες, ἕως οὗ συγχωρηθῶσιν σὺν αὐτῷ ὁδεῦσαι.

ζ'. Εἶπον πάλιν περὶ αὐτοῦ, ὅτι πολλάκις μετέβη ἔχων τὴν σμίλαν ἑαυτοῦ μόνην εἰς τὸ μαννάδιν (22).

η'. Ἠρωτήθη ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων, τί μεῖζον, ὁ σωματικὸς κόπος, ἢ ἡ φυλακὴ τῶν ἔνδον. Εἶπε δὲ ὁ γέρων· Ἔοικε δένδρῳ ὁ ἄνθρωπος· ὁ τοίνυν σωματικὸς κόπος φύλλα ἐστίν· ἡ δὲ τῶν ἔνδον φυλακὴ ὁ B καρπός ἐστιν. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὸ γεγραμμένον, *Πᾶν δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν καλὸν ἐκκόπτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται*, φανερόν ἐστιν ὅτι διὰ τὸν καρπόν ἐστιν ἡμῶν ἡ σπουδὴ πᾶσα, τουτέστι τὴν τοῦ νοὸς φυλακήν. Χρεία δέ ἐστι καὶ τῆς ἐκ τῶν φύλλων σκέπης καὶ εὐκοσμίας, ἅτινά ἐστιν ὁ σωματικὸς κόπος.

θ'. Ἠρώτησαν αὐτὸν πάλιν οἱ ἀδελφοὶ λέγοντες· Ποία ἀρετή ἐστι, Πάτερ, ἐν ταῖς πολιτείαις, ἔχουσα πλείονα κάματον; Λέγει αὐτοῖς· Συγχωρήσατέ μοι, λογίζομαι ὅτι οὐκ ἔστιν ἕτερος κάματος, ὡς τὸ εὔξασθαι τῷ Θεῷ. Πάντοτε γὰρ ὅτε θέλῃ ὁ ἄνθρωπος προσεύξασθαι, βούλονται οἱ ἐχθροὶ ἐκκόψαι αὐτόν· οἴδασι γὰρ ὅτι οὐδαμόθεν ἐμποδίζονται, εἰ μὴ ἀπὸ C τοῦ εὔξασθαι τῷ Θεῷ. Καὶ πᾶσαν δὲ πολιτείαν ἣν ἂν μετέλθῃ [81] ἄνθρωπος, ἐγκαρτερῶν ἐν αὐτῇ, κτᾶται ἀνάπαυσιν· τὸ δὲ εὔξασθαι, ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς ἀγῶνος χρήζει [82].

ι'. Ἦν δὲ ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων σοφὸς ἐν τῷ διανοητικῷ, καὶ ἄοκνος ἐν τῷ σωματικῷ, καὶ αὐτάρκης ἐν πᾶσιν, ἔν τε τῷ ἐργοχείρῳ καὶ τῇ τροφῇ καὶ τῇ ἐσθῆτι.

ια'. Ὁ αὐτὸς ὥδευε μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· καὶ εὑρὼν εἷς ἐξ αὐτῶν μικρὸν ἀράκιον χλωρὸν ἐν τῇ ὁδῷ, λέγει τῷ γέροντι· Πάτερ, κελεύεις λάβω αὐτό; προσέσχεν οὖν ὁ γέρων αὐτῷ θαυμάζων, καὶ λέγει· Σὺ ἔθηκας αὐτὸ ἐκεῖ; Λέγει ὁ ἀδελφός· Οὐχί. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Πῶς οὖν θέλεις λαβεῖν ὃ οὐκ ἔθηκας;

D ιβ'. Ἀδελφὸς ἦλθε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀγάθωνα, λέγων· Ἔασόν με οἰκεῖν μετὰ σοῦ. Ἐρχόμενος δὲ ἐν τῇ ὁδῷ εὗρε μικρὸν νίτρον, καὶ ἤνεγκεν αὐτό. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Πόθεν εὗρες τὸ νίτρον; Λέγει ὁ ἀδελφός· Ἐν τῇ ὁδῷ εὗρον αὐτὸ, περιπατῶν, καὶ ἔλαβον

[80] Matth. III, 10. [81] Al. μελετήσῃ. [82] Al. χρεία.

(17) *Vit. Patr.* x, 11.
(18) *Vit. Patr.* XII, 2; Joan. Geom. *Parad.* 77.
(19) *Vit. Patr.* x, 11.
(20) *Vit. Patr.* IV, 8. — Ad capita 11 et 12, similiaque alia, apponi velim locum Stephani in fragmento quod vulgavit vir eruditus Samuel Tennulius, ubi de Dyrbæis: Οὗτοι οὔτε ἀδικοῦσιν οὔτε ἀποκτείνουσιν ἀνθρώπων οὐδένα. Ἐὰν δέ τι εὕρωσιν ἐν τῇ ὁδῷ, χρυσίον ἢ ἱμάτιον ἢ ἀργύριον ἢ ἄλλο τι, οὐδὲν ἀποκινήσειαν αὐτό, seu potius cum ms. οὔτως. *Illi neque injuriam faciunt, neque quemquam hominum occidunt. Si vero aliquid in via invenerint, aurum, aut vestem, aut argentum, aut aliud quid, neque sic eorum quidquam ablaturi sunt.* Legi quoque potest, ut plura non dicam, *Rerum variarum* ex adversariis Gretseri selectarum opus lib. II, cap. 7.

(21) *Append.* p. 1002, n. 6.

(22) *Τὸ μαννάδιν.* Videtur esse quod nos Galli vocamus *une manne, un mannequin*, cistæ genus.

αὐτό. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰ μετ' ἐμοῦ ἦλθες οἰκῆσαι, ὃ οὐκ ἔθηκας, πῶς εἴληφας; Καὶ ἔπεμψεν αὐτὸν ἀπενεγκεῖν αὐτὸ, ὅθεν εἴληφεν αὐτό.

ιγ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν γέροντα λέγων· Ἐντολή μοι ἔφθασε, καὶ ἔστι πόλεμος ὅπου ἐστὶν ἡ ἐντολή. Θέλω οὖν ἀπελθεῖν δι' αὐτὴν, καὶ φοβοῦμαι τὸν πόλεμον. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰ ἦν Ἀγάθων (23), ἐποίει τὴν ἐντολὴν, καὶ ἐνίκα τὸν πόλεμον.

ιδ'. Ὁ αὐτὸς Ἀγάθων, συνεδρίου γενομένου περὶ πράγματός τινος ἐν Σκήτει, καὶ λαβόντος τύπον, ὕστερον ἐλθὼν εἶπεν αὐτοῖς· Οὐ καλῶς ἐτυπώσατε τὸ πρᾶγμα. Οἱ δὲ εἶπον πρὸς αὐτόν· Σὺ τίς εἶ ὅτι ὅλως λαλεῖς; Ὁ δὲ εἶπεν· Υἱὸς ἀνθρώπου. Γέγραπται γάρ· *Εἰ ἀληθῶς ἄρα δικαιοσύνην λαλεῖτε, εὐθείας κρίνατε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.*

ιε'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀγάθωνος, ὅτι τρία ἔτη ἐποίησεν, ἔχων λίθον εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, ἕως οὗ κατώρθωσε τὸ σιωπᾷν.

ιϛ'. Ἔλεγον πάλιν περὶ αὐτοῦ καὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμοῦν, ὅτι ὅτε ἐπίπρασκον σκεῦος, ἅπαξ ἔλεγον τὴν τιμὴν, καὶ τὸ διδόμενον αὐτοῖς ἐλάμβανον σιωπῶντες μετὰ ἀναπαύσεως· καὶ πάλιν ὅτε ἤθελον ἀγοράσαι τί ποτε, τὸ λεγόμενον αὐτοῖς παρεῖχον μετὰ σιωπῆς, καὶ ἐλάμβανον τὸ σκεῦος, καθόλου μὴ φθεγγόμενοι.

ιζ'. Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Ἀγάθων εἶπεν, ὅτι Οὐδέποτε ἔδωκα ἀγάπην (24)· ἀλλὰ τὸ δοῦναι καὶ λαβεῖν ἀγάπη μοι ἦν· λογιζόμενος ὅτι τὸ κέρδος τοῦ ἀδελφοῦ μου, ἔργον καρποφορίας ἐστίν.

ιη'. Ὁ αὐτὸς ὅτε ἔβλεπε πρᾶγμα, καὶ ἤθελεν ὁ λογισμὸς αὐτοῦ κρῖναι, ἔλεγεν ἑαυτῷ· Ἀγάθων, μὴ ποιήσῃς αὐτὸ σύ. Καὶ οὕτος [33] ὁ λογισμὸς αὐτοῦ ἡσύχαζεν.

ιθ'. Ὁ αὐτὸς εἶπεν· Ἐὰν ὀργίλος νεκρὸν ἐγείρῃ, οὐκ ἔστι δεκτὸς παρὰ τῷ Θεῷ.

κ'. Ἔσχε ποτὲ ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων δύο μαθητὰς ἀναχωροῦντας κατ' ἰδίαν. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν, ἠρώτησε τὸν ἕνα· Πῶς διάγεις ἐν τῷ κελλίῳ σου; Ὁ δὲ ἔφη· Νηστεύω ἕως ὀψὲ, καὶ ἐσθίω δύο παξαμάτια. Λέγει αὐτῷ· Καλὴ δίαιτα, οὐ πάνυ ἔχουσα κόπον. Λέγει καὶ τῷ ἄλλῳ· Σὺ πῶς; Ὁ δὲ ἔφη· Δύο δύο (25) νηστεύω, καὶ δύο παξαμάτια ἐσθίω. Καὶ λέ-

A ei: Si mecum veniebas habitare, quod non posueras quo modo cepisti? Misitque eum reportare nitrum quo loco acceperat.

13. (26) Frater ita percontatus est senem: Mandatum accepi, sed periculum tentationis occurrit in loco mandati. Volo igitur pergere, ob præceptum, sed periculum timeo. Dicit ei senex: Si Agatho esset, mandatum peregisset, ac superasset tentationem.

14. (27) Idem Agatho, cum Sceti haberetur consessus ob aliquod negotium, illudque sanctione finem accepisset, postea veniens dixit monachis: Non recte de negotio sanxistis. Illi autem ad eum: Tu, inquiunt, quisnam es, qui vel loqueris? Respondit: Sum filius hominis. Scriptum enim est: *Si vere*

B *utique justitiam loquimini, recta judicate, filii hominum* [34].

15. (28) Dicebant de abbate Agathone, per tres illum annos lapidem ore gestasse, donec silere didicisset.

16. Aiebant iterum de illo et de abbate Amun, quod quando vas aliquod vendebant, semel pretium ponerent, datamque pecuniam acciperent taciti cum quiete: quando autem quidpiam emere volebant, quod petebatur tribuerent cum silentio, sumerentque vas, nihil omnino proloculi.

17. Idem Agatho dixit: Nunquam dedi agapem, sed dare et accipere, agape mihi erat; reputabam enim quod lucrum fratris mei, opus sit fructuum

C oblationis.

18. Idem cum aliquid vidisset, velletque mens ejus de re judicare, sibimet aiebat: Agatho, tu ne id feceris. Sicque quietus manebat animus ejus.

19. (29) Dixit idem: Iracundus quamvis mortuum suscitaverit, apud Deum non est acceptus.

20. Habuit aliquando abbas Agatho duos discipulos qui seorsum vitam anachoreticam ducebant. Quadam ergo die petiit ab uno, quonam pacto in cella sua ageret. Respondit ille: Usque ad vesperam jejuno, et comedo duo paxamatia. Tum Agatho: Præclara vivendi ratio, nec labori multum obnoxia. Ad alterum vero dixit: Tu autem, quomodo? Re-

[33] Al. οὕτως. [34] Psal. LVII, 2.

(23) *Εἰ ἦν Ἀγάθων. Patrum Vitæ: Sic erat Agatho.* Legendum videtur *Si*.

(24) *Οὐδέποτε ἔδωκα ἀγάπην*. Agapen intelligo: solemne convivium. Quam usurpationem nemo ignorat. *Historia Trevirensis*, tomo XII utilissimi operis, Spicilegii Acheriani p. 219 de Eketberto, *Cumque post expleta Missarum solemnia, a fratribus obnixe peteretur cibi potusque charitatem sumere, ne eis onerosum fortasse exsisteret, si tanta comitatus ambitione ibidem reficeretur, cœpit a fratribus omnino charitatem refutare, et reditum suum in urbem maturare.*

(25) *Νηστεύειν δύο δύο.* Ex innumeris locis unum selegi nondum Græce editum, Latine vero valde depravatum, quem hic adtexerem. Est autem hæc abbatis oratione 8, in ms. Colbertino: Ἐὰν

D γάρ τις νηστεύῃ ἓξ ἓξ, καὶ ἐκδῷ ἑαυτὸν εἰς μεγάλους κόπους καὶ ἐντολὰς, ἐκτὸς τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ· πάντες οἱ κόποι αὐτοῦ μάταιοί εἰσιν. Hoc est: *Nam si quis jejunet per sex et sex dies, et se magnis laboribus ac præceptis dedat, extra viam suam; omnes labores ejus inanes sunt.* Zinus interpres: *Quod si quis sine humilitate vel jejuniis incumbat, vel sese vehementer affligat, vel mandata conetur observare, ejus inanes esse labores.* Vides quantum intersit, Græcos auctores sua lingua editos habere. Sed nec feliciter transtulit Evagrius Antiochenus ista Athanasii in *Vita Antonii.*

(26) *Vit. Patr.* VII, 2.
(27) *Vit. Patr.* X, 12.
(28) *Vit. Patr.* IV, 7.
(29) *Vit. Patr.* X, 13; Joan. Geom. *Parad.* 62.

spondit: Post biduum jejunii, duos subcinericios panes manduco. Et ait illi senex: Valde laboras, duo bella gerens. Quia si quis singulis diebus comederit, nec fuerit satiatus, defatigatur. Est vero alius, qui cupit per bidua jejunare, atque saturari. At tu duplicato seu biduatim jejunans, nequaquam satiaris.

21. Frater sciscitatus est abbatem Agathonem de fornicatione; qui responsum dedit: Vade, ante Deum projice infirmitatem tuam, et habebis requiem.

22. Ægrotaverunt aliquando abbas Agatho, et alius senex. Recumbentibus autem illis in cella, frater quidam legens recitabat e libro Geneseos, venitque ad capitulum ubi dicit Jacob: *Joseph non est, Symeon non est, et Benjamin auferetis; et deducetis senectam meam cum tristitia ad infernum* [55]. Et senex cœpit dicere: Non tibi sufficiunt alii decem, Pater Jacob? Ad quem Agatho: Desine, inquit, o senex. Si Deus comprobat, quis audeat condemnare [56]?

23. Dixit abbas Agatho: Si quis mihi supra modum charus esset, et cognoscerem quod me ad peccatum deduceret, abscinderem illum a me.

24. Etiam dixit: Oportet ut homo qualibet hora attendat ad judicium Dei.

25. Cum fratres de charitate loquerentur, dixit abbas Joseph: Scimus nos quid sit charitas? Et retulit de abbate Agathone, quod habuerit scalpellum, cumque advenisset frater, ac illud prædicasset, non permiserit eum abire, nisi postquam scalpellum accepit.

26. (30) Dixit abbas Agatho: Si fieri posset ut invento leproso, darem illi corpus meum, ipsiusque acciperem, facerem libenter. Ea enim est perfecta charitas.

27. (31) Adhuc de illo aiebant, quod veniens aliquando ad civitatem ut venderet vasa sua, invenerit hominem peregrinum jacentem in platea ægrum, nec habentem qui ejus curam gereret; permanseritque cum eo senex, conducta cella, ac ex operis sui mercede pretium cellæ solverit, reliquam pecuniam ad infirmi necessitatem insumens, et manserit tres menses, quousque ægrotus recuperasset sanitatem: atque ita ad cellam suam regressus fuerit cum pace.

28. Retulit abbas Daniel: Antequam venisset abbas Arsenius ad Patres meos, ipsi quoque manebant cum abbate Agathone. Diligebat autem abbas Agatho abbatem Alexandrum, quia erat mansuetus

A γει αὐτῷ ὁ γέρων· Κοπιᾷς τόνῳ, δύο πολέμους βαστάζων· ὅτι ἐάν τις ἐσθίῃ καθ' ἡμέραν καὶ οὐ χορτάζηται, κοπιᾷ. Ἔστι δὲ ἄλλος, νηστεύειν θέλων δύο δύο καὶ χορτάζεσθαι· σὺ δὲ διπλᾶς νηστεύων οὐ χορτάζῃ.

κα'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀϐϐᾶν Ἀγάθωνα περὶ τῆς πορνείας. Καὶ λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε, ῥίψον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τὴν ἀδυναμίαν [57] σου, καὶ ἕξεις ἀνάπαυσιν.

κβ'. Ἠσθένησέ ποτε ὁ ἀϐϐᾶς Ἀγάθων καὶ ἄλλος τις τῶν γερόντων· Ἀνακειμένων δὲ αὐτῶν ἐν τῷ κελλίῳ, ἀνεγίνωσκεν ὁ ἀδελφὸς εἰς τὴν Γένεσιν, καὶ ἔρχεται εἰς τὸ κεφάλαιον ὅπου λέγει ὁ Ἰακώϐ· *Ἰωσὴφ οὐκ* B *ἔστι, Συμεὼν οὐκ ἔστι, καὶ τὸν Βενιαμὶν λήψεσθε· καὶ καθέξετέ* [58] *μου τὸ γῆρας μετὰ λύπης εἰς ᾅδου* (32). Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπεν· Οὐκ ἀρκοῦσί σοι οἱ ἄλλοι δέκα, ἀϐϐᾶ Ἰακώϐ; Λέγει ὁ ἀϐϐᾶς Ἀγάθων· Παῦσαι, γέρων. Εἰ ὁ Θεὸς ὁ δικαιῶν, τίς ὁ κατακρίνων;

κγ'. Εἶπεν ὁ ἀϐϐᾶς Ἀγάθων· Ἀγαπητός μού τις ἐὰν ᾖ καθ' ὑπερβολήν, καὶ γνῶ ὅτι κατάγει με εἰς ἐλάττωμα, ἀποκόπτω αὐτὸν ἀπ' ἐμοῦ.

κδ'. Εἶπε πάλιν· Χρὴ τὸν ἄνθρωπον εἶναι πᾶσαν ὥραν προσέχοντα τῷ κριτηρίῳ τοῦ Θεοῦ.

κε'. Ἔλεγεν ὁ ἀϐϐᾶς Ἰωσήφ, ἀδελφῶν λαλούντων περὶ ἀγάπης, ὅτι Ἡμεῖς οἴδαμεν τί ἐστιν ἀγάπη; C Καὶ εἶπε περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἀγάθωνος, ὅτι σμιλίον [59] εἶχε, καὶ ἦλθε πρὸς αὐτὸν ἀδελφός, καὶ ἐπῄνεσεν αὐτό, καὶ οὐκ ἀφῆκεν αὐτὸν ἐξελθεῖν, εἰ μὴ ἔλαϐε τὸ σμιλίον.

κς'. Ἔλεγεν ὁ ἀϐϐᾶς Ἀγάθων, ὅτι Εἰ δυνατὸν ἦν μοι εὑρεῖν κελεφὸν (33), καὶ δοῦναι αὐτῷ τὸ ἐμὸν σῶμα, καὶ λαβεῖν τὸ αὐτοῦ, ἡδέως εἶχον. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ τελεία ἀγάπη.

κζ'. Ἔλεγον πάλιν περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἐλθών ποτε πωλῆσαι σκεύη ἐν τῇ πόλει, εὗρεν ἄνθρωπον ξένον ἐν τῇ πλατείᾳ ἐῤῥιμμένον ἄῤῥωστον, μὴ ἔχοντα τὸν ἐπιμελούμενον· καὶ ἔμεινε σὺν αὐτῷ ὁ γέρων λαϐὼν ἐνοίκιον κελλίον, καὶ ἐκ τοῦ ἐργοχείρου παρεῖχε τὸ ἐνοίκιον, καὶ τὰ λοιπὰ εἰς τὴν τοῦ ἀῤῥώστου χρείαν ἀνήλισκε· καὶ ἔμεινε τετράμηνον, ἕως οὗ ἰάθη ὁ ἄῤῥω- D στος. Καὶ οὕτως ὁ γέρων ἀπῆλθεν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ μετ' εἰρήνης.

κη'. Ἔλεγεν ὁ ἀϐϐᾶς Δανιήλ, ὅτι Πρὶν ἔλθῃ ὁ ἀϐϐᾶς Ἀρσένιος πρὸς τοὺς Πατέρας μου, καὶ αὐτοὶ ἔμειναν μετὰ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἀγάθωνος. Ἠγάπα δὲ ὁ ἀϐϐᾶς Ἀγάθων τὸν ἀϐϐᾶν Ἀλέξανδρον, ὅτι ἀσκητὴς ἦν καὶ

[55] Gen. XLII, 36, 38. [56] Rom. VIII, 33, 34 [57] Al. δύναμιν. [58] Al. κατάξετέ. [59] Al. σμιλάριον.

Antonii p. 456: Ἦν δ' ὅτε καὶ διὰ δύο, πολλάκις δὲ καὶ διὰ τεσσάρων μετελάμβανε, sic, *Nonnunquam biduo triduoque sic permanens, quarta demum die reficiebatur.*

(30) Raderi *Viridar.* III, 6, 20.

(31) *Vit. Patr.* III, 156; Rad. *ib.*

(32) *Καθέξετέ μου τὸ γῆρας μετὰ λύπης εἰς ᾅδου.* Certa emendatio κατάξετε. Ad quem textum Gen. XLII, 38, conspectis libris regiis manu exaratis, inveni in 219, 810, 2416, ἥξεται. In illo autem qui signatur numero 1416, κατάξηται, cum littera ε supra litteram η, quod est κατάξεται.

(33) *Κελεφόν.* Hoc de nomine Petavius et Salmasius scripserunt.

ἐπιεικής. Συνέβη δὲ ὅλους τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ πλύνειν τὰ θρύα εἰς τὸν ποταμόν· καὶ ὁ ἀββᾶς Ἀλέξανδρος ἐπιεικῶς ἔπλυνεν. Οἱ δὲ λοιποὶ ἀδελφοὶ εἶπον τῷ γέροντι· Ὁ ἀδελφὸς Ἀλέξανδρος οὐδὲν ποιεῖ. Καὶ θέλων αὐτοὺς θεραπεῦσαι, εἶπεν αὐτῷ· Ἀδελφὲ Ἀλέξανδρε, καλῶς πλῦνον αὐτὰ ὅτι λινάριά εἰσι. Καὶ ὡς ἤκουσεν ἐλυπήθη. Καὶ μετὰ ταῦτα παρεκάλεσεν αὐτὸν ὁ γέρων, λέγων· Μὴ γὰρ οὐκ ᾔδειν ὅτι καλῶς ποιεῖς; ἀλλὰ τοῦτο εἰπόν σοι ἐπὶ αὐτῶν, ἵνα θεραπεύσω αὐτῶν τὸν λογισμὸν ἐν τῇ σῇ ὑπακοῇ, ἀδελφέ.

κθ'. Διηγήσαντο περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀγάθωνος, ὅτι ἐσπούδαζε ποιεῖν πᾶσαν ἐντολήν. Καὶ εἰ διέβαινεν εἰς πορθμεῖον, αὐτὸς πρῶτος ἐκράτει τὴν κώπην· καὶ ὅτε παρέβαλον αὐτῷ ἀδελφοὶ, εὐθέως ἀπὸ τῆς εὐχῆς ἡ χεὶρ αὐτοῦ τὴν τράπεζαν ἐτίθει· ἦν γὰρ μεστὸς ἀγάπης Θεοῦ. Μέλλοντος δὲ αὐτοῦ τελευτᾷν, ἔμεινε τρεῖς ἡμέρας ἀνεῳγμένους ἔχων τοὺς ὀφθαλμοὺς μὴ κινουμένους. Ἔνυξαν δὲ αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ λέγοντες· Ἀββᾶ Ἀγάθων, ποῦ εἶ; Λέγει αὐτοῖς· Ἐνώπιον τοῦ κριτηρίου τοῦ Θεοῦ ἵσταμαι. Λέγουσιν αὐτῷ· Καὶ σὺ φοβῇ, Πάτερ; Λέγει αὐτοῖς· Τέως ἐποίησα τὴν δύναμίν μου εἰς τὸ φυλάξαι τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἄνθρωπός εἰμι· πόθεν οἶδα εἰ τὸ ἔργον μου εὐηρέστησε τῷ Θεῷ; Λέγουσιν αὐτῷ οἱ ἀδελφοί· Οὐκ εἶ πεποιθὼς ἐπὶ τὸ ἔργον σου, ὅτι κατὰ Θεόν ἐστιν; Λέγει ὁ γέρων· Οὐ θαῤῥῶ, εἰ μὴ τῷ Θεῷ ἀπαντήσω. Ἕτερον γάρ ἐστι τὸ τοῦ Θεοῦ κριτήριον, καὶ ἕτερον τὸ τῶν ἀνθρώπων. Ὡς δὲ ἤθελον ἐρωτῆσαι αὐτὸν ἕτερον λόγον, λέγει αὐτοῖς· Ποιήσατε ἀγάπην, μὴ λαλεῖτε ἄρτι μετ' ἐμοῦ, ὅτι ἀσχολοῦμαι. Καὶ ἐτελειώθη [60] ἐν χαρᾷ. Ἑώρων γὰρ αὐτὸν ἀναγόμενον, ὃν τρόπον τις ἀσπάζεται τοὺς ἑαυτοῦ φίλους καὶ ἀγαπητούς. Εἶχε δὲ φυλακὴν μεγάλην ἐν πᾶσι, καὶ ἔλεγεν· Ἄνευ φυλακῆς μεγάλης οὐ προβαίνει ἄνθρωπος οὔτε εἰς μίαν ἀρετήν.

λ'. Εἰσῆλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων εἰς τὴν πόλιν πωλῆσαι μικρὰ σκεύη, καὶ εὑρίσκει τινὰ λελωβημένον [61] παρὰ τὴν ὁδόν. Λέγει αὐτῷ ὁ λελωβημένος· Ποῦ ὑπάγεις; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων· Εἰς τὴν πόλιν πωλῆσαι σκεύη. Λέγει αὐτῷ· Ποίησον ἀγάπην, καὶ ἆρόν με ἐκεῖ. Καὶ βαστάσας αὐτὸν, ἀπήνεγκεν εἰς τὴν πόλιν. Λέγει αὐτῷ· Ὅπου πωλεῖς τὰ σκεύη, ἐκεῖ με θές. Ἐποίησε δὲ οὕτως. Καὶ ὅτε ἐπώλησε σκεῦος, ἔλεγεν αὐτῷ ὁ λελωβημένος· Πόσου ἐπώλησας αὐτό; Καὶ ἔλεγε τόσου. Καὶ ἔλεγεν αὐτῷ· Ἀγόρασόν μοι πλακοῦντιν [62]. Καὶ ἠγόραζε. Καὶ πάλιν ἐπώλει ἄλλο σκεῦος. Καὶ ἔλεγε· Καὶ τοῦτο πόσου; Καὶ ἔλεγε· Τόσου. Καὶ ἔλεγεν αὐτῷ· Ἀγόρασόν μοι τόδε. Καὶ ἠγόραζε. Μετὰ οὖν τὸ πωλῆσαι ὅλα τὰ σκεύη, καὶ θέλειν ἀπελθεῖν, λέγει αὐτῷ ὁ λελωβημένος· Ὑπάγεις; Λέγει αὐτῷ· Ναί. Καὶ λέγει· Ποίησον πάλιν ἀγάπην, καὶ ἆρον ὅπου με εὗρες. Καὶ βαστάσας αὐτὸν, ἤνεγκεν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ. Καὶ λέγει αὐτῷ· Εὐλογημένος εἶ, Ἀγάθων, ὑπὸ Κυρίου ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς. Καὶ ἄρας τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ οὐδένα εἶδεν· ἦν γὰρ ἄγγελος Κυρίου ἐλθὼν δοκιμάσαι αὐτόν.

A ac in exercitatione monastica diligens. Accidit porro ut omnes ejus discipuli scapos lavarent in flumine; et abbas Alexander lavabat moderate. Cæteri vero fratres dixerunt seni: Frater Alexander nihil facit. Unde volens eis mederi, ait illi: Frater Alexander, recte lava eos; lini enim sunt. Utque is audivit, acerbe tulit. Et postea solatus est cum senex his verbis: An nesciebam te recte agere? Verum id tibi coram illis dixi, frater, quo eorum animum in tua obedientia curarem.

29. Commemoraverunt de abbate Agathone, quod omne mandatum exsequi contenderet. Et in navi si trajiciebat, primus ipse tractabat remum. Cum adventassent fratres, statim post precem, manus ejus mensam apponebat. Plenus enim erat charitate
B Dei. (34) Cæterum quando mortis tempus appropinquavit, tres dies mansit oculis apertis immotisque. Fratres autem pulsaverunt eum, dixeruntque: Abba Agatho, ubinam es? Respondit eis: Sto ante tribunal Dei. (35) Aiunt: Etiam tu times, Pater? Ille: Antea quod potui feci ut observarem mandata Dei; sed homo sum: unde sciam utrum Deo placuerit opus meum? Dicunt ei fratres: Non confidis in opere tuo, quod secundum Deum sit? Respondit senex: Non habeo fiduciam, nisi Deo occurrero. Aliud enim est judicium Dei, aliud hominum. Cumque vellent eum alia de re percontari, ait illis: Charitatis opus peragite, ne amplius mecum loquamini: sum quippe occupatus. Et excessit e vita cum gaudio. Viderunt siquidem eum eductum, quo modo quis salutat
C amicos suos dilectosque. Habuit porro in cunctis magnam custodiam; et dicere solebat, absque ingenti custodia hominem neque ad unam virtutem progredi.

30. Ingressus quodam tempore in civitatem abbas Agatho ad vendenda vascula, reperit in via leprosum: qui sciscitatus est, quo iret. Respondit abbas Agatho: Ad urbem, venditum vasa. Tunc leprosus infit: Fac charitatem, eo me tolle. Et portans eum, adduxit in civitatem. Iterum ille: Ubi vendere soles vasa, ibi me pone. Ita fecit. Cumque vendidisset vas, petiit ab eo leprosus, quanti vendidisset. Tanti, inquit. Tum is: Eme mihi placentam. Emit. Iterum aliud vas vendidit. Et ille: Hoc
D vero quanti? Tanti, inquit. Leprosus: Eme mihi hoc. Emit abbas. Cum ergo vendidisset omnia vasa, velletque abire, dixit ei leprosus: Recedis? Respondit: Etiam. Tum ille: Adhuc opus charitatis exerce, refer me quo loco invenisti. Portavitque eum, et ad suum locum restituit. Tunc dixit ei: Benedictus es Agatho a Domino in cœlo et in terra. Levatisque oculis abbas neminem amplius vidit. Erat enim angelus Domini qui venerat ut probaret eum.

[60] Al. inser. εὐθέως. [61] Al. inser. ἐῤῥιμμένον. [62] Al. πλακοῦντας et πλακοῦντα.

(34) Vit. Patr. XI, 2. (35) Doroth. Doctr. II, 5.

De abbate Ammona.

1. (36) Frater interrogavit abbatem Ammonam, dicens : Profer mihi verbum. Ait senex : Vade, talem habe cogitationem, qualem rei qui in carcere versantur. Illi namque semper interrogant accedentes viros, ubinam degat præses, et quando venturus sit; atque ex exspectatione plorant. Pari modo monachus debet semper attendere, ac animam suam objurgare, dicendo : Væ mihi ! Quomodo potero astare ad tribunal Christi ? quidve habebo defensionis coram illo ? Si ita assidue meditatus fueris, poteris consequi salutem.

2. (37) Memorabant de abbate Ammona, quod basiliscum occiderit. Nam profectus in desertum ad hauriendam aquam e lacu, cum vidisset basiliscum, sese in faciem prostravit, ac dixit : Domine, aut ego moriar, aut iste. Statimque basiliscus virtute Christi crepuit.

3. (38) Dixit abbas Ammonas : Per quatuordecim annos in Sceti commoratus oravi Deum die ac nocte, ut mihi vim largiretur vincendi iram.

4. (39) Narravit quidam Patrum, quod ad Cellia erat aliquis senex laboriosus, ferens mattam. Is abiens venit ad abbatem Ammonam. Qui cernens eum matta vestitum, dixit : Hæc tibi nihil prodest. Interrogavit autem senex, dicens : Tres cogitationes mihi faciunt molestiam, vel per solitudines vagari, vel ad peregrinum locum abire, ubi nemo cognoscat me; vel denique ut in cellam me includam, occurrens nemini, ac post biduum comedens. Ait illi abbas Ammonas : Nullum e tribus expedit ut facias; sed potius sede in cella tua, et parum comede singulis diebus : atque habeto semper in corde tuo publicani sermonem [63], poterisque salvus fieri.

5. Fratribus accidit afflictio in loco eorum; ac volentes locum relinquere profecti sunt ad abbatem Ammonam. Ecce autem senex navigio devehebatur. Qui videns illos ad fluminis littus iter agentes, dixit nautis : Me ad terram demittite. Et vocatis fratribus, dixit eis : Ego sum Ammonas, quem convenire cupitis. Solatusque ipsorum corda, remisit eos unde venerant. Non enim quod contigerat nocebat animæ, sed humana erat vexatio.

6. Venit aliquando abbas Ammonas ut trajiceret flumen, ac reperto instructo promptoque pontone, assedit. Ecce autem alia navis, eo deducta, vectores trajiciebat. Dicunt ei : Veni etiam, tu abba, trajice nobiscum. Respondit ille : Nisi in publicum pontonem non ascendo. Habebat autem fasciculum palmeorum ramusculorum, et sedebat plectam te-

A

Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἀμμωνᾶ.

α'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀϐϐᾶν Ἀμμωνᾶν, λέγων· Εἰπέ μοι ῥῆμα. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Ὕπαγε, ποίησον τὸν λογισμόν σου, ὥσπερ οἱ κακοῦργοι ποιοῦσιν οἱ ὄντες ἐν τῇ φυλακῇ. Ἐκεῖνοι γὰρ ἐρωτῶσιν ἀεὶ τοὺς ἀνθρώπους, ποῦ ἔστιν ὁ ἡγεμὼν καὶ πότε ἔρχεται, καὶ ἀπὸ τῆς προσδοκίας κλαίουσιν. Οὕτως καὶ ὁ μοναχὸς ὀφείλει διαπαντὸς προσέχειν, καὶ ἐλέγχειν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, λέγων· Οὐαί μοι! Πῶς ἔχω παραστῆναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ; καὶ πῶς ἔχω αὐτῷ ἀπολογήσασθαι; Ἐὰν οὕτως μελετήσῃς διαπαντὸς, δύνασαι σωθῆναι.

β'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἀμμωνᾶ, ὅτι καὶ βασιλίσκον ἀπέκτεινεν. Ἀπελθὼν γὰρ εἰς τὴν ἔρημον ἀντλῆσαι ὕδωρ ἀπὸ λάκκου, καὶ ἰδὼν τὸν βασιλίσκον, B ἔϐαλεν αὐτὸν ἐπὶ πρόσωπον, λέγων· Κύριε, εἰ ἐγὼ ἔχω ἀποθανεῖν, ἢ οὗτος. Καὶ εὐθέως ὁ βασιλίσκος ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ διεῤῥάγη.

γ'. Εἶπεν ὁ ἀϐϐᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι Δεκατέσσαρα ἔτη ἐποίησα ἐν Σκήτει δεόμενος τοῦ Θεοῦ νυκτὸς καὶ ἡμέρας, ἵνα μοι χαρίσηται νικῆσαι τὴν ὀργήν.

δ'. Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων, ὅτι ἦν τις γέρων πονικὸς εἰς τὰ Κελλία (40), φορῶν ψιάθιον· καὶ ἀπελθὼν παρέϐαλε τῷ ἀϐϐᾷ Ἀμμωνᾷ. Εἶδε δὲ αὐτὸν ὁ γέρων φοροῦντα τὸ ψιάθιον, καὶ λέγει αὐτῷ· Τοῦτο οὐδέν σε ὠφελεῖ. Καὶ ἠρώτησεν αὐτὸν ὁ γέρων, λέγων· Τρεῖς λογισμοὶ ὀχλοῦσί μοι· ἢ τὸ πλάζεσθαι ἐν ταῖς ἐρήμοις [64] (41), ἢ ἵνα ἀπέλθω ἐπὶ ξένης ὅπου οὐδείς με ἐπιγινώσκει, ἢ ἵνα ἐγκλείσω ἑαυτὸν εἰς κελλίον, C καὶ μηδενὶ ἀπαντήσω, διὰ δύο ἐσθίων. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀϐϐᾶς Ἀμμωνᾶς· Οὐδὲν ἐκ τῶν τριῶν συμφέρει σοι ποιῆσαι· ἀλλὰ μᾶλλον κάθου εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ ἔσθιε μικρὸν καθ' ἡμέραν· καὶ ἔχε διαπαντὸς τὸν λόγον τοῦ τελώνου ἐν τῇ καρδίᾳ σου· καὶ δύνασαι σωθῆναι.

ε'. Ἀδελφοῖς συνέϐη θλῖψις ἐν τῷ τόπῳ αὐτῶν, καὶ θέλοντες καταλιπεῖν αὐτὸν, ἀπῆλθον πρὸς τὸν ἀϐϐᾶν Ἀμμωνᾶν. Καὶ ἰδοὺ ὁ γέρων κατέπλεε, καὶ ἰδὼν αὐτοὺς παρὰ τὴν ὄχθαν ὁδεύοντας τοῦ ποταμοῦ, εἶπε τοῖς ναύταις· Βάλετέ με εἰς τὴν γῆν. Καὶ καλέσας τοὺς ἀδελφοὺς εἶπεν αὐτοῖς· Ἐγώ εἰμι Ἀμμωνᾶς, πρὸς ὃν θέλετε ἐλθεῖν. Καὶ παρακαλέσας αὐτῶν τὰς καρδίας, ἐποίησεν αὐτοὺς ὑποστρέψαι ὅθεν ἐξῆλθον. Οὐ γὰρ εἶχε τὸ πρᾶγμα ζημίαν ψυχῆς, ἀλλὰ θλῖψιν D ἀνθρωπίνην.

ς'. Ἦλθέ ποτε ὁ ἀϐϐᾶς Ἀμμωνᾶς περάσαι τὸν ποταμὸν, καὶ εὗρε τὸ πορθμεῖον φιλοκαλημένον [65], καὶ παρεκαθέσθη αὐτῷ· καὶ ἰδοὺ ἄλλο σκάφος εἰς τὸν τόπον ἦλθε, καὶ ἐπέρασε τοὺς ὄντας ἀνθρώπους. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Δεῦρο καὶ σὺ ἀϐϐᾶ, πέρασον μεθ' ἡμῶν. Ὁ δὲ λέγει· Εἰ μὴ εἰς τὸ δημόσιον πορθμεῖον οὐκ ἀναβαίνω. Εἶχε δὲ δέσμην θαλλίων, καὶ ἐκάθητο πλέκων σει-

[63] Luc. XVIII, 23. [64] Al. πελάζεσθαι ἐν τῇ ἐρήμῳ. [65] Al. πεφιλοκαλημένον.

(36) *Vit. Patr.* III, 2; L. Climac. p. 418, Anastas. quæst. 135.
(37) *Vit. Patr.* III, 214.
(38) *Vit. Patr.* VII, 3.
(39) *Vit. Patr.* X, 16.
(40) *Εἰς τὰ Κελλία.* Pelagius, *in cella. Cella* pro *Cellia.* Locus est celebris in Ægypti eremo, a multitudine cellularum nuncupatus, Cellia, Cellæ, Cellulæ.
(41) *Τὸ πλάζεσθαι ἐν ταῖς ἐρήμοις.* Interpres idem : *Ut alicubi in eremo recedam.* Legebat πελάζεσθαι.

ρὰν, καὶ πάλιν λύων αὐτήν, ἕως οὗ γέγονε τὸ [66] πορθμεῖον. Καὶ οὕτως ἐπέρασεν. Ἔβαλον οὖν αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ μετάνοιαν, λέγοντες· Τί τοῦτο ἐποίησας; Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ἵνα μὴ πάντοτε σπουδάζοντος τοῦ λογισμοῦ περιπατῶ. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπόδειγμά ἐστιν, ἵνα μετὰ καταστάσεως βαδίζωμεν τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ.

ζ'. Ἀπῆλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς παραβαλεῖν τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ, καὶ ἐπλανήθη τὴν ὁδόν· καὶ καθίσας ἐκοιμήθη μικρόν· καὶ ἀναστὰς ἐκ τοῦ ὕπνου, εὔξατο τῷ Θεῷ, λέγων· Δέομαί σου, Κύριε ὁ Θεός μου, μὴ ἀπολέσῃς τὸ πλάσμα σου. Καὶ ὤφθη αὐτῷ ὡς χεὶρ ἀνθρώπου κρεμαμένη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, δεικνύουσα αὐτῷ τὴν ὁδὸν, ἕως οὗ ἦλθε καὶ ἔστη κατὰ τοῦ σπηλαίου τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου.

η'. Τούτῳ τῷ ἀββᾷ Ἀμμωνᾷ προεφήτευσεν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος, λέγων, ὅτι Ἔχεις προκόψαι εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐξήγαγεν αὐτὸν ἔξω τοῦ κελλίου, καὶ ἔδειξεν αὐτῷ λίθον, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὕβρισον τὸν λίθον τοῦτον καὶ τύψον αὐτόν. Ὁ δὲ ἐποίησεν οὕτως. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Μὴ ἐλάλησεν ὁ λίθος; Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐχί. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Οὕτω καὶ σὺ καταλαβεῖν μέλλεις τοῦτο τὸ μέτρον. Ὃ καὶ ἐγένετο. Προέκοψε γὰρ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς οὕτως, ὡς ἀπὸ πολλῆς ἀγαθότητος μηκέτι εἰδέναι τὴν κακίαν. Ἐν οἷς γενομένου αὐτοῦ ἐπισκόπου, προσήνεγκαν αὐτῷ παρθένον λαβοῦσαν ἐν γαστρὶ, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ δεῖνα ἐποίησε τοῦτο· δὸς αὐτοῖς ἐπιτιμίαν. Ὁ δὲ σφραγίσας αὐτῆς τὴν κοιλίαν, ἐκέλευσε δοθῆναι αὐτῇ ἓξ ζυγὰς σινδονίων, λέγων· Μήποτε ὡς ἀπέρχεται γεννῆσαι, ἀποθάνῃ ἢ αὐτὴ ἢ τὸ παιδίον, καὶ μὴ εὕρῃ κηδευθῆναι. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ κατ' αὐτῆς ἐντυχόντες· Τί τοῦτο ἐποίησας; δὸς αὐτοῖς ἐπιτιμίαν. Ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς· Βλέπετε, ἀδελφοὶ, ὅτι ἐγγύς ἐστι τοῦ θανάτου· καὶ τί ἔχω ἐγὼ ποιῆσαι; Καὶ ἀπέλυσεν αὐτήν· καὶ οὐκ ἐτόλμησεν ὁ γέρων κατακρῖναί τινα.

θ'. Ἔλεγον περὶ αὐτοῦ, ὅτι τινὲς ἦλθον δικασθῆναι παρ' αὐτῷ. Ὁ δὲ γέρων ἐμωροποίει. Καὶ ἰδοὺ γυνή τις ἔστη πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἔλεγεν [67]· Οὗτος ὁ γέρων σαλός ἐστιν. Ἤκουσεν οὖν αὐτῆς ὁ γέρων, καὶ φωνήσας αὐτὴν λέγει· Πόσους κόπους ἐποίησα ἐν ταῖς ἐρήμοις, ἵνα κτήσωμαι τὴν σαλότητα ταύτην, καὶ διὰ σὲ ἔχω ἀπολέσαι αὐτὴν σήμερον!

ι'. Ἦλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς εἰς τόπον γεύσασθαι, καὶ ἦν ἐκεῖ εἷς ἔχων φήμην κακήν· καὶ συνέβη ἐλθεῖν τὴν γυναῖκα, καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὸ κελλίον τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ ἔχοντος τὴν κακὴν φήμην. Μαθόντες οὖν οἱ οἰκοῦντες εἰς τὸν τόπον ἐκεῖνον, ἐταράχθησαν, καὶ συνήχθησαν, ὥστε διῶξαι αὐτὸν ἐκ τοῦ κελλίου. Καὶ γνόντες ὅτι ὁ ἐπίσκοπος Ἀμμωνᾶς εἰς τὸν τόπον ἐκεῖνόν ἐστιν, ἐλθόντες παρεκάλεσαν αὐτὸν, ὅπως παραγένηται σὺν αὐτοῖς. Ὡς δὲ γνῶ ὁ ἀδελφὸς, λαβὼν τὴν γυναῖκα ἔκρυψεν εἰς πίθον μέγαν. Παραγενομένου δὲ τοῦ πλήθους, εἶδεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς τὸ

[66] F. εἰς τό. [67] Al. ἔλεγε τῇ πλησίον αὐτῆς.

A xens, iterumque solvens eam, quandiu in pontone stetit. Atque ita transiit. Igitur fratres corpore flexo petierunt, cur id fecisset. Ait senex : Ne semper intenta mente incederem. Sed et illud exemplo est, uti composite in via Dei gradiamur.

7. Profectus aliquando abbas Ammonas ad abbatem Antonium, a via aberravit; sedensque dormiit parumper : dein e somno excitatus, oravit Deum sic : Obsecro te, Domine Deus meus, ne creaturam tuam patiaris perire. Tunc apparuit ei velut manus hominis e cœlo suspensa, ostendens viam, quousque pervenisset ac stetisset ante abbatis Antonii speluncam.

B 8. (42) Huic abbati Ammonæ prædixit abbas Antonius, quod in timore Dei progressum facturus esset. Ac eduxit eum e cella, ostensoque lapide, dixit : Convicia jace in hunc lapidem, et illum verbera. Ille vero ita fecit. Ait illi abbas Antonius : Num locutus est lapis? Respondit : Nequaquam. Tum Antonius : Ita tu ad eam mensuram perventurus es. Quod et evenit. Adeo enim profecit abbas Ammonas, ut præ multa bonitate, non amplius nosset malitiam. Itaque cum ad episcopatum evectus fuisset, obtulerunt ei puellam prægnantem, et dixerunt : Ille hoc patravit; injunge illis peccati sui pœnam. At Ammonas signo crucis super puellæ uterum facto, jussit ei dari sex sindonum paria,
C dicens : Ne dum ad partum venerit, aut ipsa, aut infans obeat, nec sit unde sepultura fiat. Aiunt ei qui feminam accusaturi advenerant : Quare hoc fecisti? Impone illis pœnitentiæ mulctam. Ille ad eos : Videtis, fratres, prope mortem est; quid ego agere debeo? Tum dimisit eam; nec ausus est senex quemquam condemnare.

9. (43) De illo referebant, quod accesserint ad eum quidam, ut judicarentur. Senex autem stultum simulabat. Et ecce quædam mulier quæ prope illum stabat, dixit : Iste senex e fatuis est. Audivit ergo mulierem senex, vocataque ea dixit : Quantos labores in solitudinibus tuli, ut hanc fatuitatem acquirerem; hodie vero propter te perditurus sum illam!

D 10. (44) Venit aliquando abbas Ammonas ad quemdam locum manducaturus, ubi degebat homo malæ famæ : contigit autem ut mulier ingrederetur in cellam fratris illius prava fama laborantis. Quo comperto incolæ loci, perturbati sunt, et convenerunt, ut eum e cella expellerent. Cumque cognovissent episcopum Ammonam adesse, adeuntes rogaverunt eum ut cum illis accederet. Postquam vero rem frater rescivit, acceptam mulierem occultavit in magno dolio. Adventante ergo multitudine, quod fecerat scivit abbas Ammonas, sed propter Deum

(42) *Append.* 1000, n. 8.
(43) *Vit. Patr.* xv, 12.

(44) Doroth. *Doctr.* 6.

obtexit negotium; et ingressus sedit supra dolium, jussitque investigari per cellam. Ubi igitur cuncta rimati sunt, nec feminam invenerunt, dixit abbas Ammonas: Quid hoc est? Deus vobis veniam concedat. Tum precibus fusis, jussit omnes secedere; et apprehensa manu fratris, ait: Attende tibi, frater. Eoque dicto abiit.

11. (45) Interrogatus abbas Ammonas, quænam esset *via angusta et arcta*[68], respondit: Via angusta et arcta, hæc est: vim inferre cogitationibus suis, atque Dei causa abscindere voluntates suas. Hoc etiam est illud: *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te*[69].

De abbate Achila.

1. (46) Venerunt aliquando tres senes ad abbatem Achilam, quorum unus in mala erat existimatione. Et ait unus senum: Abba, fac mihi sagenam. Respondit ille: Non facio. Alius rogavit: Facito ex charitate, ut tui memoriam habeamus in monasterio. Excepit: Non mihi vacat. Tertius, ille malæ famæ homo, dixit ei: Abba, sagenam mihi confice, ut e manibus tuis habeam. Statim autem dedit ei responsum: Tibi conficiam. Duo itaque alii senes secreto dixerunt Achilæ: Quare nobis rogantibus, noluisti facere, huic autem promisisti te facturum? Tum illis senex: Vobis dixi: Non facio; nec contristati fuistis, quasi occupato me; huic vero si non fecero, dicturus est: Propter peccatum meum auditum, senex noluit facere; et statim incidimus funem. Excitavi ergo animum ejus, ne tristitia ipse absorberetur.

2. Narravit abbas Betimes: Cum aliquando in Scetim descenderem, dederunt mihi nonnulli pauca poma, ut offerrem senibus. Et pulsavi ad cellam abbatis Achilæ, quo darem illi. Dixit autem: Vere, frater, nolim pulses mihi nunc, quamvis manna esset; nec ad aliam cellam pergas. Itaque recessi in cellam meam, et ad ecclesiam poma detuli.

3. (47) Venit aliquando abbas Achilas ad cellam abbatis Isaiæ in Sceti; et invenit eum comedentem: miserat autem in scutellam sal cum aqua. Porro senex conspicatus quod catillum occultasset post plectam, dixit ei: Eloquere mihi, quid manducabas? Respondit ille: Ignosce mihi, abba; palmas incidebam, et ascendi ad æstum; misique in os meum bucceam cum sale; sed exaruerant ex æstu fauces meæ, nec descendere poterat buccella: eapropter, coactus sum mittere parum aquæ in sal, ut ita comedere valerem. Sed ignosce mihi. Tum dixit senex: Venite, videte Isaiam sorbentem jus i. Sceti. Si jus vis manducare, perge in Ægyptum.

A γενόμενον, καὶ διὰ τὸν Θεὸν ἐσκέπασε τὸ πρᾶγμα· καὶ εἰσελθὼν ἐκάθισεν ἐπάνω τοῦ πίθου, καὶ ἐκέλευσε ζητηθῆναι τὸ κελλίον. Ὡς οὖν ἐψηλάφησαν, καὶ οὐχ εὗρον τὴν γυναῖκα, εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς· Τί ἐστι τοῦτο; ὁ Θεὸς συγχωρήσει[70] ὑμῖν. Καὶ εὐξάμενος ἐποίησε πάντας ἀναχωρῆσαι· καὶ κατασχὼν τὴν χεῖρα τοῦ ἀδελφοῦ, εἶπεν αὐτῷ· Πρόσεχε σεαυτῷ, ἀδελφέ. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἀνεχώρησεν.

ια'. Ἠρωτήθη ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, τίς ἐστιν *ἡ ὁδὸς ἡ στενὴ καὶ τεθλιμμένη*· καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἡ ὁδὸς ἡ στενὴ καὶ τεθλιμμένη αὕτη ἐστί· τὸ βιάζεσθαι τοὺς λογισμοὺς ἑαυτοῦ, καὶ κόπτειν διὰ τὸν Θεὸν τὰ ἴδια θελήματα· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι.*

B *Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀχιλᾶ*[71].

α'. Παρέβαλόν ποτε τρεῖς γέροντες τῷ ἀββᾷ Ἀχιλᾷ, καὶ ὁ εἷς ἐξ αὐτῶν εἶχε φήμην κακήν. Εἶπε δὲ αὐτῷ εἷς τῶν γερόντων· Ἀββᾶ, ποίησόν μοι μίαν σαγήνην. Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐ ποιῶ. Καὶ ὁ ἄλλος εἶπε· Ποίησον ἀγάπην, ἵνα ἔχωμέν σου μνημόσυνον εἰς τὴν μονήν. Ὁ δὲ ἔφη· Οὐ σχολάζω. Λέγει αὐτῷ ὁ ἄλλος ὁ ἔχων τὴν κακὴν φήμην· Ἐμοὶ ποίησον[72] μίαν σαγήνην, ἵνα ἐκ τῶν χειρῶν σου ἔχω, ἀββᾶ. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εὐθέως εἶπεν αὐτῷ· Ἐγώ σοι ποιῶ. Καὶ εἶπον αὐτῷ κατ' ἰδίαν οἱ δύο γέροντες· Πῶς ἡμεῖς παρεκαλέσαμέν σε, καὶ οὐκ ἠθέλησας ἡμῖν ποιῆσαι, καὶ τούτῳ εἶπας· Ἐγώ σοι ποιῶ; Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Εἶπον ὑμῖν, Οὐ ποιῶ, καὶ οὐκ ἐλυπήθητε, ὡς μὴ σχολάζοντός μου· τούτῳ δὲ ἐὰν μὴ ποιήσω, ἐρεῖ, ὅτι Διὰ C τὴν ἁμαρτίαν μου ἀκούσας ὁ γέρων οὐκ ἠθέλησε ποιῆσαι· καὶ εὐθέως κόπτομεν τὸ σχοινίον. Διήγειρα οὖν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἵνα μὴ τῇ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος.

β'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Βητίμης[73], ὅτι Καταβαίνοντός μού ποτε εἰς Σκῆτιν, ἔδωκάν μοί τινες ὀλίγα μῆλα, ἵνα δώσω τοῖς γέρουσι. Καὶ ἔκρουσα εἰς τὸ κελλίον τοῦ ἀββᾶ Ἀχιλᾶ, ἵνα δώσω αὐτῷ. Ὁ δὲ ἔφη· Φύσει, ἀδελφὲ, οὐκ ἤθελον ἵνα κρούσῃς μοι ἄρτι, εἰ ἦν μάννα· μηδὲ εἰς ἄλλο κελλίον ἀπέλθῃς. Ἀνεχώρησα οὖν εἰς τὸ κελλίον μου, καὶ ἀνήνεγκα αὐτὰ εἰς τὴν ἐκκλησίαν.

γ'. Ἦλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀχιλᾶς εἰς τὸ κελλίον τοῦ ἀββᾶ Ἡσαΐου ἐν Σκήτει, καὶ εὗρεν αὐτὸν ἐσθίοντα· ἦν δὲ βαλὼν εἰς τὸ πινάκιν ἅλας καὶ ὕδωρ. Ἰδὼν δὲ D αὐτὸν ὁ γέρων ὅτι ἔκρυψεν αὐτὸ ὀπίσω τῆς σειρᾶς, λέγει αὐτῷ· Εἰπέ μοι, τί ἤσθιες; Ὁ δὲ εἶπε· Συγχώρησόν μοι, ἀββᾶ, ὅτι θαλλία ἔκοπτον, καὶ ἀνῆλθον εἰς τὸ καῦμα, καὶ ἔβαλον εἰς τὸ στόμα μου ψωμὸν μετὰ ἅλατος· καὶ ἐξηράνθη ὁ φάρυγξ μου ἀπὸ τοῦ καύματος, καὶ οὐ κατέβαινεν ὁ ψωμός· διὰ τοῦτο, ἠναγκάσθην βαλεῖν μικρὸν ὕδωρ εἰς τὸ ἅλας, ἵνα οὕτως δυνηθῶ γεύσασθαι. Ἀλλὰ συγχώρησόν μοι. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Δεῦτε, ἴδετε Ἡσαΐαν ζωμὸν ἐσθίοντα ἐν Σκήτει. Εἰ ζωμὸν θέλεις ἐσθίειν, ὕπαγε εἰς Αἴγυπτον.

[68] Matth. vii, 14. [69] Matth. xix, 27. [70] Al. συγχωρῆσαι. [71] Al. Ἀχιλλᾶ. [72] Abest ab al. [73] Al. Βητιμιος.

(45) *Vit. Patr.* x, 81.
(46) *Vit. Patr.* x, 11.
(47) *Vit. Patr.* iv, 10; Joan. Geom. *Parad.* 6.

δ'. Παρέβαλέ τις τῶν γερόντων τῷ ἀββᾷ Ἀχιλᾷ, καὶ A θεωρεῖ αὐτὸν ῥίψαντα αἷμα ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ· καὶ ἠρώτησεν αὐτόν· Τί ἐστι τοῦτο, Πάτερ; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· ὅτι Λόγος ἐστὶν ἀδελφοῦ λελυπηκότος με, καὶ ἠγωνισάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι αὐτῷ (48), καὶ ἐδεήθην Θεοῦ ἵνα ἀρθῇ ἀπ' ἐμοῦ· καὶ γέγονεν ὁ λόγος ὡς αἷμα ἐν τῷ στόματί μου, καὶ ἔπτυσα αὐτὸν, καὶ ἀνεπάην, καὶ τὴν λύπην ἐπελαθόμην.

ε'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμώης, ὅτι Παρεβάλομεν ἐγὼ καὶ ὁ ἀββᾶς Βητίμης τῷ ἀββᾷ Ἀχιλᾷ, καὶ ἠκούσαμεν αὐτοῦ μελετῶντος τὸν λόγον τοῦτον· *Μὴ φοβοῦ, Ἰακὼβ, καταβῆναι εἰς Αἴγυπτον*. Καὶ ἐπὶ πολὺ ἔμεινε μελετῶν τὸν λόγον τοῦτον. Καὶ ὡς ἐκρούσαμεν, ἤνοιξεν ἡμῖν, καὶ ἐπηρώτησε· Πόθεν ἐστέ; Καὶ φοβηθέντες εἰπεῖν, Ἐκ τῶν Κελλίων, εἴπαμεν, B Ἐκ τοῦ ὄρους τῆς Νιτρίας. Καὶ λέγει· Τί ὑμῖν ποιήσω ὅτι ἀπὸ μήκοθέν ἐστε; καὶ εἰσήγαγεν ἡμᾶς. Καὶ εὕρομεν αὐτὸν ἐργαζόμενον τὴν νύκτα πολλὴν σειρὰν, καὶ ἠρωτήσαμεν αὐτὸν εἰπεῖν ἡμῖν λόγον. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγὼ ἀπὸ ὀψὲ ἕως ἄρτι ἔπλεξα εἴκοσιν ὀργυίας, καὶ φύσει οὐ χρήζω αὐτῶν· ἀλλὰ μήπως ἀγανακτήσῃ ὁ Θεὸς, καὶ ἐγκαλέσῃ μοι, λέγων· Διατί δυνάμενος ἐργάσασθαι, οὐκ εἰργάσω; διὰ τοῦτο κοπιῶ, καὶ ποιῶ ὅλην τὴν δύναμίν μου. Καὶ ὠφεληθέντες ἀνεχωρήσαμεν.

ς'. Ἄλλοτε πάλιν μέγας γέρων παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ἀχιλᾷ ἀπὸ Θηβαΐδος, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀββᾶ, πολεμοῦμαι εἰς σέ. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε καὶ σὺ, γέρον, εἰς ἐμὲ ἄρτι πολεμῇ; Ὁ δὲ γέρων ἀπὸ ταπεινώσεως εἶπε· Ναὶ, ἀββᾶ. Ἦν δὲ ἐκεῖ ἐπὶ τῇ θύρᾳ C καθήμενος γέρων τυφλὸς καὶ χωλός. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἤθελον καθίσαι μικρὰς ἡμέρας, καὶ διὰ τὸν γέροντα τοῦτον οὐ δύναμαι καθίσαι. Ἀκούσας οὖν ὁ ἀββᾶς Ἀχιλᾶς, ἐθαύμασε τὴν ταπείνωσιν τοῦ γέροντος, καὶ ἔλεγεν· Αὕτη οὐκ ἔστι πορνεία, ἀλλὰ φθόνος ἐστὶ τῶν πονηρῶν δαιμόνων.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμώη.

α'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμώη, ὅτι ὡς ὑπῆγεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, οὐκ ἤφιε τὸν μαθητὴν αὐτοῦ ἔγγιστα αὐτοῦ περιπατῆσαι, ἀλλὰ ἀπὸ μακρόθεν· καὶ εἰ ἤρχετο ἐρωτῆσαι περὶ λογισμῶν, ὡς ἔλεγεν αὐτῷ μόνον, εὐθέως ἐδίωκεν αὐτὸν, λέγων· Μήποτε λαλούντων ἡμῶν περὶ ὠφελείας, ἐγκύψῃ [74] ξένη ὁμιλία· D διὰ τοῦτο οὐκ ἀφῶ σε ἔγγιστά μου.

β'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμώης τῷ ἀββᾷ Ἡσαΐᾳ [75] τῇ ἀρχῇ· Πῶς με βλέπεις ἄρτι; Λέγει αὐτῷ· Ὡς ἄγγελον, Πάτερ. Καὶ εἰς τὰ ὕστερα ἔλεγεν αὐτῷ· Πῶς με νῦν βλέπεις; Ὁ δὲ ἔλεγεν· Ὡς τὸν Σατανᾶν· κἂν λόγον μοι λαλήσεις ἀγαθὸν, ὡς ῥομφαίαν αὐτὸν ἔχω.

γ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμώη, ὅτι ἠσθένει κλινήρης ὢν ἐπὶ πολλὰ ἔτη, καὶ οὐδέποτε ἀφῆκε τὸν

[74] Al. παρεμπέσῃ. [75] Al. Ἀσέω. [76] Gen. XLVI, 3.

(48) *Τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι αὐτῷ*. Ejusdem interpretatio, *conservare illud apud me*. Rufini, *ut non illum dicerem*. Habebant in codice suo, αὐτό. Verum Rufinus ms. Corbeiensis, *ut non illi dicerem*.

4. (48) Convenit aliquis senum abbatem Achilam, viditque sanguinem ex ore illius promanare; et interrogavit: Quid hoc est, Pater? Respondit senex: Dictum est cujusdam fratris, qui me contristavit, et pugnavi mecum ut non declararem ei; Deumque deprecatus sum, a me id verbi auferretur. Fuit ergo velut sanguis in ore meo, atque exspui illud, ac requiem obtinui, remque sum oblitus.

5. Retulit abbas Ammoes: Ego et abbas Betimes accessimus ad abbatem Achilam, et audivimus eum meditantem id verbi: *Noli timere, Jacob, descendere in Ægyptum* [76]. Diuque mansit meditans eum sermonem. Cum autem pulsassemus, aperuit nobis, et interrogavit: Unde estis? Porro veriti dicere: E Cellis; diximus: E monte Nitriæ. Ait ille: Quid vobis faciam, quod de procul venistis? Et introduxit nos. Invenimus autem eum per noctem plectam multam operatum. Atque rogavimus ut nobis aliquid proloqueretur. Ille vero dixit: Ego a vespertino tempore ad hoc, texui viginti ulnas, non tamen iis indigeo; sed ne forte indignetur Deus, accusetque me, dicens: Cur cum posses operari, non es operatus? ideo laboro, faciens quantum valeo. Unde fructu percepto discessimus.

6. Alia vice magnus senex venit e Thebaide ad abbatem Achilam; et dixit ei: Abba, in te impugnor. Ille vero dicit ei: Vade etiam tu, senex, in me modo impugnaris? Senex autem ex humilitate respondit: Etiam, abba. Erat autem illic ad portam sedens senex cæcus et claudus. Dicit ei senex: Cuperem hic residere paucos dies, sed propter senem hunc non possum. Audiens igitur abbas Achilas, senisque humilitatem admiratus, dixit: Hæc non est fornicatio, sed invidia est malorum dæmonum.

De abbate Ammoe.

1. (50) Dicebant de abbate Ammoe, quod quando ad ecclesiam pergeret, non permittebat discipulum suum prope se ambulare, sed a longe; et si venisset interrogare de cogitationibus, mox ut responderat, statim expellebat eum, dicens: Ne forte dum aliquid ex usu loquimur, peregrinum irrepat colloquium: ideo te non sino prope me.

2. (51) Dixit abbas Ammoes abbati Isaiæ initio: Quo pacto me vides modo? Respondit: Velut angelum, Pater. Et posterioribus temporibus ait: Nunc quo modo me vides? Et ille: Velut Satanam; quamvis bonum ad me protuleris sermonem, instar gladii illum habeo.

3 (52) Dixerunt de abbate Ammoe, quod ægrotaverit recumbens in lecto per plures annos, nec

(49) *Vit. Patr.* IV, 9.
(50) *Vit. Patr.* XI, 3.
(51) *Vit. Patr.* XI, 4.
(52) *Vit. Patr.* IV, 11.

unquam cogitationem suam dimiserit ad attendendum in cellam interiorem, ut aspiceret quid haberet. Multa enim propter infirmitatem ei afferebant. Et discipulo suo Joanne intrante ac exeunte, claudebat oculos, ne videret quid faciebat. Noverat quippe fidelem esse monachum.

4. Retulit abbas Pœmen, quod frater accessit ad abbatem Ammoem, postulans ab eo sermonem. Et licet manserit cum eo septem dies, nihil respondit senex. (53) Verum deducens eum, dixit : Abi, attende tibi ; mea certe peccata exstiterunt paries tenebrosus inter me ac Deum [77].

5. Aiebant circa abbatem Ammoem, quod quinquaginta frumenti artabas fecit aliquando ad usum suum, solique exposuit; sed priusquam probe siccarentur, aspexit in loco negotium non ipsi fructuosum; et ait pueris suis : Abeamus hinc. At illi vehementer contristati sunt. Videns autem eos tristes, ait : Propter panes mœretis? Vere vidi ego nonnullos qui fugerunt, relinquentes ostiola dealbata cum libris membraneis; nec fores clauserunt, sed abierunt relictis iis apertis.

De abbate Ammun Nitriota.

1. (54) Abbas Ammun Nitriota venit ad abbatem Antonium, et ait illi : Ego plus te laboravi; cur ergo nomen tuum magnificatum est inter homines super me? Respondit abbas Antonius : Quoniam Deum plus quam tu diligo.

2. (55) Dicebant de abbate Ammun, eum e mensura hordei exigua vixisse duos menses. Venit autem ipse ad abbatem Pœmenem, et ait ei : Si abiero ad cellam proximi, aut ipse ad me venerit ob aliquam necessitatem, veremur colloqui mutuo, ne qua subrepat externa confabulatio. Dicit ei senex : Recte facis; indiget enim juventus custodia. Tum abbas Ammun : Senes ergo quid agere solebant? Respondit : Senes in virtute progressi, non habebant in se aliud quid, aut externum in ore, ut illud loquerentur. Si igitur evenerit necessitas, inquit Ammun, loquendi cum proximo, vis de Scripturis vel de seniorum sermonibus disseram? Excepit senex : Tacere si non vales, præstat loqui de senum dictis, quam de sacra Scriptura. Non parvum enim est periculum.

3. (56) Profectus est frater e Sceti ad abbatem Ammun, et dixit ei : Mittit me Pater meus ad ministerium, et vereor fornicationem. Ait ad eum senex : Qua hora orietur tentatio, ita loquere : Deus virtutum, precibus Patris mei eripe me. (57) Quodam igitur die, virgo januam clausit super eum; et clamans voce magna dixit : Deus Patris mei, eripe me; statimque in via quæ Scetim ducit collocatus est.

A λογισμὸν αὐτοῦ προσχεῖν εἰς τὸ ἐσώτερον αὐτοῦ κελλίον, ἰδεῖν τί ἔχει. Πολλὰ γὰρ αὐτῷ προσέφερον διὰ τὴν ἀσθένειαν. Καὶ εἰσερχομένου τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου καὶ ἐξερχομένου, ἐκάμυε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἴδῃ τί ποιεῖ. Ἤδει γὰρ ὅτι ἦν πιστὸς μοναχός.

δ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν, ὅτι ἀδελφὸς παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ἀμμώῃ, αἰτούμενος παρ' αὐτοῦ λόγον. Καὶ μείνας μετ' αὐτοῦ ἡμέρας ἑπτά, οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ γέρων, προπέμπων δὲ αὐτὸν εἶπεν αὐτῷ· Ἄπελθε, πρόσεχε σεαυτῷ· ἐμοῦ τέως αἱ ἁμαρτίαι γεγόνασι τεῖχος σκοτεινὸν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ τοῦ Θεοῦ.

ε'. Ἔλεγον διὰ τὸν ἀββᾶν Ἀμμώην, ὅτι ἐποίησε πεντήκοντα ἀρτάβας σίτου, πρὸς χρείαν ποτὲ, καὶ ἔβαλεν εἰς τὸν ἥλιον· καὶ πρὶν ξηρανθῆναι αὐτὰ καλῶς, B εἶδε πρᾶγμα ἐν τῷ τόπῳ μὴ ὠφελοῦν αὐτόν· καὶ λέγει τοῖς παιδαρίοις αὐτοῦ· Ἄγωμεν ἔνθεν. Οἱ δὲ σφόδρα ἐλυπήθησαν. Ἰδὼν δὲ αὐτοὺς λυπουμένους, λέγει αὐτοῖς· Λυπεῖσθε διὰ τοὺς ἄρτους; ἀληθῶς εἶδον ἐγώ τινας φυγόντας, καὶ ἐάσαντας κεκονιαμένα τὰ θυρίδια μετὰ βιβλίων μεμβράνων· οὐδὲ ἔκλεισαν τὰς θυρίδας, ἀλλ' ἀπῆλθον ἀνεῳγμένας καταλιπόντες αὐτάς.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμοῦν τοῦ Νιτριώτου.

α'. Ὁ ἀββᾶς Ἀμμοῦν ὁ Νιτριώτης παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ, καὶ λέγει αὐτῷ, ὅτι Ἐγὼ πλείονά [78] σου κόπον ἔχω, καὶ πῶς τὸ ὄνομά σου ἐμεγαλύνθη ἐν τοῖς ἀνθρώποις ὑπὲρ ἐμέ; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Ἐπειδὴ ἐγὼ ἀγαπῶ τὸν Θεὸν ὑπὲρ σέ.

C β'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμοῦν, ὅτι ἐποίησεν εἰς μετὴν [79] κριθῆς, μῆνας δύο. Παρέβαλε δὲ αὐτὸς τῷ ἀββᾷ Ποιμένι, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐὰν ἀπέλθω εἰς τὸ κελλίον τοῦ πλησίον, ἢ καὶ αὐτός μοι παραβάλῃ διά τινα χρείαν, εὐλαβούμεθα συλλαλῆσαι ἀλλήλοις, μή τις ἀνακύψῃ ξένη ὁμιλία. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Καλῶς ποιεῖς· χρῄζει γὰρ ἡ νεότης φυλακῆς. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀμμοῦν· Οἱ γέροντες οὖν τί ἐποίουν; Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Οἱ γέροντες προκόψαντες, οὐκ εἶχον ἐν αὐτοῖς ἕτερόν τι, ἢ ξένον ἐν τῷ στόματι, ἵνα αὐτὸ λαλήσωσιν. Ἐὰν οὖν γένηται ἀνάγκη, φησὶ, λαλῆσαι μετὰ τοῦ πλησίον, θέλεις λαλήσω ἐν ταῖς Γραφαῖς, ἢ ἐν τοῖς λόγοις τῶν γερόντων; Λέγει ὁ γέρων· Εἰ οὐ δύνασαι σιωπᾷν, καλόν ἐστι μᾶλλον ἐν τοῖς λόγοις τῶν γερόντων, καὶ μὴ ἐν τῇ Γραφῇ. Κίνδυνος D γὰρ ἐστι οὐ μικρός.

γ'. Ἀδελφὸς ἦλθεν ἀπὸ Σκήτεως πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀμμοῦν, καὶ λέγει αὐτῷ· Πέμπει με ὁ Πατήρ μου εἰς διακονίαν, καὶ φοβοῦμαι τὴν πορνείαν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οἵαν ὥραν ἔρχεταί σοι πειρασμὸς, εἰπέ· Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, εὐχαῖς τοῦ Πατρός μου ἐξελοῦ με. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἔκλεισε παρθένος τὴν θύραν ἐπάνω αὐτοῦ· καὶ βοήσας φωνῇ μεγάλῃ εἶπεν· Ὁ Θεὸς τοῦ Πατρός μου, ἐξελοῦ με· Καὶ εὐθέως εὑρέθη εἰς τὴν ὁδὸν τῆς Σκήτεως.

[77] Isa. LIX, 2. [78] Al. ὁρῶ ὅτι πλ. [79] F. μάτην ex Suida.

(53) *Inf. Pœmen.*, n. 52.
(54) *Vit. Patr.* XVII, 3.
(55) *Vit. Patr.* XI, 20.
(56) Doroth. *Doctr.* 1.
(57) Leg. *Euchológ.* p. 32, n. 50; Chrysost. 6 ad pop. Ant.; Hesych. *cent.* 2, n.ult.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀνούβ.

A α'. Διηγήσατο ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης, ὅτι ὁ ἀββᾶς Ἀνοὺβ καὶ ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν καὶ οἱ λοιποὶ ἀδελφοὶ αὐτῶν, ἐκ μιᾶς κοιλίας ὄντες, καὶ μοναχοὶ ἐν τῇ Σκήτει γενόμενοι, ὅτε ἦλθον οἱ Μάζικες καὶ ἠρήμωσαν αὐτὴν τὸ πρῶτον, ἀνεχώρησαν ἐκεῖθεν, καὶ ἦλθον εἰς τόπον καλούμενον Τερενοῦθιν, ἕως οὗ σκοπήσωσι πῶς ὀφείλωσι μεῖναι. Καὶ ἔμειναν ἐκεῖ εἰς παλαιὸν ἱερὸν μικρὰς ἡμέρας. Εἶπε δὲ ὁ ἀββᾶς Ἀνοὺβ τῷ ἀββᾷ Ποιμένι· Ποίησον ἀγάπην· σὺ καὶ οἱ ἀδελφοί σου ἕκαστος καταμόνας ἡσυχάσει, καὶ μὴ ἀπαντήσωμεν ἀλλήλοις τὴν ἑβδομάδα ταύτην. Καὶ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ὡς θέλεις ποιοῦμεν. Καὶ ἐποίησαν οὕτως. Ἦν δὲ ἐκεῖ ἄγαλμα λίθινον ἐν αὐτῷ τῷ ἱερῷ· καὶ ἠγείρετο ὁ γέρων [80] ὁ ἀββᾶς Ἀνοὺβ κατὰ πρωΐ, καὶ ἐλιθοβόλει τὸ πρόσωπον τοῦ ἀγάλματος, καὶ καθ' ἑσπέραν ἔλεγεν αὐτῷ· B Συγχώρησόν μοι. Καὶ ἐπλήρωσε τὴν ἑβδομάδα οὕτως ποιῶν. Τῇ δὲ ἡμέρᾳ τοῦ σαββάτου ἀπήντησαν ἀλλήλοις, καὶ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν τῷ ἀββᾷ Ἀνούβ· Εἶδόν σε, ἀββᾶ, τῇ ἑβδομάδι ταύτῃ λιθάζοντα τὸ πρόσωπον τοῦ ἀγάλματος, καὶ [81] μετάνοιαν αὐτῷ ποιοῦντα· πιστὸς ἄνθρωπος ταῦτα ποιεῖ; Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Καὶ τοῦτο τὸ πρᾶγμα δι' ὑμᾶς ἐποίησα. Ὅτι [82] εἴδετέ με λιθοβολοῦντα τὸ πρόσωπον τοῦ ἀγάλματος, μὴ ἐλάλησεν, ἢ ὠργίσθη; Καὶ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Οὔ. Καὶ πάλιν, ὅτι ἔβαλον αὐτῷ μετάνοιαν, μὴ ἐταράχθη, καὶ εἶπεν, Οὐ συγχωρῶ; Καὶ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Οὔ. Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Καὶ ἡμεῖς οὖν ἐσμεν ἑπτὰ ἀδελφοί· εἰ θέλετε ἵνα μείνωμεν μετ' ἀλλήλων, γενώμεθα ὥσπερ τὸ ἄγαλμα τοῦτο, C ὅπερ ἐὰν ὑβρισθῇ ἢ [83] δοξασθῇ, οὐ ταράσσεται. Εἰ δὲ οὐ θέλετε γενέσθαι οὕτως, ἰδοὺ τέσσαρες πύλαι [84] εἰσὶν ἐν τῷ ἱερῷ· ἕκαστος ὅπου θέλῃ ἀπέλθῃ. Καὶ ἔβαλον ἑαυτοὺς χαμαὶ, λέγοντες τῷ ἀββᾷ Ἀνούβ· Ὡς θέλεις, Πάτερ, ποιοῦμεν, καὶ ἀκούομεν ὡς λέγεις ἡμῖν. Εἶπε δὲ ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι Ἐμείναμεν μετ' ἀλλήλων τὸν ἅπαντα χρόνον ἡμῶν, ἐργαζόμενοι κατὰ τὸν λόγον τοῦ γέροντος ὃν εἶπεν ἡμῖν· καταστήσαντος αὐτοῦ ἕνα ἐξ ἡμῶν οἰκονόμον· καὶ πᾶν ὅπερ ἐτίθει ἡμῖν ἠσθίομεν· καὶ ἀδύνατον ἦν εἰπεῖν τινα ἐξ ἡμῶν, Φέρε ἡμῖν [85] ἄλλο τί ποτε, ἢ εἰπεῖν, ὅτι Οὐ θέλομεν [86] τοῦτο φαγεῖν. Καὶ ἐποιοῦμεν τὸν πάντα χρόνον ἡμῶν ἐν ἀναπαύσει καὶ εἰρήνῃ.

De abbate Anub.

1. (58) Hæc abbatis Joannis narratio exstitit: Abbas Anub et abbas Pœmen ac reliqui fratres eorum, ex uno utero orti, vitamque monasticam in Sceti agentes, quando venerunt Mazices ac vastaverunt eam primum, discesserunt illinc, veneruntque ad locum nomine Terenuthin, eo loco mansuri donec prospicerent ubinam deberent habitare. Et manserunt ibi aliquot dies in templo quodam antiquo. Dixit autem abbas Anub ad abbatem Pœmenem: Fac opus charitatis; tu et fratres tui, unusquisque separatim ac solitarie degat, nec mutuo congrediamur per hanc hebdomadam. Respondit abbas Pœmen: Quemadmodum vis, faciemus. Atque ita fecerunt. Erat autem illic ipso in templo simulacrum lapideum; et quotidie surgebat mane senex abbas Anub, ac in faciem simulacri jactabat lapides; vespere vero dicebat ei: Ignosce mihi. Ac totam hebdomadem pertransiit sic faciens. Sabbati vero die, congressi sunt. Dixit ergo abbas Pœmen abbati Anub: Vidi te, abba per hebdomadam hanc saxis petere faciem simulacri, et genu flexo ab eo veniam postulare: homo fide præditus istanc facit? Senex tum respondit: Hanc ergo rem vestra gratia feci. Vidistis me lapides jacientem in faciem simulacri; nunc tunc locutum est aut in iram prorupit? Dixit abbas Pœmen: Nequaquam. Iterum vidistis, inclinato corpore ignosci mihi postulantem; nunc turbatum est, ac dixit: Non ignosco? Excepit abbas Pœmen: Nullatenus. Tunc senex: Etiam nos ergo, inquit, sumus septem fratres; si cupitis ut simul maneamus, efficiamur velut illud simulacrum; quod sive contumelia sive honore afficiatur, non conturbatur ideo. Si vero ita non vultis agere, ecce quatuor portæ prostant in templo, abeat unusquisque quocunque placuerit. Illi se humi prostraverunt, dicentes ad abbatem Anub: Quemadmodum vis, Pater, faciemus; obtemperabimus dictis tuis. Retulit porro abbas Pœmen: Mansimus una per omne vitæ tempus, operati juxta verbum senis quod dixit nobis; cum ille unum e nobis constituisset œconomum; et quidquid nobis apposuerat, comedebamus, nec licebat dicere, vel: Affer aliud quid, vel: Hoc nolumus manducare. Atque ita omne vitæ nostræ tempus in quiete ac pace peregimus.

D β'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀνούβ· Ἐξ οὗ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ἐκλήθη ἐπ' ἐμὲ, οὐκ ἐξῆλθε ψεῦδος ἐκ τοῦ στόματός μου.

2. (59) Dixit abbas Anub: Ex quo tempore nomen Christi invocatum est super me, non egressum fuit mendacium ex ore meo.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀβραάμ.

α'. Ἔλεγον περί τινος γέροντος, ὅτι ἐποίησε πεντήκοντα ἔτη, μήτε ἄρτον ἐσθίων μήτε οἶνον πίνων ταχύ. Καὶ ἔλεγεν, ὅτι Ἀπέκτεινα τὴν πορνείαν καὶ τὴν φιλαργυρίαν καὶ τὴν κενοδοξίαν. Καὶ ἦλθε πρὸς αὐτὸν ὁ ἀββᾶς Ἀβραὰμ, ἀκούσας ὅτι εἶπε τοῦτο, καὶ

De abbate Abrahamo.

1. (60) De quodam sene referebant, quod annos quinquaginta egerit, nec panem comedens nec vinum bibens, facile. Ac dicebat: Fornicationem, avaritiam et vanam gloriam peremi. Quod ubi ab eo dictum fuisse audivit abbas Abraham, accessit, aitque

[80] ὁ γέρων abest ab al. [81] Al. καὶ πάλιν. [82] Al. ὅτε. [83] Deest. ἢ in al. [84] Al. στοαί. [85] Abest ἡμῖν ab al. [86] Al. θέλω.

(58) *Vit. Patr.* XV, 11.
(59) *Vit. Patr.* VIII, 58.
(60) *Vit. Patr.* X, 15.

dicturi: Ecce iterum sedem mutarunt isti vagi atque instabiles. Cernens igitur eos pusillanimitate dejectos, ita prolocutus est: Licet nonnullis scandalo futuri simus, at aliis erimus ædificationi, qui dicent: Beati isti homines, quia propter Deum transmigrarunt, omnibus neglectis. Verumtamen qui voluerit venire, veniat, ego jam recedo. Itaque se in solum prostraverunt, postulantes, donec permissi sunt cum eo iter agere.

7. Dixerunt rursus de illo, sæpius emigrasse, cum haberet duntaxat scalpellum in cista.

8. (17) Interrogatus est abbas Agatho, quidnam majus esset, labor corporis, aut interiorum custodia. Senex autem pronuntiavit: Homo similis est arbori; et corporalis quidem labor, folia refert; interiorum vero custodia, fructum. Quia vero juxta Scripturam, *Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur* [80], patet omne studium nostrum spectare ad fructum, hoc est, ad mentis custodiam. Opus tamen habemus etiam tegumento et ornatu ex foliis; nimirum corporis labore.

9. (18) Interrogaverunt eum adhuc fratres, dicentes: Quæ virtus, Pater, inter cæteras majorem exigit laborem? Dicit eis: Ignoscite mihi, existimo nullum laborem æquari precibus ad Deum. Quotiescunque enim homo voluerit orare, inimici seu dæmones nituntur eum avertere. Sciunt quippe non aliter impediri se, nisi per orationem ad Deum. Certe quidquid aliud boni operis homo aggressus fuerit, in eo perseverans, requiem obtinet; at oratio ad ultimum usque spiritum eget certamine.

10. (19) Erat autem abbas Agatho sapiens mente, impiger corpore, et in cunctis idoneus, opere manuum, cibo, vestitu.

11. (20) Idem iter agebat cum discipulis suis; eorumque unus inventa ad viam cicercula viridi, ait seni: Pater, jubes illam accipiam? Intendit ergo in eum senex miratus, dicitque: Tunc illam ibi posuisti? Respondit frater: Nequaquam. Tum senex: Quo modo igitur tollere vis quod non posuisti?

12. (21) Venit frater ad abbatem Agathonem, dixitque: Permitte ut tecum maneam. Veniens autem, reperit in itinere parum nitri, illudque attulit. Ad quem senex: Unde accepisti nitrum? Respondit frater: In via incedens repertum sumpsi. Senex dicit

A πάλιν οἱ ἄνθρωποι, σκανδαλισθέντες εἰς ἡμᾶς, λέγειν· Ἰδοὺ μετέβησαν πάλιν οἱ ἀκάθιστοι. Ἰδὼν δὲ αὐτοὺς ὀλιγοψυχοῦντας, λέγει αὐτοῖς· Εἰ καὶ σκανδαλίζονταί τινες, ἀλλὰ πάλιν οἰκοδομηθήσονται ἕτεροι, λέγοντες· Μακάριοι οἱ τοιοῦτοι, ὅτι διὰ τὸν Θεὸν μετέβησαν, καὶ πάντων κατεφρόνησαν. Πλὴν ὁ θέλων ἐλθεῖν, ἔλθῃ, ἐγὼ τέως ὑπάγω. Ἔβαλον οὖν ἑαυτοὺς εἰς τὸ ἔδαφος, ἀξιοῦντες, ἕως οὗ συγχωρηθῶσιν σὺν αὐτῷ ὁδεῦσαι.

ζ'. Εἶπον πάλιν περὶ αὐτοῦ, ὅτι πολλάκις μετέβη ἔχων τὴν σμίλαν ἑαυτοῦ μόνην εἰς τὸ μαννάδιν (22).

η'. Ἠρωτήθη ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων, τί μεῖζον, ὁ σωματικὸς κόπος, ἢ ἡ φυλακὴ τῶν ἔνδον. Εἶπε δὲ ὁ γέρων· Ἔοικε δένδρῳ ὁ ἄνθρωπος· ὁ τοίνυν σωματικὸς κόπος φύλλα ἐστίν· ἡ δὲ τῶν ἔνδον φυλακὴ ὁ B καρπός ἐστιν. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὸ γεγραμμένον, *Πᾶν δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν καλὸν ἐκκόπτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται*, φανερόν ἐστιν ὅτι διὰ τὸν καρπόν ἐστιν ἡμῶν ἡ σπουδὴ πᾶσα, τουτέστι τὴν τοῦ νοὸς φυλακήν. Χρεία δέ ἐστι καὶ τῆς ἐκ τῶν φύλλων σκέπης καὶ εὐκοσμίας, ἅτινά ἐστιν ὁ σωματικὸς κόπος.

θ'. Ἠρώτησαν αὐτὸν πάλιν οἱ ἀδελφοὶ λέγοντες· Ποία ἀρετή ἐστι, Πάτερ, ἐν ταῖς πολιτείαις, ἔχουσα πλείονα κάματον; Λέγει αὐτοῖς· Συγχωρήσατέ μοι, λογίζομαι ὅτι οὐκ ἔστιν ἕτερος κάματος, ὡς τὸ εὔξασθαι τῷ Θεῷ. Πάντοτε γὰρ ὅτε θέλῃ ὁ ἄνθρωπος προσεύξασθαι, βούλονται οἱ ἐχθροὶ ἐκκόψαι αὐτόν· οἴδασι γὰρ ὅτι οὐδαμόθεν ἐμποδίζονται, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ εὔξασθαι τῷ Θεῷ. Καὶ πᾶσαν δὲ πολιτείαν ἣν ἂν C μετέλθῃ [81] ἄνθρωπος, ἐγκαρτερῶν ἐν αὐτῇ, κτᾶται ἀνάπαυσιν· τὸ δὲ εὔξασθαι, ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς ἀγῶνος χρῄζει [82].

ι'. Ἦν δὲ ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων σοφὸς ἐν τῷ διανοητικῷ, καὶ ἄοκνος ἐν τῷ σωματικῷ, καὶ αὐτάρκης ἐν πᾶσιν, ἔν τε τῷ ἐργοχείρῳ καὶ τῇ τροφῇ καὶ τῇ ἐσθῆτι.

ια'. Ὁ αὐτὸς ὥδευε μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· καὶ εὑρὼν εἷς ἐξ αὐτῶν μικρὸν ἀράκιον χλωρὸν ἐν τῇ ὁδῷ, λέγει τῷ γέροντι· Πάτερ, κελεύεις λάβω αὐτό; προσέσχεν οὖν ὁ γέρων αὐτῷ θαυμάζων, καὶ λέγει· Σὺ ἔθηκας αὐτὸ ἐκεῖ; Λέγει ὁ ἀδελφός· Οὐχί. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Πῶς οὖν θέλεις λαβεῖν ὃ οὐκ ἔθηκας;

D ιβ'. Ἀδελφὸς ἦλθε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀγάθωνα, λέγων· Ἔασόν με οἰκεῖν μετὰ σοῦ. Ἐρχόμενος δὲ ἐν τῇ ὁδῷ εὗρε μικρὸν νίτρον, καὶ ἤνεγκεν αὐτό. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Πόθεν εὗρες τὸ νίτρον; Λέγει ὁ ἀδελφός· Ἐν τῇ ὁδῷ εὗρον αὐτὸ, περιπατῶν, καὶ ἔλαβον

[80] Matth. III, 10. [81] Al. μελετήσῃ. [82] Al. χρεία.

(17) *Vit. Patr.* x, 11.
(18) *Vit. Patr.* XII, 2; Joan. Geom. *Parad.* 77.
(19) *Vit. Patr.* x, 11.
(20) *Vit. Patr.* IV, 8. — Ad capita 11 et 12, similiaque alia, apponi velim locum Stephani in fragmento quod vulgavit vir eruditus Samuel Tennulius, ubi de Dyrbæis: Οὗτοι οὔτε ἀδικοῦσιν οὔτε ἀποκτείνουσιν ἀνθρώπων οὐδένα. Ἐὰν δέ τι εὕρωσιν ἐν τῇ ὁδῷ, χρυσίον ἢ ἱμάτιον ἢ ἀργύριον ἢ ἄλλο τι, οὐδὲν ἀποκινήσειαν αὐτό, seu potius cum ms. οὕτως. *Illi neque injuriam faciunt, neque quemquam hominum occidunt. Si vero aliquid in via invenerint, aurum, aut vestem, aut argentum, aut aliud quid, neque sic eorum quidquam ablaturi sunt.* Legi quoque potest, ut plura non dicam, *Rerum variarum* ex adversariis Gretseri selectarum opus lib. II, cap. 7.
(21) *Append.* p. 1002, n. 6.
(22) *Τὸ μαννάδιν.* Videtur esse quod nos Galli vocamus *une manne, un mannequin*, cistæ genus.

αὐτό. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰ μετ' ἐμοῦ ἦλθες οἰκῆσαι, ὃ οὐκ ἔθηκας, πῶς εἴληφας; Καὶ ἔπεμψεν αὐτὸν ἀπενεγκεῖν αὐτὸ, ὅθεν εἴληφεν αὐτό.

ιγ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν γέροντα λέγων· Ἐντολή μοι ἔφθασε, καὶ ἔστι πόλεμος ὅπου ἐστὶν ἡ ἐντολή. Θέλω οὖν ἀπελθεῖν δι' αὐτὴν, καὶ φοβοῦμαι τὸν πόλεμον. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰ ἦν Ἀγάθων (23), ἐποίει τὴν ἐντολὴν, καὶ ἐνίκα τὸν πόλεμον.

ιδ'. Ὁ αὐτὸς Ἀγάθων, συνεδρίου γενομένου περὶ πράγματός τινος ἐν Σκήτει, καὶ λαβόντος τύπον, ὕστερον ἐλθὼν εἶπεν αὐτοῖς· Οὐ καλῶς ἐτυπώσατε τὸ πρᾶγμα. Οἱ δὲ εἶπον πρὸς αὐτόν· Σὺ τίς εἶ ὅτι ὅλως λαλεῖς; Ὁ δὲ εἶπεν· Υἱὸς ἀνθρώπου. Γέγραπται γάρ· *Εἰ ἀληθῶς ἄρα δικαιοσύνην λαλεῖτε, εὐθείας κρίνατε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.*

ιε'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀγάθωνος, ὅτι τρία ἔτη ἐποίησεν, ἔχων λίθον εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, ἕως οὗ κατώρθωσε τὸ σιωπᾷν.

ις'. Ἔλεγον πάλιν περὶ αὐτοῦ καὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμοῦν, ὅτι ὅτε ἐπίπρασκον σκεῦος, ἅπαξ ἔλεγον τὴν τιμὴν, καὶ τὸ διδόμενον αὐτοῖς ἐλάμβανον σιωπῶντες μετὰ ἀναπαύσεως· καὶ πάλιν ὅτε ἤθελον ἀγοράσαι τί ποτε, τὸ λεγόμενον αὐτοῖς παρεῖχον μετὰ σιωπῆς, καὶ ἐλάμβανον τὸ σκεῦος, καθόλου μὴ φθεγγόμενοι.

ιζ'. Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Ἀγάθων εἶπεν, ὅτι Οὐδέποτε ἔδωκα ἀγάπην (24)· ἀλλὰ τὸ δοῦναι καὶ λαβεῖν ἀγάπη μοι ἦν· λογιζόμενος ὅτι τὸ κέρδος τοῦ ἀδελφοῦ μου, ἔργον καρποφορίας ἐστίν.

ιη'. Ὁ αὐτὸς ὅτε ἔβλεπε πρᾶγμα, καὶ ἤθελεν ὁ λογισμὸς αὐτοῦ κρῖναι, ἔλεγεν ἑαυτῷ· Ἀγάθων, μὴ ποιήσῃς αὐτὸ σύ. Καὶ οὕτος [33] ὁ λογισμὸς αὐτοῦ ἡσύχαζεν.

ιθ'. Ὁ αὐτὸς εἶπεν· Ἐὰν ὀργίλος νεκρὸν ἐγείρῃ, οὐκ ἔστι δεκτὸς παρὰ τῷ Θεῷ.

κ'. Ἔσχε ποτὲ ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων δύο μαθητὰς ἀναχωροῦντας κατ' ἰδίαν. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν, ἠρώτησε τὸν ἕνα· Πῶς διάγεις ἐν τῷ κελλίῳ σου; Ὁ δὲ ἔφη· Νηστεύω ἕως ὀψὲ, καὶ ἐσθίω δύο παξαμάτια. Λέγει αὐτῷ· Καλὴ δίαιτα, οὐ πάνυ ἔχουσα κόπον. Λέγει καὶ τῷ ἄλλῳ· Σὺ πῶς; Ὁ δὲ ἔφη· Δύο δύο (25) νηστεύω, καὶ δύο παξαμάτια ἐσθίω. Καὶ λέ-

A ei: Si mecum veniebas habitare, quod non posueras quo modo cepisti? Misitque eum reportare nitrum quo loco acceperat.

13. (26) Frater ita percontatus est senem: Mandatum accepi, sed periculum tentationis occurrit in loco mandati. Volo igitur pergere, ob præceptum, sed periculum timeo. Dicit ei senex: Si Agatho esset, mandatum peregisset, ac superasset tentationem.

14. (27) Idem Agatho, cum Sceti haberetur consessus ob aliquod negotium, illudque sanctione finem accepisset, postea veniens dixit monachis: Non recte de negotio sanxistis. Illi autem ad eum: Tu, inquiunt, quisnam es, qui vel loqueris? Respondit: Sum filius hominis. Scriptum enim est: *Si vere* B *utique justitiam loquimini, recta judicate, filii hominum* [34].

15. (28) Dicebant de abbate Agathone, per tres illum annos lapidem ore gestasse, donec silere didicisset.

16. Aiebant iterum de illo et de abbate Amun, quod quando vas aliquod vendebant, semel pretium ponerent, datamque pecuniam acciperent taciti cum quiete: quando autem quidpiam emere volebant, quod petebatur tribuerent cum silentio, sumerentque vas, nihil omnino proloculi.

17. Idem Agatho dixit: Nunquam dedi agapen, sed dare et accipere, agape mihi erat; reputabam enim quod lucrum fratris mei, opus sit fructuum C oblationis.

18. Idem cum aliquid vidisset, velletque mens ejus de re judicare, sibimet aiebat: Agatho, tu ne id feceris. Sicque quietus manebat animus ejus.

19. (29) Dixit idem: Iracundus quamvis mortuum suscitaverit, apud Deum non est acceptus.

20. Habuit aliquando abbas Agatho duos discipulos qui seorsum vitam anachoreticam ducebant. Quadam ergo die petiit ab uno, quonam pacto in cella sua ageret. Respondit ille: Usque ad vesperam jejuno, et comedo duo paxamatia. Tum Agatho: Præclara vivendi ratio, nec labori multum obnoxia. Ad alterum vero dixit: Tu autem, quomodo? Re-

[33] Al. οὕτως. [34] Psal. LVII, 2.

(23) *Εἰ ἦν Ἀγάθων. Patrum Vitæ: Sic erat Agatho.* Legendum videtur *Si*.

(24) *Οὐδέποτε ἔδωκα ἀγάπην.* Agapen intelligo: solemne convivium. Quam usurpationem nemo ignorat. *Historia Trevirensis*, tomo XII utilissimi operis, Spicilegii Acheriani p. 219 de Ekelberto, *Cumque post expleta Missarum solemnia, a fratribus obnixe peteretur cibi potusque charitatem sumere, ne eis onerosum fortasse exsisteret, si tanta comitatus ambitione ibidem reficeretur, cœpit a fratribus omnino charitatem refutare, et reditum suum in urbem maturare.*

(25) *Νηστεύειν δύο δύο.* Ex innumeris locis unum selegi nondum Græce editum, Latine vero valde depravatum, quem hic adtexerem. Est autem Isaiæ abbatis oratione 8, in ms. Colbertino: Ἐὰν D γάρ τις νηστεύῃ ἓξ ἓξ, καὶ ἐκδῷ ἑαυτὸν εἰς μεγάλους κόπους καὶ ἐντολὰς, ἐκτὸς τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ· πάντες οἱ κόποι αὐτοῦ μάταιοί εἰσιν. Hoc est: *Nam si quis jejunet per sex et sex dies, et se magnis laboribus ac præceptis dedat, extra viam suam; omnes labores ejus inanes sunt.* Zinus interpres: *Quod si quis sine humilitate vel jejuniis incumbat, vel sese vehementer affligat, vel mandata conetur observare, ejus inanes esse labores.* Vides quantum intersit, Græcos auctores sua lingua editos habere. Sed nec feliciter transtulit Evagrius Antiochenus ista Athanasii in *Vita Antonii*

(26) *Vit. Patr.* VII, 2.
(27) *Vit. Patr.* X, 12.
(28) *Vit. Patr.* IV, 7.
(29) *Vit. Patr.* X, 13; Joan. Geom. *Parad.* 62.

spondit: Post biduum jejunii, duos subcinericios A panes manduco. Et ait illi senex: Valde laboras, duo bella gerens. Quia si quis singulis diebus comederit, nec fuerit satiatus, defatigatur. Est vero alius, qui cupit per bidua jejunare, atque saturari. At tu duplicato seu biduatim jejunans, nequaquam satiaris.

21. Frater sciscitatus est abbatem Agathonem de fornicatione; qui responsum dedit: Vade, ante Deum projice infirmitatem tuam, et habebis requiem.

22. Ægrotaverunt aliquando abbas Agatho, et alius senex. Recumbentibus autem illis in cella, frater quidam legens recitabat e libro Geneseos, venitque ad capitulum ubi dicit Jacob: *Joseph non est, Symeon non est, et Benjamin auferetis; et deducetis senectam meam cum tristitia ad infernum* [55]. Et senex cœpit dicere: Non tibi sufficiunt alii decem, Pater Jacob? Ad quem Agatho: Desine, inquit, o senex. Si Deus comprobat, quis audeat condemnare [56]?

23. Dixit abbas Agatho: Si quis mihi supra modum charus esset, et cognoscerem quod me ad peccatum deduceret, abscinderem illum a me.

24. Etiam dixit: Oportet ut homo qualibet hora attendat ad judicium Dei.

25. Cum fratres de charitate loquerentur, dixit abbas Joseph: Scimus nos quid sit charitas? Et retulit de abbate Agathone, quod habuerit scalpellum, cumque advenisset frater, ac illud prædicasset, non permiserit eum abire, nisi postquam scalpellum accepit.

26. (30) Dixit abbas Agatho: Si fieri posset ut invento leproso, darem illi corpus meum, ipsiusque acciperem, facerem libenter. Ea enim est perfecta charitas.

27. (31) Adhuc de illo aiebant, quod veniens aliquando ad civitatem ut venderet vasa sua, invenerit hominem peregrinum jacentem in platea ægrum, nec habentem qui ejus curam gereret; permanseritque cum eo senex, conducta cella, ac ex operis sui mercede pretium cellæ solverit, reliquam pecuniam ad infirmi necessitatem insumens, et manserit tres menses, quousque ægrotus recuperasset sanitatem: atque ita ad cellam suam regressus fuerit cum pace.

28. Retulit abbas Daniel: Antequam venisset abbas Arsenius ad Patres meos, ipsi quoque manebant cum abbate Agathone. Diligebat autem abbas Agatho abbatem Alexandrum, quia erat mansuetus

γει αὐτῷ ὁ γέρων· Κοπιᾷς τόνῳ, δύο πολέμους βαστάζων· ὅτι ἐάν τις ἐσθίῃ καθ' ἡμέραν καὶ οὐ χορτάζηται, κοπιᾷ. Ἔστι δὲ ἄλλος, νηστεύειν θέλων δύο δύο καὶ χορτάζεσθαι· σὺ δὲ διπλᾶς νηστεύων οὐ χορτάζῃ.

κα'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ἀγάθωνα περὶ τῆς πορνείας. Καὶ λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε, ῥίψον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τὴν ἀδυναμίαν [57] σου, καὶ ἕξεις ἀνάπαυσιν.

κβ'. Ἠσθένησέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων καὶ ἄλλος τις τῶν γερόντων· Ἀνακειμένων δὲ αὐτῶν ἐν τῷ κελλίῳ, ἀνεγίνωσκεν ὁ ἀδελφὸς εἰς τὴν Γένεσιν, καὶ ἔρχεται εἰς τὸ κεφάλαιον ὅπου λέγει ὁ Ἰακώβ· *Ἰωσὴφ οὐκ* B *ἔστι, Συμεὼν οὐκ ἔστι, καὶ τὸν Βενιαμὶν λήψεσθε· καὶ καθέξετέ* [58] *μου τὸ γῆρας μετὰ λύπης εἰς ᾅδου* (32). Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπεν· Οὐκ ἀρκοῦσί σοι οἱ ἄλλοι δέκα, ἀββᾶ Ἰακώβ; Λέγει ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων· Παῦσαι, γέρων. Εἰ ὁ Θεὸς ὁ δικαιῶν, τίς ὁ κατακρίνων;

κγ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων· Ἀγαπητός μού τις ἐὰν ᾖ καθ' ὑπερβολὴν, καὶ γνῶ ὅτι κατάγει με εἰς ἐλάττωμα, ἀποκόπτω αὐτὸν ἀπ' ἐμοῦ.

κδ'. Εἶπε πάλιν· Χρὴ τὸν ἄνθρωπον εἶναι πᾶσαν ὥραν προσέχοντα τῷ κριτηρίῳ τοῦ Θεοῦ.

κε'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἰωσὴφ, ἀδελφῶν λαλούντων περὶ ἀγάπης, ὅτι Ἡμεῖς οἴδαμεν τί ἐστιν ἀγάπη; Καὶ εἶπε περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀγάθωνος, ὅτι σμιλίον [59] C εἶχε, καὶ ἦλθε πρὸς αὐτὸν ἀδελφὸς, καὶ ἐπῄνεσεν αὐτὸ, καὶ οὐκ ἀφῆκεν αὐτὸν ἐξελθεῖν, εἰ μὴ ἔλαβε τὸ σμιλίον.

κς'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων, ὅτι Εἰ δυνατὸν ἦν μοι εὑρεῖν κελεφὸν (33), καὶ δοῦναι αὐτῷ τὸ ἐμὸν σῶμα, καὶ λαβεῖν τὸ αὐτοῦ, ἡδέως εἶχον. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ τελεία ἀγάπη.

κζ'. Ἔλεγον πάλιν περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἐλθών ποτε πωλῆσαι σκεύη ἐν τῇ πόλει, εὗρεν ἄνθρωπον ξένον ἐν τῇ πλατείᾳ ἐῤῥιμμένον ἄῤῥωστον, μὴ ἔχοντα τὸν ἐπιμελούμενον· καὶ ἔμεινε σὺν αὐτῷ ὁ γέρων λαβὼν ἐνοικίου κελλίον, καὶ ἐκ τοῦ ἐργοχείρου παρεῖχε τὸ ἐνοίκιον, καὶ τὰ λοιπὰ εἰς τὴν τοῦ ἀῤῥώστου χρείαν ἀνήλισκε· καὶ ἔμεινε τετράμηνον, ἕως οὗ ἰάθη ὁ ἄῤῥω- D στος. Καὶ οὕτως ὁ γέρων ἀπῆλθεν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ μετ' εἰρήνης.

κη'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ, ὅτι Πρὶν ἔλθῃ ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος πρὸς τοὺς Πατέρας μου, καὶ αὐτοὶ ἔμειναν μετὰ τοῦ ἀββᾶ Ἀγάθωνος. Ἠγάπα δὲ ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων τὸν ἀββᾶν Ἀλέξανδρον, ὅτι ἀσκητὴς ἦν καὶ

[55] Gen. XLII, 36, 38. [56] Rom. VIII, 33, 34. [57] Al. δύναμιν. [58] Al. κατάξετέ. [59] Al. σμιλάριον.

Antonii p. 456: Ἦν δ' ὅτε καὶ διὰ δύο, πολλάκις δὲ καὶ διὰ τεσσάρων μετελάμβανε, sic, *Nonnunquam biduo triduoque sic permanens, quarta demum die reficiebatur.*

(30) Raderi *Viridar.* III, 6, 20.

(31) *Vit. Patr.* III, 156; Rad. *ib.*

(32) *Καθέξετέ μου τὸ γῆρας μετὰ λύπης εἰς ᾅδου.* Certa emendatio κατάξετε. Ad quem textum Gen. XLII, 38, conspectis libris regiis manu exaratis, inveni in 219, 810, 2416, ἥξεται. In illo autem qui signatur numero 1416, κατάξηται, cum littera ε supra litteram η, quod est κατάξεται.

(33) *Κελεφόν.* Hoc de nomine Petavius et Salmasius scripserunt.

ἐπιεικής. Συνέβη δὲ ὅλους τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ πλύνειν τὰ θρύα εἰς τὸν ποταμόν· καὶ ὁ ἀββᾶς Ἀλέξανδρος ἐπιεικῶς ἔπλυνεν. Οἱ δὲ λοιποὶ ἀδελφοὶ εἶπον τῷ γέροντι· Ὁ ἀδελφὸς Ἀλέξανδρος οὐδὲν ποιεῖ. Καὶ θέλων αὐτοὺς θεραπεῦσαι, εἶπεν αὐτῷ· Ἀδελφὲ Ἀλέξανδρε, καλῶς πλῦνον αὐτά· ὅτι λινάριά εἰσι. Καὶ ὡς ἤκουσεν ἐλυπήθη. Καὶ μετὰ ταῦτα παρεκάλεσεν αὐτὸν ὁ γέρων, λέγων· Μὴ γὰρ οὐκ ᾔδειν ὅτι καλῶς ποιεῖς; ἀλλὰ τοῦτο εἶπόν σοι ἐπὶ αὐτῶν, ἵνα θεραπεύσω αὐτῶν τὸν λογισμὸν ἐν τῇ σῇ ὑπακοῇ, ἀδελφέ.

κθ'. Διηγήσαντο περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀγάθωνος, ὅτι ἐσπούδαζε ποιεῖν πᾶσαν ἐντολήν. Καὶ εἰ διέβαινεν εἰς πορθμεῖον, αὐτὸς πρῶτος ἐκράτει τὴν κώπην· καὶ ὅτε παρέβαλον αὐτῷ ἀδελφοὶ, εὐθέως ἀπὸ τῆς εὐχῆς ἡ χεὶρ αὐτοῦ τὴν τράπεζαν ἐτίθει· ἦν γὰρ μεστὸς ἀγάπης Θεοῦ. Μέλλοντος δὲ αὐτοῦ τελευτᾷν, ἔμεινε τρεῖς ἡμέρας ἀνεῳγμένους ἔχων τοὺς ὀφθαλμοὺς μὴ κινουμένους. Ἔνυξαν δὲ αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ λέγοντες· Ἀββᾶ Ἀγάθων, ποῦ εἶ; Λέγει αὐτοῖς· Ἐνώπιον τοῦ κριτηρίου τοῦ Θεοῦ ἵσταμαι. Λέγουσιν αὐτῷ· Καὶ σὺ φοβῇ, Πάτερ; Λέγει αὐτοῖς· Τέως ἐποίησα τὴν δύναμίν μου εἰς τὸ φυλάξαι τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἄνθρωπός εἰμι· πόθεν οἶδα εἰ τὸ ἔργον μου εὐηρέστησε τῷ Θεῷ; Λέγουσιν αὐτῷ οἱ ἀδελφοί· Οὐκ εἶ πεποιθὼς ἐπὶ τὸ ἔργον σου, ὅτι κατὰ Θεόν ἐστιν; Λέγει ὁ γέρων· Οὐ θαῤῥῶ, εἰ μὴ τῷ Θεῷ ἀπαντήσω. Ἕτερον γάρ ἐστι τὸ τοῦ Θεοῦ κριτήριον, καὶ ἕτερον τὸ τῶν ἀνθρώπων. Ὡς δὲ ἤθελον ἐρωτῆσαι αὐτὸν ἕτερον λόγον, λέγει αὐτοῖς· Ποιήσατε ἀγάπην, μὴ λαλεῖτε ἄρτι μετ' ἐμοῦ, ὅτι ἀσχολοῦμαι. Καὶ ἐτελειώθη [60] ἐν χαρᾷ. Ἑώρων γὰρ αὐτὸν ἀναγόμενον, ὃν τρόπον τις ἀσπάζεται τοὺς ἑαυτοῦ φίλους καὶ ἀγαπητούς. Εἶχε δὲ φυλακὴν μεγάλην ἐν πᾶσι, καὶ ἔλεγεν· Ἄνευ φυλακῆς μεγάλης οὐ προβαίνει ἄνθρωπος οὔτε εἰς μίαν ἀρετήν.

λ'. Εἰσῆλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων εἰς τὴν πόλιν πωλῆσαι μικρὰ σκεύη, καὶ εὑρίσκει τινὰ λελωβημένον [61] παρὰ τὴν ὁδόν. Λέγει αὐτῷ ὁ λελωβημένος· Ποῦ ὑπάγεις; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων· Εἰς τὴν πόλιν πωλῆσαι σκεύη. Λέγει αὐτῷ· Ποίησον ἀγάπην, καὶ ἆρόν με ἐκεῖ. Καὶ βαστάσας αὐτὸν, ἀπήνεγκεν εἰς τὴν πόλιν. Λέγει αὐτῷ· Ὅπου πωλεῖς τὰ σκεύη, ἐκεῖ με θές. Ἐποίησε δὲ οὕτως. Καὶ ὅτε ἐπώλησε σκεῦος, ἔλεγεν αὐτῷ ὁ λελωβημένος· Πόσου ἐπώλησας αὐτό; Καὶ ἔλεγε τόσου. Καὶ ἔλεγεν αὐτῷ· Ἀγόρασόν μοι πλακοῦντιν [62]. Καὶ ἠγόραζε. Καὶ πάλιν ἐπώλει ἄλλο σκεῦος. Καὶ ἔλεγε· Καὶ τοῦτο πόσου; Καὶ ἔλεγε· Τόσου. Καὶ ἔλεγεν αὐτῷ· Ἀγόρασόν μοι τόδε. Καὶ ἠγόραζε. Μετὰ οὖν τὸ πωλῆσαι ὅλα τὰ σκεύη, καὶ θέλειν ἀπελθεῖν, λέγει αὐτῷ ὁ λελωβημένος· Ὑπάγεις; Λέγει αὐτῷ· Ναί. Καὶ λέγει· Ποίησον πάλιν ἀγάπην, καὶ ἆρον ὅπου με εὗρες. Καὶ βαστάσας αὐτὸν, ἤνεγκεν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ. Καὶ λέγει αὐτῷ· Εὐλογημένος εἶ, Ἀγάθων, ὑπὸ Κυρίου ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς. Καὶ ἄρας τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ οὐδένα εἶδεν· ἦν γὰρ ἄγγελος Κυρίου ἐλθὼν δοκιμάσαι αὐτόν.

A ac in exercitatione monastica diligens. Accidit porro ut omnes ejus discipuli scapos lavarent in flumine; et abbas Alexander lavabat moderate. Cæteri vero fratres dixerunt seni: Frater Alexander nihil facit. Unde volens eis mederi, ait illi: Frater Alexander, recte lava eos; lini enim sunt. Utque is audivit, acerbe tulit. Et postea solatus est eum senex his verbis: An nesciebam te recte agere? Verum id tibi coram illis dixi, frater, quo eorum animum in tua obedientia curarem.

29. Commemoraverunt de abbate Agathone, quod omne mandatum exsequi contenderet. Et in navi si trajiciebat, primus ipse tractabat remum. Cum adventassent fratres, statim post precem, manus ejus mensam apponebat. Plenus enim erat charitate
B Dei. (34) Cæterum quando mortis tempus appropinquavit, tres dies mansit oculis apertis immotisque. Fratres autem pulsaverunt eum, dixeruntque: Abba Agatho, ubinam es? Respondit eis: Sto ante tribunal Dei. (35) Aiunt: Etiam tu times, Pater? Ille: Antea quod potui feci ut observarem mandata Dei; sed homo sum: unde sciam utrum Deo placuerit opus meum? Dicunt ei fratres: Non confidis in opere tuo, quod secundum Deum sit? Respondit senex: Non habeo fiduciam, nisi Deo occurrero. Aliud enim est judicium Dei, aliud hominum. Cumque vellent eum alia de re percontari, ait illis: Charitatis opus peragite, ne amplius mecum loquamini: sum quippe occupatus. Et excessit e vita cum gaudio. Viderunt siquidem eum eductum, quo modo quis salutat
C amicos suos dilectosque. Habuit porro in cunctis magnam custodiam; et dicere solebat, absque ingenti custodia hominem neque ad unam virtutem progredi.

30. Ingressus quodam tempore in civitatem abbas Agatho ad vendenda vascula, reperit in via leprosum: qui sciscitatus est, quo iret. Respondit abbas Agatho: Ad urbem, venditum vasa. Tunc leprosus infit: Fac charitatem, eo me tolle. Et portans eum, adduxit in civitatem. Iterum ille: Ubi vendere soles vasa, ibi me pone. Ita fecit. Cumque vendidisset vas, petiit ab eo leprosus, quanti vendidisset. Tanti, inquit. Tum is: Eme mihi placentam. Emit. Iterum aliud vas vendidit. Et ille: Hoc
D vero quanti? Tanti, inquit. Leprosus: Eme mihi hoc. Emit abbas. Cum ergo vendidisset omnia vasa, velletque abire, dixit ei leprosus: Recedis? Respondit: Etiam. Tum ille: Adhuc opus charitatis exerce, refer me quo loco invenisti. Portavitque eum, et ad suum locum restituit. Tunc dixit ei: Benedictus es Agatho a Domino in cœlo et in terra. Levatisque oculis abbas neminem amplius vidit. Erat enim angelus Domini qui venerat ut probaret eum.

[60] Al. inser. εὐθέως. [61] Al. inser. ἐῤῥιμμένον. [62] Al. πλακοῦντας et πλακοῦντα.

(34) *Vit. Patr.* XI, 2.

(35) Doroth. *Doctr.* II, 5.

De abbate Ammona.

1. (36) Frater interrogavit abbatem Ammonam, dicens : Profer mihi verbum. Ait senex : Vade, talem habe cogitationem, qualem rei qui in carcere versantur. Illi namque semper interrogant accedentes viros, ubinam degat præses, et quando venturus sit; atque ex exspectatione plorant. Pari modo monachus debet semper attendere, ac animam suam objurgare, dicendo : Væ mihi! Quomodo potero astare ad tribunal Christi? quidve habebo defensionis coram illo? Si ita assidue meditatus fueris, poteris consequi salutem.

2. (37) Memorabant de abbate Ammona, quod basiliscum occiderit. Nam profectus in desertum ad hauriendam aquam e lacu, cum vidisset basiliscum, sese in faciem prostravit, ac dixit : Domine, aut ego moriar, aut iste. Statimque basiliscus virtute Christi crepuit.

3. (38) Dixit abbas Ammonas : Per quatuordecim annos in Sceti commoratus oravi Deum die ac nocte, ut mihi vim largiretur vincendi iram.

4. (39) Narravit quidam Patrum, quod ad Cellia erat aliquis senex laboriosus, ferens mattam. Is abiens venit ad abbatem Ammonam. Qui cernens eum matta vestitum, dixit : Hæc tibi nihil prodest. Interrogavit autem senex, dicens : Tres cogitationes mihi faciunt molestiam, vel per solitudines vagari, vel ad peregrinum locum abire, ubi nemo cognoscat me; vel denique ut in cellam me includam, occurrens nemini, ac post biduum comedens. Ait illi abbas Ammonas : Nullum e tribus expedit ut facias; sed potius sede in cella tua, et parum comede singulis diebus : atque habeto semper in corde tuo publicani sermonem [a], poterisque salvus fieri.

5. Fratribus accidit afflictio in loco eorum; ac volentes locum relinquere profecti sunt ad abbatem Ammonam. Ecce autem senex navigio devehebatur. Qui videns illos ad fluminis littus iter agentes, dixit nautis : Me ad terram demittite. Et vocatis fratribus, dixit eis : Ego sum Ammonas, quem convenire cupitis. Solatusque ipsorum corda, remisit eos unde venerant. Non enim quod contigerat nocebat animæ, sed humana erat vexatio.

6. Venit aliquando abbas Ammonas ut trajiceret flumen, ac reperto instructo promptoque pontone, assedit. Ecce autem alia navis, eo deducta, vectores trajiciebat. Dicunt ei : Veni etiam, tu abba, trajice nobiscum. Respondit ille : Nisi in publicum pontonem non ascendo. Habebat autem fasciculum palmeorum ramusculorum, et sedebat plectam te-

A

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ.

α'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν, λέγων· Εἰπέ μοι ῥῆμα. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Ὕπαγε, ποίησον τὸν λογισμόν σου, ὥσπερ οἱ κακοῦργοι ποιοῦσιν οἱ ὄντες ἐν τῇ φυλακῇ. Ἐκεῖνοι γὰρ ἐρωτῶσιν ἀεὶ τοὺς ἀνθρώπους, ποῦ ἐστιν ὁ ἡγεμὼν καὶ πότε ἔρχεται, καὶ ἀπὸ τῆς προσδοκίας κλαίουσιν. Οὕτως καὶ ὁ μοναχὸς ὀφείλει διαπαντὸς προσέχειν, καὶ ἐλέγχειν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, λέγων· Οὐαί μοι! Πῶς ἔχω παραστῆναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ; καὶ πῶς ἔχω αὐτῷ ἀπολογήσασθαι; Ἐὰν οὕτως μελετήσῃς διαπαντὸς, δύνασαι σωθῆναι.

β'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ, ὅτι καὶ βασιλίσκον ἀπέκτεινεν. Ἀπελθὼν γὰρ εἰς τὴν ἔρημον ἀντλῆσαι ὕδωρ ἀπὸ λάκκου, καὶ ἰδὼν τὸν βασιλίσκον, B ἔβαλεν αὐτὸν ἐπὶ πρόσωπον, λέγων· Κύριε, εἰ ἐγὼ ἔχω ἀποθανεῖν, ἢ οὗτος. Καὶ εὐθέως ὁ βασιλίσκος ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ διεῤῥάγη.

γ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι Δεκατέσσαρα ἔτη ἐποίησα ἐν Σκήτει δεόμενος τοῦ Θεοῦ νυκτὸς καὶ ἡμέρας, ἵνα μοι χαρίσηται νικῆσαι τὴν ὀργήν.

δ'. Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων, ὅτι ἦν τις γέρων πονικὸς εἰς τὰ Κελλία (40), φορῶν ψιάθιον· καὶ ἀπελθὼν παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ἀμμωνᾷ. Εἶδε δὲ αὐτὸν ὁ γέρων φοροῦντα τὸ ψιάθιον, καὶ λέγει αὐτῷ· Τοῦτο οὐδέν σε ὠφελεῖ. Καὶ ἠρώτησεν αὐτὸν ὁ γέρων, λέγων· Τρεῖς λογισμοὶ ὀχλοῦσί μοι· ἢ τὸ πλάζεσθαι ἐν ταῖς ἐρήμοις [b] (41), ἢ ἵνα ἀπέλθω ἐπὶ ξένης ὅπου οὐδείς με ἐπιγινώσκει, ἢ ἵνα ἐγκλείσω ἑαυτὸν εἰς κελλίον, καὶ μηδενὶ ἀπαντήσω, διὰ δύο ἐσθίων. C Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς· Οὐδὲν ἐκ τῶν τριῶν συμφέρει σοι ποιῆσαι· ἀλλὰ μᾶλλον κάθου εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ ἔσθιε μικρὸν καθ' ἡμέραν· καὶ ἔχε διαπαντὸς τὸν λόγον τοῦ τελώνου ἐν τῇ καρδίᾳ σου· καὶ δύνασαι σωθῆναι.

ε'. Ἀδελφοῖς συνέβη θλῖψις ἐν τῷ τόπῳ αὐτῶν, καὶ θέλοντες καταλιπεῖν αὐτὸν, ἀπῆλθον πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν. Καὶ ἰδοὺ ὁ γέρων κατέπλεε, καὶ ἰδὼν αὐτοὺς παρὰ τὴν ὄχθαν ὁδεύοντας τοῦ ποταμοῦ, εἶπε τοῖς ναύταις· Βάλετέ με εἰς τὴν γῆν. Καὶ καλέσας τοὺς ἀδελφοὺς εἶπεν αὐτοῖς· Ἐγώ εἰμι Ἀμμωνᾶς, πρὸς ὃν θέλετε ἐλθεῖν. Καὶ παρακαλέσας αὐτῶν τὰς καρδίας, ἐποίησεν αὐτοὺς ὑποστρέψαι ὅθεν ἐξῆλθον. Οὐ γὰρ εἶχε τὸ πρᾶγμα ζημίαν ψυχῆς, ἀλλὰ θλῖψιν D ἀνθρωπίνην.

ς'. Ἦλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς περάσαι τὸν ποταμὸν, καὶ εὗρε τὸ πορθμεῖον φιλοκαλημένον [a], καὶ παρεκαθέσθη αὐτῷ· καὶ ἰδοὺ ἄλλο σκάφος εἰς τὸν τόπον ἦλθε, καὶ ἐπέρασε τοὺς ὄντας ἀνθρώπους. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Δεῦρο καὶ σὺ ἀββᾶ, πέρασον μεθ' ἡμῶν. Ὁ δὲ λέγει· Εἰ μὴ εἰς τὸ δημόσιον πορθμεῖον οὐκ ἀναβαίνω. Εἶχε δὲ δέσμην θαλλίων, καὶ ἐκάθητο πλέκων σει-

[a] Luc. XVIII, 23. [b] Al. πελάζεσθαι ἐν τῇ ἐρήμῳ.

[a] Al. πεφιλοκαλημένον.

(36) *Vit. Patr.* III, 2; L. Climac. p. 418, Anastas. quæst. 135.
(37) *Vit. Patr.* III, 214.
(38) *Vit. Patr.* VII, 3.
(39) *Vit. Patr.* X, 16.
(40) *Εἰς τὰ Κελλία.* Pelagius, *in cella. Cella* pro *Cellia.* Locus est celebris in Ægypti eremo, a multitudine cellularum nuncupatus, Cellia, Cellæ, Cellulæ.
(41) *Τὸ πλάζεσθαι ἐν ταῖς ἐρήμοις.* Interpres idem : *Ut alicubi in eremo recedam.* Legebat πελάζεσθαι.

ρὰν, καὶ πάλιν λύων αὐτὴν, ἕως οὗ γέγονε τὸ [66] πορθμεῖον. Καὶ οὕτως ἐπέρασεν. Ἔβαλον οὖν αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ μετάνοιαν, λέγοντες· Τί τοῦτο ἐποίησας; Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ἵνα μὴ πάντοτε σπουδάζοντος τοῦ λογισμοῦ περιπατῶ. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπόδειγμά ἐστιν, ἵνα μετὰ καταστάσεως βαδίζωμεν τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ.

ζ'. Ἀπῆλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς παραβαλεῖν τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ, καὶ ἐπλανήθη τὴν ὁδόν· καὶ καθίσας ἐκοιμήθη μικρόν· καὶ ἀναστὰς ἐκ τοῦ ὕπνου, εὔξατο τῷ Θεῷ, λέγων· Δέομαί σου, Κύριε ὁ Θεός μου, μὴ ἀπολέσῃς τὸ πλάσμα σου. Καὶ ὤφθη αὐτῷ ὡς χεὶρ ἀνθρώπου κρεμαμένη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, δεικνύουσα αὐτῷ τὴν ὁδὸν, ἕως οὗ ἦλθε καὶ ἔστη κατὰ τοῦ σπηλαίου τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου.

η'. Τούτῳ τῷ ἀββᾷ Ἀμμωνᾷ προεφήτευσεν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος, λέγων, ὅτι Ἔχεις προκόψαι εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐξήγαγεν αὐτὸν ἔξω τοῦ κελλίου, καὶ ἔδειξεν αὐτῷ λίθον, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὕβρισον τὸν λίθον τοῦτον καὶ τύψον αὐτόν. Ὁ δὲ ἐποίησεν οὕτως. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Μὴ ἐλάλησεν ὁ λίθος; Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐχί. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Οὕτω καὶ σὺ καταλαβεῖν μέλλεις τοῦτο τὸ μέτρον. Ὃ καὶ ἐγένετο. Προέκοψε γὰρ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς οὕτως, ὡς ἀπὸ πολλῆς ἀγαθότητος μηκέτι εἰδέναι τὴν κακίαν. Ἐν οἷς γενομένου αὐτοῦ ἐπισκόπου, προσήνεγκαν αὐτῷ παρθένον λαβοῦσαν ἐν γαστρὶ, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ δεῖνα ἐποίησε τοῦτο· δὸς αὐτοῖς ἐπιτιμίαν. Ὁ δὲ σφραγίσας αὐτῆς τὴν κοιλίαν, ἐκέλευσε δοθῆναι αὐτῇ ἓξ ζυγὰς σινδονίων, λέγων· Μήποτε ὡς ἀπέρχεται γεννῆσαι, ἀποθάνῃ ἢ αὐτὴ ἢ τὸ παιδίον, καὶ μὴ εὕρῃ κηδευθῆναι. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ κατ' αὐτῆς ἐντυχόντες· Τί τοῦτο ἐποίησας; δὸς αὐτοῖς ἐπιτιμίαν. Ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς· Βλέπετε, ἀδελφοὶ, ὅτι ἐγγύς ἐστι τοῦ θανάτου· καὶ τί ἔχω ἐγὼ ποιῆσαι; Καὶ ἀπέλυσεν αὐτήν· καὶ οὐκ ἐτόλμησεν ὁ γέρων κατακρῖναί τινα.

θ'. Ἔλεγον περὶ αὐτοῦ, ὅτι τινὲς ἦλθον δικασθῆναι παρ' αὐτῷ. Ὁ δὲ γέρων ἐμωροποίει. Καὶ ἰδοὺ γυνή τις ἔστη πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἔλεγεν [67]· Οὗτος ὁ γέρων σαλός ἐστιν. Ἤκουσεν οὖν αὐτῆς ὁ γέρων, καὶ φωνήσας αὐτὴν λέγει· Πόσους κόπους ἐποίησα ἐν ταῖς ἐρήμοις, ἵνα κτήσωμαι τὴν σαλότητα ταύτην, καὶ διὰ σὲ ἔχω ἀπολέσαι αὐτὴν σήμερον!

ι'. Ἦλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς εἰς τόπον γεύσασθαι, καὶ ἦν ἐκεῖ εἷς ἔχων φήμην κακήν· καὶ συνέβη ἐλθεῖν τὴν γυναῖκα, καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὸ κελλίον τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ ἔχοντος τὴν κακὴν φήμην. Μαθόντες οὖν οἱ οἰκοῦντες εἰς τὸν τόπον ἐκεῖνον, ἐταράχθησαν, καὶ συνήχθησαν, ὥστε διῶξαι αὐτὸν ἐκ τοῦ κελλίου. Καὶ γνόντες ὅτι ὁ ἐπίσκοπος Ἀμμωνᾶς εἰς τὸν τόπον ἐκεῖνόν ἐστιν, ἐλθόντες παρεκάλεσαν αὐτὸν, ὅπως παραγένηται σὺν αὐτοῖς. Ὡς δὲ γνῶ ὁ ἀδελφὸς, λαβὼν τὴν γυναῖκα ἔκρυψεν εἰς πίθον μέγαν. Παραγενομένου δὲ τοῦ πλήθους, εἶδεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς τὸ

A xens, iterumque solvens eam, quandiu in pontone stetit. Atque ita transiit. Igitur fratres corpore flexo petierunt, cur id fecisset. Ait senex : Ne semper intenta mente incederem. Sed et illud exemplo est, uti composite in via Dei gradiamur.

7. Profectus aliquando abbas Ammonas ad abbatem Antonium, a via aberravit; sedensque dormiit parumper : dein e somno excitatus, oravit Deum sic : Obsecro te, Domine Deus meus, ne creaturam tuam patiaris perire. Tunc apparuit ei velut manus hominis e cœlo suspensa, ostendens viam, quousque pervenisset ac stetisset ante abbatis Antonii speluncam.

B 8. (42) Huic abbati Ammonæ prædixit abbas Antonius, quod in timore Dei progressum facturus esset. Ac eduxit eum e cella, ostensoque lapide, dixit : Convicia jace in hunc lapidem, et illum verbera. Ille vero ita fecit. Ait illi abbas Antonius : Num locutus est lapis? Respondit : Nequaquam. Tum Antonius : Ita tu ad eam mensuram perventurus es. Quod et evenit. Adeo enim profecit abbas Ammonas, ut præ multa bonitate, non amplius nosset malitiam. Itaque cum ad episcopatum evectus fuisset, obtulerunt ei puellam prægnantem, et dixerunt : Ille hoc patravit; injunge illis peccati sui pœnam. At Ammonas signo crucis super puellæ uterum facto, jussit ei dari sex sindonum paria, C dicens : Ne dum ad partum venerit, aut ipsa, aut infans obeat, nec sit unde sepultura fiat. Aiunt ei qui feminam accusaturi advenerant : Quare hoc fecisti? Impone illis pœnitentiæ mulctam. Ille ad eos : Videtis, fratres, prope mortem est; quid ego agere debeo? Tum dimisit eam; nec ausus est senex quemquam condemnare.

9. (43) De illo referebant, quod accesserint ad eum quidam, ut judicarentur. Senex autem stultum simulabat. Et ecce quædam mulier quæ prope illum stabat, dixit : Iste senex e fatuis est. Audivit ergo mulierem senex, vocataque ea dixit : Quantos labores in solitudinibus tuli, ut hanc fatuitatem acquirerem; hodie vero propter te perditurus sum illam!

D 10. (44) Venit aliquando abbas Ammonas ad quemdam locum manducaturus, ubi degebat homo malæ famæ : contigit autem ut mulier ingrederetur in cellam fratris illius prava fama laborantis. Quo comperto incolæ loci, perturbati sunt, et convenerunt, ut eum e cella expellerent. Cumque cognovissent episcopum Ammonam adesse, adeuntes rogaverunt eum ut cum illis accederet. Postquam vero rem frater rescivit, acceptam mulierem occultavit in magno dolio. Adventante ergo multitudine, quod fecerat scivit abbas Ammonas, sed propter Deum

[66] F. εἰς τό. [67] Al. ἔλεγε τῇ πλησίον αὐτῆς.

(42) *Append.* 1000, n. 8.
(43) *Vit. Patr.* xv, 12.
(44) Doroth. *Doctr.* 6.

obtexit negotium; et ingressus sedit supra dolium, jussitque investigari per cellam. Ubi igitur cuncta rimati sunt, nec feminam invenerunt, dixit abbas Ammonas: Quid hoc est? Deus vobis veniam concedat. Tum precibus fusis, jussit omnes secedere; et apprehensa manu fratris, ait: Attende tibi, frater. Eoque dicto abiit.

11. (45) Interrogatus abbas Ammonas, quænam esset *via angusta et arcta* [68], respondit: Via angusta et arcta, hæc est: vim inferre cogitationibus suis, atque Dei causa abscindere voluntates suas. Hoc etiam est illud: *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te* [69].

De abbate Achila.

1. (46) Venerunt aliquando tres senes ad abbatem Achilam, quorum unus in mala erat existimatione. Et ait unus senum: Abba, fac mihi sagenam. Respondit ille: Non facio. Alius rogavit: Facito ex charitate, ut tui memoriam habeamus in monasterio. Excepit: Non mihi vacat. Tertius, ille malæ famæ homo, dixit ei: Abba, sagenam mihi confice, ut e manibus tuis habeam. Statim autem dedit ei responsum: Tibi conficiam. Duo itaque alii senes secreto dixerunt Achilæ: Quare nobis rogantibus, noluisti facere, huic autem promisisti te facturum? Tum illis senex: Vobis dixi: Non facio; nec contristati fuistis, quasi occupato me; huic vero si non fecero, dicturus est: Propter peccatum meum auditum, senex noluit facere; et statim incidimus funem Excitavi ergo animum ejus, ne tristitia ipse absorberetur.

2. Narravit abbas Betimes: Cum aliquando in Scetim descenderem, dederunt mihi nonnulli pauca poma, ut offerrem senibus. Et pulsavi ad cellam abbatis Achilæ, quo darem illi. Dixit autem: Vere, frater, nolim pulses mihi nunc, quamvis manna esset; nec ad aliam cellam pergas. Itaque recessi in cellam meam, et ad ecclesiam poma detuli.

3. (47) Venit aliquando abbas Achilas ad cellam abbatis Isaiæ in Sceti; et invenit eum comedentem: miserat autem in scutellam sal cum aqua. Porro senex conspicatus quod catillum occultasset post plectam, dixit ei: Eloquere mihi, quid manducabas? Respondit ille: Ignosce mihi, abba; palmas incidebam, et ascendi ad æstum; misique in os meum bucceam cum sale; sed exaruerant ex æstu fauces meæ, nec descendere poterat buccella: eapropter, coactus sum mittere parum aquæ in sal, ut ita comedere valerem. Sed ignosce mihi. Tum dixit senex: Venite, videte Isaiam sorbentem jus i. Sceti. Si jus vis manducare, perge in Ægyptum.

A γενόμενον, καὶ διὰ τὸν Θεὸν ἐσκέπασε τὸ πρᾶγμα· καὶ εἰσελθὼν ἐκάθισεν ἐπάνω τοῦ πίθου, καὶ ἐκέλευσε ζητηθῆναι τὸ κελλίον. Ὡς οὖν ἐψηλάφησαν, καὶ οὐχ εὗρον τὴν γυναῖκα, εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς· Τί ἐστι τοῦτο; ὁ Θεὸς συγχωρήσει [70] ὑμῖν. Καὶ εὐξάμενος ἐποίησε πάντας ἀναχωρῆσαι· καὶ κατασχὼν τὴν χεῖρα τοῦ ἀδελφοῦ, εἶπεν αὐτῷ· Πρόσεχε σεαυτῷ, ἀδελφέ. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἀνεχώρησεν.

ια'. Ἠρωτήθη ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, τίς ἐστιν *ἡ ὁδὸς ἡ στενὴ καὶ τεθλιμμένη*· καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἡ ὁδὸς ἡ στενὴ καὶ τεθλιμμένη αὕτη ἐστί· τὸ βιάζεσθαι τοὺς λογισμοὺς ἑαυτοῦ, καὶ κόπτειν διὰ τὸν Θεὸν τὰ ἴδια θελήματα· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι.*

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀχιλᾶ [71].

B

α'. Παρέβαλόν ποτε τρεῖς γέροντες τῷ ἀββᾷ Ἀχιλᾷ, καὶ ὁ εἷς ἐξ αὐτῶν εἶχε φήμην κακήν. Εἶπε δὲ αὐτῷ εἷς τῶν γερόντων· Ἀββᾶ, ποίησόν μοι μίαν σαγήνην. Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐ ποιῶ. Καὶ ὁ ἄλλος εἶπε· Ποίησον ἀγάπην, ἵνα ἔχωμέν σου μνημόσυνον εἰς τὴν μονήν. Ὁ δὲ ἔφη· Οὐ σχολάζω. Λέγει αὐτῷ ὁ ἄλλος ὁ ἔχων τὴν κακὴν φήμην· Ἐμοὶ ποίησον [72] μίαν σαγήνην, ἵνα ἐκ τῶν χειρῶν σου ἔχω, ἀββᾶ. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εὐθέως εἶπεν αὐτῷ· Ἐγώ σοι ποιῶ. Καὶ εἶπον αὐτῷ κατ' ἰδίαν οἱ δύο γέροντες· Πῶς ἡμεῖς παρεκαλέσαμέν σε, καὶ οὐκ ἠθέλησας ἡμῖν ποιῆσαι, καὶ τούτῳ εἶπας· Ἐγώ σοι ποιῶ; Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Εἶπον ὑμῖν, Οὐ ποιῶ, καὶ οὐκ ἐλυπήθητε, ὡς μὴ σχολάζοντός μου· τούτῳ δὲ ἐὰν μὴ ποιήσω, ἐρεῖ, ὅτι Διὰ C τὴν ἁμαρτίαν μου ἀκούσας ὁ γέρων οὐκ ἠθέλησε ποιῆσαι· καὶ εὐθέως κόπτομεν τὸ σχοινίον. Διήγειρα οὖν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἵνα μὴ τῇ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος.

β'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Βητίμης [73], ὅτι Καταβαίνοντός μού ποτε εἰς Σκῆτιν, ἔδωκάν μοί τινες ὀλίγα μῆλα, ἵνα δώσω τοῖς γέρουσι. Καὶ ἔκρουσα εἰς τὸ κελλίον τοῦ ἀββᾶ Ἀχιλᾶ, ἵνα δώσω αὐτῷ. Ὁ δὲ ἔφη· Φύσει, ἀδελφὲ, οὐκ ἤθελον ἵνα κρούσῃς μοι ἄρτι, εἰ ἦν μάννα· μηδὲ εἰς ἄλλο κελλίον ἀπέλθῃς. Ἀνεχώρησα οὖν εἰς τὸ κελλίον μου, καὶ ἀνήνεγκα αὐτὰ εἰς τὴν ἐκκλησίαν.

γ'. Ἦλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀχιλᾶς εἰς τὸ κελλίον τοῦ ἀββᾶ Ἡσαΐου ἐν Σκήτει, καὶ εὗρεν αὐτὸν ἐσθίοντα· ἦν δὲ βαλὼν εἰς τὸ πινάκιν ἅλας καὶ ὕδωρ. Ἰδὼν δὲ D αὐτὸν ὁ γέρων ὅτι ἔκρυψεν αὐτὸ ὀπίσω τῆς σειρᾶς, λέγει αὐτῷ· Εἰπέ μοι, τί ἤσθιες; Ὁ δὲ εἶπε· Συγχώρησόν μοι, ἀββᾶ, ὅτι θαλλία ἔκοπτον, καὶ ἀνῆλθον εἰς τὸ καῦμα, καὶ ἔβαλον εἰς τὸ στόμα μου ψωμὸν μετὰ ἅλατος· καὶ ἐξηράνθη ὁ φάρυγξ μου ἀπὸ τοῦ καύματος, καὶ οὐ κατέβαινεν ὁ ψωμός· διὰ τοῦτο, ἠναγκάσθην βαλεῖν μικρὸν ὕδωρ εἰς τὸ ἅλας, ἵνα οὕτως δυνηθῶ γεύσασθαι. Ἀλλὰ συγχώρησόν μοι. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Δεῦτε, ἴδετε Ἡσαΐαν ζωμὸν ἐσθίοντα ἐν Σκήτει. Εἰ ζωμὸν θέλεις ἐσθίειν, ὕπαγε εἰς Αἴγυπτον.

[68] Matth. VII, 14. [69] Matth. XIX, 27. [70] Al. συγχωρῆσαι. [71] Al. Ἀχιλλᾶ. [72] Abest ab al. [73] Al. Βητίμιος.

(45) *Vit. Patr.* X, 81.
(46) *Vit. Patr.* X, 11.
(47) *Vit. Patr.* IV, 10; Joan. Geom. *Parad.* 6.

δ'. Παρέβαλέ τις τῶν γερόντων τῷ ἀββᾷ Ἀχιλᾷ, καὶ A θεωρεῖ αὐτὸν ῥίψαντα αἷμα ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ· καὶ ἠρώτησεν αὐτόν· Τί ἐστι τοῦτο, Πάτερ; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· ὅτι Λόγος ἐστὶν ἀδελφοῦ λελυπηκότος με, καὶ ἠγωνισάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι αὐτῷ (48), καὶ ἐδεήθην Θεοῦ ἵνα ἀρθῇ ἀπ' ἐμοῦ· καὶ γέγονεν ὁ λόγος ὡς αἷμα ἐν τῷ στόματί μου, καὶ ἔπτυσα αὐτὸν, καὶ ἀνεπάην, καὶ τὴν λύπην ἐπελαθόμην.

ε'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμώης, ὅτι Παρεβάλομεν ἐγὼ καὶ ὁ ἀββᾶς Βητίμης τῷ ἀββᾷ Ἀχιλᾷ, καὶ ἠκούσαμεν αὐτοῦ μελετῶντος τὸν λόγον τοῦτον· *Μὴ φοβοῦ, Ἰακὼβ, καταβῆναι εἰς Αἴγυπτον*. Καὶ ἐπὶ πολὺ ἔμεινε μελετῶν τὸν λόγον τοῦτον. Καὶ ὡς ἐκρούσαμεν, ἤνοιξεν ἡμῖν, καὶ ἐπηρώτησε· Πόθεν ἐστέ; Καὶ φοβηθέντες εἰπεῖν, Ἐκ τῶν Κελλίων, εἴπαμεν, B Ἐκ τοῦ ὄρους τῆς Νιτρίας. Καὶ λέγει· Τί ὑμῖν ποιήσω ὅτι ἀπὸ μήκοθέν ἐστε; καὶ εἰσήγαγεν ἡμᾶς. Καὶ εὕρομεν αὐτὸν ἐργαζόμενον τὴν νύκτα πολλὴν σειρὰν, καὶ ἠρωτήσαμεν αὐτὸν εἰπεῖν ἡμῖν λόγον. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγὼ ἀπὸ ὀψὲ ἕως ἄρτι ἔπλεξα εἴκοσιν ὀργυίας, καὶ φύσει οὐ χρήζω αὐτῶν· ἀλλὰ μήπως ἀγανακτήσῃ ὁ Θεὸς, καὶ ἐγκαλέσῃ μοι, λέγων· Διατί δυνάμενος ἐργάσασθαι, οὐκ εἰργάσω; διὰ τοῦτο κοπιῶ, καὶ ποιῶ ὅλην τὴν δύναμίν μου. Καὶ ὠφεληθέντες ἀνεχωρήσαμεν.

ς'. Ἄλλοτε πάλιν μέγας γέρων παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ἀχιλᾷ ἀπὸ Θηβαΐδος, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀββᾶ, πολεμοῦμαι εἰς σέ. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε καὶ σὺ, γέρον, εἰς ἐμὲ ἄρτι πολεμῇ; Ὁ δὲ γέρων ἀπὸ ταπεινώσεως εἶπε· Ναὶ, ἀββᾶ. Ἦν δὲ ἐκεῖ ἐπὶ τῇ θύρᾳ C καθήμενος γέρων τυφλὸς καὶ χωλός. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἤθελον καθίσαι μικρὰς ἡμέρας, καὶ διὰ τὸν γέροντα τοῦτον οὐ δύναμαι καθίσαι. Ἀκούσας οὖν ὁ ἀββᾶς Ἀχιλᾶς, ἐθαύμασε τὴν ταπείνωσιν τοῦ γέροντος, καὶ ἔλεγεν· Αὕτη οὐκ ἔστι πορνεία, ἀλλὰ φθόνος ἐστὶ τῶν πονηρῶν δαιμόνων.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμώη.

α'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμώη, ὅτι ὡς ὑπῆγεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, οὐκ ἤφιε τὸν μαθητὴν αὐτοῦ ἔγγιστα αὐτοῦ περιπατῆσαι, ἀλλὰ ἀπὸ μακρόθεν· καὶ εἰ ἤρχετο ἐρωτῆσαι περὶ λογισμῶν, ὡς ἔλεγεν αὐτῷ μόνον, εὐθέως ἐδίωκεν αὐτὸν, λέγων· Μήποτε λαλούντων ἡμῶν περὶ ὠφελείας, ἐγκύψῃ [74] ξένη ὁμιλία· D διὰ τοῦτο οὐκ ἀφῶ σε ἔγγιστά μου.

β'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμώης τῷ ἀββᾷ Ἡσαΐᾳ [75] τῇ ἀρχῇ· Πῶς με βλέπεις ἄρτι; Λέγει αὐτῷ· Ὡς ἄγγελον, Πάτερ. Καὶ εἰς τὰ ὕστερα ἔλεγεν αὐτῷ· Πῶς με νῦν βλέπεις; Ὁ δὲ ἔλεγεν· Ὡς τὸν Σατανᾶν· κἂν λόγον μοι λαλήσεις ἀγαθὸν, ὡς ῥομφαίαν αὐτὸν ἔχω.

γ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμώη, ὅτι ἠσθένει κλινήρης ὢν ἐπὶ πολλὰ ἔτη, καὶ οὐδέποτε ἀφῆκε τὸν

[74] Al. παρεμπέσῃ. [75] Al. Ἀσέῳ. [76] Gen. XLVI, 3.

(48) Τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι αὐτῷ. Ejusdem interpretatio, *conservare illud apud me*. Rufini, *ut non illum dicerem*. Habebant in codice suo, αὐτό. Verum Rufinus ms. Corbeiensis, *ut non illi dicerem*.

4. (48) Convenit aliquis senum abbatem Achilam, viditque sanguinem ex ore illius promanare; et interrogavit: Quid hoc est, Pater? Respondit senex: Dictum est cujusdam fratris, qui me contristavit, et pugnavi mecum ut non declararem ei; Deumque deprecatus sum, a me id verbi auferretur. Fuit ergo velut sanguis in ore meo, atque exspui illud, ac requiem obtinui, remque sum oblitus.

5. Retulit abbas Ammoes: Ego et abbas Betimes accessimus ad abbatem Achilam, et audivimus eum meditantem id verbi: *Noli timere, Jacob, descendere in Ægyptum* [76]. Diuque mansit meditans eum sermonem. Cum autem pulsassemus, aperuit nobis, et interrogavit: Unde estis? Porro veriti dicere: E Cellis; diximus: E monte Nitriæ. Ait ille: Quid vobis faciam, quod de procul venistis? Et introduxit nos. Invenimus autem eum per noctem plectam multam operatum. Atque rogavimus ut nobis aliquid proloqueretur. Ille vero dixit: Ego a vespertino tempore ad hoc, texui viginti ulnas, non tamen iis indigeo; sed ne forte indignetur Deus, accuselque me, dicens: Cur cum posses operari, non es operatus? ideo laboro, faciens quantum valeo. Unde fructu percepto discessimus.

6. Alia vice magnus senex venit e Thebaide ad abbatem Achilam; et dixit ei: Abba, in te impugnor. Ille vero dicit ei: Vade etiam tu, senex, in me modo impugnaris? Senex autem ex humilitate respondit: Etiam, abba. Erat autem illic ad portam sedens senex cæcus et claudus. Dicit ei senex: Cuperem hic residere paucos dies, sed propter senem hunc non possum. Audiens igitur abbas Achilas, senisque humilitatem admiratus, dixit: Hæc non est fornicatio, sed invidia est malorum dæmonum.

De abbate Ammoe.

1. (50) Dicebant de abbate Ammoe, quod quando ad ecclesiam pergeret, non permittebat discipulum suum prope se ambulare, sed a longe; et si venisset interrogare de cogitationibus, mox ut responderat, statim expellebat eum, dicens: Ne forte dum aliquid ex usu loquimur, peregrinum irrepat colloquium: ideo te non sino prope me.

2. (51) Dixit abbas Ammoes abbati Isaiæ initio: Quo pacto me vides modo? Respondit: Velut angelum, Pater. Et posterioribus temporibus ait: Nunc quo modo me vides? Et ille: Velut Satanam; quamvis bonum ad me protuleris sermonem, instar gladii illum habeo.

3 (52) Dixerunt de abbate Ammoe, quod ægrotaverit recumbens in lecto per plures annos, nec

(49) *Vit. Patr.* IV, 9.
(50) *Vit. Patr.* XI, 3.
(51) *Vit. Patr.* XI, 4.
(52) *Vit. Patr.* IV, 11.

unquam cogitationem suam dimiserit ad attendendum in cellam interiorem, ut aspiceret quid haberet. Multa enim propter infirmitatem ei afferebant. Et discipulo suo Joanne intrante ac exeunte, claudebat oculos, ne videret quid faciebat. Noverat quippe fidelem esse monachum.

4. Retulit abbas Pœmen, quod frater accessit ad abbatem Ammoem, postulans ab eo sermonem. Et licet manserit cum eo septem dies, nihil respondit senex. (53) Verum deducens eum, dixit : Abi, attende tibi ; mea certe peccata exstiterunt paries tenebrosus inter me ac Deum [77].

5. Aiebant circa abbatem Ammoem, quod quinquaginta frumenti artabas fecit aliquando ad usum suum, solique exposuit; sed priusquam probe siccarentur, aspexit in loco negotium non ipsi fructuosum; et ait pueris suis : Abeamus hinc. At illi vehementer contristati sunt. Videns autem eos tristes, ait : Propter panes mœretis? Vere vidi ego nonnullos qui fugerunt, relinquentes ostiola dealbata cum libris membraneis; nec fores clauserunt, sed abierunt relictis iis apertis.

De abbate Ammun Nitriota.

1. (54) Abbas Ammun Nitriota venit ad abbatem Antonium, et ait illi : Ego plus te laboravi; cur ergo nomen tuum magnificatum est inter homines super me? Respondit abbas Antonius : Quoniam Deum plus quam tu diligo.

2. (55) Dicebant de abbate Ammun, eum e mensura hordei exigua vixisse duos menses. Venit autem ipse ad abbatem Pœmenem, et ait ei : Si abiero ad cellam proximi, aut ipse ad me venerit ob aliquam necessitatem, veremur colloqui mutuo, ne qua subrepat externa confabulatio. Dicit ei senex : Recte facis; indiget enim juventus custodia. Tum abbas Ammun : Senes ergo quid agere solebant? Respondit : Senes in virtute progressi, non habebant in se aliud quid, aut externum in ore, ut illud loquerentur. Si igitur evenerit necessitas, inquit Ammun, loquendi cum proximo, vis de Scripturis vel de seniorum sermonibus disseram? Excepit senex : Tacere si non vales, præstat loqui de senum dictis, quam de sacra Scriptura. Non parvum enim est periculum.

3. (56) Profectus est frater e Sceti ad abbatem Ammun, et dixit ei : Mittit me Pater meus ad ministerium, et vereor fornicationem. Ait ad eum senex : Qua hora orietur tentatio, ita loquere : Deus virtutum, precibus Patris mei eripe me. (57) Quodam igitur die, virgo januam clausit super eum; et clamans voce magna dixit : Deus Patris mei, eripe me; statimque in via quæ Scetim ducit collocatus est.

A λογισμὸν αὐτοῦ προσχεῖν εἰς τὸ ἐσώτερον αὐτοῦ κελλίον, ἰδεῖν τί ἔχει. Πολλὰ γὰρ αὐτῷ προσέφερον διὰ τὴν ἀσθένειαν. Καὶ εἰσερχομένου τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου καὶ ἐξερχομένου, ἐκάμυε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἴδῃ τί ποιεῖ. Ἤδει γὰρ ὅτι ἦν πιστὸς μοναχός.

δ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι ἀδελφὸς παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ἀμμώῃ, αἰτούμενος παρ' αὐτοῦ λόγον. Καὶ μείνας μετ' αὐτοῦ ἡμέρας ἑπτὰ, οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ γέρων, προπέμπων δὲ αὐτὸν εἶπεν αὐτῷ· Ἄπελθε, πρόσεχε σεαυτῷ· ἐμοῦ τέως αἱ ἁμαρτίαι γεγόνασι τεῖχος σκοτεινὸν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ τοῦ Θεοῦ.

ε'. Ἔλεγον διὰ τὸν ἀββᾶν Ἀμμώην, ὅτι ἐποίησε πεντήκοντα ἀρτάβας σίτου, πρὸς χρείαν ποτὲ, καὶ ἔβαλεν εἰς τὸν ἥλιον· καὶ πρὶν ξηρανθῆναι αὐτὰ καB λῶς, εἶδε πρᾶγμα ἐν τῷ τόπῳ μὴ ὠφελοῦν αὐτόν· καὶ λέγει τοῖς παιδαρίοις αὐτοῦ· Ἄγωμεν ἔνθεν. Οἱ δὲ σφόδρα ἐλυπήθησαν. Ἰδὼν δὲ αὐτοὺς λυπουμένους, λέγει αὐτοῖς· Λυπεῖσθε διὰ τοὺς ἄρτους; ἀληθῶς εἶδον ἐγώ τινας φυγόντας, καὶ ἐάσαντας κεκονιαμένα τὰ θυρίδια μετὰ βιβλίων μεμβράνων· οὐδὲ ἔκλεισαν τὰς θυρίδας, ἀλλ' ἀπῆλθον ἀνεῳγμένας καταλιπόντες αὐτάς.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμοῦν τοῦ Νιτριώτου.

α'. Ὁ ἀββᾶς Ἀμμοῦν ὁ Νιτριώτης παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ, καὶ λέγει αὐτῷ, ὅτι Ἐγὼ πλείονά [78] σου κόπον ἔχω, καὶ πῶς τὸ ὄνομά σου ἐμεγαλύνθη ἐν τοῖς ἀνθρώποις ὑπὲρ ἐμέ; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Ἐπειδὴ ἐγὼ ἀγαπῶ τὸν Θεὸν ὑπὲρ σέ.

C β'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμοῦν, ὅτι ἐποίησεν εἰς μετὴν [79] κριθῆς, μῆνας δύο. Παρέβαλε δὲ αὐτὸς τῷ ἀββᾷ Ποιμένι, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐὰν ἀπέλθω εἰς τὸ κελλίον τοῦ πλησίον, ἢ καὶ αὐτός μοι παραβάλῃ διά τινα χρείαν, εὐλαβούμεθα συλλαλῆσαι ἀλλήλοις, μή τις ἀνακύψῃ ξένη ὁμιλία. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Καλῶς ποιεῖς· χρῄζει γὰρ ἡ νεότης φυλακῆς. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀμμοῦν· Οἱ γέροντες οὖν τί ἐποίουν; Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Οἱ γέροντες προκόψαντες, οὐκ εἶχον ἐν αὐτοῖς ἕτερόν τι, ἢ ξένον ἐν τῷ στόματι, ἵνα αὐτὸ λαλήσωσιν. Ἐὰν οὖν γένηται ἀνάγκη, φησὶ, λαλῆσαι μετὰ τοῦ πλησίον, θέλεις λαλήσω ἐν ταῖς Γραφαῖς, ἢ ἐν τοῖς λόγοις τῶν γερόντων; Λέγει ὁ γέρων· Εἰ οὐ δύνασαι σιωπᾷν, καλόν ἐστι μᾶλλον ἐν τοῖς λόγοις τῶν γερόντων, καὶ μὴ ἐν τῇ Γραφῇ. Κίνδυνος D γάρ ἐστι οὐ μικρός.

γ'. Ἀδελφὸς ἦλθεν ἀπὸ Σκήτεως πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀμμοῦν, καὶ λέγει αὐτῷ· Πέμπει με ὁ Πατήρ μου εἰς διακονίαν, καὶ φοβοῦμαι τὴν πορνείαν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οἵαν ὥραν ἔρχεταί σοι πειρασμὸς, εἰπέ· Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, εὐχαῖς τοῦ Πατρός μου ἐξελοῦ με. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἔκλεισε παρθένος τὴν θύραν ἐπάνω αὐτοῦ· καὶ βοήσας φωνῇ μεγάλῃ εἶπεν· Ὁ Θεὸς τοῦ Πατρός μου, ἐξελοῦ με· Καὶ εὐθέως εὑρέθη εἰς τὴν ὁδὸν τῆς Σκήτεως.

[77] Isa. LIX, 2. [78] Al. ὁρῶ ὅτι πλ. [79] F. μάτην ex Suida.

(53) *Inf. Pœmen.*, n. 52.
(54) *Vit. Patr.* XVII, 3.
(55) *Vit. Patr.* XI, 20.
(56) Doroth. *Doctr.* 1.
(57) Leg. *Euchology.* p. 32, n. 50; Chrysost. 6 ad pop. Ant.; Hesych. *cent.* 2, n. ult.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀνούβ.

A

α'. Διηγήσατο ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης, ὅτι ὁ ἀββᾶς Ἀνοὺβ καὶ ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν καὶ οἱ λοιποὶ ἀδελφοὶ αὐτῶν, ἐκ μιᾶς κοιλίας ὄντες, καὶ μοναχοὶ ἐν τῇ Σκήτει γενόμενοι, ὅτε ἦλθον οἱ Μάζικες καὶ ἠρήμωσαν αὐτὴν τὸ πρῶτον, ἀνεχώρησαν ἐκεῖθεν, καὶ ἦλθον εἰς τόπον καλούμενον Τερενοῦθιν, ἕως οὗ σκοπήσωσι πῶς ὀφείλωσι μεῖναι. Καὶ ἔμειναν ἐκεῖ εἰς παλαιὸν ἱερὸν μικρὰς ἡμέρας. Εἶπε δὲ ὁ ἀββᾶς Ἀνοὺβ τῷ ἀββᾷ Ποιμένι· Ποίησον ἀγάπην· σὺ καὶ οἱ ἀδελφοί σου ἕκαστος καταμόνας ἡσυχάσει, καὶ μὴ ἀπαντήσωμεν ἀλλήλοις τὴν ἑβδομάδα ταύτην. Καὶ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ὡς θέλεις ποιοῦμεν. Καὶ ἐποίησαν οὕτως. Ἦν δὲ ἐκεῖ ἄγαλμα λίθινον ἐν αὐτῷ τῷ ἱερῷ· καὶ ἠγείρετο ὁ γέρων [80] ὁ ἀββᾶς Ἀνοὺβ κατὰ πρωΐ, καὶ ἐλιθοβόλει τὸ πρόσωπον τοῦ ἀγάλματος, καὶ καθ' ἑσπέραν ἔλεγεν αὐτῷ· B Συγχώρησόν μοι. Καὶ ἐπλήρωσε τὴν ἑβδομάδα οὕτως ποιῶν. Τῇ δὲ ἡμέρᾳ τοῦ σαββάτου ἀπήντησαν ἀλλήλοις, καὶ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν τῷ ἀββᾷ Ἀνούβ· Εἶδόν σε, ἀββᾶ, τῇ ἑβδομάδι ταύτῃ λιθάζοντα τὸ πρόσωπον τοῦ ἀγάλματος, καὶ [81] μετάνοιαν αὐτῷ ποιοῦντα· πιστὸς ἄνθρωπος ταῦτα ποιεῖ; Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Καὶ τοῦτο τὸ πρᾶγμα δι' ὑμᾶς ἐποίησα. Ὅτι [82] εἴδετέ με λιθοβολοῦντα τὸ πρόσωπον τοῦ ἀγάλματος, μὴ ἐλάλησεν, ἢ ὠργίσθη; Καὶ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Οὔ. Καὶ πάλιν, ὅτι ἔβαλον αὐτῷ μετάνοιαν, μὴ ἐταράχθη, καὶ εἶπεν, Οὐ συγχωρῶ; Καὶ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Οὔ. Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Καὶ ἡμεῖς οὖν ἐσμεν ἑπτὰ ἀδελφοί· εἰ θέλετε ἵνα μείνωμεν μετ' ἀλλήλων, γενώμεθα ὥσπερ τὸ ἄγαλμα τοῦτο, ὅπερ ἐὰν ὑβρισθῇ ἢ [83] δοξασθῇ, οὐ ταράσσεται. C Εἰ δὲ οὐ θέλετε γενέσθαι οὕτως, ἰδοὺ τέσσαρες πύλαι [84] εἰσὶν ἐν τῷ ἱερῷ· ἕκαστος ὅπου θέλῃ ἀπέλθῃ. Καὶ ἔβαλον ἑαυτοὺς χαμαὶ, λέγοντες τῷ ἀββᾷ Ἀνούβ· Ὡς θέλεις, Πάτερ, ποιοῦμεν, καὶ ἀκούομεν ὡς λέγεις ἡμῖν. Εἶπε δὲ ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι Ἐμείναμεν μετ' ἀλλήλων τὸν ἅπαντα χρόνον ἡμῶν, ἐργαζόμενοι κατὰ τὸν λόγον τοῦ γέροντος ὃν εἶπεν ἡμῖν· καταστήσαντος αὐτοῦ ἕνα ἐξ ἡμῶν οἰκονόμον· καὶ πᾶν ὅπερ ἐτίθει ἡμῖν ἠσθίομεν· καὶ ἀδύνατον ἦν εἰπεῖν τινα ἐξ ἡμῶν, Φέρε ἡμῖν [85] ἄλλο τί ποτε, ἢ εἰπεῖν, ὅτι Οὐ θέλομεν [86] τοῦτο φαγεῖν. Καὶ ἐποιοῦμεν τὸν πάντα χρόνον ἡμῶν ἐν ἀναπαύσει καὶ εἰρήνῃ.

De abbate Anub.

1. (58) Hæc abbatis Joannis narratio exstitit: Abbas Anub et abbas Pœmen ac reliqui fratres eorum, ex uno utero orti, vitamque monasticam in Sceti agentes, quando venerunt Mazices ac vastaverunt eam primum, discesserunt illinc, veneruntque ad locum nomine Terenuthin, eo loco mansuri donec prospicerent ubinam deberent habitare. Et manserunt ibi aliquot dies in templo quodam antiquo. Dixit autem abbas Anub ad abbatem Pœmenem: Fac opus charitatis; tu et fratres tui, unusquisque separatim ac solitarie degat, nec mutuo congrediamur per hanc hebdomadam. Respondit abbas Pœmen: Quemadmodum vis, faciemus. Atque ita fecerunt. Erat autem illic ipso in templo simulacrum lapideum; et quotidie surgebat mane senex abbas Anub, ac in faciem simulacri jactabat lapides; vespere vero dicebat ei: Ignosce mihi. Ac totam hebdomadem pertransiit sic faciens. Sabbati vero die, congressi sunt. Dixit ergo abbas Pœmen abbati Anub: Vidi te, abba per hebdomadam hanc saxis petere faciem simulacri, et genu flexo ab eo veniam postulare: homo fide præditus istanc facit? Senex tum respondit: Hanc ergo rem vestra gratia feci. Vidistis me lapides jacientem in faciem simulacri; nunc tunc locutum est aut in iram prorupit? Dixit abbas Pœmen: Nequaquam. Iterum vidistis, inclinato corpore ignosci mihi postulantem; nunc turbatum est, ac dixit: Non ignosco? Excepit abbas Pœmen: Nullatenus. Tunc senex: Etiam nos ergo, inquit, sumus septem fratres; si cupitis ut simul maneamus, efficiamur velut illud simulacrum; quod sive contumelia sive honore afficiatur, non conturbatur ideo. Si vero ita non vultis agere, ecce quatuor portæ prostant in templo, abeat unusquisque quocunque placuerit. Illi se humi prostraverunt, dicentes ad abbatem Anub: Quemadmodum vis, Pater, faciemus; obtemperabimus dictis tuis. Retulit porro abbas Pœmen: Mansimus una per omne vitæ tempus, operati juxta verbum senis quod dixit nobis; cum ille unum e nobis constituisset œconomum; et quidquid nobis apposuerat, comedebamus, nec licebat dicere, vel: Affer aliud quid, vel: Hoc nolumus manducare. Atque ita omne vitæ nostræ tempus in quiete ac pace peregimus.

D

β'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀνούβ· Ἐξ οὗ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ἐκλήθη ἐπ' ἐμὲ, οὐκ ἐξῆλθε ψεῦδος ἐκ τοῦ στόματός μου.

2. (59) Dixit abbas Anub: Ex quo tempore nomen Christi invocatum est super me, non egressum fuit mendacium ex ore meo.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀβραάμ.

α'. Ἔλεγον περί τινος γέροντος, ὅτι ἐποίησε πεντήκοντα ἔτη, μήτε ἄρτον ἐσθίων μήτε οἶνον πίνων ταχύ. Καὶ ἔλεγεν, ὅτι Ἀπέκτεινα τὴν πορνείαν καὶ τὴν φιλαργυρίαν καὶ τὴν κενοδοξίαν. Καὶ ἦλθε πρὸς αὐτὸν ὁ ἀββᾶς Ἀβραὰμ, ἀκούσας ὅτι εἶπε τοῦτο, καὶ

De abbate Abrahamo.

1. (60) De quodam sene referebant, quod annos quinquaginta egerit, nec panem comedens nec vinum bibens, facile. Ac dicebat: Fornicationem, avaritiam et vanam gloriam peremi. Quod ubi ab eo dictum fuisse audivit abbas Abraham, accessit, aitque

[80] ὁ γέρων abest ab al. [81] Al. καὶ πάλιν. [82] Al. ὅτε. [83] Deest. ἢ in al. [84] Al. στοαί. [85] Abest ἡμῖν ab al. [86] Al. θέλω.

(58) *Vit. Patr.* xv, 11.
(59) *Vit. Patr.* viii, 58.

(60) *Vit. Patr.* x, 15.

illi : Tu talem sermonem protulisti? Respondit : Etiam. Dixit ei abbas Abraham : Ecce intras in cellam tuam, et supra tuam mattam invenis mulierem, potesne cogitare quod non sit mulier? Ait : Non ; sed adversus animum meum pugno, ut non tangam illam. Tum abbas Abraham : Ecce non peremisti, sed vivit affectus, quanquam ligatus est. Iterum, inter ambulandum, vides lapides ac testas, mediumque aurum , potestne mens tua reputare hoc velut illa? Respondit : Neutiquam; sed resisto cogitationi meæ, ut aurum non tollam. Excepit senex : Ecce vivit, sed ligatus est affectus. Iterum abbas Abraham : En, inquit, audis de duobus fratribus, te ab uno diligi, ab alio odio haberi ac vituperari; si te convenerint, ambos pari modo suscipies? Ille : Nequaquam; sed animum superabo, ut benefaciam osori meo perinde ac amatori. Ait illi abbas Abraham : Atque adeo vivunt affectus, duntaxat autem vinciuntur a sanctis.

2. Frater interrogavit abbatem Abrahamum, dicens : Si contigerit me sæpe manducare, quidnam id est? Et respondens senex infit : Quid loqueris, frater? Tantane comedis? An putas te ad aream venisse?

3. (61) De quodam Scetiotarum dixit abbas Abraham, quod scriba esset, nec pane vesceretur. Accessit frater, orans ut ei exscriberet librum. Senex igitur qui animum contemplationi intentum haberet, descripsit per versus mutile, nec interpunxit. At frater, accepto libro, cum vellet pungere, invenit sententias quasdam fuisse omissas. Et ait seni : Abba, omnes non continet versus. Dicit senex : Abi, prius fac quæ scripta sunt, tuncque veni, et scribam tibi quod superest.

De abbate Are.

Venit (62) abbas Abraham ad abbatem Arem ; et ipsis sedentibus accessit frater ad senem, dixitque ei : Doce me, quid facere debeo ut salutem consequar. Respondit ille : Abi, toto isto anno vespere manduca panem cum sale, et veni iterum, tibi loquar. Ille abiit, atque ita fecit. Peracto autem anno, rursus adiit frater abbatem Arem : tuncque opportune aderat abbas Abraham. Igitur dixit iterum fratri senex : Vade, hoc etiam anno jejuna manducans semel per singulos duos dies. Cumque abiisset frater, ita compellavit abbatem Arem abbas Abraham : Cur fratribus cunctis ex jugo levi loqueris, huic vero fratri gravia imponis onera? Respondit senex : Fratres sicut veniunt inquisitum, ita et recedunt : hic vero propter Deum accedit, ut audiat

A λέγει αὐτῷ· Σὺ εἶπας τὸν λόγον τοῦτον; Καὶ λέγει· Ναί. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀβραάμ· Ἰδοὺ εἰσέρχῃ εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ εὑρίσκεις εἰς τὸ ψιάθιόν σου γυναῖκα, δύνασαι λογίσασθαι ὅτι οὐκ ἔστι [87] γυνή; Λέγει· Οὔ· ἀλλὰ πολεμῶ τῷ λογισμῷ, μὴ ἅψασθαι αὐτῆς. Λέγει οὖν ὁ ἀββᾶς Ἀβραάμ· Ἰδοὺ οὐκ ἀπέκτεινας, ἀλλὰ ζῇ τὸ πάθος, δέδεται δέ. Πάλιν ὡς περιπατεῖς [88], βλέπεις λίθους καὶ ὄστρακα, μέσον δὲ τούτων χρυσὸν, δύναται ἡ διάνοιά σου λογίσασθαι τοῦτο ὥσπερ ταῦτα; Λέγει· Οὐχί· ἀλλὰ πολεμῶ τῷ λογισμῷ μὴ λαβεῖν αὐτό. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Ἰδοὺ ζῇ [89], ἀλλὰ δέδεται. Λέγει πάλιν ὁ ἀββᾶς Ἀβραάμ· Ἰδοὺ ἀκούεις περὶ δύο ἀδελφῶν, ὅτι ὁ εἷς ἀγαπᾷ σε, ὁ δὲ ἄλλος μισεῖ σε καὶ κακολογεῖ σε· ἐὰν ἔλθωσι πρὸς σὲ, τοὺς δύο ἐξ ἴσης [90] ἔχεις; Λέγει·
B Οὐχί· ἀλλὰ πολεμῶ τῷ λογισμῷ, ἀγαθοποιῆσαι τῷ μισοῦντί με ὡς τῷ ἀγαπῶντί με. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀβραάμ· Ὥστε οὖν ζῶσι τὰ πάθη, μόνον δὲ δεσμοῦνται ὑπὸ τῶν ἁγίων.

β'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ἀβραάμ, λέγων· Ἐὰν συμβῇ με πολλάκις [91] φαγεῖν, τί ἐστι; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπε· Τί λαλεῖς, ἀδελφέ; τοσαῦτα ἐσθίεις; ἢ δοκεῖς ὅτι εἰς ἅλωνα ἦλθες;

γ'. Ἔλεγε περί τινος τῶν Σκητιωτῶν ὁ ἀββᾶς Ἀβραάμ, ὅτι γραφεὺς ἦν, καὶ οὐκ ἤσθιεν ἄρτον. Ἦλθεν οὖν ἀδελφὸς παρακαλῶν αὐτὸν γράψαι αὐτῷ βιβλίον. Ὁ οὖν γέρων ἔχων τὸν νοῦν αὐτοῦ εἰς τὴν θεωρίαν, ἔγραψε παρὰ στίχους, καὶ οὐκ ἔστιξεν. Ὁ
C δὲ ἀδελφὸς λαβὼν καὶ θέλων στίξαι, εὗρε παρὰ λόγους. Καὶ λέγει τῷ γέροντι· Παρὰ στίχους (63) ἐστὶν, ἀββᾶ. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὕπαγε, πρῶτον ποίησον τὰ γεγραμμένα, καὶ τότε ἔρχῃ καὶ γράφω σοι καὶ τὴν λοιπάδα.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἄρη.

Παρέβαλε ὁ ἀββᾶς Ἀβραὰμ τῷ ἀββᾷ Ἄρῃ· καὶ καθημένων αὐτῶν, ἦλθεν ἀδελφὸς πρὸς τὸν γέροντα, καὶ λέγει αὐτῷ· Εἰπέ μοι τί ποιήσω ἵνα σωθῶ. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε, ποίησον τὸν ἐνιαυτὸν τοῦτον, κατ' ὀψὲ ἐσθίων ἄρτον καὶ ἅλας, καὶ δεῦρο πάλιν, καὶ λαλῶ σοι. Καὶ ἀπελθὼν ἐποίησεν οὕτως. Πληρωθέντος δὲ τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἦλθε πάλιν ὁ ἀδελφὸς πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἄρην. Εὐκαίρησε δὲ τότε καὶ ὁ [92] ἀββᾶς Ἀβραὰμ ἐκεῖ. Καὶ εἶπε πάλιν ὁ γέρων τῷ ἀδελφῷ·
D Ὕπαγε, νήστευσον καὶ τοῦτον τὸν ἐνιαυτὸν δύο δύο. Καὶ ὡς ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφὸς, λέγει ὁ ἀββᾶς Ἀβραὰμ τῷ ἀββᾷ Ἄρῃ· Διατί ὅλοις τοῖς ἀδελφοῖς μετὰ ζυγοῦ ἐλαφροῦ λαλεῖς, τῷ δὲ ἀδελφῷ τούτῳ φορτία βαρέα ἐπιτιθεῖς; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οἱ ἀδελφοὶ καθὼς ἔρχονται ζητοῦντες, οὕτως καὶ ὑπάγουσιν·

[87] Al. μὴ λ. ὅτι ἐστί. [88] Al. inser. ἐν ὁδῷ, καί. πολλά. [89] Al. add. οὖν τὸ πάθος. [90] Al. ἴσου. [91] Al. inser. [92] Al. εὑρέθη δὲ πάλιν ὁ.

(61) Joannes Geometra, *Parad.* 8.
(62) *Vit. Patr.* XIV, 2.
(63) *Παρὰ στίχους, παρὰ λόγους.* Hoc est, prætermissis quibusdam versibus ac sententiis. Sensu id postulante; ac juxta Joannis Geometræ versum : *Ἔργα σοφὸς μοναχῶν γράψας, ἐλάχιστα παρῆλθε.* Sic supra, p. 22 : Περὶ τοῦ φονεύοντος ἢ παρὰ μέλος ποιοῦντος τὸν ἴδιον οἰκέτην. Apud Epiphanium hæresi 58, n. 2, Παρὰ ἓν μέλος γίνεσθαι. *Uno membro mutilari.* Palladius *Lausiacæ* cap. 26, Παρὰ τὴν σήν μοι ἀνάπαυσιν. *Recuso tuam curationem. Absit ac removeatur a me.* Vel Paschasio interprete, *Refrigeratione tua non egeo.* Nam quod legitur in *Bibliotheca Patrum*, παρὰ τὴν ἐμὴν πρώτην ἀνάπαυσιν, mutatio est, quæ ex ignoratione sensus particulæ *παρά* originem ducit.

οὗτος δὲ διὰ τὸν Θεὸν ἔρχεται ἀκοῦσαι λόγον. Ἐργάτης γάρ ἐστιν· καὶ εἴ τι δ' ἂν εἴπω αὐτῷ, μετὰ σπουδῆς ποιεῖ· διὰ τοῦτο κἀγὼ λαλῶ αὐτῷ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀλωνίου.

α'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀλώνιος [93]· Ἐὰν μὴ εἴπῃ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἄνθρωπος, ὅτι Ἐγὼ μόνος καὶ ὁ Θεὸς ἐσμὲν ἐν τῷ κόσμῳ, οὐχ ἕξει ἀνάπαυσιν.

β'. Εἶπε πάλιν· Εἰ μὴ τὸ ὅλον κατέστρεψα, οὐκ ἂν ἠδυνήθην ἐμαυτὸν οἰκοδομῆσαι.

γ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι ἐὰν θέλῃ ὁ ἄνθρωπος, ἀπὸ πρωῒ ἕως ἑσπέρας, γίνεται εἰς μέτρον θεῖον.

δ'. Ἠρώτησέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων τὸν ἀββᾶν Ἀλώνιον, λέγων· Πῶς θέλω κρατεῖν τῆς γλώσσης μου, ἵνα μὴ λαλῇ ψευδῆ; Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀλώνιος· Ἐὰν μὴ ψεύδῃ (64), πολλὰς ἁμαρτίας μέλλεις ποιεῖν. Ὁ δὲ εἶπε· Πῶς; Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἰδοὺ δύο ἄνθρωποι ἐπὶ σοῦ φόνον ἐποίησαν, καὶ ὁ εἷς ἔφυγεν εἰς τὸ κελλίον σου· καὶ ἰδοὺ ὁ ἄρχων ζητεῖ αὐτὸν, καὶ ἐρωτᾷ σε λέγων· Ἐπὶ σοῦ φόνος γέγονεν; ἐὰν μὴ ψεύσῃ, παραδιδεῖς [94] τὸν ἄνθρωπον εἰς θάνατον. Μᾶλλον ἄφες αὐτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ χωρὶς δεσμῶν· αὐτὸς γὰρ οἶδε τὰ πάντα.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀπφύ.

Διηγήσαντο περὶ ἐπισκόπου τῆς Ὀξυρύγχου ὀνόματι ἀββᾶ Ἀπφύ· ὅτι ὅτε ἦν μοναχὸς, πολλὰς σκληραγωγίας ἐποίει· ὅτε δὲ ἐγένετο ἐπίσκοπος, ἠθέλησε χρήσασθαι τῇ αὐτῇ σκληραγωγίᾳ καὶ ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ οὐκ ἴσχυσε. Καὶ ἔῤῥιψε ἑαυτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ λέγων· Μὴ ἄρα διὰ τὴν ἐπισκοπὴν ἀπῆλθεν ἡ χάρις [95] ἀπ' ἐμοῦ; Καὶ ἀπεκαλύφθη αὐτῷ, ὅτι Οὐχί· ἀλλὰ τότε ἔρημος ἦν, καὶ μὴ ὄντος ἀνθρώπου, ὁ Θεὸς ἀντελαμβάνετο· νῦν δὲ κόσμος ἐστὶ, καὶ οἱ ἄνθρωποι ἀντιλαμβάνονταί σου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀπολλώ.

α'. Ἦν τις γέρων εἰς τὰ Κελλία ὀνόματι Ἀπολλώς· καὶ εἰ ἤρχετό τις αἰτῶν αὐτὸν εἰς οἱονδήποτε ἔργον, μετὰ χαρᾶς ἀπῄει, λέγων· Μετὰ τοῦ Χριστοῦ ἔχω σήμερον ἐργάσασθαι ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου· οὗτος γάρ ἐστιν ὁ μισθὸς αὐτῆς.

β'. Ἔλεγον περί τινος ἀββᾶ Ἀπολλὼ εἰς Σκῆτιν, ὅτι ποιμὴν ἦν ἄγροικος· καὶ ἰδὼν γυναῖκα ἐν γαστρὶ ἔχουσαν ἐν τῷ ἀγρῷ, ἐνεργηθεὶς ὑπὸ τοῦ διαβόλου εἶπε· Θέλω ἰδεῖν πῶς τὸ βρέφος κεῖται ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς· καὶ ἀναῤῥήξας αὐτὴν, εἶδε τὸ βρέφος. Καὶ εὐθέως ἐπάταξεν αὐτὸν ἡ καρδία αὐτοῦ· καὶ κατανυγεὶς, ἦλθεν εἰς Σκῆτιν, καὶ ἀνήγγειλε τοῖς Πατράσιν ὃ ἐποίησεν. Ἤκουσε δὲ αὐτῶν ψαλλόντων· *Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἑβδομήκοντα ἔτη· ἐὰν δὲ ἐν δυναστείαις, ὀγδοήκοντα· καὶ τὸ*

A sermonem. Bonus enim est operarius; quidquid enim monuero, exsequitur studiose. Propterea ego quoque profero ipsi sermonem Dei.

De abbate Alonio.

1. (65) Dixit abbas Alonius : Nisi homo dixerit in corde suo : Ego solus et Deus sumus in mundo, requiem non obtinebit.

2. Dixit iterum : Nisi totum destruxissem, non potuissem meipsum ædificare atque construere.

3. (66) Iterum : Homo si voluerit, a mane ad vesperam, ad mensuram divinam perveniet.

4. (67) Interrogavit aliquando abbas Agatho abbatem Alonium, dicens : Quo modo potero tenere linguam meam, ut non loquatur mendacia? Et ait illi

B abbas Alonius : Nisi mentitus fueris, multa peccata commissurus es. Ille : Quo pacto? Respondit senex : Ecce duo viri coram te homicidium perpetrarunt, alterque eorum aufugit in cellam tuam; adest magistratus, quærit eum, ac te interrogat his verbis : Num in conspectu tuo cædes contigit? Nisi mentiaris, hominem tradis ad mortem. Præstat ut illum dimittas coram Deo, absque vinculis. Cuncta enim Deus novit.

De abbate Apphy.

(68) Narraverunt de episcopo Oxyrynchi, qui vocabatur abbas Apphy, quod quando erat monachus, duriori vita plurimum macerabat se; cum vero

C episcopus factus est, voluit etiam in sæculo, idem vivendi genus sectari, nec valuit. Itaque prostravit se coram Deo, dicens : Num ob episcopatum gratia recessit a me? Et in revelatione dictum est ei : Non recessit; sed tunc solitudo erat, cumque deesset homo, Deus ferebat opem; nunc vero mundus adest, et homines opitulantur tibi.

De abbate Apollo.

1. (69) Erat senex in Cellis, nomine Apollo; et si quis veniret, ac peteret eum ad quodlibet opus, cum lætitia proficiscebatur, dicens : Cum Christo hodie operatus sum pro anima mea. Hæc enim est animæ merces.

2. Dicebant de quodam abbate Apollo in Sceti, quod fuit pastor agrestis ac ferus; et visa ruri mu-

D liere gravida, a diabolo excitatus : Cernere volo, inquit, quo modo infans situs sit in ventre matris; eaque disrupta vidit infantem. Illico autem pulsavit eum cor; et compunctione ductus, venit Scetim, nuntiavitque Patribus quid fecisset. Audivit porro eos psallentes : *Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni; si autem in potentatibus, octoginta : et amplius eorum, labor et dolor* [96]. Dixitque

[93] Al. Ἀλωνᾶς. [94] Al. παραδίδως. [95] Al. inscr. σου. [96] Psal. LXXXIX, 10.

(64) *Ἐὰν μὴ ψεύδῃ*, etc. Colbertinus liber longe aliam exhibet responsionem, hoc pacto : Ἔστω ὁ νοῦς σου πάντοτε προσηλωμένος εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀδιαλείπτως μνημόνευε τοῦ θανάτου, καὶ οὐ μὴ ψεύσεσαί ποτε. *Sit mens tua semper timori Dei affixa et assidue memento mortis, nec mentieris unquam.*

(65) *Vit. Patr.* XI, 5.
(66) *Vit. Patr.* XI, 6.
(67) Doroth. *Doctr.* 9.
(68) *Vit. Patr.* XV, 13.
(69) *Vit. Patr.* XVII, 3.

illis : Natus sum annos quadraginta, neque vel unam precem ad Deum fudi ; nunc vero si alios quadraginta annos vixero, non cessabo orare Deum, ut mihi condonet delicta mea. Non enim opus manuum faciebat, sed orabat semper, hunc in modum : Peccavi ut homo, ut Deus esto propitius. Atque eam orationem noctu dieque meditabatur. Cæterum frater manebat cum eo ; audivitque hæc illius verba : Molestus tibi fui, Domine, dimitte mihi, ut parum quietis capiam. Et plenam accepit securitatem, quod ei ignovisset Deus cuncta peccata, etiam illud mulieris ; at de puero certior factus non est. Dixit tamen ei senum aliquis : Etiam scelus in puerulo perpetratum condonavit tibi Deus ; sed te in dolore ac labore relinquit, quia conducit animæ tuæ.

3. Idem dixit de susceptione fratrum : Venientes fratres adorare oportet. Nam non eos, sed Deum adoramus. Vidisti enim, inquit, fratrem tuum, vidisti Dominum Deum tuum. Et hoc, addidit, accepimus ab Abrahamo [97]. Cumque susceperitis, ad quietem capiendam cogite. Id namque nos docuit Lot, quando angelis vim intulit [98].

De abbate Andrea.

Dixit abbas Andreas : Tria hæc monachum decent : secessus a patria, paupertas, et in tolerantia silentium.

De abbate Aio.

Referebant de quodam sene Thebaidis, abbate Antiano, quod dum esset juvenis multa bonæ conversationis opera fecerat, in senectute vero, incurrerat in morbum et cæcitatem ; fratres autem quod ægrotaret, magnam de eo curam gerebant, cibumque in os ejus immittebant. Qua de re interrogaverunt abbatem Aio, quidnam eveniret ex hac multa sollicitudine. Ac respondit : Dico vobis : Si cor ejus desideraverit et condescenderit libenter, cum comederit unam palmulam, Deus tollit eam e labore ejus ; quod si non acquieverit, sed sumpserit invitus, salvum laborem illi servabit Deus, quia nolens cogitur : fratres vero mercedem consequentur.

De abbate Ammonatha.

Advenit aliquando Pelusium præses, voluitque a monachis exigere capitalem pensionem, sicut a sæcularibus. Itaque cuncti fratres apud abbatem Ammonatham eam ob rem convenerunt ; decreverunt autem ut quidam Patrum adirent imperatorem. Dicit eis abbas Ammonathas : Non opus est ejusmodi fatigatione ; sed potius quieti manete in cellis vestris, ac jejunate duas hebdomadas, ego solus per Christi gratiam perficiam negotium. Reversi igitur sunt fratres in cellas suas : senex pariter in cella

A *πλεῖον αὐτῶν κόπος καὶ πόνος*. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Εἰμὶ τεσσαράκοντα ἐτῶν, μίαν εὐχὴν μὴ ποιήσας· καὶ νῦν ἐὰν ζήσω ἄλλα τεσσαράκοντα ἔτη, οὐ παύομαι εὐχόμενος τῷ Θεῷ, ἵνα συγχωρήσῃ μοι τὰς ἁμαρτίας μου. Οὐδὲ γὰρ ἐργόχειρον ἐποίει, ἀλλὰ πάντοτε ηὔχετο, λέγων· Ἥμαρτον ὡς ἄνθρωπος, ὡς Θεὸς ἱλάσθητι (70). Καὶ γέγονεν αὐτῷ ἡ εὐχὴ αὕτη, εἰς μελέτην νυκτὸς καὶ ἡμέρας. Ἦν δὲ ἀδελφὸς μένων μετ' αὐτοῦ, καὶ ἤκουσεν αὐτοῦ λέγοντος· Ὤχλησά σοι, Κύριε, ἄφες μοι, ἵνα ἀναπαύσωμαι μικρόν. Καὶ ἐγένετο αὐτῷ πληροφορία, ὅτι συνεχώρησεν αὐτῷ ὁ Θεὸς πάσας τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ, καὶ τὸ τῆς γυναικός· εἰς δὲ τὸ παιδίον οὐκ ἐπληροφορήθη. Καὶ εἶπεν αὐτῷ τις τῶν γερόντων, ὅτι καὶ τὸ τοῦ παιδίου συνεχώρησέ σοι ὁ Θεός· ἀλλὰ ἀφίει σε ἐν τῷ πόνῳ, ὅτι
B συμφέρει τῇ ψυχῇ σου.

γ'. Ὁ αὐτὸς εἶπεν περὶ τῆς ὑποδοχῆς τῶν ἀδελφῶν, ὅτι Δεῖ ἐρχομένους τοὺς ἀδελφοὺς προσκυνεῖν· οὐ γὰρ αὐτοὺς, ἀλλὰ τὸν Θεὸν προσκυνοῦμεν. Εἶδες γὰρ, φησὶ, τὸν ἀδελφόν σου, εἶδες Κύριον τὸν Θεόν σου· καὶ τοῦτο, φησὶ, παρὰ τοῦ Ἀβραὰμ παρειλήφαμεν. Καὶ ὅτε δέχεσθε, πρὸς ἀνάπαυσιν παραβιάζεσθε· καὶ τοῦτο γὰρ παρὰ τοῦ Λὼτ μεμαθήκαμεν παραβιασαμένου τοὺς ἀγγέλους.

Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἀνδρέου.

Ἔλεγεν ὁ ἀϐϐᾶς Ἀνδρέας· Πρέπει τῷ μοναχῷ τὰ τρία ταῦτα· ἡ ξενιτεία, ἡ πτωχεία, καὶ ἡ σιωπὴ ἐν ὑπομονῇ.

Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἀϊώ.

C Ἔλεγον περί τινος γέροντος εἰς τὴν Θηβαΐδα ἀϐϐᾶ Ἀντιανοῦ, ὅτι πολλὰς πολιτείας ἐποίησεν ἐν τῇ νεότητι αὐτοῦ, καὶ εἰς τὸ γῆρας αὐτοῦ ἠσθένησε, καὶ ἐτυφλώθη, καὶ πολλὴν παράκλησιν οἱ ἀδελφοὶ διὰ τὴν αὐτοῦ ἀσθένειαν ἐποίουν, καὶ ἔϐαλον εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ· καὶ ἠρώτησαν τὸν ἀϐϐᾶν Ἀϊὼ περὶ τούτου· Τί γίνεται διὰ τὴν πολλὴν παράκλησιν ταύτην; Καὶ λέγει αὐτοῖς· Λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν ἡ καρδία αὐτοῦ θέλῃ, καὶ συγκαταϐαίνῃ ἡδέως, ἐὰν φάγῃ ἓν φοίνικιν, ὁ Θεὸς αἴρει αὐτὸ ἐκ τοῦ κόπου αὐτοῦ· ἐὰν δὲ μὴ συγκαταϐαίνῃ, ἀλλὰ μὴ θέλων λαμϐάνῃ, ὁ Θεὸς τηρεῖ τὸν κόπον αὐτοῦ σῶον, ὅτι μὴ θέλων βιάζεται· κἀκεῖνοι τὸν μισθὸν ἔχουσιν.

D *Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἀμμωναθᾶ.*

Ἦλθέ ποτέ τις ἄρχων εἰς τὸ Πηλούσιον, καὶ ἤθελεν ἀπαιτῆσαι ἐπικεφάλαια τοὺς μοναχοὺς, καθάπερ καὶ τοὺς κοσμικούς. Καὶ συνήχθησαν ὅλοι οἱ ἀδελφοὶ πρὸς τὸν ἀϐϐᾶν Ἀμμωναθᾶν περὶ τούτου, καὶ ἐψηφίσαντό τινας τῶν Πατέρων ἀνελθεῖν [99] πρὸς τὸν βασιλέα. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ ἀϐϐᾶς Ἀμμωναθᾶς· Οὐ χρεία τοῦ σκυλμοῦ τούτου· ἀλλὰ μᾶλλον ἡσυχάσατε εἰς τὰ κελλία ὑμῶν, καὶ νηστεύσατε δύο ἑϐδομάδας, καὶ τῇ χάριτι τοῦ Χριστοῦ ἐγὼ μόνος ποιῶ τὸ πρᾶγμα. Καὶ ἀπῆλθον οἱ ἀδελφοὶ εἰς τὰ κελλία ἑαυτῶν·

[97] Gen. XVIII, 2. [98] Gen. XIX, 3. [99] Al. ἀπελθεῖν.

(70) *Ἥμαρτον ὡς ἄνθρωπος, ὡς Θεὸς ἱλάσθητι.* In oratione Chrysostomica t. VI Savil. p. 1007, l. XXII, 24, ὡς ἄνθρωπος ἥμαρτον, ὡς Θεὸς συγχώρησον.

καὶ ὁ γέρων ἡσύχασεν εἰς τὸ ἴδιον κελλίον. Ὡς οὖν ἐπληρώθησαν δεκατέσσαρες ἡμέραι, ἐλυπήθησαν οἱ ἀδελφοὶ κατὰ τοῦ γέροντος, ὅτι οὐκ εἶδον αὐτὸν πώποτε κινηθέντα, καὶ ἔλεγον· Κατήργησεν ὁ γέρων τὸ πρᾶγμα ἡμῶν. Τῇ δὲ πεντεκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ συνήχθησαν οἱ ἀδελφοὶ κατὰ τὰς συνταγάς· καὶ ὁ γέρων ἦλθε πρὸς αὐτοὺς ἔχων τὴν Σάκραν (71) ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἐσφραγισμένην. Ἰδόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ ἐξέστησαν, λέγοντες· Πότε ταύτην ἤνεγκας, ἀββᾶ; Καὶ λέγει ὁ γέρων· Πιστεύσατέ μοι, ἀδελφοί, ὅτι ἐν ταύτῃ τῇ νυκτὶ ἀπῆλθον πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ ἔγραψε τὴν Σάκραν ταύτην· καὶ ἐλθὼν εἰς Ἀλεξάνδρειαν ὑπέγραψα αὐτὴν παρὰ τῶν ἀρχόντων· καὶ οὕτως ἦλθον πρὸς ὑμᾶς. Ἀκούσαντες δὲ ἐφοβήθησαν, καὶ ἔβαλον αὐτῷ μετάνοιαν· καὶ ἠνύσθη αὐτῶν τὸ πρᾶγμα, καὶ οὐκ ἠνώχλησεν αὐτοῖς [1] ὁ ἄρχων.

Ἀρχὴ τοῦ Β στοιχείου.

Περὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου.

Ἔλεγέ τις τῶν γερόντων, ὅτι ὁ ἅγιος Βασίλειος ἐν κοινοβίῳ παραβαλών, μετὰ τὴν πρέπουσαν διδασκαλίαν λέγει τῷ ἡγουμένῳ· Ἔχεις ἀδελφὸν ὧδε ἔχοντα ὑπακοήν; Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Πάντες δοῦλοί σού εἰσι, καὶ σπουδάζουσι σωθῆναι, δέσποτα. Πάλιν λέγει αὐτῷ· Ἔχεις ἐν ἀληθείᾳ τινὰ ἔχοντα ὑπακοήν; Ὁ δὲ ἤνεγκεν αὐτῷ ἕνα ἀδελφόν· καὶ ἐχρήσατο αὐτὸν [2] εἰς τὸ ἄριστον ὑπηρέτην [3] ὁ ἅγιος Βασίλειος. Μετὰ δὲ τὸ γεύσασθαι, ἔδωκεν αὐτῷ νίψασθαι· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἅγιος Βασίλειος· Δεῦρο, κἀγὼ δώσω σοι νίψασθαι. Ὁ δὲ κατεδέξατο αὐτοῦ ἐπιχέοντος τὸ ὕδωρ. Καὶ λέγει αὐτῷ, ὅτι Ὅταν εἰσέρχωμαι εἰς τὸ ἱερατεῖον, δεῦρο ἵνα ποιήσω σε διάκονον. Καὶ τούτου γενομένου, ἐποίησεν αὐτὸν πρεσβύτερον· καὶ ἔλαβεν αὐτὸν μεθ' ἑαυτοῦ εἰς τὸ ἐπισκοπεῖον, διὰ τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Βισαρίωνος [4].

α'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Δουλᾶς ὁ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Βισαρίωνος, ὅτι Ὁδευόντων ἡμῶν ποτε εἰς ὄχθαν τῆς θαλάσσης, ἐδίψησα, καὶ εἶπον τῷ ἀββᾷ Βισαρίωνι· Ἀββᾶ, διψῶ πάνυ. Καὶ ποιήσας εὐχὴν ὁ γέρων, λέγει μοι· Πίε ἐκ τῆς θαλάσσης. Καὶ ἐγλυκάνθη τὸ ὕδωρ, καὶ ἔπιον. Ἐγὼ δὲ ἤντλησα εἰς τὸ ἀγγεῖον, μήποτε παρ' ἐκεῖ (72) διψήσω. Καὶ ἰδὼν ὁ γέρων,

A sua quietem egit. Postquam ergo pertransierunt dies quatuordecim, indignati sunt fratres adversus senem, quod non viderint illum ullatenus moventem se; ac dixerunt : Irritum fecit senex negotium nostrum. Quinta decima vero die congregati sunt, quemadmodum condixerant; venitque ad eos senex cum Sacra ab imperatore obsignata. Quod intuiti fratres, obstupuerunt, dixeruntque : Quando eam attulisti, abba? Ait senex : Mihi credite, fratres; hac nocte ad imperatorem abii, et hanc Sacram exaravit; tum pergens Alexandriam, curavi subscribi eam per magistratus; atque ita veni ad vos. Quo illi audito, timore correpti sunt; et inclinaverunt se coram eo, confectumque fuit eorum negotium, nec illos amplius molestia affecit præses.

B

Principium litteræ B.

De magno Basilio.

(73) Commemoravit senum nonnullus, quod sanctus Basilius cum ad cœnobium venisset, post convenientem doctrinam, dixerit præposito : Habesne hic fratrem qui obedientiæ virtute ornatus sit? Respondit hegumenus : Domine, omnes servi tui sunt, et ad salutem consequendam aspirant. Iterum dixit ei : In veritate, estne tibi aliquis obedientia præditus? At ille adduxit ei unum ex fratribus. Ususque est eo sanctus Basilius ministro inter prandendum. Postquam autem comedisset, dedit ei frater aquam ad lavandum; tum dixit sanctus Basi-

C lius : Veni, ego quoque dabo tibi aquam abluendis manibus. Is vero passus est sibi ab ipso infundi aquam. Ait illi : Cum ingressus fuero in sacrarium, accede, ut te faciam diaconum. Quo peracto, in presbyterum etiam ordinavit; assumpsitque secum in episcopio, propter singularem ipsius obedientiam.

De abbate Besarione.

1. (74) Retulit abbas Dulas discipulus abbatis Besarionis : Aliquando iter agentibus nobis ad littus maris, in sitim incidi; et dixi abbati Besarioni : Abba, admodum sitio. Tunc oratione ad Deum fusa, ait mihi senex : Bibe e mari. Edulcata autem est aqua et bibi. Porro ego aliam haustam infudi in vas, si forte sitirem adhuc in itinere.

[1] Al. αὐτούς. [2] Al. αὐτῷ. [3] Al. ὑπηρετεῖν. [4] Al. Βησαρίωνος et Βησσαρίωνος.

(71) *Τὴν Σάκραν*. Dabitur, spero, mihi hæc venia, ut in nomine noto, vice adnotationis proferam titulum Sacræ Marciani imperatoris, prout habetur codice regio 1026. Ubi ergo in concilio Chalcedonensi parte I, cap. 37, legitur, Νικηταὶ, Οὐαλεντινιανὸς, καὶ Μαρκιανὸς, ἔνδοξοι, τροπαιοῦχοι, ἀεισέβαστοι Ἀνατολίῳ, memoratus liber ostendit : Ἴσον Σάκρας ἀποσταλείσης παρὰ τοῦ εὐσεβεστάτου καὶ φιλοχρίστου βασιλέως Μαρκιανοῦ, πρὸς τοὺς ἁπανταχοῦ θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους, περὶ τοῦ συνελθεῖν πάντας εἰς τὴν Νικαέων. Οἱ νικηταὶ Οὐαλ. κ. Μ. ἔ. τ. ἀ. Λέοντι, καὶ ὡσαύτως Ἀνατολίῳ καὶ λοιποῖς ἐν πᾶσι.

(72) *Παρ' ἐκεῖ*. Vel παρεκεῖ. *Iterum, ultra, inde, ulteriori loco*. Adverbium quod rarius in usu reperitur. Utitur eo, præter Allatianum anonymum libro *De locis Hierosolymitanis*, auctor *Chronici Alexan-*

D *drini* p. 904. Ἐξῆλθον δὲ καὶ οἱ Ἀρμένιοι τὸ τεῖχος Βλαχερνῶν, καὶ ἔβαλον πῦρ εἰς τὸν ἔμβολον τὸν παρεκεῖ τοῦ ἁγίου Νικολάου. Sic Latini dixerunt *inante* aut *in ante* et *inantea*, teste cum aliis Commodiano instructione 46 :

Mens bonis invigilet : cave ut haud delinquas inante.

Id est *posthac*, non autem *ut antea* ex errore docti editoris ac interpretis. Apud August. serm. 231 *De tempore*, et Cæsarium homil. 5, earum quas Stephanus Baluzius clarissimi vir nominis evulgavit; *Pauperi eleemosynam petenti dicunt : Vade, vade in ante, et dabit*, vel *det tibi Deus*, etc. Capitulorum Caroli

(73) Dorotheus *Doctrina* 1.
(74) *Vit. Patr.* II, 1.

illis : Natus sum annos quadraginta, neque vel unam A precem ad Deum fudi; nunc vero si alios quadraginta annos vixero, non cessabo orare Deum, ut mihi condonet delicta mea. Non enim opus manuum faciebat, sed orabat semper, hunc in modum : Peccavi ut homo, ut Deus esto propitius. Atque eam orationem noctu dieque meditabatur. Cæterum frater manebat cum eo; audivitque hæc illius verba : Molestus tibi fui, Domine, dimitte mihi, ut parum quietis capiam. Et plenam accepit securitatem, quod ei ignovisset Deus cuncta peccata, etiam illud mulieris; at de puero certior factus non est. Dixit tamen ei senum aliquis : Etiam scelus in puerulo perpetratum condonavit tibi Deus; sed te in dolore ac labore relinquit, quia conducit animæ tuæ. B

3. Idem dixit de susceptione fratrum : Venientes fratres adorare oportet. Nam non eos, sed Deum adoramus. Vidisti enim, inquit, fratrem tuum, vidisti Dominum Deum tuum. Et hoc, addidit, accepimus ab Abrahamo [97]. Cumque susceperitis, ad quietem capiendam cogite. Id namque nos docuit Lot, quando angelis vim intulit [98].

De abbate Andrea.

Dixit abbas Andreas : Tria hæc monachum decent : secessus a patria, paupertas, et in tolerantia silentium.

De abbate Aio.

C Referebant de quodam sene Thebaidis, abbate Antiano, quod dum esset juvenis multa bonæ conversationis opera fecerat, in senectute vero, incurrerat in morbum et cæcitatem; fratres autem quod ægrotaret, magnam de eo curam gerebant, cibumque in os ejus immittebant. Qua de re interrogaverunt abbatem Aio, quidnam eveniret ex hac multa sollicitudine. Ac respondit : Dico vobis : Si cor ejus desideraverit et condescenderit libenter, cum comederit unam palmulam, Deus tollit eam e labore ejus; quod si non acquieverit, sed sumpserit invitus, salvum laborem illi servabit Deus, quia nolens cogitur : fratres vero mercedem consequentur.

De abbate Ammonatha.

D Advenit aliquando Pelusium præses, voluitque a monachis exigere capitalem pensionem, sicut a sæcularibus. Itaque cuncti fratres apud abbatem Ammonatham eam ob rem convenerunt; decreverunt autem ut quidam Patrum adirent imperatorem. Dicit eis abbas Ammonathas : Non opus est ejusmodi fatigatione; sed potius quieti manete in cellis vestris, ac jejunate duas hebdomadas, ego solus per Christi gratiam perficiam negotium. Reversi igitur sunt fratres in cellas suas : senex pariter in cella

πλεῖον αὐτῶν κόπος καὶ πόνος. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς. Εἰμὶ τεσσαράκοντα ἐτῶν, μίαν εὐχὴν μὴ ποιήσας καὶ νῦν ἐὰν ζήσω ἄλλα τεσσαράκοντα ἔτη, οὐ παύομαι εὐχόμενος τῷ Θεῷ, ἵνα συγχωρήσῃ μοι τὰς ἁμαρτίας μου. Οὐδὲ γὰρ ἐργόχειρον ἐποίει, ἀλλὰ πάντοτε ηὔχετο, λέγων· Ἥμαρτον ὡς ἄνθρωπος, ὡς Θεὸς ἱλάσθητι (70). Καὶ γέγονεν αὐτῷ ἡ εὐχὴ αὕτη, εἰς μελέτην νυκτὸς καὶ ἡμέρας. Ἦν δὲ ἀδελφὸς μένων μετ' αὐτοῦ, καὶ ἤκουσεν αὐτοῦ λέγοντος· Ὤχλησά σοι, Κύριε, ἄφες μοι, ἵνα ἀναπαύσωμαι μικρόν. Καὶ ἐγένετο αὐτῷ πληροφορία, ὅτι συνεχώρησεν αὐτῷ ὁ Θεὸς πάσας τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ, καὶ τὸ τῆς γυναικός· εἰς δὲ τὸ παιδίον οὐκ ἐπληροφορήθη. Καὶ εἶπεν αὐτῷ τις τῶν γερόντων, ὅτι καὶ τὸ τοῦ παιδίου συνεχώρησέ σοι ὁ Θεός· ἀλλὰ ἀφίει σε ἐν τῷ πόνῳ, ὅτι συμφέρει τῇ ψυχῇ σου.

γʹ. Ὁ αὐτὸς εἶπεν περὶ τῆς ὑποδοχῆς τῶν ἀδελφῶν, ὅτι Δεῖ ἐρχομένους τοὺς ἀδελφοὺς προσκυνεῖν· οὐ γὰρ αὐτοὺς, ἀλλὰ τὸν Θεὸν προσκυνοῦμεν. Εἶδες γὰρ, φησὶ, τὸν ἀδελφόν σου, εἶδες Κύριον τὸν Θεόν σου· καὶ τοῦτο, φησὶ, παρὰ τοῦ Ἀβραὰμ παρειλήφαμεν. Καὶ ὅτε δέχεσθε, πρὸς ἀνάπαυσιν παραβιάζεσθε· καὶ τοῦτο γὰρ παρὰ τοῦ Λὼτ μεμαθήκαμεν παραβιασαμένου τοὺς ἀγγέλους.

Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἀνδρέου.

Ἔλεγεν ὁ ἀϐϐᾶς Ἀνδρέας· Πρέπει τῷ μοναχῷ τὰ τρία ταῦτα· ἡ ξενιτεία, ἡ πτωχεία, καὶ ἡ σιωπὴ ἐν ὑπομονῇ.

Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἀϊώ.

Ἔλεγον περί τινος γέροντος εἰς τὴν Θηβαΐδα ἀϐϐᾶ Ἀντιανοῦ, ὅτι πολλὰς πολιτείας ἐποίησεν ἐν τῇ νεότητι αὐτοῦ, καὶ εἰς τὸ γῆρας αὐτοῦ ἠσθένησε, καὶ ἐτυφλώθη, καὶ πολλὴν παράκλησιν οἱ ἀδελφοὶ διὰ τὴν αὐτοῦ ἀσθένειαν ἐποίουν, καὶ ἔϐαλον εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ· καὶ ἠρώτησαν τὸν ἀϐϐᾶν Ἀϊὼ περὶ τούτου· Τί γίνεται διὰ τὴν πολλὴν παράκλησιν ταύτην; Καὶ λέγει αὐτοῖς· Λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν ἡ καρδία αὐτοῦ θέλῃ, καὶ συγκαταϐαίνῃ ἡδέως, ἐὰν φάγῃ ἓν φοίνικιν, ὁ Θεὸς αἴρει αὐτὸ ἐκ τοῦ κόπου αὐτοῦ· ἐὰν δὲ μὴ συγκαταϐαίνῃ, ἀλλὰ μὴ θέλων λαμϐάνῃ, ὁ Θεὸς τηρεῖ τὸν κόπον αὐτοῦ σῶον, ὅτι μὴ θέλων βιάζεται· κἀκεῖνοι τὸν μισθὸν ἔχουσιν.

Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἀμμωναθᾶ.

Ἦλθέ ποτέ τις ἄρχων εἰς τὸ Πηλούσιον, καὶ ἤθελεν ἀπαιτῆσαι ἐπικεφάλαια τοὺς μοναχοὺς, καθάπερ καὶ τοὺς κοσμικούς. Καὶ συνήχθησαν ὅλοι οἱ ἀδελφοὶ πρὸς τὸν ἀϐϐᾶν Ἀμμωναθᾶν περὶ τούτου, καὶ ἐψηφίσαντό τινας τῶν Πατέρων ἀνελθεῖν [99] πρὸς τὸν βασιλέα. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ ἀϐϐᾶς Ἀμμωναθᾶς· Οὐ χρεία τοῦ σκυλμοῦ τούτου· ἀλλὰ μᾶλλον ἡσυχάσατε εἰς τὰ κελλία ὑμῶν, καὶ νηστεύσατε δύο ἑϐδομάδας, καὶ τῇ χάριτι τοῦ Χριστοῦ ἐγὼ μόνος ποιῶ τὸ πρᾶγμα. Καὶ ἀπῆλθον οἱ ἀδελφοὶ εἰς τὰ κελλία ἑαυτῶν·

[97] Gen. xviii, 2. [98] Gen. xix, 3. [99] Al. ἀπελθεῖν.

(70) *Ἥμαρτον ὡς ἄνθρωπος, ὡς Θεὸς ἱλάσθητι.* In oratione Chrysostomica t. VI Savil. p. 1007, l. xxii, 24, ὡς ἄνθρωπος ἥμαρτον, ὡς Θεὸς συγχώρησον.

καὶ ὁ γέρων ἡσύχασεν εἰς τὸ ἴδιον κελλίον. Ὡς οὖν ἐπληρώθησαν δεκατέσσαρες ἡμέραι, ἐλυπήθησαν οἱ ἀδελφοὶ κατὰ τοῦ γέροντος, ὅτι οὐκ εἶδον αὐτὸν πώποτε κινηθέντα, καὶ ἔλεγον· Κατήργησεν ὁ γέρων τὸ πρᾶγμα ἡμῶν. Τῇ δὲ πεντεκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ συνήχθησαν οἱ ἀδελφοὶ κατὰ τὰς συνταγάς· καὶ ὁ γέρων ἦλθε πρὸς αὐτοὺς ἔχων τὴν Σάκραν (71) ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἐσφραγισμένην. Ἰδόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ ἐξέστησαν, λέγοντες· Πότε ταύτην ἤνεγκας, ἀββᾶ; Καὶ λέγει ὁ γέρων· Πιστεύσατέ μοι, ἀδελφοί, ὅτι ἐν ταύτῃ τῇ νυκτὶ ἀπῆλθον πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ ἔγραψε τὴν Σάκραν ταύτην· καὶ ἐλθὼν εἰς Ἀλεξάνδρειαν ὑπέγραψα αὐτὴν παρὰ τῶν ἀρχόντων· καὶ οὕτως ἦλθον πρὸς ὑμᾶς. Ἀκούσαντες δὲ ἐφοβήθησαν, καὶ ἔβαλον αὐτῷ μετάνοιαν· καὶ ἡνύσθη αὐτῶν τὸ πρᾶγμα, καὶ οὐκ ἠνώχλησεν αὐτοῖς [1] ὁ ἄρχων.

A sua quietem egit. Postquam ergo pertransierunt dies quatuordecim, indignati sunt fratres adversus senem, quod non viderint illum ullatenus moventem se; ac dixerunt : Irritum fecit senex negotium nostrum. Quinta decima vero die congregati sunt, quemadmodum condixerant; venitque ad eos senex cum Sacra ab imperatore obsignata. Quod intuiti fratres, obstupuerunt, dixeruntque : Quando eam attulisti, abba? Ait senex : Mihi credite, fratres; hac nocte ad imperatorem abii, et hanc Sacram exaravit; tum pergens Alexandriam, curavi subscribi eam per magistratus; atque ita veni ad vos. Quo illi audito, timore correpti sunt; et inclinaverunt se coram eo, confectumque fuit eorum negotium, nec illos amplius molestia affecit præses.

B

Ἀρχὴ τοῦ Β στοιχείου.

Περὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου.

Ἔλεγέ τις τῶν γερόντων, ὅτι ὁ ἅγιος Βασίλειος ἐν κοινοβίῳ παραβαλὼν, μετὰ τὴν πρέπουσαν διδασκαλίαν λέγει τῷ ἡγουμένῳ· Ἔχεις ἀδελφὸν ὧδε ἔχοντα ὑπακοήν; Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Πάντες δοῦλοί σού εἰσι, καὶ σπουδάζουσι σωθῆναι, δέσποτα. Πάλιν λέγει αὐτῷ· Ἔχεις ἐν ἀληθείᾳ τινὰ ἔχοντα ὑπακοήν; Ὁ δὲ ἤνεγκεν αὐτῷ ἕνα ἀδελφόν· καὶ ἐχρήσατο αὐτὸν [2] εἰς τὸ ἄριστον ὑπηρέτην [3] ὁ ἅγιος Βασίλειος. Μετὰ δὲ τὸ γεύσασθαι, ἔδωκεν αὐτῷ νίψασθαι· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἅγιος Βασίλειος· Δεῦρο, κἀγὼ δώσω σοι νίψασθαι. Ὁ δὲ κατεδέξατο αὐτοῦ ἐπιχέοντος τὸ ὕδωρ. Καὶ λέγει αὐτῷ, ὅτι Ὅταν εἰσέρχωμαι εἰς τὸ ἱερατεῖον, δεῦρο ἵνα ποιήσω σε διάκονον. Καὶ τούτου γενομένου, ἐποίησεν αὐτὸν πρεσβύτερον· καὶ ἔλαβεν αὐτὸν μεθ' ἑαυτοῦ εἰς τὸ ἐπισκοπεῖον, διὰ τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ.

Principium litteræ B.

De magno Basilio.

(73) Commemoravit senum nonnullus, quod sanctus Basilius cum ad cœnobium venisset, post convenientem doctrinam, dixerit præposito : Habesne hic fratrem qui obedientiæ virtute ornatus sit? Respondit hegumenus : Domine, omnes servi tui sunt, et ad salutem consequendam aspirant. Iterum dixit ei : In veritate, estne tibi aliquis obedientia præditus? At ille adduxit ei unum ex fratribus. Ususque est eo sanctus Basilius ministro inter prandendum. Postquam autem comedisset, dedit ei frater aquam ad lavandum; tum dixit sanctus Basilius : Veni, ego quoque dabo tibi aquam abluendis manibus. Is vero passus est sibi ab ipso infundi aquam. Ait illi : Cum ingressus fuero in sacrarium, accede, ut te faciam diaconum. Quo peracto, in presbyterum etiam ordinavit; assumpsitque secum in episcopio, propter singularem ipsius obedientiam.

C

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Βισαρίωνος [4].

α'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Δουλᾶς ὁ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Βισαρίωνος, ὅτι Ὁδευόντων ἡμῶν ποτε εἰς ὄχθαν τῆς θαλάσσης, ἐδίψησα, καὶ εἶπον τῷ ἀββᾷ Βισαρίωνι· Ἀββᾶ, διψῶ πάνυ. Καὶ ποιήσας εὐχὴν ὁ γέρων, λέγει μοι· Πίε ἐκ τῆς θαλάσσης. Καὶ ἐγλυκάνθη τὸ ὕδωρ, καὶ ἔπιον. Ἐγὼ δὲ ἤντλησα εἰς τὸ ἀγγεῖον, μήποτε παρ' ἐκεῖ (72) διψήσω. Καὶ ἰδὼν ὁ γέρων,

De abbate Besarione.

1. (74) Retulit abbas Dulas discipulus abbatis Besarionis : Aliquando iter agentibus nobis ad littus maris, in sitim incidi; et dixi abbati Besarioni : Abba, admodum sitio. Tunc oratione ad Deum fusa, ait mihi senex : Bibe e mari. Edulcata autem est aqua et bibi. Porro ego aliam haustam infudi in vas, si forte sitirem adhuc in itinere.

[1] Al. αὐτούς. [2] Al. αὐτῷ. [3] Al. ὑπηρετεῖν. [4] Al. Βησαρίωνος et Βησσαρίωνος.

(71) *Τὴν Σάκραν.* Dabitur, spero, mihi hæc venia, ut in nomine noto, vice adnotationis proferam titulum Sacræ Marciani imperatoris, prout habetur codice regio 1026. Ubi ergo in concilio Chalcedonensi parte I, cap. 37, legitur, Νικηταὶ, Οὐαλεντινιανὸς, καὶ Μαρκιανὸς, ἔνδοξοι, τροπαιοῦχοι, ἀεισέβαστοι Ἀνατολίῳ, memoratus liber ostendit : Ἴσον Σάκρας ἀποσταλείσης παρὰ τοῦ εὐσεβεστάτου καὶ φιλοχρίστου βασιλέως Μαρκιανοῦ, πρὸς τοὺς ἁπανταχοῦ θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους, περὶ τοῦ συνελθεῖν πάντας εἰς τὴν Νικαέων. Οἱ νικηταὶ Οὐαλ. κ. Μ. ἔ. τ. ἀ. Λέοντι, καὶ ὡσαύτως Ἀνατολίῳ καὶ λοιποῖς ἐν πᾶσι.

(72) *Παρ' ἐκεῖ.* Vel παρεκεῖ. *Iterum, ultra, inde, ulteriori loco.* Adverbium quod rarius in usu reperitur. Utitur eo, præter Allatianum anonymum libro *De locis Hierosolymitanis*, auctor *Chronici Alexan-* D *drini* p. 904. Ἐξῆλθον δὲ καὶ οἱ Ἀρμένιοι τὸ τεῖχος Βλαχερνῶν, καὶ ἔβαλον πῦρ εἰς τὸν ἔμβολον τὸν παρεκεῖ τοῦ ἁγίου Νικολάου. Sic Latini dixerunt *inante* aut *in ante* et *inantea*, teste cum aliis Commodiano instructione 46 :

Mens bonis invigilet : cave ut haud delinquas inante.

Id est *posthac*, non autem *ut antea* ex errore docti editoris ac interpretis. Apud August. serm. 231 *De tempore*, et Cæsarium homil. 5, earum quas Stephanus Baluzius clarissimi vir nominis evulgavit; *Pauperi eleemosynam petenti dicunt : Vade, vade in ante, et dabit*, vel *det tibi Deus*, etc. Capitulorum Caroli

(73) Dorotheus *Doctrina* 1.
(74) *Vit. Patr.* II, 1.

Quod intuitus senex, dicit mihi : Quare hausisti? Responsum do : Ignosce mihi ; ne forte postea sitiam. Tunc senex : Deus hic, et ubique Deus.

2. (75) Alio tempore cum necessitas ingruisset, precatus est, ac fluvium Chrysoroam pedibus pertransivit, atque ultra progressus est. Ego autem admirans, inclinavi me ante eum et dixi : Quomodo sentiebas pedes tuos, dum ambulares in aqua? Respondit senex : Usque ad talos sentiebam aquam ; reliquum vero, solidum erat.

3. (76) Alia iterum vice, euntibus nobis ad quemdam senem, venit sol ad occasum. Precatusque senex dixit : Obsecro te, Domine, stet sol, donec pervenerim ad servum tuum. Atque ita factum est.

4. (77) Alias iterum veni in cellam ejus, et reperi eum stantem in oratione, manusque habebat in cœlum extensas ; id autem facere perseveravit per quatuordecim dies. Post quos vocavit me, ac dixit : Sequere me. Egressi itaque perreximus ad eremum. Ego vero sitiens, dixi : Abba, sitio. Tum senex accepta melote mea abscessit quasi jactum lapidis ; atque oratione peracta, retulit meloten plenam aqua. (78) Cæterum incedendo venimus ad quamdam speluncam : quam ingressi, invenimus fratrem sedentem, qui plectam faciebat, nec ad nos intendebat oculos, nec salutabat, omninoque nolebat nobiscum sermonem habere. Ait mihi senex : Abeamus hinc ; forsitan non placet neque est revelatum seni ut loquatur nobiscum. Itaque profecti sumus versus civitatem Lyco, quousque venimus ad abbatem Joannem. Hunc postquam salutassemus, fecimus orationem. Deinde sederunt, ut loquerentur de visione quam conspexerat. Et dixit abbas Besario : Emissum est edictum, ut templa destruantur. Atque ita evenit, destructa sunt. Cum autem reverteremur, venimus iterum ad speluncam, in qua fratrem videramus. Dixit mihi senex : Ingrediamur ad eum ; si forte Deus inspiraverit ei ut nobis loquatur. Utque intravimus, in-

A λέγει μοι· Διατί ἤντλησας; Λέγω αὐτῷ· Συγχώρησόν μοι, μήποτε παρ' ἐκεῖ διψήσω. Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Ὁ Θεὸς ὧδε, καὶ πάντη Θεός.

β'. Ἄλλοτε χρείας αὐτῷ γενομένης, ἐποίησεν εὐχὴν, καὶ διέβη τὸν Χρυσορόαν ποταμὸν πεζῇ, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὸ πέραν. Ἐγὼ δὲ θαυμάσας, μετενόησα αὐτῷ, λέγων· Πῶς ᾐσθάνου τοὺς πόδας σου ἐν τῷ περιπατεῖν σε εἰς τὸ ὕδωρ; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Ἕως τῶν ἀστραγάλων ᾐσθανόμην τοῦ ὕδατος· τὸ δὲ λοιπὸν ἦν στερεόν.

γ'. Ἄλλοτε πάλιν ὑπαγόντων ἡμῶν πρός τινα [5] γέροντα, ἦλθεν ὁ ἥλιος εἰς τὸ δῦναι. Καὶ εὐξάμενος ὁ γέρων εἶπε· Δέομαί σου, Κύριε, στήτω ὁ ἥλιος, ἕως οὗ φθάσω εἰς τὸν δοῦλόν σου. Καὶ ἐγένετο οὕτως.

δ'. Ἄλλοτε πάλιν ἦλθον (79) εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ
B καὶ εὗρον αὐτὸν ἑστηκότα εἰς εὐχὴν, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐκτεταμέναι εἰς τὸν οὐρανόν· ἔμεινε δὲ ἐπὶ δεκατέσσαρας ἡμέρας τοῦτο ποιῶν. Καὶ μετὰ τοῦτο ἐφώνησέ με, καὶ εἶπέ μοι· Ἀκολούθει μοι. Καὶ ἐξελθόντες ἐπορεύθημεν εἰς τὴν ἔρημον. Καὶ διψήσας, εἶπον· Ἀββᾶ, διψῶ. Καὶ λαβὼν ὁ γέρων τὸ μηλωτάριόν μου ἀπῆλθεν ὡσεὶ λίθου βολήν· καὶ ποιήσας εὐχὴν ἤνεγκέ μοι αὐτὸ μεστὸν ὕδατος. Περιπατοῦντες δὲ ἤλθομεν κατά τινος σπηλαίου· καὶ εἰσελθόντες εὕρομέν τινα ἀδελφὸν καθεζόμενον καὶ ἐργαζόμενον σειρὰν, καὶ μὴ ἀνανεύοντα πρὸς ἡμᾶς, μήτε ἀσπαζόμενον, μήτε ὅλως θέλοντα συνάραι λόγον μεθ' ἡμῶν. Καὶ λέγει μοι ὁ γέρων· Ἄγωμεν ἐντεῦθεν· τάχα οὐ πληροφορεῖται ὁ γέρων λαλῆσαι ἡμῖν. Καὶ [6] ὡδεύσαμεν εἰς τὴν Λυκὼ, ἕως ἤλθομεν εἰς τὸν ἀββᾶν
C Ἰωάννην [7]. Καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν ἐποιήσαμεν εὐχήν. Εἶτα ἐκάθισαν λαλεῖν περὶ τῆς θεωρίας ἧς εἶδε. Καὶ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Βισαρίων, ὅτι ἀπόφασις ἐξῆλθεν ἵνα καθαιρεθῶσι τὰ ἱερά. Ἐγένετο δὲ οὕτως, καὶ καθῃρέθησαν. Ἐν δὲ τῷ ὑποστρέφειν ἡμᾶς, ἤλθομεν πάλιν κατὰ τοῦ σπηλαίου ὅπου εἴδομεν τὸν ἀδελφόν. Καὶ λέγει μοι ὁ γέρων· Εἰσέλθωμεν πρὸς αὐτὸν, μήπως ὁ Θεὸς ἐπληροφόρησεν αὐτὸν λαλῆσαι ἡμῖν. Καὶ ὡς εἰσήλθομεν, εὕρομεν αὐτὸν τελειωθέντα. Καὶ λέ-

[5] Al. ἄλλον. [6] Al. ἐξελθόντες δὲ ἐκεῖθεν. [7] Al. παραβαλεῖν τῷ ἀββᾷ Ἰωάννῃ.

Caroli Calvi tit. 12, n. 6 : *Quicunque ab hinc in ante latronem receperit*. De *inantea* quærat studiosus lector in Spelmanni Glossario. *Ita quod ex nunc in antea quinque canonici ibi erunt*. Spicileg. Acher., XII, p. 522, 523. Vide Cassianum *Collat.* VI, 14 ; XX, 8.

(75) *Vit. Patr.* II, 2.

(76) *Vit. Patr.* II, 3.

(77) *Vit. Patr.* XII, 3.

(78) *Vit. Patr.* III, 1.

(79) *Ἄλλοτε πάλιν ἦλθον*. Ex optimis membranis bibliothecæ Colbertinæ : Διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Δουλᾶς ὁ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Βησαρίωνος, λέγων, ὅτι Ἦλθόν ποτε εἰς τὸ κελλίον τοῦ ἀββᾶ μου, καὶ εὗρον αὐτὸν ἑστῶτα εἰς προσευχὴν, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐκτεταμέναι εἰς τὸν οὐρανόν. Ἔμεινε δὲ τοῦτο ποιῶν ἐπὶ δεκατέσσαρας ἡμέρας. Καὶ μετὰ τοῦτο ἐφώνησέ μοι, καὶ εἶπέ μοι· Ἀκολούθει μοι. Καὶ ἐξελθόντες ἐπορεύθημεν εἰς τὴν ἔρημον. Καὶ διψήσας, εἶπον αὐτῷ· Ἀββᾶ, διψῶ. Λαβὼν δὲ τὸ μηλωτάριον αὐτοῦ ὁ γέρων, ἐπορεύθη ἀπ' ἐμοῦ ὡσεὶ λίθου βουλήν· καὶ ποιήσας εὐχὴν, ἤνεγκέν μοι αὐτὸ μεστὸν ὕδατος. Καὶ ὡδεύσαμεν εἰς τὴν Λυκῶ, ἕως οὗ ἐφθάσαμεν πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην. Καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν, ἐποιήσαμεν εὐχὴν, καὶ ἐκαθίσαμεν ὁμιλεῖν περὶ τῆς θεωρίας ἧς εἶδεν. Εἶπεν δὲ ὁ ἀββᾶς Βησαρίων, ὅτι ἐξῆλ-
D θεν ἀπόφασις ἀπὸ τοῦ Κυρίου, ἵνα καθαιρεθῶσιν τὰ ἱερὰ τῶν εἰδώλων. Ἐγένετο δὲ οὕτως, καὶ καθῃρέθησαν. Hoc est, ut Latine reddidit Pelagius : *Narravit abbas Dulas, qui fuit discipulus abbatis Besarionis, dicens : Veni aliquando in cellam abbatis mei, et inveni eum stantem ad orationem ; et manus ejus erant extensæ in cœlum. Permansit autem hoc faciens jugiter per quatuordecim dies. Et post hæc vocavit me, et dixit : Sequere me. Et exeuntes perreximus in eremum. Et cum sitirem, dixi ei : Abba, sitio. Ille autem melotem tollens discessit a me, quantum jactus est lapidis : et facta oratione attulit eam plenam aqua. Et abivimus in civitatem Lyco, et venimus ad abbatem Joannem. Et salutantes eum, fecimus orationem. Deinde sedentes cœperunt loqui de visione quam viderat* (ita recte vetus editio). *Dixit abbas Besarion : quia exivit præceptum a Domino, ut destruantur templa. Et factum est sic ; et destructa sunt.*

γει μοι ὁ γέρων· Δεῦρο, ἀδελφὲ, συστείλωμεν τὸ σῶμα αὐτοῦ· εἰς γὰρ τοῦτο ἔπεμψεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς ὧδε. Συστελλόντων δὲ ἡμῶν εἰς τὸ θάψαι αὐτὸν, εὕρομεν ὅτι γυνὴ ἦν τῇ φύσει. Καὶ ἐθαύμασεν ὁ γέρων, καὶ εἶπεν· Ἴδε πῶς καὶ γυναῖκες καταπαλαίουσι τὸν Σατανᾶν, καὶ ἡμεῖς ἐν ταῖς πόλεσιν ἀσχημονοῦμεν. Καὶ δοξάσαντες τὸν Θεὸν τὸν ὑπερασπιστὴν τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν, ἀνεχωρήσαμεν ἐκεῖθεν.

ε'. Ἦλθέ τίς ποτε δαιμονιζόμενος εἰς τὴν Σκῆτιν, καὶ ἐγένετο εὐχὴ περὶ αὐτοῦ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ οὐκ ἐξήρχετο ὁ δαίμων· ἦν γὰρ σκληρός. Καὶ λέγουσιν οἱ κληρικοί· Τί ἔχομεν ποιῆσαι τῷ δαίμονι τούτῳ; οὐδεὶς δύναται αὐτὸν ἐκβαλεῖν, εἰ μὴ ὁ ἀββᾶς Βισαρίων· καὶ ἐὰν αὐτὸν παρακαλέσωμεν [8], οὐδὲ εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἔρχεται. Τοῦτο οὖν ποιήσωμεν· ἰδοὺ ἔρχεται πρωῒ πρὸ πάντων εἰς τὴν ἐκκλησίαν· ποιήσωμεν τὸν πάσχοντα καθευδῆσαι [9] εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ· καὶ ὅτε εἰσέρχεται, στῶμεν εἰς εὐχὴν, καὶ εἴπωμεν αὐτῷ· Ἐξύπνησον καὶ τὸν ἀδελφὸν, ἀββᾶ. Ἐποίησαν δὲ οὕτως, καὶ ἐλθόντος τοῦ γέροντος πρωῒ, ἐστάθησαν εἰς εὐχὴν, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ἐξύπνησον καὶ τὸν ἀδελφόν. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ γέρων· Ἀνάστα, ἔξελθε ἔξω. Καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ ὁ δαίμων, καὶ ἰάθη ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης.

ς'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Βισαρίων, ὅτι Τεσσαράκοντα νυχθήμερα ἔμεινα μέσον ῥάμνων, στήκων, μὴ κοιμώμενος.

ζ'. Ἀδελφός τις ἁμαρτήσας ἐχωρίζετο ὑπὸ τοῦ πρεσβυτέρου ἐκ τῆς ἐκκλησίας. Ὁ δὲ ἀββᾶς Βισαρίων ἀναστὰς συνεξῆλθεν αὐτῷ, λέγων, ὅτι Κἀγὼ ἁμαρτωλός εἰμι.

η'. Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Βισαρίων εἶπεν, ὅτι Τεσσαράκοντα ἔτη οὐκ ἔθηκα ἑαυτὸν ἐπιπλευρὸν [10], ἀλλὰ καθήμενος ἢ στήκων ἐκοιμώμην.

θ'. Ὁ αὐτὸς εἶπεν· Ὅταν ἐν εἰρήνῃ τυγχάνῃς καὶ οὐ πολεμῆσαι, τότε μᾶλλον ταπεινοῦ, μήπως χαρᾶς ἀλλοτρίας ἐπεισελθούσης καυχησώμεθα, καὶ παραδοθῶμεν εἰς πόλεμον. Πολλάκις γὰρ ὁ Θεὸς διὰ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν οὐ συγχωρεῖ ἡμᾶς παραδοθῆναι [11], ἵνα μὴ ἀπολώμεθα.

ι'. Ἀδελφὸς συνοικῶν ἀδελφοῖς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Βισαρίωνα· Τί ποιήσω; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Σιώπα, καὶ μὴ μετρήσῃς ἑαυτόν.

ια'. Ὁ ἀββᾶς Βισαρίων ἀποθνήσκων ἔλεγεν, ὅτι ὀφείλει εἶναι ὁ μοναχὸς, ὡς τὰ χερουβὶμ καὶ τὰ σεραφὶμ, ὅλος ὀφθαλμός.

ιβ'. Διηγήσαντο οἱ μαθηταὶ τοῦ ἀββᾶ Βισαρίωνος, τὸν βίον αὐτοῦ οὕτως γεγενῆσθαι, ὡς ἕν τι τῶν ἀερίων πτηνῶν ἢ νηκτῶν ἢ χερσαίων ζώων, ἀταράχως καὶ ἀμερίμνως πάντα τὸν τῆς ζωῆς αὐτοῦ χρόνον διατελέσαντα [12]. Οὐ γὰρ φροντὶς οἴκου παρ' αὐτοῦ ἐμελετᾶτο,

A venimus cum morte consummatum. Ait mihi senex: Veni, frater, componamus corpus ejus. Ad hoc enim misit nos Deus huc. Cum ergo componeremus ad sepulturam, invenimus mulierem esse. Tum admiratus senex, in hæc prorupit verba: Ecce quomodo etiam feminæ superant dæmones, nos vero in urbibus indecore agimus. Atque glorificato Deo, qui protector est diligentium se, inde secessimus.

5. (80) Scetim venit aliquando dæmoniacus, et pro eo facta est oratio in ecclesia; verum dæmon non egrediebatur; erat enim sævus. Aiunt clerici: Quid habemus facere adversus hunc dæmonem? Nemo potest eum ejicere, nisi abbas Besario; sed si eum rogaverimus, neque in ecclesiam venturus est. Hoc B ergo faciamus: ecce venit mane ad ecclesiam ante omnes; ponamus hunc dæmonium patientem in loco ipsius, quasi dormientem; et cum ingredietur, stemus ad orationem, ac dicamus ei: Excita fratrem, abba. Atque ita fecerunt. Accedente sene mane, steterunt ad orationem, et aiunt ei: Excita fratrem. Tum dixit ei senex: Surge, egredere foras. Statimque exiit ab eo dæmon, et sanatus est ex illa hora.

6. (81-82) Dixit abbas Besario: Quadraginta dies ac noctes mansi inter spinas, stans, nec dormiens.

7. (83) Quidam frater qui peccaverat, segregatus per presbyterum expellebatur ab ecclesia. Abbas C autem Besario surgens, egressus est cum eo, his prolatis verbis: Ego quoque peccator sum.

8. Idem abbas Besario dixit: Per annos quadraginta non recubui super latus, sed aut sedens aut stans dormiebam.

9. Is ipse monuit: Quando in pace degis, neque impugnaris, tunc magis humilem te præbe; ne forte gaudio extraneo irrepente gloriemur, tradamurque ad certamen. Nam Deus sæpe non permittit, propter infirmitates nostras, ut bello ac tentationi tradamur, ne pereamus.

10. (84) Frater commorans cum fratribus interrogavit abbatem Besarionem, quid sibi opus facto esset. Respondit senex: Tace, nec te cum aliis metiaris.

D 11. (85) Abbas Besario, moriens dicebat: Debet monachus, instar cherubinorum et seraphinorum, totus esse oculus.

12. Narraverunt abbatis Besarionis discipuli, ita fuisse vitam illius, quemadmodum alicujus aeriæ avis, aut piscis, aut terrestris animalis; omne enim vitæ suæ tempus absque molestia et curis peregisse. Nam nec domus cura per eum agitaba-

[8] Al. add. περὶ τούτου. [9] Al. καθίσαι. [10] Al. ἐπὶ πλευρόν. [11] Al. συγχωρεῖ ἡμῖν πολεμηθῆναι. [12] Al. διατελέσας et διατελέσαι.

(80) *Vit. Patr.* II, 4.
(81-82) *Vit. Patr.* VII, 4.
(83) *Vit. Patr.* IX, 2.
(84) *App. p.* 1005, n. 52.
(85) *Vit. Patr.* XI, 7.

tur, nec locorum desiderium visum est tenere animum ipsius, non satietas deliciarum, non possessio domiciliorum, non librorum circumlationes; sed totus omnino a corporis affectibus liber apparebat, alens se spe futurorum, ac fidei munimento firmus, patienter velut captivus agebat huc illucque, in frigore ac nuditate perseverans, et solis ardore exustus, sub dio semper; in præcipitiis solitudinum se tanquam erronem defigens, et sponte passus sæpenumero se in lata ac inhabitata arenæ regione velut in pelago ferri. Quod si contigisset ut ad loca mitiora veniret, in quibus communem consimilemque vitam ducunt monachi, extra portas sedens plorabat, et velut naufragus in terram projectus lamentabatur. Postea, si quis fratrum egressus invenisset eum tanquam mendicum sedentem, velut unum sæculi pauperem, et appropinquans, dixisset ex misericordia: Homo, quid ploras? si alicujus rei necessariæ eges, quantum poterimus accipies; tantum introi, nobiscum mensam habe communem, refice te: tunc ille respondebat, non posse se sub tecto manere, donec invenisset domus suæ res, aiens a se variis modis multas amissas fuisse opes. Etenim in piratas incidi, naufragium passus sum; a splendore generis mei decidi, ignobilis factus qui inter nobiles censebar. Frater vero si ad id sermonis lamentatus, ingrediens, sumptum frustum panis tradidisset, dicens: Accipe, pater: cætera tibi Deus, quemadmodum ais, tribuet, patriam, genus, divitias quas locutus es; is magis adhuc lugens, ingenti edito fremitu, adjiciebat hæc verba: Non habeo dicere an potero invenire quæ amissa quæro bona, sed adhuc majoribus afficiar malis, pericula quotidiana subiens usque ad mortem, nec habens remissionem ab immensis meis calamitatibus. Oportet enim me continuo oberrantem, peragere cursum vitæ.

A οὐ τόπων ἐπιθυμία κεκρατηκέναι ἔδοξε τῆς τούτου ψυχῆς, οὐ κόρος τρυφῆς [12], οὐ κτίσις [13] οἰκημάτων, οὐ βίβλων περιφοραί· ἀλλ' ὅλος δι' ὅλου τῶν τοῦ σώματος παθῶν ἐφάνη ἐλεύθερος, ἐλπίδι τῶν μελλόντων τρεφόμενος, καὶ πίστεως ὀχυρώματι βεβηκὼς, ἐκαρτέρει ὥσπερ αἰχμάλωτος ὧδε κἀκεῖσε, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι διαμένων, καὶ τῇ φλογὶ τοῦ ἡλίου διακαιόμενος αἴθριος πάντοτε· κρημνοῖς ἐρημιῶν ἑαυτὸν ὡς πλανώμενον περιπείρων, καὶ πλατείᾳ τῇ ἄμμου χώρᾳ ἀοικήτῳ πολλάκις ἑαυτὸν ὡς ἐν πελάγει φέρεσθαι εὐδοκήσας. Εἰ δὲ συμβεβήκει εἰς ἡμερότητα τόπων ἐλθεῖν, ἔνθα οἱ τῆς ὁμοτρόπου ζωῆς μοναχοὶ καὶ κοινὸν τὸν βίον ἔχουσιν, ἔξω θυρῶν καθεζόμενος ἔκλαιε, καὶ ὥσπερ ἐκ ναυαγίου τις ἀποῤῥιφεὶς ὠδύρετο. Εἶτα. B ἐξελθών τις τῶν ἀδελφῶν, εἰ εὗρε τοῦτον, ὡς προσαίτην ἕνα τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πτωχῶν καθήμενον, καὶ ἐγγίσας, ἐλεεινῶς φησιν αὐτῷ· Τί κλαίεις, ἄνθρωπε; εἰ δέῃ τινὸς τῶν ἀναγκαίων, κατὰ δύναμιν λήψῃ, μόνον εἰσελθὼν ἔνδον κοινώνησον ἡμῖν τραπέζης, παραμυθίας τυχών. Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο, μὴ δύνασθαι ὑπὸ στέγην μεῖναι, πρὶν ἂν εὕρω τῆς ἐμῆς οἰκίας τὴν ὕπαρξιν· ἀπολωλεκέναι φήσας πολλὰ χρήματα διαφόροις τρόποις. Καὶ γὰρ πειραταῖς περιέπεσα, καὶ ναυαγίῳ ἐλήφθην, καὶ τῆς εὐγενείας μου ἐξέπεσον, ἄδοξος ἐξ ἐνδόξων γενόμενος. Ὁ δὲ πρὸς τὸν λόγον σχετλιάσας, εἰσελθὼν, καὶ ψωμὸν λαβὼν, παρέσχε, λέγων· Λάβε τοῦτον, πάτερ· τὰ δὲ ἄλλα σοι ὁ Θεὸς, ὡς λέγεις, ἀπονεμεῖ πατρίδα καὶ γένος, καὶ πλοῦτον ὃν ἔφης. Ὁ δὲ ἔτι μᾶλλον πενθῶν ἔβρυξε C μέγα, ἐπιφθεγξάμενος· Οὐκ οἶδα εἰπεῖν εἰ δυνηθείην εὑρεῖν ἅπερ ζητῶ ἀπολέσας· ἀλλ' ἔτι μᾶλλον χαρίσομαι, κινδυνεύων ἀεὶ καθ' ἡμέραν εἰς θάνατον, ἀνοχὴν οὐκ ἔχων ἀπὸ τῶν ἀμέτρων ἐμοὶ συμφορῶν. Δεῖ γάρ με συνεχῶς ἀποπλανώμενον, τελειῶσαι τὸν δρόμον.

De abbate Benjamino.

1. Dixit abbas Benjamin: Quando post messem Scetim descendimus, attulerunt nobis ex Alexandria oblationem, singulis vas sextarii olei gypsatum. Cumque messis tempus rediisset, quidquid reliqui esset, fratres ad ecclesiam solebant deferre. Ego vero non aperui vasculum meum, sed acu perforavi, et parum deduxi: atque in animo habui, a me quid magni actum esse. Verum postquam attulerunt fratres vasa sua uti erant, meumque erat perforatum, velut fornicator præ verecundia visus sum.

2. (86) Retulit abbas Benjamin Celliorum presbyter: Venimus Scetim ad quemdam senem, et voluimus ei dare parum olei; tum dixit nobis: En locus in quo positum est parvum vas quod ad me attulistis ante triennium; quemadmodum collocastis illud, ita mansit. Quo nos audito, admirati sumus senis virtutem.

3. (87) Idem dixit: Perreximus ad alium senem;

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Βενιαμίν.

α'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Βενιαμὶν, ὅτι Ὡς κατήλθομεν ἀπὸ τοῦ θέρους εἰς Σκῆτιν, ἤνεγκαν ἡμῖν ἀπὸ Ἀλεξανδρείας καρποφορίαν, πρὸς ἕνα ἀγγεῖον ἐλαίου ξέστου γεγυψωμένον· καὶ ὡς ἦλθε πάλιν ὁ καιρὸς τοῦ θέρους, εἴ τι περιέσσευεν, οἱ ἀδελφοὶ ἔφερον εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Κἀγὼ ἤμην μὴ ἀνοίξας τὸ ἀγγεῖόν μου, ἀλλὰ τῇ ῥαφίδι τρυπήσας, μετέβαλον μικρόν· D καὶ εἶχεν ἡ καρδία μου, ὅτι μέγα πρᾶγμα ἐποίησα. Καὶ ὡς ἤνεγκαν οἱ ἀδελφοὶ τὰ ἑαυτῶν ἀγγεῖα γεγυψωμένα ὡς ἦσαν, καὶ τὸ ἐμὸν τετρυπημένον ἦν, εὑρέθην ὡς πορνεύσας ἀπὸ τῆς αἰσχύνης.

β'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Βενιαμὶν ὁ πρεσβύτερος τῶν Κελλίων, ὅτι Παρεβάλομεν εἰς Σκῆτιν πρός τινα γέροντα, καὶ ἠθελήσαμεν αὐτῷ βαλεῖν μικρὸν ἔλαιον· καὶ λέγει ἡμῖν· Ἰδοὺ ποῦ κεῖται τὸ μικρὸν ἀγγεῖον ὃ ἠνέγκατέ μοι πρὸ τριῶν ἐτῶν· ὡς ἐθήκατε αὐτὸ, οὕτως ἔμεινεν. Ἀκούσαντες δὲ ἡμεῖς ἐθαυμάσαμεν τὴν πολιτείαν τοῦ γέροντος.

γ'. Ὁ αὐτὸς εἶπεν, ὅτι Παρεβάλομεν ἄλλῳ γέ-

[12] An. τροφῆς. [13*] F. κτῆσις.

(86) *Vit. Patr.* IV, 12.

(87) *App.* p. 988, c. 6.

ροντι, καὶ ἐκράτησεν ἡμᾶς φαγεῖν· ἔβαλε δὲ ἡμῖν ῥαφανέλαιον. Καὶ λέγομεν αὐτῷ· Πάτερ, μᾶλλον μικρὸν χρήσιμον ἔλαιον βάλε ἡμῖν. Ὁ δὲ ἀκούσας, ἐσφράγισεν ἑαυτὸν, λέγων· Εἰ ἔστιν ἄλλο ἔλαιον ἐκτὸς τούτου, οὐκ οἶδα ἐγώ.

δʹ. Ὁ ἀββᾶς Βενιαμὶν εἴρηκε τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ ἀποθνήσκων· Ταῦτα ποιεῖτε, καὶ δύνασθε σωθῆναι· *Πάντοτε χαίρετε, ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε, ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε.*

εʹ. Ὁ αὐτὸς εἴρηκε· Τὴν βασιλικὴν ὁδὸν πορεύεσθε, καὶ τὰ μίλια μετρεῖτε, καὶ οὐκ ὀλιγωρεῖτε.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Βιαρέ.

Ἠρώτησέ τις τὸν ἀββᾶν Βιαρε, λέγων· Τί ποιήσω ἵνα σωθῶ; Καὶ λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε, ποίησον τὴν κοιλίαν σου μικρὰν, καὶ τὸ ἐργόχειρόν σου μικρὸν, καὶ μὴ ταράσσου εἰς τὸ κελλίον σου· καὶ σώζῃ.

Ἀρχὴ τοῦ Γ στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Γρηγορίου τοῦ θεολόγου.

αʹ. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Γρηγόριος, ὅτι τὰ τρία ταῦτα ἀπαιτεῖ ὁ Θεὸς παρὰ παντὸς ἀνθρώπου ἔχοντος τὸ βάπτισμα· πίστιν ὀρθὴν ἀπὸ τῆς ψυχῆς, καὶ ἀλήθειαν ἀπὸ τῆς γλώσσης, καὶ σωφροσύνην ἀπὸ τοῦ σώματος.

βʹ. Εἶπε πάλιν· Ὅλος ὁ βίος ἀνθρώπου, ἡμέρα μία, τοῖς πόθῳ κάμνουσιν.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Γελασίου.

αʹ. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Γελασίου, ὅτι εἶχε βιβλίον ἐν δέρμασιν, ἄξιον δεκαοκτὼ νομισμάτων· εἶχε δὲ τὴν Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην [15] γεγραμμένην ὅλην· καὶ ἔκειτο ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἵνα ὁ θέλων τῶν ἀδελφῶν ἀναγνῷ. Ἐλθὼν δέ τις ἀδελφῶν ξένος παραβαλεῖν τῷ γέροντι, ὡς εἶδεν αὐτὸ, ἐπεθύμησεν αὐτοῦ, καὶ κλέψας ἐξῆλθεν. Ὁ δὲ γέρων οὐκ ἐδίωξεν ὀπίσω αὐτοῦ, ὥστε καταλαβεῖν αὐτὸν, καίπερ νοήσας. Ἀπελθὼν οὖν ἐκεῖνος εἰς τὴν πόλιν, ἐζήτει πωλῆσαι αὐτό· καὶ εὑρὼν τὸν θέλοντα ἀγοράσαι, ἀπῄτει τὴν τιμὴν νομίσματα δεκαέξ. Ὁ δὲ θέλων ἀγοράσαι, λέγει αὐτῷ· Δός μοι πρῶτον, δοκιμάσω αὐτὸ, καὶ οὕτω τὸ τίμημά σοι παρέχω. Δέδωκεν οὖν αὐτό. Ὁ δὲ λαβὼν, ἤνεγκε τῷ ἀββᾶ Γελασίῳ δοκιμάσαι αὐτὸ, εἰρηκὼς αὐτῷ τὴν ποσότητα ἣν καὶ ὁ πωλῶν εἶπε. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Ἀγόρασον αὐτὸ, καλὸν γάρ ἐστι καὶ ἄξιον ἧς εἴρηκας [16] τιμῆς. Καὶ ἐλθὼν ὁ ἄνθρωπος εἶπε τῷ πωλοῦντι ἄλλως, καὶ οὐ καθὼς εἶπεν ὁ γέρων, λέγων· Ἰδοὺ ἔδειξα αὐτὸ τῷ ἀββᾷ Γελασίῳ, καὶ εἶπέ μοι ὅτι πολλοῦ ἐστι, καὶ οὐκ ἔστιν ἄξιον ἧς εἴρηκας τιμῆς. Ἐκεῖνος ἀκούσας, λέγει αὐτῷ· Οὐδέν σοι ἄλλο εἶπεν ὁ γέρων; Λέγει αὐτῷ· Οὐχί. Τότε λέγει· Οὐκέτι θέλω πωλῆσαι αὐτό. Κατανυγεὶς δὲ ἦλθε πρὸς τὸν γέροντα μετανοῶν, καὶ παρακαλῶν αὐτὸν δέξασθαι αὐτό. Ὁ δὲ γέρων οὐκ ἤθελε λαβεῖν. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς, ὅτι Ἐὰν

A qui detinuit nos ut manducaremus: apposuit autem nobis oleum e raphanis. Dicimus ei: Pater, potius immitte parum boni olei. Ille vero audiens, se signo crucis obsignavit, atque ait: An sit aliud oleum præter istud, ego nescio.

4. Abbas Benjamin moriens ita monuit filios suos: Hæc facite, et poteritis salvari: *Semper gaudete; sine intermissione orate; in omnibus gratias agite* [16].

5. (88) Idem dixit: Regia via incedite, et milliaria metimini, nec sitis negligentes.

De abbate Biare.

Aliquis interrogavit abbatem Biare, sic: Quid agam, ut salvus fiam? Ait illi: Vade, fac ventrem tuum parvum et opus manuum parvum, nec tur- B beris in cella tua: sic salvaberis.

Principium litteræ G.

De abbate Gregorio theologo.

1. (89) Dixit abbas Gregorius: Tria hæc exigit Deus ab omni homine baptizato: fidem rectam ex animo, veritatem in lingua, et temperantiam de corpore.

2. (90) Dixit iterum: Velut tota hominis vita est, unus dies, iis qui desiderio laborant.

De abbate Gelasio.

1. (91) Dicebant de abbate Gelasio, quod habue- C rit librum in membranis pretii octodecim solidorum: in quo descriptum erat totum Vetus ac Novum Testamentum; et in Ecclesia positus erat, ut qui voluisset fratrum, legeret. Veniens autem peregrinus aliquis fratrum ad invisendum senem, postquam vidit codicem, desiderio correptus, furatus est eum, ac discessit. Senex autem non est hominem insecutus, ut comprehenderet, quamvis rem intellexisset. Abiens ergo ille in civitatem, quærebat quo illum venderet. Inventoque qui vellet emere, postulavit pro pretio sedecim solidos. Qui vero volebat emere, dixit ei: Da mihi prius, probem illum, et postea pretium solvam. Dedit igitur. Porro accipiens ille detulit ad abbatem Gelasium, uti probaret, declaravitque pretium quod venditor impo- D suerat. Ait senex: Eme illum; est enim bonus ac elegans, valetque quantum dixisti. Rediens itaque homo, aliter prolocutus est vendenti, nec juxta senis verba, aiens: Ecce ostendi librum abbati Gelasio, dixitque mihi, carum esse, nec valere id quod petis. Quo ille audito, dixit ei: Nihilne aliud protulit senex? Respondit: Nihil. Tunc frater: Non amplius volo vendere. Compunctus autem accessit ad senem pœnitens, et oravit ut reciperet codicem. At senex nolebat. Tunc dixit ei frater:

[14] Abest ab al. [15] Al. εἴρηκε. [16] I Thess. v, 16, 17, 18.

(88) Doroth. *Doctr.* 10.
(89) *Vit. Patr.* I, 3.
(90) Gr. Naz., *Or.* 28, p. 473.
(91) *Vit. Patr.* XVI, 1.

Nisi acceperis, nunquam ero quietus. Senex ad eum : Si quiescere non potes, ecce admitto illum. Cæterum mansit eo loci frater usque ad mortem suam, capto per id quod senex egerat salutari emolumento.

2. Huic abbati Gelasio aliquando per senem quemdam, monachum etiam ipsum, incolam loci Nicopoleos vicini, relicta fuit cella cum agro circumjacente; colonus autem aliquis Vacati hominis qui tunc primas Nicopoli Palæstinæ ferebat, cum esset defuncti senis cognatus, accedens ad Vacatum, orabat ut prædium illud acciperet, quod nempe per leges ad se pervenire deberet. Ille vero (erat enim violentus) manu propria agrum auferre nitebatur ab abbate Gelasio. Qui abbas Gelasius, nolens cellam monasticam tradere viro sæculari, non cedebat. At Vacatus cum observasset jumenta abbatis Gelasii transferre oleas relicti illius prædii, per vim ea distraxit, allatisque in domum suam oleis, vix et cum contumelia remisit jumenta cum veterinariis. Beatus vero senex fruges quidem nequaquam vindicabat sibi, sed prædii dominio cedere nolebat, ob prædictam causam. Igitur contra eum exardescens Vacatus, aliis quoque negotiis trahentibus, nam litigiosus erat, Constantinopolim concitus perrexit, pedestri itinere proficiscens. Cum autem venisset circa Antiochiam, tunc instar luminaris magni fulgente beato Symeone, audiens quæ de illo ferebantur (humanas enim vires superabant), desideravit tanquam Christianus sanctum videre. At sanctus Symeon, e columna conspicatus eum statim intrantem in monasterium, interrogavit : Cujas es? et quo vadis? Respondit ille : Palæstinus sum; Constantinopolim proficiscor. Symeon : Qua de causa? Vacatus : Propter multa negotia; ac spero, per preces sanctitatis tuæ rediturum me, atque adoraturum sancta vestigia tua. Dicit ei sanctus Symeon : Non vis fateri, o inter homines deplorate, quod contra hominem Dei abeas. Sed prosperum non habebis iter neque amplius videbis domum tuam. Si ergo pares consilio meo, hinc jam recedens, ad ipsum properabis, et genu flexo petes veniam, modo adhuc vivus ad locum pertigeris. Statim igitur febre correptus est, et a comitibus in lecticam missus, festinabat juxta sancti Symeonis sermonem ut ad regionem perveniret, atque abbati Gelasio pœnitere se per profundam inclinationem monstraret. Verum ubi Berytum attigit, mortuus est, nec vidit domum suam, juxta sancti prædictionem. Ista filius ejus, Vacatus etiam nomine, post mortem patris, multis ac fide dignis hominibus enarravit.

3. Et hoc quoque multi e discipulis ejus retulerunt : Aliquando pisce ad fratres allato, cum illum coquus frixisset, portavit ad cellaritam; necessitate autem cellaritam urgente, exivit e cellario, relinquens piscem humi in vase, mandans alumnulo beati Gelasii ut custodiret ad tempus, donec ipse

A μὴ λάβῃς αὐτὸ, οὐκ ἔχω ἀνάπαυσιν [17]. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰ οὐκ ἀναπαύῃ, ἰδοὺ δέχομαι αὐτό. Καὶ ἔμεινεν ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος [18] ἕως τῆς τελευτῆς αὐτοῦ, ὠφεληθεὶς ἀπὸ τῆς ἐργασίας τοῦ γέροντος.

β'. Τούτῳ τῷ ἀββᾷ Γελασίῳ κατελείφθη ποτὲ παρὰ γέροντός τινος, μοναχοῦ καὶ αὐτοῦ, περὶ τὴν Νικόπολιν τὴν οἴκησιν ἔχοντος, κελλίον καὶ τὸ περὶ αὐτὸ χωρίον. Γεωργὸς δέ τις Βακάτου τοῦ τότε πρωτεύοντος τῆς Νικοπόλεως τῆς κατὰ Παλαιστίνην, συγγενὴς ὢν τοῦ κοιμηθέντος γέροντος, προσελθὼν τῷ αὐτῷ Βακάτῳ ἠξίου λαβεῖν τὸ αὐτὸ χωρίον, ὡς δῆθεν ἐκ τῶν νόμων εἰς αὐτὸν ἐλθεῖν ὀφείλοντος. Ὁ δὲ (δράστης γὰρ ἦν) αὐτοχειρὶ τὸ χωρίον λαβεῖν ἐπειρᾶτο παρὰ τοῦ ἀββᾶ Γελασίου. Μὴ θέλων δὲ κελλίον μοναχικὸν παραδοῦναι κοσμικῷ ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Γελάσιος, οὐ B παρεχώρει. Παρατηρησάμενος δὲ ὁ Βακάτος τὰ ζῶα τοῦ ἀββᾶ Γελασίου μεταφέροντα τὰς ἐλαίας τοῦ καταλειφθέντος χωρίου αὐτῷ, βιαίως ταῦτα ἀποσπάσας, εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ τὰς ἐλαίας λαβὼν, μόλις μετὰ ἀτιμίας ἀπέλυσε τὰ ζῶα μετὰ τῶν κτηνιτῶν αὐτῶν. Ὁ δὲ μακάριος γέρων τοῦ μὲν καρποῦ οὐδ' ὅλως ἀντεποιήθη, τῆς δὲ δεσποτείας τοῦ χωρίου οὐ παρεχώρησε, διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν. Ἐφ' ὃν [19] ἐξαφθεὶς ὁ Βακάτος, χρειῶν καὶ ἄλλων ἑλκουσῶν αὐτὸν (φιλόδικος γὰρ ἦν), ἐπὶ Κωνσταντινούπολιν ὁρμᾷ, πεζῇ τὴν ὁδοιπορίαν ποιούμενος. Γενόμενος δὲ κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν, τότε ὡς μεγάλου φωστῆρος λάμποντος τοῦ ἁγίου Συμεὼν, τὰ κατ' αὐτὸν ἀκούσας (ὑπὲρ ἄνθρωπον γὰρ ἦν), ἐπεθύμησεν ὡς χριστιανὸς τὸν ἅγιον θεάσασθαι. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ἀπὸ τοῦ στύλου ὁ ἅγιος Συμεὼν, C εὐθὺς εἰσελθόντα εἰς τὸ μοναστήριον, ἠρώτα· Πόθεν εἶ, καὶ ποῦ πορεύῃ; Ὁ δέ φησιν· Ἀπὸ Παλαιστίνης εἰμὶ, καὶ εἰς Κωνσταντινούπολιν ὑπάγω. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Καὶ τίνος χάριν; Λέγει αὐτῷ ὁ Βακάτος· Διὰ χρείας πολλάς· καὶ ἐλπίζω διὰ τῶν εὐχῶν τῆς ἁγιωσύνης σου ἐπαναλῦσαι, καὶ προσκυνεῖν τὰ ἅγιά σου ἴχνη. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἅγιος Συμεών· Οὐ θέλεις, ἀνέλπιστε τῶν ἀνθρώπων, εἰπεῖν ὅτι κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ ἀνέρχῃ. Ἀλλ' οὐκ εὔοδά σοι ἔσται, οὐδὲ ὄψει ἔτι τὸν οἶκόν σου. Ἐὰν οὖν πείθῃ τῇ συμβουλίᾳ μου, ἐντεῦθεν ἤδη ἀναλύσας πρὸς αὐτὸν ὁρμᾷς, καὶ μετανοεῖς αὐτῷ, εἴγε ἐν τοῖς ζῶσιν ὢν καταλάβῃς τὸν τόπον. Εὐθέως οὖν ληφθεὶς ὑπὸ πυρετοῦ, καὶ ὑπὸ τῶν συνόντων ἐν λεκτικίῳ βληθεὶς, ἠπείγετο κατὰ τὸν λόγον τοῦ ἁγίου Συμεὼν καταλαβεῖν τὴν χώραν, D καὶ μετανοῆσαι τῷ ἀββᾷ Γελασίῳ. Ἀλλὰ φθάσας τὴν Βήρυτον, ἐτελεύτησε, μὴ θεασάμενος τὸν οἶκον αὐτοῦ, κατὰ τὴν προφητείαν τοῦ ἁγίου. Ταῦτα ὁ υἱὸς αὐτοῦ, Βακάτος καὶ αὐτὸς λεγόμενος, μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, πολλοῖς καὶ ἀξιοπίστοις ἀνδράσι διηγήσατο.

γ'. Καὶ τοῦτο δὲ πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ διηγήσαντο ὅτι Ποτὲ ὀψαρίου ἐνεχθέντος αὐτοῖς, τοῦτο τηγανίσας ὁ μάγειρος, εἰσήνεγκε τῷ κελλαρίτῃ· χρείας δὲ ἐπειγούσης τὸν κελλαρίτην, ἐξῆλθε τοῦ κελλαρίου, ἐάσας τὸ ὀψάριον ἐν σκεύει χαμαὶ, παραγγείλας θρεπταρίῳ μικρῷ τοῦ μακαρίου Γελασίου

[17] Al. ἀναπαῆναι. [18] Al. ἐκεῖ. [19] Al. ὑφ' ὧν.

φυλάττειν αὐτὸ πρὸς ὥραν, ἕως οὗ ἀναχάμψῃ· τὸ δὲ A παιδίον λιχνισθὲν, ἔβαλεν ἐσθίειν ἀφειδῶς τὸ ὀψάριον. Εἰσελθὼν δὲ ὁ κελλαρίτης, καὶ εὑρὼν αὐτὸ ἐσθίον, ἀγανακτήσας κατὰ τοῦ παιδὸς χαμαὶ καθημένου, ἀπαρατηρήτως τῷ ποδὶ ὤθησεν· ἐξ ἐνεργείας δέ τινος, κατὰ καιρίου κρουσθεὶς, λειποθυμήσας ἀπέθανεν. Ὁ δὲ κελλαρίτης φόβῳ κατασχεθεὶς, ἀνακλίνας τοῦτον ἐν τῇ ἰδίᾳ στρώσει, καὶ σκεπάσας, ἀπελθὼν προσέπεσε τοῖς ποσὶ τοῦ ἀββᾶ Γελασίου, ἀπαγγέλλων αὐτῷ τὸ γενόμενον. Ὁ δὲ παραγγείλας αὐτῷ μηδενὶ ἄλλῳ εἰπεῖν, ἐκέλευσεν αὐτῷ μετὰ τὸ πάντας ἡσυχάσαι ἑσπέρας, εἰσενέγκαι αὐτὸ εἰς τὸ διακονικὸν, καὶ θεῖναι ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀναχωρῆσαι. Καὶ ἐλθὼν ὁ γέρων εἰς τὸ διακονικὸν, ἔστη εἰς προσευχήν· καὶ τῇ ὥρᾳ τῆς νυκτερινῆς ψαλμῳδίας, συναχθέντων τῶν ἀδελφῶν, ἐξῆλθεν B ὁ γέρων ἔχων ἀκολουθοῦν αὐτὸ τὸ μειράκιον· μηδενὸς τὸ γενόμενον εἰδότος, πλὴν αὐτοῦ, καὶ τοῦ κελλαρίτου, ἕως τῆς αὐτοῦ τελευτῆς.

δ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Γελασίου, οὐχ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλοὶ τῶν πυκνῶς αὐτῷ παραβαλόντων διηγοῦντο, ὅτι ἐν τῷ καιρῷ τῆς οἰκουμενικῆς συνόδου τῆς ἐν Καλχηδόνι [20], Θεοδόσιος ὁ προκατάρξας ἐν Παλαιστίνῃ τοῦ κατὰ Διόσκορον σχίσματος [21], προλαβὼν τοὺς ἐπισκόπους ἐπανελθεῖν μέλλοντας ἐπὶ τὰς ἰδίας Ἐκκλησίας (παρῆν γὰρ καὶ αὐτὸς ἐν Κωνσταντινουπόλει, διωχθεὶς ἀπὸ τῆς ἰδίας πατρίδος ὡς ταραχαῖς ἀεὶ χαίρων), ὥρμησε πρὸς τὸν ἀββᾶν Γελάσιον εἰς τὸ αὐτοῦ μοναστήριον, λέγων κατὰ τῆς συνόδου, ὡς τὸ Νεστορίου δόγμα κυρωσάσης· διὰ τούτου νομίζων τὸν ἅγιον ὑφαρπάζειν, πρὸς C συνεργίαν τῆς αὐτοῦ ῥᾳδιουργίας καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν σχίσματος. Ὁ δὲ ἐκ τῆς τοῦ ἀνδρὸς καταστάσεως, καὶ ἐκ τῆς προσούσης αὐτῷ θεόθεν συνέσεως, τὸ διεφθαρμένον τῆς αὐτοῦ γνώμης καταλαβὼν, οὐ [22] συναπήχθη τῇ αὐτοῦ ἀποστασίᾳ, ὡς οἱ τότε σχεδὸν πάντες, ἀλλ' ἀξίως αὐτὸν ἀτιμάσας ἀπέπεμψεν. Εἰς μέσον γὰρ ἐνεγκὼν τὸ θρεπτάριον ὅπερ ἐκ νεκρῶν ἀνέστησεν, ἔλεγεν ἐν ἤθει σεμνῷ οὕτως· Ἐὰν περὶ πίστεως θέλῃς διαλεχθῆναι, ἔχεις τοῦτον παρὰ σοῦ ἀκούοντα καὶ διαλεγόμενόν σοι· ἐμοὶ γὰρ οὐ σχολὴ τὰ παρὰ σοῦ ἀκούειν. Ἐπὶ τούτοις διατραπεὶς, καὶ ἐπὶ τὴν ἁγίαν πόλιν ὁρμήσας, συναρπάζει μὲν ὅλον τὸ μοναχικὸν, ἐν προσχήματι θείου ζήλου· συναρπάζει δὲ καὶ τὴν Αὐγοῦσταν τότε παροῦσαν· καὶ οὕτως D συνεργὸν λαβὼν, βίᾳ κατέσχε τὸν θρόνον Ἱεροσολύμων· φόνοις τοῦτον προαρπάσας, καὶ τὰ ἄλλα ἀθέμιτα καὶ ἀκανόνιστα διαπράξας, ἃ μέχρι νῦν πολλοὶ μνημονεύουσι. Τότε δὴ ὡς ἐγκρατὴς γενόμενος, καὶ τοῦ σκοποῦ ἐπιτυχὼν, καὶ ἐπισκόπους πλείστους χειροτονήσας, προλαμβάνων τοὺς θρόνους τῶν ἐπισκόπων μηδέπω ἐπανελθόντων, μεταστέλλεται καὶ τὸν ἀββᾶν Γελάσιον· καὶ προτρέπεται εἰς τὸ ἱερατεῖον, δελεάζων ἅμα καὶ ἐκφοβῶν. Εἰσελθόντι οὖν αὐτῷ εἰς τὸ ἱερατεῖον, ἔλεγεν ὁ Θεοδόσιος· Ἀναθεμάτισον Ἰουβενάλιον. Ὁ δὲ μηδὲν καταπλαγεὶς, Ἄλλον οὐκ οἶδα, φησὶν, ἐπίσκοπον Ἱεροσολύμων, εἰ μὴ Ἰου-

reverteretur; puer vero gulæ libidine tentatus, cœpit avide piscem manducare. Tum ingressus cellarius, et inveniens comedentem, ira concitatus, puerum sedentem humi, inconsiderate pede percussit; atque is, dæmone procurante, letaliter pulsatus, deficiente animo interiit. Unde cellarius timore correptus, reclinavit eum in proprium stratum, et obtexit; atque abiens procidit ad pedes abbatis Gelasii, nuntians ei quod contigerat. Ille vero postquam admonuisset ne alii cuiquam diceret, jussit ut vespere, cum omnes quiescerent, afferret puerum in diaconicum, poneret coram altari, sicque abscederet. Tum ad diaconicum profectus senex, stetit ad precationem, atque hora nocturnæ psalmodiæ, congregatis fratribus, exivit senex, asseclam habens adolescentulum; nec quisquam rem cognovit, quandiu vixit, præter ipsum et cellarium.

4. De abbate Gelasio, non modo discipuli ipsius aiebant, sed et referebant multi eorum qui frequenter illum adierant, quod tempore œcumenicæ synodi Chalcedone congregatæ, Theodosius, ille qui in Palæstina schisma Dioscori auspicatus est, præveniens episcopos ad suas Ecclesias reversuros (nam ipse quoque aderat Constantinopoli, patria quod semper tumultibus delectaretur pulsus), irruit in abbatem Gelasium in monasterio ejus, loquens adversus synodum, quasi quæ dogma Nestorii confirmasset, et per hujusmodi dictum existimans a se abreptum iri senem in societatem fallaciæ suæ et schismatis. At ille ex hominis constitutione, necnon ex ea quam divinitus habebat prudentia, deprehendens ejus depravatam sententiam atque voluntatem, ad hæretici defectionem seu apostasiam, instar cæterorum fere omnium, non est abductus; sed prout merebatur inhonoratum ablegavit. Nam in medium adducto alumno, puero illo quem excitaverat a mortuis, ita graviter et composite locutus est: Si de fide cupis disserere, hunc habes, qui a te audiet, tecumque colloquetur; mihi enim non vacat tua auscultare. Ad quæ verba ille confusus, in sanctam civitatem prorupit; ubi quidem ad suas partes abripuit omnes monachos, specie zeli divini: abripuit quoque Augustam quæ illic tunc aderat; atque ita hujus auxilio usus, vi sedem Hierosolymitanam occupavit, cædibus præreptam; aliaque contra leges et canones perpetravit, quæ hucusque commemorant multi. Tunc igitur, ut qui potestatem obtineret, votique esset compos, ordinatis episcopis pluribus, invadendo episcoporum nondum regressorum thronos, etiam abbatem Gelasium arcessivit; quem ad sacrarium invitavit, deliniens simul ac terrens. Cum ergo ingressus esset in sacrarium, dixit Theodosius: Anathema profer adversus Juvenalem. Abbas vero impavidus: Alium, inquit, non novi Hierosolymorum episco-

[20] Al. Χαλκηδόνι. [21] Al. σχήματος. [22] Al. οὐ μόνον οὐ.

pium, præter Juvenalem. At Theodosius veritus ne A alii quoque pium hominis zelum imitarentur, jussit ut cum irrisione pelleretur ab ecclesia. Acceptum autem schismatici circumdederunt lignis, minati se combusturos eum. Sed videntes neque propterea cedere, nec pavere, atque veriti plebis concitationem, quod homo esset celebri fama (totum autem e superna veniebat providentia); martyrem illæsum dimiserunt, qui, quantum fuerat in se, Christo in holocaustum sese obtulerat.

5. De eodem relatum est, quod vitam inopem et anachoreticam in juventute professus fuisset: erant autem eo tempore iisdem in locis etiam alii plures qui par vitæ institutum fuerant amplexati; quos inter senex quidam, summæ simplicitatis, nihilque possidens, qui in separata cellula usque ad mor- B tem habitavit, quamvis in senectute habuerit discipulos. Is in ea observatione sese exercuerat, ut duas tunicas non possideret, nec una cum sociis suis de crastino cogitaret, ad mortem usque. Cum ergo accidit ut abbas Gelasius cœnobium Deo cooperante constitueret, offerebantur ei multa prædia; possidebat autem et ad usus cœnobii necessaria jumenta sarcinaria, cum bobus. Qui enim olim divino Pachomio oraculum dedit, ut construeret cœnobium, huic quoque ad omnem monasterii necessitatem succurrebat. In his ergo versantem Gelasium intuitus prædictus senex, ac germanam erga eum conservans dilectionem, ait illi: Vereor, abba Gelasi, ne alligetur mens tua cum ad agros, tum ad reliquam cœnobii possessionem. Tunc ille ad C eum: Magis alligata est cogitatio tua ad subulam qua operaris, quam Gelasii mens ad ejusmodi bona.

6. Referebant de abbate Gelasio, quod molestiam sæpe passus a cogitationibus, ut in eremum secederet, dixit quadam die discipulo suo: Exerce charitatem, frater, quidquid fecero, tolera, nullumque ad me promas sermonem hebdomada hac. Et accipiens virgam palmeam, cœpit ambulare in atriolo suo; cumque lassescisset, sedit parumper; iterumque surgens ambulabat. Vespere autem facto, reputavit intra se: Qui per solitudinem incedit, non pane vescitur, sed herbis; tu vero propter infirmitatem tuam comede olusculum. Quod ubi fecisset, iterum menti suæ dixit: Qui versatur in D eremo, sub tectum non dormit, sed ad aerem; tu igitur ita facito; et recumbens dormivit in atriolo.

βενάλιον. Εὐλαβηθεὶς δὲ ὁ Θεοδόσιος, μὴ καὶ ἄλλοι τὸν εὐσεβῆ αὐτοῦ ζῆλον μιμήσωνται, κελεύει αὐτὸν εὐφυῶς ἔξω [23] βληθῆναι τῆς ἐκκλησίας. Παραλαβόντες δὲ αὐτὸν οἱ τοῦ αὐτοῦ σχήματος [24], περιέστησαν αὐτῷ ξύλα, καίειν αὐτὸν ἀπειλοῦντες. Ὁρῶντες δὲ αὐτὸν μηδὲ οὕτως ἐνδιδόντα, μηδὲ καταπτήσσοντα, καὶ εὐλαβούμενοι τὴν τοῦ δήμου ἔγερσιν, διὰ τὸ περιβόητον εἶναι τὸν ἄνδρα (τὸ ὅλον ἐκ τῆς ἄνωθεν ἦν προνοίας), ἀπέλυσαν ἀβλαβῆ τὸν μάρτυρα, τό γε ἐφ' ἑαυτῷ Χριστῷ ὁλοκαυτωθέντα.

ε'. Ἔλεγον περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἐν νεότητι τὸν ἀκτήμονα βίον καὶ ἀναχωρητικὸν μετήρχετο· ἦσαν δὲ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν καὶ ἄλλοι πλεῖστοι κατὰ τοὺς αὐτοὺς τόπους, τὸν αὐτὸν βίον αὐτῷ συνασπαζόμενοι· ἐν οἷς καὶ γέρων τις ἦν εἰς ἄκρον ἁπλούστατος καὶ ἀκτήμων, ἐν μονοκελλίῳ οἰκήσας (92) ἄχρι τελευτῆς, καίπερ μαθητὰς ἐσχηκὼς ἐν τῷ γήρᾳ αὐτοῦ. Οὗτος ἤσκησε φυλάξαι τὸ μὴ κτήσασθαι δύο χιτῶνας, μηδὲ μεριμνῆσαι περὶ τῆς αὔριον μετὰ τῶν συνόντων αὐτῷ μέχρι θανάτου. Ὅτε οὖν συνέβη τὸν ἀββᾶν Γελάσιον, ἐκ θείας συνεργίας [25] συστήσασθαι τὸ κοινόβιον, προσεφέροντο αὐτῷ καὶ χωρία πολλά· ἐκτήσατο δὲ καὶ τὰ πρὸς τὰς χρείας τοῦ κοινοβίου κτήνη ἀχθοφόρα καὶ βόας. Ὁ γὰρ χρηματίσας τῷ θείῳ Παχωμίῳ ἐν πρώτοις κοινόβιον συστήσασθαι, καὶ τούτῳ συνήργει εἰς τὴν πᾶσαν τοῦ μοναστηρίου σύστασιν. Ἐν τούτοις οὖν βλέπων αὐτὸν ὁ προειρημένος γέρων, καὶ γνησίαν σώζων πρὸς αὐτὸν ἀγάπην, ἔλεγεν αὐτῷ· Φοβοῦμαι, ἀββᾶ Γελάσιε, μὴ δεθῇ ὁ λογισμός σου εἰς τὰ χωρία καὶ τὴν λοιπὴν κτῆσιν τοῦ κοινοβίου. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Δέδεται μᾶλλον ὁ λογισμός σου εἰς τὸ κεντητῆριν [26] ἐν ᾧ ἐργάζῃ, ἢ ὁ λογισμὸς Γελασίου εἰς τὰ κτήματα.

ς'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Γελασίου, ὅτι πολλάκις ἐνοχληθεὶς ὑπὸ τῶν λογισμῶν ἀπελθεῖν εἰς τὴν ἔρημον, μιᾷ τῶν ἡμερῶν λέγει τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Ποίησον ἀγάπην, ἀδελφὲ, καὶ εἴ τι δ' ἂν ποιήσω, βάσταξον, καὶ μηδὲν λαλήσῃς μοι τὴν ἑβδομάδα ταύτην. Καὶ λαβὼν βαΐνην ῥάβδον, ἤρξατο περιπατεῖν εἰς τὸ αὐλύδριον αὐτοῦ· καὶ κοπιάσας ἐκάθισε μικρὸν, καὶ πάλιν ἀναστὰς περιεπάτει. Γενομένης δὲ ἑσπέρας, λέγει τῷ λογισμῷ· Ὁ εἰς τὴν ἔρημον περιπατῶν ἄρτον οὐκ ἐσθίει, ἀλλὰ βοτάνας· σὺ δὲ διὰ τὴν ἀσθένειάν σου φάγε λεπτολάχανον. Καὶ ποιήσας οὕτως, πάλιν λέγει τῷ λογισμῷ· Ὁ εἰς τὴν ἔρημον ὑπὸ στέγην οὐ κοιμᾶται, ἀλλὰ ὑπὸ τὸν ἀέρα· καὶ οὖν ποίησον οὕτως· καὶ κλίνας ἑαυτὸν, κοιμᾶται εἰς τὸ αὐλύδριον. Ποιήσας

[23] Abest εὐφυῶς ab al. [24] Al. σχίσματος. [25] Al. ἐνεργείας. [26] Al. κεντητήριον.

(92) *Ἐν μονοκελλίῳ οἰκήσας*. Tales Monocellitæ dicebantur. Cod. Vindobon. 156, n. 23: Ἡσαΐου πρεσβυτέρου καὶ ἀναχωρητοῦ, περὶ καταστάσεως ἀρχαρίων, καὶ περὶ τῶν μονοκελλιτῶν, καὶ τῶν θελόντων οἰκῆσαι ἐν κοινοβίῳ. Hinc τὸ μονοκελλικὸν in hisce perobscuris verbis salebrosi scriptoris Georgii Pachymeræ *Histor.* lib. II, cap. 9: Ἐν τῶν ἀναγκαίων ἔδοξε τῷ καιρῷ καὶ τοῖς ἐφεστῶσι πράγμασι, τὸ περιλειφθὲν τέως, ὅσον ἐν προνοίαις ἐτάττετο, μοναῖς τε καὶ ἐκκλησίαις, καὶ τοῖς βασιλεῖ παρασπίζουσιν, ἀφεικότας τῶν δεσποτῶν, τάττειν εἰς στρατιωτικὸν, πλὴν καὶ μονοκελλικὸν ξύμπαντας ὡς ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἐκείνοις ὑπὲρ τῶν ἰδίων προσμένοντας μάχεσθαι. Quem ego locum longe aliter ac eruditus interpres accipiendum esse atque vertendum augurabar; hoc fere modo: *Unum visum est tempori rebusque ingruentibus necessarium, ut quotquot supererant collocati in procurationibus, monasteriis et ecclesiis, ac inter imperatoris satellites, soluti a dominis, in militiam ascriberentur cuncti, etiam qui in Monocelliis: quo hi pro illis illorumque facultatibus perseverantes pugnarent.*

οὖν τρεῖς ἡμέρας περιπατῶν ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καθ' ἑσπέραν ἐσθίων μικρὰς σέρεις, τὰς δὲ νύκτας κοιμώμενος ὑπὸ τὸν ἀέρα, ἐκοπίασε· καὶ ἐπιτιμήσας τῷ λογισμῷ τῷ ὀχλοῦντι αὐτῷ, ἤλεγχεν αὐτὸν, λέγων· Εἰ οὐ δύνασαι ποιῆσαι τὰ ἔργα τῆς ἐρήμου, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου μεθ' ὑπομονῆς, κλαίων τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ μὴ πλάζου· πανταχοῦ γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμὸς βλέπει τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λανθάνει, καὶ συνιεῖ τοὺς ἀγαθὸν ἐργαζομένους.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Γεροντίου.

Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Γερόντιος ὁ τῆς Πέτρας, ὅτι πολλοὶ πειραζόμενοι ἐκ σωματικῶν ἡδονῶν, μὴ πλησιάσαντες σώμασι, κατὰ διάνοιαν ἐξεπόρνευσαν· καὶ τῶν σωμάτων παρθένων φυλαττομένων, κατὰ ψυχὴν ἐκπορνεύουσι. Καλὸν οὖν, ἀγαπητοὶ, ποιεῖν τὸ γεγραμμένον, καὶ πάσῃ φυλακῇ τηρεῖν τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἕκαστον.

Ἀρχὴ τοῦ Δ στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Δανιήλ.

α'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Δανιὴλ, ὅτι ὅτε ἦλθον οἱ βάρβαροι εἰς Σκῆτιν, ἔφυγον οἱ Πατέρες· καὶ λέγει ὁ γέρων· Εἰ μὴ φροντίζει μου ὁ Θεὸς, ἵνα τί καὶ ζῶ; καὶ παρῆλθε διὰ τῶν βαρβάρων, καὶ οὐκ εἶδον αὐτόν. Λέγει τότε πρὸς ἑαυτόν· Ἰδοὺ ἐφρόντισέ μου ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἀπέθανον, ποίησον οὖν καὶ σὺ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ φύγε ὡς οἱ Πατέρες [27].

β'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Δανιὴλ, λέγων· Δός μοι μίαν ἐντολὴν, καὶ φυλάξω αὐτήν. Καὶ λέγει αὐτῷ· Μηδέποτε χαλάσῃς τὴν χεῖρά σου μετὰ γυναικὸς εἰς πινάκιν, καὶ φάγῃς μετ' αὐτῆς· καὶ ἐν τούτῳ φεύξῃ ἐκ τοῦ δαίμονος τῆς πορνείας μικρόν (93).

γ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ, ὅτι Ἦν ἐν Βαβυλῶνι θυγάτηρ πρωτεύοντος δαιμόνιον ἔχουσα· εἶχε δὲ ὁ πατὴρ αὐτῆς ἀγαπητὸν μοναχόν τινα· καὶ λέγει αὐτῷ· Οὐδεὶς δύναται θεραπεῦσαι τὴν θυγατέρα σου, εἰ μὴ οὓς οἶδα ἀναχωρητάς· καὶ ἐὰν αὐτοὺς παρακαλέσῃς, οὐκ ἀνέχονται τοῦτο ποιῆσαι διὰ ταπεινοφροσύνην. Ἀλλὰ τοῦτο ποιήσωμεν· ὅτ' ἂν ἔλθωσιν εἰς τὴν ἀγορὰν, ποιήσατε ἑαυτοὺς ὡς θέλοντες ἀγοράσαι σκεύη καὶ

A Itaque postquam tres dies ambulasset in monasterio, manducans vespertino tempore parum intybi, sub dio vero noctibus dormiens, defatigatus est; tum increpans cogitationem quæ molestabat, redarguit seipsum dicens: Si non potes solitudinis opera facere, sede patienter in cella tua, plorans tua delicta, nec vageris; ubique enim Dei oculus conspicit opera hominum, nec quidquam eum latet, sed cognoscit eos qui operantur bonum.

De abbate Gerontio.

(94) Dixit abbas Gerontius, ille Petræ, quod multi voluptatibus corporeis tentati, non commisti corporibus, mente fornicati sunt; et corpore in virginitate servato, anima scortantur. Bonum ergo

B est, dilectissimi, ut faciamus quod scriptum est, ac unusquisque cor suum omni servet custodia [28].

Principium litteræ Δ.

De abbate Daniele.

1. Memorabant de abbate Daniele, quod quando barbari in Scetim prorupere, fugæ se dederunt Patres; at senex dixit: Si Deus mei non gerit curam, cur etiam vivo? Et per medios barbaros transivit, nec viderunt eum. Tunc ad se ait: Ecce mei curam suscepit Deus, nec mortuus sum. Fac igitur etiam tu quod hominis est, ac instar Patrum fuge. [Surgensque aufugit.]

2. Frater interrogavit abbatem Danielem, hoc

C pacto: Da mihi mandatum, et custodiam illud. Dixit ei: Nunquam manum demittas cum muliere in catinum, nec manducaveris cum ea; atque in hoc aufugies modicum a fornicationis dæmone.

3. (95) Retulit abbas Daniel: Erat Babylone filia cujusdam primarii hominis, dæmonium habens; a patre autem ipsius diligebatur monachus quidam: is dixit ei: Nemo potest curare filiam tuam, præter quos novi anachoretas; verum eos si rogaveris, ob humilitatem id agere non sustinebunt. Sed hoc faciamus: cum venerint ad forum, simulate velle

[27] Al. cod. add. καὶ ἀναστὰς ἔφυγεν. [28] Prov. IV, 23.

(93) *Δαίμονος τῆς πορνείας*. In Operibus S. Athanasii, *ad Antiochum* Quæstione 39, ubi editiones habent, Ἄκουσον λόγον ἐκ Πατέρων ἡμῶν διηγηθέντα περὶ εἰκόνος· ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις τινὶ τῶν ἀσκητῶν ἐπετίθετο καὶ διηνόχλει ὁ πονηρὸς δαίμων, in Regio codice qui præfert numerum 1026, scriptum inveni sic: Ἄκουσον λόγον πιστὸν ἐκ Πατέρων διηγηθέντα περὶ εἰκόνος. Φασὶ γὰρ ἐν Ἱερουσαλὴμ τινες ἀξιόπιστοι ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις ὑπάρχοντες, ὅτιπέρ τινι τῶν ἀσκητῶν χαλεπῶς ἐπετίθετο καὶ διηνόχλει ὁ τῆς πορνείας δαίμων. *Audi narrationem certam a Patribus de imagine expositam. Aiunt enim quidam fide digni hisce temporibus Hierosolymis consistentes, quod ascetæ cuidam graviter insidiabatur ac molestiam pariebat dæmon fornicationis.* Ipse Athanasius *Vitæ Antonii* p. 455, edit. Paris. Ἐγὼ... τὰ εἰς ταύτης γαργαλισμοὺς κατὰ τῶν νέων ἀνεδεξάμην, καὶ πνεῦμα πορνείας κέκλημαι. Πόσου θέλοντας σωφρονεῖν ἠπάτησα; πόσους ὑποκρινόμενος, κατέπεισα γαργαλίζων; ἐγώ εἰμι δι' ὃν καὶ ὁ προφήτης μέμφεται τοὺς πεσόντας, λέγων· Πνεύματι πορνείας ἐπλανήθητε. In pluribus mss. Regiis, et uno Col-

D bertino: Ἐγὼ τῆς πορνείας εἰμὶ φίλος· ἐγὼ τὰ εἰς αὐτὴν vel ταύτην ἔνεδρα, καὶ τοὺς ταύτης γαργαλισμοὺς κατὰ τῶν νεωτέρων aut νέων ἀνεδεξάμην, καὶ ποιήσατε ἑαυτοὺς ὡς θέλοντες ἀγοράσαι σκεύη· καὶ (vel διὸ καὶ) πνεῦμα πορνείας κέκλημαι. Πόσους θέλοντας σωφρονεῖν ἠπάτησα; vel ἐπλάνησα et ἐγὼ ἠπάτησα; πόσους ἐγκρατευομένους aut ὑποκρινομένους et ὑποκρινόμενος μετέπεισα γαργαλίζων; vel ἠπάτησα γαργαλίζων ἐγώ; ἐγώ εἰμι δι' ὃν καὶ ὁ προφήτης μέμφεται τοὺς πεσόντας, λέγων· Πνεύματι πορνείας ἐπλανήθησαν, aut ἐπλανήθητε. Hoc est Evagrio interprete, in *Vitis Patrum*, sed non ad verbum; *Ego sum fornicationis amicus; ego multimoda adversus adolescentes turpitudinis arma suscepi: hinc* (abest a ms. Corbeiensi) *et spiritus fornicationis vocor. Quantos pudice vivere disponentes, fefelli? Quot tenuiter incipientes* (legebat ὑποκρινομένους) *ad sordes pristinas redire persuasi? Ego sum propter quem propheta lapsos increpat, dicens: Spiritu fornicationis seducti estis* (*Os.* IV, 12).

(94) *Vit. Patr.* V, 2; *In Ephræm* p. 387, n. 8.

(95) *Vit. Patr.* XV, 14.

vos emere vasa; ubi vero accesserint ad accipiendum pretium, dicemus eis ut faciant orationem; et credo quod illa sanabitur. Egressi ergo ad forum, invenerunt unum e senum discipulis sedentem uti venderet eorum vasa; adduxeruntque eum cum sportis, quasi accepturum pretium. Cumque monachus domum ingressus esset, venit dæmoniaca, et dedit ei alapam. Is vero aliam maxillam obvertit, juxta præceptum Domini [29]. Tunc dæmon discruciatus, clamavit dicens: O vim! Mandatum Jesu expellit me. Confestimque purgata est mulier. Postquam autem venissent senes, nuntiaverunt eis quod acciderat. Illi glorificaverunt Deum, ac dixerunt: Solet prosterni diaboli superbia per humilitatem mandati Christi.

4. Iterum dixit abbas Daniel: Quanto corpus pullulat, tanto animam attenuari, et quanto corpus imminuitur, tanto animam crescere.

5. Iter (96) agebant aliquando abbas Daniel et abbas Ammoes. Dixit abbas Ammoes: Quando nos quoque sedebimus in cella, Pater? Respondit abbas Daniel: Quis enim modo Deum a nobis aufert? Deus est in cella, et adhuc extra cellam Deus consistit.

6. (97) Narravit abbas Daniel, quod quando abbas Arsenius degebat in Sceti, erat illic monachus qui vasa senum furabatur; et assumpsit eum in cellam suam abbas Arsenius, volens tum lucrari eum, tum senibus quietem præstare. Et ait illi: Si quid volueris, dabo tibi, tantum ne fureris: tum dedit ei aurum, pecuniam, vestes, quidquid denique necessarium ei erat. Ille abiens, furabatur adhuc. Quocirca senes videntes quod non desisteret, expulerunt illum, dicentes: Si inventus fuerit frater habens infirmitatis peccatum, oportet eum tolerare; si autem fur fuerit, ejicite ipsum; quia cum animæ suæ nocet, tum cunctos eo loci commorantes conturbat.

7. (98) Abbas Daniel Pharanita narravit hæc: Dixit Pater noster abbas Arsenius de quodam Scetiota, quod magnus esset in agendo, in fide vero

A ὅταν ἔλθωσι λαβεῖν τὴν τιμὴν αὐτῶν, λέγομεν αὐτοῖς ἵνα ποιήσωσιν εὐχὴν, καὶ πιστεύω ὅτι θεραπεύεται. Καὶ ἐξελθόντες ἐν τῇ ἀγορᾷ, εὗρον ἕνα μαθητὴν τῶν γερόντων καθήμενον ἵνα πωλήσῃ τὰ σκεύη αὐτῶν [30]· καὶ ἔλαβον αὐτὸν μετὰ τῶν σπυρίδων, ὡς ἵνα λάβῃ τὸ τίμημα αὐτῶν. Καὶ ὅτε ἦλθεν ὁ μοναχὸς εἰς τὸν οἶκον, ἦλθεν ἡ δαιμονιζομένη, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ῥάπισμα (99). Ὁ δὲ ἔστρεψε καὶ τὴν ἄλλην σιαγόνα, κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου. Καὶ βασανισθεὶς ὁ δαίμων, ἔκραξε λέγων· Ὦ βία! ἡ ἐντολὴ τοῦ Ἰησοῦ ἐκβάλλει με. Καὶ εὐθέως ἐκαθαρίσθη ἡ γυνή [31]. Καὶ ὡς ἦλθον οἱ γέροντες, ἀνήγγειλαν αὐτοῖς τὸ γενόμενον. Καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεὸν, καὶ εἶπον· Ἔθος ἐστὶ τῇ ὑπερηφανίᾳ τοῦ διαβόλου, πίπτειν ἀπὸ τῆς ταπεινώσεως τῆς ἐντολῆς τοῦ Χριστοῦ.

B δʹ. Ἔλεγε πάλιν ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ, ὅτι ὅσον τὸ σῶμα θάλλει, τοσοῦτον ἡ ψυχὴ λεπτύνεται· καὶ ὅσον τὸ σῶμα λεπτύνεται, τοσοῦτον ἡ ψυχὴ θάλλει.

εʹ. Ὥδευόν ποτε ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ καὶ ὁ ἀββᾶς Ἀμμώης. Καὶ λέγει ὁ ἀββᾶς Ἀμμώης· Πότε καθεζόμεθα καὶ ἡμεῖς εἰς τὸ κελλίον, Πάτερ; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Δανιήλ· Τίς γὰρ ἀφαιρεῖ ἀφ' ἡμῶν τὸν Θεὸν ἄρτι (1); ὁ Θεός ἐστιν ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ πάλιν ἔξω ὁ Θεός ἐστιν.

ϛʹ. Διηγήσατο ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ, ὅτι Ὅτε ἦν ἐν Σκήτει ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος, ἦν τις ἐκεῖ μοναχὸς κλέπτων τὰ σκεύη τῶν γερόντων. Καὶ ἔλαβεν αὐτὸν ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος εἰς τὴν κέλλαν αὐτοῦ, θέλων αὐτὸν κερδῆσαι, καὶ τοὺς γέροντας ἀναπαῦσαι, καὶ λέγει αὐτῷ·
C Εἴ τι ἂν θέλῃς, ἐγώ σοι παρέχω· μόνον μὴ κλέψῃς· καὶ ἔδωκεν αὐτῷ χρυσίον καὶ κέρμα καὶ ἱματισμὸν, καὶ πᾶσαν τὴν χρείαν αὐτοῦ (2). Ἀπελθὼν δὲ πάλιν ἔκλεπτεν. Οἱ οὖν γέροντες, ἰδόντες ὅτι οὐκ ἐπαύσατο, ἐδίωξαν αὐτὸν, λέγοντες, ὅτι Ἐὰν εὑρεθῇ ἀδελφὸς ἔχων ἀσθένειαν ἐλαττώματος, χρὴ βαστάζειν αὐτόν· ἐὰν δὲ κλέπτῃ, [32] διώξατε αὐτόν· ὅτι καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ζημιοῖ, καὶ ὅλους τοὺς ἐν τῷ τόπῳ ταράττει.

ζʹ. Διηγήσατο ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ ὁ Φαρανίτης [33], ὅτι Εἶπεν ὁ Πατὴρ ἡμῶν ἀββᾶς Ἀρσένιος περί τινος Σκητιώτου, ὅτι ἦν πρακτικὸς μέγας (3), ἀφελὴς δὲ εἰς

[29] Matth. v, 39. [30] Al. αὐτῷ. [31] Al. κόρη. [32] Al. inser. καὶ νουθετούμενος οὐ παύεται. [33] Deest in al. ὁ Φαρανίτης.

(96) *Vit. Patr.* XI, 8.
(97) *Vit. Patr.* X, 18.
(98) *Vit. Patr.* XVIII, 3; et in *Vita Arsenii.*

(99) *Ἔδωκεν αὐτῷ ῥάπισμα.* Consimilem nactus sum narratiunculam in codice Regio 1807, cum sententiis Patrum e Gerontico excerptis positam; hoc modo: Τινὰ τῶν μοναχῶν ἐρημιτῶν ἄνθρωπος δαιμονιζόμενος καὶ δεινῶς ἀφρίζων ἔτυψε κατὰ τῆς σιαγόνος. Ὁ δὲ γέρων ἐναλλάξας, καὶ τὴν ἄλλην ὑπέθηκεν. Ὁ δὲ δαίμων μὴ φέρων τὴν πύρωσιν τῆς ταπεινώσεως, εὐθέως ᾤχετο. Id est, *Homo a dæmone possessus, et spumam horrendum in modum fundens, monachum aliquem eremitam in maxilla percussit. Ille vero senex, obverso vultu, alteram supposuit. Quocirca ferre non valens dæmon incendium humilitatis, statim discessit.*

(1) *Ἄρτι;* Alia interpunctio in *Vitis Patrum.*

(2) *Ἱματισμὸν, καὶ πᾶσαν τὴν χρείαν αὐτῶν.* Vertit Pelagius, ex sensu, non ad verbum, rescel-
D *las, et omne quod in responso suo habebat.* Et existimavit quidem Rosweydus, in Græco esse vocem προσφωνάριον, Corderius vero nomen ἀπόκρισις· neuter vere. Nam *responsum* est χρεία, eo sensu qui passim apud auctores mediæ ætatis occurrit, docteque exponitur a Corderio, pro negotio ac re necessaria. Προσφωναρίον autem, Bartholomæi monachi dictio, suspecta mihi fit, ne sit προσφοράριον. Sed affirmo nihil. Omnino vide Corderium in Dorothei Institut. 9 et 1; Rosweydi Onomasticon ad *Vitas Patrum*, voce *Apocrisiarius*, Glossarium Juliani Antecessoris, et juris Lexica.

(3) *Περί τινος Σκητιώτου, ὅτι ἦν πρακτικὸς μέγας.* Juxta versionem Pelagii, *De quodam sene, qui erat magnus in hac vita*, seu potius, *De quodam sene in Sciti habitante, quia erat*, etc. Testatur enim Mabillonius noster tomo primo *Veterum analectorum* p. 201, in ms. Corbeiensi haberi *in Sciti habitante*, et ὅτι est *quia;* quod etiam postulat sensus.

τὴν πίστιν· καὶ ἐσφάλλετο διὰ ἰδιωτείαν· καὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἔστι φύσει ὁ ἄρτος ὃν λαμβάνομεν σῶμα Χριστοῦ, ἀλλ' ἀντίτυπον. Καὶ ἤκουσαν δύο γέροντες ὅτι λέγει τὸν λόγον τοῦτον, καὶ γινώσκοντες μέγαν αὐτὸν ὄντα τῷ βίῳ, ἐλογίσαντο ὅτι ἐν ἀκακίᾳ καὶ ἀφελότητι λέγει, καὶ ἦλθον πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ἀββᾶ, λόγον ἠκούσαμεν περί τινὸς ἄπιστον (4), ὅτι λέγει ὅτι ὁ ἄρτος ὃν μεταλαμβάνομεν, οὐκ ἔστι φύσει σῶμα Χριστοῦ, ἀλλ' ἀντίτυπόν ἐστι. Λέγει ὁ γέρων· Ἐγώ εἰμι ὁ τοῦτο λέγων. Οἱ δὲ παρεκάλουν αὐτὸν λέγοντες· Μὴ οὕτως κρατήσῃς, ἀββᾶ, ἀλλ' ὡς παρέδωκεν ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία. Ἡμεῖς γὰρ πιστεύομεν, ὅτι αὐτὸς ὁ ἄρτος σῶμά ἐστι τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸ ποτήριον αὐτό ἐστι τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ, κατὰ ἀλήθειαν, καὶ οὐ [24] κατ' ἀντίτυπον. Ἀλλ' ὥσπερ ἐν ἀρχῇ χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα αὐτοῦ, καὶ οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν ὅτι οὐκ ἔστιν εἰκὼν Θεοῦ, εἰ καὶ ἀκατάληπτος· οὕτως ὁ ἄρτος ὃν εἶπεν ὅτι Σῶμά μού ἐστιν, οὕτως πιστεύομεν ὅτι κατὰ ἀλήθειαν σῶμά ἐστι Χριστοῦ. Ὁ δὲ γέρων ἔφη· Ἐὰν μὴ πεισθῶ ἀπὸ πράγματος, οὐ πληροφοροῦμαι. Οἱ δὲ εἶπον πρὸς αὐτόν· Δεηθῶμεν τοῦ Θεοῦ τὴν ἑβδομάδα ταύτην περὶ τοῦ μυστηρίου τούτου, καὶ πιστεύομεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀποκαλύπτει ἡμῖν. Ὁ δὲ γέρων μετὰ χαρᾶς ἐδέξατο τὸν λόγον· καὶ ἐδέετο τοῦ Θεοῦ, λέγων· Κύριε, σὺ γινώσκεις ὅτι οὐ κατὰ κακίαν ἀπιστῶ· ἀλλ' ὅπως μὴ ἐν ἀγνωσίᾳ πλανηθῶ, ἀποκάλυψόν μοι, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ. Ἀπελθόντες δὲ οἱ γέροντες εἰς τὰ κελλία ἑαυτῶν, παρεκάλουν τὸν Θεὸν καὶ αὐτοὶ, λέγοντες· Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, ἀποκάλυψον τῷ γέροντι τὸ μυστήριον τοῦτο, ἵνα πιστεύσῃ, καὶ μὴ ἀπολέσῃ τὸν κόπον αὐτοῦ. Καὶ εἰσήκουσεν ὁ Θεὸς ἀμφοτέρων. Καὶ πληρωθείσης τῆς ἑβδομάδος, ἦλθον τῇ Κυριακῇ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἔστησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ οἱ τρεῖς μόνοι εἰς ἓν ἐμβρίμιν (5), μέσος δὲ ἦν ὁ γέρων. Ἀνεῴχθησαν δὲ αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί [25]· καὶ ὅτε ἐτέθη ὁ ἄρτος εἰς τὴν ἁγίαν τράπεζαν, ἐφαίνετο τοῖς τρισὶ μόνοις ὡς παιδίον. Καὶ ὡς ἐξέτεινεν ὁ πρεσβύτερος τὴν χεῖρα κλάσαι τὸν ἄρτον, ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου κατῆλθεν ἐξ οὐρανοῦ ἔχων μάχαιραν, καὶ ἔθυσε τὸ παιδίον, καὶ ἐκένωσε τὸ αἷμα αὐτοῦ εἰς τὸ ποτήριον. Ὡς δὲ ἔκλασεν ὁ πρεσβύτερος εἰς μικρὰ μέρη τὸν ἄρτον, καὶ ὁ ἄγγελος ἔκοπτεν ἐκ τοῦ παιδίου μικρὰ μέρη. Καὶ ὡς προσῆλθον [26] λαβεῖν ἐκ τῶν ἁγίων, ἐδόθη τῷ γέροντι μόνῳ κρέας ᾑματωμένον· καὶ ἰδὼν ἐφοβήθη. καὶ ἔκραξε λέγων· Πιστεύω, Κύριε, ὅτι ὁ ἄρτος σῶμά σού ἐστι, καὶ τὸ ποτήριον αἷμά σού ἐστι. Καὶ εὐθέως ἐγένετο τὸ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ κρέας, ἄρτος κατὰ τὸ μυστήριον· καὶ μετέλαβεν εὐ-

A simplex: unde quia erat idiota, fallebatur, ac dicebat: Non est revera corpus Christi, panis quem sumimus, sed antitypum, seu figura. Et audierunt duo senes, quod talem proferret sermonem. Scientes autem magnum eum esse vitæ moribus, reputaverunt, ita loqui ex simplicitate, absque malitia. Unde ad eum profecti dixerunt: Abba, sermonem fidei contrarium audivimus de quodam, quod putet non esse vere et natura corpus Christi quem sumimus panem, sed esse antitypum. Respondit senex: Ego sum qui ita sentio. Illi vero monuerunt eum hisce verbis: Abba, noli sic tenere, sed quemadmodum tradit Ecclesia catholica. Nos enim credimus, quod ipse panis corpus sit Christi, et calix ipse sit sanguis Christi, secundum veritatem, B non secundum figuram. Sed sicut in mundi principio Deus pulverem de terra accipiens, hominem formavit ad imaginem suam, nec quisquam dicere potest, non esse imaginem Dei, quamvis incomprehensa sit imago: ita etiam de pane de quo dixit: Corpus meum est, sic credimus, quod juxta veritatem corpus sit Christi. Tum senex infit: Nisi res ipsa persuaserit, non plene mihi erit satisfactum. Illi ad eum: Deum deprecemur per hanc hebdomadam circa mysterium hoc; confidimus eum nobis revelaturum. Senex vero cum lætitia admisit sermonem; Deumque orabat, dicens: Domine, tu scis me non propter malitiam esse incredulum; sed ne per ignorantiam aberrem, mihi revela, Domine Jesu Christe. Senes quoque regressi ad suas cellas, C obsecrabant Deum ac dicebant: Domine Jesu Christe, mysterium istud revela seni, ut credat, nec perdat labores suos. Et exaudivit Deus utrosque. Completa ergo hebdomada, venerunt Dominico die ad ecclesiam, steteruntque una tres soli in uno embrimio; medius autem erat senex. Tunc aperti sunt oculi eorum. Nam cum panis ad sacram mensam positus fuisset, tribus solis apparebat velut puerulus. Et ubi manum extendit presbyter ad frangendum panem, ecce angelus Domini descendit de cœlo habens cultrum, et puerulum mactavit, ac sanguinem ejus infudit in calicem. Tum quando presbyter in particulas fregit panem, etiam angelus e puerulo particulas incidebat. Ut porro acces- D serunt ad sumendum e sanctis, soli seni data est caro cruenta. Quod intuitus, timuit, et clamavit, dicens: Credo, Domine, quod panis corpus tuum sit, nec non calix sanguis tuus. Atque illico caro quam præ manibus gerebat, evasit in panem, juxta

[24] Al. οὐχ. [25] Al. inscr. νοεροί. [26] Al. ἀπῆλθε.

Vetus editio Lugdunensis, Gothicis, ut vocant, characteribus impressa, quæ cum Græco commissa, sæpe Rosweydana invenietur melior, *De quodam sene in Scithia qui*. At alius codex Corbeiensis ab impressis nequaquam variat, sicut nec ille Parthenonis B. Mariæ Suessionensis.

(4) *Ἄπιστον*. Pelagius legit ἀπίστου.

(5) *Ἐμβρίμιν*. Quod est ἐμβρίμιον. In *Vitis Patrum* hic, *sedile de scirpo, quod in modum fascis erat ligatum*. Alibi, *plumatium de scirpo*, et ἐμβρίμα, *sedilia de scirpo in fasciculis ligata*. Vox obscuræ originis, Orientalis forte, a Cassiano declarata, ab auctore *Vitæ S. Euthymii* usurpata, et restituenda in Codice regularum. Derivat Casaubonus ex Græco βρίζειν. Alii ex Celtica lingua vel Germanica, minus probabiliter. Si Græca est, quemadmodum videtur, deduci potest ab ἐμβρίθω et ἐμβρύω, *plenus sum*. Erant quippe embrimia seu embrymia fasciculi colligati, variis virgultis pleni.

mysterium. Et communionem sumpsit, gratias agens Deo Aiunt ei senes: Novit Deus humanam naturam, quod carnibus crudis vesci nequeat; ideo corpus suum transformavit in panem, et suum sanguinem in vinum, iis qui fide suscipiunt. Et gratias egerunt Deo de sene, quod non permisisset perire labores illius. Tunc abierunt tres illi in cellas suas ingenti cum gaudio.

8. (6) Iterum abbas Daniel narravit de alio sene, magno viro, qui residebat in inferioribus Ægypti partibus, quod in simplicitate affirmaret Melchisedecem esse Filium Dei. Id cum beato Cyrillo Alexandriæ archiepiscopo nuntiatum fuisset, misit ad eum. Sciens autem senem signa seu miracula edere, et quidquid a Deo posceret, ei revelari, quodque ex simplicitate eam haberet opinionem, ejusmodi usus est arte, dicens: Abba, rogo te, quandoquidem mens mihi interdum suggerit, Melchisedecem esse Filium Dei, interdum vero contraria me subit cogitatio, quod non sit Filius Dei, sed homo, Dei pontifex; quia igitur ea in re ambigo, misi ad te, ut ores Deum, quod tibi revelet rem. Senex autem confidens suis virtutibus, libere dixit: Concede mihi tres dies, Deum rogabo de negotio, tibique renuntiabo quisnam sit. Abiens ergo precabatur Deum de illa quæstione. Ac post tres dies veniens, dicit beato Cyrillo: Melchisedec homo est. Ait illi archiepiscopus: Quo modo scis, abba? Respondit: Deus in revelatione ostendit mihi cunctos patriarchas, ita ut singuli transirent coram me, ab Adamo usque ad Melchisedecem; certum habeto, ita esse. Regressus ergo senex, ipsemet prædicabat Melchisedecem esse hominem. Unde ingenti gaudio perfusus est beatus Cyrillus.

A χαριστῶν τῷ Θεῷ. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ γέροντες· Ὁ Θεὸς οἶδε τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὅτι οὐ δύναται φαγεῖν κρέα ὠμά, καὶ διὰ τοῦτο μετεποίησε τὸ σῶμα [37] εἰς ἄρτον, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ εἰς οἶνον, τοῖς πίστει δεχομένοις. Καὶ ηὐχαρίστησαν τῷ Θεῷ περὶ τοῦ γέροντος, ὅτι οὐκ ἀφῆκεν ἀπολέσθαι τοὺς κόπους αὐτοῦ, καὶ ἀπῆλθον οἱ τρεῖς μετὰ χαρᾶς εἰς τὰ κελλία αὐτῶν.

η'. Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Δανιὴλ διηγήσατο περὶ ἄλλου τινὸς γέροντος μεγάλου, καθημένου εἰς τὰ κάτω μέρη τῆς Αἰγύπτου, ὅτι ἔλεγεν ἐν ἀφελότητι, ὅτι ὁ Μελχισεδὲκ [38] υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἀνηγγέλη τῷ μακαρίῳ Κυρίλλῳ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ Ἀλεξανδρείας περὶ αὐτοῦ· καὶ ἔπεμψεν ἐπ' αὐτόν. Εἰδὼς δὲ ὅτι σημειοφόρος (9) ἐστὶν ὁ γέρων, καὶ εἴ τι αἰτεῖ τῷ Θεῷ, ἀπο-
B καλύπτει αὐτῷ, καὶ ὅτι ἐν ἀφελότητι λέγει τὸν λόγον, ἐχρήσατο τοιαύτῃ σοφίᾳ, λέγων· Ἀββᾶ, παρακαλῶ σε, ἐπειδὴ ὁ λογισμός μου λέγει, ὅτι ὁ Μελχισεδὲκ υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστὶ, καὶ ἄλλος λογισμὸς λέγει, ὅτι οὔ, ἀλλ' ἄνθρωπός ἐστιν ἀρχιερεὺς τοῦ Θεοῦ· ἐπεὶ οὖν διστάζω περὶ τούτου, ἀπέστειλα πρὸς σὲ, ἵνα δεηθῇς τοῦ Θεοῦ, ὅπως σοι ἀποκαλύψῃ περὶ τούτου [39]. Ὁ δὲ γέρων τῇ αὐτοῦ πολιτείᾳ θαῤῥῶν, εἶπε μετὰ παῤῥησίας· Ἔνδος μοι τρεῖς ἡμέρας, κἀγὼ ἐρωτῶ τὸν Θεὸν περὶ τούτου, καὶ ἀναγγέλλω σοι τίς ἐστιν. Ἀπελθὼν οὖν ἐδέετο τοῦ Θεοῦ περὶ τοῦ ῥήματος τούτου. Καὶ ἐλθὼν μετὰ τρεῖς ἡμέρας, λέγει τῷ μακαρίῳ Κυρίλλῳ, ὅτι ἄνθρωπός ἐστιν ὁ Μελχισεδέκ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀρχιεπίσκοπος· Πῶς οἶδας, ἀββᾶ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ὁ
C Θεὸς ἀπεκάλυψέ μοι ὅλους τοὺς πατριάρχας, οὕτως ἕνα ἕκαστον παρερχόμενον ἐνώπιόν μου, ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μελχισεδὲκ [40]· καὶ θάρσει ὅτι οὕτως ἐστίν. Ἀπελθὼν οὖν, δι' ἑαυτοῦ ἐκήρυσσεν ὅτι ἄνθρωπός ἐστιν ὁ Μελχισεδέκ. Καὶ ἐχάρη μεγάλως ὁ μακάριος Κύριλλος.

De abbate Dioscoro.

1. (7) Narraverunt de abbate Dioscoro e Nachiaste, quod panis ejus hordeaceus esset atque ex lenticula. Et singulis annis initium ponebat unius cujuspiam boni propositi, dicens: Non occurro cuiquam per hunc annum, aut non loquor, aut non comedo decoctum quid, aut non manduco poma vel olus. Atque in omni operatione faciebat sic: cumque unum perfecisset, assumebat aliud. Et id annuatim agebat.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Διοσκόρου.

α'. Διηγήσαντο περὶ τοῦ ἀββᾶ Διοσκόρου τῆς Ναχιάστεως (10), ὅτι ὁ ἄρτος αὐτοῦ κρίθινος ἦν καὶ ἀπὸ φακοῦ. Καὶ κατ' ἐνιαυτὸν ἔβαλεν ἀρχὴν μιᾶς πολιτείας, λέγων· Οὐκ ἀπαντῶ τινι τὸ ἔτος τοῦτο, ἢ οὐ λαλῶ, ἢ οὐ τρώγω ἕψημα, ἢ οὐ τρώγω ὀπώραν ἢ λάχανον. Καὶ εἰς πᾶσαν ἐργασίαν οὕτως ἐποίει· καὶ τελειῶν τὸ ἕν, ἐλάμβανε τὸ ἄλλο. Καὶ τοῦτο ἐποίει
D κατὰ ἐνιαυτόν.

2. (8) Frater interrogavit abbatem Pœmenem: Conturbant me cogitationes meæ, ut dimittam peccata mea, efficiuntque ut attendam ad defectus

β'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, ὅτι Ταράσσουσί με οἱ λογισμοί μου, τοῦ ἀφεῖναί με τὰς ἁμαρτίας [41] μου, καὶ ποιοῦσί με προσέχειν εἰς τὰ

[37] Al. inser. αὐτοῦ. [38] Al. inser. αὐτός. [39] Al. add. καὶ γνῶμεν τὴν ἀλήθειαν. [40] Al. add. καὶ ὁ ἄγγελος εἶπέ μοι ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Μελχ. [41] Al. καὶ οὐκ ἀφῶσί με φροντίσαι τῶν ἁμαρτιῶν.

(6) *Vit. Patr.* XVIII, 4.
(7) *Vit. Patr.* IV, 13.
(8) *Vit. Patr.* XV, 5; *App.* p. 1000, n. 5.
(9) *Σημειοφόρος. Signorum seu miraculorum editor.* Quod interdum significat, non vexilliferum. Verbi gratia in Scholio 30 ad gradum 25 *Scalæ* Joannis Climaci, et apud Anastasium, tam in *Hodego* ad finem capitis 8, quam Quæstione 20, p. 240; itemque in Dialogis Græcis S. Gregorii, et alibi. A σημειοφόρος fit σημειοφορικός. In Codini *Originibus*, apud auctorem *Demonstrationum chronographicarum* a doctissimo Combefisio editum, et in Suida, voce Φόρος: Καὶ πολλὰ ἕτερα σημειοφορικά. Hoc est, *et multa alia per quæ miracula patrantur.*
(10) *Τῆς Ναχιάστεως.* In *Vitis Patrum* Pelagius, *de Namisias.* Forte *de Namiasi.* Τῆς Ναμιάσεως pro Ναχιάστεως, vel *Namiasti*, aut *Nachiasti, Nachiaste.* Membranæ Suessionenses, *Namsias.*

ὑστερήματα τοῦ ἀδελφοῦ μου. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων περὶ τοῦ ἀββᾶ Διοσκόρου, ὅτι ἦν ἐν τῷ κελλίῳ κλαίων ἑαυτόν· ὁ δὲ μαθητὴς αὐτοῦ ἐν ἄλλῳ κελλίῳ ἐκάθητο. Ὅτε οὖν παρέβαλε τῷ γέροντι, εὕρισκεν αὐτὸν κλαίοντα, καὶ ἔλεγεν αὐτῷ· Πάτερ, τί κλαίεις; Ὁ δὲ γέρων ἔλεγεν· Τὰς ἁμαρτίας μου κλαίω. Λέγει οὖν αὐτῷ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ· Οὐκ ἔχεις ἁμαρτίας, Πάτερ. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Φύσει, τέκνον, ἐὰν ἀφεθῶ ἰδεῖν τὰς ἁμαρτίας μου, οὐκ ἀρκοῦσιν ἄλλοι τρεῖς ἢ τέσσαρες κλαῦσαι αὐτάς.

γ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Διόσκορος, ὅτι Ἐὰν φορέσωμεν ἡμῶν τὸ οὐράνιον ἔνδυμα, οὐκ ἂν εὑρεθῶμεν γυμνοί· ἐὰν δὲ μὴ εὑρεθῶμεν φοροῦντες τὸ ἔνδυμα ἐκεῖνο, τί ποιήσομεν, ἀδελφοί; ἔχομεν γὰρ καὶ ἡμεῖς ἀκοῦσαι τὴν φωνὴν ἐκείνην τὴν λέγουσαν· *Ἔκβαλε τοῦτον εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων.* Νυνὶ δὲ, ἀδελφοὶ, μεγάλη αἰσχύνη ἡμῖν, μετὰ τοσοῦτον χρόνον φοροῦντας ἡμᾶς τὸ σχῆμα (11), εὑρεθῆναι ἐν τῇ ὥρᾳ τῆς ἀνάγκης, μὴ ἔχοντας τὸ ἔνδυμα τοῦ γάμου. Ὢ τῆς μετανοίας τῆς μελλούσης ἡμῖν προσγίνεσθαι! Ὢ τοῦ σκότους τοῦ μέλλοντος ἡμῖν ἐπιπίπτειν ἔμπροσθεν τῶν Πατέρων καὶ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν, βλεπόντων ἡμᾶς τιμωρουμένους ὑπὸ τῶν ἀγγέλων τῆς τιμωρίας (12)!

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Δουλᾶ.

α'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Δουλᾶς· Ἐὰν ὁ ἐχθρὸς βιάζηται ἡμᾶς καταλιπεῖν τὴν ἡσυχίαν, μὴ ἀκούσωμεν αὐτοῦ· οὐδὲν γὰρ ὅμοιον αὐτῆς, καὶ τῆς ἀσιτίας. Συγκρίνεται εἰς συμμαχίαν κατ' αὐτοῦ· ὀξυδορκίαν γὰρ παρέχουσι τοῖς ἔνδον ὄμμασιν.

β'. Εἶπε πάλιν· Κόπτε τῶν πολλῶν τὰς σχέσεις, μή σου ὁ πόλεμος πρὸς τὸν νοῦν περιστατικὸς γένηται, καὶ τὸν τῆς ἡσυχίας ταράξῃ τρόπον.

Ἀρχὴ τοῦ Ε στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου ἐπισκόπου Κύπρου.

α'. Διηγήσατο ὁ ἅγιος Ἐπιφάνιος ὁ ἐπίσκοπος [43], ὅτι ἐπὶ τοῦ μακαρίου Ἀθανασίου τοῦ μεγάλου, κορῶναι περιϊπτάμεναι τὸ τοῦ Σεράπιδος ἱερὸν, ἔκραζον ἀπαύτως [...]

A fratris mei. Dicit ei senex de abbate Dioscoro, quod in cella erat plorans seipsum; discipulus autem ipsius in alia cella residebat. Quando ergo accessit ad senem, invenit plorantem, et dixit ei: Pater, quid ploras? Respondit senex: Defleo peccata mea. Ait ergo ipsi discipulus ejus: Non habes peccata, Pater. Excepit senex: Sane, fili, si permittar videre delicta mea, tres alii vel quatuor non sufficient ad flenda ea.

3. Dixit abbas Dioscorus: Si gestaverimus cœleste nostrum indumentum, non inveniemur nudi; sin vero non inveniamur gestantes indumentum illud, quid agemus, fratres? Nos enim quoque audituri sumus vocem illam: *Ejice hunc in tenebras*
B *exteriores; ibi erit fletus et stridor dentium* [44]. Nunc vero, fratres, magna nobis est infamia, si post gestatum tot annis monachalem habitum, reperiamur in hora necessitatis destituti nuptiali indumento. O quanta nos comprehensura est pœnitentia! O quanta caligo in nos casura est, coram Patribus et fratribus nostris, qui cernent nos ab angelis supplicii exactoribus cruciari.

De abbate Dula.

1. Dixit abbas Dulas: Si inimicus compulerit nos ad relinquendam quietem, ne auscultaverimus ei. Nihil quippe illi par, ut et cibi abstinentia. Hæc cum illa coalescit ad auxiliandum adversus
C eum. Nam acumen internis oculis conciliant.

2. (13) Hoc quoque habuit sermonis: Abscinde multorum affectus, ne bellum tuum contra mentem incommodum sit, et quietis mores conturbet.

Principium litteræ E.

De sancto Epiphanio episcopo Cypri.

1 (14) Narravit sanctus Epiphanius episcopus, quod coram beato et magno Athanasio, cornices circa fanum Serapidis volitantes, indesinenter cro-

[43] Al. add. Κύπρου. [44] Matth. xxii, 13.

(11) *Τὸ σχῆμα.* Σχῆμα, *schema, habitus,* passim hoc sensu occurrunt. Nec quidquam notassem, nisi sub manus venisset locus de Carolomanno, quem legi in *Actis sanctorum Ordinis Benedictini* sæculo iii, parte ii. p. 125. quique per occasionem corrigetur. Ecce illum: *Clericusque effectus, monastico indutus est schemate, cum uxore et filiis. Et ille quidem cum filiis ad B. Benedicti cœnobium profectus est, ubi sub arctissima vitæ districtione vitam finivit: uxor vero ejus, Taxia nomine, cum reptivida prole sua similiter mutato habitu,* etc. Pro certo enim habeo legendum esse *rectivida.* Quin etiam in *Chronico* Joannis Biclariensis ad annum 9 Justini imperatoris, ubi habetur, *Aramundarus Saracenorum rex Constantinopolim venit, et cum stemate suo, et donis Barbariæ Tiberio principi occurrit* reponi, potest *schemate,* seu potius *stemmate.* Codice Cæsareo 326, Σχηματολόγιον, ἔχον τὴν πᾶσαν ἀκολουθίαν. Et in bibliotheca Scorialensi: Σχηματολόγιον περιέχον τὴν ἀκολουθίαν τοῦ μικροῦ καὶ μεγάλου σχήματος.

(12) *Τῆς τιμωρίας.* Adjici posset e duobus codd. Colbert: Οἵα λύπη συνέχειν μέλλει τὸν ἀββᾶν Ἀντώνιον, καὶ τὸν ἀββᾶν Ἀμοῦν τὸν τῆς Νιτρίας, καὶ
D τὸν ἀββᾶν Παῦλον τῆς Φώκης, καὶ τὸν ἀββᾶν Ἀμοῦν τὸν τῆς Ἀραβίας τῆς Αἰγύπτου, καὶ τὸν ἀββᾶν Μειῶς τὸν τῆς Θηβαΐδος, καὶ τὸν Μακάριον τὸν τῆς Σκήτεως, καὶ τὸν ἀββᾶν Μακάριον τὸν Ἀλεξανδρέα, καὶ τὸν Παφνούτιον τὸν Σινδονᾶν, καὶ τὸν ἀββᾶν Οὐρσήρην τῆς Θηγούης, καὶ τὸν ἀββᾶν Ἀμμώνιον τὸν Χενευρίτην, καὶ τοὺς λοιποὺς πάντας τοὺς δικαίους, λαμβανομένων μὲν αὐτῶν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἐκβαλλομένων δὲ ἡμῶν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον; Id est: *Qualis tristitia occupatura est abbatem Antonium, abbatem Amum Nitriæ, abbatem Paulum Phoces, abbatem Amum Arabiæ Ægypti, abbatem Mios Thebaidis, Macarium Sceteos, abbatem Macarium Alexandrinum, Paphnutium Sidonam, abbatem Urserem Theguæ, abbatem Ammonium Cheneuritem, reliquosque omnes justos; cum ipsi quidem in regnum cœlorum assumpti fuerint, nos vero in tenebras exteriores fuerimus ejecti?*

(13) V. inf. in Evagrio, n. 2.

(14) L. Sozom. iv, 10.

citabant, Cras, cras. Et Græci seu gentiles stantes ante beatum Athanasium clamaverunt : Male senex, dic nobis quid crocitent cornices. Et respondit : Cornices crocitant, Cras, Cras. Illud autem Cras Ausoniorum sive Latinorum lingua significat proxime venturum diem. Addiditque, quia proximo die videbitis gloriam Dei. Ac deinde nuntiata est mors Juliani imperatoris. Quod cum contigisset, concurrentes clamabant contra Serapim, his verbis : Si tibi non placebat, cur dona ejus sumebas ?

2. Idem enarravit, quod fuerit Alexandriæ auriga quidam, filius mulieris nomine Mariæ. Is in certamine equestri cecidit ; ac dein surgens, prætergressus est eum a quo dejectus fuerat, et coronam reportavit. Tunc clamavit plebs : Filius Mariæ cecidit, surrexit, vicit. Quo clamore adhuc durante, incidit inter populum rumor de templo Serapidis, quod magnus Theophilus rediens, Serapidis idolum evertisset, ac templi compos esset factus.

3. (15) Significatum est beato Epiphanio Cypri episcopo, per abbatem monasterii quod in Palæstina habuit : Precibus tuis, canonem nostrum seu officium et psalmodiam non neglexímus, sed studiose tertiam, sextam, nonam celebramus. At ille reprehendens indicavit illis per hæc verba : Manifesto negligitis alias diei horas, otiati a prece. Oportet autem ut verus monachus sine intermissione habeat in corde suo orationem et psalmodiam.

4. (16) Misit aliquando sanctus Epiphanius ad abbatem Hilarionem, rogans eum, et dicens : Veni, videamus nos invicem, antequam recedamus de corpore. Cumque advenisset, mutua lætitia affecti sunt. Iis autem manducantibus, allata est volucris. Et sumens episcopus dedit abbati Hilarioni. Ait senex : Ignosce mihi ; ex quo hunc habitum assumpsi, non comedi mactatum quidquam. Tum episcopus : Ego vero, inquit, ex quo habitum suscepi, non dimisi quemquam dormire qui haberet adversus me, nec ego dormivi habens adversum aliquem [44]. Ait illi senex : Veniam mihi concede, quia institutum tuum majus meo est.

5. Ejusdem sermo fuit : Imago et figura Christi Melchisedec, Abrahamum Judæorum radicem benedixit : multo magis ipsa veritas Christus, benedicit et sanctificat omnes qui credunt in ipsum.

A στως, Κρᾶς, Κρᾶς. Καὶ προστάντες ἐπὶ τὸν μακάριον Ἀθανάσιον οἱ Ἕλληνες, ἔκραξαν· Κακόγηρε, εἰπὲ ἡμῖν τί κράζουσιν αἱ κορῶναι. Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Αἱ κορῶναι κράζουσι, Κρᾶς, Κρᾶς· τὸ δὲ Κρᾶς τῇ Αὐσωνίων φωνῇ (17) αὔριόν ἐστι· καὶ προσετίθει, ὅτι Αὔριον ὄψεσθε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἑξῆς ἠγγέλθη ὁ θάνατος τοῦ Ἰουλιανοῦ βασιλέως. Καὶ τούτου γενομένου, συνδραμόντες κατέκραζον τοῦ Σεράπιδος, λέγοντες· Ἐὰν οὐκ ἤθελες αὐτὸν, τί ἐλάμβανες τὰ αὐτοῦ;

β'. Ὁ αὐτὸς διηγήσατο, ὅτι ἦν τις ἡνίοχος κατὰ τὴν Ἀλεξανδρέων, ὃς ἦν μητρὸς Μαρίας υἱός. Οὗτος ἱππικοῦ ἐπιτελουμένου κατέπεσεν· εἶτα ἀναστὰς παρῆλθε τὸν καταβεβληκότα, καὶ ἐνίκησε. Καὶ τὸ πλῆ-
B θος ἀνεβόησεν· Ὁ Υἱὸς Μαρίας πέπτωκε καὶ ἐγήγερται καὶ ἐνίκησε. Ταύτης ἔτι τῆς φωνῆς λεγομένης [45], ἐνέπεσεν ἡ περὶ τοῦ ἱεροῦ τοῦ Σεράπιδος φήμη τῷ πλήθει, ὅτι ὁ μέγας Θεόφιλος ἀνελθὼν, τὸ τοῦ Σεράπιδος κατέστρεψεν εἴδωλον, καὶ τοῦ ναοῦ γέγονεν ἐγκρατής.

γ'. Ἐδηλώθη τῷ μακαρίῳ Ἐπιφανίῳ τῷ ἐπισκόπῳ [46] Κύπρου παρὰ τοῦ ἀββᾶ τῆς μονῆς ἧς εἶχεν ἐν Παλαιστίνῃ, ὅτι Εὐχαῖς σου οὐκ ἠμελήσαμεν τοῦ κανόνος ἡμῶν, ἀλλὰ μετὰ σπουδῆς [47] καὶ τὴν τρίτην καὶ τὴν ἕκτην καὶ τὴν ἐννάτην [48] ἐπιτελοῦμεν. Ὁ δὲ καταγνοὺς αὐτῶν, ἐδήλωσεν αὐτοῖς λέγων, ὅτι Φανεροί ἐστε ἀμελοῦντες [49] τὰς ἄλλας ὥρας τῆς ἡμέρας ἀργοῦντες ἀπὸ τῆς εὐχῆς. Δεῖ γὰρ τὸν ἀληθινὸν μο-
C ναχὸν ἀδιαλείπτως ἔχειν τὴν εὐχὴν καὶ τὴν ψαλμῳδίαν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.

δ'. Ἔπεμψέ ποτε ὁ ἅγιος Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἱλαρίωνα, παρακαλῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· Δεῦρο, ἴδωμεν ἑαυτοὺς πρὸ τοῦ ἐξελθεῖν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ σώματος· καὶ παραγενομένου αὐτοῦ, ἐχάρησαν μετ' ἀλλήλων. Ἐσθιόντων δὲ αὐτῶν, ἠνέχθη πετεινόν. Καὶ λαβὼν ὁ ἐπίσκοπος ἔδωκε τῷ ἀββᾷ Ἱλαρίωνι. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Συγχώρησόν μοι, ὅτι ἐξ οὗ ἔλαβον τὸ σχῆμα, οὐκ ἔφαγον θῦμα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Ἐγὼ δὲ ἐξ οὗ ἔλαβον τὸ σχῆμα, οὐκ ἀφῆκά τινα κοιμηθῆναι ἔχοντα κατ' ἐμοῦ, οὐδὲ ἐγὼ ἐκοιμήθην ἔχων κατά τινος. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Συγχώρησόν μοι, ὅτι ἡ σὴ πολιτεία μείζων ἐστὶ τῆς ἐμῆς.

D ε'. Ὁ αὐτὸς ἔλεγεν, ὅτι ἡ [50] εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ Μελχισεδὲκ, τὴν ῥίζαν τῶν Ἰουδαίων εὐλόγησε τὸν Ἀβραάμ· πολλῷ πλέον αὐτὴ ἡ ἀλήθεια ὁ Χριστὸς, εὐλογεῖ καὶ ἁγιάζει πάντας τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν.

[44] Matth. v, 23; Marc. xi, 25. [45] Al. γενομένης. [46] Al. ἀρχιεπ. [47] Al. ins. καὶ τὴν πρώτην. [48] Al. add. καὶ τὸ λυχνικόν. [49] Abest. ἀμελοῦντες ab al. [50] Al. εἰ ἡ.

(15) *Vit. Patr.* xii, 6.
(16) *Vit. Patr.* iv, 15.
(17) *Τὸ δὲ Κρᾶς τῇ Αὐσωνίων φωνῇ*. Apud Sozomenum lib. iv, cap. 10, ubi res paulo aliter narratur, Κρᾶς (In Nicephoro Call., lib. ix, cap. 34. Κρᾶς) τῇ Ῥωμαίων φωνῇ. Ex nostro Michael Glycas *Annalium* p. 251 : Περὶ τὸν τοῦ Σαράπιδος ναὸν κορῶναι ἔκραζον· καὶ ἐρωτηθεὶς παρὰ τῶν Ἑλλήνων, τί βοῶσιν αὗται, κακόγηρε, εἰπέ· τὸ Κρᾶ τῇ Σύρων φωνῇ αὔριον δηλοῖ· αὔριον καὶ γὰρ ὄψεσθε τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν· ἐφ' ᾧ καὶ ἠγγέλθη τοῦ ἀλιτηρίου ὁ θάνατος. Quæ verba eo adduxi, ut discam a viris doctis, reponendumne sit sequendo vestigia apophthegmatis nostri, κακόγηρε, εἰπὲ, εἶπε τὸ Κρᾶς τῇ Αὐσωνίων, vel si mavis cum Sozom. et Niceph. Ῥωμαίων φωνῇ. Forte enim Σύρων irrepsit propter male ac breviate scriptum Ῥωμαίων, aut ob Αὐσωνίων non intellectum.

ϛ'. Ὁ αὐτὸς ἔλεγεν· Ἡ Χαναναία βοᾷ καὶ ἀκούεται· καὶ ἡ αἱμόῤῥους σιωπᾷ καὶ μακαρίζεται· ὁ δὲ Φαρισαῖος κράζει καὶ κατακρίνεται· ὁ τελώνης οὐδὲ ἀνοίγει τὸ στόμα καὶ ἀκούεται. A

ζ'. Ὁ αὐτὸς ἔλεγεν, ὅτι Δαβὶδ ὁ προφήτης, ἐν ἀωρίᾳ ηὔχετο, μεσονύκτιον ἐξηγείρετο, πρὸ τοῦ ὄρθρου παρεκάλει, ὄρθρου παρίστατο, πρωΐας ἐδέετο, ἑσπέρας καὶ μεσημβρίας ἱκέτευε, καὶ διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἑπτάκις τῆς ἡμέρας ᾔνεσά σε.*

η'. Εἶπε πάλιν, ὅτι ἀναγκαία τῶν Χριστιανῶν [51] βιβλίων ἡ κτῆσις [52] τοῖς ἔχουσι. Καὶ αὐτὴ γὰρ καθ' ἑαυτὴν τῶν βιβλίων ἡ ὄψις, ὀκνηροτέρους ἡμᾶς πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἐργάζεται, καὶ πρὸς δικαιοσύνην μᾶλλον διανίστασθαι προτρέπεται. B

θ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι μεγάλη ἀσφάλεια πρὸς τὸ μὴ ἁμαρτάνειν, τῶν Γραφῶν ἡ ἀνάγνωσις.

ι'. Εἶπε πάλιν, ὅτι μέγας κρημνὸς καὶ βαθὺ βάραθρον, τῶν Γραφῶν ἡ ἄγνοια.

ια'. Εἶπε πάλιν, ὅτι μεγάλη προδοσία σωτηρίας, τὸ μηδένα τῶν θείων νόμων εἰδέναι.

ιβ'. Ὁ αὐτὸς ἔλεγεν, ὅτι τὰ τῶν δικαίων ἁμαρτήματα περὶ τὰ χείλη ἐστὶ, τὰ δὲ τῶν ἀσεβῶν, ἐξ ὅλου τοῦ σώματος. Ὅθεν ψάλλει Δαβίδ· *Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χείλη μου·* Καί· *Εἶπα, Φυλάξω τὰς ὁδούς μου, τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν με ἐν γλώσσῃ μου* (18).

ιγ'. Ὁ αὐτὸς ἠρωτήθη, Διατί δέκα μέν εἰσιν αἱ νομικαὶ ἐντολαὶ, ἐννέα δὲ οἱ μακαρισμοί (19); καὶ ἔφη· Ἰσάριθμος τῶν Αἰγυπτιακῶν μαστίγων ὁ Δεκάλογος· τριπλῆς δὲ Τριάδος εἰκὼν, ἡ τῶν μακαρισμῶν ἀρίθμησις. C

ιδ'. Ἠρωτήθη ὁ αὐτὸς, εἰ ἀρκεῖ εἷς δίκαιος δυσωπῆσαι τὸν Θεὸν, καὶ ἔφη· Ναὶ, αὐτὸς γὰρ εἶπεν· *Ἐρευνήσατε ἕνα ποιοῦντα κρῖμα καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἵλεως ἔσομαι παντὶ τῷ λαῷ.*

ιε'. Ὁ αὐτὸς εἶπεν, ὅτι ὁ Θεὸς τοῖς μὲν ἁμαρτωλοῖς καὶ τὸ κεφάλαιον παραχωρεῖ μετανοοῦσιν, ὡς τῇ πόρνῃ (20) καὶ τῷ τελώνῃ [53]· τοὺς δὲ δικαίους ἀπαι-

6. Idem dixit: Chananæa clamat, et auditur [54]; femina fluxum sanguinis patiens, tacet ac beata prædicatur [54]; at Pharisæus clamat, et condemnatur; publicanus nequidem aperit os, atque auditur [55].

7. Dixit idem: Propheta David nocte intempesta orabat, media nocte expergiscebatur, ante matutinum obsecrabat, diluculo adstabat, mane fundebat preces, vespere ac meridie supplicabat: ac propterea scripsit: *Septies in die laudem dixi tibi* [56].

8. Iterum dixit: Necessaria est iis qui comparare possunt Christianorum librorum possessio. Ipse enim per se librorum conspectus, nos efficit segniores ad peccatum, invitatque ut ad justitiam magis erigamur.

9. Dixit adhuc: Magna cautio est ne peccemus, lectio Scripturarum.

10. Item pronuntiavit: Magnum est præcipitium et vorago profunda, Scripturarum ignoratio.

11. Rursus dixit, magnam esse salutis proditionem, nullam divinarum legum cognoscere.

12. Idem hoc protulit: Justorum peccata in labiis versantur, impiorum vero e toto manant corpore. Unde psallit David: *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis* [57]. Et: *Dixi, custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea* [58].

13. Interrogatus est idem: Cur decem sunt legis præcepta, novem vero beatitudinis prædicationes [59]? Ac respondit: Decalogus numero æquat plagas Ægyptiacas; triplæ autem Trinitatis figura est beatitudinum enumeratio.

14. Ab eodem postulatum est: An unicus justus sufficeret ad placandum Deum. Et ait, ita esse; a Deo quippe pronuntiatum: *Conquirite unum qui faciat judicium et justitiam, et propitius ero omni populo* [60].

15. Ejusdem sententia fuit: Deus peccatoribus quidem pœnitentiam agentibus etiam sortem remittit, quemadmodum meretrici atque publicano;

[51] Al. Χριστιανικῶν. [52] Al. χρῆσις. [53] Al. inser. καὶ τῷ λῃστῇ. [54] Matth. xv. [55] Matth. ix. [56] Luc. xviii. [57] Psal. cxviii, 164. [58] Psal. clx, 3. [59] Psal. xxxviii, 2. [60] Matth. v. [61] Jerem. v, 1.

(18) *Ἐν γλώσσῃ μου.* In versione Anastasiana octavæ synodi Act. 5, edit. Bin. p. 634, ubi legitur, *custodiam vias meas, ut non delinquam in via mea,* lege ex Græco, p. 746, ac ex ipso psalmo, *in lingua mea* (*Psal.* xxxviii, 2). Vide Socratis *Historiam* lib. iv, c. 23.

(19) *Ἐννέα μακαρισμοί.* Totidem cernere est in hoc illustri aurei doctoris loco, lib. iii *adversus vitæ monasticæ vituperatores*, cap. 12: Καὶ γὰρ ὅτε λέγει· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, οἱ πενθοῦντες, οἱ πραεῖς, οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, οἱ ἐλεήμονες, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, οἱ εἰρηνοποιοὶ, οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, οἱ καὶ ῥητὰ καὶ ἄῤῥητα δι' αὐτὸν παρὰ τῶν ἔξωθεν ἀκούοντες κακά· οὔτε βιωτικοῦ οὔτε μονάζοντος ὄνομα τίθησιν. Et lib. *ad eos qui scandalizati fuerant*, cap. 13, octo quidem tantum recenset; sed omittit illud: *Beati pacifici* (*Matth.* v, 9). Vide ejusdem Homiliam 15 *in Matthæum*. Verum aliis octo duntaxat computantur, *Sed et in Evangelio, ore Domini nostri* D *Jesu Christi octo beatitudines memoratæ sunt, cum utique essent et aliæ virtutes multæ, quæ meritum beatitudinis habere potuerint*, *Conflictus Arnobii et Serapionis*, post Irenæum editus. p. 535, ut omittam Hilarium, Gregorium Nyssenum, Chromatium, auctorem *Operis imperfecti in Matthæum*, Ambrosium, Augustinum, cum cæteris, demum S. Leo novæ editionis sermone 95, *De gradibus ascensionis ad beatitudinem*, septem tantum priores enarrant beatitudines. Cujus rei ratio repeti debet ex B. Augustino, lib. i *De sermone Domini in monte*, ubi docetur septem primas Christi circa beatos sententias, gradus esse perficientes, octavam vero sententiam esse perfecti hominis declarationem.

(20) *Τῇ πόρνῃ.* Ita Græci appellare solent mulierem peccatricem, τὴν πόρνην, τὴν ἁμαρτωλὸν, τὴν μυρίων κακῶν ἐργάτιν, dicit pseudo-Chrysostomus t. VII Saviliano, orat. 48, p. 376, sive Amphilochius orat. 6, p. 66.

a justis vero usuras quoque exigit. Atque id est quod dixit apostolis: *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum* [62].

16. Hoc vero etiam dixit : Quam minimo Deus vendit justitias iis qui emere cupiunt; parvo panis frusto, vestimento vili, frigidæ poculo, obolo uno.

17. Istud quoque adjiciebat : Homo ab homine vel ob paupertatem, vel ob usum abundantiæ, fenore accipiens, et reddens, gratias quidem habet, verum pudore affectus reddit clam. Dominus vero Deus e contrario, clam mutuo accipiens, coram angelis, archangelis et justis hominibus, retribuit.

De sancto Ephræm.

1. (21) Puer adhuc erat abbas Ephræm, viditque somnium seu visionem, quod orta sit vitis in lingua ejus, maxime ferax, et creverit ac impleverit quidquid sub cœlo est; quodque accederent cunctæ volucres cœli, ac manducarent de vitis fructu; et quantum comederent, fructus illius amplior evaderet.

2. (22) Alia iterum vice, sanctorum aliquis hac visione donatus est; vidit angelicum ordinem e cœlo juxta mandatum Dei descendere, habentem præ manibus volumen, hoc est tomum scriptum intus et foris; dicebantque ad invicem: Cui debemus illud tradere? Quidam autem aiebant: Huic; alii vero alium nominabant. Responderunt autem et dixerunt : Vere sancti sunt ac justi; veruntamen nullus hoc accipere potest, præter Ephræm. Tum vidit senex quod Ephræm tradiderint volumen. Mane autem surgens, audivit eum commentantem, et velut fons manabat ex ore ipsius; cognovitque esse ex Spiritu sancto quæ egrediebantur e labris Ephræm.

3. (23) Alias iterum, Ephræmo prætereunte, immissa meretrix venit, ut blanditiis eum attraheret ad turpem concubitum, aut saltem ad iram provocaret; nemo enim unquam vidit illum irascentem. Et ait ad illam : Sequere me. Cumque accessisset ad locum hominibus refertum, dixit mulieri : Veni, in hoc loco, quemadmodum cupis. At illa hominum multitudinem intuita ait : Quo modo poterimus id perpetrare, ac sine verecundia, astante tanta turba? Tunc Ephræm ad feminam : Si ob homines erubescimus, multo magis ob Deum debemus erubescere, qui deprehendet abscondita tenebrarum [63]. Unde illa, pudore suffusa, re infecta discessit.

De Eucharisto homine sæculari.

(24) Duo e Patribus oraverunt Deum, ut plenam

A τεῖ καὶ τόκους. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν, ὅτι *Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν, πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.*

ιϛ'. Ἔλεγε δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι ὀλίγον πάνυ τὰς δικαιοσύνας ὁ Θεὸς πωλεῖ τοῖς ἀγοράζειν σπουδάζουσι· μικροῦ κλάσματος ἄρτου, εὐτελοῦς ἱματίου, ψυχροῦ ποτηρίου, ἑνὸς ὀβολοῦ.

ιζ'. Προσετίθει δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι παρ' ἀνθρώπῳ δανειζόμενος ἄνθρωπος διὰ πενίαν, ἢ χρείαν εὐπορίας, καὶ ἀποδιδοὺς χάριτας μὲν ὁμολογεῖ, κρύφα δὲ ἀποδίδωσιν αἰσχυνόμενος. Ὁ δὲ δεσπότης Θεὸς τὸ ἀνάπαλιν· κρυφῇ δανειζόμενος ἐνώπιον ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων καὶ δικαίων ἀποδίδωσιν.

B *Περὶ τοῦ ἁγίου Ἐφραίμ.*

α'. Παιδίον ἦν ὁ ἀββᾶς Ἐφραὶμ καὶ εἶδεν ὄναρ εἴτ' οὖν ὀπτασίαν, ὅτι ἀνῆλθεν ἄμπελος ἐν τῇ γλώσσῃ αὐτοῦ, καὶ ηὔξησε, καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, εὔκαρπος πάνυ· καὶ ἤρχοντο πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἤσθιον ἐκ τοῦ καρποῦ τῆς ἀμπέλου· καὶ πρὸς ὃ ἤσθιον, ἐπλεόναζεν ὁ καρπὸς αὐτῆς.

β'. Ἄλλοτε πάλιν εἶδέ τις τῶν ἁγίων ἐν ὁράματι, ἀγγέλων τάγμα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατερχόμενον κατὰ πρόσταξιν Θεοῦ, ἔχον ἐπὶ χεῖρας κεφαλίδα, τουτέστι τόμον γεγραμμένον ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν· καὶ ἔλεγον πρὸς ἀλλήλους· Τίς ὀφείλει τοῦτο ἐγχειρισθῆναι; Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον, Ὅσδε· οἱ δὲ ἔλεγον ἕτερον. Ἀπεκρί-
C θησαν δὲ καὶ εἶπον· Ἀληθῶς ἅγιοί εἰσι καὶ δίκαιοι· πλὴν [64] τοῦτο οὐδεὶς δύναται ἐγχειρισθῆναι, εἰ μὴ Ἐφραίμ. Καὶ ὁρᾷ ὁ γέρων ὅτι τῷ Ἐφραὶμ ἐπέδωκαν τὴν κεφαλίδα· καὶ ἀναστὰς πρωῒ, ἤκουσε τοῦ Ἐφραὶμ ὥσπερ πηγὴν βρύουσαν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ καὶ συντάσσοντος, καὶ ἔγνω ὅτι ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐστὶ τὰ ἐκπορευόμενα διὰ χειλέων Ἐφραίμ.

γ'. Ἄλλοτε πάλιν παριόντος τοῦ Ἐφραὶμ, ἐξ ὑποβολῆς τινος ἔρχεται μία ἑταιρὶς κολακεύειν αὐτὸν εἰς αἰσχρὰν μίξιν, εἰ δὲ μὴ, κἂν εἰς ἀγανάκτησιν κινῆσαι αὐτὸν, ὅτι οὐδέποτέ τις εἶδεν αὐτὸν ὀργιζόμενον [65]. Καὶ λέγει πρὸς αὐτήν· Ἀκολούθει μοι· πλησιάσας δὲ τόπῳ πολυοχλουμένῳ, εἶπεν αὐτῇ· Ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ δεῦρο καθὼς ἠθέλησας. Ἐκείνη δὲ θεασαμένη
D τὸν ὄχλον, λέγει αὐτῷ· Πῶς δυνάμεθα τοῦτο ποιῆσαι, τοσούτου ὄχλου ἑστῶτος, καὶ οὐκ αἰσχυνόμεθα; Ὁ δὲ λέγει πρὸς αὐτήν· Εἰ ἀνθρώπους αἰσχυνόμεθα, πολλῷ μᾶλλον (25) ὀφείλομεν αἰσχύνεσθαι τὸν Θεὸν, τὸν τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους ἐλέγχοντα. Ἡ δὲ ἐντραπεῖσα ἀπῆλθεν ἄπρακτος.

Περὶ Εὐχαρίστου κοσμικοῦ.

Δύο τῶν Πατέρων παρεκάλεσαν τὸν Θεὸν, ἵνα

[62] Matth. v, 20. [63] I Cor. iv, 5. [64] Al. inser. οὐ δύνανται τοῦτο ἐγχειρισθῆναι. Πολλὰ δὲ ἄλλα ὀνόματα ἁγίων εἰπόντες, ὕστερον εἶπον, ὅτι. [65] Al. add. ἢ μαχόμενον.

(21) *Vit. Patr.* xviii, 5.
(22) *Vit. Patr.* xviii, 6.
(23) *Vit. Patr.* x, 21.

(24) *Vit. Patr.* iii, 3.
(25) *Πολλῷ μᾶλλον.* Pelagius, *quanto magis*, πόσῳ μᾶλλον.

πληροφορήσῃ αὐτούς, εἰς ποῖον ἔφθασαν μέτρον. Καὶ ἦλθεν αὐτοῖς φωνὴ λέγουσα· Εἰς τήνδε τὴν κώμην τῆς Αἰγύπτου ἐστί τις κοσμικὸς Εὐχάριστος ὀνόματι, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ καλεῖται Μαρία· οὔπω ἤλθετε ὑμεῖς εἰς τὰ μέτρα [66] αὐτῶν. Καὶ ἀναστάντες οἱ δύο γέροντες, ἦλθον εἰς τὴν κώμην· καὶ ἐρωτήσαντες, εὗρον τὸ κελλίον αὐτοῦ καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· καὶ λέγουσιν αὐτῇ· Ποῦ ἔστι ὁ ἀνήρ σου; Ἡ δὲ εἶπεν· Ποιμήν ἐστι, καὶ βόσκει τὰ πρόβατα. Καὶ εἰσήγαγεν αὐτοὺς εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ [67]. Ὡς δὲ ὀψία ἐγένετο, ἦλθεν ὁ Εὐχάριστος μετὰ τῶν προβάτων· καὶ ἰδὼν τοὺς γέροντας, ἡτοίμασεν αὐτοῖς τράπεζαν, καὶ ἤνεγκεν ὕδωρ νίψαι τοὺς πόδας αὐτῶν. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ γέροντες· Οὐ μὴ γευσώμεθά τινος, ἐὰν μὴ ἀναγγείλῃς ἡμῖν τὴν ἐργασίαν σου. Ὁ δὲ Εὐχάριστος μετὰ ταπεινοφροσύνης εἶπεν· Ἐγὼ ποιμήν εἰμι, καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ γυνή μου. Οἱ δὲ γέροντες ἐπέμειναν παρακαλοῦντες αὐτὸν, καὶ οὐκ ἠθέλησε εἰπεῖν. Καὶ εἶπον αὐτῷ· Ὁ Θεὸς ἔπεμψεν ἡμᾶς πρὸς σέ. Ὡς δὲ ἤκουσε τὸν λόγον τοῦτον, ἐφοβήθη, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἰδοὺ τὰ πρόβατα ταῦτα ἔχομεν ἀπὸ τῶν γονέων ἡμῶν· καὶ εἴ τι δ' ἂν εὐοδώσῃ ὁ Κύριος εἰσοδιάσαι ἐξ αὐτῶν, ποιοῦμεν εἰς τρία μέρη· μέρος ἓν τοῖς πτωχοῖς, καὶ μέρος ἓν εἰς τὴν φιλοξενίαν, καὶ τὸ τρίτον μέρος εἰς τὴν χρείαν ἡμῶν. Ἀφ' οὗ δὲ ἔλαβον τὴν γυναῖκά μου, οὐκ ἐμιάνθην οὔτε ἐγὼ οὔτε αὐτὴ, ἀλλὰ παρθένος ἐστί· καὶ ἕκαστος ἡμῶν καθ' ἑαυτὸν καθεύδει· τὴν δὲ νύκτα φοροῦμεν σάκκους, καὶ τὴν ἡμέραν τὰ ἱμάτια ἡμῶν. Ἕως ἄρτι ἀνθρώπων οὐδεὶς ταῦτα ἔγνωκεν. Καὶ ἀκούσαντες ἐθαύμασαν, καὶ ἀνεχώρησαν δοξάζοντες τὸν Θεόν.

Περὶ Εὐλογίου τοῦ πρεσβυτέρου.

Εὐλόγιός τις μαθητὴς γενόμενος τοῦ μακαρίου Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου [68], πρεσβύτερος καὶ ἀσκητὴς μέγας, νηστεύων δύο δύο, πολλάκις δὲ καὶ τὴν ἑβδομάδα ἕλκων, ἄρτον μόνον ἐσθίων καὶ ἅλας, ἐδοξάζετο ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Παρέβαλε δὲ τῷ ἀββᾷ Ἰωσὴφ εἰς τὴν Πανεφὼ, προσδοκῶν τι πλέον σκληραγωγίαν ἰδεῖν παρ' αὐτῷ. Καὶ δεξάμενος αὐτὸν ὁ γέρων μετὰ χαρᾶς, εἴ τι δ' ἂν εἶχεν ἐποίησε παράκλησιν γενέσθαι. Καὶ λέγουσιν οἱ μαθηταὶ Εὐλογίου· Οὐκ ἐσθίει πρεσβύτερος πλὴν ἄρτου καὶ ἅλατος. Ὁ δὲ ἀββᾶς Ἰωσὴφ σιωπῶν ἔτρωγε. Καὶ ποιήσαντες ἡμέρας τρεῖς, οὐκ ἤκουσαν αὐτῶν ψαλλόντων ἢ εὐχομένων· κρυπτὴ γὰρ ἦν ἡ ἐργασία αὐτῶν. Καὶ ἐξῆλθον μὴ ὠφεληθέντες. Κατ' οἰκονομίαν δὲ γίνεται γνόφος, καὶ πλανηθέντες ὑπέστρεψαν πρὸς τὸν γέροντα. Καὶ πρὶν αὐτοὺς κροῦσαι, ἤκουσαν αὐτῶν ψαλλόντων· καὶ μείναντες ἐπὶ πολὺ, ὕστερον ἔκρουσαν. Οἱ δὲ σιωπήσαντες ἀπὸ ψαλμῳδίας, ἐδέξαντο αὐτοὺς χαίροντες. Καὶ διὰ τὸν καύσωνα, ἔβαλον οἱ μαθηταὶ Εὐλογίου εἰς τὸ βαυκάλιον ὕδωρ, καὶ ἔδωκαν αὐτῷ· ἦν δὲ μεμιγμένον τῆς θαλάσσης καὶ τοῦ ποταμοῦ· καὶ οὐκ ἠδυνήθη πιεῖν. Καὶ ἐν ἑαυτῷ γενόμενος, προσέπεσε τῷ γέροντι μαθεῖν θέλων τὴν

A illis fidem faceret de mensura ad quam pervenissent. Tum descendit ad eos ejusmodi vox : Illo in pago Ægypti, vir est sæcularis nomine Eucharistus, cujus uxor vocatur Maria : nondum attigistis vos mensuram virtutis eorum. Surgentes itaque ambo senes, pergunt ad pagum, et percontati, invenerunt hominis cellam atque ejusdem uxorem. Dicunt mulieri : Ubi est vir tuus? Illa respondit : Pastor est, pascit oves. Et introduxit eos in cellam. Ut autem advesperavit, rediit Eucharistus cum ovibus ; ac videns senes, mensam apparavit, attulitque aquam abluendis eorum pedibus. Dicunt ei senes : Non degustabimus quidquam, nisi nobis declaraveris quidnam sit quod operaris. Eucharistus vero cum humilitate ait : B Ego pastor sum, et hæc est uxor mea. At senes perseverarunt orantes illum ; nec voluit effari. Tunc illi ad eum : Deus ad te misit nos. Quo audito sermone territus, cœpit dicere : Ecce, oves istas accepimus a parentibus nostris ; et inde si, Deo prosperante, provenerit aliquid, tres partes facimus : unam pauperibus, alteram ad hospitalitatem, tertiam in usus nostros. Ex quo autem uxorem accepi, nec pollutus sum ego, nec illa, sed virgo est ; et scorsum dormimus : noctu gestamus cilicia, de die vestimenta nostra. Hucusque mortalium nemo ista cognovit. Quod postquam audiissent senes, admirati sunt ac recesserunt gloriam dantes Deo.

C

De Eulogio presbytero.

(26-27) Eulogius quidam celebrabatur ab hominibus, beati Joannis episcopi discipulus, presbyter et asceta magnus, qui jejunabat per bidua, et sæpe ad hebdomadem usque trahebat jejunium, usus in cibum pane solo cum sale. Is venit ad abbatem Josephum in Panepho, sperans spectaturum se apud illum austeritatem majorem. Et suscipiens eum cum gaudio senex, quidquid habuit, ad solatium ejus impendit. Dicunt Eulogii discipuli : Non comedit presbyter nisi panem et sal. Abbas autem Joseph manducabat tacitus. Cumque mansissent dies tres, non audierunt eos psallentes aut orantes ; occulta enim erat operatio illorum. Discesserunt igi- D tur, nullum adepti animæ emolumentum. Porro dispensatione Dei orta est caligo ; ac evagati reversi sunt ad senem. Priusque quam pulsarent, audierunt eos psallere; postque diuturnum tempus, pulsaverunt iterum. At illi silentio post psalmodiam facto, læti susceperunt eos. Tum Eulogii discipuli propter æstum immiserunt aquam in baucale, ac dederunt ei ; erat autem aqua permista de mari et flumine : nec potuit bibere. Tunc Eulogius secum reputans, procidit seni, ut disceret ipsorum

[66] Al. τὸ μέτρον. [67] Al. αὐτῆς. [68] Al. ἀρχιεπισκόπου.

(26-27) *Vit. Patr.* VII, 4.

vivendi rationem, dixitque : Abba, quid est hoc? Antea non psallebatis, sed modo postquam egressi fuimus : et baucali nunc sumpto, aquam inveni salsam. Respondit senex : Frater stolidus est, atque ex errore permiscuit aquam marinam. Eulogius vero rogabat senem, cupiens rei veritatem discere. Dicit ei senex : Ille parvus vini calix, charitatis fuit; hæc vero aqua, potus est fratrum perpetuus. Atque docuit eum discretionem cogitationum; absciditque ab ipso humana omnia. Tum evasit in œconomia seu dispensatione peritus : ac deinceps comedebat quidquid ipsi apponebatur. Didicit pariter, ipse quoque operari in occulto. Tandem seni affirmavit, veram esse ac minime fallacem eorum operationem.

De abbate Euprepio.

1. Dixit abbas Euprepius : Certus apud te Deum fidelem esse ac potentem, in illum crede, et particeps fies eorum quæ illius sunt. Quod si animo dejiceris, nequaquam credis. Item : Omnes credimus eum potentem esse, et cuncta ipsi esse possibilia. Verum tuis quoque in rebus crede illi, quia etiam in te edit signa.

2. (28) Idem cum diriperetur, una cum direptoribus dejecta levabat. Cum autem asportassent quæ intus erant posita, et reliquissent baculum suum, ut illum conspexit abbas Euprepius, molestia affectus est; et accipiens, cucurrit post eos reddendi animo. Illis vero nolentibus sumere, ac veritis ne quid accidisset, quosdam offendens, oravit ut quia idem iter peragebant, baculum redderent.

3. Dictum est abbatis Euprepii : Corporalia, materia sunt. Qui diligit mundum, offendicula amat. Si ergo contigerit ut amittamus aliquid, rem cum gaudio et laudis confessione accipere oportet, ut qui curis liberati fuerimus.

4. Frater abbatem Euprepium interrogavit de vita. Et respondit senex : Fenum comede, fenum gesta, in feno dormi. Hoc est, contemne cuncta, cor autem obtine ferreum.

5. Frater interrogavit eumdem senem, dicens : Quo pacto advenit timor Dei in animam? Et ait senex : Si homo habuerit humilitatem, nihil possederit, nec judicaverit, veniet in eum timor Dei.

6. Idem dixit : Timor cum humilitate et ciborum indigentia, luctuque, perseveret tecum.

7. In principio suo abbas Euprepius venit ad quemdam senem ; cui dixit : Abba, profer mihi sermonem, quomodo salvus fiam. Respondit : Si vis salutem consequi, cum invises aliquem, ne antevertas loqui ante quam inquisierit a te. Ille vero ad id verbi compunctus, inclinavit se veniam petens, dixitque : Certe multos legi libros, ejusmodi tamen institutionem nondum cognovi. Atque utilitate percepta egressus est.

A διαγωγὴν αὐτοῦ, λέγων· Ἀββᾶ, τί ἐστι τοῦτο; ὅτι τὸ πρῶτον οὐκ ἐψάλλετε, ἀλλὰ νῦν μετὰ τὸ ἐξελθεῖν ἡμᾶς· καὶ τὸ βαυκάλιον δὲ νῦν λαβὼν, εὗρον τὸ ὕδωρ ἁλμυρόν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὁ ἀδελφὸς σαλός ἐστι, καὶ κατὰ πλάνην ἔμιξεν αὐτὸ θαλάσσιον. Ὁ δὲ Εὐλόγιος παρεκάλει τὸν γέροντα, θέλων μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐκεῖνο τὸ μικρὸν ποτήριον τοῦ οἴνου, τῆς ἀγάπης ἦν· τοῦτο δὲ τὸ ὕδωρ, ὃ πίνουσιν οἱ ἀδελφοὶ διαπαντός. Καὶ ἐδίδαξεν αὐτὸν τὴν διάκρισιν τῶν λογισμῶν, καὶ ἔκοψεν ἀπ' αὐτοῦ πάντα τὰ ἀνθρώπινα. Καὶ γέγονεν οἰκονομικός [69] (29)· καὶ λοιπὸν ἤσθιε πάντα τὰ παρατιθέμενα, καὶ ἔμαθε καὶ αὐτὸς ἐν τῷ κρυπτῷ ἐργάζεσθαι, καὶ εἶπε τῷ γέροντι· Ὄντως ἐν ἀληθείᾳ ἐστὶν ἡ ἐργασία ὑμῶν.

B

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Εὐπρεπίου.

α'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Εὐπρέπιος· Ἔχων, φησὶν, ἐν ἑαυτῷ, εἶναι πιστὸν τὸν Θεὸν καὶ δυνατὸν, πίστευε εἰς αὐτὸν, καὶ μεθέξεις τῶν αὐτοῦ. Εἰ δὲ ὀλιγωρεῖς, οὐ πιστεύεις. Καὶ ὅτι πάντες πιστεύομεν δυνατὸν αὐτὸν εἶναι, καὶ πιστεύομεν ὅτι πάντα αὐτῷ ἐστι δυνατά. Ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς σοῖς πίστευε ἐν αὐτῷ πράγμασιν, ὅτι καὶ ἐν σοὶ ποιεῖ σημεῖα.

β'. Ὁ αὐτὸς συλούμενος συνεπῆρεν αὐτοῖς. Μετὰ δὲ τὸ ἀποβαστάξαι αὐτοὺς τὰ ἔνδον κείμενα, καταλειψάντων αὐτῶν τὴν ῥάβδον ἑαυτοῦ, ὡς ταύτην ἐθεάσατο ὁ ἀββᾶς Εὐπρέπιος, ἠχθέσθη· καὶ λαβὼν ἐπέτρεχε, βουλόμενος ἀποδοῦναι. Τῶν δὲ μὴ θελόντων δέξασθαι, ἀλλὰ δεδιότων μὴ ἄρα τι γέγονεν, περιτυ-
C χών τισι, ἠξίου ἀποδοθῆναι δι' αὐτῶν ῥάβδον, τὴν αὐτὴν ὁδευόντων ὁδόν.

γ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Εὐπρέπιος, ὅτι τὰ σωματικὰ ὕλη εἰσίν. Ὁ ἀγαπῶν τὸν κόσμον ἀγαπᾷ προσκόμματα. Εἴπερ οὖν συμβῇ τί ποτε ἀπολέσθαι, τοῦτο μετὰ χαρᾶς καὶ ἐξομολογήσεως δέχεσθαι δεῖ, ὡς φροντίδων ἀπαλλαγέντας.

δ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Εὐπρέπιον περὶ ζωῆς. Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Χόρτον φάγε, χόρτον φόρεσον, εἰς χόρτον κοιμοῦ, τουτέστι, πάντων καταφρόνει, τὴν δὲ καρδίαν κέκτησο σιδηρᾶν.

ε'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν αὐτὸν γέροντα, λέγων· Πῶς ἔρχεται ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν ψυχήν; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Ἐὰν ἔχῃ ἄνθρωπος τὴν ταπείνωσιν, καὶ τὴν ἀκτημοσύνην, καὶ τὸ μὴ κρίνειν, ἔρχεται
D αὐτῷ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ.

ς'. Ὁ αὐτὸς εἶπε· Φόβος καὶ ταπείνωσις, καὶ ἔνδεια τροφῶν, καὶ πένθος διαμενέτω σοι.

ζ'. Παρέβαλεν ἐν ἀρχῇ αὐτοῦ ὁ ἀββᾶς Εὐπρέπιος τινι γέροντι, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀββᾶ, εἰπέ μοι λόγον πῶς σωθῶ. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Ἐὰν θέλῃς σωθῆναι, ὅταν παραβάλῃς τινὶ, μὴ προλάβῃς λαλῆσαι πρὶν ἐξετάσει σε. Ὁ δὲ ἐπὶ τῷ λόγῳ κατανυγεὶς ἔβαλε μετάνοιαν, λέγων· Ὄντως πολλὰ βιβλία ἀνέγνων, καὶ τοιαύτην παιδείαν οὐδέπω ἔγνων. Καὶ πολλὰ ὠφεληθεὶς ἐξῆλθεν.

[69] Al. συγκαταβατικός.

(28) L. Joan. Geom. *Parad. ep.* 88; Raderi *Virid.*; *Vit. Patr.* VI, 9.

(29) *Οἰκονομικός*, Pelagius, *communis*, ac si reperisset exaratum κοινωνικός.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἐλαδίου. A

α΄. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἐλαδίου [69]*, ὅτι ἐποίησεν εἴκοσι ἔτη εἰς τὰ Κελλία, καὶ οὐχ ἦρέ ποτε τοὺς ὀφθαλμοὺς ἄνω, ἰδεῖν τὴν στέγην τῆς ἐκκλησίας.

β΄. Ἔλεγον περὶ τοῦ αὐτοῦ ἀββᾶ Ἐλαδίου, ὅτι ἄρτον καὶ ἅλας ἤσθιεν. Ὅτε οὖν ἦλθε τὸ Πάσχα, ἔλεγεν, ὅτι Οἱ ἀδελφοὶ ἄρτον καὶ ἅλας ἐσθίουσιν· ἐγὼ δὲ ὤφειλον μικρὸν κόπον ποιῆσαι διὰ τὸ Πάσχα. Ἐπειδὴ τὰς ἄλλας ἡμέρας καθήμενος ἐσθίω· νῦν ὅτι Πάσχα ἐστὶ, ποιήσω τὸν κόπον, ἱστάμενος ἐσθίων.

De abbate Eladio.

1. (30) Aiebant de abbate Eladio, mansisse eum annos viginti in Cellis, nec sustulisse unquam oculos in altum, ut ecclesiæ tectum contemplaretur.

2. De eodem abbate Eladio retulerunt, quod pane et sale vesceretur. Cum ergo venisset Pascha, dicebat : Fratres panem et sal comedunt : ego vero propter Pascha, debeo nonnihil laboris suscipere. Quandoquidem aliis diebus sedens manduco : nunc quia Pascha est, navabo operam, et in pedes stans comedam.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Εὐαγρίου.

α΄. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Εὐάγριος· Καθεζόμενος ἐν τῷ κελλίῳ, συνάγαγέ σου τὸν λογισμόν· μνήσθητι ἡμέρας θανάτου· ἴδε τότε τοῦ σώματος τὴν νέκρωσιν· ἐννόει τὴν συμφοράν· λαβὲ τὸν πόνον· κατάγνωθι τῆς ἐν B τῷ κόσμῳ ματαιότητος· ὅπως δυνηθῇς διαπαντὸς μένειν ἐν τῇ προθέσει τῆς ἡσυχίας, καὶ μὴ ἀσθενήσῃς. Μνήσθητι δὲ καὶ τῆς ἐν τῷ ᾅδῃ νῦν καταστάσεως· λογίζου τὸ πῶς εἰσιν ἐκεῖ αἱ ψυχαὶ, ἐν ποίᾳ δεινοτάτῃ σιωπῇ, ἐν ποίῳ πικροτάτῳ στεναγμῷ, καὶ τηλίκῳ φόβῳ καὶ ἀγῶνι καὶ προσδοκίᾳ· τὴν ἄπαυστον ὀδύνην, τὸ ψυχικὸν καὶ ἀπέραντον δάκρυον. Ἀλλὰ καὶ ἡμέρας ἀναστάσεως μνήσθητι, καὶ παραστάσεως τῆς πρὸς τὸν Θεόν· φαντάζου τὸ φρικῶδες καὶ φοβερὸν ἐκεῖνο κρῖμα. Ἄγε εἰς μέσον τὰ ἀποκείμενα τοῖς ἁμαρτάνουσιν, αἰσχύνην τὴν κατ' ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων καὶ πάντων ἀνθρώπων, τουτέστι κολαστήρια, πῦρ αἰώνιον, σκώληκα τὸν ἀκοίμητον, τὸν τάρταρον, τὸ σκότος, C τὸν τῶν ὀδόντων βρυγμὸν, τοὺς φόβους καὶ τὰς βασάνους. Ἄγε δὴ καὶ τὰ τοῖς δικαίοις ἀποκείμενα ἀγαθὰ, παῤῥησίαν τὴν μετὰ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ αὐτοῦ, ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων, καὶ παντὸς δήμου τῶν ἁγίων, βασιλείαν οὐρανῶν, καὶ τὰ ταύτης δωρήματα τὴν χαρὰν καὶ τὴν ταύτης ἀπόλαυσιν. Ἑκατέρων τούτων τὴν μνήμην ἄγε σεαυτῷ· καὶ ἐπὶ μὲν τῇ τῶν ἁμαρτωλῶν κρίσει δάκρυσον, πένθησον, φοβούμενος μὴ καὶ σὺ αὐτὸς ἐν τούτοις γένῃ· ἐπὶ δὲ τοῖς ἀποκειμένοις τοῖς δικαίοις, χαῖρε καὶ εὐφραίνου. Καὶ τούτων μὲν σπούδασον ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι, καὶ ἀλλοτριοῦσθαι ἐκείνων. Ὅρα μὴ ἐπιλάθῃ ποτὲ, κἂν ἔνδον τοῦ κελλίου σου τυγχάνῃς, κἂν ἔξω που, τῆς ἐκ τούτων μνήμης, ὅπως κἂν διὰ τούτων, τοὺς ῥυπαροὺς καὶ βλαβεροὺς διαφεύξῃ λογισμούς.

De abbate Evagrio.

1. (31) Dixit abbas Evagrius : Cum sedes in cella, collige mentem tuam ; memento diei mortis ; tunc vide corporis mortificationem : cogita calamitatem; laborem assume ; condemna vanitatem mundi ; quo possis manere semper in quietæ vitæ proposito nec in infirmitatem incidas. Memor quoque esto status præsentis in inferno : reputa quemadmodum illic degant animæ, in quo gravissimo silentio, in quo amarissimo gemitu, in quali timore, certamine, exspectatione ; reputa nunquam desinentem dolorem, lacrymas animæ easque interminatas. Sed et recordare diei resurrectionis, ac exhibitionis ad Deum : imaginare horribile tremendumque illud judicium. Profer in medium quæ reposita sunt peccatoribus, ignominiam coram Deo, angelis, archangelis, cunctis hominibus ; supplicia, ignem sempiternum, vermem nunquam dormientem, tartarum, tenebras, stridorem dentium, terrores, tormenta. Profer pariter justis bona reposita, fiduciam cum Deo Patre, et Christo ejus, angelis, archangelis, cuncto sanctorum cœtu, regnum cœlorum, ejusque dona, gaudium ejusque voluptatem. Horum utrorumque memoriam adduc in mentem tuam ; ac de peccatorum quidem judicio, fle, luge, veritus ne tu quoque inter illos consistas ; de iis vero quæ reposita sunt justis, gaude ac lætare. Atque tum his frui contende, tum ab illis esse alienus. Cave ne unquam, sive intra cellam tuam resideas, sive extra sis, hæc e memoria elabantur ; quo vel per hæc eadem sordidas noxiasque effugias cogitationes.

β΄. Εἶπε πάλιν· Κόπτε τῶν πολλῶν τὰς σχέσεις· D μή σου ὁ νοῦς περιστατικὸς γένηται, καὶ τὸν τῆς ἡσυχίας ταράξῃ τρόπον.

γ΄. Εἶπε πάλιν μέγα μὲν τὸ ἀπερισπάστως προσεύχεσθαι· μεῖζον δὲ καὶ τὸ ψάλλειν ἀπερισπάστως.

δ΄. Εἶπε πάλιν· Μέμνησο διαπαντὸς τῆς ἐξόδου σου, καὶ μὴ ἐπιλάθῃ κρίσεως αἰωνίου· καὶ οὐκ ἔσται πλημμέλεια ἐν τῇ ψυχῇ σου.

2. (32) Dixit iterum : Abscinde multorum affectus; ne mens tua affligatur, et quietis modum conturbet.

3. (33) Alia ejusdem sententia : Magnum quidem est, orare sine distractione ; sed majus est sine distractione psallere.

4. (34) Adhuc dixit : Semper memento exitus tui ex hac vita, nec obliviscaris æterni judicii ; neque erit delictum in anima tua.

[69]* Al. Ἑλλαδίου.

(30) *Vit. Patr.* IV, 16.
(31) *Vit. Patr.* III, 3.
(32) *Vit. Patr.* II, 8. *L. f. in Dulu* n. 2.
(33) *Vit. Patr.* XI, 9.
(34) *Vit. Patr.* XI, 10.

5. (35) Item : Tolle tentationes, et nullus salvus A erit.

6. Hoc etiam : Dixit quidam e Patribus : Aridior et non inæqualis victus cum charitate conjunctus, cito monachum inducit in portum impassibilitatis.

7. (36) Factus est aliquando consessus in Cellis pro negotio quodam, atque locutus est abbas Evagrius. Dicit ei presbyter : Scimus, abba, quod si esses in regione tua, et episcopus sæpe et multorum caput constitutus fuisses; nunc vero tanquam peregrinus hic sedes. Ille compunctione ductus non turbatus est, sed capite moto dixit ei : Sane ita est, Pater. Verum *semel locutus sum; et iterum non adjiciam* [70].

De abbate Eudæmone. B

De abbate Paphnutio Patre Sceteos dixit abbas Eudæmon : Illuc descendi juvenis, nec permisit me manere, dicens de [71] me, Vultum mulieris non permitto manere in Sceti, propter inimici insultationem.

Principium litteræ Z.

De abbate Zenone.

1. (37) Dixit abbas Zeno beati Silvani discipulus : Ne maneas in loco celebri, nec resideas cum homine magni nominis, neque mittas fundamentum ut cellam tibi ædifices aliquando.

2. Retulerunt de abbate Zenone, quod initio quidpiam a quopiam nolebat accipere. Unde qui afferebant, recedebant tristes, quod non acciperet. Et C alii ad eum veniebant, volentes accipere, tanquam a magno sene, nec habebat quod daret, ipsique tristes abscedebant. Ait senex : Quid agam? quia contristantur tam qui afferunt, quam qui capere cupiunt. Hoc præstat : si quis afferat sumam, et si quis petat præbebo ei. Atque ita faciens, quietem habuit, cunctisque satisfecit.

3. (38) Venit frater Ægyptius visitatum abbatem Zenonem in Syria, et accusabat coram sene cogitationes suas. Ille vero admiratus dixit : Ægyptii, quas quidem obtinent virtutes, occultant; quos autem non habent defectus, eos accusant continuo : Syri autem et Græci, quas quidem non habent virtutes, habere se prædicant; quos vero habent de- D fectus, abscondunt.

4. (39) Ad eum venerunt fratres, sciscitatique sunt his verbis : Quidnam sibi vult quod in libro Job scriptum est : *Cœlum autem mundum non est in conspectu ejus* [72]? Respondit senex : Missa fecerunt fratres peccata sua, et de cœlis scrutantur. Hanc vero habet interpretationem textus : Quoniam ipse solus Deus mundus est, ideo dixit : *Cœlum autem mundum non est.*

ε'. Εἶπε πάλιν· Ἔπαρον τοὺς πειρασμοὺς, καὶ οὐδεὶς ὁ σωζόμενος.

ς'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Ἔλεγέ τις τῶν Πατέρων· Ἡ ξηροτέρα καὶ [73] ἀνώμαλος δίαιτα, ἀγάπῃ συζευχθεῖσα, θᾶττον εἰσάγει τὸν μοναχὸν εἰς τὸν τῆς ἀπαθείας λιμένα.

ζ'. Ἐγένετό ποτε συνέδριον εἰς τὰ Κελλία περὶ πράγματος, καὶ ἐλάλησεν ὁ ἀββᾶς Εὐάγριος. Λέγει αὐτῷ ὁ πρεσβύτερος· Οἴδαμεν, ἀββᾶ, ὅτι εἰ ἦς ἐν τῇ χώρᾳ σου, καὶ ἐπίσκοπος πολλάκις καὶ κεφαλὴ πολλῶν εἶχες εἶναι· νῦν δὲ ὡς ξένος καθέζῃ ὧδε. Ὁ δὲ κατανυγεὶς οὐκ ἐταράχθη, ἀλλὰ κινήσας τὴν κεφαλὴν, λέγει αὐτῷ· Ἀληθῶς ἐστι, Πάτερ. Πλὴν *ἅπαξ ἐλάλησα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ οὐ προσθήσω.*

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Εὐδαίμονος.

Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Εὐδαίμων περὶ τοῦ ἀββᾶ Παφνουτίου τοῦ Πατρὸς τῆς Σκήτεως, ὅτι Κατῆλθον ἐκεῖ νεώτερος, καὶ οὐκ ἀφῆκέ με μεῖναι ἐκεῖ, λέγων ἐπὶ ἐμοῦ, Ὄψιν γυναικὸς οὐκ ἀφιῶ μεῖναι εἰς Σκῆτιν, διὰ τὸν πόλεμον τοῦ ἐχθροῦ.

Ἀρχὴ τοῦ στοιχείου Ζ.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ζήνωνος.

α'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ζήνων ὁ μαθητὴς τοῦ μακαρίου Σιλουανοῦ· Μὴ οἰκήσῃς ἐν τόπῳ ὀνομαστῷ, μηδὲ καθίσῃς μετὰ ἀνθρώπου ἔχοντος μέγα ὄνομα, μηδὲ βάλῃς θεμέλιον τοῦ οἰκοδομῆσαι ἑαυτῷ κελλίον πώποτε.

β'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ζήνωνος, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς οὐκ ἤθελε λαβεῖν παρά τινός τί ποτε. Καὶ ἐντεῦθεν οἱ φέροντες ἀπήρχοντο λυπούμενοι, ὅτι οὐκ ἐλάμβανε. Καὶ ἄλλοι ἤρχοντο πρὸς αὐτὸν, λαβεῖν θέλοντες ὡς παρὰ μεγάλου γέροντος, καὶ οὐκ εἶχέ τι δοῦναι αὐτοῖς, καὶ αὐτοὶ ὑπῆγον λυπούμενοι. Λέγει ὁ γέρων· Τί ποιήσω, ὅτι καὶ οἱ φέροντες λυποῦνται, καὶ οἱ λαβεῖν θέλοντες; Τοῦτο μᾶλλον συμφέρει· εἴ τις φέρει, λαμβάνω, καὶ εἴ τις αἰτεῖ παρέχω αὐτῷ. Καὶ οὕτως ποιήσας ἀνεπαύετο, καὶ πάντας ἐπληροφόρει.

γ'. Παρέβαλεν ἀδελφὸς Αἰγύπτιος τῷ ἀββᾷ Ζήνωνι εἰς Συρίαν, καὶ κατηγόρει τῶν λογισμῶν ἑαυτοῦ ἐπὶ τοῦ γέροντος. Ὁ δὲ θαυμάσας εἶπεν· Οἱ Αἰγύπτιοι, ἃς μὲν ἔχουσιν ἀρετὰς, κρύπτουσιν, ἃ δὲ οὐκ ἔχουσιν ἐλαττώματα, τούτων ἀεὶ κατηγοροῦσιν· οἱ δὲ Σύροι καὶ οἱ Ἑλληνικοὶ, ἃς μὲν οὐκ ἔχουσιν ἀρετὰς, λέγουσιν ἔχειν, ἃ δὲ ἔχουσιν ἐλαττώματα, κρύπτουσιν.

δ'. Ἦλθον πρὸς αὐτὸν ἀδελφοὶ, καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν, λέγοντες· Τί ἐστι τὸ ἐν τῷ Ἰὼβ γεγραμμένον· *Οὐρανὸς δὲ οὐ καθαρὸς ἐνώπιον αὐτοῦ;* Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ γέρων εἶπεν αὐτοῖς· Ἀφῆκαν οἱ ἀδελφοὶ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν, καὶ περὶ τῶν οὐρανῶν [74] ἐρευνῶσιν. Αὕτη δέ ἐστιν ἡ ἑρμηνεία τοῦ λόγου· Ἐπειδὴ αὐτὸς μόνος ἐστὶ καθαρὸς, διὰ τοῦτο εἶπεν· *Οὐρανὸς δὲ οὐ καθαρός ἐστιν.*

[70] Job XXXIX, ult. [71] Al. sub. [72] Job XV, 15. [73] Al. καὶ μή. [74] Al. οὐρανίων.

(35) *S. in Antonio*, n. 5; *Socrates* IV, 23.
(36) *Vit. Patr.* XVI, 2.
(37) *Vit. Patr.* VIII, 5.
(38) *Vit. Patr.* III, 3.
(39) *Vit. Patr.* X, 22.

ε'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ζήνωνος, ὅτι καθήμενος A ἐν τῇ Σκήτει, ἐξῆλθε νυκτὸς ἐκ τῆς κέλλης αὐτοῦ ὡς ἐπὶ τὸ ἕλος· καὶ πλανηθεὶς ἐποίησε τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας περιπατῶν· καὶ κοπιάσας, ἐκλιπὼν ἔπεσεν εἰς τὸ ἀποθανεῖν. Καὶ ἰδοὺ παιδάριον ἔστη ἐνώπιον αὐτοῦ, ἔχον ἄρτον καὶ βαυκάλιον ὕδατος· καὶ ἔλεγεν αὐτῷ· Ἀνάστα, φάγε. Ὁ δὲ ἀναστὰς, προσηύξατο, νομίζων ὅτι φαντασία [75] ἐστίν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Καλῶς ἐποίησας. Καὶ πάλιν ηὔξατο δεύτερον καὶ τρίτον. Καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς ἐποίησας. Ἀναστὰς οὖν ὁ γέρων, ἔλαβε καὶ ἔφαγε. Καὶ μετὰ ταῦτα λέγει αὐτῷ· Ὅσον περιεπάτησας, τοσοῦτον εἶ μακρὰν ἀπὸ τῆς κέλλης σου· ἀλλ' ἀνάστα, ἀκολούθει μοι. Καὶ εὐθέως εὑρέθη εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ. Εἶπεν οὖν αὐτῷ ὁ γέρων· Εἴσελθε, ποίησον ἡμῖν εὐχήν. Καὶ εἰσελθόντος τοῦ γέροντος, ἐκεῖνος B ἀφανὴς ἐγένετο.

ς'. Ἄλλοτε ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Ζήνων περιπατῶν ἐν τῇ Παλαιστίνῃ, καὶ κοπιάσας, ἐγγὺς σικυηλάτου ἐκάθισε φαγεῖν, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ λογισμός· Ἆρον ἑαυτῷ ἓν σικύδιν, καὶ φάγε. Τί γάρ ἐστιν; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ λογισμῷ· Οἱ κλέπται εἰς κόλασιν ὑπάγουσι. Δοκίμασον οὖν ἑαυτὸν ἐντεῦθεν, εἰ δύνασαι τὴν κόλασιν ὑπενεγκεῖν. Καὶ ἀναστὰς ἔστη εἰς τὸ καῦμα πέντε ἡμέρας, καὶ τηγανίσας ἑαυτὸν, εἶπεν· Οὐ δύνασαι [76] τὴν κόλασιν ὑπενεγκεῖν. Καὶ λέγει τῷ λογισμῷ· Εἰ οὐ δύνασαι, μὴ κλέπτε καὶ τρῶγε.

ζ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ζήνων· Ὁ θέλων ταχὺ ἵνα εἰσακούσῃ ὁ Θεὸς τῆς εὐχῆς αὐτοῦ, ἡνίκα ἀναστῇ καὶ C ἐκτείνει τὰς χεῖρας αὐτοῦ πρὸς Θεὸν, πρὸ πάντων καὶ πρὸ τῆς ἰδίας ψυχῆς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ ἀπὸ ψυχῆς εὔξηται· καὶ διὰ τούτου κατορθώματος, εἴ τι ἂν παρακαλέσῃ τῷ Θεῷ, ὑπακούει αὐτῷ.

η'. Ἔλεγον ὅτι ἦν τις ἐν κώμῃ, καὶ πολλὰ ἐνήστευεν, ὥστε καλεῖσθαι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὁ Νηστευτής. Ἀκούσας δὲ ὁ ἀββᾶς Ζήνων περὶ αὐτοῦ, μετεστείλατο αὐτόν. Ὁ δὲ ἀπῆλθε μετὰ χαρᾶς. Καὶ εὐξάμενοι ἐκάθισαν. Ἤρξατο οὖν ὁ γέρων ἐργάζεσθαι σιωπῶν. Μὴ εὑρίσκων δὲ λαλῆσαι μετ' αὐτοῦ ὁ Νηστευτὴς ἤρξατο ὀχλεῖσθαι ὑπὸ τῆς ἀκηδίας. Καὶ λέγει τῷ γέροντι· Εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ἀββᾶ, ὅτι ἀπελθεῖν θέλω. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Διατί; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ὅτι ἡ καρδία μου ὡς καιομένη ἐστὶ, καὶ οὐκ οἶδα τί ἔχει. Ὅτε γὰρ ἤμην εἰς τὴν κώμην, D ἕως ὀψὲ ἐνήστευον, καὶ οὐδέποτε οὕτως μοι ἐγένετο. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰς τὴν κώμην, ἐκ τῶν ὠτίων σου ἐτρέφου· ἀλλ' ἄπελθε ἀπὸ τοῦ νῦν, καὶ ἔσθιε τὴν ἐννάτην· καὶ εἴ τι ποιεῖς, ἐν κρυπτῷ ποίει. Καὶ ὡς ἤρξατο ποιεῖν, μετὰ θλίψεως ἔμενε τὴν ἐννάτην. Καὶ ἔλεγον οἱ γνωρίζοντες αὐτὸν, ὅτι Ὁ Νηστευτὴς ἐδαιμονίσθη. Ἐλθὼν δὲ ἀπήγγειλε τῷ γέροντι πάντα. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Αὕτη ἡ ὁδὸς κατὰ Θεόν ἐστιν.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ζαχαρίου.

α'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος τῷ ἀββᾷ Ζαχαρίᾳ·

5. (40) Dicebant de abbate Zenone, quod cum resideret in Sceti, exiit noctu e cella sua, tanquam ad paludem profecturus; sed a via aberrans, per tres dies ac noctes ambulavit : unde fatigatus, deficiens cecidit velut moriturus. Et ecce puerulus coram eo stetit, panem tenens cum aquæ baucali; dixitque : Surge, comede. Ille vero surgens, precatus est : putabat enim phantasma esse. Ait puerulus : Recte fecisti. Et adhuc oravit secundo ac tertio. Tum ad eum ille : Fecisti bene. Itaque senex surgens manducavit et bibit. Post hæc sic locutus est puer : Quantum ambulasti, tantum dissitus es a cella tua; sed surge, sequere me. Statimque in cella sua esse se deprehendit. Dixit ergo ei senex : Ingredere, fac nobis orationem. Et, ingresso sene, infans non comparuit.

6. (41) Alio tempore idem abbas Zeno per Palæstinam iter habens, cum lassus esset, sedit juxta cucumerarium, ut comederet. Subit eum cogitatio ejusmodi : Accipe unum cucumerem, et manduca. Quid enim id? Sed respondens dixit animo suo : Fures ad tormenta perducuntur. Hinc igitur proba teipsum, an possis ferre tormenta. Et consurgens, ad æstum solis stetit per quinque dies; cumque se torruisset, ait : Non vales ferre supplicium. Et ad mentem suam infit : Quandoquidem non potes, ne fureris ac manduces.

7. Dixit abbas Zeno : Qui vult ut Deus cito exaudiat preces ipsius, quando surrexerit, et manus extenderit ad Deum, præ cunctis, etiam præ anima sua, oret ex animo pro inimicis suis; ac per hoc præclarum facinus, quidquid a Deo petierit, auscultabit ei.

8. Referebant, quod in pago quodam erat aliquis qui plurimum jejunabat, adeo ut inditum ipsi fuisset nomen Jejunatoris. De quo cum rescivisset abbas Zeno, arcessivit eum. Ille lætus accessit. Et oratione facta sederunt. Cœpit igitur senex operari tacitus. Non valens autem Jejunator loqui cum eo, cœpit a tædii vitio molestari. Et ait seni : Ora pro me, abba; volo enim abire. Dicit senex : Quare? Respondit ille : Quia cor meum quasi flagrat, et quid habeat nescio. Nam quando eram in villa, usque ad vesperam jejunabam, nec unquam mihi tale quid contigit. Senex tum : In vico, ex auriculis tuis nutriebaris; sed abi, atque ex hoc tempore manduca hora nona; et si quid agis, in occulto fac. Ut ergo incepit facere, nonam horam ægre exspectabat. Dixeruntque qui cognoscebant eum : Jejunator a dæmone correptus est. Ille autem veniens cuncta nuntiavit seni. Qui ad eum dixit : Hæc via, secundum Deum est.

De abbate Zacharia.

1. (42) Dixit abbas Macarius abbati Zachariæ :

[75] Al. φάντασμα. [76] Al. δύναμαι.

(40) *Vit. Patr.* XVIII, 7.
(41) *Vit. Patr.* IV, 17.
(42) *Vit. Patr.* I, 6.

Doce me quodnam sit opus monachi. Ait ipsi : Tune interrogas me, Pater? Tum abbas Macarius : De te mihi persuasum est, fili Zacharia. Est enim qui me vellit, ut interrogem te. Zacharias hanc protulit sententiam : Quantum quidem existimo, Pater, qui sibi in omnibus vim facit, is est monachus.

2. (43) Venit aliquando abbas Moses ad hauriendam aquam, et invenit abbatem Zachariam orantem ad cisternam, et Spiritum Dei residentem super eum.

3. (44) Dixit aliquando abbas Moses ad fratrem Zachariam : Enuntia mihi quid agere debeam? Audiens ille, humi prostravit se ad pedes ejus, dicens : Tu me interrogas, Pater? Ait illi senex : Mihi crede, Zacharia, fili mi; vidi Spiritum sanctum descendentem super te, eoque cogor percontari te. Tunc Zacharias sublatam cucullam e capite suo posuit sub pedibus, eaque conculcata : Nisi homo, inquit, pari modo contritus calcatusque fuerit, monachus esse non potest.

4. Ad abbatem Zachariam in Sceti residentem visio missa est; et surgens, abbati Carioni indicavit. Senex vero, qui activus esset, peritus circa ista non exstitit. Surgens ergo verberavit eum, affirmans a dæmonibus profectam visionem. Verum Zachariæ sedebat animo. Surrexit igitur, noctuque abiit ad abbatem Pœmenem, cui narravit rem, utque interiora sua arderent. Et videns senex, a Deo esse, dicit ei : Proficiscere ad illum senem, ac si quid locutus fuerit tibi, facito. Perrexit ad senem. Qui ante quam inquireretur, præveniens enarravit ei cuncta, quodque spectaculum a Deo esset. Sed vade, inquit, subjicere Patri tuo.

5. (45) Abbatis Pastoris hic fuit sermo : Interrogavit abbas Moyses abbatem Zachariam, morti proximum : Quid vides? Dicit ei : Nonne satius est tacere, Pater? Tunc ille : Etiam, fili, tace. Et hora mortis ejus, sedens Isidorus abbas, suspexit in cœlum, dixitque : Lætare, mi fili Zacharia, quia tibi apertæ sunt portæ regni cœlorum.

A Εἰπέ μοι τὸ ἔργον τοῦ μοναχοῦ. Λέγει αὐτῷ· Ἐμὲ ἐρωτᾷς, Πάτερ; Καὶ λέγει ὁ ἀββᾶς Μακάριος· Πληροφοροῦμαι εἰς σὲ, τέκνον Ζαχαρία. Ἔστι γὰρ ὁ νύσσων με τοῦ ἐρωτῆσαί σε. Λέγει αὐτῷ ὁ Ζαχαρίας· Τὸ κατ' ἐμὲ, Πάτερ, τὸ ἑαυτὸν βιάζεσθαι εἰς πάντα, οὗτός ἐστιν ὁ μοναχός.

β'. Ἦλθέ ποτε (46) ὁ ἀββᾶς Μωσῆς ἀντλῆσαι ὕδωρ, καὶ εὗρε τὸν ἀββᾶν Ζαχαρίαν εὐχόμενον ἐπὶ τοῦ λάκκου, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καθήμενον ἐπάνω αὐτοῦ.

γ'. Εἶπέ ποτε ὁ ἀββᾶς Μωσῆς τῷ ἀδελφῷ Ζαχαρίᾳ· Εἰπέ μοι τί ποιήσω; Ἀκούσας δὲ ἔῤῥιψεν ἑαυτὸν χαμαὶ εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγων· Σύ με ἐρωτᾷς, Πάτερ; Λέγει αὐτῷ γέρων· Πίστευσόν μοι, B τέκνον μου Ζαχαρία· εἶδον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κατελθὸν ἐπὶ σὲ, καὶ ἐκ τούτου ἀναγκάζομαι ἐρωτῆσαί σε. Τότε λαβὼν ὁ Ζαχαρίας τὸ κουκούλιον αὐτοῦ ἐκ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, ἔθηκεν ὑπὸ τοὺς πόδας, καὶ καταπατήσας αὐτὸ εἶπεν· Ἐὰν μὴ συντριβῇ οὕτως ἄνθρωπος, οὐ δύναται εἶναι μοναχός.

δ'. Καθημένου ποτὲ τοῦ ἀββᾶ Ζαχαρίου εἰς Σκῆτιν, ἦλθε θεωρία εἰς αὐτόν· καὶ ἀναστὰς ἀνήγγειλε τῷ ἀββᾷ αὐτοῦ Καρίωνι. Ὁ δὲ γέρων, πρακτικὸς ὢν, οὐχ ὑπῆρχεν ἀκριβὴς περὶ ταῦτα. Καὶ ἀναστὰς ἔδειρεν αὐτὸν, λέγων, ὅτι ἀπὸ δαιμόνων ἐστί. Παρέμεινε δὲ ὁ λογισμός. Καὶ ἀναστὰς ἀπῆλθε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, νυκτὸς, καὶ ἀνήγγειλεν αὐτῷ τὸ πρᾶγμα, καὶ πῶς καίεται τὰ ἐντὸς αὐτοῦ. Καὶ ἰδὼν ὁ γέρων ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐστι, λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε πρὸς τὸν C δεῖνα τὸν γέροντα, καὶ εἴ τι δ' ἂν σοι εἴπῃ, ποίησον. Καὶ ἀπελθὼν πρὸς τὸν γέροντα, πρὶν ἐξετάσαι αὐτόν τι, προλαβὼν ὁ γέρων εἶπεν αὐτῷ πάντα, καὶ ὅτι ἡ θεωρία ἀπὸ Θεοῦ ἐστιν. Ἀλλ' ὕπαγε, ὑποτάγηθι τῷ Πατρί σου.

ε'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι ἠρώτησεν ὁ ἀββᾶς Μωϋσῆς τὸν [77] ἀββᾶν Ζαχαρίαν μέλλοντα τελευτᾷν [78]· Τί ὁρᾷς; καὶ λέγει αὐτῷ· Οὐ βέλτιον τὸ σιωπᾷν, Πάτερ; καὶ εἶπε· Ναὶ, τέκνον, σιώπα. Καὶ τῇ ὥρᾳ τοῦ θανάτου αὐτοῦ, καθεζόμενος ὁ ἀββᾶς Ἰσίδωρος, ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν· Εὐφραίνου, τέκνον μου Ζαχαρία, ὅτι ἀνεῴχθησάν σοι αἱ πύλαι τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας.

Principium litteræ H.

De abbate Esaia.

1. Dixit abbas Esaias : Nihil adeo utile est no-

D Ἀρχὴ τοῦ Η στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἠσαΐου (47).

α'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἠσαΐας, ὅτι οὐδὲν οὕτως λυσι-

[77] Al. ἀδελφόν. [78] Al. add. λέγων.

(43) ibid. p. 1005, n. 49.
(44) *Vit. Patr.* XV, 17. Cod. Cæs. 238.
(45) *Vit. Patr.* XV, 18.
(46) *Ἦλθέ ποτε.* Membranæ Colbert. Ἦλθέν ποτε ὁ ἀββᾶς Μωϋσῆς εἰς τὸν λάκκον ἀντλῆσαι ὕδωρ, καὶ ἴδεν τὸν ἀββᾶν Ζαχαρίαν εὐχόμενον ἐπὶ τοῦ λάκκου, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ὡς περιστερὰν καθήμενον ἐπ' αὐτόν.
(47) *Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἠσαΐου.* Profertur in Catena Corderii ad Lucæ XIV, 27, hæc sententia, velut Isaiæ archiepiscopi : *Qualem autem crucem dicit ut bajulemus, nisi continentiam a passionibus, donec mens illas penitus exstirpet?* Verum quandoquidem Esaiæ abbatis oratione 21, ex Zini versione scriptum legitur : *Qui non tollit crucem suam et sequitur me, non potest meus esse discipulus* (*Luc.* XIV, 27). *Quam dicit, ut tollamus crucem? nisi ut mens assidue vigilet, et virtutibus incumbat? A cruce non discedit, qui vitia persequitur, donec ea profliget ac superet.* Nullus dubito, quin abbreviata scriptura viro docto fraudi fuerit, ut archimandritam in archiepiscopum converteret. Esaiæ anachoretæ aliam sententiam adducit Antonius Melissa lib. I, serm. 39; abbatis vero Esaiæ opuscula varia, partim edita, partim inedita, complectitur codex membraneus bibliothecæ Colbertinæ.

τελεῖ τῷ ἀρχαρίῳ (48), ὡς ἡ ὕβρις. Ὥσπερ γὰρ δένδρον (49) καθ' ἑκάστην ποτιζόμενον, οὕτως ἀρχάριος ὑβριζόμενος καὶ ὑπομένων.

β'. Ἔλεγε πάλιν πρὸς τοὺς καλῶς ἀρχομένους καὶ ὑποτασσομένους Πατράσιν ἁγίοις, ὅτι Ἡ πρώτη βαφὴ οὐκ ἀποβάλλει, ὡς ἐπὶ πορφύρας. Καί· ὅτι Ὥσπερ οἱ κλάδοι οἱ ἁπαλοὶ εὐχερῶς μεταστρέφονται καὶ κάμπτονται, οὕτως καὶ οἱ ἀρχάριοι ὄντες ἐν ὑποταγῇ.

γ'. Ἔλεγε πάλιν, ὅτι ἀρχάριος μεταβαίνων ἀπὸ μοναστηρίου εἰς μοναστήριον, ἔοικε ζώῳ ὑπὸ φορβαίας ἐνταῦθα κἀκεῖσε ἐλαυνομένῳ.

δ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι ὁ πρεσβύτερος τοῦ Πηλουσίου, γενομένης ἀγάπης, καὶ τῶν ἀδελφῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐσθιόντων, καὶ συλλαλούντων ἀλλήλοις, ἐπιτιμήσας αὐτοῖς εἶπε· Σιωπᾶτε, ἀδελφοί· εἶδον ἐγὼ ἀδελφὸν ἐσθίοντα μεθ' ὑμῶν, καὶ πίνοντα ποτήρια ὅσα ὑμεῖς [79], καὶ ἡ εὐχὴ αὐτοῦ ἀναβαίνει ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὡς πῦρ.

ε'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἡσαΐου, ὅτι ποτὲ ἔλαβε θαλλίον, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἅλωνα, καὶ λέγει τῷ γεούχῳ· Δός μοι σῖτον. Καὶ λέγει αὐτῷ· Καὶ σὺ ἐθέρισας, ἀββᾶ; Λέγει· Οὐχί. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γεοῦχος· Πῶς οὖν θέλεις σῖτον λαβεῖν, μὴ θερίσας; Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὐκοῦν ἐὰν μή τις θερίσῃ, οὐ λαμβάνει μισθόν; Λέγει ὁ γεοῦχος· Οὐχί. Καὶ οὕτως ἀνεχώρησεν ὁ γέρων. Οἱ δὲ ἀδελφοί, ἰδόντες τί ἐποίησεν, ἔβαλον αὐτῷ μετάνοιαν, παρακαλοῦντες μαθεῖν τί τοῦτο ἐποίησε. Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ὑπόδειγμα αὐτὸ ἐποίησα, ὅτι ἐὰν μή τις ἐργάσηται, οὐ λαμβάνει μισθὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ.

ς'. Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Ἡσαΐας ἐκάλεσέ τινα τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἔνιψεν αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ ἔβαλε δράκα φακοῦ εἰς χύτραν, καὶ ὡς ἔβρασε, κατήνεγκεν αὐτήν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Οὔπω ἐψήθη, ἀββᾶ. Καὶ λέγει αὐτῷ· Οὐκ ἀρκεῖ σοι ὅτι ὅλως εἶδες [80] λαμπρόν; καὶ αὕτη μεγάλη παράκλησις.

ζ'. Ἔλεγε πάλιν, ὅτι Ἐὰν θέλῃ ὁ Θεὸς ψυχὴν ἐλεῆσαι, αὐτὴ δὲ ἀφηνιάζει καὶ οὐκ ἀνέχεται, ἀλλὰ τὸ θέλημα αὐτῆς ποιεῖ, συγχωρεῖ αὐτὴν παθεῖν ἅπερ οὐ θέλει, ἵνα οὕτως αὐτὸν ἐπιζητήσῃ.

η'. Ἔλεγε πάλιν, ὅτι Ἡνίκα τις βούλεται κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδοῦναι, δύναται καὶ διὰ νεύματος μόνου βλάψαι τὴν συνείδησιν τοῦ ἀδελφοῦ.

θ'. Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Ἡσαΐας ἠρωτήθη, τί ἐστι φιλαργυρία, καὶ ἀπεκρίθη· Τὸ μὴ πιστεῦσαι τῷ

A vitio monacho, ut contumelia. Nam quemadmodum arbor singulis diebus irrigata, sic novitius contumelia affectus et tolerans.

2. Iterum dixit ad eos qui recte incipiunt, sanctis Patribus subjecti : Prima tinctura nunquam amittitur; velut in purpura. Item : Sicut teneri rami facile convertuntur ac flectuntur, ita et novitii qui in subjectione sunt.

3. Dixit iterum, novellum monachum e monasterio ad monasterium transmigrantem, similem esse animali quod sub capistro huc illucque impellitur.

4. (50) Itidem narravit, quod Pelusii presbyter, cum fieret agape, et fratres in ecclesia comederent, B mutuoque colloquerentur, increpitis illis, dixerit : Tacete, fratres; conspexi ego fratrem vobiscum vescentem, totidemque calices bibentem ac vos, cujus precatio velut ignis ascendit in conspectum Dei.

5. Accepimus de abbate Esaia, quod aliquando sumpsit ramum, et ad aream profectus est, dixitque terræ domino: Da mihi frumentum. Ait ille: Tune messuisti, abba? Nequaquam, inquit. Tum possessor : Quomodo igitur frumentum accipere vis, qui non messuisti? At senex : Nisi ergo messuerit quis, non capit mercedem? Agricola : Nullatenus. Atque ita recessit senex. Fratres autem intuiti quid fecisset, inclinato corpore, supplicaverunt ei, ut rationem facti edocerentur. Tunc ad illos C senex : Hoc, inquit, ad exemplum feci, quod nisi quis operatus fuerit, non percepturus sit mercedem a Deo.

6. Idem abbas Esaias, quemdam fratrum vocavit ad se, lavitque pedes ejus; et pugillo lenticulæ in ollam misso, postquam ebulliisset, attulit. Dicit ei frater : Non satis cocta est, abba; tum Esaias : Nonne tibi sufficit quod omnino ignem viderit? Et hoc magnum solatium est.

7. Dixit rursus : Si Deus voluerit animæ misereri, ipsa vero contumax non sustinuerit, sed fecerit ex voluntate sua, permittit pati eam quæ non vult, ut sic ipsum inquirat.

8. Ita etiam locutus est : Quando vult aliquis malum pro malo reddere, potest vel nutu solo lædere D fratris conscientiam.

9. Idem abbas Esaias interrogatus : Quid est avaritia? respondit : Non credere Deo, quod tui curam

[79] Al. ἴσα ὑμῶν. [80] Al. εἶδε.

(48) Ἀρχαρίῳ, *Novitio, incipienti, tironi*. Vulgaris vox, quæ exstat etiam apud Macarium homil. 15 et 16, et in Scholiis ad *Scalam paradisi*, duodecimo in gradum 26, et sexto in 28. Sed in primis notari merentur quæ ipse Joannes Climacus habet gradu 4. Nam cum dixisset p. 58 : Ἐν τῇ ἐσχάτων ἀρχαρίων κατατάττει χώρᾳ, subjungit quibusdam interpositis p. 59 : Ἦν ἰδεῖν πολιὰν αἰδέσιμον ἐν τῇ ἀρχαϊκῇ διάγουσαν τάξει. Ubi ad marginem appingitur τῶν ἀρχαρίων. Unde, sicut ex sensu, patet veram lectionem esse ἀρχαρικῇ.

(49) *Ὥσπερ γὰρ δένδρον*. In Esaia seu Isaia impresso, orat. 26, *De dictis quæ Petrus abbas discipulus ejus ex illo accepit, et litteris commendavit : Arbor quæ irrigatur, non arescit, sed fructum affert*. Ex ms. autem Colbertino, sub titulo, Θρῆνοι τοῦ ἀββᾶ Ἡσαΐου, Δένδρον ποτιζόμενον καθ' ἡμέραν, πότε ξηραίνεται αὐτοῦ ἡ ῥίζα εἰς τὸ μὴ καρποφορῆσαι; Hoc est, *Arbor quæ quotidie irrigatur, quando arescit radix ejus ut fructum non proferat?*

(50) *Vit. Patr.*, XII, 7.

suscipiat, desperare de promissionibus Dei, et amplificationem affectare. A

10. Interrogatus est etiam, quid esset detractio. Et respondit: Non cognoscere gloriam Dei; atque: invidia erga proximum.

11. Interrogatus pariter de ira; responsum dedit: Ira est contentio, et mendacium, et ignorantia.

De abbate Elia.

1. (51) Dixit abbas Elias: Tres ego res timeo; cum anima mea egressura est e corpore; cum Deo repræsentabor; et cum adversus me proferenda est sententia.

2. (52) Dicebant senes abbati Eliæ in Ægypto de abbate Agathone: Bonus abbas est. Ait eis senex: B Secundum ætatem qua vivit, bonus est. Excipiunt: Quid vero secundum antiquos? Respondit: Dixi vobis, quod juxta ætatem suam præclarus sit; sed quod spectat ad veteres, vidi hominem in Sceti, qui poterat solem in cœlo sistere, sicut Jesus filius Navæ. Quo audito, obstupuerunt, et gloriam retulerunt Deo.

3. Dixit abbas Elias, ille diaconiæ seu ministerii: Quid valet peccatum, ubi est pœnitentia? et quid juvat charitas, ubi residet superbia?

4. Retulit abbas Elias: Vidi hominem qui vini cucurbitam capiebat sub axillam suam; et ut infamiam inurerem dæmonibus, quod phantasma esset, dixi fratri: Ex charitate, hoc meum tolle. Tum C sublato pallio suo, nihil habere inventus est. Id autem prolocutus sum, ut licet conspexeritis quidpiam vel audieritis, non admittatis. Quinimo observate ratiocinationes, animi conceptus, cogitata; scientes talia a dæmonibus immitti, quo animam polluant, inducendo ad rerum incongruentium considerationem, utque mentem avocent a propriis peccatis atque a Deo.

5. Etiam hanc protulit sententiam: Homines mentem habent intentam vel ad peccata, vel ad Jesum, vel ad homines.

6. (53) Adhuc dixit: Nisi mens psallat cum corpore, in vanum est labor. Et: Si quis dilexerit tribulationem, postea ei erit in gaudium ac requiem. D

7. Id quoque elocutus est: Senex quidam manebat in fano; venerunt dæmones, dicentes ei: Recede e loco nostro. Senex infit: Vos non habetis locum. Cœperunt ergo passim spargere palmas illius. Senex vero perseveravit, colligens eas. Postea dæmon, apprehensa manu ejus, foras illum traxit. Ut autem pervenit senex ad januam, alia manu tenuit

Θεῷ, ὅτι ποιεῖταί σου φροντίδα, καὶ τὸ ἀπελπίσαι τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ καὶ[81] φιλοπλατύνεσθαι.

ι'. Ἠρωτήθη πάλιν, τί ἐστι καταλαλιά, καὶ ἀπεκρίθη· Τὸ μὴ γνῶναι[82] τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ[83], καὶ Φθόνος πρὸς τὸν πλησίον.

ια'. Ἠρωτήθη πάλιν, τί ἐστιν ὀργή, καὶ ἀπεκρίθη· Ἔρις[84], καὶ ψεῦδος, καὶ ἀγνωσία.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἠλία.

α'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἠλίας· Ἐγὼ τρία πράγματα φοβοῦμαι· ὅταν μέλλῃ ἡ ψυχή μου ἐξελθεῖν ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ ὅταν μέλλω τῷ Θεῷ ἀπαντῆσαι, καὶ ὅταν μέλλῃ ἡ ἀπόφασις ἐξελθεῖν κατ' ἐμοῦ.

β'. Ἔλεγον οἱ γέροντες τῷ ἀββᾷ Ἠλίᾳ εἰς Αἴγυπτον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀγάθωνος, ὅτι Καλὸς ἀββᾶς[85] ἐστιν. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Κατὰ τὴν γενεὰν αὐτοῦ καλός ἐστι. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Κατὰ δὲ τοὺς ἀρχαίους τί; Καὶ ἀποκριθεὶς λέγει· Εἶπον ὑμῖν, ὅτι κατὰ τὴν γενεὰν αὐτοῦ καλός ἐστι· κατὰ δὲ τοὺς ἀρχαίους, ἑώρακα ἄνθρωπον ἐν Σκήτει, ὅτι ἠδύνατο τὸν ἥλιον στῆσαι ἐν τῷ οὐρανῷ, καθάπερ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῒ[86]. Καὶ τοῦτο ἀκούσαντες, ἐθαμβήθησαν, καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεόν.

γ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἠλίας ὁ τῆς διακονίας (54)· Τί ἰσχύει ἁμαρτία, ὅπου ἐστὶ μετάνοια; καὶ τί ὠφελεῖ ἀγάπη, ἔνθα ἐστὶν ὑπερηφανία;

δ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἠλίας, ὅτι Εἶδον ἐγώ τινα λαβόντα κολοκύντιον οἴνου εἰς τὴν μάλην αὐτοῦ· καὶ ἵνα αἰσχύνω τοὺς δαίμονας ὅτι φαντασία ἦν, εἶπον τῷ ἀδελφῷ· Ποίησον ἀγάπην, καὶ ἆρόν μου τοῦτο· καὶ ἄρας τὸ πάλλιον αὐτοῦ, εὑρέθη μηδὲν ἔχων. Τοῦτο δὲ εἶπον, ὅτι κἂν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἴδητέ τι, ἢ ἀκούσητε, μὴ καταδέξησθε. Πόσῳ μᾶλλον τηρεῖτε τοὺς διαλογισμοὺς καὶ τὰς ἐνθυμήσεις καὶ τὰς ἐννοίας, εἰδότες ὅτι αὐτοὶ ἐμβάλλουσιν αὐτά, ἵνα μιάνωσι τὴν ψυχὴν λογίζεσθαι τὰ μὴ συμφέροντα, καὶ ἵνα ἀπασχολήσωσι τὸν νοῦν ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, καὶ τοῦ Θεοῦ.

ε'. Εἶπε πάλιν· Οἱ ἄνθρωποι τὸν νοῦν ἔχουσιν, ἢ εἰς τὰς ἁμαρτίας, ἢ πρὸς τὸν Ἰησοῦν, ἢ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους.

ς'. Εἶπε πάλιν· Ἐὰν μὴ ὁ νοῦς ψάλλῃ μετὰ τοῦ σώματος, εἰς μάτην ὁ κόπος. Ἐὰν γάρ τις ἀγαπᾷ τὴν θλίψιν, ὕστερον γίνεται αὐτῷ εἰς χαρὰν καὶ ἀνάπαυσιν.

ζ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Τὶς γέρων ἔμεινεν εἰς ἱερόν· καὶ ἦλθον οἱ δαίμονες λέγοντες αὐτῷ· Ἄπελθε ἐκ τοῦ τόπου ἡμῶν. Καὶ ὁ γέρων ἔφη· Ὑμεῖς οὐκ ἔχετε τόπον. Καὶ ἤρξαντο σκορπίζειν αὐτοῦ τὰ βαΐα καθ' ἅπαξ. Ὁ δὲ γέρων ἐπέμενεν αὐτὰ συλλέγων. Ὕστερον ὁ δαίμων κρατήσας αὐτοῦ τὴν χεῖρα, ἔσυρεν αὐτὸν ἔξω. Ὡς δὲ ἔφθασε τὴν θύραν ὁ γέρων, τῇ ἄλλῃ

[81] Al. τὸ φιλεῖν τὰς βλαβερὰς ἡδονάς. [82] Al. inser. τὸν Θεὸν ἤ. [83] Al. αὐτοῦ. [84] Al. αἵρεσις. [85] Al. ἀδελφός. [86] Al. Ναυῆ.

(51) *Vit. Patr.* III, 4; Schol. 21 ad *Grad.* 26. Clim.

(52) *Vit. Patr.* II, 5.

(53) L. Doroth. *Doctr.* 23.

(54) *Ἠλίας ὁ τῆς διακονίας* Infra titulo de Joanne Persa, num. 2, Ἰάκωβον τὸν τῆς διακονίας. Ubi Pelagius vertit *dispensatorem*. Typicum S. Sabæ cap. 5: Οἱ διακονηταὶ σχολάζουσιν ἐν ταῖς διακονίαις αὐτῶν. Videtur porro iste Elias is esse, qui a Palladio memoratur *Hist. Laus.* cap. 3.

A χειρὶ κατέσχε τὴν θύραν, κράζων· Ἰησοῦ, βοήθει μοι. Καὶ εὐθὺς ὁ δαίμων ἔφυγε. Καὶ ὁ γέρων ἤρξατο κλαίειν. Ὁ δὲ Κύριος εἶπεν αὐτῷ· Τί κλαίεις; καὶ λέγει ὁ γέρων· Ὅτι τολμῶσι κρατῆσαι τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὕτως ποιῆσαι. Εἶπε δὲ αὐτῷ· Σὺ ἠμέλησας. Ὅτε γὰρ ἐζήτησάς με, εἶδες πῶς εὑρέθην σοι. Ταῦτα λέγω, ὅτι κόπου πολλοῦ χρεία, καὶ εἰ μὴ κόπος γένηται, οὐ δύναταί τις ἔχειν τὸν Θεὸν αὐτοῦ [87]. Αὐτὸς γὰρ δι' ἡμᾶς ἐσταυρώθη.

Ἀδελφὸς παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ἠλίᾳ τῷ ἡσυχαστῇ (55), εἰς τὸ κοινόβιον τοῦ σπηλαίου τοῦ ἀββᾶ Ζάββα [88], καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀββᾶ, εἰπόν μοι ῥῆμα. Ὁ δὲ γέρων λέγει τῷ ἀδελφῷ, ὅτι Ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν πατέρων ἡμῶν, ἠγαπῶντο αἱ τρεῖς ἀρεταὶ αὗται, ἡ ἀκτημοσύνη, καὶ ἡ πραότης, καὶ ἡ ἐγκράτεια· B νῦν δὲ κρατεῖ εἰς τοὺς μοναχοὺς ἡ πλεονεξία, καὶ ἡ γαστριμαργία, καὶ ἡ θρασύτης. Εἴ τι [89] θέλεις κράτησον.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἡρακλείου.

Ἀδελφὸς πολεμηθεὶς [90], ἀπήγγειλε τῷ ἀββᾷ Ἡρακλείῳ [91]. Καὶ λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος στηρίζων αὐτὸν, ὅτι Τὶς γέρων ἔσχε μαθητὴν ὑπήκοον πάνυ ἐπὶ πολλὰ ἔτη. Μιᾷ οὖν πολεμηθεὶς ἔβαλε μετάνοιαν τῷ γέροντι, λέγων· Ποίησόν με γενέσθαι μοναχόν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Βλέπε τόπον, καὶ ποιοῦμέν σοι κελλίον [92]. Καὶ ἀπελθὼν ἀπὸ σημείου ἑνὸς εὗρε. Καὶ ἀπελθόντες ἐποίησαν κελλίον. Καὶ λέγει τῷ ἀδελφῷ· Εἴ τί σοι λέγω, τοῦτο ποίησον. Ὅταν πεινᾷς, φάγε, πίε, κοιμῶ· μόνον τοῦ κελλίου σου μὴ ἐξέλθῃς ἕως τοῦ σαββάτου· τότε ἔρχου ἐγγύς μου [93]. Ὁ δὲ ἀδελ- C φὸς ἐποίησε τὰς δύο ἡμέρας κατὰ τὴν ἐντολήν· καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀκηδιάσας, λέγει· Τί τοῦτο ἐποίησέ μοι ὁ γέρων [94]; καὶ ἀναστὰς, ἔψαλλε πλείστους ψαλμούς· καὶ μετὰ τὸ δῦναι τὸν ἥλιον ἔφαγε· καὶ ἀναστὰς ἀπῆλθε κοιμηθῆναι εἰς τὸ ψιάθιον αὐτοῦ. Καὶ θεωρεῖ Αἰθίοπα κείμενον τρίζοντα τοὺς ὀδόντας κατ' αὐτοῦ. Καὶ δρομαῖος φόβῳ πολλῷ ἦλθε πρὸς τὸν γέροντα· καὶ κρούσας τὴν θύραν, εἶπεν· Ἀββᾶ, ἐλέησόν με, καὶ ἄνοιξον [95]. Ὁ δὲ γέρων, γνοὺς ὅτι οὐκ ἐφύλαξε τὸ ῥῆμα αὐτοῦ, οὐκ ἤνοιξεν αὐτῷ ἕως πρωῒ, καὶ ἀνοίξας τῷ πρωῒ, εὗρεν αὐτὸν ἔξω παρακαλοῦντα· καὶ οἰκτηρήσας εἰσήνεγκεν αὐτόν. Τότε λέγει· Δέομαί σου, Πάτερ· Αἰθίοπα μέλανα εἶδον ἐπὶ τὸ ψιάθιόν μου, ὡς ἀπῆλθον κοιμηθῆναι. Ὁ δὲ εἶπε· Τοῦτο ἔπαθες, ὅτι οὐκ ἐφύλαξας τὸ ῥῆμά μου. Τότε τυπώ- D σας αὐτῷ πρὸς τὴν δύναμιν, τὸ ἀκόλουθον [96] τοῦ μονήρους βίου [97], κατὰ μικρὸν γέγονε μοναχὸς καλός.

A eam, clamans : Jesu, succurre mihi. Confestimque fugit dæmon. Itaque senex flere cœpit. At Dominus dixit ei : Cur fles? Respondit senex : Quod audeant prehendere hominem, atque ita facere. Tum ad eum Dominus : Tu negligens fuisti. Quando enim quæsiisti me, vidisti quomodo inventus sim tibi. Hæc aio, quoniam labore multo opus est ; ac nisi laboretur, non potest quis habere Deum suum. Nam ipse propter nos cruci affixus fuit.

8. (56) Frater convenit abbatem Eliam quietæ vitæ sectatorem, in cœnobium speluncæ abbatis Sabbæ, et dixit ei : Abba documentum mihi trade. At senex ait fratri : In diebus patrum nostrorum, hæ tres virtutes diligebantur, paupertas, mansuetudo, abstinentia. Nunc vero inter monachos re- B gnant, avaritia, confidentia, gula. Quod placuerit, elige.

De abbate Heraclio.

Frater tentationibus impugnatus, denuntiavit abbati Heraclio. Ille ut confirmaret eum, hanc narravit historiam : Senex quidam habuit discipulum obedientiæ virtute præstantem, ad multos annos. Qui aliquando tentatus ac impugnatus, senem demittendo se salutavit ; ac dixit : Fac me esse monachum. Ait illi senex : Locum considera, et faciemus tibi cellam. Ergo abiens procul uno lapide, reperit. Tum profecti cellam construxerunt. Dicit fratri : Quod tibi edisseruero, hoc fac. C Quando esurieris, manduca ; simili modo bibe, dormi : tantum e cella tua ne exieris, usque ad Sabbatum ; tunc veni juxta me. Frater autem duos dies peregit ex præcepto ; at die tertia tædio affectus dixit : Cur ita mecum egit senex? Quare surgens, cœpit psallere plures psalmos ; ac post solis occasum cibum sumpsit ; surgensque abiit cubitum super matta sua. Et videt Æthiopem jacentem, qui dentibus stridebat adversus eum. Unde cum timore multo cucurrit ad senem : pulsatisque foribus, ait : Abba, miserere mei, aperi. Senex autem, sciens quod non custodisset mandatum, non aperuit usque ad diluculum : quo tempore aperiens, invenit foras rogantem : et commiseratione ductus introduxit eum. Tunc ait : Oro te, Pater D vidi Æthiopem super mattam meam, ut dormitum abii. Excepit senex : Id tibi accidit, quia non servasti quod præceperam. Post hæc pro virili informavit eum in ordine vitæ monasticæ ; paulatimque evasit probus monachus.

[87] Al. μετ' αὐτοῦ. [88] Ed. Σάβα. [89] Ed. ὅ τι. [90] Alii add. οἰκῆσαι καθ' ἑαυτόν. [91] Al. Ἡρακλείδῃ. [92] Al. add. καὶ γίνῃ μοναχός. [93] Al. inser. καὶ ὑπέστρεψεν ὁ γέρων εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ. [94] Al. add. τύχας ποιεῖν. [95] Al. add. μοι ταχέως. [96] Al. τὴν ἀκολουθίαν. [97] Al. add. ἀπέλυσεν αὐτὸν, καί.

(55) *Ἡσυχαστῇ.* Ἡσυχαστής et ἡσυχαστήριον, nota nomina. Sed quid vetat leve mendum tollere ex epistola Paschalis II *ad Norgaudum Augustodunensem*, quam luce donavit in Appendice ad Reginonem suum vir clarissimus Stephanus Balusius? *Illud autem apostolica auctoritate statuimus, ut nulli presbytero, vel viventi vel morienti seu ad aliam religionem* (imo *regionem*) *vel ad quietam vitam transeunti, liceat res quas a die ordinationis suæ in ecclesia in qua est ordinatus conquirere poterit* (f. *potuerit*), *auferre vel minuere.*

(56) Moschi c. 52.

Principium litteræ Θ.

De abbate Theodoro Phermensi.

1. (57) Abbas Theodorus Phermæ tres possidebat bonos libros; et venit ad abbatem Macarium, dixitque ei: Tres mihi sunt codices præclari, ex quorum lectione proficio; fratres quoque ad usum accipiunt, et proficiunt pariter. Fare ergo quid debeam facere. Retinebone eos ad meam fratrumque utilitatem, aut vendam, ut dem pauperibus? Respondit senex: Bonæ quidem sunt actiones; sed majus omnibus est, nihil possidere. Quo audito, discessit, ac vendidit eos, pecuniamque pauperibus tradidit.

2. (58) Frater quidam residens in Cellis solitarie turbabatur; et abiens ad abbatem Theodorum Phermensem, retulit ei. Senex vero dixit: Vade, humilem redde cogitationem tuam, subjice te, et cum aliis maneto. Postea reversus est ad senem, dixitque: Neque cum hominibus conquiesco. Tum senex ad eum: Si neque solus neque cum aliis quietem obtines, qua de causa egressus es ad vitam monachalem? Nonne ut tribulationes sustineres? Dicito autem mihi: A quot annis habitum gestas? Octo, inquit. Tunc senex ei: Certe in habitu hoc septuaginta annos transegi, nec vel uno die quietem nactus sum; tu vero post octo annos vis requiem possidere. Quo ille audito, confirmatus recessit.

3. (59) Frater accessit aliquando ad abbatem Theodorum, et permansit dies tres, orans ut audiret dictum aliquod. Sed ille nequaquam respondit. Unde frater tristis egressus est. Ait igitur discipulus ejus: Abba, quare nihil ei dixisti? et contristatus abscessit. Tum senex: Utique non locutus sum ei; negotiator enim est, vultque ex aliorum sermonibus gloriam reportare.

4. (60) Dixit iterum: Si amicitiam cum aliquo junxeris, contigerit autem eum incidere in tentationem fornicationis, si potes, porrige manum, eumque sursum trahe. Sed si inciderit in hæresim, nec a te persuadeatur ad conversionem, cito illum a te abscinde; ne si tardaveris, simul traharis ad foveam.

5. (61) Aiebant de abbate Theodoro e Pherme, quod in his tribus capitibus supra multos excelleret: in paupertate, in austeritate, et in hominum fuga.

6. (62) Vacans aliquando inter eos versabatur abbas Theodorus; cumque comederent, sumebant cum reverentia calices taciti, nec dicebant illud: *Ignosce.* Et dixit abbas Theodorus: Amiserunt monachi nobilitatem suam, dicere, *Ignosce.*

A

Ἀρχὴ τοῦ Θ στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τοῦ τῆς Φέρμης.

α'. Ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος ὁ τῆς Φέρμης ἐκτήσατο τρία βιβλία καλά· καὶ παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Μακαρίῳ, καὶ λέγει αὐτῷ, ὅτι Ἔχω τρία βιβλία καλά, καὶ ὠφελοῦμαι ἐξ αὐτῶν· καὶ οἱ ἀδελφοὶ κιχρῶνται αὐτὰ, καὶ ὠφελοῦνται. Εἰπὲ οὖν μοι, τί ὤφειλον ποιῆσαι; κατάσχω αὐτὰ εἰς τὴν ἐμὴν καὶ τὴν τῶν ἀδελφῶν ὠφέλειαν, ἢ πωλήσω αὐτὰ καὶ δώσω πτωχοῖς; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπε· Καλαὶ μὲν αἱ πράξεις, ἀλλὰ μείζων πάντων ἡ ἀκτημοσύνη ἐστί. Καὶ τοῦτο ἀκούσας, ἀπελθὼν ἐπώλησεν αὐτὰ, καὶ διέδωκε πτωχοῖς.

β'. Ἀδελφός τις καθεζόμενος εἰς τὰ Κελλία ἐταράσσετο καταμόνας· καὶ ἀπελθὼν πρὸς τὸν ἀββᾶν
B
Θεόδωρον τὸν τῆς Φέρμης, εἶπεν αὐτῷ. Ὁ δὲ γέρων εἶπεν· Ὕπαγε, ταπείνωσον τὸν λογισμόν σου, καὶ ὑποτάγηθι, καὶ μεῖνον μετὰ ἄλλων. Καὶ ὑποστρέφει πρὸς τὸν γέροντα, καὶ λέγει αὐτῷ· Οὐδὲ μετὰ τῶν ἀνθρώπων ἀναπαύομαι. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰ μόνος οὐκ ἀναπαύῃ, οὐδὲ μετὰ τῶν ἄλλων, διατί ἐξῆλθες εἰς τὸν μοναχόν; οὐχὶ ἵνα ὑποφέρῃς τὰς θλίψεις; εἰπὲ δέ μοι· Πόσα ἔτη ἔχεις εἰς τὸ σχῆμα; Λέγει· Ὀκτώ. Εἶπεν οὖν αὐτῷ ὁ γέρων· Φύσει ἔχω ἐν τῷ σχήματι ἑβδομήκοντα ἔτη, καὶ οὐδὲ μίαν ἡμέραν εὗρον ἀνάπαυσιν· καὶ σὺ εἰς ὀκτὼ ἔτη θέλεις ἀνάπαυσιν ἔχειν; Καὶ τοῦτο ἀκούσας, ἑδραιωθεὶς ἀπῆλθεν.

γ'. Παρέβαλεν ἀδελφός ποτε τῷ ἀββᾷ Θεοδώρῳ,
C
καὶ ἐποίησε τρεῖς ἡμέρας παρακαλῶν αὐτὸν ἀκοῦσαι λόγον. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ. Καὶ ἐξῆλθε λυπούμενος. Λέγει οὖν αὐτῷ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ· Ἀββᾶ, πῶς οὐκ εἶπες αὐτῷ λόγον; καὶ ἀπῆλθε λυπούμενος. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Φύσει οὐκ ἔλεγον αὐτῷ· πραγματευτὴς γάρ ἐστι, καὶ εἰς ἀλλοτρίους λόγους θέλει δοξάζεσθαι.

δ'. Εἶπε πάλιν· Ἐὰν ἕξεις φιλίαν μετά τινος, καὶ συμβῇ αὐτὸν εἰς πειρασμὸν πορνείας ἐμπεσεῖν, ἐὰν δύνασαι δὸς αὐτῷ χεῖρα, καὶ ἕλκυσον αὐτὸν ἄνω. Ἐὰν δὲ εἰς αἵρεσιν ἐμπέσῃ, καὶ μὴ πεισθῇ σοι ἀποστραφῆναι, ταχέως κόψον αὐτὸν ἀπὸ σοῦ· μήποτε βραδύνων συγκατασπασθῇς αὐτῷ εἰς τὸν βόθρον [33].

ε'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τοῦ τῆς Φέρ-
D
μης, ὅτι τὰ τρία ταῦτα κεφάλαια εἶχεν ὑπὲρ πολλούς· τὴν ἀκτημοσύνην, τὴν ἄσκησιν, καὶ τὸ φεύγειν τοὺς ἀνθρώπους.

ϛ'. Εὐκαίρησέ ποτε ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος μετ' αὐτῶν [34]· καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν, κατ' εὐλάβειαν ἐλάμβανον τὰ ποτήρια σιωπῶντες, καὶ οὐκ ἔλεγον τὸ *Συγχώρησον*. Καὶ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος· Ἀπώλεσαν οἱ μοναχοὶ τὴν εὐγένειαν αὐτῶν, τὸ λέγειν [1], *Συγχώρησον*.

[33] Al. βυθόν. [34] Al. μετ' ἀδελφῶν εἰς Σκῆτιν. [1] Pro τὸ λέγειν alii μὴ λέγοντες.

(57) *Vit. Patr.* VI, 6.
(58) *Vit. Patr.* VII, 5.
(59) *Vit. Patr.* VIII, 6.
(60) *Vit. Patr.* X, 23.
(61) *Vit. Patr.* I, 7.
(62) *Vit. Patr.* XV, 20.

ζ'. Ἠρώτησεν αὐτὸν ἀδελφὸς, λέγων· Θέλεις, ἀββᾶ, μικρὰς ἡμέρας μὴ φάγω ἄρτον; Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Καλῶς ποιεῖς· καὶ γὰρ κἀγὼ ἐποίησα οὕτως. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Θέλω οὖν λαβεῖν* τὰ ἐρεβίνθιά μου εἰς τὸ ἀρτοκοπεῖον, καὶ ποιῆσαι αὐτὰ ἄλευρον. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰ πάλιν ὑπάγεις εἰς τὸ ἀρτοκοπεῖον, ποίησον τὸν ἄρτον σου· καὶ τίς ἡ χρεία τῆς ἐξαγωγῆς ταύτης (63);

η'. Ἦλθέ τις τῶν γερόντων πρὸς τὸν ἀββᾶν Θεόδωρον, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ ὁ δεῖνα ὁ ἀδελφὸς ὑπέστρεψεν εἰς τὸν κόσμον. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐπὶ τούτῳ θαυμάζεις; μὴ θαυμάσῃς, ἀλλὰ θαύμασον μᾶλλον ἐὰν ἀκούσῃς ὅτι ἠδυνήθη τις ἐκφυγεῖν ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ ἐχθροῦ.

θ'. Ἀδελφός τις ἦλθεν πρὸς τὸν ἀββᾶν Θεόδωρον, καὶ ἤρξατο λαλεῖν καὶ ἐξετάζειν πράγματα, ὧν οὔπω τὴν ἐργασίαν ἐποίει. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὔπω εὗρες τὸ πλοῖον, οὐδὲ τὰ σκεύη σου ἔβαλες, καὶ πρὸ τοῦ πλεῦσαι, ἤδη εἰς τὴν πόλιν ἐκείνην ἀπῆλθες. Πρῶτον ὅταν ποιήσῃς τὸ ἔργον, ἔρχῃ εἰς ἃ νῦν λαλεῖς.

ι'. Ὁ αὐτός ποτε παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ἰωάννῃ τῷ ἀπὸ γεννήσεως εὐνούχῳ· καὶ λαλούντων αὐτῶν, εἶπεν· Ὅταν ἤμην εἰς Σκῆτιν, τὰ ἔργα τῆς ψυχῆς ἦν τὸ ἔργον ἡμῶν, τὸ δὲ ἐργόχειρον ὡς πάρεργον εἴχομεν· νῦν δὲ γέγονε τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς ὡς πάρεργον, καὶ τὸ πάρεργον ἔργον.

ια'. Ἠρώτησε δὲ αὐτὸν ἀδελφὸς, λέγων· Ποῖόν ἐστι τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς, ὃ νῦν ὡς πάρεργον ἔχομεν, καὶ ποῖόν ἐστι τὸ πάρεργον, ὃ νῦν ἔργον ἔχομεν; Καὶ λέγει ὁ γέρων· Πάντα τὰ γινόμενα διὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, ἔργον ψυχῆς ἐστι· τὸ δὲ εἰς λόγον ἑαυτῶν ἐργάζεσθαι καὶ συνάγειν, τοῦτο πάρεργον ἔχειν ὀφείλομεν. Καὶ λέγει ὁ ἀδελφός· Σαφήνισόν μοι τὴν ὑπόθεσιν ταύτην. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Ἰδοὺ ἀκούεις περὶ ἐμοῦ ὅτι ἀσθενῶ, καὶ ὀφείλεις ἐπισκέψασθαί με, καὶ λέγεις ἐν ἑαυτῷ· Καταλιπεῖν ἔχω τὸ ἔργον μου, καὶ νῦν ἀπελθεῖν; ἀλλὰ πληρώσω πρῶτον, καὶ οὕτως ἀπέρχομαι. Ἔρχεται δέ σοι καὶ ἄλλη ἀφορμὴ, καὶ τάχα οὐδὲ ὅλως ὑπάγεις. Πάλιν ἄλλος ἀδελφὸς λέγει σοι· Δός μοι χεῖρα, ἀδελφέ! καὶ λέγεις· Ἔχω ἀφῆσαι τὸ ἔργον μου, καὶ ἀπελθεῖν ἐργάσασθαι μετὰ τούτου; Ἐὰν οὖν μὴ ἀπέλθῃς, ἀφίεις τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, ὅ ἐστι τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς, καὶ ποιεῖς τὸ πάρεργον, ὅ ἐστι τὸ ἔργον τῶν χειρῶν.

ιβ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος ὁ τῆς Φέρμης, ὅτι ἄνθρωπος στήκων εἰς μετάνοιαν, οὐ δέδεται εἰς ἐντολήν.

ιγ'. Ὁ αὐτὸς εἶπεν· Ἄλλη ἀρετὴ οὐκ ἔστιν, ὡς τὸ μὴ ἐξουθενεῖν.

ιδ'. Πάλιν εἶπεν· Ἄνθρωπος μαθὼν τὴν γλυκύ-

* Al. βαλεῖν.

(63) *Τίς ἡ χρεία τῆς ἐξαγωγῆς ταύτης;* Versio antiqua : *Quid opus est ista adjectio?* aut quod malim, *advectio.*

(64) *Vit. Patr.* VIII, 7.

7. (64) Percontatus est eum frater : Visne, abba, ut aliquot diebus non comedam panem? Respondit senex : Recte facies; ego etenim ita feci. Ait frater : Volo igitur portare cicercula mea ad pistrinum, ut inde farina fiat. Tum senex : Si, inquit, iterum ad pistrinum proficisceris, panem tuum fac; et quæ utilitas ex ista exportatione?

8. (65) Venit aliquis e senibus ad abbatem Theodorum; dixitque ei : Ecce ille frater reversus est ad sæculum. Et ait senex : Hac de re miraris? Admirari noli; sed mirare magis, cum audieris potuisse quempiam effugere ex ore inimici.

9. (66) Quidam frater venit ad abbatem Theodorum, et cœpit loqui ac disquirere de rebus quarum nondum experientiam per opera habebat. Dixit ei senex : Nondum navem nactus es, nec in eam imposuisti supellectilem tuam; et antequam navigaveris, jam in civitatem pervenisti. Ergo cum prius opus effeceris, veni ad sermones quos nunc loqueris.

10. (67) Idem aliquando accessit ad abbatem Joannem, illum ex nativitate eunuchum : et inter colloquendum, dixit : Quando in Sceti versabar, opera animæ erant opus nostrum, opera vero manuum velut operis accessionem habebamus; nunc vero opus animæ evasit in operis accessionem, et operis accessio in opus.

11. Interrogavit autem illum frater, sic: Quodnam est opus animæ quod nunc velut appendicem habemus, et quænam appendix quam velut opus ducimus? Respondit senex : Quæcunque fiunt ex mandato Dei, opus animæ sunt; at respectu sui operari, et congregare, hoc pro appendice habere debemus. Frater excepit : Declara mihi hanc rem. Senex : Ecce, audis me ægrotare, cumque visitare me debeas, dicis apud te : An relicturus sum opus meum, atque profecturus mox? Verum perficiam prius, sicque pergam. Accidit autem tibi alia occupatio; et forte nequaquam vadis. Item, alius frater dicit tibi : Porrige mihi manum, frater. Tu vero ais : Debeone dimittere opus meum, et abire ad operandum cum isto? Si ergo non abieris, relinquis mandatum Dei, quod est animæ opus, et appendicem exsequeris, scilicet opus manuum.

12. Dixit abbas Theodorus e Pherme, hominem qui ad pœnitentiam stat, non alligari ad præceptum.

13. Idem dixit : Nulla virtus est talis, ac nequaquam contemnere.

14. Hunc etiam sermonem habuit : Homo qui

(65) *Vit. Patr.* x, 25.
(66) *Vit. Patr.* VIII, 8.
(67) *Vit. Patr.* x, 24.

didicit cellæ dulcedinem, proximum suum fugit, at sine aspernatione.

15. Dixit iterum : Nisi memet abscidero a commiserationibus his, non sinent me esse monachum.

16. (68) Ejus quoque dictum fuit : Multi hoc tempore quietem prius sumpserunt, quam eis præberet Deus.

17. Item hoc : Noli dormire in loco ubi est mulier.

18. Frater interrogavit abbatem Theodorum, dicens : Volo mandata perficere. Retulit ei senex de abbate Theona, quod ipse quoque dixerit aliquando : Volo adimplere cogitationem meam cum Deo. Et accepta in furno farina subacta, panes confecit ; quos petentibus pauperibus dedit. Iterum petentibus aliis, tradidit sportellas, quodque gestabat pallium ; et intravit in cellam maforte præcinctus. Post hæc tamen de se adhuc conquerebatur, quasi non adimplesset Dei mandatum.

19. Ægrotavit aliquando abbas Joseph, et misit ad abbatem Theodorum, dicens : Veni, ut videam te prius quam e corpore egrediar ; erat autem media hebdomada. Ille non profectus est ; sed misit, aiens : Si vixeris usque ad diem Sabbati, adibo ; sin decesseris, in illo sæculo videbimus invicem.

20. Frater dixit abbati Theodoro : Aliquid verbi mihi profer ; nam pereo. Ac ægre respondit ei : Ego periclitor, et quid tibi habeo proloqui ?

21. Venit frater ad abbatem Theodorum, ut eum doceret contexere, attulitque plectam. Senex autem dixit ei : Abi, et mane huc veni. Surgens ergo senex, plectam ei irrigavit, paravitque prætexturam, dicens : Ita atque ita facito ; et reliquit eum. Ingressus autem in cellam suam senex sedit ; cumque tempus advenisset, cibum apposuit, ac hominem remisit. Venit iterum mane, et ait illi senex : Tolle hinc plectam tuam, atque abi. Venisti enim, ut me in tentationem ac sollicitudinem mitteres. Nec amplius permisit eum intro manere.

22. Retulit abbatis Theodori discipulus : Aliquando venit homo vendens cepas, et implevit mihi craterem. Dicit senex : Imple frumento, et da ei. Erant autem duo acervi frumenti, unus mundus, alter non purgatus ; ac implevi ei ex immundo. Senex vero oculos in me intendit acriter et cum tristitia : unde ex timore prolapsus sum, atque craterem fregi. Tum veniam procumbens petii. Ait senex : Surge, tua non est culpa, sed ego deliqui, quod tibi mandaverim. Itaque ingressus senex, replevit sinum suum frumento purgato, deditque ei una cum cepis.

23. Abiit aliquando abbas Theodorus cum fratre, ad hauriendam aquam ; et præveniens frater ad lacum, vidit draconem. Dicit ei senex : Vade, con-

(68) *Vit. Patr.* x, 26.

A τητα τοῦ κελλίου, οὐχ ὡς ἀτιμάζων τὸν πλησίον αὐτοῦ φεύγει.

ιε'. Πάλιν εἶπεν· Ἐὰν μὴ ἐκκόψω ἐμαυτὸν ἀπὸ τῶν οἰκτιρμῶν τούτων, οὐκ ἐῶσί με εἶναι μοναχόν.

ις'. Εἶπε πάλιν· Πολλοὶ ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ εἵλοντο τὴν ἀνάπαυσιν, πρὶν ὁ Θεὸς αὐτοῖς παράσχῃ.

ιζ'. Εἶπε πάλιν· Μὴ κοιμηθῇς εἰς τόπον ὅπου ἐστὶ γυνή.

ιη'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Θεόδωρον, λέγων· Θέλω ἐπιτελέσαι τὰς ἐντολάς. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων περὶ τοῦ ἀββᾶ Θεωνᾶ, ὅτι εἶπε καὶ αὐτός ποτε· Θέλω πληρῶσαι τὸν λογισμόν μου μετὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ λαβὼν σιτίαν εἰς τὸ ἀρτοκοπεῖον, ἐποίησεν
B ἄρτους· καὶ αἰτησάντων αὐτὸν πτωχῶν, ἔδωκε τοὺς ἄρτους· καὶ πάλιν αἰτησάντων ἄλλων, ἔδωκε τὰ σπυρίδια καὶ τὸ ἱμάτιον ὃ ἐφόρει, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸ κελλίον, περιζωσάμενος τὸ μαφόριον. Καὶ οὕτως πάλιν ἐμέμφετο ἑαυτὸν λέγων, ὅτι Οὐκ ἐπλήρωσα τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ.

ιθ'. Ἠσθένησέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἰωσὴφ, καὶ ἔπεμψε πρὸς τὸν ἀββᾶν Θεόδωρον, λέγων· Δεῦρο, ἵνα σε ἴδω πρὸ τοῦ με ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ σώματος· ἦν δὲ μέσον τῆς ἑβδομάδος. Καὶ οὐκ ἀπῆλθεν· ἔπεμψε δὲ, λέγων· Ἐὰν μείνῃς ἕως τοῦ σαββάτου, ἔρχομαι· εἰ δὲ ὑπάγεις, εἰς ἐκεῖνον τὸν κόσμον βλέπομεν ἀλλήλους.

κ'. Ἀδελφὸς εἶπε τῷ ἀββᾷ Θεοδώρῳ· Εἰπέ μοι ῥῆμα, ὅτι ἀπόλλυμαι. Καὶ μετὰ κόπου εἶπεν αὐτῷ·
C Ἐγὼ κινδυνεύω, καὶ τί σοι ἔχω εἰπεῖν;

κα'. Ἀδελφὸς ἦλθε πρὸς τὸν ἀββᾶν Θεόδωρον, ἵνα διδάξῃ αὐτὸν ῥάπτειν, ἐνέγκας καὶ τὴν σειρὰν πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ γέρων λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε, καὶ πρωῒ δεῦρο ὧδε. Καὶ ἀναστὰς ὁ γέρων, ἔβρεξεν αὐτῷ τὴν σειρὰν, καὶ ἡτοίμασεν αὐτῷ τὴν προκαταραφὴν, λέγων· Οὕτως καὶ οὕτως ποίησον· καὶ ἀφῆκεν αὐτόν. Καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, ἐκάθισεν ὁ γέρων· καὶ εἰς τὴν ὥραν, ἐποίησεν αὐτὸν φαγεῖν, καὶ ἀπέπεμψεν. Ἦλθε δὲ πάλιν πρωΐ· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἆρον τὴν σειράν σου ἔνθεν, καὶ ἀναχώρει· εἰς πειρασμὸν γὰρ ἦλθες βαλεῖν με καὶ εἰς φροντίδα. Καὶ οὐκ ἔτι ἀφῆκεν αὐτὸν ἔσω.

κβ'. Εἶπεν ὁ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου, ὅτι Ἦλθέ ποτέ τις πωλῶν κρόμμυα, καὶ ἐγέμισέ μοι κρα-
D τῆρα. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Γέμισον αὐτῷ σῖτον, καὶ δὸς αὐτῷ. Ἦσαν δὲ δύο βουνοὶ σίτου, εἷς καθαρὸς, καὶ εἷς ἀκαθάρτος· ἐγέμισα δὲ αὐτῷ ἐκ τοῦ ἀκαθάρτου. Καὶ προσέσχε μοι ὁ γέρων μετὰ ἕξεως καὶ λύπης· καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου ἔπεσον, καὶ ἔκλασα τὸν κρατῆρα· καὶ ἔβαλον αὐτῷ μετάνοιαν. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Ἐγείρου, οὐκ ἔχεις σὺ πρᾶγμα, ἀλλ' ἐγὼ ἥμαρτον, ὅτι εἰπόν σοι. Καὶ εἰσελθὼν ὁ γέρων ἐγέμισε τὸν κόλπον αὐτοῦ σῖτον καθαρὸν, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ μετὰ τῶν κρομμύων.

κγ'. Ἀπῆλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος μετὰ ἀδελφοῦ γεμίσαι ὕδωρ· καὶ προλαβὼν ὁ ἀδελφὸς εἰς τὸν λάκκον εἶδε δράκοντα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων·

Ὕπαγε, πάτησον τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Καὶ φοβηθεὶς A οὐκ ἀπῆλθεν. Ἦλθε δὲ ὁ γέρων, καὶ εἶδεν αὐτὸν τὸ θηρίον, καὶ καταισχυνθὲν ἔφυγεν εἰς τὴν ἔρημον.

κδ'. Ἠρώτησέ τις τὸν ἀββᾶν Θεόδωρον· Ἐὰν ἄφνω γένηταί τις πτῶσις, καὶ σὺ φοβῇ, ἀββᾶ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐὰν κολληθῇ ὁ οὐρανὸς τῇ γῇ, Θεόδωρος οὐ φοβεῖται. Ἦν γὰρ δεηθεὶς τοῦ Θεοῦ, ἵνα ἀρθῇ ἀπ' αὐτοῦ ἡ δειλία. Διὰ τοῦτο καὶ ἠρώτησεν αὐτόν.

κε'. Ἐλέγετο περὶ αὐτοῦ, ὅτι γενόμενος διάκονος εἰς Σκῆτιν οὐκ ἤθελε καταδέξασθαι διακονεῖν, καὶ εἰς πολλοὺς τόπους ἔφυγε. Καὶ πάλιν οἱ γέροντες ἔφερον αὐτὸν, λέγοντες· Μὴ καταλίπῃς τὴν διακονίαν σου. Λέγει αὐτοῖς ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος· Ἐάσατέ με, καὶ δέομαι τοῦ Θεοῦ, εἰ πληροφορήσει με στῆναι εἰς τὸν τόπον τῆς λειτουργίας μου. Καὶ δεόμενος τοῦ B Θεοῦ, ἔλεγεν· Εἰ θέλημά σού ἐστιν ἵνα στῶ εἰς τὸν τόπον[a] μου, πληροφόρησόν με. Καὶ ἐδείχθη αὐτῷ στύλος πυρὸς ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ φωνὴ[b] λέγουσα· Εἰ δύνασαι γενέσθαι ὡς ὁ στύλος οὗτος, ὕπαγε, διακόνησον. Ὁ δὲ ἀκούσας ἔκρινε μηκέτι καταδέξασθαι. Ἐλθόντος οὖν αὐτοῦ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἔβαλον αὐτῷ μετάνοιαν οἱ ἀδελφοὶ, λέγοντες· Εἰ οὐ θέλεις διακονεῖν, κἂν τὸ ποτήριον κατάσχε. Καὶ οὐκ ἠνέσχετο, λέγων· Ἐὰν μὴ ἀφῆτε, ἀναχωρῶ ἐκ τοῦ τόπου τούτου. Καὶ οὕτως ἀφῆκαν αὐτόν.

κϛ'. Ἔλεγον δὲ περὶ αὐτοῦ, ὅτι ὡς ἠρημώθη ἡ Σκῆτις, ἦλθε μεῖναι εἰς Φέρμην· καὶ γηράσας ἠσθένησε. Προσέφερον οὖν αὐτῷ ἐδέσματά τινα. Καὶ C ἃ ἔφερεν ὁ πρῶτος, ἐδίδου τῷ δευτέρῳ, καὶ οὕτως κατὰ τὴν τάξιν. ἃ ἐλάμβανεν παρὰ τοῦ πρώτου, παρεῖχε τῷ ἄλλῳ· εἰς δὲ τὴν ὥραν τοῦ γεύσασθαι, ὃ ἔφερεν ὁ ἐρχόμενος, τοῦτο ἤσθιεν.

κζ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου, ὅτι ὅτε ἐκάθητο ἐν Σκήτει, ἦλθε πρὸς αὐτὸν δαίμων θέλων εἰσελθεῖν· καὶ ἔδησεν αὐτὸν ἔξω τῆς κέλλης. Καὶ πάλιν ἄλλος δαίμων ἦλθεν εἰσελθεῖν· καὶ τοῦτον ἔδησε. Καὶ προσθεὶς ὁ τρίτος δαίμων, ἦλθε, καὶ εὗρε δεδεμένους τοὺς δύο· καὶ λέγει αὐτοῖς· Τί ἑστήκατε ὧδε ἔξω; Καὶ λέγουσιν αὐτῷ, ὅτι Ἔστι καθήμενος ἔσω, καὶ μὴ ἐῶν ἡμᾶς εἰσελθεῖν. Καὶ αὐτὸς τυραννήσας ἐπεχείρησεν εἰσελθεῖν. Ὁ δὲ γέρων ἔδησε καὶ τοῦτον. Φοβηθέντες δὲ τὰς εὐχὰς τοῦ γέροντος, παρ- D εκάλουν αὐτὸν, λέγοντες· Ἀπόλυσον ἡμᾶς. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ὑπάγετε. Καὶ λοιπὸν αἰσχυνθέντες ἀνεχώρησαν.

κη'. Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων, περὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τοῦ τῆς Φέρμης, ὅτι Ἦλθόν ποτε δείλης πρὸς αὐτὸν, καὶ εὗρον αὐτὸν φοροῦντα κεκομμένον λεβίτωνα, καὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ γυμνὸν, καὶ τὸ κουκούλιον αὐτοῦ ἔμπροσθεν. Καὶ ἰδοὺ τις Κόμης ἦλθεν ἰδεῖν αὐτόν. Καὶ κρούσαντος αὐτοῦ, ἐξῆλθεν ὁ γέρων ἀνοῖξαι, καὶ ἀπαντήσας αὐτῷ ἐκάθισεν εἰς τὴν θύραν λαλεῖν αὐτῷ. Καὶ ἔλαβον κόμμα μαφορίου, καὶ

[a] Al. inser. λειτουργίας. [b] Al. inser. γέγονε.

(69) *Vit. Patr.* VII, 6.

calca ipsius caput. Ille territus non perrexit. Venit autem senex; sed ubi conspexit eum serpens, quasi pudore suffusus, aufugit in solitudinem.

24. (69) Aliquis abbatem Theodorum interrogavit : Si subito ruina contigerit, et tu terreberis, abba? Responditque senex : Quamvis cœlum terræ misceatur, Theodorus non terrebitur. Deprecatus quippe Deum fuerat, ut ab eo tolleretur timiditas. Ideoque eum ille interrogaverat.

25. (70) Dicebatur de eo, quod diaconus factus in Sceti, noluit acquiescere ut diaconatus munia exerceret, sed ad varia loca profugit. Et iterum senes adducebant eum, dicentes : Noli relinquere ministerium tuum. Ait illis abbas Theodorus : Sinite me, et orabo Deum, si certum me reddiderit ut stem in loco ministerii mei. Itaque Deum ita precatus est : Si voluntas tua est ut stem in loco meo, certiorem me fac. Tum ostensa est illi columna ignis, a terra ad cœlum usque pertingens, audivitque vocem hujusmodi : Si potes fieri sicut columna hæc, vade, exerce diaconatum. Quo ille audito, decrevit nunquam acquiescere. Cum ergo venisset ad ecclesiam, fratres inclinaverunt se coram eo, dixeruntque : Si ministrare non vis, saltem calicem tene. Sed neque hoc sustinuit, profatus : Nisi dimiseritis me, ex hoc loco recedam. Quocirca reliquerunt eum.

26. Cæterum narrabant de illo, quod postquam vastata fuit Scetis, venit ut maneret in Pherme; et cum senuisset, in morbum incidit. Igitur fratres afferebant edulia. Sed quæ ferebat primus, secundo dabat; atque ita ex ordine, quæ a primo capiebat, præbebat alteri. Adventante autem hora manducandi, quod primus ex accedentibus porrigebat, eo vescebatur.

27. Aiebant de abbate Theodoro, quod quando in Sceti residebat, venit ad ipsum dæmon, intrare volens : et ligavit eum extra cellam. Iterum accessit alius dæmon, ut ingrederetur; hunc quoque alligavit. Et adjiciens tertius dæmon, advenit, invenitque duos priores vinctos, atque dixit eis : Cur huc extra statis? Respondent : Qui intra cellam sedet, non sinit nos intrare. Ipse vero vi facta conatus est introire. At senex hunc etiam constrinxit. Itaque veriti senis preces, rogaverunt illum, dicentes : Solve nos. Tum ad eos senex : Abite. Dein ignominia affecti, discesserunt.

28. Narravit Patrum aliquis de abbate Theodoro, illo e Pherme : Veni aliquando ad eum sub vesperam, et inveni indutum levitone lacero, nudoque erat pectore, cucullam habens ante se. Tum ecce comes quidam accessit, ut videret eum. Cumque pulsasset, exivit senex ad aperiendum. Et obviam factus, sedit in porta cum illo locuturus. Ego sumpsi segmen mafortis, contexique humeros ejus.

(70) *Vit. Patr.* XV, 21; VII, 33, 1.

didicit cellæ dulcedinem, proximum suum fugit, at A sine aspernatione.

15. Dixit iterum : Nisi memet abscidero a commiserationibus his, non sinent me esse monachum.

16. (68) Ejus quoque dictum fuit : Multi hoc tempore quietem prius sumpserunt, quam eis præberet Deus.

17. Item hoc : Noli dormire in loco ubi est mulier.

18. Frater interrogavit abbatem Theodorum, dicens : Volo mandata perficere. Retulit ei senex de abbate Theona, quod ipse quoque dixerit aliquando : Volo adimplere cogitationem meam cum Deo. Et accepta in furno farina subacta, panes confecit ; quos petentibus pauperibus dedit. Iterum petentibus aliis, tradidit sportellas, quodque gestabat pallium ; et intravit in cellam maforte præcinctus. Post hæc tamen de se adhuc conquerebatur, quasi non adimplesset Dei mandatum.

19. Ægrotavit aliquando abbas Joseph, et misit ad abbatem Theodorum, dicens : Veni, ut videam te prius quam e corpore egrediar ; erat autem media hebdomada. Ille non profectus est ; sed misit, aiens : Si vixeris usque ad diem Sabbati, adibo ; sin decesseris, in illo sæculo videbimus invicem.

20. Frater dixit abbati Theodoro : Aliquid verbi mihi profer ; nam pereo. Ac ægre respondit ei : Ego periclitor, et quid tibi habeo proloqui ?

21. Venit frater ad abbatem Theodorum, ut eum doceret contexere, attulitque plectam. Senex autem dixit ei : Abi, et mane huc veni. Surgens ergo senex, plectam ei irrigavit, paravitque prætexturam, dicens : Ita atque ita facito ; et reliquit eum. Ingressus autem in cellam suam senex sedit ; cumque tempus advenisset, cibum apposuit, ac hominem remisit. Venit iterum mane, et ait illi senex : Tolle hinc plectam tuam, atque abi. Venisti enim, ut me in tentationem ac sollicitudinem mitteres. Nec amplius permisit eum intro manere.

22. Retulit abbatis Theodori discipulus : Aliquando venit homo vendens cepas, et implevit mihi craterem. Dicit senex : Imple frumento, et da ei. Erant autem duo acervi frumenti, unus mundus, alter non purgatus ; ac implevi ei ex immundo. Senex vero oculos in me intendit acriter et cum tristitia : unde ex timore prolapsus sum, atque craterem fregi. Tum veniam procumbens petii. Ait senex : Surge, tua non est culpa, sed ego deliqui, quod tibi mandaverim. Itaque ingressus senex, replevit sinum suum frumento purgato, deditque ei una cum cepis.

23. Abiit aliquando abbas Theodorus cum fratre, ad hauriendam aquam ; et præveniens frater ad lacum, vidit draconem. Dicit ei senex : Vade, con-

(68) *Vit. Patr.* x, 26.

τητα τοῦ κελλίου, οὐχ ὡς ἀτιμάζων τὸν πλησίον αὐτοῦ φεύγει.

ιε'. Πάλιν εἶπεν· Ἐὰν μὴ ἐκκόψω ἐμαυτὸν ἀπὸ τῶν οἰκτιρμῶν τούτων, οὐκ ἐῶσί με εἶναι μοναχόν.

ις'. Εἶπε πάλιν· Πολλοὶ ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ εἵλοντο τὴν ἀνάπαυσιν, πρὶν ὁ Θεὸς αὐτοῖς παράσχῃ.

ιζ'. Εἶπε πάλιν· Μὴ κοιμηθῇς εἰς τόπον ὅπου ἐστὶ γυνή.

ιη'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Θεόδωρον, λέγων· Θέλω ἐπιτελέσαι τὰς ἐντολάς. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων περὶ τοῦ ἀββᾶ Θεωνᾶ, ὅτι εἶπε καὶ αὐτός ποτε· Θέλω πληρῶσαι τὸν λογισμόν μου μετὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ λαβὼν σιτίαν εἰς τὸ ἀρτοκοπεῖον, ἐποίησεν B ἄρτους· καὶ αἰτησάντων αὐτὸν πτωχῶν, ἔδωκε τοὺς ἄρτους· καὶ πάλιν αἰτησάντων ἄλλων, ἔδωκε τὰ σπυρίδια καὶ τὸ ἱμάτιον ὃ ἐφόρει, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸ κελλίον, περιζωσάμενος τὸ μαφόριον. Καὶ οὕτως πάλιν ἐμέμφετο ἑαυτὸν λέγων, ὅτι Οὐκ ἐπλήρωσα τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ.

ιθ'. Ἠσθένησέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἰωσὴφ, καὶ ἔπεμψε πρὸς τὸν ἀββᾶν Θεόδωρον, λέγων· Δεῦρο, ἵνα σε ἴδω πρὸ τοῦ με ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ σώματος· ἦν δὲ μέσον τῆς ἑβδομάδος. Καὶ οὐκ ἀπῆλθεν· ἔπεμψε δὲ, λέγων· Ἐὰν μείνῃς ἕως τοῦ σαββάτου, ἔρχομαι· εἰ δὲ ὑπάγεις, εἰς ἐκεῖνον τὸν κόσμον βλέπομεν ἀλλήλους.

κ'. Ἀδελφὸς εἶπε τῷ ἀββᾷ Θεοδώρῳ· Εἰπέ μοι ῥῆμα, ὅτι ἀπόλλυμαι. Καὶ μετὰ κόπου εἶπεν αὐτῷ· C Ἐγὼ κινδυνεύω, καὶ τί σοι ἔχω εἰπεῖν;

κα'. Ἀδελφὸς ἦλθε πρὸς τὸν ἀββᾶν Θεόδωρον, ἵνα διδάξῃ αὐτὸν ῥάπτειν, ἐνέγκας καὶ τὴν σειρὰν πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ γέρων λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε, καὶ πρωῒ δεῦρο ὧδε. Καὶ ἀναστὰς ὁ γέρων, ἔβρεξεν αὐτῷ τὴν σειρὰν, καὶ ἡτοίμασεν αὐτῷ τὴν προκαταραφὴν, λέγων· Οὕτως καὶ οὕτως ποίησον· καὶ ἀφῆκεν αὐτόν. Καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, ἐκάθισεν ὁ γέρων· καὶ εἰς τὴν ὥραν, ἐποίησεν αὐτὸν φαγεῖν, καὶ ἀπέπεμψεν. Ἦλθε δὲ πάλιν πρωΐ· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἆρον τὴν σειράν σου ἔνθεν, καὶ ἀναχώρει· εἰς πειρασμὸν γὰρ ἦλθες βαλεῖν με καὶ εἰς φροντίδα. Καὶ οὐκ ἔτι ἀφῆκεν αὐτὸν ἔσω.

κβ'. Εἶπεν ὁ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου, ὅτι Ἦλθέ ποτέ τις πωλῶν κρόμμυα, καὶ ἐγέμισέ μοι κρα- D τῆρα. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Γέμισον αὐτῷ σῖτον, καὶ δὸς αὐτῷ. Ἦσαν δὲ δύο βουνοὶ σίτου, εἷς καθαρὸς, καὶ εἷς ἀκαθάρτος· ἐγέμισα δὲ αὐτῷ ἐκ τοῦ ἀκαθάρτου. Καὶ προσέσχε μοι ὁ γέρων μετὰ ἕξεως καὶ λύπης· καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου ἔπεσον, καὶ ἔκλασα τὸν κρατῆρα· καὶ ἔβαλον αὐτῷ μετάνοιαν. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Ἐγείρου, οὐκ ἔχεις σὺ πρᾶγμα, ἀλλ' ἐγὼ ἥμαρτον, ὅτι εἶπόν σοι. Καὶ εἰσελθὼν ὁ γέρων ἐγέμισε τὸν κόλπον αὐτοῦ σῖτον καθαρὸν, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ μετὰ τῶν κρομμύων.

κγ'. Ἀπῆλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος μετὰ ἀδελφοῦ γεμίσαι ὕδωρ· καὶ προλαβὼν ὁ ἀδελφὸς εἰς τὸν λάκκον εἶδε δράκοντα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων·

Ὕπαγε, πάτησον τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Καὶ φοβηθεὶς A οὐκ ἀπῆλθεν. Ἦλθε δὲ ὁ γέρων, καὶ εἶδεν αὐτὸν τὸ θηρίον, καὶ καταισχυνθὲν ἔφυγεν εἰς τὴν ἔρημον.

κδ'. Ἠρώτησέ τις τὸν ἀββᾶν Θεόδωρον· Ἐὰν ἄφνω γένηταί τις πτῶσις, καὶ σὺ φοβῇ, ἀββᾶ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐὰν κολληθῇ ὁ οὐρανὸς τῇ γῇ, Θεόδωρος οὐ φοβεῖται. Ἦν γὰρ δεηθεὶς τοῦ Θεοῦ, ἵνα ἀρθῇ ἀπ' αὐτοῦ ἡ δειλία. Διὰ τοῦτο καὶ ἠρώτησεν αὐτόν.

κε'. Ἐλέγετο περὶ αὐτοῦ, ὅτι γενόμενος διάκονος εἰς Σκῆτιν οὐκ ἤθελε καταδέξασθαι διακονεῖν, καὶ εἰς πολλοὺς τόπους ἔφυγε. Καὶ πάλιν οἱ γέροντες ἔφερον αὐτὸν, λέγοντες· Μὴ καταλίπῃς τὴν διακονίαν σου. Λέγει αὐτοῖς ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος· Ἐάσατέ με, καὶ δέομαι τοῦ Θεοῦ, εἰ πληροφορήσει με στῆναι εἰς τὸν τόπον τῆς λειτουργίας μου. Καὶ δεόμενος τοῦ B Θεοῦ, ἔλεγεν· Εἰ θέλημά σού ἐστιν ἵνα στῶ εἰς τὸν τόπον[a] μου, πληροφόρησόν με. Καὶ ἐδείχθη αὐτῷ στύλος πυρὸς ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ φωνὴ[b] λέγουσα· Εἰ δύνασαι γενέσθαι ὡς ὁ στύλος οὗτος, ὕπαγε, διακόνησον. Ὁ δὲ ἀκούσας ἔκρινε μηκέτι καταδέξασθαι. Ἐλθόντος οὖν αὐτοῦ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἔβαλον αὐτῷ μετάνοιαν οἱ ἀδελφοὶ, λέγοντες· Εἰ οὐ θέλεις διακονεῖν, κἂν τὸ ποτήριον κατάσχε. Καὶ οὐκ ἠνέσχετο, λέγων· Ἐὰν μὴ ἀφῆτε, ἀναχωρῶ ἐκ τοῦ τόπου τούτου. Καὶ οὕτως ἀφῆκαν αὐτόν.

κς'. Ἔλεγον δὲ περὶ αὐτοῦ, ὅτι ὡς ἠρημώθη ἡ Σκῆτις, ἦλθε μεῖναι εἰς Φέρμην· καὶ γηράσας ἠσθένησε. Προσέφερον οὖν αὐτῷ ἐδέσματά τινα. Καὶ C ἃ ἔφερεν ὁ πρῶτος, ἐδίδου τῷ δευτέρῳ, καὶ οὕτως κατὰ τὴν τάξιν. ἃ ἐλάμβανεν παρὰ τοῦ πρώτου, παρεῖχε τῷ ἄλλῳ· εἰς δὲ τὴν ὥραν τοῦ γεύσασθαι, ὃ ἔφερεν ὁ ἐρχόμενος, τοῦτο ἤσθιεν.

κζ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου, ὅτι ὅτε ἐκάθητο ἐν Σκήτει, ἦλθε πρὸς αὐτὸν δαίμων θέλων εἰσελθεῖν· καὶ ἔδησεν αὐτὸν ἔξω τῆς κέλλης. Καὶ πάλιν ἄλλος δαίμων ἦλθεν εἰσελθεῖν· καὶ τοῦτον ἔδησε. Καὶ προσθεὶς ὁ τρίτος δαίμων, ἦλθε, καὶ εὗρε δεδεμένους τοὺς δύο· καὶ λέγει αὐτοῖς· Τί ἑστήκατε ὧδε ἔξω; Καὶ λέγουσιν αὐτῷ, ὅτι Ἔστι καθήμενος ἔσω, καὶ μὴ ἐῶν ἡμᾶς εἰσελθεῖν. Καὶ αὐτὸς τυραννήσας ἐπεχείρησεν εἰσελθεῖν. Ὁ δὲ γέρων ἔδησε καὶ τοῦτον. Φοβηθέντες δὲ τὰς εὐχὰς τοῦ γέροντος, παρ- D εκάλουν αὐτὸν, λέγοντες· Ἀπόλυσον ἡμᾶς. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ὑπάγετε. Καὶ λοιπὸν αἰσχυνθέντες ἀνεχώρησαν.

κη'. Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων, περὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τοῦ τῆς Φέρμης, ὅτι Ἦλθόν ποτε δείλης πρὸς αὐτὸν, καὶ εὗρον αὐτὸν φοροῦντα κεκομμένον λεβίτωνα, καὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ γυμνὸν, καὶ τὸ κουκούλιον αὐτοῦ ἔμπροσθεν. Καὶ ἰδού τις Κόμης ἦλθεν ἰδεῖν αὐτόν. Καὶ κρούσαντος αὐτοῦ, ἐξῆλθεν ὁ γέρων ἀνοῖξαι, καὶ ἀπαντήσας αὐτῷ ἐκάθισεν εἰς τὴν θύραν λαλεῖν αὐτῷ. Καὶ ἔλαβον κόμμα μαφορίου, καὶ

[a] Al. inser. λειτουργίας. [b] Al. inser. γέγονε.

(69) *Vit. Patr.* VII, 6.

culca ipsius caput. Ille territus non perrexit. Venit autem senex; sed ubi conspexit eum serpens, quasi pudore suffusus, aufugit in solitudinem.

24. (69) Aliquis abbatem Theodorum interrogavit : Si subito ruina contigerit, et tu terreberis, abba? Responditque senex : Quamvis cœlum terræ misceatur, Theodorus non terrebitur. Deprecatus quippe Deum fuerat, ut ab eo tolleretur timiditas. Ideoque eum ille interrogaverat.

25. (70) Dicebatur de eo, quod diaconus factus in Sceti, noluit acquiescere ut diaconatus munia exerceret, sed ad varia loca profugit. Et iterum senes adducebant eum, dicentes : Noli relinquere ministerium tuum. Ait illis abbas Theodorus : Sinite me, et orabo Deum, si certum me reddiderit ut stem in loco ministerii mei. Itaque Deum ita precatus est : Si voluntas tua est ut stem in loco meo, certiorem me fac. Tum ostensa est illi columna ignis, a terra ad cœlum usque pertingens, audivitque vocem hujusmodi : Si potes fieri sicut columna hæc, vade, exerce diaconatum. Quo ille audito, decrevit nunquam acquiescere. Cum ergo venisset ad ecclesiam, fratres inclinaverunt se coram eo, dixeruntque : Si ministrare non vis, saltem calicem tene. Sed neque hoc sustinuit, profatus : Nisi dimiseritis me, ex hoc loco recedam. Quocirca reliquerunt eum.

26. Cæterum narrabant de illo, quod postquam vastata fuit Scetis, venit ut maneret in Pherme; et cum senuisset, in morbum incidit. Igitur fratres afferebant edulia. Sed quæ ferebat primus, secundo dabat; atque ita ex ordine, quæ a primo capiebat, præbebat alteri. Adventante autem hora manducandi, quod primus ex accedentibus porrigebat, eo vescebatur.

27. Aiebant de abbate Theodoro, quod quando in Sceti residebat, venit ad ipsum dæmon, intrare volens : et ligavit eum extra cellam. Iterum accessit alius dæmon, ut ingrederetur; hunc quoque alligavit. Et adjiciens tertius dæmon, advenit, invenitque duos priores vinctos, atque dixit eis : Cur huc extra statis? Respondent : Qui intra cellam sedet, non sinit nos intrare. Ipse vero vi facta conatus est introire. At senex hunc etiam constrinxit. Itaque veriti senis preces, rogaverunt illum, dicentes : Solve nos. Tum ad eos senex : Abite. Dein ignominia affecti, discesserunt.

28. Narravit Patrum aliquis de abbate Theodoro, illo e Pherme : Veni aliquando ad eum sub vesperam, et inveni indutum levitone lacero, nudoque erat pectore, cucullam habens ante se. Tum ecce comes quidam accessit, ut videret eum. Cumque pulsasset, exivit senex ad aperiendum. Et obviam factus, sedit in porta cum illo locuturus. Ego sumpsi segmen mafortis, contexique humeros ejus.

(70) *Vit. Patr.* XV, 21; VII, 33, 1.

At senex extensa manu, illud projecit. Postquam autem discessisset comes, dixi ei : Abba, quare hoc egisti? Venit homo, ut proficeret : nunquid vero ut scandalum pateretur? Respondit senex : Quid ais mihi, abba? Etiamnum hominibus servimus? Fecimus quod facto opus erat; de reliquo præteriit. Qui vult proficere, proficiat; qui vult scandalum pati, patiatur. Ego vero quo in habitu fuero, ita occurram. Denuntiavit autem discipulo suo, dicens : Si quis advenerit, videre me desiderans, ne ipsi loquaris quidpiam eorum quæ homines proferre solent; sed si comedero, dic, Comedit; si dormiero, Dormit.

A ἐσκέπασα τοὺς ὤμους αὐτοῦ. Ὁ δὲ γέρων ἐξέτεινε τὴν χεῖρα, καὶ ἔῤῥιψε αὐτό. Καὶ ὡς ἀπῆλθεν ὁ Κόμης, εἶπον αὐτῷ· Ἀββᾶ, τί τοῦτο ἐποίησας; ἦλθεν ὁ ἄνθρωπος ὠφεληθῆναι· μὴ ἵνα σκανδαλισθῇ; Καὶ λέγει μοι ὁ γέρων· Τί λέγεις μοι, ἀββᾶ; ἀκμὴν τοῖς ἀνθρώποις δουλεύομεν; ἐποιήσαμεν τὴν χρείαν· παρῆλθε λοιπόν. Ὁ θέλων ὠφεληθῆναι, ὠφεληθῇ· ὁ θέλων σκανδαλισθῆναι, σκανδαλισθῇ· ἐγὼ δὲ ὡς δ' ἂν εὑρεθῶ, οὕτως ἀπαντῶ. Παρήγγειλε δὲ τῷ μαθητῇ αὐτοῦ, λέγων· Ἐάν τις ἔλθῃ ἰδεῖν με θέλων, μὴ εἴπῃς αὐτῷ τί ποτε ἀνθρώπινον· ἀλλ' ἐὰν τρώγω, εἰπὲ, Τρώγει· ἐὰν κοιμῶμαι, εἰπὲ, Κοιμᾶται.

29. Irruerunt aliquando in illum latrones tres : quorum duo tenebant eum, tertius vero supellectilem ejus auferebat. Postquam autem extulit libros, voluit levitonem quoque sumere. Tunc dixit eis : Hoc dimittite. At illi noluerunt. Motis igitur manibus suis, illos duos dejecit. Quod cernentes, timore correpti sunt. Ait senex : Nihil timeatis; facite ex supellectili partes quatuor, tres accipite, relinquite unam. Atque ita fecerunt, ut sumeret partem suam, levitonem quo in synaxi utebatur.

κθ'. Ἦλθόν ποτε ἐπάνω αὐτοῦ τρεῖς λησταί· καὶ οἱ δύο ἐκράτουν αὐτὸν, ὁ δὲ εἷς ἐκουβάλει τὰ σκεύη B αὐτοῦ. Ὡς δὲ ἐξήνεγκε τὰ βιβλία, καὶ τὸν λεβίτωνα [a] ἤθελε λαβεῖν· τότε λέγει αὐτοῖς· Τοῦτο ἀφίετε. Οἱ δὲ οὐκ ἤθελον. Καὶ κινήσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἔῤῥιψε τοὺς δύο. Καὶ ἰδόντες ἐφοβήθησαν. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Μηδὲν δειμάσητε· ποιήσατε αὐτὰ εἰς τέσσαρα μέρη, καὶ λάβετε τὰ τρία, καὶ ἄφετε τὸ ἕν. Καὶ οὕτως ἐποίησαν· διὰ τὸ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ τὸν λεβίτωνα [b] τὸν συναχτικόν (72).

De abbate Theodoro e Nono.

1. Dixit abbas Theodorus, ille de Ennato seu Nono : Quando eram juvenis, in solitudine degebam. Abii ergo ad furnum, ut facerem duas frumentarias cocturas; inveni ibi fratrem qui volebat panes conficere, nec habebat quemquam ad dandam ei manum. Ego autem mea reliqui, et manum ei porrexi. Ut vero ab illa occupatione liberatus sum, venit alius frater; iterumque ei dedi manum, ac feci panes. Tertius postea accessit; similique modo egi. Atque sic ad singulos adventantes me gerebam; et sex cocturas confeci. Tandem duas meas cocturas peregi, cum nemo amplius veniret.

2. (73) Memorabant de abbate Theodoro et abbate Lucio, Ennati incolis, quod quinquaginta annos

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τοῦ Ἐννάτου.

α'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος ὁ τοῦ Ἐννάτου (73), ὅτι Ὅτε ἤμην νεώτερος, εἰς τὴν ἔρημον ἔμενον. Ἀπῆλθον οὖν εἰς τὸ ἀρτοκοπεῖον ποιῆσαι δύο σιτίας, καὶ εὗρον ἐκεῖ ἀδελφὸν θέλοντα ποιῆσαι ἄρτους, καὶ οὐκ εἶχέ τινα δοῦναι αὐτῷ χεῖρα. Ἐγὼ δὲ ἀφῆκα τὰ C ἐμὰ, καὶ ἔδωκα αὐτῷ χεῖρα. Ὡς δὲ ἐσχόλασα, ἦλθεν ἄλλος ἀδελφὸς, καὶ πάλιν ἔδωκα αὐτῷ χεῖρα, καὶ ἐποίησα τὰ ψωμία. Καὶ πάλιν τρίτος ἦλθε, καὶ ἐποίησα ὁμοίως· καὶ οὕτως ἕκαστον τῶν ἐρχομένων ἐποίουν· καὶ ἐποίησα ἓξ σιτίας. Ὕστερον δὲ ἐποίησα τὰς δύο σιτίας τὰς ἐμὰς, ἀποσχόντων τῶν ἐρχομένων.

β'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου καὶ τοῦ ἀββᾶ Λουκίου τῶν τοῦ Ἐννάτου, ὅτι ἐποίησαν πεντήκοντα

[a] Al. λεβήτωνα. [b] Al. λεβήτονα.

(71) *Vit. Patr.* VII, 7

(72) *Τὸν λεβίτωνα τὸν συναχτικόν*. Apud Bollandum, Februarii 11, in *Vita Jonæ monachi : Habebat vero unum lebitonem, quo induebatur tempore divinorum et intemeratorum sacramentorum corporis Domini nostri Jesu Christi : et cum primum communicasset, eum rursus exuebat et reponebat, mundum servans octoginta quinque annos.* Quibus adde locum inferius positum in abbate Phoca, num. 1. Ac nescio an huc faciant obscura verba in *Vita Guthlaci Anachoretæ*, cap. 31, sæculo III, de sanctis ordinis S. Benedicti, parte I, p. 278 : *Ac deinde cum causam vexationis suæ a primordio narraret, vir Dei Guthlacus exuens se luterio melotinæ in quo ille orare solebat, ipsum circumdedit.* Legi enim aut intelligi potest levitorium, quod pro levitonario habetur in Papia. Scio ab auctoribus tradi, lebetonem seu levitonem et libitonarium vestem fuisse monachicam ex lino aut etiam ex pilis contextam. Sed quid impedit, quin nonnulli simile indumentum e pellibus confecerint?

(73) *Τοῦ Ἐννάτου*. Interpretes, *De Ennato*. *De Nono Alexandriæ*, hoc est monasterio quod situm erat in Ennato seu Nono, nona regione Alexandrinæ civitatis. Præter Joannen. Moschum cap. 145, 177, 184, Leontius *De sectis*, actione 5 : Φοβηθεὶς ὁ Σεβῆρος, φεύγει εἰς Ἀλεξάνδρειαν, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ Ἰουλιανόν τινα ἐπίσκοπον Ἁλικαρνασοῦ· οὗτοι ἐλθόντες, ἐκαθέζοντο εἰς τὸ Ἔννατον. D *Severus metu impulsus, Alexandriam profugit, Julianum quemdam Halicarnassensem, episcopum secum habens. Hi posteaquam eo venissent, sedebant ad Ennatum.* Ad quem locum observari debet varietas ex Scholio Anastasiani *Hodegi*, cap. 22, p. 346 : Σευῆρος καὶ Γαϊανὸς ὁμόφρονες τὸ πρὶν ἐτύγχανον, καὶ ἐν τῷ ἅμα (f. ἐν τῷ vocat) ἐν τῷ ὀκτωκαιδεκάτῳ Ἀλεξανδρείας διῆγον. *Severus et Gaianus initio concordes erant, ejusdemque sententiæ; et simul in Decimo octavo Alexandriæ degebant.* Quid vero sibi volunt ista Liberati cap. 19 : *Eo tempore Alexandriæ, mortuo Dioscoro juniore, Timotheus ecclesiæ ipsius susceperat episcopatum; a quo gratissime suscepti Severus et Julianus, sedebant ad laborem* aut *labranum, labronem, labranon?* Conjiciebam, *labram* hoc est *lauram Nonum*, vel una voce, *labranonum*. Cæterum nollem hoc Ennatum a viris doctis confusum fuisse cum ἐνάτῳ σημείῳ Ἀλεξανδρείας, infra ubi de Longino, n. 3.

ἔτη, χλευάζοντες τοὺς λογισμοὺς αὐτῶν, καὶ λέγοντες· Μετὰ τὸν χειμῶνα τοῦτον, μεταβαίνομεν ἐντεῦθεν. Ὅτε δὲ πάλιν ἤρχετο τὸ θέρος, ἔλεγον, ὅτι Μετὰ τὸ θέρος τοῦτο ἀπερχόμεθα ἐντεῦθεν. Καὶ οὕτως ἐποίησαν πάντα τὸν χρόνον οἱ ἀείμνηστοι Πατέρες.

γʹ. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος ὁ τῶν Ἐννάτου, ὅτι Ἐὰν λογίσηται ἡμῖν ὁ Θεὸς τὰς ἐν ταῖς εὐχαῖς ἀμελείας, καὶ τὰς αἰχμαλωσίας τὰς ἐν ταῖς ψαλμῳδίαις, οὐ δυνάμεθα σωθῆναι.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τοῦ εἰς Σκῆτιν.

Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος ὁ εἰς Σκῆτιν· Ἔρχεται ὁ λογισμὸς, καὶ ταράσσει με, καὶ ἀσχολεῖ με, καὶ τὴν πρᾶξιν οὐκ ἰσχύει ποιῆσαι, ἀλλὰ μόνον ἐμποδίζει πρὸς τὴν ἀρετήν· ὁ δὲ νηφάλιος ἀνὴρ, ἐκτιναξάμενος αὐτὸν, ἐγείρεται εἰς προσευχήν.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τοῦ Ἐλευθεροπολίτου.

αʹ. Ἠρώτησεν ὁ ἀββᾶς Ἀβραὰμ ὁ Ἴβηρ τὸν ἀββᾶν Θεόδωρον τὸν Ἐλευθεροπολίτην, λέγων· Πῶς καλῶς ἐστι, Πάτερ; δόξαν περιποιήσομαι ἐμαυτῷ, ἢ ἀτιμίαν; Ὁ δὲ γέρων λέγει· Τέως ἐγὼ θέλω περιποιήσασθαι δόξαν, ἢ ἀτιμίαν. Ἐὰν γὰρ ποιήσω καλὸν ἔργον, καὶ δοξασθῶ, δύναμαι κατακρῖναι τὸν λογισμόν μου, ὅτι οὐκ εἰμὶ ἄξιος τῆς δόξης ταύτης· ἡ δὲ ἀτιμία ἀπὸ φαύλων πραγμάτων γίνεται. Πῶς οὖν δύναμαι παρακαλέσαι τὴν καρδίαν μου, σκανδαλισθέντων ἐν ἐμοὶ τῶν ἀνθρώπων; κρεῖσσον οὖν τὸ ἀγαθὸν ποιεῖν, καὶ δοξάζεσθαι. Ὁ δὲ ἀββᾶς Ἀβραὰμ εἶπε· Καλῶς εἶπας, Πάτερ.

βʹ. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Θεόδοτος· Ἡ ἔνδεια τοῦ ἄρτου τήκει τὸ σῶμα τοῦ μοναχοῦ. Ἄλλος δὲ γέρων ἔλεγεν, ὅτι ἡ ἀγρυπνία πλέον τήκει τὸ σῶμα.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Θεωνᾶ.

Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Θεωνᾶς· Διὰ τὸ ἀπασχοληθῆναι τὸν νοῦν ἀπὸ τῆς εἰς Θεὸν θεωρίας, αἰχμαλωτιζόμεθα ὑπὸ τῶν παθῶν τῶν σαρκικῶν.

Περὶ Θεοφίλου τοῦ ἀρχιεπισκόπου.

αʹ. Ὁ μακάριος Θεόφιλος ὁ ἀρχιεπίσκοπος παρέβαλέ ποτε εἰς τὸ ὄρος τῆς Νιτρίας· καὶ ἦλθεν ὁ ἀββᾶς τοῦ ὄρους πρὸς αὐτόν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιεπίσκοπος· Τί εὗρες ἐν τῇ ὁδῷ ταύτῃ πλέον, Πάτερ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Τὸ αἰτιᾶσθαι καὶ μέμφεσθαι ἑαυτὸν πάντοτε. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Θεόφιλος· Ἄλλη ὁδὸς οὐκ ἔστιν, εἰ μὴ αὕτη.

βʹ. Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Θεόφιλος ὁ ἀρχιεπίσκοπος παρέβαλέ ποτε εἰς τὴν Σκῆτιν. Συναχθέντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ εἶπον τῷ ἀββᾷ Παμβῶ· Εἰπὲ ἕνα λόγον τῷ Πάπᾳ, ὅπως ὠφεληθῇ *. Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Εἰ οὐκ ὠφελεῖται ἐν τῇ σιωπῇ μου, οὐδὲ ἐν τῷ λόγῳ μου ὠφεληθῆναι ἔχει.

* Al. insei. εἰς τὸν τόπον.

(74) *Vit. Patr.* XI, 11.
(75) *Vit. Patr.* VI, 20.
(76) *Vit. Patr.* IV, 18.

A egerint, cavillati cogitationes suas, cum dicerent: Post hiemem hanc, migrabimus hinc. Quando autem iterum adveniebat æstas, aiebant: Transacta hac æstate, hinc discedemus. Atque ita fecerunt omni vitæ tempore, sempiterna memoria digni Patres.

3. (74) Hunc sermonem habuit abbas Theodorus e Nono: Si nobis imputaverit Deus negligentias in precibus, et subreptiones in psalmodiis, salvi fieri non possumus.

De abbate Theodoro Sceteos.

(75) Dixit abbas Theodorus e Sceti: Subit cogitatio, et conturbat me atque occupat, non tamen ad effectum progredi valet, sed tantum impedit ad
B virtutem; vir autem vigilans seipsum excutit, et surgit ut precetur.

De abbate Theodoro Eleutheropolitano

1. Interrogavit abbas Abraham Iberus abbatem Theodorum Eleutheropolitanum, dicens: Quomodo recte habet, Pater? Gloriam mihi vindicabo, vel ignominiam? Senex respondit: Ego sane malo gloriam, quam ignominiam. Si enim bonum opus egero, et gloriam fuero assecutus, possum damnare cogitationem meam, quod non sim dignus ea gloria. At ignominia ex pravis actionibus oritur. Quo pacto igitur cor meum potero consolari, cum homines in me scandalum atque offensionem ceperint? Præstat ergo bonum facere, ac gloriam repor-
C tare. Tunc abbas Abraham pronuntiavit: Bene locutus es, Pater.

2. (76) Dixit abbas Theodorus: Indigentia panis macerat corpus monachi. Alius vero senex asserebat, a vigiliis plus corpus macerari.

De abbate Theona.

(77) Dixit abbas Theonas: Quoniam avocatur mens a contemplatione Dei, ideo captivi ducimur a carnis affectibus.

De Theophilo archiepiscopo.

1. (78) Beatus Theophilus archiepiscopus profectus est aliquando in montem Nitriæ; et venit ad eum montis abbas. Dicit ei archiepiscopus: Quid invenisti in via hac amplius majusque, Pater? Re-
D spondit senex: Culpare se et accusare semper. Tunc abbas Theophilus: Alia via non est, præter istam.

2. (79) Idem abbas Theophilus archiepiscopus, venit aliquando in Scetim. Congregati autem fratres dixerunt abbati Pambo: Aliquid sermonis habe ad papam, ut ei prosit. Ait illis senex: Si ex silentio meo utilitatem non capit, neque ex sermone habet proficere.

(77) *Vit. Patr.* XI, 12.
(78) *Vit. Patr.* XV, 19; Doroth. *Doctr.* 7.
(79) *Vit. Patr.* XV, 42.

3. (80) Venerunt aliquando Patres Alexandriam, vocati a Theophilo archiepiscopo, ut precem faceret, ac fana everteret. Iisque cibum cum illo sumentibus apposita est caro vitulina; et comedebant, nihil discernentes. Porro accipiens episcopus unum copadium seu carnis frustum, dedit seni juxta se recumbenti, dicens : Ecce, hoc est bonum carnis frustum, manduca, abba. Illi exceperunt : Nos hucusque olera edimus; si autem caro est, non manducamus. Nec amplius eorum quisquam hinc degustavit.

4. Ejusdem abbatis Theophili sermo exstitit : Qualem timorem, tremorem ac necessitatem visuri sumus, quando anima e corpore separabitur! Tunc enim ad nos adveniunt contrariarum virtutum exercitus et copiæ, principes tenebrarum, malitiæ imperatores, principatus, potestates, spiritus nequitiæ; et aliquo justitiæ modo animam detinent, adducentes cuncta quæ prudens et insciens commisit peccata, a juventute ad ætatem qua assumpta est. Astant ergo, accusantes cuncta per eam gesta. De cætero quanto tremore putas animam in illa hora corripi, donec lata fuerit sententia, contigeritque ejusdem animæ liberatio? Hæc est hora necessitatis ejus, usquequo viderit quid ipsi sit eventurum. Rursus divinæ virtutes e regione contrariarum stant, ipsæ pariter bona animæ proferentes. Cogita ergo cujusmodi in timore ac tremore versetur media constituta anima, donec judicium ejus per justum judicem sententia terminetur. Et si quidem digna fuerit, dæmones increpantur atque puniuntur; ipsa vero rapitur ab angelis : tum deinceps sine sollicitudine es, imo habitas juxta quod scriptum est : *Sicut lætantium omnium habitatio est in te*[7]. Tunc impletur illud Scripturæ : *Fugit dolor, et tristitia, et gemitus*[8]. Tunc liberata anima, ad illam ineffabilem lætitiam et gloriam proficiscitur, in qua constituetur. Quod si deprehensa fuerit vixisse negligenter, audit terribilem illam vocem : *Tollatur impius, ut non videat gloriam Domini*[9]. Tunc ipsam apprehendit dies iræ, dies afflictionis, dies tenebrarum et caliginis. Tradita in tenebras exteriores, et ad ignem perpetuum damnata, per infinita sæcula punietur. Tunc, ubi gloriatio mundi? ubi vana gloria? ubi deliciæ? ubi voluptates? ubi fastus? ubi requies? ubi jactantia? ubi pecuniæ? ubi nobilitas? ubi pater? ubi mater? ubi frater? Quis præsentibus malis eripere poterit igne flagrantem, et in amarissimis tormentis detentam? His ita se habentibus, quales esse nos oportet in sanctis actionibus et operibus piis? Quantam charitatem debemus obtinere? quantam conversationem? qualem cursum? cujusmodi diligentiam, orationem, cautionem? *Hæc* enim,

A γ'. Ἦλθόν ποτε Πατέρες εἰς Ἀλεξάνδρειαν, κληθέντες ὑπὸ Θεοφίλου τοῦ ἀρχιεπισκόπου, ἵνα ποιήσῃ εὐχὴν, καὶ καθέλῃ τὰ ἱερά. Καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν μετ' αὐτοῦ, παρετέθη κρέας μόσχιον· καὶ ἤσθιον, μηδὲν διακρινόμενοι. Καὶ λαβὼν ὁ ἐπίσκοπος ἓν κοπάδιν ἔδωκε τῷ ἔγγιστα αὐτοῦ γέροντι, λέγων· Ἰδοὺ τοῦτο καλὸν κοπάδιν (81) ἐστὶ, φάγε, ἀββᾶ. Οἱ δὲ ἀποκριθέντες εἶπον· Ἡμεῖς ἕως ἄρτι λάχανα ἠσθίομεν· εἰ δὲ κρέας ἐστὶ, οὐ τρώγομεν. Καὶ οὐκ ἔτι προσέθετο οὐδὲ εἷς ἐξ αὐτῶν γεύσασθαι αὐτοῦ.

δ'. Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Θεόφιλος ἔλεγεν· Οἷον φόβον καὶ τρόμον καὶ ἀνάγκην ἔχομεν ἰδεῖν, ὅτε ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος χωρίζεται! Παραγίνεται γὰρ πρὸς ἡμᾶς στρατιὰ καὶ δύναμις τῶν ἐναντίων δυνάμεων, B οἱ τοῦ σκότους ἄρχοντες, οἱ κοσμοκράτορες τῆς πονηρίας, καὶ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι, τὰ πνεύματα[10] τῆς πονηρίας· καὶ τρόπῳ τινὶ δίκης κατέχουσι τὴν ψυχὴν, ἐπιφέροντες πάντα αὐτῆς τὰ ἐν γνώσει καὶ ἀγνοίᾳ ἁμαρτήματα, ἀπὸ νεότητος ἕως τῆς ἡλικίας ἧς κατελήφθη. Ἵστανται οὖν κατηγοροῦντες πάντα τὰ πεπραγμένα ὑπ' αὐτῆς. Λοιπὸν ὁποῖον τρόμον δοκεῖς τὴν ψυχὴν ἔχειν ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ, ἕως οὗ ἡ ἀπόφασις ἐξέλθῃ, καὶ ἐλευθερία γένηται αὐτῆς; τοῦτό ἐστιν ἡ ὥρα τῆς ἀνάγκης αὐτῆς, ἕως οὗ ἴδῃ τί τὸ ἀποβησόμενον αὐτῇ. Καὶ πάλιν αἱ θεῖαι δυνάμεις ἵστανται κατὰ πρόσωπον τῶν ἐναντίων, καὶ αὐταὶ τὰ καλὰ αὐτῆς ἐπιφέρουσαι. Κατανόει οὖν ἡ ψυχὴ μέση ἱσταμένη ποίῳ ἄρα φόβῳ καὶ τρόμῳ στήκει, C ἕως οὗ ἡ κρίσις αὐτῆς ἀπόφασιν λάβῃ παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ. Καὶ ἐὰν μὲν ᾖ ἀξία, ἐκεῖνοι λαμβάνουσιν ἐπιτιμίαν, καὶ αὐτὴ ἁρπάζεται ἀπ' αὐτῶν· καὶ λοιπὸν ἀμέριμνος εἶ, μᾶλλον δὲ κατοικεῖ[10'] κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Ὡς εὐφραινομένων πάντων ἡ κατοικία ἐν σοί.* Τότε πληροῦται τὸ γεγραμμένον· *Ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός*· τότε ἀπαλλαγεῖσα πορεύεται εἰς ἐκείνην τὴν ἀνεκλάλητον χαρὰν καὶ δόξαν, εἰς ἣν καταστήσεται. Ἐὰν δὲ εὑρεθῇ ἐν ἀμελείᾳ ζήσασα, ἀκούει τὴν δεινοτάτην φωνήν· *Ἀρθήτω ὁ ἀσεβὴς, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου.* Τότε αὐτὴν καταλαμβάνει ἡμέρα ὀργῆς, ἡμέρα θλίψεως[11], ἡμέρα σκότους καὶ γνόφου. Παραδιδομένη εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος, καὶ εἰς τὸ αἰώνιον πῦρ κατακριθεῖσα, εἰς ἀπεράντους αἰῶνας κολασθήσεται. D Τότε ποῦ ἡ καύχησις τοῦ κόσμου; ποῦ ἡ κενοδοξία; ποῦ ἡ τρυφή; ποῦ ἡ ἀπόλαυσις; ποῦ ἡ φαντασία; ποῦ ἡ ἀνάπαυσις; ποῦ ὁ κόμπος; ποῦ τὰ χρήματα; ποῦ ἡ εὐγένεια; ποῦ πατήρ; ποῦ μήτηρ; ποῦ ἀδελφός; τίς δυνήσεται τούτων ἐξελέσθαι τὴν ὑπὸ πυρὸς φλεγομένην, καὶ ὑπὸ πικρῶν βασάνων κατεχομένην; Τούτων οὕτως γινομένων, ποταποὺς δεῖ ὑπάρχειν ἡμᾶς ἐν ἁγίαις ἀναστροφαῖς καὶ εὐσεβείαις; ποταπὴν ἀγάπην ὀφείλομεν κτήσασθαι; ποταπὴν ἀγωγήν;

[7] Psal. LXXXVI, 7. [8] Isa. XXVI, 10. [9] Isa. XXVI, 10. [10] Al. πνευματικά. [10'] Leg. κατοικεῖς. [11] Al. add. καὶ ἀνάγκης.

(80) *Vit. Patr.* IV, 63.

(81) *Κοπάδιν.* Copadium. Id nominis cum variis acceptionibus explicant Meursius, Rosweydus, Germanus et Portius, in Dictionariis suis. Ad le Hamelbergium *ad Apicium*; Casaubonum *in Athenæum*; Frontonem Ducæum *ad Palladium*; necnon Hesychium, Suidam, Glossas, de similis originis vocibus.

ποταπὴν πολιτείαν; ποταπὸν δρόμον; ὁποίαν ἀκρίβειαν; ὁποίαν προσευχήν; ὁποίαν ἀσφάλειαν; *Ταῦτα γάρ*, φησὶ, *προσδοκῶντες*, σπουδάσωμεν *ἄσπιλοι καὶ ἀμώμητοι εὑρεθῆναι αὐτῷ ἐν εἰρήνῃ*, ἵνα καταξιωθῶμεν αὐτοῦ ἀκοῦσαι λέγοντος· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ε'. Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Θεόφιλος ὁ ἀρχιεπίσκοπος, μέλλων τελευτᾷν, εἶπε· Μακάριος εἶ, ἀββᾶ Ἀρσένιε, ὅτι ταύτης ἀεὶ ἐμνημόνευες τῆς ὥρας.

A inquit, *exspectantes*, satagemus *immaculati et inviolati ei inveniri in pace*[11]. Ut digni efficiamur audire Dominum dicentem : *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi*[12] : in sæcula sæculorum. Amen.

5. (82) Idem abbas Theophilus archiepiscopus, cum moriturus esset, dixit : Beatus es, abba Arseni, quia hanc horam semper in memoria habebas.

Περὶ τῆς Ἀμμᾶς Θεοδώρας.

α'. Ἠρώτησεν ἡ Ἀμμᾶς[13] Θεοδώρα τὸν Πάπαν Θεόφιλον τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου, τὸ, Τί ἐστι *τὸν καιρὸν ἐξαγοραζόμενοι*; Ὁ δὲ λέγει αὐτῇ· Ἡ ἐπωνυμία δεικνύει τὸ κέρδος· οἷον, καιρὸς ὕβρεώς σοι πάρεστιν; B ἀγόρασον τῇ ταπεινοφροσύνῃ καὶ μακροθυμίᾳ τὸν τῆς ὕβρεως καιρὸν, καὶ ἕλκυσον κέρδος πρὸς ἑαυτόν· Καιρὸς ἀτιμίας; τῇ ἀνεξικακίᾳ ἀγόρασον τὸν καιρὸν, καὶ κέρδησον.[14] Καὶ πάντα τὰ ἐναντία, ἐὰν θέλωμεν, κέρδη γίνονται ἡμῖν.

β'. Εἶπεν ἡ Ἀμμᾶς Θεοδώρα· Ἀγωνίσασθε εἰσελθεῖν διὰ τῆς στενῆς πύλης. Ὃν τρόπον γὰρ τὰ δένδρα, ἐὰν μὴ λάβωσι χειμῶνας καὶ ὑετοὺς, καρποφορεῖν οὐ δύνανται· οὕτως καὶ ἡμῖν, ὁ αἰὼν οὗτος χειμών ἐστι· καὶ ἐὰν μὴ διὰ πολλῶν θλίψεων καὶ πειρασμῶν, οὐ δυνησόμεθα τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν γενέσθαι κληρονόμοι.

γ'. Εἶπε πάλιν· Καλὸν τὸ ἡσυχάζειν· ἀνὴρ γὰρ φρόνιμος ἡσυχίαν ἄγει. Μέγα γὰρ ἀληθῶς παρθένῳ C ἢ μοναχῷ, ἡσυχάζειν· μάλιστα δὲ τοῖς νέοις. Ἀλλὰ γίνωσκε, ὅτι[15] προθῆται ἡσυχάσαι, εὐθέως ὁ πονηρὸς ἔρχεται καὶ βαρεῖ τὴν ψυχὴν, ἐν ἀκηδίαις, ἐν ὀλιγοψυχίαις, ἐν λογισμοῖς· βαρεῖ καὶ τὸ σῶμα, ἐν ἀσθενείαις, ἐν ἀτονίᾳ, ἐν λύσει γονάτων καὶ ὅλων τῶν μελῶν, καὶ λύει τὴν δύναμιν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος· καὶ ὅτι ἀσθενῶ καὶ οὐκ ἰσχύω βαλεῖν τὴν Σύναξιν. Ἀλλ' ἐὰν νήφωμεν, πάντα ταῦτα διαλύονται. Ἦν γάρ τις μοναχός· καὶ ὡς ἤρχετο βαλεῖν τὴν Σύναξιν, ἐλάμβανεν αὐτὸν ῥῖγος καὶ πυρετὸς, καὶ ἡ κεφαλὴ τόνῳ ὠχλεῖτο· καὶ οὕτως ἔλεγεν ἑαυτῷ, ὅτι Ἰδοὺ ἀσθενῶ, καὶ ἐνίοτε ἀποθνήσκω· ἐγερθῶ οὖν πρὶν ἀποθάνω, καὶ βάλω τὴν σύναξιν. Καὶ τῷ λογισμῷ τούτῳ ἐβιάζετο ἑαυτὸν, καὶ ἔβαλε τὴν Σύναξιν. καὶ ὡς κατέπαυεν ἡ σύναξις, κατέπαυε καὶ ὁ πυρετός. D Καὶ πάλιν τούτῳ τῷ λογισμῷ ἀδελφὸς ἀνθέστηκε. καὶ ἔβαλε τὴν σύναξιν, καὶ ἐνίκησε τὸν λογισμόν[16].

δ'. Ἔλεγε πάλιν ἡ αὐτὴ Ἀμμᾶς Θεοδώρα, ὅτι Ποτέ τις εὐλαβὴς ὑβρίζετο παρά τινός· καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· Ἠδυνάμην κἀγὼ τὰ ὅμοιά σοι λέγειν· ἀλλ' ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ κλείει μου τὸ στόμα. Ἔλεγε δὲ καὶ

De matre Theodora.

1. Interrogavit Amma sive mater Theodora papam Theophilum de Apostoli dicto, quid sit *Tempus redimentes*[13]. Ille vero respondit ei : Dictio lucrum ostendit, verbi gratia, tempus seu occasio contumeliæ tibi adest? humilitate et patientia eme contumeliæ tempus; et ad te lucrum trahe. Ignominiæ tempus adest? eme illud per tolerantiam, ac lucrare. Sicque cuncta contraria, si velimus, nobis in lucrum cedunt.

2. Dixit mater Theodora : Contendite ingredi per angustam portam. Quemadmodum enim arbores, nisi imbribus ac hibernis tempestatibus expositæ fuerint, fructum ferre nequeunt : ita et nobis sæculum hoc vicem hiemis gerit; nec regni cœlorum hæredes constitui poterimus, nisi per tribulationes multas atque tentationes.

3. Dixit iterum : Bonum est quietam vitam ducere. Vir enim prudens, in quiete agit. Et revera magnum quid est virgini aut monacho, quietem habere, præcipue junioribus. Verum cognosce, quod ubi proposita fuerit constitutio quieta, statim accedit malus, animam gravat in acediis, in pusillanimitatibus, in cogitationibus. Prægravat etiam corpus in infirmitatibus, in languore, in genuum cunctorumque membrorum remissione; et vim cum animæ, tum corporis dissolvit : hincque illa : Infirmus sum, nec valeo Officium meum recitare. Attamen si invigilemus, discutientur cuncta hæc. Erat enim aliquis monachus, qui cum ad Officii recitationem veniret, a frigore ac febre corripiebatur, et gravedine laborabat; tum ita loquebatur secum : Ecce adversa utor valetudine, jam morior; surgam igitur ante mortem, ac preces meas absolvam. Atque ea cogitatione sibi vim inferebat, recitabatque Officium. Et cum finem accepisset precatio, desinebat etiam febris. Iterumque huic cogitationi restitit frater, ac preces solitas pronuntiavit, vicitque cogitationem.

4. Retulit praterea eadem mater Theodora : Quidam vir religiosus ab aliquo conviciis impetebatur; et dicit ad eum : Poteram etiam ego similia regerere; sed Dei lex mihi occludit os. Nar-

[11] II Petr. III, 14. [12] Matth. XXV, 34. [13] Al. Ἀμμᾶ. [14] Col. IV, 5. [15] Al. inser. ψευδοκατηγορία σοι ἐπῆλθη, τῇ ὑπομονῇ καὶ τῇ ἐλπίδι κέρδησον. [16] Al. inser. ἐάν τις. [16] Al. πονηρόν.

(82) *Vit. Patr.* III, 5.

tavit etiam hoc : Christianus quidam cum Manichæo de corpore disserens, ita locutus est : Da legem corpori, et videbis corpus ad Creatorem pertinere.

5. Eadem iterum dixit : Præceptor debet esse hospes in amore dominandi, alienus ab inani gloria, longe a superbia, per adulationem non ludibrio habitus, non excæcatus per dona, nec devictus a ventre, non ira detentus : sed patiens, mansuetus, quantum fieri potest humilis ; debet esse probus ac tolerans, sedulus et amator animarum.

6. Ita rursus locuta est : Neque monasticus rigor, neque vigiliæ, nec quilibet labor salutem parit ; sed sola sincera humilitas. Erat enim anachoreta quidam qui dæmones ejiciebat, et quæsivit ab iis : In quonam exitis? In jejunio? Responderunt : Nos neque manducamus neque bibimus. In vigiliis? Dixerunt : Nos somnum non videmus. In secessione? Nos in solitudinibus degimus. In quo igitur egredimini? Exceperunt : Nihil nos vincit, nisi humilitas. Cernis ut humilitas, victoria sit adversus dæmones?

7. Narratio quoque hæc exstitit matris Theodoræ : Erat quidam monachus, qui multitudine tentationum oppressus, dixit : Recedo hinc. Cumque sumeret sandalia sua, vidit alium hominem sumentem etiam sua sandalia, qui ait ei : Num propter me egrederis? Ecce quocunque abieris, ego te præcedam.

Principium litteræ I.

De abbate Joanne Colobo sive Curto.

1. (84) Narraverunt de abbate Joanne Curto, quod secedens ad Thebæum senem in Sceti, sedebat in deserto. Sumens autem ejus abbas aridum lignum, plantavit, ac præcepit ei : Quotidie hoc irriga una aquæ lagenula, donec fructum produxerit. Procul autem ab iis erat aqua, adeo ut vespere pergeret ac mane reverteretur. Itaque post tres annos vixit, viruit, protulit fructum. Quem fructum senex accipiens, portavit ad ecclesiam, dixitque fratribus : Sumite, manducate fructum obedientiæ.

2. (85) Referebant de abbate Joanne Curto, quod aliquando fratri suo majori dixerit : Cuperem esse curis vacuus, sicut angeli sunt, nihil operantes, sed absque intermissione Deo servientes. Exutoque pallio, egressus est in solitudinem. Post unam autem hebdomadam rediit ad fratrem suum. Utque fores pulsavit, agnovit eum frater antequam aperiret, aitque : Tu quis es? Respondit ille : Ego sum Joannes frater tuus. Tum ad illum frater : Joannes

A τοῦτο, ὅτι Χριστιανός τις, μετὰ Μαννιχαίου [19] διαλεγόμενος περὶ τοῦ σώματος, εἶπεν οὕτως· Δὸς τὸν νόμον τῷ σώματι, καὶ ὄψει τὸ σῶμα τῷ πλάσαντι.

ε'. Εἶπε πάλιν ἡ αὐτὴ, ὅτι ὁ διδάσκαλος ὀφείλει εἶναι ξένος φιλαρχίας [20], καὶ ἀλλότριος κενοδοξίας, μακρὰν ὑπερηφανίας, μὴ ὑπὸ κολακείας ἐμπαιζόμενος, μὴ ὑπὸ δώρων τυφλούμενος, μὴ ὑπὸ γαστρὸς νικώμενος, μὴ ὑπὸ ὀργῆς κρατούμενος· ἀλλὰ μακρόθυμος, ἐπιεικὴς, πάσῃ [21] δυνάμει ταπεινόφρων· ἔγκριτος εἶναι καὶ ἀνεκτικός· κηδεμονικὸς καὶ φιλόψυχος.

ϛ'. Ἔλεγε πάλιν ἡ αὐτὴ, ὅτι οὐχ ἄσκησις, οὔτε ἀγρυπνία, οὔτε παντοῖος πόνος σώζει· εἰ μὴ γνησία ταπεινοφροσύνη. Ἦν γάρ τις ἀναχωρητὴς ἀπελαύνων

B δαίμονας· καὶ ἐξήταζεν αὐτούς· Ἐν τίνι ἐξέρχεσθε, ἐν νηστείᾳ; Καὶ ἔλεγον· Ἡμεῖς οὔτε ἐσθίομεν, οὔτε πίνομεν. Ἐν ἀγρυπνίᾳ; Καὶ ἔλεγον· Ἡμεῖς οὐ κοιμώμεθα. Ἐν ἀναχωρήσει [22]; Ἡμεῖς εἰς τὰς ἐρήμους διάγομεν. Ἐν τίνι οὖν ἐξέρχεσθε; Καὶ ἔλεγον, ὅτι Οὐδὲν ἡμᾶς νικᾷ, εἰ μὴ ταπεινοφροσύνη. Ὁρᾷς ὅτι ἡ ταπεινοφροσύνη νικητήριόν ἐστι δαιμόνων;

ζ'. Εἶπε πάλιν ἡ Ἀμμᾶς Θεοδώρα, ὅτι Ἦν τις μοναχός· καὶ ἀπὸ πλήθους τῶν πειρασμῶν λέγει· Ὑπάγω ἔνθεν. Καὶ ὡς ἔβαλεν ἑαυτοῦ τὰ σανδάλια, ὁρᾷ ἄνθρωπον ἄλλον βάλλοντα καὶ αὐτὸν τὰ σανδάλια αὐτοῦ, καὶ λέγοντα αὐτῷ· Οὐ δι' ἐμὲ ἐξέρχῃ; ἰδοὺ ἐγώ σε προάγω ὅπου ἐὰν ἀπέρχῃ.

C Ἀρχὴ τοῦ Ι στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ Κολοβοῦ (83).

α'. Διηγήσαντο περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ κολοβοῦ, ὅτι ἀναχωρήσας πρὸς Θηβαῖον γέροντα εἰς Σκῆτιν, ἐκάθητο ἐν τῇ ἐρήμῳ. Λαβὼν δὲ ὁ ἀββᾶς αὐτοῦ ξύλον ξηρὸν, ἐφύτευσε καὶ εἶπεν αὐτῷ· Καθ' ἡμέραν πότιζε τοῦτο λαγύνιον ὕδατος, ἕως καρπὸν ποιήσει. Ἦν δὲ μακρὰν ἀπ' αὐτῶν τὸ ὕδωρ, ὡς ἀπὸ ὀψὲ ἀπελθεῖν καὶ ἐλθεῖν πρωΐ. Μετὰ δὲ τρία ἔτη, ἔζησε καὶ καρπὸν ἐποίησε· καὶ λαβὼν ὁ γέρων τὸν καρπὸν αὐτοῦ, ἤνεγκεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, λέγων τοῖς ἀδελφοῖς· Λάβετε, φάγετε καρπὸν ὑπακοῆς.

β'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ κολοβοῦ,

D ὅτι εἶπέ ποτε τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ τῷ μειζοτέρῳ· Ἤθελον ἀμέριμνος εἶναι, ὡς οἱ ἄγγελοι ἀμέριμνοί εἰσι, μηδὲν ἐργαζόμενοι, ἀλλ' ἀδιαλείπτως λατρεύοντες τῷ Θεῷ. Καὶ ἀποδυσάμενος τὸ ἱμάτιον, ἐξῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον· καὶ ποιήσας ἑβδομάδα μίαν (86), ἀνέκαμψε πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Καὶ ὡς ἔκρουσε τὴν θύραν, ὑπήκουσεν αὐτῷ πρὶν ἀνοίξει, λέγων· Σὺ τίς εἶ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγώ εἰμι Ἰωάννης ὁ ἀδελφός σου. Καὶ ἀπο-

[19] F. Μανιχαίου. [20] Al. φιλαργυρίας [21] Al. ὑπὲρ πάντα. [22] Al. inser. καὶ ἔλεγον.

(83) *Ἰωάννου τοῦ Κολοβοῦ.* Joannes Colobus, seu parvus, pygmæus, nanus, curtus, brevis, statura brevi, staturæ brevis. Appendix ad *Vitas Patrum* p. 994, cap. 11 : *Dicebant sancti Patres de sancto Joanne, qui cognominabatur Colob*, decurtate pro *Colobus*. Apud Fulbertum :

Joannes abba parvulus statura, non virtutibus.

Male in Ephræmo Vossius : ὁ Κολόβιος, *Colobyta*, *Calybita aliis*. Ad quem locum vise *Nili Rossanensis Vitam* a Caryophilo editam, p. 78.

(84) *Vit. Patr.* XIV, 3.

(85) *Vit. Patr.* X, 27 ; Fulbert. f. 183.

(86) *Καὶ ποιήσας ἑβδομάδα μίαν.* Fulbertus :

Septem dies gramineo nix (l. vix) ubi durat pabulo.

κριθεὶς εἶπεν αὐτῷ· Ἰωάννης γέγονεν ἄγγελος, καὶ οὐκ ἔτι ἐν ἀνθρώποις ἐστίν. Ὁ δὲ παρεκάλει, λέγων· Ἐγώ εἰμι. Καὶ οὐκ ἤνοιξεν αὐτῷ, ἀλλ' ἀφῆκεν αὐτὸν ἕως πρωῒ θλίβεσθαι· ὕστερον δὲ ἀνοίξας αὐτῷ, λέγει· Ἄνθρωπος εἶ, χρείαν ἔχεις πάλιν ἐργάζεσθαι ἵνα τραφῇς. Καὶ ἔβαλε μετάνοιαν, λέγων· Συγχώρησόν μοι.

γ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὁ κολοβὸς, ὅτι ἐὰν θελήσῃ βασιλεὺς πόλιν παραλαβεῖν ἐχθρῶν, τὸ ὕδωρ πρῶτον κρατεῖ καὶ τὴν τροφὴν, καὶ οὕτως οἱ ἐχθροὶ ἐκ τοῦ λιμοῦ ἀπολλύμενοι ὑποτάσσονται αὐτῷ. Οὕτως καὶ τὰ πάθη τῆς σαρκός· ἐὰν ἐν νηστείᾳ καὶ λιμῷ πολιτεύσηται ἄνθρωπος, οἱ ἐχθροὶ ἐξασθενοῦσιν ἀπὸ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.

δ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι ὁ χορταζόμενος καὶ λαλῶν μετὰ παιδίου, ἤδη ἐπόρνευσε τῷ λογισμῷ μετ' αὐτοῦ.

ε'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Ἀνερχόμενός ποτε τὴν ὁδὸν τῆς Σκήτεως μετὰ τῆς σειρᾶς, εἶδον τὸν καμηλίτην λαλοῦντα, καὶ κινοῦντά με εἰς ὀργήν· καὶ ἐάσας τὰ σκεύη, ἔφυγον.

ς'. Ἄλλοτε πάλιν εἰς τὸ θέρος, ἤκουσεν ἀδελφοῦ λαλοῦντος τῷ πλησίον μετ' ὀργῆς, καὶ λέγοντος, Αἵ, καὶ σύ; Καὶ ἐάσας τὸν θερισμὸν, ἔφυγεν.

ζ'. Εὐκαίρησάν τινες γέροντες εἰς Σκῆτιν ἐσθίοντες μετ' ἀλλήλων· ἦν δὲ μετ' αὐτῶν καὶ ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης. Καὶ ἀνέστη τις πρεσβύτερος μέγας δοῦναι τὸ καυκάλιον (92) τοῦ νεροῦ· καὶ οὐδεὶς κατεδέξατο λαβεῖν αὐτὸ παρ' αὐτοῦ, εἰ μὴ μόνος Ἰωάννης ὁ κολοβός. Ἐθαύμασαν οὖν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Πῶς σὺ μικρότερος ὅλως [23] ὢν, ἐτόλμησας ὑπηρετηθῆναι παρὰ τοῦ πρεσβυτέρου; Καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἐγὼ ὅτε ἐγείρομαι δοῦναι τὸ βαυκάλιον, χαίρω ἐὰν πάντες λάβωσιν, ἵνα ἔχω μισθόν· κἀγὼ οὖν διὰ τοῦτο ἐδεξάμην, ἵνα ποιήσω αὐτῷ μισθόν· μήπως λυπηθῇ, ὡς μηδενὸς δεξαμένου παρ' αὐτοῦ. Καὶ ταῦτα αὐτοῦ εἰπόντος, ἐθαύμασαν, καὶ ὠφελήθησαν ἐπὶ τῇ διακρίσει αὐτοῦ.

η'. Καθημένου αὐτοῦ ποτε ἔμπροσθεν τῆς ἐκκλησίας, ἐκύκλωσαν αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ, καὶ ἐξήταζον αὐτὸν τοὺς λογισμοὺς αὐτῶν. Καὶ ἰδών τις τῶν γερόντων, καὶ πολεμηθεὶς εἰς φθόνον, λέγει αὐτῷ· Τὸ βαυκάλιόν σου, Ἰωάννη, φάρμακον [24] γέμει. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης· Οὕτως ἐστὶν, ἀββᾶ· καὶ τοῦτο εἶπας, ὅτι τὰ ἔξω βλέπεις μόνον· εἰ δὲ ἔβλεπες τὰ ἔσω, τί εἶχες εἰπεῖν;

θ'. Ἔλεγον οἱ Πατέρες, ὅτι ἐσθιόντων ποτὲ τῶν ἀδελφῶν ἐν ἀγάπῃ, ἐγέλασεν εἷς ἀδελφὸς ἐπὶ τῆς τραπέζης. Καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης, ἔκλαυσε, λέγων· Τί ἄρα ἔχει ὁ ἀδελφὸς οὗτος ἐν τῇ καρδίᾳ

A angelus factus est, nec amplius inter homines degit. At ille orabat, proferens : Ego sum. Nec aperuit, sed reliquit eum ad posterum mane conflictari. Postea vero aperiens, infit : Homo es, necesse est ut iterum opereris, unde alas te. Itaque veniam supplex petiit, dicens : Ignosce mihi.

3. (87) Dixit abbas Joannes Curtus : Si voluerit imperator urbem hostium occupare, prius aquam et alimenta retinet, sicque inimici fame pereuntes subjiciuntur ei. Ita quoque affectus carnis; si in jejunio et fame homo vixerit, inimici erga animam ejus imbecilles evadunt.

4. (88) Dixit iterum : Qui satur est, et loquitur
B cum puero, jam cogitatione fornicatus est cum ipso.

5. (89) Adhuc retulit : Ascendens aliquando cum plecta per viam Sceteos, offendi camelarium, qui sermone suo me ad iram provocabat : et relicta supellectile fugi.

6. (90) Alia vice, cum æstas esset, audivit fratrem loquentem ex ira proximo suo, ac dicentem : Hei, tu quoque? Et relicta messe fugit.

7. (91) Ex otio venerunt in Scetim quidam senes, et simul cibum sumebant; erat autem cum illis etiam abbas Joannes. Surrexit ergo aliquis magnæ virtutis presbyter, ut aquæ caucum daret; sed nemo voluit ab eo accipere, nisi solus Joannes Curtus.
C Igitur admirati sunt, dixeruntque ei : Quomodo tu cum sis omnium minimus, ausus es ministerium presbyteri admittere? Ait illis : Ego quando surgo ad dandum baucale, gaudeo si cuncti sumpserint, ut mercedem capiam; propterea ergo accepi, quo ei mercedis causa exsisterem; ne tristitia afficeretur, quod nullus ab ipso suscepisset. Quibus per illum pronuntiatis, mirati sunt, necnon profecerunt ex ejus discretione.

8. (93) Cum sederet quodam die ante ecclesiam, fratres circumdederunt eum, exquirebantque de cogitationibus suis. Quod cernens e senibus quidam, invidia agitatus, dixit ei : Baucale tuum, Joannes, veneno plenum est. Respondit abbas Joannes : Ita habet, abba; atque sic locutus es, quoniam sola
D exteriora conspicis; si autem videres interiora, quid haberes eloqui?

9. (94) Narrabant Patres, quod manducantibus aliquando fratribus in agape, unus ex illis ad mensam risit. Quem intuitus abbas Joannes, ploravit, dixitque : Quidnam corde gerit frater hic, quod ri-

[23] Al. πάντων. An. ὅλων? [24] F. φαρμάκου.

(87) *Vit. Patr.* IV, 19.
(88) *In Ephræm* p. 387.
(89) *Vit. Patr.* IV, 20.
(90) *Append.* p. 1003, n. 13.
(91) *Vit. Patr.* X, 28.
(92) *Τὸ καυκάλιον, caucus.* Historia translationis S. Stremonii, in Actis Sanctorum Benedictinorum sæculo III, p. II, p. 192 : *Ubi pro reverentia beati martyris plurima reliquit insignia, scilicet cauchos crystallinos, et lapides pretiosos, et auri plurimum, de quo fieret vas, in quo corpus beati Austremonii reconderetur.* Forte leg. *caucos*, nomen pervulgatum.
(93) *Vit. Patr.* XVI, 3.
(94) *Vit. Patr.* III, 6.

serit, cum potius debuisset flere, qui agapen comedat? A

10. (95) Quidam e fratribus venerunt aliquando ut tentarent eum; quandoquidem non sinebat mentem suam evagari, nec de ullo sæculi hujus negotio loquebatur; et aiunt ei: Gratias agimus Deo, quod hoc anno pluerit multum, et palmæ adaquatæ sint, emittantque germina, atque inventuri sint fratres quo pro more manibus operentur. Respondit eis abbas Joannes: Ita est Spiritus sanctus: quando descenderit in corda hominum, renovantur, et germina proferunt in timore Dei.

11. (96) De eo dicebant, quod texuerit aliquando plectam duarum sportarum, eamque una in sporta conficienda consumpserit, nec adverterit mentem, donec parieti appropinquasset. Ejus quippe animus B vacabat contemplationi.

12. (97) Dixit abbas Joannes: Similis sum homini sedenti sub magna arbore, ac spectanti feras multas et serpentes venientes ad se; qui stare adversus cum nequiverit, confestim ascendit in arborem, ac servatur. Ita etiam ego; sedeo in cella mea; conspicio malas cogitationes adversus me insurgentes; cumque non valuero contra illas, ad Deum per preces confugio, sicque ab inimico eripior.

13. (98) Retulit abbas Pœmen de abbate Joanne Colobo, quod oravit Deum, et sublati ab eo sunt affectus, exstititque sine sollicitudine. Tum abiit ad quemdam senem, cui dixit: Video me quietum, et omni impugnatione vacuum. C Senex autem ait illi: Vade, roga Deum, ut tibi pugna contingat, et quam prius sentiebas, tribulatio atque humiliatio. Nam per certamina, anima proficit. Ita ergo precatus est. Et accidente prœlio, non amplius rogavit id a se auferri; sed dixit: Domine, da mihi in bellis tolerantiam.

14. (99) Hoc relatione abbatis Joannis didicimus: E senibus aliquis visionem habuit in exstasi seu mentis excessu: Ecce tres monachi steterunt trans mare; venitque ad eos ex adverso littore vox ejusmodi: Sumite alas ignis, et accedite ad me. Ac duo quidem ex illis acceperunt, atque ad aliud littus volando pervenerunt; tertius vero mansit; vehementerque flebat, et clamabat. Postea autem datæ D etiam ipsi sunt alæ, non quidem igneæ, sed infirmæ ac debiles: adeo ut interdum demersus, dein ex aquis emergens, cum labore et difficultate multa transfretaverit. Pari modo ætas hæc; quamvis alas accipiat, non tamen igneas; sed infirmas debilesque vix accipit.

15. (1) Frater interrogavit abbatem Joannem: Quomodo anima mea vulneribus affecta, non erubescit obloqui de proximo? Dicit ei senex parabolam, de-

αὐτοῦ, ὅτι ἐγέλασεν, ὀφείλων μᾶλλον κλαῦσαι, ὅτι ἀγάπην ἐσθίει;

ι'. Ἦλθόν ποτέ τινες τῶν ἀδελφῶν πειράσαι αὐτόν· ὅτι οὐκ ἤφιε τὸν λογισμὸν αὐτοῦ ῥεμβασθῆναι, οὐδὲ ἐλάλει πρᾶγμα τοῦ αἰῶνος τούτου· καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ, ὅτι ἔβρεξεν ἐπ' ἔτος πολλὰ, καὶ ἔπιον οἱ φοίνικες, καὶ ἐκβάλλουσι λευκάδας, καὶ εὑρίσκουσιν οἱ ἀδελφοὶ τὸ ἐργόχειρον αὐτῶν. Λέγει αὐτοῖς ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης· Οὕτως ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ὅταν καταβῇ εἰς τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων[28], ἀνανεοῦνται, καὶ ἐκβάλλουσι λευκάδας ἐν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ.

ια'. Ἔλεγον περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἔπλεξέ ποτε σειρὰν δύο σπυρίδων, καὶ ἔρραψεν αὐτὴν μίαν σπυρίδα, καὶ οὐκ ἐνόησεν, ἕως προσήγγισε τῷ τοίχῳ. Ἦν γὰρ ὁ λογισμὸς αὐτοῦ σχολάζων τῇ θεωρίᾳ.

ιβ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης, ὅτι Ὅμοιός εἰμι ἀνθρώπῳ καθημένῳ ὑποκάτω δένδρου μεγάλου, καὶ θεωροῦντι θηρία πολλὰ καὶ ἑρπετὰ ἐρχόμενα πρὸς αὐτόν· καὶ ὅταν μὴ δυνηθῇ στῆναι κατ' αὐτῶν, τρέχει ἄνω εἰς τὸ δένδρον, καὶ σώζεται. Οὕτως κἀγώ· καθέζομαι ἐν τῷ κελλίῳ μου, καὶ θεωρῶ τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς ἐπάνω μου· καὶ ὅτε μὴ ἰσχύσω πρὸς αὐτοὺς, καταφεύγω πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τῆς προσευχῆς, καὶ σώζομαι ἐκ τοῦ ἐχθροῦ.

ιγ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ κολοβοῦ, ὅτι παρεκάλεσε τὸν Θεὸν, καὶ ἤρθη τὰ πάθη ἀπ' αὐτοῦ, καὶ γέγονεν ἀμέριμνος. Καὶ ἀπελθὼν, εἶπέ τινι γέροντι· Ὁρῶ ἐμαυτὸν ἀναπαυόμενον, καὶ μηδένα πόλεμον ἔχοντα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὕπαγε, παρακάλεσον τὸν Θεὸν, ὥστε τὸν πόλεμόν σοι ἐλθεῖν, καὶ ἣν εἶχες πρότερον συντριβὴν καὶ ταπείνωσιν· διὰ γὰρ τῶν πολέμων προκόπτει ἡ ψυχή. Παρεκάλεσεν οὖν, καὶ ἐλθόντος τοῦ πολέμου, οὐκ ἔτι ηὔξατο ἀρθῆναι αὐτὸν ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἔλεγε· Δός μοι, Κύριε, ὑπομονὴν ἐν τοῖς πολέμοις.

ιδ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης, ὅτι εἶδέ τις τῶν γερόντων ἐν ἐκστάσει· Καὶ ἰδοὺ τρεῖς μοναχοὶ ἕστηκαν πέραν τῆς θαλάσσης· καὶ ἐγένετο φωνὴ πρὸς αὐτοὺς ἐκ τοῦ ἄλλου πέραν[29], λέγουσα· Λάβετε πτερὰ πυρὸς, καὶ δεῦτε πρὸς μέ. Καὶ οἱ μὲν δύο ἔλαβον, καὶ ἐπετάσθησαν εἰς τὸ ἄλλο πέραν· ὁ δὲ ἄλλος ἔμεινε, καὶ ἔκλαιε σφόδρα καὶ ἔκραζεν. Ὕστερον δὲ ἐδόθησαν καὶ αὐτῷ πτερὰ, οὐ μέντοι πυρὸς, ἀλλ' ἀσθενῆ καὶ ἀδύναμα· καὶ μετὰ καμάτου καταποντιζόμενος καὶ ἀνιστάμενος, μετὰ θλίψεως πολλῆς ἦλθεν εἰς τὸ πέραν. Οὕτως καὶ ἡ γενεὰ αὕτη, εἰ καὶ λαμβάνει πτερὰ, οὐ μέντοι πυρὸς, ἀλλὰ μόλις ἀσθενῆ καὶ ἀδύναμα λαμβάνει.

ιε'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην, λέγων· Πῶς ἡ ψυχή μου ἔχουσα τραύματα, οὐκ αἰσχύνεται καταλαλεῖν τοῦ πλησίον; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων παρα-

[28] Al. ἁγίων. [29] Al. μέρους.

(95) *Vit. Patr.* XI, 13.
(96) *Vit. Patr.* XI, 14.
(97) *Vit. Patr.* III, 208.
(98) *Vit. Patr.* VII, 8; L. Climac. *Grad.* 29 et Doroth. *Doctr.* 13.
(99) *Vit. Patr.* XVIII, 8.
(1) *Vit. Patr.* IV, 10.

βολὴν διὰ τὴν καταλαλιάν· Ἄνθρωπός τις ἦν πτωχὸς, καὶ εἶχε γυναῖκα· εἶδε δὲ καὶ ἄλλην πειθανὴν, καὶ ἔλαβε ταύτην· ἦσαν δὲ ἀμφότεραι γυμναί. Γενομένης δὲ πανηγύρεως ἔν τινι τόπῳ, παρεκάλεσαν αὐτὸν λέγουσαι· Ἆρον ἡμᾶς μετὰ σοῦ. Καὶ λαβὼν τὰς δύο, ἔβαλεν εἰς πίθον· καὶ ἐμβὰς εἰς πλοῖον, ἦλθεν εἰς τὸν τόπον. Ὅτε δὲ γέγονε καῦμα, καὶ ἡσύχασαν οἱ ἄνθρωποι, ἀναβλέψασα ἡ μία, καὶ μηδένα ἰδοῦσα, ἐξεπήδησεν εἰς τὴν κοπρίαν, καὶ συνάξασα παλαιὰ ῥάκη, ἐποίησεν ἑαυτῇ περίζωμα, καὶ λοιπὸν μετὰ παῤῥησίας περιεπάτει. Ἡ δὲ ἄλλη ἔσω καθημένη γυμνὴ, ἔλεγεν· Ἰδοὺ αὕτη ἡ πόρνη οὐκ αἰσχύνεται περιπατοῦσα γυμνή. Διαπονηθεὶς δὲ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς εἶπεν· Ὢ θαῦμα· αὕτη κἂν σκέπει τὴν ἀσχημοσύνην αὐτῆς· σὺ δὲ ὅλη γυμνὴ εἶ, καὶ ταῦτα οὐκ αἰσχύνῃ λαλοῦσα; Οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τῆς καταλαλιᾶς.

ις'. Ἔλεγε δὲ πάλιν τῷ ἀδελφῷ ὁ γέρων περὶ τῆς ψυχῆς τῆς θελούσης μετανοῆσαι· Πόρνη ἦν ὡραία ἔν τινι πόλει, καὶ πολλοὺς φίλους εἶχεν. Ἐλθὼν δὲ πρὸς αὐτὴν εἷς ἄρχων, εἶπεν αὐτῇ· Σύνθου μοι σωφρονεῖν, κἀγώ σε λαμβάνω εἰς γυναῖκα. Ἡ δὲ συνέθετο αὐτῷ. Καὶ λαβὼν αὐτὴν ἀπήγαγεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Οἱ δὲ φίλοι αὐτῆς, ζητοῦντες αὐτὴν, ἔλεγον· Ὁ δεῖνα ὁ ἄρχων ἔλαβεν αὐτὴν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ· ἐὰν οὖν ἀπέλθωμεν εἰς τὸν οἶκον [87] αὐτοῦ, καὶ μάθῃ, τιμωρεῖται ἡμᾶς. Ἀλλὰ δεῦτε ὀπίσω τῆς οἰκίας, καὶ συρίσωμεν αὐτῇ· καὶ γνωρίζουσα τὴν φωνὴν τοῦ συριγμοῦ, καταβαίνει πρὸς ἡμᾶς, καὶ ἡμεῖς ἀναίτιοι εὑρισκόμεθα. Ἀκούσασα οὖν τοῦ συριγμοῦ, ἐσφράγισε τὰ ὦτα αὐτῆς, καὶ εἰσεπήδησεν εἰς τὸν ἐνδότερον κοιτῶνα, καὶ ἔκλεισε τὰς θύρας. Ἔλεγε δὲ, τὴν πόρνην εἶναι τὴν ψυχήν· οἱ δὲ φίλοι αὐτῆς εἰσι τὰ πάθη καὶ οἱ ἄνθρωποι· ὁ δὲ ἄρχων ἐστὶν ὁ Χριστός· ἡ δὲ οἰκία ἡ ἐσωτέρα ἐστὶν ἡ αἰωνία μονή. Οἱ δὲ συρίζοντες αὐτῇ εἰσιν οἱ πονηροὶ δαίμονες· αὐτὴ δὲ διαπαντὸς φεύγει πρὸς τὸν Κύριον.

ιζ'. Ἀναβαίνοντός ποτε τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου ἀπὸ Σκήτεως μετ' ἄλλων ἀδελφῶν, ἐπλανήθη ὁ ὁδηγῶν αὐτούς· ἦν γὰρ νύξ. Καὶ λέγουσιν οἱ ἀδελφοὶ τῷ ἀββᾷ Ἰωάννῃ· Τί ποιήσομεν, ἀββᾶ, ὅτι ἐπλανήθη ὁ ἀδελφὸς τὴν ὁδὸν, μήπως ἀποθάνωμεν πλανώμενοι; Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ἐὰν εἴπωμεν αὐτῷ, λυπεῖται καὶ αἰσχύνεται. Ἀλλ' ἰδοὺ ποιῶ ἐμαυτὸν ἀσθενοῦντα, καὶ λέγω, Οὐ δύναμαι ὁδεῦσαι, ἀλλὰ μένω ὧδε ἕως πρωΐ. Καὶ ἐποίησεν οὕτως. Οἱ δὲ λοιποὶ εἶπον· Οὐδὲ ἡμεῖς ὑπάγομεν, ἀλλὰ καθήμεθα μετὰ σοῦ. Καὶ ἐκάθισαν ἕως πρωΐ· καὶ τὸν ἀδελφὸν οὐκ ἐσκανδάλισαν.

ιη'. Γέρων τις ἦν ἐν Σκήτει, πονικὸς μὲν ἐν τῷ σωματικῷ, οὐκ ἀκριβὴς δὲ ἐν τοῖς λογισμοῖς. Ἀπῆλθεν οὖν πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην, ἐρωτῆσαι αὐτὸν περὶ τῆς λήθης· καὶ ἀκούσας παρ' αὐτοῦ λόγον, ὑπέστρεψεν εἰς τὴν κέλλαν αὐτοῦ, καὶ ἐπελάθετο ὃ

[87] Al. τὴν θύραν.

(2) *Vit. Patr.* IV, 13.
(3) *Vit. Patr.* XVII, 7.

A tractionis ergo: Erat homo quidam pauper, et uxoratus, qui aliam mulierem speciosam intuitus, eam quoque connubio sibi copulavit; ambæ vero erant nudæ. Cum autem nundinæ celebrarentur alicubi, rogaverunt virum, dicentes: Nos tecum ducito. Quare utramque assumptam in dolio collocavit; navique conscensa ad mercatus locum pervenit. Postquam autem æstus diei advenit, et homines quieti se dederunt, una earum respiciens, nec quemquam intuita, exiliit in sterquilinium, veteribusque pannis collectis, sibi subligaculum confecit, ac deinde cum fiducia ambulabat. Altera vero intus sedens nuda, dixit: Ecce meretricem hanc, non erubescit nuda incedere. At ægre ferens maritus excepit: Rem miram! Ipsa saltem inhonestas cor-
B poris sui partes obtegit; tu vero tota nuda es, nec erubescis ista proloqui? Ita habet detractionis peccatum.

16. (2) Porro senex referebat adhuc fratri, de anima quæ pœnitentiam agere vult: Erat, inquit, in quadam civitate meretrix pulchra, quæ multos habebat amatores. Accedens autem ad eam unus e rectoribus provinciæ dixit ei: Promitte mihi te caste victuram, et ego te in uxorem accipio. Illa pollicita est. Unde acceptam, duxit in domum suam. At amatores ejus, quærentes eam, dixerunt: Ille præses assumpsit eam in domum suam; si igitur eo abierimus, ac intellexerit, nos supplicio afficiet. Sed venite, eamus pone domum, sibilo vocemus
C eam: agnito enim sibili sono descendet ad nos, erimusque noxa vacui. Itaque postquam sibilum audiit, obsignatis auribus suis, ad interius cubiculum prosiliit, foresque occlusit. Aiebat autem senex meretricem esse animam; amatores, affectus atque homines; rectorem, Christum; interiorem ædem, æternam mansionem; sibilantes, malos dæmones: hanc vero animam semper ad Deum confugere.

17. (3) Cum aliquando abbas Joannes ascenderet e Sceti cum aliis fratribus, a via aberravit qui ducebat eos: erat enim nox. Aiunt fratres abbati Joanni: Quid faciemus, abba, quod frater in via erravit, ne forte vagantes moriamur? Respondit illis senex: Si enuntiaverimus ei, tristitia ac pudore afficietur. Verum ecce, me ægrotum simulabo,
D dicamque: Non possum incedere, sed maneo hic, usque ad diluculum. Atque ita fecit. Cæteri vero dixerunt: Neque nos pergimus, at sedemus tecum. Et usque ad matutinum tempus resederunt; neque fratri fuerunt scandali auctores.

18. (4) Senex quidam Sceteos, in exercitationibus quidem corporalibus laboriosus, sed in cogitationibus imperitus, abiit ad abbatem Joannem, ut interrogaret eum de oblivione. Audito que per eum sermone, rediit in cellam suam, et oblitus est quod

(4) *Vit. Patr.* XI, 15.

ipsum edocuerat abbas Joannes. Igitur venit adhuc ad eumdem interrogandum. Cumque simili modo audiisset sermonem, recessit. Ut autem ad cellam suam pervenit, iterum rei memoriam amisit. Atque ita frequenter profectus, in revertendo, ab oblivione capiebatur. Postea vero seni occurrens, dixit : Nostin', abba, rursus e memoria mea effluxisse quod locutus fueras? Sed ne tibi essem molestus, nolui venire. Ait illi abbas Joannes : Vade, accende lucernam. Et accendit. Rursus ad eum : Affer lucernas alias, et accende ex ea. Hoc etiam fecit. Tum abbas Joannes seni : Num aliquatenus obfuit lucernæ, quod ex illa alias accenderis? Senex : Nequaquam. Ita, excepit, neque Joannes; quamvis tota adiret me Scetis, non me averteret a gratia Christi. Quocirca quando volueris, veni, nihil hæsitans. Atque sic per utriusque patientiam, abstulit Deus oblivionem a sene. Cæterum hæc erat Scetiotarum operatio, alacritatem indere iis qui impugnabantur : ad hæc sibi vim faciebant, ut se mutuo lucrarentur in bonum.

19. (5) Interrogavit frater abbatem Joannem, sic : Quid agam? sæpe venit frater, ut me ad opus assumat; ego vero miser sum ac infirmus, atque ad id fatisco. Quid ergo faciam ob mandatum? Respondit senex his verbis : Chaleb dixit Jesu filio Nave : *Quadraginta annorum eram, quando Moyses servus Domini ex deserto misit me et te in terram hanc; et nunc octoginta quinque annorum sum. Sicut tunc eram, et nunc valeo ingredi et egredi ad bellum* [31]. Itaque et tu, si validus es, ut sicut egrederis, ita etiam ingrediaris, vade : quod si ita agere nequeas, in tua cella sede plorans peccata tua; et cum invenerint te lugentem, non cogent ad exeundum.

20. Quæsivit abbas Joannes : Quis vendidit Josephum? Et respondit quidam e fratribus : Ejus fratres. Ait illi senex : Nequaquam; sed eum humilitas ejus vendidit. Poterat enim allegare se fratrem eorum esse; poterat contradicere; verum tacens, per humilitatem semet vendidit; ac humilitas constituit eum Ægypti rectorem.

21. (6) Dixit abbas Joannes : Leve onus relinquentes, hoc est, ipsos se accusare, grave portandum suscepimus, quod est se justos facere.

22. (7) Idem hoc protulit : Humilitas et Dei timor supra cæteras virtutes eminent.

23. (9) Idem sedebat aliquando in ecclesia, et suspirium duxit, nesciens quempiam pone se esse.

εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης. Καὶ ἀπῆλθε πάλιν ἐρωτῆσαι αὐτόν· ἀκούσας δὲ παρ' αὐτοῦ ὁμοίως τὸν λόγον, ὑπέστρεψεν. Ὡς δὲ ἔφθασε τὸ ἴδιον κελλίον πάλιν ἐπελάθετο, καὶ οὕτω δὲ πλειστάκις ἀπερχόμενος, ἐν τῷ ὑποστρέφειν κατακυριεύετο ὑπὸ τῆς λήθης. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀπαντήσας τῷ γέροντι, εἶπεν· Οἶδας, ἀββᾶ, ὅτι ἐπελαθόμην πάλιν ὅ μοι εἴρηκας; ἀλλ' ἵνα μὴ ὀχλήσω σοι, οὐκ ἦλθον. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης· Ὕπαγε, ἅψον λύχνον. Καὶ ἦψεν. Εἶπε καὶ αὐτῷ πάλιν· Φέρε ἄλλους λύχνους, καὶ ἅψον ἐξ αὐτοῦ. Ἐποίησε δὲ ὁμοίως. Καὶ εἶπεν ἀββᾶς Ἰωάννης τῷ γέροντι· Μή τί ποτε ἐβλάβη ὁ λύχνος, ὅτι ἀνῆψας ἐξ αὐτοῦ τοὺς ἄλλους λύχνους; Λέγει· Οὐχί. Εἶπε δὲ ὁ γέρων· Οὕτως οὐδὲ Ἰωάννης· ἐὰν ἡ Σκῆτις ἔρχηται πρὸς μὲ ὅλη, οὐ μή με ἐμποδίσει ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ. Τοίνυν, ὅτε θέλεις, ἔρχου, μηδὲν διακρινόμενος. Καὶ οὕτω δι' ὑπομονῆς ἀμφοτέρων, ἦρε τὴν λήθην ὁ Θεὸς ἀπὸ τοῦ γέροντος. Αὕτη δὲ ἦν ἐργασία τῶν Σκητιωτῶν, διδόναι προθυμίαν τοῖς πολεμουμένοις· καὶ βιαζομένους [29] ἑαυτοὺς εἰς τὸ κερδῆσαι ἀλλήλους εἰς τὸ ἀγαθόν.

ιθ'. Ἠρώτησεν ἀδελφὸς τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην, λέγων· Τί ποιήσω; ὅτι πολλάκις ἔρχεται ἀδελφὸς λαβεῖν με εἰς ἔργον, καὶ ἐγὼ ταλαίπωρός εἰμι καὶ ἀσθενής, καὶ κοπιῶ εἰς τὸ πρᾶγμα· τί οὖν ποιήσω διὰ τὴν ἐντολήν; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπε· Χάλεβ εἶπε τῷ Ἰησοῦ υἱῷ Ναυῆ· *Τεσσαράκοντα ἐτῶν ἤμην, ὅτε ἀπέστειλε Μωϋσῆς ὁ δοῦλος Κυρίου ἐκ τῆς ἐρήμου* [30] *ἐμὲ καὶ σὲ εἰς τὴν γῆν ταύτην· καὶ νῦν εἰμι ἐτῶν ὀγδοήκοντα πέντε. Ὡς τότε ἤμην, καὶ νῦν ἰσχύω εἰσελθεῖν καὶ ἐξελθεῖν εἰς τὸν πόλεμον·* ὥστε οὖν καὶ σὺ, εἰ δύνασαι ἵνα ὡς ἐξέρχῃ οὕτως καὶ εἰσέρχῃ, ὕπαγε· εἰ δὲ οὐ δύνασαι οὕτως ποιῆσαι, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου κλαίων τὰς ἁμαρτίας σου· καὶ ἐὰν εὕρωσί σε πενθοῦντα, οὐκ ἀναγκάζουσί σε ἐξελθεῖν.

κ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης· Τίς πέπρακε τὸν Ἰωσήφ; Καὶ ἀπεκρίθη τις ἀδελφὸς, λέγων· Οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὐχί· ἀλλ' ἡ ταπείνωσις αὐτοῦ πέπρακεν αὐτόν. Ἠδύνατο γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Ἀδελφὸς αὐτῶν εἰμι, καὶ ἀντιλέξαι· ἀλλὰ σιωπῶν, τῇ ταπεινώσει ἑαυτὸν πέπρακε· καὶ ἡ ταπείνωσις κατέστησεν αὐτὸν ἡγούμενον εἰς Αἴγυπτον.

κα'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης· Τὸ ἐλαφρὸν φορτίον ἐάσαντες, τουτέστι τὸ ἑαυτοὺς μέμφεσθαι, τὸ βαρὺ ἐβαστάσαμεν, τουτέστι τὸ δικαιοῦν ἑαυτούς.

κβ'. Ὁ αὐτὸς (8) εἶπεν· Ἡ ταπεινοφροσύνη καὶ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, ὑπεράνω εἰσὶ πασῶν τῶν ἀρετῶν.

κγ'. Ὁ αὐτὸς ἐκάθητό ποτε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἐστέναξεν, ἀγνοῶν ὅτι ἐστί τις ὄπισθεν αὐτοῦ.

[28] Al. ἤλεγξαν. [29] Al. βιάζεσθαι. [30] Hæc, ἐκ τῆς ἐρήμου, non sunt in al. [31] Jos. xiv, 7, 10 11.

(5) *Vit. Patr.* xi, 16.
(6) *Vit. Patr.* iii, 135.
(7) *Vit. Patr.* xv, 22.
(8) *Ὁ αὐτὸς εἶπεν.* Præponitur in Pelagii interpretatione : *Dixit Joannes Brevis* (cod. Fossatensis, *Nanus*), *quia janua Dei est humilitas; et Patres nostri per multas contumelias acti, gaudentes intraverunt in civitatem Dei.* At Græce exhibent Colbert. mss. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὁ Κολοβὸς, ὅτι ἡ πύλη τοῦ Θεοῦ ἐστιν ἡ ταπείνωσις, καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν διὰ πολλῶν ὕβρεων καὶ θλίψεων χαίροντες εἰσῆλθον δι' αὐτῆς εἰς τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ.
(9) Int. in *Tithoc.* n. 6.

Γνοὺς οὖν, ἔβαλε μετάνοιαν, λέγων· Συγχώρησόν μοι, ἀββᾶ· οὔπω γὰρ κατηχήθην. A

κδ'. Ὁ αὐτὸς ἔλεγε τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Τιμήσωμεν τὸν ἕνα, καὶ πάντες τιμῶσιν ἡμᾶς· ἐὰν δὲ καταφρονήσωμεν τοῦ ἑνὸς, ὅς ἐστι Θεὸς, καταφρονοῦσιν ἡμῶν πάντες, καὶ εἰς ἀπώλειαν ὑπάγομεν.

κε'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου, ὅτι ἦλθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰς Σκῆτιν· καὶ ἀκούσας ἀντιλογίας τινῶν ἀδελφῶν, ὑπέστρεψεν εἰς τὴν κέλλαν αὐτοῦ· καὶ κυκλεύσας αὐτὴν τρίτον, οὕτως εἰσῆλθεν. Ἀδελφοὶ δέ τινες ἰδόντες αὐτὸν, ἠπόρησαν διατί τοῦτο ἐποίησε, καὶ ἐλθόντες ἠρώτων αὐτόν. Ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς· Τὰ ὦτά μου εἶχον ἀπὸ τῆς ἀντιλογίας μεστά· ἐκύκλωσα οὖν, ἵνα καθαρίσω αὐτὰ, καὶ οὕτως εἰσέλθω ἐν ἡσυχίᾳ τοῦ νοός μου εἰς τὸ κελλίον μου. B

κς'. Ἦλθέ ποτε ἀδελφὸς εἰς τὴν κέλλαν τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου ὀψὲ, σπουδάζων ἀπελθεῖν· καὶ λαλούντων αὐτῶν περὶ ἀρετῶν, γέγονε πρωΐ, καὶ οὐκ ἔγνωσαν. Καὶ ἐξῆλθε προπέμψαι αὐτόν· καὶ ἔμειναν λαλοῦντες ἕως ἕκτης ὥρας. Καὶ εἰσήνεγκεν· καὶ γευσάμενος, οὕτως ἀπῆλθεν.

κζ'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης, ὅτι φυλακή ἐστι, τὸ καθίσαι ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ μνημονεύειν τοῦ Θεοῦ πάντοτε [32]. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, *Ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθετε πρός με.*

κη'. Εἶπε πάλιν· Τίς ἰσχυρὸς ὡς ὁ λέων; καὶ διὰ τὴν κοιλίαν αὐτοῦ ἐμπίπτει εἰς παγίδα, καὶ ὅλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ ταπεινοῦται.

κθ'. Ἔλεγε πάλιν, ὅτι ἐσθίοντες οἱ Πατέρες τῆς Σκήτεως ἄρτον καὶ ἅλας, ἔλεγον· Μὴ ἀναγκάσωμεν ἑαυτοὺς εἰς ἅλας καὶ ἄρτον. Καὶ οὕτως ἰσχυροὶ ἦσαν πρὸς τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ. C

λ'. Ἦλθεν ἀδελφός τις λαβεῖν σπυρίδας παρὰ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου. Καὶ ἐξελθὼν λέγει αὐτῷ· Τί θέλεις, ἀδελφέ; Ὁ δὲ εἶπε· Σπυρίδας, ἀββᾶ. Εἰσελθὼν δὲ ἐκβαλεῖν, ἐπελάθετο· καὶ ἐκάθισε ῥάπτων. Πάλιν ἔκρουσε· καὶ ὡς ἐξῆλθε, λέγει αὐτῷ· Φέρε τὴν σπυρίδα, ἀββᾶ. Εἰσελθὼν δὲ πάλιν ἐκάθισε ῥάπτειν. Καὶ πάλιν ἐκεῖνος ἔκρουσε. Καὶ ἐξελθὼν λέγει αὐτῷ· Τί θέλεις, ἀδελφέ; Ὁ δὲ εἶπε· Τὴν σπυρίδα, ἀββᾶ. Καὶ κρατήσας αὐτοῦ τὴν χεῖρα, εἰσήνεγκεν αὐτὸν ἔσω, λέγων· Εἰ σπυρίδας θέλεις, λάβε καὶ περιπάτει· ἐγὼ γὰρ οὐ σχολάζω.

λα'. Ἦλθέ ποτε καμηλίτης, ἵνα λάβῃ τὰ σκεύη αὐτοῦ, καὶ ἀπέλθῃ εἰς ἄλλον τόπον. Ὁ δὲ εἰσελθὼν ἐνέγκαι αὐτῷ τὴν σειρὰν, ἐπελάθετο, τεταμένην ἔχων τὴν διάνοιαν πρὸς τὸν Θεόν. Πάλιν οὖν ὤχλησεν ὁ καμηλίτης κρούων τὴν θύραν, καὶ πάλιν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης εἰσερχόμενος, ἐπελάθετο. Τὸ δὲ τρίτον κρούσαντος τοῦ καμηλίτου, εἰσερχόμενος ἔλεγε· Σειρὰ κάμηλος, σειρὰ κάμηλος [34]. D

λβ'. Ὁ αὐτὸς γέγονε ζέων τῷ πνεύματι. Παραβαλὼν οὖν τις αὐτῷ, ἐπῄνεσεν αὐτοῦ τὸ ἔργον· εἰρ-

Quod ubi cognovit, proclinavit se coram eo, dixitque : Parce mihi, abba; nondum quippe initiatus fui.

24. Dixit idem discipulo suo : Unum honoremus, et cuncti honoraturi sunt nos : quod si contempserimus unum, hoc est Deum, nos cuncti contemnent, ac peribimus.

25. Aiebant de abbate Joanne, quod in Sceti ad ecclesiam perrexit; auditisque quorumdam fratrum altercationibus, reversus est ad cellam suam; terque circumiens eam, ita introiit. Fratres autem quidam videntes illum, nesciebant cur id fecisset. Venientes ergo percontati sunt. Ille ad eos : Aures, inquit, meæ contentione plenæ erant; circuivi ergo, ut purgarem eas, atque sic cum mentis requie ingrederer in cellam meam.

26. Quidam frater sero venit ad cellam abbatis Joannis, abire festinans; cumque de virtutibus loquerentur, dies exortus est, nec intellexerunt. Exiit ut deduceret eum; et perseverarunt in colloquio usque ad horam sextam. Introduxit ergo eum; ac postquam cibum sumpsisset, ita discessit.

27. (10) Monuit abbas Joannes : Custodia est, sedere in cella, et Dei semper meminisse. Atque ita intelligendum est illud : *In custodia eram, et venistis ad me* [33].

28. (11) Dixit iterum : Quodnam animal forte est ut leo? et tamen propter ventrem in laqueum incidit, omnisque ejus vis deprimitur.

29. (12) Et iterum : Sceteos Patres panem et sal comedentes, aiebant : Ne imponamus nobis necessitatem vescendi sale ac pane. Atque ita fortes erant ad opus Dei.

30. Venit frater quidam ut sportas ab abbate Joanne acciperet. Hic egressus dixit ei : Quid vis, frater? Ille ait : Sportas, abba. Ingressus vero ut afferret, oblitus est; sedit, cœpitque consuere. Pulsavit iterum frater : cumque Joannes exiisset : Affer, inquit, sportas, abba. Intrans autem, rursus ad suendum sedit. Ille denuo pulsavit. Egressus dicit ei : Quid vis, frater? At ille : Sportam, abba. Tunc apprehensa ejus manu, introduxit illum, dicens : Si sportas vis, sume, ac recede; mihi enim non vacat.

31. Venit aliquando camelarius, ut supellectilem ejus sumeret, abiretque in alium locum. Ille vero ingressus ad afferendam ei plectam, oblitus est quod mentem in Deum intentam haberet. Rursus igitur interturbavit camelarius, fores feriens. Et adhuc ingressus abbas Joannes, non est recordatus. Tertium itaque pulsante camelario, intrans dicebat. Plecta, camelus; plecta, camelus. Id autem repetebat, ne iterum res memoria excideret.

32. Idem fuit spiritu fervidus. Itaque aliquis visens eum, laudavit ejus opus; plectam autem con-

[32] Al. add. μετὰ νήψεως. [33] Matth. xxv, 36. [34] Al. add. καὶ τοῦτο ἔλεγεν, ἵνα μὴ ἐπιλάθηται.

(10) Lambec. *Cod.* 237.
(11) *Vit. Patr.* III, 66.
(12) *Append.* p. 1002, n. 1.

faciebat. Et tacuit. Iterum ille orsus est sermonem ad eum. Et adhuc silebat. Tertio dixit invisenti : Ex quo huc ingressus es, Deum a me ejecisti.

33. Venit aliquis senex in cellam abbatis Joannis, et invenit eum dormientem, angelum vero astantem, qui ventum ei faciebat. Cumque vidisset, recessit. Ut autem experrectus est, ait discipulo suo : Venitne quispiam dormiente me? Respondet : Etiam, ille senex : Cognovitque abbas Joannes quod paris secum virtutis esset senex, ac vidisset angelum.

34. (13) Hæc verba fecit abbas Joannes : Ego volo ut homo parum ex omnibus virtutibus percipiat. Itaque singulis diebus mane exsurgens, cape principium ad omnem virtutem, mandatumque Dei, in maxima patientia, cum timore ac æquanimitate, in caritate Dei, cum omni alacritate animæ et corporis, cumque humilitate multa, in tolerantia tum afflictionis cordis, tum custodiæ, in oratione multa et deprecationibus, cum gemitu, puritate linguæ, et custodia oculorum : inhonoratus, nec irascens; pacificus, nec reddens malum pro malo; non attendens ad aliorum delicta; non teipsum metiens, sed sub omni exsistens creatura : per renuntiationem materiæ rerumque carnalium; in cruce, certamine, paupertate spiritus, in voluntate et exercitatione spirituali, in jejunio, pœnitentia, fletu, in agone prœlii, in discretione, in animæ sanctimonia, in perceptione bona; cum quiete opus manuum exercendo : in nocturnis vigiliis, fame, siti, frigore, nuditate, laboribus : atque occludito sepulcrum tuum, quasi jam mortuus; ita ut putes mortem tuam prope esse omni hora.

35. Aiebant de eodem abbate Joanne, quod quando redibat e messe, aut e congressu cum senibus, vacabat orationi, meditationi et psalmodiæ, usque quo mens ejus in pristinum ordinem fuisset restituta.

36. De eo pronuntiavit Patrum nonnullus : Quis est Joannes, quod per humilitatem suam e parvo digito totam Scetim suspendit?

37. Interrogavit aliquis e Patribus abbatem Joannem Curtum, quid esset monachus. Ille dixit : Est labor. Quia monachus in omni opere laborat. Ita est monachus.

38. Commemoravit hoc abbas Joannes Curtus : Spiritualis quidam senex inclusit se; eratque in civitate insignis, plenus gloria et laude. Huic indicatum est : Sanctorum aliquis dissolvi seu mori habet; veni, saluta eum antequam obeat. Ergo reputavit apud se : Si de die exiero, accurrent homines, multaque mihi erit gloria, nec in his conquiesco. Unde sero sub tenebras abibo, clam omnes.

A γάζετο δὲ σειράν· καὶ ἐσιώπησε. Πάλιν ἐκεῖνος ἐκίνησεν αὐτῷ λόγον· καὶ πάλιν ἐσιώπα. Τὸ τρίτον, λέγει τῷ παραβαλόντι· Ἀφ' οὗ εἰσῆλθες ἐνταῦθα, ἔβαλες [35] τὸν Θεὸν ἀπ' ἐμοῦ.

λγ'. Ἦλθέ τις γέρων εἰς τὴν κέλλαν τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου, καὶ εὗρεν αὐτὸν καθεύδοντα, καὶ ἄγγελον παριστάμενον καὶ ῥιπίζοντα αὐτόν. Καὶ ἀνεχώρησεν ἰδών. Ὡς δὲ ἀνέστη, λέγει τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Ἦλθέ τις ὧδε κοιμωμένου μου; Λέγει· Ναί· ὁ δεῖνα ὁ γέρων. Καὶ ἔγνω ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης, ὅτι τῶν μέτρων αὐτοῦ ἦν ὁ γέρων, καὶ εἶδε τὸν ἄγγελον.

λδ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης· Ἐγὼ θέλω μεταλαβεῖν τὸν ἄνθρωπον, μικρὸν ἐκ πασῶν τῶν ἀρετῶν. Τοίνυν ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας, διανιστάμενος τῷ πρωΐ, ἐπιλαβοῦ ἀρχὴν [36] εἰς πᾶσαν ἀρετὴν, καὶ ἐντολὴν
B Θεοῦ, ἐν μεγίστῃ ὑπομονῇ, μετὰ φόβου καὶ μακροθυμίας, ἐν ἀγάπῃ Θεοῦ, μετὰ πάσης προθυμίας ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ ταπεινώσεως πολλῆς, ἐν ὑπομονῇ θλίψεως καρδίας καὶ φυλακῆς, ἐν προσευχῇ πολλῇ καὶ πρεσβείαις, μετὰ στεναγμοῦ [37], ἐν ἁγνείᾳ γλώσσης, καὶ φυλακῇ ὀφθαλμῶν ἀτιμαζόμενος, καὶ μὴ ὀργιζόμενος· εἰρηνεύων, καὶ μὴ ἀνταποδιδοὺς κακὸν ἀντὶ κακοῦ· μὴ προσέχων πταίσμασιν ἑτέρων· μὴ ἑαυτὸν μετρῶν, ὑποκάτω πάσης τῆς κτίσεως ὤν· ἐν ἀποταξίᾳ ὕλης καὶ τῶν κατὰ σάρκα, ἐν σταυρῷ, ἐν ἀγῶνι, ἐν πτωχείᾳ πνεύματος, ἐν προαιρέσει καὶ ἀσκήσει πνευματικῇ, ἐν νηστείᾳ, ἐν μετανοίᾳ καὶ [38] κλαυθμῷ, ἐν ἀγῶνι πολέμου, ἐν διακρίσει, ἐν ἁγνείᾳ ψυχῆς, ἐν μεταλήψει χρηστῇ· ἐν
C ἡσυχίᾳ τὸ ἐργόχειρον [39]· ἐν ταῖς νυκτεριναῖς ἀγρυπνίαις, ἐν πείνῃ καὶ δίψῃ, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι, ἐν πόνοις· ἀποκλείων σου τὸν τάφον, ὡς ἤδη τελευτήσας· ὡς νομίζειν εἶναί σου τὸν θάνατον ἐγγὺς πᾶσαν τὴν ὥραν [40].

λε'. Ἔλεγον περὶ αὐτοῦ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου, ὅτι ὡς ἤρχετο ἐκ τοῦ θέρους, ἢ παραβάλλων γέρουσιν, εἰς τὴν εὐχὴν καὶ εἰς τὴν μελέτην καὶ εἰς τὴν ψαλμῳδίαν ἐσχόλαζεν, ἕως οὗ ἀποκατεστάθη ὁ λογισμὸς αὐτοῦ εἰς τὴν τάξιν τὴν ἀρχαίαν.

λς'. Εἶπέ τις τῶν Πατέρων περὶ αὐτοῦ, ὅτι Τίς ἐστιν ὁ Ἰωάννης, ὅτι διὰ τῆς ταπεινώσεως αὐτοῦ, ἐκρέμασεν ὅλην τὴν Σκῆτιν ἐν τῷ μικρῷ αὐτοῦ δακτύλῳ;

λζ'. Ἠρώτησέ τις τῶν Πατέρων τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην τὸν κολοβὸν, τί ἐστι μοναχός; Ὁ δὲ εἶπε· Κό-
D πος. Ὅτι ὁ μοναχὸς εἰς πᾶν ἔργον κοπιᾷ. Οὕτως ὁ μοναχός.

λη'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὁ κολοβὸς, ὅτι γέρων τις πνευματικὸς, ἀπέκλεισεν ἑαυτὸν, καὶ ἦν ἐπίσημος ἐν τῇ πόλει, καὶ δόξαν πολλὴν ἔχων. Ἐδηλώθη δὲ τούτῳ, ὅτι Μέλλει τις τῶν ἁγίων ἀναλύειν, δεῦρο, ἄσπασαι αὐτὸν πρὶν κοιμηθῇ. Καὶ ἐνεθυμήθη ἐν ἑαυτῷ, ὅτι Ἐὰν ἐξέλθω ἡμέρας, ἐπιτρέχουσιν οἱ ἄνθρωποι, καὶ πολλή μοι δόξα γίνεται, καὶ οὐκ ἀναπαύομαι εἰς ταῦτα. Ἀπέρχομαι οὖν ὀψὲ τῇ σκοτίᾳ,

[35] Al. ἔλαβες. [36] Al. ἀρχῆς. [37] Al. στεναγμῶν. [38] Al. ἐν. [39] Al. add. σοῦ. [40] Al. ἡμέραν.

(13) *Vit. Patr.* I, 8. Doroth. *Doctr.* 14.

καὶ λανθάνω πάντας. Ὀψὲ οὖν ἐξελθὼν ἐκ τοῦ κελλίου A ὡς θέλων λαθεῖν· καὶ ἰδοὺ ἐκ τοῦ Θεοῦ καταπέμπονται δύο ἄγγελοι μετὰ λαμπάδων, παραφαίνοντες αὐτῷ· καὶ λοιπὸν πᾶσα ἡ πόλις κατέδραμε βλέπουσα τὴν δόξαν. Καὶ ὅσον ἔδοξε φεύγειν τὴν δόξαν, πλέον ἐδοξάσθη. Ἐν τούτοις πληροῦται τὸ γεγραμμένον· *Πᾶς ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται.*

λθ'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὁ κολοβός· Οὐ δυνατὸν οἰκοδομῆσαι τὸν οἶκον ἄνωθεν ἐπὶ τὸ κάτω, ἀλλ' ἐκ τοῦ θεμελίου ἐπὶ τὸ ἄνω. Λέγουσιν αὐτῷ· Τίς ἐστιν ὁ λόγος οὗτος; Λέγει αὐτοῖς· Ὁ θεμέλιος, ὁ πλησίον ἐστὶν, ἵνα αὐτὸν κερδάνῃς· καὶ ὀφείλει πρῶτον [42]. Εἰς αὐτὸν γὰρ κρέμανται πᾶσαι αἱ ἐντολαὶ τοῦ Χριστοῦ.

μ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου, ὅτι τινὸς νεωτέρας ἐτελεύτησαν οἱ γονεῖς, καὶ ὑπελείφθη ὀρ- B φανή· ὄνομα δὲ αὐτῇ, Παησία. Ἐλογίσατο οὖν ποιῆσαι τὸν οἶκον αὐτῆς ξενοδοχεῖον, εἰς λόγον τῶν Πατέρων τῆς Σκήτεως. Ἔμεινεν οὖν οὕτως ξενοδοχοῦσα ἐπὶ χρόνον ἱκανὸν, καὶ θεραπεύουσα τοὺς Πατέρας. Μετὰ δὲ χρόνον, ὡς ἀνηλώθη τὰ πράγματα, ἀρχὴν ἐποίησεν ὑστερεῖσθαι. Ἐκολλήθησαν οὖν αὐτῇ διάστροφοι ἄνθρωποι, καὶ μετέστησαν αὐτὴν ἀπὸ τοῦ σκοποῦ τοῦ ἀγαθοῦ· καὶ λοιπὸν ἤρξατο διάγειν κακῶς, ὥστε φθάσαι αὐτὴν εἰς τὸ πορνεύειν. Ἤκουσαν δὲ οἱ Πατέρες, καὶ πάνυ ἐλυπήθησαν, καὶ προσκαλεσάμενοι τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην τὸν κολοβὸν, λέγουσιν αὐτῷ ὅτι, Ἠκούσαμεν περὶ τῆς ἀδελφῆς ἐκείνης, ὅτι διάγει κακῶς καὶ αὐτὴ ὅτε ἠδύνατο, τὴν ἀγάπην αὐτῆς εἰς ἡμᾶς ἐνεδείξατο· καὶ νῦν ἡμεῖς ἐπιδειξώμεθα C εἰς αὐτὴν τὴν ἀγάπην, καὶ βοηθήσωμεν αὐτῇ. Σκύλθητι οὖν πρὸς αὐτήν· καὶ κατὰ τὴν σοφίαν ἣν ἔδωκέ σοι ὁ Θεὸς, οἰκονόμησον τὰ κατ' αὐτήν. Ἦλθεν οὖν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης πρὸς αὐτὴν, καὶ λέγει τῇ γραΐδι τῇ θυρωρῷ· Μήνυσόν με πρὸς τὴν κυρίαν σου. Ἡ δὲ ἀπεπέμψατο αὐτὸν λέγουσα· Ὑμεῖς ἐξ ἀρχῆς κατεφάγετε τὰ αὐτῆς, καὶ ἤδε [43] πτωχή ἐστι. Λέγει αὐτῇ ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης· Εἰπὲ αὐτῇ. Πάνυ γὰρ ἔχω αὐτὴν ὠφελῆσαι. Οἱ δὲ παῖδες αὐτῆς ὑπομειδιῶντες λέγουσιν αὐτῷ· Τί γὰρ ἔχεις δοῦναι αὐτῇ, ὅτι θέλεις αὐτῇ συντυχεῖν; Ὁ δὲ ἀπεκρίθη λέγων· Πόθεν γὰρ οἴδατε τί μέλλω αὐτῇ παρασχεῖν; Ἀνελθοῦσα οὖν ἡ γραῦς, εἶπεν αὐτῇ περὶ αὐτοῦ. Καὶ λέγει αὐτῇ ἡ νεωτέρα· Οὗτοι οἱ μοναχοὶ ἀεὶ διακινοῦσι παρὰ τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, καὶ εὑρίσκουσι μαργαρίτας. D Κοσμήσασα οὖν ἑαυτὴν λέγει, Θέλησον ἀνενέγκαι πρός με. Ὡς οὖν ἀνῆλθε, προλαβοῦσα ἐκαθέσθη εἰς τὴν κλίνην. Ἐλθὼν δὲ ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης, ἐκαθέσθη ἐγγὺς αὐτῆς. Προσχὼν δὲ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῆς, λέγει αὐτῇ· Τί κατέγνως τοῦ Ἰησοῦ, ὅτι εἰς τοῦτο ἦλθες; Ἀκούσασα δὲ, ἀπεπάγη ὅλη. Καὶ κλίνας κάτω τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης, ἤρξατο κλαίειν σφοδρῶς. Λέγει αὐτῷ αὐτή· Ἀββᾶ, τί κλαίεις; Ὡς δὲ ἀνένευσε, πάλιν ἔκλινεν ἑαυτὸν κλαίων, καὶ λέγει αὐτῇ· Βλέπω ὅτι ὁ Σατανᾶς παίζει εἰς τὴν ὄψιν σου, καὶ οὐ μὴ κλαύσω; Ἀκούσασα δὲ λέγει αὐτῷ· Ἔνι μετάνοια, ἀββᾶ; λέγει αὐτῇ· Ναί. Λέγει αὐτῷ· Λάβε

Vespere igitur egressus est e cella, ut qui latere vellet; atque ecce angeli duo cum lampadibus mittuntur a Deo, lumen ei præbituri; tum deinde tota civitas concurrit, ut videret gloriam. Et quanto gloriam voluit effugere, tanto magis est consecutus. In his adimpletur quod scriptum est: *Omnis qui se humiliat, exaltabitur* [41].

39. Dixit abbas Joannes Curtus: Non potest ædificari domus a sursum ad inferius, sed a fundamento ad culmen. Rogant eum: Quid sibi vult iste sermo? Respondit: Fundamentum, proximus est, uti eum lucreris: atque hinc incipiendum. Ab ea enim re pendent cuncta Christi præcepta.

40. Memorabant de abbate Joanne hunc in modum: Cujusdam adolescentulæ parentes e vivis excesserunt; relictaque est pupilla; nomen ei Paesia. Hæc constituit e domo sua facere xenodochium, ad usum Patrum Sceteos. Sic itaque diu permansit, hospitio suscipiens et fovens Patres. Postea consumptis facultatibus, cœpit egere. Adjuncti ergo ei sunt perversi homines, qui eam a bono proposito averterunt: indeque cœpit prave agere, adeo ut ad fornicandum perveniret. Quo audito, Patres summa affecti sunt tristitia. Et advocantes abbatem Joannem Curtum, dicunt ei: De sorore illa accepimus, male eam vivere; illa vero cum potuit, charitatem suam erga nos exercuit; nunc vicissim nos erga illam ostendamus charitatem, succurrendo ei. Itaque id laboris suscipe, ut ad illam accedas: et juxta sapientiam quam tibi dedit Deus, de re dispone. Venit abbas Joannes ad ipsam, dicitque aniculæ janitrici: Indica dominæ tuæ me hic esse. Illa remisit eum, dicens: Vos ab initio bona illius consumpsistis, jam inops est. Ait abbas Joannes: Significa ei. Magnum enim ipsi apporto emolumentum. Tum famuli ejus subridentes interrogant: Quid enim ipsi daturus es, quod vis cum ea colloqui? Respondit: Unde scitis quid præbiturus sim? Ascendens igitur anus, nuntiavit dominæ de Joanne. Dicit illi puella: Hi monachi ad mare Rubrum continuo incedunt, ac inveniunt margaritas. Inde cum seipsam exornasset: Fac, inquit, hominem ad me adducas. Utque ascendit, præveniens illa sedit super lectum. Et accedens abbas Joannes juxta illam assedit; intendensque in vultum ejus, ita locutus est: Quid in Jesu reprehendendum invenisti, ut ad hunc procederes statum? Quo audito, tota concrevit. Abbas vero Joannes inclinato capite, cœpit vehementer flere. Tum ei illa: Abba, quare fles? Ille suspexit, iterumque inclinavit se, plorans, ac dixit: Video Satanam ludentem in vultu tuo, et non defleam? Audiens illa, Estne, inquit, abba, pœnitentiæ locus? Respondit: Etiam. Illa ad eum: Duc me quocunque libuerit. Abbas: Eamus. Et surrexit ut sequeretur eum. Porro advertit Joannes quod nihil de domo sua mandasset aut fuisset

[41] Luc. xiv, 11. [42] Al. ὠφελεῖ πρῶτος. [43] Al. ἴδε.

locuta. et admiratus est. Ut ergo pervenerunt ad solitudinem, advesperavit. Fecit ei ex arena cervical parvum; crucisque signo super illam facto, ait: Hic dormi. Cumque sibi pariter ad modicum intervallum fecisset, atque absolvisset preces suas, recubuit. Circa mediam vero noctem expergefactus, videt lucidam viam quæ a cœlo ad ipsam usque prostabat: intuitus quoque est angelos Dei animam puellæ sustollentes. Surgens ergo et profectus, pulsavit eam pede. Ubi vero mortuam agnovit, procubuit in faciem, orans Deum. Tunc audivit, quod una hora pœnitentiæ ejus prælata fuerit pœnitentiæ multorum diu quidem perseverantium in pœnitentia, sed non tantum ardorem ostendentium.

A με ὅπου θέλεις. Λέγει αὐτῇ· Ἄγωμεν. Καὶ ἀνέστη ἀκολουθῆσαι αὐτῷ. Προσέσχε δὲ ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὅτι οὐδὲν διετάξατο ἢ ἐλάλησε περὶ τοῦ οἴκου αὐτῆς, καὶ ἐθαύμασεν. Ὡς οὖν ἔφθασαν εἰς τὴν ἔρημον, βράδιον ἐγένετο. Καὶ ποιήσας ἐκ τῆς ἄμμου μικρὸν προσκέφαλα (14) αὐτῆς, καὶ σφραγισάμενος, λέγει αὐτῇ· Καθεύδησον ἐνταῦθα. Ποιήσας δὲ καὶ ἑαυτῷ ἀπὸ μικροῦ διαστήματος, καὶ πληρώσας τὰς εὐχὰς αὐτοῦ, ἀνεκλίθη. Περὶ δὲ τὸ μεσονύκτιον διϋπνισθεὶς, βλέπει ὁδόν τινα φωτεινὴν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ ἕως αὐτῆς ἐστηριγμένην· καὶ εἶδε τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναφέροντας τὴν ψυχὴν αὐτῆς. Ἀναστὰς οὖν καὶ ἀπελθὼν, ἔνυξεν αὐτὴν τῷ ποδί. Ὡς δὲ εἶδεν ὅτι ἀπέθανεν, ἔῤῥιψεν ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον δεόμενος τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἤκουσεν, ὅτι ἡ μία ὥρα τῆς μετανοίας αὐτῆς, προσεδέχθη ὑπὲρ μετάνοιαν πολλῶν χρονιζόντων, καὶ μὴ ἐνδεικνυμένων τὸ θερμὸν τῆς τοιαύτης μετανοίας.

De abbate Joanne cœnobita.

(15) Frater erat cœnobii incola, in virtutibus monasticis plurimum exercitatus. De quo cum accepissent fratres Sceteos, venerunt ad videndum eum. Et ingressi sunt in locum in quo operabatur. Ille salutatis iis, conversus cœpit operari. Tum fratres intuiti quid fecisset, dixerunt ei: Joannes, quis te habitu donavit? aut quis te fecit monachum? nec te docuit accipere a fratribus melotarium, ac eis dicere: Precamini, vel, Sedete. Ait illis: Joannes peccator ad hæc non operam dat.

B *Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ ἐν κοινοβίῳ.*

Ἀδελφὸς ἦν οἰκῶν ἐν κοινοβίῳ, καὶ πάνυ κρατῶν ἄσκησιν. Ἀκούσαντες δὲ ἀδελφοὶ εἰς Σκῆτιν περὶ αὐτοῦ, ἦλθον ἰδεῖν αὐτόν. Καὶ εἰσῆλθον εἰς τὸν τόπον ὅπου αὐτὸς εἰργάζετο. Καὶ ἀσπασάμενος αὐτοὺς, ἐπιστραφεὶς ἤρξατο ἐργάζεσθαι. Ἰδόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ ὃ ἐποίησε, λέγουσιν αὐτῷ· Ἰωάννη, τίς ἔβαλέ σοι τὸ σχῆμα; ἢ τίς ἐποίησέ σε μοναχόν; καὶ οὐκ ἐδίδαξέ σε λαβεῖν ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν τὸ μηλωτάριον, καὶ λέγειν αὐτοῖς· Εὔξασθε, ἢ Καθίσατε. Λέγει αὐτοῖς· Ἰωάννης ἁμαρτωλὸς οὐ σχολάζει εἰς ταῦτα.

De abbate Isidoro.

1. (16) Dictum fuit de abbate Isidoro Sceteos presbytero, quod si quis habens fratrem languidum aut negligentem, pusillique animi, aut protervum, vellet eum ejicere, aiebat: Adduc mihi illum huc. Acceptumque, per patientiam perducebat ad salutem.

2. Frater interrogavit eum: Quare dæmones tam vehementi te timore prosequuntur? Ait illi senex: Quia ex quo factus sum monachus, in eo me exerceo, ut non sinam iracundiam usque ad fauces meas pervenire.

3. (17) Aiebat etiam, a quadraginta annis sentire quidem se cogitationis peccatum, nunquam tamen consensisse aut cupiditati, aut iræ.

4. (18) Iterum dixit: Ego quando juvenis sedebam in cella mea, mensuram precum non habebam; nox et dies mihi erant precandi tempus.

5. Retulit abbas Pœmen de abbate Isidoro, quod per noctem fasciculum palmarum plecteret: quodque rogaverunt eum fratres, dicentes: Te parum-

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσιδώρου.

α'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσιδώρου τοῦ πρεσβυτέρου τῆς Σκήτεως, ὅτι εἴ τις εἶχεν ἀδελφὸν ἀσθε-
C νῆ [64], ἢ ὀλίγωρον, ἢ ὑβριστὴν, καὶ ἤθελε βαλεῖν αὐτὸν ἔξω, ἔλεγε· Φέρε [65] μοι αὐτὸν ὧδε. Καὶ ἐλάμβανεν αὐτὸν, καὶ διὰ τῆς μακροθυμίας αὐτοῦ ἔσωσεν αὐτόν [66].

β'. Ἀδελφὸς ἠρώτησεν αὐτὸν, λέγων· Διατί οἱ δαίμονες οὕτως σε φοβοῦνται σφόδρα; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὅτι ἀφ' ἧς ἐγενόμην μοναχὸς, ἀσκῶ, μὴ συγχωρῶν τὴν ὀργὴν προαναβῆναι τῷ λάρυγγί μου.

γ'. Ἔλεγε πάλιν, τεσσαρακοστὸν ἔτος ἔχειν, ἀφ' οὗ αἰσθάνεται τῆς κατὰ διάνοιαν ἁμαρτίας, μηδέποτε δὲ συγκαταθέσθαι, μήτε ἐπιθυμίας, μήτε θυμοῦ.

δ'. Εἶπε πάλιν· Ἐγὼ ὅτε ἤμην νεώτερος, καὶ ἐκαθήμην εἰς τὸ κελλίον μου, μέτρον συνάξεως οὐκ
D εἶχον· ἡ νὺξ μοι καὶ ἡμέρα, σύναξις ἦν.

ε'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσιδώρου, ὅτι ἔπλεκε δέμα θαλλίων κατὰ νύκτα· καὶ παρεκάλουν αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ, λέγοντες· Ἀνάπαυσον

[64] Al. ἀντίλογον καί. [65] Al. φέρετέ. [66] Al. τὸν ἀδελφόν.

(14) *Προσκέφαλα*, *cervical*. Simili modo *capitale* vocatur in Consuetudinibus Cluniacensibus, et alibi passim. Fragmentum de concilio Aquisgranensi, apud Joannem Mabillonium, pietate juxta et doctrina insignem monachum, *Analectorum veterum* tom. I: *In illo tempore monachis Gallicanis est indultum, ut femoraliis, laneis camisiis, pelliciis, botis, caperonis de pelliis, amuciis, coopertoriis, auricolaribus, et pro infirmis, culcitris uti possent*. Ubi auricolaria, sunt per metathesim auricolaria, hoc est auricularia, Gallice *des oreillers*.

(15) *Append*. p. 1004, n. 41.

(16) *Vit. Patr*. XVI, 5.

(17) *Vit. Patr*. IV, 23.

(18) *Vit. Patr*. XI, 17.

σεαυτὸν ὀλίγον, ὅτι λοιπὸν ἐγήρασας. Καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς, ὅτι Ἐὰν καύσωσιν Ἰσίδωρον, καὶ τὴν σποδὸν αὐτοῦ ἀνέμῳ σκορπίσωσιν, οὐδὲ μία μοι χάρις ἀκμὴν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὧδε ἦλθε δι' ἡμᾶς.

ς'. Ὁ αὐτὸς εἶπε περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσιδώρου, ὅτι ἔλεγον αὐτῷ οἱ λογισμοί· Μέγας εἶ ἄνθρωπος. Καὶ ἔλεγε πρὸς αὐτούς· Μή εἰμι κατὰ τὸν ἀββᾶν Ἀντώνιον; ἢ ἐγενόμην ὅλως κατὰ τὸν ἀββᾶν Παμβὼ, ἢ ὡς οἱ λοιποὶ Πατέρες οἱ τῷ Θεῷ εὐαρεστήσαντες! Ὅτε ταῦτα παρεισήνεγκεν, ἀνεπαύετο. Ὅτε δὲ ἡ ἔχθρα ἐποίει αὐτὸν ὀλιγοψυχῆσαι, ὡς ὅτι μετὰ ταῦτα πάντα εἰς τὴν κόλασιν [47], ἔλεγεν αὐτὸς πρὸς αὐτοὺς ὅτι, Κἂν εἰς κόλασιν ἐμβληθῶ, ὑμᾶς ὑποκάτω εὑρίσκω.

ζ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰσίδωρος ὅτι, Ἀπῆλθόν ποτε ἐν τῇ ἀγορᾷ πωλῆσαι σκεύη μικρά· καὶ ἰδὼν τὴν ὀργὴν ἐγγίζουσάν μοι, ἐάσας τὰ σκεύη ἔφυγον.

η'. Ἀπῆλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἰσίδωρος πρὸς τὸν ἀββᾶν Θεόφιλον τὸν ἀρχιεπίσκοπον Ἀλεξανδρείας· καὶ ὡς ὑπέστρεψεν εἰς Σκῆτιν, ἠρώτησαν αὐτὸν οἱ ἀδελφοί· Πῶς ἡ πόλις; Ὁ δὲ εἶπε· Φύσει, ἀδελφοί, ἐγὼ πρόσωπον ἀνθρώπου οὐκ εἶδον, εἰ μὴ μόνον τοῦ ἀρχιεπισκόπου. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐταράχθησαν, λέγοντες· Ἆρα ἐχαώθησαν, ἀββᾶ; Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐχ οὕτως· ἀλλ' οὐκ ἐνίκησέ με ὁ λογισμὸς τοῦ ἰδεῖν τινα. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐθαύμασαν, καὶ ἐστηρίχθησαν ἵνα φυλάττωσιν ἀπὸ μετεωρισμοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν.

θ'. Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Ἰσίδωρος εἶπεν· Ἡ σύνεσις τῶν ἁγίων αὕτη ἐστὶ, τὸ ἐπιγνῶναι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ. Πάντων γὰρ περιγίνεται ὁ ἄνθρωπος ἐν τῇ ὑπακοῇ τῆς ἀληθείας, ὅτι εἰκὼν καὶ ὁμοίωμα τοῦ Θεοῦ ἐστι. Πάντων δὲ πνευμάτων δεινόν [48] ἐστι τὸ ἀκολουθεῖν τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ, τουτέστι τῷ ἰδίῳ λογισμῷ [49], καὶ μὴ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ· καὶ ὕστερον γίνεται αὐτῷ εἰς πένθος, ὅτι οὐκ ἔγνω τὸ μυστήριον, οὐδὲ εὗρε τὴν ὁδὸν τῶν ἁγίων ἐργάζεσθαι ἐν αὐτῇ. Νῦν οὖν καιρὸς τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ, ὅτι σωτηρία ἐν καιρῷ θλίψεως· ὅτι γέγραπται· *Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν.*

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου.

α'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἰσίδωρος ὁ Πηλουσιώτης, ὅτι Βίος ἄνευ λόγου [μᾶλλον] ὠφελεῖν πέφυκεν, ἢ λόγος ἄνευ βίου. Ὁ μὲν γὰρ, καὶ σιγῶν ὠφελεῖ· ὁ δὲ καὶ βοῶν ἐνοχλεῖ. Εἰ δὲ καὶ λόγος καὶ βίος συνδράμοι [51], ἓν φιλοσοφίας ἁπάσης ἀποτελοῦσιν ἄγαλμα.

β'. Ὁ αὐτὸς ἔλεγε· Τὰς ἀρετὰς τίμα· μὴ τὰς εὐημερίας θεράπευε· αἱ μὲν γὰρ ἀθάνατόν εἰσι χρῆμα· αἱ δὲ ῥᾳδίως σβέννυνται.

γ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ὀρέγον-

A per quieti da, quia jam senex es. Tum ait eis: Licet combusserint Isidorum, ejusque cineres in ventum disperserint, nulla mihi etiamnum gratia et indulgentia; quoniam Filius Dei huc venit propter nos.

6. (19) Idem narravit de abbate Isidoro, quod subirent eum ejusmodi cogitationes: Magnus homo es. Ipse vero ad eas reponeret: Nunquid sum sicut abbas Antonius? Utinam omnino essem velut abbas Pambo, aut tanquam reliqui Patres, qui Deo placuerunt! Cum hæc protulisset, quietem consequebatur. Quando autem humani generis hostes dæmones ellicere nitebantur ut pusillo esset animo, quasi post hæc omnia maneret illum pœna, ipse ad eos inquiebat: Quamvis mittar ad supplicium,

B vos tamen subtus inveniam.

7. (20) Retulit abbas Isidorus: Profectus sum aliquando in forum, ut vascula venderem; cumque intuerer iracundiam mihi appropinquare, relictis vasis fugi.

8. Perrexit aliquando abbas Isidorus ad abbatem Theophilum archiepiscopum Alexandriæ: et postquam ad Scetim reversus est, percontati sunt eum fratres quomodo haberet civitas. Respondit: Utique, fratres, ego hominis faciem non vidi, præterquam archiepiscopi. Illi audientes, turbati sunt, ac dixerunt: An ad chaos et nihilum redacti sunt, abba? Is, Non ita, inquit; sed me non devicit cogitatio, ut aspicerem quemquam. Quo illi audito, in admirationem devenerunt, et confirmati sunt ut

C ab evagatione custodirent oculos suos.

9. Idem abbas Isidorus pronuntiavit: Sanctorum prudentia hæc est, agnoscere voluntatem Dei. Cuncta enim superat homo in veritatis obedientia, quia Dei imago ac similitudo est. Inter omnes autem spiritus gravissimus est, sequi cor suum, hoc est propriam cogitationem, non vero legem Dei; et postea in luctum ei evadit, quoniam non cognovit mysterium, neque invenit viam sanctorum, ut in ea operaretur. Nunc ergo tempus est operari Domino, quandoquidem salus in tempore afflictionis. Scriptum quippe est: *In patientia vestra possidebitis animas vestras* [50].

De abbate Isidoro Pelusiota.

D 1. (21) Dixit abbas Isidorus Pelusiota: Vita sine sermone magis prodest, quam sermo sine vita. Qui enim recte vivit, et tacens juvat: qui vero loquitur tantum, etiam turbat. Quod si sermo vitaque concurrerint, absolvunt totius philosophiæ simulacrum.

2. (22) Idem monuit: Virtutes in pretio habe, ac ne colas mundi prospera. Illæ enim res immortales sunt, hæc vero facile exstinguuntur.

3. (23) Adhuc dixit: Inter homines multi quidem

[47] Al. add. ἔχεις βληθῆναι. [48] Al. δεινότερον. [49] Al. θελήματι. [50] Luc. xxi, 19. [51] Al. συνδράμοιεν.

(19) *Vit. Patr.* iii, 101.
(20) *Vit. Patr.* xxxvii, 1.
(21) Isid. lib. ii, epist. 275.

(22) Lib. ii, epist. 116.
(23) Lib. ii, epist. 98.

virtutem appetunt, sed in via quæ ad eam ducit incedere cunctantur: alii vero neque censent virtutem esse. Oportet igitur illis quidem persuadere ut segnitiem deponant; hos vero docere, virtutem revera virtutem esse.

4. (24) Hoc etiam dictum illius exstitit: Vitium, et homines a Deo sejunxit et inter se disjunxit. Hoc igitur concito cursu oportet fugere, nec non consectari virtutem, quæ ad Deum ducit, nosque invicem conjungit. Virtutis autem et philosophiæ modus ac definitio est: Cum prudentia simplicitas.

5. (25) Dixit iterum: Quandoquidem ingens est humilitatis fastigium, et arrogantiæ præcipitium, consilium vobis do, ut illud amplectamini, in hoc vero ne decidatis.

6. (26) Hanc quoque protulit sententiam: Gravis et cuncta audens habendi amor, satietatis nescius, animam quam occupaverit, ad extremum malorum impellit. Ergo eum maxime in principiis pellamus. Cum enim obtinuerit, erit inexpugnabilis.

De abbate Isaaco presbytero Celliorum.

1. (27) Venerunt aliquando, ut abbatem Isaacum presbyterum facerent. Ille audiens fugit in Ægyptum; abiitque ad agrum, ac inter fenum latuit. Itaque Patres post eum subsecuti sunt: et ad eumdem agrum pervenientes, constiterunt, quo paulum ibi se reficerent: erat enim nox. Asinum quoque solverunt ad pastum. Qui abiens, stetit ante senem. Quocirca mane quærentes asinum, invenerunt una abbatem Isaacum: atque rem demirati sunt. Cum autem vellent eum ligare, non permisit, dicens: Non amplius fugio. Dei enim voluntas est; et quocunque fugero, ad hoc veniam.

2. Memoravit abbas Isaac: Quando eram juvenis, manebam cum abbate Cronio; nec unquam dixit mihi quidpiam operis facere, quamvis senex esset ac tremulus: verum sponte surgebat præbebatque cum mihi tum simili modo cæteris baucale. Item cum abbate Theodoro Phermensi resedi; nec ipse mihi dixit quidquam agere; sed et ipsemet mensam ponebat, aiebatque: Frater, si placet, manducatum veni. Ego vero ad eum aiebam: Abba, ad te accessi, ut caperem utilitatem; quare non mihi præcipis aliquid facere? At senex omnino tacebat. Abii ergo, et nuntiavi senibus. Qui venientes ad eum ita locuti sunt: Abba, ad sanctitatem tuam venit frater, ut proficeret; cur non ais illi ut aliquid faciat? Respondit senex: Num cœnobiarcha sum, quo ei præcipiam? Ego sane, nihil proloquor; sed si voluerit, quod cernit me facientem, faciet etiam ipse. Ab eo igitur tempore, præveniebam et agebam, si quid senex esset acturus. Is autem quidquid operaretur, operabatur tacitus: atque hoc me docuit, cum silentio operari.

3. Abbas Isaac et abbas Abraham simul mane-

A ται μὲν ἀρετῆς, τὴν δὲ ἐπ' αὐτὴν φέρουσαν ἰδὸν ὀκνοῦσιν ἰέναι· ἄλλοι δὲ οὐδὲ ἀρετὴν εἶναι ἡγοῦνται. Χρὴ οὖν τοὺς μὲν πεῖσαι, τὸν ὄκνον ἀποθέσθαι· τοὺς δὲ διδάξαι ὅτι ὄντως ἀρετή ἐστιν ἡ ἀρετή.

δ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι ἡ κακία, καὶ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους ἀπέστησε, καὶ ἀλλήλων διέστησε. Ταύτην οὖν προτροπάδην φεύγειν χρὴ, καὶ διώκειν τὴν ἀρετὴν, τὴν καὶ Θεῷ προσάγουσαν καὶ ἀλλήλοις συνάπτουσαν. Ἀρετῆς δὲ καὶ φιλοσοφίας ὅρος, τὸ μετὰ συνέσεως ἄπλαστον.

ε'. Ἔλεγε πάλιν· Ἐπειδὴ μέγα τῆς ταπεινοφροσύνης τὸ ὕψος, καὶ τῆς ἀλαζονείας τὸ πτῶμα, συμβουλεύω ὑμῖν, ἐκεῖνο μὲν ἀσπάσασθαι, τούτῳ δὲ μὴ περιπεσεῖν.

B ϛ'. Εἶπε πάλιν· Ὁ δεινὸς καὶ πάντολμος τῆς φιλοχρηματίας ἔρως, κόρον οὐκ εἰδὼς, ἐπὶ τὸ ἔσχατον τῶν κακῶν, τὴν ἁλοῦσαν ψυχὴν ἐλαύνει. Οὐκοῦν μάλιστα αὐτὸν ἐν προοιμίοις ἐλάσωμεν. Κρατήσας γὰρ, ἀχείρωτος ἔσται.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσαὰκ τοῦ πρεσβυτέρου τῶν Κελλίων.

α'. Ἦλθόν ποτε τὸν ἀββᾶν Ἰσαὰκ πρεσβύτερον ποιῆσαι. Καὶ ἀκούσας, ἔφυγεν εἰς Αἴγυπτον· καὶ ἀπῆλθεν εἰς ἀγρὸν, καὶ ἐκρύβη ἀνὰ μέσον τοῦ χόρτου. Κατεδίωξαν οὖν οἱ Πατέρες ὀπίσω αὐτοῦ· καὶ φθάσαντες εἰς αὐτὸν τὸν ἀγρὸν, κατέλυσαν ἀναπαῆναι μικρὸν ἐκεῖ· ἦν γὰρ νύξ. Καὶ τὸν ὄνον ἀπέλυσαν βόσκεσθαι. Ὁ δὲ ὄνος ἀπελθὼν, ἔστη κατὰ τοῦ γέροντος. C Καὶ πρωῒ ζητοῦντες τὸν ὄνον, εὗρον καὶ τὸν ἀββᾶν Ἰσαάκ· καὶ ἐθαύμασαν. Θέλοντες δὲ αὐτὸν δῆσαι, οὐκ ἀφῆκε, λέγων· Οὐκ ἔτι φεύγω. Θέλημα γὰρ τοῦ Θεοῦ ἐστι, καὶ ὅπου δ' ἂν φύγω, εἰς αὐτὸ ἔρχομαι.

β'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰσαάκ· Ὅτε ἤμην νεώτερος, ἐκαθήμην μετὰ τοῦ ἀββᾶ Κρονίου· καὶ οὐδέποτε εἶπέ μοι ποιῆσαι ἔργον, καίπερ γέρων ὢν καὶ τρέμων· ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ ἠγείρετο καὶ παρεῖχε τὸ βαυκάλιον ἐμοὶ καὶ πᾶσιν ὁμοίως. Καὶ μετὰ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τῆς Φέρμης ἐκάθισα, καὶ οὐδὲ αὐτὸς ἔλεγέ μοι ποιῆσαί τί ποτε· ἀλλὰ καὶ τὴν τράπεζαν δι' ἑαυτοῦ ἐτίθει, καὶ ἔλεγεν· Ἀδελφὲ, ἐὰν θέλῃς, δεῦρο φάγε. Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Ἀββᾶ, ἦλθον πρὸς σὲ ἵνα ὠφεληθῶ· καὶ πῶς οὐ λέγεις μοί τί ποτε ποιῆσαι; D Ὁ δὲ γέρων πάντα ἐσιώπα. Καὶ ἀπῆλθον, καὶ ἀνήγγειλα τοῖς γέρουσι. Καὶ ἐλθόντες οἱ γέροντες πρὸς αὐτὸν, εἶπον αὐτῷ· Ἀββᾶ, ἦλθεν ὁ ἀδελφὸς πρὸς τὴν ἁγιωσύνην σου, ὠφεληθῆναι, καὶ διατί οὐ λέγεις αὐτῷ ἵνα ποιήσῃ τί ποτε; Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Μὴ γὰρ κοινοβιάρχης εἰμὶ, ἵνα διατάξω αὐτῷ; Ἐγὼ τέως, οὐδὲν λέγω αὐτῷ· ἀλλ' ἐὰν θέλῃ, ὃ βλέπει με ποιοῦντα, ποιήσει καὶ αὐτός. Ἀπὸ τότε οὖν, προελάμβανον καὶ ἐποίουν, εἴ τι ἔμελλεν ὁ γέρων ποιεῖν. Αὐτὸς δὲ εἴ τι ἐποίει, σιωπῶν ἐποίει· καὶ τοῦτό με ἐδίδαξε, τὸ ποιεῖν σιωπῶντα.

γ'. Ὁ ἀββᾶς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ ἀββᾶς Ἀβραὰμ, ἦσαν

(24) Lib. II, epist. 131.
(25) Lib. III, epist. 69.
(26) Lib. III, epist. 24.
(27) *Vit. Patr.* XXXIII, 2.

ὁμοῦ οἰκοῦντες· καὶ εἰσελθὼν ὁ ἀββᾶς Ἀβραάμ, εὗρε A τὸν ἀββᾶν Ἰσαὰκ κλαίοντα· καὶ λέγει αὐτῷ· Τί κλαίεις; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Καὶ διατί μὴ κλαύσωμεν; Ποῦ γὰρ ἔχομεν ἀπελθεῖν; ἐκοιμήθησαν οἱ Πατέρες ἡμῶν. Οὐκ ἤρκει γὰρ ἡμῖν τὸ ἐργόχειρον εἰς τὰ ναῦλα τῶν πλοίων, ἃ παρείχομεν ἀπερχόμενοι παραβαλεῖν τοῖς γέρουσι. Νῦν οὖν ἀπωρφανίσθημεν. Διὰ τοῦτο κἀγὼ κλαίω.

δ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰσαάκ· Οἶδα ἀδελφὸν θερίζοντα ἐν ἀγρῷ, καὶ ἠθέλησε φαγεῖν στάχυν σίτου· καὶ εἶπε τῷ κυρίῳ τοῦ ἀγροῦ· Θέλεις φάγω ἕνα στάχυν σίτου; Ὁ δὲ ἀκούσας, ἐθαύμασε, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Σός ἐστιν ὁ ἀγρὸς, Πάτερ, κἀμὲ ἐρωτᾷς; Ἕως τούτου ἠκριβάζετο ὁ ἀδελφός.

ε'. Εἶπε πάλιν τοῖς ἀδελφοῖς· Μὴ φέρετε ὧδε παιδία. Τέσσαρες γὰρ ἐκκλησίαι εἰς Σκῆτιν ἔρημοι γεγόνασι B διὰ τὰ παιδία.

ς'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσαὰκ, ὅτι τὴν σποδὸν τοῦ θυμιατηρίου τῆς προσφορᾶς, μετὰ τοῦ ἄρτου ἤσθιεν αὐτοῦ.

ζ'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἰσαὰκ τοῖς ἀδελφοῖς, ὅτι Οἱ Πατέρες ἡμῶν, καὶ ὁ ἀββᾶς Παμβὼ, παλαιὰ πολύῤῥαφα ἐφόρουν καὶ σεβέννια [32]· νῦν δὲ πολύτιμα φορεῖτε. Ὑπάγετε ἔνθεν, ἠρημώσατε τὰ ὧδε. Ὅτε δὲ ἔμελλεν [33] ὑπάγειν εἰς τὸ θέρος, ἔλεγεν αὐτοῖς· Οὐκ ἔτι παρέχω ὑμῖν ἐντολάς· οὐ φυλάσσετε γάρ.

η'. Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων, ὅτι ἦλθέ ποτέ τις τῶν ἀδελφῶν φορῶν μικρὸν κουσσούλιον [34] εἰς τὴν ἐκκλησίαν τῶν Κελλίων ἐπὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσαάκ· καὶ C ἐδίωξεν αὐτὸν ὁ γέρων (31), λέγων ὅτι, Τὰ ὧδε μοναχῶν ἐστι· σὺ δὲ κοσμικὸς ὢν, οὐ δύνασαι μεῖναι ὧδε.

θ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰσαὰκ ὅτι, Οὐδέποτε εἰσήνεγκα εἰς τὸ κελλίον μου λογισμὸν κατὰ ἀδελφοῦ θλίψαντός με. Κἀγὼ ἐσπούδασα μὴ ἀφεῖναι ἀδελφὸν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, ἔχοντα κατ' ἐμοῦ λογισμόν.

ι'. Ἠσθένησε μεγάλην ἀσθένειαν ὁ ἀββᾶς Ἰσαὰκ, καὶ ἐχρόνισεν ἐν αὐτῇ· ἐποίησε δὲ αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς μικρὰν ἀθήραν, καὶ ἔδωκε μυξάρια εἰς αὐτήν· καὶ οὐκ ἤθελεν ὁ γέρων γεύσασθαι. Καὶ παρεκάλει ὁ ἀδελφὸς λέγων· Λάβε μικρὸν, ἀββᾶ, διὰ τὴν ἀσθένειαν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Φύσει, ἀδελφὲ, ἤθελον ποιῆσαι ἐν τῇ ἀσθενείᾳ ταύτῃ τριάκοντα D ἔτη.

ια'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσαὰκ, ὅτι μέλλοντος αὐτοῦ τελευτᾷν, συνῆλθον πρὸς αὐτὸν οἱ γέροντες, καὶ ἔλεγον· Τί ποιήσομεν μετὰ σὲ, Πάτερ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἴδετε πῶς ἐπορεύθην ἐνώπιον ὑμῶν· ἐὰν θέλητε καὶ ὑμεῖς ἀκολουθῆσαι, καὶ φυλάξαι τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, πέμπει τὴν χάριν αὐτοῦ, καὶ φυλάσσει τὸν τόπον τοῦτον. Ἐὰν δὲ μὴ φυλάξητε, οὐ μὴ μείνητε ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ. Καὶ ἡμεῖς γὰρ ὅταν ἤμελλον

bant : et ingressus abbas Abraham invenit abbatem Isaacum lacrymantem : dixitque ei : Cur lacrymaris? Tum senex : Quare, inquit, non lacrymabimur? Quo enim abituri sumus? Obdormierunt Patres nostri. Nam non sufficiebat nobis opus manuum, in navium naula, quæ tradebamus proficiscentes ad invisendos senes. Nunc igitur pupilli facti sumus. Ideoque ego lacrymor.

4. Dixit abbas Isaac : Novi fratrem, qui in agro metens, cum voluisset frumenti spicam comedere, ita compellavit agri dominum : Permittisne ut unam frumenti spicam manducem? Ille audiens miratus est, dixitque ei : Tuus ager est, Pater, ac me interrogas? Eo usque frater erat exactus.

5. (28) Iterum dixit fratribus : Nolite huc pueros adducere. In Sceti enim quatuor ecclesiæ propter pueros ad solitudinem sunt redactæ.

6. Referebant de abbate Isaaco, quod cinerem thuribuli oblationis manducaret cum pane suo.

7. (29) Abbas Isaac fratribus dicebat : Patres nostri, et abbas Pambo gestabant veteres centones, ac vestes palmeas : nunc autem pretiosa indumenta gestatis. Abite hinc; loca hæc reddidistis deserta. Cum vero ad messem profecturus esset, dixit eis : Non amplius vobis præcepta tradam; neque enim custoditis.

8. (30) Narravit quidam e Patribus, quod aliquando fratrum nonnullus gestans parvam cucullam, venerit ad ecclesiam Cellarum, sub abbate Isaaco; et expulerit eum senex, dicens : Hæc loca monachorum sunt; tu vero cum sæcularis sis, non potes hic manere.

9. Dixit abbas Isaac : Nunquam in meam cellam introduxi cogitationem contra fratrem qui me vexaverat. Idemque ego enisus sum non relinquere fratrem in cella sua, qui adversus me haberet cogitationem.

10. Ægrotavit periculoso morbo abbas Isaac, quo diu vexatus est : fecit autem ei pulticulam frater, misitque in eam pruna : nec voluit senex degustare. Orabat autem frater, dicens : Sume parumper, abba, propter morbum. Respondit senex : Certe, frater, cuperem in hoc morbo versari per annos triginta.

11. Aiebant de abbate Isaaco, quod cum morti appropinquaret, senes circa eum congregati sunt, dixeruntque : Quid post te faciemus, Pater? Ille : Videte, inquit, quonam modo coram vobis incesserim : si vos etiam volueritis sequi, et mandata Dei custodire, mittet gratiam suam, conservabitque hunc locum. Quod si non custodieritis, non permanebitis in loco hoc. Nam nos quoque, quando

[32] Al. σεβένινα et σεβέννινα. [33] Lat. ἔμελλον. [34] Pelag. κουκούλιον.

(28) *Vit. Patr.* x, 32.
(29) *Vit. Patr.* vi, 9. Meursius in Σεβένινον.
(30) *Vit. Patr.* vi, 8.
(31) *Καὶ ἐδίωξεν αὐτὸν ὁ γέρων*. Antiqua versio in *Vitis Patrum: et spectabat eum senex*, pro *expellebat* aut *insectabatur*. Postea inveni *sectabat* in mss. Suessionensi et Fossatensi.

morti proximi erant Patres nostri, contristabamur; sed præcepta Domini, eorumdemque Patrum monita servando, mansimus, quasi ipsi nobiscum essent. Pari modo vos agite, ac servabimini.

12. (32) Sermo abbatis Isaaci fuit : Abbas Pambo aiebat, ejusmodi pallium gestari debere a monacho, quod si extra cellam projecerit, per tres dies a nemine accipiatur.

De abbate Joseph in Panepho.

1. (33) Perrexerunt quidam e Patribus ad abbatem Josephum in Panepho, ut illum interrogarent de susceptione fratrum apud eos diversantium, an oporteret condescendere ac liberius cum iis agere. Et antequam fuisset rogatus, dixit senex discipulo suo : Considera quod facturus sum hodie, et tolera. Posuit ergo senex duo embrimia, unum a dextris, alterum a sinistris, dixitque : Sedete. Tum ingressus in cellam suam, induit se vestibus quales sunt mendicorum; atque ingressus, per medium eorum transivit. Iterum postea ingressus, sumpsit vestimenta sua; rursusque exiens, sedit in medio eorum. At illi ob id quod fecerat senex obstupuerunt. Ait illis : Conspexistis quid fecerim? Responderunt : Conspeximus. Mutatusne sum per vile indumentum? Aiunt : Non. Tum eis : Si ergo idem ego sum in utraque veste; et sicut prima non mutavit me, ita nec secunda mihi nocuit : sic igitur debemus in susceptione fratrum peregrinorum nos gerere, juxta sanctum Evangelium. Præcipit enim : *Date quæ sunt Cæsaris, Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo* [62]. Itaque quando advenerint fratres, cum libertate ac fiducia suscipiamus eos. Quando autem soli sumus, luctu indigemus, ut nobiscum permaneat. Quibus illi auditis, demirati sunt, quod quæ corde gerebant aperuerit eis ante quam fuissent percontati : atque gloriam dederunt Deo.

2. (36) Dixit abbas Pœmen abbati Josepho : Edoce me quonam modo fiam monachus? Et ait : Si cupis requiem invenire in hoc et in illo sæculo, dicito in omni re : Quis ego sum? et ne quemquam judicaveris.

3. (37) Idem adhuc interrogavit abbatem Josephum, sic : Quid agam, quando affectus accesserint? Resistam illis, an permittam intrare? Senex respondit : Sine intrare, et cum illis decerta. Reversus ergo in Scetim, sedebat. Cum Thebæorum aliquis eo veniens, dixit fratribus : Sciscitatus sum abbatem Josephum hisce verbis : Si appropinquaverit mihi affectus, dein obsistam, an sinam ut introeat? Mihique respondit : Nullatenus permitte

A ἀποθανεῖν οἱ Πατέρες ἡμῶν, ἐλυπούμεθα· ἀλλὰ τὰς ἐντολὰς τοῦ Κυρίου καὶ αὐτῶν τὰς παραγγελίας τηροῦντες, ἑστήκαμεν, ὡς αὐτῶν ὄντων μεθ' ἡμῶν. Οὕτως καὶ ὑμεῖς ποιήσατε, καὶ σώζεσθε.

ιβ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰσαὰκ, ὅτι Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Παμβὼ, ὅτι τοιοῦτον ὀφείλει ὁ μοναχὸς φορεῖν ἱμάτιον, ὥστε βάλλειν αὐτὸ ἔξω τοῦ κελλίου ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, καὶ μηδεὶς λάβῃ αὐτό.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωσὴφ τοῦ εἰς Πανεφώ.

α'. Ἀνῆλθόν [55] τινες τῶν Πατέρων πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἰωσὴφ εἰς Πανεφὼ, ἵνα ἐρωτήσωσιν αὐτὸν περὶ τῆς ἀπαντήσεως τῶν ἀδελφῶν τῶν ξενιζομένων πρὸς αὐτοὺς, εἰ χρὴ συγκαταβαίνειν καὶ παῤῥησιάζεσθαι πρὸς αὐτούς. Καὶ πρὸ τοῦ ἐρωτηθῆναι αὐτὸν, εἶπεν ὁ
B γέρων τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Κατανόησον ὃ μέλλω ποιεῖν σήμερον, καὶ ὑπόμεινον. Καὶ ἔθηκεν ὁ γέρων δύο ἐμβρίμια [56], ἓν ἐκ δεξιῶν, καὶ ἓν ἐξ ἀριστερῶν αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Καθίσατε. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν κέλλαν αὐτοῦ, καὶ ἐφόρεσεν ἱμάτια ἐπαιτικά (34)· καὶ ἐξελθὼν ἐπέρασεν ἐν μέσῳ αὐτῶν. Καὶ πάλιν εἰσελθὼν, ἀφόρεσε τὰ ἴδια ἱμάτια· καὶ ἐξελθὼν πάλιν [57], ἐκάθισεν ἐν μέσῳ αὐτῶν. Αὐτοὶ δὲ ἐξέστησαν ἐπὶ τῷ ἔργῳ τοῦ γέροντος. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Κατενοήσατε ὃ [58] ἐποίησα; Λέγουσι· Ναί. [59] Μὴ ἠλλάγην ἀπὸ τοῦ ἀτίμου φορέματος; Λέγουσιν· Οὔ. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Εἰ οὖν αὐτὸς ἐγώ εἰμι ἐν ἀμφοτέροις (35)· ὡς τὸ πρῶτον οὐκ ἤλλαξέ με, οὕτως οὐδὲ [60] τὸ δεύτερον ἔβλαψέ με· οὕτως οὖν [61] ὀφείλομεν ποιεῖν εἰς τὴν ὑποδοχὴν τῶν ξένων ἀδελφῶν [62], κατὰ τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον.
C Δότε γὰρ, φησὶ, *τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ* [63]. Ὅτε οὖν ἐστι παρουσία ἀδελφῶν, μετὰ παῤῥησίας [64] δεξώμεθα αὐτούς. Ὅτε δὲ καταμόνας ἐσμὲν, χρείαν ἔχομεν τοῦ πένθους, ἵνα παραμείνῃ ἡμῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐθαύμασαν, ὅτι καὶ τὰ ἐν καρδίᾳ [65] αὐτῶν εἶπεν αὐτοῖς πρὶν ἐρωτήσωσιν αὐτόν· καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεόν.

β'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν τῷ ἀββᾷ Ἰωσήφ· Εἰπέ μοι πῶς γένωμαι μοναχός; Καὶ εἶπεν· Εἰ θέλεις εὑρεῖν ἀνάπαυσιν καὶ ὧδε καὶ ἐκεῖ, ἐπὶ παντὶ πράγματι λέγε· Ἐγὼ τίς εἰμι; καὶ μὴ κρίνῃς τινά.

γ'. Ὁ αὐτὸς πάλιν ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ἰωσὴφ, λέγων· Τί ποιήσω, ὅταν προσεγγίζῃ τὰ πάθη; Ἀντι-
D στῶ αὐτοῖς, ἢ ἀφήσω εἰσελθεῖν; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἄφες αὐτὰ εἰσελθεῖν, καὶ πολέμησον μετ' αὐτῶν. Ἀνακάμψας οὖν ἐν Σκήτει, ἐκάθητο· καὶ ἐλθών τις τῶν Θηβαίων ἐν Σκήτει, ἔλεγε τοῖς ἀδελφοῖς, ὅτι Ἠρώτησα τὸν ἀββᾶν Ἰωσὴφ, λέγων· Ἐὰν προσεγγίσῃ μοι πάθος, ἀντιστῶ αὐτῷ, ἢ ἀφήσω εἰσελθεῖν; Καὶ εἶπέ μοι· Μὴ ἀφήσῃς ὅλως εἰσελθεῖν τὰ πάθη,

[55] Al. inser. ποτέ. [56] Al. ἐμβρύμια. [57] Abest ab al. [58] Al. τί. [59] Al. ins. λέγει αὐτοῖς. [60] Al. καὶ οὐχ ἠλλάγην, καὶ οὐδέ. [61] Abest ab al. [62] Al. τῶν ἀδελφῶν ἀπάντησιν. [63] Matth. XXII, 21. [64] Al. ἱλαρότητος. [65] Al. ἐγκάρδια.

(32) Inf. Pamb. *Apophth.* 6.
(33) *Vit. Patr.* XIII, 1.
(34) *Καὶ ἐφόρεσεν ἱμάτια ἐπαιτικά.* Ibidem, *et vestivit se res vetustas.* Legebat ergo ἐπετικά.
(35) *Εἰ οὖν αὐτὸς ἐγώ εἰμι ἐν ἀμφοτέροις.* Idem Pelagius interpres : *Sic ego ipse sum in utrisque.* Scrib. *Si.*
(36) *Vit. Patr.* IX, 5.
(37) *Vit. Patr.* X, 29.

ἀλλ' εὐθέως ἔκκοψον αὐτά. Ἀκούσας δὲ ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι οὕτως εἶπε τῷ Θηβαίῳ ὁ ἀββᾶς Ἰωσὴφ, ἀναστὰς ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν εἰς Πανεφῶ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀββᾶ, ἐγὼ ἐπίστευσά σοι τοὺς λογισμούς μου· καὶ ἰδοὺ ἄλλως εἶπας ἐμοὶ, καὶ ἄλλως τῷ Θηβαίῳ. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὐκ οἶδας ὅτι ἀγαπῶ σε; Καὶ εἶπε· Ναί. Οὐ σὺ ἔλεγές μοι· Ὡς ἑαυτῷ εἰπέ μοι; Καὶ εἶπεν· Οὕτως ἔχει. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐὰν γὰρ εἰσέλθῃ τὰ πάθη, καὶ δῷς καὶ λάβῃς μετ' αὐτῶν, δοκιμώτερόν σε καθιστῶσιν. Ἐγὼ δὲ ὡς ἐμαυτῷ ἐλάλησά σοι. Εἰσὶ δὲ ἄλλοι, οἷς οὐδὲ προσεγγίσαι τὰ πάθη συμφέρει· ἀλλ' εὐθέως ἐκκόψαι αὐτὰ χρείαν ἔχουσιν.

δ'. Ἀδελφός τις ἠρώτησε ἀββᾶν Ἰωσὴφ, λέγων· Τί ποιήσω, ὅτι οὔτε κακοπαθῆσαι δύναμαι, οὐδὲ ἐργάσασθαι καὶ δοῦναι ἀγάπην; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰ οὐ δύνασαι τούτων οὐδὲ ἓν ποιῆσαι, κἂν τήρησον τὴν συνείδησίν σου ἀπὸ τοῦ πλησίον σου ἀπὸ παντὸς κακοῦ· καὶ σώζῃ [66].

ε'. Ἔλεγέ τις τῶν ἀδελφῶν, ὅτι Παρέβαλόν ποτε εἰς Ἡρακλέος τὴν κάτω πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἰωσὴφ· καὶ εἶχεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ συκάμινον ὡραῖον πάνυ. Καὶ λέγει μοι ἀπὸ πρωΐ· Ὕπαγε, φάγε· ἦν δὲ παρασκευὴ, καὶ οὐκ ἀπῆλθον διὰ τὴν νηστείαν. Καὶ παρακαλέσας αὐτὸν εἶπον· Διὰ τὸν Θεὸν, εἰπέ μοι τὸν λογισμὸν τοῦτον· ἰδοὺ σὺ ἔλεγές μοι· Ὕπαγε, φάγε· ἐγὼ δὲ διὰ τὴν νηστείαν οὐκ ἀπῆλθον, καὶ ἤμην αἰσχυνόμενος τὴν σὴν ἐντολὴν λογιζόμενος, Ποίῳ λογισμῷ ἔλεγέ μοι ὁ γέρων; Τί οὖν εἶχον ποιῆσαι; ὅτι ἔλεγές μοι, Ὕπαγε. Ὁ δὲ εἶπεν· Οἱ Πατέρες ἐξ ἀρχῆς οὐ λαλοῦσι τοῖς ἀδελφοῖς τὸ ὀρθὸν, ἀλλὰ μᾶλλον τὰ στρεβλά· καὶ ἐὰν ἴδωσιν ὅτι ποιοῦσι τὰ στρεβλὰ, οὐκ ἔτι λαλοῦσιν αὐτοῖς τὰ στρεβλὰ, ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν· εἰδότες, ὅτι εἰς πάντα ὑπήκοοί εἰσιν.

ς'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰωσὴφ τῷ ἀββᾷ Λώτ· Οὐ δύνασαι γενέσθαι μοναχὸς, ἐὰν μὴ γένῃ ὡς πῦρ φλογιζόμενος ὅλος.

ζ'. Παρέβαλεν ὁ ἀββᾶς Λὼτ τῷ ἀββᾷ Ἰωσὴφ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀββᾶ, κατὰ δύναμίν μου ποιῶ τὴν μικράν μου σύναξιν, καὶ τὴν μικρὰν νηστείαν μου, καὶ τὴν εὐχὴν, καὶ τὴν μελέτην, καὶ τὴν ἡσυχίαν, καὶ τὸ κατὰ δύναμίν μου καθαρεύω [67] τοῖς λογισμοῖς. Τί οὖν ἔχω ποιῆσαι λοιπόν; Ἀναστὰς οὖν ὁ γέρων, ἥπλωσε τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανόν· καὶ γεγόνασιν οἱ δάκτυλοι αὐτοῦ, ὡς δέκα λαμπάδες πυρός· καὶ λέγει αὐτῷ· Εἰ θέλεις, γενοῦ ὅλος ὡς πῦρ.

η'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ἰωσὴφ, λέγων ὅτι, Θέλω ἐξελθεῖν ἀπὸ τοῦ κοινοβίου, καὶ καθίσαι καταμόνας. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὅπου βλέπεις τὴν ψυχήν σου ἀναπαυομένην καὶ μὴ βλαπτομένην, κάθισον. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Καὶ εἰς κοινόβιον ἀναπαύομαι, καὶ καταμόνας· τί οὖν θέλεις ποιήσω;

A affectus ingredi, sed illico exscinde eos. Audiens vero abbas Pœmen, ita abbatem Josephum locutum fuisse Thebano, surgens, ad eum in Panepho profectus est, et ait: Abba, ego concredidi tibi cogitationes meas, et ecce aliter mihi, aliter Thebano disseruisti. Dicit ei senex: Nonne scis quod diligo te? Respondit: Etiam. Nonne tua verba sunt: Tanquam tecum ageres, profer mihi? Pœmen: Ita habet. Tum senex: Nam si intraverint affectus, et cum iis confligens dederis et acceperis, te probatiorem constituent. Ego vero tanquam mihi elocutus sum tibi. Porro sunt alii, quibus conducit affectus ne quidem proximare; sed statim eos amputare debent.

4. (38) Frater aliquis interrogavit abbatem Jo- B sephum hoc modo: Quid acturus sum qui nec vexationes ferre possum, nec operari et dare eleemosynam? Ait illi senex: Si eorum vel unum facere non vales, conserva saltem tuam conscientiam erga proximum tuum ab omni malo, et salvus eris.

5. (39) Retulit quidam fratrum: Profectus sum aliquando Heracleam inferiorem ad abbatem Josephum; habuit autem in monasterio morum speciosissimam. Et dixit mihi mane: Perge, manduca; porro erat Parasceve: nec ivi, propter jejunium. Itaque rogans eum, dixi: Propter Deum, explica mihi ratiocinationem hanc; ecce tu præcepisti mihi: Perge, manduca; ego autem ob jeju- C nium non ivi, sed pudore suffundebar, mandati tui ergo, mecum reputans: Quanam ratione elocutus est senex? Quid ergo facere debui, propterea quod ire jusseras? Excepit ille: Patres initio non edicunt fratribus quod rectum est, sed potius perversa; cumque viderint eos perversa facere, non amplius perversa loquuntur eis, sed veritatem, gnari ad omnia obsequentes esse.

6. Dixit abbas Joseph abbati Loto: Non potes fieri monachus, nisi instar ignis totus exstiteris flammeus.

7. (40) Adiit abbas Lot abbatem Josephum, cui ait: Abba, pro virili mea perago parvum Officium meum, parvum meum jejunium, orationem, meditationem, quietem; et quantum valeo, puras obti- D neo cogitationes. Quid ergo adhuc debeo facere? Surgens igitur senex, manus extendit in cœlum, factique sunt ejus digiti velut decem ignis lampades; et dixit ei: Si vis, efficere totus instar ignis.

8. Frater interrogavit abbatem Josephum hoc pacto: Exire volo e cœnobio et solitarius sedere. Dixit ei senex: Ubi videris animam tuam requiescentem nec damno affectam, ibi reside. Tum frater ad eum: Et in cœnobio quietus sum, et quando solus dego: quod ergo mihi consilium das?

[66] Al. add. ἀναμάρτητον γὰρ τὴν ψυχὴν ζητεῖ ὁ Θεός. [67] Al. καθαριεύω.

(38) *Vit. Patr.* x, 31.
(39) *Vit. Patr.* x, 30.
(40) *Vit. Patr.* xii, 8.

Respondit senex : Si conquiescis tum in cœnobio, tum solitarius; statue cogitationes tuas velut in trutina : et ubi videris animum tuum magis proficere, eoque propendere, id facito.

9. Accessit senum nonnullus ad sodalem suum, ut simul abbatem Josephum inviserent; et ait : Præcipe discipulo tuo, ut nobis asinum sternat. Ille : Voca eum, quod volueris exsequetur. Dicit : Quod est nomen ei? Respondit : Nescio. Tum alter : A quonam, inquit, tempore tecum degit, quod nomen illius nescis? A duobus annis, infit. Tum excepit alius : Si tu per duos annos non cognovisti nomen discipuli tui, ego ad unum diem quid opus habeo ut illud discam?

10. Congregati sunt aliquando fratres apud abbatem Josephum : quibus sedentibus atque ipsum interrogantibus, gaudebat; et lætus dixit eis : Ego hodie rex sum; nam super affectus regnavi.

11. Aiebant de abbate Josepho e Panepho, quod cum jam esset moriturus, sedentibus senibus, intendens in ostium, aspexerit diabolum illic sedentem; vocatoque discipulo, dixerit : Affer baculum; iste enim existimat, me senem factum, non amplius in eum valere. Utque baculum manu tenuit, viderunt senes quod diabolus per januam, instar canis, subduxit se, nec amplius comparuit.

De abbate Jacobo.

1. Dixit abbas Jacobus : Majus est hospitem esse, quam hospitem suscipere.

2. Monuit etiam, eum qui laudatur, debere reputare peccata sua, et cogitare quod non mereatur laudes ejusmodi.

3. (41) Iterum dixit : Sicut lucerna in obscuro cubiculo collustrat : ita etiam timor Dei cum venerit in cor hominis, illuminat eum, docetque virtutes cunctas et Dei mandata.

4. Rursum hanc sententiam protulit : Non solum verbis opus est : hoc enim tempore plurimum verborum est inter homines. Sed opus est opere; id enim est quod quæritur; non autem verba, quæ fructum non ferunt.

De abbate Hierace.

1. Frater rogavit abbatem Hieracem : Profer mihi sermonem, quonam modo salvus fiam? Respondit ei senex : Sede in cella tua; si esurieris, manduca, si sitieris, bibe; ad hæc noli de quoquam male loqui, et salvus eris.

2. Idem dixit : Nunquam sæcularem sermonem aut protuli, aut volui audire.

De abbate Joanne eunucho.

1. Abbas Joannes eunuchus, cum esset juvenis, senem sic interrogavit : Quomodo vos potuistis peragere opus Dei in requie; nos vero neque cum labore possumus? Respondit senex : Nos valuimus,

A Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰ ἀναπαύῃ εἰς τὸ κοινόβιον καὶ καταμόνας, στῆσον τοὺς δύο λογισμούς σου ὡς ἐν ζυγῷ· καὶ ὅπου βλέπεις ὅτι μᾶλλον ἐκεῖ ὠφελεῖται καὶ κατάγει ὁ λογισμός σου, τοῦτο ποίησον.

θ'. Παρέλαβέ τις τῶν γερόντων πρὸς τὸν ἑταῖρον αὐτοῦ, ἵνα ἀπελθόντες ἐπισκέψωνται τὸν ἀββᾶν Ἰωσήφ· καὶ λέγει· Εἰπὲ τῷ μαθητῇ σου, ἵνα στρώσῃ ἡμῖν τὸν ὄνον. Καὶ λέγει· Φώνησον αὐτόν· καὶ εἴ τι θέλεις ποιεῖ. Λέγει· Τίς καλεῖται; Ὁ δὲ ἔφη· Οὐκ οἶδα. Καὶ λέγει αὐτῷ· Πόσον χρόνον ἔχει μετὰ σοῦ, ὅτι οὐκ οἶδας τὸ ὄνομα αὐτοῦ; Καὶ εἶπεν· Ἔχει δύο ἔτη. Ὁ δὲ ἔφη· Εἰ[68] σὺ δύο ἔτη οὐκ οἶδας τὸ ὄνομα τοῦ μαθητοῦ σου, ἐγὼ εἰς μίαν ἡμέραν τί ἔχω χρείαν μαθεῖν αὐτό;

ι'. Συνήχθησαν ἀδελφοί ποτε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἰω-

B σήφ· καὶ καθημένων αὐτῶν, καὶ ἐπερωτώντων αὐτόν, ἔχαιρε· καὶ προθυμούμενος ἔλεγεν αὐτοῖς· Ἐγὼ βασιλεύς εἰμι σήμερον· ἐβασίλευσα γὰρ ἐπὶ τὰ πάθη.

ια'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωσὴφ τῆς Πανεφῶ, ὅτι μέλλοντος αὐτοῦ τελευτᾷν, καθημένων γερόντων, προσχὼν πρὸς τὴν θυρίδα, εἶδε[69] τὸν διάβολον καθήμενον πρὸς τῇ θυρίδι· καὶ φωνήσας τῷ μαθητῇ αὐτοῦ, ἔλεγε· Φέρε τὴν ῥάβδον· νομίζει γὰρ οὗτος ὅτι ἐγήρασα, καὶ οὐκ ἔτι δύναμαι πρὸς αὐτόν. Καὶ ὡς κατέσχε τὴν ῥάβδον, εἶδον[70] οἱ γέροντες ὅτι ἐχάλασεν ἑαυτὸν ὡς κύων διὰ τῆς θυρίδος, καὶ ἀφανὴς ἐγένετο.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰακώβου.

α'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰάκωβος ὅτι, Μεῖζόν ἐστι τὸ ξενιτεῦσαι παρὰ τὸ ξενοδοχεῖν.

C β'. Ἔλεγε πάλιν, ὅτι ἐπαινούμενον, δεῖ λογίζεσθαι τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ, καὶ ἐννοεῖν ὅτι οὐκ ἔστιν ἄξιος τῶν λεγομένων.

γ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Ὥσπερ λύχνος ἐν σκοτεινῷ κοιτῶνι φωτίζει, οὕτως καὶ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, ὅταν ἔλθῃ εἰς καρδίαν ἀνθρώπου, φωτίζει αὐτὸν, καὶ διδάσκει πάσας τὰς ἀρετὰς καὶ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ.

δ'. Εἶπε πάλιν· Οὐκ ἔστι χρεία λόγων μόνον· εἰσὶ γὰρ πολλοὶ λόγοι ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ. Ἀλλὰ χρεία ἐστὶν ἔργου· αὐτὸ γάρ ἐστι τὸ ζητούμενον, καὶ οὐ λόγοι, οἵτινες οὐκ ἔχουσι καρπόν.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἱέρακος.

α'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ἱέρακα, λέγων·

D Εἰπέ μοι λόγον, πῶς σωθῶ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Κάθου εἰς τὸ κελλίον σου· ἐὰν πεινᾷς, φάγε· ἐὰν διψᾷς, πίε· καὶ μὴ κακολογήσῃς τινά· καὶ σώζῃ.

β'. Ὁ αὐτὸς εἶπεν, ὅτι Οὐδέποτε κοσμικὸν λόγον ἢ εἶπον, ἢ ἠθέλησα ἀκοῦσαι.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ εὐνούχου.

α'. Ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὁ εὐνοῦχος, νεώτερος ὢν ἠρώτησε γέροντα, λέγων· Πῶς ὑμεῖς ἠδυνήθητε ποιῆσαι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ ἐν ἀναπαύσει· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μετὰ κόπου ποιῆσαι δυνάμεθα; Καὶ λέγει ὁ γέρων·

[68] Al. εἰς. [69] Al. ἴδε. [70] Al. ἴδον.

(41) *Vit. Patr.* III, 7.

Ἡμεῖς ἠδυνήθημεν, ἐπειδὴ κεφάλαιον ἔχομεν τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, τὴν δὲ χρείαν τὴν σωματικὴν ἐλάχιστον· ὑμεῖς δὲ κεφάλαιον ἔχετε τὴν σωματικὴν χρείαν, τὸ δὲ ἔργον τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀναγκαιότερον. Διὰ τοῦτο κάμνετε, καὶ διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ εἶπε τοῖς μαθηταῖς· *Ὀλιγόπιστοι, ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.*

β'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης, ὅτι ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος εἶπεν, ὅτι Οὐδέποτε τὸ ἑαυτοῦ συμφέρον προέκρινα τῆς τοῦ ἀδελφοῦ μου ὠφελείας.

γ'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὁ Κίληξ ὁ ἡγούμενος τῆς Ῥαϊθοῦ, τοῖς ἀδελφοῖς· Τέκνα, ὡς ἐφύγομεν τὸν κόσμον, φύγωμεν καὶ τὰς ἐπιθυμίας τῆς σαρκός!

δ'. Εἶπε πάλιν· Μιμησώμεθα τοὺς Πατέρας ἡμῶν· μετὰ ποίας σκληραγωγίας, καὶ ἡσυχίας ἐκάθισαν ὧδε.

ε'. Εἶπε πάλιν· Μὴ ῥυπώσωμεν, τέκνα, τὸν τόπον τοῦτον, ὃν οἱ Πατέρες ἡμῶν ἐκαθάρισαν ἀπὸ δαιμόνων.

ς'. Εἶπε πάλιν· Ὁ τόπος οὗτος ἀσκητῶν ἐστιν, οὐ πραγματευτῶν.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τῶν Κελλίων.

α'. Διηγήσατο ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης τῶν Κελλίων, λέγων, ὅτι Μία πόρνη ἦν ἐν Αἰγύπτῳ, εὐμορφωτάτη καὶ πλουσία σφόδρα· καὶ οἱ ἄρχοντες (42) ἤρχοντο πρὸς αὐτήν. Μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν εὐκαίρησεν ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἠθέλησεν εἰσελθεῖν ἔσω. Ὁ δὲ ὑποδιάκονος, ὁ στήκων εἰς τὰς θύρας, οὐκ εἴασεν αὐτήν, λέγων· Οὐκ εἶ ἀξία εἰσελθεῖν εἰς οἶκον Θεοῦ, ὅτι ἀκάθαρτος εἶ. Ὡς δὲ ἐμάχοντο, ἤκουσεν ὁ ἐπίσκοπος τοῦ θορύβου, καὶ ἐξῆλθε. Λέγει οὖν αὐτῷ ἡ πόρνη· Οὐκ ἀφίει με εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ ἐπίσκοπος· Οὐκ ἔξεστί σοι εἰσελθεῖν, ὅτι ἀκάθαρτος εἶ. Ἡ δὲ κατανυγεῖσα λέγει αὐτῷ· Οὐκ ἔτι πορνεύω. Λέγει αὐτῇ ὁ ἐπίσκοπος· Ἐὰν φέρῃς ὧδε τὰ χρήματά σου, οἶδα ὅτι οὐ πορνεύεις ἔτι. Ὡς δὲ ἤνεγκε, λαβὼν ἔκαυσεν αὐτὰ πυρί. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, κλαίουσα καὶ λέγουσα· Εἰ ὧδε οὕτως μοι γέγονεν, ἐκεῖ τί ἔχω παθεῖν; Καὶ μετενόησε, καὶ γέγονε σκεῦος ἐκλογῆς.

β'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης τῆς Θηβαΐδος[71]· Ὀφείλει ὁ μοναχὸς πρὸ πάντων τὴν ταπεινοφροσύνην κατορθῶσαι. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ πρώτη ἐντολὴ τοῦ Σωτῆρος, λέγοντος· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.*

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσιδώρου τοῦ πρεσβυτέρου.

α'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσιδώρου τοῦ πρεσβυ-

A quia præcipui loco habuimus opus Dei, minimi vero corporalem necessitatem : vos autem præcipuum ducitis necessitatem corporalem, opus autem Dei rem minus necessariam. Ideo laboratis : et eapropter Salvator discipulis suis dixit : Homines *modicæ fidei, quærite primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* [72].

2. Narravit abbas Joannes, quod Pater noster abbas Antonius dixerit : Nunquam meum commodum utilitati fratris mei prætuli.

3. (43) Abbas Joannes Cilix, præpositus in Rhaithu, dicebat fratribus : Filii, sicut fugimus mundum, fugiamus pariter carnis cupiditates.

B 4. (44) Dixit iterum : Imitemur Patres nostros : quanta cum austeritate et quiete resederunt in loco hoc.

5. (45) Ait rursus : Filii, ne sordidemus locum istum, quem Patres nostri a dæmonibus mundaverunt.

6. (46) Adhuc dixit : Locus iste ascetarum est, non autem negotiatorum.

De abbate Joanne Cellarum.

1. Ad hunc modum narravit Joannes Cellensis : Erat in Ægypto meretrix pulcherrima, admodum dives, ad quam venire solebant viri in potestate et dignitate constituti. Quodam igitur die processit ad ecclesiam, voluitque introire. At subdiaconus qui C ad portam stabat, non permisit, dicens : Nequaquam digna es ut ingrediaris in domum Dei, quia impura es. Dum autem concertarent, murmur audivit episcopus, et egressus est. Ait ergo illi meretrix : Non sinit me intrare in ecclesiam. Tum ei episcopus : Non licet tibi introire, cum immunda sis. Illa vero compuncta dixit ei : Non amplius fornicabor. Atque ad eam episcopus : Si attuleris huc facultates tuas, cognoscam te non amplius fornicaturam. Ubi autem attulit, episcopus acceptas igni combussit; illa ingressa est in ecclesiam, flens ac dicens : Si hic ita mecum actum est, illic quid habeo pati? Et pœnitentiam egit, evasitque vas electionis.

2. (47) Dixit abbas Joannes Thebaidis : Debet mo- D nachus ante omnia humilitatis bonum obtinere. Hoc enim est primum Salvatoris mandatum, dicentis : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum* [73].

De abbate Isidoro presbytero.

1. Aiebant de abbate Isidoro presbytero, venisse

[71] Al. ὁ Θηβαῖος. [72] Matth. VI, 30, 33. [73] Matth. V, 3.

(42) *Οἱ ἄρχοντες*. Principes viri, nobiles ac illustres, optimates, aulæ proceres, magistratus majores, potestates. In *Conflictu Arnobii et Serapionis*, post Irenæum p. 527 : *Pone tres imperatores in uno regno, in una concordia, in una sede, in una suavitate, in uno amoris affectu, in una potestate : et quære in ipsis, qui primum locum potestatis obtineat? Sine dubio qui toti tres Augusti sunt, toti tres primi sunt : secundum vero locum, et tertium potestatis* (substitue, *potestates*) *ab Augustis ordinatæ habebunt.*

(43) *Vit. Patr.* X, 115.
(44) Ibidem.
(45) Ibidem.
(46) Ibidem.
(47) *Vit. Patr.* XV, 25; L. Doroth. *Doctr.* 2.

aliquando fratrem quemdam, ut invitaret eum ad prandium. At senex noluit proficisci; quoniam, inquit, Adamus cibo deceptus, extra paradisum habitationem accepit. Ait illi frater : Tu omnino times egredi e cella tua? Iterum ille : Fili, timeo sane, quia *diabolus, tanquam leo rugiens, quærit quem devoret* [74]. Sæpe autem hunc emisit sermonem : Si quis se in vini potationem dederit, non effugiet insidias cogitationum. Etenim Lot a filiabus suis coactus, vino inebriatus est, ac per ebrietatem diabolus eum facile ad scelestam fornicationem adduxit.

2. Dixit abbas Isidorus : Si regni cœlorum desiderio teneris, pecuniam contemne, ac divinam retributionem tibi vindica.

3. Dixit iterum : Fieri nequit ut secundum Deum vivas, si voluptatis aut argenti fueris amator.

4. Hæc etiam verba fecit : Si legitime jejunium exercetis, nolite superbia inflari : quod si in eo gloriamini, potius carnem manducate. Præstat enim ut homo comedat carnes, quam superbia turgeat et gloria extollat se.

5. Adhuc dixit : Oportet ut discipuli veros præceptores tum tanquam patres ament, tum velut principes timeant; et nec propter dilectionem, timorem remittant, nec propter timorem, dilectionem obscurent.

6. Dixit præterea : Si salutem desideras, cuncta facito quæ te ad illam ductura sunt.

7. (48) Narrabant de abbate Isidoro, quod cum accessisset ad eum frater, fugeret ad interius cellæ. Itaque dixerunt ei fratres : Abba, quid est hoc quod agis? Et ait : Etiam feræ fugientes ad lustra sua, servantur. Ista autem loquebatur propter fratrum utilitatem.

De abbate Joanne Persa.

1. (49) Venit aliquando puer ut curaretur a dæmone; et accesserunt fratres de cœnobio Ægypti. Egressus autem senex, vidit fratrem cum puero delinquentem; nec redarguit eum, dicens : Si Deus qui formavit eos, intuitus, neqnaquam incendio illos consumit, ego quis sum ut eosdem reprehendam?

2. (50) Narravit quidam Patrum de abbate Joanne Persa, quod ex multa gratia, ad profundissimam pervenerit innocentiam et simplicitatem. Hic manebat in Arabia Ægypti. Aliquando autem a fratre mutuatus est aureum nummum, unde emit linum,

A τέρου, ὅτι ἦλθέ ποτέ τις ἀδελφὸς, ἵνα καλέσῃ αὐτὸν εἰς ἄριστον. Ὁ δὲ γέρων οὐκ ἠνέσχετο ἀπελθεῖν, λέγων, Ὅτι Ἀδὰμ, τῷ βρώματι ἀπατηθεὶς, ἔξω τοῦ παραδείσου ηὐλίσθη. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Σὺ ὅλως φοβῇ ἐξελθεῖν τοῦ κελλίου σου; Ὁ δὲ πάλιν εἶπε· Τέκνον, φοβοῦμαι, ὅτι *ὁ διάβολος ὡς λέων ὠρυόμενος ζητεῖ τίνα καταπίῃ*. Πολλάκις δὲ ἔλεγεν, ὅτι Ἐάν τις δῷ ἑαυτὸν εἰς οἰνοποσίαν, οὐ μὴ ἐκφύγῃ τὴν τῶν λογισμῶν ἐπιβουλήν. Καὶ γὰρ ὁ Λὼτ, ἀναγκασθεὶς ὑπὸ τῶν θυγατέρων αὐτοῦ, ἐμεθύσθη ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ διὰ τῆς μέθης εὐχερῶς ὁ διάβολος εἰς ἄνομον πορνείαν αὐτὸν παρεσκεύασεν.

β'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰσίδωρος· Εἰ βασιλείας οὐρανῶν ἐρᾷς, χρημάτων καταφρόνει, καὶ τῆς θείας ἀμοιβῆς ἀντιποιοῦ.

B γ'. Εἶπε πάλιν· Ζῆσαί σε κατὰ Θεὸν, ἀδύνατον, φιλήδονον ὄντα καὶ φιλάργυρον.

δ'. Εἶπε πάλιν· Εἰ νομίμως ἀσκεῖτε νηστεύοντες, μὴ τυφοῦσθε· εἰ δὲ ἐπὶ τοῦτο αὐχεῖτε, μᾶλλον κρεωφαγεῖτε. Συμφέρει γὰρ ἀνθρώπῳ μᾶλλον κρέα ἐσθίειν, ἢ τυφοῦσθαι καὶ μεγαλαυχεῖν.

ε'. Εἶπε πάλιν· Χρὴ τοὺς μαθητευομένους καὶ ὡς πατέρας φιλεῖν τοὺς ὄντως διδασκάλους, καὶ ὡς ἄρχοντας φοβεῖσθαι· καὶ μήτε διὰ τὴν ἀγάπην ἐκλύειν τὸν φόβον, μήτε διὰ τὸν φόβον ἀμαυροῦν τὴν ἀγάπην.

ς'. Εἶπε πάλιν· Εἰ σωτηρίας ἐρᾷς, πάντα ποίει τὰ εἰς αὐτὴν ἄγοντά σε.

ζ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσιδώρου, ὅτι ὡς ὑπ-
C ῆγεν ἀδελφὸς πρὸς αὐτὸν, ἔφευγεν ἐσώτερον τοῦ κελλίου. Καὶ ἔλεγον αὐτῷ οἱ ἀδελφοί· Ἀββᾶ, τί ἐστιν ὃ σὺ ποιεῖς; Καὶ ἔλεγεν, ὅτι Καὶ τὰ θηρία φεύγοντα εἰς τὰς κοίτας αὐτῶν σώζονται. Ταῦτα δὲ ἔλεγε διὰ τὴν ὠφέλειαν τῶν ἀδελφῶν.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ Πέρσου.

α'. Ἦλθέ ποτε παιδίον θεραπευθῆναι ἀπὸ δαίμονος· καὶ παρέβαλον ἀδελφοὶ ἀπὸ κοινοβίου τῆς Αἰγύπτου. Καὶ ἐξελθὼν ὁ γέρων εἶδε τὸν ἀδελφὸν ἁμαρτάνοντα μετὰ τοῦ παιδίου, καὶ οὐκ ἤλεγξεν αὐτὸν, λέγων· Εἰ ὁ Θεὸς ὁ πλάσας αὐτοὺς βλέπων οὐ καίει αὐτοὺς, ἐγὼ τίς εἰμι ἵνα ἐλέγξω αὐτούς;

β'. Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ Πέρσου, ὅτι ἐκ τῆς πολλῆς αὐτοῦ χά-
D ριτος εἰς βαθυτάτην ἤλασεν ἀκακίαν. Οὗτος δὲ ἔμενεν ἐν Ἀραβίᾳ τῆς Αἰγύπτου. Ἐχρήσατο δέ ποτε παρὰ ἀδελφοῦ ἓν χρύσινον (51), καὶ ἠγόρασε λινάρια,

[74] I Petr. v, 8.

(48) Joan. Geom. *Parad.* ep. 93.
(49) *Vit. Patr.* iv, 34.
(50) *Vit. Patr.* vi, 7.
(51) *Χρύσινον.* Ὁλοκοτίνου νόμισμα et ὁλοκοτίνη, aut f. ὁλοκοτίνιν pro ὁλοκοτίνιον, ut in Theophanis *Chronico* p. 345 D, et Notis ad Anastasii *Historiam*, idem significant, et per unum solidi nomen exprimuntur a Pelagio interprete. Sic apud Theodoritum *Hist. eccl.* lib. i, cap. 16, πεντακοσίους ὁλοκοτίνους, Epiphanius Scholasticus vertit *quingentos solidos* : et vetus lectio χρυσίνους habet, videlicet explicatione in locum termini expositi intrusa. Theophanis autem κατὰ ὁλοκοτίνιν, mutatum est a Zonara in ἐφ' ἑκάστῳ νομίσματι, a Cedreno in κατὰ νόμισμα, translatum vero ab Anastasio, *per singulos aureos*. Et quidem Josephus Scaliger Dissertatione de re nummaria, p. 55, ait mirum verbum esse ὁλοκοτίνους. Henricus autem Valesius *ad Theodoritum* ignorare se fatetur nomen Græcumne sit an barbarum. Cui vero notum, quod tantis viris incognitum? Mihi non omnino fit improbabile, holocotini nomen formatum fuisse ex nonnulla allusione ad κό-

ἵνα ἐργάσηται. Καὶ ἦλθεν ἀδελφὸς παρακαλῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· Χάρισαί μοι, ἀββᾶ, ὀλίγα λινάρια, ἵνα ποιήσω ἐμαυτῷ λεβίτωνα. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ μετὰ χαρᾶς. Ὁμοίως δὲ καὶ ἄλλος ἦλθε παρακαλῶν αὐτόν· Δός μοι ὀλίγα λινάρια, ἵνα ποιήσω μου λέντιον. Ἔδωκε δὲ καὶ αὐτῷ ὁμοίως. Καὶ ἄλλων αἰτησάντων, ἐδίδου ἁπλῶς μετὰ χαρᾶς. Ὕστερον ἔρχεται ὁ κύριος τοῦ ὁλοκοτίνου θέλων αὐτό. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐγὼ ὑπάγω καὶ φέρω σοι αὐτό. Καὶ μὴ ἔχων πόθεν ἀποδοῦναι, ἀνέστη ἀπελθεῖν πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἰάκωβον τὸν τῆς διακονίας, παρακαλέσαι αὐτὸν δοῦναι αὐτῷ τὸ νόμισμα, ἵνα ἀποδώσει τῷ ἀδελφῷ. Καὶ ὑπάγων εὗρεν ὁλοκοτίνην κείμενον χαμαὶ, καὶ οὐχ ἥψατο αὐτοῦ. Ποιήσας δὲ εὐχὴν, ὑπέστρεψεν εἰς τὸ κελλίον ἑαυτοῦ. Καὶ ἦλθεν ὁ ἀδελφὸς πάλιν ὀχλῶν αὐτῷ διὰ τὸ νόμισμα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐγὼ πάντως φροντίζω. Καὶ ἀπελθὼν πάλιν, εὗρε τὸ νόμισμα χαμαὶ ὅπου ἦν· καὶ ποιήσας εὐχὴν πάλιν, ὑπέστρεψεν εἰς τὸ κελλίον ἑαυτοῦ. Καὶ ἰδοὺ ὁμοίως ἦλθεν ὁ ἀδελφὸς ὁ ὀχλῶν αὐτόν. Καὶ λέγει ὁ γέρων, ὅτι Πάντως τὸ ἅπαξ τοῦτο φέρω αὐτό. Καὶ ἀναστὰς πάλιν, ἦλθε κατ' ἐκείνου τοῦ τόπου· καὶ εὗρεν αὐτὸ ἐκεῖ κείμενον. Καὶ ποιήσας εὐχὴν, ἔλαβεν αὐτό. Καὶ ἦλθε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἰάκωβον, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀββᾶ, ἐρχόμενος πρὸς σὲ εὗρον τὸ νόμισμα τοῦτο ἐν τῇ ὁδῷ· ποίησον οὖν ἀγάπην, καὶ κήρυξον ἐν τῇ ἐνορίᾳ (52), μήτις ἀπώλεσεν αὐτό· καὶ ἐὰν εὑρεθῇ ὁ κύριος αὐτοῦ, δὸς αὐτό. Ἀπελθὼν οὖν ὁ γέρων, ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας ἐκήρυξε· καὶ οὐδεὶς εὑρέθη ὁ ἀπολέσας τὸ νόμισμα. Τότε λέγει ὁ γέρων τῷ ἀββᾷ Ἰακώβῳ· Εἰ οὖν οὐδεὶς αὐτὸ ἀπώλεσε, δὸς αὐτὸ τῷδε τῷ ἀδελφῷ· χρεωστῶ γὰρ αὐτῷ· καὶ ἐρχόμενος λαβεῖν παρὰ σοῦ ἀγάπην καὶ ἀποδοῦναι τὸ χρέος, εὗρον αὐτό. Καὶ ἐθαύμασεν ὁ γέρων, πῶς χρεωστῶν καὶ εὑρὼν οὐκ εὐθέως ἔλαβε καὶ ἔδωκεν αὐτό. Καὶ τοῦτο δὲ ἦν αὐτοῦ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι εἰ ἤρχετό τις χρήσασθαι παρ' αὐτοῦ τί ποτε, οὐ δι' ἑαυτοῦ παρεῖχεν, ἀλλ' ἔλεγε τῷ ἀδελφῷ· Ὕπαγε, σεαυτῷ ἆρον εἴ τι χρῄζεις· καὶ εἰ ἔφερεν, ἔλεγεν αὐτῷ· Ἀπόθου αὐτὸ πάλιν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ. Εἰ δὲ οὐδὲ ἔφερεν ὁ λαμβάνων, οὐδὲν ἔλεγεν αὐτῷ.

γ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ Πέρσου, ὅτι κακούργων αὐτῷ ἐπιστάντων, νιπτῆρα προσέφερε, καὶ ἠξίου τοὺς πόδας αὐτῶν νίπτειν· κἀκεῖνοι αἰδεσθέντες μετανοεῖν ἤρξαντο.

δ'. Εἶπέ τις τῷ ἀββᾷ Ἰωάννῃ τῷ Πέρσῃ, ὅτι Τοσοῦτον κόπον ἐποιήσαμεν διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἆρα κληρονομῆσαι αὐτὴν ἔχομεν; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Ἐγὼ πιστεύω κληρονομῆσαι τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ τὴν ἀπογεγραμμένην ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγειλάμενος. Διατί δὲ ἀπιστήσω; Φιλόξενος ὡς ὁ Ἀβραὰμ γέγονα, πρᾶος ὡς ὁ Μωϋσῆς,

A ut operaretur. Venit frater rogans eum, ac dicens : Abba, dona parum lini, quo mihi faciam levitonem. Ille dedit cum lætitia. Similiter alius accedens postulavit ab eo parum lini ad faciendum linteum : cui pariter tradidit. Aliis quoque petentibus dabat simpliciter cum lætitia. Postea venit dominus holocotini, illudque repetiit. Dicit ei senex : Ego proficiscor et affero tibi. Nec habens unde reponeret, surrexit ut pergeret ad abbatem Jacobum, illum diaconiæ seu ministerii, rogaturus ut daret ei nummum ad reddendum fratri. Itaque in itinere invenit holocotinum positum humi; non tamen tetigit. Sed facta oratione reversus est in cellam suam. Venit frater iterum molestiam ipsi exhibens ob nummum. Ait illi senex : Mihi plane curæ est. B Rursusque abiens, invenit nummum humi ubi antea erat; factaque adhuc prece, in cellam suam rediit. Atque en pari modo accessit frater, ei molestus. Tum senex : Certe, inquit, omnino hoc ipsum jam fero. Surgensque iterum, pervenit ad illum locum, atque invenit eumdem nummum illic jacentem. Fecit igitur orationem, illumque sumpsit. Et venit ad abbatem Jacobum, cui dixit : Abba, ad te veniens, reperi in via nummum hunc. Exerce igitur charitatem, prædica per regionem, num quis amiserit eum : quod si inventus fuerit dominus, trade. Profectus ergo senex, per tres dies prædicavit, nec quisquam repertus est qui nummum perdidisset. Tunc senex ait ad abbatem Jacobum : C Si itaque nemo eum perdidit, da illi fratri; debeo enim ei; profectusque ut a te acciperem charitatem, ac redderem debitum, illum nactus sum. Et miratus est senex, quomodo cum deberet atque invenisset, non accepisset statim ac dedisset. Hoc quoque in ipso mirabile exstitit, quod si quis accessisset, mutuaturus quidpiam ab eo, non per se præbebat, sed dicebat fratri : Vade, tolle tibi id quo indiges : si vero retulisset, aiebat ei : Repone iterum illud in locum suum. Quod si qui acceperat, nihil afferret, ei nihil quidquam loquebatur.

3. De abbate Joanne Persa referebant, quod facinorosis hominibus in eum supervenientibus, pelvim attulit ac eorum pedes lavare voluit; illi vero pu-D dore suffusi, atque resipiscentes, cœperunt inclinato corpore veniam postulare.

4. Dixit aliquis abbati Joanni Persæ : Tantum laboris tulimus propter regnum cœlorum; an constituemur hæredes illius? Et senex ait : Credo ego, consecuturum me hæreditatem supernæ Hierusalem conscriptæ in cœlis. Fidelis enim est qui promisit. Quare autem diffiderem? qui hospitalis exstiti ut Abraham, mansuetus ut Moyses, sanctus tanquam

τινον, oleastrum, præmium in ludis Olympicis, ut fuerit nummus occasione donativi alicujus ac præmii primum cusus. Id si non arridet, audi majores nugas Græcorum : in Etymologiis ex Orione Thebano, cod. Reg. 772 et 2113, ὁλοκοτίνιν· διὰ τὸ τὸν ὅλον κότον ἐν αὐτῷ. Hoc est, ut arbitror, quod in illo fit tota simultas, contentio et æmulatio.

(52) Κήρυξον ἐν τῇ ἐνορίᾳ. Pelagii versio eadem valde hic depravata est. Qui enim Græcis respondeant Latina, *prædica jejunium?* Divinabam, *prædica in confinium*. Editio Lugdun. *prædica illum;* ms. Fossat. *prædica in vico.*

aliquando fratrem quemdam, ut invitaret eum ad A prandium. At senex noluit proficisci; quoniam, inquit, Adamus cibo deceptus, extra paradisum habitationem accepit. Ait illi frater : Tu omnino times egredi e cella tua? Iterum ille : Fili, timeo sane, quia *diabolus, tanquam leo rugiens, quærit quem devoret* [74]. Sæpe autem hunc emisit sermonem : Si quis se in vini potationem dederit, non effugiet insidias cogitationum. Etenim Lot a filiabus suis coactus, vino inebriatus est, ac per ebrietatem diabolus eum facile ad scelestam fornicationem adduxit.

2. Dixit abbas Isidorus : Si regni cœlorum desiderio teneris, pecuniam contemne, ac divinam retributionem tibi vindica.

3. Dixit iterum : Fieri nequit ut secundum Deum B vivas, si voluptatis aut argenti fueris amator.

4. Hæc etiam verba fecit : Si legitime jejunium exercetis, nolite superbia inflari : quod si in eo gloriamini, potius carnem manducate. Præstat enim ut homo comedat carnes, quam superbia turgeat et gloria extollat se.

5. Adhuc dixit : Oportet ut discipuli veros præceptores tum tanquam patres ament, tum velut principes timeant; et nec propter dilectionem, timorem remittant, nec propter timorem, dilectionem obscurent.

6. Dixit præterea : Si salutem desideras, cuncta facito quæ te ad illam ductura sunt.

7. (48) Narrabant de abbate Isidoro, quod cum accessisset ad eum frater, fugeret ad interius cellæ. C Itaque dixerunt ei fratres : Abba, quid est hoc quod agis? Et ait : Etiam feræ fugientes ad lustra sua, servantur. Ista autem loquebatur propter fratrum utilitatem.

De abbate Joanne Persa.

1. (49) Venit aliquando puer ut curaretur a dæmone; et accesserunt fratres de cœnobio Ægypti. Egressus autem senex, vidit fratrem cum puero delinquentem; nec redarguit eum, dicens : Si Deus qui formavit eos, intuitus, nequaquam incendio illos consumit, ego quis sum ut eosdem reprehendam?

2. (50) Narravit quidam Patrum de abbate Joanne Persa, quod ex multa gratia, ad profundissimam D pervenerit innocentiam et simplicitatem. Hic manebat in Arabia Ægypti. Aliquando autem a fratre mutuatus est aureum nummum, unde emit linum,

τέρου, ὅτι ἦλθέ ποτέ τις ἀδελφὸς, ἵνα καλέσῃ αὐτὸν εἰς ἄριστον. Ὁ δὲ γέρων οὐχ ἠνέσχετο ἀπελθεῖν, λέγων, Ὅτι Ἀδὰμ, τῷ βρώματι ἀπατηθεὶς, ἔξω τοῦ παραδείσου ηὐλίσθη. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Σὺ ὅλως φοβῇ ἐξελθεῖν τοῦ κελλίου σου; Ὁ δὲ πάλιν εἶπε· Τέκνον, φοβοῦμαι, ὅτι *ὁ διάβολος ὡς λέων ὠρυόμενος ζητεῖ τίνα καταπίῃ*. Πολλάκις δὲ ἔλεγεν, ὅτι Ἐάν τις δῷ ἑαυτὸν εἰς οἰνοποσίαν, οὐ μὴ ἐκφύγῃ τὴν τῶν λογισμῶν ἐπιβουλήν. Καὶ γὰρ ὁ Λὼτ, ἀναγκασθεὶς ὑπὸ τῶν θυγατέρων αὐτοῦ, ἐμεθύσθη ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ διὰ τῆς μέθης εὐχερῶς ὁ διάβολος εἰς ἄνομον πορνείαν αὐτὸν παρεσκεύασεν.

β'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰσίδωρος· Εἰ βασιλείας οὐρανῶν ἐρᾷς, χρημάτων καταφρόνει, καὶ τῆς θείας ἀμοιβῆς ἀντιποιοῦ.

γ'. Εἶπε πάλιν· Ζῆσαί σε κατὰ Θεὸν, ἀδύνατον, φιλήδονον ὄντα καὶ φιλάργυρον.

δ'. Εἶπε πάλιν· Εἰ νομίμως ἀσκεῖτε νηστεύοντες, μὴ τυφοῦσθε· εἰ δὲ ἐπὶ τοῦτο αὐχεῖτε, μᾶλλον κρεωφαγεῖτε. Συμφέρει γὰρ ἀνθρώπῳ μᾶλλον κρέα ἐσθίειν, ἢ τυφοῦσθαι καὶ μεγαλαυχεῖν.

ε'. Εἶπε πάλιν· Χρὴ τοὺς μαθητευομένους καὶ ὡς πατέρας φιλεῖν τοὺς ὄντως διδασκάλους, καὶ ὡς ἄρχοντας φοβεῖσθαι· καὶ μήτε διὰ τὴν ἀγάπην ἐκλύειν τὸν φόβον, μήτε διὰ τὸν φόβον ἀμαυροῦν τὴν ἀγάπην.

ς'. Εἶπε πάλιν· Εἰ σωτηρίας ἐρᾷς, πάντα ποίει τὰ εἰς αὐτὴν ἄγοντά σε.

ζ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσιδώρου, ὅτι ὡς ὑπῆγεν ἀδελφὸς πρὸς αὐτὸν, ἔφευγεν ἐσώτερον τοῦ κελλίου. Καὶ ἔλεγον αὐτῷ οἱ ἀδελφοί· Ἀββᾶ, τί ἐστιν ὃ σὺ ποιεῖς; Καὶ ἔλεγεν, ὅτι Καὶ τὰ θηρία φεύγοντα εἰς τὰς κοίτας αὐτῶν σώζονται. Ταῦτα δὲ ἔλεγε διὰ τὴν ὠφέλειαν τῶν ἀδελφῶν.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ Πέρσου.

α'. Ἦλθέ ποτε παιδίον θεραπευθῆναι ἀπὸ δαίμονος· καὶ παρέβαλον ἀδελφοὶ ἀπὸ κοινοβίου τῆς Αἰγύπτου. Καὶ ἐξελθὼν ὁ γέρων εἶδε τὸν ἀδελφὸν ἁμαρτάνοντα μετὰ τοῦ παιδίου, καὶ οὐκ ἤλεγξεν αὐτὸν, λέγων· Εἰ ὁ Θεὸς ὁ πλάσας αὐτοὺς βλέπων οὐ καίει αὐτοὺς, ἐγὼ τίς εἰμι ἵνα ἐλέγξω αὐτούς;

β'. Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ Πέρσου, ὅτι ἐκ τῆς πολλῆς αὐτοῦ χάριτος εἰς βαθυτάτην ἤλασεν ἀκακίαν. Οὗτος δὲ ἔμενεν ἐν Ἀραβίᾳ τῆς Αἰγύπτου. Ἐχρήσατο δέ ποτε παρὰ ἀδελφοῦ ἓν χρύσινον (51), καὶ ἠγόρασε λινάρια,

[74] I Petr. v, 8.

(48) Joan. Geom. *Parad.* ep. 93.
(49) *Vit. Patr.* IV, 34.
(50) *Vit. Patr.* VI, 7.
(51) *Χρύσινον*. Ὁλοκοτίνου νόμισμα et ὁλοκοτίνη, aut f. ὁλοκοτίνιν pro ὁλοκοτίνιον, ut in Theophanis *Chronico* p. 345 D, et Notis ad Anastasii *Historiam*, idem significant, et per unum solidi nomen exprimuntur a Pelagio interprete. Sic apud Theodoritum *Hist. eccl.* lib. I, cap. 16, πενταχοσίους ὁλοκοτίνους, Epiphanius Scholasticus vertit *quingentos solidos* : et vetus lectio χρυσίνους habet, videlicet explicatione in locum termini expositi intrusa. Theophanis autem κατὰ ὁλοκοτίνιν, mutatum est a Zonara in ἐφ' ἑκάστῳ νομίσματι, a Cedreno in κατὰ νόμισμα, translatum vero ab Anastasio, *per singulos aureos*. Et quidem Josephus Scaliger Dissertatione de re nummaria, p. 53, ait mirum verbum esse ὁλοκοτίνους. Henricus autem Valesius *ad Theodoritum* ignorare se fatetur nomen Græcumne sit an barbarum. Cui vero notum, quod tantis viris incognitum? Mihi non omnino fit improbabile, holocotini nomen formatum fuisse ex nonnulla allusione ad κό-

ἵνα ἐργάσηται. Καὶ ἦλθεν ἀδελφὸς παρακαλῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· Χάρισαί μοι, ἀββᾶ, ὀλίγα λινάρια, ἵνα ποιήσω ἐμαυτῷ λεβίτωνα. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ μετὰ χαρᾶς. Ὁμοίως δὲ καὶ ἄλλος ἦλθε παρακαλῶν αὐτόν· Δός μοι ὀλίγα λινάρια, ἵνα ποιήσω μου λέντιον. Ἔδωκε δὲ καὶ αὐτῷ ὁμοίως. Καὶ ἄλλων αἰτησάντων, ἐδίδου ἁπλῶς μετὰ χαρᾶς. Ὕστερον ἔρχεται ὁ κύριος τοῦ ὁλοκοτίνου θέλων αὐτό. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐγὼ ὑπάγω καὶ φέρω σοι αὐτό. Καὶ μὴ ἔχων πόθεν ἀποδοῦναι, ἀνέστη ἀπελθεῖν πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἰάκωβον τὸν τῆς διακονίας, παρακαλέσαι αὐτὸν δοῦναι αὐτῷ τὸ νόμισμα, ἵνα ἀποδώσει τῷ ἀδελφῷ. Καὶ ὑπάγων εὗρεν ὁλοκοτίνην κείμενον χαμαὶ, καὶ οὐχ ἥψατο αὐτοῦ. Ποιήσας δὲ εὐχὴν, ὑπέστρεψεν εἰς τὸ κελλίον ἑαυτοῦ. Καὶ ἦλθεν ὁ ἀδελφὸς πάλιν ὀχλῶν αὐτῷ διὰ τὸ νόμισμα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐγὼ πάντως φροντίζω. Καὶ ἀπελθὼν πάλιν, εὗρε τὸ νόμισμα χαμαὶ ὅπου ἦν· καὶ ποιήσας εὐχὴν πάλιν, ὑπέστρεψεν εἰς τὸ κελλίον ἑαυτοῦ. Καὶ ἰδοὺ ὁμοίως ἦλθεν ὁ ἀδελφὸς ὁ ὀχλῶν αὐτόν. Καὶ λέγει ὁ γέρων, ὅτι Πάντως τὸ ἅπαξ τοῦτο φέρω αὐτό. Καὶ ἀναστὰς πάλιν, ἦλθε κατ' ἐκείνου τοῦ τόπου· καὶ εὗρεν αὐτὸ ἐκεῖ κείμενον. Καὶ ποιήσας εὐχὴν, ἔλαβεν αὐτό. Καὶ ἦλθε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἰάκωβον, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀββᾶ, ἐρχόμενος πρὸς σὲ εὗρον τὸ νόμισμα τοῦτο ἐν τῇ ὁδῷ· ποίησον οὖν ἀγάπην, καὶ κήρυξον ἐν τῇ ἐνορίᾳ (52), μήτις ἀπώλεσεν αὐτό· καὶ ἐὰν εὑρεθῇ ὁ κύριος αὐτοῦ, δὸς αὐτό. Ἀπελθὼν οὖν ὁ γέρων, ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας ἐκήρυξε· καὶ οὐδεὶς εὑρέθη ὁ ἀπολέσας τὸ νόμισμα. Τότε λέγει ὁ γέρων τῷ ἀββᾷ Ἰακώβῳ· Εἰ οὖν οὐδεὶς αὐτὸ ἀπώλεσε, δὸς αὐτὸ τῷδε τῷ ἀδελφῷ· χρεωστῶ γὰρ αὐτῷ· καὶ ἐρχόμενος λαβεῖν παρὰ σοῦ ἀγάπην καὶ ἀποδοῦναι τὸ χρέος, εὗρον αὐτό. Καὶ ἐθαύμασεν ὁ γέρων, πῶς χρεωστῶν καὶ εὑρὼν οὐκ εὐθέως ἔλαβε καὶ ἔδωκεν αὐτό. Καὶ τοῦτο δὲ ἦν αὐτοῦ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι εἰ ἤρχετό τις χρήσασθαι παρ' αὐτοῦ τί ποτε, οὐ δι' ἑαυτοῦ παρεῖχεν, ἀλλ' ἔλεγε τῷ ἀδελφῷ· Ὕπαγε, σεαυτῷ ἆρον εἴ τι χρῄζεις· καὶ εἰ ἔφερεν, ἔλεγεν αὐτῷ· Ἀπόθου αὐτὸ πάλιν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ. Εἰ δὲ οὐδὲ ἔφερεν ὁ λαμβάνων, οὐδὲν ἔλεγεν αὐτῷ.

γ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ Πέρσου, ὅτι κακούργων αὐτῷ ἐπιστάντων, νιπτῆρα προσέφερε, καὶ ἠξίου τοὺς πόδας αὐτῶν νίπτειν· κἀκεῖνοι αἰδεσθέντες μετανοεῖν ἤρξαντο.

δ'. Εἶπέ τις τῷ ἀββᾷ Ἰωάννῃ τῷ Πέρσῃ, ὅτι Τοσοῦτον κόπον ἐποιήσαμεν διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἆρα κληρονομῆσαι αὐτὴν ἔχομεν; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Ἐγὼ πιστεύω κληρονομῆσαι τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ τὴν ἀπογεγραμμένην ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγειλάμενος. Διατί δὲ ἀπιστήσω; Φιλόξενος ὡς ὁ Ἀβραὰμ γέγονα, πραῢς ὡς ὁ Μωϋσῆς,

A ut operaretur. Venit frater rogans eum, ac dicens: Abba, dona parum lini, quo mihi faciam levitonem. Ille dedit cum lætitia. Similiter alius accedens postulavit ab eo parum lini ad faciendum linteum: cui pariter tradidit. Aliis quoque petentibus dabat simpliciter cum lætitia. Postea venit dominus holocotini, illudque repetiit. Dicit ei senex: Ego proficiscor et affero tibi. Nec habens unde reponeret, surrexit ut pergeret ad abbatem Jacobum, illum diaconiæ seu ministerii, rogaturus ut daret ei nummum ad reddendum fratri. Itaque in itinere invenit holocotinum positum humi; non tamen tetigit. Sed facta oratione reversus est in cellam suam. Venit frater iterum molestiam ipsi exhibens ob nummum. Ait illi senex: Mihi plane curæ est.
B Rursusque abiens, invenit nummum humi ubi antea erat; factaque adhuc prece, in cellam suam rediit. Atque en pari modo accessit frater, ei molestus. Tum senex: Certe, inquit, omnino hoc ipsum jam fero. Surgensque iterum, pervenit ad illum locum, atque invenit eumdem nummum illic jacentem. Fecit igitur orationem, illumque sumpsit. Et venit ad abbatem Jacobum, cui dixit: Abba, ad te veniens, reperi in via nummum hunc. Exerce igitur charitatem, prædica per regionem, num quis amiserit eum: quod si inventus fuerit dominus, trade. Profectus ergo senex, per tres dies prædicavit, nec quisquam repertus est qui nummum perdidisset. Tunc senex ait ad abbatem Jacobum:
C Si itaque nemo eum perdidit, da illi fratri; debeo enim ei; profectusque ut a te acciperem charitatem, ac redderem debitum, illum nactus sum. Et miratus est senex, quomodo cum deberet atque invenisset, non accepisset statim ac dedisset. Hoc quoque in ipso mirabile exstitit, quod si quis accessisset, mutuaturus quidpiam ab eo, non per se præbebat, sed dicebat fratri: Vade, tolle tibi id quo indiges: si vero retulisset, aiebat ei: Repone iterum illud in locum suum. Quod si qui acceperat, nihil afferret, ei nihil quidquam loquebatur.

3. De abbate Joanne Persa referebant, quod facinorosis hominibus in eum supervenientibus, pelvim attulit ac eorum pedes lavare voluit; illi vero pu-
D dore suffusi, atque resipiscentes, cœperunt inclinato corpore veniam postulare.

4. Dixit aliquis abbati Joanni Persæ: Tantum laboris tulimus propter regnum cœlorum; an constituemur hæredes illius? Et senex ait: Credo ego, consecuturum me hæreditatem supernæ Hierusalem conscriptæ in cœlis. Fidelis enim est qui promisit. Quare autem diffiderem? qui hospitalis exstiti ut Abraham, mansuetus ut Moyses, sanctus tanquam

τινον, oleastrum, præmium in ludis Olympicis, ut fuerit nummus occasione donativi alicujus ac præmii primum cusus. Id si non arridet, audi majores nugas Græcorum: in Etymologiis ex Orione Thebano, cod. Reg. 772 et 2113, ὁλοκοτίνιν· διὰ τὸ τὸν ὅλον κότον ἐν αὐτῷ. Hoc est, ut arbitror, quod in illo fit tota simultas, contentio et æmulatio.

(52) *Κήρυξον ἐν τῇ ἐνορίᾳ*. Pelagii versio eadem valde hic depravata est. Qui enim Græcis respondeant Latina, *prædica jejunium?* Divinabam, *prædica in confinium*. Editio Lugdun. *prædica illum*; ms. Fossat. *prædica in vico*.

Aaron, patiens ut Job, humilis velut David, eremi incola ut Joannes, defletor sicut Jeremias, magister ut Paulus, fidelis quasi Petrus, sapiens ut Salomon. Confido instar illius latronis, quod qui per sibi ingenitam bonitatem ista mihi gratificatus est, etiam regnum largietur.

De abbate Joanne Thebæo.

(53) Dicebant de Joanne minore Thebæo, discipulo abbatis Ammois, quod duodecim annos transegerit in ministerio senis tunc ægrotantis : et cum eo sedebat super mattam. At senex videbatur eum parvipendere; cumque plurimum erga ipsum laborasset, nunquam ei dixit : Salvus sis. Quando autem ad mortis tempus venit, sedentibus senibus, apprehendit manum ejus, dixitque illi : Salvus sis, salvus sis, salvus sis : et tradidit eum senibus, dicens : Iste angelus est, non homo.

De abbate Joanne discipulo abbatis Pauli.

(54) Aiebant de Joanne discipulo abbatis Pauli, quod magna obedientia præditus fuerit. Erant autem quodam in loco sepulcra, illicque hyæna sedem fixerat. Senex vero circa eum locum vidit boum stercora ; et præcepit Joanni ut abiret afferretque ea. Ille ait : Quid faciam, abba, propter hyænam? Tum senex jocans infit : Si adversum te venerit, liga eam, et adduc. Eo igitur profectus est frater vesperi. Et ecce hyæna irruit super eum. Ipse autem juxta sermonem senis prorupit ut comprehenderet. Fugitque hyæna. Tum persequens dicebat : Abbas meus jussit ut te vincirem. Cumque eam tenuisset, ligavit. Porro senex angebatur, sedebatque exspectans illum. Ecce advenit, ducens hyænam ligatam. Quod intuitus senex, demiratus est. Sed volens humilem efficere, verberavit eum : Stolide, inquiens, canem fatuum adduxisti mihi huc? Statim porro senex solvit hyænam, et abire permisit.

De abbate Isaaco Thebæo.

1. (55) Venit aliquando abbas Isaac Thebæus in cœnobium, et videns fratrem delinquentem, ipsum condemnavit. Ut autem rediit ad eremum, accessit angelus Domini, stetitque ad fores cellæ ejus, dicens : Non sinam te intrare. At ille rogabat, quid rei esset. Respondit angelus : Deus misit me, ita imperans : Dicito ei : Quo jubes ut mittam illum fratrem in culpam prolapsum, quem judicasti? Et statim pœnitentium in morem prostratus dixit : Peccavi, mihi ignosce. Excepit angelus : Surge, Deus te venia donavit. De cætero cave ne quemquam judices, priusquam Deus de ipso tulerit judicium.

A ἅγιος ὡς ὁ Ἀαρὼν, ὑπομονητικὸς ὡς ὁ Ἰὼϐ, ταπεινόφρων ὡς ὁ Δαϐὶδ, ἐρημίτης ὡς ὁ Ἰωάννης πενθικὸς ὡς ὁ Ἱερεμίας, διδάσκαλος ὡς ὁ Παῦλος πιστὸς ὡς ὁ Πέτρος, σοφὸς ὡς ὁ Σολωμών. Καὶ πιστεύω ὡς ὁ λῃστὴς, ὅτι ὁ ταῦτά μοι χαρισάμενος δι οἰκείαν ἀγαθότητα, καὶ τὴν βασιλείαν παράσχῃ.

Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἰωάννου τοῦ Θηϐαίου.

Ἔλεγον περὶ τοῦ μικροῦ Ἰωάννου τοῦ Θηϐαίου, τοῦ μαθητοῦ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἀμμώη, ὅτι δεκαδύο ἔτη ἐποίησεν ὑπηρετῶν τῷ γέροντι ὅτε ἠσθένει· καὶ μετ' αὐτοῦ ἦν εἰς τὸ χαράδριον καθήμενος. Καὶ ὁ γέρων ὀλιγώρει ἐπάνω αὐτοῦ· καὶ πολλὰ κοπιάσαντα μετ' αὐτοῦ, οὐδέποτε εἶπεν αὐτῷ, Σωθείης. Ὅτε δὲ ἤμελλε τελευτᾷν, καθεζομένων τῶν γερόντων, ἐκράτησε τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ· Σωθείης, σωθείης, σω-
B θείης· καὶ παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς γέρουσι, λέγων· Οὗτος ἄγγελός ἐστι, καὶ οὐκ ἄνθρωπος.

Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἰωάννου τοῦ μαθητοῦ τοῦ ἀϐϐᾶ Παύλου.

Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἰωάννου τοῦ μαθητοῦ τοῦ ἀϐϐᾶ Παύλου, ὅτι εἶχε μεγάλην ὑπακοήν. Ἦν δὲ ἔν τινι τόπῳ μνημεῖα, καὶ ᾤκει [75] ὕαινα ἐκεῖ [76]. Ὁ δὲ γέρων εἶδε περὶ τὸν τόπον βόλϐιτα· καὶ λέγει τῷ Ἰωάννῃ ἀπελθεῖν καὶ ἐνεγκεῖν αὐτά. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Καὶ τί ποιήσω, ἀϐϐᾶ, διὰ τὴν ὕαιναν; Ὁ δὲ γέρων χαριεντιζόμενος εἶπεν· Ἐὰν ἔλθῃ ἐπάνω σου, δῆσον αὐτὴν, καὶ φέρε αὐτὴν ὧδε. Ἀπῆλθεν οὖν ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖ ὀψέ. Καὶ ἰδοὺ ἦλθεν ἡ ὕαινα ἐπάνω αὐτοῦ. Ὁ δὲ, κατὰ τὸν λόγον τοῦ γέροντος, ὥρμησε
C κρατῆσαι αὐτήν. Καὶ ἔφυγεν ἡ ὕαινα. Καὶ διώκων αὐτὴν ἔλεγεν [77]· Ὁ ἀϐϐᾶς μου εἶπεν ἵνα σε δεσμήσω. Καὶ κρατήσας αὐτὴν ἔδησεν. Ἐθλίϐετο δὲ ὁ γέρων, καὶ ἐκάθητο περιμένων αὐτόν. Καὶ ἰδοὺ ἦλθεν ἔχων τὴν ὕαιναν δεδεμένην. Καὶ ἰδὼν ὁ γέρων ἐθαύμασε. Καὶ θέλων ταπεινῶσαι αὐτὸν, ἔτυψεν αὐτὸν λέγων· Σαλέ· κύνα σαλὸν ἤνεγκάς μοι ὧδε (56); Ἔλυσε δὲ αὐτὴν εὐθὺς ὁ γέρων, καὶ ἀπέλυσεν ἀπελθεῖν.

Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ἰσαὰκ τοῦ Θηϐαίου.

α'. Παρέϐαλέ ποτε ὁ ἀϐϐᾶς Ἰσαὰκ ὁ Θηϐαῖος εἰς κοινόϐιον, καὶ εἶδεν ἀδελφὸν σφαλέντα, καὶ κατέκρινεν αὐτόν. Ὡς δὲ ἐξῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον, ἦλθεν ἄγγελος Κυρίου, καὶ ἔστη ἔμπροσθεν τῆς θύρας τοῦ κελλίου αὐτοῦ, λέγων· Οὐκ ἀφῶ σε εἰσελθεῖν. Ὁ δὲ παρεκάλει, λέγων· Τί ἐστι τὸ πρᾶγμα; Καὶ ἀποκριθεὶς
D ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῷ· Ὁ Θεὸς ἀπέστειλέ με, λέγων· Εἰπὲ αὐτῷ, Ποῦ κελεύεις βάλω τὸν σφαλέντα ἀδελφὸν ὃν ἔκρινας; Καὶ εὐθέως μετενόησε, λέγων· Ἡμάρτηκα, συγχώρησόν μοι. Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος· Ἐγείρου, συνεχώρησέ σοι ὁ Θεός. Φύλαξαι δὲ τοῦ λοιποῦ μὴ κρῖναί τινα πρὶν ἢ ὁ Θεὸς κρίνῃ αὐτόν.

[75] Al. inser. ἐν αὐτῷ. [76] Al. κακή. [77] Al. inser. μεῖνον.

(53) *Vit. Patr.* XVI, 4; L. Climac. *Grad.* 4, p. 81, ibique Schol.

(54) *Vit. Patr.* III, 27; XIV, 4; Theodor. Stud. *Catech.* 125.

(55) *Vit. Patr.* IX, 3; L. Doroth. *Doctr.* 6.

(56) *Σαλέ· κύνα σαλὸν ἤνεγκάς μοι ὧδε.* Rufinus : *Sicut tu insensibilis es, ita etiam et istam insensibilem bestiam adduxisti.* In lex. Græco-Lat. vet. ἀσύνετος, insensibilis, imprudens. Pelagius vero : *Bavose, canem fatuum adduxisti mihi.* Est enim σάλος saliva, *bave;* unde *bavard*, lingua Gallica.

β'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀπολλὼ, ὅτι εἶχε μαθη- A
τὴν ὀνόματι Ἰσαὰκ, πεπαιδευμένον εἰς ἄκρον πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθόν· καὶ ἐκτήσατο τὴν τῆς ἁγίας προσφορᾶς ἡσυχίαν. Καὶ ὅταν ἐξήρχετο εἰς τὴν ἐκκλησίαν, οὐ συνεχώρει τινὰς [78] ἐλθεῖν εἰς συντυχίαν ἑαυτοῦ. Ἦν γὰρ ὁ λόγος αὐτοῦ οὗτος, ὅτι πάντα καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν· *Καιρὸς γὰρ τῷ παντὶ πράγματι*. Καὶ ὅταν ἀπέλυεν ἡ σύναξις, ὡς ἀπὸ πυρὸς ἦν διωκόμενος, ζητῶν καταλαβεῖν τὸ κελλίον ἑαυτοῦ. Πολλάκις δὲ ἐδίδοτο τοῖς ἀδελφοῖς ἀπὸ συνάξεως, παξαμάτης [79] καὶ ποτήριον οἴνου· αὐτὸς δὲ οὐκ ἐλάμβανεν· οὐκ ἀπωθούμενος τὴν εὐλογίαν τῶν ἀδελφῶν, ἀλλὰ τὴν τῆς συνάξεως ἐπικρατῶν ἡσυχίαν. Ἐγένετο δὲ αὐτὸν ἐν ἀῤῥωστίᾳ κατακεῖσθαι· καὶ ἀκούσαντες οἱ ἀδελφοὶ ἦλθον τοῦ ἐπισκέψασθαι αὐτόν. Καθεζόμενοι δὲ οἱ ἀδελφοὶ ἠρώτησαν αὐτὸν, λέγοντες· Ἀββᾶ Ἰσαὰκ, B
διατί ἀπὸ συνάξεως φεύγεις τοὺς ἀδελφούς; Καὶ εἶπε πρὸς αὐτοὺς, ὅτι Τοὺς ἀδελφοὺς οὐ φεύγω, ἀλλὰ τὴν τῶν δαιμόνων κακοτεχνίαν. Καὶ γὰρ ἐάν τις κατέχῃ λαμπάδιον φωτὸς, καὶ βραδύνῃ εἰς τὸν ἀέρα ἱστάμενος, σβέννυται ἀπ' αὐτοῦ. Οὕτως καὶ ἡμεῖς φωτιζόμενοι ὑπὸ [80] τῆς ἁγίας προσφορᾶς, ἐὰν βραδύνωμεν ἔξω τοῦ κελλίου, σκοτίζεται ἡμῶν ὁ νοῦς. Αὕτη ἡ πολιτεία τοῦ ὁσίου ἀββᾶ Ἰσαάκ.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωσὴφ τοῦ Θηβαίου.

Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰωσὴφ ὁ Θηβαῖος, ὅτι τρία πράγματά [81] ἐστιν ἔντιμα ἐνώπιον Κυρίου· ὅταν ἄνθρωπος ἀσθενῇ, καὶ προστίθενται αὐτῷ πειρασμοὶ, καὶ μετ' εὐχαριστείας δέχεται αὐτούς. Τὸ δὲ δεύτερόν ἐστιν, ὅταν τις ποιῇ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ καθαρὰ C
ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ μηδὲν ἔχοντα ἀνθρώπινον. Τὸ δὲ τρίτον, ὅταν τις ἐν ὑποταγῇ καθέζηται πατρὸς πνευματικοῦ, καὶ πᾶσιν ἀποτάσσηται τοῖς ἰδίοις θελήμασιν. Ἔχει δὲ οὗτος ἕνα στέφανον περισσόν. Ἐγὼ δὲ τὴν ἀσθένειαν ᾑρησάμην.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἱλαρίωνος.

Παρέβαλεν ὁ ἀββᾶς Ἱλαρίων ἀπὸ Παλαιστίνης εἰς τὸ ὄρος, πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀντώνιον. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Καλῶς ἦλθες, ὁ ἑωσφόρος ὁ πρωῒ ἀνατέλλων. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἱλαρίων· Εἰρήνη σοι, ὁ στύλος τοῦ φωτὸς, ὁ τὴν οἰκουμένην φωτίζων [82].

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσχυρίωνος.

Οἱ ἅγιοι Πατέρες [83] προεφήτευσαν περὶ τῆς ἐσχά- D
της γενεᾶς. Τί εἰργασάμεθα ἡμεῖς; φασί. Καὶ ἀποκριθεὶς εἷς ἐξ αὐτῶν μέγας [84] ἀββᾶς Ἰσχυρίων, εἶπεν· Ἡμεῖς τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ ἐποιήσαμεν. Καὶ ἀποκριθέντες εἶπον· Οἱ δὲ μεθ' ἡμᾶς, ἄρα τί ποιοῦσιν; Καὶ εἶπε· Μέλλουσιν εἰς τὸ ἥμισυ τοῦ ἔργου ἡμῶν ἔρχεσθαι. Καὶ εἶπον· Οἱ δὲ μετ' αὐτοὺς, τί; Εἶπεν· Οὐκ ἔχουσιν ὅλως ἔργον οἱ τῆς γενεᾶς ἐκείνης· μέλλει δὲ ἔρχεσθαι αὐτοῖς πειρασμός· καὶ οἱ

2. Referebant quod abbas Apollo habuerit discipulum nomine Isaac, summe eruditum in omni opere bono; qui sanctæ oblationis silentium obtinuit. Hic quando ad ecclesiam proficiscebatur, non sinebat quempiam accedere et congredi. Habebat enim in mente hoc: Cuncta bona esse in suo tempore. *Tempus* enim *omni rei* [84*]. Et cum dimissa fuisset collecta, quasi ab igne aufugiebat, properans ad cellam suam pertingere. Cæterum sæpe dabatur fratribus post synaxim paxamates cum vini poculo: ipse vero nequaquam accipiebat; non quod repelleret benedictionem fratrum, sed collectæ retinens quietem. Contigit autem ut infirmus decumberet: quod fratres audientes, venerunt ad visitandum eum. Itaque sedentes interrogaverunt hoc pacto: Abba Isaac, quare post sacram synaxim fratres fugis? Respondit: Non fugio fratres, sed dæmonum artes malas. Etenim si quis tenuerit facem lucentem, diuque ad aerem steterit, ab eo exstinguetur. Parem in modum et nos, a sacra oblatione illuminati, si extra cellam tardaverimus, incurremus in mentis tenebras. Hæc fuit sancti abbatis Isaaci vivendi ratio.

De abbate Josepho Thebæo.

(57) Dixit abbas Joseph Thebæus: Tres res in conspectu Dei honorabiles sunt: Cum homo infirmus est, et adjiciuntur ei tentationes, ipse autem eas cum gratiarum actione suscipit; secunda est, cum effecerit aliquis omnia opera sua munda coram Deo, quæque nihil humani habeant; tertia, quando quis in subjectione patris spiritualis sederit, cunctisque suis renuntiaverit voluntatibus. Consequitur autem hic eximiam coronam. Ego vero infirmitatem elegi.

De abbate Hilarione.

(58) Abbas Hilario venit e Palæstina in montem ad abbatem Antonium. Ait ei abbas Antonius: Bene venisti, lucifer, qui mane exoriris. Abbas autem Hilario dixit illi: Pax tibi, columna lucis, quæ illuminas orbem terrarum.

De abbate Ischyrione.

(59) Sancti Patres prædixerunt de ultima ætate. Quid operati sumus nos? inquiunt. Et unus ex illis magnus abbas Ischyrio responsum dedit: Nos mandata Dei peregimus. Exceperunt: Qui autem nos subsequentur, quid facturi sunt? Ait: Ad dimidium operis nostri pervenient. Interrogaverunt adhuc: Qui vero post illos, quidnam? Respondit: Nullo plane opere decorabuntur homines ætatis illius: at insurget in eos tentatio; quique probi invenien-

[78] Al. τινά. [79] Al. πρὸς ἓν παξαμάδιον. vel παξαμάδιν. [80] Al. τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐν τῇ ἁγίᾳ προσφορᾷ. [81] Lat. τάγματα. [82] Al. βαστάζων. [83] Al. inser. τῆς Σκήτεως. [84] Al. inser. τῷ βίῳ καὶ ὀνόματι. [84*] Eccle. III, 1.

(57) *Vit. Patr.* I, 9.
(58) *Vit. Patr.* XVII, 4.

(59) *Vit. Patr.* I, 14.

tur illo tempore, majores et nobis et Patribus nostris esse comperientur.

εὑρισκόμενοι δόκιμοι ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, μείζονες καὶ ἡμῶν καὶ τῶν Πατέρων ἡμῶν εὑρεθήσονται.

Principium litteræ K.

De abbate Cassiano.

1. (60) Narravit abbas Cassianus: Venimus, ego et sanctus Germanus, in Ægyptum ad quemdam senem. Quem, cum hospitio amanter nos excepisset, interrogavimus: Quare in tempore susceptionis fratrum peregrinorum, normam jejunii nostri, sicut in Palæstina accepimus, non observatis? Respondit: Jejunium semper mecum est; vos vero semper mecum retinere non possum: ac jejunium quidem, etsi utilis res sit atque necessaria, attamen a nostra pendet voluntate; at charitatis adimpletionem ex necessitate exigit Dei lex. Itaque in vobis Christum suscipiens, debeo omni studio et cura prosequi. Cum autem vos dimisero, regulam jejunii possum recuperare. Neque enim possunt filii thalami jejunare, quandiu sponsus cum illis est; postquam vero sponsus ablatus fuerit, tunc eum licentia jejunabunt [85].

2. Idem retulit: Erat aliquis senex, cui sancta virgo ministrabat: homines autem dicebant: Impuri sunt. Audivit senex. Cumque esset morti proximus, dixit Patribus: Postquam e vita migravero, plantate baculum meum in sepulcro; si germinaverit, fructumque protulerit, discite purum esse me ab illa; si vero non germinaverit, cognoscite me cum ea deliquisse. Baculus igitur plantatus fuit, ac tertia die germen fructumque produxit. Tunc omnes glorificaverunt Deum.

3. (61) Dixit iterum: Ad alium accessimus senem; qui manducare nos fecit. Satiatos autem jam, cibum sumere hortabatur. Me vero dicente, non amplius posse, respondit: Ego sexies advenientibus fratribus mensam apposui, et singulos invitans, una comedi, adhucque esurio. Tu vero hoc semel cibo capto, satur es, adeo ut non amplius valeas edere.

4. (62) Idem narravit iterum, quod abbas Joannes homo magni cœnobii rector, visitaverit abbatem Paesium, qui per annos quadraginta in extrema solitudine vixit; et quia erga eum multam habebat charitatem, indeque libertatem loquendi, dixerit ei: Quid boni operis designasti in tanto tempore, ita secedens, nec ab ullo hominum facile conturbatus? Ille ait: Ex quo solitarius sum, nun-

Ἀρχὴ τοῦ Κ στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Κασιανοῦ [86].

α'. Διηγήσατο (63) ὁ ἀββᾶς Κασιανὸς, ὅτι Παρεβάλομεν ἐγώ τε καὶ ὁ ἅγιος Γερμανὸς εἰς Αἴγυπτον, πρός τινα γέροντα. Καὶ φιλοξενήσας ἡμᾶς ἠρωτήθη παρ' ἡμῶν· Τίνος ἕνεκεν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ὑποδοχῆς τῶν ξένων ἀδελφῶν, τὸν κανόνα τῆς νηστείας ἡμῶν, ὡς ἐν Παλαιστίνῃ παρελάβομεν, οὐ φυλάττετε; Καὶ ἀπεκρίθη λέγων· Ἡ νηστεία πάντοτε μετ' ἐμοῦ ἐστιν· ὑμᾶς δὲ κατέχειν πάντοτε μεθ' ἑαυτοῦ οὐ δύναμαι· καὶ ἡ μὲν νηστεία καὶ χρήσιμόν ἐστι πρᾶγμα καὶ ἀναγκαῖον, τῆς ἡμετέρας δέ ἐστι προαιρέσεως· τὴν δὲ τῆς ἀγάπης πλήρωσιν ἐξ ἀνάγκης ἀπαιτεῖ ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος. Ἐν ὑμῖν οὖν δεχόμενος τὸν Χριστὸν, χρεωστῶ μετὰ πάσης θεραπεῦσαι σπουδῆς. Ἐπὰν δὲ ὑμᾶς προπέμψω, τὸν κανόνα τῆς νηστείας δύναμαι ἀνακτήσασθαι. Οὐ δύνανται γὰρ (64) οἱ υἱοὶ τοῦ νυμφῶνος νηστεύειν, ἐφ' ὅσον χρόνον ὁ νυμφίος μετ' αὐτῶν ἐστιν· ὅταν δὲ ἀρθῇ [87] ὁ νυμφίος, τότε μετ' ἐξουσίας νηστεύσουσιν [88].

β'. Ὁ αὐτὸς εἶπεν (65), ὅτι Ἦν τις γέρων, καὶ ὑπηρετεῖτο ὑπὸ ἁγίας παρθένου· καὶ οἱ ἄνθρωποι ἔλεγον· Οὐκ εἰσὶ καθαροί. Καὶ ἤκουσεν ὁ γέρων. Ὅταν δὲ ἤμελλε τελευτᾷν, εἶπε τοῖς Πατράσιν· Ὅταν τελευτήσω, φυτεύσατε τὴν ῥάβδον μου εἰς τάφον· καὶ ἐὰν βλαστήσῃ καὶ ποιήσῃ καρπὸν, μάθετε ὅτι καθαρός εἰμι ἀπ' αὐτῆς· εἰ δὲ μὴ βλαστήσῃ [89], γινώσκετε ὅτι πέπτωκα μετ' αὐτῆς. Καὶ ἐφυτεύθη ἡ ῥάβδος, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐβλάστησε, καὶ ἐποίησε καρπόν. Καὶ πάντες ἐδόξασαν τὸν Θεόν.

γ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Παρεβάλομεν ἑτέρῳ γέροντι· καὶ ἐποίησεν ἡμᾶς γεύσασθαι. Προετρέπετο δὲ ἡμᾶς κορεσθέντας, ἔτι μεταλαβεῖν τροφῆς. Ἐμοῦ δὲ εἰρηκότος μηκέτι δύνασθαι, ἀπεκρίθη· Ἐγὼ [90] ἑξάκις [91] παραγενομένων ἀδελφῶν τράπεζαν ἔθηκα, καὶ προτρεπόμενος ἕνα ἕκαστον συνήσθιον, καὶ ἀκμὴν πεινῶ. Τοῦτο δὲ σὺ ἅπαξ φαγὼν οὕτως ἐκορέσθης, ὥστε μηκέτι φαγεῖν δύνασθαι.

δ'. Διηγήσατο πάλιν ὁ αὐτὸς, ὅτι Παρέβαλεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ἄνθρωπος κοινοβίου ἡγούμενος μεγάλου, τῷ ἀββᾷ Παησίῳ, ἐν ἀκροτάτῃ ἐρήμῳ διάγοντι ἐπὶ ἔτη τεσσαράκοντα, καὶ ὡς ἔχων πρὸς αὐτὸν πολλὴν ἀγάπην, καὶ τὴν ἐκ ταύτης παῤῥησίαν εἶπεν αὐτῷ· Τί ἐν τοσούτῳ χρόνῳ οὕτως ἀναχωρῶν, καὶ ὑπὸ μηδενὸς ἀνθρώπου ταχέως ὀχλούμενος κατώρθωσας; Ὁ δέ φησιν· Ἀφ' οὗ ἐμόνασα, οὐδέ ποτε

[85] Marc. II, 19. [86] Al. Κασσ. [87] Al. ἀπαρθῇ ἀπ' αὐτῶν. [88] Al. νηστεύουσιν. [89] Al. add. καὶ ποιήσῃ καρπόν. [90] Al. inser. λοιπόν. [91] Al. inser. διαφόρων.

(60) *Vit. Patr.* XIII, 2; Cass. *Inst.* V, 24.
(61) *Vit. Patr.* XIII, 3; Cass. *Inst.* V, 25.
(62) *Vit. Patr.* IV, 24; Cass. *Inst.* V, 27.
(63) Διηγήσατο. In Pelagio: *Dixit abbas Cassianus, quia venimus a Palæstina in Ægyptum.* Græce ex mss. 2 Colbert.: Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Κασιανὸς, ὅτι παρεβάλομεν ἀπὸ Παλαιστίνης εἰς Αἴγυπτον.
(64) *Οὐ δύνανται γάρ*, etc. Matth. IX, 15; Marc. II, 19, 20; Luc. V, 34, 35. Ad quæ loca alludit synodus S. Patricii cap. 14, quod ita ediderunt: *Statutum ut Christi adventum sponsi nullas ratas leges inveniat jejunii. Quid autem inter Novatianum et Christianum interest, nisi quod Novatianus indesinenter, Christianus vero per tempus abstineat; ut locus, et tempus, et persona per omnia observetur.* Ego edidissem aut emendassem: *Statutum, ut Christi adventus, sponsi, nullas ratas leges inveniat jejunii.*
(65) *Ὁ αὐτὸς εἶπεν.* Consule Rufinum in *Vitis Patrum* lib. III, n. 24.

με εἶδεν ὁ ἥλιος ἐσθίοντα. Εἶπε δὲ καὶ ὁ ἀϐϐᾶς Ἰωάννης· Οὐδὲ ἐμὲ ὀργιζόμενον.

ε'. Τοῦτον τὸν ἀϐϐᾶν Ἰωάννην περὶ τὴν τελευτὴν ὄντα, καὶ ἐκδημοῦντα προθύμως καὶ ἱλαρῶς πρὸς τὸν Θεὸν, ἐκύκλωσαν οἱ ἀδελφοὶ, ἀξιοῦντες λόγον τινὰ σύντομον καὶ σωτήριον ἐν κλήρου τάξει καταλιπεῖν αὐτοῖς, δι' οὗ δυνήσονται ἐπιϐῆναι τῆς ἐν Χριστῷ τελειότητος. Ὁ δὲ στενάξας ἔφη· Οὐδέποτε ἐποίησα τὸ ἴδιον θέλημα· οὐδέ τινα ἐδίδαξα, ὅπερ πρότερον οὐκ ἐποίησα.

ϛ'. Διηγήσατο πάλιν περὶ ἑτέρου γέροντος ἐν ἐρήμῳ καθεζομένου, ὅτι παρεκάλεσε τὸν Θεὸν χαρίσασθαι αὐτῷ, ὥστε μηδέποτε νυστάξαι αὐτὸν κινουμένης ὁμιλίας πνευματικῆς· εἰ δέ τις καταλαλιᾶς ἢ ἀργολογίας λόγους ἐπιφέρει, εὐθὺς εἰς ὕπνον καταφέρεσθαι, ἵνα μὴ ἰοῦ τοιούτου γεύωνται αἱ ἀκοαὶ αὐτοῦ. Οὗτος δὲ ἔλεγε, τὸν διάϐολον σπουδαστὴν εἶναι τῆς ἀργολογίας, πολέμιον δὲ πάσης διδασκαλίας πνευματικῆς· τοιούτῳ χρώμενος ὑποδείγματι· Λαλοῦντος γάρ μου, φησὶ, περὶ ὠφελείας πρός τινας ἀδελφοὺς, τοσούτῳ ὕπνῳ βαθεῖ κατεσχέθησαν, ὥστε μήτε τὰ βλέφαρα κινεῖν δύνασθαι. Ἐγὼ οὖν θέλων δεῖξαι τοῦ δαίμονος τὴν ἐνέργειαν, λόγον ἀργολογίας παρεισήνεγκα· ἐφ' ᾧ χαρέντες παραχρῆμα διένηψαν. Στενάξας δὲ εἶπον· Μέχρι τοίνυν περὶ οὐρανίων πραγμάτων διελεγόμεθα, πάντων ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ τῷ ὕπνῳ συνείχοντο· ἡνίκα δὲ λόγος ἀργὸς ἐῤῥύη, πάντες μετὰ προθυμίας διανέστητε. Διὸ, ἀδελφοὶ [92], παρακαλῶ, ἐπίγνωτε τοῦ πονηροῦ δαίμονος τὴν ἐνέργειαν, καὶ ἑαυτοῖς προσέχετε, φυλαττόμενοι τὸν νυσταγμὸν, ἡνίκα τι ποιεῖτε πνευματικὸν, ἢ ἀκούετε.

ζ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Συγκλητικός τις (65*) ἀποταξάμενος, καὶ τὰ ἑαυτοῦ ὑπάρχοντα πένησι διαδοὺς, παρακατέσχε τινὰ εἰς ἰδίαν ἀπόλαυσιν, μὴ βουλόμενος τὴν ἐκ τῆς τελείας ἀποταγῆς ἀναδέξασθαι ταπεινοφροσύνην, καὶ τὴν γνησίαν ὑποταγὴν τοῦ κοινοβιακοῦ κανόνος. Πρὸς ὃν ὁ ἐν ἁγίοις Βασίλειος λόγον ἀπεφθέγξατο τοιοῦτον· Καὶ τὸν συγκλητικὸν ἀπώλεσας, καὶ μοναχὸν οὐκ ἐποίησας.

η'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Ἦν τις μοναχὸς οἰκῶν ἐν σπηλαίῳ ἐν ἐρήμῳ· καὶ ἐδηλώθη αὐτῷ ὑπὸ τῶν συγγενῶν κατὰ σάρκα, ὅτι Ὁ πατήρ σου ἰσχυρῶς ἐνοχλεῖται, καὶ μέλλει τελευτᾷν, ἐλθὲ ἵνα κληρονομήσῃς αὐτόν. Ὁ δὲ ἀπεκρίθη πρὸς αὐτούς· Ἐγὼ πρὸ ἐκείνου ἀπέθανον τῷ κόσμῳ· νεκρὸς ζῶντα οὐ κληρονομεῖ.

[92] Al. ἀγαπητοί.

A quam me vidit sol manducantem. Excepit vero abbas Joannes : Neque me iratum.

5. (66) Hunc abbatem Joannem, cum sub mortem esset, et alacriter hilareque ad Deum proficisceretur, circumdederunt fratres, postulantes ut eis hæreditatis loco sermonem quempiam brevem ac salutarem relinqueret, per quem possent pervenire ad perfectionem in Christo. Ille vero ingemiscens dixit : Nunquam feci meam voluntatem ; nec aliquem docui, quod prius non fecerim.

6. (67) Iterum narravit de alio sene qui in eremo residebat, quod Deum rogaverit, ut ei hanc gratiam conferret : ne unquam moto colloquio spirituali dormitaret ; si vero detractionis vel otiosi sermonis quispiam verba proferret, statim in somB num incideret, quo ejusmodi venenum non acciperent aures ejus. Idem dicebat, diabolum studiosum esse otiosi sermonis, hostem vero omnis spiritualis doctrinæ ; hoc usus exemplo : Me, inquit, ad nonnullos fratres loquente de re animæ utili, adeo profundo somno occupati sunt, ut nec palpebras movere possent. Volens igitur ego dæmonis operationem ostendere, sermonem supervacaneæ loquelæ induxi ; ad quem illi gavisi, illico evigilarunt. Ingemiscens autem dixi : Quandiu igitur de cœlestibus rebus disseruimus, omnium vestrum oculi detinebantur somno ; postquam vero otiosus effluxit sermo, cuncti cum alacritate excitati estis. Quocirca, fratres, obsecro, agnoscite mali dæmonis instigationem, et attendite vobis ipsis, caventes dorC mitationem, cum aliquid spirituale vel facitis, vel auditis.

7. (68) Dixit iterum, quod senator quidam cum sæculo renuntiasset, et bona sua distribuisset in pauperes, quædam retinuit ad usum suum, nolens humilitatem e perfecta renuntiatione proficiscentem suscipere, ut nec sinceram cœnobiacæ regulæ subjectionem. Ad quem sanctus Basilius hujusmodi protulit sententiam : Et senatorem perdidisti, nec effecisti monachum.

8. Retulit præterea : Erat quidam monachus, in spelunca eremi habitans ; cui qui propinqui secundum carnem erant significaverunt : Pater tuus gravi morbo laborat, estque ex eo moriturus ; veni ut D hæreditatem capias. At ille respondit : Ego ante eum mundo mortuus sum : mortuus viventis hæres esse non potest.

(65*) *Συγκλητικός τις*, etc. Exstat eo de *Apophthegmate* epigramma Joannis Geometræ, 14 *Paradisi* ; quod hic apponi, emendari, atque illustrari meretur.

Ὅτι ἡ ἀκτημοσύνη ἁγνὴ ἐν μοναχοῖς.
Ἦλθ' ἀποταξάμενος κυδίστατος ἐς Σκῖταν ἀνήρ·
Καὶ πολὺ χρῆμα διδοὺς κάλλιπεν οἷ τι μέρος.
Εἶπε δέ τις· Καὶ τὸ πρὶν ἀπώλεσας, ὦ φίλε, κῦδος,
Τερπνὸν ἐὸν, καὶ ὁ δοὺς (scrib. *ὁδοὺς*) *οὐκ ἐπέϐης ἀϐίων.*

Hoc est ex mea interpretatione ad verbum :
Quod inopia pura esse debeat in monachis.

Venit Scetam cum sæculo renuntiasset vir quidam illustrissimus ;
Multisque opibus elargitis, sibi aliquam partem reliquit.
Dixit autem nonnemo : O amice, et priorem gloriam amisisti,
Quæ jucunda erat ; nec ingressus es in vias eorum qui paupertatem profitentur.

Id est hic et alibi, monachorum ; juxta Glossam in Nicetæ Acominati Indice. ἄϐιοι, μοναχοί.

(66) *Vit. Patr.* I, 10 ; Cass. *Inst.* V, 28.
(67) *Vit. Patr.* XI, 18 ; Cass. *Inst.* V, 29, 31.
(68) *Vit. Patr.* VI, 10 ; Cass. *Inst.* VII, 19.

De abbate Cronio.

1. Frater ab abbate Cronio petiit, ut ei aliquod verbum proferret. Itaque ait illi : Quando Elisæus venit ad Sunamitidem, invenit eam nihil negotii cum quoquam habentem ; concepit igitur, ac peperit, per adventum Elisæi [93]. Frater dixit : Quid hoc verbum sibi vult ? Respondit senex : Anima cum vigilaverit, et se coercuerit a distractione, reliqueritque voluntates suas, tunc Spiritus Dei venit ad eam; ac deinde potest gignere : quandoquidem sterilis est.

2. Frater interrogavit abbatem Cronium : Quid faciam oblivioni, quæ in captivitatem ducit mentem meam, nec sinit me sentire, donec adduxerit ad peccatum ? Et ait senex : Quando alienigenæ arcam propter mala opera Israelitarum cepere, traxerunt eam, donec adduxissent ad domum Dagon dei sui [94]; tuncque ille cecidit in faciem suam. Dicit frater : Quid hoc est ? Tum senex : Si cœperint captivam ducere mentem hominis per proprios ipsius motus, hoc modo eam pertrahunt, donec duxerint super invisibilem affectum. Eo igitur in loco mens constituta, si conversa fuerit, Deum quæsierit, et recordata fuerit æterni judicii, statim cadit affectus, nec amplius comparet. Scriptum enim est: *Cum reversus ingemueris, tunc salvus eris, et scies ubi fueris* [95].

3. Frater percontatus est abbatem Cronium, quonam modo veniat homo ad humilitatem. Ait illi senex : Per timorem Dei. Tum frater excepit : Et per quam rem venit ad timorem Dei ? Respondit senex : Mea quidem sententia, ubi coercuerit se ab omni negotio, et dederit se ad laborem corporis ; quantumque habet virium meminerit exitus e corpore ac judicii divini.

4. Dixit abbas Cronius : Nisi Moyses duxisset oves sub montem Sina, non vidisset ignem in rubo [96]. Senem interrogavit frater : Pro quanam re accipitur rubus ? Responsum dedit : Rubus significat actionem corporalem. Scripturæ enim verba sunt :

A *Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Κρονίου.*

α'. Ἀδελφὸς ἔφη τῷ ἀϐϐᾷ Κρονίῳ· Εἰπέ μοι ῥῆμα. Καὶ λέγει αὐτῷ, ὅτι Ἐν τῷ ἐλθεῖν τὸν Ἐλισσαῖον πρὸς τὴν Σωμανῆτιν, εὗρεν αὐτὴν μὴ ἔχουσαν πρᾶγμα μετά τινος· συνέλαβεν οὖν, καὶ ἔτεκε διὰ τῆς παρουσίας Ἐλισσαίου. Λέγει δὲ αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Τί ἐστι τὸ ῥῆμα τοῦτο; Καὶ λέγει ὁ γέρων, ὅτι Ἡ ψυχὴ ἐὰν νήψῃ, καὶ συστείλῃ ἑαυτὴν ἀπὸ τοῦ περισπασμοῦ, καὶ καταλείψῃ τὰ θελήματα ἑαυτῆς, τότε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ παραβάλλει αὐτῇ· καὶ δύναται λοιπὸν γεννῆσαι, ἐπειδὴ στεῖρά ἐστιν.

β'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀϐϐᾶν Κρόνιον· Τί ποιήσω τῇ λήθῃ τῇ αἰχμαλωτιζούσῃ τὸν νοῦν μου, καὶ οὐκ ἐώσῃ με αἰσθάνεσθαι, μέχρι με ἐνέγκῃ κατ' αὐτῆς τῆς ἁμαρτίας; Καὶ λέγει ὁ γέρων· Ὅτε B ἔλαβον οἱ ἀλλόφυλοι τὴν κιβωτὸν διὰ τὴν κακὴν πρᾶξιν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ [97], ἔσυρον αὐτὴν ἕως οὗ ἤνεγκαν αὐτὴν εἰς τὸν οἶκον Δαγὼν τοῦ θεοῦ αὐτῶν· καὶ τότε ἔπεσεν ἐπὶ προσώπου αὐτοῦ. Καὶ λέγει ὁ ἀδελφός· Τί ἐστι τοῦτο; Ὁ δὲ γέρων εἶπεν, ὅτι Ἐὰν φθάσωσιν αἰχμαλωτίσαι τὸν νοῦν τοῦ ἀνθρώπου διὰ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀφορμῶν, οὕτως ὑποσύρωσιν αὐτὸν, ἕως ἂν ἐνέγκωσιν αὐτὸν ἐπάνω τοῦ ἀοράτου πάθους. Ἐν ἐκείνῳ οὖν τῷ τόπῳ ἐὰν στραφῇ ὁ νοῦς, καὶ ζητήσῃ τὸν Θεὸν, καὶ μνημονεύσῃ τῆς αἰωνίου κρίσεως [98], εὐθὺς τὸ πάθος πίπτει καὶ ἀφανὲς γίνεται. Γέγραπται γάρ· *Ὅταν ἀποστραφεὶς στενάξῃς, τότε σωθήσῃ, καὶ γνώσῃ ποῦ ἦσθα* (69).

γ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀϐϐᾶν Κρόνιον· Ποίῳ τρόπῳ ἔρχεται ἄνθρωπος εἰς ταπεινοφροσύνην; Λέγει C αὐτῷ ὁ γέρων, ὅτι Διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Καὶ διὰ ποίου πράγματος ἔρχεται εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Τὸ κατ' ἐμὲ, ἵνα συστείλῃ ἑαυτὸν ἀπὸ παντὸς πράγματος, καὶ δώσει ἑαυτὸν εἰς κόπον σωματικὸν, καὶ ὅσην ἔχει ἰσχὺν, μνημονεύσῃ τῆς ἐκ τοῦ σώματος ἐξόδου, καὶ τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ.

δ'. Εἶπεν ὁ ἀϐϐᾶς Κρόνιος, ὅτι Εἰ μὴ ἤγαγε Μωϋσῆς τὰ πρόβατα ὑπὸ τὸ ὄρος Σινᾶ, οὐκ ἂν ἔβλεπε τὸ πῦρ ἐν τῇ βάτῳ. Ἠρώτησεν ὁ ἀδελφὸς τὸν γέροντα· Εἰς τί λαμβάνεται ἡ βάτος; Καὶ λέγει αὐτῷ, ὅτι Ἡ βάτος λαμβάνεται εἰς τὴν σωματικὴν πρᾶξιν. Γέ-

[93] IV Reg. iv. [94] I Reg. v. [95] Isa. xxx, 15. [96] Exod. iii. [97] Al. Ἠλί. [98] Al. κολάσεως.

(69) *Ὅταν ἀποστραφεὶς στενάξῃς, τότε σωθήσῃ, καὶ γνώσῃ ποῦ ἦσθα.* Eodem modo nunc in LXX, Is. xxx, 15. Citat Cyrillus Hierosol. Catech. 2 : Ὅταν ἐπιστραφεὶς στενάξῃ, τότε σωθήσῃ. Gregorius vero Nazianzenus orat. 17 : Ἐὰν ἐπιστραφεὶς στενάξῃς πρὸς Κύριον, τότε σωθήσῃ. Theodoritus *in Psalm.* cxviii, 76 ; necnon Liber Asceticus Maximi n. 40 : Ὅταν ἀποστραφῇς καὶ στενάξῃς, τότε σωθήσῃ. Idem Theodoritus *in Isaiam*, ὅταν ἀναστραφεὶς στενάξῃς. *Cum conversus ingemueris, tunc salvus eris.* Cœlestinus epist. 2, num. 2 ; Leo *epist. ad Theodorum : Cum conversus ingemueris, tunc salvus eris, et scies ubi fueris.* Apud Luciferum *De regibus apostaticis* paulo ante finem. In Gregorio Magno lib. vii, indict. 2, epist. 54 : *In quacunque die conversus ingemueris, tunc salvus eris.* Et inter opera S. Augustini tom. IV, libro *De vera et falsa pœnitentia*, cap. 17 : *Quacunque hora peccator ingemuerit et conversus fuerit, vita vivet*; tom. IX, *De conflictu vitiorum* D *et virtutum*, cap. 15 : *In quacunque die peccator conversus ingemuerit, salvus erit* ; epistola 3 Paciani : *Illud Isaiæ : Cum conversus ingemueris, tunc salvaberis, et scies ubi fueris.* Ruricii epistola 31, libri ii : *Peccator enim qua die conversus ingemuerit, tunc salvus erit.* Varie in homiliis Cæsarii Arelatensis, quas publico bono evulgavit v. cl. Stephanus Baluzius, hom. 2 et 13 : *In quacunque die conversus ingemueris, salvus eris.* Et : *In quacunque die ingemueris, salvus eris.* Vel : *Cum conversus ingemueris, salvus eris.* Denique notabiliter Chrodebertus Turonensis in judicio de muliere adultera, quod debemus diligentiæ Paschasii Quesnelli, presbyteri pietate ac doctrina præstantis : *Ad hæc verba confirmanda*, inquit, *testis est excellentissimus propheta, qui Spiritu Dei plenus dicit :* «Peccator in quacunque die, in quacunque hora conversus fuerit et ingemuerit, omnia peccata sua oblivioni traduntur.»

γραπται γάρ, ὅτι *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν ἀγρῷ.* Λέγει ὁ ἀδελφὸς τῷ γέροντι· Οὐκοῦν ἐκτὸς καμάτου σωματικοῦ οὐ προκόπτει ἄνθρωπος εἴς τινα τιμήν; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Τέως γέγραπται· *Ἀφορῶντες εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν, ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρόν.* Καὶ πάλιν Δαβὶδ λέγει· *Εἰ δώσω ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ τοῖς βλεφάροις μου νυσταγμόν·* καὶ τὰ ἑξῆς.

A *Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro*[1]. Iterum frater seni : Ergo absque corporali labore non procedit homo ad aliquid honoris ? Et senex : Utique scriptum est : ***Aspicientes in auctorem fidei, et consummatorem Jesum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem***[2]. Rursusque David dicit : *Si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem*[3] et quæ sequuntur.

ε'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Κρόνιος, ὅτι Διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Ἰωσὴφ ὁ τοῦ Πηλουσίου, ὅτι Καθημένου μου εἰς τὸ Σινᾶ, ἦν ἐκεῖ ἀδελφὸς καλὸς καὶ ἀσκητής, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ σῶμα εὐειδής· καὶ ἤρχετο εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰς τὴν σύναξιν, φορῶν πολύῤῥαφον καὶ μικρὸν μαφόριον παλαιόν. Καὶ θεωρῶν αὐτὸν καθάπαξ οὕτως εἰς τὴν σύναξιν ἐρχόμενον, λέγω αὐτῷ· Ἀδελφὲ, οὐ βλέπεις τοὺς ἀδελφοὺς, πῶς εἰσιν ὡς ἄγγελοι εἰς τὴν σύναξιν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ; πῶς σὺ πάντοτε οὕτως ἔρχῃ ὧδε[**]; Ὁ δὲ ἔφη· Συγχώρησόν μοι, ἀββᾶ, ὅτι οὐκ ἔχω ἄλλα. Ἔλαβον οὖν αὐτὸν ἐν τῷ κελλίῳ μου, καὶ ἔδωκα αὐτῷ λεβίτωνα καὶ εἴ τι ἄλλο ἔχρῃζε· καὶ ἐφόρει λοιπὸν ὡς καὶ οἱ λοιποὶ ἀδελφοί, καὶ ἦν ἰδεῖν αὐτὸν ὡς ἄγγελον. Ἐγένετο δέ ποτε χρεία τοῖς Πατράσιν, ἀποστεῖλαι δέκα ἀδελφοὺς πρὸς τὸν βασιλέα διά τινα χρείαν· καὶ ἐψηφίσαντο καὶ αὐτὸν μετὰ τῶν ὑπαγόντων. Ὡς δὲ ἤκουσεν, ἔβαλε μετάνοιαν τοῖς Πατράσι, λέγων· Διὰ τὸν Κύριον συγχωρήσατέ μοι, ὅτι δοῦλός εἰμί τινος μεγάλου τῶν ἐκεῖ· καὶ ἐὰν γνωρίσῃ με, ἀποσχηματίζει με, καὶ φέρει πάλιν εἰς τὸ δουλεύειν αὐτῷ. Μετὰ οὖν τὸ πεισθῆναι τοὺς Πατέρας, καὶ ἀφεῖναι αὐτὸν, ἔμαθον ὕστερον παρά τινος ἀκριβῶς ἐπισταμένου αὐτὸν, ὅτι ὅτε ἦν ἐν τῷ κόσμῳ, ἔπαρχος πραιτωρίων ὑπῆρχε· καὶ ἵνα μὴ γνωσθῇ, καὶ ὄχλησιν εὕρῃ ἐκ τῶν ἀνθρώπων, τοῦτο προεφασίσατο. Τοσαύτη ἦν σπουδὴ τοῖς Πατράσι, φεύγειν τὴν δόξαν καὶ τὴν ἀνάπαυσιν τοῦ κόσμου τούτου.

5. Verba abbatis Cronii. Ita narravit nobis abbas Joseph Pelusii : Cum in Sina residerem, erat illic frater præclarus et in vita ascetica excellens, præterea corpore speciosus. Is cum in ecclesiam ad synaxim veniret, gestabat parvum ac vetus B maphorium plenum suturis. Quem semel intuitus hoc habitu pergentem ad collectam, dico ei : Frater, nonne vides fratres, quomodo ad synaxim in ecclesia adstant velut angeli ? Qua ratione tu omnino huc accedis ad hunc modum ? At ille ait : Ignosce mihi, abba, alias vestes non habeo. Assumpsi ergo eum in cellam meam, et dedi levitonem cum cæteris quibus indigebat : unde deinceps indutus erat sicut reliqui fratres ; et cernere erat eum velut angelum. Contigit autem aliquando ut necesse esset Patribus decem fratres ad imperatorem mittere ob aliquod negotium ; atque hunc etiam decreverunt cum aliis pergere. Quod ubi audivit, coram Patribus prostravit se, dicens : Propter Dominum, ignoscite mihi ; sum enim cujusdam ex C aulæ proceribus servus ; qui si agnoverit me, habitu monachi spoliabit, cogetque ad iterum serviendum ei. Cum igitur Patres persuasi fuissent, ac dimisissent eum, postea per quemdam cui bene notus erat compererunt, quod quando in sæculo degebat, præfectus prætorio exstitisset ; verum ne cognosceretur, atque molestiam ex hominibus caperet, id prætexuerat. Tanto Patres tenebantur studio fugiendi tum gloriam, tum hujusce mundi requiem.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Καρίωνος.

α'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Καρίων (70), ὅτι Πολλοὺς κόπους ἐποίησα[1], πλέον τοῦ υἱοῦ μου Ζαχαρίου, καὶ οὐκ ἔφθασα εἰς τὰ μέτρα αὐτοῦ, ἐν τῇ ταπεινώσει καὶ ἐν τῇ σιωπῇ αὐτοῦ.

β'. Γέγονέ τις ἐν τῇ Σκήτει μοναχὸς, ἀββᾶς Καρίων λεγόμενος. Οὗτος ἐσχηκὼς δύο τέκνα, ἐάσας αὐτὰ τῇ ἰδίᾳ γυναικὶ, ἀνεχώρησε. Μετὰ δὲ καιρὸν, λιμοῦ γενομένου ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, στενωθεῖσα ἡ γυνὴ αὐτοῦ, ἦλθεν ἐν τῇ Σκήτει φέρουσα τὰ δύο παιδία μεθ' ἑαυτῆς (ἦν δὲ τὸ ἓν ἀῤῥενικὸν λεγόμενον Ζαχαρίας, καὶ τὸ ἓν θηλυκὸν), καὶ καθίσασα πόῤῥωθεν τοῦ γέροντος ἐν τῷ ἕλει· ἕλος γὰρ παράκειται ἐν τῇ Σκήτει, ἔνθα καὶ αἱ ἐκκλησίαι ᾠκοδόμηνται, καὶ αἱ πηγαὶ τῶν

De abbate Carione.

1. (71) Dixit abbas Cario : Multo plures in virtute labores suscepi quam filius meus, Zacharias, nec ad ejus meritorum mensuram perveni, in humi- D litate et silentio ipsius.

2. (72) Exstitit in Sceti quidam monachus, nomine abbas Cario. Hic duos liberos cum suscepisset, relinquens eos uxori suæ, ad vitam monasticam secessit. Postea fame per Ægyptum contingente, ad angustias redacta uxor ejus, Scetim venit cum duobus liberis : quorum unus mas erat, Zacharias dictus, alter femina. Et sedebat longe a sene in palude ; palus enim adjacet Sceti, ubi ecclesiæ ædificatæ sunt et fontes scaturiunt. Porro

[**] Al. add. παλαιὰ φορῶν. [1] Al. inser. σωματικούς. [1] Matth. XIII, 44. [2] Hebr. XII, 2. [3] Psal. CXXXI. 4.

(70) *Ὁ ἀββᾶς Καρίων.* Corrupte apud Pelagium interpretem vocatur Serapion.

(71) *Vit. Patr.* XV, 16.
(72) *Viridar.* Raderi, III, 6, 1.

A hæc in Sceti consuetudo invaluerat, ut si accessisset mulier ad loquendum fratri vel alteri necessario suo, procul invicem sedentes colloquerentur : tunc mulier ait abbati Carioni : Ecce factus es monachus, et fames evenit. Quis ergo alet liberos tuos? Respondit abbas Cario : Illos mihi huc mitte. Dicit mulier liberis : Abite ad patrem vestrum. Itaque venerunt ad patrem suum ; sed quæ femina erat ad matrem reversa est, mas vero mansit cum patre. Tunc ad uxorem : Ecce, inquit, bene actum est ; accipe tu puellam, et abi, ego puerum retinebo. Nutriebat igitur eum in Sceti, cunctis scientibus quod esset illius filius. Ut autem processit ætate, ortum est de eo murmur in fraternitate. Quo audito abbas Cario filium sic allocutus est : Zacharia, surge, abeamus hinc, quia murmurant Patres. B Tum ei puer : Abba, cuncti hic norunt me esse filium tuum ; si ad alium locum perrexerimus, non habebunt dicere quod filius tuus sim. Tum senex : Surge, discedamus. Et in Thebaidem profecti sunt. Ubi cum accepta cella paucos dies mansissent, illic quoque idem murmur de puero exortum est. Dicit ei tunc pater ejus : Zacharia, surge, redeamus ad Scetim. Quo illis adventantibus, post dies paucos iterum de eodem murmur factum est. Tunc Zacharias puer, profectus ad stagnum nitri, exutis vestibus, in illud descendit, immersitque se ad nares usque ; et cum durasset per multum tempus, quandiu scilicet potuit, confecit abolevitque corpus suum : factus enim est tanquam leprosus. Ergo C rediens gestavit vestimenta sua, abiitque ad patrem, a quo vix agnosci potuit. Cæterum cum ad sanctam communionem de more processisset, revelatum est sancto Isidoro Sceteos presbytero, quod fecerat : quocirca intuitus eum, et admiratus infit : Zacharias puer superiori Dominica venit et communionem sumpsit velut homo ; nunc vero tanquam angelus effectus est.

De abbate Copre.

1. Dixit abbas Pœmen de abbate Copre, quod ad tantam pervenerat virtutis magnitudinem, ut quamvis ægrotaret ac lecto decumberet, tamen gratias ageret, inhiberetque propriam voluntatem.

D 2. Dixit abbas Copres : Beatus qui cum gratiarum actione tolerat laborem.

3. (73) Congregati sunt aliquando qui in Sceti degebant, ob quæstionem de Melchisedece, et obliti sunt vocare abbatem Coprem ; postea autem vocato eo, ea de re interrogabant. Ille vero ter percutiens os suum, dixit : Væ tibi, Copre, væ tibi, Copre, væ tibi, Copre! quod ea reliquisti quæ tibi mandavit Deus ut faceres, et scrutaris quæ non requirit a te. Quibus auditis fratres, fugerunt in cellas suas.

A ὑδάτων εἰσί. Συνήθεια δὲ τοιαύτη ἦν ἐν τῇ Σκήτει, ἵνα ἔλθῃ γυνὴ, λαλῆσαι ἀδελφῷ αὐτῆς, ἢ ἄλλῳ διαφέροντι αὐτῇ, ἀπὸ μακρόθεν καθεζομένων αὐτῶν ἀπ' ἀλλήλων ὁμιλῶσιν ἀλλήλοις. Τότε λέγει ἡ γυνὴ τῷ ἀββᾷ Καρίωνι· Ἰδοὺ γέγονας μοναχὸς, καὶ λιμός ἐστι· τίς οὖν τρέφει τὰ τέκνα σου; Λέγει αὐτῇ ὁ ἀββᾶς Καρίων· Καὶ ἀπόστειλόν μοι αὐτὰ ὧδε. Λέγει ἡ γυνὴ τοῖς τέκνοις· Ἀπέλθετε πρὸς τὸν πατέρα ὑμῶν. Ἐρχομένων οὖν αὐτῶν πρὸς τὸν πατέρα αὐτῶν, τὸ θηλυκὸν ὑπέστρεψε πρὸς τὴν μητέρα αὐτοῦ, τὸ δὲ ἀῤῥενικὸν ἦλθε πρὸς τὸν ἴδιον πατέρα. Τότε λέγει αὐτῇ· Ἰδοὺ καλῶς ἐγένετο· λάβε σὺ τὸ θηλυκὸν καὶ ἄπελθε, κἀγὼ τὸ ἀῤῥενικόν. Ἀνέτρεφεν οὖν αὐτὸ ἐν τῇ Σκήτει, πάντων εἰδότων ὅτι τέκνον αὐτοῦ ἐστιν. Ὡς δὲ ἡλικίας [5] γέγονε, γογγυσμὸς ἐγένετο ἐν τῇ ἀδελφότητι B περὶ αὐτοῦ. Καὶ ἀκούσας ὁ ἀββᾶς Καρίων, λέγει τῷ τέκνῳ αὐτοῦ· Ζαχαρία, ἔγειρε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν, ὅτι γογγύζουσιν οἱ Πατέρες. Λέγει αὐτῷ ὁ μικρός· Ἀββᾶ, πάντες οἴδασιν ἐνταῦθα ὅτι υἱός σού εἰμι· ἐὰν δὲ ἄλλῃ ἀπέλθωμεν, οὐκ ἔχουσι λέγειν ὅτι υἱός σού εἰμι. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἔγειρε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν. Καὶ ἀπῆλθον ἐν τῇ Θηβαΐδι. Ὡς δὲ λαβόντες κελλίον ἐκάθισαν ὀλίγας ἡμέρας, κἀκεῖ ὁ αὐτὸς γογγυσμὸς γέγονε περὶ τοῦ παιδίου. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ πατὴρ αὐτοῦ· Ζαχαρία, ἔγειρε, ἄγωμεν ἐν τῇ Σκήτει. Καὶ ἐλθόντων αὐτῶν ἐν τῇ Σκήτει, καὶ ὀλίγων ἡμερῶν παρελθουσῶν, πάλιν γογγυσμὸς ἐγένετο περὶ αὐτοῦ. Τότε Ζαχαρίας ὁ παῖς, ἐλθὼν εἰς τὴν λίμνην τοῦ νίτρου, καὶ ἀποδυσάμενος, κατῆλθε κάτω μέχρι τῆς ῥι- C νὸς αὐτοῦ καταβαπτίσας ἑαυτόν· καὶ μείνας ἐπὶ πολλὴν ὥραν, ὅσην ἠδύνατο, ἠφάνισε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα· γέγονε γὰρ ὡς λελωβημένος. Καὶ ἀνελθὼν ἐφόρεσε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἀπῆλθε πρὸς τὸν ἴδιον πατέρα· καὶ μόλις ἐπέγνω αὐτόν. Ἀπελθόντος δὲ αὐτοῦ εἰς τὴν ἁγίαν κοινωνίαν κατὰ τὸ ἔθος, ἀπεκαλύφθη τῷ ἁγίῳ Ἰσιδώρῳ τῷ πρεσβυτέρῳ τῆς Σκήτεως, ὅπερ ἐποίησε· καὶ ἰδὼν αὐτὸν καὶ θαυμάσας, εἶπε· Ζαχαρίας ὁ παῖς τῇ Κυριακῇ παρελθούσῃ ἦλθε καὶ ἐκοινώνησεν ὡς ἄνθρωπος, νῦν δὲ ὡς ἄγγελος ἐγένετο.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Κόπρι.

α'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν διὰ τὸν ἀββᾶν Κόπριν, ὅτι εἰς τοσοῦτον ἦλθε μέτρον, ὅτι ἠσθένει καὶ κλινήρης ἦν, καὶ εὐχαρίστει, καὶ ἐκώλυε τὸ ἴδιον θέλημα.

D β'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Κόπρις· Μακάριος ὁ ὑπομένων κόπον μετ' εὐχαριστίας.

γ'. Συνήχθησάν ποτε οἱ ἐν τῇ Σκήτει [6] περὶ τοῦ Μελχισεδὲκ, καὶ ἐπελάθοντο καλέσαι τὸν ἀββᾶν Κόπριν [7]· ὕστερον δὲ καλέσαντες αὐτὸν, ἠρώτων περὶ τούτου. Ὁ δὲ, τύψας τὸ στόμα [8] αὐτοῦ ἐπὶ τρεῖς, εἶπεν· Οὐαί σοι, Κόπρι [9]! ὅτι ἃ ὁ Θεὸς ἐνετείλατό σοι ποιῆσαι ἐγκατέλειπες, καὶ ἃ οὐ ζητεῖ παρὰ σοῦ ἐρευνᾷς. Καὶ ἀκούσαντες οἱ ἀδελφοὶ ταῦτα, ἔφυγον εἰς τὰ κελλία αὐτῶν.

[5] Al. ἐν ἡλικίᾳ. [6] Al. inser. συζητοῦντες. [7] Al. Κόπρην. [8] Al. πρόσωπον. [9] Al. Κόπρη.

(73) *Vit. Patr.* XV, 24.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Κύρου.

A

Πρὸς τὸν λογισμὸν τῆς πορνείας, ἐπερωτηθεὶς ὁ ἀββᾶς Κῦρος ὁ Ἀλεξανδρεὺς, ἀπεκρίνατο οὕτως· Ἐὰν λογισμὸν οὐκ ἔχῃς, ἐλπίδα οὐκ ἔχεις· ἐὰν λογισμοὺς οὐκ ἔχῃς, πρᾶξιν ἔχεις. Τοῦτο δέ ἐστιν, ὅτι ὁ κατὰ διάνοιαν πρὸς τὴν ἁμαρτίαν μὴ πολεμῶν, μηδὲ ἀντιλέγων, σωματικῶς πράττει αὐτήν. Ὁ γὰρ ἔχων πράξεις διὰ λογισμῶν οὐκ ὀχλεῖται. Ἠρώτησε δὲ ὁ γέρων τὸν ἀδελφὸν, λέγων· Μὴ συνήθειαν ἔχεις εἰς ὁμιλίαν γυναικός; Καὶ εἶπεν ὁ ἀδελφός· Οὔ· παλαιοὶ καὶ νέοι ζωγράφοι εἰσὶν οἱ λογισμοί μου· μνῆμαί εἰσιν ὀχλοῦσαί μοι, καὶ γυναικῶν εἴδωλα. Ὁ δὲ γέρων πρὸς αὐτόν· Νεκροὺς μὴ φοβοῦ· ἀλλὰ τοὺς ζῶντας φεῦγε, καὶ ἐπεκτείνου μᾶλλον εἰς προσευχήν.

B

Ἀρχὴ τοῦ Λ στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Λουκίου.

Παρέβαλόν ποτέ τινες τῷ ἀββᾷ Λουκίῳ [10] εἰς τὸ Ἔνατον, οἱ λεγόμενοι Εὐχῖται [11], μοναχοί· καὶ ἠρώτησεν αὐτοὺς ὁ γέρων· Τί τὸ ἐργόχειρον ὑμῶν; Οἱ δὲ εἶπον· Ἡμεῖς οὐ ψηλαφῶμεν ἐργόχειρον· ἀλλὰ, καθὼς λέγει ὁ Ἀπόστολος, ἀδιαλείπτως προσευχόμεθα. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Οὐκ ἐσθίετε; Καὶ εἶπον· Ναί. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Ὅτε οὖν ἐσθίετε, τίς εὔχεται ὑπὲρ ὑμῶν; Πάλιν οὖν εἶπεν αὐτοῖς· Οὐ κοιμᾶσθε; Καὶ εἶπον· Ναί. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Ὅτε οὖν κοιμᾶσθε, τίς εὔχεται περὶ [12] ὑμῶν; Καὶ οὐχ εὗρον πρὸς ταῦτα ἀποκρίνασθαι αὐτῷ. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Συγχωρήσατέ μοι, ἰδοὺ οὐ ποιεῖτε καθὼς λέγετε. Ἐγὼ δὲ δεικνύω ὑμῖν, ὅτι ἐργαζόμενος τὸ ἐργόχειρόν μου ἀδιαλείπτως

C

προσεύχομαι. Καθέζομαι σὺν Θεῷ βρέξας τὰ μικρά μου θαλλία [13] καὶ πλέκων αὐτὰ σειρὰν, λέγω· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρμῶν σου ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου.* Καὶ λέγει αὐτοῖς· Οὐκ ἔστιν εὐχὴ τοῦτο; Καὶ εἶπον· Ναί. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ὅταν οὖν ἐμμείνω δι' ὅλης ἡμέρας ἐργαζόμενος καὶ εὐχόμενος, ποιῶ πλεῖον ἢ ἔλαττον δεκαὲξ νουμία (73*)· καὶ παρέχω ἐξ αὐτῶν εἰς τὴν θύραν δύο, καὶ τὰ λοιπὰ ἐσθίω· καὶ εὔχεται ὑπὲρ ἐμοῦ ὁ λαβὼν τὰ δύο νουμία ὅτε ἐσθίω ἢ ὅτε κοιμῶμαι· καὶ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ πληροῦταί μοι τὸ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι.

D

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Λώτ.

α'. Ἦλθέ τις τῶν γερόντων πρὸς τὸν ἀββᾶν Λὼτ, πρὸς [14] τὸ μικρὸν ἕλος τοῦ Ἀρσενοΐτου, καὶ παρεκάλεσεν αὐτὸν διὰ κελλίον, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ. Ἦν δὲ ὁ γέρων ἀσθενής· καὶ ἀνέπαυσεν αὐτὸν ὁ ἀββᾶς Λώτ· καὶ εἰ ἤρχοντό τινες παραβαλεῖν τῷ ἀββᾷ Λὼτ, ἐποίει αὐτοὺς παραβαλεῖν καὶ τῷ γέροντι τῷ ἀσθενεῖ. Καὶ ἤρξατο λαλεῖν αὐτοῖς λόγους τοῦ Ὠριγένους· καὶ ἐθλίβετο ὁ ἀββᾶς Λὼτ, λέγων· Μὴ καὶ νομίσωσιν οἱ

De abbate Cyro.

(74) Interrogatus abbas Cyrus Alexandrinus circa fornicationis cogitationem, respondit ad hunc modum : Si cogitationem non habueris, spe cares : si cogitationibus destitutus es, actionem tenes. Hoc autem est : quod qui in mente contra peccatum non pugnat, nec ei obsistit, corpore illud perpetrat. Etenim qui operibus complet, non patitur molestiam ex cogitationibus. Interrogavit autem senex fratrem : Num consuevisti cum muliere? Respondit frater : Non; veteres ac novi pictores sunt cogitationes meæ; recordationes sunt quæ mihi molestiam exhibent, necnon mulierum simulacra. Tum senex ad eum : Mortuos ne timeas, sed fuge vivos, magisque preces protende.

Principium litteræ L.

De abbate Lucio.

(75) Venerunt aliquando nonnulli ad abbatem Lucium in Enato, ex iis qui dicuntur Euchitæ monachi; et interrogavit eos senex : Quidnam manibus operamini? Responderunt : Nos non contingimus manuum opus; sed sicut præcipit Apostolus [15], oramus sine intermissione. Ait senex : Nonne manducatis? Illi : Etiam, manducamus. Senex : Quando igitur comeditis, quis pro vobis orat? Iterum ille ad eos : Non dormitis? Exceperunt : Ita est, dormimus. Tum senex : Quando ergo dormitis quis pro vobis orat? Nec invenerunt quid ad illa responsi darent. Dixit eis : Ignoscite mihi; ecce non facitis juxta sermonem vestrum. Ego vero ostendam vobis, quod opus manuum mearum dum exerceo, oro sine intermissione. Cum Deo sedeo intinguens meos ramulos; eosque in plectam connectens, aio : *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam, et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam* [16]. Nonne id oratio est? Responderunt : Est. Iterum : Cum ergo permansero tota die operans et orans, conficio plus minus sedecim nummos; ac ex iis duos in porta præbeo, reliquos insumo in cibum : qui autem accepit duos nummos, orat pro me, quando comedo aut dormio : atque per Dei gratiam adimpletur mihi illud, sine intermissione orare.

De abbate Loto.

1. Accessit senum aliquis ad abbatem Lot, in parvam paludem Arsenoitæ, et rogavit eum per cellam, deditque illi. Ægrotabat autem senex; ac refecit eum : quod si venissent aliqui congressuri cum abbate Loto, efficiebat ut etiam visitarent senem infirmum. Cœpit ergo eis loqui sermones Origenis : qua de causa abbas Lot affligebatur : Ne, inquiens, Patres existiment nos quoque ita

[10] Al. inser. τῷ. [11] Al. Εὐχῖται et Εὐχῆται. [12] Al. ὑπέρ. [13] Al. ἐμαυτῷ θαλλία μικρά. [14] Al. εἰς. [15] I Thess. v, 17. [16] Psal. L, 2, 3.

(73*) *Ποιῶ πλεῖον ἢ ἔλαττον δεκαὲξ νουμία.* Ad verbum Pelagius : *Facio plus minus sedecim nummos.* Ex sensu Rufinus : *Cumque percomplevero opera manuum mearum, et aliqua vasa aut paucos funiculos emero, et fecero ex eis nummos decem.* Sanavi locum, qui transpositione laborabat.

(74) In Ephræm p. 387, n. 10.

(75) *Vit. Patr.* XII, 9.

sentire : attamen non audebat hominem e loco ejicere, propter mandatum Dei. Surgens itaque abbas Lot, perrexit ad abbatem Arsenium, narravitque ei de sene. Ait abbas Arsenius : Noli expellere, sed dicito ei : Ecce e bonis Dei manduca, bibe, prout volueris; tantum hos sermones ne proloquaris : quod si voluerit, emendabitur; si vero noluerit emendare se, sponte rogaturus est ut e loco recedat, nec tu futurus es discessus causa. Itaque reversus abbas Lot, ita fecit. Tum senex postquam audivit hæc, noluit corrigi; sed cœpit rogare, dicens : Propter Dominum, hinc me ablegate; nec enim amplius valeo sustinere solitudinem. Atque sic exsurgens egressus est, deductus cum charitate.

2. Narravit aliquis de quodam fratre in peccatum lapso, quod congressus cum abbate Loto, conturbaretur, ingrediens, egrediens, nec valens sedere. Dicit ei abbas Lot : Quid habes, frater? Ille : Magnum delictum commisi, nec possum edicere Patribus. Et senex : Confitere mihi illud, ego portabo. Tunc ita locutus est : Incidi in fornicationem; ac ut voti compos essem, mactavi. Ait illi senex : Confide quod sit pœnitentia : vade, sede in spelunca, per bidua cibo abstine, ego tecum portabo dimidium peccati. Itaque completis tribus hebdomadibus, plenam accepit cognitionem senex, quod fratris pœnitentiam Deus admisisset. Ille perseveravit in submissione senis usque ad mortem.

De abbate Longino.

1. (76) Interrogavit aliquando abbas Longinus abbatem Lucium de tribus cogitationibus, aiens : Volo peregrinari. Dicit ei senex : Nisi continueris linguam tuam, non eris peregrinus, quocunque abieris. Itaque hic contine linguam, et peregrinus es. Ait iterum Longinus : Volo jejunare. Respondit senex : Dictum Isaiæ prophetæ est : *Si incurvaveris quasi torquem et circulum collum tuum, nec sic vocabitur jejunium acceptum* [17]. Sed potius coerce pravas cogitationes. Ait tertio : Volo fugere homines. Senex responsum reddidit : Nisi prius cum hominibus recte vixeris, non potes in vita solitaria bene agere.

2. Monuit abbas Longinus : Semel morbo affectus, dic : Et vexare, et morere; quod si a me petieris extra tempus manducare, neque tibi quotidianum alimentum præbebo.

3. Mulier quædam, quæ in mamma morbum gerebat, qui cancer appellatur, cum de abbate Longino fama accepisset, quærebat ut ei obviam fieret. Sedebat autem ille ad nonum ab Alexandria lapidem. Inquirente ergo muliere, accidit ut beatus ille ad mare ligna colligeret. Quem inventum, ita

A Πατέρες, ὅτι καὶ ἡμεῖς οὕτως ἐσμέν· καὶ ἐκβαλεῖν αὐτὸν ἐκ τοῦ τόπου ἐφοβεῖτο διὰ τὴν ἐντολήν. Καὶ ἀναστὰς ὁ ἀββᾶς Λώτ, ἦλθε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀρσένιον, καὶ διηγήσατο αὐτῷ περὶ τοῦ γέροντος. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος· Μὴ διώξῃς αὐτόν, ἀλλ' εἰπὲ αὐτῷ· Ἰδοὺ ἐκ τῶν τοῦ Θεοῦ φάγε, πίε, ὡς θέλεις, μόνον τὸν λόγον τοῦτον μὴ λαλήσῃς· καὶ ἐὰν θέλῃ, διορθοῦται· εἰ δὲ μὴ θέλῃ διορθώσασθαι, ἀφ' ἑαυτοῦ μέλλει παρακαλεῖν τοῦ ἀναχωρῆσαι ἐκ τοῦ τόπου· καὶ οὐκ ἀπὸ σοῦ γίνεται ἡ ἀφορμή. Ἀπελθὼν οὖν ὁ ἀββᾶς Λὼτ ἐποίησεν οὕτως. Καὶ ὁ γέρων ὡς ἤκουσε ταῦτα, οὐκ ἤθελε διορθώσασθαι· ἀλλ' ἔβαλε παρακαλεῖν λέγων· Διὰ τὸν Κύριον πέμψατέ [18] με ἐντεῦθεν, ὅτι οὐκ ἔτι δύναμαι βαστάξαι τὴν ἔρημον. Καὶ οὕτως ἀναστὰς ἐξῆλθε, προπεμπόμενος μετὰ ἀγά-

B πης.

β'. Διηγήσατό τις περί τινος ἀδελφοῦ ἐμπεσόντος εἰς ἁμαρτίαν, ὅτι παραβάλλων τῷ ἀββᾷ Λώτ, ἐταράσσετο εἰσερχόμενος καὶ ἐξερχόμενος, μὴ δυνάμενος καθίσαι. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Λώτ· Τί ἔχεις, ἀδελφέ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἁμαρτίαν μεγάλην ἐποίησα, καὶ οὐ δύναμαι ἐξειπεῖν τοῖς Πατράσι. Λέγει ὁ γέρων· Ὁμολόγησόν μοι αὐτήν, κἀγὼ βαστάζω αὐτήν. Τότε εἶπεν αὐτῷ· Εἰς πορνείαν ἔπεσον, καὶ ἔθυσα τοῦ τυχεῖν τοῦ πράγματος. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Θάρσει ὅτι ἔστι μετάνοια· ὕπαγε, κάθου εἰς τὸ σπήλαιον, καὶ νήστευσον δύο δύο, κἀγὼ βαστάζω μετὰ σοῦ τὸ ἥμισυ τῆς ἁμαρτίας. Πληρωθεισῶν οὖν τῶν τριῶν ἑβδομάδων, ἐπληροφορήθη ὁ γέρων ὅτι ἐδέξατο ὁ

C Θεὸς τὴν μετάνοιαν τοῦ ἀδελφοῦ. Καὶ ἔμεινεν ὑποτασσόμενος τῷ γέροντι ἕως τοῦ θανάτου αὐτοῦ.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Λογγίνου.

α'. Ἠρώτησεν ὁ ἀββᾶς Λογγῖνος τὸν ἀββᾶν Λούκιόν ποτε τρεῖς λογισμούς, λέγων· Θέλω ξενιτεῦσαι. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐὰν μὴ κρατήσῃς τῆς γλώσσης σου, οὐκ εἶ ξένος, ὅπου ἐὰν ἀπέλθῃς. Καὶ ὧδε οὖν κράτησον τῆς γλώσσης σου, καὶ ξένος εἶ. Λέγει αὐτῷ πάλιν· Θέλω νηστεῦσαι. Ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Εἶπεν Ἡσαΐας ὁ προφήτης· *Ἐὰν κάμψῃς ὡς κλοιὸν καὶ κρίκον τὸν τράχηλόν σου, οὐδὲ οὕτως κληθήσεται νηστεία δεκτή*· ἀλλὰ μᾶλλον κράτησον τῶν πονηρῶν λογισμῶν. Λέγει αὐτῷ τὸ τρίτον· Θέλω φυγεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Ἐὰν μὴ πρῶ-

D τον κατορθώσῃς μετὰ τῶν ἀνθρώπων, οὐδὲ καταμόνας δύνασαι κατορθῶσαι.

β'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Λογγῖνος· Ἅπαξ κακωθεὶς λέγε, Καὶ κακώθητι, καὶ ἀπόθανον· ἐὰν δὲ ἀπαιτήσῃς με παρὰ καιρὸν φαγεῖν, οὐδὲ τὴν καθημερινήν σοι τροφὴν προσφέρω.

γ'. Γυνή τις ἔχουσα πάθος κατὰ τοῦ μασθοῦ αὐτῆς, τὸ λεγόμενον καρκίνον, ἀκούσασα περὶ τοῦ ἀββᾶ Λογγίνου, ἐζήτησε συντυχεῖν αὐτῷ. Ἐκάθητο οὖν οὗτος ἐν τῷ ἐνάτῳ σημείῳ Ἀλεξανδρείας [19]. Ἐπιζητούσης δὲ τῆς γυναικός, συνέβη τὸν μακάριον ἐκεῖνον συλλέγειν ξύλα παρὰ τὴν θάλασσαν. Καὶ εὑροῦσα αὐτὸ

[17] Isa. LVIII, 5. [18] Al. πέμψον. [19] Al. add. τῷ πρὸς δυσμάς.

(76) *Vit. Patr.* X, 33.

λέγει αὐτῷ· Ἀββᾶ, ποῦ μένει ὁ ἀββᾶς Λογγῖνος ὁ A δοῦλος τοῦ Θεοῦ; μὴ εἰδυῖα ὅτι αὐτός ἐστιν. Ὁ δέ φησι· Τί θέλεις τὸν ἐπιθέτην ἐκεῖνον; μὴ ἀπέλθῃς πρὸς αὐτόν· ἐπιθέτης γάρ ἐστι. Τί δέ ἐστιν ὃ ἔχεις; Ἡ δὲ γυνὴ ἔδειξε τὸ πάθος. Ὁ δὲ σφραγίσας τὸν τόπον, ἀπέλυσεν αὐτὴν, εἰπών· Ἄπελθε, καὶ ὁ Θεός σε θεραπεύει· Λογγῖνος γὰρ οὐδέν σε δύναται ὠφελῆσαι. Ἀπῆλθε δὲ ἡ γυνὴ πιστεύσασα τῷ λόγῳ, καὶ ἐθεραπεύθη παραχρῆμα. Μετὰ ταῦτα διηγησαμένη τισὶ τὸ πρᾶγμα, καὶ τὰ σημεῖα εἰποῦσα τοῦ γέροντος, μανθάνει ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ἀββᾶς Λογγῖνος.

δ'. Ἄλλοτε πάλιν φέρουσιν αὐτῷ τινες δαιμονιῶντα. Ὁ δέ φησιν πρὸς αὐτούς· Ἐγώ τι ποιῆσαι ὑμῖν οὐκ ἔχω· ἀλλὰ μᾶλλον ἀπέλθετε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ζήνωνα. Εἶτα ὁ ἀββᾶς Ζήνων ἤρξατο ἐπικεῖσθαι τῷ δαίμονι ἐκδιώκων αὐτόν. Καὶ ἤρξατο βοᾷν ὁ δαίμων· B Ἄρτι νομίζεις, ἀββᾶ Ζήνων, ὅτι διὰ σὲ ἐξέρχομαι· ἰδοὺ ὁ ἀββᾶς Λογγῖνος ἐκεῖ προσεύχεται, κατ' ἐμοῦ ἐντυγχάνων· καὶ φοβούμενος τὰς εὐχὰς αὐτοῦ ἐξέρχομαι, ἐπεὶ οὐκ ἐδίδουν σοι ἀπόκρισιν.

ε'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Λογγῖνος τῷ ἀββᾷ Ἀκακίῳ· Ἡ γυνὴ τότε γινώσκει ὅτι συνέλαβεν, ὅταν σταλῇ τὸ αἷμα αὐτῆς. Οὕτως οὖν καὶ ἡ ψυχὴ, τότε γινώσκει ὅτι συνέλαβε Πνεῦμα ἅγιον, ὅταν σταλῇ τὰ ῥέοντα ἀπ' αὐτῆς κάτωθεν πάθη. Ἐν ὅσῳ δὲ ἐνέχεται ἐν αὐτοῖς, πῶς δύναται κενοδοξεῖν ὡς ἀπαθής; Δὸς αἷμα, καὶ λάβε πνεῦμα.

Ἀρχὴ τοῦ Μ στοιχείου.

C

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου τοῦ Αἰγυπτίου.

α'. Διηγήσατο περὶ ἑαυτοῦ ὁ ἀββᾶς Μακάριος, λέγων· Ὅτε ἤμην νεώτερος καὶ ἐκαθήμην εἰς κελλίον εἰς Αἴγυπτον, ἐκράτησάν με καὶ ἐποίησαν κληρικὸν εἰς τὴν κώμην. Καὶ μὴ θέλων καταδέξασθαι, ἔφυγον εἰς ἕτερον τόπον. Καὶ ἦλθε πρὸς μὲ εὐλαβὴς κοσμικὸς, καὶ ἐλάμβανε τὸ ἐργόχειρόν μου, καὶ διηκόνει μοι. Συνέβη δὲ ἀπὸ πειρασμοῦ [20] παρθένον τινὰ εἰς τὴν κώμην ἐκπεσεῖν. Καὶ λαβοῦσα κατὰ γαστρὸς ἠρωτᾶτο τίς εἴη ὁ τοῦτο πεποιηκώς. Ἡ δὲ ἔλεγεν· Ὁ ἀναχωρητής. Καὶ ἐξελθόντες συνέλαβόν με εἰς τὴν κώμην[21], καὶ ἐκρέμασαν ἐν τῷ τραχήλῳ μου ἠσβολωμένας χύτρας καὶ ὠτία κούφων (77), καὶ περιεπόμπευσάν με ἐν τῇ κώμῃ κατὰ ἄμφοδον (78), τύπτοντές με, καὶ λέγοντες· Οὗτος ὁ μοναχὸς ἔφθειρεν ἡμῶν τὴν παρ- D θένον, λάβετε αὐτὸν, λάβετε. Καὶ ἔτυψάν με παρὰ μικρὸν τοῦ ἀποθανεῖν. Ἐλθὼν δέ τις τῶν γερόντων εἶπεν· Ἕως πότε τύπτετε τὸν ξένον μοναχόν; Ὁ δὲ διακονῶν μοι ἠκολούθει ὀπίσω μου αἰδούμενος. Ἦσαν γὰρ ὑβρίζοντες αὐτὸν πολλὰ, καὶ λέγοντες· Ἰδοὺ ὁ ἀναχωρητὴς ὃν [22] σὺ ἐμαρτύρεις, τί ἐποίησε; Καὶ λέ-

compellavit, nesciens ipsum esse: Abba, ubi manet abbas Longinus servus Dei? Respondit: Quid cupis ab impostore illo? Noli ad eum proficisci; deceptor enim est. Quid vero est quod habes? At mulier morbum ostendit. Ille signo crucis super locum morbi facto, dimisit eam cum his verbis: Abi, Deus te sanabit: Longinus quippe nihil potest prodesse tibi. Discessit mulier, sermoni credens; confestimque curata est. Postea cum rem quibusdam narrasset, ac protulisset senis indicia, didicit ipsum fuisse abbatem Longinum.

4. Alio iterum tempore quidam adduxerunt ei dæmoniacum. Ille vero ait ad eos: Ego vobis nequeo quidquam facere; sed abite potius ad abbatem Zenonem. Postea abbas Zeno cœpit instare dæmoni ut eum expelleret. Dæmon autem incepit clamare: Modo putas, abba Zeno, me propter te egredi; ecce abbas Longinus illic orat, adversus me interpellans: et veritus illius preces, excedo: alias tibi non dedissem responsum.

5. Dixit abbas Longinus abbati Acacio: Femina tunc cognoscit se concepisse, cum steterit sanguis ejus: ita ergo et anima, tunc novit quod conceperit Spiritum sanctum, quando steterunt qui ab ea inferius fluunt affectus (79). Quandiu autem iis obnoxia est, qua ratione potest, velut vacua perturbationibus, duci vana gloria? Da sanguinem, et accipe spiritum.

Principium litteræ M.

De abbate Macario Ægyptio.

1. (80) Narravit de seipso abbas Macarius, ad hunc modum: Quando eram juvenis, et in cella residebam in Ægypto, apprehenderunt me ac fecerunt clericum in vico. Sed nolens acquiescere, fugi ad alium locum. Venit ad me sæcularis vir pius, qui accipiebat quod manibus operabar, et ministrabat mihi. Contigit autem per tentationem, ut quædam virgo vici prolapsa sit in stuprum. Ea cum uterum gereret, interrogabatur quis esset auctor criminis. Respondit itaque, anachoretam esse. Unde egressi, comprehenderunt me adduxeruntque ad vicum; atque appenderunt collo fuligine infectas ollas cum ansis vasorum, sicque circumduxerunt me in vico per compita, verberantes, ac dicentes: Iste monachus vitiavit nostram virginem; capite eum, capite. Et percusserunt me pene ad mortem. Accedens vero aliquis senum, dixit: Quousque cæditis monachum istum peregrinum? Qui autem mihi ministrabat, sequebatur post me, pudore suffusus. Multis quippe contumeliis eum

[20] Al. inser. διαβολικοῦ. [21] Al. οἱ τῆς κώμης. [22] Al. ᾧ.

(77) *Κούφων*. Vox Græco-Barbara, ex Græca κῦφος, ni fallor. Præter grammaticos, Orientalium synodica *ad Theophilum imperatorem*, in *Originibus* CP. Combefisii p. 131: Περικλείει ἑαυτὸν ἐν τοῖς τοῦ Δαγιστέως μεγάλου λουτροῦ τῶν καμίνων κούφοις. *In Dagistei magni balnei caminorum cupis sese includit.*

(78) *Περιεπόμπευσάν με ἐν τῇ κώμῃ κατὰ ἄμφοδον*. Minima mutatione corrigi debet Pelagii versio: *Miserunt me circituram in vico illo*, scribendo, *circiturum*. Editio Lugdun. *circuire*. An *circitare?*

(79) Dorotheus *Doctr*. 10.

(80) Bolland. xv Jan. *Vit. Patr.* xv, 25.

affecerant, inquientes : Ecce anachoreta, cui tu testimonium perhibebas, quid fecit? Ad hæc aiunt parentes puellæ : Non dimittemus eum, donec fidejussorem dederit quod aliturus sit eam. Itaque significavi ministro illi meo; et spopondit pro me. Postea profectus ad cellam meam, dedi ei quas habui sportulas, dicens : Vende, et affer cibum uxori meæ. Tum apud me : Macari, ecce invenisti tibi uxorem : oportet ut paulo amplius labores, quo nutrias eam. Et operabar nocte dieque, mittebamque ei. Porro cum advenit tempus miseræ ut pareret, ad multos dies in cruciatibus permansit, nec pariebat. Percontantur quid hoc esset. Illa respondit : Ego scio : quoniam anachoretam calumniata sum, prolatoque mendacio accusavi; neque enim in culpa est, sed ille juvenis. Tunc qui ministrabat mihi lætus adveniens nuntiavit : Virgo illa non potuit parere, donec ita confiteretur : Extra culpam est anachoreta, sed mentita sum adversus eum : et ecce totus vicus huc accedere vult cum honore, ut veniam a te supplex postulet. His ego auditis, ne mihi molestiam parerent homines, surrexi atque huc in Scetim fugi. Inde principium causamque habet meus hic adventus.

2. (81) Venit aliquando Macarius Ægyptius e Sceti ad montem Nitriæ in oblatione abbatis Pambo; et dicunt ei senes : Sermonem profer fratribus, Pater. Tum ille infit : Ego nondum evasi in monachum; sed monachos vidi. Mihi namque aliquando sedenti in cella apud Scetim, molestæ erant cogitationes, suggerentes : Proficiscere in solitudinem, et vide quid illic oculis tuis occurret. Perstiti autem quinque annis, pugnans adversus cogitationem, Ne forte, inquiens, a dæmonibus sit. Utque perseveravit cogitatio, abii in eremum. Illic inveni stagnum cum insula in medio ejus : et ad illud veniebant bestiæ eremi, ut biberent. Quas inter conspexi duos homines nudos : et contremuit corpus meum; existimavi enim esse spiritus. Ipsi vero postquam me viderunt trementem, ita locuti sunt : Noli timere; etiam nos homines sumus. Dixi illis: Unde estis, et quomodo venistis in solitudinem hanc? Responderunt : E cœnobio sumus : atque ex mutuo consensu egressi venimus huc; ecce quadraginta abhinc anni præterierunt. Unus e nobis Ægyptius est, alter Libycus. Ipsi quoque interrogaverunt me, his verbis : Quomodo se habet mundus? Venitne aqua in tempore suo? Mundus obtinetne abundantiam solitam? Respondi : Etiam. Vicissim ego percontatus sum : Quanam ratione fieri potero monachus? Aiunt mihi : Nisi quis renuntiaverit omnibus mundi rebus, non potest fieri monachus. Excepi : Ego infirmus sum, nec possum sicuti vos. Exceperunt etiam illi : Si non potes quemadmodum nos, sede in cella tua, et peccata tua defle. Quæsivi ab eis : Quando hiems est, non

A γουσιν οἱ γονεῖς αὐτῆς· Οὐκ ἀπολύομεν αὐτὸν, ἕως δῷ ἐγγυητὴν τοῦ τρέφειν αὐτήν. Καὶ εἶπον τῷ διακονητῇ μου· καὶ ἐνηγγυήσατό με. Καὶ ἀπελθὼν εἰς τὸ κελλίον μου, ἔδωκα αὐτῷ ὅσα εἶχον σπυρίδια, λέγων· Πώλησον, καὶ δὸς τῇ γυναικί μου φαγεῖν. Καὶ ἔλεγον τῷ λογισμῷ μου· Μακάριε, ἰδοὺ εὗρες ἑαυτῷ γυναῖκα· χρὴ ἐργάζεσθαι μικρὸν περισσὸν [23], ἵνα τρέφῃς αὐτήν· καὶ εἰργαζόμην νύκτα καὶ ἡμέραν, καὶ ἔπεμπον αὐτῇ. Καὶ ὅτε ἦλθεν ὁ καιρὸς τῇ ἀθλίᾳ τεκεῖν, ἔμεινεν ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας βασανιζομένη, καὶ οὐκ ἔτικτε. Καὶ λέγουσιν αὐτῇ· Τί ἐστι τοῦτο; Ἡ δὲ εἶπεν· Ἐγὼ οἶδα· ὅτι τὸν ἀναχωρητὴν ἐσυκοφάντησα, καὶ ψευσαμένη ᾐτιασάμην· καὶ οὗτος οὐκ ἔχει πρᾶγμα, ἀλλ' ὁ δεῖνα ὁ νεώτερος. Καὶ ἐλθὼν ὁ διακονῶν μοι χαίρων ἔλεγεν, ὅτι οὐκ ἠδυνήθη τεκεῖν ἡ παρθένος B ἐκείνη, ἕως οὗ ὡμολόγησε, λέγουσα, ὅτι Οὐκ ἔχει πρᾶγμα ὁ ἀναχωρητὴς, ἀλλ' ἐψευσάμην κατ' αὐτοῦ· καὶ ἰδοὺ πᾶσα ἡ κώμη θέλει ἐλθεῖν ὧδε μετὰ δόξης, καὶ μετανοῆσαί σοι. Ἐγὼ δὲ ἀκούσας ταῦτα, ἵνα μὴ θλίψωσί με οἱ ἄνθρωποι, ἀνέστην καὶ ἔφυγον ὧδε εἰς Σκῆτιν. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τῆς αἰτίας, δι' ἣν ἦλθον ὧδε.

β'. Ἦλθέ ποτε Μακάριος ὁ Αἰγύπτιος ἀπὸ Σκήτεως εἰς τὸ ὄρος τῆς Νιτρίας εἰς τὴν προσφορὰν τοῦ ἀββᾶ Παμβώ· καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ γέροντες· Εἰπὲ ῥῆμα τοῖς ἀδελφοῖς, Πάτερ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγὼ οὔπω γέγονα μοναχὸς, ἀλλ' εἶδον μοναχούς. Καθημένῳ γάρ μοί ποτε ἐν τῷ κελλίῳ εἰς Σκῆτιν, ὤχλησάν μοι οἱ λογισμοὶ λέγοντες· Ἄπελθε εἰς τὴν ἔρημον, καὶ ἴδε τί C βλέπεις ἐκεῖ. Ἔμεινα δὲ πολεμῶν τῷ λογισμῷ πέντε ἔτη, λέγων, Μήπως ἀπὸ δαιμόνων ἐστίν. Καὶ ὡς ἐπέμενεν ὁ λογισμὸς, ἀπῆλθον εἰς τὴν ἔρημον· καὶ ηὗρον ἐκεῖ λίμνην ὑδάτων, καὶ νῆσον ἐν μέσῳ αὐτῆς· καὶ ἦλθον τὰ κτήνη τῆς ἐρήμου πιεῖν ἐξ αὐτῆς. Καὶ εἶδον ἐν μέσῳ αὐτῶν δύο ἀνθρώπους γυμνούς· καὶ ἐδειλίασε τὸ σῶμά μου· ἐνόμισα γὰρ ὅτι πνεύματά εἰσιν. Αὐτοὶ δέ με ὡς εἶδον δειλιῶντα, ἐλάλησαν πρός με· Μὴ φοβοῦ· καὶ ἡμεῖς ἄνθρωποί ἐσμεν. Καὶ εἶπον αὐτοῖς· Πόθεν ἐστὲ, καὶ πῶς ἤλθετε εἰς τὴν ἔρημον ταύτην; Καὶ εἶπον· Ἀπὸ κοινοβίου ἐσμέν· καὶ γέγονεν ἡμῖν συμφωνία, καὶ ἐξήλθομεν ὧδε· ἰδοὺ τεσσαράκοντα ἔτη [24]· καὶ ὁ μὲν εἷς Αἰγύπτιος, ὁ δὲ ἕτερος Λιβυκὸς ὑπάρχει. Καὶ ἐπηρώτησάν με καὶ αὐτοὶ, D λέγοντες· Πῶς ὁ κόσμος; καὶ εἰ ἔρχεται τὸ ὕδωρ κατὰ καιρὸν αὐτοῦ, καὶ εἰ ἔχει ὁ κόσμος τὴν εὐθηνίαν αὐτοῦ; Καὶ εἶπον αὐτοῖς· Ναί. Κἀγὼ αὐτοὺς ἠρώτησα· Πῶς δύναμαι γενέσθαι μοναχός; Καὶ λέγουσί μοι· Ἐὰν μὴ ἀποτάξηταί τις πᾶσι τοῖς τοῦ κόσμου, οὐ δύναται γενέσθαι μοναχός. Καὶ εἶπον αὐτοῖς· Ἐγὼ ἀσθενής εἰμι, καὶ οὐ δύναμαι ὡς ὑμεῖς. Καὶ εἶπόν μοι καὶ αὐτοί· Καὶ ἐὰν οὐ δύνασαι ὡς ἡμεῖς, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ κλαῦσον τὰς ἁμαρτίας σου. Καὶ ἠρώτησα αὐτούς· Ὅταν γίνηται χειμὼν, οὐ ῥιγᾶτε; καὶ ὅταν γίνηται καῦμα, οὐ καίεται τὰ σώματα

[23] Al. περισσῶς. [24] Al. add. ἔχομεν.

(81) *Vit. Patr.* III. 4.

ὑμῶν; Οἱ δὲ εἶπον· Ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἡμῖν τὴν οἰκονομίαν ταύτην· καὶ οὔτε τῷ χειμῶνι ῥιγῶμεν, οὔτε τῷ θέρει τὸ καῦμα ἡμᾶς ἀδικεῖ. Διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι οὔπω γέγονα μοναχὸς, ἀλλ' εἶδον μοναχούς. Συγχωρήσατέ μοι, ἀδελφοί.

γ'. Ὁ ἀββᾶς Μακάριος ὅτε ᾤκει ἐν τῇ πανερήμῳ· ἦν δὲ μόνος ἐν αὐτῇ ἀναχωρῶν, παρακάτω δὲ ἄλλη ἔρημος ἦν πλειόνων ἀδελφῶν. Παρετήρει δὲ ὁ γέρων τὴν ὁδόν· καὶ ὁρᾷ τὸν σατανᾶν ἀνερχόμενον ἐν σχήματι ἀνθρώπου, παρελθεῖν δι' αὐτοῦ· ἐφαίνετο δὲ ὡς στιχάριον φορῶν λινοῦν τρωγλωτόν· καὶ κατὰ τρυμαλίαν ἐκρέματο ληκύνθιον. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων ὁ μέγας· Ποῦ πορεύῃ; Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀπέρχομαι ὑπομνῆσαι τοὺς ἀδελφούς (82). Ὁ δὲ γέρων εἶπε· Καὶ ἵνα τί σοι τὰ ληκύνθια ταῦτα; Καὶ εἶπε· Γεύματα ἀποφέρω τοῖς ἀδελφοῖς. Ὁ δὲ γέρων εἶπε· Καὶ ταῦτα ὅλα; Ἀπεκρίθη· Ναί· ἐὰν μὴ τὸ ἓν ἀρέσῃ τινὶ, φέρω ἄλλο· ἐὰν δὲ μὴ καὶ τοῦτο, διδῶ ἄλλο· πάντως δὲ ἐξ αὐτῶν κἂν ἓν ἀρέσει αὐτῷ. Καὶ ταῦτα εἰπὼν ἀπῆλθεν. Ὁ δὲ γέρων ἔμεινε παρατηρούμενος τὰς ὁδοὺς, ἕως πάλιν ἐκεῖνος ἐπανῆλθε. Καὶ ὡς εἶδεν αὐτὸν ὁ γέρων, λέγει αὐτῷ· Σωθείης. Ὁ δὲ ἀπεκρίθη· Ποῦ ἔνι μοι σωθῆναι; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Διατί; Ὁ δὲ λέγει· Ὅτι πάντες ἄγριοί μοι ἐγένοντο (83), καὶ οὐδείς μου ἀνέχεται [25]. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὐδένα οὖν φίλον ἔχεις ἐκεῖ; Ὁ δὲ ἀπεκρίθη· Ναὶ, ἕνα μοναχὸν [26] ἔχω ἐκεῖ φίλον [27], καὶ κἂν αὐτός μοι πείθεται· καὶ ὅτε ὁρᾷ με, στρέφεται ὡς ἀνέμη. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Καὶ τίς καλεῖται ὁ ἀδελφός; Ὁ δὲ λέγει· Θεόπεμπτος. Εἰπὼν δὲ ταῦτα ἀπῆλθε. Καὶ ἀναστὰς ὁ ἀββᾶς Μακάριος ἀπέρχεται ἐπὶ τὴν παρακάτω ἔρημον. Καὶ ἀκούσαντες οἱ ἀδελφοὶ, λαβόντες βαΐα ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ (84). Καὶ λοιπὸν ἕκαστος ηὐτρεπίζετο, νομίζων ὅτι παρ' αὐτῷ ἔμελλε καταλύειν ὁ γέρων. Ὁ δὲ ἐζήτει τίς εἴη ὁ καλούμενος Θεόπεμπτος ἐν τῷ ὄρει. Καὶ εὑρὼν, εἰσῆλθεν εἰς τὸ κελ-

algetis? quando æstus est, non uritur corpus vestrum? Responsum dederunt: Deus erga nos hac usus est dispensatione; nec hieme rigemus, nec æstate nos æstus lædit. Propterea dixi vobis, me nondum in monachum evasisse, verum vidisse monachos. Ignoscite mihi, fratres.

3. (85) Abbas Macarius cum in Paneremo, seu omnimoda solitudine habitaret; solus autem illic anachoreticam vitam ducebat; infra vero alia erat eremus, in qua plures fratres degebant: eo, inquam, loci aliquando per viam circumspiciens senex, vidit Satanam venientem in figura hominis, ut per locum in quo erat transiret: apparebat autem quasi tunicam gestans lineam perforatam, a cujus foraminibus pendebant parvæ lecythi. Dicit ei magnus senex: Quo vadis? Respondit: Proficiscor ad fratres, ut iis in memoriam suggeram. Tum senex: Et quare tibi ampullæ hæ? Ille: Affero fratribus condimenta. Senex: Et hæc omnia? Excepit: Etiam: si unum alicui non placuerit, aliud porrigo; si neque hoc, do aliud: omnino autem ex illis saltem unum placiturum est ei. Atque his dictis abiit. At senex remansit, observans vias, donec reverteretur. Utque conspexit illum, ait: Salvus sis. Ille respondit: Quomodo contingere mihi poterit ut salvus sim? Senex: Quare? Ille: Quia cuncti mihi fuerunt immites, nec ullus sustinuit me. Ad eum senex: Nullus ergo illic tibi amicus? Ad senem Satanas: Næ, unum ibi amicum habeo, qui vel ipse mihi obtemperat; cumque me conspicit, instar auræ vertitur. Tum senex: Quomodo vocatur frater ille? Satanas ad hoc: Theopemptus. Quo dicto, discessit. Itaque surgens abbas Macarius, perrexit ad inferiorem eremum. Eaque re comperta fratres, sumentes ramos palmarum, ei obviam prodierunt. Cæterum unusquisque eorum præparabat se, putans quod apud ipsum

[25] Al. μοι πείθεται. [26] Al. μόνον. [27] Al. ἀδελφόν.

(82) *Ἀπέρχομαι ὑπομνῆσαι τοὺς ἀδελφούς*. In *Vitis Patrum*: *Vado commovere fratres*, facili lapsu, vice *commonere*: quemadmodum recte in Paschasio. Parque erratum occurrit sub finem *Apophthegmatis*. Cod. Corb. *commonere* et *admonere*.

(83) *Πάντες ἄγριοί μοι ἐγένοντο*, et paulo infra, *ἄγριοί εἰσιν ὅλοι*, et *πάντων ἀγριώτερος ἐγένετο*. Ex Rufini interpretatione *contrarii*, et *agrestes*, atque *omnibus amplius asperior*. Ex illa vero Paschasii, *contrarii*, *agrestes*, *omnibus asperior*. At Pelagius legebat ἅγιοι, ac ἁγιώτερος. Nam vertit: *Omnes sanctificati sunt. Toti sancti sunt. Omnibus sanctior est factus*. Minus bene.

(84) *Λαβόντες βαΐα ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ*. Ad illustrandum morem præclarum, obviam eundi alicui, honoris causa, gestando ramos palmarum aut aliarum arborum, tria deprompsi ex adversariis meis insignia testimonia. Primum petitur ex *Itinerario Hierosolymitano* Antonini: *Ibi venerunt mulieres in occursum nobis cum infantibus, palmas in manibus tenentes, et ampullas cum rosaceo oleo: et prostratæ pedibus nostris, plantas nostras ungebant, cantabantque lingua Ægyptiaca psallentes Antiphonam: Benedicti vos a Domino, benedictusque adventus vester, Osanna in excelsis*. Secundum habetur in *Vita S. Fulgentii*, cap. 29: *Per omnes prolixi itineris vias gaudia majora reperiens, in occursum suum populis undique tendentibus, cum lucernis et lampadibus et arborum frondibus*. Tertium continetur in notis Jacobi Sirmondi ad tomum tertium *Conciliorum Galliæ*, ex Narratione clericorum Remensium, de Ebone: *Receptus est ab episcopis suffraganeis suis, Rothado episcopo, Simeone episcopo, Lupo episcopo, una cum legatis omnium aliorum episcoporum Remensis diœceseos, qui variis detenti infirmitatibus illuc corporali præsentia occurrere non valentes, suam tamen per ecclesiasticos legatos, et excusatorias litteras, illi exhibuerunt præsentiam. Insuper etiam a canonicis et monachis, atque corregionalibus presbyteris totius diœcesis, atque infinita multitudine utriusque sexus. Qui omnes cum ramis palmarum et cereis ardentibus, laudesque Deo intimis cordibus et excelsissimis vocibus proclamantes, longe ei ab ecclesia obviaverunt, et usque ad ecclesiam indesinenter psallentes eum perduxerunt*. Notissimum est Christi Domini exemplum: Joan. XII, 13. Sed et ad exsequias cum palmis prodibant, ut videre est apud Ammonium monachum *De Patribus Sinaitis et Raithensibus*, p. 106, 128, 129; et in *Historia Lausiaca*, cap. 39. Mitto multas alias consimiles consuetudines.

(85) *Vit. Patr.* XVIII, 9; Doroth. *Doctr.* 5.

diversaturus esset senex. At ille requisivit quisnam esset in monte qui Theopemptus appellaretur. Quo invento, intravit in cellam ejus. Theopemptus autem suscepit illum lætus. Utque cœpit solum secum habere senex, Quomodo, inquit, se res tuæ habent, frater? Is dicit : Recte, per preces tuas. Et senex : Num impugnant te cogitationes? ille : Interim mihi bene est. Pudebat enim eum edicere. Ait illi senex : Ecce a quot annis vitam asceticam duco, et honore afficior ab omnibus; attamen me senem spiritus fornicationis divexat. Theopemptus excepit : Crede, abba, me etiam. Senex vero simulabat ab aliis etiam cogitationibus impugnari se, donec eum ad confessionem adduceret. Postea dicit ei : Quomodo jejunas? Respondit : Ad horam nonam. Tum senex : Jejuna usque ad vesperam; exerce te; meditare ac recita memoriter ex Evangelio aliisque Scripturis; cumque te subierit cogitatio, nunquam deorsum specles, sed sursum semper; statimque tibi Dominus præbebit auxilium. Et postquam fratrem informasset senex, reversus est ad solitudinem suam. Ubi observans, iterum videt dæmonem illum, aitque ei : Quo iterum pergis? Fratres, inquit, instigatum. Atque abiit. Ut vero rursus transiit, sciscitatus est illum senex, quomodo haberent fratres. Respondit : Male. Et senex : Cur? Dæmon : Cuncti feroces sunt; quodque pejus est, ille quem habebam amicum, et obsequentem mihi, ipse etiam, unde nescio, inversus est, nec amplius a me persuadetur, sed cunctis ferocior evasit : unde juravi me amplius ea loca non calcaturum, nisi post tempus. Quo pronuntiato discessit, senem relinquens. Tunc sanctus intravit in cellam suam.

A λίον αὐτοῦ. Ὁ δὲ Θεόπεμπτος ὑπεδέξατο αὐτὸν χαίρων. Ὡς δὲ ἤρξατο ἰδιάζειν αὐτὸν, ὁ γέρων λέγει· Πῶς τὰ κατὰ σὲ, ἀδελφέ; Ὁ δὲ εἶπεν· Εὐχαῖς σου, καλῶς. Εἶπε δὲ ὁ γέρων· Μὴ πολεμοῦσί σε οἱ λογισμοί; Ὁ δὲ εἶπε· Τέως καλῶς εἰμι· ᾐδεῖτο γὰρ εἰπεῖν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἰδοὺ πόσα ἔτη ἀσκῶ, καὶ τιμῶμαι παρὰ πάντων, καὶ ἐμοὶ τῷ γέροντι ὀχλεῖ τὸ πνεῦμα τῆς πορνείας. Ἀπεκρίθη λέγων καὶ ὁ Θεόπεμπτος· Πίστευε, ἀββᾶ, καὶ ἐμοί. Ὁ δὲ γέρων προεφασίζετο καὶ ἑτέρους λογισμοὺς πολεμεῖν αὐτῷ, ἕως ποιήσει αὐτὸν ὁμολογῆσαι. Εἶτα λέγει αὐτῷ· Πῶς νηστεύεις; Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Τὴν ἐνάτην. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Νήστευε ἕως ὀψὲ, καὶ ἄσκει· καὶ ἀποστήθιζε τοῦ Εὐαγγελίου καὶ τῶν ἄλλων Γραφῶν· καὶ ἐάν σοι ἀναβῇ λογισμὸς, μηδέποτε πρόσχῃς κάτω, ἀλλὰ πάντοτε ἄνω· B καὶ εὐθέως σοι ὁ Κύριος βοηθεῖ. Καὶ τυπώσας ὁ γέρων τὸν ἀδελφὸν ἐξῆλθεν εἰς τὴν ἰδίαν ἔρημον. Καὶ παρατηρῶν πάλιν ὁρᾷ ἐκεῖνον τὸν δαίμονα, καὶ λέγει αὐτῷ· Ποῦ πάλιν ἀπέρχῃ; Ὁ δὲ λέγει· Ὑπομνῆσαι τοὺς ἀδελφούς. Καὶ ἀπῆλθεν. Ὡς δὲ πάλιν ἐπανῆλθε, λέγει αὐτῷ ὁ ἅγιος· Πῶς οἱ ἀδελφοί; Ὁ δὲ λέγει· Κακῶς. Ὁ δὲ γέρων λέγει· Διατί; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἄγριοί εἰσιν ὅλοι· καὶ τὸ μεῖζον κακὸν, ὅτι καὶ ὃν εἶχον φίλον ὑπακούοντά μοι, καὶ αὐτὸς οὐκ οἶδα πόθεν διεστράφη, καὶ οὐδὲ αὐτός μοι πείθεται, ἀλλὰ πάντων ἀγριώτερος ἐγένετο· καὶ ὤμοσα μηκέτι τὰ ἐκεῖ πατῆσαι, εἰ μὴ μετὰ χρόνον. Καὶ οὕτως εἰπὼν ἀπῆλθεν, ἐάσας τὸν γέροντα. Καὶ ὁ ἅγιος εἰσῆλθεν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ.

C 4. (86) Venit abbas Macarius magnus ad abbatem Antonium in montem; cumque pulsasset ostium, egressus est, petiitque : Tu quis es? Ille autem, Ego, inquit, sum Macarius. Et ostio clauso, intravit, relinquens eum. Sed postquam agnovit patientiam ejus, aperuit. Atque cum eo urbane agens, dixit : A multo tempore videre te desiderabam, audita tui fama. Et hospitaliter susceptum refecit; erat enim e multo labore fessus. Vespere autem facto, abbas Antonius sibi madefecit ramos palmarum. Ait ei abbas Macarius : Jube ut et ego mihi intinguam. Ille : Intingue, inquit. Confectoque magno fasciculo, intinxit. Igitur sedentes a vespera, collocuti de animarum utilitate, plectebant : plecta autem per fenestram descendebat in speluncam. D Et mane ingrediens beatus Antonius, vidit plectæ abbatis Macarii copiam; et infit : Multa virtus e manibus istis egreditur.

δ'. Παρέβαλεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος ὁ μέγας τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ, εἰς τὸ ὄρος· καὶ κρούσαντος αὐτοῦ τὴν θύραν, ἐξῆλθε πρὸς αὐτὸν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Σὺ τίς εἶ; ὁ δὲ ἔφη· Ἐγώ εἰμι Μακάριος. Καὶ κλείσας τὴν θύραν εἰσῆλθε καὶ ἀφῆκεν αὐτόν. Καὶ ἰδὼν τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ, ἤνοιξεν αὐτῷ, καὶ χαριεντιζόμενος μετ' αὐτοῦ, ἔλεγεν· Ἀπὸ πολλοῦ χρόνου ἐπεθύμουν σε ἰδεῖν, ἀκούων τὰ περὶ σοῦ. Καὶ φιλοξενήσας αὐτὸν ἀνέπαυσεν· ἦν γὰρ ἀπὸ καμάτου πολλοῦ. Ὀψίας δὲ γενομένης, ἔβρεξεν ἑαυτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος θαλλία. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Μακάριος· Κέλευσον ἵνα κἀγὼ βρέξω ἐμαυτῷ. Ὁ δὲ εἶπε· Βρέξον. Καὶ ποιήσας δεσμὸν μέγαν, ἔβρεξε. Καὶ καθήμενοι ἀπὸ ὀψὲ, λαλοῦντες περὶ σωτηρίας ψυχῶν ἔπλεκον· καὶ ἡ σειρὰ διὰ τῆς θυρίδος εἰς τὸ σπήλαιον κατέβαινε. Καὶ εἰσελθὼν πρωῒ ὁ μακάριος Ἀντώνιος εἶδε τὸ πλῆθος τῆς σειρᾶς τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου, καὶ ἔλεγε· Πολλὴ δύναμις ἐκ τῶν χειρῶν τούτων ἐξέρχεται.

5. (87) Abbas Macarius prædixit fratribus de vastatione Sceteos : Quando spectaveritis cellam ædificatam juxta paludem, scitote quod prope sit Sceteos desolatio : quando videritis arbores, ad fores est : cum autem pueros conspexeritis, tollite melotes vestras, atque discedite.

ε'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος περὶ τῆς ἐρημώσεως τῆς Σκήτεως τοῖς ἀδελφοῖς· Ὅταν ἴδητε κελλίον οἰκοδομούμενον ἐγγὺς τοῦ ἕλους, μάθετε ὅτι ἐγγύς ἐστιν ἡ ἐρήμωσις αὐτῆς· ὅταν ἴδητε δένδρα, ἐπὶ θυρῶν ἐστιν· ὅταν δὲ ἴδητε παιδία, ἄρατε τὰ μηλωτάρια ὑμῶν, καὶ ἀναχωρήσατε.

6. (88) Dixit iterum, volens fratres consolari :

ς'. Ἔλεγε πάλιν, παρηγορῆσαι θέλων τοὺς ἀδελ-

(86) *Vit. Patr.* VII, 9.
(87) *Vit. Patr.* XVIII, 2.
(88) *Vit. Patr.* XVIII, 10.

φούς· Ἦλθεν ὧδε παιδίον δαιμονιζόμενον μετὰ τῆς A μητρὸς αὐτοῦ, καὶ ἔλεγε τῇ μητρὶ αὐτοῦ· Ἔγειρε, γραῖα [28], ἄγωμεν ἔνθεν. Ἡ δὲ εἶπεν· Οὐ δύναμαι πεζεῦσαι. Καὶ εἶπεν αὐτῇ τὸ παιδίον· Ἐγώ σε βαστάζω. Καὶ ἐθαύμασα τὴν πονηρίαν [29] τοῦ δαίμονος, πῶς ἠθέλησεν αὐτοὺς φυγαδεῦσαι.

ζ'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Σισόης· Ὅτε ἤμην εἰς Σκῆτιν μετὰ τοῦ Μακαρίου, ἀνέβημεν θερίσαι μετ' αὐτοῦ ἑπτὰ ὀνόματα (89)· καὶ ἰδοὺ μία χήρα καλαμωμένη ἦν ὀπίσω ἡμῶν, καὶ οὐκ ἐπαύετο κλαίουσα. Ἐφώνησεν οὖν ὁ γέρων τὸν κύριον τοῦ χωρίου, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τί ἔχει ἡ γραῦς αὕτη, ὅτι πάντοτε κλαίει; Λέγει αὐτῷ· Ὅτι ὁ ἀνὴρ αὐτῆς εἶχε παραθήκην τινὸς, καὶ ἀπέθανεν ἄφνω, καὶ οὐκ εἶπε ποῦ ἔθηκεν αὐτήν· καὶ θέλει ὁ κύριος τῆς παραθήκης λαβεῖν αὐτὴν καὶ τὰ τέκνα αὐτῆς εἰς δούλους. Λέγει αὐτῷ B ὁ γέρων· Εἰπὲ αὐτῇ ἵνα ἔλθῃ πρὸς ἡμᾶς, ὅπου ἀναπαυόμεθα τὸ καῦμα. Καὶ ἐλθούσης τῆς γυναικὸς, εἶπεν αὐτῇ ὁ γέρων· Τί πάντα [30] οὕτως κλαίεις; Καὶ εἶπεν· Ὁ ἀνήρ μου ἀπέθανε λαβὼν παραθήκην τινὸς, καὶ οὐκ εἶπεν ἀποθνήσκων ποῦ ἔθηκεν αὐτήν. Καὶ εἶπεν ὁ γέρων πρὸς αὐτήν· Δεῦρο, δεῖξόν μοι ποῦ ἔθηκας αὐτόν. Καὶ λαβὼν τοὺς ἀδελφοὺς μεθ' ἑαυτοῦ, ἐξῆλθε σὺν αὐτῇ. Καὶ ἐλθόντων ἐπὶ τὸν τόπον, εἶπεν αὐτῇ ὁ γέρων· Ἀναχώρησον εἰς τὸν οἶκόν σου. Καὶ προσευξαμένων αὐτῶν, ἐφώνησεν ὁ γέρων τὸν νεκρὸν, λέγων· Ὁ δεῖνα (90), ποῦ ἔθηκας τὴν ἀλλοτρίαν παραθήκην; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Εἰς τὸν οἶκόν μου κέκρυπται, ὑπὸ τὸν πόδα τῆς κλίνης. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Κοιμῶ πάλιν ἕως τῆς ἡμέρας τῆς ἀναστάσεως. Ἰδόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ, ἀπὸ τοῦ C φόβου ἔπεσον εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ γέρων· Οὐ δι' ἐμὲ γέγονε τοῦτο· οὐδὲν γάρ εἰμι· ἀλλὰ διὰ τὴν χήραν καὶ τὰ ὀρφανὰ ὁ Θεὸς ἐποίησε τὸ πρᾶγμα· τοῦτο δέ ἐστι τὸ μέγα, ὅτι ἀναμάρτητον θέλει ὁ Θεὸς τὴν ψυχήν· καὶ εἴ τι ἂν αἰτήσηται λαμβάνει. Ἐλθὼν δὲ, ἀνήγγειλε τῇ χήρᾳ ποῦ κεῖται ἡ παραθήκη. Ἡ δὲ λαβοῦσα αὐτὴν, ἔδωκε τῷ κυρίῳ αὐτῆς, καὶ ἠλευθέρωσε τὰ τέκνα αὐτῆς. Καὶ πάντες οἱ ἀκούσαντες ἐδόξασαν τὸν Θεόν.

η'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Πέτρος περὶ τοῦ ἁγίου Μακα-

Venit huc cum matre sua puer qui a dæmonio vexabatur; et dicebat matri: Surge, anus, abeamus hinc. Illa vero: Non possum, inquit, pedibus incedere. Tum puer ad eam: Ego te portabo. Et admiratus sum dæmonis nequitiam, quo modo eos hinc voluisset fugare.

7. (91) Referebat abbas Sisoes: Quando eram in Sceti cum Macario, ascendimus septem nomina seu homines ut cum eo meteremus: et ecce vidua quædam pone nos spicas colligebat, nec cessabat plorare. Vocavit ergo senex dominum prædii, dixitque ei: Quid habet anus hæc, quod semper plorat? Respondit: Quia vir ejus alicujus depositum dum servat, mortuus est subito, nec enuntiavit ubi posuerit illud; vultque depositi dominus, eam et liberos ejus sibi in servos vindicare. Excepit senex: Dic ei ut veniat ad nos, ubi ob æstum conquiescimus. Cumque venisset mulier, ait illi senex: Quare omnino ita fles? Respondit illa: Maritus meus accepto deposito emigravit e vita, nec significavit moriens, ubi posuerit. Tunc senex ad eam: Veni, ostende mihi, ubi sepelieris eum. Itaque ductis secum fratribus, cum ea egressus est. Ut pervenerunt ad locum, dicit senex mulieri: Recede in domum tuam. Et postquam precati fuissent, vocavit senex mortuum his verbis: Ille, ubi posuisti alienum depositum? Responsionem dedit homo: Absconditum est in domo mea, sub pede lecti. Senex ad ipsum: Iterum dormi usque ad resurrectionis diem. Hoc videntes fratres, præ timore ceciderunt ad pedes ejus. Tum illis senex: Non propter me id evenit; nihil quippe sum: sed propter viduam et pupillos Deus rem fecit: hoc vero magnum est, quod Deus vult animam esse sine peccato; et quidquid petierit, accipiet. Profectus ergo, nuntiavit viduæ, ubi jaceret depositum. Quæ accipiens dedit domino, ac in libertatem asseruit liberos: omnesque qui miraculum audierunt, gloriam dederunt Deo.

8. (92) Narravit abbas Petrus de beato Macario,

[28] Vox γραῖα abest ab al. [29] Al. πανουργίαν. [30] Al. πάντοτε.

(89) *Ἑπτὰ ὀνόματα.* Ad verbum Joannes interpres *septem nomina*. Ex sensu ms. Bodecense, referente Bollando, et codex Corbeiensis, *septem fratres*. Nomina autem pro hominibus dici, a tot auctoribus probatum fuit, ut mirer potuisse id viros doctos ignorare. In *Chronico* Theophanis p. 363: Ἀπέκτειναν τοὺς κλειδούχους, ὀνόματα ζ'. Joannes Moschus Λειμωναρίου cap. 135: Μοναστήριον παρθένων vel παρθενευουσῶν ὡς ὀνομάτων τεσσαράκοντα· et cap. 143: Ἦσαν δὲ μοναχοὶ ἐν τῷ μοναστηρίῳ περὶ τὰ ἑβδομήκοντα ὀνόματα. Sub finem tomi xix Origenis *in Joannem*: Οὐ γὰρ ὡς ἔτυχεν ἀκουστέον τοῦ πρὸ καταβολῆς κόσμου ἐπίτηδες τοιαύτην ἐπίνοιαν πλασάντων ὀνομάτων ἁγίων τὸ τῆς καταβολῆς. Leg. ἐπίτηδες διὰ τοιαύτην ἐπίνοιαν. In Colbert. cod. duobus: Ἐν τῷ ὄρει τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου, ἐκαθέζοντο ἑπτὰ ὀνόματα, καὶ τῷ καιρῷ τῶν φοινίκων ἐφύλαττεν ὁ εἷς ἐξ αὐτῶν τοῦ ἀποσοβεῖν τὰ πετεινά. Ἦν δὲ ἐκεῖ γέρων· καὶ ὅτε ἐφύλαττεν τὴν ἡμέραν αὐτοῦ, ἔκραζεν λέγων· Ὑπάγετε, οἱ ἔσω πονηροὶ λογισμοὶ, καὶ D τὰ ἔξω πετεινά. At ms. reg. 1787, Ἔλεγον ὅτι ἐν τῷ ὄ. τ. ἀ. Ἀ. ἐκάθηντο ἑπτὰ μοναχοὶ, καὶ ἐν τῷ κ. τ. φ. ἐφύλασσον τοῦ σοβεῖν τὰ πετεινὰ ἐκ διαδοχῆς εἷς καθ' ἡμέραν. Εἷς δὲ ἐξ αὐτῶν γέρων, ὅτε ἦν ἡ ἡμέρα αὐτοῦ, καὶ ἐφύλαττεν, ἔκραζε λέγων, etc. Hoc est, Pelagio interprete v. xi, 50: *Dicebant senes, quia in monte abbatis Antonii sedebant septem monachi* (cod. Suession. et Fossat. *nomina*) *tempore dactylorum, et unus ex eis abigebat ab eis volucres: erat autem ibi senex, qui in die qua eum dactylos custodire contingebat, clamabat, dicens: Discedite ab intro, malæ cogitationes, et de foris aves.* Apud Georgium Alexandrinum n. 38, λαβὼν στρατιώτας ἕως ὀνομάτων πεντακοσίων. Sed quis finis similia colligenti?

(90) *Λέγων· Ὁ δεῖνα.* In *Vitis Patrum*: *dicens illi*, pro *dicens, ille.*

(91) *Vit. Patr.* ii, 8.

(92) L. Raderi *Viridar.*: *Vit. Patr.* vi, 19.

quod cum advenisset aliquando ad quemdam anachoretam, et invenisset eum ægrotantem, sciscitatus sit, quidnam cibi vellet sumere : nihil quippe erat in cella ejus. Qui postquam dixisset, Pastillum, non piguit virum fortem Alexandriam proficisci, ut ægro daret : miraque res, nemini manifesta facta est.

9. Iterum memoravit : Ad abbatem Macarium cum fratribus cunctis in simplicitate conversantem dixerunt nonnulli : Quare te talem præbes? Ille respondit : Duodecim annis servivi Domino meo, ut mihi hanc gratiam largiretur; et omnes mihi consilium datis uti eam deponam?

10. (93) Dicebant de abbate Macario, quod si cum fratribus vacans versaretur, ita secum constituebat : Si vinum adfuerit, propter fratres bibe; et pro uno vini poculo, per unum diem aquam non bibas. Igitur fratres, reficere cupientes, dabant ei. Senex autem cum gaudio admittebat, ut seipsum torqueret. At discipulus ejus, cui res nota erat, dicebat fratribus : Per Dominum, ne præbeatis illi; alioqui in cella confecturus est se. Quo comperto, fratres non amplius ei porrigebant.

11. (94) Proficiscens aliquando abbas Macarius a palude in cellam suam, portabat palmarum ramos; et ecce occurrit ei in via diabolus falcem gerens. Utque voluit eum ferire, non valuit. Itaque ait ei : Multa a te vis, Macari, quod adversum te nihil valeo. En enim, quidquid agis, ego quoque facio. Tu cibo abstines, et ego; vigilas, ego penitus non dormio. Unum solum est in quo vincis me. Interrogavit abbas Macarius : Quodnam est illud? Respondit : Humilitas tua. Ac propterea adversus te nihil possum.

12. (95) Interrogaverunt quidam e Patribus abbatem Macarium Ægyptium, dicentes : Qui fit ut sive comedas sive jejunes, corpus tuum pariter siccum sit? Responditque illis senex : Lignum quod versat sarmenta quæ comburuntur, omnino ab igne consumitur. Simili modo si mentem suam homo in timore Dei mundaverit, ipse Dei timor corpus ejus consumit.

13. (96) Profectus est aliquando abbas Macarius e Sceti in Terenuthim; et ingressus est in fanum ut dormiret. Erant autem ibi vetera ethnicorum cadavera : e quibus unum acceptum posuit sub capite suo, velut embrimium. Dæmones ergo intuiti audaciam ejus, invidia ducti sunt; ac volentes eum terrere, velut feminam de nomine vocabant, dicentes : Illa, veni nobiscum ad balneum : respondit autem alius dæmon sub ipso tanquam e mortuis, sic : Peregrinum habeo super me, nec possum venire. At senex territus non est, sed audacter verberabat corpus, Surge, inquiens, vade in tenebras, si potes. Quo audito dæmones clamaverunt voce

A ρίου, ὅτι παραγενόμενός ποτε πρός τινα ἀναχωρητὴν, καὶ εὑρὼν αὐτὸν κακούμενον, ἐπυνθάνετο τί βούλοιτο τραφῆναι, οὐδενὸς ὄντος ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ. Καὶ φήσαντος ἐκείνου, Πάστιλον, εἰς τὴν Ἀλεξανδρέων πόλιν οὐκ ὤκνησεν ὁ ἀνδρεῖος παραγενέσθαι, καὶ δοῦναι τῷ κάμνοντι· καὶ τὸ θαυμαστὸν μηδενὶ κατάδηλον γενόμενον.

θ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι ἐν ἀκακίᾳ τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου πολιτευομένου πρὸς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς, ἔφησαν αὐτῷ τινες· Διατί οὕτως ἑαυτὸν ποιεῖς; Ὁ δὲ εἶπε· Δώδεκα ἔτη ἐδούλευσα τῷ Κυρίῳ μου, ἵνα μοι χαρίσηται τὸ χάρισμα τοῦτο, καὶ πάντες μοι συμβουλεύετε ἀποθέσθαι αὐτό;

ι'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου, ὅτι εἰ εὐκαίρησε μετὰ ἀδελφῶν, ἐτίθει ἑαυτῷ ὅρον, ὅτι Ἐὰν B εὑρεθῇ οἶνος, διὰ τοὺς ἀδελφοὺς πίνε, καὶ ἀντὶ ἑνὸς ποτηρίου οἴνου, μίαν ἡμέραν μὴ πίῃς ὕδωρ. Οἱ οὖν ἀδελφοὶ, χάριν ἀναπαύσεως ἐδίδουν αὐτῷ. Ὁ δὲ γέρων μετὰ χαρᾶς ἐλάμβανεν, ἵνα ἑαυτὸν βασανίσῃ. Ὁ δὲ μαθητὴς εἰδὼς τὸ πρᾶγμα, ἔλεγε τοῖς ἀδελφοῖς· Διὰ τὸν Κύριον, μὴ δῶτε αὐτῷ· εἰ δὲ μή γε, εἰς τὸ κελλίον μέλλει ἑαυτὸν δαμάζειν. Καὶ μαθόντες οἱ ἀδελφοὶ, οὐκ ἔτι αὐτῷ παρεῖχον.

ια'. Παρερχόμενός ποτε ἀπὸ τοῦ ἕλους εἰς τὸ κελλίον ἑαυτοῦ ὁ ἀββᾶς Μακάριος, ἐβάσταζε θαλλία, καὶ ἰδοὺ ὑπήντησεν αὐτῷ ὁ διάβολος κατὰ τὴν ὁδὸν μετὰ δρεπάνου· καὶ ὡς ἠθέλησεν αὐτὸν κροῦσαι, οὐκ ἴσχυσε, καὶ λέγει αὐτῷ· Πολλὴ βία ἀπὸ σοῦ, Μακάριε, ὅτι οὐ δύναμαι πρὸς σέ. Ἰδοὺ γὰρ εἴ τι ποιεῖς, κἀγὼ C ποιῶ· σὺ νηστεύεις, κἀγὼ [31]· ἀγρυπνεῖς, κἀγὼ ὅλως οὐ κοιμῶμαι· ἕν ἐστι μόνον ἐν ᾧ νικᾷς με. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Μακάριος· Ποῖον τοῦτο; Ὁ δὲ ἔφη· Ἡ ταπείνωσίς σου· καὶ διὰ τοῦτο οὐ δύναμαι πρὸς σέ.

ιβ'. Ἠρώτησάν τινες τῶν Πατέρων τὸν ἀββᾶν Μακάριον τὸν Αἰγύπτιον, λέγοντες· Πῶς ὅτε ἐσθίεις καὶ ὅτε νηστεύεις, τὸ σῶμά σου ξηρόν ἐστι; Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Τὸ ξύλον τὸ στρέφον τὰ καιόμενα φρύγανα, δι' ὅλου ἐσθίεται ἐκ τοῦ πυρός. Οὕτως ἐὰν καθαρεύσῃ ἄνθρωπος τὸν νοῦν αὐτοῦ ἐν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ κατεσθίει τὸ σῶμα αὐτοῦ.

ιγ'. Ἀνέβη ποτὲ ὁ ἀββᾶς Μακάριος ἀπὸ Σκήτεως εἰς Τερενοῦθιν· καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸ ἱερὸν κοιμηθῆ- D ναι. Ἦσαν δὲ ἐκεῖ σκηνώματα Ἑλλήνων παλαιά· καὶ λαβὼν ἓν, ὑπέθηκε τῇ ἑαυτοῦ κεφαλῇ, ὡς ἐμβρίμιον. Οἱ οὖν δαίμονες, ὁρῶντες αὐτοῦ τὸ θαρσαλέον, ἐφθόνησαν· καὶ θέλοντες αὐτὸν πτοῆσαι, ἐφώνουν ὡς γυναικὸς ὄνομα, λέγοντες· Ἡ δεῖνα, δεῦρο μεθ' ἡμῶν εἰς τὸ βαλανεῖον. Ὑπήκουσε δὲ ἄλλος δαίμων ὑποκάτωθεν αὐτοῦ ὡς ἐκ τῶν νεκρῶν, λέγων· Ξένον ἔχω ἐπάνω μου, καὶ οὐ δύναμαι ἐλθεῖν. Ὁ δὲ γέρων οὐκ ἐπτοήθη· ἀλλὰ θαρρῶν ἔτυπτε τὸ σκήνωμα, λέγων· Ἔγειραι, ὕπαγε εἰς τὸ σκότος, εἰ δύνασαι. Καὶ τοῦτο ἀκούσαντες οἱ δαίμονες, ἐβόησαν

[31] Al. ἐγὼ οὐδὲ ὅλως τρώγω.

(93) *Vit. Patr.* IV, 26.
(94) *Vit. Patr.* XV, 26.
(95) *Vit. Patr.* III, 8.
(96) *Vit. Patr.* VII, 10.

φωνῇ μεγάλῃ, λέγοντες· Ἐνίκησας ἡμᾶς. Καὶ ἔφυγον καταισχυνόμενοι.

ιδ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου τοῦ Αἰγυπτίου [32], ὅτι ἀναβαίνων ἀπὸ Σκήτεως, καὶ βαστάζων σπυρίδας, κοπιάσας ἐκαθέσθη· καὶ ηὔξατο λέγων· Ὁ Θεὸς, σὺ οἶδας ὅτι οὐκ [33] ἰσχύω. Καὶ εὐθέως εὑρέθη ἐπὶ τὸν ποταμόν.

ιε'. Ἦν τις ἔχων υἱὸν παραλυτικὸν ἐν Αἰγύπτῳ· καὶ ἤνεγκεν αὐτὸν εἰς τὸ κελλίον τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου· καὶ ἀφεὶς αὐτὸν ἐπὶ τὴν θύραν κλαίοντα, ἀνεχώρησε μακράν. Παρακύψας οὖν ὁ γέρων, εἶδε τὸ παιδίον [34], καὶ λέγει αὐτῷ· Τίς ἤνεγκέ σε ὧδε; Καὶ λέγει· Ὁ πατήρ μου ἔῤῥιψέ με ὧδε, καὶ ἀπῆλθε. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἀναστὰς κατάλαβε αὐτόν. Καὶ εὐθέως ὑγιάνας, ἀνέστη, καὶ κατέλαβε τὸν πατέρα αὐτοῦ· καὶ οὕτως ἀπῆλθον εἰς τὸν οἶκον αὐτῶν.

ις'. Ὁ ἀββᾶς Μακάριος ὁ μέγας ἔλεγε τοῖς ἀδελφοῖς ἐν τῇ Σκήτει, ὡς ἀπέλυε τὴν ἐκκλησίαν· Φεύγετε, ἀδελφοί. Καὶ εἶπεν αὐτῷ τις τῶν γερόντων· Ποῦ ἔχομεν φυγεῖν πλέον τῆς ἐρήμου ταύτης; Ὁ δὲ ἐτίθει τὸν δάκτυλον αὐτοῦ εἰς τὸ στόμα, λέγων· Τοῦτο φεύγετε. Καὶ εἰσήρχετο εἰς τὸ κελλίον ἑαυτοῦ, καὶ ἔκλειε τὴν θύραν, καὶ ἐκάθητο.

ιζ'. Εἶπεν ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Μακάριος· Ἐάν τινι ἐπιτιμῶν, εἰς ὀργὴν κινηθῇς, ἴδιον πάθος πληροῖς. Οὐ γὰρ ἵνα ἄλλους σώσῃς, σεαυτὸν ἀπολέσεις.

ιη'. Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Μακάριος, ἐν Αἰγύπτῳ ὢν, εὗρεν ἄνθρωπον ἔχοντα κτῆνος καὶ συλοῦντα τὰς χρείας αὐτοῦ· καὶ αὐτὸς ὡς ξένος παραστὰς τῷ συλοῦντι, συνεγέμου τὸ κτῆνος, καὶ μετὰ πολλῆς ἡσυχίας προέπεμπεν αὐτὸν, λέγων, ὅτι *Οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον* [39], *δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα. Ὁ Κύριος ἔδωκεν· ὡς αὐτὸς ἠθέλησεν, οὕτως καὶ ἐγένετο. Εὐλογητὸς Κύριος ἐπὶ πᾶσιν.*

ιθ'. Ἠρώτησάν τινες τὸν ἀββᾶν Μακάριον, λέγοντες· Πῶς ὀφείλομεν προσεύχεσθαι; Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Οὐκ ἔστι χρεία βαττολογεῖν, ἀλλ' ἐκτείνειν [36] τὰς χεῖρας, καὶ λέγειν· Κύριε, ὡς θέλεις καὶ ὡς οἶδας, ἐλέησον [37]. Ἐὰν δὲ ἐπίκειται πόλεμος· Κύριε, βοήθει [38]. Καὶ αὐτὸς οἶδε τὰ συμφέροντα, καὶ ποιεῖ μεθ' ἡμῶν ἔλεος.

κ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος· Εἰ γέγονεν ἐν σοὶ ἡ ἐξουδένωσις ὡς ὁ ἔπαινος, καὶ ἡ πενία ὡς ὁ πλοῦτος, καὶ ἡ ἔνδεια ὡς ἡ δαψίλεια, οὐκ ἀποθνήσκεις. Ἀμήχανον γάρ ἐστι τὸν καλῶς πιστεύοντα, καὶ ἐν εὐσεβείᾳ ἐργαζόμενον, ἐμπεσεῖν εἰς ἀκαθαρσίαν παθῶν καὶ δαιμόνων πλάνην.

κα'. Ἔλεγον, ὅτι ἐσφάλησαν δύο ἀδελφοὶ Σκῆτιν· καὶ ἐχώρισεν αὐτοὺς ὁ ἀββᾶς Μακάριος ὁ πολιτικός·

A magna : Vicisti nos. Tum pudore suffusi aufugerunt.

14. (97) Dicebant de abbate Macario Ægyptio, quod ascendens e Sceti, ac sportulas portans, defatigatus sedit; oravitque ad hunc modum : Deus, tu scis nihil mihi virium superesse. Et illico juxta fluvium est delatus.

15. (98) Quidam in Ægypto filium habebat paralyticum ; et tulit eum ad cellam abbatis Macarii; relinquens autem ad ostium plorantem, longe abscessit. Igitur senex deorsum aspiciens vidit puerum ; et interrogavit eum : Quis te huc attulit? Respondit : Pater meus hic me projecit, et abiit. Dicit ei senex : Surgens assequere eum. Statimque sanitate recuperata surrexit, et patrem consecutus

B est : atque ita reversi sunt in domum suam.

16. (99) Abbas Macarius magnus dicebat fratribus in Sceti, postquam ecclesiam dimisisset: Fugite, fratres. Ait illi seniorum quidam : Quonam fugere poterimus ultra solitudinem hanc? Ipse vero digitum suum ad os ponebat, dicens : Fugite hoc. Tum ingrediebatur in cellam suam, et clauso ostio sedebat.

17. (1) Dixit idem abbas Macarius : Si quempiam increpando, ad iram commoveris, affectui tuo satisfacis. Non enim ut alios salves, perdes teipsum.

18. (2) Idem abbas Macarius dum esset in Ægypto, invenit hominem habentem jumentum, et prædantem quæ ad usum suum possidebat : ipse

C vero tanquam peregrinus astans furi, una onerabat jumentum, magnaque cum quiete deduxit eum, dicens : *Nihil intulimus in mundum : haud dubium quod nec auferre quid possumus* [39]. *Dominus dedit : sicut ipse voluit, ita et factum est. Benedictus Dominus in omnibus* [40].

19. (3) Interrogaverunt quidam abbatem Macarium, dicentes : Quo modo debemus orare? Respondit illis senex: Non opus est loqui multum, sed extendendæ sunt manus, proferendumque : Domine, sicut vis et sicut nosti, miserere. Si autem ingruerit tentationis impugnatio, dici debet : Domine, adjuva. Ipse scit quæ expediant, et facit nobiscum misericordiam.

D 20. (4) Dixit abbas Macarius: Si apud te exstiterit contemptus velut laus, paupertas tanquam divitiæ, indigentia sicut abundantia, non morieris. Fieri enim non potest, ut qui recte credit, et in pietate operatur, incidat in vitiorum sordes, ac dæmonum errorem.

21. Referebant : Duo fratres in Sceti deliquerunt; quos segregavit seu excommunicavit abbas

[32] Al. μεγάλε. [33] Al. οὐκέτι. [34] Al. add. ὅτι ἔκλαιεν. [35] Abest ab al. hoc comma. [36] Al. inser. πυκνά. L. Dorothei Epist. 1. [37] Al. add. με. [38] Al. add. μοι. [39] I Tim. vi, 7. [40] Job i, 21.

(97) *Vit. Patr.* ii, 6.
(98) *Vit. Patr.* ii, 7.
(99) *Vit. Patr.* iv, 27.
(1) *Vit. Patr.* iii, 87; iv, 28; *Append.* p. 1001, n. 17.
(2) *Vit. Patr.* xvi, 6.
(3) *Vit. Patr.* xii, 10.
(4) *Vit. Patr.* xxxviii, 2.

Macarius urbicus : et venerunt nonnulli, nuntiaruntque abbati Macario magno, Ægyptio. Qui affirmavit, fratres non esse segregatos, sed Macarium; etenim diligebat eum. Auditu accepit abbas Macarius quod a sene excommunicatus fuisset, fugitque ad paludem. Egressus itaque est abbas Macarius magnus; ac reperit eum a culicibus perforatum; dicitque ei : Tu segregasti fratres; et ecce secessuri sunt in vicum. Ego vero segregavi te; tuque veluti pulchra virgo, in interius cubiculum fugisti huc. At ego vocatis fratribus, ab ipsis didici, nihil horum factum esse. Vide igitur, tu frater, ne a dæmonibus illusus fueris. Nam nihil vidisti. Sed veniam incurvatus pete pro delicto tuo. Ille autem dixit : Si vis, da mihi pœnitentiam. Videns ergo senex humilitatem illius, ait : Vade, jejuna tres hebdomadas, semel singulis hebdomadis comedens. Hæc scilicet erat illius perpetua operatio, hebdomadas jejunare.

22. Dixit abbas Moyses abbati Macario in Sceti : Volo cum quiete ac silentio vivere, nec sinunt me fratres. Ait illi abbas Macarius : Video te indolis mollioris esse, nec posse fratrem a te avertere; sed si desideras quietam vitam, proficiscere ad eremum, intro, in Petra, et illic quiete deges. Atque hoc fecit, et conquievit.

23. Frater convenit abbatem Macarium Ægyptium, et dixit ei : Abba, effare mihi verbum, quonam modo salvus ero. Ait senex : Vade ad sepulcrum, et maledictis mortuos impete. Abiens igitur frater, conviciis et lapidibus appetiit; reversusque annuntiavit seni. Quærit ab eo : Nihilne tibi locuti sunt? Ille : Nihil. Tum senex inquit : Iterum proficiscere cras, laudibus eos effer. Pergens itaque frater, collaudavit eos, vocans : Apostoli, sancti, justi. Tum adiit senem, dixitque : Laudavi. Ille ei : Nihil tibi responderunt? Frater : Nullo modo. Tunc senex infit : Nosti quantis eos contumeliis affeceris, nec quidquam reposuerunt tibi; et quantis eosdem laudibus ornaveris, nihilque ad te prolocuti sunt : ita etiam tu, si salutem consequi desideras, mortuus fias; nec injurias hominum, nec laudes eorum cogites, instar mortuorum; sic poteris salvus fieri.

24. Præteriens aliquando abbas Macarius per Ægyptum una cum fratribus, audivit puerum ita matri suæ loquentem : Mater, quidam dives diligit me, et odi eum; pauper vero odit me, ac eum diligo. Quo audito sermone, admiratus est abbas Macarius. Dicunt ei fratres : Quid hoc verbi est, Pater, quod affectus sis admiratione? Respondit illis senex : Revera Dominus noster dives est diligitque nos, nec volumus illi obtemperare; inimicus autem noster diabolus pauper est odioque nos prosequitur, et diligimus ejus impuritatem.

25. Rogavit eumdem multis cum lacrymis abbas Pœmen, dicens : Eloquere mihi verbum, quo modo assecuturus sim salutem. Senex vero ei respondit : Quam quæris rem, nunc recessit a monachis.

A καὶ ἦλθόν τινες, καὶ εἶπον τῷ ἀββᾷ Μακαρίῳ τῷ μεγάλῳ τῷ Αἰγυπτίῳ. Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐχ εἰσὶν οἱ ἀδελφοὶ κεχωρισμένοι, ἀλλὰ Μακάριός ἐστι κεχωρισμένος· ἦν γὰρ ἀγαπῶν αὐτόν. Ἤκουσεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος, ὅτι ἐχωρίσθη ὑπὸ τοῦ γέροντος, καὶ ἔφυγεν εἰς τὸ ἕλος. Ἐξῆλθεν οὖν ὁ ἀββᾶς Μακάριος ὁ μέγας, καὶ εὑρίσκει αὐτὸν τιτρωσκόμενον ὑπὸ τῶν κωνώπων, καὶ λέγει αὐτῷ· Σὺ ἐχώρισας τοὺς ἀδελφούς, καὶ ἰδοὺ εἶχον ἀναχωρῆσαι εἰς τὴν κώμην. Ἐγὼ δέ σε ἐχώρισα, καὶ σὺ ὡς καλὴ παρθένος εἰς τὸν ἐσώτερον κοιτῶνα ἔφυγες ὧδε. Ἐγὼ δὲ καλέσας τοὺς ἀδελφούς, ἔμαθον παρ' αὐτῶν, καὶ εἶπον· Οὐδὲν τούτων γέγονε. Βλέπε οὖν καὶ σύ, ἀδελφέ, μὴ ἀπὸ δαιμόνων ἐχλευάσθης (οὐδὲν γὰρ ἑώρακας), ἀλλὰ βάλε μετάνοιαν ὑπὲρ τοῦ σφάλματός σου. Ὁ δὲ εἶπεν· B Εἰ θέλεις, δός μοι μετάνοιαν. Ἰδὼν δὲ ὁ γέρων τὴν ταπείνωσιν αὐτοῦ, ἔλεγεν· Ὕπαγε, καὶ νήστευσον τρεῖς ἑβδομάδας, κατὰ ἑβδομάδα ἐσθίων. Αὕτη γὰρ ἦν ἡ ἐργασία αὐτοῦ πάντοτε, τὰς ἑβδομάδας νηστεύειν.

κβ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Μωϋσῆς τῷ ἀββᾷ Μακαρίῳ εἰς Σκῆτιν· Θέλω ἡσυχάσαι, καὶ οὐκ ἀφιοῦσί με οἱ ἀδελφοί. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Μακάριος· Θεωρῶ ὅτι ἡ φύσις σου ἁπαλή ἐστι, καὶ οὐ δύνασαι ἀποστρέψαι ἀδελφόν· ἀλλ' ἐὰν θέλῃς ἡσυχάσαι, ὕπαγε εἰς τὴν ἔρημον ἔσω εἰς τὴν Πέτραν, κἀκεῖ ἡσυχάζεις. Καὶ τοῦτο ἐποίησε, καὶ ἀνεπάη.

κγ'. Ἀδελφὸς παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Μακαρίῳ τῷ Αἰγυπτίῳ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀββᾶ, εἰπέ μοι ῥῆμα πῶς σωθῶ. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Ὕπαγε εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ ὕβρισον τοὺς νεκρούς. C Ἀπελθὼν οὖν ὁ ἀδελφός, ὕβρισε καὶ ἐλίθασε· καὶ ἐλθὼν ἀπήγγειλε τῷ γέροντι. Καὶ λέγει αὐτῷ· Οὐδέν σοι ἐλάλησαν; Ὁ δὲ ἔφη· Οὐχί. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὕπαγε πάλιν αὔριον, καὶ δόξασον αὐτούς. Ἀπελθὼν οὖν ὁ ἀδελφός, ἐδόξασεν αὐτούς, λέγων· Ἀπόστολοι, ἅγιοι, καὶ δίκαιοι. Καὶ ἦλθε πρὸς τὸν γέροντα, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐδόξασα. Καὶ λέγει αὐτῷ· Οὐδέν σοι ἀπεκρίθησαν; Ἔφη ὁ ἀδελφός· Οὐχί. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οἶδας πόσα ἠτίμασας αὐτούς, καὶ οὐδέν σοι ἀπεκρίθησαν, καὶ πόσα ἐδόξασας αὐτούς, καὶ οὐδέν σοι ἐλάλησαν· οὕτως καὶ σύ, ἐὰν θέλῃς σωθῆναι, γενοῦ νεκρός· μήτε τὴν ἀδικίαν τῶν ἀνθρώπων, μήτε τὴν δόξαν αὐτῶν λογίσῃ, ὡς οἱ νεκροί· καὶ δύνασαι σωθῆναι.

D κδ'. Παρερχόμενός ποτε ὁ ἀββᾶς Μακάριος μετὰ ἀδελφῶν διὰ τῆς Αἰγύπτου, ἤκουσε παιδίου λέγοντος τῇ μητρὶ αὐτοῦ· Ἀμμᾶ, πλούσιός τις ἀγαπᾷ με, καὶ μισῶ αὐτόν· καὶ πτωχὸς μισεῖ με, καὶ ἀγαπῶ αὐτόν. Καὶ ἀκούσας ὁ ἀββᾶς Μακάριος, ἐθαύμασε. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ ἀδελφοί· Τί ἐστι τὸ ῥῆμα τοῦτο, Πάτερ, ὅτι ἐθαύμασας; Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ἀληθῶς ὁ Κύριος ἡμῶν πλούσιός ἐστι καὶ ἀγαπᾷ ἡμᾶς, καὶ οὐ θέλομεν αὐτοῦ ἀκοῦσαι· ὁ δὲ ἐχθρὸς ἡμῶν διάβολος πτωχός ἐστι καὶ μισεῖ ἡμᾶς, καὶ ἀγαπῶμεν αὐτοῦ τὴν ἀκαθαρσίαν.

κε'. Παρεκάλεσεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν αὐτὸν μετὰ πολλῶν δακρύων, λέγων· Εἰπέ μοι ῥῆμα πῶς σωθῶ. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ γέρων εἶπεν αὐτῷ· Τὸ πρᾶγμα ὃ ζητεῖς, ἀπῆλθε νῦν ἀπὸ τῶν μοναχῶν.

κς'. Παρέβαλέ ποτε ὁ ἀββᾶς Μακάριος τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ· καὶ λαλήσας αὐτῷ, ὑπέστρεψεν εἰς Σκῆτιν. Καὶ ἦλθον οἱ Πατέρες εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ. Καὶ ὡς ἐλάλουν, εἶπεν αὐτοῖς ὁ γέρων· Ἔφην τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ, ὡς οὐκ ἔχομεν προσφορὰν ἐν τῷ τόπῳ ἡμῶν. Καὶ ἤρξαντο οἱ Πατέρες λαλεῖν περὶ ἄλλων, καὶ οὐκ ἠρώτησαν ἔτι μαθεῖν τὴν ἀπόκρισιν παρὰ τοῦ γέροντος, οὔτε ὁ γέρων αὐτοῖς εἶπε. Τοῦτο οὖν ἔλεγέ τις τῶν Πατέρων, ὅτι ἐὰν ἴδωσιν οἱ Πατέρες ὅτι λανθάνει τοὺς ἀδελφοὺς τῷ [41] ἐρωτῆσαι περὶ πράγματος ὠφελοῦντος αὐτοὺς, ἀναγκάζουσιν ἑαυτοὺς εἰπεῖν ἀρχὴν τοῦ λόγου· ἐὰν δὲ μὴ ἀναγκασθῶσι παρὰ τῶν ἀδελφῶν, οὐκ ἔτι λαλοῦσι τὸν λόγον· ἵνα μὴ εὑρεθῶσιν ὡς μὴ ἐπερωτώμενοι καὶ λαλοῦντες, καὶ ὡς ἀργολογία εὑρίσκηται.

κζ'. Ἠρώτησεν ὁ ἀββᾶς Ἡσαΐας τὸν ἀββᾶν Μακάριον, λέγων· Εἰπέ μοι ῥῆμα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Φεῦγε τοὺς ἀνθρώπους. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἡσαΐας· Τί ἐστι τὸ φεύγειν τοὺς ἀνθρώπους; Ὁ δὲ γέρων εἶπεν αὐτῷ· Τὸ καθίσαι εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ κλαῦσαι τὰς ἁμαρτίας σου.

κη'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Παφνούτιος ὁ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου, ὅτι Παρεκάλεσα τὸν Πατέρα μου, λέγων· Εἰπέ μοι λόγον. Ὁ δὲ ἔφη· Μὴ κακοποιήσῃς τινὰ, μηδὲ κατακρίνῃς τινά. Ταῦτα τήρει, καὶ σώζῃ.

κθ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος· Μὴ κοιμηθῇς εἰς κελλίον ἀδελφοῦ ἔχοντος κακὴν φήμην.

λ'. Παρέβαλόν ποτε τῷ ἀββᾷ Μακαρίῳ ἀδελφοὶ εἰς Σκῆτιν, καὶ οὐχ εὗρον ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ οὐδὲν, εἰ μὴ ὕδωρ σαπρόν. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ἀββᾶ, δεῦρο ἄνω εἰς τὴν κώμην, καὶ ἀναπαύομέν σε. Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Οἴδατε, ἀδελφοὶ, τὸ ἀρτοκοπεῖον τοῦ δεῖνος εἰς τὴν κώμην; Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ναί. Ἔφη αὐτοῖς ὁ γέρων· Κἀγὼ οἶδα αὐτό. Οἴδατε καὶ τὸ χωρίον τοῦ δεῖνος ὅπου ὁ ποταμὸς κρούει; Λέγουσιν αὐτῷ· Ναί. Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Κἀγὼ οἶδα αὐτό. Ὅτε οὖν θέλω, οὐ χρείαν ὑμῶν ἔχω, ἀλλ' ἐμαυτῷ ἀναβάζω [42].

λα'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου, ὅτι εἰ προσήρχετο αὐτῷ ἀδελφὸς, ὡς ἁγίῳ γέροντι καὶ μεγάλῳ μετὰ φόβου, οὐδὲν ἐλάλει αὐτῷ. Εἰ δὲ ἔλεγεν αὐτῷ τις τῶν ἀδελφῶν ὡς ἐξουθενῶν αὐτόν· Ἀββᾶ, ἄρα ὅταν ἦς καμηλίτης καὶ ἔκλεπτες νίτρον καὶ ἐπώλεις αὐτὸ, οὐκ ἔδερόν σε οἱ τηρηταί [43]; Εἰ ταῦτά τις ἔλεγεν αὐτῷ, ἐλάλει αὐτῷ μετὰ χαρᾶς, εἴ τι αὐτὸν ἠρώτα.

λβ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου τοῦ μεγάλου, ὅτι γέγονε καθὼς ἐστι γεγραμμένον θεὸς ἐπίγειος, ὅτι ὥσπερ ἐστὶν ὁ Θεὸς σκεπάζων τὸν κόσμον, οὕτως γέγονεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος σκεπάζων τὰ ἐλαττώματα, ἃ ἔβλεπεν ὡς μὴ βλέπων, καὶ ἃ ἤκουεν ὡς μὴ ἀκούων.

λγ'. Διηγήσατο ὁ ἀββᾶς Βιτίμιος, ὅτι ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος· Καθημένου μού ποτε εἰς Σκῆτιν, κατέβησαν δύο νεώτεροι ξενικοὶ ἐκεῖ· καὶ ὁ μὲν εἷς

[41] Al. τό. [42] Pro ἀναβιβάζω. [43] Al. κριταί.

26. Aliquando abbatem Antonium convenit abbas Macarius, habitoque ad eum sermone, Scetim reversus est. Obviam ei processerunt Patres. Et in colloquio ait illis senex: Abbati Antonio dixi, quod in loco nostro careamus oblatione. Cœperunt Patres disserere aliis de rebus, nec requisierunt responsum discere a sene, nec senex eis prolocutus est. Hoc ergo pronuntiabat Patrum quidam: Cum viderint Patres, e fratrum memoria excidere ut interrogent de re iis utili, necessitatem sibi imponunt principium orationis proferendi: quod si a fratribus non adigantur, non persequuntur sermonem, ut ne deprehendantur locuti neque interrogati, videaturque esse otiosa loquela.

27. Hunc in modum percontatus est abbas Isaias abbatem Macarium: Profer mihi sententiam. Et dixit ei senex: Homines fuge. Rursus abbas Isaias: Quid est fugere homines? Senex vero: Sedere in cella tua, et deflere tua peccata.

28. Hoc referebat abbas Paphnutius, discipulus abbatis Macarii: Rogavi Patrem meum, ut aliquid mihi diceret. Illius autem oratio fuit: Neminem læseris, neminem condemnaveris. Hæc observa, et salvus fies.

29. Dixit abbas Macarius: Noli dormire in cella fratris qui malam famam habet.

30. Accesserunt aliquando fratres ad abbatem Macarium Sceti agentem, nec quidquam invenerunt in cella ejus, nisi aquam putridam. Dicunt ei: Abba, ascende in pagum, reficiemus te. Excepit senex: Nostis, fratres, illius talis hominis pistrinum in pago? Respondent: Etiam. Tum senex: Ego quoque novi. Scitis et prædium illius, ubi fluvius salit? Aiunt: Scimus. Ego quoque scio, inquit senex. Quando igitur placet, vestri opus non habeo, sed mihi apporto.

31. (5) Aiebant de abbate Macario, quod si ad eum accederet frater, cum timore, tanquam ad sanctum et magnum senem, nihil ei loquebatur. Si vero fratrum quispiam tanquam nihili faciens ei diceret: Abba, quando eras camelarius, et nitrum furabaris, ac vendebas, nonne verberabant te custodes? Si ita quis esset prolocutus, huic cum gaudio si quid interrogasset, responsum dabat.

32 (6) De abbate Macario magno asserebant, quod exstiterit, sicut scriptum est, deus terrestris. Quia quemadmodum Deus mundum tegit, ita abbas Macarius delicta obtegebat; quæ viderat quasi non vidisset, quæ audierat quasi non audiisset.

33. (7) Narratio abbatis Vitimii exstitit, quod ita retulerit abbas Macarius: Sedente me aliquando in Sceti, descenderunt illuc duo juvenes peregrini;

(5) *Vit. Patr.* XII, 2.
(6) *Append.* p. 1006, n. 107; *Constitut. apostol.* II, 26.
(7) *Vit. Patr.* III, 2.

quorum unus barbam gerebat, alter vero primam emittebat lanuginem. Hi venerunt ad me, rogantes, ubi esset cella abbatis Macarii. Tum ego: Quid eum vultis? Aiunt: Audita ejus ac Sceteos fama, venimus ut videamus eum. Dico: Ego sum. Factaque corporis inclinatione, inquiunt: Hoc in loco cupimus manere. Ego vero videns eos delicatos et velut in divitiis educatos, aio: Non potestis residere hic. Tum major infit: Si non possimus remanere hic, ad alium pergemus locum. Ego intra mentem meam: Cur pello eos, et scandalum patientur? Efficiet labor, ut ipsi sponte fugiant. Itaque dico eis: Venite, construite vobis cellam, si potestis. Illi: Ostende nobis locum, construemus. Dedit autem eis senex securim, peramque plenam panibus, et sal; ostenditque petram duram, monens: Lapides hic incidite, atque ex palude portate vobis ligna, tectoque imposito, residete. Putabam autem, inquit, illos propter laborem recessuros. Porro petierunt a me, quid eo loci operaturi essent. Respondi, plectam facerent; sumptisque e palude foliis palmarum, ostendi ipsis plectæ seu funis principium, utque consuere oporteret; dixique: Facite sportas, quas tradetis custodibus, ipsi vero afferent vobis panes. Deinde abscessi. At illi patienter quæcunque mandaveram exsecuti sunt: nec venerunt ad me tribus annis. Ego vero assidue cum animo meo colluctabar, reputans: Ecquæ est eorum operatio, quod non accesserint interrogaturi de cogitatione? Qui procul habitant, veniunt ad me: et isti cum propinqui sint, non accesserunt, nec ad alios profecti sunt: duntaxat pergunt ad ecclesiam, taciti, ut accipiant oblationem. Igitur oravi Dominum, jejunans una hebdomade, ut manifestum mihi faceret, quidnam operarentur. Post hebdomadam vero surgens, ad eos abii, ut intuerer quo modo agerent. Et cum pulsassem, aperuerunt, meque salutarunt cum silentio. Feci orationem, et sedi. Major innuit minori ut egrederetur; ipseque sedit, ad conficiendam plectam, nec quidquam loquebatur. Ad horam vero nonam strepitum edidit. Venit junior, fecit parum polentæ, ac majore innuente, apposuit mensam, cumque super eam tres paximates posuisset, stetit tacens. Ego vero dixi: Surgite, comedamus. Inde consurgentes, cibum sumpsimus. Attulit baucale, ac bibimus. Ut autem advenit vespera, petunt a me: Recedisne? Respondi: Non, sed hic dormio. Unde posuerunt mihi stoream ex parte, et sibi ad alium angulum ex parte: tuleruntque zonas suas et succinctoria, simulque collocaverunt se in matta ante me. Cæterum postquam composuerunt se, oravi Deum ut mihi operationem eorum revelaret. Tunc apertum est tectum, ortaque est lux, velut per diem, ipsi autem non cernebant lucem. Cum vero existimarunt dormire me, major fodicat minoris latus. Consurgunt, cingunt

A εἶχε γένειον, ὁ δὲ ἄλλος ἀρχὴν βάλλων γενείου. Καὶ ἦλθον πρός με λέγοντες· Ποῦ ἔστιν ἡ κέλλα τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου; Κἀγὼ εἶπον· Τί θέλετε αὐτόν; Καὶ λέγουσιν· Ἀκούοντες τὰ περὶ αὐτοῦ καὶ τῆς Σκήτεως, ἤλθομεν ἰδεῖν αὐτόν. Λέγω αὐτοῖς· Ἐγώ εἰμι. Καὶ ἔβαλον μετάνοιαν, λέγοντες· Ὧδε θέλομεν μεῖναι. Ἐγὼ δὲ βλέπων αὐτοὺς τρυφεροὺς καὶ ὡς ἀπὸ πλούτου, λέγω αὐτοῖς· Οὐ δύνασθε καθίσαι ὧδε. Καὶ λέγει ὁ μειζότερος· Ἐὰν μὴ δυνώμεθα καθίσαι ὧδε, ὑπάγομεν ἀλλαχοῦ. Λέγω ἐγὼ τῷ λογισμῷ μου· Διατί διώκω αὐτούς, καὶ σκανδαλίζονται; ὁ κόπος ποιεῖ αὐτοὺς δι' ἑαυτῶν φυγεῖν. Καὶ λέγω αὐτοῖς· Δεῦτε, ποιήσατε ἑαυτοῖς κελλίον, εἰ δύνασθε. Καὶ λέγουσι· Δεῖξον ἡμῖν τόπον, καὶ ποιοῦμεν. Ἔδωκε δὲ αὐτοῖς ὁ γέρων πέλεκυν [44], καὶ ἀναβολίδιν [45] μεστὸν ψωμίων,
B καὶ ἅλας· ἔδειξε δὲ αὐτοῖς ὁ γέρων καὶ πέτραν σκληρὰν, λέγων· Λατομήσατε ὧδε, καὶ φέρετε αὐτοῖς ξύλα ἐκ τοῦ ἕλους, καὶ στεγάσαντες καθίσατε. Ἐνόμιζον δὲ ἐγὼ, φησὶν, ὅτι μέλλουσι διὰ τὸν κόπον ἀναχωρεῖν [46]. Ἠρώτησαν δέ με, τί ἐργάζωνται ὧδε. Λέγω αὐτοῖς· Τὴν σειράν· καὶ λαμβάνω βαΐα ἐκ τοῦ ἕλους, καὶ δεικνύω αὐτοῖς τὴν ἀρχὴν τῆς σειρᾶς, καὶ πῶς ῥάπτειν δεῖ, καὶ εἶπον· Ποιεῖτε σπυρίδας, καὶ παρέχετε τοῖς φύλαξι, καὶ φέρουσιν ὑμῖν ψωμία. Λοιπὸν οὖν ἐγὼ ἀνεχώρησα. Αὐτοὶ δὲ μεθ' ὑπομονῆς πάντα ἐποίησαν, ὅσα εἶπον αὐτοῖς· καὶ οὐ παρέβαλόν μοι ἐπὶ τρία ἔτη. Καὶ ἔμεινα πολεμῶν τοῖς λογισμοῖς, λέγων· Τίς ἄρα ἐστὶν ἡ ἐργασία αὐτῶν, ὅτι οὐκ ἦλθον ἐρωτῆσαι λογισμόν; Οἱ ἀπὸ μήκοθεν [47] ἔρχονται πρός μέ· καὶ οὗτοι οἱ ἐγγὺς οὐκ ἦλθον, οὔτε δὲ πρὸς
C ἄλλους ὑπῆγον· εἰ μὴ μόνον εἰς τὴν ἐκκλησίαν σιωπῶντες, λαβεῖν τὴν προσφοράν. Καὶ ηὐξάμην τῷ Θεῷ νηστεύσας τὴν ἑβδομάδα, ἵνα δείξῃ μοι τὴν ἐργασίαν αὐτῶν. Ἀναστὰς δὲ μετὰ τὴν ἑβδομάδα, ἀπῆλθον πρὸς αὐτοὺς ἰδεῖν πῶς κάθηνται. Καὶ κρούσαντός μου ἀνέῳξαν, καὶ ἠσπάσαντό με σιωπῶντες· καὶ ποιήσας εὐχὴν, ἐκάθισα. Νεύσας δὲ ὁ μείζων τῷ μικροτέρῳ ἐξελθεῖν, ἐκάθισε πλέκειν [48] τὴν σειρὰν, λαλήσας μηδέν· καὶ τῇ ὥρᾳ τῆς ἐνάτης, ἔκρουσε, καὶ ἦλθεν ὁ νεώτερος [49], καὶ ἐποίησε μικρὸν ἕψημα, καὶ παρέθηκε τράπεζαν, νεύσαντος αὐτῷ τοῦ μειζοτέρου· καὶ ἔθηκεν εἰς αὐτὴν τρεῖς παξαμάδας, καὶ ἔστη σιωπῶν. Ἐγὼ δὲ εἶπον· Ἐγείρεσθε, φάγωμεν. Καὶ ἀναστάντες, ἐφάγομεν· καὶ ἤνεγκε τὸ βαυκάλιον,
D καὶ ἐπίομεν. Ὡς δὲ ἐγένετο ἑσπέρα, λέγουσί μοι· Ὑπάγεις; Ἐγὼ δὲ εἶπον· Οὐχὶ, ἀλλ' ὧδε κοιμῶμαι. Καὶ ἔθηκάν μοι ψιάθιον παρὰ μέρος, καὶ ἑαυτοῖς εἰς τὴν [50] γωνίαν παρὰ μέρος· καὶ ἦραν τὰς ζώνας αὐτῶν καὶ τοὺς ἀναλάβους, καὶ ἔθηκαν ἑαυτοὺς ὁμοῦ εἰς τὸ ψιάθιον ἔμπροσθέν μου. Ὡς δὲ ἔθηκαν ἑαυτοὺς, ηὐξάμην τῷ Θεῷ, ἵνα μοι ἀποκαλύψῃ τὴν ἐργασίαν αὐτῶν. Καὶ ἠνεῴχθη ἡ στέγη, καὶ ἐγένετο φῶς ὡς ἡμέρα [51]· αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐθεώρουν τὸ φῶς. Καὶ ὡς ἐνόμιζον ὅτι κοιμῶμαι, νύσσει ὁ μείζων τὸν μικρότερον εἰς τὴν πλευρὰν, καὶ ἐγείρονται, καὶ ζώνουσιν [52] ἑαυτοὺς, καὶ ἐκτείνουσι τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐ-

[44] Al. πέλυκα. [45] Al. ἀναβολίδιον. [46] Al. φεύγειν. [47] Al. μακρόθεν. [48] Al. πλέκων. [49] Al. μικρότερος. [50] Al. inser. ἄλλην. [51] Al. ἐν ἡμέρᾳ. [52] Al. ζωννύουσιν.

ρανόν. Καὶ ἐθεώρουν αὐτούς· αὐτοὶ δὲ οὐχ ἐθεώρουν με· καὶ εἶδον τοὺς δαίμονας ἐρχομένους ὥσπερ μυίας ἐπὶ τὸν μικρότερον· καὶ οἱ μὲν ἤρχοντο καθίσαι εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, οἱ δὲ εἰς τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ. Καὶ εἶδον ἄγγελον Κυρίου κατέχοντα ῥομφαίαν πυρὸς, καὶ περιχαρακοῦντα αὐτὸν καὶ διώκοντα τοὺς δαίμονας ἀπ' αὐτοῦ. Τῷ δὲ μειζοτέρῳ οὐκ ἐδύναντο προσεγγίσαι. Καὶ ὡς περὶ τὴν πρωΐαν ἔθηκαν ἑαυτούς· κἀγὼ ἐποίησα ἐμαυτὸν ὅτι διϋπνίσθην, καὶ αὐτοὶ ὡσαύτως. Εἶπε δέ μοι ὁ μείζων τὸν λόγον τοῦτον μόνον· Θέλεις βάλωμεν τοὺς δώδεκα ψαλμούς; Λέγω· Ναί. Καὶ ψάλλει ὁ μικρότερος πέντε ψαλμοὺς ἀπὸ ἓξ στίχων καὶ ἓν Ἀλληλούϊα. Καὶ κατὰ στίχον, ἐξήρχετο λαμπὰς πυρὸς ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ ἀνέβαινεν εἰς τὸν οὐρανόν. Ὡσαύτως καὶ ὁ μείζων, ὅτε ἤνοιγε τὸ στόμα αὐτοῦ ψάλλων, ὡς σχοινίον πυρὸς (8) ἐξήρχετο, καὶ ἔφθανεν ἕως τοῦ οὐρανοῦ. Κἀγὼ εἶπον μικρὸν ἀπὸ στήθους. Καὶ ἐξελθὼν, λέγω· Εὔξασθε περὶ [83] ἐμοῦ. Αὐτοὶ δὲ ἔβαλον μετάνοιαν, σιωπῶντες. Ἔμαθον οὖν ὅτι ὁ μείζων τέλειός ἐστι· τῷ δὲ μικροτέρῳ ἀκμὴν ἐπολέμει ὁ ἐχθρός. Μετὰ δὲ μικρὰς ἡμέρας, ἐκοιμήθη ὁ μείζων ἀδελφὸς, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ὁ μικρότερος. Καὶ ὅτε παρέβαλόν τινες τῶν Πατέρων πρὸς τὸν ἀββᾶν Μακάριον, ἐλάμβανεν αὐτοὺς εἰς τὴν κέλλαν αὐτῶν, λέγων· Δεῦτε, ἴδετε τὸ μαρτύριον τῶν μικρῶν ξένων.

λδ'. Ἀπέστειλάν ποτε πρὸς τὸν ἀββᾶν Μακάριον ἐν τῇ Σκήτει οἱ γέροντες τοῦ ὄρους, παρακαλοῦντες αὐτόν· καί φασι πρὸς αὐτόν· Ἵνα μὴ σκυλῇ πᾶς ὁ λαὸς πρὸς σὲ, ἀξιοῦμέν σε παραγενέσθαι πρὸς ἡμᾶς, ὅπως θεασώμεθα πρὸ τοῦ σε ἐκδημῆσαι πρὸς Κύριον. Παραγενομένου δὲ αὐτοῦ ἐν τῷ ὄρει, συνήχθη πᾶς ὁ λαὸς πρὸς αὐτόν. Καὶ παρεκάλουν αὐτὸν οἱ γέροντες εἰπεῖν λόγον τοῖς ἀδελφοῖς. Ὁ δὲ ἀκούσας ἔφη· Κλαύσωμεν, ἀδελφοί, καὶ καταγαγέτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν δάκρυα, πρὸ τοῦ ἡμᾶς ἀπελθεῖν, ὅπου τὰ ἡμῶν δάκρυα κατακαύσει τὰ σώματα ἡμῶν. Καὶ ἔκλαυσαν πάντες, καὶ ἔπεσον ἐπὶ πρόσωπον αὐτῶν, καὶ εἶπον· Πάτερ, εὖξαι ὑπὲρ ἡμῶν.

λε'. Ἄλλοτε πάλιν, δαίμων ἐπέστη τῷ ἀββᾷ Μακαρίῳ μετὰ μαχαιρίου, θέλων τὸν πόδα αὐτοῦ κόψαι· καὶ διὰ τὴν ταπεινοφροσύνην αὐτοῦ μὴ δυνηθεὶς, λέγει αὐτῷ· Ὅσα ἔχετε, καὶ ἡμεῖς ἔχομεν· μόνῃ τῇ ταπεινοφροσύνῃ διαφέρετε ἡμῶν, καὶ κρατεῖτε.

λς'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος· Ἐὰν μνησθῶμεν τῶν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐπαγομένων ἡμῖν κακῶν, ἀναιροῦμεν τὴν δύναμιν τῆς τοῦ Θεοῦ μνήμης. Ἐὰν δὲ μνησθῶμεν τῶν κακῶν τῶν δαιμόνων, ἐσόμεθα ἄτρωτοι.

λζ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Παφνούτιος ὁ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου, ὅτι ἔλεγεν ὁ γέρων ὅτι, Ὅτε ἤμην παι-

[83] Al. ὑπέρ.

(8) *Σχοινίον πυρός*. *Funiculus ignis* Rufino. Proinde ad Joannis versionem in iisdem *Vitis Patrum* *fumus* irrepsit, ex abbreviatione vocis *funiculus*.

A se, expandunt manus in cœlum. Porro ego cernebam eos; ipsi non videbant me. Ad hæc vidi dæmones instar muscarum venientes super minorem, quorum alii accedebant ut sederent in ore ejus, alii in oculis. Simul conspexi angelum Domini cum gladio ignis præ manibus, circumvallantem eum, dæmonesque ab eo propellentem. At majori non poterant appropinquare. Circa matutinum vero tempus, recubuerunt: ego assimilavi, me mox expergefactum; ipsique similiter. Hoc autem duntaxat mihi elocutus est verbum major: Vis recitemus duodecim psalmos? Excipio: Etiam. Tum psallit minor quinque psalmos, a sex versibus, et unum Alleluia. Atque ad unumquemque versum, exibat ignis lampas ex ore ejus ascendebatque in B cœlum. Pari modo etiam major, quando aperiebat os in psallendo, tanquam funiculus ignis egrediebatur, et pertingebat usque in cœlum. Etiam ego parumper ex pectore ac memoria recitavi. Post quod exiens, dixi: Orate pro me. Ipsi autem inclinaverunt se, tacentes. Comperi ergo quod major perfectus esset, minorem adhuc impugnaret inimicus. Cæterum post paucos dies, mortis somnum obdormivit major frater, ac tertia dein die minor. Cumque e Patribus nonnulli adirent abbatem Macarium, ducebat eos in istorum cellam, cum his verbis: Venite, videte martyrium minorum peregrinorum.

34. (9) Miserunt aliquando ad abbatem Macarium in Sceti consistentem senes montis, orantes eum, C et aiunt: Ne universa multitudo ad te veniendo fatigetur, precamur ut accedas ad nos, quo videamus antequam emigres ad Dominum. Qui ad montem cum adfuisset, congregata est omnis multitudo circa eum. Senes vero rogaverunt, ut ad fratres haberet sermonem. Ille audita rogatione, Ploremus, inquit, fratres, et oculi nostri profundant lacrymas, antequam eo abeamus, ubi lacrymæ nostræ combusturæ sunt corpora nostra. Et ploraverunt cuncti, cecideruntque super faciem suam, necnon dixerunt: Pater, ora pro nobis.

35. Alia iterum vice dæmon insurrexit adversus abbatem Macarium cum gladiolo, volens pedem ejus amputare; sed cum propter humilitatem ipsius D non posset, dixit ei: Quæcunque habetis habemus etiam nos; sola humilitate a nobis differtis, et prævaletis.

36. (10) Dixit abbas Macarius: Si retinuerimus memoriam malorum quæ nobis inferuntur ab hominibus, abolemus vim recordationis Dei; quod si recordati fuerimus malorum quæ per dæmones contingunt, erimus invulnerati.

37. Retulit abbas Paphnutius, discipulus abbatis Macarii, verba senis: Quando eram puer, cum aliis

(9) *Vit. Patr.* III, 9.
(10) *Vit. Patr.* X, 34. L. Socratem IV, 23.

pueris pascebam buculas; et perrexerunt furatum ficus. Dumque currunt, una ex iis cecidit: quam tollens comedi. Quoties ergo ejus rei redit memoria, plorans sedeo.

38. (11) Narravit abbas Macarius: Iter agens aliquando per eremum, inveni calvariam mortui ad solum jacentem; quam cum palmeo baculo quassissem, locuta mihi est calvaria. Dico ei: Tu quis es? Respondit mihi calvaria: Ego eram pontifex idolorum eorumque gentilium qui hoc loco morabantur; tu vero es Macarius qui Spiritum Dei fers: quacunque hora commotus fueris misericordia erga eos qui in tormentis versantur, et oraveris pro illis, exiguum sentiunt solatium. Ait senex: Quodnam est solatium, et quodnam tormentum? Quantum, inquit, a terra distat cœlum, tantum est ignis infra nos, a pedibus ad caput stantibus nobis in medio ignis; nec licet facie ad faciem videre quemquam; sed cujusque facies dorso alterius adhæret. Quando igitur oras pro nobis, unus ex parte spectat faciem alterius. Hoc est solatium. Et flens senex, dixit: Væ diei in qua natus est homo! Addidit: Estne aliud gravius supplicium? Retulit cranium: Major pœna est subter nos. Tum senex: Et quinam illic degunt? Excepit: Nos, utpote qui ignoravimus Deum, modice misericordiam consequimur; qui vero cognoverunt Deum, et negaverunt eum, subtus nos sunt. Tunc senex calvariam sumens, humo mandavit.

39. (12) Dictum est de abbate Macario Ægyptio, quod aliquando e Sceti ascendebat in montem Nitriæ, et ut prope locum exstitit, dixit discipulo suo: Præcede paululum. Cumque ille præiret, obvium habuit quemdam Græcorum seu gentilium sacerdotem. Ad quem clamans frater, vocabat, Heu, heu, inquiens, quo curris, dæmon? Ille vero conversus, plagas ei inflixit, reliquitque semimortuum. Ac tollens quod portabat lignum, cucurrit. Paululum progresso occurrit inter cursum abbas Macarius, qui dixit ei: Salvus sis, salvus sis, labore confecte. Ille admiratus, venit ad eum, et ait: Quid boni vidisti in me, quod me salutaveris? Tum senex: Quoniam conspexi te labore fessum; ac nescis te in vanum defatigari. Sacerdos quoque: Ego salutatione tua compunctus sum; et cognovi ex parte Dei te esse. Alius vero malus monachus, obvius factus, contumelia me affecit; quare ego dedi ei plagas ad mortem. Agnovit autem senex quod de discipulo suo loqueretur. Tunc apprehensis senis pedibus sacerdos ita locutus est: Non dimittam te, nisi me feceris monachum. Et venerunt sursum, ubi erat monachus, portaveruntque illum ad ecclesiam montis. Porro cernentes sacerdotem cum eo, stupefacti sunt: et fecerunt

A δίον, μετὰ τῶν ἄλλων παιδίων ἔβοσκον βοΐδια· καὶ ἀπῆλθον κλέψαι συκίδια. Καὶ ὡς τρέχουσιν, ἔπεσεν ἓν ἐξ αὐτῶν· καὶ λαβὼν ἔφαγον αὐτό· καὶ ὅτε μνημονεύσω αὐτοῦ, κάθημαι κλαίων.

λη'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος ὅτι, Περιπατῶν ποτε εἰς τὴν ἔρημον, εὗρον κρανίον εἰς τὸ ἔδαφος νεκροῦ ἐῤῥιμμένον· καὶ σαλεύσας αὐτὸ τῇ βαΐνῃ ῥάβδῳ, ἐλάλησέ μοι τὸ κρανίον. Καὶ λέγω αὐτῷ· Σὺ τίς εἶ; Ἀπεκρίθη μοι τὸ κρανίον· Ἐγὼ ἤμην ἀρχιερεὺς τῶν εἰδώλων, καὶ τῶν μεινάντων Ἑλλήνων [34] ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ· σὺ δὲ εἶ Μακάριος ὁ πνευματοφόρος· οἵαν ὥραν σπλαγχνισθῇς τοὺς ἐν τῇ κολάσει, καὶ εὔχῃ περὶ αὐτῶν, παραμυθοῦνται ὀλίγον. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ποία ἐστὶν ἡ παραμυθία, καὶ τίς ἡ κόλασις; Λέγει αὐτῷ· Ὅσον ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, B τοσοῦτόν ἐστι τὸ πῦρ ὑποκάτωθεν ἡμῶν, ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς ἑστηκότων ἡμῶν μέσον τοῦ πυρός· καὶ οὐκ ἔστι πρόσωπον πρὸς πρόσωπον θεάσασθαί τινα· ἀλλὰ τὸ πρόσωπον [35] ἑκάστου, πρὸς τὸν ἑτέρου νῶτον κεκόλληται. Ὡς οὖν εὔχῃ ὑπὲρ ἡμῶν, ἐκ μέρους τις θεωρεῖ τὸ πρόσωπον τοῦ ἑτέρου. Αὕτη ἐστὶν ἡ παραμυθία. Καὶ κλαύσας ὁ γέρων εἶπεν· Οὐαὶ τῇ ἡμέρᾳ ἐν ᾗ ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος [36]. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἔστιν ἄλλη χείρων βάσανος; Λέγει αὐτῷ τὸ κρανίον· Μειζοτέρα βάσανός ἐστιν ὑποκάτωθεν ἡμῶν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Καὶ τίνες εἰσὶν ἐκεῖ; Λέγει αὐτῷ τὸ κρανίον· Ἡμεῖς ὡς μὴ εἰδότες τὸν Θεὸν, κἂν ὀλίγον ἐλεούμεθα· οἱ δὲ ἐπιγνόντες τὸν Θεὸν, καὶ ἀρνησάμενοι αὐτὸν [37], ὑποκάτωθεν ἡμῶν εἰσι. Καὶ λαβὼν ὁ γέρων τὸ κρανίον, ἔχωσεν αὐτό.

C λθ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου τοῦ Αἰγυπτίου, ὅτι ἀνέβαινέ ποτε ἐκ τῆς Σκήτεως εἰς τὸ ὄρος τῆς Νιτρίας· καὶ ὡς ἤγγισεν εἰς τὸν τόπον, εἶπε τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Πρόλαβε μικρόν. Καὶ ἐν τῷ προάγειν αὐτὸν, συναντᾷ τινι ἱερεῖ τῶν Ἑλλήνων· καὶ κράξας αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς, ἐφώνει λέγων· Αἶ αἶ δαῖμον, ποῦ τρέχεις; Στραφεὶς δὲ ἐκεῖνος, διδοῖ αὐτῷ πληγὰς, καὶ ἀφίει αὐτὸν ἡμιθανῆ. Καὶ ἄρας τὸ ξύλον ἔτρεχε. Καὶ προβάντι ὀλίγον, συναντᾷ αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Μακάριος τρέχοντι· καὶ λέγει αὐτῷ· Σωθείης, σωθείης, καματηρέ. Καὶ θαυμάσας ἦλθε πρὸς αὐτὸν, καὶ εἶπεν· Τί καλὸν εἶδες ἐν ἐμοὶ, ὅτι προσηγόρευσάς με; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὅτι εἶδόν σε κοπιῶντα· καὶ οὐκ οἶδας ὅτι εἰς κενὸν κοπιᾷς. Λέγει αὐτῷ καὶ αὐτός· Κἀγὼ D ἐπὶ τῷ ἀσπασμῷ σου κατενύγην· καὶ ἔμαθον ὅτι τοῦ μέρους τοῦ Θεοῦ εἶ. Ἄλλος δὲ κακὸς μοναχὸς ἀπαντήσας μοι, ὕβρισέ με· κἀγὼ ἔδωκα αὐτῷ πληγὰς εἰς θάνατον. Καὶ ἔγνω ὁ γέρων ὅτι ὁ μαθητὴς αὐτοῦ ἐστι. Καὶ κρατήσας τοὺς πόδας αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς ἔλεγεν· Οὐκ ἀφῶ σε, ἐὰν μὴ ποιήσῃς με μοναχόν. Καὶ ἦλθον ἐπάνω ὅπου ἦν ὁ μοναχὸς, καὶ ἐβάσταξαν αὐτὸν, καὶ ἤνεγκαν εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ ὄρους. Καὶ ἰδόντες τὸν ἱερέα μετ' αὐτοῦ, ἐξέστησαν· καὶ ἐποίησαν αὐτὸν μοναχόν. Καὶ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐγένοντο δι' αὐτὸν Χριστιανοί. Ἔλεγεν οὖν ὁ ἀββᾶς Μα-

[34] Al. ἱερεὺς τῶν Ἑλλήνων τῶν μ. [35] Al. νῶτος. [37] Al. inser. καὶ μὴ ποιήσαντες αὐτοῦ τὸ θέλημα.

[36] Al. add. εἰ αὐτή ἐστιν ἡ παραμυθία τῆς κολάσεως.

(11) *Vit. Patr.* III, 16.

(12) *Vit. Patr.* III, 127.

κάριος, ὅτι ὁ λόγος ὁ κακὸς (13), καὶ τοὺς καλοὺς ποιεῖ κακούς· καὶ ὁ καλὸς λόγος, καὶ τοὺς κακοὺς ποιεῖ καλούς.

μ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Μακαρίου, ὅτι ἀπόντος αὐτοῦ, εἰσῆλθε λῃστὴς εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ. Παραγενομένου δὲ αὐτοῦ εἰς τὸ κελλίον, εὗρε τὸν λῃστὴν γεμίζοντα τὴν κάμηλον τὰ σκεύη αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ εἰσελθὼν εἰς τὸ κελλίον, ἐλάμϐανεν ἀπὸ τῶν σκευῶν, καὶ συνεγέμιζε μετ' αὐτοῦ τὴν κάμηλον. Ὡς οὖν ἐγέμισαν, ἤρξατο ὁ λῃστὴς τύπτειν τὴν κάμηλον, ἵνα ἀναστῇ· καὶ οὐχ ἠγείρετο. Ἰδὼν δὲ ὁ ἀϐϐᾶς Μακάριος ὅτι οὐκ ἐγείρεται, εἰσελθὼν ἐν τῷ κελλίῳ εὗρε μικρὸν σκαλίδιν [58]· καὶ ἐκϐαλὼν [59], ἐπέθηκε τῇ καμήλῳ, λέγων· Ἀδελφὲ, τοῦτο ζητεῖ ἡ κάμηλος. Καὶ κρούσας αὐτὴν ὁ γέρων τῷ ποδὶ, λέγει· Ἀνάστα. Καὶ εὐθέως ἀνέστη, καὶ ἀπῆλθε μικρὸν διὰ τὸν λόγον αὐτοῦ. Καὶ πάλιν ἐκάθισε, καὶ οὐκ ἀνέστη, ἕως ἀπεγέμισαν ὅλα τὰ σκεύη· καὶ οὕτως ἀπῆλθεν.

μα'. Ὁ ἀϐϐᾶς Ἀἰὼ ἠρώτησε τὸν ἀϐϐᾶν Μακάριον, λέγων· Εἰπέ μοι ῥῆμα. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀϐϐᾶς Μακάριος· Φεῦγε τοὺς ἀνθρώπους· κάθισον εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ κλαῦσον τὰς ἁμαρτίας σου· καὶ μὴ ἀγαπήσῃς λαλιὰν ἀνθρώπων· καὶ σώζῃ.

Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Μωσῆ.

α'. Ἐπολεμήθη ποτὲ ὁ ἀϐϐᾶς Μωϋσῆς [60] εἰς πορνείαν πάνυ· καὶ μηκέτι ἰσχύων καθίσαι εἰς τὸ κελλίον, ἀπῆλθε, καὶ ἀνήγγειλε τῷ ἀϐϐᾷ Ἰσιδώρῳ. Καὶ παρεκάλεσεν αὐτὸν ὁ γέρων, ἵνα ὑποστρέψῃ εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ. Καὶ οὐ κατεδέξατο, λέγων ὅτι, Οὐκ ἰσχύω, ἀϐϐᾶ. Καὶ λαϐὼν αὐτὸν μεθ' ἑαυτοῦ, ἀνήγαγεν εἰς τὸ δῶμα, καὶ λέγει αὐτῷ· Πρόσχες εἰς δυσμάς. Καὶ προσχὼν, εἶδε πλῆθος δαιμόνων ἀναρίθμητον· καὶ ἦσαν τεταραγμένοι, καὶ θορυϐοῦντες τοῦ πολεμεῖν. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ ἀϐϐᾶς Ἰσίδωρος· Βλέψον καὶ εἰς τὰς ἀνατολάς. Καὶ προσέσχε, καὶ εἶδεν ἀναρίθμητα πλήθη ἁγίων ἀγγέλων δεδοξασμένων. Καὶ εἶπεν ὁ ἀϐϐᾶς Ἰσίδωρος· Ἰδοὺ οὗτοί εἰσιν οἱ ἀποστελλόμενοι τοῖς ἁγίοις παρὰ τοῦ Κυρίου εἰς βοήθειαν. Οἱ δὲ εἰς δυσμὰς, εἰσὶν οἱ πολεμοῦντες αὐτούς [61]. Πλείους οὖν εἰσιν οἱ μεθ' ἡμῶν. Καὶ οὕτως εὐχαριστήσας ὁ ἀϐϐᾶς Μωϋσῆς τῷ Θεῷ, ἔλαϐε θάρσος, καὶ ὑπέστρεψε εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ.

β'. Ἀδελφός ποτε ἐσφάλη εἰς Σκῆτιν· καὶ γενομένου συνεδρίου, ἀπέστειλαν πρὸς τὸν ἀϐϐᾶν Μωϋσῆν. Ὁ δὲ οὐκ ἤθελεν ἐλθεῖν. Ἀπέστειλεν οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ πρεσϐύτερος, λέγων· Ἐλθὲ, ὅτι σε ὁ λαὸς περιμένει. Ὁ δὲ ἀναστὰς ἦλθε. Καὶ λαϐὼν σπυρίδα τετρημμένην [62], καὶ γεμίσας ἄμμου, ἐϐάστασεν. Οἱ δὲ ἐξελθόντες εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, λέγουσιν αὐτῷ· Τί ἐστι τοῦτο, Πάτερ; Εἶπε δὲ αὐτοῖς ὁ γέρων· Αἱ ἁμαρτίαι

A illum monachum. Multique gentilium propter eum facti sunt Christiani. Asserebat ergo abbas Macarius, quod sermo malus, etiam bonos malos faciat, et sermo bonus, etiam malos bonos.

40. De abbate Macario memorabant, quod, absente illo, ingressus sit latro in cellam ejus. Cum autem rediisset, invenit latronem, qui camelum supellectile sua onerabat. Ipse igitur intrans in cellam, de vasis accipiebat, et una cum eo onerabat camelum. Ut ergo sarcinam immiserunt, cœpit fur verberare camelum, ut surgeret : neque surgebat. Videns porro abbas Macarius quod non exsurgeret, cellam ingressus, invenit parvum sarculum; emissumque imposuit camelo, dicens : Frater, hoc quærebat camelus. Pede vero pulsans B eum senex, ait : Surge. Confestimque surrexit, et parumper itineris confecit propter ejus sermonem. Sed iterum resedit nec exsurrexit, donec deposuissent cunctam supellectilem. Tunc enim abiit.

41. (14) Abbas Aio interrogavit abbatem Macarium, sic : Dicito mihi aliquid. Ait ei abbas Macarius : Fuge homines; sede in cella tua, et defle peccata tua; nec dilexeris loquelam hominum; salusque tibi obtinget.

De abbate Mose.

1. (14*) Quodam tempore abbas Moyses vehementissime oppugnatus est ac tentatus ad fornicationem; nec valens amplius sedere in cella, abiit, C nuntiavitque abbati Isidoro. Senex hortatus est eum, ut in cellam suam reverteretur. Verum non acquievit, dicens : Non valeo, abba. Tunc assumens eum secum, adduxit in tectum, et ait : Attende ad occidentem. Atque attendens, vidit innumeram dæmonum multitudinem; erant autem conturbati, et tumultuantes ad præliandum. Ait iterum abbas Isidorus : Respice etiam ad orientem. Attendit, conspexitque innumerabilem multitudinem sanctorum angelorum gloria donatorum. Dixit autem abbas Isidorus : Ecce isti sunt qui a Deo mittuntur sanctis in auxilium. Qui vero ad occasum, ii sunt qui eosdem sanctos impugnant. Multitudine ergo superant qui nobiscum sunt. Atque ita abbas Moyses gratiis Deo actis, fiduciam sumpsit, et reD versus est in cellam suam.

2. (15) In Sceti aliquando frater lapsus est; et facto consessu, miserunt ad abbatem Moysem. Is vero venire noluit. Itaque ad eum destinavit presbyter, nuntians : Veni, quia te cœtus exspectat. Surgens ille profectus est. Et accipiens sportam perforatam, implensque arena, portavit. Illi exeuntes in occursum ejus, rogant : Quid hoc est, Pater? Respondit senex : Peccata mea post me defluunt,

[58] Al. σκαλίδιον. [59] Al. λαϐών. [60] Al. inser. ὁ εἰς τὴν Πέτραν. [61] Al. ἡμᾶς. [62] Al. τετρυπημένην.

(13) *Ὁ λόγος ὁ κακός*. In Colbert. lib. hoc reperi Apophthegma : Εἶπεν γέρων· Ὁ λόγος ὁ σκληρὸς καὶ τοὺς καλοὺς ποιεῖ κακούς· ὁ δὲ καλὸς ὠφελεῖ πάντας.

(14) *Vit. Patr.* III, 189.
(14*) *Vit. Patr.* XVIII, 12.
(15) *Vit. Patr.* IX, 4.

nec video illa; accessi tamen hodie judicatum aliena peccata. Quo audito, nihil locuti sunt fratri, sed ei ignoverunt.

3. (16) Alia vice acto consessu in Sceti, Patres volentes eum probare, contempserunt illum, dicendo : Cur Æthiops iste venit in medio nostrum? Ille vero audiens, tacuit. Postquam autem dimissus fuit conventus aiunt ei : Abba, nihil modo turbatus es? Respondit : *Turbatus sum, sed non sum locutus* [63].

4. (17) Accepimus de abbate Moyse, quod factus est clericus, et imposuerunt illi superhumerale; dixitque archiepiscopus : Ecce evasisti totus albus, abba Moyses. Ait illi senex : Utique exterius, domne papa, utinam et interius! Porro archiepiscopus, ut probaret eum, præcepit clericis : Quando ingressurus est abbas Moyses in sacrarium, expellite eum, et sequimini, ut audiatis quid sit dicturus. Intravit ergo senex; et increpaverunt eum ac pepulerunt, cum his verbis : Vade foras, Æthiops. (18) At ille exiens aiebat sibi : Recte tibi fecerunt, cinerea cute, nigre. Qui non es homo, quare inter homines venis?

5. (19) In Sceti datum est aliquando mandatum : Hac hebdomada jejunate : et tunc temporis contigit, ut fratres ab Ægypto venirent ad abbatem Moysem. Fecit eis modicum pulmenti. Vicini autem conspecto fumo, dixerunt clericis : Ecce Moyses solvit mandatum, pulmentum conficiendo apud se. Exceperunt illi : Quando accesserit, nos loquemur ei. Die igitur Sabbati, clerici agnoscentes eximiam abbatis Moysis vivendi rationem, dixerunt ei coram omni multitudine : Abbas Moyses, solvisti mandatum hominum, sed Dei observasti.

6. (20) Scetim venit frater ad abbatem Moysem, postulans ab eo sermonem. Ait illi senex : Vade, sede in cella tua; et cella tua te cuncta edocebit.

7. (21) Sententia abbatis Moysis : Homo fu-

A μού εἰσιν ὀπίσω μου καταῤῥέουσαι, καὶ οὐ βλέπω αὐτάς· καὶ ἦλθον ἐγὼ σήμερον, ἁμαρτήματα ἀλλότρια κρῖναι. Οἱ δὲ ἀκούσαντες, οὐδὲν ἐλάλησαν τῷ ἀδελφῷ· ἀλλὰ συνεχώρησαν αὐτῷ.

γʹ. Ἄλλοτε συνεδρίου γενομένου ἐν τῇ Σκήτει, θέλοντες αὐτὸν οἱ Πατέρες δοκιμάσαι, ἐξουδένωσαν αὐτὸν, λέγοντες· Τί καὶ ὁ Αἰθίοψ οὗτος ἔρχεται εἰς τὴν μέσην [64] ἡμῶν; Ὁ δὲ ἀκούσας ἐσιώπησε. Μετὰ δὲ τὸ ἀπολυθῆναι αὐτοὺς, λέγουσιν αὐτῷ· Ἀββᾶ, οὐδὲν [65] ἄρτι ἐταράχθης; Λέγει αὐτοῖς· *Ἐταράχθην, ἀλλ᾽ οὐκ ἐλάλησα.*

δʹ. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μωϋσέως, ὅτι ἐγένετο κληρικὸς, καὶ ἐπέθηκαν αὐτῷ τὴν ἐπωμίδα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιεπίσκοπος· Ἰδοὺ γέγονας ὁλόλευκος, ἀββᾶ Μωϋσῆ. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἄρα τὰ ἔξω,
B κῦρι (22) ὁ Πάπας [66]· ἢ καὶ τὰ ἔσω! Θέλων δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος [66*] δοκιμάσαι αὐτὸν, λέγει τοῖς κληρικοῖς· Ὅταν εἰσέρχηται ὁ ἀββᾶς Μωϋσῆς εἰς τὸ ἱερατεῖον, διώξατε αὐτὸν, καὶ ἀκολουθήσατε αὐτῷ, ἵνα ἀκούσητε τί λέγει. Εἰσῆλθεν οὖν ὁ γέρων· καὶ ἐπετίμησαν αὐτὸν, καὶ ἐδίωξαν, λέγοντες· Ὕπαγε ἔξω, Αἰθίοψ. Ὁ δὲ ἐξελθὼν ἔλεγεν ἑαυτῷ· Καλῶς σοι ἐποίησαν, σποδόδερμε (23), μελανέ. Μὴ ὢν ἄνθρωπος, τί ἔρχῃ μετὰ [67] ἀνθρώπων;

εʹ. Ἐδόθη ποτὲ εἰς Σκῆτιν ἐντολὴ ὅτι, Νηστεύσατε τὴν ἑβδομάδα ταύτην· καὶ κατ᾽ εὐκαιρίαν, παρέβαλον ἀδελφοὶ (24) ἀπὸ Αἰγύπτου τῷ ἀββᾷ Μωϋσῇ· καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς μικρὸν ἕψημα. Καὶ ἰδόντες οἱ γείτονες τὸν καπνὸν, εἶπον τοῖς κληρικοῖς· Ἰδοὺ Μωϋσῆς
C κατέλυσε τὴν ἐντολὴν, καὶ ἕψημα παρ᾽ ἑαυτῷ ἐποίησεν. Οἱ δὲ εἶπον· Ὅτε ἔρχεται, ἡμεῖς λαλοῦμεν αὐτῷ. Τοῦ δὲ σαββάτου γενομένου, οἱ κληρικοὶ ἰδόντες τὴν μεγάλην πολιτείαν τοῦ ἀββᾶ Μωϋσέως, ἔλεγον αὐτῷ ἔμπροσθεν τοῦ λαοῦ· Ὦ ἀββᾶ Μωϋσῆ, τὴν ἐντολὴν τῶν ἀνθρώπων ἔλυσας, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐφύλαξας [68].

ϛʹ. Ἀδελφὸς παρέβαλεν εἰς Σκῆτιν πρὸς τὸν ἀββᾶν Μωϋσῆν, αἰτούμενος παρ᾽ αὐτοῦ λόγον. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὕπαγε, κάθισον εἰς τὸ κελλίον σου· καὶ τὸ κελλίον σου διδάσκει σε πάντα.

ζʹ. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Μωϋσῆς· Ἄνθρωπος φεύγων [69],

[63] Psal. LXXXVI, 5. [64] Al. τὸ μέσον. [65] Al. οὐχ. [66] Alii Πάπα sine ὁ. [66*] Al. ἐπίσκοπος. [67] Al. εἰσέρχῃ ἐν μέσῳ. [68] Al. ᾠκοδόμησας. [69] Malim legere ἀνθρώπους φεύγων, *homines fugiens*. EDIT.

(16) *Vit. Patr.* XVI, 7.
(17) *Vit. Patr.* XV, 29.
(18) Doroth. *Doctr.* 14.
(19) *Vit. Patr.* XIII, 4.
(20) *Vit. Patr.* III, 109; II, 9.
(21) *Vit. Patr.* II, 10.
(22) *Κῦρι.* Græci recentiores quod est κύριος efferunt κῦρος, et κῦρις, κύρις, ut nemo nescit. Atque hinc a viris doctis redarguti sunt ii qui eam vocem pro nomine proprio accipientes, multos nobis Cyros procuderunt. Nec contenti fuere Græculi hac decurtatione : brevius adhuc κὺρ, κῦρ, dixerunt, etiam in compositione κὺρ Μάρκος, κῦρ Λέων, κῦρ Ἰωάννης, κῦρ Θεοφάνης, κῦρ Κοσμᾶς, κῦρ Ἰωσήφ, κῦρ Θεοδόσιος. Hincque Latinis Cyr Alexius et Kyr Alexius. Chyr-Lucas. In Villharduino Sursac, id est Κυρ᾽Ισαάκιος, aut Συρισαάκιος (nam σὺρ etiam in usu, Σὺρ Νικόλαος, Ducæ cap. 44), corrupte appellatus in *Chronico* Guillelmi de Nangis Cursat, et Cursach.
D Depravatum etiam exstat nomen κῦρ Μανουήλ in Nomenclatore Constantini, ubi legitur : Cyrmanoæ Calecæ lib. *De Theologia*, *De Spiritu sancto*.

(23) *Σποδόδερμε.* Non damno quæ exhibent editiones Pelagii. Moneo duntaxat, ut in quorum manus codices scripti venerint, inspiciant num *cinericute* vera sit lectio. Apud Dorotheum; σποδόδερμα μελανόν. In ms. Corbeiensi inveni, *cinerate et cacabate*. In alio B. Mariæ Suession. *cinerente et cacabate*; ut et in illo Fossatensi. Quorum trium codicum inspectionem debeo humanitati doctissimorum ascetarum Joannis Mabillonii et Michaelis Germani.

(24) *Καὶ κατ᾽ εὐκαιρίαν, παρέβαλον ἀδελφοί.* Pro his in duobus exemplaribus Colbertinis legitur: καὶ ποιήσατε πάσχα. Συνέβη δὲ παραβαλεῖν ἀδελφούς. Quæ Pelagio sunt : *Et fecerunt Pascha. Contigit autem ut in ipsa hebdomada venirent fratres quidam.*

ἔοικε σταφυλῇ ὀπτῇ· ὁ δὲ ἐν ἀνθρώποις ὤν, ὡς ὄμφαξ ἐστίν.

η'. Ἤκουσέ ποτε ὁ ἄρχων περὶ τοῦ ἀββᾶ Μωϋσέως, καὶ ἀπῆλθεν εἰς Σκῆτιν ἰδεῖν αὐτόν· καὶ ἀνήγγειλάν τινες τῷ γέροντι τὸ πρᾶγμα· καὶ ἀνέστη φυγεῖν εἰς τὸ ἕλος. Καὶ ὑπήντησαν αὐτῷ λέγοντες· Εἰπὲ ἡμῖν, γέρον· ποῦ ἔστιν ἡ κέλλα τοῦ ἀββᾶ Μωϋσέως; Καὶ λέγει αὐτοῖς· Τί θέλετε παρ' αὐτοῦ; ἄνθρωπος σαλός ἐστι. Καὶ ἐλθὼν ὁ ἄρχων εἰς τὴν ἐκκλησίαν, λέγει τοῖς κληρικοῖς· Ἐγὼ ἀκούων τὰ περὶ τοῦ ἀββᾶ Μωϋσέως, κατῆλθον ἰδεῖν αὐτόν· καὶ ἰδοὺ ὑπήντησεν ἡμῖν γέρων ὑπάγων εἰς Αἴγυπτον, καὶ εἴπομεν αὐτῷ· Ποῦ ἔστιν ἡ κέλλα τοῦ ἀββᾶ Μωϋσέως; καὶ λέγει ἡμῖν· Τί θέλετε ἀπ' αὐτοῦ; σαλός ἐστιν. Ἀκούσαντες δὲ οἱ κληρικοὶ, ἐλυπήθησαν, λέγοντες· Ποταπὸς ἦν ὁ γέρων ὁ ταῦτα λαλήσας κατὰ τοῦ ἁγίου; Οἱ δὲ εἶπον· Γέρων, παλαιὰ φορῶν, μακρὸς καὶ μελανός. Οἱ δὲ εἶπον· Αὐτός ἐστιν ὁ ἀββᾶς Μωϋσῆς· καὶ διὰ τὸ μὴ ἀπαντῆσαι αὐτὸν ὑμῖν, ταῦτα εἶπεν ὑμῖν. Πολλὰ δὲ ὠφεληθεὶς ὁ ἄρχων ἀνεχώρησεν.

θ'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Μωϋσῆς ἐν Σκήτει· Ἐὰν φυλάξωμεν τὰς ἐντολὰς τῶν Πατέρων ἡμῶν, ἐγὼ ἐγγυῶμαι ὑμᾶς πρὸς τὸν Θεὸν, ὅτι βάρβαροι οὐκ ἔρχονται ὧδε. Εἰ δὲ μὴ φυλάξωμεν, ἐρημωθῆναι ἔχει ὁ τόπος οὗτος.

ι'. Καθημένων δέ ποτε τῶν ἀδελφῶν πρὸς αὐτὸν, ἔλεγεν αὐτοῖς· Ἰδοὺ βάρβαροι σήμερον εἰς Σκῆτιν ἔρχονται· ἀλλὰ ἀνάστητε καὶ φύγετε. Λέγουσιν αὐτῷ· Σὺ οὖν οὐ φεύγεις, ἀββᾶ; Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐγὼ τοσαῦτα ἔτη προσδοκῶ τὴν ἡμέραν ταύτην· ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, λέγοντος· *Πάντες οἱ λαβόντες μάχαιραν, ἐν μαχαίρᾳ ἀποθανοῦνται*[70]. Λέγουσιν αὐτῷ· Οὐδὲ ἡμεῖς φεύγομεν, ἀλλὰ μετὰ σοῦ ἀποθνήσκομεν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐγὼ πρᾶγμα οὐκ ἔχω· ἕκαστος βλεπέτω πῶς καθέζεται. Ἦσαν δὲ ἑπτὰ ἀδελφοὶ, καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἰδοὺ οἱ βάρβαροι ἐγγίζουσι τῇ θύρᾳ. Καὶ εἰσελθόντες, ἐφόνευσαν αὐτούς. Εἷς δὲ ἐξ αὐτῶν[71] ἔφυγεν ὀπίσω τῆς σειρᾶς· καὶ εἶδεν ἑπτὰ στεφάνους κατελθόντας, καὶ στεφανώσαντας αὐτούς.

ια'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Μωϋσέα, λέγων· Ὁρῶ ἐνώπιόν μου πρᾶγμα, καὶ οὐ δύναμαι αὐτὸ κατασχεῖν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐὰν μὴ γίνῃ νεκρὸς ὡς οἱ ταφέντες, οὐ δύνασαι αὐτὸ κατασχεῖν.

ιβ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Μωϋσέα, ποίῳ τρόπῳ νεκροῖ ἑαυτὸν ἄνθρωπος ἀπὸ τοῦ πλησίον. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ γέρων ὅτι, Ἐὰν μὴ θήσει ἄνθρωπος ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, ἑαυτὸν[72] ἤδη τριήμερον[73] ἐν μνημείῳ, οὐ φθάνει εἰς τὸν λόγον τοῦτον.

ιγ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μωϋσέως εἰς Σκῆτιν, ὅτι ὡς ἤμελλεν ἐλθεῖν εἰς τὴν Πέτραν, ἐκοπίασεν ὁδεύων· καὶ ἔλεγεν ἐν ἑαυτῷ· Πῶς δύναμαι τὸ ὕδωρ

A giens, similis est maturæ uvæ; qui vero inter homines versatur, est sicut uva acerba.

8. (25) Audivit aliquando rector provinciæ de abbate Moyse, et Scetim ad videndum eum profectus est: quidam autem rem nuntiaverunt seni; qui surrexit ut fugeret in paludem. Occurrerunt ei, percontatique sunt: Senex, ostende nobis ubinam sit abbatis Moysis cella? Respondit eis: Quid ab eo vultis? homo stolidus est. Veniens ergo præses ad ecclesiam, ait clericis: Ego, auditis abbatis Moysis virtutibus, deveni ut viderem eum. Et ecce obvius nobis fuit senex pergens ad Ægyptum; quem interrogavimus, ubi esset cella abbatis Moysis. Deditque responsum: Quid eum vultis? Mota mente est. Quibus intellectis, tristitia affecti sunt B clerici; dixeruntque: Cujusmodi erat senex ille, qui hæc protulit adversus sanctum? Illi: Senex, detrita veste, longus et niger. Tunc clerici: Is ipse est abbas Moyses; qui ne vobiscum congrederetur, ista prolocutus est. Rector cum magno animæ progressu discessit.

9. (26) Dicebat abbas Moyses in Sceti: Si custodierimus mandata Patrum nostrorum, ego de Deo vobis spondeo, huc barbaros nequaquam venturos. Quod si non servaverimus, iste locus devastabitur.

10. (27) Sedentibus autem aliquando fratribus apud eum, significavit illis: En hodie barbari in Scetim venturi sunt; sed surgite ac fugite. Dicunt C ei: Tu ergo non fugis, abba? Respondit: Ego a tot annis exspecto diem hunc, ut compleatur iste sermo Domini Christi: *Omnes qui acceperint gladium, gladio peribunt*[74]. Tunc illi: Neque nos fugimus, sed tecum morimur. Excepit: Ego extra culpam sum; videat unusquisque quo modo resideat. Porro erant septem fratres. Ait illis: Ecce barbari ostio appropinquant. Qui intrantes, occiderunt eos. Unus autem fugit post plectam; viditque septem coronas descendentes, redimire capita eorum.

11. Frater sic interrogavit abbatem Moysem: Rem video coram me, nec possum eam occupare. Dicit ei senex: Nisi factus fueris mortuus, instar D eorum qui sepulcro obteguntur, non poteris illam apprehendere.

12. (28) Referente abbate Pœmene cognovimus, quod frater abbatem Moysem interrogaverit, quali modo homo seipsum mortuum proximo suo efficiat; responderit autem senex: Nisi posuerit homo in corde suo, se jam triduanum in sepulcro jacere, non pertingit ad eum sermonem.

13. Aiebant de abbate Moyse in Sceti, quod Petram venturus, defatigatus est in itinere; dixitque apud semetipsum: Qua ratione potero hic

[70] Al. ἀπολοῦνται. [71] Al. inser. φοβηθείς. [72] Al. ἔχειν. [73] Al. τρία ἔτη. [74] Matth. xxvi, 52.

(25) *Vit. Patr.* viii, 10.
(26) *Vit. Patr.* xviii, 13.
(27) *Vit. Patr.* xviii, 14.
(28) *Vit. Patr.* x, 63, vii; xxvi, 1.

congregare aquam meam? Tunc descendit ad illum A vox hujusmodi : Intra, nec quidquam curaveris. Itaque introivit. Accesserunt ad eum Patrum nonnulli; nec habuit nisi unicam lagenam aquæ : quæ ubi parum lenticularum coxisset, consumpta est. Unde senex angebatur. Ergo ingrediens ac egrediens orabat Deum. Cum ecce nubes imbris venit super Petram : atque e pluvia omnia vasa sua implevit. Post hæc senem compellant : Edissere nobis, quare ingrediebaris et egrediebaris. Respondet eis : Causam cum Deo disceptabam : Adduxisti me huc, atque en aqua careo, quam bibant servi tui. Propterea intrabam et exibam rogans Deum, usque quo nobis miserit.

14. (29) Dixit abbas Moyses : Debet homo mori B socio suo, ut non judicet eum in ulla re.

15. (30) Iterum dixit : Debet homo mortificare se ab omni re mala, priusquam egrediatur e corpore, ut nulli homini male faciat.

16. (31) Et iterum : Nisi homo habuerit in corde suo, quod peccator est, Deus non eum exaudiet. Ait frater : Quid est : Habere in corde, quod peccator sit? Respondit senex : Si quis portet peccata sua, non intuebitur delicta proximi sui.

17. (32) Dixit adhuc : Nisi actio consenserit cum oratione, frustra laborat homo. Interrogavit frater: Quid est consensus operis cum prece? Senex re- C spondit : Ut pro quibus precamur, non amplius faciamus ea. Postquam enim homo dimiserit voluntates suas, tunc Deus reconciliatur ei, et orationem illius admittit.

18. (33) Interrogavit frater : In omni labore hominis, quidnam est quod eum adjuvat? Respondit senex : Deus est qui adjuvat. Scriptum est enim : *Deus noster refugium et virtus, adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis* [75]. Excepit frater : Jejunia et vigiliæ quas homo peragit, quidnam sunt? Senex ad eum : Hæc efficiunt ut anima se humiliter demittat. Namque scriptum est : *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea* [76]. Si fecerit anima fructus hos, Deus erga illam propterea misericordia commovebitur. Iterum D rogavit senem frater : Quid faciet homo in omni tentatione quæ supervenerit ei, vel in omni suggestione inimici? Senex responsum dedit : Flere debet ante bonitatem Dei, ut ei succurrat; et cito quietem capiet, modo rogaverit cum scientia. Quia

μου συναγαγεῖν ὧδε; Καὶ ἦλθεν αὐτῷ φωνὴ λέγουσα· Εἴσελθε, καὶ μηδὲν φροντίσῃς. Εἰσῆλθεν οὖν. Καὶ παρέβαλον αὐτῷ τινες τῶν Πατέρων, καὶ οὐκ εἶχεν εἰ μὴ ἓν μόνον λαγύνιον ὕδατος· καὶ ποιοῦντος αὐτοῦ μικρὸν φακὸν, ἀνηλώθη. Ὁ δὲ γέρων ἐθλίβετο. Εἰσερχόμενος οὖν καὶ ἐξερχόμενος, ηὔχετο τῷ Θεῷ. Καὶ ἰδοὺ νεφέλη βροχῆς ἦλθε κατ' αὐτῆς τῆς Πέτρας· καὶ ἐγέμισεν ὅλα τὰ ἀγγεῖα αὐτοῦ. Καὶ λέγουσι μετὰ ταῦτα τῷ γέροντι· Εἰπὲ ἡμῖν, τί εἰσήρχου καὶ ἐξήρχου. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Δίκην ἐποίουν μετὰ τοῦ Θεοῦ ὅτι, Ἤνεγκάς με ὧδε, καὶ ἰδοὺ ὕδωρ οὐκ ἔχω ἵνα πίωσιν οἱ δοῦλοί σου. Διὰ τοῦτο εἰσηρχόμην καὶ ἐξηρχόμην παρακαλῶν τὸν Θεὸν, ἕως οὗ ἔπεμψεν ἡμῖν.

ιδ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Μωϋσῆς (34), ὅτι ὀφείλει ἄνθρωπος ἀποθανεῖν ἀπὸ τοῦ ἑταίρου αὐτοῦ, τοῦ μὴ κρίνειν αὐτὸν ἔν τινι.

ιε'. Πάλιν εἶπεν ὅτι, Ὀφείλει ἄνθρωπος νεκρῶσαι ἑαυτὸν ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος, πρὸ τοῦ ἐξελθεῖν ἀπὸ τοῦ σώματος, τοῦ μὴ κακῶσαί τινα ἄνθρωπον.

ις'. Εἶπε πάλιν· Ἐὰν μὴ ἄνθρωπος ἔχῃ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ὅτι ἁμαρτωλός ἐστιν, ὁ Θεὸς οὐκ εἰσακούει αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν ὁ ἀδελφός· Τί ἐστιν, ἔχει [77] ἐν τῇ καρδίᾳ [78] ὅτι ἁμαρτωλός ἐστιν; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων ὅτι, Εἴ τις βαστάζει τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ, οὐ βλέπει τὰς τοῦ πλησίον αὐτοῦ.

ιζ'. Εἶπε πάλιν· Ἐὰν μὴ συμφωνήσῃ ἡ πρᾶξις μετὰ τῆς εὐχῆς, εἰς μάτην κοπιᾷ [79]. Καὶ εἶπεν ὁ ἀδελφός· Τί ἐστι, συμφώνησις πράξεως μετὰ εὐχῆς; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Ἵνα ὑπὲρ ὧν εὐχόμεθα, μηκέτι ποιῶμεν αὐτά. Ὅταν γὰρ ἄνθρωπος ἀφῇ τὰ θελήματα αὐτοῦ, τότε καταλλάσσεται αὐτῷ ὁ Θεὸς, καὶ δέχεται τὴν εὐχὴν αὐτοῦ.

ιη'. Ἠρώτησεν ὁ ἀδελφὸς ὅτι, Ἐν παντὶ κόπῳ τοῦ ἀνθρώπου, τί ἐστι τὸ βοηθοῦν αὐτῷ; Καὶ λέγει ὁ γέρων· Ὁ Θεός ἐστιν ὁ βοηθῶν. Γέγραπται γάρ· *Ὁ Θεὸς ἡμῶν καταφυγὴ καὶ δύναμις, βοηθὸς ἐν θλίψεσι ταῖς εὑρούσαις ἡμᾶς σφόδρα.* Εἶπεν ὁ ἀδελφός· Αἱ νηστεῖαι καὶ ἀγρυπνίαι ἃς ποιεῖ ἄνθρωπος, τί γίνονται; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Αὗται ποιοῦσι τὴν ψυχὴν ταπεινωθῆναι. Γέγραπται γάρ· *Ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου καὶ τὸν κόπον μου, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου.* Ἐὰν ἡ ψυχὴ ποιήσῃ τοὺς καρποὺς τούτους, σπλαγχνίζεται ὁ Θεὸς ἐπ' αὐτῇ δι' αὐτῶν. Λέγει ὁ ἀδελφὸς τῷ γέροντι· Τί ποιήσει ἄνθρωπος ἐν παντὶ πειρασμῷ ἐπερχομένῳ ἐπάνω αὐτοῦ, ἢ ἐν παντὶ λογισμῷ τοῦ ἐχθροῦ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Κλαίειν ὀφείλει ἐνώπιον τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ, ἵνα βοηθήσῃ αὐτῷ· καὶ ἀναπαύεται ταχέως,

[75] Psal. XLV, 2. [76] Psal. XXIV, 18. [77] Al. ἔχειν. [78] Al. inser. αὐτοῦ. [79] Al. add. ἄνθρωπος.

(29) *Vit. Patr.* VI, IV, 1.
(30) *Vit. Patr.* IV, 2.
(31) *Vit. Patr.* IV, 3.
(32) *Vit. Patr.* IV, 4.
(33) *Vit. Patr.* IV, 4, etc.
(34) *Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Μωϋσῆς.* Codice optimo viri illustrissimi Joannis Baptistæ Colberti præponitur titulus: Κεφάλαια ζ', ἃ ἀπέστειλεν ὁ ἀββᾶς Μωϋσῆς τῷ ἀββᾷ Ποιμένι. In aliis duobus non pejoris notæ bibliothecæ ejusdem: Ἑπτὰ κεφάλαια, ἃ ἀπέστειλεν ὁ ἀββᾶς Μωϋσῆς τῷ ἀββᾷ Ποιμένι· καὶ ὁ φυλάττων αὐτὰ, ῥύεται ἀπὸ πάσης κολάσεως, καὶ ἀναπαύεται ὅπου ἐὰν κάθηται, εἴτε ἐν ἐρήμῳ, εἴτε μετὰ καὶ ἐν μέσῳ ἀδελφῶν. Joannes subdiaconus : *Septem capitula, quæ misit abbas Moyses abbati Pœmenio : et qui custodierit ea, liberabitur a pœna.*

ἐὰν παρακαλῇ ἐν γνώσει· γέγραπται γάρ· *Κύριος ἐμοὶ βοηθὸς, καὶ οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος.* Ἠρώτησεν ὁ ἀδελφὸς ὅτι, Ἰδοὺ ἄνθρωπος δέρει τὸν δοῦλον αὐτοῦ δι' ἁμαρτίαν ἣν ἔπραξε. Τί ἐρεῖ ὁ δοῦλος; Λέγει ὁ γέρων· Ἐάν ἐστι δοῦλος καλὸς, ἐρεῖ· Ἐλέησόν με, ἡμάρτηκα. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Οὐδὲν ἄλλο λέγει; Λέγει ὁ γέρων· Οὐχί. Ἀφ' οὗ γὰρ τὴν μέμψιν ἐπιτιθεῖ ἐφ' ἑαυτῷ, καὶ εἴπῃ, Ἡμάρτηκα, εὐθέως σπλαγχνίζεται ἐπ' αὐτῷ ὁ κύριος αὐτοῦ. Τέλος δὲ τούτων πάντων, τὸ μὴ κρῖναι τὸν πλησίον. Ὅτε γὰρ ἡ χεὶρ Κυρίου ἀπέκτεινε πᾶν πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτῳ, οὐκ ἦν οἶκος οὗ οὐκ ἦν ἐν αὐτῷ τεθνηκώς. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Τίς ἐστιν ὁ λόγος οὗτος; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων ὅτι, Ἐὰν ἡμᾶς ἐάσωσιν[30] ἰδεῖν τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, οὐ μὴ ἴδωμεν τὰς ἁμαρτίας τοῦ πλησίον. Μωρία γάρ ἐστιν ἀνθρώπῳ, ἔχοντι τὸν ἑαυτοῦ νεκρὸν, ἀφεῖναι αὐτὸν καὶ ἀπελθεῖν κλαῦσαι τὸν τοῦ πλησίον. Τὸ ἀποθανεῖν δὲ ἀπὸ τοῦ πλησίον σου, τοῦτό ἐστι τὸ βαστάσαι σου τὰς ἁμαρτίας, καὶ ἀμεριμνεῖν ἀπὸ παντὸς ἀνθρώπου, ὅτι οὗτος καλός ἐστιν, ἢ οὗτος κακός. Μὴ ποιήσῃς κακὸν μηδενὶ ἀνθρώπῳ, μηδὲ λογίζου πονηρὸν ἐν τῇ καρδίᾳ σου εἴς τινα· μηδὲ ἐξουδενώσῃς τινὰ ποιοῦντα κακόν· μηδὲ πεισθῇς τῷ κακοποιοῦντι τὸν πλησίον αὐτοῦ, μηδὲ χαῖρε μετὰ τοῦ ποιοῦντος κακὸν τῷ πλησίον αὐτοῦ· μὴ καταλαλήσῃς τινά· ἀλλὰ λέγε· Ὁ Θεὸς γινώσκει ἕκαστον· μὴ συμπεισθῇς μετὰ τοῦ καταλαλοῦντος, μηδὲ συγχαρῇς μετὰ τῆς καταλαλιᾶς αὐτοῦ, μηδὲ μισήσῃς τὸν καταλαλοῦντα τὸν πλησίον αὐτοῦ. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ μὴ κρῖναι[31]. Μὴ ἔχε ἔχθραν μετά τινος ἀνθρώπου, καὶ μὴ κρατήσῃς ἔχθραν ἐν τῇ καρδίᾳ σου· μὴ μισήσῃς τὸν ἐχθραίνοντα μετὰ τοῦ πλησίον. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ εἰρήνη. Ἐν τούτοις ἑαυτὸν παρακάλει· πρὸς ὀλίγον χρόνον ὁ κάματος, καὶ εἰς ἀεὶ ἡ ἀνάπαυσις, χάριτι τοῦ Θεοῦ Λόγου. Ἀμήν.

A Scriptura dicit : *Dominus mihi adjutor; et non timebo quid faciat mihi homo*[34]. Adhuc sciscitatus est frater : Ecce homo verberat servum suum, delicti causa quod commisit, quid dicturus est servus? Tum senex : Si servus probus sit, dicet : Miserere mei; peccavi. Frater : Nihilne aliud proferet? Senex : Non. Ex quo enim culpam in se posuerit, et fassus fuerit peccasse se, confestim misericordia erga illum movetur dominus. Porro horum cunctorum summa est, non judicare proximum suum. Nam quando manus Domini omne primogenitum in terra Ægypti interfecit, non erat domus in qua non esset mortuus (35). Tunc frater ad eum : Quid est hoc verbi? Et senex illi : Si nobis permiserint videre peccata nostra, non cernemus peccata proximi. B Stultitia quippe est homini mortuum suum habenti, relinquere ipsum, atque proficisci ad plangendum mortuum proximi. Mori autem erga proximum tuum, illud est, portare delicta tua, nec de quoquam homine esse sollicitum, quod ille bonus sit, aut ille malus. Ne malefeceris ulli homini; nec in tuo corde cogitato malum adversus quemlibet; neque contempseris quempiam prave agentem; aut consenseris cum eo qui proximum suum vexat; et noli gaudere cum illo qui proximum malo afficit. Ad hæc, ne ullatenus obloquaris; sed dicito : Deus unumquemque cognoscit. Ne consenseris cum oblocutore, neque collæteris in detractione ejus, non tamen odio habebis detractorem. Et hoc est, non judicare. C Noli inimicitias suscipere cum ullo homine, nec retinueris hostilitatem in corde tuo; non odio prosequeris eum inter quem et proximum simultates intercedunt. Atque hæc est pax. In istis teipsum consolare. Ad breve tempus labor, in perpetuum requies; gratia Dei Verbi. Amen.

Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ματόη[32].

α'. Ἔλεγεν ὁ ἀϐϐᾶς Ματόης· Θέλω ἐργασίαν ἐλαφρὰν καὶ ἐμμένουσαν, ἢ ἐπίπονον ἐξ ἀρχῆς καὶ ταχέως ἐκκοπτομένην.

β'. Εἶπε πάλιν· Ὅσον ἐγγίζει ἄνθρωπος τῷ Θεῷ, τοσοῦτον ἁμαρτωλὸν ἑαυτὸν βλέπει. Ἡσαΐας γὰρ ὁ προφήτης ἰδὼν τὸν Θεὸν[33], τάλαν καὶ ἀκάθαρτον ἔλεγεν ἑαυτόν.

γ'. Ἔλεγε πάλιν· Ὅτε ἤμην νεώτερος, ἔλεγον ἐν ἑαυτῷ ὅτι, Τάχα τί ποτε ἐργάζομαι ἀγαθόν· νῦν δὲ ὡς ἐγήρασα, βλέπω ὅτι οὐκ ἔχω ἓν ἔργον καλὸν ἐν ἐμαυτῷ.

δ'. Εἶπε πάλιν· Οὐκ οἶδεν ὁ Σατανᾶς ποίῳ πάθει ἡττᾶται ἡ ψυχή. Σπείρει μὲν, ἀλλ' οὐκ οἶδεν εἰ θερίσει· τοὺς μὲν περὶ πορνείας, τοὺς δὲ περὶ καταλαλιᾶς λογισμοὺς, καὶ ὁμοίως τὰ λοιπὰ πάθη. Καὶ εἰς οἷον πάθος ἴδῃ τὴν ψυχὴν κλίνασαν, χορηγεῖ αὐτῇ.

De abbate Matoe.

1. (36) Dicebat abbas Matoes : Malo operationem levem ac permanentem, quam initio laboriosam, sed cito intercisam ac desinentem.

2. (37) Dixit iterum : Quantum homo Deo appropinquat, tantum se peccatorem agnoscit. Isaias enim propheta[35], Deum videns, miserum se affirmabat et immundum.

D 3. Aiebat præterea : Quando eram juvenis, reputabam apud me : Forte aliquid boni operabor ; nunc vero postquam senui, video quod ne unum quidem bonum opus in me habeam.

4. (38) Rursus dixit : Nescit Satanas, cuinam vitio succumbet anima. Seminat quidem, at ignorat an messurus sit ; serit cogitationes tum fornicationis, tum detractionis, similique modo in cæteris vitiis : et ad quem pravum affectum viderit animam propendentem, eidem animæ suppeditat.

[30] Al. προσχῶμεν sine ἡμᾶς. [31] Al. κρίνετε καὶ οὐ μὴ κριθῆτε. [32] Al. Ματώη. [33] Al. Κύριον.
[34] Psal. CXVII, 6. [35] Isa. VI, 5.

(35) Doroth. *Doctr.* 6.
(36) *Vit. Patr.* VII, 11.
(37) *Vit. Patr.* XV, 28.
(38) *Vit. Patr.* X, 35.

5. Frater convento abbate Matoe, petiit ab eo : A Quo modo Scetiotæ plus facerent quam Scriptura præcipiat, diligendo inimicos suos plus quam se. Ait ei abbas Matoes : Ego sane eum qui me diligit, non diligo sicut meipsum.

6. Frater interrogavit abbatem Matoem : Quid agam, si venerit ad me frater, sitque dies jejunii aut diluculum? quoniam animo angor. Et ait ei senex : Si quidem angeris, et comederis cum fratre, recte facies. Quod si neminem exspectans, manducaveris, tunc est voluntas tua.

7. Adii, narravit abbas Jacob, abbatem Matoem; et cum rediturus essem, dixit ei : Cupio proficisci ad Cellia. Ait ille : Saluta nomine meo abbatem Joannem. Veniens igitur ad abbatem Joannem, dico ei : Salutat te abbas Matoes. Tum ad me senex : B *Ecce* abbas Matoes, *vere Israelita, in quo dolus non est* [86]. Completo autem anno, rursus ad abbatem Matoem accessi; eique retuli salutationem abbatis Joannis. Et senex : Non sum quidem, inquit, dignus senis elogio; cæterum id scito, quod cum audieris senem qui proximum super se prædicat, ad magnam pietatis mensuram ille pervenit. Hæc est enim perfectio, proximum suum præferre sibi.

8. (39) Referebat abbas Matoes : Venit ad me frater, qui affirmavit, detractionem pejorem esse fornicatione. Et dixi : Durus est hic sermo. Ille igitur mihi : Et quo modo vis esse hanc rem? Ego : De- C tractio quidem mala est, sed celerem habet curationem; sæpe enim detractor pœnitentia ductus veniam petit, dicendo : Male locutus sum. At fornicatio, naturaliter mors est.

9. (40) Perrexit aliquando abbas Matoes a Rhaithu ad partes Magdulorum; erat autem cum eo frater ejus. Et episcopus senem apprehensum, presbyterum fecit. Cumque simul essent, dixit episcopus : Ignosce mihi, abba; scio te noluisse hanc rem; verum ut a te benedicerer, id ausus sum facere. Senex vero respondit ei cum humilitate : Etiam animus meus parum volebat; cæterum propterea graviter fero, quod separandus sim a fratre qui mecum est. Non enim hoc portare possum, ut preces universas faciam solus. Ait episcopus : D Si nosti dignum esse, ego ipsum ordinabo. Abbas Matoes excepit : Utrum quidem dignus sit, nescio; unum vero scio, quod me sit melior. Itaque hunc pariter ordinavit. Atque ambo mortui sunt, cum nunquam altari appropinquassent ad consecrandam

ε'. Ἀδελφὸς παρέϐαλε τῷ ἀϐϐᾷ Ματώῃ, καὶ λέγει αὐτῷ· Πῶς οἱ Σκητιῶται ἐποίουν περισσότερον τῆς Γραφῆς, ἀγαπῶντες τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν ὑπὲρ ἑαυτούς; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀϐϐᾶς Ματώης· Ἐγὼ τέως τὸν ἀγαπῶντά με οὐκ ἀγαπῶ ὡς ἐμαυτόν.

ς'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀϐϐᾶν Ματώην· Τί ποιήσω ἐὰν παραϐάλῃ μοι ἀδελφὸς, καὶ ἔστι νηστεία ἢ πρωΐ; ὅτι θλίϐομαι. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐὰν μὲν οὐ [87] θλίϐῃ, καὶ φάγῃς μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ, καλῶς ποιεῖς. Ἐὰν δὲ μὴ προσδοκᾷς τινα, καὶ φάγῃς, τοῦτο σὸν θέλημά ἐστιν.

ζ'. Εἶπεν ὁ ἀϐϐᾶς Ἰακὼϐ ὅτι, Παρέϐαλον τῷ ἀϐϐᾷ Ματώῃ· καὶ ἀνακάμψαντός μου, εἶπον αὐτῷ ὅτι, Θέλω παραβαλεῖν εἰς τὰ Κελλία. Καὶ εἰπέ μοι· Ἄσπασαι ἐξ ἐμοῦ τὸν ἀϐϐᾶν Ἰωάννην. Ἐλθὼν δὲ ἐγὼ πρὸς τὸν ἀϐϐᾶν Ἰωάννην, λέγω αὐτῷ· Ἀσπάζεταί σε ὁ ἀϐϐᾶς Ματώης. Καὶ λέγει μοι ὁ γέρων· *Ἰδοὺ* ὁ ἀϐϐᾶς Ματώης, *ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστι*. Καὶ πληρωθέντος ἐνιαυτοῦ, πάλιν παρέϐαλον τῷ ἀϐϐᾷ Ματόῃ· καὶ εἶπον αὐτῷ τὸν ἀσπασμὸν τοῦ ἀϐϐᾶ Ἰωάννου. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Οὐκ εἰμὶ μὲν ἄξιος τοῦ λόγου τοῦ γέροντος· πλὴν τοῦτο γίνωσκε, ὅτι ὅταν ἀκούσῃς γέροντος τὸν πλησίον δοξάζοντος ὑπὲρ ἑαυτὸν, εἰς μέτρα μεγάλα ἔφθασεν. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ τελειότης, ὥστε τὸν πλησίον ἑαυτοῦ δοξάζειν ὑπὲρ ἑαυτόν.

η'. Ἔλεγεν ὁ ἀϐϐᾶς Ματώης ὅτι, Ἦλθεν ἀδελφὸς πρὸς μὲ, καὶ εἶπέ μοι, ὅτι ἡ καταλαλιὰ χεῖρόν ἐστι τῆς πορνείας. Καὶ εἶπον· Σκληρός ἐστιν ὁ λόγος. Λέγει οὖν μοι· Καὶ πῶς θέλεις εἶναι τὸ πρᾶγμα τοῦτο; Ἐγὼ δὲ ἔφην· Ἡ μὲν καταλαλιὰ κακή ἐστιν· ταχεῖαν δὲ ἔχει θεραπείαν· μετανοεῖ γὰρ πολλάκις ὁ καταλαλήσας, λέγων· Κακῶς ἐλάλησα. Ἡ δὲ πορνεία, φυσικὸς [88] θάνατός ἐστιν.

θ'. Ἀπῆλθέ ποτε ὁ ἀϐϐᾶς Ματώης ἀπὸ τῆς Ῥαιθοῦ, εἰς τὰ μέρη Μαγδολῶν [89] (41)· ἦν δὲ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ. Καὶ κρατήσας ὁ ἐπίσκοπος τὸν γέροντα, ἐποίησεν αὐτὸν πρεσβύτερον. Καὶ γενομένων [90] αὐτῶν ὁμοῦ, ἔλεγεν ὁ ἐπίσκοπος· Συγχώρησόν μοι, ἀϐϐᾶ· οἶδα ὅτι οὐκ ἤθελες τὸ πρᾶγμα τοῦτο· ἀλλὰ διὰ τὸ εὐλογηθῆναί με παρὰ σοῦ, ἐτόλμησα τοῦτο ποιῆσαι. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ γέρων μετὰ ταπεινώσεως· Καὶ ὁ λογισμός μου μικρὸν ἤθελεν· πλὴν εἰς τοῦτο ἐγὼ κοπιῶ [91], ὅτι χωρισθῆναι ἔχω ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ μετ' ἐμοῦ. Οὐ βαστάζω γὰρ ὅλας τὰς εὐχὰς ποιῆσαι [92] μόνος. Καὶ λέγει ὁ ἐπίσκοπος· Εἰ οἶδας ὅτι ἄξιός ἐστιν, ἐγὼ αὐτὸν χειροτονῶ. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀϐϐᾶς Ματώης· Εἰ μὲν ἄξιός ἐστιν, οὐκ οἶδα· ἓν δὲ οἶδα, ὅτι ἐμοῦ καλλίων ἐστίν. Ἐχειροτόνησε δὲ καὶ αὐτόν. Καὶ ἐκοιμήθησαν οἱ

[86] Joan. I, 47. [87] Abest. οὐ ab al. [88] Al. φυσικῶς. [89] Al. Γαϐάλων et Βαϐυλῶνος. [90] Al. γευσαμένων. [91] Al. θλίϐομαι. [92] Abest. ποιῆσαι ab al.

(39) *Vit. Patr.* v, 7.

(40) *Vit. Patr.* xv, 27.

(41) *Ἀπὸ τῆς Ῥαιθοῦ, εἰς τὰ μέρη Μαγδολῶν*. Cod. Colbert. Γαϐάλων. Juxta Rufinum : *de loco qui revocatur Ragitham, in partibus Gebalonis*. Ex Pelagio : *de Raythu in partibus Gebalon*. Versio autem Paschasii : *de loco qui vocatur Ragita, in partibus Gebilonis*. Magna varietate : non quidem de Rhaithu : quippe quæ intelligi possit, orta ex pronuntiatione gutturali Orientalium; sed in alia voce. Conciliatio forsan petenda est ex his Eusebii libro *De locis Hebraicis* : Μαγεδιήλ· καὶ αὕτη τῶν ἡγεμόνων Ἐδὼμ ἐν τῇ Γαβαληνῇ. Hoc est secundum versionem Hieronymi, *Magdiel : et hæc in regione Gabalena, possessa olim a ducibus Edom*.

ἀμφότεροι, μὴ ἐγγίσαντες θυσιαστηρίῳ ἕνεκεν τοῦ ποιῆσαι προσφοράν. Ἔλεγε δὲ ὁ γέρων· Πιστεύω εἰς τὸν Θεὸν, ὅτι [99] οὐκ ἔχω κρῖμα πολὺ διὰ τὴν χειροτονίαν, ὁπότε οὐ ποιῶ προσφοράν. Τῶν γὰρ ἀμέμπτων ἐστὶν ἡ χειροτονία.

ι'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ματόης ὅτι, Τρεῖς γέροντες ἀπῆλθον πρὸς τὸν ἀββᾶν Παφνούτιον τὸν λεγόμενον Κεφαλᾶν, ἵνα ἐρωτήσωσιν αὐτὸν λόγον. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ γέρων· Τί θέλετε εἴπω ὑμῖν; Πνευματικὸν ἢ σωματικόν; Λέγουσιν αὐτῷ· Πνευματικόν. Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ὑπάγετε, ἀγαπήσατε τὴν θλῖψιν ὑπὲρ τὴν ἀνάπαυσιν, καὶ τὴν ἀτιμίαν πλέον τῆς δόξης, καὶ τὸ διδόναι μᾶλλον ἢ λαμβάνειν.

ια'. Ἠρώτησεν ἀδελφὸς τὸν ἀββᾶν Ματώην, λέγων· Εἰπέ μοι ῥῆμα. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Ὕπαγε, παρακάλεσον τὸν Θεὸν, ἵνα δώσει πένθος εἰς τὴν καρδίαν σου, καὶ ταπείνωσιν· καὶ πρόσεχε πάντοτε τὰς ἁμαρτίας σου· καὶ μὴ κρῖνε ἄλλους, ἀλλὰ γενοῦ ὑποκάτω πάντων· καὶ μὴ ἔχε φιλίαν μετὰ παιδίου, μήτε γνῶσιν μετὰ γυναικὸς, μήτε φίλον αἱρετικόν· καὶ κόψον τὴν παῤῥησίαν ἀπὸ σοῦ· καὶ κράτει τὴν γλῶσσαν καὶ τὴν κοιλίαν σου, καὶ ἀπὸ οἴνου μικρόν· καὶ ἐάν τις λαλήσῃ περὶ πράγματος οἱουδήποτε, μὴ φιλονείκει μετ' αὐτοῦ· ἀλλ' ἐὰν καλῶς λέγῃ, εἰπέ· Ναί· ἐὰν δὲ κακῶς, εἰπέ· Σὺ οἶδας πῶς λαλεῖς· καὶ μὴ ἔριζε μετ' αὐτοῦ περὶ ὧν ἐλάλησε. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ταπείνωσις.

ιβ'. Ἠρώτησεν ἀδελφὸς τὸν ἀββᾶν Ματώην· Εἰπέ μοι ῥῆμα. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Πᾶσαν φιλονεικίαν ἀπὸ παντὸς πράγματος κόψον ἀπὸ σοῦ· κλαῦσον δὲ καὶ πένθησον, ὅτι ὁ καιρὸς ἤγγισεν.

ιγ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ματόην, λέγων· Τί ποιήσω; ὅτι ἡ γλῶσσά μου θλίβει με· καὶ ὅταν ἔρχωμαι ἐν μέσῳ τῶν ἀνθρώπων, οὐ δύναμαι κατασχεῖν αὐτήν· ἀλλὰ κατακρίνω αὐτοὺς ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ, καὶ ἐλέγχω αὐτούς. Τί οὖν ποιήσω; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπεν· Εἰ οὐ δύνασαι κατέχειν ἑαυτὸν, φύγε καταμόνας. Ἀσθένεια γάρ ἐστιν. Ὁ δὲ καθήμενος μετὰ ἀδελφῶν, οὐκ ὀφείλει εἶναι τετραγωνιαῖος, ἀλλὰ στρογγύλος, ἵνα πρὸς πάντας κυλίηται. Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Οὐ κατὰ ἀρετὴν κάθημαι καταμόνας, ἀλλὰ κατὰ ἀσθένειαν· δυνατοὶ γάρ εἰσιν, οἱ ἐρχόμενοι εἰς τὸ μέσον τῶν ἀνθρώπων.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Μάρκου μαθητοῦ τοῦ ἀββᾶ Σιλουανοῦ.

α'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Σιλουανοῦ, ὅτι εἶχε μαθητὴν ἐν Σκήτει, Μάρκον ὀνόματι· ἦν δὲ ἔχων ὑπακοὴν μεγάλην, καὶ ἦν καλλιγράφος (42). Ἠγάπα δὲ αὐτὸν ὁ γέρων διὰ τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ. Εἶχε δὲ ἄλλους ἕνδεκα μαθητὰς, καὶ ἐθλίβοντο, ὅτι ἠγάπα αὐτὸν ὑπὲρ αὐτούς. Καὶ ἀκούσαντες οἱ γέροντες, ἐλυπήθησαν. Ἦλθον δὲ ἐν μιᾷ πρὸς αὐτὸν οἱ γέροντες, καὶ

[99] Al. inser. τάχα.

A oblationem. Aiebat autem senex: Confido in Deo, non magno me obnoxium esse judicio propter ordinationem, quod Eucharistiam non conficiam. Etenim inculpatorum est ordinatio.

10. Retulit abbas Matoes: Tres senes perrexerunt ad abbatem Paphnutium qui vocabatur Cephalas, ut peterent ab eo aliquid sermonis. Et dixit eis senex: Quid vultis vobis proferam? Spirituale, vel corporale? Spirituale, inquiunt. Excepit senex: Abite, diligite afflictionem plusquam requiem, ignominiam plusquam gloriam, et dare magis quam accipere.

11. Rogavit frater abbatem Matoem, uti ei sermonem doctrinæ proferret. Ille ad eum: Deum precare, ut det luctum in corde tuo, necnon humilitatem. B Attende semper ad peccata tua. Alios ne judica, sed sub omnibus te ponito. Noli habere amicitiam cum puero, neque notitiam cum muliere; nec amicum habeas hæreticum. Abscinde a te fiduciam loquendique libertatem. Contine linguam ventremque, ac modico vino utere. Si quis locutus fuerit de qualibet re, ne contendas cum eo; sed si recte disserit, dic: Etiam; si vero male, dicito: Tu scis quo modo loquaris: neque concerta cum illo de rebus quas protulit. Atque hæc est humilitas.

12. Interrogavit frater abbatem Matoem: Dic mihi verbum. Responditque ei: Omnem contentionem ex omni negotio, a te amputa; plora autem C ac luge, quia tempus prope est.

13. Frater hisce verbis percontatus est abbatem Matoem: Quid agam? quod lingua mea me vexat; et cum in medium hominum prodiero, non possum continere illam; sed ipsos in omni opere bono condemno, ipsos redarguo. Quid igitur faciam? Senex ad hunc modum respondit: Si non vales continere teipsum, fuge in locum ubi solitarie vivas. Infirmitas enim est. Qui porro cum fratribus manet, non debet esse quadrangularis, sed rotundus, ut ad omnes volvatur. Addidit senex: Non ex virtute solitarius sedeo, sed juxta imbecillitatem; potentes quippe ac validi sunt, qui in hominum medium procedunt.

D *De abbate Marco discipulo abbatis Silvani.*

1. (42*) Memorabant de abbate Silvano, quod in Sceti habuerit discipulum, Marcum nomine, obedientiæ virtute præstantem, atque calligraphum seu antiquarium. Diligebatur autem a sene propter obedientiam. Sed et habuit undecim alios discipulos, qui ægre ferebant quod illum plus ipsis amaret. Id porro audientes senes, contristati sunt. Et quodam

(42) *Καλλιγράφος*. Ex veteri et noto nomine occurrit mihi recentius ac ignotius, quod legi in *Analectis veteribus* Mabillonii tom. I, p. 430, in isto versu:

Hoc quoque perlecto verborum callicinato.

Existimo autem, non improbabili, ni fallor, conjectura, versificatorem barbarum, ad similitudinem verbi *sermocinari*, procudisse *callicinari*, et intellexisse per *callicinatum*, pulchrum cantum, præclarum carmen.

(42*) *Vit. Patr.* XIV, 5

A die accedentes, accusabant eum. At senex assumptis iis egressus est; ac per singulas cellas pulsans, dicebat : Frater ille, veni, te mihi opus est. Nec ex iis ullus illico prodiit, secuturus eum. Ubi vero pertigit ad cellam Marci, foresque feriit, vocans : Marce; ille, audita senis voce, statim extra prosiliit. Senexque misit eum ad ministerium. Ad senes autem ait : Patres, ubi sunt fratres reliqui? Deinde ingressus in cellam ejus, contrectavit ipsius quaternionem; invenitque quod manum misisset ad exarandam litteram ω, sed audiens senem non vertisset calamum ut compleret eam. Tunc senes ita locuti sunt : Revera quem tu diligis, abba, et nos diligimus, Deusque diligit eum.

2. De abbate Silvano commemorabant, quod aliquando in Sceti ambulans cum senibus, volens- B que iis discipuli sui Marci obedientiam ostendere, ac propter quid diligeret eum, conspecto parvo apro, dixit ei : Cernis, fili, parvum illum bubalum? Respondit : Etiam, abba. Et cornua ejus quam elegantia sunt? Ait : Næ, abba. Senes ergo demirati sunt responsum ejus, et ædificati sunt instructique ob tantam obedientiam.

3. (43) Venit aliquando cum magno comitatus apparatu, mater abbatis Marci, ut videret eum : ad quam cum exiisset senex, illa dixit : Abba, jube ut filius meus egrediatur, quo videam eum. Intrans autem senex, ait Marco : Prodi, ut te conspiciat mater tua. Gestabat autem vestem e variis panni segmentis consutam, eratque fuligine coquinæ tinctus. Igitur propter obedientiam exiens, clausit ocu- C los, et dixit : Salvos vos volo, salvos vos volo, salvos vos volo; nec vidit quemquam. Mater vero non agnovit ipsum. Iterum ergo misit ad senem, petens : Abba, mitte mihi filium meum, ut eum spectem. Tum senex ad Marcum : Nonne dixi tibi : Egredere, ut te aspiciat mater tua? Respondit Marcus : Egressus sum, juxta sermonem tuum, abba. Verum rogo te, ne iterum jubeas me exire, ut ne tibi sim inobsequens. Tunc egressus senex ait mulieri : Ipse est qui venit ad vos, dixitque : Salvos vos volo. Et hortatus consolatusque eam, ita dimisit.

4. Alias contigit, ut egressus e Sceti, pergeret in montem Sina, et illic maneret. Misit mater Marci, adjurans cum lacrymis, ut exiret filius ejus, ac videret eum. Senex autem illum dimisit. Cum- D que composuisset melotem suam ad exeundum, et venisset ut senem salutaret, illico cœpit flere; nec egressus est.

5. (44) Referebant de abbate Silvano, quod cum vellet in Syriam proficisci, dixerit ei discipulus ejus Marcus : Pater, nolo exire hinc; sed nec te patiar egredi, abba. Verum hic tres dies permaneto. Et tertia die morte occubuit Marcus.

ἐνεκάλουν αὐτόν[94]. Λαβὼν δὲ αὐτοὺς ἐξῆλθε, καὶ ἔκρουσε κατὰ κελλίον, λέγων· Ὁ δεῖνα ἀδελφὲ, δεῦρο, ὅτι χρῄζω σου. Καὶ εἷς ἐξ αὐτῶν, οὐκ ἠκολούθησεν αὐτῷ εὐθύς. Καὶ ἐλθὼν ἐπὶ τὴν κέλλαν Μάρκου, ἔκρουσε, λέγων· Μάρκε. Ὁ δὲ ἀκούσας τῆς φωνῆς τοῦ γέροντος, εὐθὺς ἐπήδησεν ἔξω· καὶ ἔπεμψεν αὐτὸν εἰς διακονίαν. Καὶ λέγει τοῖς γέρουσι· Ποῦ εἰσὶν οἱ λοιποὶ ἀδελφοί, Πατέρες; Καὶ εἰσελθὼν εἰς τὴν κέλλαν αὐτοῦ, ἐψηλάφησε τὸ τετράδιον αὐτοῦ· καὶ εὗρεν ὅτι ω ἔβαλε χεῖρα ποιεῖν[95]· καὶ ἀκούσας τοῦ γέροντος, οὐκ ἔστρεψε τὸν κάλαμον πληρῶσαι αὐτό. Λέγουσιν οὖν οἱ γέροντες· Ὄντως ὃν σὺ ἀγαπᾷς, ἀββᾶ, καὶ ἡμεῖς αὐτὸν[96] ἀγαπῶμεν, καὶ[97] ὁ Θεὸς αὐτὸν ἀγαπᾷ.

β'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Σιλουανοῦ, ὅτι ποτὲ περιπατῶν ἐν τῇ Σκήτει μετὰ τῶν γερόντων, καὶ θέλων αὐτοῖς τὴν ὑπακοὴν τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ Μάρκου δεῖξαι, καὶ δι' ὃ ἀγαπᾷ αὐτὸν, θεωρήσας μικρὸν σύαγρον, λέγει αὐτῷ· Θεωρεῖς τὸ μικρὸν βουβάλιον ἐκεῖνο, τέκνον; Λέγει αὐτῷ· Ναὶ, ἀββᾶ. Καὶ τὰ κέρατα αὐτοῦ πῶς πιθανά εἰσιν; Λέγει· Ναὶ, ἀββᾶ. Καὶ ἐθαύμασαν οἱ γέροντες τὴν ἀπόκρισιν αὐτοῦ, καὶ ᾠκοδομήθησαν ἐν τῇ ὑπακοῇ αὐτοῦ.

γ'. Κατῆλθέ ποτε ἡ μήτηρ τοῦ ἀββᾶ[98] Μάρκου ἰδεῖν αὐτόν· καὶ εἶχε πολλὴν φαντασίαν. Καὶ ἐξῆλθεν ὁ γέρων πρὸς αὐτήν. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀββᾶ, εἰπὲ τὸν υἱόν[99] μου ἐξελθεῖν, ἵνα ἴδω αὐτόν. Εἰσελθὼν δὲ ὁ γέρων, εἶπεν αὐτῷ· Ἔξελθε, ἵνα σε ἴδῃ ἡ μήτηρ σου. Ἦν δὲ φορῶν κεντονάριον, καὶ ἠσβολωμένος ἀπὸ τοῦ μαγειρείου. Καὶ ἐξελθὼν διὰ τὴν ὑπακοὴν, ἐκάμμυσε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Σωθείητε, σωθείητε, σωθείητε· καὶ οὐκ εἶδεν αὐτούς. Ἡ δὲ μήτηρ αὐτοῦ οὐκ ἐγνώρισεν αὐτόν[1]. Πάλιν οὖν πέμπει πρὸς τὸν γέροντα, λέγουσα· Ἀββᾶ, πέμψον μοι τὸν υἱόν μου, ἵνα αὐτὸν ἴδω. Καὶ εἶπε τῷ Μάρκῳ· Οὐκ εἶπόν σοι· Ἔξελθε, ἵνα σε ἴδῃ ἡ μήτηρ σου; Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Μάρκος· Ἐξῆλθον κατὰ τὸν λόγον σου, ἀββᾶ. Πλὴν παρακαλῶ σε, μὴ εἴπῃς μοι ἄλλο ἅπαξ[2] ἐξελθεῖν, ἵνα μὴ παρακούσω σου. Καὶ ἐξελθὼν ὁ γέρων εἶπεν αὐτῇ· Αὐτός ἐστιν ὁ ἀπαντήσας ὑμῖν, λέγων· Σωθείητε. Καὶ παρακαλέσας αὐτὴν ἀπέλυσεν.

δ'. Ἄλλοτε συνέβη αὐτὸν ἐξελθεῖν ἀπὸ Σκήτεως, καὶ ἀπελθεῖν εἰς τὸ ὄρος τὸ Σινὰ, καὶ μεῖναι ἐκεῖ. Καὶ ἔπεμψεν ἡ μήτηρ τοῦ Μάρκου ὁρκίζουσα αὐτὸν μετὰ δακρύων, ἵνα ἐξέλθῃ ὁ υἱὸς αὐτῆς, καὶ ἴδῃ αὐτόν. Ὁ δὲ γέρων ἀπέλυσεν αὐτόν. Καὶ ὡς ἐποίει τὴν μηλωτὴν αὐτοῦ τοῦ ἐξελθεῖν, καὶ ἤρχετο ἀσπάσασθαι τὸν γέροντα, εὐθέως ἔβαλλε κλαίειν, καὶ οὐκ ἐξήρχετο.

ε'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Σιλουανοῦ, ὅτι ὡς ἤθελεν ἐξελθεῖν εἰς Συρίαν, εἶπεν αὐτῷ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ Μάρκος· Πάτερ, οὐ θέλω ἐξελθεῖν ἔνθεν· ἀλλ' οὐδὲ σὲ ἀφῶ ἐξελθεῖν, ἀββᾶ. Ἀλλὰ παράμεινον ὧδε[3] τρεῖς ἡμέρας. Καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐκοιμήθη[4].

[94] Hæc, καὶ ἐνεκάλουν αὐτόν, absunt ab al. [95] Al. τὸ Ο ἤρξατο. [96] Deest αὐτόν in al. [97] Al. ins. ὅτι. [98] Al. ἀδελφοῦ. [99] Al. τῷ υἱῷ. [1] Al. οὐδὲ ἡ μ. α. ἐγν. α. ὅτι οὗτος ἦν. [2] Abest ἅπαξ ab al. [3] Al inser. ἄλλας. [4] Al. add. ἐν εἰρήνῃ.

(43) *Vit. Patr.* XIV, 6.

(44) *Vit. Patr.* XVIII, 51.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Μιλησίου.

αʹ. Παρερχόμενος ὁ ἀββᾶς Μιλήσιος διά τινος τόπου, εἶδέ τινα μοναχὸν κρατούμενον ὑπό τινος, ὡς φόνον ποιήσαντα. Καὶ προσεγγίσας ὁ γέρων, ἐπερώτησε τὸν ἀδελφόν. Καὶ μαθὼν ὅτι συκοφαντεῖται, λέγει πρὸς τοὺς κατέχοντας αὐτόν· Ποῦ ἐστιν ὁ φονευθείς; Καὶ ἔδειξαν αὐτῷ. Καὶ προσεγγίσας τῷ φονευθέντι, εἶπε πᾶσι προσεύξασθαι. Αὐτοῦ δὲ ἐκπετάσαντος τὰς χεῖρας πρὸς τὸν Θεὸν, ἀνέστη ὁ νεκρός. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ἐπὶ πάντων· Εἰπὲ ἡμῖν τίς ἐστιν ὁ φονεύσας σε. Ὁ δὲ εἶπεν, ὅτι Εἰσελθὼν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, δέδωκα χρήματα τῷ πρεσβυτέρῳ· ὁ δὲ ἀναστὰς, ἔσφαξέ με· καὶ ἀπενέγκας, ἔῤῥιψεν εἰς τὸ μοναστήριον τοῦ ἀββᾶ. Ἀλλὰ παρακαλῶ ὑμᾶς, ληφθῆναι τὰ χρήματα, καὶ δοθῆναι τοῖς τέκνοις μου. Τότε εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ γέρων· Ἄπελθε, καὶ κοιμῶ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, καὶ ἐγείρῃ σε.

βʹ. Ἄλλοτε οἰκοῦντος αὐτοῦ μετὰ δύο μαθητῶν ἐν τοῖς ὁρίοις Περσίδος, ἐξῆλθον δύο υἱοὶ τοῦ βασιλέως σαρκικοὶ ἀδελφοὶ, ἀγρεῦσαι κατὰ τὸ ἔθος. Ἔβαλον δὲ λίνα ἐπὶ πολὺ διάστημα κἂν ἐπὶ τεσσαράκοντα μίλια· ὥστε εἰ εὑρίσκεται ἔσω τῶν λίνων, ἀγρεύσωσι καὶ ἀποκτείνωσι κόντοις. Εὑρέθη δὲ ὁ γέρων μετὰ τῶν δύο μαθητῶν αὐτοῦ. Καὶ θεασάμενοι αὐτὸν τριχώδη καὶ ὡς ἄγριον, ἐξεπλάγησαν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Ἄνθρωπος εἶ ἢ πνεῦμα, εἰπὲ ἡμῖν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἄνθρωπός εἰμι ἁμαρτωλός· καὶ ἐξῆλθον κλαῦσαι τὰς ἁμαρτίας μου· καὶ προσκυνῶ Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ· Οὐκ ἔστιν ἄλλος Θεὸς, πλὴν τοῦ ἡλίου καὶ τοῦ πυρὸς καὶ τοῦ ὕδατος· ἃ ἐσέβοντο. Ἀλλὰ πρόσελθε, καὶ ἐπίθυσον αὐτοῖς. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Ταῦτα κτίσματά εἰσι, καὶ πλανᾶσθε· ἀλλὰ παρακαλῶ ὑμᾶς ἐπιστρέψαι καὶ γνῶναι τὸν ἀληθινὸν Θεὸν τὸν κτίσαντα ταῦτα πάντα. Αὐτοὶ δὲ εἶπον· Τὸν κατακριθέντα καὶ σταυρωθέντα λέγεις Θεὸν εἶναι ἀληθινόν; Καὶ λέγει ὁ γέρων· Τὸν σταυρώσαντα τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ἀποκτείναντα τὸν θάνατον, αὐτὸν λέγω εἶναι Θεὸν ἀληθινόν. Αὐτοὶ δὲ βασανίζοντες αὐτὸν μετὰ καὶ τῶν ἀδελφῶν, ἠνάγκαζον θύειν. Καὶ πολλὰ βασανίσαντες, ἀπεκεφάλισαν τοὺς δύο ἀδελφούς· τὸν δὲ γέροντα ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας ἐβασάνιζον· ὕστερον δὲ, τῇ τέχνῃ αὐτῶν ἔστησαν αὐτὸν εἰς τὸ μέσον, καὶ ἔῤῥιψαν βέλη, ὁ εἷς ἔμπροσθεν, καὶ ὁ εἷς ὄπισθεν αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐπειδὴ γεγόνατε ἐν ὁμονοίᾳ, καὶ ἐκχέετε αἷμα ἀθῷον, ἐν μιᾷ ῥοπῇ αὔριον ταύτῃ τῇ ὥρᾳ, ἀτεκνωθείη ἡ μήτηρ ὑμῶν ἀφ' ὑμῶν, καὶ στερηθείη τῆς ἀγάπης ὑμῶν, καὶ τοῖς ἰδίοις βέλεσιν ἀλλήλων τὰ αἵματα ἐκχέητε. Καταφρονήσαντες δὲ τοῦ ῥήματος αὐτοῦ, ἦλθον ἐπὶ τὴν αὔριον θηρεῦσαι. Καὶ ἐξήλισεν ἀπ' αὐτῶν μία ἔλαφος. Καὶ καθίσαντες τοῖς ἵπποις, κατέδραμον ἐπὶ τὸ καταλαβεῖν αὐτήν· καὶ ῥίψαντες βέλη κατ' αὐτῆς, ἐκόλλησαν ἀλλήλοις κατὰ τῆς καρδίας ἑαυτῶν· κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ γέροντος ὃ εἶπεν αὐτοῖς, καταρώμενος αὐτοῖς. Καὶ ἀπέθανον.

(45) *Vit. Patr.* VII, 12.

A

De abbate Milesio.

1. Pertransiens abbas Milesius per quemdam locum, vidit monachum ab aliquo teneri, velut homicidam. Et appropinquans senex interrogavit fratrem. Cumque didicisset, calumniam ei fieri, ad illos qui detinebant ait : Ubi est qui interfectus fuit? Et ostenderunt ei. Itaque ad interfectum proximans, indixit cunctis ut orarent. Postquam vero manus expandisset ad Deum, surrexit mortuus. Tum coram omnibus Milesius dixit ei : Effare nobis quis occiderit te. Ille narravit sic : Ingressus in ecclesiam, dedi pecunias presbytero; qui surgens jugulavit me, asportansque projecit in abbatis monasterium. Sed rogo vos, uti pecuniæ recu- B perentur, ac tradantur liberis meis. Tum ad illum senex : Abi, et dormi, donec advenerit Dominus atque excitaverit te.

2. (45) Alias habitante eo cum duobus discipulis in Persidis finibus, duo filii regis, fratres secundum carnem, egressi sunt ad consuetam venationem. Extenderunt autem retia ad multum spatium per quadraginta circiter milliaria, ut quidquid conclusum fuisset, venarentur, contisque interficerent. Repertus autem est intra senex cum duobus discipulis. Quem intuiti pilosum ac velut agrestem, obstupuerunt, dixeruntque ei : Sisne homo, vel spiritus, nobis edissere. Respondit : Homo sum peccator, qui exii ut deflerem peccata mea; adoro autem Jesum Christum Filium Dei viventis. At illi C ad eum : Non est alius Deus præter solem, ignem et aquam; quæ scilicet ipsi adorabant. Igitur accede, iisque sacrifica. Tum ille, Hæc, inquit, creaturæ sunt, vosque erratis : sed obsecro, convertimini, cognoscite verum Deum, omnium istorum creatorem. Exceperunt : Ain' condemnatum illum crucique affixum, esse verum Deum? (46) Senex : Eum qui cruci affixit peccatum, et occidit mortem, hunc affirmo esse verum Deum. Porro ii tormenta tum ipsi tum fratribus inferentes, compellebant ad sacrificandum. Ac post multos cruciatus, duos fratres capite truncarunt; senem vero per multos dies tormentis subjecerunt. Deinde ex arte sua *venatoria* collocaverunt illum in medio, et emiserunt sagittas, unus ante, a tergo alter. Tunc senex dixit D eis : Quandoquidem uno consensu effunditis sanguinem innocentem, in momento uno cras, hac ipsa hora, mater vestra orbabitur vobis liberis suis, privabiturque charitate vestra, necnon propriis jaculis mutuum sanguinem fundetis. Illi orationem ejus nihili pendentes, profecti sunt postero die ad venatum. Ecce extulit se inter ipsos cervus. Unde conscensis equis, cucurrerunt, ut comprehenderent, cumque jacula emisissent, invicem perfoderunt corda; secundum verbum quod protulerat senex, iis imprecatus. Atque ita mortui sunt.

(46) Martyrium Ignatii n. 6.

De abbate Motio.

1. (47) Frater interrogavit abbatem Motium, hoc sermone: Si abiero ad manendum alicubi, quomodo vis illic degam? Respondit senex: Si in quopiam loco habitaveris, noli tibi nomen in quoquam conciliare, dicendo: Non accedo ad collectam; vel, In agape non comedo. Hæc enim vanum nomen efficiunt, posteaque incides in turbamentum. Nam homines ubi ista reperiunt, ibi currunt. Ait iterum frater: Quid ergo faciam? Tum senex: Ubicunque, inquit, resederis, æquo pede cum omnibus incede; et quidquid videris fieri a viris de quorum pietate certus es, id facito, tuncque requiem consequeris. Hoc quippe humilitas est, te cum iis æquari. Et homines intuiti te cæterorum limites non transgredi, instar eorum habent; nullusque interturbat te.

2. (48) Narravit de abbate Motio discipulus ejus abbas Isaac: ambo autem fuerunt episcopi; quod primo ædificavit sibi senex monasterium ad Heraclam; quodque cum illinc recessisset, atque venisset in alium locum, iterum ædificavit. Sed ex instigatione diaboli, inventus est illic frater quidam ei inimicus ac molestus. Unde surgens senex, secessit ad vicum suum, sibique monasterium confecit, in quo conclusit sese. Postea senes loci e quo exierat, assumentes etiam fratrem qui simultatem adversus eum habuerat, perrexerunt, rogaturi, ut reducerent in monasterium. Cumque appropinquassent loco in quo degebat abbas Sores, melotes suas et fratrem quocum dissidium fuerat reliquerunt juxta eum. Utque pulsaverunt, senex apposuit parvam scalam, prospexit, agnovit eos, et interrogavit: Ubi sunt melotes vestræ? Responderunt: En, hoc in loco, cum illo fratre. Postquam autem senex audivit nomen fratris qui causa tristitiæ exstiterat, præ gaudio eduxit securim, confregit ostium, egressusque cucurrit ad locum in quo erat frater; ac prior incurvavit se supplex, amplexusque est illum, atque introduxit in cellam suam. Tum per tres dies recreavit eos, seque cum ipsis oblectavit, quod facere nequaquam consueverat; surgens denique, una profectus est. Cæterum postea factus est episcopus. Erat enim miraculorum effector. Sed et discipulum ejus abbatem Isaacum beatus Cyrillus episcopum creavit.

De abbate Megethio.

1. Relatum fuit de abbate Megethio, quod egresso eo e cella, si mentem subiisset cogitatio secedendi e loco, non regrederetur in cellam suam. Nihil quippe materiæ ex hoc sæculo possidebat, nisi acum unam qua palmas suas scindebat. Conficiebat enim quotidie tres sportellas, unde alebatur.

A

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Μωτίου.

α'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Μώτιον [5], λέγων· Ἐὰν ἀπέλθω μεῖναι εἰς τόπον, πῶς θέλεις διάξω ἐκεῖ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐὰν οἰκήσῃς εἰς τόπον, μὴ θελήσῃς ἐκβαλεῖν σεαυτῷ ὄνομα ἔν τινι, ὅτι οὐκ ἐξέρχομαι εἰς σύναξιν, ἢ εἰς ἀγάπην οὐκ ἐσθίω. Ταῦτα γὰρ ὄνομα ποιοῦσι κενὸν, καὶ ὕστερον εὑρίσκεις ὄχλησιν. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, ὅπου εὑρίσκουσι ταῦτα, ἐκεῖ τρέχουσι. Λέγει οὖν αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Τί οὖν ποιήσω; Λέγει ὁ γέρων· Ὅπου ἐὰν καθίσῃς, ἴσως μετὰ πάντων ἀκολούθει· καὶ εἴ τι βλέπεις τοὺς εὐλαβεῖς ποιοῦντας εἰς οὓς πληροφορῇ, ποίησον, καὶ ἀναπαύῃ. Τοῦτο γὰρ ταπείνωσίς ἐστι, τὸ εἶναί σε ἐπίσης αὐτῶν. Καὶ οἱ ἄνθρωποι θεωροῦντές σε [6] ἐκβαίνοντα, ἔχουσί σε ἐπίσης πάντων· καὶ οὐδείς σοι ὀχλεῖ.

B

β'. Διηγήσατο περὶ τοῦ ἀββᾶ Μωτίου ὁ μαθητὴς αὐτοῦ ἀββᾶς Ἰσαάκ· ἀμφότεροι δὲ ἐγένοντο ἐπίσκοποι· ὅτι πρῶτος [7] ᾠκοδόμησε μοναστήριον ὁ γέρων εἰς τὸν Ἡρακλᾶν· καὶ ὡς ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν, ἀπῆλθεν εἰς ἕτερον τόπον, καὶ ᾠκοδόμησεν ἐκεῖ πάλιν. Καὶ κατ' ἐνέργειαν τοῦ διαβόλου, εὑρέθη ἀδελφός τις ἐχθραίνων αὐτῷ, καὶ θλίβων αὐτόν. Καὶ ἀναστὰς ὁ γέρων ἀνεχώρησεν εἰς τὴν ἰδίαν κώμην· καὶ ἐποίησεν ἑαυτῷ μοναστήριον, καὶ ἐνέκλεισεν ἑαυτόν. Καὶ μετὰ χρόνον ἦλθον οἱ γέροντες τοῦ τόπου ὅθεν ἐξῆλθε, καὶ λαβόντες καὶ τὸν ἀδελφὸν ὅπου εἶχε πρὸς αὐτὸν τὴν λύπην, ἀπῆλθον παρακαλέσαι αὐτὸν, ἵνα ἐνέγκωσιν αὐτὸν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ. Ὡς δὲ ἤγγισαν ὅπου ἦν ὁ ἀββᾶς Σώρης, ἀφῆκαν τὰ μηλωτάρια αὐτῶν ἐγγὺς αὐτοῦ, καὶ τὸν ἀδελφὸν τὸν ἔχοντα τὴν λύπην. Καὶ ὡς ἔκρουσαν, βάλλει ὁ γέρων τὸ κλιμάκιον, καὶ παρακύπτει, καὶ γνωρίζει αὐτοὺς, καὶ λέγει· Ποῦ τὰ μηλωτάρια ὑμῶν; Οἱ δὲ εἶπον· Ἰδοὺ ὧδε μετὰ τοῦδε τοῦ ἀδελφοῦ. Ὡς δὲ ἤκουσε τὸ ὄνομα τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ λυπήσαντος αὐτὸν, ὁ γέρων ἀπὸ χαρᾶς ἔβαλε [8] πέλεκυν, καὶ κατέστρεψε τὴν θύραν, καὶ ἐξῆλθε τρέχων ὅπου ἦν ὁ ἀδελφός· καὶ ἔβαλεν αὐτῷ μετάνοιαν πρῶτος, καὶ ἠσπάσατο αὐτόν· καὶ εἰσήνεγκεν αὐτὸν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ· καὶ ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας εὔφρανεν αὐτούς· καὶ αὐτὸς μετ' αὐτῶν· ὅπερ οὐκ εἶχε συνήθειαν ποιεῖν· καὶ ἀναστὰς ἐπορεύθη μετ' αὐτῶν. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπίσκοπος γέγονεν. Ἦν γὰρ σημειοφόρος. Καὶ τὸν μαθητὴν αὐτοῦ ἐποίησεν ἐπίσκοπον ὁ μακάριος Κύριλλος τὸν ἀββᾶν Ἰσαάκ.

C

D

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Μεγεθίου.

α'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μεγεθίου, ὅτι ἐξήρχετο τοῦ κελλίου· καὶ εἰ ἤρχετο αὐτῷ λογισμὸς ἀναχωρῆσαι ἐκ τοῦ τόπου, οὐκ ἀνέκαμπτεν εἰς τὴν κέλλαν αὐτοῦ. Οὐδὲ γὰρ εἶχέ τί ποτε τοῦ αἰῶνος τούτου ὕλην, εἰ μὴ ῥαφίδα μίαν ὅπου τὰ θαλλία ἔσχιζεν· εἰργάζετο γὰρ καθ' ἡμέραν τρία μαλάκια, τὸ τῆς τροφῆς αὐτοῦ.

[5] Al. Ματόϊ. [6] F. inser. οὐκ. [7] F. πρώτως. [8] Al. ἔλαβε.

(47) *Vit. Patr.* VIII, 2.

(48) *Vit. Patr.* III, 4.

β'. Ἔλεγον περὶ τοῦ δευτέρου (49) ἀββᾶ Μεγεθίου, ὅτι ἦν ταπεινὸς σφόδρα, μαθητευθεὶς παρ' Αἰγυπτίοις, καὶ συντυχὼν πολλοῖς γέρουσι, καὶ τῷ ἀββᾷ Σισόῃ, καὶ τῷ ἀββᾷ Ποιμένι. Ἔμεινε δὲ καὶ εἰς ποταμὸν εἰς τὸ Σινά. Καὶ συνέβη τινὰ τῶν ἁγίων παραβαλεῖν αὐτῷ (ὡς αὐτὸς διηγήσατο), καὶ λέγει αὐτῷ· Πῶς διάγεις, ἀδελφὲ, ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ; Ὁ δὲ εἶπε· Νηστεύω δύο δύο, καὶ ἕνα ἄρτον ἐσθίω. Καὶ λέγει μοι· Εἰ θέλεις ἀκοῦσαί μου, φάγε καθ' ἡμέραν τὸ ἥμισυ τοῦ ἄρτου. Καὶ ποιήσας οὕτως εὗρεν ἀνάπαυσιν.

γ'. Ἠρώτησάν τινες τῶν Πατέρων τὸν ἀββᾶν Μεγέθιον, λέγοντες· Ἐὰν περισσεύηται ἕψημα εἰς τὴν ἄλλην ἡμέραν, θέλεις ἵνα φάγωσιν οἱ ἀδελφοί; Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ἐὰν ἠρήμωται, οὐκ ἔστι καλὸν ἵνα ἀναγκασθῶσιν οἱ ἀδελφοὶ φαγεῖν αὐτὸ, καὶ ἀσθενήσωσιν, ἀλλὰ ῥιφῇ· ἐὰν δὲ καλόν ἐστι, καὶ διὰ στρῆνος ῥιφῇ, καὶ ἄλλο ἑψηθῇ, τοῦτο κακόν ἐστιν.

δ'. Εἶπε πάλιν· Ἐν ἀρχῇ ὅτε συνηγόμεθα πρὸς ἀλλήλους, καὶ ἐλαλοῦμεν περὶ ὠφελείας συγκροτοῦντες ἀλλήλους, ἐγινόμεθα χοροὶ χοροὶ, καὶ ἀνηρχόμεθα εἰς τοὺς οὐρανούς. Νυνὶ δὲ συναγόμεθα, καὶ εἷς τὸν ἕνα εἰς καταλαλιὰν ἐρχόμενοι, κατάγομεν κάτω.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Μιώς.

α'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Μιὼς ὁ τοῦ Βελέου, ὅτι ἡ ὑπακοὴ ἀντὶ ὑπακοῆς ἐστιν. Εἴ τις ὑπακούει τῷ Θεῷ, ὁ Θεὸς ὑπακούει αὐτόν.

β'. Εἶπε πάλιν περὶ τινος γέροντος, ὅτι ἦν ἐν τῇ Σκήτει· ἦν δὲ ἀπὸ δούλων· ἐγένετο δὲ διακριτικὸς σφόδρα. Καὶ ἤρχετο κατ' ἐνιαυτὸν εἰς Ἀλεξάνδρειαν, φέρων τὴν μισθοφορίαν [9] τοῖς κυρίοις αὐτοῦ. Καὶ ὑπήντων αὐτῷ, καὶ προσεκύνουν αὐτῷ. Ὁ δὲ γέρων ἔβαλεν ὕδωρ εἰς τὸν νιπτῆρα, καὶ ἔφερεν, ἵνα νίψῃ τοὺς κυρίους [10] αὐτοῦ. Οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Μὴ, Πάτερ, μὴ βαρῇς ἡμᾶς. Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγεν· Ὁμολογῶ ὅτι δοῦλος ὑμῶν εἰμι· καὶ εὐχαριστῶν ὅτι ἀφήκατέ με ἐλεύθερον δουλεύειν τῷ Θεῷ, ἀλλὰ κἀγὼ νίπτω ὑμᾶς, καὶ δέξασθε τὴν μισθοφορίαν μου ταύτην [11]. Οἱ δὲ ἐφιλονείκουν (50) μὴ καταδεχόμενοι. Ἔλεγεν οὖν αὐτοῖς· Ἐὰν μὴ θέλητε δέξασθαι, κάθημαι ὧδε δουλεύων ὑμῖν. Καὶ φοβούμενοι [12] αὐτὸν, ἠφίουν [13] ὃ ἐβούλετο ποιῆσαι· καὶ προέπεμπον αὐτὸν μετὰ πολλῶν χρειῶν, καὶ πολλῆς [14] τιμῆς, ἵνα ποιῇ ὑπὲρ αὐτῶν ἀγάπας. Καὶ διὰ τοῦτο ἐγένετο ὀνομαστὸς εἰς Σκῆτιν, καὶ ἀγαπητός [15].

γ'. Ἠρωτήθη ὁ ἀββᾶς Μιὼς ὑπὸ στρατευομένου, εἰ ἄρα δέχεται μετάνοιαν ὁ Θεός. Ὁ δὲ μετὰ τὸ κατηχῆσαι αὐτὸν ἐν πολλοῖς λόγοις, λέγει πρὸς αὐτόν·

A 2. Aiebant de secundo abbate Megethio, quod esset valde humilis, edoctus ab Ægyptiis, et congressus cum multis senibus, cumque abbate Sisoe et abbate Pœmene. Mansit autem ad fluvium in Sina. Porro, quod ipse narrabat, contigit ut aliquis sanctorum conveniret eum: qui dixit ei: Vitam quomodo traducis in eremo hac, frater? Respondit: Jejuno ad bidua, unum panem comedens. Tum ille: Si audis consilium meum, quotidie comedes dimidium panis. Quod cum fecisset, invenit quietem.

3. Quidam e Patribus interrogaverunt abbatem Megethium: Si superfuerit pulmentum ad aliam diem, visne ut manducent illud fratres? Dicit eis senex: Corruptum si fuerit, non rectum est ut B cogantur fratres illud comedere, unde ægrotaturi sunt, sed projiciatur. Si vero bonum est, projiciaturque per fastum, et coquatur aliud, ea res mala est.

4. Dixit iterum: Initio cum in unum conveniremus, et loqueremur de animæ utilitate, nos mutuo exhortantes, eramus chori chori, et ascendebamus in cœlos. Nunc vero congregamur, et unus cum alio ad detractionem venientes, descendimus in infernum.

De abbate Mios.

1. Dixit abbas Mios, ille Belei: Obaudientia pro obaudientia est. Si quis Deo obaudierit, Deus obaudiet eum.

C 2. (51) Dixit iterum de quodam sene, quod degebat in Sceti, fuerat autem servus, exstititque admodum peritus in discernendo. Hic singulis annis Alexandriam proficiscebatur, afferens salarium dominis suis. Qui occurrentes venerabundi salutabant eum. At senex mittebat aquam in pelvim, afferebatque ut lavaret dominos suos. Illi vero ad eum: Ne, Pater, ne gravaveris nos. Is autem eis: Confiteor me servum vestrum esse; et gratias agens quod permiseritis me liberum servire Deo, ego vicissim lavo vos: accipite, quæso, hoc meum salarium. Illi vero contendebant, nolentes acquiescere. Itaque dicebat eis: Nisi volueritis admittere, remanebo hic serviens vobis. Ac reveriti eum, sinebant facere quod vellet; remittebantque cum D multo honore, cum multis ad vitam necessariis, ut pro ipsis daret eleemosynam. Propter quod fuit clarus et charus in Sceti.

3. Interrogatus est abbas Mios a milite, an Deus admitteret pœnitentiam. Ille vero postquam hominem longo sermone instituisset, ait: Dic mihi,

[9] Al. inser. αὐτοῦ. [10] Al. πόδας τῶν κυρίων. [11] Abest ταύτην ab al. [12] Al. εὐλαβούμενοι. [13] Al. παρεχώρουν αὐτῷ. [14] Abest πολλῆς ab al. [15] Verba, καὶ ἀγαπητός desunt in al.

(49) *Ἔλεγον περὶ τοῦ δευτέρου.* Paulo aliter cod. Colbert. nimirum sic: Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μεγεθίου, ὅτι διὰ δύο ἐσθίων, ἕνα ἄρτον ἔτρωγε. Συντυχὼν οὖν αὐτὸς τῷ ἀββᾷ Σισώῃ καὶ τῷ ἀββᾷ Ποιμένι, ἠρώτα αὐτοὺς περὶ τούτου. Λέγουσιν αὐτῷ ἐκεῖνοι· Τέκνον, εἰ θέλεις ἀκοῦσαι ἡμῶν, φάγε, etc.

(50) *Οἱ δὲ ἐφιλονείκουν.* Proinde in Pelagii versione reponi debet *contendebant*, cum in editionibus cernatur, *Illi vero contemnebant*. Porro initium capitis in mss. Colbert. duobus, respondet Pelagianæ interpretationi: Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ὀλυμπίου εἰς Σκῆτιν, ὅτι ἀπὸ δούλων ἦν, καὶ ἤρχετο.

(51) *Vit. Patr.* xv, 31.

dilecte, si fuerit scissa læna tua, projicisne eam A foras? Respondit: Nequaquam, sed consuo, atque illa utor. Tum senex: Cum ergo tu parcas vesti, Deus creaturæ suæ non parcet?

Εἰπέ μοι, ἀγαπητέ· ἐὰν σχισθῇ σου τὸ χλανίδιον, βάλλεις τοῦτο ἔξω; Λέγει· Οὔ· ἀλλὰ ῥάπτω αὐτὸ, καὶ χρῶμαι αὐτῷ. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ γέρων· Εἰ οὖν σὺ τοῦ ἱματίου φείδῃ, ὁ Θεὸς τοῦ ἰδίου πλάσματος οὐ φείσεται;

De abbate Marco Ægyptio.

(52) Memorabant sic de abbate Marco Ægyptio: Triginta annos perseveravit, non egrediens e cella sua. Solebat autem presbyter venire, ac ei missam celebrare. At diabolus cernens præclaram viri patientiam, astute excogitavit tentare illum in condemnationis vitio. Itaque effecit ut quidam a spiritu immundo agitatus ad senem pergeret, sub prætextu orationis. Porro ille energumenus, ante omnem sermonem, clamabat seni: Presbyter tuus B habet odorem peccati; non amplius sinas eum accedere ad te. At vir a Deo inspiratus infit: Fili, omnes impuritatem extra projiciunt; tu vero ad me attulisti eam. Verum Scripturæ vox est: *Nolite judicare, et non judicabimini* [16]. Tamen quamvis peccator sit, Dominus salvum faciet eum. Scriptum est enim: *Orate pro invicem, ut salvemini* [17]. Post quem sermonem facta prece dæmonem fugavit ab homine, dimisitque eum sanum. Ut autem de more venit presbyter, senex suscepit illum cum lætitia. Bonus vero Deus, cernens senis innocentiam, ostendit illi signum. Nam cum clericus jamjam staturus esset ante sacram mensam, Vidi, dixit rem enarrans senex, angelum Domini descendentem de cœlo, qui manum suam posuit super caput C clerici, factusque est clericus tanquam columna ignis. Me autem obstupefacto in visione, audivi vocem ad me emissam: Homo, cur demiratus es super hac re? Si enim rex terrenus non permissurus est ut proceres sui ante eum stent sordidi, nec nisi cum multa gloria: quanto magis divina virtus; nonne puros efficiet ministros sanctorum mysteriorum, qui stant ante gloriam cœlestem? Igitur generosus et athleta Christi Marcus Ægyptius, magnus effectus, hoc donatus est charismate, quia non judicaverat clericum.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Μάρκου τοῦ Αἰγυπτίου.

Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μάρκου τοῦ Αἰγυπτίου, ὅτι ἔμεινε τριάκοντα ἔτη, μὴ ἐξερχόμενος ἐκ τοῦ κελλίου αὐτοῦ. Εἶχε δὲ ἔθος ὁ πρεσβύτερος ἔρχεσθαι, καὶ ποιεῖν αὐτῷ τὴν ἁγίαν προσφοράν. Ὁ δὲ διάβολος, θεωρήσας τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἐνάρετον ὑπομονὴν, ἐπανουργεύσατο ἐν κατακρίσει πειράσαι αὐτόν· καὶ παρεσκεύασέ τινα πνευματιῶντα, πρὸς τὸν γέροντα προφάσει εὐχῆς ἀπελθεῖν. Ὁ δὲ πνευματιῶν πρὸ παντὸς λόγου προσεφώνει τῷ γέροντι· Ὁ πρεσβύτερός σου ἔχει ὀσμὴν ἁμαρτίας, μηκέτι αὐτὸν ἐάσῃς εἰσελθεῖν πρὸς σέ. Ὁ δὲ θεόπνευστος ἀνὴρ εἶπε πρὸς αὐτόν· Τέκνον, πάντες τὴν ἀκαθαρσίαν ἔξω βάλλουσι· σὺ δὲ πρὸς μὲ ἤνεγκας αὐτήν. Ἀλλὰ γέγραπται· *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε.* Ὅμως εἰ καὶ ἁμαρτωλός ἐστιν, ὁ Κύριος σώσει αὐτόν. Γέγραπται γάρ· *Εὔχεσθε ὑπὲρ ἀλλήλων, ὅπως ἰαθῆτε.* Καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ ποιήσας εὐχὴν, ἐφυγάδευσε τὸν δαίμονα ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἀπέλυσεν αὐτὸν ὑγιῆ. Ὡς δὲ ἦλθεν ὁ πρεσβύτερος κατὰ τὸ εἰωθὸς, ὑπεδέξατο αὐτὸν ὁ γέρων μετὰ χαρᾶς. Ὁ δὲ ἀγαθὸς Θεὸς, ἰδὼν τὴν ἀκακίαν τοῦ γέροντος, ἔδειξεν αὐτῷ σημεῖον. Μέλλοντος γὰρ τοῦ κληρικοῦ στῆναι ἔμπροσθεν τῆς ἁγίας τραπέζης, καθὼς ὁ γέρων διηγήσατο, ὅτι Εἶδον ἄγγελον Κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατερχόμενον, καὶ ἔθηκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὴν κεφαλὴν τοῦ κληρικοῦ, καὶ ἐγένετο ὁ κληρικὸς ὡς στύλος πυρός. Ἐμοῦ δὲ θαυμάσαντος ἐπὶ τῇ ὁράσει, ἤκουσα φωνῆς λεγούσης πρός με· Ἄνθρωπε, τί τεθαύμακας ἐπὶ τῷ πράγματι τούτῳ; Εἰ γὰρ βασιλεὺς ἐπίγειος οὐ μὴ ἐάσῃ τοὺς μεγιστᾶνας αὐτοῦ ῥυπαροὺς στῆναι ἔμπροσθεν αὐτοῦ, ἐὰν μὴ μετὰ δόξης πολλῆς· πόσῳ μᾶλλον ἡ θεία δύναμις· οὐ [18] καθαρίσει τοὺς λειτουργοὺς τῶν ἁγίων μυστηρίων, στήκοντας ἔμπροσθεν τῆς οὐρανίου δόξης; Ὁ δὲ γενναῖος καὶ ἀθλητὴς τοῦ Χριστοῦ Μάρκος ὁ Αἰγύπτιος, μέγας γενόμενος, κατηξιώθη τοῦ χαρίσματος τούτου, ὅτι οὐ κατέκρινε τὸν κληρικόν.

De abbate Macario urbico.

1. Abiit aliquando abbas Macarius, ille urbis, D ad secandos palmarum ramos, erantque cum eo fratres, qui primo die dicunt ei: Veni, Pater, nobiscum comede. Profectus ille comedit. Iterum secundo die idem rogant. At noluit, sed respondit: Vobis filii, necesse est ut cibum sumatis; adhuc enim caro estis; ego vero nunc nolo manducare.

2. Adiit abbas Macarius abbatem Pachomium Tabenesiotarum *præpositum*. Qui sic percontatus est eum: Quando fratres disciplinæ ordinem non servant, bonumne est corripere eos? Respondit

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου τοῦ πολιτικοῦ.

α'. Ἀπῆλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Μακάριος ὁ πολιτικὸς κόψαι θαλλία, καὶ οἱ ἀδελφοὶ μετ' αὐτοῦ. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ τὴν πρώτην ἡμέραν· Δεῦρο, φάγε μεθ' ἡμῶν, Πάτερ. Ὁ δὲ ἀπῆλθε καὶ ἔφαγε. Καὶ πάλιν τῇ ἄλλῃ λέγουσιν αὐτῷ φαγεῖν. Ὁ δὲ οὐκ ἤθελεν, ἀλλ' ἔλεγεν αὐτοῖς· Ὑμεῖς χρείαν ἔχετε φαγεῖν, τέκνα· ἀκμὴν γὰρ σάρξ ἐστε· ἐγὼ δὲ νῦν οὐ θέλω φαγεῖν.

β'. Παρέβαλεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος πρὸς τὸν ἀββᾶν Παχώμιον τῶν Ταβεννησιωτῶν. Ὁ δὲ Παχώμιος ἠρώτα αὐτὸν, λέγων· Ὅτε εἰσὶν ἀδελφοὶ ἄτακτοι, καλόν ἐστι παιδεῦσαι αὐτούς; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Μακά-

[16] Matth. VII, 1. [17] Jac. V, 16. [18] Abest οὐ a Bals.

(52) Balsamon p. 1109.

ριος· Παίδευσον, καὶ κρῖνον δικαίως τοὺς ὑπὸ σέ· ἔξω δὲ μὴ κρίνῃς τινάς. Γέγραπται γάρ· *Οὐχὶ τοὺς ἔσω ὑμεῖς κρίνετε; τοὺς δὲ ἔξω ὁ Θεὸς κρινεῖ.*

γ'. Ἐποίησέ ποτε ὁ ἀββᾶς Μακάριος τετράμηνον, παραβάλλων τινὶ ἀδελφῷ ἡμερούσιον· καὶ οὐχ εὗρεν αὐτὸν εὐκαιροῦντα [19] ἀπὸ τῆς προσευχῆς οὐδὲ ἅπαξ· καὶ θαυμάσας ἔλεγεν· Ἰδοὺ ἐπίγειος ἄγγελος.

Ἀρχὴ τοῦ Ν στοιχείου.
Περὶ τοῦ ἀββᾶ Νείλου.

α'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Νεῖλος· Ὅσα ἂν ποιῇς εἰς ἄμυναν ἀδελφοῦ ἠδικηκότος σε, ἅπαντα εἰς καρδίαν [20] σοι γενήσεται ἐν καιρῷ προσευχῆς.

β'. Εἶπε πάλιν· Προσευχή ἐστι πραότητος καὶ ἀοργησίας βλάστημα.

γ'. Εἶπε πάλιν· Προσευχή ἐστι λύπης καὶ ἀθυμίας ἀλέξημα.

δ'. Εἶπε πάλιν· Ἀπελθὼν πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς· καὶ λαβὼν τὸν σταυρὸν, ἀπάρνησαι σεαυτόν· ἵνα δυνηθῇς ἀπερισπάστως προσεύχεσθαι.

ε'. Εἶπε πάλιν· Ὅπερ ἂν ὑπομένων φιλοσοφήσῃς, τούτου τὸν καρπὸν κατὰ τὸν καιρὸν τῆς εὐχῆς εὑρήσεις.

ϛ'. Εἶπε πάλιν· Ἐπιθυμῶν προσεύξασθαι ὡς δεῖ, μὴ λυπήσῃς ψυχήν· εἰ δὲ μήγε, εἰς μάτην τρέχεις.

ζ'. Εἶπε πάλιν· Μὴ θέλε ὡς σοὶ δοκεῖ, ἀλλ' ὡς Θεῷ ἀρέσκει γίνεσθαι τὰ κατὰ σέ· καὶ ἔσῃ ἀτάραχος καὶ εὐχάριστος ἐν προσευχῇ σου.

η'. Εἶπε πάλιν· Μακάριός ἐστι μοναχὸς, ὁ πάντων περίψημα ἑαυτὸν λογιζόμενος.

θ'. Εἶπε πάλιν· Ἄτρωτος διαμένει μοναχὸς ἀπὸ τῶν βελῶν τοῦ ἐχθροῦ, ὁ ἀγαπῶν ἡσυχίαν· ὁ δὲ συναναμιγνύμενος πλήθεσι συνεχεῖς δέχεται πληγάς.

ι'. Εἶπε πάλιν· Ὁ δοῦλος ὁ ἀμελῶν τῶν ἔργων τοῦ κυρίου αὐτοῦ ἑτοιμαζέσθω πρὸς μάστιγας.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Νιστερώου.

α'. Ὁ ἀββᾶς Νιστερῶος [20*] ὁ μέγας περιεπάτει ἐν τῇ ἐρήμῳ μετὰ ἀδελφοῦ τινος· καὶ ἰδόντες δράκοντα, ἔφυγον. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Καὶ σὺ φοβῇ, Πάτερ; Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὐ φοβοῦμαι, τέκνον· ἀλλὰ συμφέρει ὅτι ἔφυγον, ἐπεὶ οὐκ εἶχον ἐκφυγεῖν τὸ πνεῦμα τῆς κενοδοξίας.

β'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε γέροντα, λέγων· Ποῖον καλὸν πρᾶγμά ἐστιν, ἵνα ποιήσω, καὶ ζήσωμαι ἐν αὐτῷ; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Ὁ Θεὸς οἶδε τὸ καλόν. Ἀλλ'

A abbas Macarius: Castiga, et juste eos judica qui subjiciuntur tibi: extra vero neminem judicaveris: scriptum enim est: *Nonne de iis qui intus sunt vos judicatis? Nam eos qui foris sunt, Deus judicat* [21].

3. Quodam tempore abbas Macarius per quatuor integros menses quotidie visitans nonnullum fratrem, nunquam, ne semel quidem, invenit eum vacantem ab oratione. Et admiratus dixit: Ecce terrestris angelus.

Principium litteræ N.
De abbate Nilo.

1. (53) Dixit abbas Nilus: Quæcunque feceris in vindictam fratris qui te læserit, cuncta in corde tuo orientur tempore orationis.

2. (54) Dixit iterum: Oratio, mansuetudinis et B ab ira vacuitatis est germen.

3. (55) Rursus: Precatio est, tristitiæ et anxietatis remedium.

4. (56) Dixit adhuc: Abiens vende quæ habes, et da pauperibus; assumptaque cruce, abnega temetipsum; quo possis absque ulla distractione orare.

5. (57) Hoc quoque pronuntiavit: In quocunque tolerando te philosophum præbueris, hujus fructum tempore orationis invenies.

6. (58) Item istud: Si desideras orare sicut oportet, ne tristitia affeceris animum; alioquin in vanum curris.

7. (59) Necnon hoc: Ne velis res tuas ita administrari quemadmodum tibi videtur, sed ut pla- C cuerit Deo; erisque turbarum vacuus, et gratus in precibus tuis.

8. (60) Sententia etiam illius fuit: Beatus est monachus, qui se cunctorum purgamentum existimaverit.

9. (61) Dixit pariter: Invulneratus a telis inimici manet monachus, qui amat quietem; at ille qui miscetur cum plurimis hominibus, continuas accipit plagas.

10. Demum dixit: Servus qui negligit opera domini sui, paratus sit ad verbera [22].

De abbate Nisteroo.

1. (62) Abbas Nisterous magnus incedebat per eremum cum quodam fratre; et viso dracone, fugerunt. Dicit ei frater: Tu quoque times, Pater? D Excepit senex: Non timeo, fili; sed profuit mihi, quod fugerim; alias non effugissem spiritum vanæ gloriæ.

2. (63) Frater interrogavit senem, hoc pacto: Quæ res bona est, ut faciam, et vivam in ea? Ait senex: Deus novit quid bonum sit. Verum auditu

[19] Al. ἀμελοῦντα. [20] Al. et ed. σκάνδαλον. [20*] Al. Νιστερῶν. [21] I Cor. v, 12, 13. [22] Luc. xii, 47, 48.

(53) *Nilus De oratione*, cap. 13.
(54) Ib. cap. 14.
(55) Ib. cap. 16.
(56) Ib. cap. 17.
(57) Ib. cap. 19.
(58) Ib. cap. 20.
(59) Ib. cap. 89.
(60) Ib. cap. 121.
(61) *Vit. Patr.* ii, 11; Suar. *ad Nil.* p. 636.
(62) *Vit. Patr.* viii, 12; xii, 3; *Viridarium* Raderi, iii, 6, 29.
(63) *Vit. Patr.* i, 2.

accepi, e Patribus aliquem ab abbate Nisteroo A magno, abbatis Antonii amico, petiisse, quodnam opus bonum esset, ut illud faceret; ac responsum hoc tulisse: Nonne operationes cunctæ sunt æquales? Scriptura docet quod Abraham hospitalis erat, et Deus erat cum illo; quod Elias diligebat quietem, et Deus erat cum eo; quod David humilitate pollebat, et Deus versabatur cum ipso. Ad id ergo ad quod vides animam tuam propendere secundum Deum, hoc fac, et custodi cor tuum.

3. Abbas Joseph ait ad abbatem Nisteroum: Quid faciam linguæ meæ, quam continere nequeo? Dicit ei senex: Cum ergo locutus fueris, obtinesne requiem? Respondit: Nequaquam. Tum senex: Si quietem non habes, quare loqueris? Sile potius; cumque contigerit colloquium, plura audi B quam dicas.

4. Frater vidit abbatem Nisteroum gestantem duo colobia, atque ita interrogavit eum: Si pauper venerit, et petierit a te vestem, quamnam ei daturus es? Respondit: Meliorem. Excepit frater: Si etiam alius petierit, quid ei præbebis? Responsum dedit senex: Dimidium alterius vestis. Adhuc frater: Si alius postulaverit, quid tribues? Et senex: Scindam, inquit, quod superest, et tradam dimidium, ac reliquo cingam me. Iterum ille: Quod si hoc quoque a te quispiam requisierit, quid facis? Tum senex: Præbeo ei reliquum, et profectus alicubi sedeo, donec Deus miserit, texeritque me; non enim quæro ab alio quoquam. C

5. Dixit abbas Nisterous: Debent monachi quotidie, mane et vesperi, reputare: Quid eorum quæ vult Deus, fecimus? et quid eorum quæ non placent ei, non peregimus? atque ita tractare universam vitam suam. Hoc enim modo vixit abbas Arsenius. Stude ut singulis diebus coram Deo astes sine peccato. Sic Deum precare, ut præsens præsentem. Revera enim adest. Ne tibi leges præscripseris. Judica neminem. Alienum a monacho est, jurare, pejerare, mentiri, imprecari, facere contumeliam, ridere. Qui vero supra meritum honoratur vel effertur, multo afficitur damno.

De abbate Nisteroo cœnobita.

1. Relatione abbatis Pœmenis de abbate Nistereo D didicimus, quod quemadmodum serpens æneus, quem fabricavit Moses in populi medelam, ita erat senex, omnem vim obtinens, et silens medebatur cunctis.

2. (64) Interrogatus abbas Nisterous ab abbate

ἤκουσα ὅτι ἠρώτησέ τις τῶν Πατέρων τὸν ἀββᾶν Νιστερῶον τὸν μέγαν, τὸν φίλον τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ποῖον καλὸν ἔργον ἐστὶν, ἵνα ποιήσω; Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Οὐχ εἰσὶ πᾶσαι αἱ ἐργασίαι ἴσαι; ἡ Γραφὴ λέγει, ὅτι Ἀβραὰμ φιλόξενος ἦν, καὶ ὁ Θεὸς ἦν μετ' αὐτοῦ· καὶ Ἠλίας ἠγάπα τὴν ἡσυχίαν, καὶ ὁ Θεὸς ἦν μετ' αὐτοῦ· καὶ ὁ Δαβὶδ ταπεινὸς ἦν, καὶ ὁ Θεὸς ἦν μετ' αὐτοῦ. Ὃ οὖν θεωρεῖς τὴν ψυχήν σου θέλουσαν κατὰ Θεὸν, τοῦτο ποίησον καὶ [φύλαξον] τὴν καρδίαν σου.

γ'. Ὁ ἀββᾶς Ἰωσὴφ λέγει τῷ ἀββᾷ Νισθερώῳ· Τί ποιήσω τῇ γλώσσῃ μου, ὅτι οὐ δύναμαι κρατῆσαι αὐτῆς; Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐὰν οὖν λαλήσῃς, ἔχεις ἀνάπαυσιν; Λέγει αὐτῷ· Οὐχί. Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Εἰ οὐκ ἔχεις ἀνάπαυσιν, διατί λαλεῖς; μᾶλλον σιώπα· καὶ ἐὰν συμβῇ ὁμιλία, πολλὰ ἄκουε μᾶλλον ἢ λάλει.

δ'. Ἀδελφὸς εἶδε τὸν ἀββᾶν Νισθερῶον [23] φοροῦντα δύο κολόβια, καὶ ἐπηρώτησεν αὐτὸν, λέγων· Ἐὰν πτωχὸς ἔλθῃ, καὶ αἰτήσῃ σε ἱμάτιον, ποῖον δίδως αὐτῷ; Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπε· Τὸ κάλλιον. Καὶ λέγει ὁ ἀδελφός· Καὶ ἐὰν ἄλλος αἰτήσῃ σε, τί παρέχεις αὐτῷ; καὶ λέγει ὁ γέρων· Τὸ ἥμισυ τοῦ ἄλλου. Καὶ λέγει ὁ ἀδελφός· Καὶ ἐὰν ἄλλος αἰτήσῃ σε, τί δίδως αὐτῷ; Ὁ δὲ ἔφη· Κόπτω καὶ τὸ λοιπὸν, καὶ δίδωμι αὐτῷ τὸ ἥμισυ, καὶ τὸ λοιπὸν ζώννυμαι. Καὶ πάλιν λέγει· Εἰ δὲ καὶ τοῦτο ζητήσῃ τις παρὰ σοῦ, τί ποιεῖς; Λέγει ὁ γέρων· Παρέχω αὐτῷ τὸ λοιπὸν, καὶ πορευθεὶς κάθημαι εἰς ἕνα τόπον, ἕως οὗ ὁ Θεὸς πέμψῃ καὶ σκεπάσῃ με· οὐ ζητῶ γὰρ παρ' ἄλλου τινός.

ε'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Νισθερῶος [24], ὅτι ὀφείλει ὁ μοναχὸς καθ' ἑσπέραν καὶ πρωΐας λόγον ποιεῖν, Τί ὧν θέλει ὁ Θεὸς ἐποιήσαμεν, καὶ τί ὧν οὐ θέλει οὐκ ἐποιήσαμεν; καὶ οὕτως τρακτεύοντες [25] ἑαυτῶν τὴν πᾶσαν ζωήν. Οὕτως γὰρ ἔζησεν ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος. Σπούδαζε ἑκάστην ἡμέραν παρεστάναι τῷ Θεῷ χωρὶς ἁμαρτίας. Οὕτω προσεύχου τῷ Θεῷ, ὡς παρὼν παρόντι· καὶ γὰρ ἀληθῶς πάρεστι. Μὴ νομοθέτει ἑαυτόν· κρῖνε δὲ μηδένα. Μοναχοῦ ἀλλότριον ὑπάρχει τὸ ὀμνύειν, ἐπιορκεῖν, ψεύδεσθαι, καταρᾶσθαι, ὑβρίζειν, γελᾷν. Ὁ δὲ πλέον τῆς ἀξίας τιμώμενος ἢ ἐπαιρούμενος [26], πολὺ ζημιοῦται.

Περὶ τοῦ ἐν κοινοβίῳ Νισθερώου.

α'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν περὶ τοῦ ἀββᾶ Νισθερώου, ὅτι ὥσπερ ὁ ὄφις ὁ χαλκοῦς ὃν ἐποίησε Μωϋσῆς εἰς θεραπείαν τοῦ λαοῦ, οὕτως ἦν ὁ γέρων, πᾶσαν ἀρετὴν ἔχων, καὶ σιωπῶν πάντας ἐθεράπευεν.

β'. Ἐρωτηθεὶς (65) δὲ ὁ ἀββᾶς Νισθερῶος παρὰ

[23] Al. Νισθερῷ. [24] Al. Νισθερῶν. [25] Al. τρακτεύειν. [26] Al. ἐπαινούμενος.

(64) *Vit. Patr.* XV, 30; XLII, 3.

(65) *Ἐρωτηθείς*. Apponam hic totum caput, prout legitur in duobus exemplaribus mss. Colbertinæ Bibliothecæ, simulque versionem Pelagii. Τὰ περὶ τοῦ ἀββᾶ Νισθερώου ἀκούων ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν καθεζόμενος εἰς κοινόβιον, ἐπεθύμησεν αὐτὸν ἰδεῖν· καὶ ἐδήλωσε τῷ ἀββᾷ αὐτοῦ, ἵνα ἀποστείλῃ αὐτὸν αὐτῷ. Ὁ δὲ μὴ βουλόμενος ἀποστεῖλαι αὐτὸν μόνον, οὐκ ἀπέστειλε. Μετὰ δὲ ὀλίγας ἡμέρας, ὁ οἰκονόμος τοῦ κοινοβίου, ἔχων λογισμὸν, παρεκάλεσε τὸν ἀββᾶν αὐτοῦ ἀπολῦσαι αὐτὸν πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων ἐξειπεῖν αὐτῷ τοὺς ἑαυτοῦ λογισμούς. Ὁ δὲ ἀπέλυσεν αὐτὸν, εἰπών· Λάβε καὶ τὸν ἀδελφὸν μετὰ σοῦ, ὅτι ἐδήλωσέ μοι ὁ γέρων περὶ αὐτοῦ· καὶ μὴ θαῤῥῶν ἀπολῦσαι αὐτὸν μόνον, οὐκ ἀπέλυσα. Ὡς δὲ ἦλθε πρὸς τὸν γέροντα ὁ οἰκονόμος, ἐλάλησεν αὐτῷ

τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος, πόθεν ἐκτήσατο τὴν ἀρετὴν ταύτην, ὅτι ὅτε δήποτε συνέβη θλῖψις εἰς τὸ κοινόβιον, οὐκ ἐλάλει, οὐδὲ ἐμέσαζεν, ἀπεκρίνατο· Συγχώρησόν μοι, ἀββᾶ· ὅτε εἰσῆλθον ἀρχὴν εἰς τὸ κοινόβιον, εἶπον τῷ λογισμῷ μου, ὅτι Σὺ καὶ ὁ ὄνος ἕν ἐστε. Ὥσπερ ὁ ὄνος δέρεται καὶ οὐ λαλεῖ, ὑβρίζεται καὶ οὐδὲν ἀποκρίνεται, οὕτως καὶ σύ· καθὼς ὁ ψαλμὸς λέγει· *Κτηνώδης ἐγενήθην παρὰ σοὶ, κἀγὼ διαπαντὸς μετὰ σοῦ.*

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Νίκωνος.

Ἀδελφὸς ἠρώτησέ τινα τῶν Πατέρων, λέγων· Πῶς ὁ διάβολος τοὺς πειρασμοὺς φέρει ἐπάνω τῶν ἁγίων; Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων, ὅτι Ἦν τις τῶν Πατέρων, ὀνόματι Νίκων, οἰκῶν εἰς τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. Καὶ ἰδού τις ἀπελθὼν εἰς σκηνὴν [27] Φαρανίτου τινὸς, καὶ εὑρὼν τὴν θυγατέρα αὐτοῦ μόνην, ἔπεσε μετ' αὐτῆς. Καὶ λέγει αὐτῇ· Εἰπὲ, ὅτι ὁ ἀναχωρητὴς ὁ ἀββᾶς Νίκων ἐποίησέ μοι οὕτως. Καὶ ἡνίκα ἦλθεν ὁ πατὴρ αὐτῆς, καὶ ἔμαθε, λαβὼν τὸ ξίφος ἀπῆλθεν ἐπάνω τοῦ γέροντος. Καὶ κρούσαντος αὐτοῦ, ἐξῆλθεν ὁ γέρων. Καὶ ἐκτείναντος αὐτοῦ τὸ ξίφος τοῦ φονεῦσαι αὐτὸν, ἀπεξηράνθη [28] ἡ χεὶρ αὐτοῦ. Καὶ ἀπελθὼν ὁ Φαρανίτης [29], εἶπε τοῖς πρεσβυτέροις· καὶ ἔπεμψαν ἐπ' αὐτόν· καὶ ἦλθεν ὁ γέρων· καὶ ἐπιθέντες αὐτῷ πολλὰς πληγὰς, ἤθελον διῶξαι. Καὶ παρεκάλεσε, λέγων· Ἄφετέ με ὧδε διὰ τὸν Θεὸν, ἵνα μετανοήσω. Καὶ χωρίσαντες αὐτὸν τρία ἔτη, ἔδωκαν ἐντολὴν ἵνα μηδεὶς αὐτῷ παραβάλῃ. Καὶ ἐποίησε τρία ἔτη, ἐρχόμενος κατὰ Κυριακὴν [30] μετανοῶν· καὶ παρεκάλει πάντας, λέγων· Εὔξασθε ὑπὲρ ἐμοῦ. Ὕστερον δὲ ἐδαιμονίσθη ὁ ποιήσας τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὸν πειρασμὸν ἐπάνω τοῦ ἀναχωρητοῦ [31] βαλών· καὶ ὡμολόγησεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ὅτι Ἐγὼ ἐποίησα τὴν ἁμαρτίαν, καὶ εἶπον συκοφαντῆσαι τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἀπελθὼν πᾶς ὁ λαὸς, μετενόησε τῷ γέροντι, λέγοντες· Συγχώρησον ἡμῖν, ἀββᾶ. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Τὸ μὲν συγχωρῆσαι, συγκεχώρηται ὑμῖν· τὸ δὲ μεῖναι, οὐκ ἔτι μένω ὧδε μεθ' ὑμῶν, ὅτι οὐχ εὑρέθη εἷς ἔχων διάκρισιν, συμπαθῆσαι μετ' ἐμοῦ. Καὶ οὕτως ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν. Καὶ εἶπεν ὁ γέρων [32]· Θεωρεῖς πῶς ὁ διάβολος φέρει τοὺς πειρασμοὺς ἐπάνω τῶν ἁγίων.

A Pœmene, unde virtutem hanc acquisivisset, ut quoties accidisset turbæ nonnihil in cœnobio, non loqueretur, nec se medium interponeret, respondit: Ignosce mihi, abba: initio cum intravi in cœnobium, dixi animo meo: Tu et asinus unum estis. Sicut asinus vapulat, nec loquitur, maledicta audit, et nihil respondet; ita etiam tu: juxta illud Psalmi: *Ut jumentum factus sum apud te, et ego semper tecum* [33].

De abbate Nicone.

Frater quæstionem hanc proposuit cuidam e Patribus: Quomodo diabolus tentationes inducit super sanctos? Ac enarravit ei senex: Erat aliquis Patrum, nomine Nicon, qui habitabat in monte Sina. Contigit ut aliquis, profectus in ten- B torium cujusdam Pharanitæ, inventa filia ejus sola, cum illa in peccatum laberetur. Tum ait ei: Dicito: Anachoreta abbas Nicon hoc in me commisit. Postquam venit pater ejus, re audita, sumens gladium prorupit in senem. Qui ad pulsationem ejus egressus est. Cumque protendisset gladium ut Niconem occideret, exaruit manus ejus. Itaque Pharanita discedens rem exposuit presbyteris. Illi eum arcesserunt. Perrexit senex. Imposuerunt multas plagas, volebantque expellere. Oravit inquiens: Propter Dominum, relinquite me hic, ut agam pœnitentiam. Et segregantes eum seu excommunicantes ad trium annorum tempus, mandatum dederunt, ut nemo illum adiret. Confecit ergo tres C annos in pœnitentia, singulis Dominicis accedens ad ecclesiam, cunctosque deprecabatur uti orarent pro ipso. Postea eum qui delictum perpetraverat, ac tentationem immiserat super anachoretam, dæmon invasit, atque in ecclesia confessus est, a se peccatum designatum, se auctorem exstitisse calumniæ servo Dei intentatæ. Tunc universi venientes prostraverunt se coram sene, et dixerunt: Ignosce nobis, abba. Ait illis: Quod spectat ad ignoscentiam, ignotum est vobis; de mansione vero, non amplius hic vobiscum maneo, quia ne unus quidem inventus est habens discretionem, qui mecum condoleret. Atque ita illinc recessit. Addidit senex: Vides quo pacto diabolus adducat tentationes super sanctos.

[27] Al. οἰκίαν. [28] Al. ἀπεξυλώθη. [29] Al. add. εἰς τὴν ἐκκλησίαν. [30] Al. inser. εἰς τὴν ἐκκλησίαν. [31] Al. γέροντος. [32] Al. add. τῷ ἀδελφῷ. [33] Psal. LXXII, 22, 23.

τοὺς ἑαυτοῦ λογισμοὺς, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτόν. Μετὰ δὲ τοῦτο ἐρωτᾷ ὁ γέρων τὸν ἀδελφὸν, λέγων· Ἀββᾶ Νιστερῶε, πόθεν ἐκτήσω τὴν ἀρετὴν ταύτην, καὶ ὅτε δήποτε συμβῇ θλῖψις εἰς τὸ κοινόβιον, οὐδὲν λέγεις, οὐδὲ μεσάζεις; Καὶ πολλὰ βιασθεὶς ὁ ἀδελφὸς ὑπὸ τοῦ γέροντος, εἶπεν· Συγχώρησόν μοι, ἀββᾶ· ὅτε εἰσῆλθον ἐν ἀρχῇ εἰς τὸ κοινόβιον, εἶπον τῷ λογισμῷ μου, ὅτι Σὺ καὶ ὁ ὄνος ἕν ἐστε. Ὥσπερ ὁ ὄνος δέρεται καὶ οὐ λαλεῖ, ὑβρίζεται καὶ οὐκ ἀποκρίνεται, οὕτως καὶ σύ· καθὼς ὁ Ψαλμῳδὸς λέγει· Κτηνώδης ἐγενήθην παρὰ σοὶ, κἀγὼ διὰ παντὸς μετὰ σοῦ. *Dum abbas Pastor in congregatione esset, audiens de abbate Nesterone* (ms. liber Parthenonis Suession. *Nisterone*) *desideravit eum videre; et mandavit abbati ejus, ut mitteret eum ad ipsum. Qui cum nollet eum solum dimittere, non direxit eum. Post paucos autem dies dispensator monasterii rogavit abbatem, ut permitteret eum ire ad abbatem Pastorem, ut* (vel *et*)

D *diceret ei cogitationes suas. Abbas autem cum eum dimitteret, dixit ei: Tolle tecum et fratrem istum, quia mandavit mihi de ipso senex; et non præsumens eum solum dimittere, distuli usque modo. Cum ergo venisset dispensator ad senem, locutus est ei de cogitationibus suis, et ille sanavit eum responsione sua. Post hæc autem interrogabat senex fratrem illum dicens: Abba Nestero, quomodo acquisivisti virtutem hanc, ut quando emerserit tribulatio aliqua in monasterio, non loquaris, neque te medium facias? Et cum multum cogeretur frater a sene, dicit ei: Ignosce mihi, abba; quando intravi in initio in congregatione, dixi animo meo: Tu et asinus unum estote. Sicut enim asinus vapulat et non loquitur, injuriam patitur et non respondet: sic et tu; quemadmodum in Psalmo legitur: Ut jumentum factus sum apud te, et ego semper tecum* (*Psal.* LXXII, 23).

De abbate Netra.

(66) Narraverunt de abbate Netra discipulo abbatis Silvani, quod quando in cella sua sedebat in monte Sina, moderate seipsum regebat ad corporis necessitatem. Postquam vero factus est episcopus in Pharan, multum se austeriori vita constrinxit. Quocirca dicit ei discipulus ejus : Abba, cum essemus in eremo, non adeo ascetice vivebas. Excepit senex : Illic solitudo erat, quies, silentium, paupertas; placebatque moderari corpus, ne in infirmitatem inciderem, et cogerer quærere ea quibus carebam. Nunc vero adest mundus, occasiones adsunt; quod si hic ægrotavero, est qui succurrat mihi, ne monachi propositum amittam.

De abbate Niceta.

Retulit abbas Niceta de duobus fratribus, quod convenerint cupidi simul habitare. Cogitavit autem apud se unus : Si quid placuerit fratri meo, illud faciam. Pari modo reputavit alter, se exsecuturum fratris sui voluntatem. Vixerunt ergo ad multos annos cum ingenti charitate. Quod intuitus inimicus, perrexit ut eos ad dissidium compelleret. Igitur collocans se in vestibulo, uni apparebat in forma columbæ, alteri instar cornicis. Dicit unus : Vides columbam hanc? Ait alter : Cornix est. Et cœperunt verbis alterutrinque contendere. Necnon consurgentes, commiserunt pugnam ad sanguinem usque, in summum hostis gaudium : atque separatim recesserunt. Post tres vero dies resipuerunt, ad se reversi; factaque invicem humili veniæ salutatione, uterque professus est qualis putata sibi fuisset volucris conspecta. Et agnoscentes inimici impugnationem, usque in finem nusquam separati manserunt.

Principium litteræ Ξ.

De abbate Xoio.

1. Frater percontatus est ex abbate Xoio : Si alicubi consistens, comedero panes tres, num multum est? Respondit senex : In aream venistine, frater? Iterum rogavit : Si tres vini calices bibero, num multum est? Respondit : Si dæmon non exsistit, non est multum; quod si exsistit, multum est. Vinum enim ad monachos non pertinet secundum Deum viventes.

2. (67) Retulit Patrum nonnullus de abbate Xoio Thebæo, quod intraverit aliquando in montem Sina; unde cum egrederetur, occurrit ei frater, qui ingemiscens dixit : Affligimur, abba, ob imbris penu-

A *Περὶ τοῦ ἀββᾶ Νετρᾶ.*

Διηγήσαντο περὶ τοῦ ἀββᾶ Νετρᾶ [34] μαθητοῦ τοῦ ἀββᾶ Σιλουανοῦ, ὅτι ὅτε ἐκάθητο εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ ἐν τῷ ὄρει τῷ Σινᾷ, συμμέτρως ἐδιοίκει ἑαυτὸν πρὸς τὴν χρείαν τοῦ σώματος· ὅτε δὲ ἐγένετο ἐπίσκοπος εἰς Φαρὰν, πολλὰ ἔσφιγγεν ἑαυτὸν εἰς σκληραγωγίαν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ· Ἀββᾶ, ὅτε ἤμεθα εἰς τὴν ἔρημον, οὐχ ἤσκεις οὕτως. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐκεῖ ἔρημος ἦν, καὶ ἡσυχία, καὶ πτωχεία, καὶ ἤθελον κυβερνῆσαι τὸ σῶμα, ἵνα μὴ ἀσθενήσω, καὶ ζητήσω ἃ οὐκ εἶχον. Νῦν δὲ κόσμος ἐστὶ, καὶ ἀφορμαί εἰσιν· ἐὰν δὲ καὶ ἀσθενήσω ὧδε, ἔστιν ὁ ἀντιλαμβανόμενός μου, ἵνα μὴ ἀπολέσω τὸν μοναχόν.

B *Περὶ τοῦ ἀββᾶ Νικήτα.*

Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Νικήτας περί τινων ἀδελφῶν δύο, ὅτι συνῆλθον θέλοντες οἰκῆσαι ὁμοῦ. Ἐλογίσατο δὲ ὁ εἷς ἐν ἑαυτῷ, ὅτι Εἴ τι θέλει ὁ ἀδελφός μου, ἐκεῖνο ποιῶ. Ὁμοίως καὶ ὁ ἕτερος ἐλογίσατο, ὅτι Τὸ θέλημα τοῦ ἀδελφοῦ μου ποιήσω. Καὶ ἔζησαν ἐπὶ ἔτη πολλὰ μετὰ πολλῆς ἀγάπης. Ἰδὼν δὲ ὁ ἐχθρὸς, ἀπῆλθε θέλων χωρίσαι αὐτούς· καὶ σταθεὶς εἰς τὸ πρόθυρον, ἐφαίνετο τῷ ἑνὶ ὡσεὶ περιστερὰ, καὶ τῷ ἑτέρῳ ὡσεὶ κορώνη. Λέγει ὁ εἷς· Βλέπεις τὸ περιστέριον τοῦτο; Λέγει ἐκεῖνος· Κορώνη ἐστίν. Καὶ ἤρξαντο φιλονεικεῖν ἄλλος ἄλλῳ λέγων [35], καὶ ἀναστάντες, συνέβαλον μάχην μέχρις αἵματος, εἰς τελείαν χαρὰν τοῦ ἐχθροῦ, καὶ ἐχωρίσθησαν. Μετὰ δὲ τρεῖς ἡμέρας ἀνένευσαν [36] εἰς ἑαυτοὺς ἐλθόντες· καὶ
C ποιήσαντες ἑαυτοῖς μετάνοιαν, ὡμολόγουν ὃ ἕκαστος αὐτῶν ἐλογίζετο τὸ ὁραθὲν πετηνόν· καὶ γνόντες τὸν πόλεμον τοῦ ἐχθροῦ, ἔμειναν μέχρι τέλους μὴ χωρισθέντες.

Ἀρχὴ τοῦ Ξ στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ξοΐου.

α'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ξόϊον, λέγων· Ἐὰν εὑρεθῶ πούποτε, καὶ φάγω τρία ψωμία, μὴ πολύ ἐστι; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰς τὴν ἅλωνα ἦλθες, ἀδελφέ; Εἶπε δὲ πάλιν· Ἐὰν πίω τρία ποτήρια οἴνου, μὴ πολύ ἐστι; Λέγει αὐτῷ· Ἐὰν οὐκ ἔστι δαίμων, οὐκ ἔνι πολύ· ἐὰν δὲ ἔνι, πολύ ἐστιν. Ὁ γὰρ οἶνος ἀλλότριός ἐστι τῶν μοναχῶν τῶν κατὰ
D Θεὸν ζώντων.

β'. Ἔλεγέ τις (68) τῶν Πατέρων περὶ τοῦ ἀββᾶ Ξοΐου τοῦ Θηβαίου, ὅτι εἰσῆλθέ ποτε εἰς τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ· καὶ ἐξερχομένου αὐτοῦ ἐκεῖθεν, συνήντησεν αὐτῷ ἀδελφὸς, καὶ στενάζων ἔλεγε· Θλιβόμεθα, ἀββᾶ, διὰ τὴν ἀβροχίαν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Καὶ

[34] Al. Νατῆρα. [35] Al. ἄλλο λέγοντες. [36] Al. ἀνένηψαν.

(66) *Vit. Patr.* x, 36.

(67) *Vit. Patr.* xii, 14.

(68) *Ἔλεγέ τις.* E Colbert. duobus codicibus : Ἦλθέ ποτέ τις γέρων εἰς τὸ Σινᾶ ὄρος· καὶ ὡς ἐξήρχετο ἐκεῖθεν, συνήντησεν αὐτῷ ἀδελφὸς ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ στενάζων ἔλεγε τῷ γέροντι· Θλιβόμεθα, Πάτερ, διὰ τὴν ἀβροχίαν. Ὁ δὲ γέρων λέγει αὐτῷ· Καὶ διὰ τί οὐκ εὔχεσθε καὶ παρακαλεῖτε τὸν Θεόν; Ἔφη αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Καὶ εὐχὴν ποιοῦμεν, καὶ λιτανείαν, ἀλλ' οὐ βρέχει. Ὁ δὲ γέρων λέγει· Πάντως οὐκ εὔχεσθε ἐκτενῶς. Θέλεις δὲ γνῶναι ὅτι οὕτως ἐστίν; στῶμεν εἰς προσευχήν. Καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν, ηὔξατο· καὶ εὐθέως κατέβη ἡ βροχή. Ἰδὼν δὲ ὁ ἀδελφὸς ἐφοβήθη, καὶ πεσὼν προσεκύνησεν αὐτῷ. Ὁ δὲ γέρων εὐθὺς ἔφυγεν ἐκεῖθεν. Quæ etiam cum Pelagiana versione confligi debent.

διατί οὐκ εὔχεσθε καὶ παρακαλεῖτε τὸν Θεόν; Λέγει A αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Καὶ εὐχόμεθα, καὶ λιτανεύομεν, καὶ οὐ βρέχει. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Πάντως οὐκ εὔχεσθε ἐκτενῶς. Θέλεις δὲ γνῶναι ὅτι οὕτως ἐστί; Καὶ ἐξέτεινε τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἐν προσευχῇ, καὶ παραχρῆμα ἔβρεξεν. Ἰδὼν δὲ ὁ ἀδελφὸς ἐφοβήθη, καὶ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ. Ὁ δὲ γέρων ἔφυγεν. Ὁ δὲ ἀδελφὸς ἀνήγγειλε πᾶσι τὸ γεγονός. Καὶ οἱ ἀκούσαντες ἐδόξασαν τὸν Θεόν.

riam. Ait illi senex : Quare non funditis preces, atque a Deo poscitis? Tum frater : Et oramus, et supplicamus; nec pluit. Excepit senex : Omnino non oratis intente. Vis autem cognoscere quod ita est? Et extendit manus ad cœlum in oratione. Confestimque defluxit pluvia. Quod cum vidisset frater, territus est, ac in faciem prostravit se, venerans eum. At senex fugit. Porro frater quid contigisset nuntiavit cunctis. Et qui audierunt, glorificaverunt Deum.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ξανθίου.

α'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ξανθίας· Ὁ λῃστὴς ἐν τῷ σταυρῷ ἦν, καὶ ἀπὸ λόγου ἑνὸς ἐδικαιώθη· καὶ Ἰούδας μετὰ τῶν ἀποστόλων συνηριθμημένος ἦν, καὶ ἐν νυκτὶ μιᾷ ἀπώλεσε πάντα τὸν κάματον, καὶ B κατέβη ἐξ οὐρανῶν εἰς ᾅδην. Διὸ μηδεὶς εὐπραγῶν καυχάσθω· πάντες γὰρ οἱ πεποιθότες ἐφ' ἑαυτοῖς ἔπεσον.

β'. Ἀνέβη ποτὲ ὁ ἀββᾶς Ξανθίας ἀπὸ Σκήτεως εἰς Τερενοῦθιν· καὶ ὅπου κατέλυσε, διὰ τὸν κόπον τῆς ἀσκήσεως ἤνεγκαν αὐτῷ ὀλίγον οἶνον. Ἀκούσαντες δέ τινες ἤνεγκαν αὐτῷ δαιμονιζόμενον. Καὶ ἤρξατο ὁ δαίμων λοιδορεῖν τὸν γέροντα· Πρὸς τὸν οἰνοπότην τοῦτον ἠνέγκατέ με. Καὶ ὁ μὲν γέρων οὐκ ἤθελεν αὐτὸν ἐκβαλεῖν· διὰ δὲ τὸν ὀνειδισμὸν ἔλεγε· Πιστεύω τῷ Χριστῷ, ὅτι οὐ μὴ τελέσω τὸ ποτήριον τοῦτο, ἕως οὗ ἐξέλθῃς. Καὶ ὡς ἤρξατο ὁ γέρων πίνειν, ἔκραξεν ὁ δαίμων, λέγων· Καίεις με, καίεις με. Καὶ πρὸ τοῦ τελέσαι, ἐξῆλθε διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ. C

γ'. Ὁ αὐτὸς εἶπεν, ὅτι Ὁ κύων κρείσσων μού ἐστι· διότι καὶ ἀγάπην ἔχει, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται.

De abbate Xanthia.

1. Dictum abbatis Xanthiæ : Latro in cruce erat, et per unum verbum justus effectus est; Judas cum apostolis recensebatur, et una nocte amisit omnem laborem, descenditque e cœlis in infernum. Proinde nemo in boni operis felicitate constitutus, glorietur. Omnes enim qui confiderunt in semetipsis, prolapsi sunt.

2. Ascendit aliquando abbas Xanthias e Sceti in Terenuthim : quo vero loci diversatus est, propter exercitationis laborem attulerunt ei modicum vini. Quidam autem audito eum adesse, dæmoniacum adduxerunt. Cœpit dæmon opprobrare seni : Ad vini potorem hunc adduxistis me. Et senex quidem noluit eum ejicere; sed propter exprobrationem dixit : Christo credo, quod antequam ebiberim poculum hoc, exibis. Utque cœpit senex bibere, clamavit dæmon in hæc verba : Uris me, uris me. Et antequam haustum complesset, per gratiam Christi egressus est.

3. Idem dixit : Canis melior me est : quia et amorem habet, et in judicium non venit.

Ἀρχὴ τοῦ Ο στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ὀλυμπίου.

α'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ὀλύμπιος, ὅτι Κατέβη ποτὲ ἱερεὺς τῶν Ἑλλήνων εἰς Σκῆτιν, καὶ ἦλθεν εἰς τὸ κελλίον μου, καὶ ἐκοιμήθη· καὶ θεασάμενος τὴν διαγωγὴν τῶν μοναχῶν, λέγει μοι· Οὕτως διάγοντες, οὐδὲν θεωρεῖτε παρὰ τῷ Θεῷ ὑμῶν; Καὶ λέγω αὐτῷ· Οὐχί. Καὶ λέγει μοι ὁ ἱερεύς· Τέως ἡμῶν ἱερουργούντων τῷ Θεῷ ἡμῶν, οὐδὲν κρύπτει ἀφ' ἡμῶν, ἀλλὰ ἀποκαλύπτει ἡμῖν τὰ μυστήρια αὐτοῦ· καὶ ὑμεῖς τοσούτους κόπους ποιοῦντες, ἀγρυπνίας, ἡσυ- D χίας καὶ ἀσκήσεις, λέγεις ὅτι Οὐδὲν θεωροῦμεν; Πάντως οὖν, εἰ οὐδὲν θεωρεῖτε, λογισμοὺς πονηροὺς ἔχετε εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, τοὺς χωρίζοντας ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ὑμῶν, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἀποκαλύπτεται ὑμῖν τὰ μυστήρια αὐτοῦ. Καὶ ἀπῆλθον, καὶ ἀνήγγειλα τοῖς γέρουσι τὰ ῥήματα τοῦ ἱερέως. Καὶ ἐθαύμασαν, καὶ εἶπαν ὅτι οὕτως ἐστίν. Οἱ γὰρ ἀκάθαρτοι λογισμοὶ χωρίζουσι τὸν Θεὸν ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου.

Principium litteræ O.

De abbate Olympio.

1. Ex relatione abbatis Olympii. Sacerdos gentilium descendens aliquando in Scetim, venit ad cellam meam, ibique pernoctavit. Videns autem monachorum vivendi rationem, ait mihi : Ita agentes, nihilne conspicitis a Deo vestro? Dico ei : Nihil. Excipit sacerdos : Certe nobis sacrificantibus Deo nostro, nihil ille a nobis abscondit, sed sua mysteria revelat. Vos vero, post tot labores, vigilias, secessiones, et austeritates, ain', Nihil intuemur? Omnino igitur, si nihil aspicitis, cogitationes malas retinetis in cordibus vestris, quæ vos a Deo vestro sejungunt, atque ideo non revelat vobis mysteria sua. Abii ego, nuntiavique senibus verba sacerdotis. Illi admirati sunt, affirmaruntque ita esse, quia impuræ cogitationes separant Deum ab homine.

β'. Ὁ ἀββᾶς Ὀλύμπιος ὁ τῶν Κελλίων ἐπολεμήθη εἰς πορνείαν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ λογισμός· Ὕπαγε, λάβε γυναῖκα. Καὶ ἀναστὰς ἐποίησε πηλὸν, καὶ ἔπλασε γυναῖκα, καὶ λέγει ἑαυτῷ· Ἰδοὺ ἡ γυνή σου· χρεία οὖν ἐργάζεσθαι πολλὰ, ἵνα θρέψεις αὐτήν. Καὶ ἠργάζετο κοπιῶν πολλά. Καὶ μεθ' ἡμέραν,

2. Abbas Olympius Cellarum impugnatus est ad fornicationem. Et mentem ejus subit cogitatio hæc : Vade, accipe uxorem. Itaque surgens lutum confecit, ac formavit mulierem. Dicitque apud se : Ecce uxor tua. Oportet igitur multum operari, quo alas eam. Unde operabatur, laborans plurimum. Paulo

post iterum facto luto, sibi finxit filiam, aitque A animo suo : Peperit uxor tua; necesse habes amplius operari, ut possis nutrire ac tegere prolem tuam. Atque ita faciens, maceravit se. Tum ad cogitationem : Non amplius, inquit, valeo laborem sustinere. Adjecitque : Si non vales laborem ferre, nec uxorem quæras. Cæterum Deus, cernens vexationem ejus, sustulit ab eo tentationis bellum; sicque conquievit.

De abbate Orsisio.

1. (69) Dixit abbas Orsisius : Later crudus, in fundamentum juxta flumen missus, non resistit unum diem; coctus vero, tanquam lapis perseverat. Sic homo qui carnalem sensum habet, nec quemadmodum Joseph ignitus est timore Dei, dissolvitur B quando procedit ad imperium. Multæ enim sunt horum tentationes, inter homines degentium. Bonum autem est, ut quis cognoscens modulum suum, onus principatus refugiat. Stabiles vero in fide manent immoti. De ipso quippe sanctissimo Josepho si quispiam voluerit loqui, asseret eum non exstitisse terrenum. Quantis impetitus est tentationibus, et in cujusmodi regione, ubi tunc temporis non apparebat cultus divini vestigium? Sed Deus patrum ipsius cum eo erat, eripuitque illum ex omnibus angustiis; et nunc cum patribus suis degit in regno cœlorum. Ergo nos quoque, agnoscentes modum nostrum, decertemus. Vix enim vel sic effugere poterimus judicium Dei.

C

2. (70) Dixit iterum : Nisi homo recte custodierit cor suum, puto quod quæcunque audivit obliviscetur ac negliget; atque ita inimicus, locum in eo inveniens, eum dejiciet. Quemadmodum enim lucerna apparata et lucens, si negligatur ut non accipiat oleum, paulatim exstinguitur, ac deinceps prævalent tenebræ adversus eam; neque hoc solum; sed etiam contingit, quando mus ad lucernam accedit, quærens funiculum peredere; ante quidem quam exstincta penitus sit, frigeatque oleum, non potest; quod si conspexerit, non modo abesse lumen, sed et calorem ignis, tunc extrahere volens funiculum, lucernam quoque dejicit : quæ si testacea sit, confringitur; si vero ænea, a patrefamilias iterum instruitur : parem in modum, negligente anima, sen- D sim recedit Spiritus sanctus, donec ad plenum illa exstinguatur amittatque calorem suum; et de cætero hostis devorat animæ alacritatem; corpus quoque abolet malitia. At si homo ille bonus exstiterit ratione affectus erga Deum, simpliciter autem ad negligentiam raptus fuerit, Deus, utpote misericors, immittens in eum timorem suum, necnon memoriam futurarum pœnarum, parat seu efficit ut vigilet, servetque se in posterum cum cautione multa, usque ad visitationem suam.

πάλιν ποιήσας πηλὸν, ἔπλασεν ἑαυτῷ θυγατέρα, καὶ λέγει τῷ λογισμῷ αὐτοῦ· Ἔτεκεν ἡ γυνή σου· χρείαν ἔχεις περισσότερον ἐργάσασθαι, ἵνα δυνηθῇς θρέψαι τὸ τέκνον σου, καὶ σκεπάσαι. Καὶ οὕτως ποιῶν ἔτηξεν ἑαυτὸν, καὶ λέγει τῷ λογισμῷ· Οὐκ ἔτι ἰσχύω ὑποφέρειν τὸν κόπον. Καὶ εἶπεν· Εἰ οὐκ ἰσχύεις ὑποφέρειν τὸν κόπον, μηδὲ γυναῖκα ζητήσῃς. Καὶ ἰδὼν ὁ Θεὸς τὸν κόπον αὐτοῦ, ἦρεν ἀπ' αὐτοῦ τὸν πόλεμον, καὶ ἀνεπάη.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ὀρσισίου.

α'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ὀρσίσιος· Πλίνθος ὠμὴ, βαλλομένη εἰς θεμέλιον ἐγγὺς ποταμοῦ, οὐχ ὑπομένει μίαν ἡμέραν· ὀπτὴ δὲ, ὡς λίθος διαμένει. Οὕτως ἄνθρωπος σαρκικὸν φρόνημα ἔχων, καὶ μὴ πυρωθεὶς κατὰ τὸν Ἰωσὴφ τῷ φόβῳ [37] τοῦ Θεοῦ, λύεται προελθὼν εἰς ἀρχήν. Πολλοὶ γὰρ τῶν τοιούτων οἱ πειρασμοὶ, ἐν μέσῳ ἀνθρώπων ὄντων [38]. Καλὸν δέ τινα εἰδότα τὰ ἴδια μέτρα, ἀποφεύγειν τὸ βάρος τῆς ἀρχῆς. Οἱ δὲ ἑδραῖοι τῇ πίστει, ἀμετακίνητοί εἰσι. Περὶ αὐτοῦ γὰρ τοῦ ἁγιωτάτου Ἰωσὴφ ἐὰν θελήσῃ τις λαλῆσαι, λέγει, ὅτι οὐκ ἐπίγειος ἦν. Πόσα ἐπειράσθη, καὶ ἐν ποίᾳ χώρᾳ, ὅπου οὐκ ἦν τότε ἴχνος θεοσεβείας; Ἀλλ' ὁ Θεὸς τῶν πατέρων αὐτοῦ ἦν μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐξείλετο αὐτὸν ἐκ πάσης θλίψεως, καὶ νῦν ἐστι μετὰ τῶν πατέρων αὐτοῦ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ἐπιγνόντες τὰ ἑαυτῶν μέτρα, ἀγωνισώμεθα· μόλις γὰρ οὕτω δυνησόμεθα ἐκφυγεῖν τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ.

β'. Εἶπε πάλιν· Νομίζω ἐὰν μὴ ἄνθρωπος φυλάξῃ τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν καλῶς, πάντα ὅσα ἤκουσεν ἐπιλανθάνεται καὶ ἀμελεῖ· καὶ οὕτως ὁ ἐχθρὸς εὑρὼν ἐν αὐτῷ τόπον, καταβάλλει αὐτόν. Ὥσπερ γὰρ λύχνος σκευασθεὶς καὶ φαίνων, ἐὰν ἀμεληθῇ λαβεῖν ἔλαιον, κατ' ὀλίγον σβέννυται, καὶ λοιπὸν ἐνδυναμοῦται τὸ σκότος κατ' αὐτοῦ· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἔνι ὅταν καὶ μῦς περὶ αὐτὸν ἐρχόμενος καὶ ζητῶν τὸ ἐλλύχνιον καταφαγεῖν, πρὸ μὲν τοῦ σβεσθῆναι τὸ ἔλαιον, οὐ δύναται [39]· ἐὰν δὲ ἴδῃ ὅτι οὐ μόνον φῶς οὐκ ἔχει, ἀλλ' οὐδὲ θέρμην πυρὸς, τότε τὸ ἐλλύχνιον ἀνασπάσαι θέλων, καταβάλλει καὶ τὸν λύχνον· καὶ ἐὰν μὲν ᾖ ὀστράκινον, συντρίβεται· ἐὰν δὲ χαλκοῦν εὑρεθῇ, ὑπὸ τοῦ οἰκοδεσπότου σκευάζεται ἄνωθεν· οὕτως ἀμελούσης ψυχῆς, ὅσον ὅσον [40] τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑποχωρεῖ, ἕως τέλεον ἀποσβεσθῇ τῆς θέρμης αὐτῆς· καὶ λοιπὸν ὁ ἐχθρὸς, καταφαγὼν τὴν προθυμίαν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸ σῶμα ἀφανίζει κακία. Ἐὰν δὲ ᾖ ἐκεῖνος καλὸς τῇ διαθέσει πρὸς τὸν Θεὸν, ἁπλῶς δὲ ἡρπάγει εἰς ἀμέλειαν, ὁ Θεὸς ὡς οἰκτίρμων, βαλὼν εἰς αὐτὸν τὸν φόβον αὐτοῦ, καὶ τῶν κολάσεων τὴν μνήμην, παρασκευάζει νήφειν αὐτὸν, καὶ τηρεῖν ἑαυτὸν εἰς τὰ ἔμπροσθεν μετὰ ἀσφαλείας πολλῆς, ἕως τῆς ἐπισκοπῆς αὐτοῦ.

[37] Al. λόγῳ. [38] Al. εἰσίν. [39] Al. τοῦ ἐλαίου οὐ δύναται χρήσασθαι. [40] Al. κατὰ μικρόν.

(69) *Vit. Patr.* XV, 51.

(70) *Vit. Patr.* XI, 37.

Ἀρχὴ τοῦ Π στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος.

α'. Ἀπῆλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτε ἦν νεώτερος, πρός τινα γέροντα, ἐρωτῆσαι αὐτῷ τρεῖς λογισμούς. Ὡς οὖν ἦλθε πρὸς τὸν γέροντα, ἐληθάργησεν ἕνα ἐκ τῶν τριῶν· καὶ ἀνέκαμψεν εἰς τὸ κελλίον ἑαυτοῦ· καὶ ὡς ἔθηκε τὴν χεῖρα ἀνοῖξαι τὸ [61-62] κλειδίον, ἐμνήσθη τὸν λόγον ὃν ἐληθάργησε· καὶ ἀφῆκε τὸ κλειδίον, καὶ ἀνέκαμψε πρὸς τὸν γέροντα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐτάχυνας τοῦ ἐλθεῖν, ἀδελφέ. Καὶ διηγήσατο αὐτῷ, ὅτι Ὅτε ἔθηκα τὴν χεῖρά μου λαβεῖν τὸ κλειδίον, ἐμνήσθην τὸν λόγον ὃν ἐζήτουν, καὶ οὐχ ἤνοιξα, διὰ τοῦτο ἀνέκαμψα. Ἦν δὲ τὸ μῆκος τῆς ὁδοῦ πολὺ σφόδρα. Ἔλεγε δὲ αὐτῷ ὁ γέρων· Ἀγγέλων [63] Ποιμὴν· καὶ λαληθήσεταί σου τὸ ὄνομα ἐν πάσῃ γῇ Αἰγύπτου. B

β'. Ἔσχε ποτὲ Παήσιος ὁ ἀδελφὸς τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος σχέσιν μετά τινος [64] ἔξω τοῦ κελλίου αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀββᾶς Ποιμὴν οὐκ ἤθελε, καὶ ἀναστὰς ἔφυγε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν, καὶ λέγει αὐτῷ· Παήσιος ὁ ἀδελφός μου ἔχει πρός τινα [65] σχέσιν, καὶ οὐκ ἀναπαύομαι. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς· Ποιμὴν, ἀκμὴν ζῇς; Ὕπαγε, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ θὲς εἰς τὴν καρδίαν σου, ὅτι ἤδη ἔχεις ἐνιαυτὸν ἐν τῷ μνήματι.

γ'. Ἦλθόν ποτε πρεσβύτεροι τῆς χώρας εἰς τὰ μοναστήρια ὅπου ἦν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν· καὶ εἰσῆλθεν ὁ ἀββᾶς Ἀνοὺβ, καὶ λέγει αὐτῷ· Καλέσωμεν τοὺς πρεσβυτέρους ὧδε σήμερον. Καὶ στάντος αὐτοῦ ἐπὶ πολὺ, οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ ἀπόκρισιν. Καὶ λυπηθεὶς C ἐξῆλθε. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ καθήμενοι ἐγγὺς αὐτοῦ· Ἀββᾶ, διατί οὐκ ἔδωκας αὐτῷ ἀπόκρισιν; Λέγει αὐτοῖς ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ἐγὼ πρᾶγμα οὐκ ἔχω· ἀπέθανον γάρ· ὁ δὲ νεκρὸς οὐ λαλεῖ [66].

δ'. Γέρων τις ἦν ἐν Αἰγύπτῳ πρὸ τοῦ ἐλθεῖν τοὺς περὶ τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, καὶ εἶχε γνῶσιν καὶ τιμὴν πολλήν. Ὡς οὖν ἀνέβησαν οἱ περὶ τὸν ἀββᾶν Ποιμένα ἀπὸ τῆς Σκήτεως, ἀφῆκαν αὐτὸν [67] οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἤρχοντο πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα. Καὶ ἐθλίβετο [68], καὶ λέγει τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ· Τί ποιήσωμεν τῷ μεγάλῳ γέροντι τούτῳ, ὅτι εἰς θλίψιν ἔβαλον ἡμᾶς οἱ ἄνθρωποι, καταλιπόντες τὸν γέροντα, καὶ ἡμῖν μηδὲν οὖσι προσέχοντες; πῶς οὖν δυνάμεθα θεραπεῦσαι τὸν γέροντα; Λέγει δὲ αὐτοῖς· Ποιήσατε μικρὰ βρώματα, καὶ λάβετε σαΐτην οἴνου (75)· καὶ D ἄγωμεν πρὸς αὐτὸν, γευσώμεθα ὁμοῦ· τάχα ἐν τούτῳ δυνησώμεθα θεραπεῦσαι αὐτόν. Ἐβάστασαν οὖν τὰ βρώματα, καὶ ἀπῆλθον. Καὶ ὡς ἔκρουσαν τὴν θύραν, ἐπήκουσεν [69] ὁ μαθητὴς αὐτοῦ, λέγων· Τίνες ἐστέ; Οἱ δὲ εἶπον· Λάλησον τῷ ἀββᾷ, ὅτι ὁ Ποιμὴν ἐστι θέλων εὐλογηθῆναι παρὰ σοῦ. Καὶ τοῦτο τοῦ μαθητοῦ

A

Principium litteræ Π.

De abbate Pœmene, seu Pastore.

1. (71) Profectus est aliquando abbas Pœmen, cum esset juvenis, ad senem quemdam, ut interrogaret eum de tribus cogitationibus. Ut ergo pervenit ad senem, oblitus est unam e tribus: et reversus est in cellam suam; sed ubi manum posuit quo clavis aperiret, recordatus est obliti sermonis. Unde dimissa clave, rediit ad senem. Qui ait illi: Properasti ut venires, frater. Ille narravit: Quando posui manum meam ad sumendam clavem, recordatus sum verbi quod quærebam, nec aperui; ideoque reversus sum. Erat autem spatium viæ plurimum. Dixit ei senex: Gregum Pœmen, id est *pastor*. Et nomen tuum sermone hominum celebrabitur per universam Ægypti regionem.

2. (72) Quodam tempore familiaritas intercessit inter Paesium fratrem abbatis Pœmenis et alium quemdam extra cellam suam: Abbas vero Pœmen nolebat. Unde exsurgens fugit ad abbatem Ammonam, dicitque ei: Frater meus Paesius habet cum quodam familiaritatem, quæ me quiete vivere non sinit. Ait illi abbas Ammonas: Pœmen, adhuc vivis? Vade, sede in cella tua; et pone in corde tuo, quasi jam ab anno jaceres in sepulcro.

3. (73) Venerunt aliquando regionis presbyteri ad monasteria, ubi erat abbas Pœmen: et ingressus est abbas Anub, dixitque ei: Invitemus hodie hic presbyteros. Cumque diu stetisset, non dedit illi responsum. Quocirca tristis exiit. Aiunt ei qui juxta sedebant: Abba, cur non respondisti ei? Excepit abbas Pœmen: Ego causam culpamque non habeo. Mortuus enim sum. Mortuus autem non loquitur.

4. (74) Senex quidam degebat in Ægypto antequam eo venisset abbas Pœmen cum suis, eratque multum notus atque honoratus. Ut ergo e Sceti ascendit Pœmen cum sociis, homines reliquerunt senem, et veniebant ad abbatem Pœmenem; qui angebatur. Itaque dicit fratribus suis: Quid faciemus magno seni huic, quia nos in molestias miserunt homines, derelinquendo senem, ac nobis, qui nihil sumus, attendendo? Quonam igitur modo poterimus senis animum curare? Adjecit: Conficite parum edulii, et accipite saitem vini; pergamusque, ac una manducemus: forte per hoc poterimus delinire eum. Portaverunt igitur cibos, et profecti sunt. Ut autem fores pulsaverunt, audiens senis discipulus, interrogavit: Quinam estis? Illi exceperunt: Refer abbati: Pœmen est, qui vult benedici a te. Quod cum discipulus nuntiasset, ille significavit, his

[61-62] Al. ἀπίει [ἀπῄει] λαβεῖν τό. [63] Lat. ἀγελῶν. [64] Al. τινῶν. [65] Al. μετὰ τινῶν. [66] Al. add. μὴ οὖν λογίσονταί με ὅτι ὧδέ εἰμι ἔσω μετ' αὐτῶν. [67] Al. τὸν γέροντα. [68] Al. καὶ ἐφθόνει ὁ γέρων, καὶ ἐκακολόγει αὐτούς. Ἤκουσεν οὖν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, καὶ ἐθλίβη. [69] Al. ὑπήκουσεν.

(71) *Λάβετε σαΐτην οἴνου.* Saites quæ mensura sit explicatur a S. Epiphanio lib. *De mensuris et ponderibus*, cap. 24. Sed et Palladius *Hist. Laus.*, cap. 22, ea voce utitur.

(72) *Vit. Patr.* XI, 19.
(73) *Vit. Patr.* XVI, 8; *Append.* p. 1003, n. 18.
(74) *Vit. Patr.* X, 38.
(75) *Vit. Patr.* III, 93; XVII, 8.

verbis: Abi, non mihi vacat. At illi permanserunt A ad æstum solis, aientes: Non secedemus, nisi postquam digni visi fuerimus admitti a sene. Porro senex, cernens humilitatem eorum, necnon patientiam, compunctione ductus aperuit. Et ingressi cibum sumpserunt cum eo. Cum autem manducarent, ille dixit: Revera, non sunt ea sola quæ de vobis audivi, sed centuplum conspexi in opere vestro. Ex illa ergo die amicus eorum exstitit.

5. (76) Voluit aliquando præses provinciæ illius videre abbatem Pœmenem; nec admittebat senex. Igitur sumpto prætextu, quasi facinorosum comprehensum filium sororis ejus, misit in carcerem, dicens: Si venerit senex et oraverit pro eo, ego dimittam. Accessit soror ejus, deflens ad januam. Is B vero non dedit responsum. Quare mulier maledictis his appetebat eum: Visceribus æneis prædite, miserere mei, quia hanc unam sobolem habeo. At ille mittens renuntiavit: Pœmen liberos non suscepit. Atque recessit in hunc modum. His ergo auditis, præses misit, aiens: Saltem verbo jubeat; dimittam illum. Senex vero vicissim significavit: Inquire secundum leges; et morte si dignus est, moriatur; si non est, fac ut placuerit.

6. (77) Deliquit aliquando frater in cœnobio; degebat autem iis in locis anachoreta, qui a longo tempore non processerat. Veniens ergo cœnobii abbas ad senem, nuntiavit ei de fratre qui deliquerat. Ait ille: Expellite eum. Egressus vero frater e cœnobio, intravit in speluncam, ibique flebat. Con- C tigit opportune ut fratres nonnulli qui ad abbatem Pœmenem proficiscebantur, audirent illum flentem; qui ingressi invenerunt summo affectum dolore, hortatique sunt ut ad senem pergeret; sed noluit, dicens: Hic ego morior. Venientes porro ad abbatem Pœmenem rem ei narraverunt. Ille precibus inductos eo remisit, dicturos fratri: Abbas Pœmen vocat te. Venit frater. Quem senex intuitus afflictum, surrexit, complexus est, et cum eo comiter agens, rogavit ut cibum sumeret. Misit autem abbas Pœmen aliquem fratrum suorum ad anachoretam, qui nuntiaret: A multis annis videre te desidero, postquam de rebus tuis audivi; sed ex amborum pigritia non congressi sumus. Nunc ergo, Deo volente, D occasione oblata, laborem itineris suscipe, ac videbimus nos. Non enim egrediebatur e cella sua. Ille audiens, apud se: Nisi Deus seni inspirasset, non misisset ad me. Quocirca surgens, accessit. Cumque se mutuo læti salutassent, sederunt. Tum ad eum abbas Pœmen hunc instituit sermonem: Duo homines in quodam loco degebant, qui ambo mortuos habebant apud se; dimisit unus mortuum suum, atque abiit ad plorandum mortuum alterius (78). Audiens porro senex, compunctus est ea oratione, recordatusque est rei quam fecerat

ἀναγγείλαντος, ἐδήλωσεν, εἰπών· Ὕπαγε, οὐ σχολάζω. Οἱ δὲ ὑπέμειναν εἰς τὸ καῦμα, λέγοντες· Οὐκ ἀναχωροῦμεν, ἐὰν μὴ καταξιωθῶμεν τοῦ γέροντος. Ὁ δὲ γέρων, ἰδὼν τὴν ταπείνωσιν αὐτῶν καὶ τὴν ὑπομονήν, κατανυγεὶς, ἀνέῳξεν αὐτοῖς. Καὶ εἰσελθόντες ἐγεύσαντο μετ' αὐτοῦ. Ἐσθιόντων δὲ αὐτῶν, ἔλεγε· Ἐπ' ἀληθείας, οὐκ εἰσὶ μόνα ἃ ἀκήκοα περὶ ὑμῶν, ἀλλ' ἑκατονταπλασίονα εἶδον ἐν τῷ ἔργῳ ὑμῶν. Ἐγένετο δὲ αὐτῶν φίλος ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης.

ε'. Ἠθέλησέ ποτε ὁ ἄρχων τῆς χώρας ἐκείνης ἰδεῖν τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, καὶ οὐ κατεδέχετο ὁ γέρων. Προφάσει δὲ ὡς κακοῦργον κατέσχε τὸν υἱὸν τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ, καὶ ἔβαλεν εἰς φυλακήν, λέγων· Ἐὰν ἔλθῃ ὁ γέρων, καὶ παρακαλέσῃ ὑπὲρ αὐτοῦ, ἐγὼ ἀπολύω αὐτόν. Καὶ ἦλθεν ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ κλαίουσα πρὸς τῇ θύρᾳ. Ὁ δὲ οὐκ ἔδωκεν αὐτῇ ἀπόκρισιν. Ἡ δὲ ἐλοιδόρει αὐτὸν, λέγουσα· Χαλκόσπλαγχνε, ἐλέησόν με, ὅτι μονογενής μοί ἐστιν. Ὁ δὲ πέμψας εἶπεν αὐτῇ· Ποιμὴν τέκνα οὐκ ἐγέννησε. Καὶ οὕτως ἀνεχώρησεν. Ἀκούσας δὲ ἄρχων, ἔπεμψε λέγων· Κἂν λόγῳ κελεύσῃ, ἀπολύω αὐτόν. Ὁ δὲ γέρων ἀντεδήλωσε, λέγων· Ἐξέτασον κατὰ τοὺς νόμους· καὶ εἰ ἄξιός ἐστι θανάτου, ἀποθανέτω· εἰ δὲ οὐκ ἔστιν, ὡς βούλει ποίησον [80].

ς'. Ἐσφάλη ποτὲ ἀδελφὸς ἐν κοινοβίῳ· ἦν δὲ ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις ἀναχωρητής· καὶ πολλῷ χρόνῳ οὐ προῆλθεν. Ἐλθὼν δὲ ὁ ἀββᾶς τοῦ κοινοβίου πρὸς τὸν γέροντα, ἀνήγγειλεν αὐτῷ περὶ τοῦ σφαλέντος. Ὁ δὲ εἶπε· Διώξατε αὐτόν. Ἐξελθὼν δὲ ὁ ἀδελφὸς τοῦ κοινοβίου, εἰσῆλθεν εἰς χαράδραν, καὶ ἔκλαιεν ἐκεῖ. Εὐκαίρησαν δὲ ἀδελφοὶ ἀπερχόμενοι πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, καὶ ἤκουσαν αὐτοῦ κλαίοντος· καὶ εἰσελθόντες εὗρον αὐτὸν ἐν μεγάλῳ πόνῳ· καὶ παρεκάλεσαν αὐτὸν ἆραι πρὸς τὸν γέροντα. Καὶ οὐκ ἤθελε, λέγων· Ὧδε ἐγὼ ἀποθνήσκω. Ἐλθόντες δὲ πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα διηγήσαντο αὐτῷ. Καὶ παρακαλέσας αὐτοὺς, ἀπέστειλε λέγων· Εἴπατε αὐτῷ, ὅτι Ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν φωνεῖ σε. Ἦλθε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ ἀδελφός· καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ γέρων τεθλιμμένον, ἀναστὰς ἠσπάσατο, καὶ χαριεντιζόμενος μετ' αὐτοῦ, παρεκάλεσε γεύσασθαι. Ἀπέστειλε δὲ ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ τινα πρὸς τὸν ἀναχωρητήν, λέγων· Ἐκ πολλῶν ἐτῶν ἐπεθύμουν σε ἰδεῖν, ἀκούων τὰ περὶ σοῦ, καὶ ἀπὸ ὀκνηρίας ἀμφοτέρων οὐ συνετύχομεν ἀλλήλοις. Νῦν οὖν Θεοῦ θέλοντος, καὶ ἀφορμῆς γενομένης, σκύλθητι ἕως τῶν ὧδε καὶ βλέπομεν ἀλλήλους. Ἦν δὲ μὴ ἐξερχόμενος ἐκ τοῦ κελλίου αὐτοῦ· καὶ ἀκούσας ἔλεγεν· Εἰ μὴ ὁ Θεὸς ἐπληροφόρησε τὸν γέροντα, οὐκ ἂν ἔπεμψεν ἐπ' ἐμέ. Καὶ ἀναστὰς ἦλθε πρὸς αὐτόν. Καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους μετὰ χαρᾶς ἐκάθισαν. Εἶπε δὲ αὐτῷ ἀββᾶς Ποιμήν· Δύο ἄνθρωποι ἦσαν ἐν τόπῳ τινὶ [81], καὶ ἀμφότεροι νεκροὺς εἶχον· ἀφῆκε δὲ ὁ εἷς τὸν νεκρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀπῆλθε κλαῦσαι τὸν τοῦ ἑτέρου. Ἀκούσας δὲ ὁ γέρων κατενύγη ἐπὶ τῷ λόγῳ, καὶ ἐμνήσθη ὃ ἐποίησε, καὶ εἶ

[80] Al. add. ὁ δὲ ἄρχων ἀκούσας, τότε αὐτὸν ἀπέλυσεν. [81] Al. ἑνί.

(76) *Vit. Patr.* VIII, 13; Raderi *Viridar.*, III, 6, 18.

(77) *Vit. Patr.* IX, 7.

(78) Doroth. *Doctr.* 6.

πεν · Ποιμὴν, ἄνω [32] εἰς τὸν οὐρανόν · ἐγὼ δὲ κάτω A κάτω εἰς τὴν γῆν.

ζ'. Παρέβαλόν ποτε γέροντες πολλοὶ τῷ ἀββᾷ Ποιμένι · καὶ ἰδού τις τῶν τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος εἶχε παιδίον, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ κατ' ἐνέργειαν ἐστράφη ὀπίσω. Καὶ ἰδὼν ὁ πατὴρ αὐτοῦ τὸ πλῆθος τῶν Πατέρων, λαβὼν τὸ παιδίον ἔξω τοῦ μοναστηρίου ἐκάθητο κλαίων. Εὐκαίρησε δέ τινι γέροντι ἐξελθεῖν · καὶ ἰδὼν αὐτὸν εἶπε · Τί κλαίεις, ἄνθρωπε; Ὁ δὲ εἶπε · Συγγενής εἰμι τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος · καὶ ἰδοὺ συνέβη τῷ παιδίῳ τούτῳ ὁ πειρασμὸς οὗτος · καὶ θέλοντες τῷ γέροντι προσενεγκεῖν αὐτὸ, ἐφοβήθημεν · οὐ γὰρ θέλει ἰδεῖν ἡμᾶς. Καὶ νῦν ἐὰν μάθῃ ὅτι ὧδέ εἰμι, πέμπει καὶ διώκει με · ἐγὼ δὲ βλέπων τὴν παρουσίαν ὑμῶν, ἐτόλμησα ἐλθεῖν. Ὡς θέλεις οὖν, ἀββᾶ, ἐλέησόν με, καὶ λάβε τὸ παιδίον ἔσω, καὶ B εὔξασθε περὶ [33] αὐτοῦ. Καὶ λαβὼν αὐτὸ ὁ γέρων εἰσῆλθε, καὶ ἐχρήσατο φρονίμως, καὶ οὐ προσήνεγκεν αὐτὸ εὐθέως τῷ ἀββᾷ Ποιμένι, ἀλλὰ ἀρξάμενος ἀπὸ τῶν μικροτέρων ἀδελφῶν, ἔλεγε · Σφραγίσατε τὸ παιδίον. Ποιήσας δὲ πάντας κατὰ ἀκολουθίαν σφραγίσαι αὐτὸ, ὕστερον ἤνεγκε τῷ ἀββᾷ Ποιμένι. Ὁ δὲ οὐκ ἤθελε αὐτὸ ἐγγίσαι [34]. Οἱ δὲ παρεκάλουν αὐτὸν, λέγοντες · Ὥσπερ πάντες, καὶ σὺ [35], Πάτερ. Καὶ στενάξας, ἀναστὰς εὔξατο, λέγων · Ὁ Θεὸς, ἴασαι τὸ πλάσμα σου, ἵνα μὴ κυριευθῇ ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ. Καὶ σφραγίσας αὐτὸ εὐθέως ἐθεράπευσε, καὶ ἀπέδωκε τῷ πατρὶ αὐτοῦ ὑγιές.

η'. Ἀπῆλθέ τις ἀδελφός ποτε ἀπὸ τῶν μερῶν τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος ἐπὶ ξένης · καὶ κατήντησε πρός τινα C ἀναχωρητὴν ἐκεῖ · ἦν γὰρ ἔχων ἀγάπην, καὶ πολλοὶ ἤρχοντο πρὸς αὐτόν. Ἀνήγγειλε δὲ αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς τὰ περὶ τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος. Καὶ ἀκούσας τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ ἐπεπόθησεν αὐτὸν ἰδεῖν. Ἀνακάμψαντος δὲ τοῦ ἀδελφοῦ εἰς Αἴγυπτον, μετὰ χρόνον τινὰ ἀναστὰς ὁ ἀναχωρητὴς, ἦλθεν ἀπὸ τῆς ξένης εἰς Αἴγυπτον πρὸς τόν ποτε παραβαλόντα αὐτῷ ἀδελφόν · ἦν γὰρ εἰπὼν αὐτῷ ποῦ μένει. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ἐκεῖνος ἐθαύμασε, καὶ ἐχάρη λίαν. Εἶπε δὲ ὁ ἀναχωρητής · Ποίησον ἀγάπην, ἆρόν με πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα. Καὶ λαβὼν αὐτὸν ἦλθε πρὸς τὸν γέροντα, καὶ ἀνήγγειλεν αὐτῷ τὰ περὶ αὐτοῦ, λέγων, ὅτι Μέγας ἄνθρωπός ἐστι, καὶ πολλὴν ἀγάπην ἔχων, καὶ πολλὴν τιμὴν εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ. Ἀνήγγειλα δὲ αὐτῷ περὶ σοῦ, καὶ ἐπιθυμῶν ἰδεῖν σε ἦλθεν. Ἐδέξατο D οὖν αὐτὸν μετὰ χαρᾶς, καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους ἐκάθισαν. Καὶ ἤρξατο ὁ ξενικὸς λαλεῖν ἀπὸ τῆς Γραφῆς, περὶ πνευματικῶν καὶ οὐρανίων. Ἔστρεψε δὲ ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ ἀπόκρισιν. Ἰδὼν δὲ ὅτι οὐ λαλεῖ μετ' αὐτοῦ, λυπηθεὶς ἐξῆλθε, καὶ λέγει τῷ ἀδελφῷ τῷ ἐνέγκαντι αὐτόν · Εἰς μάτην ἐποίησα ὅλην τὴν ἀποδημίαν ταύτην. Ἦλθον γὰρ πρὸς τὸν γέροντα · καὶ ἰδοὺ οὐδὲ λαλῆσαι θέλει μετ' ἐμοῦ. Εἰσῆλθε δὲ ὁ ἀδελφὸς πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, καὶ λέγει αὐτῷ · Ἀββᾶ, διὰ σὲ ἦλθεν ὁ μέγας ἄνθρωπος οὗτος, ἔχων τοσαύτην δόξαν

[32] Al. inser. ἄνω. [33] Al. ὑπέρ. [34] Al. σφραγῖσαι.

(79) *Vit. Patr.* II, 10; XIV, 1.

et dixit: Pœmen, sursum sursum in cœlo; ego vero deorsum in terra.

7. (79) Adierunt aliquando senes multi abbatem Pœmenem; cum ecce quidam ex affinibus abbatis Pœmenis haberet filium, cujus facies diabolo efficiente conversa erat retrorsum. Itaque pater intuitus multitudinem Patrum, assumpto filio extra monasterium sedebat plorans. Contigit autem ut quidam senex exiret. Is cernens eum, ait: Quid ploras, homo? Respondit: Cognatus sum abbatis Pœmenis, atque en puero huic accidit ista tentatio; volentes autem seni offerre timuimus. Neque enim vult videre nos. Atque nunc si compererit me adesse, mittet ac expellet me. Ego vero ubi vidi adventum vestrum, ausus sum venire. Quemadmodum ergo libuerit, abba, mei miserere; introducito puerum, et orate pro illo. Senex assumens puerum intravit. Porro usus est prudentia; nec statim obtulit abbati Pœmeni; sed incipiens a minoribus fratribus, dicebat: Consignate puerum. Cumque fecisset ut a cunctis ex ordine consignaretur, demum abbati Pœmeni attulit. Is nolebat ut ad se appropinquaret. At illi rogabant, dicentes: Sicut cæteri, et tu, Pater. Tunc ingemiscens surrexit, atque ita precatus est: Deus, sana creaturam tuam, ne ab hoste in servitutem redigatur. Et cum signasset eum, illico curavit, sanumque patri restituit.

8. (80) Aliquando quidam frater, ab oris abbatis Pœmenis discessit in peregrinam terram; illicque venit ad quemdam anachoretam, qui charitate præditus erat, et quem adibant multi. Frater nuntiavit ei de abbate Pœmene. Ille auditis hominis virtutibus, desiderio tactus est videndi eum. Reverso igitur fratre in Ægyptum, paulo post exsurgens anachoreta, e regione extera perrexit in Ægyptum, ad illum fratrem qui ipsum convenerat; nam indicaverat ei ubi maneret. Videns autem eum ille, demiratus est, et valde est gavisus. Dixit anachoreta: Exerce charitatem, duc me ad abbatem Pœmenem. Itaque assumens eum, pervenit ad senem. Cui nuntiavit quæ ad ipsum spectabant, his verbis: Magnus vir est, charitate multa, ingenti honore apud suos: de te annuntiavi ei, et cupiens videre te, advenit. Suscepit ergo illum cum lætitia; et postquam se mutuo salutassent, consederunt. Tunc peregrinus cœpit loqui ex Scriptura, de rebus spiritualibus et cœlestibus. At abbas Pœmen vertit faciem, nec responsum reddidit. Unde is cernens quod non colloqueretur, tristis egressus est. Dixitque fratri qui eum duxerat: Frustra hanc omnem peregrinationem suscepi. Veni namque ad senem; ecce vero neque mecum colloqui vult. Itaque frater ingressus ad abbatem Pœmenem: Abba, inquit, propter te accessit magnus iste homo, tanta gloria in loco suo refulgens; quare non disseruisti cum

[35] Al. inser. ποίησον.

(80) *Vit. Patr.* III, 184; X, 39.

eo? Excepit senex : Ille e supernis est, et cœlestia A loquitur; ego vero ex inferioribus sum, et terrena loquor. Si sermonem ad me habuisset de affectibus animi, ei respondissem. Quod si agatur de cœlestibus, ego illa nescio. Egressus itaque frater retulit peregrino: Senex non facile de Scripturis loquitur; sed si quis rogaverit de animi affectibus, responsum dat. Ille compunctus senem adiit, et ait ei: Quid faciam, abba, quandoquidem dominantur mihi animi affectus? Tunc oculis in eum conjectis, lætus senex infit: Modo bene venisti; nunc aperi os tuum de his, et implebo illud bonis. Ille vero plurimum animæ commodum cum cepisset, professus est: Plane hæc est vera via. Gratiisque Deo actis quod cum ejusmodi sancto meruisset convenire, reversus est in regionem suam. B

9. (81) Comprehendit aliquando rector provinciæ quemdam e vico abbatis Pœmenis; et venerunt cuncti, senem rogantes ut abiret, eumque e carcere emitteret. Dixit eis: Sinite me dies tres, tuncque proficiscar. Oravit ergo abbas Pœmen ad Dominum, his verbis: Domine, ne dederis mihi hanc gratiam: alias non permissuri sunt me sedere in hoc loco. Venit ergo senex, rogavitque judicem. Qui ad eum infit: Pro latrone rogas, abba? Senex autem gavisus est, quod gratiam ab eo non accepisset.

10. Narraverunt quidam, quod aliquando abbas Pœmen et fratres ejus conficerent scolaces: nec procedebat, quod non haberent unde emerent funi- C culos. Et aliquis eis charus rem narravit cuidam mercatori, homini pio. Cæterum abbas Pœmen nolebat quidpiam a quoquam accipere, ad vitandam nimirum turbæ vexationem. Itaque mercator, cupiens opus seni conficere, prætexuit indigere se scolacibus. Et adduxit camelum, sumpsitque. Veniens autem frater ad abbatem Pœmenem, audito quod fecerat mercator, ut qui vellet laudare eum, infit: Sane, abba, etsi non indigeret, accepit tamen, quo nobis opus faceret. Audiens vero abbas Pœmen, absque indigentia sumpsisse, dixit fratri: Surge, conduc camelum, et affer illos. Quod si non attuleris, Pœmen hic non amplius residebit vobiscum. Nolo namque cuiquam injuriam facere, cum non indigeat, ut damnum patiatur, capiatque lu- D crum meum. Abiit frater ejus, et post multum laboris attulit. Nisi enim attulisset, senex discessisset ab eis. Ut ergo vidit illos, gavisus est, tanquam si invenisset magnum thesaurum.

11. Audiit aliquando presbyter Pelusii de quibusdam fratribus, quod assiduo in urbe versarentur, lavarent, negligerent se; quocirca veniens ad collectam, sustulit ab iis habitum monachalem. Sed

εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ· καὶ διατί οὐκ ἐλάλησας μετ' αὐτοῦ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Αὐτὸς τῶν ἄνω ἐστὶ, καὶ ἐπουράνια λαλεῖ, ἐγὼ δὲ τῶν κάτω εἰμὶ, καὶ ἐπίγεια λαλῶ. Εἰ ἐλάλησέ μοι περὶ παθῶν ψυχῆς, ἐγὼ ἂν ἀπεκρινάμην αὐτῷ· εἰ δὲ περὶ πνευματικῶν, ἐγὼ ταῦτα οὐκ οἶδα. Ἐξελθὼν οὖν ὁ ἀδελφὸς εἶπεν αὐτῷ· Ὁ γέρων οὐ ταχέως ἀπὸ Γραφῆς λαλεῖ· ἀλλ' ἐάν τις αὐτῷ λαλῇ περὶ παθῶν ψυχῆς, ἀποκρίνεται αὐτῷ. Ὁ δὲ κατανυγεὶς εἰσῆλθε πρὸς τὸν γέροντα, καὶ λέγει αὐτῷ· Τί ποιήσω, ἀββᾶ, ὅτι κατακυριεύουσί μου τὰ πάθη τῆς ψυχῆς; Καὶ προσέσχεν αὐτῷ ὁ γέρων χαίρων, καὶ εἶπεν· Ἄρτι καλῶς ἦλθες· νῦν ἄνοιξόν σου [88] τὸ στόμα περὶ τούτων, καὶ πληρώσω αὐτὸ ἀγαθῶν. Ὁ δὲ πολλὰ ὠφεληθεὶς ἔλεγεν· Ὄντως αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθινὴ ὁδός. Καὶ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ ἀνέκαμψεν εἰς τὴν ἰδίαν χώραν, ὅτι τοιούτῳ ἁγίῳ κατηξιώθη συντυχεῖν.

θ'. Ἐκράτησέ ποτε ὁ ἄρχων τῆς χώρας τινὰ τῆς κώμης τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος· καὶ ἦλθον πάντες παρακαλοῦντες τὸν γέροντα ἀπελθεῖν καὶ ἐκβαλεῖν αὐτόν. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐάσατέ με τρεῖς ἡμέρας, καὶ οὕτως ἔρχομαι. Εὔξατο οὖν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν πρὸς Κύριον, λέγων· Κύριε, μὴ δῷς μοι τὴν χάριν ταύτην. Ἐπεὶ οὐκ ἀφιοῦσί με καθίσαι ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ. Ἦλθεν οὖν ὁ γέρων παρακαλῶν τὸν ἄρχοντα. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἔφη· Περὶ λῃστοῦ παρακαλεῖς, ἀββᾶ; Ὁ δὲ γέρων ἐχάρη, ὅτι οὐκ ἐδέξατο χάριν παρ' αὐτοῦ.

ι'. Διηγήσαντό τινες, ὅτι ποτὲ ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ εἰργάζοντο σκολάκιν (82)· καὶ οὐ προεχώρει, μὴ ἔχοντες ἀγοράσαι λινάρια. Καί τις αὐτῶν ἀγαπητὸς διηγήσατό τινι πραγματευτῇ πιστῷ τὸ πρᾶγμα. Ὁ δὲ ἀββᾶς Ποιμὴν οὐκ ἤθελε λαμβάνειν παρά τινός τί ποτε, διὰ τὴν ὄχλησιν. Ὁ δὲ πραγματευτὴς θέλων ποιῆσαι ἔργον τῷ γέροντι, προεφασίζετο χρείαν ἔχειν τῶν σκολακίων, καὶ ἤνεγκε τὴν κάμηλον, καὶ ἔλαβεν αὐτά. Καὶ ἐλθὼν ὁ ἀδελφὸς πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, καὶ ἀκούσας ὃ ἐποίησεν ὁ πραγματευτὴς, ὡς θέλων ἐπαινέσαι αὐτὸν, εἶπε· Φύσει, ἀββᾶ, καὶ μὴ χρῄζων αὐτὰ ἔλαβεν, ἵνα ποιήσῃ ἡμῖν ἔργον. Ἀκούσας δὲ ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν ὅτι μὴ χρῄζων αὐτὰ ἔλαβεν, εἶπε τῷ ἀδελφῷ· Ἀνάστα, μίσθωσαι κάμηλον, καὶ φέρε αὐτά· ἐὰν δὲ οὐκ ἐνέγκῃς αὐτὰ, Ποιμὴν ὧδε οὐ καθέζεται μεθ' ὑμῶν. Οὐ γὰρ ἀδικῶ τινα ἄνθρωπον μὴ χρῄζοντα, ἵνα ζημίαν ποιήσῃ, καὶ λάβῃ τὸ κέρδος μου. Καὶ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ μετὰ πολλοῦ κόπου, καὶ ἤνεγκεν αὐτά· εἰ δὲ μὴ, ὁ γέρων ἀπ' αὐτῶν ἀνεχώρει. Ὡς οὖν εἶδεν αὐτὰ, ἐχάρη, ὡσεὶ μέγαν εὑρὼν θησαυρόν.

ια'. Ἤκουσέ ποτε ὁ πρεσβύτερος τοῦ Πηλουσίου περί τινων ἀδελφῶν, ὅτι συνεχῶς εἰς τὴν πόλιν εἰσὶ, καὶ λούονται, καὶ ἀμελοῦσιν ἑαυτῶν· καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν σύναξιν, ἦρεν ἀπ' αὐτῶν τὸ σχῆμα. Καὶ μετὰ

[88] Al. ἀνοίξω μου.

(81) *Vit. Patr.* IV, 32.

(82) *Σχολάκιν*, et *τῶν σχολακίων*, paulo infra. Scolaces sunt funes intorti et cerati, ad usum facis et candelæ, seu funalia et cerei funales. Observatum fuit a veteribus et recentioribus.

τοῦτο ἔτυψεν αὐτὸν ἡ καρδία αὐτοῦ, καὶ μετεμελήθη, καὶ ἦλθε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, μεθύων τοῖς λογισμοῖς, βαστάζων καὶ τοὺς λεβήτωνας τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἀναγγέλλει τὸ πρᾶγμα τῷ γέροντι. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὐκ ἔχεις σύ τί ποτε τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου; ἀπεδύσω αὐτόν; Ὁ δὲ πρεσβύτερος εἶπεν, ὅτι Μετέχω τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου. Ὁ δὲ γέρων εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ οὖν καὶ σὺ ὡς οἱ ἀδελφοί. Εἰ γὰρ μικρὸν μετέχεις τῆς παλαιότητος, ὅμως ὑπόκεισαι τῇ ἁμαρτίᾳ. Τότε ἀπελθὼν ὁ πρεσβύτερος ἐκάλεσε τοὺς ἀδελφούς, καὶ μετενόησε τοῖς ἕνδεκα, καὶ ἐνέδυσεν αὐτοὺς τὸ σχῆμα τοῦ μοναχοῦ, καὶ ἀπέλυσεν.

ιβʹ. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Ἐποίησα ἁμαρτίαν μεγάλην, καὶ θέλω μετανοῆσαι τρία ἔτη. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Πολύ ἐστι. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Ἀλλ' ἕως ἐνιαυτοῦ; Καὶ εἶπε πάλιν ὁ γέρων· Πολύ ἐστιν. Οἱ δὲ παρόντες ἔλεγον· Ἕως τεσσαράκοντα ἡμερῶν; Καὶ πάλιν εἶπε· Πολύ ἐστιν· εἶπε δέ· Ἐγὼ λέγω, ὅτι ἐὰν ἐξ ὅλης καρδίας μετανοήσῃ ἄνθρωπος, καὶ μὴ προσθῇ ἔτι ποιεῖν τὴν ἁμαρτίαν, καὶ εἰς τρεῖς ἡμέρας δέχεται αὐτὸν ὁ Θεός.

ιγʹ. Εἶπε πάλιν, ὅτι Τὸ σημεῖον τοῦ μοναχοῦ ἐν τοῖς πειρασμοῖς φαίνεται.

ιδʹ. Εἶπε πάλιν· Ὥσπερ ὁ σπαθάριος τοῦ βασιλέως παρίσταται αὐτῷ διαπαντὸς ἕτοιμος· οὕτως δεῖ τὴν ψυχὴν ἑτοίμην εἶναι πρὸς τὸν δαίμονα τῆς πορνείας.

ιεʹ. Ἠρώτησεν ὁ ἀββᾶς Ἀνοὺβ [87] τὸν ἀββᾶν Ποιμένα περὶ τῶν ἀκαθάρτων λογισμῶν ὧν γεννᾷ ἡ καρδία τοῦ ἀνθρώπου, καὶ περὶ τῶν ματαίων ἐπιθυμιῶν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· *Μὴ δοξασθήσεται ἀξίνη ἄνευ τοῦ κόπτοντος ἐν αὐτῇ;* καὶ σὺ, μὴ δώσεις αὐτοῖς χεῖρα [88], καὶ ἀργοῦσιν.

ιϛʹ. Εἶπε πάλιν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Εἰ μὴ Ναβουζαρδὰν ὁ ἀρχιμάγειρος ἦλθεν, οὐκ ἂν ἐνεπρήσθη ὁ ναὸς Κυρίου. Τοῦτο δέ ἐστιν· Εἰ μὴ ἡ ἀνάπαυσις ἦλθε γαστριμαργίας εἰς τὴν ψυχήν, οὐκ ἂν ὁ νοῦς κατέπιπτεν ἐν τῷ πολέμῳ τοῦ ἐχθροῦ.

ιζʹ. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος, ὅτι καλούμενος εἰς τὸ φαγεῖν παρὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, ἀπήρχετο δακρύων, ἵνα μὴ παρακούσῃ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ λυπήσῃ αὐτόν.

ιηʹ. Εἶπε πάλιν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Μὴ οἰκήσῃς εἰς τόπον, οὗ βλέπεις τινὰς ἔχοντας ζῆλον κατὰ σοῦ· εἰ δὲ μήγε, οὐ προκόπτεις.

ιθʹ. Διηγήσαντό τινες τῷ ἀββᾷ Ποιμένι περί τινος μοναχοῦ, ὅτι οὐ πίνει οἶνον. Καὶ εἶπεν· Ὁ οἶνος ὅλως οὐκ ἔστι τῶν μοναχῶν.

A postea corde se tactum sensit, ac pœnitentia ductus est. Accessit ergo ad abbatem Pœmenem, velut cogitationibus ebrius, portans etiam levitones fratrum; remque seni annuntiat. Ait illi senex: Non habes tu quidpiam veteris hominis? exuistine eum? Respondit presbyter: Particeps adhuc sum veteris hominis. Senex reposuit: Ecce igitur, etiam tu, sicut fratres. Etsi enim parum retineas vetustatis, attamen peccato subjaces. Tunc abiens presbyter vocavit fratres, ab ipsis undecim veniam supplex petiit, induit eos habitu monachi, necnon dimisit.

12. (83) Frater sic interrogavit abbatem Pœmenem: Commisi grande peccatum, et volo per triennium agere B pœnitentiam. Dicit ei senex: Multum temporis est. Ait frater: Sed ad annum usque? Iterum senex: Multum est. Qui autem aderant, dixerunt: Usque ad quadraginta dies? Iterum ait: Multum est. Addiditque: Affirmo ego, quod si hominem ex toto corde pœnituerit, nec is amplius peccaverit, etiam in tribus pœnitentiæ diebus Deus illum suscipiet.

13. (84) Dixit adhuc: Signum monachi in tentationibus apparet.

14. (85) Iterum dixit: Sicut spatharius imperatoris assistit ei, paratus semper: ita oportet animam promptam esse adversus dæmonem fornicationis.

C 15. (86) Interrogavit abbas Anub abbatem Pœmenem, de impuris cogitationibus quas gignit cor hominis, et de vanis cupiditatibus. Dicit ei abbas Pœmen: *Nunquid gloriabitur securis sine eo qui cædit in ipsa* [89]? Tu quoque ne porrigas eis manum, et otiosæ erunt.

16. (87) Dixit iterum abbas Pœmen: Nisi Nabuzardan coquorum princeps venisset, non concrematum fuisset templum Domini [90]. Hoc autem significat, quod nisi venisset in animam recreatio gulæ, mens non corruisset in bello contra inimicum.

17. (88) Aiebant de abbate Pœmene, quod invitatus ad comedendum contra voluntatem suam, proficiscebatur D cum lacrymis, ne inobsequens esset fratri suo, eumque tristitia afficeret.

18. (89) Dixit præterea abbas Pœmen: Noli habitare in loco, in quo cernis nonnullos tibi invidere. Alioqui non facies progressum.

19. (90) Narraverunt quidam abbati Pœmeni de aliquo monacho, quod vinum non biberet. Et dixit: Vinum omnino ad monachos non pertinet.

[87] Al. Παμβῶ. [88] Al. χώραν, μηδὲ ἡδυνθῇς ἐν αὐτοῖς. [89] Isa. x, 15. [90] IV Reg. xxv, 8 sqq.

(83) *Vit. Patr.* x, 40.
(84) *Vit. Patr.* vii, 13; Doroth. *Doctr.* 13.
(85) *Vit. Patr.* v, 8. *In Ephræm.* p. 387, n. 12.
(86) *Vit. Patr.* x, 41.
(87) *Vit. Patr.* iv, 29; Append. p. 909, n. 20.
(88) *Vit. Patr.* iv, 30.
(89) *Vit. Patr.* x, 45.
(90) *Vit. Patr.* iv, 31.

20. (91) Abbas Isaias interrogavit abbatem Pœ- A menem de sordidis cogitationibus. Et respondit ei : Quemadmodum in capsa plena vestimentis, si quis reliquerit ea, tempore putrefiunt : ita in cogitationibus; si eas corpore non executi fuerimus, per tempus abolentur aut putrescunt.

21. (92) Interroganti abbati Josepho de eadem quæstione, respondit abbas Pœmen : Quemadmodum si quis serpentem cum scorpio miserit in vas, illudque occluserit, omnino post aliquod tempus morientur : sic et pravæ cogitationes quæ ex dæmonum instinctu pullulant, per tolerantiam deficiunt.

22. (93) Frater venit ad abbatem Pœmenem, et ait ei : Sero agrum meum, atque ex eo facio agapen. Respondit illi senex : Recte facis. Et abiit B cum alacritate, auxitque eleemosynam suam. Abbas autem Anub, audito sermone, infit ad abbatem Pœmenem : Non times Deum, qui ita locutus sis fratri? Senex vero tacuit. Post duos autem dies, arcessivit abbas Pœmen fratrem, eique dicit audiente abbate Anub : Quid mihi prolocutus es alio die? quoniam mens mea alibi erat. Tum frater : Dixi, a me seminari agrum meum, ex eoque dari eleemosynam. Excepit abbas Pœmen : Putabam te locutum de fratre tuo, qui in sæculo vivit. Quod si tu es qui hoc opus facis, non est hoc monachi. Is vero audiens, contristatus est, atque hæc profudit verba : Nullum aliud opus novi, nisi hoc, nec possum non seminare agrum meum. Postquam ergo discessisset, incurvavit se coram Pœmene Anub, C aiens : Ignosce mihi. Tum abbas Pœmen : Ego quoque, inquit, a principio noveram non esse opus monachi; sed secundum mentem illius pronuntiavi, dedique ipsi alacritatem, ad charitatis processum. Nunc vero tristis abiit; atque iterum hoc ipsum faciet.

23. (94) Dixit abbas Pœmen : Si peccaverit homo, et negaverit se peccasse, ne redargueris eum; alias exscindis studium ipsius. Quod si dixeris ei : Noli animum despondere, frater, sed cave in posterum, excitas animam illius ad pœnitentiam.

24. (95) Iterum dixit : Bona res est experientia : ipsa enim docet hominem probum.

25. (96) Dixit iterum : Homo qui docet, nec quæ D docet facit, similis est fonti, quia cunctis potum dat, cunctos abluit, seipsum vero non potest mundum præstare.

26. (97) Præteriens aliquando abbas Pœmen per Ægyptum, conspexit mulierem sedentem in sepulcro, et plorantem amare. Unde dixit : Etsi cuncta mundi hujus oblectamenta advenerint, non dedu-

κ'. Ἠρώτησεν ὁ ἀββᾶς Ἡσαΐας τὸν ἀββᾶν Ποιμένα περὶ τῶν ῥυπαρῶν λογισμῶν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ὥσπερ κάμπτρα μεστὴ ἱματίων, καὶ ἐὰν ἀφῇ αὐτά τις, τῷ χρόνῳ σήπονται· οὕτως καὶ οἱ λογισμοί· ἐὰν μὴ ποιήσωμεν αὐτοὺς σωματικῶς, τῷ χρόνῳ ἀφανίζονται ἤτοι σήπονται.

κα'. Ἠρώτησεν ὁ ἀββᾶς Ἰωσὴφ τὸν αὐτὸν λόγον· καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ὥσπερ ἐάν τις ὄφιν καὶ σκορπίον βάλῃ εἰς ἀγγεῖον, καὶ φράξῃ, πάντως τῷ χρόνῳ ἀποθνήσκουσιν· οὕτως καὶ οἱ πονηροὶ λογισμοί, ἀπὸ τῶν δαιμόνων βλαστάνοντες, διὰ τῆς ὑπομονῆς ἐκλείπουσιν.

κβ'. Ἀδελφὸς ἦλθε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, καὶ λέγει αὐτῷ· Σπείρω τὸν ἀγρόν μου, καὶ ποιῶ ἐξ αὐτοῦ ἀγάπην. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Καλῶς ποιεῖς. Καὶ ἀπῆλθε μετὰ προθυμίας, καὶ προσέθηκε τῇ ἀγάπῃ. Καὶ ἤκουσεν ὁ ἀββᾶς Ἀνοὺβ τὸν λόγον, καὶ λέγει τῷ ἀββᾷ Ποιμένι· Οὐ φοβῇ τὸν Θεόν, οὕτως λαλήσας τῷ ἀδελφῷ; Καὶ ἐσιώπησεν ὁ γέρων. Καὶ μετὰ δύο ἡμέρας ἔπεμψεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν ἐπὶ τὸν ἀδελφόν, καὶ λέγει αὐτῷ ἀκούοντος τοῦ ἀββᾶ Ἀνούβ· Τί εἶπές μοι τῇ ἄλλῃ; ὅτι ὁ νοῦς μου ἀλλαχοῦ ἦν. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Εἶπον, ὅτι σπείρω τὸν ἀγρόν μου, καὶ ποιῶ ἐξ αὐτοῦ ἀγάπην. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ἐνόμιζον ὅτι περὶ τοῦ ἀδελφοῦ σου τοῦ κόσμου [61] ἐλάλησας· εἰ δὲ σὺ εἶ ὁ ποιῶν τὸ ἔργον τοῦτο, οὐκ ἔστι τοῦτο μοναχοῦ. Ὁ δὲ ἀκούσας ἐλυπήθη, λέγων· Ἄλλο ἔργον οὐδὲν οἶδα, εἰ μὴ τοῦτο, καὶ οὐ δύναμαι μὴ σπείρειν τὸν ἀγρόν μου. Ὅτε οὖν ἀνεχώρησεν, ἔβαλεν αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀνοὺβ μετάνοιαν, λέγων· Συγχώρησόν μοι. Καὶ λέγει ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Κἀγὼ ἐξ ἀρχῆς ᾔδειν ὅτι οὐκ ἔστιν ἔργον μοναχοῦ· ἀλλὰ πρὸς τὸν λογισμὸν αὐτοῦ ἐλάλησα, καὶ ἔδωκα αὐτῷ προθυμίαν εἰς τὴν προκοπὴν τῆς ἀγάπης. Νῦν δὲ ἀπῆλθε λυπούμενος, καὶ πάλιν τὸ αὐτὸ ποιεῖ.

κγ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ἐὰν ἁμαρτήσῃ ἄνθρωπος, καὶ ἀρνήσηται, λέγων, Οὐχ ἥμαρτον, μὴ ἐλέγξῃς αὐτόν· εἰ δὲ μήγε, ἐκκόπτεις αὐτοῦ τὴν προθυμίαν. Ἐὰν δὲ εἴπῃς αὐτῷ· Μὴ ἀθυμήσῃς, ἀδελφέ, ἀλλὰ φύλαξαι τοῦ λοιποῦ, διεγείρεις αὐτοῦ τὴν ψυχὴν πρὸς μετάνοιαν.

κδ'. Εἶπε πάλιν· Καλὴ ἡ πεῖρα· αὕτη γὰρ διδάσκει [62] τὸν ἄνθρωπον δόκιμον [63].

κε'. Εἶπε πάλιν· Ἄνθρωπος διδάσκων, μὴ ποιῶν δὲ ἃ διδάσκει, ὅμοιός ἐστι κρήνῃ· ὅτι πάντας ποτίζει καὶ πλύνει, ἑαυτὴν δὲ οὐ δύναται καθαρίσαι [64].

κς'. Παρερχόμενός ποτε ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν εἰς τὴν Αἴγυπτον, εἶδε γυναῖκα ἐν μνημείῳ καθεζομένην, καὶ κλαίουσαν πικρῶς. Καὶ λέγει· Ἐὰν ἔλθωσι πάντα τὰ τερπνὰ τοῦ κόσμου τούτου, οὐ μὴ μεταστήσωσι

[61] Al. κοσμικοῦ. [62] Al. ποιεῖ. [63] Al. δοκιμώτερον. [64] Al. add. ἀλλὰ πάσης ῥυπαρίας πεπλήρωται, καὶ πᾶσα ἀκαθαρσία ἐν αὐτῇ κεῖται.

(91) *Vit. Patr.* x, 42.
(92) *Vit. Patr.* x, 45.
(93) *Vit. Patr.* x, 46.
(94) *Vit. Patr.* x, 48.
(95) *Vit. Patr.* x, 49.
(96) *Vit. Patr.* x, 50.
(97) *Vit. Patr.* III, 10.

τὴν ψυχὴν ταύτης ἀπὸ τοῦ πένθους. Οὕτως καὶ ὁ μοναχὸς ὀφείλει διαπαντὸς τὸ πένθος ἔχειν ἐν ἑαυτῷ. A

κζ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Ἔστιν ἄνθρωπος δοκῶν σιωπᾷν, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ κατακρίνει ἄλλους· ὁ τοιοῦτος πάντοτε λαλεῖ. Καὶ ἔστιν ἄλλος, ἀπὸ πρωῒ ἕως ἑσπέρας λαλῶν, καὶ σιωπὴν κρατεῖ· τουτέστιν ὅτι ἐκτὸς ὠφελείας οὐδὲν λαλεῖ.

κη'. Ἀδελφός τις ἦλθε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀββᾶ, πολλοὺς λογισμοὺς ἔχω, καὶ κινδυνεύω ἀπ' αὐτῶν. Καὶ ἐκφέρει αὐτὸν ὁ γέρων εἰς τὸν ἀέρα, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἅπλωσον τὸν κόλπον σου, καὶ κράτησον τοὺς ἀνέμους. Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐ δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰ τοῦτο οὐ δύνασαι ποιῆσαι, οὐδὲ τοὺς λογισμοὺς δύνασαι κωλῦσαι ἐλθεῖν· ἀλλὰ σόν ἐστι τὸ ἀντιστῆναι αὐτοῖς. B

κθ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι Ἐάν εἰσι τρεῖς ἐπιτοαυτὸ, καὶ ὁ εἷς μὲν ἡσυχάζει καλῶς, ὁ δὲ εἷς ἀσθενῶν καὶ εὐχαριστῶν, ὁ δὲ ἄλλος ὑπηρετεῖ μετὰ καθαροῦ λογισμοῦ· οἱ τρεῖς μιᾶς ἐργασίας εἰσίν.

λ'. Εἶπε πάλιν· Γέγραπται· *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός*. Ἐπειδὴ αἱ ἔλαφοι ἐν τῇ ἐρήμῳ πολλὰ καταπίνουσιν ἑρπετά· καὶ ὡς κατακαίει αὐτὰς ὁ ἰὸς, ἐπιθυμοῦσιν ἐλθεῖν ἐπὶ τὰ ὕδατα· πίνουσαι δὲ καταψύχουσιν ἀπὸ τοῦ ἰοῦ τῶν ἑρπετῶν· οὕτως καὶ οἱ μοναχοὶ, ἐν τῇ ἐρήμῳ καθεζόμενοι, καίονται ἀπὸ τοῦ ἰοῦ τῶν πονηρῶν δαιμόνων, καὶ ἐπιποθοῦσι τὸ Σάββατον καὶ τὴν Κυριακὴν, ὥστε ἐλθεῖν ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, τουτέστιν, ἐπὶ τὸ σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Κυρίου [65], ἵνα καθαρισθῶσιν ἀπὸ πικρότητος τοῦ πονηροῦ. C

λα'. Ἠρώτησεν ὁ ἀββᾶς Ἰωσὴφ τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, πῶς χρὴ νηστεύειν. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ἐγὼ θέλω τὸν ἐσθίοντα καθ' ἡμέραν παρὰ μικρὸν ἐσθίειν, ἵνα μὴ χορτάζηται. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἰωσήφ· Ὅτε ἦς νεώτερος, οὐκ ἐνήστευες δύο δύο, ἀββᾶ; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Φύσει καὶ τρεῖς, καὶ τέσσαρας [66], καὶ ἑβδομάδα. Καὶ ταῦτα πάντα ἐδοκίμασαν οἱ Πατέρες, ὡς δυνατοί· καὶ εὗρον ὅτι [67] καθ' ἡμέραν ἐσθίειν, παρὰ μικρόν δέ· καὶ παρέδωκαν ἡμῖν τὴν βασιλικὴν ὁδὸν, ὅτι ἐλαφρά ἐστιν. D

λβ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος, ὅτι ὅταν ἤμελλεν εἰς σύναξιν ἐλθεῖν [68], ἐκάθητο κατ' ἰδίαν (98), διακρίνων τοὺς λογισμοὺς αὐτοῦ, ὡσεὶ ὥραν μίαν· καὶ οὕτως ἐξήρχετο.

λγ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων·

cent ejus animam a luctu. Sic etiam monachus luctum debet semper in semetipso habere.

27. (99) Dixit præterea : Est homo qui videtur tacere, et cor ejus condemnat alios; is semper loquitur. Est alius qui a mane ad vesperam loquitur, ac silentium tenet; hoc est, extra usum nihil pronuntiat.

28. (1) Frater venit ad abbatem Pœmenem, et ait : Abba, variis cogitationibus agitatus ex iis periclitor. Senex educit hominem, et sub dio collocat, jubetque ut expanso sinu retineat ventos. At ille respondit : Non possum hoc facere. Tum senex : Si hoc facere nequis, nec potes impedire, ne subeant cogitationes : sed officium tuum est, illis obsistere.

29. (2) Dixit abbas Pœmen : Si tres convenerint, quorum unus bene vitam quietam ducat, alter ægrotet gratiasque agat in morbo, tertius ministret cum pura cogitatione; isti tres paris ac veluti unius sunt operationis et virtutis.

30. (3) Iterum dixit : Scriptum est : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus* [69]. Quandoquidem cervi in solitudine multos deglutiunt serpentes; cumque comburit eos venenum, desiderant ad aquas venire; postquam vero biberint, frigent a serpentum veneno : ita et monachi, in eremo sedentes, uruntur a veneno malorum dæmonum, ac desiderant Sabbatum atque Dominicam, quo accedant ad fontes aquarum, id est ad corpus et sanguinem Domini, ut purgentur a mali amaritudine.

31. (4) Abbas Joseph interrogavit abbatem Pœmenem, quomodo jejunandum esset. Cui respondit sic : Ego volo ut quis quotidie comedat, sed parum, ne saturetur. Ait abbas Joseph : Quando eras juvenis, nonne cibo abstinebas per duos dies, abba? Excepit senex : Revera etiam per tres et quatuor, totamque hebdomadem. Atque hæc omnia probaverunt Patres, ut potentes in virtute homines; sed invenerunt præstantius esse quotidie parum manducare; atque nobis tradiderunt viam quæ regia est, quia levis.

32. (5) Aiebant de abbate Pœmene, quod cum ad synaxim venturus esset, sedebat seorsum, discernens cogitationes suas, hora circiter una; atque ita egrediebatur.

33. (6) Frater interrogans abbatem Pœmenem,

[65] Al. add. ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. [66] Deest καὶ τέσσαρας in al. [67] Al. inser. καλόν ἐστιν τό. [68] Al. ἐξέρχεσθαι. [69] Psal. XLI, 2.

(98) *Ἐκάθητο κατ' ἰδίαν*. Corrige Pelagium; *sedebat prius seorsum*, seu potius ex cod. Fossatensi *sedebat primum seorsum*.
(99) *Vit. Patr.* x, 51.
(1) *Vit. Patr.* x, 55.
(2) *Vit. Patr.* x, 52; xxxvi, 1.
(3) *Vit. Patr.* xviii, 17.
(4) *Vit. Patr.* x, 44; *Regula Solit.* cap. 54.
(5) *Vit. Patr.* xi, 22; *App.* p. 1004, n. 32.
(6) *Vit. Patr.* x, 56.

dixit : Relicta mihi est hæreditas ; quid faciam ex ea? Ait illi senex : Abi, et post tres dies veni, responsumque feres. Rediit igitur, sicut definierat senex. Qui sic locutus est ei : Quid tibi dicturus sum, frater? Si dixero : Affer ad ecclesiam ; illic prandia faciunt et convivia. Si dixero : Da cognato tuo ; mercedem non recipies. Si autem pronuntiavero : Distribue in pauperes ; facere negliges. Quidquid ergo placuerit, facito , ego culpæ affinis non sum.

34. (7) Interrogavit eum alius frater, quid sibi vellet illud : *Ne reddas malum pro malo* [70]. Ait senex : Hic affectus quatuor habet modos : primum a corde ; secundum ex aspectu ; tertium de lingua ; quartum vero est, non facere malum pro malo. Si potueris mundare cor tuum, non venit ad aspectum ; quod si in conspectum venerit, cave ne loquaris ; si vero etiam locutus fueris, cito abscinde, ut non facias malum pro malo.

35. (8) Dixit abbas Pœmen : Custodire, sibi attendere, et discretio, hæ tres virtutes viæ duces sunt animæ.

36. (9) Dixit iterum : Projicere se coram Deo, seipsum non metiri, mittere retro propriam voluntatem, sunt instrumenta animæ.

37. (10) Dixit quoque : Omnis laboris, quicunque supervenerit tibi, victoria est, tacere.

38. Iterum dixit : Abominatio est Domino omnis corporalis requies.

39. (11) Dixit adhuc : In luctu duo sunt : operatur, et custodit.

40. (12) Iterum dixit : Si te subierit cogitatio de rebus corpori necessariis, semelque constitueris ; rursusque secundo subierit, ac tu constitueris ; si tertio subierit, noli ei attendere ; otiosa enim est.

41. (13) Iterum : Frater interrogavit abbatem Adonium : Quid est nihili se facere? Respondit senex : Esse te infra animalia ratione carentia, et nosse quod illa condemnationi obnoxia non sint.

42. Item : Si recordatus fuerit homo dicti quod in Scriptura legitur : *Ex verbis tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis* [71] ; eliget potius tacere.

43. (14) Dixit præterea : Initium malorum est distractio.

44. (15) Et hoc retulit, quod abbas Isidorus Sceteos presbyter ita aliquando ad multitudinem verba fecerit : Fratres, nonne propter laborem in hunc locum venimus? Nunc vero non amplius laborem habet. Ego igitur apparata mea melote abeo ad locum in quo labor est, illicque inveniam requiem.

45. (16) Frater dixit abbati Pœmeni : Si videro

A Κατελείφθη μοι κληρονομία· τί ποιήσω αὐτήν ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἄπελθε, καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐλθὲ, καὶ λέγω σοι. Ἦλθε δὲ, καθὼς ὥρισεν αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Τί ἔχω σοι εἰπεῖν, ἀδελφέ; Ἐὰν εἴπω σοι, Δὸς αὐτὰ εἰς ἐκκλησίαν, ἐκεῖ ἀριστοποιοῦσιν. Ἐὰν εἴπω σοι, Δὸς αὐτὰ συγγενεῖ σου, οὐκ ἔστι σοι μισθός. Ἐὰν δὲ εἴπω σοι, Δὸς αὐτὰ πτωχοῖς, ἀμεριμνεῖς. Εἴ τι οὖν θέλεις, ποίησον· ἐγὼ πρᾶγμα οὐκ ἔχω.

λδ'. Ἠρώτησεν αὐτὸν ἄλλος ἀδελφὸς, λέγων· Τί ἐστι, *Μὴ ἀποδώσεις κακὸν ἀντὶ κακοῦ;* Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Τὸ πάθος τοῦτο τέσσαρας ἔχει τρόπους· πρῶτον ἀπὸ καρδίας, δεύτερον ἀπὸ ὄψεως, τρίτον γλώσσης, τέταρτόν ἐστι, τὸ μὴ ποιῆσαι κακὸν ἀντὶ κακοῦ. Ἐὰν δύνασαι καθαρίσαι τὴν καρδίαν B σου, οὐκ ἔρχεται εἰς τὴν ὄψιν· ἐὰν δὲ ἔλθῃ εἰς τὴν ὄψιν, φυλάττου τὸ μὴ λαλεῖν· ἐὰν δὲ καὶ λαλήσῃς, ταχὺ κόψον τοῦ μὴ ποιῆσαι κακὸν ἀντὶ κακοῦ.

λε'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι Τὸ φυλάσσειν, καὶ ἑαυτῷ προσέχειν, καὶ ἡ διάκρισις, αἱ τρεῖς αὗται ἀρεταὶ ὁδηγοί εἰσι τῆς ψυχῆς.

λϛ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Τὸ ῥίψαι ἑαυτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ μὴ ἑαυτὸν μετρεῖν, καὶ τὸ βάλλειν ὀπίσω τὸ ἴδιον θέλημα, ἐργαλεῖά εἰσι τῆς ψυχῆς.

λζ'. Εἶπε πάλιν· Πᾶς κόπος ὃς ἂν ἐπέλθῃ σοι, ἡ νίκη αὐτοῦ ἐστι σιωπᾷν.

λη'. Εἶπε πάλιν· Βδέλυγμά ἐστι Κυρίῳ πᾶσα σωματικὴ ἀνάπαυσις.

λθ'. Εἶπε πάλιν· Τὸ πένθος διπλοῦν ἐστιν· ἐργάC ζεται, καὶ φυλάσσει.

μ'. Εἶπε πάλιν· Ἐὰν ἔλθῃ σοι λογισμὸς περὶ τῶν ἀναγκαίων τοῦ σώματος χρειῶν, καὶ διατάξῃς ἅπαξ, καὶ πάλιν δεύτερον ἔλθῃ καὶ διατάξῃς· τὸ τρίτον ἐὰν ἔλθῃ, μὴ πρόσχῃς αὐτῷ· ἀργὸς γάρ ἐστι.

μα'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ἀλώνιον, λέγων· Τί ἐστιν ἐξουδένωσις; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Τὸ εἶναί σε ὑποκάτω τῶν ἀλόγων, καὶ εἰδέναι ὅτι [72] ἀκατάκριτά εἰσιν.

μβ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Ἐὰν μνησθῇ ἄνθρωπος τοῦ γεγραμμένου ῥητοῦ, ὅτι *Ἐκ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου καταδικασθήσῃ,* αἱρεῖται μᾶλλον τὸ σιωπᾷν.

μγ'. Εἶπε πάλιν· Ἀρχὴ κακῶν ἐστιν ὁ περιD σπασμός.

μδ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι ὁ ἀββᾶς Ἰσίδωρος ὁ πρεσβύτερος τῆς Σκήτεως ἐλάλησέ ποτε τῷ λαῷ, λέγων· Ἀδελφοὶ, οὐχὶ ἕνεκεν κόπου ἤλθομεν εἰς τὸν τόπον τοῦτον; Καὶ νῦν οὐκ ἔτι ἔχει κόπον. Ἐγὼ οὖν σκευάσας τὴν μηλωτήν μου ἀπέρχομαι ὅπου ἐστὶ κόπος, καὶ ἐκεῖ εὑρίσκω ἀνάπαυσιν.

με'. Ἀδελφὸς εἶπε τῷ ἀββᾷ Ποιμένι· Ἐὰν θεά-

[70] I Thess. v, 15 ; I Petr. III, 9. [71] Matth. XII, 37. [72] Al. inser. ἐκεῖνα.

(7) *Vit. Patr.* XVIII, 18.
(8) *Vit. Patr.* I, 12.
(9) *Vit. Patr.* XV, 34.
(10) *Vit. Patr.* XVI, 9.
(11) *Vit. Patr.* III, 12.
(12) *Vit. Patr.* X, 57.
(13) *Vit. Patr.* XV, 36.
(14) *Vit. Patr.* XI, 12.
(15) *Vit. Patr.* VII, 14.
(16) *Vit. Patr.* X, 58.

σωμαι πρᾶγμα, θέλεις εἴπω αὐτό; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Γέγραπται· *Ὃς ἐὰν ἀποκρίνηται λόγον πρὶν ἀκοῦσαι, ἀφροσύνη αὐτῷ ἐστι καὶ ὄνειδος.* Ἐὰν ἐπερωτηθῇς, εἰπέ· εἰ δὲ μή, σιώπα.

A

μς'. Ἠρώτησέ τις ἀδελφὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Δύναται ἄνθρωπος πεποιθέναι ἐπὶ τῇ μιᾷ πράξει; Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ γέρων, ὅτι ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὁ Κολοβὸς εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ θέλω μεταλαβεῖν μικρόν τι ἐκ πασῶν τῶν ἀρετῶν.

μζ'. Εἶπε πάλιν ὁ γέρων, ὅτι ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Παμβὼ, εἰ καλὸν ἐπαινεῖν τὸν πλησίον· καὶ εἶπεν αὐτῷ· Καλὸν μᾶλλόν ἐστι τὸ σιωπᾷν.

μη'. Εἶπε πάλιν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι Ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος καινὸν οὐρανὸν καὶ καινὴν γῆν, οὐ δύναται [73] ἀμεριμνῆσαι.

B

μθ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Ὁ ἄνθρωπος δέεται τῆς ταπεινοφροσύνης [74] καὶ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, ὥσπερ τῆς πνοῆς ἐκπορευομένης ἐκ τῆς ῥινὸς αὐτοῦ.

ν'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Τί ποιήσω; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἀβραὰμ ὅτε εἰσῆλθεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, μνημεῖον ἠγόρασεν ἑαυτῷ, καὶ διὰ τοῦ τάφου ἐκληρονόμησε τὴν γῆν. Λέγει ὁ ἀδελφός· Τί ἐστι τάφος; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Τόπος κλαυθμοῦ καὶ πένθους.

να'. Ἀδελφὸς εἶπε τῷ ἀββᾷ Ποιμένι· Ἐὰν δῶ τῷ ἀδελφῷ μου μικρὸν ἄρτον, ἢ ἕτερόν τι, οἱ δαίμονες μολύνουσιν αὐτά [75], ὡς κατὰ ἀνθρωπαρεσκίαν γινόμενα [76]. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰ καὶ κατὰ ἀνθρωπαρεσκίαν γίνεται, ἀλλ' ἡμεῖς τὴν χρείαν δώσωμεν [77] τῷ ἀδελφῷ. Εἶπε δὲ αὐτῷ καὶ παραβολὴν τοιαύτην· Δύο ἄνθρωποι ἦσαν γεωργοὶ ἐν πόλει οἰκοῦντες μιᾷ· καὶ ὁ εἷς μὲν ἐξ αὐτῶν σπείρας ἐποίησε μικρὰ ἀκάθαρτα· ὁ δὲ ἄλλος, ἀμελήσας τοῦ σπεῖραι, ἐποίησεν ὅλως οὐδέν· λιμοῦ [78] γενομένου, τίς ἐκ τῶν δύο εὑρίσκει ζῆσαι; Ἀπεκρίθη ὁ ἀδελφός· Ὁ ποιήσας τὰ ὀλίγα καὶ ἀκάθαρτα. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς, σπείρωμεν ὀλίγα, εἰ καὶ ἀκάθαρτα, ἵνα μὴ τῷ λιμῷ ἀποθάνωμεν.

C

νβ'. Εἶπεν πάλιν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι Ποιεῖ ἄνθρωπος ὅλον τὸν χρόνον αὐτοῦ βαστάζων ἀξίνην, καὶ οὐχ εὑρίσκει κατενεγκεῖν τὸ δένδρον. Ἔστι δὲ ἄλλος ἔμπειρος τοῦ κόπτειν, καὶ ἀπὸ ὀλίγων καταφέρει τὸ δένδρον. Ἔλεγε δὲ τὴν ἀξίνην εἶναι τὴν διάκρισιν.

D

νγ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Πῶς ὀφείλει ἄνθρωπος πολιτεύσασθαι; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὁρῶμεν τὸν Δανιὴλ, ὅτι οὐχ εὑρέθη κατ' αὐτοῦ κατηγορία, εἰ μὴ ἐν ταῖς λειτουργίαις Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ.

νδ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι Τὸ θέλημα τοῦ ἀν-

rem, jubes ut eam efferam? Ait illi senex: Scriptum est: *Qui responderit verbum priusquam audiat; stultitia ei est et opprobrium* [79]. Si ergo interrogatus fueris, profer; sin minus, tace.

46. Frater aliquis percontatus est abbatem Pœmenem: Potestne homo confidere in una actione. Respondit senex, abbatis Joannis Curti sermonem exstitisse: Ego cupio ex omnibus virtutibus nonnihil assumere.

47. Etiam narravit senex, quod frater interrogaverit abbatem Pambo, utrum bonum esset laudare proximum, et ille responderit: Melius est tacere.

48. (17) Dixit iterum abbas Pœmen: Licet homo produxerit novum cœlum et novam terram, non potest curis carere.

49. (18) Rursum dixit: Homo indiget humilitate ac Dei timore, quemadmodum flatu qui e naribus ejus prodit.

50. (19) Frater interrogavit abbatem Pœmenem, quid facere deberet. Ait illi senex: Quando Abraham ingressus est in terram promissionis, sibi emit monumentum, ac per sepulcrum terram accepit in hæreditatem. Rogat frater: Quid est sepulcrum? Senex respondet: Locus fletus et luctus.

51. (20) Frater dixit abbati Pœmeni: Si dedero fratri meo parum panis, aut aliud quid, dæmones polluunt illud, quasi ad placendum hominibus factum fuerit. Ait ei senex: Licet studio hominibus placendi fiat, nos tamen fratribus demus quæ illis necessaria sunt. Adjecit quoque hanc parabolam: Duo agricolæ in eadem civitate habitabant: unus ex iis seminavit, retulitque pauca et impura; alter cum serere neglexisset, nihil omnino collegit. Itaque si contigerit fames, quis ex duobus inveniet unde vivat? Respondit frater: Qui pauca illa et impura confecit. Tum senex: Pari igitur modo et nos, seminemus pauca, quamvis immunda, ne fame pereamus.

52. (21) Etiam retulit abbas Pœmen hunc abbatis Ammonæ sermonem: Quidam per totum vitæ tempus securim portat, nec invenit modum dejiciendæ arboris. Est vero alius, secandi peritus, qui paucis ictibus prosternit arborem. Aiebat autem, securim esse discretionem.

53. (22) Frater percontatus est abbatem Pœmenem, dicens: Quem in modum debet homo vitam instituere? Et ad eum senex: Cernimus Danielem; non potuit inveniri contra illum accusatio, nisi in cultu quem exhibebat Domino Deo suo.

54. (23) Dixit abbas Pœmen: Voluntas hominis

[73] Al. ὀφείλει. [74] Al. inser. διὰ παντός. [75] Al. αὐτό. [76] Al. γινόμενον. [77] Al. δώσομεν et δῶμεν. [78] Al. ins. δέ. [79] Prov. xviii, 13.

(17) L. Doroth. *Doctr.* 3, *et Ep.* 8.
(18) *Vit. Patr.* xv, 32.
(19) *Vit. Patr.* iii, 13.
(20) *Vit. Patr.* xiii, 6.
(21) *Vit. Patr.* x, 59.
(22) *Vit. Patr.* i, 13.
(23) *Vit. Patr.* x, 60; Doroth. *Doctr.* 5; *S. Ammois* n. 4.

murus est æneus inter ipsum ac Deum, necnon petra repercutiens. Cum igitur eam homo dereliquerit, ipse etiam dicet: *In Deo meo transgrediar murum*[80]. Itaque si justitia convenerit cum voluntate, laborat homo.

55. (24) Relatio ejusdem: Sedentibus aliquando senibus et manducantibus, stabat ad ministerium abbas Alonius, quem videntes laudaverunt. Ille vero nihil penitus respondit. Igitur nonnullus seorsum dixit ei: Quare non respondisti senibus qui te laudabant? Excepit abbas Alonius: Si eis dedissem responsum, visus essem laudes admittere.

56. (25) Dixit iterum: Homines perfecti sunt in loquela, minimi in operatione.

57. (26) Abbas Pœmen dixit: Sicut fumus expellit apes, tuncque opificii earum tollitur dulcedo: ita et corporalis quies timorem Dei ejicit ex anima, cunctamque ejus operationem dissolvit.

58. (27) Frater convenit abbatem Pœmenem secunda Quadragesimæ hebdomada; cumque detexisset cogitata sua, et requiem invenisset, ait: Pene detinui me ne huc venirem hodie. Dixit ei senex: Cur? Et frater: Reputavi num propter Quadragesimam mihi non aperiretur. Tunc abbas Pœmen: Nos, inquit, non didicimus ostium ligneum claudere, sed potius linguæ januam.

59. (28) Monuit etiam abbas Pœmen: Fugienda sunt corporea. Quando enim homo prope est corporalem impugnationem, assimilatur viro juxta lacum profundissimum stanti, quem inimicus ejus, quacunque hora visum fuerit, facile dejiciet ac immerget. Quod si a corporeis rebus procul fuerit, similis est viro qui longe abest a lacu; ut quamvis traxerit eum hostis ad præcipitium, dum trahit ac vim infert, Deus mittat ei auxilium.

60. (29) Dixit iterum: Paupertas, tribulatio, angustia, jejunium, hæc sunt vitæ solitariæ instrumenta. Scriptum est enim: *Si fuerint tres hi viri, Noe, Job et Daniel, vivo ego, dicit Dominus*[81]. Noe personam ac figuram gerit voluntariæ paupertatis; Job, laboris; Daniel, discretionis. Si ergo hi tres actus in homine exstiterint, Dominus habitat in eo.

61. (30) Retulit abbas Joseph: Sedentibus nobis cum abbate Pœmene, nomen abbatis Agathoni dedit. Dicimus ei: Junior est, quare eum vocas abbatem? Respondit abbas Pœmen: Quia os ejus fecit eum abbatem appellari.

62. (31) Venit aliquando ad abbatem Pœmenem frater, et ait illi: Quid agam, Pater, quia a for-

A θρώπου τεῖχός ἐστι χαλκοῦν ἀναμέσον αὐτοῦ καὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ πέτρα ἀντιδέρουσα. Ἐὰν οὖν καταλείψῃ αὐτὸ ἄνθρωπος, λέγει καὶ αὐτὸς, *Ἐν τῷ Θεῷ μου ὑπερβήσομαι τεῖχος*. Ἐὰν οὖν τὸ δικαίωμα συνέλθῃ τῷ θελήματι, κάμνει ὁ ἄνθρωπος.

νε'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Καθεζομένων ποτὲ γερόντων καὶ ἐσθιόντων, ἵστατο ὑπηρετῶν ὁ ἀββᾶς Ἀλώνιος· καὶ ἰδόντες αὐτὸν ἐπῄνεσαν. Ὁ δὲ τὸ σύνολον οὐκ ἀπεκρίθη. Λέγει οὖν αὐτῷ τις κατ' ἰδίαν· Διατί οὐκ ἀπεκρίθης τοῖς γέρουσιν ἐπαινοῦσί σε; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀλώνιος· Εἰ ἀπεκρίθην αὐτοῖς, εὑρίσκομαι[82] ὡς καταδεξάμενος τὸν ἔπαινον.

νς'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Οἱ ἄνθρωποι ἐν τῷ τελείῳ λαλοῦσι, καὶ ἐν τῷ ἐλαχίστῳ ἐργάζονται.

νζ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι Ὥσπερ ὁ καπνὸς ἐκδιώκει τὰς μελίσσας, καὶ τότε αἴρεται τῆς ἐργα-

B σίας αὐτῶν ἡ γλυκύτης· οὕτως καὶ ἡ σωματικὴ ἀνάπαυσις ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τῆς ψυχῆς, καὶ ἀπολύει αὐτῆς πᾶσαν τὴν[83] ἐργασίαν.

νη'. Ἀδελφὸς παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ποιμένι εἰς τὰς δύο ἑβδομάδας τῆς Τεσσαρακοστῆς, καὶ ἐξειπὼν τοὺς λογισμοὺς αὐτοῦ, καὶ τυχὼν ἀναπαύσεως, λέγει αὐτῷ· Παρὰ βραχὺ κατεσχέθην παραγενέσθαι ὧδε σήμερον. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Διατί; Λέγει ὁ ἀδελφός· Εἶπον[84], μήποτε διὰ τὴν Τεσσαρακοστὴν οὐκ ἀνοίγεταί μοι. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ἡμεῖς οὐκ ἐμάθομεν κλείειν τὴν ξυλίνην θύραν, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν τῆς γλώσσης θύραν.

νθ'. Εἶπε πάλιν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Φεύγειν δεῖ τὰ σωματικά. Ὅταν γὰρ εἰ (31*) ἄνθρωπος ἐγγὺς τοῦ σω-

C ματικοῦ πολέμου, ἔοικεν ἀνδρὶ στήκοντι ἐπάνω λάκκου βαθυτάτου· καὶ οἵαν δ' ἂν ὥραν δόξῃ τῷ ἐχθρῷ αὐτοῦ, εὐκόλως αὐτὸν ῥίπτει κάτω. Ἐὰν δὲ σωματικῶν μακρὰν ᾖ, ἔοικεν ἀνδρὶ μακρὰν ἀπέχοντι τοῦ λάκκου, ἵνα κἂν ἕλκῃ αὐτὸν ὁ ἐχθρὸς βαλεῖν κάτω, ἐν ὅσῳ αὐτὸν ἕλκει καὶ βιάζεται, ὁ Θεὸς ἀποστέλλει αὐτῷ βοήθειαν.

ξ'. Εἶπε πάλιν· Ἡ πενία καὶ ἡ θλίψις καὶ ἡ στενοχωρία καὶ ἡ νηστεία, ταῦτά εἰσι τὰ ἐργαλεῖα τοῦ μονήρους βίου. Γέγραπται γὰρ, ὅτι *Ἐὰν ὦσιν οἱ τρεῖς οὗτοι ἄνδρες, Νῶε, Ἰὼβ καὶ Δανιὴλ, ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος*. Νῶε πρόσωπόν ἐστι τῆς ἀκτημοσύνης, Ἰὼβ δὲ τοῦ πόνου, καὶ Δανιὴλ τῆς διακρίσεως. Ἐὰν οὖν ὦσιν αἱ τρεῖς αὗται πράξεις ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ὁ Κύριος οἰκεῖ ἐν αὐτῷ.

D ξα'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἰωσὴφ, ὅτι Καθημένων ἡμῶν μετὰ τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος, ὠνόμασε τὸν ἀββᾶν Ἀγάθωνα. Καὶ λέγομεν αὐτῷ· Νεώτερός ἐστι, καὶ διατί καλεῖς αὐτὸν ἀββᾶν; Καὶ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ὅτι τὸ στόμα αὐτοῦ ἐποίησεν αὐτὸν καλεῖσθαι ἀββᾶν.

ξβ'. Ἦλθέ ποτε ἀδελφὸς πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, καὶ λέγει αὐτῷ· Τί ποιήσω, Πάτερ, ὅτι θλίβομαι ἀπὸ

[80] Psal. XVII, 30. [81] Ezech. XIV, 14, 20. [82] Al. ηὑρισκόμην. [83] Al. ἀγαθήν. [84] Al. ὑπέλαβον.

(24) *Vit. Patr.* XV, 39; Doroth. *Doctr.* 5.
(25) *Vit. Patr.* VIII, 14.
(26) *Vit. Patr.* IV, 32.
(27) *Vit. Patr.* XIII, 5.
(28) *Vit. Patr.* X, 1, 12, *Miscell.* Voss. p. 132.
(29) *Vit. Patr.* I, 14.
(30) *Vit. Patr.* XV, 40.
(31) *Vit. Patr.* V 9
(31*) Lege ᾖ.

τῆς πορνείας· καὶ ἰδοὺ ἀπῆλθον πρὸς ἀββᾶν Ἰβιστίωνα, καὶ λέγει μοι· Οὐκ ὀφείλεις ἐᾶσαι αὐτὴν χρονίζειν ἐπὶ σέ. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ἀββᾶς Ἰβιστίων, αἱ πράξεις αὐτοῦ ἄνω [85] μετὰ τῶν ἀγγέλων εἰσί, καὶ λανθάνει αὐτὸν ὅτι ἐγὼ καὶ σὺ ἐν τῇ πορνείᾳ ἐσμέν. Ἐὰν κρατήσῃ μοναχὸς τὴν κοιλίαν καὶ τὴν γλῶσσαν, καὶ τὴν ξενιτείαν, θάρσει, οὐκ ἀποθνήσκει.

ξγ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Δίδαξον τὸ στόμα σου λαλεῖν ἃ ἔχει ἡ καρδία σου.

ξδ'. Ἠρώτησεν ἀδελφὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Ἐὰν ἴδω πταῖσμα τοῦ ἀδελφοῦ μου, καλόν ἐστι σκεπάσαι αὐτό; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οἵαν ὥραν σκεπάσομεν τὸ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν πταῖσμα, καὶ ὁ Θεὸς σκεπάζει τὸ ἡμέτερον· καὶ ἐν ᾗ ὥρᾳ ἐκφαίνομεν τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ὁ Θεὸς ἐκφαίνει τὸ ἡμέτερον.

ξε'. Εἶπε πάλιν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν, ὅτι Ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Παΐσιόν τίς ποτε, λέγων· Τί ποιήσω τῇ ψυχῇ μου, ὅτι ἀναισθητεῖ καὶ οὐ φοβεῖται τὸν Θεόν; Καὶ λέγει αὐτῷ· Ἄπελθε, κολλήθητι ἀνθρώπῳ φοβουμένῳ τὸν Θεόν· καὶ ἐν τῷ ἐγγίζειν ἐκείνῳ, διδάσκει καὶ σὲ [86] φοβεῖσθαι τὸν Θεόν.

ξς'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Ἐὰν δύο πράγματα νικήσῃ ὁ μοναχός, δύναται ἐλεύθερος γενέσθαι ἀπὸ τοῦ κόσμου. Καὶ εἶπεν ὁ ἀδελφός· Ποῖα ταῦτα; Καὶ εἶπε· Τὴν σαρκικὴν ἀνάπαυσιν, καὶ τὴν κενοδοξίαν.

ξζ'. Ἠρώτησεν Ἀβραάμ, ὁ τοῦ ἀββᾶ Ἀγάθωνος, τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Πῶς οἱ δαίμονες πολεμοῦσί με; Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Σὲ πολεμοῦσιν οἱ δαίμονες; Οὐ πολεμοῦσι μεθ' ἡμῶν, ἐφ' ὅσον τὰ θελήματα ἡμῶν ποιοῦμεν. Τὰ γὰρ θελήματα ἡμῶν δαίμονες γεγόνασι· καὶ αὐτοί εἰσιν οἱ θλίβοντες ἡμᾶς, ἵνα πληρώσωμεν αὐτά. Εἰ δὲ θέλεις ἰδεῖν μετὰ τίνων ἐπολέμησαν οἱ δαίμονες· μετὰ Μωϋσέως, καὶ τῶν ὁμοίων αὐτοῦ.

ξη'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν, ὅτι Ταύτην τὴν πολιτείαν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραήλ, τὸ ἀπέχεσθαι τῶν παρὰ φύσιν· τουτέστι, ὀργῆς, καὶ θυμοῦ, καὶ ζήλου, καὶ μίσους, καὶ καταλαλιᾶς κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ· καὶ τὰ λοιπὰ τῆς παλαιότητος.

ξθ'. Ἠρώτησεν ἀδελφὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Εἰπέ μοι ῥῆμα. Καὶ λέγει αὐτῷ, ὅτι Οἱ Πατέρες τὴν ἀρχὴν τοῦ πράγματος ἣν ἔθεντο, πένθος ἐστί. Λέγει πάλιν ὁ ἀδελφός· Εἰπέ μοι ἄλλο ῥῆμα. Ἀποκρίνεται ὁ γέρων· Ὅσον δύνῃ ἐργάζου ἐργόχειρον, ἵνα ἐξ αὐτοῦ ποιήσῃς ἔλεος. Γέγραπται γάρ, ὅτι ἐλεημοσύνη καὶ πίστις καθαίρουσιν ἁμαρτίας (37). Λέγει ὁ ἀδελφός· Τί ἐστι πίστις; Λέγει ὁ γέρων· Πίστις ἐστὶ τὸ ἐν ταπεινοφροσύνῃ διάγειν, καὶ ποιεῖν ἔλεος.

ο'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων, ὅτι Ἐὰν ἴδω ἀδελφὸν περὶ οὗ ἤκουσα πταῖσμα, οὐ

A nicatione affligor; et ecce perrexi ad abbatem Ibistionem, qui dixit mihi: Non debes permittere ut in te moram faciat. Respondit abbas Pœmen: Abbatis Ibistionis actiones sursum sunt cum angelis, latetque eum, quod ego ac tu in fornicatione sumus. Si tenuerit monachus ventrem et linguam, et peregrini vitam, confide, non morietur.

63. (32) Dictum est ab abbate Pœmene: Edoce os tuum loqui quæ corde geris.

64. (33) Interrogavit frater abbatem Pœmenem: Si, inquit, videro delictum fratris mei, bonumne est, ut obtegam illud? Respondit senex: Quoties texerimus fratris nostri peccatum, et Deus teget nostrum; qua vero hora fratris lapsum manifesta- B verimus, Deus nostrum manifestum faciet.

65. (34) Narratio quoque abbatis Pœmenis fuit: Aliquis interrogavit aliquando abbatem Paisium sic: Quid faciam animæ meæ, quod sensu destituta est, nec Deum timet? Respondit: Abi, adhære homini timenti Deum; et inter appropinquandum ei, docebit etiam te, ut Deum timeas.

66. (35) Dixit iterum: Si res duas monachus devicerit, poterit liber a mundo fieri. Interrogavit frater: Quas illas? Respondit: Carnalem requiem, et inanem gloriam.

67. (36) Abraham, ille abbatis Agathonis, abbatem Pœmenem interrogavit: Qui fit ut dæmones impugnent me? Ait illi abbas Pœmen: Te impu- C gnant dæmones? Non decertant nobiscum quandiu voluntates nostras facimus. Voluntates enim nostræ in dæmones evaserunt; et hi sunt qui nos premunt, ut compleamus eas. Quod si cupis scire cum quibus præliati fuerint dæmones; cum Moyse, ac ei similibus.

68. Dixit abbas Pœmen: Hanc vivendi formam Israelitis præscripsit Deus, ut abstinerent ab iis quæ contra naturam sunt; hoc est ab ira, excandescentia, invidia, odio, detractione erga fratrem; et cætera quæ ad veterem legem pertinent.

69. Rogatus abbas Pœmen a fratre, ut diceret ei verbum, ita locutus est: Principium rei quod Patres posuerunt, est luctus. Iterum frater petiit aliud verbum. Respondit senex: Pro viribus exerce D te in opere manuum, ut ex eo facias misericordiam. Scriptum est enim quod eleemosyna et fides purgent peccata [87]. Ait frater: Quid est fides? Tum senex: Fides est, in humilitate vivere, et facere misericordiam.

70. (38) Frater interrogavit abbatem Pœmenem hac oratione: Si videro fratrem, de cujus lapsu

[85] Al. inser. εἰς τὸν οὐρανόν. [86] Al. διδάσκῃ καὶ σύ. [87] Prov. xv, 27.

(32) *Vit. Patr.* III, 183 et VIII, 14.
(33) *Vit. Patr.* IX, 6.
(34) *Vit. Patr.* XI, 23; Doroth. *Doct.* 4.
(35) *Vit. Patr.* I, 15; XXVI, 3.
(36) *Vit. Patr.* V, 62; XXV, 3.
(37) *Ἐλεημοσύνη καὶ πίστις καθαίρουσιν ἁμαρτίας.* Prov. XV, 27: Ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι. Quem locum si memoria retinuissent Saviliani interpretes, non adeo se misere jactassent in istis t. VI, p. 814, l. 40: Ἐλεημοσύναι καὶ πίσται εἰσίν· ἐκκαθαίρονται ἁμαρτίαι. Scilicet statim intellexissent scribendum esse, ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν.
(38) *Miscellanea Patrum* per Vossium, post Gregorium Thaumat. p. 133; *Vit. Patr.* III, 140, XVI, 4.

audiero, nolo introducere eum in cellam meam ; sed si videro bonum fratrem, cum eo lætus ago. Dicit ei senex : Si bono fratri boni parum feceris, duplum facito alteri ; est enim infirmus. Scilicet erat quidam in cœnobio nomine Timotheus anachoreta ; et audivit cœnobii præpositus famam alicujus fratris de tentatione, ac de eo percontatus est Timotheum, qui consilium dedit ut expelleret fratrem. Cum ergo ejecisset, tentatio fratris supra Timotheum posita est, adeo ut periclitaretur. Flevit ergo Timotheus coram Deo, dicens : Peccavi, ignosce mihi. Et delata ad eum est ejusmodi vox : Timothee, ne existimes me ob aliam causam ista tibi fecisse, quam quia despexisti fratrem tuum in tempore tentationis suæ.

71. (39) Dixit abbas Pœmen : Propterea tot tantisque subjacemus tentationibus, quia nomina nostra et ordinem non servamus : quemadmodum et Scriptura docet. Nonne cernimus mulierem illam Chananæam, quæ admisit nomen suum ; et Salvator requie illam donavit [88] ? Rursus de Abigæa ; quia dixit Davidi : *In me est peccatum* [89] ; exaudivit eam, dilexit eam. Abigæa personam sumit animæ, David Divinitatis. Si ergo anima se accusaverit coram Domino, diligit eam Dominus.

72. (40) Transibat aliquando abbas Pœmen cum abbate Anub in partibus Diolci ; et venientes circa sepulcra, conspiciunt mulierem graviter plangentem, et flentem amare ; atque stantes considerabant eam. Paulum vero progressi, cuidam occurrerunt ; quem interrogavit abbas Pœmen, quid haberet ea mulier, quod amare ploraret. Respondit ille : Quia mortuus est maritus ejus, et filius, et frater. Tunc excipiens abbas Pœmen dixit abbati Anub : Aio tibi, nisi homo cunctas carnis voluntates mortuas reddiderit, huncque obtinuerit luctum, non potest fieri monachus. Tota enim hujus mulieris vita et mens in luctu est.

73. (41) Dixit abbas Pœmen : Ne metiaris temetipsum, sed adhære homini cujus conversatio bona est.

74. Item retulit, quod si quis frater adiisset abbatem Joannem curtum, tradebat ei ille charitatem, de qua apud Apostolum legitur : *Charitas patiens est, benigna est* [90].

75. Retulit iterum circa abbatem Pambo, dixisse de eo abbatem Antonium : Per timorem Dei effecit ut Spiritus Dei in eo habitaret.

76. (42) Narravit e Patribus quidam de abbate Pœmene et fratribus ejus, quod in Ægypto habitabant, et mater eorum desiderans videre illos, nequaquam poterat. Observavit autem cum proficiscerentur ad ecclesiam, et occurrit eis. Illi vi-

A θέλω εἰσενεγκεῖν αὐτὸν εἰς τὸ κελλίον μου· ἐὰν δὲ ἴδω καλὸν, χαίρω μετ' αὐτοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰ ποιεῖς τῷ καλῷ ἀδελφῷ μικρὸν ἀγαθὸν, διπλοῦν ποίησον μετ' ἐκείνου. Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ ἀσθενῶν. Ἦν γάρ τις ἐν κοινοβίῳ ὀνόματι Τιμόθεος ἀναχωρητής· καὶ ἤκουσεν ὁ ἡγούμενος φήμην περί τινος ἀδελφοῦ περὶ πειρασμοῦ, καὶ ἐπηρώτησε τὸν Τιμόθεον περὶ αὐτοῦ· καὶ συνεβούλευσεν αὐτῷ, ἐκβαλεῖν τὸν ἀδελφόν. Ὅτε οὖν ἐξέβαλεν αὐτὸν, ἐτέθη ὁ πειρασμὸς τοῦ ἀδελφοῦ ἐπάνω τοῦ Τιμοθέου, ἕως οὗ ἐκινδύνευσεν. Ἔκλαιεν οὖν ὁ Τιμόθεος ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, λέγων· Ἡμάρτηκα, συγχώρησόν μοι. Καὶ ἦλθεν αὐτῷ φωνὴ λέγουσα· Τιμόθεε, μὴ νομίσῃς ὅτι ταῦτα ἐποίησά σοι δι' ἄλλο τι, ἢ ὅτι παρεῖδες τὸν ἀδελφόν σου ἐν καιρῷ τοῦ πειρασμοῦ αὐτοῦ.

B οα'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι Διὰ τοῦτο ἐν τοσούτοις πειρασμοῖς κείμεθα, ὅτι τὰ ὀνόματα ἡμῶν καὶ τὴν τάξιν οὐ φυλάσσομεν, καθὼς καὶ ἡ Γραφὴ λέγει. Οὐχ ὁρῶμεν τὴν γυναῖκα τὴν Χαναναίαν, τὴν ὑποδεξαμένην τὸ ὄνομα αὐτῆς, ὅτι ἀνέπαυσεν αὐτὴν ὁ Σωτήρ ; Πάλιν Ἀβιγαίαν, ὅτι εἶπε τῷ Δαβὶδ, ὅτι *Ἐν ἐμοὶ ἐστιν ἡ ἁμαρτία*, καὶ ἤκουσεν αὐτῆς, καὶ ἠγάπησεν αὐτήν. Ἀβιγαία πρόσωπον λαμβάνει τῆς ψυχῆς, καὶ Δαβὶδ τῆς Θεότητος. Ἐὰν οὖν ἡ ψυχὴ ἑαυτὴν μέμψηται ἐνώπιον Κυρίου, ἀγαπᾷ αὐτὴν ὁ Κύριος.

οβ'. Παρήρχετό ποτε ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν μετὰ τοῦ ἀββᾶ Ἀνοὺβ εἰς τὰ μέρη τῆς Διόλκου· καὶ ἐλθόντες περὶ τὰ μνημεῖα θεωροῦσι γυναῖκα δεινῶς κοπτομένην καὶ κλαίουσαν πικρῶς· καὶ στάντες κατενόουν αὐτήν. Μικρὸν δὲ προβάντες συνήντησάν τινι· καὶ
C ἠρώτησεν αὐτὸν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, λέγων· Τί ἔχει ἡ γυνὴ αὕτη, ὅτι πικρῶς κλαίει ; Καὶ λέγει αὐτῷ· Ὅτι ἀπέθανεν αὐτῆς ὁ ἀνὴρ καὶ ὁ υἱὸς καὶ ὁ ἀδελφός. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, λέγει τῷ ἀββᾷ Ἀνοὺβ· Λέγω σοι, ὅτι ἄνθρωπος ἐὰν μὴ νεκρώσῃ τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς πάντα, καὶ κτήσηται τὸ πένθος τοῦτο, οὐ δύναται γενέσθαι μοναχός. Ὅλος γὰρ ὁ βίος αὐτῆς καὶ ὁ νοῦς εἰς τὸ πένθος ἐστίν.

ογ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Μὴ μέτρει σεαυτὸν, ἀλλὰ κολλήθητι τῷ καλῶς ἀναστρεφομένῳ.

οδ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι ἐὰν παρέβαλεν ἀδελφὸς τῷ ἀββᾷ Ἰωάννῃ τῷ κολοβῷ, παρεδίδει αὐτῷ τὴν ἀγάπην τὴν ἐν τῷ Ἀποστόλῳ· *Ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ, χρη-*
D *στεύεται.*

οε'. Εἶπε πάλιν διὰ τὸν ἀββᾶν Παμβῶ, ὅτι εἶπε περὶ αὐτοῦ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος, ὅτι ἐκ τοῦ φοβεῖσθαι τὸν Θεὸν ἐποίησε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖν ἐν αὐτῷ.

ος'. Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων περὶ τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, ὅτι ᾤκουν ἐν Αἰγύπτῳ (43)· καὶ ἐπιθυμοῦσα ἡ μήτηρ αὐτῶν ἰδεῖν αὐτοὺς οὐκ ἠδύνατο. Παρετηρήσατο δὲ ἀπερχομένων αὐτῶν εἰς ἐκκλησίαν, καὶ ἀπήντησεν αὐτοῖς. Οἱ δὲ

[88] Matth. xv, 27. [89] I Reg. xxv, 24. [90] I Cor. xiii, 4.

(39) *Miscellan.* Voss. p. 143.
(40) *Vit. Patr.* iii, 11.
(41) *Vit. Patr.* xv, 35.
(42) *Vit. Patr.* iv, 33.

(43) *Ὅτι ᾤκουν ἐν Αἰγύπτῳ.* Vitæ Patrum *quia* non *qui habitarent in Ægypto.* Et ita liber Fossatensis.

θεασάμενοι αὐτὴν, ὑπέστρεψαν, καὶ ἔκλεισαν τὴν θύραν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῆς. Ἡ δὲ πρὸς τὴν θύραν ἔκραζε κλαίουσα μετὰ οἴκτου πολλοῦ, καὶ λέγουσα· Ἴδω ὑμᾶς, τέκνα μου ἠγαπημένα. Ἀκούσας δὲ αὐτῆς ὁ ἀββᾶς Ἀνοὺβ εἰσῆλθε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Τί ποιήσωμεν τῇ γραΐδι ταύτῃ κλαιούσῃ πρὸς τὴν θύραν; Καὶ ἔνδοθεν στὰς, ἤκουσεν αὐτῆς κλαιούσης μετὰ οἴκτου πολλοῦ· καὶ εἶπεν αὐτῇ· Τί οὕτως κράζεις, γραῦ; Ἡ δὲ τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσασα πολλῷ μᾶλλον ἐκραύγαζε, κλαίουσα καὶ λέγουσα· Θέλω ὑμᾶς ἰδεῖν, τέκνα μου. Τί γάρ ἐστιν ἐὰν ἴδω ὑμᾶς; μὴ οὐκ εἰμὶ μήτηρ ὑμῶν; μὴ οὐκ ἐγὼ ὑμᾶς ἐθήλασα; ὅλη εἰμὶ πολιά (44). Ἀκούσασα γὰρ τῆς φωνῆς σου ἐταράχθην. Λέγει αὐτῇ ὁ γέρων· Ὧδε θέλεις ἡμᾶς ἰδεῖν, ἢ εἰς τὸν ἐκεῖ κόσμον; Λέγει αὐτῷ· Ἐὰν μὴ ἴδω ὑμᾶς ὧδε, βλέπω ὑμᾶς εἰς τὸν ἐκεῖ κόσμον; Λέγει αὐτῇ· Ἐὰν σεαυτὴν βιάσῃ μὴ ἰδεῖν ἡμᾶς ὧδε, ὁρᾷς ἡμᾶς ἐκεῖ. Ἀπῆλθε οὖν χαίρουσα, καὶ λέγουσα· Εἰ ὅλως ὁρῶ ὑμᾶς ἐκεῖ, οὐ θέλω ὧδε ὑμᾶς ἰδεῖν.

οζ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Τὰ ὑψηλὰ τί ἐστι; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Τὸ δικαίωμα.

οη'. Ἦλθόν ποτέ τινες αἱρετικοὶ πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, καὶ ἤρξαντο καταλαλεῖν τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας, ὡς ὅτι παρὰ πρεσβυτέρων ἔχει τὴν χειροτονίαν. Ὁ δὲ γέρων σιωπήσας ἐφώνησε τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Παράθες τὴν τράπεζαν, καὶ ποίησον αὐτοῖς [21] φαγεῖν, καὶ πέμψον αὐτοὺς μετ' εἰρήνης.

οθ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι ἀδελφὸς συνοικῶν ἀδελφοῖς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Βισαρίωνα· Τί ποιήσω; Ὁ δὲ γέρων εἶπεν αὐτῷ· Σιώπα, καὶ μὴ μετρῇς ἑαυτόν.

π'. Εἶπε πάλιν· Εἰς ὃν ἡ καρδία σου οὐ πληροφορεῖται, μὴ πρόσχῃς τούτῳ τῇ καρδίᾳ σου.

πα'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Ἐὰν σεαυτὸν εὐτελίσῃς, ἕξεις ἀνάπαυσιν, εἰς οἷον δ' ἂν τόπον καθίσῃς.

πβ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Σισόης, ὅτι Ἔστιν αἰσχύνη, ἀφοβίας ἔχουσα ἁμαρτίαν.

πγ'. Εἶπε πάλιν ὅτι τὸ θέλημα, καὶ ἡ ἀνάπαυσις, καὶ ἡ τούτων συνήθεια, καταβάλλει τὸν ἄνθρωπον.

πδ'. Εἶπε πάλιν· Ἐὰν ᾖς σιωπητικὸς, ἕξεις ἀνάπαυσιν ἐν παντὶ τόπῳ οὗ ἐὰν οἰκήσῃς.

πε'. Εἶπε πάλιν περὶ τοῦ ἀββᾶ Πίωρ, ὅτι ἑκάστης ἡμέρας ἐτίθει ἀρχήν.

πς'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Ἐὰν προληφθῇ ἄνθρωπος ἔν τινι παραπτώματι, καὶ ἐπιστρέψῃ, συγχωρεῖται παρὰ Θεῷ; Ἔφη αὐτῷ ὁ γέρων· Ἀλλ' ὁ ἐντειλάμενος Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις τοῦτο ποιεῖν, οὐχὶ μᾶλλον αὐτὸς ποιήσει; Ἐνετείλατο γὰρ τῷ Πέτρῳ λέγων· *Ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά* [22].

[21] Al. αὐτούς. [22] Al. add. ἄφες τῷ ἀδελφῷ σου.

A dentes eam, reversi sunt, clauseruntque januam ad os ejus. At ipsa ad ostium clamabat, miserabiliter plorans, ac dicens: Videam vos, filii mei dilecti. Qua audita, intravit abbas Anub ad abbatem Pœmenem, aitque: Quid faciemus anui huic ad fores lacrymanti? Igitur stans intus, audivit eam misere ejulantem, dixitque: Quare ita clamas, mulier? Illa, agnita ipsius voce, multo magis vociferabatur, flens ac inquiens: Volo videre vos, filii mei. Quid enim est si conspexero? Nonne sum mater vestra? Nonne ego lactavi vos? Tota sum cana. Cumque percepi vocem tuam, conturbata sum. Excepit senex: Hic videre nos vis, an in illo sæculo? Respondit: Si non videro vos hic, aspiciamne in illo sæculo? Si tibi vim intuleris, ut nos hic non B cernas, illic intueberis. Discessit ergo læta, cum his verbis: Si omnino illic conspectura sum, nolo hic videre vos.

77. Frater percontatus est abbatem Pœmenem: Per alta quid intelligitur? Respondit ei senex: Justitia.

78. (45) Venerunt aliquando hæretici quidam ad abbatem Pœmenem, cœperuntque loqui contra archiepiscopum Alexandriæ, quasi a presbyteris accepisset ordinationem. Senex vero cum ad ista taceret, vocavit fratrem suum et dixit: Appone mensam, et fac ut manducent, sicque dimitte illos cum C pace.

79. Retulit abbas Pœmen, quod frater cum fratribus habitans, interrogaverit abbatem Besarionem, quid faciendum sibi esset; senex autem dixerit ei: Tace, ac ne metiaris teipsum.

80. Dixit iterum: De quo cor tuum plene sibi non persuadet, ne ei attendas corde tuo.

81. Rursus dixit: Si teipsum vilipenderis, habebis requiem, quocunque in loco sedeas.

82. Retulit adhuc abbatis Sisois dictum hoc: Est pudor, qui habet peccatum illius confidentiæ qua caremus timore.

83. Iterum dixit, quod voluntas, et requies, atque in iis consuetudo, dejiciant hominem.

84. Hanc quoque protulit sententiam: Si tenueris silentium, habebis requiem, quocunque in loco D habitaveris.

85. Etiam narravit de abbate Pior, quod ad unumquemque diem poneret principium.

86. Frater interrogavit abbatem Pœmenem, his verbis: Si homo præoccupatus fuerit in quodam peccato, et converterit se, veniane donabitur a Deo? Ait illi senex: Enimvero Deus qui hoc facere præcepit hominibus, nonne magis ipse faciet? Edixit enim Petro: *Usque septuagies septies* [23].

[23] Matth. XVIII, 22.

(44) Ὅλη εἰμὶ πολιά. Clare Pelagius: *Tota sum jam canis plena*. Sed quid sint ista Rufini, *Jam omni morarum contractione repleta sum*, plane nescio, nisi loco *morarum* permittatur mihi reponere *rugarum*, quanquam codex Corbeiensis nihil mutat.

(45) *Append*. p. 1003, n. 10.

87. Frater sciscitatus est abbatem Pœmenem, A dicens : Bonumne est orare? Retulitque ei senex sententiam istam abbatis Antonii : Hæc vox ex persona Domini prodit : *Exhortamini populum meum, dicit Dominus, exhortamini* [94].

88. Frater sic interrogavit abbatem Pœmenem : Potestne homo retinere seu custodire universa cogitata, nec ullum ex iis tradere inimico? Respondit senex : Est qui accipiat decem, ac unum det.

89. Idem frater eamdem quæstionem detulit ad abbatem Sisoem. Et ait illi : Certe est, qui nihil hosti præbeat.

90. (46) Degebat in monte Athlibeos magnæ virtutis quidam eremita, in quem irruerunt latrones : senex vero clamavit, et audientes vicini ejus comprehenderunt fures, miseruntque præsidi, qui B in carcerem eos conjecit. At fratres tristitia affecti sunt, dixeruntque : Propter nos traditi fuerunt. Surgentes igitur perrexerunt ad abbatem Pœmenem, remque ei nuntiarunt. Itaque scripsit ad senem, in hæc verba : Recogita primam proditionem, unde contigerit, tuncque cernes secundam. Nisi enim prius proditus fuisses intra te, non secundam proditionem commisisses. Ille, percepta abbatis Pœmenis epistola, (erat autem in tota regione celebris, nec exibat e cella sua) exsurgens venit in urbem, latrones eduxit e carcere, eosque propalam liberavit.

91. (47) Dixit abbas Pœmen : Monachus non est querulus, monachus non facit retributionem *in* C *malo;* monachus non est iracundus.

92. Senum nonnulli ad abbatem Pœmenem profecti dixerunt ei : Præcipisne, ut si viderimus fratres in sacro Officio dormitantes, vellicemus eos, quo excitentur ad vigiliam? Ille vero ait ipsis : Ego profecto cum fratrem dormitantem conspicio, caput ejus pono super genua mea, eique concilio requiem.

93. (48) Narrabant de quodam fratre, quod tentationem blasphemiæ pateretur, ac erubesceret dicere : ubi vero audisset magni meriti senes esse, accederet ad eos, ut manifestaret; sed cum pervenisset, non auderet præ pudore confiteri. Sæpe igitur et abbatem Pœmenem adiit. Senex autem animadvertebat eum cogitationibus vexari, et af- D fligebatur quod frater nequaquam declararet. Itaque quodam die deducens illum, Ecce, inquit, a tanto tempore huc pergis indicaturus mihi cogitata tua, et cum ades, non vis effari, sed quemadmodum antea recedis cum iis, anxius. Eloquere mihi, fili, quidnam tibi sit. Respondit ille : In blasphemiam pravamque de Deo opinionem impellit me dæmon, et rubore suffusus hucusque tacui. Cumque rem ei narrasset, illico sensit levamentum. Ait illi

πζ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Καλὸν τὸ προσεύχεσθαι; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων, ὅτι εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος, ὅτι Ἡ φωνὴ αὕτη ἐκπορεύεται ἐκ προσώπου Κυρίου, λέγουσα· *Παρακαλεῖτε τὸν λαόν μου, λέγει Κύριος, παρακαλεῖτε.*

πη'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Δύναται ἄνθρωπος κατασχεῖν ὅλους τοὺς λογισμούς, καὶ μηδένα ἐξ αὐτῶν διδόναι τῷ ἐχθρῷ; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Ἔστιν ὁ λαμβάνων δέκα, καὶ διδῶν ἕνα.

πθ'. Ὁ αὐτὸς ἀδελφὸς τὸν αὐτὸν λόγον ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Σισόην. Καὶ λέγει αὐτῷ· Φύσει ὅτι ἐστὶν, ὃς οὐδὲν παρέχει τῷ ἐχθρῷ.

ϟ'. Ἦν τις μέγας ἡσυχαστὴς ἐν τῷ ὄρει τῆς Ἀθλίβεως· καὶ ἦλθον ἐπάνω αὐτοῦ λῃσταί· καὶ ἔκραξεν ὁ γέρων· καὶ ἀκούσαντες οἱ γείτονες αὐτοῦ ἐπίασαν τοὺς λῃστάς, καὶ ἔπεμψαν αὐτοὺς τῷ ἡγεμόνι, καὶ ἔβαλεν εἰς φυλακήν. Καὶ ἐλυπήθησαν οἱ ἀδελφοί, λέγοντες, ὅτι Δι' ἡμᾶς παρεδόθησαν. Καὶ ἀναστάντες ἀπῆλθον πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, καὶ ἀνήγγειλαν αὐτῷ τὸ πρᾶγμα. Καὶ ἔγραψε πρὸς τὸν γέροντα, λέγων· Ἐννόησον τὴν πρώτην προδοσίαν πόθεν γέγονε, καὶ τότε βλέπεις τὴν δευτέραν. Εἰ μὴ γὰρ προεδόθης πρότερον ἐκ τῶν ἔσωθεν, οὐκ ἂν τὴν δευτέραν προδοσίαν ἐποίησας. Ἀκούσας δὲ τὴν ἐπιστολὴν τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος (ἦν δὲ ὀνομαστὸς εἰς ὅλην τὴν χώραν, καὶ μὴ ἐξερχόμενος ἐκ τοῦ κελλίου αὐτοῦ), ἀναστὰς ἦλθεν εἰς τὴν πόλιν, καὶ ἐξέβαλε τοὺς λῃστὰς ἐκ τῆς φυλακῆς, καὶ δημοσίᾳ ἠλευθέρωσεν αὐτούς.

ϟα'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Οὐκ ἔστι μοναχὸς μεμψίμοιρος· οὐκ ἔστι μοναχὸς ποιῶν ἀνταπόδομα· οὐκ ἔστι μοναχὸς ὀργίλος.

ϟβ'. Παρέβαλόν τινες τῶν γερόντων πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, καὶ εἶπον αὐτῷ· Θέλεις, ἐὰν ἴδωμεν τοὺς ἀδελφοὺς νυστάζοντας εἰς τὴν σύναξιν, νύξωμεν αὐτούς, ἵνα γρηγορῶσιν εἰς τὴν ἀγρυπνίαν; Ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς· Ἐγὼ τέως ἐὰν ἴδω τὸν ἀδελφὸν νυστάζοντα, τιθῶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐπὶ τὰ γόνατά μου, καὶ ἀναπαύω αὐτόν.

ϟγ'. Ἔλεγον (49) περί τινος ἀδελφοῦ, ὅτι ἐπολεμήθη εἰς βλασφημίαν, καὶ ᾐσχύνετο εἰπεῖν· καὶ ὅπου ἤκουε μεγάλους γέροντας, παρέβαλε αὐτοῖς, ὥστε ἀναγγεῖλαι· καὶ ὡς ἔφθανεν, ᾐσχύνετο ὁμολογῆσαι. Πολλάκις οὖν παρέβαλε καὶ τῷ ἀββᾷ Ποιμένι. Καὶ ἔβλεπεν αὐτὸν ὁ γέρων ἔχοντα λογισμούς, καὶ ἐλυπεῖτο, τοῦ ἀδελφοῦ μὴ ἀναγγέλλοντος. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν, προπέμπων αὐτὸν ἔλεγεν αὐτῷ· Ἰδοὺ τοσοῦτον χρόνον ἔρχῃ ὧδε ἔχων λογισμοὺς τοῦ ἀναγγεῖλαί μοι, καὶ ὅταν ἔρχῃ οὐ θέλεις αὐτοὺς εἰπεῖν, ἀλλὰ κατὰ ἅπαξ ὑπάγεις θλιβόμενος ἔχων αὐτούς. Εἰπέ μοι οὖν, τέκνον, τί ἐστιν ὃ ἔχεις. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Ὅτι εἰς βλασφημίαν Θεοῦ πολεμεῖ με ὁ δαίμων, καὶ ᾐσχυνόμην εἰπεῖν. Καὶ διηγησάμενος αὐτῷ τὸ πρᾶγμα, εὐθέως ἐλαφρύνθη. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ γέρων· Μὴ θλίβου, τέκνον· ἀλλ' ὅταν ἔρχηται ὁ λο-

[94] Isa. XL, 1.

(46) *Vit. Patr.* III, 83; *Viridar.* Raderi III, 6, 8.
(47) *Append.* p. 1005 n. 82.
(48) *Vit. Patr.* III, 57.

(49) *Ἔλεγον.* Hoc *Apophthegma*, ut et alia nonnulla, velut paraphrastice enarratum videre est in Colbert. cod.

γισμός οὗτος, λέγε· Ἐγὼ πρᾶγμα οὐκ ἔχω· ἡ βλασφημία σου ἐπάνω σου, Σατανᾶ. Τοῦτο γὰρ τὸ πρᾶγμα οὐ θέλει ἡ ψυχή μου. Πᾶν δὲ πρᾶγμα ὃ οὐ θέλει ἡ ψυχὴ, ὀλιγοχρόνιόν ἐστι. Καὶ θεραπευθεὶς ὁ ἀδελφὸς ἀπῆλθεν.

ϟδ'. Ἠρώτησεν ἀδελφὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Ὁρῶ ἐμαυτὸν, ὅτι ὅπου δ' ἂν ἀπέλθω, εὑρίσκω ἀντίληψιν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων, ὅτι Καὶ οἱ μετὰ χεῖρας ἔχοντες τὸ ξίφος ἔχουσι τὸν Θεὸν ἐλεοῦντα αὐτοὺς ἐν τῷ παρόντι καιρῷ. Ἐὰν οὖν ὦμεν ἀνδρεῖοι, ποιεῖ μεθ' ἡμῶν τὸ ἔλεος αὐτοῦ.

ϟε'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι Ἐὰν ἄνθρωπος ἑαυτὸν μέμψηται, καρτερεῖ πανταχοῦ.

ϟϛ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι Ἔστιν ἄνθρωπος ὃς ποιεῖ ἑκατὸν ἔτη ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ οὐ μανθάνει πῶς δεῖ ἐν κελλίῳ καθίσαι.

ϟζ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι Ἐὰν φθάσῃ ἄνθρωπος εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου, τὸ, *Πάντα καθαρὰ τοῖς καθαροῖς*· ὁρᾷ ἑαυτὸν ἐλάττονα πάσης τῆς κτίσεως. Λέγει ὁ ἀδελφός· Πῶς δύναμαι ἐμαυτὸν ἐλάττονα τοῦ φονέως ἡγεῖσθαι; Λέγει ὁ γέρων, ὅτι Ἐὰν φθάσῃ ἄνθρωπος εἰς τὸ ῥῆμα τοῦτο, καὶ ἴδῃ ἄνθρωπον φονεύοντα, λέγει, ὅτι Ταύτην τὴν ἁμαρτίαν ἐποίησε μόνην οὗτος, ἐγὼ δὲ φονεύω καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

ϟη'. Ἠρώτησεν ὁ ἀδελφὸς τὸ αὐτὸ ῥῆμα τὸν ἀββᾶν Ἀνοὺβ, ὡς ὅτι εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀνοὺβ, ὅτι Ἐὰν φθάσῃ ἄνθρωπος εἰς τὸ ῥῆμα τοῦτο, καὶ ἴδῃ τὰ ὑστερήματα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ποιεῖ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ καταπιεῖν αὐτά. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Ποία ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ; Ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Ἵνα πάντοτε καταμέμφηται ἑαυτόν.

ϟθ'. Ἀδελφὸς εἶπε τῷ ἀββᾷ Ποιμένι, ὅτι Ἐὰν παραπέσω ἐν οἰκτρῷ παραπτώματι, κατεσθίει με ὁ λογισμός μου, καὶ κατηγορεῖ, Διατί παρέπεσες; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐν ᾗ ὥρᾳ ὑποπίπτει ἄνθρωπος σφάλματι, καὶ εἴπῃ, Ἥμαρτον, παραυτὰ πέπαυται.

ρ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Διατί πείθουσι τὴν ψυχήν μου οἱ δαίμονες, εἶναι μετὰ τοῦ ὑπερβαίνοντός με, καὶ ποιοῦσί με ἐξουδενῶσαι τὸν ἐλάττονά μου; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Ἐν μεγάλῃ οἰκίᾳ οὐκ ἔστιν μόνον σκεύη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα. Ἐὰν οὖν ἐκκαθάρῃ τις ἑαυτὸν ἀπὸ πάντων τούτων, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν, εὔχρηστον τῷ Δεσπότῃ, ἡτοιμασμένον εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν.*

ρα'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Πῶς οὐκ ἀφίεμαι ἐλεύθερος γενέσθαι μετὰ τῶν γερόντων ἐν τοῖς λογισμοῖς μου; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων, ὅτι εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὁ Κολοβὸς, ὅτι Οὐ χαίρει ἐπ' οὐδενὶ οὕτως ὁ ἐχθρὸς, ὡς ἐπὶ τοῖς μὴ ἐκφαίνουσι τοὺς λογισμοὺς αὐτῶν.

A senex : Fili, ne te affligas; sed quoties subierit ea cogitatio, dic : Ego in causa sive culpa non sum; blasphemia tua super te sit, Satana. Hanc enim rem non vult anima mea. Quidquid porro non vult anima, breve tempus durat. Atque medela animi suscepta frater discessit.

94. Interrogavit frater abbatem Pœmenem, oratione hac : Video quod quocunque perrexero, inveniam subsidium. Ait illi senex : Qui præ manibus gladium tenent, Deum sentiunt misericorditer adjuvantem eos in præsenti tempore. Si ergo fortes exstiterimus, nobis misericordiam suam exhibebit.

95. (50) Dixit abbas Pœmen, quod si homo seipsum culpaverit, ubique perduraturus est.

96. Retulit iterum dictum hoc abbatis Ammonæ:
B Est homo qui centum annos in cella perseverat, nec discit quo pacto in cella residendum sit.

97. (51) Dixit abbas Pœmen : Si homo pertigerit ad Apostoli effatum hoc : *Omnia munda mundis* [95]; deprehendet se omni creatura minorem esse. Ait frater : Quomodo possum me pejorem homicida existimare? Et senex : Si, inquit, pervenerit homo ad præfatum verbum, et conspexerit hominem cædem facere, dicet : Hoc solum peccatum iste commisit; ego vero quotidie mortem infero.

98. Interrogavit frater abbatem Anub de eodem dicto Apostoli, referens quid abbas Pœmen pronuntiasset. Is vero : Si attigerit, inquit, homo ad sermonem illum, et viderit culpas fratris sui, efficit
C ut justitia sua eas devoret. Rogavit frater : Qualis est justitia illius? Respondit senex : Ut semper reprehendat se.

99. (52) Frater dixit abbati Pœmeni : Si cecidero in miserabile peccatum, me mens remordet, et accusat, quare prolapsus fuerim. Ait illi senex : Qua hora homo qui delicto succubuit, pronuntiarit : Peccavi, confestim finem habet peccatum.

100. Frater ex abbate Pœmene percontatus est : Quare dæmones persuadent animæ meæ, ut cum eo qui me supergreditur converser, efficiuntque ut vilipendam eum qui me est inferior? Respondit senex : Ideo dixit Apostolus : *In magna domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et*
D *fictilia. Si quis ergo emundaverit se ab* omnibus *istis, erit vas in honorem utile Domino, paratum ad omne opus bonum* [96].

101. (53) Frater percontatus est abbatem Pœmenem hoc modo : Quare non permittor libere loqui cum senibus de cogitationibus meis? Et senex retulit ei sententiam abbatis Joannis Curti : In nullo ita gaudere inimicum, ac in iis qui nolunt manifestare cogitata sua.

[95] Tit. I, 15. [96] II Tim. II, 20, 21.

(50) *Vit. Patr.* III, 118; Doroth. *Doct.* 7.
(51) *Vit. Patr.* III, 131.
(52) *App.* p. 1000, n. 5.

(53) *Miscellan.* Voss. p. 432, 133; *Vit. Patr.* III, 177.

102. (54) Frater dixit abbati Pœmeni : Cor meum languidum redditur, si mihi contigerit vel parva vexatio. Ait illi senex : Non admiramur Josephum, adolescentem annorum decem et septem, quomodo sustinuerit tentationem usque in finem [97] ? et Deus gloriosum eum effecit. Nonne videmus et Jobum, quo pacto ad finem usque non succubuerit, retinens patientiam? nec potuerunt tentationes eum dimovere a spe in Deum.

103. Dixit abbas Pœmen : Ad cœnobium tres actus requiruntur; unus humilitatis, alter obedientiæ, tertius qui motum ac stimulum contineat, ob cœnobii opus.

104. Frater interrogavit abbatem Pœmenem, dicens : In tempore necessitatis meæ nonnihil mutuatus sum a quodam sanctorum, deditque mihi ex charitate, velut eleemosynam. Si ergo Deus ita mecum dispensaverit, ut habeam, dabone illud et ego aliis in eleemosynam, aut potius ei qui mihi commodavit? Respondit senex : Æquum est apud Deum, ut illi reddatur; ad ipsum enim pertinet. Addidit frater : Si igitur attulero, et noluerit accipere, sed dixerit mihi : Abi, pro libito da illud eleemosynam ; quid facere debeo? Excepit senex : Utique ipsius res est. Si vero quis tibi sponte sua præbuerit, te non postulante, hoc tuum est. Quod si tu petieris sive a monacho sive a sæculari, nec voluerit illud recipere, hoc est temperamentum, ut cum notitia ejus exhibeas pro eo ratione charitatis et eleemosynæ.

105. (55) Memorabant de abbate Pœmene, quod nunquam voluerit dare consilium suum post alterius senis responsum; sed magis laudibus illud prorsus extulerit.

106. Dixit abbas Pœmen : Multi e Patribus nostris fortes exstiterunt in vitæ austeritate; at in subtilitate discretionis, unus, unus.

107. Sedente aliquando abbate Isaac apud abbatem Pœmenem, audita est galli vox. Dicit ergo ei : Hæccine hic sunt, abba? Respondit : Isaac, quid cogis me loqui? Tu ac tui similes, auditis ejusmodi ; at homini vigilanti non est curæ de istis rebus.

108. Aiebant, quod si accessissent nonnulli ad abbatem Pœmenem, prius mittebat eos ad abbatem Anub, quod is major natu esset. Abbas vero Anub dicebat iis : Ite ad fratrem meum Pœmenem; ipse enim habet sermonis donum. At si illic sedisset abbas Anub juxta abbatem Pœmenem, nullatenus loquebatur Pœmen præsente illo.

109. Erat sæcularis quidam, homo in vita summe

ρβ'. Ἀδελφὸς εἶπε τῷ ἀββᾷ Ποιμένι, ὅτι Ἡ καρδία μου παρειμένη ἐστὶν, ἐὰν καταλάβῃ με χαμεῖν μικρόν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὐ θαυμάζομεν τὸν Ἰωσὴφ μειράκιον ὄντα ἐτῶν δεκαεπτὰ, πῶς ὑπέμεινε τὸν πειρασμὸν εἰς τέλος; καὶ ὁ Θεὸς ἐδόξασεν αὐτόν. Οὐχ ὁρῶμεν καὶ τὸν Ἰὼβ, πῶς οὐκ ἐνέδωκεν ἕως τέλους κατέχων τὴν ὑπομονήν; καὶ οὐκ ἴσχυσαν οἱ πειρασμοὶ παρασαλεῦσαι αὐτὸν τῆς ἐλπίδος τοῦ Θεοῦ.

ργ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Χρήζει τὸ κοινόβιον ἔχειν τρεῖς πράξεις, μίαν ταπεινὴν, καὶ μίαν εἰς ὑπακοὴν, καὶ μίαν κεκινημένην καὶ ἔχουσαν τὸ κέντρον, διὰ τὸ ἔργον τοῦ κοινοβίου.

ρδ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Ἐν καιρῷ θλίψεώς μου ἐζήτησα παρά τινος τῶν ἁγίων πρᾶγμα ἐν χρήσει· καὶ ἔδωκέ μοι αὐτὸ ἀγάπην. Ἐὰν οὖν ὁ Θεὸς κἀμὲ οἰκονομήσῃ, δώσω αὐτὸ κἀγὼ ἀγάπην ἄλλοις, ἢ μᾶλλον τῷ δεδωκότι μοι αὐτό; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὁ τὸ [98] δίκαιον παρὰ τῷ Θεῷ ἐστιν, ἵνα αὐτῷ δοθῇ· αὐτοῦ γάρ ἐστι. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Ἐὰν ἀπενέγκω οὖν, καὶ μὴ θελήσῃ λαβεῖν, ἀλλ' εἴπῃ μοι, Ὕπαγε, ὡς θέλεις δὸς αὐτὸ ἀγάπην, τί ποιήσω; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Τέως αὐτοῦ ἐστι τὸ πρᾶγμα. Ἐὰν δέ τις σοι παράσχῃ ἀφ' ἑαυτοῦ, σοῦ μὴ αἰτήσαντος αὐτὸν, τοῦτο σόν ἐστιν. Ἐὰν δὲ σὺ αἰτήσῃς ἢ παρὰ μοναχοῦ ἢ παρὰ κοσμικοῦ, καὶ μὴ θελήσῃ δέξασθαι αὐτὸ, τοῦτό ἐστι τὸ σύγκριμα, ἵνα εἰδότος αὐτοῦ παράσχῃς αὐτὸ ὑπὲρ αὐτοῦ ἀγάπην.

ρε'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος, ὅτι οὐδέποτε ἤθελε δοῦναι τὸν λόγον αὐτοῦ ἐπάνω [99] ἄλλου γέροντος· ἀλλὰ μᾶλλον κατὰ πάντα ἐπῄνει αὐτόν.

ρς'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Πολλοὶ τῶν Πατέρων ἡμῶν ἐγένοντο ἀνδρεῖοι εἰς τὴν ἄσκησιν· εἰς δὲ τὴν λεπτότητα [1], εἷς, εἷς.

ρζ'. Καθημένου ποτὲ τοῦ ἀββᾶ Ἰσαὰκ πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, ἠκούσθη φωνὴ ἀλέκτορος. Καὶ λέγει αὐτῷ· Ἔνι ταῦτα ὧδε, ἀββᾶ; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῷ· Ἰσαὰκ, τί ἀναγκάζεις με λαλῆσαι; σὺ καὶ οἱ ὅμοιοί σου ἀκούετε τούτων· τῷ δὲ νήφοντι οὐ μέλει περὶ τούτων.

ρη'. Ἔλεγον, ὅτι εἰ ἤρχοντό τινες πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, ἀπέστελλεν αὐτοὺς πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀνοὺβ πρῶτον, ὅτι αὐτὸς μείζων τοῖς ἔτεσιν. Ὁ δὲ ἀββᾶς Ἀνοὺβ ἔλεγεν αὐτοῖς· Πρὸς τὸν ἀδελφόν μου Ποιμένα ὑπάγετε, ὅτι αὐτὸς ἔχει τοῦ λόγου τὸ χάρισμα. Εἰ δὲ ἐκάθητο ἐκεῖ ὁ ἀββᾶς Ἀνοὺβ ἐγγὺς τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος, οὐκ ἐλάλει ὅλως ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν παρόντος αὐτοῦ.

ρθ'. Ἦν τις κοσμικὸς (56) εὐλαβὴς πάνυ ἐν τῷ βίῳ

[97] Gen. XXXVII, 2, in LXX. [98] Al. ὅτι. [99] Al. inser. ῥήματος. [1] Al. inser. τῶν λογισμῶν, διὰ προσευχῆς.

(54) *Miscell.* Voss. p. 133.
(55) *Vit. Patr.* XV, 41.
(56) *Ἦν τις κοσμικός*. Magna cum diversitate profertur *Apophthegma* in duobus illis mss. optimis Bibliothecæ Colbertinæ. Ad hunc quippe modum : Ἦν τις κοσμικὸς πάνυ εὐλαβής· καὶ ἦλθε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα· καὶ πολλοὶ ἄλλοι ἀδελφοὶ αἰτοῦντες λόγον ὠφελείας παρὰ τοῦ γέροντος. Καὶ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν τῷ κοσμικῷ· Εἰπὸν τοῖς ἀδελφοῖς λόγον. Λέγει ὁ κοσμικός· Ἐγὼ τί ἔχω εἰπεῖν ὁ ταλαίπωρος; Ἀναγκασθεὶς δὲ πολλὰ, εἶπεν· Ἐγὼ οὐκ οἶδα τί ποτε· ἤκουσα δὲ παραβολὴν μεγάλου γέροντος· ὅτι τίς

αὐτοῦ, καὶ παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ποιμένι· εὐχαίρησαν δὲ πρὸς τὸν γέροντα καὶ ἄλλοι ἀδελφοί, αἰτοῦντες αὐτὸν ἀκοῦσαι ῥῆμα. Καὶ λέγει ὁ γέρων τῷ πιστῷ κοσμικῷ· Λάλησον τοῖς ἀδελφοῖς λόγον. Ὁ δὲ παρεκάλει, λέγων· Συγχώρησόν μοι, ἀββᾶ· ἐγὼ μαθεῖν ἦλθον. Καὶ βιασθεὶς ὑπὸ τοῦ γέροντος, εἶπεν· Ἐγὼ κοσμικός εἰμι λάχανα πωλῶν καὶ πραγματευόμενος, λύω τὰ δεμάτια, καὶ ποιῶ μικρά, ἀγοράζω ὀλίγου καὶ πωλῶ πολλοῦ. Πλὴν οὐκ οἶδα ἀπὸ Γραφῆς εἰπεῖν· παραβολὴν δὲ λέγω. Ἄνθρωπός τις εἶπε τῷ φίλῳ αὐτοῦ· Ἐπειδὴ ἐπιθυμίαν ἔχω ἰδεῖν τὸν βασιλέα, δεῦρο μετ' ἐμοῦ. Λέγει δὲ αὐτῷ ὁ φίλος· Ἔρχομαι μετὰ σοῦ μέχρι μέσου τῆς ὁδοῦ. Καὶ λέγει ἄλλῳ φίλῳ αὐτοῦ· Δεῦρο σὺ ἆρόν με πρὸς τὸν βασιλέα. Καὶ λέγει αὐτῷ· Αἴρω σε ἕως τοῦ παλατίου τοῦ βασιλέως. Λέγει δὲ καὶ τῷ τρίτῳ· Δεῦρο μετ' ἐμοῦ πρὸς τὸν βασιλέα. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ ἀπάγω εἰς τὸ παλάτιον, καὶ στήκω καὶ λαλῶ καὶ εἰσάγω σε πρὸς τὸν βασιλέα. Ἠρώτων δὲ αὐτόν, τίς ἡ δύναμις τῆς παραβολῆς. Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς· Ὁ πρῶτος φίλος ἐστὶν ἡ ἄσκησις, ἡ ὁδηγοῦσα ἕως τῆς ὁδοῦ· ὁ δεύτερός ἐστιν ἡ ἁγνεία, ἡ φθάνουσα ἕως τοῦ οὐρανοῦ· ὁ δὲ τρίτος ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη, ἡ εἰσάγουσα ἕως τοῦ βασιλέως Θεοῦ μετὰ παῤῥησίας. Καὶ οἰκοδομηθέντες ἀνεχώρησαν οἱ ἀδελφοί.

ρι'. Ἀδελφὸς ἐκάθητο ἔξω τῆς κώμης ἑαυτοῦ, καὶ ἐπὶ πολλὰ ἔτη οὐκ ἀνέβη εἰς τὴν κώμην, καὶ ἔλεγε τοῖς ἀδελφοῖς· Ἰδοὺ πόσα ἔτη ἔχω, καὶ οὐκ ἀνέβην εἰς τὴν κώμην· ὑμεῖς δὲ καθάπαξ ἀναβαίνετε. Εἶπον δὲ τῷ ἀββᾷ Ποιμένι περὶ αὐτοῦ· καὶ λέγει ὁ γέρων· Ἐγὼ ἤμην ἀναβαίνων τὴν νύκτα καὶ κυκλῶν τὴν κώμην, ἵνα μὴ καυχᾶται ὁ λογισμός μου ὡς μὴ ἀναβαίνοντός μου.

ρια'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Εἰπέ μοι ῥῆμα. Καὶ λέγει αὐτῷ· Ὅτε καίεται ὑποκάτω ὁ λέβης, οὐ δύναται μυῖα ἅψασθαι αὐτοῦ, ἤ τι τῶν ἄλλων ἑρπετῶν· ὅταν δὲ ψυχρὸς ᾖ, τότε ἐπικάθηνται αὐτῷ. Οὕτω καὶ ὁ μοναχός· ὅσον ἐπιμένει ταῖς πνευματικαῖς πράξεσιν, οὐχ εὑρίσκει ὁ ἐχθρὸς κατενεγκεῖν αὐτόν.

ριβ'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἰωσὴφ περὶ τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος, ὅτι εἶπεν, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι *Ὁ ἔχων ἱμάτιον πωλη-*

A religiosus. Is abbatem Pœmenem invisit; venerant quoque alii fratres, qui a sene postulabant audire aliquid verbi. Ait senex fideli sæculari: Profer ad fratres sermonem. Ille vero rogabat, dicens: Ignosce mihi, abba; ego accessi, ut discerem. Verum coactus a sene, infit: Sæculi homo sum, vendens olera, et negotians, solvo fasciculos, ac minores facio; emo parvi, et multi vendo. Cæterum nescio ex Scriptura loqui, parabolam autem proferam: Homo quidam dixit amico suo: Quandoquidem desiderio flagro videndi imperatorem, veni mecum. Ait illi amicus: Proficiscar tecum usque ad medium iter. Dicit alteri amico suo: Age tu, duc me ad imperatorem. Excipit ille: Duco te usque ad imperatoris palatium. Petiit pariter a tertio, ut secum accederet ad imperatorem. B Ille respondit: Ego venio, deduco ad palatium, sto, loquor, introduco te ad imperatorem. Interrogaverunt eum, quinam esset parabolæ sensus. Et responsum dedit in hæc verba: Primus amicus exercitatio est, quæ deducit usque ad viam; secundus est castitas, quæ ad cœlum usque pertingit; tertius vero, eleemosyna; nam introducit ad imperatorem Deum cum fiducia. Itaque fratres ædificati ac instructi discesserunt.

110. Frater residebat extra vicum suum, nec per multos annos ad eum profectus est, dicebatque fratribus: Ecce a quot annis hic sum, et non veni in vicum; vos vero toties itis. De eo autem retulerunt abbati Pœmeni. Ait senex: Ego noctu C accessissem, et circuissem pagum, ne animus meus gloriaretur quod non perrexissem.

111. (57) Frater rogavit abbatem Pœmenem ut traderet ei aliquod documentum. Et ait illi: Quandiu olla igne subjecto calefit, non potest musca, nec ullum aliud reptile, eam tangere: sed cum frigida fuerit, tunc insident ei. Pari modo monachus; quandiu in spiritalibus actionibus permanet, non reperit inimicus quo eum dejiciat.

112. (58) Retulit abbas Joseph de abbate Pœmene, dixisse eum: Hæc est sententia scripta in Evangelio: *Qui habet tunicam, vendat eam, et emat*

ποτε παρεκάλεσε φίλον, λέγων· Ἐπειδὴ ἐπιθυμίαν ἔχω ἰδεῖν τὸν βασιλέα, ἀπένεγκέ με πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἔρχομαι μετὰ σοῦ ἕως ἡμίσους τῆς ὁδοῦ. Καὶ εἶπεν ἄλλῳ φίλῳ· Ἀπένεγκέ με εἰς τὸν βασιλέα. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἔρχομαι μετὰ σοῦ ἕως τοῦ παλατίου. Καὶ εἶπεν ἄλλῳ φίλῳ. Καὶ λέγει· Ἐγὼ εἰσάγω σε εἰς τὸν βασιλέα, καὶ λαλῶ ὑπὲρ σοῦ μετὰ παῤῥησίας. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν ταύτην. Ὁ δὲ εἶπεν· Ὁ πρῶτος φίλος ἐστὶν ἡ ἄσκησις, ἡ ὁδηγοῦσα ἕως ἡμίσους τῆς βασιλείας, ὁ δεύτερος, ἡ ἁγνεία, ἡ φθάνουσα ἕως τοῦ οὐρανοῦ· ὁ τρίτος, ἡ ὑπακοή, ἡ φθάνουσα καὶ εἰσάγουσα μετὰ παῤῥησίας πρὸς τὸν βασιλέα, ἤγουν πρὸς τὸν Θεόν. Id est: *Erat sæcularis quidam admodum religiosus, qui accessit ad abbatem Pœmenem, ubi aderant alii multi fratres, postulaturi a sene utilem sermonem. Ait abbas Pœmen sæculari: Eloquere fratribus verbum. Dicit homo sæcularis: Ego miser,*

D *quid habeo effari? Multum tamen adactus, infit: Ego nihil quidquam scio: verum magni senis audivi parabolam: quod scilicet nonnullus aliquando rogaverit amicum, dicens: Quandoquidem imperatorem videre cupio, ducito me ad eum. Respondit ille: Pergam tecum usque ad itineris dimidium. Tum ad alium amicum, Ducito me, inquit, ad imperatorem. Excipit is: Venio tecum usque in palatium. Alterum amicum rogat. Qui ait: Ego introduco te ad imperatorem, et pro te cum fiducia loquar. Dicunt sæculari: Expone nobis hanc parabolam. Ille: Primus amicus est exercitatio, quæ deducit usque ad dimidium regni; secundus, castitas, quæ ad cœlum usque attingit; tertius est obedientia, quæ pertingit et introducit cum fiducia ad imperatorem, sive ad Deum.*

(57) *Vit. Patr.* XXXIX, 3.

(58) *Vit. Patr.* IV, 14.

gladium [1]. Id est : Qui habet requiem, dimittat eam viamque angustam teneat.

113. (59) Patrum quidam interrogaverunt abbatem Pœmenem : Si conspexerimus fratrem peccantem, jubes ut arguamus illum? Respondit senex : Ego sane si necesse habuero transire per illa loca, et videro eum delinquentem, prætcribo, nec redarguam.

114. (60) Dixit abbas Pœmen : Scriptum est : *Quæ viderunt oculi tui, de his testimonium perhibe* [2]. Ego autem dico vobis : Licet manibus vestris contrectaveritis, nolite attestari. Frater enim quidam illusionem hujusmodi passus est; videre sibi visus est fratrem cum muliere peccantem; cumque multum tentatione vexatus fuisset, abiens B pulsavit pede, existimans eos esse, ac infit : Cessate jam; quousque tandem? Cum ecce reperit esse manipulos frumenti. Propterea edixi vobis, quod quamvis manibus vestris apprehenderitis, non debetis arguere.

115. (61) Frater sciscitatus est abbatem Pœmenem, quid faciendum sibi esset, quod tentationibus impelleretur ad fornicationem et iram. Respondit senex : Eam ob causam David dixit : *Leonem quidem percutiebam, ursum vero præfocabam* [4]. Hoc autem significat : Iram quidem amputabam, fornicationem vero per labores opprimebam.

116. (62) Dixit iterum : Non licet invenire majorem hac charitate, ut quis ponat animam suam C pro proximo suo [5]. Quod si aliquis audierit sermonem malum, hoc est tristificum, cumque possit ipse etiam parem referre, se devicerit ut non dicat; aut si circumventus fuerit, et toleraverit, nec retribuerit fraudatori; talis homo ponit animam suam pro proximo.

117. Frater interrogavit abbatem Pœmenem, dicens : Quid est hypocrita? Ait illi senex : Hypocrita est, qui docet proximum suum rem ad quam ipse non pertigit. Scriptum est enim : *Quid vides festucam in oculo fratris tui, et ecce trabs est in oculo tuo* [6]? et quæ sequuntur.

118. (63) Frater interrogavit abbatem Pœmenem, quid esset, irasci temere fratri suo [7]. Et D respondit : Quacunque injuria te affecerit frater tuus, si ira adversus eum commotus fueris, irasceris temere. Licet dextrum tibi oculum effoderit, et

A *σάτω αὐτὸ, καὶ ἀγορασάτω μάχαιραν*· τουτέστιν ὁ ἔχων ἀνάπαυσιν ἀφήσει αὐτὴν, καὶ κρατήσει τὴν στενὴν ὁδόν.

ριγ'. Ἠρώτησάν τινες τῶν Πατέρων τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγοντες· Ἐὰν ἴδωμέν τινα ἁμαρτάνοντα ἀδελφὸν, θέλεις ἐλέγξωμεν αὐτόν; Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ἐγὼ τέως ἐὰν ἔχω χρείαν παρελθεῖν διὰ τῶν ἐκεῖ, καὶ ἴδω αὐτὸν ἁμαρτάνοντα. ὑπερβαίνω αὐτὸν, καὶ οὐκ ἐλέγχω αὐτόν.

ριδ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Γέγραπται, ὅτι *Ὃ εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου, ταῦτα διαμαρτύρου*· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι Ἐὰν καὶ ψηλαφήσητε ταῖς χερσὶν ὑμῶν, μὴ μαρτυρήσητε. Ἀδελφὸς γάρ τις ἐχλευάσθη ἔν τινι τοιούτῳ, καὶ εἶδεν ὡς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μετὰ γυναικὸς ἁμαρτάνοντα, καὶ πολλὰ πολεμηθεὶς, ἀπελθὼν ἔνυξεν αὐτοὺς, ὡς νομίζων αὐτοὺς εἶναι, τῷ ποδὶ αὐτοῦ, λέγων· Παύσασθε λοιπὸν, ἕως πότε; Καὶ ἰδοὺ εὑρέθησαν θαλλοὶ [8] σίτου. Διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι Καὶ ἐὰν ψηλαφήσητε ταῖς χερσὶν ὑμῶν, μὴ ἐλέγχετε.

ριε'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Τί ποιήσω, ὅτι πολεμοῦμαι εἰς τὴν πορνείαν καὶ [9] εἰς τὸν θυμόν; Λέγει ὁ γέρων· Διὰ τοῦτο ὁ Δαβὶδ ἔλεγεν, ὅτι *Τὸν μὲν λέοντα ἐπάτασσον, τὴν δὲ ἄρκτον ἀπέπνιγον*· τοῦτο δέ ἐστιν, ὅτι τὸν μὲν θυμὸν ἀπέκοπτον, τὴν δὲ πορνείαν ἐν πόνοις ἔθλιβον.

ρις'. Εἶπε πάλιν· Μείζονα ταύτης τῆς ἀγάπης (64) οὐκ ἔστιν εὑρεῖν τινα, τοῦ θεῖναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τοῦ πλησίον αὐτοῦ. Εἰ γάρ τις ἀκούσει λόγον πονηρὸν, τουτέστι λυπηρὸν, δυνάμενος καὶ αὐτὸς τὸν ὅμοιον εἰπεῖν, καὶ ἀγωνίσηται μὴ εἰπεῖν· ἢ ἐὰν πλεονεκτηθῇ, καὶ βαστάζῃ, καὶ μὴ ἀνταποδώσει αὐτῷ· ὁ τοιοῦτος τίθησι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τοῦ πλησίον.

ριζ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Τί ἐστιν ὑποκριτής; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὑποκριτής ἐστιν ὁ διδάσκων τὸν πλησίον αὐτοῦ πρᾶγμα, εἰς ὃ αὐτὸς οὐκ ἔφθασε. Γέγραπται γάρ· *Τί βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, καὶ ἰδοὺ ἡ δοκὸς ἐν τῷ ὀφθαλμῷ σου;* καὶ τὰ ἑξῆς.

ριη'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Τί ἐστι τὸ ὀργισθῆναι εἰκῇ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ; Καὶ εἶπε· Πᾶσαν πλεονεξίαν ἣν πλεονεκτήσει σε ὁ ἀδελφός σου, καὶ ὀργισθῇς αὐτῷ, εἰκῇ ὀργίζῃ. Κἂν ἐξορύξῃ τὸν δεξιὸν ὀφθαλμόν σου, καὶ ἐκκόψῃ τὴν

[1] Luc. xxii, 36. [2] Prov. xxv, 8. [4] I Reg. xvii, 35. [5] Joan. xv, 13. [6] Matth. vii, 3, 4. [7] Matth. v, 22.
[8] Al. θαλλία. [9] Al. inser. ἁρπάζομαι.

(59) *Vit. Patr.* iv, 36.
(60) Ib.
(61) *Vit. Patr.* iii, 16, *in Ephræm*, p. 387, n. 13.
(62) *Vit. Patr.* xvii, 10.
(63) *Vit. Patr.* x, 47.
(64) *Μείζονα ταύτης τῆς ἀγάπης*. Me quamvis non monente, nemo erit qui non emendabit locum Luciferi lib. ii *pro S. Athanasio* p. 142 : *Majorem hac charitatem nemo habet, ut animam suam ponat pro amicis suis.* Ediderunt, *Majorem hanc* (*Joan.* xv, 13). Cæterum in mss. duobus Colbert. sic effertur *Apophthegma* hoc : Εἶπεν πάλιν· Μεῖζον ταύτης τῆς ἀγάπης οὐκ ἔνι, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τοῦ πλησίον. Ἐὰν γάρ τις ἀκούσῃ λόγον λυπηρὸν, καὶ δυνάμενος καὶ αὐτὸς τὸν ὅμοιον εἰπεῖν, καὶ ἀγωνίσηται βαστάξαι τὸν κόπον, καὶ μηδὲν λαλήσῃ aut λαλῆσαι· ἢ καὶ πλεονεκτούμενός τις εἰς πρᾶγμα, βαστάσει τὴν βίαν, μὴ ἀποδοῦναι τῷ λυπήσαντι, ὁ τοιοῦτος τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τοῦ πλησίον.

δεξιάν σου χεῖρα, καὶ ὀργισθῇς αὐτῷ, εἰκῇ ὀργίζῃ· ἐὰν δὲ χωρίζῃ σε ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, τότε ὀργίσθητι [10].

ριθ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Τί ποιήσω ταῖς ἁμαρτίαις μου; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων, ὅτι Ὁ θέλων λυτρώσασθαι ἁμαρτίας, κλαυθμῷ λυτροῦται αὐτάς· καὶ ὁ θέλων κτήσασθαι ἀρετάς, κλαυθμῷ κτᾶται αὐτάς. Τὸ γὰρ κλαίειν ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἣν παρέδωκεν ἡμῖν ἡ Γραφή, καὶ οἱ Πατέρες ἡμῶν, λέγοντες· Κλαύσατε. Ἄλλη γὰρ ὁδὸς οὐκ ἔστιν, εἰ μὴ αὕτη.

ρκ'. Ἠρώτησεν ἀδελφὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα· Τί ἐστι μετάνοια τῆς ἁμαρτίας; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Τὸ μὴ τοῦ λοιποῦ ποιεῖν αὐτήν. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐκλήθησαν ἄμωμοι οἱ δίκαιοι, ὅτι κατέλιπον τὰς ἁμαρτίας, καὶ δίκαιοι ἐγένοντο.

ρκα'. Εἶπε πάλιν, ὅτι ἡ πονηρία τῶν ἀνθρώπων ὄπισθέν ἐστιν αὐτῶν κεκρυμμένη.

ρκβ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα· Τί ποιήσω ταῖς ταραχαῖς ταύταις ταῖς ταραττούσαις με; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Κλαύσωμεν ἐνώπιον τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ ἐν παντὶ κόπῳ ἡμῶν, ἕως ποιήσει μεθ' ἡμῶν τὸ ἔλεος αὐτοῦ.

ρκγ'. Πάλιν ἠρώτησεν αὐτὸν ὁ ἀδελφός· Τί ποιήσω ταῖς ἀκερδέσι μου φιλίαις ἃς ἔχω; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἔστιν ἄνθρωπος ῥέγχων εἰς τὸ ἀποθανεῖν, καὶ προσέχων φιλίαις τοῦ κόσμου τούτου. Μὴ ἐγγίσῃς, μηδὲ ἅψῃ αὐτῶν· καὶ ἀφ' ἑαυτῶν ἀλλοτριοῦνται.

ρκδ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Δύναται ἄνθρωπος εἶναι νεκρός; Λέγει αὐτῷ, ὅτι Ἐὰν φθάσῃ εἰς τὴν ἁμαρτίαν, γίνεται ἀποθανών· ἐὰν δὲ φθάσῃ εἰς τὸ ἀγαθόν, ζήσεται καὶ ποιήσει αὐτό.

ρκε'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι εἶπεν ὁ μακάριος ἀββᾶς Ἀντώνιος, ὅτι Ἡ μεγάλη δυναστεία τοῦ ἀνθρώπου ἐστὶν, ἵνα ἐπάνω αὐτοῦ βάλῃ τὸ ἴδιον σφάλμα ἐνώπιον Κυρίου, καὶ προσδοκήσῃ πειρασμὸν ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς.

ρκϛ'. Ἠρωτήθη ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι εἰς τίνα ἔρχεται ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος, ὅτι *Μὴ φροντίσητε περὶ τῆς αὔριον*. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Πρὸς ἄνθρωπον ὄντα ἐν πειρασμῷ καὶ ὀλιγωροῦντα ἐῤῥέθη, ἵνα μὴ φροντίσῃ, λέγων, Πόσον χρόνον ἔχω ἐν τῷ πειρασμῷ τούτῳ; ἀλλὰ μᾶλλον λογίσηται, λέγων καθ' ἑκάστην, τὸ σήμερον.

ρκζ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Τὸ διδάξαι τὸν πλησίον ὑγιαίνοντός ἐστι καὶ ἀπαθοῦς· ἐπεὶ τίς χρεία οἰκοδομῆσαί τινα ἄλλου οἰκίαν, καὶ τὴν ἰδίαν καταστρέψαι [11];

ρκη'. Πάλιν εἶπεν, ὅτι Τίς χρεία ἀπελθεῖν τινα εἰς τέχνην, καὶ μὴ μαθεῖν αὐτήν;

ρκθ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Τὰ ὑπέρμετρα πάντα τῶν δαιμόνων εἰσίν.

ρλ'. Εἶπε πάλιν, Ὅτι ὅταν μέλλῃ ἄνθρωπος οἰκοδο-

A dextram manum amputaverit; tamen si ira in eum concitatus fueris, temere irasceris. Sed ubi te a Deo separare voluerit, tunc irascere.

119. (65) Frater quæstionem proposuit abbati Pœmeni, quid faceret peccatis suis. Senex ita locutus est ei: Qui vult redimere peccata, fletu redimet; et qui vult acquirere virtutes, fletu acquiret. Nam flere via est quam tradidit nobis Scriptura, necnon Patres nostri, dicendo: Flete. Alia quippe via non est, præter istam.

120. (66) Percontatus est frater ex abbate Pœmene: Quid est pœnitentia de peccato? Senex ait: Non amplius illud perpetrare. Propterea enim qui justi fuerunt vocati sunt immaculati, quia reliquerunt peccata, justique effecti sunt.

B 121. Dixit iterum, hominum malitiam a tergo eorum esse absconditam.

122. (67) Frater interrogavit abbatem Pœmenem: Quid faciam perturbationibus his quæ me vexant? Ait illi senex: Ploremus coram bonitate Dei in omni labore nostro, donec erga nos ostenderit misericordiam suam.

123. Iterum ab eo percontatus est frater: Quid facturus sum inutilibus desideriis quibus teneor? Dixit: Est homo, qui rhonchissat ad mortem, attenditque hujus sæculi desideriis. Ne appropinquaveris ad ea, ne tetigeris; et secedent sponte.

124. Frater interrogavit abbatem Pœmenem, hoc sermone: Potestne homo esse mortuus? Ait illi: Si devenerit ad peccatum, moritur; si vero C pervenerit ad bonum, vivet, illudque operabitur.

125. (68) Retulit abbas Pœmen, dictum fuisse a beato abbate Antonio, quod magna hominis potestas sit, ut super se mittat peccatum suum coram Domino, exspectetque tentationem usque ad ultimum halitum.

126. (69) Interrogatus est abbas Pœmen, in quem conveniret verbum Scripturæ: *Nolite esse solliciti de crastino* [12]. Respondit senex: Competit homini in tentatione posito, ac deficienti, ne sollicitus sit, dicens: Quanto tempore hac tentatione vexandus sum? sed potius existimet, singulisque diebus dicat, hodie.

D 127. (70) Dixit iterum: Docere proximum, res est hominis sani ac perturbatione carentis. Alioquin quæ utilitas, si quis ædificet alterius domum, suam vero evertat?

128. Rursus dixit: Quæ utilitas ire quemdam ad artem, nec eam discere?

129. Dixit præterea: Cuncta quæ modum excedunt, dæmonum sunt.

130. Hoc etiam prolocutus est: Homo domum

[10] Al. add. σφοδρῶς. [11] Al. καταλῦσαι. [12] Matth. VI, 34; Doroth. epist. I, 7.

(65) *Miscell.* Voss. p. 132.
(66) *Vit. Patr.* XXII, 1; *Miscell.* Voss. Ib.
(67) *Micell.* Voss. Ib.

(68) S. *in Anton.* n. 4.
(69) *Vit. Patr.* IV. 9.
(70) L. Dorothei *Institut.* 17.

ædificaturus, multa necessaria colligit, quo possit eam erigere; ac varias rerum species congregat. Ita et nos, parum sumamus e cunctis virtutibus.

131. Rogaverunt quidam e Patribus abbatem Pœmenem, dicentes : Qua ratione abbas Nisterous adeo toleravit discipulum suum ? Respondit eis abbas Pœmen : Si ego fuissem, etiam cervical posuissem sub ejus caput. Ait illi abbas Anub : Et quid dixisses Deo? Excepit abbas Pœmen : Utique dicerem : Tua vox est : *Ejice primum trabem de oculo tuo, et tunc videbis ejicere festucam de oculo fratris tui* [13].

132. Dictum fuit ab abbate Pœmene : Esuries et dormitatio non siverunt nos videre minuta hæc.

133. Dixit iterum : Multi potentes fuerunt, pauci vero provocantes [14].

134. (71) Rursus dixit, editis gemitibus : Universæ virtutes in domum hanc ingressæ sunt, præter unam, sine qua tamen ægre stabit homo. Petierunt igitur ab eo, quænam illa esset. Et infit : Ut homo seipsum reprehendat.

135. Dixit sæpe abbas Pœmen, quod alia re non indigemus, nisi mente vigilanti.

136. Aliquis e Patribus interrogavit abbatem Pœmenem : Quisnam est qui dicit : *Particeps ego sum omnium timentium te* [15]? Et respondit senex, esse Spiritum sanctum.

137. Abbas Pœmen memoravit, quod frater sic interrogaverit abbatem Simonem : Si e cella mea egressus fuero, ac invenero fratrem meum distractum, ego quoque cum eo distrahor; et ridentem si invenero, etiam cum illo rideo; cumque intravero in cellam meam, non sinor in quiete agere. Et dixerit ei senex : Vis, cum egressus e cella tua repereris ridentes, tu etiam ridere; et loquentes, tu pariter loqui; cumque intraveris in cellam tuam, te talem invenire qualis eras? Ait frater : Sed quid? Respondit senex : Intus serva custodiam; extra serva custodiam.

138. Ex ore abbatis Danielis : Venimus aliquando ad abbatem Pœmenem, simulque cibum sumpsimus. Postea ait nobis : Ite, fratres, parum quietis capite. Igitur fratres abierunt cubitum ad modicum tempus; ego autem permansi, ut seorsim colloquerer. Dein exsurgens veni in cellam ejus. Ut ergo animadvertit me ad ipsum accedere, collocavit se quasi dormiret. Hæc enim erat senis operatio, cuncta in occulto facere.

139. Monitum abbatis Pœmenis : Si videris spe-

A μῆσαι οἶκον, πολλὰς [16] χρείας συνάγει, ὅπως δυνηθῇ στῆσαι τὸν οἶκον, καὶ διάφορα δὲ εἴδη συνάγει. Οὕτως καὶ ἡμεῖς, λάβωμεν πρὸς μικρὸν ἀπὸ πασῶν τῶν ἀρετῶν.

ρλα'. Ἠρώτησάν τινες τῶν Πατέρων τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγοντες· Πῶς οὕτως ἠνέσχετο ὁ ἀββᾶς Νισθερῶος τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ; Λέγει αὐτοῖς ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Εἰ ἐγὼ ἤμην, καὶ τὸ κερβικάριον ἐτίθουν πρὸς κεφαλὴν αὐτοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀνούβ· Καὶ τί ἔλεγες τῷ Θεῷ; Λέγει ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ἐρῶ οὖν, ὅτι Σὺ εἶπας· *Ἔκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καὶ τότε διαβλέψεις ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου.*

ρλβ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ἡ πεῖνα καὶ ὁ νυσταγμὸς οὐκ ἀφῆκεν ἡμᾶς ἰδεῖν ταῦτα τὰ εὐ-
B τελῆ.

ρλγ'. Εἶπε πάλιν· Πολλοὶ ἐγένοντο δυνατοὶ, ὀλίγοι δὲ [17] παροξύναντες.

ρλδ'. Εἶπε πάλιν, μετὰ στεναγμῶν (72)· Πᾶσαι αἱ ἀρεταὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦτον εἰσῆλθον, παρὰ μίαν ἀρετήν· καὶ ἐκτὸς αὐτῆς κόπῳ ἵσταται ἄνθρωπος. Ἠρώτησαν οὖν αὐτὸν τίς ἐστι. Καὶ εἶπεν· Ἵνα ὁ ἄνθρωπος μέμψηται ἑαυτόν.

ρλε'. Ἔλεγε πολλάκις ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι Οὐ δεόμεθά τινος, εἰ μὴ νηφούσης διανοίας.

ρλς'. Ἠρώτησέ τις τῶν Πατέρων τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Τίς ἐστιν ὁ λέγων, *Μέτοχος ἐγώ εἰμι πάντων τῶν φοβουμένων σε;* Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιόν ἐστιν ὁ λέγων.

C ρλζ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι ἠρώτησεν ἀδελφὸς τὸν ἀββᾶν Σίμωνα, λέγων, ὅτι Ἐὰν ἐξέλθω ἐκ τοῦ κελλίου μου, καὶ εὕρω τὸν ἀδελφόν μου περισπώμενον, κἀγὼ περισπῶμαι μετ' αὐτοῦ· καὶ ἐὰν εὕρω αὐτὸν γελῶντα, κἀγὼ γελῶ μετ' αὐτοῦ· ἐὰν οὖν εἰσέλθω εἰς τὸ κελλίον μου, οὐκ ἀφίεμαι ἀνάπαυσιν ἔχειν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Θέλεις, ἐὰν ἐξέλθῃς ἐκ τοῦ κελλίου σου, καὶ εὕρῃς τοὺς γελῶντας, καὶ σὺ γελάσαι· καὶ τοὺς λαλοῦντας, καὶ σὺ λαλῆσαι· καὶ εἰσέλθῃς εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ εὕρῃς ἑαυτὸν ὡς ἧς; Λέγει ὁ ἀδελφός· Ἀλλὰ τί; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπεν· Ἔσω τήρει φυλακὴν, ἔξω τήρει φυλακήν.

ρλη'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ, ὅτι Παρεβάλομέν ποτε τῷ ἀββᾷ Ποιμένι, καὶ ἐγευσάμεθα ὁμοῦ. Καὶ
D μετὰ τὸ γεύσασθαι ὁμοῦ, λέγει ἡμῖν· Ὑπάγετε, ἀναπαύεσθε μικρὸν, ἀδελφοί. Ἀπῆλθον οὖν οἱ ἀδελφοὶ μικρὸν ἀναπαῆναι, κἀγὼ παρέμεινα λαλῆσαι αὐτῷ κατὰ μόνας, καὶ ἀναστὰς ἦλθον εἰς τὴν κέλλαν αὐτοῦ. Ὡς οὖν εἶδέ με ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, ἔθηκεν ἑαυτὸν ὡς κοιμώμενον. Αὕτη γὰρ ἦν ἡ ἐργασία τοῦ γέροντος, πάντα ἐν κρυπτῷ ποιεῖν.

ρλθ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ἐὰν ἴδῃς θεάματα,

[13] Matth. VII, 5. [14] Hebr. X, 24. [15] Psal. CXVIII, 63. [16] Al. ὅλας. [17] Al. inser. μή.

(71) *Vit. Patr.* XXII, 2; Doroth. *Doctr.* 7.

(72) *Εἶπε πάλιν, μετὰ στεναγμῶν.* Duo libri Colbert. ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ποτὲ καθήμενος μετὰ ἀδελφῶν, ἐστέναξε μέγα· καὶ αὐτῶν πυθομένων τὴν αἰτίαν, Πᾶσαι, φησὶν, αἱ ἀρεταὶ συνήχθησαν ἐν τῇ κέλλῃ ταύτῃ χωρὶς μιᾶς, ἧς χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον· ἔλεγε δὲ ταύτην εἶναι, τὸ ἑαυτὸν μέμφεσθαι.

καὶ ἀκοὰς ἀκούσῃς, μὴ διηγοῦ αὐτὰ τῷ πλησίον σου· ἀνατροπὴ γάρ ἐστι πολέμου.

ρμʹ. Εἶπε πάλιν· Τὸ πρῶτον φύγε ἅπαξ, τὸ δεύτερον φύγε, τὸ τρίτον, γενοῦ ῥομφαία.

ρμαʹ. Εἶπε πάλιν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν τῷ ἀββᾷ Ἰσαάκ· Κούφισον μέρος τῆς δικαιοσύνης σου, καὶ ἕξεις ἀνάπαυσιν τὰς ὀλίγας ἡμέρας σου.

ρμβʹ. Ἀδελφὸς παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ποιμένι· καὶ συγκαθεζομένων τινῶν, ἐπῄνεσέ τινα ἀδελφὸν, ὡς ὅτι μισοπόνηρός ἐστι. Λέγει ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν τῷ λαλήσαντι· Καὶ τί ἐστι μισοπονηρία; Ἐξέστη δὲ ὁ ἀδελφὸς, καὶ οὐχ εὗρεν ἀποκριθῆναι· ἀναστὰς δὲ μετενόησε τῷ γέροντι, λέγων· Εἰπέ μοι τί ἐστι μισοπονηρία; Ἔφη ὁ γέρων· Μισοπονηρία αὕτη ἐστὶν, εἴ τις τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ ἐμίσησε, καὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐδικαίωσεν.

ρμγʹ. Ἀδελφὸς παραβαλὼν τῷ ἀββᾷ Ποιμένι, λέγει αὐτῷ· Τί ποιήσω; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὕπαγε, πλησίασον μετὰ τοῦ λέγοντος, Τί θέλω ἐγώ; καὶ ἕξεις ἀνάπαυσιν.

ρμδʹ. Διηγήσατο ὁ ἀββᾶς Ἰωσὴφ, ὅτι εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰσαὰκ, ὅτι Ἐκαθήμην ποτὲ πρὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα· καὶ εἶδον αὐτὸν ἐν ἐκστάσει γενόμενον· καὶ ἐπειδὴ εἶχον πρὸς αὐτὸν πολλὴν παῤῥησίαν, ἔβαλον αὐτῷ μετάνοιαν, καὶ παρεκάλεσα αὐτὸν, λέγων· Εἰπέ μοι, ποῦ ἦς; Ὁ δὲ ἀναγκασθεὶς εἶπεν· Ὁ ἐμὸς λογισμὸς, ὅπου ἡ ἁγία Μαρία ἡ Θεοτόκος ἕστηκε, καὶ ἔκλαιεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Σωτῆρος· καὶ ἐγὼ ἤθελον πάντοτε οὕτως κλαίειν.

ρμεʹ. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Τί ποιήσω τῷ βάρει τούτῳ τῷ συνέχοντί με; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων, ὅτι Τὰ μικρὰ πλοῖα καὶ τὰ μεγάλα ἔχουσι ζώνας, ἵνα ἂν μὴ ᾖ εὔφορος ἄνεμος, βάλωσι τὸ παρόλκιον καὶ τὰς ζώνας εἰς τὰ στήθη αὐτῶν, καὶ κατ' ὀλίγον ἕλκωσι τὸ πλοῖον ἕως οὗ ὁ Θεὸς πέμψῃ τὸν ἄνεμον· ἐὰν δὲ μάθωσιν ὅτι ἀνέστη γνόφος, τότε δὴ ὁρμῶσι καὶ βάλλουσι πάσσαλον, ἵνα μὴ ῥέμβηται [18].

ρμϛʹ. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα διὰ τὰς τῶν λογισμῶν ἐπηρείας. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Τοῦτο τὸ πρᾶγμα ἔοικεν ἀνδρὶ ἔχοντι πῦρ ἐξ εὐωνύμων, καὶ κρατῆρα ὕδατος ἐκ δεξιῶν. Ἐὰν οὖν ἀφθῇ τὸ πῦρ, λάβῃ ἐκ τοῦ κρατῆρος τὸ ὕδωρ, καὶ σβέσῃ αὐτό. Τὸ πῦρ ἐστιν ὁ σπόρος τοῦ ἐχθροῦ· τὸ δὲ ὕδωρ, τὸ ῥίψαι ἑαυτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.

ρμζʹ. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Βέλτιόν ἐστι τὸ λαλῆσαι ἢ σιωπῆσαι; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων, ὅτι Ὁ λαλῶν διὰ τὸν Θεὸν καλῶς ποιεῖ, καὶ ὁ σιωπῶν διὰ τὸν Θεὸν, ὁμοίως.

ρμηʹ. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Πῶς δύναται ἄνθρωπος ἐκφυγεῖν τῷ [19] κακῶς εἰπεῖν τῷ πλησίον; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἡμεῖς καὶ οἱ ἀδελφοὶ ἡμῶν, δύο εἰκόνες ἐσμέν· ἣν δ' ἂν ὥραν ὁ

[18] Al. add. πάσσαλος δέ ἐστι τὸ ἑαυτὸν μέμφεσθαι.

(73) *App.* p. 1004 n. 42.
(74) *Vit. Patr.* III, 132.
(75) *Vit. Patr.* III, 209.

A spectacula, et audieris sermones, noli enarrare proximo tuo. Est enim bellica subversio.

140. (73) Dixit etiam : Primo fuge semel, secundo fuge, tertio efficere velut rhomphæa.

141. Dixit iterum abbas Pœmen ad abbatem Isaacum : Levem redde justitiæ tuæ partem, et habebis requiem in paucis diebus tuis.

142. (74) Frater visitavit abbatem Pœmenem, atque una sedentibus nonnullis, laudavit quemdam fratrem, quasi qui esset malorum osor. Dicit abbas Pœmen ei qui id locutus fuerat : Et quid est malorum odium? At frater obstupuit, nec invenit quid responderet : unde surgens seni se inclinavit, petens doceret eum quid esset odium malorum. Excepit senex : Hoc est malorum odium, si quis B peccata sua oderit, proximumque suum justum putaverit.

143. Frater qui accesserat ad abbatem Pœmenem, ait illi : Quid faciam? Senex ad eum : Vade, adjunge te homini dicenti : Quid ego volo? et requiem consequeris.

144. Narravit abbas Joseph, dixisse abbatem Isaac : Sedebam aliquando apud abbatem Pœmenem, et conspexi in exstasim raptum; quodque multa uterer erga illum loquendi libertate, incurvavi me coram ipso, ac deprecatus sum his verbis : Effare mihi, ubi eras? Ille vero coactus respondit : Mens mea in eo loco versabatur, in quo sancta Maria Dei genitrix stetit, plorans juxta crucem Salvatoris; atque ego cuperem semper eo modo C flere.

145. Frater rogavit abbatem Pœmenem : Quid faciam oneri huic quod me comprimit? Respondit ei senex : Parvæ naves et magnæ zonis instructæ sunt, ut si ventus secundus defuerit, nautæ mittant funem cum cingulis in pectora sua, et paulatim navem trahant, donec Deus ventum miserit : quod si compererint exsurrexisse caliginem, tunc appellunt, et paxillum figunt, ne navis vagetur.

146. (75) Frater percontatus est abbatem Pœmenem de cogitationum infestationibus. Ait illi senex : Hæc res similis est homini qui habet ignem a sinistris, et craterem aquæ a dextris. Si ergo acD census fuerit ignis, accipiet e cratere aquam, ac exstinguet illum. Ignis est sementis inimici; aqua vero, prostrare se in conspectu Dei.

147. (76) Frater sciscitatus est abbatem Pœmenem, præstaretne loqui quam tacere. Et senex respondit : Qui propter Deum loquitur, recte facit; pari modo etiam qui tacet propter Deum.

148. (77) Frater quæsivit ab abbate Pœmene : Quomodo potest homo effugere ne male loquatur de proximo? Dicit ei senex : Nos et fratres nostri duæ imagines sumus; quacunque vero hora homo

[19] Al. τό.

(76) *Miscell.* Voss. p. 134.
(77) *Vit. Patr.* III, 133. *Miscell.* Voss. ib.

sibi attenderit, ac redarguerit se, invenietur apud eum frater ejus honorabilis; at quando sibi videtur præclarus, invenit fratrem suum pravum in conspectu suo.

149. Frater percontatus est ex abbate Pœmene de segnitie. Et dixit illi senex : Segnities stat super omni principio, nec pejus illa est vitium; sed si agnoverit eam homo, quod ipsa sit, obtinebit requiem.

150. Dixit abbas Pœmen : Tres corporeas actiones deprehendimus in abbate Pambo : jejunium quotidianum usque ad vesperam, silentium et magnam manuum operationem.

151. Etiam retulit sententiam abbatis Theonæ : Licet quis virtutem acquisierit, Deus non ipsi soli præbet gratiam. Novit enim quod non foret fidelis in suo labore. Sed si perrexerit ad sodalem suum, tunc permanet apud eum.

152. Frater interrogavit abbatem Pœmenem sic : Volo intrare in cœnobium, illicque remanere. Dicit ei senex : Si desideras vivere in cœnobio, nisi abjeceris curam omnis colloquii, omnisque rei, non poteris ut cœnobitam decet operari. Non enim vel unius tantum baucalis dominus es.

153. (78) Frater sciscitatus est ex abbate Pœmene, quid facere deberet. Respondit : Scriptum est : *Quoniam iniquitatem meam ego annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo* [20].

154. (79) Abbas Pœmen dixit : Quod spectat ad fornicationem et detractionem, non oportet ut homo ullatenus vel loquatur de duabus istis tentationibus, nec omnino intra se cogitet. Nam si eas voluerit aliquatenus discernere in corde suo, emolumentum non capiet, sed ubi erga illas ferociter se gesserit, habebit requiem.

155. Abbatis Pœmenis fratres dixerunt ei : Abeamus e loco isto; nos enim interturbant monasteria quæ hic sunt, et perdimus animas nostras. Ad hæc, ecce infantes vagientes, non sinunt nos quiete agere. Reposuit eis abbas Pœmen : Propter voces angelorum vultis hinc recedere.

156. Interrogavit abbas Bitimius abbatem Pœmenem, hoc dicto : Si quis habuerit adversus me simultatem, et ab eo veniam supplex petiero, ille vero flecti noluerit, quid acturus sum? Respondit senex : Sume tecum alios duos fratres, ac ei te humiliter submitte. Quod si non fuerit persuasus, assume alios quinque. Si vero sic quoque renuerit, duc presbyterum. Atque si tunc etiam restiterit, tu deinceps secure ora Deum, ut ipsi in animum inducat, tuque careto sollicitudine.

157. Dixit abbas Pœmen : Docere proximum, et arguere, similia sunt.

158. Dixit iterum : Ne ad effectum perduxeris

A ἄνθρωπος ἑαυτῷ προσέχῃ καὶ μέμψηται, εὑρίσκεται ἔντιμος παρ' αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ· ὅτε δὲ ἑαυτῷ φαίνεται καλὸς, εὑρίσκει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ κακὸν ἐνώπιον αὐτοῦ.

ρμθ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀϐϐᾶν Ποιμένα διὰ τὴν ἀκηδίαν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων, ὅτι Ἡ ἀκηδία στήκει ἐπὶ πάσῃ ἀρχῇ, καὶ οὐκ ἔστι χεῖρον αὐτῆς πάθος· ἀλλ' ἐὰν γνωρίσῃ αὐτὴν ὁ ἄνθρωπος, ὅτι αὕτη ἐστὶν, ἀναπαύεται.

ρν'. Εἶπεν ὁ ἀϐϐᾶς Ποιμὴν, ὅτι Τρεῖς σωματικὰς πράξεις ἴδομεν τοῦ ἀϐϐᾶ Παμϐώ· ἀσιτίαν ἕως ὀψὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ σιωπὴν, καὶ μέγα ἐργόχειρον.

ρνα'. Εἶπε πάλιν, ὅτι ἔλεγεν ὁ ἀϐϐᾶς Θεωνᾶς, ὅτι B Κἂν κερδήσῃ τις ἀρετὴν, ὁ Θεὸς οὐ παρέχει μόνῳ αὐτῷ τὴν χάριν· οἶδε γὰρ ὅτι οὐκ ἦν πιστὸς τοῦ ἰδίου καμάτου· ἀλλ' ἐὰν ἀπέλθῃ πρὸς τὸν ἑταῖρον αὐτοῦ, τότε παραμένει αὐτῷ.

ρνβ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀϐϐᾶν Ποιμένα, λέγων· Θέλω εἰς κοινόβιον εἰσελθεῖν, καὶ οἰκῆσαι. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰ θέλεις εἰς κοινόβιον εἰσελθεῖν, εἰ μὴ ἀμεριμνήσῃς ἀπὸ πάσης συντυχίας καὶ παντὸς πράγματος, οὐ δύνασαι κοινόβιον [20*] ἐργάσασθαι· τοῦ γὰρ βαυκαλίου μόνου μόνον οὐκ ἔχεις ἐξουσίαν.

ρνγ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀϐϐᾶν Ποιμένα, λέγων· Τί ποιήσω; Καὶ εἶπεν· Γέγραπται, ὅτι *Τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ ἀναγγελῶ, καὶ μεριμνήσω ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας μου.*

ρνδ'. Εἶπεν ὁ ἀϐϐᾶς Ποιμήν· Τῆς πορνείας καὶ τῆς C καταλαλιᾶς οὐ δέον ἐστὶν ἄνθρωπον τὸ σύνολον οὐδὲ λαλῆσαι τοὺς δύο λογισμοὺς τούτους, οὐδὲ ὅλως ἐννοῆσαι τῇ καρδίᾳ. Ἐάν τε γὰρ θέλῃ ὅλως διακρῖναι αὐτὰ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, οὐκ ὠφελεῖται· ἀλλ' ἀγριανθεὶς ἀπ' αὐτῶν ἕξει ἀνάπαυσιν.

ρνε'. Ἔλεγον οἱ ἀδελφοὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ποιμένος αὐτῷ· Ἀπέλθωμεν ἐκ τοῦ τόπου τούτου· ὀχλοῦσι γὰρ τὰ μοναστήρια τοῦ τόπου τούτου ἡμῖν, καὶ ἀπόλλυμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν· ἰδοὺ καὶ τὰ παιδία κλαίοντα οὐκ ἀφίουσιν ἡμᾶς ἡσυχάσαι. Λέγει αὐτοῖς ὁ ἀϐϐᾶς Ποιμήν· Διὰ τὰς φωνὰς τῶν ἀγγέλων θέλετε ἀναχωρῆσαι ἔνθεν.

ρνς'. Ἠρώτησεν ὁ ἀϐϐᾶς Βιτίμιος τὸν ἀϐϐᾶν Ποιμένα, λέγων· Ἐάν τις ἔχῃ πρὸς ἐμὲ λύπην, καὶ με- D τανοήσω αὐτῷ, καὶ μὴ πεισθῇ, τί ποιήσω; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Λάϐε μετὰ σοῦ ἄλλους δύο ἀδελφοὺς, καὶ μετανόησον αὐτῷ. Καὶ ἐὰν μὴ πεισθῇ, λάϐε ἄλλους πέντε. Ἐὰν δὲ καὶ τούτοις μὴ πεισθῇ, λάϐε πρεσβύτερον. Ἐὰν δὲ καὶ οὕτως μὴ πεισθῇ, ἀταράχως λοιπὸν εὖξαι τῷ Θεῷ, ἵνα αὐτὸς πληροφορήσῃ αὐτὸν, καὶ ἀμεριμνήσῃς.

ρνζ'. Εἶπεν ὁ ἀϐϐᾶς Ποιμὴν, ὅτι Τὸ διδάξαι τὸν πλησίον, ὅμοιόν ἐστι τοῦ ἐλέγξαι.

ρνη'. Εἶπε πάλιν· Μὴ πληρώσῃς τὸ θέλημά σου.

[20] Psal. xxxvii, 19. [20*] Al. τὰ τοῦ κοινοβίου.

(78) *Append.* p. 1004, n. 45.

(79) App. p. 1002, n. 3; *In Ephræm*, p. 587.

Ἀναγκαῖον δέ ἐστι μᾶλλον ταπεινῶσαι ἑαυτὸν τῷ A ἀδελφῷ σου.

ρνθʹ. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Εὗρον τόπον ἔχοντα πᾶσαν ἀνάπαυσιν τῶν ἀδελφῶν· θέλεις οἰκήσω ἐκεῖ; καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Ὅπου οὐ βλάπτεις τὸν ἀδελφόν σου, ἐκεῖ μεῖνον.

ρξʹ. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Τὰ τρία ταῦτα κεφάλαιά ἐστι χρήσιμα· τὸ φοβεῖσθαι τὸν Κύριον, καὶ τὸ εὔξασθαι [21], καὶ τὸ ποιῆσαι ἀγαθὸν τῷ πλησίον.

ρξαʹ. Ἀδελφὸς εἶπε τῷ ἀββᾷ Ποιμένι· Τὸ σῶμά μου ἐξησθένησε, καὶ τὰ πάθη μου οὐκ ἐξασθενοῦσι. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἀκανθώδεις ῥουσίδες εἰσὶ τὰ πάθη.

ρξβʹ. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Τί ποιήσω; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὅταν ὁ Θεὸς ἐπισκέπτηται ἡμᾶς, τίνος ἔχομεν φροντίσαι; Λέγει B αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν. Λέγει οὖν ὁ γέρων· Εἰσέλθωμεν εἰς τὸ κελλίον ἡμῶν, καὶ καθίσαντες μνημονεύσωμεν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος συνέρχεται ἡμῖν ἐν πᾶσι.

ρξγʹ. Ἀδελφὸς ὑπάγων εἰς τὴν ἀγορὰν ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα· Τί θέλεις ποιήσω; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Γενοῦ φίλος τοῦ ἑαυτὸν βιαζομένου, καὶ μετὰ ἀναπαύσεως πωλεῖς τὰ σκεύη σου.

ρξδʹ. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Δίδαξον τὸ στόμα σου λαλεῖν ἃ ἔχει ἡ καρδία σου.

ρξεʹ. Ἠρωτήθη ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν περὶ μολυσμῶν· καὶ ἀπεκρίθη, ὅτι Ἐὰν στήσωμεν τὸ πρακτικὸν [22], καὶ νήψωμεν ἐπιμελῶς, οὐχ εὑρήσομεν ἐν ἑαυτοῖς μολυσμόν. C

ρξϛʹ. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν, ὅτι ἀπὸ τρίτης γενεᾶς τῆς Σκήτεως, καὶ τοῦ ἀββᾶ Μωϋσέως, οὐκ ἦλθον ἔτι οἱ ἀδελφοὶ εἰς προκοπήν.

ρξζʹ. Εἶπε πάλιν· Ἄνθρωπος ἐὰν τὴν τάξιν αὐτοῦ φυλάττῃ, οὐ ταράσσεται.

ρξηʹ. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Πῶς δεῖ με καθίσαι ἐν τῷ κελλίῳ; Λέγει αὐτῷ· Τὸ ἐν τῷ κελλίῳ καθίσαι, τὸ φανερὸν, τοῦτό ἐστι τὸ ἐργόχειρον, καὶ τὸ μονοσιτίσαι (80), καὶ τὸ σιωπᾷν, καὶ ἡ μελέτη· τὸ δὲ ἐν κρυπτῷ προκόπτειν εἰς τὸ κελλίον ἐστὶ, τὸ βασανίζειν (81) τὴν ἑαυτοῦ μέμψιν ἐν παντὶ τόπῳ ὅπου ἐὰν ἀπέρχῃ, καὶ τῶν συνάξεων τὰς ὥρας καὶ τῶν κρυπτῶν μὴ ἀμελεῖν. Ἐὰν δὲ καὶ συμβῇ καιρὸν ἀργῆσαι τοῦ ἐργοχείρου σου, εἰσελθὼν D εἰς τὴν σύναξιν ἀταράχως ἐπιτέλεσον. Τὸ δὲ τέλος τούτων, συνοδίαν καλὴν κτῆσαι, ἀπόσχου δὲ ἀπὸ κακῆς συνοδίας (82).

voluntatem tuam : necessarium potius est, ut humilem te exhibeas erga fratrem tuum.

159. Frater requisivit ex abbate Pœmene, dicens : Inveni locum omni fratrum quiete præditum; visne ut illic habitem? Et dixit senex : Ubi non nocueris fratri tuo, ibi mane.

160. (83) Dixit abbas Pœmen : Tria hæc capita, utilia sunt; timere Dominum, precari, benefacere proximo.

161. Frater dixit abbati Pœmeni : Corpus meum evasit debile, et affectus mei non debilitantur. Ait illi senex : Affectus sunt spineæ rugæ.

162. Frater quæsivit de abbate Pœmene : Quid faciam? Ait illi senex : Cum Deus visitaverit nos, de quonam curæ nobis esse debet? Respondit frater : De peccatis nostris. Itaque senex : Ingrediamur, inquit, in cellam nostram, et sedentes meminerimus peccatorum nostrorum, tuncque Dominus in cunctis concurret nobiscum.

163. (84) Frater pergens ad mercatum, interrogavit abbatem Pœmenem, quid ipsi consilii daret. Senex autem respondit ei : Esto amicus illius qui tibi vim intulerit; et cum quiete vendes vasa tua.

164. Dixit abbas Pœmen : Doce os tuum loqui quæ sentis in corde tuo.

165. (85) Interrogatus de inquinamentis abbas Pœmen, respondit : Si nos activos constituerimus, et diligenter vigilaverimus, non reperiemus inquinamentum in nobis.

166. Dixit abbas Pœmen : A tertia ætate Sceteos, et post abbatem Moysem, non amplius fratres progressum fecere.

167. (86) Rursus dixit : Si homo ordinem suum custodierit, nequaquam conturbabitur.

168. (87) Frater sic interrogavit abbatem Pœmenem : Quo modo oportet me sedere in cella? Dicit ei : Sedere in cella, quod spectat ad apparens, hoc est, operari manibus, semel in die comedere, tacere, meditari; at occultus processus in cella, est, extorquere querelam tui in quocunque loco ad quem perrexeris; non negligere horas officii, nec quæ abscondita sunt. Quod si contigerit ut tempus otiosum habeas ab opere manuum, ingressus in collectam, sine perturbatione perage. Horum autem summa : comitatum fraternitatis bonum obtineto, abstine vero a malo congressu.

[21] Al. add. ἀδιαλείπτως. [22] Al. add. ἡμῶν.

(80) *Μονοσιτίσαι*. Malui cum Pelagio accipere de una per singulos dies comestione, quam cum Martino Dumiensi de solitarie sumpto cibo. Germanus CP. in primam jejuniorum Dominicam appellat, μονοφαγίαν ἀσπάζεσθαι. In *Historia* Pachymeris lib. XII, cap. 21 : μοναφαγίαν δι' ἔτους ἐξακριβούμενος, et cap. 23, lib. XIII : μονοφαγίαν κατ' ἐννάτας δι' ἔτους ἀσκεῖν. Quanquam μονοσιτεῖν et μονοφαγεῖν utramque habeant significationem. Sed μονοσιτία præcepta in cella, magis respicit ad primam notionem.

(81) *Βασανίζειν*. Ita Martinus Dumiensis. Nam vertit *arctare*. At Pelagius interpretando portare, ostendit se legisse βαστάζειν. Nec ea lectio contemni debet, fulta etiam auctoritate optimi cod. Colbert.

(82) *Ἀπόσχου δὲ ἀπὸ κακῆς συνοδίας*. Quocirca in Martini versione legendum, *conversationem bonam retinere, a mala vero recedere*.

(83) *Miscellan*. Voss. p. 132; Doroth. *Doctr*. 18.

(84) *Append*. p. 1002, n. 5.

(85) *Vit. Patr*. XI, 21.

(86) *Vit. Patr*. XV, 38.

(87) *Vit. Patr*. X, 64; *Append*. p. 1003, n. 21; Doroth. *Doctr*. 7.

169. (88) Frater quæsivit ex abbate Pœmene : A Si frater habuerit parum pecuniæ meæ, visne repetam? Ait illi senex : Pete ab eo semel. Excepit frater : Quid ergo faciam? Non enim cogitationis meæ dominus sum. Senex respondit : Sine cogitationem tuam stagnare; tantum fratri tuo ne sis molestus.

170. (89) Contigit ut quidam Patrum, quos inter erat abbas Pœmen, venirent in domum cujusdam religiosi hominis; cumque comederent, appositæ sunt carnes; cuncti autem manducabant, præter abbatem Pœmenem : quam ob abstinentiam admirabantur senes, cognoscentes discretionem ejus. Ut ergo e mensa surrexerunt, aiunt ei : Tu es Pœmen, et sic fecisti? Respondit illis senex : Ignoscite mihi, Patres; vos comedistis, et nemo scandalum B passus est; ego vero si edissem, quoniam fratres multi juxta me veniunt, illi damno fuissent affecti, et dixissent : Pœmen carnem manducavit, nos vero non edimus? Tunc demirati sunt ejus discretionem.

171. Dixit abbas Pœmen : Ego dico : In locum in quem projicitur Satanas, illic projicior.

172. Idem suasit abbati Anub : *Averte oculos tuos ne videant vanitatem* [33]. Nam libertas animas interficit.

173. (90) Pugnam inierunt aliquando Paisius et frater ejus usque ad effusionem sanguinis e capitibus suis, spectante abbate Pœmene; et nihil omnino eis locutus est senex. Itaque ingressus abbas Anub, cernensque illos, dicit abbati Pœmeni : Quare sivisti fratres inter se pugnare, nihil locutus? C Respondit abbas Pœmen : Fratres sunt, redibunt ad pacem. Tum abbas Anub : Quid hoc est? vidisti ita agentes, et ais : Redibunt in gratiam? Excepit abbas Pœmen : Pone in corde tuo, me hic intro non exstitisse.

174. Frater sciscitatus est de abbate Pœmene : Habitant mecum fratres : suadesne ut iis jubeam? Ait illi senex : Non; sed tu prius facito opus, et si vivere desideraverint, ipsi per se videbunt. Subdidit frater : Cupiunt etiam ipsi, Pater, ut eis præcipiam. Respondit senex : Nequaquam; sed esto illis exemplar, non autem legislator.

175. Dixit abbas Pœmen : Cum accesserit ad te frater, et conspexeris te adventu illius non esse D adjutum, require in mente tua, atque reputa, quam cogitationem volveres animo ante ejus introitum : tuncque cognosces causam non captæ utilitatis. Quod si hoc cum humilitate et attentione feceris, eris inculpatus cum proximo, portans defectus tuos. Si enim cum cautione fecerit homo sessionem suam, non offendet. Deus quippe coram illo est. Ut autem ego video, ex hac sede possidet homo timorem Dei.

[33] Psal. cxviii, 37.

(88) *Vit. Patr.* iii. 170.
(89) Joan. Geom. *Parad.* 32.
(90) *Append.* 1003, n. 19.

ρξθ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα· Ἐὰν ἀδελφὸς ἔχῃ μου μικρὰ νουμία, θέλεις αὐτὸν ἐρωτήσω; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐρώτησον αὐτὸν ἅπαξ. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Τί οὖν ποιήσω; οὐ γὰρ περιγίνομαι τοῦ λογισμοῦ μου. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἄφες τὸν λογισμόν σου λακχᾷν (91), μόνον τὸν ἀδελφόν σου μὴ θλίψῃς.

ρο'. Συνέβη τινὰς τῶν Πατέρων παραβαλεῖν εἰς οἰκίαν φιλοχρίστου τινὸς, ἐν οἷς ἦν καὶ ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· καὶ ἐν τῷ ἐσθίειν αὐτοὺς, παρετέθη κρέα· ἔφαγον δὲ πάντες χωρὶς τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος· καὶ ἐθαύμαζον οἱ γέροντες ὅτι οὐκ ἤσθιεν, εἰδότες τὴν διάκρισιν αὐτοῦ. Ὡς δὲ ἀνέστησαν, λέγουσιν αὐτῷ· Σὺ εἶ Ποιμὴν, καὶ οὕτως ἐποίησας; Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ γέρων· Συγχωρήσατέ μοι, Πατέρες· ὑμεῖς ἐφάγετε, καὶ οὐδεὶς ἐσκανδαλίσθη· ἐγὼ δὲ εἰ ἔφαγον, ἐπειδὴ πολλοὶ ἀδελφοὶ ἔρχονται ἔγγιστά μου, εἶχον βλαβῆναι, λέγοντες· Ποιμὴν ἔφαγε κρέα, καὶ ἡμεῖς οὐκ ἐσθίομεν; Καὶ ἐθαύμασαν τὴν διάκρισιν αὐτοῦ.

ροα'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ἐγὼ λέγω, ὅτι εἰς τὸν τόπον ὅπου βάλλεται ὁ Σατανᾶς, ἐκεῖ βάλλομαι.

ροβ'. Ὁ αὐτὸς εἶπε τῷ ἀββᾷ Ἀνούβ· *Ἀπόστρεψον τοὺς ὀφθαλμούς σου τοῦ μὴ ἰδεῖν ματαιότητα*· ἡ γὰρ ἐλευθερία ψυχὰς ἀναιρεῖ.

ρογ'. Ἐμαχήσατό ποτε Παΐσιος μετὰ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καθεζομένου τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος, μέχρις αἷμα ἐκ τῶν κεφαλῶν αὐτῶν καταῤῥυῆναι· καὶ οὐδὲν τὸ σύνολον ἐλάλησεν αὐτοῖς ὁ γέρων. Εἰσῆλθεν οὖν ὁ ἀββᾶς Ἀνοὺβ· καὶ ἰδὼν αὐτοὺς, λέγει τῷ ἀββᾷ Ποιμένι· Διατί ἀφῆκας τοὺς ἀδελφοὺς μαχομένους, μηδὲν λαλήσας αὐτοῖς; Λέγει ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ἀδελφοί εἰσι, πάλιν εἰρηνεύουσι. Λέγει ὁ ἀββᾶς Ἀνούβ· Τί ἐστι τοῦτο; εἶδες ὅτι οὕτως ἐποίησαν, καὶ λέγεις· Πάλιν εἰρηνεύουσι; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Θὲς εἰς τὴν καρδίαν σου, ὅτι οὐκ ἤμην ὧδε ἔσω.

ροδ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Ἀδελφοὶ οἰκοῦσι μετ' ἐμοῦ· θέλεις κελεύσω αὐτοῖς; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὐχί· ἀλλὰ ποίησον πρῶτον τὸ ἔργον, καὶ ἐὰν θέλωσι ζῇν, ἑαυτοῖς βλέπουσι. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Θέλουσι καὶ αὐτοὶ, Πάτερ, ἵνα κελεύσω αὐτοῖς. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Μή· ἀλλὰ γενοῦ αὐτοῖς τύπος, καὶ μὴ νομοθέτης.

ροε'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ἐὰν παραβάλῃ σοι ἀδελφὸς, καὶ ἴδῃς ἑαυτὸν μὴ ὠφελούμενον ἐν τῇ εἰσόδῳ αὐτοῦ, ζήτησον ἐν τῇ διανοίᾳ σου, καὶ μάθε ποῖος ἦν ὁ λογισμὸς ὃν εἶχες πρὸ τῆς εἰσόδου αὐτοῦ· καὶ τότε γνώσῃ τίς ἡ αἰτία τῆς ἀνωφελείας. Ἐὰν δὲ τοῦτο ποιήσῃς μετὰ ταπεινοφροσύνης καὶ ἐννοίας, ἔσῃ ἄμεμπτος μετὰ τοῦ πλησίον σου, βαστάζων τὰ ἑαυτοῦ ἐλαττώματα. Ἐὰν γὰρ μετὰ εὐλαβείας ποιήσῃ ἄνθρωπος τὸ κάθισμα αὐτοῦ, οὐ μὴ πταίσῃ· ὁ γὰρ Θεὸς ἐνώπιον αὐτοῦ ἐστιν. Ὡς δὲ ἐγὼ ὁρῶ, ἐκ ταύτης τῆς καθέδρας κτᾶται ἄνθρωπος τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ.

(91) *Λακχᾷν*, *λάκκος*, *λακχᾷν*. Verbum interpretibus non intellectum, ideoque ab uno præter missum, ab altero mutatum in λακεῖν, *crepare*.

ροϛʹ. Εἶπε πάλιν· Ἄνθρωπος ἔχων παιδίον συνοικοῦν, καὶ ἐνεργούμενος εἰς αὐτὸ εἰς οἷον δ' ἂν πάθος τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου, καὶ πάλιν κατέχει αὐτὸ μεθ' ἑαυτοῦ, ὅμοιός ἐστιν ὁ τοιοῦτος ἀνθρώπῳ ἔχοντι ἀγρὸν ὑπὸ σκωλήκων βιβρωσκόμενον. A

ροζʹ. Εἶπε πάλιν· Ἡ πονηρία τὴν πονηρίαν οὐδαμῶς ἀναιρεῖ· ἀλλ' ἐάν τίς σε κακοποιήσῃ, εὐποίησον αὐτῷ, ἵνα διὰ τῆς ἀγαθοποιίας ἀνέλῃς τὴν πονηρίαν.

ροηʹ. Εἶπε πάλιν, ὅτι Δαβὶδ ὅτε μετὰ τοῦ λέοντος συνέβαλε, τοῦ λαρυγγίου αὐτοῦ κατέσχεν αὐτὸν, καὶ εὐθέως ἀπέκτεινεν αὐτόν. Ἐὰν οὖν καὶ ἡμεῖς κατάσχωμεν τοῦ λαρυγγίου καὶ τῆς κοιλίας ἑαυτῶν, νικῶμεν διὰ τοῦ Θεοῦ τὸν ἀόρατον λέοντα.

ροθʹ. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Τί ποιήσω, ὅτι ἔρχεταί μοι θλῖψις, καὶ κινοῦμαι; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων, ὅτι ἡ βία ποιεῖ καὶ τοὺς μικροὺς καὶ τοὺς μεγάλους κινηθῆναι. B

ρπʹ. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος, ὅτι ἐκάθητο εἰς Σκῆτιν μετὰ δύο ἀδελφῶν αὐτοῦ· καὶ ὁ μικρότερος ἔθλιβεν αὐτούς. Καὶ λέγει τῷ ἄλλῳ ἀδελφῷ· Παραλύει ἡμᾶς ὁ μικρότερος οὗτος· ἐγείρου, ἄγωμεν ἔνθεν. Καὶ ἐξελθόντες ἀφῆκαν αὐτόν. Ὡς οὖν εἶδεν ὅτι ἐχρόνισαν, εἶδεν αὐτοὺς μακρὰν ἀπέχοντας, καὶ ἤρξατο τρέχειν ὀπίσω αὐτῶν, κράζων. Λέγει ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Μείνωμεν τὸν ἀδελφὸν, ὅτι κοπιᾷ. Ὡς οὖν ἦλθε πρὸς αὐτοὺς, ἔβαλε μετάνοιαν, λέγων· Ποῦ ὑπάγετε, καὶ ἀφίετέ με μόνον; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὅτι θλίβεις ἡμᾶς, διὰ τοῦτο ἡμεῖς ἀναχωροῦμεν. Λέγει αὐτοῖς (91*)· Ναὶ, ναὶ, ὅπου θέλετε, ἄγωμεν ὁμοῦ. Καὶ ἰδὼν ὁ γέρων τὴν ἀκακίαν αὐτοῦ, λέγει τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· Ἀναστρέψωμεν, ἀδελφέ· οὐ γὰρ θέλων ταῦτα ποιεῖ, ἀλλ' ὁ διάβολός ἐστιν ὁ ταῦτα ποιῶν αὐτῷ. Καὶ ἀναστρέψαντες ἦλθον εἰς τὸν τόπον αὐτῶν. C

ρπαʹ. Ἠρώτησεν ἡγούμενος (92) κοινοβίου τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Πῶς δύναμαι κτήσασθαι τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Πῶς δυνάμεθα κτήσασθαι φόβον Θεοῦ, ἔσωθεν ἔχοντες γαστρία τυρίων, καὶ κεράμια ταρίχων;

ρπβʹ. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Ἀββᾶ, δύο ἄνθρωποι ἦσαν, εἷς μοναχὸς καὶ εἷς κοσμικός. Ὁ μοναχὸς ἐλογίσατο ὀψὲ ἵνα τὸ [24] πρωῒ ῥίψῃ τὸ σχῆμα, καὶ ὁ κοσμικὸς ἐλογίσατο [25] ἵνα γένηται μοναχός· ἀμφότεροι δὲ ἀπέθανον τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ· τί ἄρα λογίζεται αὐτοῖς; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Ὁ μοναχὸς ἀπέθανε μοναχὸς, καὶ ὁ κοσμικὸς ἀπέθανε κοσμικός· ἐν ᾧ γὰρ εὑρέθησαν, ἀπῆλθον. D

ρπγʹ. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης [26], ὅτι Παρεβάλομέν ποτε ἀπὸ Συρίας τῷ ἀββᾷ Ποιμένι, καὶ ἠθέλομεν αὐτὸν ἐρωτῆσαι περὶ τῆς σκληρότητος τῆς καρδίας· ὁ δὲ γέρων οὐκ ᾔδει Ἑλληνιστὶ, οὐδὲ ὁ ἑρμηνεὺς εὐκαίρησεν [27]. Ἰδὼν δὲ ἡμᾶς θλιβομένους ὁ γέρων,

176. Dixit iterum: Homo qui habet puerum contubernalem, a quo inducitur ad quemlibet affectum veteris hominis, nec minus eum retinet secum, is homo similis est possidenti agrum quem vermes devorant.

177. (93) Etiam dixit: Malitia nequaquam malitiam tollit; sed si quis tibi male fecerit, bene facito ei, ut per bonum factum destruas malitiam.

178. Dixit adhuc: David quando cum leone pugnam commisit, ex gutture tenuit eum, statimque occidit [28]. Si ergo nos quoque tenuerimus guttur et ventrem nostrum, auxiliante Deo, invisibilem leonem vincemus.

179. Frater poposcit ab abbate Pœmene: Quid faciam, quia mihi contingit molestia, et commoveor? Respondit senex: Vis efficit, ut cum parvi tum magni moveantur.

180. Referebant hoc de abbate Pœmene: Residente eo in Sceti cum duobus fratribus suis, junior affligebat eos. Quocirca Pœmen ita allocutus est alterum fratrem: Enervat avertitque nos iste natu minor; surge, abeamus hinc. Igitur egressi reliquerunt eum. Ut autem vidit quod tardarent, conspexitque postea longe dissitos, cœpit currere post illos cum clamore. Dicit abbas Pœmen: Exspectemus fratrem, quia defatigatur. Postquam ergo eos attigit, submisse salutavit: Quo abitis, inquiens, ac me relinquitis solum? Respondit ei senex: Quoniam vexas nos, ideo recedimus. Tum ille ad eos: Næ, næ, quocunque volueritis, eamus simul. Et senex, conspecta ejus simplicitate, fratri suo ait: Revertamur, frater: non enim sponte sua facit hæc, sed diabolus est qui illi suggerit. Reversi ergo venerunt in locum suum.

181. Interrogavit cœnobii præpositus abbatem Pœmenem: Quomodo possum obtinere timorem Dei? Respondit abbas Pœmen: Qua ratione possumus possidere timorem Dei, qui intus habemus ventres caseorum, et dolia salsamentorum?

182. Frater quæstionem proposuit abbati Pœmeni, dicens: Abba, duo homines erant, unus monachus, alter sæcularis. Monachus vespere decrevit, habitum proximo mane abjicere; sæcularis constituit, fieri monachus: ambo autem nocte illa mortui sunt. Quid reputabitur eis? Respondit senex (94): Monachus mortuus est monachus, et sæcularis obiit sæcularis. In quo enim inventi sunt, abierunt.

183. (95) Retulit abbas Joannes: Aliquando e Syria perreximus ad abbatem Pœmenem, volentes interrogare eum de duritia cordis: senex vero Græce nesciebat, nec interpres inventus est. Itaque videns nos afflictos, cœpit lingua Græca loqui, dixitque:

[24] Al. τῷ. [25] Al. præp. ὀψέ. [26] Al. add. ὁ ἐξορισθεὶς ὑπὸ Μαρκιανοῦ τοῦ βασιλέως. [27] Al. ἑρμηνέα ἥραμεν et εὕραμεν. [28] I Reg. xvii, 35.

(91*) *Λέγει αὐτοῖς*. Sequentia usque ad litt. Ω, n. 8 τῷ Θεῷ διαπαντός, contuli cum codice Colbertino optimæ notæ.

(92) *Ἠρώτησεν ἡγούμενος*. Aberat hoc *Apophthegma* a ms. Regio 2466. Itaque appositum fuit ex Colbertino codice et Regio 1787.

(93) *Vit. Patr.* x, 53; Doroth. *Doctr.* 10.

(94) Infra in *Sisoe* n. 38.

(95) *Vit. Patr.* xviii, 16; vii, xxix, 1.

Aquæ natura mollis est, lapidis autem dura: verum baucale quod suspensum est supra lapidem, stillando paulatim eum forat. Ita etiam Dei sermo mollis est, cor vero nostrum, durum; tamen cum homo frequenter audierit sermonem Dei, aperitur cor ejus ut Deum timeat.

184. (96) Abbas Isaac convenit abbatem Pœmenem; quem cernens parum aquæ mittere in pedes suos, quod haberet erga eum loquendi libertatem, dixit: Quo modo quidam usi sunt severitate, dure tractantes corpus suum? Et ait illi abbas Pœmen: Nos non edocti sumus corporis interfectores esse, sed affectuum.

185. (97) Dixit iterum: Tria hæc non possum amovere, escam, vestem, somnum: attamen ex parte amovere possumus.

186. Frater interrogavit abbatem Pœmenem his verbis: Multa olera manduco. Ait senex: Non prodest tibi; sed comede panem tuum, cum paucis oleribus; et ne propter necessitates abieris ad paternam domum.

187. Referebant de abbate Pœmene, quod si sederent senes coram eo, et loquerentur de senibus; si nominarent abbatem Sisoem, dicere soleret: Missa facite quæ ad abbatem Sisoem spectant; non enim ad mensuram narrationis venire possunt res ejus.

De abbate Pambo.

1. Quidam erat nomine abbas Pambo; de quo fertur, per tres annos integros illum orationem fudisse ad Deum, ac dixisse: Ne mihi gloriam dederis in terra. At Deus sic eum gloria affecit, ut nemo posset in faciem ejus intueri, præ gloria quam ore præferebat.

2. (98) Venerunt aliquando duo fratres ad abbatem Pambo; et interrogavit eum unus sic: Abba, ego per bidua jejuno, et duos panes comedo; servone animam meam, an seducor? Alter quoque dixit: Abba, ego de opere manuum mearum excipio duas siliquas quotidie, ac retineo pauca ad alimentum, reliqua in eleemosynam do; salvusne ero, vel peribo? Cumque plurimum orassent eum, responsum non dedit. Post quatuor autem dies discessuri cum essent, hortabantur eos clerici, hoc sermone: Nolite contristari, fratres; Deus vobis præbebit mercedem: hæc est senis consuetudo; non facile loquitur, nisi Deus ei inspiraverit. Intraverunt ergo ad senem, dixeruntque ei: Abba, ora pro nobis. Ait: Abire vultis? Respondent: Etiam. Et assumens opera eorum in seipso, scribensque in terra, dixit: Pambo per bidua jejunat, et duos panes comedit; estne in hoc monachus? Non. Item Pambo

A ἤρξατο λαλεῖν τῇ Ἑλληνίδι φωνῇ, λέγων· Ἡ φύσις τοῦ ὕδατος ἁπαλή ἐστιν, ἡ δὲ τοῦ λίθου σκληρά· τὸ δὲ βαυκάλιον ἐπάνω κρεμάμενον τοῦ λίθου, στάζον στάζον τιτρᾷ τὸν λίθον. Οὕτως καὶ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἁπαλός ἐστιν, ἡ δὲ καρδία ἡμῶν σκληρά· ἀκούων δὲ ὁ ἄνθρωπος πολλάκις τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀνοίγεται ἡ καρδία αὐτοῦ τοῦ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν.

ρπδ'. Παρέβαλεν ὁ ἀββᾶς Ἰσαὰκ τῷ ἀββᾷ Ποιμένι· καὶ ἰδὼν αὐτὸν βάλλοντα μικρὸν ὕδωρ εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ ὡς [29] ἔχων πρὸς αὐτὸν παῤῥησίαν, εἶπεν αὐτῷ· Πῶς τινες ἐχρήσαντο τῇ ἀποτομίᾳ (99), σκληραγωγήσαντες τὸ σῶμα αὐτῶν; Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Ἡμεῖς οὐκ ἐδιδάχθημεν (1) σωματοκτόνοι, ἀλλὰ παθοκτόνοι.

ρπε'. Εἶπεν πάλιν· Τὰ τραύματα [30] οὐ δύναμαι κόψαι, τὴν βρῶσιν, τὸ ἔνδυμα, καὶ τὸν ὕπνον· ἀλλ' ἐκ

B μέρους δυνάμεθα κόψαι.

ρπϛ'. Ἠρώτησεν ἀδελφὸς τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων, ὅτι Πολλὰ λάχανα ἐσθίω. Ἔφη ὁ γέρων· Οὐ συμφέρει σοι· ἀλλὰ φάγε τὸν ἄρτον σου, καὶ μικρὰ λάχανα, καὶ μὴ ἀπέλθῃς εἰς τὰ πατρικά σου ἕνεκεν χρειῶν.

ρπζ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος, ὅτι εἰ ἐκάθηντό τινες γέροντες ἔμπροσθεν αὐτοῦ, καὶ ἐλάλουν περὶ γερόντων, καὶ εἰ ὠνόμαζον τὸν ἀββᾶν Σισόην, ἔλεγεν· Ἄφετε τὰ περὶ τοῦ ἀββᾶ Σισόη· οὐ γὰρ ἔρχεται εἰς μέτρον διηγήματος τὰ περὶ αὐτοῦ.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Παμβῶ.

α'. Ἦν τις λεγόμενος ἀββᾶς Παμβῶ, καὶ περὶ τού-

C του λέγεται, ὅτι τρία ἔτη ἔμεινεν αἰτούμενος τὸν Θεὸν, καὶ λέγων· Μὴ δοξάσῃς με ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ οὕτως ἐδόξασεν αὐτὸν ὁ Θεὸς, ὥστε μὴ δύνασθαί τινα ἀτενίσαι εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἐκ τῆς δόξης ἧς εἶχεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ.

β'. Ἦλθόν ποτε ἀδελφοὶ [31] πρὸς τὸν ἀββᾶν Παμβῶ, καὶ ἠρώτησεν αὐτὸν ὁ εἷς, λέγων· Ἀββᾶ, ἐγὼ δύο δύο νηστεύω, καὶ ζεῦγος ψωμίων ἐσθίω· ἆρα σώζω τὴν ψυχήν μου, ἢ πλανῶμαι; Εἶπεν δὲ καὶ ἄλλος· Ἀββᾶ, ἐγὼ καταλύω ἐκ τοῦ ἐργοχείρου μου δύο κεράτια καθ' ἡμέραν, καὶ κρατῶ μικρὰ διὰ τὴν τροφὴν, τὰ δὲ ἄλλα εἰς ἀγάπην δίδωμι· ἆρα σώζομαι ἢ ἀπόλωμαι; Πολλὰ δὲ παρακαλούντων αὐτῶν, οὐκ ἔδωκεν ἀπόκρισιν. Μετὰ δὲ τέσσαρας ἡμέρας ἔχουσιν ἀναχωρῆσαι, καὶ παρεκάλουν αὐτοὺς οἱ κληρικοὶ, λέ-

D γοντες· Μὴ θλιβῆτε, ἀδελφοί· ὁ Θεὸς παρέχει ὑμῖν τὸν μισθόν· οὕτως ἐστὶν ἡ συνήθεια τοῦ γέροντος· οὐ ταχέως λαλεῖ, ἐὰν μὴ πληροφορήσῃ αὐτὸν ὁ Θεός. Εἰσῆλθον οὖν πρὸς τὸν γέροντα, καὶ εἶπον αὐτῷ· Ἀββᾶ, εὖξαι ὑπὲρ ἡμῶν. Λέγει αὐτοῖς· Ἀπελθεῖν θέλετε; Λέγουσι· Ναί. Καὶ ἀναλαβὼν τὰς πράξεις αὐτῶν ἐν ἑαυτῷ, γράφων ἐπὶ τὴν γῆν, ἔλεγεν· Παμβῶ δύο δύο νηστεύων, καὶ ζεῦγος ἐσθίων ψωμίων·

[29] Al. καὶ ὡς. [30] F. τρία ταῦτα. [31] Al. inser. δύο.

(96) *Vit. Patr.* p. 1000, n. 4.
(97) L. Joan. Geom. *Parad.* 20.
(98) *Vit. Patr.* x, 65.
(99) Ἐχρήσαντο τῇ ἀποτομίᾳ. In antiqua versione, *usi sunt discretione*. Sed legendum videtur *indiscretione*, aut *districtione*.

(1) Ἐδιδάχθημεν. Magnam lacunam Regii codicis hic laceri complevi per Colbertinum, nimirum usque ad initium cap. 11, *De Pambo*, verbo ὀφείλουσιν.

ἄρα ἐν τούτῳ γίνεται μοναχός; Οὐχί. Καὶ Παμβὼ ἐργάζεται δύο κερατίων [32], καὶ δίδωσιν αὐτὰ ἀγάπην· ἄρα ἐν τούτῳ γίνεται μοναχός; οὔπω. Εἶπεν δὲ καὶ αὐτοῖς· Καλαὶ μὲν αἱ πράξεις· ἐὰν δὲ φυλάξῃς τὴν συνείδησιν ἀπὸ τοῦ πλησίον σου, οὕτως σώζῃ. Καὶ πληροφορηθέντες ἀπῆλθον μετὰ χαρᾶς.

γ'. Παρέβαλόν ποτε τέσσαρες Σκητιῶται τῷ μεγάλῳ Παμβῷ, φοροῦντες δέρματα, καὶ ἀνήγγειλεν ἕκαστος τὴν ἀρετὴν τοῦ ἑταίρου αὐτοῦ [33]. Ὁ μὲν εἷς ἐνήστευεν πολλά· ὁ δεύτερος ἀκτήμων ἦν· καὶ ὁ τρίτος ἐκτήσατο πολλὴν ἀγάπην· λέγουσι καὶ [34] περὶ τοῦ τετάρτου, ὅτι εἴκοσι δύο ἔτη ἔχει ἐν ὑπακοῇ γέροντος. Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ ἀββᾶς Παμβώ· Λέγω ὑμῖν, ἡ ἀρετὴ τούτου μείζων ἐστίν. Ἕκαστος γὰρ ὑμῶν ἣν ἀρετὴν ἐκτήσατο, θελήματι αὐτοῦ ἐκράτησεν· οὗτος δὲ τὸ θέλημα αὐτοῦ κόψας, ἄλλου ποιεῖ θέλημα. Τοιοῦτοι γὰρ ἄνδρες, ὁμολογηταί εἰσιν, ἐὰν εἰς τὸ τέλος φυλάξωσιν.

δ'. Ὁσίας μνήμης Ἀθανάσιος ὁ ἀρχιεπίσκοπος Ἀλεξανδρείας παρεκάλεσεν τὸν ἀββᾶν Παμβὼ (2) κατελθεῖν ἐκ τῆς ἐρήμου ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν. Κατελθὼν δὲ, καὶ ἰδὼν ἐκεῖ γυναῖκα θεατρικὴν, σύνδακρυς ἐγένετο. Τῶν δὲ συνόντων πυθομένων, διατί ἐδάκρυσεν· Δύο με, ἔφη, κεκίνηκεν· ἓν μὲν, ἡ ἐκείνης ἀπώλεια· ἕτερον δὲ, ὅτι οὐ τοιαύτην σπουδὴν ἔχω πρὸς τὸ ἀρέσαι τῷ Θεῷ, ὅσον αὕτη ἵνα ἀρέσῃ ἀνθρώποις αἰσχροῖς.

ε'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Παμβὼ, ὅτι Διὰ τὸν Θεὸν, ἀφ' οὗ ἀπεταξάμην, οὐ μετεμελήθην ἐπὶ λόγῳ ᾧ ἐλάλησα.

ϛ'. Εἶπεν πάλιν, ὅτι τοιοῦτον ὁ μοναχὸς ὀφείλει φορεῖν ἱμάτιον, ὥστε βάλλειν αὐτὸ ἔξω τοῦ κελλίου αὐτοῦ ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, καὶ μηδεὶς λάβῃ αὐτό.

ζ'. Ἐγένετό ποτε τὸν ἀββᾶν Παμβὼ ὁδεύειν μετὰ ἀδελφῶν εἰς τὰ μέρη τῆς Αἰγύπτου· καὶ ἰδὼν κοσμικοὺς καθημένους, λέγει αὐτοῖς· Ἀναστάντες ἀσπάσασθε τοὺς μοναχοὺς, ἵνα εὐλογηθῆτε· συνεχῶς γὰρ τῷ Θεῷ λαλοῦσι, καὶ τὰ στόματα αὐτῶν ἅγιά ἐστιν.

η'. Διηγήσαντο περὶ τοῦ ἀββᾶ Παμβὼ, ὅτι τελευτῶν, κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν τοῦ θανάτου, εἶπεν τοῖς παρεστῶσιν αὐτῷ ἁγίοις ἀνδράσιν, ὅτι Ἀφ' οὗ ἦλθον εἰς τὸν τόπον τοῦτον τῆς ἐρήμου, καὶ ᾠκοδόμησά μου τὴν κέλλαν, καὶ ᾤκησα ἐν αὐτῇ, ἐκτὸς τῶν χειρῶν μου οὐ μέμνημαι ἄρτον φαγὼν, οὐδὲ μεταμεμέλημαι ἐπὶ λόγῳ ᾧ ἐλάλησα, ἕως τῆς ἄρτι ὥρας. Καὶ οὕτως ἀπέρχομαι πρὸς τὸν Θεὸν, ὡς μηδὲ ἀρξάμενος Θεῷ δουλεύειν.

θ'. Τοῦτο δὲ εἶχεν ὑπὲρ πολλοὺς, ὅτι εἰ ἠρωτήθη λόγον γραφικὸν ἢ πνευματικὸν, οὐκ ἀπεκρίνατο εὐθὺς,

A operatur in die ad duas siliquas, easque dat in eleemosynam; an in hoc monachus fit? Nondum. Adjecit: Bona quidem sunt ea opera; sed si custodieris conscientiam erga proximum, ita servaberis. Illi, utpote quibus factum esset satis, discesserunt cum gaudio.

3. (3) Accesserunt quatuor Scetiotæ ad magnum Pambo, induti pellibus; et indicavit unusquisque virtutem socii sui. Unus quidem jejunabat plurimum; secundus nihil possidebat; tertius multa charitate erat præditus. Aiunt autem de quarto, ab annis viginti duobus in obedientia senis persistere. Respondit eis abbas Pambo: Dico vobis, postremi hujus virtus major est. Vestrum enim quisque, quam virtutem obtinet, voluntate sua consecutus B est; hic vero abscissa propria voluntate, alterius voluntati obtemperat. Tales quippe viri, confessores sunt, si usque ad finem hujusmodi observantiam tenuerint.

4. (4) Sanctæ memoriæ Athanasius Alexandrinus archiepiscopus rogavit abbatem Pambo, ut de eremo descenderet Alexandriam. Is cum descendisset, intuitus illic mulierem theatricam, collacrymavit. Cumque interrogassent qui aderant, cur lacrymatus fuisset: Duo, inquit, me adegerunt; unum, perditio mulieris; alterum, quia tantum non habeo studium placendi Deo, quantum hæc ut hominibus turpibus placeat.

5. Professus est abbas Pambo: Gratia Dei, ex C quo renuntiavi sæculo, non pœnituit me sermonis quem protulerim.

6. (5) Dixit iterum: Ejusmodi vestem gestare debet monachus, ut si projecerit eam extra cellam, per tres dies, nemo tollat.

7. (6) Contigit aliquando, ut abbas Pambo cum fratribus iter faceret in partibus Ægypti; cumque vidisset sæculares viros sedentes, dixit eis: Surgite, monachos salutate, ut benedicamini: assidue enim cum Deo loquuntur, atque ora eorum sancta sunt.

8. (7) Narraverunt de abbate Pambo, quod moriens, ipsa mortis hora dixerit adstantibus sanctis viris: Ex quo tempore veni in hunc solitudinis lo- D cum, meamque cellam exstruxi, ac habitavi in ea, non memini me comedere panem nisi labore manuum mearum partum; nec me pœnituit sermonis quem locutus fuerim, usque in hanc horam. Sic tamen proficiscor ad Deum, quomodo qui nec initium fecerim Deo serviendi.

9. (8) Hoc autem habuit supra multos, quod si interrogatus fuisset sermonem ex Scriptura vel

[32] Al. κεράτια. [33] Al. τοῦ ἑτέρου πολιτείαν, μὴ παρόντος αὐτοῦ. [34] Al. δέ.

(2) *Τὸν ἀββᾶν Παμβώ.* Simile habet Joannes Geometra de Carinone; aut ut corrigit Meursius *ad Palladium*, Cronione; seu quod minore mutatione constaret, Carione.
(3) *Vit. Patr.* xiv, 7.
(4) *Vit. Patr.* iii, 14; Joan. Geom. *Parad.* 51; Socrates iv, 23.
(5) Supra Isaaci Cell. *Apoph.* ult.
(6) *Vit. Patr.* xvii, 11; Joan. Geom. *Parad.* 83.
(7) *Vit. Patr.* i, 16; viii, 10.
(8) *Vit. Patr.* viii, 10.

spiritalem, non responderet illico, sed profiteretur a se id ignorari. Quod si ulteriore interrogatione urgeretur, non dabat responsum.

10. Dixit abbas Pambo: Si cor habes, potes salvus fieri.

11. Interrogavit presbyter Nitriæ: Quomodo debent fratres degere? Illi vero dixerunt: In magna exercitatione, et servantes conscientiam suam a proximo.

12. Dicebant de abbate Pambo: Sicut Moyses accepit imaginem gloriæ in Adamo refulgentis, quando facies ejus gloriosa reddita est [35]; ita et abbatis Pambo facies velut fulgur relucebat, eratque tanquam rex sedens super thronum suum. Ejusdem operationis exstitit abbas Silvanus, necnon abbas Sisoes.

13. Aiebant de abbate Pambo, quod nunquam vultus ejus subrisum ostenderet. Quadam ergo die, cum vellent dæmones efficere ut rideret, ligaverunt alam ad lignum, portabantque, facientes tumultum, ac dicentes: Alle, alle. Quos cernens abbas Pambo, risit. Dæmones vero cœperunt tripudiare: Vah, vah, inquientes, Pambo risit. At ille respondit eis: Non risi, sed derisi imbecillitatem vestram, qui unam alam tot numero portetis.

14. Rogavit abbas Theodorus Phermensis abbatem Pambo: Profer mihi verbum. Ac ægre dixit illi: Theodore, abi; misericordiam exerce erga omnes. Misericordia enim invenit fiduciam coram Deo.

De abbate Pisto.

(9) Narratio Pisti, in hæc verba: Adiimus septem anachoretæ abbatem Sisoem habitantem in Clysmate, et rogavimus eum ut nobis aliquod verbum proferret. Dixitque: Ignoscite mihi; homo sum idiota, sed veni aliquando ad abbatem Or et abbatem Athre; infirmus autem erat abbas Or ab octodecim annis; supplexque ab iis petii ut mihi aliquid dicerent. Tum ait abbas Or: Quid tibi proloqui habeo? Abi, quod cernis facito. Deus illius est, qui sibimet injuriam aut vim in omnibus facit. Porro abbas Or et abbas Athre non erant ex eadem regione; sed magna inter utrumque exstitit concordia, donec e corpore recederent. Erat enim tum magna obedientia abbatis Athre, tum multa humilitas abbatis Or. Paucos vero dies mansi illic, investigans eos. Et vidi grande miraculum quod fecit abbas Athre. Attulit eis nonnullus parvum piscem, voluitque illum pro sene apparare abbas Athre; tenebat autem cultrum, et incidebat piscem, cum vocavit eum abbas Or: is reliquit cultrum in medio piscis, nec reliquum abscidit. Miratus ego magnam hominis obedientiam, quod non dixerit: Exspecta donec inciderim piscem, interrogavi: Ubi nactus

A ἀλλ' ἔλεγεν μὴ εἰδέναι τὸν λόγον· καὶ ἐπ[ερωτηθεὶς] πλεῖον, οὐκ ἐδίδου ἀπόκρισιν.

ι'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Παμβώ· Εἰ ἔχεις καρδίαν δύνασαι σωθῆναι.

ια'. Ἠρώτησεν ὁ πρεσβύτερος τῆς Νιτρείας, ὅπως ὀφείλουσιν οἱ ἀδελφοὶ διάγειν. Οἱ δὲ εἶπαν· Ἐν μεγάλῃ ἀσκήσει, καὶ τηροῦντες τὴν συνείδησιν ἀπὸ τοῦ πλησίον.

ιβ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Παμβώ, ὅτι ὡς ἔλαβε Μωϋσῆς τὴν εἰκόνα τῆς δόξης Ἀδὰμ, ὅτε ἐδοξάσθη τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· οὕτως καὶ τοῦ ἀββᾶ Παμβὼ ὡς ἀστραπὴ ἔλαμπε τὸ πρόσωπον, καὶ ἦν ὡς βασιλεὺς καθήμενος ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ. Τῆς αὐτῆς ἐργασίας ἦν καὶ ὁ ἀββᾶς Σιλουανὸς, καὶ ὁ ἀββᾶς Σισόης.

B

ιγ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Παμβώ, ὅτι οὐδέποτε ἐμειδίασε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Μιᾶς οὖν τῶν ἡμερῶν θέλοντες οἱ δαίμονες ποιῆσαι αὐτὸν γελάσαι, ἔδησαν εἰς ξύλον πτερὸν, καὶ ἐβάσταζον, θόρυβον ποιοῦντες, καὶ λέγοντες· Ἀλλὴ, ἀλλή (10). Ἰδὼν δὲ αὐτοὺς ὁ ἀββᾶς Παμβὼ ἐγέλασεν. Οἱ δὲ δαίμονες ἤρξαντο χορεύειν, λέγοντες· Οὐά, οὐά, Παμβὼ γεγέλακεν· ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς· Οὐκ ἐγέλασα, ἀλλὰ κατεγέλασα τὴν ἀδυναμίαν ὑμῶν, ὅτι τοσοῦτοι τὸ πτερὸν βαστάζετε.

ιδ'. Ἠρώτησεν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος (11) ὁ τῆς Φέρμης τὸν ἀββᾶν Παμβώ· Εἰπέ μοι ῥῆμα. Καὶ μετὰ πολλοῦ κόπου εἶπεν αὐτῷ· Θεόδωρε, ὕπαγε, τὸ ἔλεός σου ἔχε ἐπὶ πάντας· τὸ γὰρ ἔλεος εὗρεν παῤῥησίαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.

C

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Πιστοῦ.

Διηγήσατο ὁ ἀββᾶς [36] Πιστὸς, λέγων, ὅτι Ἀπήλθομεν ἑπτὰ ἀναχωρηταὶ πρὸς τὸν ἀββᾶν Σισόην οἰκοῦντα ἐν τῷ Κλύσματι [37], παρακαλοῦντες αὐτὸν εἰπεῖν ἡμῖν λόγον. Καὶ εἶπε· Συγχωρήσατέ μοι, ἰδιώτης ἄνθρωπός εἰμι· ἀλλὰ παρέβαλον πρὸς τὸν ἀββᾶν Ὤρ, καὶ τὸν ἀββᾶν Ἀθρέ· ἦν δὲ ἐν ἀσθενείᾳ ὁ ἀββᾶς Ὤρ δέκα καὶ ὀκτὼ ἔτη· καὶ ἔβαλον αὐτοῖς μετάνοιαν, εἰπεῖν μοι λόγον. Καὶ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ὤρ· Τί ἔχω εἰπεῖν σοι; ἄπελθε, καὶ ὃ [38] βλέπεις ποίησον. Ὁ Θεὸς ἐκείνου ἐστὶ, τοῦ πλεονεκτοῦντος, ἤτοι βιαζομένου ἑαυτὸν εἰς πάντα. Οὐκ ἦσαν δὲ ἀπὸ μιᾶς ἐνορίας ὁ ἀββᾶς Ὤρ, καὶ ὁ ἀββᾶς Ἀθρέ· ἐγένετο δὲ μεγάλη εἰρήνη μεταξὺ αὐτῶν, ἕως ἐξῆλθον ἀπὸ τοῦ σώματος. Ἦν

D

γὰρ μεγάλη ἡ ὑπακοὴ τοῦ ἀββᾶ Ἀθρὲ, καὶ πολλὴ ἡ ταπεινοφροσύνη τοῦ ἀββᾶ Ὤρ. Ἐποίησα δὲ μικρὰς ἡμέρας πρὸς αὐτοὺς, ἀνιχνεύων αὐτούς· καὶ εἶδον μέγα θαῦμα ὃ ἐποίησεν ὁ ἀββᾶς Ἀθρέ. Ἤνεγκεν αὐτοῖς τις μικρὸν ὀψάριον, καὶ ἠβουλήθη αὐτὸ ποιῆσαι ὁ ἀββᾶς Ἀθρὲ τῷ γέροντι· εἶχε δὲ τὴν μάχαιραν κόπτων τὸ ὀψάριον· καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν ὁ ἀββᾶς Ὤρ [39]· καὶ ἀφῆκε τὴν μάχαιραν μέσον τοῦ ὀψαρίου, καὶ οὐκ ἔκοψε τὸ ἐπίλοιπον. Καὶ ἐθαύμασα τὴν μεγάλην ὑπακοὴν αὐτοῦ, διότι οὐκ εἶπε· Μακροθύμησον ἕως κόψω

[35] Exod. xxxiv, 29. [36] Al. ἀδελφός. [37] Al. τῇ νήσῳ τοῦ Κλύσματος. [38] Al. εἴ τι. [39] Al. add. λέγων, Ἀθρὲ, Ἀθρέ.

(9) *Vit. Patr.* xv, 43.

(10) *Ἀλλή· ἀλλή*. Si mutaveris accentum, ac legas ἄλλῃ· ἄλλῃ, pro incondita voce, erit *Alio; alio*.

(11) *Ἠρώτησεν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος*. Hoc quoque capite auctior est [R]egio Colbertinus codex.

τὸ ὀψάριον. Εἶπον δὲ τῷ ἀββᾷ Ἀθρέ· Ποῦ εὗρες τὴν ὑπακοὴν ταύτην; Καὶ εἶπέ μοι· Οὐκ ἔστιν ἐμή, ἀλλὰ τοῦ γέροντός ἐστι. Καὶ ἔλαβέ με λέγων· Δεῦρο, βλέπε τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ. Καὶ ἥψησε τὸ [40] ὀψάριον, καὶ ἠφάνισεν αὐτὸ θέλων, καὶ παρέθηκε τῷ γέροντι. Καὶ ἔφαγε μηδὲν λαλήσας. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Καλόν ἐστι, γέρον; Καὶ ἀπεκρίθη· Καλόν ἐστι πάνυ. Μετὰ ταῦτα ἤνεγκεν αὐτῷ μικρὸν καλὸν σφόδρα, καὶ εἶπεν· Ἠφάνισα αὐτό, γέρον. Καὶ ἀπεκρίθη, λέγων· Ναί, ἠφάνισας αὐτὸ μικρόν. Καὶ εἶπέ μοι ὁ ἀββᾶς Ἀθρέ· Εἶδες ὅτι ἡ ὑπακοὴ τοῦ γέροντός ἐστι; Καὶ ἐξῆλθον ἀπ' αὐτῶν, καὶ εἴ τι εἶδον, ἐποίησα [41] τὴν δύναμίν μου φυλάξαι. Ταῦτα εἶπε τοῖς ἀδελφοῖς ὁ ἀββᾶς Σισόης. Εἷς δὲ ἐξ ἡμῶν παρεκάλεσεν αὐτόν, λέγων· Ποίησον ἀγάπην, εἰπὲ ἡμῖν καὶ αὐτὸς ἕνα λόγον. Καὶ εἶπεν· Ὁ κατέχων τὸ ἀψήφιστον ἐν γνώσει, ἐπιτελεῖ πᾶσαν τὴν Γραφήν. Πάλιν ἕτερος ἐξ ἡμῶν εἶπεν αὐτῷ· Τί ἐστι ξενιτεία (12), Πάτερ; Καὶ εἶπε· Σιώπα, καὶ εἰπέ· Οὐκ ἔχω πρᾶγμα, ἐν παντὶ τόπῳ ὅπου ἐὰν ἀπέρχῃ· καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ξενιτεία.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Πίωρ.

α'. Ὁ μακάριος Πίωρ ἐργασάμενος εἰς τὸ θέρος παρά τινι, ὑπεμίμνησκε λαβεῖν τὸν μισθόν· τοῦ δὲ ὑπερθεμένου, εἰς τὴν μονὴν ἐπανῆλθε. Πάλιν τοῦ καιροῦ καλέσαντος, θερίσας παρ' αὐτῷ, καὶ μετὰ προθυμίας ἐργασάμενος, οὐδὲν ἐκείνου παρασχόντος, ἐπανῆλθεν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ. Τοῦ δὲ τρίτου συμπληρωθέντος ἔτους, τὴν συνήθη ἐργασίαν τελέσας ὁ γέρων, ἀνεχώρησε μηδὲν εἰληφώς. Καὶ τοῦ Κυρίου εὐοδώσαντος τὸν ἐκείνου οἶκον, ἐπιφερόμενος τὸν μισθόν, εἰς τὰ μοναστήρια περιῆγε ζητῶν τὸν ἅγιον. Καὶ μόλις εὑρὼν αὐτόν, προσέπεσε τοῖς ποσὶν αὐτοῦ· καὶ ἀποδιδοὺς ἔφασκεν, ὅτι Ἐμοὶ ὁ Κύριος ἀπέδωκεν. Ὁ δὲ ἐπέτρεψεν αὐτῷ παρασχεῖν αὐτὰ εἰς τὴν ἐκκλησίαν τῷ πρεσβυτέρῳ.

β'. Ὁ ἀββᾶς Πίωρ περιπατῶν ἤσθιε. Πυθομένου δέ τινος, Διατί οὕτως ἐσθίεις; Οὐ βούλομαι, ἔφη, ὡς ἔργῳ τῷ βρώματι χρήσασθαι, ἀλλ' ὡς παρέργῳ. Πρὸς ἕτερον δὲ περὶ τούτου ἐρωτήσαντα ἀπεκρίνατο· Ἵνα μηδὲ ἐν τῷ ἐσθίειν, φησίν, ἡδονῆς σωματικῆς αἰσθάνηται ἡ ψυχή μου.

γ'. Ἐγένετό ποτε συνέδριον ἐν Σκήτει περὶ σφαλέντος ἀδελφοῦ· καὶ ἐλάλουν οἱ Πατέρες· ὁ δὲ ἀββᾶς Πίωρ ἐσιώπα· ὕστερον δὲ ἀναστὰς ἐξῆλθε, καὶ λαβὼν σάκκον, ἐπλήρωσε ψάμμου, καὶ ἐβάστασεν εἰς τὸν ὦμον αὐτοῦ· καὶ λαβὼν [42] εἰς μαλάκιν [43] μικρὸν τῆς ψάμμου, ἐβάστασεν ἔμπροσθεν. Ἐπερωτηθεὶς δὲ ὑπὸ τῶν Πατέρων, τί ἂν εἴη τοῦτο, λέγει· Οὗτος ὁ σάκκος ὁ ἔχων τὴν πολλὴν ψάμμον τὰ ἐμά ἐστι πλημμελήματα, ὅτι πολλά ἐστι· καὶ ἀφῆκα αὐτὰ ὀπίσω μου, τοῦ μὴ πονῆσαι περὶ αὐτῶν καὶ κλαῦσαι· καὶ ἰδοὺ ταῦτα τὰ μικρὰ τοῦ ἀδελφοῦ μου ἔμπροσθέν μού εἰσι, καὶ εἰς αὐτὰ ἀδολεσχῶ κρίνων αὐτόν. Οὐ χρὴ δὲ

A es tantam obedientiam? Ait mihi: Non est mea, senis est. Assumpsitque me, Veni, inquiens, vide obedientiam illius. Coxit itaque piscem, ac dedita opera vitiavit, apposuitque seni. Qui comedit, locutus nihil. Dixit ei: Bonus est, senex? Respondit: Optimus. Postea ei attulit modicum cibi scite præparati, dixitque: Corrupi hoc, senex. Respondit: Etiam, parumper corrupisti. Tunc ad me abbas Athre: Vidisti, obedientiam senis esse? Et exivi ab iis, quæque videram, pro virili mea custodivi. Hæc prolocutus est fratribus abbas Sisoes. Unus autem e nobis rogavit eum, ut faceret opus charitatis, ipse etiam aliquod verbum nobis proferret. Unde sic locutus est: Qui plurimum scientiæ obtinet, omnem perficit Scripturam. Rursus nostrum alius B percontatus est: Quid est peregrinatio, Pater? Responsum dedit: Tace, et in omni loco, in quem adveneris, dicito: Nihil habeo negotii; atque hæc est peregrinatio.

De abbate Pior.

1. Beatus Pior ubi apud aliquem in messe operam navasset, commonefecit de accipienda mercede: atque illo differente, rediit in monasterium. Rursus tempore advocante, messuit apud eumdem, et alacriter in opus incubuit, cumque is nihil præberet, reversus est in monasterium suum. Tertio pariter completo anno, solitum opus postquam perfecit, recessit, cum nihil accepisset. At Domi- C nus prosperavit domum hominis. Unde afferens mercedem, per monasteria circuibat, quærendo sanctum. Quo vix invento, procidit ad pedes ejus, mercedem solvit, dixitque: Mihi Dominus largitus est. Ille vero mandavit ut traderet presbytero in ecclesia.

2. (13) Abbas Pior ambulando comedebat. Et interrogante quodam quare sic manducaret: Nolo, inquit, tanquam opere cibo uti, sed tanquam operis corollario. Ad alium vero eadem de re percontantem, respondit: Ut ne quidem in comedendo corpoream voluptatem sentiat anima mea.

3. (14) Factus est aliquando conventus in Sceti ob fratrem qui peccaverat: et loquebantur Patres: abbas autem Pior tacebat; postea vero surgens D egressus est, sumpsit saccum, arena implevit, portabatque super humerum suum: mittens quoque in sportellam parum arenæ, gerebat ante se. Interrogatus autem a Patribus, quid hoc esset, dixit: Saccus iste qui continet arenam multam, mea sunt peccata, quoniam multa sunt, et dimisi ea a tergo meo, ne doleam de illis ac plorem; en vero parva hæc fratris mei, ante me sunt, atque in iis me exerceo, judicans eum. Non oportet porro

[40] Al. inser. μικρόν. [41] Al. inser. κατά. [42] Al. βαλών. [43] Al. μαλάκιον.

(12) *Τί ἐστι ξενιτεία.* Sic effertur *Apophthegma* in ms. Regio 932: Ἠρωτήθη γέρων· Τί ἐστι ξενιτεία; καὶ εἶπεν· Σιώπα· καὶ εἰπέ· Οὐκ ἔχω πρᾶγμα· καὶ τοῦτο ποίει ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ καὶ πράγματι· καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθὴς ξενιτεία.

(13) *Vit. Patr.* IV, 34; Joan. Geom. *Parad.* 50; Socrates IV, 23.

(14) *Vit. Patr.* IX, 9; Joan. Geom. *Parad.* 66.

ita facere, sed potius mea ante me gestare, ac de ipsis curare, necnon Deum precari ut mihi ignoscat. Tunc surgentes Patres, dixerunt: Vere hæc est via salutis.

De abbate Pityrione.

(15) Dixit abbas Pityrio discipulus abbatis Antonii, quod qui vult expellere dæmones, prius animi morbos subjiciet. Quodcunque enim vitium superaverit quis, hujus et dæmonem expellit. Iræ, inquit, adjunctus est dæmon: si iram coercueris, ejectus est illius dæmon. Similiter de singulis aliis perturbationibus.

De abbate Pistamone.

(16) Interrogavit quidam frater abbatem Pistamonem: Quid agam, quia angustiis urgeor in vendendo opere manuum mearum? Respondit senex: Etiam abbas Sisoes et reliqui vendebant quæ ipsi confecerant. In hoc noxia non est. Sed cum vendis, semel profer vasis pretium; deinde si volueris aliquid pretii minuere, in tua potestate est. Ita sane invenies requiem. Iterum rogavit frater: Si habuero undecunque, quod mihi sufficiat, suadesne ut de labore manuum mihi curæ sit? Excepit senex: Quantumvis habeas, ne dereliqueris opus tuum: pro viribus fac; duntaxat absque conturbatione.

De abbate Petro Pionita.

1. (17) Dicebant de abbate Petro Pionita in Cellis, quod vinum non biberet. Postquam ergo senuit, fratres miscebant parum vini cum aqua, rogabantque ut eum sumeret. Ille dicebat: Credite mihi, velut conditum duco. Atque judicavit se in vino diluto.

2. (18) Frater dixit abbati Petro, illi abbatis Lot discipulo: Quando sum in cella, mea anima cum pace agit; si autem ad me accesserit frater, et protulerit sermones de externis rebus, turbatur anima mea. Et abbas Petrus retulit ei dictum hoc abbatis Lot: Clavis tua aperit januam meam. Ait seni frater: Quid sibi vult hæc vox? Respondit senex: Si quis venerit ad te, dicis ei: Quomodo tibi est? Unde venis? Quomodo habent fratres? Susceperunt te, vel non? Et tunc aperis ostium fratris, atque audis quæ non placent. Dicit ei: Ita est. Quid ergo faciet homo, cum frater convenerit eum? Senex excepit: Luctus omnino doctrina est: ubi vero non est luctus, fieri non potest uti caveamus. Tum frater: Cum, inquit, in cella mea fuero, mecum est luctus; sed si aliquis me adierit, aut si exiero e cella, luctum non invenio. Tum senex: Nondum tibi mancipio est, sed veluti usu. Scriptum enim est in lege: *Quando acquisieris servum*

A οὕτως ποιεῖν, ἀλλὰ μᾶλλον τὰ ἐμὰ ἔμπροσθέν μου ἐνεγκεῖν, καὶ αὐτῶν φροντίσαι, καὶ παρακαλεῖν τὸν Θεὸν συγχωρῆσαί μοι. Καὶ ἀναστάντες[44] οἱ Πατέρες εἶπον· Ὄντως αὕτη ἐστὶν ἡ ὁδὸς τῆς σωτηρίας.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Πιτυρίωνος.

Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Πιτυρίων ὁ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου, ὅτι ὁ βουλόμενος ἀπελαύνειν δαίμονας πρότερον τὰ πάθη δουλώσεται· οἵου γὰρ ἂν πάθους περιγένηταί τις, τούτου καὶ τὸν δαίμονα ἀπελαύνει. Ἕπεται, φησὶ, δαίμων τῇ ὀργῇ· ἐὰν τῆς ὀργῆς κρατήσῃς, ἀπελήλαται ταύτης ὁ δαίμων. Ὁμοίως καὶ περὶ ἑκάστου πάθους.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Πιστάμωνος.

Ἠρώτησέ τις ἀδελφὸς τὸν ἀββᾶν Πιστάμωνα, λέ-
B γων· Τί ποιήσω, ὅτι θλίβομαι εἰς τὸ πωλῆσαι τὸ ἐργόχειρόν μου; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων, εἶπεν, ὅτι Καὶ ὁ ἀββᾶς Σισόης καὶ οἱ λοιποὶ ἐπώλουν τὸ ἐργόχειρον αὐτῶν· τοῦτο οὐκ ἔστι βλάβος· ἀλλ' ὅταν πωλῇς, εἰπὲ ἅπαξ τὴν τιμὴν τοῦ σκεύους· λοιπὸν ἐὰν θέλῃς μικρὸν ἀφῆσαι τῆς τιμῆς, ἐν σοί ἐστιν. Οὕτω ἂν εὑρήσεις ἀνάπαυσιν. Πάλιν εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Ἐὰν ἔχω τὴν χρείαν μου ὅθεν δήποτε, θέλεις ἵνα φροντίσω ἐργόχειρον; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπεν· Ἐὰν ἔχῃς ὅσον δήποτε, μὴ καταλείψῃς τὸ ἐργόχειρόν σου· ὅσον δύνασαι ποίησον, μόνον μὴ μετὰ ταραχῆς.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Πέτρου τοῦ Πιονίτου.

α'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Πέτρου τοῦ Πιονίτου
C εἰς τὰ Κελλία, ὅτι οἶνον οὐκ ἔπινεν. Ὅτε οὖν ἐγήρασεν, ἐποίουν οἱ ἀδελφοὶ μικρὸν συγκεραστὸν[45], καὶ παρεκάλουν αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ δέξασθαι. Καὶ ἔλεγε· Θαρσεῖτέ μοι, ὅτι ὡς κονδῖτον αὐτὸ ἔχω. Καὶ ἔκρινεν ἑαυτὸν εἰς τὸ συγκεραστόν[46].

β'. Ἀδελφὸς εἶπε τῷ ἀββᾷ Πέτρῳ τῷ τοῦ ἀββᾶ Λὼτ, ὅτι Ὅταν εἰμὶ ἐν τῷ κελλίῳ μου, ἐν εἰρήνῃ ἐστὶν ἡ ψυχή μου· ἐὰν δὲ ἀδελφὸς παραβάλῃ μοι, καὶ τοὺς λόγους τῶν ἔξω εἴπῃ μοι, ταράσσεται ἡ ψυχή μου. Λέγει ὁ ἀββᾶς Πέτρος, ὅτι ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Λώτ· Τὸ κλειδίον σου ἀνοίγει τὴν θύραν μου. Λέγει ὁ ἀδελφὸς τῷ γέροντι· Τί ἐστι τὸ ῥῆμα τοῦτο; Λέγει ὁ γέρων· Ἐάν τίς σοι παραβάλῃ, λέγεις αὐτῷ· Πῶς ἔχεις; Πόθεν ἦλθες; Πῶς ἔχουσιν οἱ ἀδελφοί; Προσελάβοντό σε, ἢ οὔ; Καὶ τότε ἀνοίγεις τὴν θύραν τοῦ
D ἀδελφοῦ, καὶ ἀκούεις ἃ οὐ θέλεις. Λέγει αὐτῷ· Οὕτως ἔχει. Τί οὖν ποιήσει ἄνθρωπος, ἐὰν ἔλθῃ πρὸς αὐτὸν ἀδελφός; Λέγει ὁ γέρων· Τὸ πένθος ὅλον διδαχή ἐστιν (19)· ὅπου δὲ οὐκ ἔστι πένθος, οὐ δυνατὸν φυλάξασθαι. Λέγει ὁ ἀδελφός· Ὅταν ἐν τῷ κελλίῳ ὦ, μετ' ἐμοῦ ἐστι τὸ πένθος· ἐὰν δὲ ἔλθῃ τις πρὸς μὲ, ἢ ἐξέλθω ἐκ τοῦ κελλίου, οὐχ εὑρίσκω αὐτό. Λέγει ὁ γέρων· Οὐδέπω σοι ὑπετάγη, ἀλλ' ὡς ἐν χρήσει ἐστί. Γέγραπται γὰρ ἐν τῷ νόμῳ, ὅτι *Ὅταν κτήσῃ παι-*

[44] Al. ἀκούσαντες. [45] Al. συγκερασμόν. [46] Al. τὸν συγκερασμόν.

(15) *Vit. Patr.* II, 13; Joan. Geom. *Parad.* 17.
(16) *Vit. Patr.* VI, 11.
(17) *Vit. Patr.* IV, 35.
(18) *Vit. Patr.* XI, 26.

(19) *Τὸ πένθος ὅλον διδαχή ἐστιν.* Interpretatio Pelagii, *In luctu omnino doctrina est.* At Martinus Dumiensis, quia ὅλων scriptum invenerat, reddidit, *Omnium doctrina luctus est.*

δα Ἑβραῖον, ἓξ ἔτη δουλεύσει σοι· τῷ δὲ ἑβδόμῳ ἔτει ἐξαποστελεῖς αὐτὸν ἐλεύθερον. Ἐὰν δὲ δῷς αὐτῷ γυναῖκα, καὶ γεννήσῃ παιδία ἐν τῇ οἰκίᾳ σου, καὶ μὴ θελήσῃ ἀποδιδράσκειν διὰ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παιδία, προσάξεις αὐτὸν πρὸς τὴν θύραν τοῦ οἴκου, καὶ τρυπήσεις αὐτοῦ τὸ ὠτίον τῷ ὀπητίῳ, καὶ ἔσται σοι δοῦλος εἰς τὸν αἰῶνα. Λέγει ὁ ἀδελφός· Τί ἐστι τὸ ῥῆμα τοῦτο; Λέγει ὁ γέρων· Ἐὰν κάμῃ ἄνθρωπος εἰς πρᾶγμα κατὰ δύναμιν, οἵαν ὥραν ζητήσει αὐτὸ εἰς χρείαν[46], εὑρήσει αὐτό. Λέγει αὐτῷ· Ποίησον ἀγάπην· εἰπέ μοι τὸ ῥῆμα τοῦτο. Λέγει ὁ γέρων· Οὐδὲ νόθος υἱὸς παραμένει τινὶ δουλεύων, ἀλλ' ὁ γεννώμενος υἱὸς οὐκ ἐᾷ τὸν πατέρα αὐτοῦ.

γ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Πέτρου καὶ τοῦ ἀββᾶ Ἐπιμάχου, ὅτι συμφωνηταὶ ἦσαν εἰς Ῥαϊθοῦ. Ἐσθιόντων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἐβιάσαντο αὐτοὺς ἐλθεῖν εἰς τὴν τράπεζαν τῶν γερόντων. Καὶ μετὰ πολλοῦ κόπου ἀπῆλθεν ὁ ἀββᾶς Πέτρος μόνος. Καὶ ὡς ἀνέστησαν, λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἐπίμαχος· Πῶς ἐτόλμησας ἀπελθεῖν εἰς τὴν τράπεζαν τῶν γερόντων; Ὁ δὲ ἀπεκρίθη· Εἰ ἐκάθισα μεθ' ὑμῶν, ὡς γέροντα οἱ ἀδελφοὶ ἤμελλον προτρέπεσθαί με εὐλογεῖν πρῶτον, καὶ ὡς μείζων ὑμῶν εἶχον εἶναι· νῦν οὖν ἀπελθὼν ἐγγὺς τῶν Πατέρων, μικρότερος πάντων ἤμην, καὶ ταπεινότερος τῷ λογισμῷ.

δ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Πέτρος, ὅτι Οὐ δεῖ ἐπαίρεσθαι ὅταν ὁ Κύριος ποιήσῃ τι δι' ἡμῶν, ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστεῖν ὅτι κατηξιώθημεν προσκληθῆναι ὑπ' αὐτοῦ. Τοῦτο δ' ἐπὶ πάσης ἀρετῆς ἔλεγε συμφέρειν λογίζεσθαι.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Παφνουτίου.

α'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Παφνούτιος, ὅτι Διοδεύων ἐν τῇ ὁδῷ, γέγονέ με ἀποπλανηθῆναι ἀπὸ δρόσου, καὶ εὑρεθῆναι πλησίον κώμης. Καὶ εἶδόν τινας ὁμιλοῦντας[47] ἀλλήλοις· καὶ ἐστάθην δεόμενος περὶ τῶν ἁμαρτιῶν μου. Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος ἦλθεν ἔχων ῥομφαίαν, καὶ λέγει μοι· Παφνούτιε, πάντες οἱ κρίνοντες τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῶν, ἐν ταύτῃ τῇ ῥομφαίᾳ ἀπολοῦνται· σὺ δὲ ὅτι οὐκ ἔκρινας, ἀλλ' ἐταπείνωσας ἑαυτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὡς σὺ τὴν ἁμαρτίαν ποιήσας, διὰ τοῦτο τὸ ὄνομά σου ἐγγέγραπται ἐν βίβλῳ ζώντων.

β'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Παφνουτίου, ὅτι οὐ ταχέως ἔπινεν οἶνον. Ὁδεύων δέ ποτε εὑρέθη ἐπάνω κοληγίου[48] λῃστῶν, καὶ εὗρεν αὐτοὺς πίνοντας οἶνον[49]. Ἐγνώριζε δὲ αὐτὸν ὁ ἀρχιλῃστής, καὶ ᾔδει ὅτι οὐ πίνει οἶνον. Καὶ θεωρῶν αὐτὸν ἀπὸ μεγάλου[50] κόπου, ἐγέμισε ποτήριον οἴνου, καὶ[51] τὸ ξίφος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ λέγει τῷ γέροντι· Ἐὰν μὴ πίῃς, φονεύω σε. Γνοὺς δὲ ὁ γέρων ὅτι ἐντολὴν Θεοῦ θέλει ποιῆσαι, βουλόμενος αὐτὸν κερδῆσαι, ἔλαβε καὶ ἔπιεν. Ὁ δὲ ἀρχιλῃστὴς μετενόησεν αὐτῷ, λέγων· Συγχώρησόν μοι, ἀββᾶ, ὅτι ἔθλιψά σε. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Πιστεύω τῷ Θεῷ, ὅτι διὰ τὸ ποτήριον τοῦτο ποιεῖ μετὰ σοῦ ἔλεος καὶ ἐν τῷ νῦν καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι.

A *Hebræum, sex annos serviet tibi; septimo autem anno dimittes eum liberum. Si vero dederis ei uxorem, et genuerit liberos in domo tua, nec voluerit abire propter uxorem et liberos, adduces eum ad ostium domus, et perforabis ejus auriculam subula, et erit tibi servus in sæculum* [52]. Rogat frater: Quid est hoc verbi? Responsum dedit senex: Si laboraverit homo pro viribus in re aliqua, quoties requisierit eam ad usum, inveniet. Subjecit frater: Fac charitatem, enarra mihi sermonem hunc. Et senex: Neque spurius filius permanet in servitute; sed filius verus non relinquit patrem suum.

3. Referebant de abbate Petro et abbate Epimacho, quod essent sodales in Rhaithu. B Comedentibus autem illis in ecclesia, compulerunt eos ut venirent ad mensam senum. Ægreque adductus abbas Petrus ivit solus. Ut autem surrexerunt, dicit ei abbas Epimachus: Qua ratione ausus es abire ad mensam senum? Respondit ille: Si vobiscum sedissem, velut senem fratres hortati me essent ut primus benedicerem, et tanquam major vobis habitus fuissem: jam vero profectus juxta Patres, omnium fui minimus, ac mente humilior factus sum.

4. Dixit abbas Petrus: Non oportet extolli, cum Deus aliquid per nos fecerit, sed potius gratias agere quod digni facti fuerimus qui vocaremur ab eo. Addebat, expedire ut in omni virtute illud re- C putemus.

De abbate Paphnutio.

1. Narravit abbas Paphnutius: Per viam transiens, contigit ut aberrarem ob rorem, ac prope vicum essem. Illic vidi quosdam turpiter agentes; et steti oravique pro peccatis meis. Ecce angelus descendit tenens frameam, aitque mihi: Paphnuti, omnes qui judicant fratres suos, hac framea peribunt; quia vero non judicasti, sed humilem te exhibuisti coram Deo, quasi ipse delictum commisisses, ideo nomen tuum inscriptum est in libro viventium.

2. (20) Aiebant de abbate Paphnutio, quod non facile biberet vinum. Aliquando autem in via ince- D dens, incidit in latronum manipulum, invenitque eos vinum bibentes. Porro cognoscebat eum latronum dux, sciebatque quod non biberet vinum. Videns ergo valde fessum, calicem vino implevit, sumptoque in manum ense, ait seni: Nisi biberis, occido te. At senex, qui nosset, ex mandato Dei velle eum facere, cupiens lucrari hominem, accepit et bibit. Tunc latronum princeps inclinavit se humiliter, dicens: Ignosce mihi, abba, si te molestia affecerim. Ait senex: Confido in Deum, quod propter calicem hunc facturus sit tibi misericor-

[46] Al. add. ἑαυτοῦ. [47] Al. inser. αἰσχρῶς. [48] Al. κολληγίου. [49] Abest οἶνον ab al. [50] Al. πολλοῦ. [51] Al. inser. λαβών. [52] Exod. XXI, 2, 4, 5, 6.

(20) *Vit. Patr.* XVII, 12.

diam et in hoc et in futuro sæculo. Dicit latronum A primus : Confido in Deo, quod ab isto tempore nemini malum facturus sim. Et lucratus est senex totum latronum collegium, dimittendo propter Dominum voluntatem suam.

3. Retulit abbas Pœmen, dixisse abbatem Paphnutium : Cunctis diebus vitæ senum, bis singulis mensibus adii eos, dissitus spatio duodecim milliarium, et quidquid cogitaveram aperiebam eis, nec quidquam aliud respondebant, præter hoc : Ad quemcunque locum perrexeris, ne metiaris te; ac in quiete deges.

4. In Sceti degebat cum abbate Paphnutio quidam frater, qui impugnabatur ad fornicationem, et dicebat : Quamvis decem uxores accepero, non explebo cupiditatem meam. Senex vero hortabatur B his verbis : Nequaquam, fili ; impugnatio est dæmonum. At ille noluit obtemperare, sed profectus est in Ægyptum, ubi duxit uxorem. Post aliquod tempus contigit ut senex in Ægyptum ascenderet : illic offendit eum portantem sportulas testarum, nec agnovit, sed ipse ait seni : Ego sum ille discipulus tuus. Senex autem intuitus eum in illa dejectione, flevit dixitque : Quomodo dimisisti honorem illum, et venisti ad dehonestamentum hoc? Verum accepistine decem uxores? Ille ingemiscens, respondit : Sane unicam duxi, et ærumnis conficior, quo pane illam pascam. Tunc ad eum senex : Revertere nobiscum. Excepit : Estne pœnitentiæ locus, abba? Est, inquit. Relictis ergo omnibus secutus est eum; et Scetim ingressus, ab ex- C perimento evasit probus monachus.

5. Fratrem in solitudine Thebaidis commorantem subiit ista cogitatio : Quid sedes infructuosus? Surge, abi ad monasterium, ibi fructum feres. Itaque surgens, venit ad abbatem Paphnutium, et declaravit ei cogitationem. Monuit senex : Redi, sede in cella tua ; fac unam orationem mane, unam vesperi, unam noctu; cum esurieris, manduca; cum sitieris, bibe; cum somno tentatus fueris, dormi; ac remane in eremo; nec cogitationi illi obsequaris. Accessit etiam ad abbatem Joannem, renuntiavitque ei verba abbatis Paphnutii. Dicit abbas Joannes : Ne omnino orationem feceris; duntaxat sede in cella tua. Tum surgens adiit ab- D batem Arsenium ; cui cuncta denuntiavit. Ait illi senex : Tene, sicut Patres docuerunt te. Nihil enim amplius tibi possum dicere. Ille plene persuasus abscessit.

De abbate Paulo.

(21) Narravit aliquis e Patribus de quodam abbate Paulo, quod esset ex inferioribus Ægypti partibus, habitaret vero in Thebaide; quodque manibus apprehenderet cerastas, scorpios, serpentes, mediosque diffinderet. Igitur fratres humili

Λέγει ὁ ἀρχιληστής· Πιστεύω τῷ Θεῷ, ὅτι ἀπὸ τοῦ νῦν οὐ μὴ κακοποιήσω τινά. Καὶ ἐκέρδησεν ὁ γέρων ὅλον τὸν κολήγιον[53], ἀφεὶς τὸ θέλημα αὐτοῦ διὰ τὸν Κύριον[54].

γ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν, ὅτι ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Παφνούτιος· Εἰς πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς τῶν γερόντων, δὶς τὸν μῆνα παρέβαλον αὐτοῖς, ἔχων ἀπ' αὐτῶν τὸ διάστημα μίλια δώδεκα, καὶ πάντα λογισμὸν ἔλεγον αὐτοῖς, καὶ οὐδέν μοι ἕτερον ἔλεγον, ἢ τοῦτο, ὅτι Εἰς ὃν ἂν τόπον ἀπέλθῃς, μὴ μετρεῖς ἑαυτόν, καὶ ἔσῃ ἀναπαυόμενος.

δ'. Ἦν τις ἀδελφὸς εἰς Σκῆτιν μετὰ τοῦ ἀββᾶ Παφνουτίου, καὶ ἐπολεμεῖτο εἰς πορνείαν, καὶ ἔλεγεν· Ἐὰν λάβω δέκα γυναῖκας, οὐ πληρῶ τὴν ἐπιθυμίαν μου. Ὁ δὲ γέρων παρεκάλει λέγων· Μή, τέκνον· πόλεμός ἐστι τῶν δαιμόνων. Καὶ οὐκ ἐπείσθη· ἀλλὰ ἀπῆλθεν εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἔλαβε γυναῖκα. Μετὰ δὲ χρόνον ἐγένετο ἀναβῆναι τὸν γέροντα εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἀπαντῆσαι αὐτὸν βαστάζοντα σπυρίδια[55] ὀστράκων· ὁ δὲ γέρων οὐκ ἐγνώρισεν αὐτόν· ἀλλ' αὐτὸς λέγει αὐτῷ· Ἐγώ εἰμι ὁ δεῖνα ὁ μαθητής σου. Καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ γέρων ἐν τῇ ἀτιμίᾳ ἐκείνῃ, ἔκλαυσε, καὶ εἶπε· Πῶς ἀφῆκας τὴν τιμὴν ἐκείνην, καὶ ἦλθες εἰς τὴν ἀτιμίαν ταύτην; πλὴν ἔλαβες τὰς δέκα γυναῖκας; Καὶ στενάξας εἶπε· Φύσει μίαν ἔλαβον, καὶ ταλαιπωρῶ πῶς αὐτὴν χορτάσω ἄρτον. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Δεῦρο πάλιν μεθ' ἡμῶν. Καὶ εἶπεν· Ἔνι μετάνοια, ἀββᾶ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἔνι. Καὶ καταλείψας πάντα, ἠκολούθησεν αὐτόν· καὶ εἰσελθὼν εἰς Σκῆτιν, ἀπὸ τῆς πείρας γέγονε δόκιμος μοναχός.

ε'. Ἀδελφῷ ἐν τῇ ἐρήμῳ καθημένῳ τῆς Θηβαΐδος, ἦλθεν αὐτῷ λογισμὸς, λέγων· Τί κάθῃ ἄκαρπος; ἀνάστα, ὕπαγε εἰς κοινόβιον, καὶ ἐκεῖ ποιεῖς καρπόν. Καὶ ἀναστὰς ἦλθε πρὸς τὸν ἀββᾶν Παφνούτιον, καὶ ἀνήγγειλεν αὐτῷ τὸν λογισμόν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὕπαγε, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου· καὶ ποίει μίαν εὐχὴν πρωῒ, καὶ μίαν ἑσπέρας, καὶ μίαν τὴν νύκτα· καὶ ὅταν πεινᾷς, φάγε, καὶ ὅταν διψᾷς, πίε, καὶ ὅταν νυστάζῃς, κοιμῶ· καὶ μένε εἰς γῆν[56] ἔρημον· καὶ μὴ πεισθῇς αὐτῷ. Ἦλθε δὲ καὶ πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην, καὶ ἀνήγγειλε τὰ ῥήματα τοῦ ἀββᾶ Παφνουτίου. Καὶ λέγει ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης· Μὴ ποιήσῃς ὅλως εὐχήν, μόνον κάθου εἰς τὸ κελλίον σου. Καὶ ἀναστὰς ἦλθε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀρσένιον, καὶ ἀνήγγειλεν αὐτῷ πάντα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Κράτει ὡς οἱ Πατέρες σοι εἶπαν· πλεῖον γὰρ τούτων, οὐκ ἔχω σοί τι εἰπεῖν. Καὶ πληροφορηθεὶς ἀπῆλθεν.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Παύλου.

Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων περί τινος ἀββᾶ Παύλου, ὅτι ἦν ἐκ τῶν κάτω μερῶν[57] τῆς Αἰγύπτου, οἰκῶν δὲ ἐν Θηβαΐδι· ὅτι οὗτος ἐκράτει ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τοὺς κεράστας[58] καὶ τοὺς ὄφεις, καὶ ἔσχιζεν αὐτοὺς μέσους. Καὶ ἔβαλον αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ μετάνοιαν,

[53] Al. κολλήγιον. [54] Al. Θεόν. [55] Al. σπυρίδα. [56] Al. τήν. [57] Al. ἐν τοῖς et μέρεσι. [58] Al. ins. καὶ τοὺς σκορπίους.

(21) *Vit. Patr.* II, 11.

λέγοντες· Εἰπὲ ἡμῖν ποίαν ἐργασίαν ἐποίησας, ἵνα λάβῃς τὴν χάριν ταύτην. Ὁ δὲ ἔφη· Συγχωρήσατέ μοι, Πατέρες· ἐάν τις κτήσηται καθαρότητα, πάντα ὑποτάσσεται αὐτῷ, ὡς τῷ Ἀδὰμ ὅτε ἦν ἐν παραδείσῳ, πρὶν ἢ παραβῆναι τὴν ἐντολήν.

A facta salutatione, oraverunt, diceret iis quam operationem fecisset, ut ejusmodi gratiam consequeretur. Ille respondit : Ignoscite mihi, Patres; si quis obtinuerit puritatem, cuncta ei subjicientur; quemadmodum Adamo cum esset in paradiso, priusquam transgrederetur mandatum.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Παύλου τοῦ κοσμίτου.

αʹ. Ὁ ἀββᾶς Παῦλος ὁ κοσμίτης καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἐκαθέζοντο ἐν τῇ Σκήτει· καὶ πολλαχῶς [59] ἐγίνετο μεταξὺ αὐτῶν ἀντιλογία. Λέγει ὁ ἀββᾶς Παῦλος· Ἕως πότε μένομεν οὕτως; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Τιμόθεος· Ποίησον ἀγάπην· ὅταν ἔρχωμαι ἐπάνω σου, βάσταξόν με· καὶ ὅταν ἔρχῃ καὶ σὺ ἐπάνω μου, βαστάζω σε κἀγώ. Καὶ ποιήσαντες οὕτως ἀνεπάησαν τὰς ἐπιλοίπους αὐτῶν ἡμέρας.

βʹ. Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Παῦλος καὶ Τιμόθεος κοσμῖται [60] ἦσαν ἐν τῇ Σκήτει, καὶ ὠχλοῦντο ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν. Καὶ λέγει ὁ Τιμόθεος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· Τί θέλομεν τὴν τέχνην ταύτην; οὐκ ἀφιόμεθα ἡσυχάσαι ὅλην τὴν ἡμέραν. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἀββᾶς Παῦλος εἶπεν αὐτῷ· Ἀρκεῖ ἡμῖν ἡ ἡσυχία τῆς νυκτὸς, ἐὰν νήφῃ ἡμῶν ἡ διάνοια.

De abbate Paulo cosmeta.

1. Abbas Paulus cosmeta, et Timotheus frater ejus, residebant in Sceti. Ac sæpe inter eos oriebatur contentio. Dicit abbas Paulus : Quousque ita perseverabimus? Ait illi abbas Timotheus : Fac opus charitatis; cum tibi molestus fuero, perfer me; vicissimque quando tu mihi fueris molestus, etiam te sustinebo. Atque sic agentes, quiete per- B egerunt reliquos dies suos.

2. Idem abbas Paulus, et Timotheus cosmetæ erant in Sceti, et a fratribus turbabantur. Ait Timotheus fratri suo : Cur hanc artem retinemus? Per totum diem non sinimur in quiete agere. Respondit ei abbas Paulus : Sufficit nobis noctis requies, modo mens nostra vigilet.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Παύλου τοῦ μεγάλου.

αʹ. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Παῦλος ὁ μέγας ὁ Γαλάτης, ὅτι Μοναχὸς ἔχων μικρὰς χρείας ἐν τῇ κέλλῃ αὐτοῦ, καὶ ἐξερχόμενος φροντίσαι, ἀπὸ δαιμόνων χλευάζεται· καὶ γὰρ κἀγὼ αὐτὸ ἔπαθον.

βʹ. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Παῦλος· Εἰς βόρβορόν εἰμι (22) καταποντιζόμενος ἕως τραχήλου, καὶ κλαίω ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ, λέγων· Ἐλέησόν με.

γʹ. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Παύλου, ὅτι ἐποίησε τὴν Τεσσαρακοστὴν εἰς ματὶν φακοῦ καὶ λαγύνιον ὕδατος· καὶ εἰς ἓν μαλάκιον, αὐτὸ πλέκων καὶ ἀναλύων, ἕως τῆς ἑορτῆς ἐγκεκλεισμένος.

De abbate Paulo magno.

1. (23) Dixit abbas Paulus, magnus ille et Galata : Monachus qui in cella sua habet parva quædam commoda, atque egreditur, ut eorum curam gerat, illuditur a dæmonibus. Id enim mihi etiam contigit.

2. Dixit abbas Paulus : In luto immersus sum ad C collum usque, et ploro coram Deo, dicens : Miserere mei.

3. (24) Aiebant de abbate Paulo, quod peregisset quadragesimam cum sextario lentis et lagenula aquæ, necnon cum una sportula, quam plectebat et dissolvebat, usque ad festum inclusus.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Παύλου τοῦ ἁπλοῦ.

Ὁ μακάριος ἀββᾶς Παῦλος ὁ ἁπλοῦς ὁ τοῦ ἁγίου Ἀντωνίου μαθητὴς, διηγήσατο τοῖς Πατράσι πρᾶγμα τοιοῦτον· ὅτι ποτὲ παραγενόμενος ἐν μοναστηρίῳ ἐπισκέψεως ἕνεκεν καὶ ὠφελείας χάριν ἀδελφῶν, μετὰ τὴν πρὸς ἀλλήλους αὐτῶν συνήθη διάλεκτον, εἴσεισιν ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ τὴν συνήθη σύναξιν ἐπιτελέσαι. Ὁ δὲ μακάριος Παῦλος, φησὶ, προσέσχεν ἑκάστῳ τῶν εἰσιόντων εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ὁποίᾳ ἄρα ψυχῇ εἰσίασιν εἰς τὴν σύναξιν· εἶχε γὰρ καὶ ταύτην τὴν χάριν παρὰ Κυρίου [61] δοθεῖσαν αὐτῷ, ὥστε ὁρᾷν ἕκαστον ὁποῖός ἐστι τῇ ψυχῇ, ὥσπερ ἡμεῖς βλέπομεν ἀλλήλων τὰ πρόσωπα. Πάντων δὲ εἰσιόντων λαμπρᾷ τῇ ὄψει καὶ φαιδρῷ τῷ προσώπῳ, τόν τε ἑκάστου ἄγγελον χαίροντα ἐπ' αὐτῷ [62]· ἕνα, φησὶν, ὁρᾷ μέλανα καὶ ζοφώδη ὅλον τὸ σῶμα, δαίμονας δὲ παρ' ἑκατέρᾳ [63] τοῦτον συνέχοντας καὶ ἕλκοντας αὐτὸν

De abbate Paulo simplice.

(25) Beatus abbas Paulus simplex, sancti Antonii discipulus, Patribus narravit hujusmodi rem : Ad monasterium cum perrexisset aliquando, ad visitandos et emolumento afficiendos fratres : post consuetum colloquium, ingressi sunt in sanctam Dei ecclesiam, ut solitam synaxim celebrarent. Beatus vero Paulus unicuique intrantium in eccle- D siam attendebat, quali scilicet anima ingrederentur ad collectam : habuit enim hanc gratiam a Deo sibi concessam, ut cerneret qualis quisque esset anima, sicut nos conspicimus alter alterius faciem. Cum ergo cuncti introirent splendidis oculis, necnon clara facie, comitante unumquemque angelo suo, eoque super illum læto : unum, inquit, vidit nigrum, toto corpore tenebrosum, dæmones vero ad utrumque latus, tenentes eum, trahentes ad se,

[59] Al. διαφόρως. [60] Al. κοσμῆται. [61] Al. τοῦ Θεοῦ. [62] Al. ἐν αὐτοῖς. [63] Al. ἑκατέρου et ἑκάτερα μέρη.

(22) *Εἰς βόρβορόν εἰμι*, etc. Hoc *Apophthegma* Colbertinus liber assignat Paulo Ægyptio, qui hic Paulorum primus ponitur.
(23) *Vit. Patr.* III, 72.
(24) *Vit. Patr.* III. 72; Moschus c. 161.
(25) *Vit. Patr.* XVIII, 20; Andreas *in Apocal.* c. 48.

capistrum in nasum ejus mittentes; sanctum autem ipsius angelum a longe sequentem, tristem, demisso vultu. Unde Paulus in lacrymas prorupit, manu pectus tutudit, sedebatque ante ecclesiam, vehementer deflens eum qui in isto statu ipsi visus fuerat. Illi vero intuiti hominis inopinatam actionem, subitam mutationem, conversionem ad lacrymas et luctum, interrogabant, orabantque ut eloqueretur quare ploraret, veriti nimirum ne quampiam in cunctis culpam agnoscens, ita ageret. Hortabantur etiam ut ad congregationem cum iis ingrederetur. Paulus autem iis repulsis, sedebat extra, summis lamentis prosequens eum qui sic ipsi apparuerat. Non multo post, dimisso conventu, cunctis exeuntibus, iterum unumquemque considerabat Paulus, qui cuperet cognoscere quales egrederentur; et videt illum virum, cujus totum corpus prius nigrum fuerat atque tenebrosum, exire ab ecclesia claro vultu, corpore candido, dæmones vero procul sequi, at sanctum angelum juxta comitari, et gaudere plurimum super eo. Tunc Paulus præ lætitia exsiliit, clamabatque benedicens Deum, in hæc verba: O ineffabilem Dei bonitatem atque erga homines amorem! Currens porro ascendensque super altum gradum, magna voce pronuntiavit: Venite ac videte opera Dei, quam terribilia sint, et omni admiratione digna [63]. Venite, videte eum qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire [64]. Venite, adoremus, et procidamus ei [65] ac dicamus: Tu solus potes auferre peccata. Itaque concurrerunt cuncti propere, volentes audire quæ proferret. Congregatisque omnibus, narravit Paulus quæ viderat antequam ingrederetur in ecclesiam, et quæ postea iterum. Necnon postulavit ab illo viro, ut causam efferret, propter quam ei tantam conversionem derepente Deus largitus fuisset. Ille vero manifestatus a Paulo, audacter coram omnibus enarravit cuncta ad se spectantia. Ego, inquit, homo peccator sum, a multo tempore hucusque in fornicationibus volutatus; verum nunc ingressus in sanctam Dei ecclesiam, audivi lectionem sancti prophetæ Isaiæ, imo magis loquelam Dei per ipsum: *Lavamini, mundi estote, auferte malitias vestras ex cordibus vestris, ab oculis meis; discite facere bonum. Et si fuerint peccata vestra quasi phœniceum, sicut nivem dealbabo. Et si volueritis et audieritis me, bona terræ comedetis* [66]. Ego vero, scortator, ad sermonem prophetæ compunctus anima, ingemiscens intra mentem meam, dixi ad Deum: Tu Deus, qui venisti in mundum, peccatores salvos facere [67], quæ modo per prophetam tuum promisisti, ea in me etiam comple, peccatore ac indigno. Ecce enim, a præsenti tempore fidem meam obligo, constituo, ex corde profiteor

A πρὸς ἑαυτοὺς, φορβειὰν ἐπὶ τὴν ῥῖνα αὐτοῦ βάλλοντας· τόν τε ἅγιον ἄγγελον αὐτοῦ ἀπὸ μακρόθεν ἀκολουθοῦντα σκυθρωπὸν καὶ κατηφῆ. Ὁ δὲ Παῦλος δακρύσας, καὶ τῇ χειρὶ τὸ στῆθος πλήξας [68], ἐκαθέζετο πρὸ τῆς ἐκκλησίας, ἀποκλαιόμενος σφόδρα τὸν οὕτως ὀφθέντα αὐτῷ. Οἱ δὲ θεασάμενοι τὸ παράδοξον τοῦ ἀνδρὸς, τήν τε ὀξεῖαν αὐτοῦ μεταβολὴν, πρὸς δάκρυα καὶ πένθος κινήσαντα, ἠρώτων αὐτὸν παρακαλοῦντες τὸ διατί κλαίει εἰπεῖν, νομίζοντες μήτι [69] καταγνοὺς ἁπάντων τοῦτο ποιεῖ· παρεκάλουν τε αὐτὸν καὶ εἰς τὴν σύναξιν σὺν αὐτοῖς εἰσιέναι. Ὁ δὲ Παῦλος ἀποσεισάμενος αὐτοὺς [70] ἐκαθέζετο ἔξω, ἀποδυρόμενος πάνυ τὸν οὕτως ὀφθέντα αὐτῷ. Μετ' οὐ πολὺ δὲ τῆς συνάξεως ἀπολυθείσης, καὶ πάντων ἐξιόντων, πάλιν κατεμάνθανεν ὁ Παῦλος ἕκαστον, βου-
B λόμενος [71] γνῶναι οἷοι ἐξέρχονται· καὶ ὁρᾷ τὸν ἄνδρα ἐκεῖνον, τὸν μέλαν καὶ ζοφῶδες ἔχοντα τὸ πρὶν ὅλον τὸ σῶμα, ἐξερχόμενον ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας λαμπρὸν τῷ προσώπῳ, λευκὸν τῷ σώματι, καὶ τοὺς δαίμονας μακράν που [73] ἀκολουθοῦντας, τόν τε ἅγιον ἄγγελον ἐγγὺς αὐτοῦ παρεπόμενον [74] καὶ χαίροντα ἐπ' αὐτῷ σφόδρα. Ὁ δὲ Παῦλος ἀναπηδήσας μετὰ χαρᾶς, ἐβόα εὐλογῶν τὸν Θεὸν, καὶ λέγων· Ὢ τῆς ἀφάτου τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας καὶ ἀγαθότητος [75]! Δραμὼν δὲ καὶ ἀναβὰς ἐπὶ βαθμοῦ ὑψηλοῦ, μεγάλῃ τῇ φωνῇ ἔλεγε· Δεῦτε καὶ ἴδετε τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, ὡς φοβερὰ καὶ πάσης ἐκπλήξεως ἄξια. Δεῦτε καὶ ἴδετε τὸν θέλοντα πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Δεῦτε προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσω-
C μεν αὐτῷ, καὶ εἴπωμεν· Σὺ μόνος δύνασαι ἀφαιρεῖν [76] ἁμαρτίας. Συνέτρεχον δὲ πάντες μετὰ σπουδῆς, τῶν λεγομένων ἀκοῦσαι βουλόμενοι. Καὶ συνελθόντων πάντων, διηγεῖτο ὁ Παῦλος τὰ ὁραθέντα αὐτῷ πρὸ τῆς εἰσόδου τῆς ἐκκλησίας, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν, καὶ ἠξίου τὸν ἄνδρα ἐκεῖνον λέγειν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν αὐτῷ τὴν τοσαύτην μεταβολὴν αἰφνιδίως ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο. Ὁ δὲ ἄνθρωπος ἐλεγχθεὶς ὑπὸ τοῦ Παύλου, ἐνώπιον πάντων ἀνυποστόλως διηγεῖτο τὰ καθ' ἑαυτὸν, λέγων· Ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι ἁμαρτωλὸς, φησὶ, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ χρόνου πορνείαις συνέζων μέχρι τοῦ νῦν· εἰσελθὼν δὲ νῦν ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ, ἤκουσα τοῦ ἁγίου προφήτου Ἡσαΐου ἀναγινωσκομένου, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ λαλοῦντος δι' αὐτοῦ [77]· *Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε, ἀφέλετε τὰς πονη-*
D *ρίας ὑμῶν ἀπὸ* [78] *τῶν καρδιῶν* [79] *ὑμῶν· ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου, μάθετε καλὸν ποιεῖν. Καὶ ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ. Καὶ ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε.* Ἐγὼ δὲ, φησὶν, ὁ πόρνος, ἐπὶ τῷ λόγῳ τοῦ προφήτου κατανυγεὶς τὴν ψυχὴν, καὶ στενάξας ἐν τῇ διανοίᾳ μου, εἶπον πρὸς τὸν Θεὸν, ὅτι Σὺ ὁ Θεὸς, ὁ ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ἃ νῦν διὰ τοῦ προφήτου σου ἐπηγγείλω, ταῦτα [80] καὶ εἰς ἐμὲ πλήρωσον τὸν

[63] Psal. XLV, 9. [64] I Tim. II, 4. [65] Psal. XCIV, 6. [66] Isa. I, 16-19. [67] I Tim. I, 15. [68] Al. τύψας πολλά. [69] Al. εἰπεῖν τὸ ὁραθέν· δεδιότες μή. [70] Al. add. καὶ ἀπαγορεύσας τοῦτο. [71] Al. ins. σιωπῶν καί. [72] Al. εἰδὼς μὲν οἷοι εἰσῆλθον, βουλ. δέ. [73] Al. πολύ. [74] Al. ins. ἱλαρόν τε καὶ πρόθυμον. [75] Al. add. ὢ τῶν θείων αὐτοῦ οἰκτιρμῶν, καὶ τῆς ἀμέτρου αὐτοῦ χρηστότητος. [76] Al. ἀφιέναι. [77] Al. ἐν αὐτῷ. [78] Al. ἀπέναντι. [79] Al. ψυχῶν. [80] Al. inser. ἔργοις et ἔργῳ.

ἁμαρτωλὸν καὶ ἀνάξιον. Ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν δίδωμί σοι λόγον, συντάσσομαι δὲ, καὶ ἐκ καρδίας ἐξομολογοῦμαί σοι, ὅτι οὐ μὴ πράξω ἔτι τι τῶν κακῶν [81]· ἀλλὰ ἀποτάσσομαι πᾶσαν παρανομίαν [82], καὶ δουλεύσω σοι ἀπὸ τοῦ νῦν ἐν καθαρᾷ συνειδήσει. Σήμερον, ὦ Δέσποτα, καὶ ἐκ τῆς ὥρας ταύτης, δέξαι με μετανοοῦντα, καὶ προσπίπτοντά σοι, καὶ ἀπεχόμενον τοῦ λοιποῦ πάσης ἁμαρτίας. Ἐπὶ ταύταις, φησὶ, ταῖς συνθήκαις ἐξῆλθον ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, κρίνας ἐν τῇ ἐμαυτοῦ ψυχῇ, μηκέτι μηδὲν φαῦλον πρᾶξαι ἀπέναντι [83] τοῦ Θεοῦ. Ἀκούσαντες δὲ πάντες ἀνεβόων μιᾷ φωνῇ πρὸς τὸν Θεόν· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.* Γινώσκοντες τοίνυν, ὦ Χριστιανοὶ, ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, καὶ ἐκ τῶν ἁγίων ἀποκαλύψεων, ὅσην ἔχει ὁ Θεὸς ἀγαθότητα περὶ [84] τοὺς εἰς αὐτὸν γνησίως καταφεύγοντας, καὶ διὰ μετανοίας τὰ πρότερον αὐτοῖς ἐπταισμένα διορθουμένους (26), καὶ ὅτι ἀποδίδωσι πάλιν τὰ ἐπηγγελμένα ἀγαθὰ, οὐκ εἰσπραττόμενος δίκας ὑπὲρ τῶν προτέρων ἁμαρτιῶν, μὴ ἀπελπίσωμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. Ὥσπερ γὰρ διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου ἐπηγγείλατο, τοὺς ἐν ἁμαρτίαις βεβορβορωμένους πλύνειν, καὶ ὡς ἔριον καὶ ὡς χιόνα λευκαίνειν, καὶ τῶν ἀγαθῶν τῆς ἐπουρανίου Ἱερουσαλὴμ ἀξιοῦν· οὕτως αὖθις διὰ τοῦ ἁγίου προφήτου Ἰεζεκιὴλ, μεθ' ὅρκου ἡμᾶς πληροφορεῖ μὴ ἀπολλύειν· *Ζῶ γὰρ*, φησὶ, *λέγει Κύριος, ὅτι οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν.*

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Πέτρου τοῦ τῶν Δίου.

Πέτρος ὁ τῶν Δίου πρεσβύτερος, εἴποτε ηὔχετο μετά τινων, ἐπειδὴ διὰ τὴν ἱερωσύνην ἔμπροσθεν ἵστασθαι ἠναγκάζετο, τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἑαυτὸν ὀπίσω ἵστα ἐξομολογούμενος· ὡς εἰς τὸν βίον τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου γέγραπται. Τοῦτο ἐποίει, μηδένα λυπῶν.

Ἀρχὴ τοῦ Ρ στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ τοῦ Ῥωμαίου.

α'. Ἦλθέ ποτε μοναχός τις Ῥωμαῖος [85], καὶ ᾤκησεν ἐν Σκήτει ἐγγύτερον τῆς ἐκκλησίας· εἶχε δὲ καὶ ἕνα δοῦλον ὑπηρετοῦντα αὐτῷ. Ἰδὼν δὲ ὁ πρεσβύτερος τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ, καὶ μαθὼν ἐκ ποίας ἀναπαύσεώς ἐστιν, εἴ τι [86] ψκονόμει καὶ ἤρχετο εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἔπεμπεν αὐτῷ. Καὶ ποιήσας εἰκοσιπέντε ἔτη ἐν Σκήτει, γέγονε διορατικὸς καὶ ὀνομαστός. Ἀκούσας δέ τις τῶν μεγάλων Αἰγυπτίων περὶ αὐτοῦ, ἦλθεν ἰδεῖν αὐτὸν, προσδοκῶν σωματικήν τινα πολιτείαν περισσοτέραν εὑρεῖν ἐν αὐτῷ. Εἰσελθὼν δὲ ἠσπάσατο αὐτόν· καὶ ποιήσαντες εὐχὴν ἐκάθισαν. Βλέπει δὲ αὐτὸν ὁ Αἰγύπτιος φοροῦντα ἱμάτια τρυφερὰ, καὶ χαράδριον (28) καὶ δέρμα ὑποκάτω αὐτοῦ,

A et promitto tibi, quod posthac nihil mali perpetraturus sum; sed renuntio omni iniquitati; serviam tibi jam inde cum pura conscientia. Hodie, Domine, atque ex hac hora, suscipe me pœnitentem, prostratum coram te, qui deinceps abstenturus sim ab omni delicto. Cum his, inquit, promissis egressus sum ab ecclesia, decernens animo meo, non amplius quidpiam mali committere in conspectu Dei. Quæ cum audiissent cuncti, una voce exclamaverunt ad Deum: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! Omnia in sapientia fecisti* [87]. Igitur, o Christiani, cognoscentes e divinis Scripturis sacrisque revelationibus, quantam Deus habeat bonitatem erga eos qui ad ipsum sincere confugiunt, et a prioribus peccatis suis emendant se per pœni-

B tentiam; quodque reddat iterum bona repromissa, nec exigat pœnas pro superioribus delictis; ne desperemus de nostra salute. Sicut enim per Isaiam prophetam pollicitus est, lavaturum se peccatorum luto immersos, et velut lanam ac nivem dealbaturum, itemque bonis cœlestis Hierusalem donaturum [88]: ita rursus per sanctum prophetam Ezechielem, cum jurejurando nobis plenam fidem facit, se non perditurum eos. Ait quippe: *Vivo ego, dicit Dominus, quia nolo mortem peccatoris, quam converti ipsum, et vivere* [89].

De abbate Petro Dii.

C Petrus Dii presbyter, si quando inter alios precabatur, cum ob sacerdotium ante eos stare compelleretur, per humilitatem seipsum retro constituebat, confessionem faciens; quemadmodum in vita abbatis Antonii scriptum est. Hoc faciebat, contristans neminem.

Principium litteræ P.

De abbate patria Romano.

1. (27) Venit aliquando monachus quidam Romanus, et habitavit in Sceti juxta ecclesiam; habuit quoque servum qui ei ministrabat. Videns autem presbyter infirmitatem ejus, cum didicisset quam splendide vixisset olim, quidquid conquisierat, aut ad ecclesiam delatum fuerat, mittebat ei.

D Is per annos viginti quinque mansit in Sceti, exstititque dignoscendi gratia præditus, necnon nomine celebris. Porro nonnullus magnorum Ægyptiorum, audiens de illo, accessit ut videret, arbitratus inventurum se in homine corpoream aliquam vivendi rationem extraordinariam. Itaque ingressus, salutavit eum, factaque prece, consederunt. Cernit

[81] Pro, τι τῶν κακῶν, al. τοιοῦτον κακόν. [82] Al. πάσῃ παρανομίᾳ. [83] Al. inser. τῶν ὀφθαλμῶν. [84] Al. πρός. [85] Al. inser. μέγας γενόμενος τοῦ παλατίου. [86] Al. ins. ὁ Θεός. [87] Psal. CIII 24. [88] Isa. XVIII, 19. [89] Ezech. XVIII, 32, 23; XXXIII, 11.

(26) *Τοὺς διὰ μετανοίας τὰ πρότερον αὐτοῖς ἐπταισμένα διορθουμένους.* Hoc est, Pelagio interpretante, *eos qui per pœnitentiam emendant priora delicta.* Proclive fuit *emendant* vertere in *emundant.*

(27) *Vit. Patr.* x, 76.

(28) *Χαράδριον.* Vertit Pelagius in libris impressis hic, *mattam* vel *budam de papyro.* Sed antiquus codex monasterii Corbeiensis habet, *byrsam de papyro.* Suessionensis autem, *budam de papyro.*

Ægyptius illum delicatis vestibus indutum, atque mattam ac pellem sub eo, item parvum pulvinar; ad hæc nitidos habere pedes cum sandaliis. His visis, scandalum passus est, quod eo loci non talis esset agendi ratio, sed potius vitæ durities. Senex autem, utpote perspicacia donatus, intellexit ipsum offensum, aitque ministro suo: Fac nobis hunc diem festum, propter abbatem. Erat porro illi parum oleris; et coxit, cumque tempus venisset, surgentes, comederunt. Habuit etiam senex parum vini propter infirmitatem suam; quod biberunt. Utque vespera advenit, recitarunt duodecim psalmos, postea ierunt cubitum. Pari modo noctu. Mane vero surgens Ægyptius, dicit ei: Ora pro me. Atque exiit, nulla percepta utilitate. Cæterum pauco post illius discessum tempore, senex qui vellet ei esse utilis, mittens revocavit eum. Et postquam rediisset, iterum suscepit illum lætus; tum interrogavit, hoc pacto: Cujus regionis es? Respondit: Ægyptius sum. Cujus vero urbis? Ille: Ego plane ex urbe non sum. Rogavit: Quodnam erat opus tuum in tuo vico? Excepit: Eram custos. Ait: Ubinam dormiebas? Ille: In agro. Habuisti, inquit, stratum sub te? Responsum dedit: Scilicet, ruri stragulum posuissem sub me? Sed quomodo? Humi. Iterum Romanus interrogavit: Et quo utebaris cibo in agro, aut quod vinum bibebas? Ægyptius rursus respondit: Estne cibus vel potus in agro? Romanus: Sed quomodo vivebas? Ægyptius: Manducabam panem siccum, cumque poteram salsamenti parum, bibebam autem aquam. Senex Romanus: Magnus labor. Estne vero in pago balneum, ut lavemini? Ægyptius: Nequaquam, sed in fluvio, quando libet. Postquam ergo excepit ex eo senex hæc omnia, didicitque prioris vitæ ipsius ærumnas, cupiens ei prodesse, narravit prioris vitæ suæ in sæculo statum; referens: Me vides, nihili hominem; magnam urbem Romam patriam habeo, tum magnus exstiti in palatio imperatoris. Ut autem audivit Ægyptius sermonis initium, compunctione tactus est, auscultabatque sedulo quæ diceret. Iterum ait ei: Relicta ergo Urbe, veni in solitudinem hanc. Me rursus quem vides, magnas domos possedi, opes multas: contemptisque illis, subii parvam cellam hanc. Ego adhuc, quem cernis, lectos habui ex auro solido, pretiosis stragulis ornatos; pro quibus Deus dedit istam mattam cum ista pelle. Ad hæc, vestimenta mea magni pretii erant; et pro illis, gesto hæc vilia. Item, ad prandium meum, auri multum impendebatur: cujus vice tribuit mihi Deus hoc olusculum atque hunc parvum vini calicem. Erant præterea ministrantes pueri multi; et ecce illorum loco, inspiravit Deus huic seni ut ministret mihi. Insuper vice balnei, parum aquæ mitto in pedes meos; sandalia etiam gero ob debilitatem. Itidem, in locum musices et organorum, profero duodecim psalmos. Similiter

A καὶ προσκεφάλαιον μικρόν· ἔχοντα δὲ καὶ τοὺς πόδας καθαροὺς μετὰ σανδαλίων· καὶ ταῦτα ἰδὼν ἐσκανδαλίσθη, ὅτι ἐν τῷ τόπῳ οὐχ ὑπῆρχε τοιαύτη διαγωγὴ, ἀλλὰ μᾶλλον σκληραγωγία. Καὶ διορατικὸς ὢν ὁ γέρων ἐνόησεν ὅτι ἐσκανδαλίσθη, καὶ λέγει τῷ ὑπηρετοῦντι αὐτόν[90,91]· Ποίησον ἡμῖν ἑορτὴν διὰ τὸν ἀββᾶν σήμερον. Εὐκαίρησε δὲ μικρὸν λάχανον, καὶ ἥψησε· καὶ τῇ ὥρᾳ ἀναστάντες ἔφαγον. Εἶχε δὲ καὶ μικρὸν οἶνον διὰ τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ ὁ γέρων· καὶ ἔπιον. Καὶ ὡς ἐγένετο ὀψὲ, ἔβαλον τοὺς δώδεκα ψαλμοὺς, καὶ ἐκοιμήθησαν· ὁμοίως δὲ καὶ τὴν νύκτα. Ἀναστὰς δὲ τὸ [92] πρωῒ ὁ Αἰγύπτιος, λέγει αὐτῷ· Εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ. Καὶ ἐξῆλθε μὴ ὠφεληθείς. Καὶ ὡς ἀπῆλθε μικρὸν, θέλων ὁ γέρων ὠφελῆσαι αὐτὸν, πέμψας μετεκαλέσατο αὐτόν· καὶ ὡς ἦλθε, μετὰ χαρᾶς πάλιν
B ἐδέξατο αὐτὸν, καὶ ἐπηρώτησεν αὐτὸν, λέγων· Ποίας χώρας εἶ; Καὶ λέγει· Αἰγύπτιος. Ποίας δὲ πόλεως; Ὁ δὲ ἔφη· Ἐγὼ ὅλως οὐκ εἰμὶ πολίτης. Καὶ λέγει· Τί ἦν τὸ ἔργον σου εἰς τὴν κώμην σου; Καὶ λέγει· Τηρητής. Καὶ λέγει· Ποῦ ἐκοιμῶ; Ὁ δὲ εἶπεν· Εἰς τὸν ἀγρόν. Εἶχες, φησὶ, στρωμνὴν ὑποκάτω σου; Καὶ λέγει· Ναὶ, εἰς ἀγρὸν εἶχον θεῖναι στρῶμα ὑποκάτω μου; Ἀλλὰ πῶς; Εἶπε δέ· Χαμαί. Λέγει αὐτῷ πάλιν· Καὶ τί εἶχες βρῶμα εἰς τὸν ἀγρόν; ἢ ποῖον οἶνον ἔπινες; Ἀπεκρίθη πάλιν· Ἔνι βρῶμα ἢ πόμα εἰς ἀγρόν; Ἀλλὰ πῶς ἔζης; φησί. Λέγει· Ἤσθιον ξηρὸν ἄρτον, καὶ εἰ εὕρισκον μικρὸν ταρίχιν, καὶ ὕδωρ. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ γέρων εἶπε· Μέγας κόπος. Ἔνι δὲ καὶ βαλανεῖον εἰς τὴν κώμην, ἵνα λούησθε; Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐχί· ἀλλὰ εἰς τὸν ποταμὸν
C ὅτε θέλομεν. Ὡς οὖν ἐξέλαβεν [93] αὐτὸν ὁ γέρων εἰς ταῦτα πάντα, καὶ ἔμαθε τοῦ προτέρου βίου αὐτοῦ τὴν θλῖψιν, θέλων αὐτὸν ὠφελῆσαι, διηγήσατο αὐτῷ τὴν προτέραν αὐτοῦ διαγωγὴν τὴν ἐν τῷ κόσμῳ, λέγων· Ἐμὲ τὸν ταπεινὸν ὃν βλέπεις, ἐκ τῆς μεγάλης πόλεως Ῥώμης εἰμὶ, καὶ μέγας γέγονα εἰς τὸ παλάτιον τοῦ βασιλέως. Καὶ ὡς ἤκουσε ὁ Αἰγύπτιος τὴν ἀρχὴν τοῦ λόγου, κατενύγη, καὶ ἤκουεν ἀκριβῶς τὰ λεγόμενα παρ' αὐτοῦ. Πάλιν δὲ λέγει αὐτῷ· Κατέλιπον οὖν τὴν πόλιν, καὶ ἦλθον εἰς τὴν ἔρημον ταύτην· καὶ πάλιν ἐμὲ ὃν βλέπεις, οἴκους μεγάλους εἶχον καὶ χρήματα [94] πολλά· καὶ καταφρονήσας αὐτῶν, ἦλθον εἰς τὸ μικρὸν κελλίον τοῦτο· καὶ πάλιν ἐμὲ ὃν βλέπεις, κραββάτους εἶχον ὁλοχρύσους, ἔχοντας πολυτίμους στρωμνάς· καὶ ἀντ' αὐτῶν, δέδωκέ μοι ὁ
D Θεὸς τὸ χαράδριον τοῦτο καὶ τὸ δέρμα· πάλιν τὰ ἐνδύματά μου πολλῆς τιμῆς ἄξια ἦν· καὶ ἀντὶ ἐκείνων, φορῶ τὰ εὐτελῆ ταῦτα ἱμάτια· πάλιν εἰς τὸ ἄριστόν μου πολὺ χρυσίον ἀνηλίσκετο· καὶ ἀντὶ ἐκείνου, ἔδωκέ μοι ὁ Θεὸς τὸ μικρὸν λάχανον τοῦτο, καὶ τὸ μικρὸν ποτήριον τοῦ οἴνου. Ἦσαν δὲ οἱ ὑπηρετοῦντές μοι παῖδες πολλοί· καὶ ἰδοὺ ἀντ' ἐκείνων, κατένυξεν ὁ Θεὸς τὸν γέροντα τοῦτον ὑπηρετῆσαί μοι· ἀντὶ δὲ βαλανείου, βάλλω τὸ μικρὸν ὕδωρ εἰς τοὺς πόδας μου, καὶ τὰ σανδάλια διὰ τὴν ἀσθένειάν μου· πάλιν ἀντὶ μουσικῶν καὶ κιθαρῶν, λέγω τοὺς δώδεκα ψαλμούς· ὁμοίως καὶ τὴν νύκτα, ἀντὶ τῶν ἁμαρτιῶν

[90,91] Al. αὐτῷ. [92] Al. τῷ. [93] Al. ἐξέβαλεν. [94] Al. πράγματα.

ὧν ἐποίουν, ἄρτι μετὰ ἀναπαύσεως ποιῶ μικράν μου λειτουργίαν. Παρακαλῶ οὖν σε, ἀϐϐᾶ, μὴ σκανδαλισθῇς εἰς τὴν ἀσθένειάν μου. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Αἰγύπτιος, εἰς ἑαυτὸν ἐλθὼν, εἶπεν· Οὐαί μοι, ὅτι ἀπὸ πολλῆς θλίψεως τοῦ κόσμου εἰς ἀνάπαυσιν ἦλθον, καὶ ἃ οὐκ εἶχον τότε, νῦν ἔχω· σὺ δὲ ἀπὸ πολλῆς ἀναπαύσεως εἰς θλῖψιν ἦλθες, καὶ ἀπὸ πολλῆς δόξης καὶ πλούτου ἦλθες εἰς ταπείνωσιν καὶ πτωχείαν. Πολλὰ δὲ ὠφεληθεὶς ἀπῆλθε, καὶ ἐγένετο αὐτοῦ φίλος, καὶ παρέϐαλλεν αὐτῷ συχνῶς δι' ὠφέλειαν· ἦν γὰρ ἀνὴρ διακριτικὸς, καὶ πλήρης εὐωδίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

β'. Ὁ αὐτὸς εἶπεν, ὅτι ἦν τις γέρων ἔχων καλὸν μαθητήν· καὶ ἀπὸ ὀλιγωρίας ἔϐαλεν αὐτὸν ἔξω [95] μετὰ τῆς μηλωτῆς αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀδελφὸς ὑπέμεινεν ἔξω καθήμενος. Καὶ ἀνοίξας ὁ γέρων, εὗρεν αὐτὸν καθήμενον, καὶ ἔϐαλεν αὐτῷ μετάνοιαν, λέγων· Ὦ Πάτερ, ἡ ταπείνωσις τῆς μακροθυμίας σου ἐνίκησε τὴν ἐμὴν ὀλιγωρίαν. Δεῦρο ἔσω· ἀπὸ τοῦ νῦν σὺ γέρων εἶ καὶ Πατὴρ, ἐγὼ δὲ νεώτερος καὶ μαθητής.

A noctu, pro peccatis quæ committebam, modo cum quiete parvum meum officium recito. Itaque obsecro te, abba, ne offendaris mea imbecillitate. His auditis, Ægyptius, ad se rediens, dixit: Væ mihi quod a multa sæculi calamitate, in statum commodum veni; quæque tunc non habebam, nunc habeo: tu vero a multa commoditate, venisti ad vexationem; a multa gloria et divitiis ad dejectionem et paupertatem. Itaque ingenti cum animæ emolumento discessit, factusque est illius amicus, et frequenter ad eum proficiscebatur, utilitatis causa. Erat enim vir in discernendo eximius, plenus fragrantia Spiritus sancti.

2. Is ipse retulit: Erat quidam senex, qui præclarum discipulum habebat; quem ex pusilli animi B vitio ejecit cum melote sua. At frater permansit foras sedens. Postea senex aperiens, invenit illum sedentem. Itaque inclinato in pœnitentis modum corpore, dixit ei: Pater, humilitas patientiæ tuæ vicit pusillanimitatem meam atque despicationem. Veni intro: ex hoc tempore, tu senex eris et Pater, ego vero junior ac discipulus.

Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Ῥούφου.

α'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀϐϐᾶν Ῥοῦφον· Τί ἐστιν ἡσυχία, καὶ τίς ἡ ὠφέλεια αὐτῆς; Ὁ δὲ γέρων λέγει αὐτῷ· Ἡσυχία ἐστὶ, τὸ καθεσθῆναι ἐν τῷ κελλίῳ μετὰ φόϐου καὶ γνώσεως Θεοῦ, ἀπεχόμενος μνησικακίας καὶ ὑψηλοφροσύνης. Ἡ τοιαύτη ἡσυχία γεννήτρια οὖσα πασῶν τῶν ἀρετῶν, φυλάσσει τὸν μοναχὸν ἀπὸ τῶν πεπυρωμένων βελῶν τοῦ ἐχθροῦ, μὴ ἐῶσα αὐτὸν τιτρώσκεσθαι ὑπ' αὐτῶν. Ναὶ, ἀδελφὲ, ταύτην κτῆσαι, μνημονεύων τῆς ἐξόδου τοῦ θανάτου σου, ὅτι οὐκ οἶδας ποίᾳ ὥρᾳ ὁ κλέπτης ἔρχεται. Λοιπὸν οὖν, νῆφε περὶ τῆς ἰδίας ψυχῆς.

β'. Εἶπεν ὁ ἀϐϐᾶς Ῥοῦφος, ὅτι ὁ καθήμενος ἐν ὑποταγῇ πατρὸς πνευματικοῦ, πλείονα μισθὸν ἔχει τοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ καθ' ἑαυτὸν ἀναχωροῦντος. Ἔλεγε δὲ οὗτος, ὅτι διηγήσατό τις τῶν Πατέρων, λέγων, ὅτι Εἶδον τέσσαρα τάγματα ἐν τῷ οὐρανῷ· τὸ πρῶτον τάγμα, ἄνθρωπος ἀσθενῶν καὶ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ· τὸ δεύτερον τάγμα, ὁ τὴν φιλοξενίαν διώκων καὶ εἰς τοῦτο ἱστάμενος καὶ διακονῶν· τὸ τρίτον τάγμα, ὁ τὴν ἔρημον διώκων καὶ μὴ βλέπων ἄνθρωπον· τὸ τέταρτον τάγμα, ὁ ἐν ὑποταγῇ καθήμενος πατρὸς καὶ ὑποτασσόμενος αὐτῷ διὰ τὸν Κύριον. Ἐφόρει δὲ ὁ διὰ τὴν ὑπακοὴν μανιάκην χρυσοῦν καὶ γοργόνα, καὶ πλείονα τῶν ἄλλων δόξαν εἶχεν (29). Ἐγὼ δὲ, φησὶ, εἶπον τῷ ὁδηγοῦντί με, ὅτι Πῶς οὗτος ὁ μικρότερος παρὰ τοὺς ἄλλους πλείονα δόξαν ἔχει; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπέ μοι· Ἐπειδὴ ὁ τὴν φιλοξενίαν διώκων ἰδίῳ θελήματι ποιεῖ· καὶ ὁ εἰς τὴν ἔρημον ὢν ἰδίῳ θελήματι ἀνεχώρησεν· οὗτος δὲ ὁ τὴν ὑπακοὴν ἔχων.

De abbate Rufo.

1. Frater interrogavit abbatem Rufum, quid esset quies, et quænam illius utilitas. Senex autem dixit ei: Quies est, sedere in cella cum timore ac notitia Dei, abstinendo ab injuriarum memoria et elatione animi. Hæc quies, cum omnium virtutum sit genitrix, conservat monachum ab igneis telis C inimici [96], nec sinit per ea vulnerari. Utique, frater, illam posside, memor exitus mortis tuæ; quia nescis qua hora fur veniet [97]. Deinceps igitur, vigila pro anima tua.

2. Dixit abbas Rufus: Qui manet in obedientia patris spiritualis, majorem mercedem repositam habet quam qui in eremum secessit proprio nutu. Addidit idem narrationem cujusdam e Patribus, hancce: Vidi quatuor ordines in cœlo. Primus ordo, homo qui ægrotat gratiasque agit Deo; secundus ordo, qui hospitalitatem sectatur, atque eo in negotio stat et ministrat; tertius ordo, qui solitudinem sequitur, nec quemquam videt; quartus D denique, homo in Patris obedientia sedens, eique subjectus propter Dominum. Porro obedientia ejusmodi præditus, gestabat torquem aureum, cum clypeo, majorique præ cæteris gloria fulgebat. Ego vero, inquit, dixi ei qui me ducebat: Quare iste minor super alios gloriam consecutus est? Ille respondit: Quoniam qui hospitalitatem sectatur, sponte sua id agit; qui pariter commoratur in eremo, recessit ex voluntate sua; hic autem qui

[95] Al. ins. τῆς θύρας. [96] Ephes. VI, 16. [97] Luc. XII, 39.

(29) *Ἐφόρει δὲ ὁ διὰ τὴν ὑπακοὴν μανιάκην χρυσοῦν καὶ γοργόνα, καὶ πλείονα τῶν ἄλλων δόξαν εἶχεν.* Joannes Meursius voce Γοργώρ citat ex libro I *Collectaneorum* Pauli monachi, γοργῶρα, faleturque de significatione sibi non liquere. Ego vero γοργόνα quod inveni retineo, ac interpretor clypeum, ob decantatissimam Gorgonis fabulam, et propter verba Hesychii: Γοργόνες· αἰγίδες· οἱ δὲ τὰ ἐπὶ τῶν αἰγίδων πρόσωπα.

obedientiam obtinet, cunctis suis voluntatibus relictis, pendet a Deo, atque a suo Patre. Hujus rei gratia plus gloriæ quam cæteri accepit. Propterea, filii, bona est obedientia, cum propter Dominum suscipitur. Ex parte percepistis, filii, virtutis istius parvum vestigium. O obedientia, cunctorum fidelium salus! o obedientia, mater omnium virtutum! o obedientia, regni inventrix! o obedientia, quæ cœlos aperis, ac homines e terra elevas! o obedientia, omnium sanctorum nutrix, cujus lac suxerunt, et per quam evaserunt perfecti! o obedientia, contubernalis angelorum!

De abbate Romano.

Cum abbas Romanus moriturus esset, congregati circa illum discipuli ejus, postulaverunt: Quomodo oportet regi nos? Senex vero respondit: Non memini me unquam dicere alicui vestrum ut quidpiam faceret, quin prius animo statuissem, non irasci, si non fecisset quod fieri aiebam: atque sic per totum nostrum tempus, cum pace habitavimus.

Principium litteræ Σ.

De abbate Sisoe.

1. (30) Frater injuria affectus ab alio fratre, venit ad abbatem Sisoem, et dixit ei: Injuriam passus sum ab aliquo fratre, ac volo meipsum ulcisci. Senex vero hortabatur, his verbis: Nequaquam, fili; sed potius Deo relinque ultionis partes. Excepit ille: Non cessabo, donec vindicavero me. Tum senex, Oremus, inquit, frater. Surgensque ait: Deus, non amplius egemus ut nostri curam suscipias; nos enim acceptæ injuriæ pœnas exigimus. Hoc igitur audito, frater procidit ad pedes senis, dicens: Non amplius contendo cum fratre. Ignosce mihi, abba.

2. (31) Frater ita interrogavit abbatem Sisoem: Quid faciam? quia ad ecclesiam occurro, ubi sæpe agape celebratur, et retinent me. Ait illi senex: Res est laboriosa. Igitur Abraham discipulus ejus percontatus est: Si fiat occursus in Sabbato vel Dominica, et frater biberit tres calices, num multum est? Respondit senex: Si non sit Satanas, multum non est.

3. (32) Discipulus abbatis Sisois dicebat ei: Pater, senuisti, abeamus jam prope terras habitatas. Ait senex: Ubi non est mulier, illic pergamus. Tum discipulus: Et quis locus est non habens mulierem, nisi eremus? Senex: In eremum ducito me.

4. (33) Frequenter discipulus abbatis Sisois aiebat: Abba, surge, manducemus. Ille ad eum: Non comedimus, fili? Respondebat: Non, Pater. Tum senex: Si non comedimus, affer, et cibum capiemus.

A πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ καταλείψας, κρέμαται τῷ Θεῷ καὶ τῷ ἰδίῳ Πατρί· ἕνεκα τούτου πλείονα δόξαν ἔλαβε παρὰ τοὺς ἄλλους. Διὰ τοῦτο, ὦ τέκνα, καλὴ ἡ ὑπακοὴ ἡ διὰ τὸν Κύριον γινομένη. Ἠκούσατε, τέκνα, ἐκ μέρους, τοῦ κατορθώματος τούτου ὀλίγον τι ἴχνος. Ὢ ὑπακοὴ σωτηρία πάντων τῶν πιστῶν! ὢ ὑπακοὴ γεννήτρια πασῶν τῶν ἀρετῶν! ὢ ὑπακοὴ βασιλείας εὑρέτις! ὢ ὑπακοὴ οὐρανοὺς ἀνοίγουσα, καὶ ἀνθρώπους ἀπὸ γῆς ἀνάγουσα! ὢ ὑπακοὴ πάντων τῶν ἁγίων τροφὲ, ἐξ ἧς ἐθήλασαν, καὶ διὰ σοῦ ἐτελειώθησαν! ὢ ὑπακοὴ σύνοικε ἀγγέλων!

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ῥωμανοῦ.

Μέλλοντος τοῦ ἀββᾶ Ῥωμανοῦ τελευτᾷν, συνήχθησαν πρὸς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγοντες
B αὐτῷ· Πῶς ὀφείλομεν διοικηθῆναι; Ὁ δὲ γέρων εἶπεν· Οὐδέποτε οἶδα εἰπών τινι ὑμῶν ποιῆσαί τί ποτε, εἰ μὴ πρότερον ἐποίησα τὸν λογισμὸν, μὴ ὀργισθῆναι ἐὰν μὴ ποιήσῃ ὃ εἶπον γενέσθαι· καὶ οὕτως ὅλον τὸν χρόνον ἡμῶν ᾠκήσαμεν μετ' εἰρήνης.

Ἀρχὴ τοῦ Σ στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ [98] Σισόη.

α'. Ἀδελφὸς ἀδικηθεὶς ὑπὸ ἑτέρου ἀδελφοῦ, ἦλθε πρὸς τὸν ἀββᾶν Σισόην [99], καὶ λέγει αὐτῷ· Ἠδικήθην παρά τινος [1] ἀδελφοῦ, κἀγὼ θέλω ἐμαυτὸν ἐκδικῆσαι. Ὁ δὲ γέρων παρεκάλει αὐτὸν, λέγων· Μὴ, τέκνον, κατάλειψον δὲ μᾶλλον τῷ Θεῷ τὰ τῆς ἐκδικήσεως. Ὁ δὲ ἔλεγεν· Οὐ παύσομαι ἕως οὗ ἐκδικήσω ἐμαυτόν.
C Εἶπε δὲ ὁ γέρων· Εὐξώμεθα, ἀδελφέ. Καὶ ἀναστὰς εἶπεν ὁ γέρων· Ὁ Θεὸς, οὐκ ἔτι σου ἔχομεν χρείαν φροντίζειν περὶ [2] ἡμῶν· ἡμεῖς γὰρ τὴν ἐκδίκησιν ἑαυτῶν ποιοῦμεν. Τοῦτο οὖν ἀκούσας ὁ ἀδελφὸς, ἔπεσε παρὰ τοὺς πόδας τοῦ γέροντος, εἰπών· Οὐκ ἔτι δικάζομαι μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ, συγχώρησόν μοι, ἀββᾶ.

β'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Σισόην, λέγων· Τί ποιήσω; ὅτι ἀπαντῶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ πολλάκις γίνεται ἀγάπη, καὶ κρατοῦσί με. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Κόπον ἔχει τὸ πρᾶγμα. Λέγει οὖν Ἀβραὰμ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ· Ἐὰν γένηται ἀπάντησις ἐν σαββάτῳ ἢ ἐν Κυριακῇ, καὶ πίῃ ἀδελφὸς τρία ποτήρια, μὴ πολλά ἐστι; Λέγει ὁ γέρων· Ἐὰν οὐκ ἔστι Σατανᾶς, πολλὰ οὐκ ἔστιν.

D γ'. Ἔλεγεν ὁ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Σισόη πρὸς αὐτόν· Πάτερ, ἐγήρασας, ἀπέλθωμεν ἐγγὺς τῆς οἰκουμένης, λοιπόν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὅπου οὐκ ἔνι γυνὴ, ἐκεῖ ἀπέλθωμεν. Λέγει αὐτῷ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ· Καὶ ποῦ ἔστι τόπος ὁ μὴ ἔχων γυναῖκα, εἰ μὴ ἡ ἔρημος; Λέγει οὖν ὁ γέρων· Εἰς τὴν ἔρημον ἆρόν με.

δ'. Πολλάκις ἔλεγεν ὁ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Σισόη· Ἀββᾶ, ἀνάστα, φάγωμεν. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν· Οὐκ ἐφάγομεν, τέκνον; Ὁ δέ· Οὐχὶ, Πάτερ. Καὶ ἔλεγεν ὁ γέρων· Εἰ οὐκ ἐφάγομεν, φέρε, καὶ ἐσθίομεν [3].

[98] Al. Σισῶι. [99] Al. Σισόιν. [99'] Al. Σισώην τὸν Θηβαῖον. [1] Al. τοῦ ὁ δεῖνα. [2] Al. ὑπέρ. [3] Al. ἐσθίωμεν.

(30) *Vit. Patr.* XVI, 10.
(31) *Vit. Patr.* IV, 37.
(32) *Vit. Patr.* II, 13.
(33) *Vit. Patr.* IV, 38.

ε'. Εἶπέ ποτε ὁ ἀββᾶς Σισόης μετὰ παῤῥησίας· Θάρσει· ἰδοὺ τριάκοντα ἔτη ἔχω, μηκέτι δεόμενος τοῦ Θεοῦ περὶ ἁμαρτίας· ἀλλὰ τοῦτο εὔχομαι, λέγων· Κύριε Ἰησοῦ, σκέπασόν με ἀπὸ τῆς γλώσσης μου· καὶ ἕως[4] νῦν καθ' ἡμέραν πίπτω δι' αὐτῆς καὶ ἁμαρτάνω. A

ς'. Ἀδελφὸς εἶπε τῷ ἀββᾷ Σισόῃ· Πῶς οὐκ ἀναχωροῦσι τὰ πάθη ἀπ' ἐμοῦ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Τὰ σκεύη αὐτῶν ἔνδοθέν σού εἰσιν· δὸς αὐτοῖς τὸν ἀῤῥαβῶνα αὐτῶν, καὶ ὑπάγουσιν.

ζ'. Ἐκάθητό ποτε ὁ ἀββᾶς Σισόης εἰς τὸ ὄρος τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου[5]· καὶ χρονίσαντος τοῦ διακονητοῦ αὐτοῦ ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν, ἕως μηνῶν δέκα οὐκ εἶδεν ἄνθρωπον. Περιπατῶν δὲ ἐν τῷ ὄρει, εὑρίσκει Φαρανίτην ἀγρεύοντα[6] ἄγρια ζῶα· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Πόθεν ἔρχῃ; καὶ πόσον χρόνον ἔχεις ὧδε; B Ὁ δὲ ἔφη· Φύσει, ἀββᾶ, ἔχω ἕνδεκα μῆνας ἐν τῷ ὄρει τούτῳ, καὶ οὐκ εἶδον ἄνθρωπον εἰ μὴ σέ. Ἀκούσας δὲ ὁ γέρων ταῦτα, εἰσελθὼν εἰς τὸ κελλίον, ἔτυπτεν ἑαυτὸν, λέγων· Ἰδοὺ, Σισόη, ἐνόμισας τίποτε πεποιηκέναι· καὶ οὐδὲ ὡς ὁ κοσμικὸς οὗτος ἀκμὴν πεποίηκας.

η'. Ἐγένετο προσφορὰ εἰς τὸ ὄρος τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου, καὶ εὑρέθη ἐκεῖ κνίδιον οἴνου (34)· καὶ λαβὼν εἷς τῶν γερόντων μικρὸν ἀγγεῖον καὶ ποτήριον, ἀπήνεγκε πρὸς τὸν ἀββᾶν Σισόην, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ, καὶ ἔπιεν. Ὁμοίως καὶ δεύτερον, καὶ ἐδέξατο. Παρέσχεν αὐτῷ καὶ τρίτον, καὶ οὐκ ἔλαβεν, εἰπών· Παῦσαι, ἀδελφὲ, ἢ οὐκ οἶδας ὅτι ἔστι Σατανᾶς;

θ'. Παρέβαλέ τις τῶν ἀδελφῶν πρὸς τὸν ἀββᾶν Σισόην, εἰς τὸ ὄρος τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου· καὶ λαλούντων αὐτῶν, ἔλεγε τῷ ἀββᾷ Σισόῃ· Ἄρτι οὐκ ἔφθασας εἰς τὰ μέτρα τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου, Πάτερ; Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰ εἶχον ἕνα τῶν λογισμῶν τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου, ἐγινόμην ὅλος ὡς πῦρ· πλὴν οἶδα ἄνθρωπον, ὅτι μετὰ καμάτου δύναται βαστάσαι τὸν λογισμὸν αὐτοῦ. C

ι'. Ἦλθέ ποτέ τις τῶν Θηβαίων πρὸς τὸν ἀββᾶν Σισόην[7], θέλων γενέσθαι μοναχός. Καὶ ἠρώτησεν αὐτὸν ὁ γέρων, εἰ ἔχει τινὰ[8] ἐν τῷ κόσμῳ. Ὁ δὲ ἔφη· Ἔχω ἕνα υἱόν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὕπαγε, ῥίψον αὐτὸν εἰς τὸν ποταμὸν, καὶ τότε γίνῃ μοναχός. Ὡς οὖν ἀπῆλθε[9] ῥίψαι αὐτὸν, ἔπεμψεν ὁ γέρων ἀδελφὸν τοῦ κωλῦσαι αὐτόν[10]. Λέγει ὁ ἀδελφός· Παῦσαι, τί ποιεῖς; Ὁ δὲ εἶπεν· Ὁ ἀββᾶς μοι εἶπε ῥίψαι αὐτόν.

5. (35) Pronuntiavit aliquando cum fiducia abbas Sisoes : Confide; ecce a triginta annis non amplius deprecor Deum propter delictum, sed ad hunc modum precor : Domine Jesu, protege me a lingua mea : atque hucusque prolabor quotidie per eam, et pecco.

6. (36) Frater dixit abbati Sisoi : Quare non recedunt a me affectus? Ait illi senex : Vasa eorum intra te sunt. Da eis pignus suum, et discedent.

7. (37) Residebat aliquando abbas Sisoes in monte abbatis Antonii; et moram faciente ministro ejus, nec veniente ad eum, non vidit hominem ad menses decem. Ambulans autem in monte, reperit Pharanitem venantem feras. Cui senex : Unde, inquit, venis? et a quanto tempore versaris hic? Ille respondit : Vere, abba, a mensibus undecim in hoc monte dego, nec vidi hominem præter te. Quibus auditis, senex ingressus in cellam, percutiebat se, En Sisoes, inquiens, existimasti te aliquid fecisse; atqui nec sicut iste sæcularis adhuc fecisti.

8. (38) Celebrata est oblatio in monte abbatis Antonii, illicque inventum est doliolum vini; unus vero e senibus accipiens parvum vas cum calice, detulit ad abbatem Sisoem, deditque ei, qui bibit. Similiter fecit secundo, et suscepit. Præbuit eidem tertia vice, nec accipere voluit, dicens : Desine, frater; an nescis quod Satanas sit?

9. (39) Convenit aliquis fratrum abbatem Sisoem in montem abbatis Antonii, et inter loquendum dixit : Nondumne pervenisti, Pater, ad mensuram abbatis Antonii? Ait illi senex : Si vel unam cogitationem abbatis Antonii haberem, totus evaderem instar ignis : verumtamen novi hominem, qui licet cum labore, potest ferre cogitationem suam.

10. (40) Venit aliquando Thebæorum quidam ad abbatem Sisoem, desiderans monachum profiteri. Interrogavit eum senex, utrum aliquem ad se pertinentem haberet in sæculo. Respondit ille : Habeo filium. Tum senex : Vade, projice eum in flumen, tuncque fies monachus. Cum igitur discessisset, ut projiceret, misit senex fratrem, qui prohiberet illum. Dicit frater : Desine; quid agis? Ille exce-

[4] Al. ins. τοῦ. [5] Al. add. μόνος. [6] Al. θηρεύοντα. [7] Al. τις πρὸς τὸν ἀββᾶν Σισώην τὸν Θηβαῖον. [8] Al. τί ποτε. [9] Al. inser. τοῦ. [10] Al. præp. ὡς δὲ ἐπῆρεν ῥίψαι αὐτόν.

(34) *Κνίδιον οἴνου.* Quamvis nec alibi repererim vocem κνίδιον, nec difficile sit emendare ὀνίδιον, quod est diminutivum ex ὄνος, id est *asellus, vas vinarium*, ut observatum fuit a viris doctis; non ausus tamen sum quidquam sine scripti alicujus auctoritate mutare, quia innumera exstitere nomina vasorum et mensurarum, atque in iis plurima partim auctoribus non memorata, partim a me aut non lecta, aut non adnotata. Pelagius ex sensu transtulit, *modicum vini*. Sed scribendum cnidium vini, ex ms. Fossatensi, in quo legitur, *cnidium vinum*. Addo nunc ista relegens, suspicionem meam ad locum qui in Appendice ad *Vitas Patrum* legitur D p. 1000, n. 3 : *Accipe tecum unum vasculum chindii vini, et da vicino*, scilicet in margine ad vocem *vasculum* positum fuisse aliquando ex Græcis nomen κνίδιον, illud postea mutatum in κνιδίου, hincque processisse *cnidii*, ac deinde *Chnidii* et *Chindii*. Hoc cui non placuerit, habet Rosweydi hominis docti emendationem, *Chydæi*.

(35) *Vit. Patr.* IV, 39.
(36) *Vit. Patr.* X, 68; Doroth. *Doctr.* 13.
(37) *Vit. Patr.* III, 5.
(38) *Vit. Patr.* IV, 36.
(39) *Vit. Patr.* XV, 44.
(40) *Vit. Patr.* XIV, 8; Cass. *Coll.* 4, c. 27.

pit : Abbas jussit ut projicerem. Itaque ei frater : Sed modo vetuit projiceres. Et relicto eo, accessit ad senem, factusque est probus monachus propter obedientiam suam.

11. (41) Frater interrogavit abbatem Sisoem, an pari modo veteres persecutus fuerit Satanas. Et ait illi senex : Nunc magis, quia tempus ejus appropinquat, atque conturbatur.

12. (42) Tentatus est aliquando a dæmone Abraham discipulus abbatis Sisois ; et vidit senex quod cecidisset. Itaque surgens expandit manus in cœlum, dixitque : Deus, velis nolis, non dimitto te, nisi curaveris eum. Statimque medelam consecutus est.

13. (43) Percontatus est frater de abbate Sisoe, hunc in modum : Agnosco memoriam Dei permanere apud me. Ait illi senex : Non magna res est, cogitationem tuam cum Deo esse; sed magnum est, conspicere se tanquam omni creatura inferiorem. Id enim corporeo labori junctum, deducit ad habitum humilitatis.

14. (44) Referebant de abbate Sisoe, quod quando morti proximus fuit, sedentibus circa eum Patribus, vultus ejus resplenduit tanquam sol; dixitque illis : Ecce abbas Antonius venit. Paulo post : En, inquit, venit prophetarum chorus. Iterumque facies ejus majorem in modum refulsit. Et ait : En, chorus apostolorum accessit. Adhucque os ejus duplo fulgentius evasit. Ecce autem ipsum, quasi cum quibusdam loquentem. Itaque rogaverunt eum senes, dicentes : Cum quo disseris, Pater? Respondit : Angeli venerunt, ut me assumant; et obsecro, ut permittar paululum agere pœnitentiam. Excipiunt senes : Non eges pœnitentia, Pater. Tum senex ad ipsos : Revera, non mihi conscius sum, quod pœnitentiæ initium posuerim. Intellexerunt vero omnes, eum esse perfectum. Iterum facies illius subito facta est velut sol : ex quo territi sunt cuncti. Ait illis : Videte, Dominus venit, dicens : Afferte mihi electionis vas eremi. Statimque tradidit spiritum. Ac evasit tanquam fulgur, nec non repletus est totus locus bono odore.

15. (45) Profectus est abbas Adelphius episcopus Nilopoleos ad abbatem Sisoem in montem abbatis Antonii. Cumque discessuri essent, antequam iter aggrederentur, curavit ut a mane comederent : erat autem jejunii dies. Postquam ergo posuerunt mensam, ecce fratres pulsant. Dixit discipulo suo : Trade illis parvam pultem, quia defatigati sunt. Ait ei abbas Adelphius : Sine utique, ne dicant,

A Λέγει οὖν ὁ ἀδελφός· Ἀλλὰ πάλιν εἶπε, μὴ ῥίψῃς αὐτόν. Καὶ καταλιπὼν αὐτὸν, ἦλθε πρὸς τὸν γέροντα· καὶ γέγονε δόκιμος[11] μοναχὸς διὰ τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ.

ια'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Σισόην, λέγων· Ἆρα οὕτως ἐδίωκεν ὁ Σατανᾶς τοὺς ἀρχαίους; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἄρτι πλέον, ὅτι ὁ καιρὸς αὐτοῦ ἤγγισε, καὶ ταράσσεται.

ιβ'. Ἐπειράσθη ποτὲ Ἀβραὰμ ὁ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Σισόη ἀπὸ δαίμονος· καὶ εἶδεν ὁ γέρων ὅτι πέπτωκεν, καὶ ἀναστὰς ἐξέτεινε τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν, λέγων· Θεὸς, θέλεις, οὐ θέλεις, οὐχ ἀφῶ σε, ἐὰν μὴ αὐτὸν θεραπεύσῃς. Καὶ εὐθέως ἐθεραπεύθη.

ιγ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Σισόην, λέγων·
B Ὁρῶ ἐμαυτὸν, ὅτι ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ παραμένει μοι[12]. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὐκ ἔστι μέγα, τὸ εἶναι τὸν λογισμόν σου μετὰ τοῦ Θεοῦ· μέγα δέ ἐστι, τὸ ἑαυτὸν ὁρᾷν ὑποκάτω πάσης τῆς κτίσεως. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ σωματικὸς κόπος ὁδηγεῖ εἰς τὸν τῆς ταπεινοφροσύνης τρόπον (46).

ιδ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Σισόη, ὅτι ὅτε ἔμελλε τελευτᾷν, καθημένων τῶν Πατέρων πρὸς αὐτὸν ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος· καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἰδοὺ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος ἦλθε. Καὶ μετὰ μικρὸν λέγει· Ἰδοὺ ὁ χορὸς τῶν προφητῶν ἦλθε. Καὶ πάλιν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ περισσῶς[13] ἔλαμψε· καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων ἦλθε. Καὶ ἐδιπλασίασε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πάλιν· καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ὡς μετά τινων
C λαλῶν. Καὶ ἐδεήθησαν αὐτοῦ οἱ γέροντες, λέγοντες· Μετὰ τίνος ὁμιλεῖς, Πάτερ; Ὁ δὲ ἔφη· Ἰδοὺ ἄγγελοι ἦλθον λαβεῖν με, καὶ παρακαλῶ ἵνα ἀφεθῶ μετανοῆσαι μικρόν. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ γέροντες· Οὐ χρείαν ἔχεις μετανοῆσαι, Πάτερ. Εἶπε δὲ αὐτοῖς ὁ γέρων· Φύσει οὐκ οἶδα ἐμαυτὸν ὅτι ἔβαλον ἀρχήν. Καὶ ἔμαθον πάντες ὅτι τέλειός ἐστι. Καὶ πάλιν ἄφνω ἐγένετο τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος· καὶ ἐφοβήθησαν πάντες. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Βλέπετε, ὁ Κύριος ἦλθε, καὶ λέγει· Φέρετέ μοι τὸ σκεῦος[14] τῆς ἐρήμου. Καὶ εὐθέως παρέδωκε[14*] τὸ πνεῦμα. Καὶ ἐγένετο ὡς ἀστραπή· καὶ ἐπλήσθη ὅλος ὁ οἶκος[15] εὐωδίας.

ιε'. Παρέβαλεν ὁ ἀββᾶς Ἀδέλφιος ἐπίσκοπος Νειλουπόλεως πρὸς τὸν ἀββᾶν Σισόην, εἰς τὸ ὄρος τοῦ
D ἀββᾶ Ἀντωνίου. Καὶ ὡς ἤμελλον ἐξελθεῖν, πρὶν αὐτοὺς ὁδεῦσαι, ἐποίησεν αὐτοὺς γεύσασθαι ἀπὸ πρωΐ· ἦν δὲ νηστεία. Καὶ ὡς ἔθηκαν τράπεζαν, ἰδοὺ ἀδελφοὶ κρούουσιν. Εἶπε δὲ τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Δὸς αὐτοῖς μικρὰν ἀθήραν, ὅτι ἀπὸ κόπου εἰσί. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀδέλφιος· Ἄφες τέως, ἵνα μὴ εἴπωσιν ὅτι ὁ

[11] Al. δοκιμώτατος. [12] Al. μου τῷ Θεῷ παραμένει. [13] Al. περισσότερον. [14] Al. ins. τῆς ἐκλογῆς. [14*] Al. ἀπέδωκε. [15] Al. τόπος.

(41) *Vit. Patr.* xv, 454; Joan. Geom. *Parad.* 33.
(42) *Vit. Patr.* II, 14.
(43) *Vit. Patr.* xv, 47; Doroth. *Doctr.* 2.
(44) *Vit. Patr.* III, 6.
(45) *Vit. Patr.* VIII, 15.
(46) *Ὁδηγεῖ εἰς τὸν τῆς ταπεινοφροσύνης τρόπον.* Eadem versio : *Corrigit et ducit ad humilitatis viam,* nisi si melius mecum putas, *dirigit.* Quod spectat ad *Apophthegma.* ita reperi in cod. Colbert. : Ἀδελφὸς εἶπεν τῷ ἀββᾷ Ποιμένι· Ὁρῶ ἐμαυτὸν διαπαντὸς μετὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἀφιστάμενον ὅλως· μέγα ἐστὶ, Πάτερ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὐχί· ἀλλ' ὅταν ἴδῃς ἑαυτὸν ἐλάττονα πάντων, τότε εἰς τὸ μέγα ἔφθασας.

ἀββᾶς Σισόης ἀπὸ πρωῒ ἐσθίει. Καὶ προσέσχεν αὐτῷ ὁ γέρων, καὶ λέγει τῷ ἀδελφῷ· Ὕπαγε, δὸς αὐτοῖς. Ὡς οὖν εἶδον τὴν ἀθήραν, εἶπον· Μὴ ξένους ἔχετε; μὴ ἄρα καὶ ὁ γέρων μεθ' ὑμῶν ἐσθίει; Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ ἀδελφός· Ναί. Ἤρξαντο οὖν θλίβεσθαι, καὶ λέγειν· Συγχωρήσῃ ὑμῖν ὁ Θεὸς, ὅτι τὸν γέροντα ἀφήκατε φαγεῖν ἄρτι. Ἢ οὐκ οἴδατε ὅτι ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας ἔχει [16] κοπιάσαι; Καὶ ἤκουσεν αὐτῶν ὁ ἐπίσκοπος, καὶ ἔβαλε μετάνοιαν τῷ γέροντι, λέγων· Συγχώρησόν μοι, ἀββᾶ, ὅτι ἀνθρώπινόν τι ἐλογισάμην· σὺ δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ ἐποίησας. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Σισόης· Ἐὰν μὴ ὁ Θεὸς δοξάσῃ ἄνθρωπον, ἡ δόξα τῶν ἀνθρώπων οὐδέν ἐστιν.

ιϛ'. Παρέβαλόν τινες [17] πρὸς τὸν ἀββᾶν Σισόην ἀκοῦσαι παρ' αὐτοῦ λόγον, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς ἐλάλησε· πάντα [18] δὲ ἔλεγε· Συγχωρήσατέ μοι. Ἰδόντες δὲ αὐτοῦ τὰ σπυρίδια, εἶπον τῷ μαθητῇ αὐτοῦ Ἀβραάμ· Τί ποιεῖτε τὰ σπυρίδια ταῦτα; Ὁ δὲ εἶπεν· Ὧδε κἀκεῖ ἀναλίσκομεν αὐτά. Ἀκούσας δὲ ὁ γέρων, εἶπε· Καὶ Σισόης ἔνθεν κἀκεῖθεν ἐσθίει. Οἱ δὲ ἀκούσαντες, πάνυ ὠφελήθησαν· καὶ ἀπῆλθον μετὰ χαρᾶς, οἰκοδομηθέντες εἰς τὴν ταπείνωσιν αὐτοῦ.

ιζ'. Ἠρώτησεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμὼν ὁ τῆς Ῥαΐθοῦ τὸν ἀββᾶν Σισόην· Ὅταν ἀναγινώσκω Γραφὴν, θέλει ὁ λογισμός μου φιλοκαλῆσαι λόγον, ἵνα ἔχω εἰς ἐπερώτημα. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὐχ ἔστι χρεία· ἀλλὰ μᾶλλον ἐκ τῆς καθαρότητος τοῦ νοὸς κτῆσαι σεαυτῷ καὶ τὸ ἀμεριμνεῖν καὶ τὸ λέγειν.

ιη'. Παρέβαλέ ποτε κοσμικὸς ἔχων τὸν υἱὸν αὐτοῦ πρὸς τὸν ἀββᾶν Σισόην, εἰς τὸ ὄρος τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου· καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν συνέβη ἀποθανεῖν τὸν υἱὸν αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἐταράχθη, ἀλλ' ἔλαβεν αὐτὸν πρὸς τὸν γέροντα πίστει, καὶ προσέπεσε μετὰ τοῦ υἱοῦ ὡς μετάνοιαν ποιῶν, ὥστε εὐλογηθῆναι παρὰ τοῦ γέροντος. Καὶ ἀναστὰς ὁ πατὴρ κατέλιπε τὸ παιδίον πρὸς τοὺς πόδας τοῦ γέροντος, καὶ ἐξῆλθεν ἔξω [19]. Ὁ δὲ γέρων, νομίζων ὅτι μετάνοιαν αὐτῷ βάλλει, λέγει αὐτῷ· Ἀνάστα, ἔξελθε ἔξω· οὐ γὰρ ᾔδει ὅτι ἀπέθανε. Καὶ παραχρῆμα ἀνέστη καὶ ἐξῆλθε. Καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ, ἐξέστη· καὶ εἰσελθὼν προσεκύνησε τῷ γέροντι, καὶ ἀνήγγειλεν αὐτῷ τὸ πρᾶγμα. Ἀκούσας δὲ ὁ γέρων, ἐλυπήθη· οὐ γὰρ ἤθελε τοῦτο γενέσθαι. Παρήγγειλε δὲ αὐτῷ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ, μηδενὶ εἰπεῖν, ἕως τῆς τελευτῆς τοῦ γέροντος.

ιθ'. Τρεῖς γέροντες παρέβαλον τῷ ἀββᾷ Σισόῃ, ἀκούσαντες τὰ περὶ αὐτοῦ. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ πρῶτος· Πάτερ, πῶς δύναμαι σωθῆναι ἀπὸ τοῦ πυρίνου ποταμοῦ; Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ. Λέγει αὐτῷ ὁ δεύτερος· Πάτερ, πῶς δύναμαι σωθῆναι ἀπὸ τοῦ βρυγμοῦ τῶν ὀδόντων, καὶ ἐκ τοῦ σκώληκος τοῦ ἀκοιμήτου; Λέγει αὐτῷ ὁ τρίτος· Πάτερ, τί ποιήσω, ὅτι ἡ μνήμη τοῦ ἐξωτέρου σκότους φονεύει με; Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ γέρων εἶπεν αὐτοῖς· Ἐγὼ οὐδενὸς τούτων μέμνημαι· φιλεύσπλαγχνος γὰρ ὢν ὁ Θεὸς, ἐλπίζω

abbatem Sisoem de mane manducare. Et intendit in eum senex, mandavitque fratri : Vade, da illis. Ut ergo conspexerunt pultem, ita locuti sunt : Num hospites habetis? Num et senex vobiscum comedit? Respondit frater : Etiam. Quocirca cœperunt affligi, ac dicere : Ignoscat vobis Deus, quod senem siveritis modo cibum sumere. Nonne scitis, per multos dies maceraturum esse se? Quos cum audiisset episcopus, inclinavit se coram sene, inquiens : Ignosce mihi, abba, quia humanum quid reputavi; tu vero quod Dei est fecisti. Tum ei abbas Sisoes : Nisi Deus glorificaverit hominem, hominum gloria nihil est.

16. (47) Venerunt quidam ad abbatem Sisoem, ut audirent ab eo sermonem; nec quidquam locutus est eis, sed semper aiebat : Ignoscite mihi. Cernentes autem sportulas ejus, dixerunt illius discipulo Abrahamo : Quid facitis de sportulis his? Respondit : Huc et illuc impendimus eas. Quo audito senex ait : Etiam Sisoes hinc et inde manducat. Illi vero audientes, multum animæ lucrum fecere; atque abierunt cum gaudio, ædificati in humilitate ipsius.

17. (48) Sciscitatus est abbas Ammon Rhaithensis abbatem Sisoem : Quando lego Scripturam sacram, vult animus apparare sermonem, ut habeam, ad interrogationem. Ait illi senex : Non est operæ pretium : sed potius e puritate mentis acquire tibi tum sollicitudine carere, tum loqui.

18. (49) Accessit aliquando sæculi vir cum filio suo ad abbatem Sisoem, in montem abbatis Antonii; atque in via contigit mori filium; nec turbatus est pater, sed fidei plenus portavit eum ad senem. Et cum filio prostravit se, quasi humiliter salutans, ad accipiendam a sene benedictionem. Deinde surgens, reliquit puerum ad pedes senis, ac egressus est. At senex, qui existimabat quod ad salutationem prosterneret se, ait illi : Surge, exi ex hoc loco; nesciebat enim mortuum esse. Et confestim surrexit, atque abiit. Quem cernens pater, obstupuit : proinde intrans, cum veneratione salutavit senem, remque ei nuntiavit. Senex vero audiens, tristitia affectus est; non enim voluisset id accidisse. Denuntiavit autem homini discipulus Sisois, ne cuiquam diceret, usque ad mortem senis.

19. Tres senes adierunt abbatem Sisoem, auditis quæ ad eum pertinebant. Et ait illi primus : Pater, quo modo possum evadere igneum flumen? Ille vero non respondit. Dicit ei secundus : Pater, qua ratione effugere potero stridorem dentium et vermem qui nunquam dormit? Tertius pariter interrogat : Pater, quid faciam? memoria exteriorum tenebrarum enecat me. Respondens autem senex dixit eis : Ego horum nullius recordor. Cum enim Deus misericors sit, spero quod mecum facturus

[16] Al. ἔχετε. [17] Al. ins. ἄλλοι. [18] Al. πάντοτε. [19] Al. τοῦ κελλίου.

(47) *Vit. Patr.* xv, 46.
(48) *Vit. Patr.* viii, 16.
(49) *Vit. Patr.* ii, 13.

sit misericordiam. Eo audito sermone, senes tristes abierunt. Nolens autem senex sinere ipsos cum tristitia discedere, reverti fecit, et dixit : Beati estis, fratres ; atque vobis invidi felicitatem vestram. Primus enim vestrum locutus est de igneo flumine, secundus de Tartaro, tertius de tenebris. Si ergo mens vestra recordationis hujusmodi tenet dominium, fieri nequit ut peccetis. Quid vero acturus sum ego, duri cordis homo, cui non est concessum scire quod vel maneat homines supplicium : unde singulis horis pecco? Tunc illi, venia ab eo supplicitur petita, professi sunt : Sicut audivimus, ita etiam vidimus.

20. Percontati sunt nonnulli ex abbate Sisoe : Si lapsus fuerit frater, nonne debet ad annum pœnitentiam agere? Respondit : Durum est hoc verbum. Aiunt : Verum sex menses? Iterum respondit : Multum est. Excipiunt : Usque ad quadraginta dies? Ait adhuc : Multum est. Illi : Quid ergo? Si prolapsus fuerit frater, et statim agape celebretur, ipsene veniet ad agapen? Dicit illis senex : Nequaquam ; sed necessaria est paucorum dierum pœnitentia. Confido enim in Deum, quod si is homo ex tota anima egerit pœnitentiam, vel intra tres dies illum admissurus sit Deus.

21. Cum aliquando abbas Sisoes venisset ad Clysma, accesserunt ad eum videndum sæculares viri. Ii multa loquebantur; nec quidquam ipsis respondit. Postea illorum unus dixit : Quid molesti estis seni? non manducat ; ideo neque potest loqui. Excepit senex : Ego, ubi necessitas postulat, comedo.

22. (50) Abbas Joseph requisivit ab abbate Sisoe, quanto in tempore debeat homo affectus rescindere. Ait illi senex : Tempora vis discere? Et abbas Joseph : Etiam, inquit. Dicit ergo senex : Qua hora affectus venerit, illico abscinde eum.

23. (51) Abbatem Sisoem illum Petræ, frater interrogavit de moribus. Et respondit senex : Dixit Daniel : *Panem desideriorum non comedi* [20].

24. (52) Aiebant de abbate Sisoe, quod sedens in cella, semper ostium clauderet.

25. Venerunt aliquando Ariani ad abbatem Sisoem in montem abbatis Antonii, et cœperunt contra orthodoxos garrire. Senex vero nihil quidquam respondit eis. Sed vocato discipulo suo, dixit : Abraham, affer mihi sancti Athanasii librum, ac legito. Tum tacentibus illis, agnita est eorum hæresis. Dimisitque ipsos cum pace.

26. Venit aliquando abbas Amun e Rhaitu in Clysma, ut inviseret abbatem Sisoem. Et cernens ipsum afflictum, quod reliquisset eremum, ait : Cur doles, abba? Quid enim jam inde poteras in

A ὅτι ποιεῖ μετ' ἐμοῦ ἔλεος. Ἀκούσαντες δὲ τὸν λόγον τοῦτον οἱ γέροντες ἀπῆλθον λυπούμενοι. Μὴ θέλων δὲ ὁ γέρων ἐᾶσαι αὐτοὺς λυπουμένους ἀπελθεῖν, ὑποστρέψας αὐτοῖς εἶπε· Μακάριοί ἐστε, ἀδελφοί· ἐζήλωσα γὰρ ὑμᾶς. Ὁ πρῶτος γὰρ ὑμῶν εἶπε περὶ τοῦ πυρίνου ποταμοῦ, καὶ ὁ δεύτερος περὶ τοῦ Ταρτάρου, καὶ ὁ τρίτος περὶ τοῦ σκότους. Εἰ οὖν τοιαύτης μνήμης κυριεύει ὁ νοῦς ὑμῶν, ἀδύνατον ὑμᾶς ἁμαρτῆσαι. Τί δὲ ποιήσω ἐγὼ ὁ σκληροκάρδιος, μὴ συγχωρούμενος εἰδέναι ὅτι κἂν ἔστι κόλασις τοῖς ἀνθρώποις· καὶ ἐκ τούτου, ἐν πάσῃ ὥρᾳ ἁμαρτάνω; Καὶ μετανοήσαντες αὐτῷ εἶπον· Καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτως καὶ εἴδομεν.

κ'. Ἠρώτησάν τινες τὸν ἀββᾶν Σισόην, λέγοντες· Ἐὰν πέσῃ ἀδελφὸς, οὐ χρείαν ἔχει μετανοῆσαι ἐνιαυ-
B τόν; Ὁ δὲ εἶπε· Σκληρόν ἐστι τὸ ῥῆμα. Οἱ δέ φασιν· Ἀλλ' ἓξ μῆνας; Καὶ πάλιν εἶπε· Πολύ ἐστιν. Οἱ δὲ ἔφασκον· Ἕως τεσσαράκοντα ἡμερῶν; Πάλιν ἔφη· Πολύ ἐστι. Λέγουσιν αὐτῷ· Τί οὖν; ἐὰν πέσῃ ἀδελφὸς, καὶ εὐρεθῇ εὐθὺς ἀγάπη γινομένη, καὶ αὐτὸς εἰσέλθῃ εἰς τὴν ἀγάπην; Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Οὐχί. Ἀλλὰ χρείαν ἔχει μετανοῆσαι ὀλίγας ἡμέρας. Πιστεύω γὰρ τῷ Θεῷ, ὅτι ὁλοψύχως ἐὰν μετανοήσῃ ὁ τοιοῦτος, καὶ εἰς τρεῖς ἡμέρας δέχεται αὐτὸν Θεός.

κα'. Ἐλθόντος ποτὲ τοῦ ἀββᾶ Σισόη εἰς τὸ Κλύσμα, παρέβαλον αὐτῷ κοσμικοὶ ἰδεῖν αὐτόν. Καὶ πολλὰ λαλησάντων αὐτῶν, οὐκ ἀπεκρίθη αὐτοῖς λόγον. Ὕστερον δὲ εἷς αὐτῶν εἶπε· Τί θλίβετε τὸν γέροντα; οὐκ ἐσθίει· διὰ τοῦτο οὐδὲ λαλεῖν δύναται.
C Ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Ἐγὼ ὅτε γένηταί μοι χρεία, ἐσθίω.

κβ'. Ἠρώτησεν ὁ ἀββᾶς Ἰωσὴφ τὸν ἀββᾶν Σισόην, λέγων· Διὰ πόσου χρόνου [21] ὀφείλει ἄνθρωπος ἐκκόπτειν τὰ πάθη; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Τοὺς χρόνους θέλεις μαθεῖν; Λέγει ὁ ἀββᾶς Ἰωσήφ· Ναί. Λέγει οὖν ὁ γέρων· Οἵαν ὥραν ἔρχεται τὸ πάθος, εὐθέως κόψον αὐτό.

κγ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Σισόην τὸν τῆς Πέτρας περὶ πολιτείας. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἶπε Δανιήλ· *Ἄρτον ἐπιθυμιῶν οὐκ ἔφαγον.*

κδ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Σισόη, ὅτι καθήμενος εἰς τὸ κελλίον πάντοτε τὴν θύραν ἔκλειεν.

κε'. Ἦλθόν ποτε Ἀρειανοὶ πρὸς τὸν ἀββᾶν Σισόην
D εἰς τὸ ὄρος τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου, καὶ ἤρξαντο καταλαλεῖν τῶν ὀρθοδόξων. Ὁ δὲ γέρων οὐκ ἀπεκρίθη αὐτοῖς οὐδέν· καὶ φωνήσας τὸν ἑαυτοῦ μαθητὴν, εἶπεν· Ἀβραὰμ, φέρε μοι τὸ βιβλίον τοῦ ἁγίου [22] Ἀθανασίου, καὶ ἀνάγνωθι αὐτό. Καὶ σιωπώντων αὐτῶν, ἐγνώσθη ἡ αἵρεσις αὐτῶν. Καὶ ἀπέλυσεν αὐτοὺς μετ' εἰρήνης.

κς'. Ἦλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀμοῦν [23] ἀπὸ Ῥαϊθοῦ εἰς τὸ Κλύσμα, παραβαλεῖν τῷ ἀββᾷ Σισόῃ· καὶ βλέπων αὐτὸν θλιβόμενον, ὅτι ἀφῆκε τὴν ἔρημον, λέγει αὐτῷ· Τί θλίβῃ, ἀββᾶ; τί γὰρ ἠδύνω ἀπάρτι ποιῆσαι

[20] Dan. x, 3. [21] Al. πόσων χρόνων. [22] Al. ἀββᾶ. [23] Al. Ἀμμοῦν.

(50) *Vit. Patr.* xxxix, 1.
(51) *Vit. Patr.* vii, 2.
(52) *Vit. Patr.* iii, 6.

εἰς τὴν ἔρημον, οὕτως γηράσας; Ὁ δὲ γέρων προσέσχεν αὐτῷ μετὰ στυφότητος, λέγων· Τί μοι λέγεις, Ἀμοῦν; οὐχ ἤρκει γάρ μοι ἡ ἐλευθερία μόνη τοῦ λογισμοῦ μου ἐν τῇ ἐρήμῳ;

κζ'. Ἐκάθητό ποτε ὁ ἀββᾶς Σισόης ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ· καὶ κρούσαντος τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ, ἔκραξεν ὁ γέρων, λέγων· Φύγε [24], Ἀβραάμ, μὴ εἰσέλθῃς, ἄρτι οὐ σχολάζει τὰ ὧδε.

κη'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Σισόην, λέγων· Πῶς κατέλιπες τὴν Σκῆτιν μετὰ τοῦ ἀββᾶ Ὢρ ὤν, καὶ ἦλθες καὶ ἐκάθισας ὧδε; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐν τῷ ἄρξασθαι πληθύνεσθαι τὴν Σκῆτιν, καὶ ἀκούσας ἐγὼ ὅτι ἐκοιμήθη ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος, ἀνέστην καὶ ἦλθον ὧδε εἰς τὸ ὄρος· καὶ εὑρὼν τὰ ὧδε ἡσυχάζοντα, μικρὸν ἐκάθισα χρόνον. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Πόσον χρόνον ἔχεις ὧδε; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰσὶν ἑβδομηκονταδύο [25].

κθ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Σισόης· Ὅταν ᾖ ἄνθρωπος τὴν φροντίδα σου ποιούμενος, οὐ δεῖ σε διατάξαι.

λ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Σισόην λέγων· Ἐὰν περιπατῶμεν ἐν ὁδῷ, καὶ πλανηθῇ ὁ ὁδηγῶν ἡμᾶς, χρεία εἰπεῖν αὐτῷ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὐχί. Λέγει οὖν ὁ ἀδελφός· Ἀλλ' ἀφῶμεν αὐτὸν πλανῆσαι ἡμᾶς; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Τί οὖν; λαβεῖν ἔχεις ῥάβδον δεῖραι αὐτόν; Ἐγὼ οἶδα ἀδελφοὺς ὅτι περιεπάτουν, καὶ ὁ ὁδηγῶν αὐτοὺς ἐπλανήθη τὴν νύκτα· ἦσαν δὲ δώδεκα, καὶ πάντες ᾔδεισαν ὅτι ἐπλανῶντο· καὶ ἠγωνίσαντο ἕκαστος τοῦ μὴ εἰπεῖν. Ἡμέρας δὲ γενομένης, μαθὼν ὁ ὁδηγῶν αὐτοὺς ὅτι ἐπλανήθησαν τὴν ὁδὸν, λέγει αὐτοῖς· Συγχωρήσατέ μοι, ὅτι ἐπλανήθην. Καὶ εἶπον πάντες· Καὶ ἡμεῖς ᾔδειμεν, ἀλλ' ἐσιωπήσαμεν. Ὁ δὲ ἀκούσας ἐθαύμασε, λέγων, ὅτι Ἕως θανάτου ἐγκρατεύονται οἱ ἀδελφοὶ τοῦ μὴ λαλεῖν. Καὶ ἐδόξασε τὸν Θεόν. Τὸ δὲ μῆκος τῆς ὁδοῦ ἧς ἐπλανήθησαν, μίλια δώδεκα.

λα'. Ἦλθόν ποτε Σαρακηνοὶ, καὶ ἐξέδυσαν τὸν γέροντα καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐξελθόντων αὐτῶν εἰς τὴν ἔρημον ἵνα εὕρωσί τι βρώσιμον, εὗρεν ὁ γέρων βόλβιτα καμήλων, καὶ κλάσας εὗρε κοκκία κριθῶν· ἔτρωγε δὲ ἓν κοκκίν, καὶ τὸ ἓν εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐτίθει. Ἐλθὼν δὲ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, εὗρεν αὐτὸν ἐσθίοντα, καὶ λέγει αὐτῷ· Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀγάπη, ὅτι εὗρες βρώσιμον, καὶ μόνος ἐσθίεις, καὶ οὐκ ἐφώνησάς με; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Σισόης· Οὐκ ἠδίκησά σε, ἀδελφέ· ἰδοὺ τὸ μέρος σου ἐν τῇ χειρί μου ἐτήρησα.

λβ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Σισόη τοῦ Θηβαίου, ὅτι ἔμεινεν εἰς τὸν Καλαμῶνα τοῦ Ἀρσενοΐτου· καὶ ἄλλος γέρων ἠσθένει εἰς τὴν ἄλλην λαύραν. Καὶ ὡς ἤκουσεν, ἐθλίβη. Ἐπειδὴ δὲ δύο δύο ἐνήστευε, καὶ ἦν ἡ ἡμέρα ἐν ᾗ οὐκ ἤσθιε· καὶ ὅτε ἤκουσε, λέγει τῷ λογισμῷ· Τί ποιήσω; ἐὰν ἀπέλθω, μήπως ἀναγκάσωσί με οἱ ἀδελφοὶ φαγεῖν· καὶ ἐὰν παραμείνω εἰς τὴν αὔριον, μήποτε τελευτήσῃ. Πλὴν τοῦτο ποιῶ,

[24] Al. φεῦγε. [25] Al. add. ἔτη.

A solitudine facere, qui ad tantam perveneris senectutem? At senex oculos in eum intendit cum tristitia, dixitque : Quid mihi profers, Amun? Nonne enim mihi sufficiebat sola mentis meæ libertas in eremo?

27. Sedebat aliquando abbas Sisoes in cella sua : cumque pulsasset discipulus ejus, clamavit senex : Fuge, Abraham, ne ingrediaris; jam quæ hic sunt, otio carent.

28. Frater abbatem Sisoem interrogavit hac oratione : Quomodo Scetim reliquisti, cum abbate Or consistens, et venisti ut sederes hic? Respondit ei senex : Cum inciperet Scetis frequentari, cumque audiissem mortuum esse abbatem Antonium, surrexi, et profectus sum huc in montem; atque inveniens ista loca quieta, ad paucum tempus resedi. B Ait illi frater : Quot annos hic transegisti? Senex : Septuaginta duos.

29. Dixit abbas Sisoes : Quando adest homo tui curam habens, non oportet ut præcipias.

30. Frater sciscitatus est abbatem Sisoem : Si in via ambulaverimus, et itineris dux aberraverit, oportetne ei declarare? Respondit senex : Non. Subjunxit frater : Sed sinemus ut nos a via avertat? Tum ei senex : Quid igitur, accipiesne baculum quo illum verberes? Ego novi fratres, quibus iter agentibus, noctu aberravit eorum ductor; erant autem duodecim, omnesque sciebant evagari se; et unusquisque secum contendit ne diceret. Die autem exorto, C comperiens viæ dux quod deerrassent, ait illis : Ignoscite mihi, deflexi de via. Cunctique exceperunt : Nos quoque noveramus, sed reticuimus. Quo ille audito, demiratus est, dixitque : Ad mortem usque fratres abstinent a sermone. Ac Deum laudibus celebravit. Distantia autem viæ a qua abducti fuerant, duodecim erat milliarium.

31. Venerunt quodam tempore Saraceni, et spoliaverunt senem ipsiusque fratrem. Cumque hi exiissent in solitudinem, ut aliquid esculentum invenirent, reperit senex stercora camelorum; quibus fractis nactus est grana hordei. Manducavit autem unum granum, et alterum in manu sua posuit. Veniens vero frater ipsius, offendit eum comedentem, D et ait : Hæccine est charitas, quod invento esculento, solus vesceris, nec vocasti me? Respondit abbas Sisoes : Non tibi feci injuriam, frater : ecce, partem tuam in manu mea servavi.

32. Narrabant de abbate Sisoe Thebæo, quod maneret in Calamone Arsenoitæ; et alius senex ægrotabat in alia laura. Utque audivit, graviter tulit. Quia vero per singulos duos dies solebat semel tantum comedere, eratque dies quo abstinebat a cibo; ubi rem didicit, dixit in animo suo : Quid faciam? Si abiero, ne forte cogant me fratres cibum sumere; si exspectavero ad crastinam lucem,

ne forte moriatur. Verum hoc facio : vado, nec manduco. Atque ita profectus est, mansitque jejunus, impleto mandato Dei ; neque solvit quam propter Deum susceperat vivendi rationem.

33. (53) Retulit aliquis e Patribus de abbate Sisoe Calamonis, quod volens aliquando somnum vincere, suspenderit se a præcipitio Petræ : veniens autem angelus liberaverit eum, simulque denuntiaverit, ne amplius id faceret, neve aliis ejusmodi traderet documentum.

34. (54) E Patribus quidam interrogavit abbatem Sisoem : Si dum sedeo in eremo, venerit barbarus occidere me volens, et prævaluero ei, interficiamne? Respondit senex : Nequaquam ; sed illum Deo committe. Qualiscunque enim tentatio evenerit homini, oportet dicat : Propter peccata mea hoc contigit. Quod si bonum acciderit, dicat : Ex Dei dispensatione est.

35. Frater postulavit ex abbate Sisoe Thebæo nonnihil sermonis. Et ait : Quid tibi habeo effari? Novam Scripturam lego, atque ad Veterem deflecto.

36. Idem frater percontatus est abbatem Sisoem Petræ, de verbo quod dixerat abbas Sisoes Thebæus. Ait senex : Ego in peccato dormio, et in peccato suscitor.

37. Relatione accepimus de abbate Sisoe Thebæo, quod cum ecclesiæ conventus dimitteretur, fugeret in cellam suam. Unde aiebant : Dæmonem habet. Ipse vero faciebat Dei opus.

38. (55) Frater interrogavit abbatem Sisoem, dicens : Quid faciam, abba, quia cecidi? Respondit senex : Iterum surge. Frater ait : Surrexi, rursusque cecidi. Excepit senex : Exsurge iterum atque iterum. Rogavit ergo frater : Quousque? Responsum dedit senex : Usquequo assumptus fueris, sive in bono, sive in delicto. In quo enim invenitur homo, in eo et proficiscitur.

A ὑπάγω καὶ οὐκ ἐσθίω. Καὶ οὕτως ἀπῆλθε νῆστις, πληρώσας τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ· καὶ τὴν διὰ τὸν Θεὸν πολιτείαν αὐτοῦ οὐκ ἔλυσεν.

λγʹ. Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων περὶ τοῦ ἀββᾶ Σισόη τοῦ Καλαμῶνος, ὅτι θέλων ποτὲ νικῆσαι τὸν ὕπνον, ἐκρέμασεν ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ κρημνοῦ τῆς Πέτρας· καὶ ἐλθὼν ἄγγελος ἔλυσε αὐτὸν, καὶ παρήγγειλεν αὐτὸν μηκέτι τοῦτο ποιῆσαι, μήτε ἄλλοις παραδοῦναι τὴν τοιαύτην παράδοσιν.

λδʹ. Ἠρώτησέ τις τῶν Πατέρων τὸν ἀββᾶν Σισόην, λέγων· Ἐὰν κάθημαι ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἔλθῃ βάρβαρος, φονεῦσαί με θέλων, καὶ δυνηθῶ πρὸς αὐτὸν, φονεύσω αὐτόν; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Οὐχί· ἀλλὰ παράδος αὐτὸν τῷ Θεῷ. Οἷος γὰρ ἂν πειρασμὸς ἔλθῃ ἀνθρώπῳ, B λεγέτω, ὅτι Διὰ τὰς ἁμαρτίας μου τοῦτο συνέβη· ἐὰν δὲ ἀγαθὸν, Οἰκονομίᾳ Θεοῦ.

λεʹ. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Σισόην τὸν Θηβαῖον, λέγων· Εἰπέ μοι ῥῆμα. Καὶ λέγει· Τί σοι ἔχω εἰπεῖν; ὅτι εἰς τὴν Καινὴν Γραφὴν ἀναγινώσκω, καὶ εἰς τὴν Παλαιὰν ἀνακάμπτω.

λϛʹ. Ὁ αὐτὸς ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Σισόην τὸν τῆς Πέτρας, τὸ ῥῆμα ὃ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Σισόης ὁ Θηβαῖος. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Ἐγὼ εἰς τὴν ἁμαρτίαν κοιμῶμαι, καὶ εἰς τὴν ἁμαρτίαν ἐγείρομαι.

λζʹ. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Σισόη τοῦ Θηβαίου, ὅτι ὡς ἀπέλυεν ἡ ἐκκλησία, ἔφευγεν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ. Καὶ ἔλεγον· Δαίμονα ἔχει. Αὐτὸς δὲ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ ἐποίει.

C ληʹ. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Σισόην, λέγων· Τί ποιήσω, ἀββᾶ, ὅτι πέπτωκα; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἀνάστα πάλιν. Λέγει ὁ ἀδελφός· Ἀνέστην, καὶ πάλιν πέπτωκα. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Ἀνάστα πάλιν καὶ πάλιν. Εἶπεν οὖν ὁ ἀδελφός· Ἕως πότε; Λέγει ὁ γέρων· Ἕως ἂν καταληφθῇς εἴτε ἐν τῷ ἀγαθῷ, εἴτε ἐν τῷ πτώματι· ἐν ᾧ γὰρ εὑρίσκεται ἄνθρωπος, ἐν αὐτῷ καὶ πορεύεται (56).

(53) *Vit. Synclet.* c. 53.

(54) *Vit. Patr.* III, 82 ; VIII, 1 ; Doroth. *Doctr.* 7.

(55) *Vit. Patr.* III, 103 ; Joan. Geom. *Parad.* 58 ; Doroth. *Doctr.* 13 ; S. in *Pœmene* n. 180.

(56) *Ἐν ᾧ γὰρ εὑρίσκεται ἄνθρωπος, ἐν αὐτῷ καὶ πορεύεται.* In *Vitis Patrum* : *In quo enim opere homo deprehensus fuerit, in eo judicabitur.* Joannes Geometra :

Ἔνθα σ' ἕλω, κεῖθί σε κρινέω.

Ubi te cepero, et illic judicabo te.

Allusio est ad celebrem locum, qui aut ex apocrypho quodam desumptus fuit, aut ex Ezech. VII, 3, 8 ; XVIII, 30 ; XXIV, 14 ; XXXIII, 20, detortus ; ideoque varie a sanctis Patribus citatur. Nam primus omnium Justinus Martyr *Dialogo cum Tryphone*, p. 267, Christo attribuit. Διὸ, inquit, καὶ ὁ ἡμέτερος Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἶπεν· Ἐν οἷς ἂν ὑμᾶς καταλάβω, ἐν τούτοις καὶ κρινῶ. *Quocirca et noster Dominus Jesus Christus dixit : In quibus vos deprehendero, in eis etiam judicabo.* Deinde Clemens Alexandrinus libro, *Quisnam dives ille sit qui salvetur*, cap. 40 de Deo Patre loquens, ait : Ἐφ' οἷς γὰρ ἂν εὕρω ὑμᾶς, φησὶν, ἐπὶ τούτοις καὶ κρινῶ. *In quibus enim, inquit, vos invenero, in eis et judicabo.* Qui locus Clementis, ut id obiter moneam, citatur in *Parallelis* Joannis Damasceni lib. I, cap. 14, et lib. II, cap. 86. Jam vero sic profertur per S. Basilium *Epistola ad Chilonem* : Οἷον γὰρ εὕρω σε, φησὶ, τοιοῦτόν σε κρινῶ. *Qualem enim te invenero, ait Scriptura, talem te judicabo.* In Anastasii *Quæstionibus*, p. 34 : Οἷον γὰρ εὕρω σε, τοιοῦτόν σε κρινῶ, φησὶ ὁ Κύριος. Joannes Climacus *Gradu* 7, p. 159, dicit Ezechielis vocem esse : Ἐν ᾧ εὕρω σε, ἐν αὐτῷ καὶ κρινῶ σε, εἶπεν ὁ Θεός. At in *Jure Græco-Ro-*
D *mano* p. 337, Elias Cretensis ait dictum esse Dei per aliquem prophetarum : Ἐν ᾧ εὕρω σε, ἐν τούτῳ δὴ καὶ κρινῶ σε. Inter Amphilochii Opera, oratione *De pœnitentia*, p. 106, Ἐν ᾧ εὕρω, ἐν τούτῳ καὶ κρίνω. Gennadii autem Scholarii *De prædestinatione*, citatio hoc modo habet, Ἐν ᾧ εὕρω σε, ἐκεῖ καὶ κρινῶ σε. Denique a Balsamone ad Canonem Neocæsariensem 12, vox divina esse affirmatur, Ἐν ᾧ σε εὕρω, κρινῶ σε. Venio ad Latinos. Verba Hieronymi eo alludentis sunt epistola 46, *ad Rusticum*, cap. 4 : *Unumquemque judicat, sicut invenerit. Vita B. Antonii*, cap. 15, in *Vitis Patrum*, p. 41 : *Scientes quod æquus ille retributor, in quo quemque invenerit, in eo sit judicaturus : quod prophetica per Ezechielem voce testatur.* Libro II *Consultationum Zachæi et Apollonii*, cap. 18, Spicileg. Acher. t. X : *Nolo dubites : præsentia semper, non præterita Deus censet. Hoc enim ait : In qua via te invenero, in ea te judicabo, dicit Dominus.* Et capite ultimo

λθʹ. Ἀδελφὸς ἠρώτησε γέροντα, λέγων· Τί ποιήσω; ὅτι θλίβομαι διὰ τὸ ἐργόχειρον. Ἀγαπῶ γὰρ τὴν σειρὰν, καὶ οὐ δύναμαι αὐτὴν ἐργάσασθαι. Λέγει ὁ γέρων, ὅτι ὁ ἀββᾶς Σισόης ἔλεγεν, ὡς οὐ χρὴ τὸ ἀναπαῦον ἡμᾶς ἔργον ἐργάζεσθαι. A

μʹ. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Σισόης· Ζήτει τὸν Θεὸν, καὶ μὴ ζήτει ποῦ κατοικεῖ.

μαʹ. Εἶπε πάλιν, ὅτι αἰδὼς καὶ ἀφοβία πολλάκις φέρει τὴν ἁμαρτίαν.

μβʹ. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Σισόην, λέγων· Τί ποιήσω; Λέγει αὐτῷ· Τὸ πρᾶγμα ὃ ζητεῖς, τὸ σφόδρα σιωπᾶν, καὶ ταπείνωσις. Γέγραπται γάρ· *Μακάριοι οἱ ἐμμένοντες ἐν αὐτῷ*. Οὕτω δύνασαι στῆναι.

μγʹ. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Σισόης· Γενοῦ ἐξουδενωμένος, καὶ τὸ θέλημά σου ὀπίσω βάλε, καὶ γενοῦ ἀμέριμνος· καὶ ἕξεις ἀνάπαυσιν. B

μδʹ. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Σισόην, λέγων· Τί ποιήσω διὰ τὰ πάθη; Καὶ λέγει ὁ γέρων· *Ἕκαστος ἡμῶν πειράζεται ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας*.

μεʹ. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Σισόην, λέγων· Εἰπέ μοι ῥῆμα. Ὁ δὲ ἔφη· Τί με ἀναγκάζεις λαλῆσαι ἀργῶς; Ἰδοὺ ὃ βλέπεις ποίησον.

μϛʹ. Ἀπῆλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀβραὰμ ὁ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Σισόη εἰς διακονίαν, καὶ ἐπὶ ἡμέρας οὐκ ἤθελε διακονηθῆναι ὑπὸ ἄλλου τινὸς, λέγων· Ἔχω ἀφεῖναι ἄνθρωπον ἄλλον ποιῆσαι συνήθειαν μετ' ἐμοῦ, ἐκτὸς τοῦ ἀδελφοῦ μου; Καὶ οὐ κατεδέξατο ἕως οὗ ἦλθεν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ, ὑπομείνας τὸν κόπον. C

μζʹ. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Σισόη, ὅτι καθημένου αὐτοῦ, ἔκραξε μεγάλῃ τῇ φωνῇ· Ὢ ταλαιπωρία! Λέγει αὐτῷ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ· Τί ἔχεις, Πάτερ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἕνα ἄνθρωπον ζητῶ λαλῆσαι, καὶ οὐχ εὑρίσκω.

μηʹ. Ἐξῆλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Σισόης ἐκ τοῦ ὄρους τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου, εἰς τὸ ἐξώτερον ὄρος τῆς Θηβαΐδος, καὶ ᾤκησεν ἐκεῖ. Ἦσαν δὲ ἐκεῖ Μελιτιανοὶ [26], οἰκοῦντες ἐν τῷ Καλαμῶνι τοῦ Ἀρσενοΐτου. Τινὲς δὲ ἀκούσαντες ὅτι ἐξῆλθεν εἰς τὸ ἐξώτερον ὄρος, ἐπεθύμησαν αὐτὸν θεάσασθαι· ἔλεγον δέ· Τί ποιήσομεν; εἰς τὸ ὄρος γάρ εἰσι Μελιτιανοί. Οἴδαμεν δὲ ὅτι ὁ γέρων οὐ βλάπτεται ἐξ αὐτῶν· ἡμεῖς δὲ μήποτε θέλοντες συντυχεῖν τῷ γέροντι, ἐμπέσωμεν εἰς πειρασμὸν τῶν αἱρετικῶν. Καὶ ἕνεκεν τοῦ μὴ συναντῆσαι τοῖς αἱρετικοῖς, οὐκ ἀπῆλθον ἰδεῖν τὸν γέροντα. D

μθʹ. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Σισόη, ὅτι ἠσθένησε·

[26] Al. Μελετιανοί. [27] Isa. xxx, 18. [28] Jac. I, 14.

39. Frater de sene sciscitatus est hunc in modum : Quid faciam? quia vexor propter opus manuum. Amo enim plectam, nec eam possum conficere. Respondit senex, ex dicto abbatis Sisoes, non faciendum esse opus quod nos delectet.

40. Dixit abbas Sisoes : Quære Deum, nec quæras ubi habitet.

41. Dixit iterum, quod pudor et timoris vacuitas sæpe peccatum producant.

42. Frater petiit ab abbate Sisoe, quid faceret. Dixit ei : Res quam quæris est, tacere multum, et humilitas. Scriptum enim est : *Beati qui immanent in eo* [27]. Sic poteris stare.

43. (57) Dixit abbas Sisoes : Abjectus esto; voluntatem tuam post tergum projicito ; curis te liberato, et habebis requiem.

44. Frater abbatem Sisoem interrogavit : Quid agam propter affectus? Et ait senex : *Unusquisque tentatur a concupiscentia sua* [28].

45. Frater rogavit abbatem Sisoem, ut aliquod ei verbum doctrinæ proferret. Ille vero infit : Quid me cogis loqui otiose? Ecce quod cernis facito.

46. Abiit aliquando ad ministerium abbas Abraham discipulus abbatis Sisois; et ad multos dies noluit ab alio quoquam ministrari, dicens : Sinamne alium hominem mecum assuescere, præter fratrem meum? Nec admisit, donec rediisset ejus discipulus, sed laborem pertulit.

47. Referebant de abbate Sisoe, quod cum sederet, clamavit magna voce : O calamitas ! Interrogat eum discipulus ipsius : Quid habes, Pater ? Respondet senex : Unum hominem quæro quocum loquar, nec invenio.

48. Perrexit aliquando abbas Sisoes a monte abbatis Antonii ad exteriorem Thebaidis montem, atque ibi habitavit; erant porro eo loci Meletiani, incolentes Calamonem Arsenoitæ. Quidam igitur comperto quod exiisset in exteriorem montem, desideraverunt eum videre. Dixerunt autem : Quid agemus? Nam in monte degunt Meletiani. Et scimus quidem senem per illos non lædi; nobis vero timendum, ne forte volentes congredi cum sene, incidamus in tentationem hæreticorum. Quocirca ne occurrerent hæreticis, non inviserunt senem.

49. Narraverunt de abbate Sisoe, quod in mor-

Regulæ solitariorum : Dicente Domino per prophetam : Qualem te invenero, talem te judicabo. Hæc ex adversariis meis. Alii plura addent, qui plura legerint ac notarint. Omisi locum Theodori Studitæ catechesi 36 : *Ubi te inveniam, illic te judicabo*, quia Græcis careo. Sed omittere non debui quæ leguntur in Testamento sanctorum Quadraginta Martyrum apud eruditissimum Lambecium *Commentar. De biblioth. Cæsar.* lib. IV, cod. 144, p. 99 : Ἐν ᾧ γὰρ εὕρω σε, φησὶν, ἐν τούτῳ καὶ κρίνω σε. Observari etiam velim, Evagrium interpretem *Vitæ S. Antonii*, loco citato ex *Vitis Patrum*, alio traduxisse verba B. Athanasii auctoris sui, edit. Paris. p. 463 : Εἰδότες ὅτι ἐὰν μίαν ἡμέραν ἀμελήσωμεν, οὐ διὰ τὸν παρελθόντα χρόνον ἡμῖν συγχωρήσει, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀμέλειαν ἀγανακτήσει καθ' ἡμῶν. Οὕτω καὶ ἐν τῷ Ἰεζεκιὴλ ἠκούσαμεν. Ad verbum : *Scientes, quod si per unum diem negligentes fuerimus, non propter præteritum tempus condonabit nobis ; sed ob negligentiam irascetur adversus nos. Sic etiam in Ezechiele audivimus.* Aperte enim respectum ab Athanasio ad Ezech. XXXIII, 12, 13.

(57) *Vit. Patr.* I, 7.

bum inciderit; sedentibus autem circa eum senibus, loquebatur cum quibusdam. Aiunt ei: Quid vides, abba? Dicit illis: Cerno quosdam venientes super me, quos rogo, ut sinant me paululum pœnitentiam agere. Tunc ad eum quidam e senibus: Si permiserint, modo potesne utiliter vacare pœnitentiæ? Respondit senex: Quamvis nequeam, tamen parumper ingemisco super anima mea, idque sufficit mihi.

50. De abbate Sisoe commemorabant, quod quando venit in Clysma, ægrotavit; et sedente eo in cella cum discipulo suo, ecce audita est januæ pulsatio: quam percipiens senex, ait discipulo suo Abrahamo: Dic ei qui pulsat: Ego Sisoes in monte, ego Sisoes in matta. Ille vero audiens, evanuit.

51. Dixit abbas Sisoes Thebæus discipulo suo: Eloquere mihi quid in me agnoscas, et ego vicissim tibi proferam quod in te agnosco. Ait illi discipulus: Tu bonus animo, sed paulo durior. Et senex: Tu vero, inquit, bonus es, sed animo molliori.

52. Relatum est de abbate Sisoe Thebæo, quod panem non comederet. Et in festo Paschæ, fratres rogaverunt eum supplices, ut cum ipsis sumeret cibum. Respondit: Alterutrum facturus sum, vel panem sumam, vel quæ confecistis edulia. Illi dixerunt: Solum panem manduca. Atque ita fecit.

De abbate Silvano.

1. (58) Accesserunt aliquando abbas Silvanus et Zacharias discipulus ejus ad quoddam monasterium, ubi adacti sunt ad parum cibi sumendum antequam proficiscerentur. Cum autem egressi fuissent, discipulus ejus in via aquam reperit, volebatque bibere. Ait illi senex: Zacharia, hodie jejunium est. Ille excepit: Nonne comedimus, Pater? Respondit senex: Illa comestio charitatis fuit; nos autem jejunium nostrum teneamus, fili.

2. (59) Idem, sedens aliquando cum fratribus, in exstasim abreptus, cecidit in faciem; et multo post surgens plorabat. Rogaverunt eum fratres, dicentes: Quid habes, Pater? Ille vero tacebat et plorabat. Cumque cogerent eum loqui: Ego, inquit, ad judicium raptus sum; conspexique multos de genere nostro euntes ad supplicium, multos autem e sæcularibus euntes ad regnum. Et lugebat senex, ac nolebat exire e cella sua. Quod si exire cogeretur, operiebat cuculla faciem suam, dicebatque: Quid cupiam videre lumen hoc temporale, quod ad nihil utile est?

A καὶ καθημένων γερόντων [29] πρὸς αὐτὸν ἐλάλησέ τισι. Λέγουσιν αὐτῷ· Τί βλέπεις, ἀββᾶ; Καὶ λέγει αὐτοῖς· Ὁρῶ τινας ἐλθόντας ἐπ' ἐμὲ, καὶ παρακαλῶ αὐτοὺς ἵνα ἐάσωσί με μικρὸν μετανοῆσαι. Λέγει αὐτῷ εἷς τῶν γερόντων· Καὶ ἐὰν ἐάσωσί σε, ἀπάρτι δύνασαι χρησιμεῦσαι εἰς μετάνοιαν; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰ δὲ οὐ δύναμαι ποιῆσαι, ἀλλὰ στενάζω ἐπάνω τῆς ψυχῆς μου μικρὸν, καὶ ἀρκεῖ μοι.

ν'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Σισόη, ὅτι ὅτε ἦλθεν εἰς τὸ Κλύσμα, ἠσθένησε· καὶ καθημένου αὐτοῦ μετὰ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν κέλλαν, ἰδοὺ κροῦσμα γέγονεν εἰς τὴν θύραν. Καὶ νοήσας ὁ γέρων, λέγει τῷ μαθητῇ αὐτοῦ Ἀβραάμ· Εἰπὲ τῷ κρούσαντι· Ἐγὼ Σισόης εἰς τὸ ὄρος, ἐγὼ Σισόης εἰς τὸ χαρά-
B δριον. Ὁ δὲ ἀκούσας ἀφανὴς ἐγένετο.

να'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Σισόης ὁ Θηβαῖος τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Εἰπέ μοι τί βλέπεις εἰς ἐμὲ, κἀγὼ σοι λέγω τί βλέπω εἰς σέ. Λέγει αὐτῷ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ· Σὺ καλὸς τῷ νῷ, καὶ σκληρὸς μικρόν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Σὺ καλὸς εἶ, ἀλλὰ χαῦνος τῷ νῷ.

νβ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Σισόη τοῦ Θηβαίου, ὅτι οὐκ ἤσθιεν ἄρτον. Καὶ εἰς τὴν ἑορτὴν τοῦ Πάσχα ἔβαλον αὐτῷ μετάνοιαν οἱ ἀδελφοὶ, ἵνα φάγῃ μετ' αὐτῶν. Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς· Ἓν ἔχω ποιῆσαι· ἢ ἄρτον ἔχω μεταλαβεῖν, ἢ ὅσα ἐποιήσατε φαγία. Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ· Ἄρτον μόνον φάγε. Ὁ δὲ ἐποίησεν οὕτως.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Σιλουανοῦ.

α'. Παρέβαλέ ποτε ὁ ἀββᾶς Σιλουανὸς καὶ ὁ μαθη-
C τὴς αὐτοῦ Ζαχαρίας εἰς μοναστήριον· καὶ ἐποίησαν αὐτοὺς γεύσασθαι μικρὸν πρὸ τοῦ ὁδεῦσαι. Καὶ ἐξελθόντων αὐτῶν, εὗρεν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ ὕδωρ ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ἤθελε πιεῖν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ζαχαρία, νηστεία σήμερον (60). Ὁ δὲ λέγει· Οὐκ ἐφάγομεν, Πάτερ; Λέγει ὁ γέρων· Ἐκεῖνο τὸ, ἐφάγομεν [30], τῆς ἀγάπης ἦν· ἡμεῖς δὲ τὴν ἑαυτῶν νηστείαν κρατήσωμεν, τέκνον.

β'. Ὁ αὐτὸς καθεζόμενός ποτε μετὰ ἀδελφῶν, ἐγένετο ἐν ἐκστάσει, καὶ πίπτει ἐπὶ πρόσωπον· καὶ μετὰ πολὺ ἀναστὰς ἔκλαιε. Καὶ παρεκάλεσαν αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ, λέγοντες· Τί ἔχεις, Πάτερ; Ὁ δὲ ἐσιώπα καὶ ἔκλαιεν. Ἀναγκαζόντων δὲ αὐτῶν εἰπεῖν, εἶπεν· Ἐγὼ εἰς τὴν κρίσιν ἡρπάγην· καὶ εἶδον πολλοὺς τοῦ
D γένους ἡμῶν ἀπερχομένους εἰς κόλασιν, καὶ πολλοὺς τῶν κοσμικῶν ἀπερχομένους εἰς βασιλείαν. Καὶ ἐπένθει ὁ γέρων, καὶ οὐκ ἤθελεν ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ κελλίου αὐτοῦ. Εἰ δὲ καὶ ἠναγκάζετο ἐξελθεῖν [31], ἔσκεπε τῷ κουκουλίῳ (61) τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, λέγων· Τί θέλω ἰδεῖν τὸ φῶς τοῦτο τὸ πρόσκαιρον, καὶ οὐδὲν ἔχον ὄφελος;

[29] Al. Πατέρων. [30] Al. φαγεῖν. [31] Al. add. ἐκ τοῦ κελλίου αὐτοῦ.

(58) *Vit. Patr.* III, 46.

(59) *Vit. Patr.* III, 15.

(60) *Ἤθελε πιεῖν... νηστεία σήμερον. Si post somnum noctu evigilaverit, oret; si sitire cœperit, jejunii autem instat dies, bibere non audebit.* Pachomii *Regula* capitulo 87.

(61) *Ἔσκεπε τῷ κουκουλίῳ. Enimvero quidam sanctorum Patrum, ubi cella prodiret, tegumentum capiti imponebat, ne aciem in solis jubar intenderet: causamque rogatus respondit: Ecquid est cur temporarium lumen videre velim?* Græce ex mss.: Καί γε τις τῶν ἁγίων Πατέρων, ἡνίκα τῆς κέλλης προῄει, κάλυμμα ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἐτίθει, πρὸς τὸ μὴ ἀτενίσαι (Al. ἐνατενίσαι) τὴν αὐγὴν τοῦ ἡλίου. Καὶ ἐπερωτώμενος τὴν αἰτίαν ἀπεκρίνατο· Τί θέλω τοῦτο τὸ φῶς τὸ πρόσκαιρον ἰδεῖν; Theod. Studita cat. 18.

γ'. Ἄλλοτε εἰσῆλθεν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ Ζαχαρίας, A καὶ εὗρεν αὐτὸν ἐν ἐκστάσει, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν ἡπλωμέναι. Καὶ κλείσας τὴν θύραν ἐξῆλθε. Καὶ ἐλθὼν περὶ ὥραν ἕκτην καὶ ἐννάτην, εὗρεν αὐτὸν οὕτως. Καὶ περὶ ὥραν δεκάτην ἔκρουσε· καὶ εἰσελθὼν, εὗρεν αὐτὸν ἡσυχάζοντα, καὶ λέγει αὐτῷ· Τί ἔχεις σήμερον, Πάτερ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἠσθένησα σήμερον, τέκνον. Ὁ δὲ κρατήσας τοὺς πόδας αὐτοῦ, ἔλεγεν· Οὐ μή σε ἐάσω, ἐὰν μὴ εἴπῃς μοι τί εἶδες. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐγὼ εἰς τὸν οὐρανὸν ἡρπάγην, καὶ εἶδον τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐκεῖ ἱστάμην ἕως ἄρτι, καὶ νῦν ἀπελύθην.

δ'. Καθεζομένου ποτὲ τοῦ ἀββᾶ Σιλουανοῦ εἰς τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, ἀπῆλθεν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ Ζαχαρίας εἰς διακονίαν, καὶ λέγει τῷ γέροντι· Ἀπόλυσον τὸ B ὕδωρ, καὶ πότισον τὸν κῆπον. Ὁ δὲ ἐξελθὼν ἔσκεπε τὴν ὄψιν αὐτοῦ τῷ κουκουλίῳ, καὶ μόνον τὰ ἴχνη αὐτοῦ ἔβλεπε. Παρέβαλε δὲ ἀδελφὸς [32] αὐτῇ τῇ ὥρᾳ· καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀπὸ μακρόθεν, κατενόει τί ἐποίησεν. Εἰσελθὼν δὲ ὁ ἀδελφὸς πρὸς αὐτὸν, εἶπεν· Εἰπέ μοι, ἀββᾶ, τί τὸ πρόσωπόν σου κατεσκέπασας τῷ κουκουλίῳ, καὶ οὕτως τὸν κῆπον ἐπότιζες; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Τέκνον, ἵνα μὴ ἴδωσιν οἱ ὀφθαλμοί μου τὰ δένδρα, καὶ ἀπασχοληθῇ ὁ νοῦς μου ἀπὸ τῆς ἐργασίας αὐτοῦ εἰς αὐτά.

ε'. Παρέβαλέ τις ἀδελφὸς τῷ ἀββᾷ Σιλουανῷ εἰς τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ· καὶ ἰδὼν τοὺς ἀδελφοὺς ἐργαζομένους, εἶπε τῷ γέροντι· Μὴ ἐργάζεσθε τὴν βρῶσιν C τὴν ἀπολλυμένην. Μαρία γὰρ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο. Λέγει ὁ γέρων τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Ζαχαρία, δὸς τῷ ἀδελφῷ βιβλίον, καὶ βάλε αὐτὸν εἰς κελλίον μηδὲν ἔχον. Ὅτε οὖν ἐγένετο ἡ ὥρα τῆς ἐννάτης, προσεῖχε τῇ θύρᾳ, εἰ ἄρα πέμπουσι καλέσαι αὐτὸν εἰς τὸ φαγεῖν. Ὡς δὲ οὐδεὶς ἐκάλεσεν αὐτὸν, ἀναστὰς ἦλθε πρὸς τὸν γέροντα, καὶ λέγει αὐτῷ· Οὐκ ἔφαγον οἱ ἀδελφοὶ σήμερον, ἀββᾶ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ναί. Εἶπε δέ· Διατί οὐκ ἐκαλέσατέ με; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐπειδὴ ἄνθρωπος πνευματικὸς εἶ, καὶ οὐ χρείαν ἔχεις τῆς βρώσεως ταύτης· ἡμεῖς δὲ σαρκικοὶ ὄντες θέλομεν φαγεῖν, καὶ διὰ τοῦτο ἐργαζόμεθα· σὺ δὲ τὴν καλὴν μερίδα ἐξελέξω, ἀναγινώσκων ὅλην τὴν ἡμέραν, καὶ οὐ θέλεις φαγεῖν σαρκικὴν βρῶσιν. Καὶ ὡς ἤκουσε ταῦτα, ἔβαλε μετάνοιαν, λέγων· Συγ- D χώρησόν μοι, ἀββᾶ. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Πάντως χρείαν ἔχει καὶ ἡ Μαρία τῆς Μάρθας· διὰ γὰρ τῆς Μάρθας καὶ ἡ Μαρία ἐγκωμιάζεται.

ϛ'. Ἠρώτησάν ποτε τὸν ἀββᾶν Σιλουανὸν, λέγοντες· Ποίαν πολιτείαν εἰργάσω, Πάτερ [33], ἵνα λάβῃς τὴν φρόνησιν ταύτην; Καὶ ἀπεκρίθη· Οὐδέποτε ἀφῆκα εἰς τὴν καρδίαν μου λογισμὸν παροργίζοντα τὸν Θεόν.

3. (62) Alio tempore ingressus est discipulus ejus Zacharias, et invenit eum in exstasi, manusque ejus in cœlum extensæ erant. Claudens ergo januam, exiit. Postea veniens circa horam sextam et nonam, reperit illum in eodem statu. Circa decimam vero horam pulsavit, ac intrans nactus est quiescentem, aitque illi: Quid hodie tibi est, Pater? Respondit: Hodie infirmus fui, fili. At ille apprehensis pedibus ejus, dixit: Non te dimittam, nisi mihi indicaveris quidnam conspexisti. Tunc senex ad eum: Ego in cœlum raptus, vidi gloriam Dei, illicque steti hactenus, atque modo dimissus sum.

4. (63) Residente aliquando abbate Silvano in monte Sina, abiit discipulus ejus Zacharias ad ministerium, et ait seni: Dimitte aquam, atque riga hortum. Ille autem exiens, tegebat faciem suam cuculla, tantumque videbat ad pedes suos. Accessit eadem hora quidam frater; qui intuitus a longe, attendebat quid faceret. Is frater ad illum ingressus, dixit: Abba, effare mihi, cur faciem tuam cuculla obtexisti, atque ita irrigabas hortum? Respondit senex: Fili, ne oculi mei viderent arbores, mensque avocaretur ab operatione sua, occupata in illis.

5. (64) Quidam frater ad abbatem Silvanum venit in montem Sina; et videns fratres operantes, dixit seni: Ne operemini cibum qui perit [34]. Maria enim optimam partem elegit [35]. Ait senex discipulo suo: Zacharia, da librum fratri, et ducito eum in cellam in qua nihil sit. Cum ergo advenit hora nona, respiciebat per ostium, an mitterent qui vocaret eum ad manducandum. Utque nemo vocavit, surgens profectus est ad senem. Quem interrogat sic: Abba, non comederunt hodie fratres? Respondit senex: Etiam, comederunt. Et quare, inquit, non arcessivistis me? Tum senex: Quia homo spiritalis es, nec eges cibo hoc; nos autem utpote carnales, manducare volumus, atque ideo operamur; tu vero optimam partem elegisti, qui legis per totum diem, nec vis sumere cibum carnalem. His auditis, frater, pœnitentiæ inclinatione facta, dixit: Ignosce mihi, abba. Excepit senex: Plane et Mariæ necessaria est Martha. Ex Martha enim etiam Maria prædicatur.

6. (65) Interrogaverunt aliquando abbatem Silvanum sic: In cujusmodi bona actione exercuisti te, Pater, ut hanc qua præditus es, consequereris prudentiam? Et respondit: Nunquam permisi manere in corde meo cogitationem quæ Deum ad iram provocaret.

[32] Al. inscr. αὐτῷ. [33] Abest Πάτερ ab al. [34] Joan. vi, 27. [35] Luc. x, 42.

(62) *Vit. Patr.* I, 4.
(63) *Vit. Patr.* XI, 28.
(64) *Vit. Patr.* X, 69.
(65) *Vit. Patr.* III, 175; XI, 30.

7. Commemorabant de abbate Silvano, quod sederit in cella clam, habens cicercula pauca, et dum iis ad cibum utitur, confecerit centum cribra. Ecce venit homo ex Ægypto, ducens asinum onustum panibus : quos posuit ad cellam ejus, cum pulsasset. Sumens ergo senex cribra, oneravit asinum, atque hominem dimisit.

8. (66) Aiebant de abbate Silvano, quod exierit absque ipso discipulus ejus Zacharias, assumptisque fratribus, sepem horti inverterit, majoremque eum reddiderit. Quod postquam senex agnovit, accepit meloten suam, et egressus est ; aitque fratribus : Orate pro me. Illi cernentes quid ageret, prociderunt ad pedes ejus, ac dixerunt : Nobis eloquere, Pater, quid habeas. Respondit : Non regredior in cellam, non exuo meloten, donec sepem reduxeritis ad priorem locum. Illi rursus sepem mutaverunt, et constituerunt uti erat. Quo peracto, senex reversus est in cellam suam.

9. Dictum est ab abbate Silvano : Ego servus sum, et dominus meus dixit mihi : Fac opus meum, atque ego te nutriam ; unde autem, noli quærere ; sive habeam, sive furer, sive fœnerer, tu ne quæsieris : operare duntaxat, et nutrio te. Ipse igitur, si operatus fuero, ex mercede mea comedo ; si autem non fuero operatus, agapen manduco.

10. Dixit iterum : Væ homini illi, qui nomen operatione majus consecutus est.

11. (67) Interrogavit abbas Moyses abbatem Silvanum, dicens : Potestne homo quotidie initium statuere ? Respondit senex : Si est operarius, potest et singulis horis.

12. Memoravit e Patribus aliquis, quod quidam congressus aliquando cum abbate Silvano, ac intuitus vultum ejus corpusque velut angeli fulgere, ceciderit in faciem. Addebat alios quoque nonnullos obtinuisse hoc donum.

De abbate Simone.

1. (68) Venit aliquando præses ut videret abbatem Simonem. Quo ille comperto, sumpsit cingulum, profectusque ascendit in palmam, ut purgaret eam. Illi vero accedentes, clamaverunt : Senex, ubinam degit anachoreta ? Respondit : Nullus hic anachoreta. Et audientes, discesserunt.

2. (69) Alia iterum vice, præses alius venit ad videndum eum. Et præcedentes clerici significaverunt : Abba, paratus esto, quia præses accepta tui fama, accedit ut benedicatur a te. Ait : Etiam, parabo me. Igitur gestans centonem suum, et accipiens in manus panem cum caseo, surgens, sedit

A ζ'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Σιλουανοῦ, ὅτι ἐκάθισεν εἰς κελλίον κρυφῇ, ἔχων μικρὰ ἐρεβίνθια, καὶ ἐποίησεν εἰς αὐτὰ ἔργον ἑκατὸν κόσκινα. Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος ἦλθεν ἀπὸ Αἰγύπτου, ἔχων ὄνον μεστὸν ἄρτων· καὶ κρούσας εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ ἔθηκε. Λαβὼν οὖν ὁ γέρων τὰ κόσκινα, ἐγέμισε τὸν ὄνον, καὶ ἀπέλυσεν αὐτόν.

η'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Σιλουανοῦ, ὅτι ἐξῆλθεν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ Ζαχαρίας χωρὶς αὐτοῦ· καὶ λαβὼν τοὺς ἀδελφοὺς, ἔστρεψε τὸν φραγμὸν τοῦ κήπου, καὶ μείζονα αὐτὸν ἐποίησε. Μαθὼν οὖν ὁ γέρων, ἔλαβε τὸ μηλωτάριον αὐτοῦ, καὶ ἐξῆλθε, καὶ λέγει τοῖς ἀδελφοῖς· Εὔξασθε περὶ [36] ἐμοῦ. Οἱ δὲ ἰδόντες αὐτὸν, ἔπεσον εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγοντες· Εἰπὲ ἡμῖν τί ἐστιν ὃ ἔχεις, Πάτερ. Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς B ἔφη· Οὐκ εἰσέρχομαι ἔσω, οὐ καταβαίνει τὸ μηλωτάριον ἀπ' ἐμοῦ, ἕως οὗ ἐνέγκητε τὸν φραγμὸν εἰς τὸν πρῶτον αὐτοῦ τόπον. Οἱ δὲ πάλιν ἔστρεψαν τὸν φραγμὸν, καὶ ἐποίησαν αὐτὸν ὡς ἦν. Καὶ οὕτως ὁ γέρων ὑπέστρεψε εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ.

θ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Σιλουανός· Ἐγὼ δοῦλός εἰμι, καὶ ὁ κύριός μου εἶπέ μοι· Ἐργάζου τὸ ἔργον μου [37], κἀγώ σε τρέφω· πόθεν δὲ, μὴ ζήτει· εἴτε ἔχω, εἴτε κλέπτω, εἴτε δανείζομαι, σὺ μὴ ζήτει· ἐργάζου μόνον, καὶ τρέφω σε. Ἐγὼ οὖν ἐὰν ἐργάζωμαι, ἐκ τοῦ μισθοῦ μου ἐσθίω· ἐὰν δὲ μὴ ἐργάζωμαι, ἀγάπην ἐσθίω.

ι'. Εἶπε πάλιν· Οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, ὃς ἔχει τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεῖζον τῆς ἐργασίας αὐτοῦ.

C ια'. Ἠρώτησεν ὁ ἀββᾶς Μωϋσῆς τὸν ἀββᾶν Σιλουανὸν, λέγων· Δύναται ἄνθρωπος καθ' ἡμέραν βάλλειν ἀρχήν; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Ἐάν ἐστιν ἐργάτης [38], δύναται [39] καὶ καθ' ὥραν βάλλειν ἀρχήν.

ιβ'. Εἶπέ τις τῶν Πατέρων, ὅτι συνέτυχέ ποτέ τις τῷ ἀββᾷ Σιλουανῷ, καὶ ἑωρακὼς αὐτοῦ τὸ πρόσωπον καὶ τὸ σῶμα ὡς ἀγγέλου λάμψαν, ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον. Ἔλεγε δὲ καὶ ἄλλους τινὰς ἐσχηκέναι τοῦτο τὸ χάρισμα.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Σίμωνος.

α'. Ἦλθέ ποτε ἄρχων ἰδεῖν τὸν ἀββᾶν Σίμωνα. Ὁ δὲ ἀκούσας ἔλαβε τὴν ζώνην, καὶ ἀπῆλθεν (70) εἰς φοίνικα καθαρίσαι αὐτόν. Οἱ δὲ ἐλθόντες, ἔκραξαν· Γέρον, ποῦ ἔστιν ὁ ἀναχωρητής; Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐκ ἔστιν ὧδε ἀναχωρητής. Καὶ ἀκούσαντες ἀνεχώρη-D σαν.

β'. Ἄλλοτε πάλιν ἦλθεν ἄλλος ἄρχων ἰδεῖν αὐτόν. Καὶ προλαβόντες οἱ κληρικοὶ εἶπον αὐτῷ· Ἀββᾶ, ἑτοίμασον, ὅτι ὁ ἄρχων ἀκούων περὶ σοῦ, ἔρχεται εὐλογηθῆναι παρὰ σοῦ. Ὁ δὲ εἶπε· Ναὶ, ἐγὼ ἑτοιμάζω ἑαυτόν. Φορέσας οὖν τὸ κεντόνιον αὐτοῦ, καὶ λαβὼν ἄρτον καὶ τυρὸν ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ (71),

[36] Al. ὑπέρ. [37] Al. σου. [38] Al. add. ἄνθρωπος. [39] Al. inser. καὶ καθ' ἡμέραν.

(66) *Vit. Patr.* v, 1.
(67) *Vit. Patr.* xi, 29.
(68) *Vit. Patr.* viii, 17.
(69) *Vit. Patr.* viii, 18.
(70) *Καὶ ἀπῆλθεν.* In *Vitis Patrum : et ascendit*, ἀνῆλθεν, forte rectius. Ms. Corb. *subiit in arborem.*
(71) *Λαβὼν ἄρτον καὶ τυρὸν ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ.* Per Climacum, suppresso nomine : Ὁ τὸν ἄρτον καὶ τὸν τυρὸν μετὰ χεῖρας εἰληφώς, *Gradu* 25. Et mox de alio : Ὁ τὴν ἑαυτοῦ ἐσθῆτα ἐκδυσάμενος, etc. Ubi duo scholia, 23 et 24, priora verba exponunt de Serapione, posteriora de Simone : cum hoc nostrum caput, etiam in *Vitis Patrum*, ad Simonem pertineat. Quocirca transpositionem factam fuisse

ἀναστὰς εἰς τὸν πυλῶνα ἐκάθισεν ἐσθίων. Καὶ ἐλθὼν A ὁ ἄρχων μετὰ τῆς τάξεως αὐτοῦ, καὶ ἰδόντες αὐτὸν, ἐξουθένησαν αὐτὸν, λέγοντες· Οὗτός ἐστιν ὁ ἀναχωρητὴς περὶ οὗ ἠκούσαμεν; Καὶ εὐθέως ἀνέκαμψαν.

Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Σωπάτρου.

Ἠρώτησέ τις τὸν ἀϐϐᾶν Σώπατρον [40], λέγων· Δός μοι ἐντολὴν, ἀϐϐᾶ, καὶ φυλάξω αὐτήν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Μὴ εἰσέλθῃ γυνὴ εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ μὴ ἀναγνώσῃς ἀπόκρυφα· καὶ μὴ ἐκζητήσῃς περὶ τῆς εἰκόνος· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστιν αἵρεσις, ἀλλ' ἰδιωτεία καὶ φιλονεικία ἀμφοτέρων τῶν μερῶν· ἀδύνατον γὰρ καταληφθῆναι τὸ πρᾶγμα τοῦτο ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως.

Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Σαρματᾶ. B

α'. Εἶπεν ὁ ἀϐϐᾶς Σαρματᾶς [41]· Θέλω ἄνθρωπον ἁμαρτήσαντα, εἰ οἶδεν ὅτι ἥμαρτε, καὶ μετανοεῖ, ὑπὲρ ἄνθρωπον μὴ ἁμαρτήσοντα, καὶ ἔχοντα ἑαυτὸν ὡς δικαιοσύνην ποιοῦντα.

β'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Σαρματᾶ, ὅτι πολλάκις ἐλάμϐανε τεσσαράκοντα ἡμέρας τῇ βουλῇ τοῦ ἀϐϐᾶ Ποιμένος· καὶ ὡς οὐδὲν ἐπληροῦντο αἱ ἡμέραι ἐνώπιον αὐτοῦ. Ἦλθεν οὖν ὁ ἀϐϐᾶς Ποιμὴν πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει αὐτῷ· Εἰπέ μοι, τί ἑώρακας ποιῶν τὸν τοσοῦτον κόπον; Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν· Οὐδὲν πλέον. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀϐϐᾶς Ποιμήν· Οὐκ ἀφῶ σε, ἐὰν μή μοι εἴπῃς. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἓν μόνον εὗρον, ὅτι ἐὰν εἴπω τῷ ὕπνῳ, Ὕπαγε, ὑπάγει, καὶ ἐὰν εἴπω, Ἐλθὲ, ἔρχεται.

C

γ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀϐϐᾶν Σαρματᾶν, λέγων· Οἱ λογισμοὶ λέγουσί μοι· Μὴ ἐργάσῃ, ἀλλὰ φάγε, πίε, κοιμῶ. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὅτε πεινᾷς, φάγε· ὅτε διψᾷς, πίε· ὅτε νυστάζεις, κοιμῶ. Ἄλλος δὲ γέρων κατ' εὐκαιρίαν ἦλθε πρὸς τὸν ἀδελφόν· καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς ἃ εἶπεν ὁ ἀϐϐᾶς Σαρματᾶς. Λέγει οὖν αὐτῷ ὁ γέρων· Τοῦτό ἐστιν ὃ εἶπέ σοι ὁ ἀϐϐᾶς Σαρματᾶς· Ὅταν πεινᾷς τόνῳ, καὶ διψήσῃς ἕως μηκέτι δυνηθῇς, φάγε τότε καὶ πίε· καὶ ὅταν ἀγρυπνήσῃς πάνυ πολὺ καὶ νυστάξῃς, κοιμῶ. Τοῦτό ἐστιν ὃ ἔλεγέ σοι γέρων.

δ'. Ἠρώτησε πάλιν ὁ αὐτὸς ἀδελφὸς τὸν ἀϐϐᾶν Σαρματᾶν, λέγων· Οἱ λογισμοὶ λέγουσί μοι· Ὕπαγε D ἔξω, καὶ παράϐαλε τοῖς ἀδελφοῖς. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Τοῦτο μὴ ἀκούσῃς αὐτῶν, ἀλλ' εἰπέ· Ἰδοὺ ἤκουσά σου τὸ πρῶτον, τοῦτο δὲ οὐ δύναμαί σου ἀκοῦσαι.

Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Σεραπίωνος.

α'. Ἦλθέ ποτε ὁ ἀϐϐᾶς Σεραπίων παρερχόμενος διὰ κώμης τινὸς τῆς Αἰγύπτου· καὶ εἶδέ τινα πόρνην ἑστῶσαν εἰς τὸ κελλίον αὐτῆς· καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ γέρων· Προσδόκησόν με ὀψέ· θέλω γὰρ ἐλθεῖν

ad vestibulum, atque manducabat. Advenit præses cum officio suo. Sed ubi conspexerunt hominem, aspernati sunt, dixeruntque : Istene est solitarius de quo accepimus? Et reversi sunt statim.

De abbate Sopatro.

Percontatus est aliquis de abbate Sopatro, sic : Da mihi mandatum, abba, et servabo illud. Ille vero dixit ei : Non intret mulier in cellam tuam; nec legeris apocrypha. Ad hæc ne disquisieris de imagine *Dei in homine*. Hoc enim non est hæresis, sed imperitia, ambarumque partium contentio; nam fieri nequit ut res hæc a creatura comprehendatur.

De abbate Sarmata.

1. Dixit abbas Sarmatas : Malo hominem qui peccaverit, modo agnoscat peccatum suum et pœnitentia ducatur, quam hominem qui non peccaverit, ac se putat justum.

2. Aiebant de abbate Sarmata, quod sæpe de consilio abbatis Pœmenis sibi sumeret quadraginta dies; qui quasi nihil temporis ab eo complebantur. Venit ergo ad ipsum abbas Pœmen, aitque : Dic mihi quid conspexeris, dum tantum laboris sustines? Respondit ille : Nihil magis. Excepit abbas Pœmen : Non dimittam te, quin protuleris. Tunc ille : Unum duntaxat reperi; quod si dixero somno : Recede, recedit; si : Veni, venit.

3. Frater sic interrogavit abbatem Sarmatam : Cogitationes mihi suggerunt : Ne opereris, sed manduca, bibe, dormi. Respondit senex : Quando esurieris, comede, cum sitieris, bibe, quoties caperis sopore, dormi. Alius vero senex opportune ex occasione accessit ad fratrem. Cui retulit frater sermonem abbatis Sarmatæ. Senex igitur ad eum : Quod tibi abbas Sarmatas pronuntiavit, hoc est : Quando vehementer esurieris, atque in tantum sitieris ut non amplius sustinere valeas, comede tunc et bibe : cumque quamplurimum vigilaveris, ac tentaris somno, dormi. Hoc est quod tibi locutus est senex.

4. Iterum sciscitatus est idem frater abbatem Sarmatam : Subeunt me cogitationes istæ: Vade foras, et fratres invise. Respondit senex : In hoc ne illis obtemperes, sed dicito : Ecce mens, auscultavi tibi prius; ad hanc vero rem non possum audire te.

De abbate Serapione

1. Veniens aliquando abbas Serapio et pertransiens per quemdam Ægypti vicum, vidit meretricem stantem in cella sua; et dixit ei senex : Exspecta me vesperi : volo enim venire ad te, atque

[40] Al. Σωσίπατρον. [41] Al. Σαμαρτᾶς.

crederem, nisi in *Elucidationibus Gallicis* ad hunc *Gradum*, adduceretur testimonium Eliæ Cretensis, quo receptus ordo confirmatur. Dici itaque debet, idem a duobus anachoretis editum fuisse humilitatis specimen.

hanc noctem juxta te transigere. Illa vero responsum reddidit : Bene est, abba. Paravit ergo se, stravitque lectum. Vespere autem facto, accessit senex, atque ingressus in cellam, ait : Præparastine lectum? Illa, Etiam, inquit, abba. Itaque clausit januam, et infit : Exspecta parumper; quandoquidem consuetudinem habemus, donec secundum eam fecerim. Tum inchoavit senex Officium suum; ac incipiens librum Psalterii, ad singulos psalmos orationem dicebat, Deum pro illa precans, ut pœnitentiam ageret et consequeretur salutem. Porro exaudivit eum Deus. Nam mulier stetit tremens oransque prope senem. Utque totum Psalterium senex complevit, cecidit mulier in terram. Senex vero inchoans Apostolum, multum ex ipso recitavit; atque sic finem imposuit precibus suis. Compuncta igitur mulier, atque intelligens non propter peccatum venisse ad eam, sed ut ipsius animam salvaret, procidit ei, sicque locuta est : Charitatem fac, abba; in locum me ducito, in quo possim Deo placentia facere. Tunc senex deduxit illam in monasterium virginum, et tradidit Matri; cui dixit : Accipe sororem hanc; neque imposueris ei jugum aut mandatum ut aliis sororibus, sed quidquid voluerit, da illi, et prout voluerit, sine ipsam agere. Post paucos ergo dies, illa secum : Ego peccatrix sum, volo per bidua semel comedere. Paucisque post diebus : Ego multa habeo peccata, volo per quatridua manducare. Item interjectis aliis paucis diebus, oravit Matrem hoc sermone : Quandoquidem plurimum contristavi Deum iniquitatibus meis, fac charitatem, conjice me in cellam, atque eam obstrue, ac per foramen da paululum panis, necnon unde manibus operer. Quod factum a Matre. Et accepta fuit Deo ad reliquum vitæ tempus.

2. (72) Frater rogavit abbatem Serapionem, ut ei diceret verbum. Ait illi senex : Quid tibi habeo dicere? quod sumpsisti quæ erant viduarum ac pupillorum, et posuisti in hac aula; viderat enim eam libris plenam.

3. (73) Dixit abbas Serapio : Quemadmodum milites imperatoris non possunt, dum astant, dextrorsum vel sinistrorsum aspicere : ita etiam homo, si steterit coram Deo, et in conspectu ejus intentus fuerit cum timore hora omni, nihil inimici potest eum terrere.

4 (74) Adiit frater abbatem Serapionem; hortabatur autem eum senex, ut ex more faceret orationem. Ille vero se peccatorem vocans, ipsoque monachi habitu indignum, non acquiescebat. Voluit etiam pedes ejus lavare, sed iisdem iterum verbis usus, non tulit. Apposuit quoque ei mensam; cœpitque senex una manducare. Porro admonebat illum his verbis : Fili, si cupis proficere, permane

A πρὸς σὲ, καὶ ποιῆσαι τὴν νύκτα ταύτην ἔγγιστά σου. Ἡ δὲ ἀποκριθεῖσα, εἶπε· Καλῶς, ἀϐϐᾶ. Καὶ ἡτοιμάσθη, καὶ ἔστρωσε τὴν κλίνην [42]. Ὀψίας δὲ γενομένης, ἦλθεν ὁ γέρων πρὸς αὐτὴν [43], καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸ κελλίον, λέγει αὐτῇ· Ἡτοίμασας τὴν κλίνην; Ἡ δὲ εἶπε· Ναὶ, ἀϐϐᾶ. Καὶ ἔκλεισε τὴν θύραν, καὶ λέγει αὐτῇ· Μεῖνον ὀλίγον, ἐπειδὴ νόμον ἔχομεν, ἕως οὗ ποιήσω αὐτόν. Καὶ ἤρξατο ὁ γέρων τῆς συνάξεως αὐτοῦ· καὶ ἀρξάμενος τὸ ψαλτήριον, κατὰ ψαλμὸν ἐποίει εὐχὴν, δεόμενος τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ αὐτῆς, ὅπως μετανοήσῃ καὶ σωθῇ. Καὶ εἰσήκουσεν αὐτοῦ ὁ Θεός. Καὶ ἔστηκεν ἡ γυνὴ τρέμουσα καὶ εὐχομένη ἐγγὺς τοῦ γέροντος. Καὶ ὡς ἐτέλεσεν ὁ γέρων ὅλον τὸ ψαλτήριον, ἔπεσεν ἡ γυνὴ χαμαί. Ὁ δὲ γέρων ἀρξάμενος τοῦ Ἀποστόλου, εἶπε πολὺ ἐξ αὐτοῦ· καὶ οὕτως ἐπλήρωσε τὴν
B σύναξιν. Κατανυγεῖσα οὖν ἡ γυνὴ, καὶ νοήσασα ὅτι οὐ δι' ἁμαρτίαν ἦλθε πρὸς αὐτὴν, ἀλλ' ἵνα σώσῃ αὐτῆς τὴν ψυχὴν, προσέπεσεν αὐτῷ, λέγουσα· Ποίησον ἀγάπην, ἀϐϐᾶ, καὶ ὅπου δύναμαι εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ, ὁδήγησόν με. Τότε ὁ γέρων ὡδήγησεν αὐτὴν εἰς μοναστήριον παρθένων, καὶ παρέδωκεν αὐτὴν τῇ Ἀμμᾷ, καὶ εἶπε· Λάϐε τὴν ἀδελφὴν ταύτην, καὶ μὴ θήσεις αὐτῇ ζυγὸν ἢ ἐντολὴν ὡς ταῖς [44] ἀδελφαῖς· ἀλλ' εἴ τι θέλει, δὸς αὐτῇ· καὶ ὡς θέλει, συγχώρησον αὐτῇ πορεύεσθαι. Καὶ ὡς ἐποίησεν ὀλίγας ἡμέρας, εἶπεν· Ἐγὼ ἁμαρτωλός εἰμι, θέλω διὰ δύο [45] ἐσθίειν. Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἶπεν· Ἐγὼ πολλὰς ἁμαρτίας ἔχω, θέλω διὰ τεσσάρων ἡμερῶν ἐσθίειν. Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας παρεκάλεσε τὴν Ἀμμᾶν [46], λέγουσα· Ἐπειδὴ πολλὰ ἐλύπησα τὸν Θεὸν ἐν ταῖς ἀνομίαις
C μου, ποίησον ἀγάπην, καὶ βάλε με εἰς κελλίον, καὶ ἀνάφραξον αὐτὸ, καὶ δι' ὀπῆς δίδου μοι μικρὸν ἄρτον καὶ τὸ ἐργόχειρον. Καὶ ἐποίησεν αὐτῇ ἡ Ἀμμᾶς οὕτως. Καὶ εὐηρέστησε τῷ Θεῷ τὸν ἐπίλοιπον χρόνον τῆς ζωῆς αὐτῆς.

β'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀϐϐᾶν Σαραπίωνα, λέγων· Εἰπέ μοι λόγον. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Τί σοι ἔχω εἰπεῖν; ὅτι ἔλαϐες τὰ τῶν χηρῶν καὶ ὀρφανῶν, καὶ ἔθηκας εἰς τὴν θυρίδα ταύτην· εἶδε γὰρ αὐτὴν μεστὴν βιϐλίων.

γ'. Εἶπεν ὁ ἀϐϐᾶς Σαραπίων, ὅτι Ὥσπερ οἱ στρατιῶται τοῦ βασιλέως οὐ δύνανται [47] ἱστάμενοι [48] δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ προσέχειν· οὕτως καὶ ὁ ἄνθρωπος, ἐὰν ἵσταται ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσέχῃ ἐνώπιον
D αὐτοῦ ἐν φόϐῳ πάσῃ ὥρᾳ, οὐδὲν τοῦ ἐχθροῦ δύναται αὐτὸν ἐκφοϐῆσαι.

δ'. Παρέϐαλεν ἀδελφὸς τῷ ἀϐϐᾷ Σαραπίωνι· προετρέπετο δὲ αὐτὸν ὁ γέρων εὐχὴν ποιῆσαι κατὰ τὴν συνήθειαν. Ὁ δὲ ἁμαρτωλὸν ἑαυτὸν λέγων, καὶ αὐτοῦ τοῦ μοναχικοῦ σχήματος ἀνάξιον, οὐκ ἐπείθετο. Ἠθέλησε δὲ καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ νίψαι· καὶ τοῖς αὐτοῖς πάλιν χρώμενος λόγοις, οὐκ ἠνέσχετο. Ἐποίησε δὲ αὐτὸν γεύσασθαι· ἐσθίειν δὲ ἤρξατο καὶ ὁ γέρων. Καὶ ἐνουθέτει αὐτὸν, λέγων· Τέκνον, εἰ

[42] Al. add. καὶ προσεδόκησε τὸν γέροντα μετὰ χρειῶν. [43] Al. add. μηδὲν ἐνέγκας. [44] Al. inser. ἄλλαις. [45] Al. μιᾶς ἡμέρας. [46] Al. add. τοῦ μοναστηρίου. [47] Al. τολμῶσιν. [48] Al. inser. ἔμπροσθεν αὐτοῦ.

(72) *Vit. Patr.* VI, 12.
(73) *Vit. Patr.* XI, 51.
(74) *Vit. Patr.* VIII, 9; Cassianus; *Collat.* XVIII, 11.

θέλεις ὠφεληθῆναι, καρτέρησον ἐν τῷ κελλίῳ σου, A καὶ πρόσεχε σεαυτῷ καὶ τῷ ἐργοχείρῳ σου· οὐ γὰρ φέρει σοι τὸ προέρχεσθαι τοιαύτην ὠφέλειαν, ὅσον τὸ καθέζεσθαι. Ὁ δὲ ταῦτα ἀκούσας, ἐπικράνθη, καὶ ἠλλοιώθη τῇ μορφῇ, ὥστε μηδὲ δυνηθῆναι λαθεῖν τὸν γέροντα. Εἶπεν οὖν αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Σαραπίων· Μέχρι τοῦ νῦν ἔλεγες, Ἁμαρτωλός εἰμι, καὶ κατηγόρεις ἑαυτοῦ καὶ τοῦ ζῆν ἀνάξιον εἶναι· καὶ ἐπειδὴ μετὰ ἀγάπης ὑπέμνησά σε, τοσοῦτον ἐθηριώθης; Ἐὰν οὖν θέλῃς ταπεινὸς εἶναι, τὰ παρ' ἄλλων ἐπαγόμενά σοι μάθε φέρειν γενναίως, καὶ μὴ ῥήματα ἀργὰ κάτεσχε σεαυτῷ (75). Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀδελφὸς μετενόησε τῷ γέροντι, καὶ πολλὰ ὠφεληθεὶς ἀνεχώρησεν.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Σερίνου [49].

B α'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Σερίνου, ὅτι πολλὰ εἰργάζετο, καὶ δύο παξαμάτια [50] ἤσθιε διαπαντός. Καὶ ἐλθὼν πρὸς αὐτὸν ὁ ἀββᾶς Ἰὼβ [51], ὁ συμφωνητὴς αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς δὲ μέγας ἀσκητής, εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Εἰς τὸ κελλίον μου φυλάττω τὴν πρᾶξίν μου· ἐὰν δὲ ἐξέλθω, συγκαταβαίνω τοῖς ἀδελφοῖς. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Σερῖνος· Οὐκ ἔστιν αὕτη μεγάλη ἀρετή, ὅταν ἐν τῷ κελλίῳ σου φυλάττῃς τὴν τάξιν σου, ἀλλ' ὅταν ἐκ τοῦ κελλίου σου μᾶλλον ἐξέλθῃς.

β'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Σερῖνος, ὅτι Ἐποίησα τὸν χρόνον μου, θερίζων, καταῤῥάπτων, πλέκων· καὶ ἐν τούτοις πᾶσιν, εἰ μὴ ἡ χεὶρ τοῦ Θεοῦ ἐχόρτασέ με, οὐκ ἠδυνήθην χορτασθῆναι.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Σπυρίδωνος.

C α'. Περὶ δὲ Σπυρίδωνος, τοσαύτη τῷ ποιμένι προσῆν ὁσιότης, ὡς ἀξιωθῆναι αὐτὸν καὶ ἀνθρώπων ποιμένα γενέσθαι. Μιᾶς γὰρ τῶν ἐν Κύπρῳ πόλεων, ὀνόματι Τριμιθούντων, οὗτος τὴν ἐπισκοπὴν ἐκεκλήρωτο· διὰ δὲ ἀτυφίαν πολλὴν, ἐχόμενος τῆς ἐπισκοπῆς, ἐποίμαινε καὶ τὰ πρόβατα. Μεσούσης δὲ τῆς νυκτὸς, κλέπται τῇ μάνδρᾳ τῶν προβάτων λαθραίως ἐπελθόντες, κλέψαι τῶν προβάτων ἐσπούδαζον. Ὁ δὲ Θεὸς ὁ τὸν ποιμένα σώζων, καὶ τὰ πρόβατα ἔσωζεν· οἱ γὰρ κλέπται ἀοράτῳ δυνάμει [52] παρὰ τὴν μάνδραν ἐδέδεντο. Ὄρθρος δὲ ἦν· καὶ ἧκεν ὁ ποιμὴν πρὸς τὰ πρόβατα. Ὡς δὲ εὗρεν ὀπίσω τὰς χεῖρας ἔχοντας, ἔγνω τὸ γεγονός· καὶ εὐξάμενος λύει τοὺς κλέπτας. Πολλὰ δὲ νουθετήσας καὶ παραινέσας αὐτοῖς, ἐκ δικαίων πόνων σπουδάζειν μᾶλλον καὶ μὴ ἐξ ἀδικίας ζῆν, ἕνα κριὸν D αὐτοῖς χαρισάμενος ἀπέλυσεν, καὶ χαριέντως ἐπιφθεγξάμενος εἶπεν· Ἵνα μὴ μάτην ἠγρυπνηκότες φανῆτε.

β'. Ἔλεγον πάλιν, ὅτι θυγάτριον ἦν αὐτῷ παρθένος, τῆς τοῦ πατρὸς εὐλαβείας μετέχουσα, τοὔνομα Εἰρήνη. Ταύτῃ γνώριμός τις πολύτιμον παρέθετο κόσμιον. Ἡ δὲ ἀσφαλέστερον ποιοῦσα, γῇ τὴν παραθήκην ἔκρυψε· μετ' ὀλίγον δὲ τὸν βίον ἀπέλιπεν.

in cella tua, attendens tibi ipsi, et labori manuum. Neque enim tantum afferet utilitatis prodire, quantum sedere. His ille auditis, exacerbatus est, et forma mutatus, adeo ut nec senem latere posset. Itaque dixit ei abbas Serapio: Hucusque aiebas: Peccator sum; item accusabas te quasi etiam vita indignum; quia vero commonefeci te cum charitate, usque adeo efferatus es? Si ergo desideras humilis esse, quæ ab aliis tibi inferuntur, disce fortiter ferre, nec verba otiosa apud te retine. Hæc audiens frater, veniam supplex petiit a sene, et multo cum animæ lucro discessit.

De abbate Sereno.

1. Aiebant de abbate Sereno, quod multum operaretur, et duos paxamates semper comederet. Veniens autem ad eum abbas Job, sodalis ejus, ipse etiam magnus asceta, dixit: In cella mea servo actionem meam; sed si exiero, condescendo fratribus. Ait illi abbas Serenus: Non est hæc magna virtus, quando in cella tua custodieris ordinem tuum, sed potius cum e cella tua egressus.

2. Dixit abbas Serenus: Tempus meum peregi metendo, consuendo, plectendo; atque in his omnibus, nisi manus Dei cibasset me, non potuissem nutriri.

De abbate Spyridone.

1. (75*) De Spyridone vero, tanta in eo ovium pastore inerat sanctitas, ut dignus habitus sit qui hominum quoque pastor fieret. Unius enim e Cypri urbibus, nomine Trimithuntis, episcopatum sortitus est. Verum ob plurimam modestiam, episcopatum obtinens, adhuc pascebat oves. Contigit autem ut fures media nocte clam in caulam ejus ingressi, oves tentarent avertere. At Deus qui pastorem conservabat, oves etiam servavit. Fures quippe invisibili virtute ad ovile ligati tenebantur. Jam diluculum erat, cum venit pastor ad oves suas. Ut autem invenit fures manibus post tergum revinctis, agnovit quid accidisset, et prece facta solvit illos. Cumque multum admonuisset atque exhortatus fuisset, ut justis laboribus, non iniquis actibus victum sibi comparare niterentur, ariete donatos dimisit eos, atque hoc verbi urbane adjecit: Ne frustra vigilasse videamini.

2 (76) Aiebant iterum, quod filiolam habuerit virginem paternæ pietatis participem, nomine Irenen. Huic familiaris quidam pretiosum ornamentum commendaverat. Illa, ut depositum magis in tuto esset, in terram abdidit; paulo post autem

[49] Al. Σερήνου. [50] Al. παξαμάδια. [51] Al. Ἰωσήφ. [52] Al. inser. κρατούμενοι.

(75) *Καὶ μὴ ῥήματα ἀργὰ κάτεσχε σεαυτῷ. Vitæ Patrum: Et non odiosa verba effundere tibi ipsi.* Seu potius: *Et non otiosa verba effunde tibi ipsi.* Ut legerit Pelagius interpres, κατάχεε.

(75*) Socrat., lib. I, cap. 12.

(76) Socrat., *ibid.*

migravit e vita. Venit postea qui deposuerat; et virgine non inventa, inhæsit patri ejus abbati Spyridoni; nunc quidem trahens, deinde vero orans. Quia autem senex e damno ejus qui rem deposuerat suum ipsius faciebat detrimentum, accessit ad sepulcrum filiæ, Deumque precatus est, ut ante tempus sibi ostenderet promissam resurrectionem. Nec spe falsus est. Statim namque virgo rediviva apparuit patri. Cumque locum indicasset in quo ornamentum positum erat, rursum decessit. At senex sumptum depositum reddidit.

De abbate Saio.

Referebant de abbate Saio et abbate Mue, quod simul manerent. Obedientia autem præstabat abbas Saio, erat vero admodum durus. Dixit ei senex, tentandi gratia: Abi, prædare. Igitur abiit, et fratres diripiebat, propter obedientiam, in omnibus gratias agens Domino. At senex quæ furatus fuerat tollebat, reddebatque clanculum. Porro quodam die cum iter agerent, consumptis viribus defecit, et reliquit eum abbas confectum; veniensque dixit fratribus: Pergite, adducite Saio, quia confractus jacet. Illi abeuntes, duxerunt eum.

De matre Sara.

1. (77) Narraverunt de matre Sara, quod per tredecim annos continuos vehementer impugnata fuerit a dæmone fornicationis, nec unquam oraverit ut bellum desisteret, sed potius dixerit: Deus, da mihi vires.

2. (78) Aliquando vehementius adortus eam fuerat idem spiritus fornicationis, suggerens sæculi vanas res. Illa vero per Dei timorem et vitæ austerioris exercitationem nequaquam cedens, ascendit quodam die super tectum suum, ut oraret. Tunc apparuit ei in specie corporea spiritus fornicationis, dixitque: Tu me vicisti, Sara. Respondit illa: Non ego te vici, sed Dominus meus Christus.

3. (79) Retulerunt de eadem, quod juxta flumen annos sexaginta totos habitaverit, nec oculos deflexerit ut videret eum.

4. (80) Alia vice duo senes, anachoretæ magni, venerunt ad eam e partibus Pelusii. Et inter incedendum, ita colloquebantur: Deprimamus vetulam hanc. Aiunt ergo ei: Cave ne extollatur mens tua, et dicas: Ecce solitarii ad me mulierem accedunt. Respondit illis mater Sara: Sexu quidem mulier sum, at non animo.

5. (81) Dixit mater Sara: Si Deum oravero, ut omnes homines de meis moribus contenti sint, ad uniuscujusque januam accessura sum, suppliciter prosternens me. Sed potius precabor, ut cor meum erga omnes purum sit.

A Ἦλθε δὲ μετὰ χρόνον ὁ παραθέμενος· καὶ μὴ εὑρὼν τὴν παρθένον, ἔπλεκε τῷ πατρὶ αὐτῆς τῷ ἀββᾷ Σπυρίδωνι, νῦν μὲν ἕλκων, πάλιν δὲ παρακαλῶν. Ἐπειδὴ δὲ συμφορὰν ἐποιεῖτο τὴν τοῦ παραθεμένου ζημίαν ὁ γέρων, ἐλθὼν ἐπὶ τὸ μνημεῖον τῆς θυγατρὸς, ἐπεκαλεῖτο τὸν Θεὸν, πρὸ καιροῦ δεῖξαι αὐτῷ τὴν ἐπηγγελμένην ἀνάστασιν· καὶ δὴ τῆς ἐλπίδος οὐχ ἥμαρτε. Ζῶσα γὰρ αὖθις ἡ παρθένος φαίνεται τῷ πατρί· καὶ τόπον σημάνασα ἔνθα τὸ κόσμιον ἔκειτο [83], αὖθις ἀπεχώρει. Καὶ λαβὼν τὴν παραθήκην ὁ γέρων ἔδωκεν αὐτήν.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Σαϊώ.

Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Σαϊὼ, καὶ τοῦ ἀββᾶ Μούη, ὅτι ἔμειναν μετ' ἀλλήλων. Εἶχε δὲ πολλὴν ὑπακοὴν ὁ ἀββᾶς Σαϊὼ, σκληρὸς δὲ ἦν πάνυ. Καὶ ἔλεγεν αὐτῷ
B ὁ γέρων πειράζων· Ὕπαγε, σύλησον. Καὶ ὑπῆγε, καὶ ἐσύλα τοὺς ἀδελφοὺς διὰ τὴν ὑπακοὴν, εὐχαριστῶν τῷ Κυρίῳ ἐπὶ πᾶσιν. Ὁ δὲ γέρων ἦρεν αὐτὰ, καὶ παρεῖχε κρυφίως. Ποτὲ οὖν ὁδευόντων αὐτῶν, ἠτόνησε, καὶ ἀφῆκεν αὐτὸν ὁ ἀββᾶς συντετριμμένον· καὶ ἐλθὼν, εἶπε τοῖς ἀδελφοῖς· Ὑπάγετε, φέρετε τὸν Σαϊὼ, ὅτι κεκλασμένος κεῖται. Καὶ ἀπελθόντες, ἤγαγον αὐτόν.

Περὶ τῆς ἀμμᾶς Σάῤῥας.

α'. Διηγήσαντο περὶ τῆς ἀμμᾶς Σάῤῥας, ὅτι ἔμεινε δεκατρία ἔτη πολεμουμένη κραταιῶς ὑπὸ τοῦ δαίμονος τῆς πορνείας, καὶ οὐδέποτε ηὔξατο ἀποστῆναι τὸν πόλεμον, ἀλλὰ μᾶλλον ἔλεγεν· Ὁ Θεὸς, δός μοι ἰσχύν.

C β'. Ἐπέθετο αὐτῇ ποτε σφοδρότερον τὸ αὐτὸ πνεῦμα τῆς πορνείας, ὑποβάλλον αὐτῇ τὰ τοῦ κόσμου μάταια. Ἡ δὲ μὴ ἐνδοῦσα τῷ τοῦ Θεοῦ φόβῳ καὶ τῇ ἀσκήσει, ἀνῆλθεν ἐν μιᾷ εἰς τὸ δωμάτιον αὐτῆς προσεύξασθαι. Καὶ ὤφθη αὐτῇ σωματικῶς τὸ πνεῦμα τῆς πορνείας, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Σύ με ἐνίκησας, Σάῤῥα. Ἡ δὲ εἶπεν· Οὐκ ἐνίκησά σε ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Δεσπότης μου Χριστός.

γ'. Ἔλεγον περὶ αὐτῆς, ὅτι ἐπάνω τοῦ ποταμοῦ ἔμεινεν ἑξήκοντα ἔτη οἰκοῦσα, καὶ οὐ παρέκυψεν ἰδεῖν αὐτόν.

δ'. Ἄλλοτε ἦλθον δύο γέροντες ἀναχωρηταὶ μεγάλοι ἀπὸ τῶν μερῶν τοῦ Πηλουσίου πρὸς αὐτήν· καὶ ἀπερχόμενοι ἔλεγον πρὸς ἀλλήλους· Ταπεινώ-
D σωμεν τὴν γραΐδα ταύτην. Καὶ λέγουσιν αὐτῇ· Βλέπε μὴ ἐπαρθῇ ὁ λογισμός σου, καὶ εἴπῃς, ὅτι Ἰδοὺ οἱ ἀναχωρηταὶ πρός με ἔρχονται γυναῖκα οὖσαν. Λέγει αὐτοῖς ἡ ἀμμᾶς Σάῤῥα· Τῇ μὲν φύσει γυνή εἰμι, ἀλλ' οὐ τῷ λογισμῷ.

ε'. Εἶπεν ἡ ἀμμᾶς Σάῤῥα· Ἐὰν εὔξωμαι τῷ Θεῷ, ἵνα πάντες οἱ ἄνθρωποι πληροφορῶνται εἰς ἐμὲ, εὑρεθήσομαι εἰς τὴν θύραν ἑκάστου μετανοοῦσα· ἀλλὰ μᾶλλον εὔξομαι τὴν καρδίαν μου ἁγνὴν εἶναι μετὰ πάντων.

[83] Al. ἐνεκέκρυπτο.

(77) *Vit. Patr.* v, 10, in *Ephræm*, p. 387, n. 15; Theodor. Stud., *Catech.* 91.
(78) *Vit Patr.* v, 11, in *Ephræm*, p. 387, n. 16.
(79) *Vit. Patr.* vii, 19.
(80) *Vit. Patr.* x, 73.
(81) *Vit. Patr.* x, 74.

ϛ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Βάλλω τὸν πόδα μου ἐπὶ τὴν κλίμακα ἀναβῆναι, καὶ τιθῶ τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρὸ τοῦ ἀναβῆναί με εἰς αὐτήν [54].

ζ'. Εἶπε πάλιν, ὅτι καλόν ἐστι καὶ δι' ἀνθρώπους ποιεῖν ἐλεημοσύνην. Εἰ γὰρ καὶ δι' ἀνθρωπαρεσκίαν, ἀλλ' ἔρχεται πάλιν εἰς Θεοῦ ἀρέσκειαν [55].

η'. Παρέβαλόν ποτε Σκητιῶται τῇ ἀμμᾷ Σάῤῥᾳ. Ἡ δὲ παρέθηκεν αὐτοῖς κανίσκιν [56]. Οἱ δὲ ἀφέντες τὰ καλὰ, ἔφαγον τὰ σαπρά. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ὄντως Σκητιῶταί ἐστε.

Περὶ τῆς ἀμμᾶς Συγκλητικῆς.

α'. Εἶπεν ἡ ἀμμᾶς Συγκλητική· Ἀγών ἐστι καὶ κόπος πολὺς τοῖς προσερχομένοις τῷ Θεῷ, τὰ πρῶτα· ἔπειτα δὲ, χαρὰ ἀνεκλάλητος. Ὥσπερ γὰρ οἱ πῦρ ἐξάψαι βουλόμενοι, πρῶτον καπνίζονται καὶ δακρύουσι, καὶ οὕτως τοῦ ζητουμένου ἐπιτυγχάνουσι (καὶ γάρ φησιν, *Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον ἐστίν*)· οὕτως δεῖ καὶ ἡμᾶς εἰς ἑαυτοὺς τὸ θεῖον ἐξάψαι πῦρ μετὰ δακρύων καὶ πόνων [57].

β'. Εἶπε πάλιν, ὅτι Δεῖ ἡμᾶς τοὺς τὸ ἐπάγγελμα τοῦτο ἐπανῃρημένους, σωφροσύνην τὴν εἰς ἄκρον κατέχειν. Καὶ γὰρ παρὰ τοῖς κοσμικοῖς σωφροσύνη δοκεῖ πολιτεύεσθαι, ἀλλὰ συμπάρεστιν αὐτῇ καὶ ἀφροσύνη, διὰ τὸ ταῖς ἄλλαις πάσαις αἰσθήσεσιν ἁμαρτάνειν. Καὶ γὰρ ὁρῶσιν ἀπρεπῶς, καὶ γελῶσιν ἀτάκτως.

γ'. Εἶπε πάλιν· Ὥσπερ τὰ ἰοβόλα θηρία [58] τὰ δριμύτερα τῶν φαρμάκων ἀπελαύνει· οὕτως καὶ λογισμὸν πονηρὸν [59] εὐχὴ μετὰ νηστείας ἀπελαύνει [60].

δ'. Εἶπε πάλιν· Μή σε δελεάσῃ τῶν κοσμικῶν [61] πλουσίων τρυφὴ, ὡς χρήσιμόν τι ἔχουσα, ἡδονῆς κενῆς [62] ἕνεκεν. Ἐκεῖνοι τὴν ὀψαρτυτικὴν (82) τιμῶσι τέχνην· νηστείᾳ καὶ αὐτὸς διὰ τῶν εὐτελῶν τὴν ἐκείνων εὐπορίαν τῶν τροφῶν (83) ὑπερβάλλεις [63]. Φησὶ γάρ· *Ψυχὴ ἐν τρυφῇ* [64] *οὖσα κηρίοις ἐμπαίζει.* Μὴ χορεσθῇς ἄρτου, καὶ οὐκ ἐπιθυμήσεις οἴνου.

ε'. Ἠρωτήθη ἡ μακαρία Συγκλητικὴ, εἰ τέλειον ἀγαθὸν ἡ ἀκτημοσύνη. Ἡ δὲ εἶπε· Πάνυ τέλειον τοῖς δυναμένοις [65]. Οἱ γὰρ ὑπομένοντες τοῦτο, θλίψιν μὲν ἔχουσι τῇ σαρκὶ, τῇ δὲ ψυχῇ ἀνάπαυσιν. Ὥσπερ γὰρ τὰ στερεὰ ἱμάτια, πατούμενα καὶ βιαίως στρεφόμενα, πλύνεται· οὕτως καὶ ψυχὴ ἰσχυρὰ, διὰ τῆς ἑκουσίου πενίας, ἐπὶ πλεῖον κρατύνεται.

ϛ'. Εἶπε πάλιν· Ἐὰν ἐν κοινοβίῳ τυγχάνῃς, μὴ μεταλλάξῃς τὸν τόπον· βλαβήσῃ γὰρ μεγάλως.

A 6. Dixit iterum : Mitto pedem meum super scalam, ascensura; et mortem ob oculos pono, antequam conscensionem faciam.

7. Hoc etiam protulit : Bonum est, etiam propter homines facere eleemosynam. Licet enim studio placendi hominibus fiat, postea tamen procedit ad studium placendi Deo.

8. Aliquando Scetiotæ convenerunt matrem Saram. Quæ apposuit eis canistrum. Illi vero bona *poma* relinquentes, vitiosa comedebant. Et dixit eis : Revera Scetiotæ estis.

De matre Syncletica.

1. (84) Dixit mater Syncletica : Agon est et labor magnus iis qui accedunt ad Deum, in principio; B sed succedit gaudium ineffabile. Quemadmodum enim qui ignem accendere cupiunt, prius fumo imbuuntur, ac lacrymas mittunt, postea autem optato potiuntur (ait enim Scriptura : *Deus noster ignis consumens est* [66]) : ita oportet ut nos divinum ignem in nobis cum lacrymis et laboribus accendamus.

2. (85) Dixit iterum : Oportet nos qui hanc professionem suscepimus, summam temperantiam obtinere. Etenim apud sæculares videtur temperantia versari, sed ei cohæret animi intemperies, propterea quod aliis omnibus sensibus peccent. Nam vident indecenter, ac rident inordinate.

3. (86) Et præterea : Sicut venenatas bestias acriora pharmaca expellunt, ita cogitationem ma- C lignam ejicit oratio cum jejunio.

4. (87) Ita adhuc locuta est : Non te inescent sæcularium divitum deliciæ, quasi utile quid contineant, ob vanam voluptatem. Illi artem coquinariam in pretio habent; tu vero per jejunium vilesque cibos, ipsorum in eduliis abundantiam supergrederis. Ait quippe : *Anima in deliciis exsistens, favis illudit* [67]. Noli pane satiari, nec desiderabis vinum.

5. (88) Interrogata est beata Syncletica, an perfectum bonum esset, nihil possidere. Et dixit : Plane perfectum iis qui ferre possunt. Nam qui id tolerant, afflictionem quidem carne habent, at anima requiem. Sicut enim solidæ vestes, calcatæ, et violenter versatæ abluuntur : ita anima fortis, D per voluntariam paupertatem firmatur magis.

6. (89) Monuit rursus : Si cœnobium incolas, noli mutare sedem, quia valde nocebit tibi. Nam

[54] Al. ἀνελθεῖν με ἐκεῖ. [55] Al. θεαρεσκίαν. [56] Al. κανίσκιον. [57] Al. κόπων. [58] Al. ζῶα. [59] Al. ῥυπαρόν. [60] Al. ἐκδιώκει. [61] Al. ἡ τῶν κατὰ κόσμον. [62] Abest κενῆς ab al. [63] Al. ὑπερβαλοῦ. [64] Al. πλησμονῇ τροφῶν. [65] Al. ὑπομένουσιν. [66] Hebr. XII, 29. [67] Prov. XXVII, 7.

(82) *Τὴν ὀψαρτυτικήν*. Codex regius habebat ὀψαρτικήν. Colbertinus vero ὀψυρτικήν. Recte in alio Colbert. et in *Vita Syncleticæ*, ὀψαρτυτικήν. Alibi ὀψάριον, *piscis*, *pisciculus*. Scilicet in condiendis piscibus præcipue elucet coquorum ars. Quo allusum a Commodiano Instructione 7, per hunc obscurum versiculum de Zodiaco :

Et denique vadunt in piscibus; coque, probabis.

(83) *Εὐπορίαν τῶν τροφῶν*. In *Patrum vitis : abundantiam deliciarum*, τρυφῶν.

(84) *Vit. Patr.* III, 16; Sup. *Vit. Syncl.*, n. 60.
(85) *Vit. Patr.* IV, 41; *Vit. Synclet.*, n. 24.
(86) *Vit. Patr.* IV, 42; *Vit.* cap. 80.
(87) *Vit. Patr.* IV, 43; *Vit.* 95.
(88) *Vit. Patr.* VI, 15.
(89) *Vit. Patr.* VII, 15; *Vit.* 94; *Scholium* 73 *ad Grad.* 4 Joan. Climac.

quemadmodum avis ab ovis demigrans, ea efficit urina et infecunda : ita etiam monachus vel virgo frigefit ac mortificatur in fide, quando de loco in locum vagatur.

7. (90) Iterum dixit : **Multæ sunt diaboli insidiæ.** Per paupertatem non dimovit animam? divitias escam adhibet. Per contumelias et opprobria non prævaluit? laudes et gloriam proponit. Per sanitatem devictus, corpus morbidum reddit. Cum enim non potuerit voluptatibus decipere, ex involuntariis laboribus subversionem efficere conatur. Scilicet morbos gravissimos permissione accepta admovet, ut hominum per eos ad pusillum animum et negligentiam adductorum charitatem in Deum valeat infuscare. Ad hæc conciditur corpus validissimis febribus, necnon intolerabili siti cruciatur. Si peccati quidem reus hæc pateris, recordare futurarum pœnarum, æterni ignis, judicialium suppliciorum, nec animum ad præsentia remitte ac demitte. Lætare, quod visitaverit te Deus, piumque illud dictum in ore habe : *Castigans castigavit me Dominus, et morti non tradidit me* [68]. Ferrum eras; sed per ignem abjecisti ferruginem. Quod si justitia ornatus, in morbum incidisti, a magnis ad majora progrederis. Aurum es? at per ignem probatior evadis. Datus est angelus carni tuæ [69]? exsulta; aspice cui similis factus fueris : dignus habitus es Pauli parte. Febre probaris? rigore erudiris? Verum Scriptura ait : *Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium* [70]. Primum sortitus es? exspecta secundum. Ex virtute operatus, magna voce profer sancti verba. Ait enim : *Pauper et dolens sum ego* [71]. Perfectus fies per hoc ærumnarum par. Nam dicit : *In tribulatione dilatasti me* [72]. Igitur hisce potius exercitiis animæ nostræ instruantur. Quandoquidem præ oculis habemus adversarium.

8. (91) Dixit rursum : Quando infirmitas molesta nobis fuerit, ne contristemur, quod propter morbum et corporis plagam non possimus voce psallere. Hæc enim omnia nobis expediebant, ad cupiditatum destructionem. Scilicet jejunium atque humi cubatio, ob voluptates nobis præcipiuntur. Quoties ergo morbus has retuderit, superflua illorum ratio. Hæc quippe magna est exercitatio, in morbis patienter ferre, et gratiarum actionis hymnos emittere ad Deum.

9. (92) Iterum elocuta est : In jejunando, ne prætexas morbum. Qui enim non jejunant, in easdem sæpe incidunt ægrotationes. Bonum inchoasti?

A Ὥσπερ γὰρ ὄρνις, ἐξανισταμένη τῶν ᾠῶν, οὔρια ταῦτα καὶ ἄγονα παρασκευάζει· οὕτως καὶ μοναχὸς ἢ παρθένος ψύγεται καὶ νεκροῦται τῆς πίστεως, τόπον ἐκ τόπου περιερχόμενος.

ζ'. Εἶπε πάλιν· Πολλὰ τοῦ διαβόλου τὰ ἔνεδρα. Διὰ πενίας οὐ μετεκίνησε ψυχήν; πλοῦτον προσάγει δέλεαρ. Δι' ὕβρεων καὶ ὀνειδισμῶν οὐκ ἴσχυσεν; ἐπαίνους καὶ δόξαν προβάλλεται. [73] Διὰ τῆς ὑγείας ἡττηθεὶς, νοσοποιεῖ τὸ σῶμα (93). Ταῖς γὰρ ἡδοναῖς μὴ δυνηθεὶς ἀπατῆσαι, διὰ τῶν ἀκουσίων πόνων τὴν παρατροπὴν ποιῆσαι πειρᾶται. Νόσους γὰρ τινας βαρυτάτας ἐξ αἰτήσεως, πρὸς τὸ διὰ τούτων ὀλιγωρήσαντας ἐπιθολῶσαι αὐτῶν τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην, προσάγει. Ἀλλὰ καὶ κατατέμνεται τὸ σῶμα πυρετοῖς σφοδροτάτοις, καὶ δίψει ἀσχέτῳ ἀνιᾶται. Εἰ μὲν
B ἁμαρτωλὸς ὢν ταῦτα ὑφίστασαι, ὑπομνήσθητι καὶ τῆς μελλούσης κολάσεως, καὶ τοῦ αἰωνίου πυρὸς, καὶ τῶν δικαστικῶν τιμωριῶν, καὶ οὐ μὴ ὀλιγωρήσῃς πρὸς τὰ παρόντα. Χαῖρε ὅτι ἐπεσκόπησέ σε ὁ Θεός· καὶ τὸ εὔφημον δὲ ἐκεῖνο ῥητὸν ἐπὶ τῆς γλώττης ἔχε, ὡς *Παιδεύων ἐπαίδευσέ με ὁ Κύριος, καὶ τῷ θανάτῳ οὐ παρέδωκέ με.* Σίδηρος ἐτύγχανες· ἀλλὰ διὰ τοῦ πυρὸς τὸν ἰὸν ἀποβάλλεις. Εἰ δὲ καὶ δίκαιος ὢν ἀῤῥωστεῖς, ἀπὸ τῶν μεγάλων ἐπὶ τὰ μείζονα προκόπτεις. Χρυσὸς εἶ; ἀλλὰ διὰ τοῦ πυρὸς δοκιμώτερος γίνῃ. Ἐδόθη σοι ἄγγελος τῇ σαρκί; ἀγαλλιῶ· βλέπε τίνι ὅμοιος γέγονας· τῆς γὰρ Παύλου μερίδος ἠξιώθης. Διὰ τοῦ πυρετοῦ δοκιμάζῃ; διὰ ῥίγους παιδεύῃ; ἀλλά φησιν ἡ Γραφή· *Διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχήν.* Ἔτυ-
C χες τοῦ πρώτου; προσδόκα τὸ δεύτερον. Πράττων τὴν ἀρετὴν, βόα τὰ τοῦ ἁγίου ῥήματα· φησὶ γάρ· *Πτωχὸς καὶ ἀλγῶν εἰμι ἐγώ.* Τέλειος γενήσῃ διὰ ταύτης τῶν θλίψεων τῆς δυάδος· φησὶ γάρ· *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς με.* Ἐν τούτοις μᾶλλον τοῖς γυμνασίοις τὰς ψυχὰς ἀσκηθῶμεν· ἐπ' ὀφθαλμῶν γὰρ ὁρῶμεν τὸν ἀντίπαλον.

η'. Εἶπε πάλιν· Ἐὰν ἀσθένεια ὀχλῇ ἡμῖν, μὴ λυπηθῶμεν, ὡς διὰ τὴν ἀσθένειαν καὶ τὴν πληγὴν τοῦ σώματος μὴ δυνάμενοι ψάλλειν μετὰ φωνῆς· ταῦτα γὰρ πάντα ἡμῖν ἠνύετο, πρὸς καθαίρεσιν ἐπιθυμιῶν. Καὶ γὰρ ἡ νηστεία καὶ ἡ χαμευνία διὰ τὰς ἡδονὰς ἡμῖν νενομοθέτηται. Εἰ οὖν ἡ νόσος ταύτας ἤμβλυνε, περιττὸς ὁ λόγος. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ μεγάλη ἄσκησις,
D τὸ ἐν τοῖς νόσοις ἐγκαρτερεῖν, καὶ εὐχαριστηρίους ὕμνους ἀναπέμπειν τῷ Θεῷ.

θ'. Εἶπε πάλιν (94)· Νηστεύων μὴ προφασίσῃ νόσον· καὶ γὰρ οἱ μὴ νηστεύοντες τοῖς αὐτοῖς πολλάκις περιέπεσον νοσήμασιν. Ἤρξω τοῦ καλοῦ; μὴ

[68] Psal. CXVII, 18. [69] II Cor. XII, 7. [70] Psal. LXV. 12. [71] Psal. LXVIII, 30. [72] Psal. IV, 2. [73] In al. hoc comma postponitur.

(90) *Vit. Patr.* VII, 16. *Vit.* 98.
(91) *Vit. Patr.* VII, 17; *Vitæ* 99.
(92) *Vit. Patr.* VII, 18; *Vit.* 102.
(93) *Διὰ τῆς ὑγείας ἡττηθεὶς, νοσοποιεῖ τὸ σῶμα.* Valde imperfecta est Pelagii versio. *Sin autem,* inquit, *satietatem corporis immittit.* Suppleri potest : *Sin autem per sanitatem victus fuerit, morbos corporis immittit.* Ms. Corb. : *Si per salutem corporis vincitur, ægritudinem mittit.* Suession. : *Sin autem per salutem corporis vincitur, ægritudinem mittit.* Fossat. : *Si per salutem corporis non vincetur, in ægritudinem mittit.*
(94) *Εἶπε πάλιν.* Decimum istud *Apophthegma* accepi a codice ms. Colbertinæ bibliothecæ.

ἀναχαιτίσῃς τοῦ ἐχθροῦ σε ἐκκόψαντος· αὐτὸς γὰρ τῇ ὑπομονῇ σου καταργεῖται. Καὶ γὰρ οἱ πλεῖν ἀρχόμενοι πρῶτον μὲν δεξιοῦ πνεύματος τυγχάνουσιν· ἁπλώσαντες δὲ τὰ ἱστία, αὖθις ἐναντίῳ ἀπαντῶσιν ἀνέμῳ, ἀλλ' οἱ ναῦται διὰ τὸ παρεμπεσὸν πνεῦμα οὐχ ἀποσκευάζουσι τὴν ναῦν· μικρὸν δὲ ἡσυχάσαντες ἢ καὶ ἀπομαχησάμενοι τῇ ζάλῃ, πάλιν τὸν πλοῦν ποιοῦνται. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἐναντίου πνεύματος προσπεσόντος, τὸν σταυρὸν ἀντὶ ἱστίου τανύσαντες, ἀδεῶς τὸν πλοῦν ἐκτελέσωμεν.

ι'. Εἶπε πάλιν· Οἱ μὲν τὸν αἰσθητὸν πλοῦτον ἐκ κόπων καὶ κινδύνων θαλάσσης συνάγοντες, πολλὰ κερδήσαντες, τῶν πλειόνων ἐφίενται· καὶ τὰ μὲν παρόντα ὡς οὐδὲν ἡγοῦνται· πρὸς δὲ τὰ μὴ παρόντα ἐπεκτείνονται. Ἡμεῖς δὲ καὶ τῶν ζητουμένων μηδὲν ἔχοντες, οὐδὲν θέλομεν κτήσασθαι διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ.

ια'. Εἶπε πάλιν· Μίμησαι τὸν Τελώνην (95), ἵνα μὴ τῷ Φαρισαίῳ συγκατακριθῇς· καὶ Μωσέως τὸ πρᾶον ἐπίλεξαι, ἵνα τὴν καρδίαν σου ἀκρότομον οὖσαν εἰς πηγὰς ὑδάτων μεταβάλῃς.

ιβ'. Εἶπε πάλιν· Ἐπικίνδυνον, τὸν μὴ διὰ τοῦ πρακτικοῦ βίου ἀναχθέντα διδάσκειν. Ὥσπερ γὰρ ἐὰν ᾖ τις οἰκίαν ἔχων σαθρὰν, ξένους ὑποδεξάμενος, βλάψει τῇ πτώσει τοῦ οἰκήματος, οὕτως καὶ οὗτοι, μὴ πρότερον ἑαυτοὺς οἰκοδομήσαντες, καὶ τοὺς προσελθόντας αὐτοῖς ἀπώλεσαν· τοῖς μὲν γὰρ λόγοις συνεκάλεσαντο εἰς σωτηρίαν, τῇ δὲ τοῦ τρόπου κακίᾳ τοὺς ἀθλητὰς [74] μᾶλλον ἠδίκησαν.

ιγ'. Εἶπε πάλιν· Καλὸν τὸ μὴ ὀργίζεσθαι· εἰ δὲ καὶ γένηται, οὐδὲ μέτρον σοι ἡμέρας πρὸς τὸ πάθος συνεχώρησεν, εἰπών· *Μὴ ἐπιδυέτω ὁ ἥλιος*. Σὺ οὖν ἐκδέχῃ ἕως πᾶς ὁ χρόνος σου δύῃ. Τί μισεῖς τὸν λυπήσαντα ἄνθρωπον; οὐκ αὐτός ἐστιν ὁ ἀδικήσας, ἀλλ' ὁ διάβολος. Μίσησον τὴν νόσον, καὶ μὴ τὸν νοσοῦντα.

ιδ'. Εἶπε πάλιν· Ὅσον προκόπτουσιν οἱ ἀθληταὶ, τοσοῦτον συνάπτουσι ἀνταγωνιστῇ μείζονι.

ιε'. Εἶπε πάλιν· Ἔστι καὶ ἐκ τοῦ ἐχθροῦ ἐπιτεταμένη ἄσκησις· καὶ γὰρ οἱ αὐτοῦ μαθηταὶ τοῦτο ποιοῦσι. Πῶς οὖν διακρίνωμεν τὴν θείαν καὶ βασιλικὴν ἄσκησιν, τῆς τυραννικῆς καὶ δαιμονιώδους; δῆλον ὡς ἀπὸ τῆς συμμετρίας (96). Ἅπας σοι ὁ χρόνος εἷς κανὼν νηστείας ὑπαρχέτω. Μὴ τέσσαρας ἢ πέντε νηστεύσῃς, καὶ τὴν ἄλλην ἐν πλήθει τροφῶν καταλύσῃς· πανταχοῦ γὰρ ἡ ἀμετρία φθοροποιὸς τυγχάνει. Νέος ὢν καὶ ὑγιὴς νήστευσον· ἥξει γὰρ τὸ γῆρας μετὰ ἀσθενείας. Ὡς δύνῃ οὖν θησαύρισον τροφὰς, ἵνα ὅταν μὴ δύνῃ εὕρῃς ἀνάπαυσιν.

ιϛ'. Εἶπε πάλιν· Ἐν κοινοβίῳ ὄντες, τὴν ὑπακοὴν

A ne revoceris, inimico cohibente te. Ipse siquidem patientia tua destruetur. Scilicet qui navigare cœperint, initio quidem secundo feruntur vento; velis autem expansis, postea in adversum ventum incurrunt; verum nautæ propter incidentem flatum, non deonerant navim; sed ubi paululum quieti manserunt, vel etiam tempestati reluctati sunt, navigationem persequuntur. Ita et nos, contrario spiritu illapso, crucem pro velo tendentes, secure cursum perficiamus.

10. (97) Dixit iterum: Qui sub sensum cadentes divitias de laboribus et periculis maris colligunt, cum multa lucrati fuerint, plura appetunt: et ea quidem quæ habent, ut nihilum reputant: ad ea vero quæ non habent intendunt animum. Nos vero, B iis quæ requiruntur destituti penitus, nihil eorum volumus acquirere propter timorem Dei.

11. (98) Effata est adhuc: Imitare Publicanum, ne una cum Pharisæo condemneris [75]. Et Mosis mansuetudinem delige, ut cor tuum, quod rupes est, in fontes aquarum convertas [76].

12. (99) Hoc quoque protulit: Periculosum est, ut qui per activam vitam non est eductus, doceat. Quemadmodum enim si quis domum habitans caducam, hospites exceperit, nocebit per ædificii ruinam, sic et isti, cum prius se non instruxerint, etiam accedentes ad eos perdiderunt. Siquidem verbis convocarunt ad salutem, morum autem improbitate pugiles magis injuria affecerunt.

C 13. (1) Item istud: Bonum est nequaquam irasci. Si vero contigerit, neque tibi spatium diei ad affectum concessit, qui dixit: *Non occidat sol* [77]. Tu ergo exspectes, donec omne tempus tuum occiderit. Quare odio habes hominem qui te contristavit? Non ille injuria affecit; sed diabolus. Odio prosequere morbum, non morbo laborantem.

14. (2) Dixit adhuc: Quo magis proficiunt athletæ, eo fortioribus adversariis eos committunt.

15. (3) Dixit iterum: Ab inimico etiam procedit intenta exercitatio. Etenim ipsius discipuli hoc faciunt. Quo modo ergo divinam regalemque ascesim discernemus a tyrannica et dæmonica? Manifestum est quod ex mediocritate. Omne tuum tempus, una sit jejunii regula. Noli quatuor aut quinque dies D non manducare, die vero sequenti in ciborum multitudine solvere jejunium. Ubique immoderatio exitiosa est. Dum juvenis es et sanus, jejuna. Veniet senectus cum infirmitate. Quandiu ergo potes, thesauriza de cibis, ut quando non potueris, invenias requiem.

16. (4) Sententia quoque ipsius exstitit: In cœ-

[74] Al. ἀκολουθήσαντας. [75] Luc. XVIII, 10 seqq. [76] Psal. CXIII, 8. [77] Ephes. IV, 26.

(95) *Μίμησαι τὸν Τελώνην*. Hoc *Apophthegma* et caput abest a *Vita Syncleticæ:* quemadmodum et quæ tribuuntur ei sententiæ in Scholiis ad Joannem Climacum, 76, *Gradus* 4; et 62, *Gradus* 26.

(96) *Δῆλον ὡς ἀπὸ τῆς συμμετρίας*. Pelagius: *Manifestum est quia mediocritate*. Ita quippe legi in eo debet.

(97) *Vit. Patr.* X, 70; VI, 24. *Vit.* n. 37.

(98) *Vit. Patr.* XV, 50.
(99) *Vitæ* cap. 79.
(1) *Vitæ* cap. 64.
(2) *Vitæ* n. 26.
(3) *Vit. Patr.* X, 72; *Vit.* 100.
(4) *Vit. Patr.* XIV, 9; *Vit.* c. 100 Scholium 97 ad *Grad.* 4 Clim.

nobio viventes, obedientiam austeritati præponamus; hæc enim superbiam docet, illa humilitatem.

17. (5) Rursus ab ea dictum fuit : Oportet ut cum discretione animam gubernemus; utque in cœnobio manentes nostra non quæramus; nec etiam propriæ serviamus voluntati; sed ei qui secundum fidem pater est obtemperemus.

18. (6) Insuper dixit : Scriptum est : *Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ*[78]. Illud quidem, fieri sicut serpentes, dictum est, ut non ignoremus impetus artesque diaboli. Simile enim ex simili citissime dignoscitur. Columbæ vero simplicitas ostendit actionis puritatem.

Principium litteræ T.

De abbate Tithoe.

1. (7) Referebant de abbate Tithoe, quod nisi cito demisisset manus suas, quoties stabat ad orationem, sursum raperetur mens ejus. Si ergo evenisset, ut fratres cum eo precarentur, curæ habebat manus confestim demittere, ne abriperetur mens ejus, et tardaret.

2. (8) Dixit abbas Tithoes : Peregrinatio est, ab homine coerceri os suum.

3. (9) Frater interrogavit abbatem Tithoem : Quo modo servabo cor meum? Respondit senex : Qua ratione custodiemus cor nostrum, aperta lingua nostra, nec non ventre?

4. Abbas Matoes de abbate Tithoe hoc testimonium dixit : Nemo potest invenire unde os suum ulla in re aperiat adversus eum ; sed sicut aurum purum stat in trutina, ita et abbas Tithoes.

5. Residens aliquando abbas Tithoes in Clysmate, sciens ac prudens ait discipulo suo : Dimitte aquam in palmas, fili. Ille dixit : Sumus in Clysmate, abba. Excepit senex : In Clysmate quid facio? Me iterum duc ad montem.

6. (10) Sedente aliquando abbate Tithoe, erat frater juxta ipsum. Quod nesciens, duxit suspirium ; nec animadvertit prope adesse fratrem : erat namque in ecstasi. Itaque facta pœnitentiæ inclinatione, dixit : Ignosce mihi, frater ; quia nondum monachus factus sum, qui coram te ingemuerim.

7. Frater percontatus est de abbate Tithoe, quæ-

A τῆς ἀσκήσεως μᾶλλον προκρίνωμεν· ἡ μὲν γὰρ ὑπεροψίαν διδάσκει, ἡ δὲ ταπεινοφροσύνην[79].

ιζ'. Εἶπε πάλιν· Δεῖ ἡμᾶς τῇ διακρίσει κυβερνᾷν τὴν ψυχήν· καὶ ἐν κοινοβίῳ ὄντας, μὴ τὰ ἑαυτῶν ζητεῖν, μήτε μὴν οἰκείᾳ δουλεύειν γνώμῃ, ἀλλὰ τῷ κατὰ πίστιν πατρὶ πειθαρχεῖν.

ιη'. Εἶπε πάλιν· Γέγραπται, ὅτι *Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί.* Τὸ μὲν γὰρ γίνεσθαι ὡς οἱ ὄφεις εἴρηται, πρὸς τὸ μὴ λανθάνειν ἡμᾶς τὰς ὁρμὰς καὶ τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου· τὸ γὰρ ὅμοιον ἐκ τοῦ ὁμοίου ταχίστην ἔχει τὴν διάγνωσιν· τὸ δὲ ἀκέραιον τῆς περιστερᾶς δείκνυσι τὸ καθαρὸν τῆς πράξεως.

B

Ἀρχὴ τοῦ Τ στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Τιθόη[80].

α'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Τιθόη, ὅτι εἰ μὴ ταχέως κατέφερε τὰς χεῖρας αὐτοῦ ὅτε ἵστατο εἰς προσευχὴν, ἡρπάζετο ὁ νοῦς αὐτοῦ ἄνω. Εἰ οὖν συνέβη ἀδελφοὺς συνεύχεσθαι αὐτῷ, ἐσπούδαζε ταχέως καταφέρειν τὰς χεῖρας, ἵνα μὴ ἁρπαγῇ ὁ νοῦς αὐτοῦ καὶ χρονίσῃ.

β'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Τιθόης, ὅτι ξενητεία[81] ἐστὶ τὸ κρατῆσαι ἄνθρωπον τὸ ἑαυτοῦ στόμα.

γ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Τιθόην (11), ὅτι Πῶς φυλάξω τὴν καρδίαν μου ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Πῶς φυλάξομεν τὴν καρδίαν ἡμῶν, ἀνεῳγμένης τῆς γλώσσης ἡμῶν καὶ τῆς κοιλίας ;

C δ'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ματόης[82] περὶ τοῦ ἀββᾶ Τιθόη, ὅτι Οὐχ εὑρίσκει ἄνθρωπος ἀνοῖξαι τὸ στόμα αὐτοῦ ἔν τινι πράγματι εἰς αὐτόν· ἀλλ' ὥσπερ τὸ καθαρὸν χρυσίον ἵσταται ἐν ζυγῷ, οὕτως καὶ ὁ ἀββᾶς Τιθόης.

ε'. Καθήμενός ποτε ὁ ἀββᾶς Τιθόης εἰς τὸ Κλύσμα, νοῶν καὶ φρονῶν λέγει τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Ἀπόλυσον τὸ ὕδωρ εἰς τοὺς φοίνικας, τέκνον. Ὁ δὲ εἶπεν· Εἰς τὸ Κλύσμα ἐσμὲν, ἀββᾶ. Λέγει ὁ γέρων· Εἰς τὸ Κλύσμα τί ποιῶ; ἆρόν με πάλιν εἰς τὸ ὄρος.

ϛ'. Καθημένου ποτὲ τοῦ ἀββᾶ Τιθόη, ἦν ἀδελφὸς ἐγγὺς αὐτοῦ· καὶ μὴ εἰδὼς ἐστέναξε· καὶ οὐκ ἐνόησεν ὅτι ἦν ἀδελφὸς ἐγγὺς αὐτοῦ· ἦν γὰρ ἐν ἐκστάσει. Καὶ ποιήσας μετάνοιαν, ἔλεγε· Συγχώρησόν μοι, ἀδελφὲ, ὅτι οὔπω γέγονα μοναχὸς, ὅτι ἐστέναξα ἔμπροσθέν σου.

D

ζ'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Τιθόην[83], λέγων·

[78] Matth. x, 16. [79] Al. add. ἐπαγγέλλεται. [80] Al. Τιθόϊ et Τιθώη. [81] Al. inser. ἡμῶν. [82] Al. Ματτώης. [83] Al. Σισώην.

(5) *Vit. Patr.* xiv, 10 ; *Vit.* 101.
(6) *Vit. Patr.* vi, 1, 2 ; *Vit.* 28.
(7) *Vit. Patr.* xii, 11 ; Joan. Geom. *Parad.* 24; Climac. *Grad.* 29.
(8) *Vit. Patr.* iv, 44.
(9) *Vit. Patr.* xi, 27.
(10) Supra in *Joan. Colobo* n. 22; *Vit. Patr.* p. 1001, n. 19.
(11) *Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Τιθόην.* Ex *Patrum Vitis: Frater interrogavit abbatem Sisoi, dicens : Desidero custodire cor meum. Dicit ei senex : Et quo modo possumus custodire cor nostrum, si lingua nostra januam apertam habuerit?* Quorum Græca nactus sum in ms. Regio 932, et in codd. Colbert. duobus; sunt autem hæc : Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Σισώην, λέγων· Θέλω τὴν καρδίαν μου τηρῆσαι, καὶ οὐ δύναμαι. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Πῶς τὴν καρδίαν τηρήσαιμεν, τῆς γλώττης ἡμῶν τῆς θύρας ἀνεῳγμένης; Et alio modo: Ἀδελφὸς ἠρώτησε γέροντα, λέγων· Θέλω τὴν ψυχήν μου τηρῆσαι. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Πῶς τὴν ψυχὴν τηρήσωμεν, τῆς γλώσσης ἡμῶν τὴν θύραν ἀνεῳγμένην ἐχούσης;

Ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ταπείνωσιν; Λέγει ὁ γέρων· Ἡ ὁδὸς τῆς ταπεινώσεως αὕτη ἐστὶν, ἐγκράτεια, καὶ εὐχὴ, καὶ τὸ ἔχειν ἑαυτὸν ὑποκάτω πάσης τῆς κτίσεως.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Τιμοθέου.

Ἠρώτησεν ὁ ἀββᾶς Τιμόθεος ὁ πρεσβύτερος τὸν ἀββᾶν Ποιμένα, λέγων· Ἔστι γυνή τις ἐν Αἰγύπτῳ, ἥτις πορνεύει, καὶ τὸν μισθὸν αὐτῆς διδοῖ ἐλεημοσύνην. Καὶ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· Οὐ μενεῖ ἐν τῇ πορνείᾳ· φαίνεται γὰρ ἐν αὐτῇ καρπὸς πίστεως. Ἐγένετο δὲ ἐλθεῖν τὴν μητέρα τοῦ πρεσβυτέρου Τιμοθέου πρὸς αὐτόν. Καὶ ἠρώτησεν αὐτὴν, λέγων· Ἐκείνη ἡ γυνὴ ἔμεινε πορνεύουσα; Ἡ δὲ λέγει· Ναί· καὶ προσέθηκε τοὺς ἐραστὰς αὐτῆς· πλὴν καὶ εἰς τὴν ἐλεημοσύνην. Καὶ ἀνήγγειλεν ὁ ἀββᾶς Τιμόθεος τῷ ἀββᾷ Ποιμένι. Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐ μενεῖ ἐν τῇ πορνείᾳ. Ἐλθοῦσα δὲ πάλιν ἡ μήτηρ τοῦ ἀββᾶ Τιμοθέου, εἶπεν αὐτῷ· Οἶδας ὅτι ἡ πόρνη ἐκείνη ἐζήτει ἐλθεῖν μετ' ἐμοῦ, ἵνα εὔξῃ ὑπὲρ αὐτῆς[84]; Ὁ δὲ ἀκούσας ἀνήγγειλε τῷ ἀββᾷ Ποιμένι. Λέγει αὐτῷ· Μᾶλλον σὺ ἄπελθε, καὶ σύντυχε αὐτῇ. Καὶ ἀπῆλθεν ὁ ἀββᾶς Τιμόθεος, καὶ συνέτυχεν αὐτῇ. Ἡ δὲ ἰδοῦσα αὐτὸν, καὶ ἀκούσασα παρ' αὐτοῦ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, κατενύγη, καὶ ἔκλαυσε, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐγὼ ἀπὸ τῆς σήμερον προσκολλῶμαι τῷ Θεῷ, καὶ οὐ προσθήσω ἔτι τοῦ πορνεύειν. Καὶ εὐθέως εἰσελθοῦσα εἰς μοναστήριον εὐηρέστησε τῷ Θεῷ.

Ἀρχὴ τοῦ Υ στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ὑπερεχίου.

α'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ὑπερέχιος (12)· Ὥσπερ ὁ λέων φοβερός ἐστι τοῖς ὀνάγροις, οὕτως ὁ δόκιμος μοναχὸς λογισμοῖς ἐπιθυμίας[85].

β'. Εἶπε πάλιν· Ἡ νηστεία χαλινός ἐστι τῷ μοναχῷ μετὰ τῆς ἁμαρτίας. Ὁ ῥίπτων αὐτὴν, ἵππος θηλυμανὴς εὑρίσκεται.

γ'. Εἶπε πάλιν· Ὁ μὴ κρατῶν[86] γλώσσης αὐτοῦ ἐν καιρῷ ὀργῆς, οὐδὲ παθῶν κρατήσει ὁ τοιοῦτος.

δ'. Εἶπε πάλιν· Καλὸν φαγεῖν κρέα καὶ πιεῖν οἶνον, καὶ μὴ φαγεῖν ἐν καταλαλιαῖς[87] σάρκας ἀδελφῶν.

ε'. Εἶπε πάλιν· Ψιθυρίσας ὁ ὄφις τὴν Εὔαν τοῦ παραδείσου ἐξέβαλε. Τούτου οὖν ὅμοιος ἔσται[88] καὶ ὁ καταλαλῶν τοῦ πλησίον· τὴν γὰρ ψυχὴν τοῦ ἀκούοντος ἀπολλύει, καὶ τὴν ἑαυτοῦ οὐ διασώζει.

ϛ'. Εἶπε πάλιν· Θησαυρός ἐστι μοναχοῦ ἡ ἑκούσιος ἀκτημοσύνη. Θησαύρισον, ἀδελφὲ, ἐν οὐρανῷ· ἀπέραντοι γὰρ τῆς ἀναπαύσεως οἱ αἰῶνες.

ζ'. Εἶπε πάλιν· Ἡ ἐνθύμησίς σου διαπαντὸς ἔστω

A nam via ad humilitatem adduceret. Ac respondit senex: Hæc est via humilitatis; abstinentia, et oratio, et censere se infra omnem creaturam.

De abbate Timotheo.

Interrogavit abbatem Pœmenem abbas Timotheus presbyter, dicens: Est mulier quædam in Ægypto, quæ scortatur, mercedem vero suam in eleemosynam tradit. Respondit abbas Pœmen: Non perseverabit in fornicatione; conspicitur enim in ea fructus fidei. Contigit autem ut mater Timothei presbyteri veniret ad illum. Et sciscitatus est eam his verbis: Mulier illa, mansitne fornicans? Excepit illa: Etiam; auxitque amatores suos: verum ad eleemosynam semper. Tum renuntiavit abbas
B Timotheus abbati Pœmeni. Is asseruit, non permansuram in scortatione. Iterum accedens mater abbatis Timothei, dixit illi: Scisne quod meretrix illa volebat mecum proficisci, ut orares pro ea? Ille audiens, significavit abbati Pœmeni. Qui ait: Tu potius abi, conveni eam. Perrexit abbas Timotheus, mulierem adiit. Quæ viso eo, auditoque per illum verbo Dei, compuncta est et flevit, dixitque ei: Ego ab hodierna die Deo adhæreo, nec amplius scortabor. Atque illico ingressa in monasterium, Deo acceptam vitam duxit.

Principium litteræ Υ.

De abbate Hyperechio.

C 1. (13) Dixit abbas Hyperechius: Sicut leo formidabilis est onagris[89], ita probus monachus cogitationibus cupiditatis.

2. (14) Dixit iterum: Jejunium, frenum est monacho adversus peccatum. Qui illud abjicit, equus in feminas furens esse deprehenditur[90].

3. (15) Rursus dixit: Qui linguam suam in tempore iræ non continuerit, is neque affectus retinebit.

4. (16) Dixit adhuc: Bonum est, comedere carnem et bibere vinum, nec manducare per obloquia carnes fratrum.

5. (17) Ab eo etiam dictum fuit: Per susurrationem serpens Evam e paradiso expulit. Illi ergo similis erit qui de proximo detrahet. Nam et audien-
D tis animam perdit, et suam non conservat.

6. (18) Hoc quoque dictum protulit: Thesaurus monachi est voluntaria paupertas. Thesaurum congere, frater, in cœlo. Illic enim infinita quietis et beatitudinis sæcula.

7. (19) Hæc pariter ipsius sententia exstitit:

[84] Al. add. καὶ οὐ κατεδεξάμην. [85] Al. ἡδυπαθείας. [86] Al. præp. μοναχός. [87] Al. καταλαλιᾷ. [88] Al. ἐστιν. [89] Eccli. XIII, 23. [90] Jer. V, 8.

(12) Ὑπερέχιος. Hyperechii hujus capitula parænetica ascetica 159 publicavit Fr. Combefisius, vir eruditissimus, *Auctario* ultimo. In iis *Apophthegmata* ista seu sententiæ continentur, numeris quos infra notamus.

(13) *Vit. Patr.* IV, 45; *Hyperech.* n. 66.

(14) *Vit. Patr.* IV, 46; *Hyperech.* n. 80.

(15) *Vit. Patr.* IV, 49; *Hyperech.* n. 97.

(16) *Vit. Patr.* III, 134; *Hyperech.* n. 144.

(17) *Vit. Patr.* IV, 52; *Hyperech.* n. 153.

(18) *Vit. Patr.* VI, 14; *Hyperech.* n. 40, 41.

(19) *Vit. Patr.* XI, 35; *Hyperech.* n. 24.

Attenta semper sit cogitatio tua ad regnum cœlorum, et brevi illud in hæreditatem accipies.

A ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· καὶ ἐν τάχει κληρονομήσεις αὐτήν.

8. (20) Dixit præterea : Pretiosum ornamentum monachi, est obedientia. Qui possidet illam, a Deo exaudietur; et cum fiducia Crucifixo astabit. Nam qui cruci affixus fuit Dominus, factus est obediens usque ad mortem [91].

η'. Εἶπε πάλιν· Κειμήλιόν (21) ἐστι τοῦ μοναχοῦ ἡ ὑπακοή. Ὁ κεκτημένος αὐτὴν εἰσακουσθήσεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ μετὰ παῤῥησίας τῷ σταυρωθέντι παραστήσεται· ὁ γὰρ σταυρωθεὶς Κύριος ὑπήκοος γέγονε μέχρι θανάτου.

Principium litteræ Φ.

De abbate Phoca.

Ἀρχὴ τοῦ Φ στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Φωκᾶ.

1. Ita retulit abbas Phocas, ille e cœnobio abbatis Theognii primi Hierosolymitæ : Residente me in Sceti, quidam abbas Jacobus junior mansit in Cellis, qui habebat patrem eumdem carnalem simul et spiritualem. Porro in Cellis duæ sunt ecclesiæ; una orthodoxorum, ubi communicabat; altera B aposchistarum. Quia ergo abbas Jacobus gratia humilitatis pollebat, diligebatur ab omnibus, tum ecclesiasticis seu catholicis, tum aposchistis. Quocirca monebant eum orthodoxi : Cave, abba Jacobe, ne te deceptum aposchistæ attrahant in communionem suam. Pari modo aposchistæ aiebant : Ut scias, abba Jacobe, cum diphysitis communicans perdis animam tuam; sunt enim Nestoriani, et calumniam inferunt veritati. Jacobus vero abbas, utpote simplex vir, ad angustias per ea quæ ex utraque parte proferebantur redactus, atque anxietatis plenus, eo deductus est, uti Deum obsecraret. Itaque abdidit se in cellam quæ extra lauram in loco quieto erat, induens sepulcrales suas vestes, tanquam moriturus. Solent quippe Ægy- C ptii Patres, levitonem in quo sanctum habitum sumpserunt, necnon cucullam ad mortem usque reservare, et cum illis sepeliri; gestantes solummodo die Dominica ad sanctam communionem, statimque post contrahentes. Cum ergo abiisset in illam cellam, Deum precatus esset, jejunio confecisset se, in solum cecidit, mansitque jacens. Aiebat porro multa se per illos dies a dæmonibus passum fuisse, præsertim in mente. Quadraginta vero diebus peractis, videt puerum qui ad se ingrediebatur admodum lætus. Is ait : Abba Jacobe, quid hic agis? Et confestim illustratus, sumptisque ex ejus aspectu viribus, dixit : Domine, tu scis quid habeam. Illi sic loquuntur mihi : Ne dereliqueris D Ecclesiam; alii autem hoc modo : Seducunt te diphysitæ. Unde ego ambigens, nec sciens quid agere debeam, veni ad id quod cernis. Respondet ei Dominus : Ubi es, bene es. Atque illico simul ac id

α'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Φωκᾶς ὁ τοῦ κοινοβίου τοῦ ἀββᾶ Θεογνίου τοῦ πρώτου [92] Ἱεροσολυμίτου, ὅτι Καθημένου μου ἐν Σκήτει, γέγονέ τις ἀββᾶς Ἰάκωβος νεώτερος ἐν τοῖς Κελλίοις, ἔχων καὶ πατέρα τὸν αὐτὸν σαρκικὸν ἅμα καὶ πνευματικόν. Ἔχει δὲ τὰ Κελλία ἐκκλησίας δύο· μίαν τῶν ὀρθοδόξων, ἔνθα καὶ ἐκοινώνει, καὶ μίαν τῶν ἀποσχιστῶν. Ἐπεὶ οὖν εἶχεν ὁ ἀββᾶς Ἰάκωβος τὴν χάριν τῆς ταπεινοφροσύνης, ἠγαπᾶτο παρὰ πάντων, καὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν, καὶ τῶν ἀποσχιστῶν. Ἔλεγον οὖν αὐτῷ οἱ ὀρθόδοξοι· Βλέπε, ἀββᾶ Ἰάκωβε, μὴ ἀπατήσωσί σε οἱ ἀποσχίσται (22), καὶ ἑλκύσωσί σε εἰς τὴν κοινωνίαν αὐτῶν. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἀποσχίσται ἔλεγον αὐτῷ· Ἵνα οἴδας, ἀββᾶ Ἰάκωβε, ὅτι μετὰ τῶν Διφυσιτῶν κοινωνῶν, ἀπόλλεις [93] τὴν ψυχήν σου· Νεστοριανοὶ γάρ εἰσι, καὶ συκοφαντοῦσι τὴν ἀλήθειαν. Ὁ δὲ ἀββᾶς Ἰάκωβος ἀκέραιος ὤν, καὶ στενωθεὶς ἐκ τῶν λεγομένων αὐτῷ ἐξ ἀμφοτέρων, καὶ ἀπορηθεὶς, ἦλθεν ἐπὶ τὸ παρακαλέσαι τὸν Θεόν. Καὶ δὴ ἀπέκρυψεν ἑαυτὸν ἐν κελλίῳ ἔξω τῆς λαύρας ἡσυχάζοντι, ἐνδυσάμενος τὰ ἐντάφια [94] αὐτοῦ, ὡς μέλλων ἀποθνήσκειν. Ἔχουσι γὰρ ἔθος οἱ Αἰγύπτιοι Πατέρες, τὸν λεβίτωνα εἰς ὃν λαμβάνουσι τὸ ἅγιον σχῆμα, καὶ τὸ κουκούλιον, φυλάττειν ἕως θανάτου, καὶ ἐν αὐτοῖς ἐνταφιάζεσθαι, κατὰ Κυριακὴν μόνον εἰς τὴν ἁγίαν κοινωνίαν φοροῦντες αὐτὰ, καὶ εὐθέως συστέλλοντες. Ἀπελθὼν οὖν ἐν τῷ κελλίῳ ἐκείνῳ, παρακαλῶν τὸν Θεὸν, καὶ ἐξατονήσας τῇ νηστείᾳ, ἔπεσεν εἰς τὸ ἔδαφος, καὶ ἔμεινε κείμενος. Πολλὰ δὲ ἔλεγε πεπονθέναι ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ὑπὸ τῶν δαιμόνων, μάλιστα κατὰ διάνοιαν. Τεσσαράκοντα δὲ ἡμερῶν διελθουσῶν, ὁρᾷ παιδίον εἰσελθὸν πρὸς αὐτὸν περιχαρὲς, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀββᾶ Ἰάκωβε, τί ποιεῖς ὧδε; Παραχρῆμα δὲ φωτισθεὶς, καὶ λαβὼν δύναμιν ἐκ τῆς αὐτοῦ θέας, εἶπεν αὐτῷ· Δέσποτα, σὺ γινώσκεις τί ἔχω. Ἐκεῖνοι λέγουσί μοι, Μὴ ἀφῇς τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ οἱ ἄλλοι λέγουσί μοι, Πλανῶσί σε οἱ Διφυσῖται [95]· κἀγὼ ἀπορούμενος, καὶ μὴ εἰδὼς τί δράσω, ἦλθον εἰς τὸ πρᾶγμα τοῦτο. Ἀποκρίνεται αὐτῷ ὁ Κύριος·

[91] Philipp. II, 8. [92] Abest πρώτου ab al. [93] Al. ἀπολεῖς. [94] Al. ἱμάτια. [95] Al. Διφυσῖτα.

(20) *Vit. Patr.* XIV, 11; *Hyperech.* 59, 139.

(21) *Εἶπε πάλιν· Κειμήλιον.* Addidi hanc sententiam ex codice Colbertino. Desiderabatur enim in Regio.

(22) *Ἀποσχίσται.* Cum generaliter omnes schismatici sint etiam aposchistæ; unde in concilio Ephesino ita appellantur Joannis Antiocheni sectatores; peculiari tamen ratione nonnulli hoc nomen ferunt. V. G. illi descripti a Joanne Damasceno hæresi 103, seu ultima : et famosi isti, synodi Chalcedonensis hostes, Eutychiani ac Monophysitæ : de quibus Theodorus Lector lib. II, p. 562; ibique præstantissimus Valesius : prætereaque Joannes Nicænus epistola *De Natali Domini*, *Auctarii* Combefisiani 2, col. 303; necnon Cyrillus monachus *De vita Euthymii* n. 113, 114, 123, apud Bollandum ad Januar. 20. Quoties enim iis in locis vox schismaticorum legitur, toties in Græco codices manu exarati habent Ἀποσχιστῶν nomen.

Ὅπου εἶ, καλῶς εἶ. Καὶ εὐθέως σὺν τῷ λόγῳ, εὑρέθη πρὸ τῶν θυρῶν τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας τῶν ὀρθοδόξων τῶν συνοδικῶν (23).

β'. Εἶπε πάλιν ὁ ἀββᾶς Φωκᾶς, ὅτι Μετελθὼν εἰς Σκῆτιν ὁ ἀββᾶς Ἰάκωβος, ἐπολεμήθη κραταιῶς ὑπὸ τοῦ δαίμονος τῆς πορνείας· καὶ ἐγγὺς ὢν τοῦ κινδυνεῦσαι, ἦλθε πρός με, καὶ ἀνέθετο τὰ καθ' ἑαυτὸν, καὶ λέγει μοι· Εἰς τόδε τὸ σπήλαιον ἀπέρχομαι ἀπὸ τῆς δευτέρας· παρακαλῶ δέ σε διὰ τὸν Κύριον, μηδενὶ εἰπεῖν, μηδὲ τῷ πατρί μου· ἀλλὰ μέτρησον τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ ὅταν πληρωθῶσι, ποίησον ἀγάπην, καὶ δεῦρο πρός με βαστάζων τὴν ἁγίαν κοινωνίαν. Καὶ εἰ μὲν εὕρῃς με θανόντα, θάψον με· εἰ δὲ ἔτι ζῶντα, ἵνα μεταλάβω τῆς ἁγίας κοινωνίας. Ταῦτα οὖν ἀκούσας ἐγὼ παρ' αὐτοῦ, πληρωθείσης τῆς τεσσαρακοστῆς, λαβὼν τὴν ἁγίαν κοινωνίαν, καὶ ἄρτον κοινὸν καθαρὸν μετὰ ὀλίγου οἴνου, ἀπῆλθον πρὸς αὐτόν· καὶ ὡς μόνον ἐπλησίασα τῷ σπηλαίῳ, δυσωδίας πολλῆς ὠσφράνθην, ἥτις ἐγένετο ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ. Καὶ εἶπον ἐν ἑαυτῷ, ὅτι Ἀνεπάη ὁ μακάριος. Εἰσελθὼν δὲ πρὸς αὐτὸν, εὗρον αὐτὸν ἡμιθανῆ. Καὶ ὡς εἶδέ με, κινήσας τὴν δεξιὰν χεῖρα ὀλίγον, ὅσον ἠδύνατο, ἐσήμανε διὰ τοῦ σχήματος τῆς χειρὸς περὶ τῆς ἁγίας κοινωνίας. Ἐγὼ δὲ εἶπον· Ἔχω. Ἠθέλησα οὖν ἀνοῖξαι τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ εὑρέθη σφηνωθέν· καὶ ἀπορῶν τί ποιῆσαι, ἐξῆλθον εἰς τὴν ἔρημον, καὶ εὗρον ξυλάριον ἀπὸ θάμνου· καὶ πολλὰ κοπιάσας, μόλις ἠδυνήθην ἀνοῖξαι τὸ στόμα αὐτοῦ μικρόν. Καὶ ἐνέχεα τοῦ τιμίου σώματος καὶ αἵματος, ὅσον ἐνδέχεται καταλεπτύνας αὐτό. Καὶ ἔλαβε δύναμιν ἐκ τῆς μεταλήψεως τῆς ἁγίας κοινωνίας. Καὶ μετ' ὀλίγον βρέξας ὀλίγα ψιχία [96] ἐκ τοῦ κοινοῦ ἄρτου, προσήνεγκα αὐτῷ· καὶ μετ' ὀλίγον πάλιν ἄλλα, καθ' ὃ ἠδύνατο λαβεῖν. Καὶ οὕτως διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ μετὰ μίαν ἡμέραν σὺν ἐμοὶ ἦλθεν, ὁδεύων ἐπὶ τὸ ἴδιον κελλίον, ἀπαλλαγεὶς σὺν Θεῷ τοῦ ὀλεθρίου πάθους τῆς πορνείας.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Φίλικα [97].

Παρέβαλον ἀδελφοὶ πρὸς τὸν ἀββᾶν Φίλικα, ἔχοντες μεθ' ἑαυτῶν κοσμικούς· καὶ παρεκάλεσαν αὐτὸν, ἵνα εἴπῃ αὐτοῖς λόγον. Ὁ δὲ γέρων ἐσιώπα. Ἐπὶ πολὺ δὲ παρακαλούντων αὐτῶν, εἶπεν αὐτοῖς· Λόγον θέλετε ἀκοῦσαι; Λέγουσιν αὐτῷ· Ναὶ, ἀββᾶ. Εἶπεν οὖν ὁ γέρων· Ἄρτι οὐκ ἔνι λόγος. Ὅτε ἠρώτων οἱ ἀδελφοὶ τοὺς γέροντας, καὶ ἐποίουν ἃ ἔλεγον αὐτοῖς, ὁ Θεὸς ἐπεχορήγει τὸ πῶς λαλῆσαι. Νῦν δὲ, ἐπειδὴ ἐρωτῶσι μὲν, οὐ ποιοῦσι δὲ ἃ ἀκούουσιν, ἦρεν ὁ Θεὸς τὴν χάριν τοῦ λόγου ἀπὸ τῶν γερόντων· καὶ οὐχ εὑρίσκουσι τί λαλῆσαι, ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν ὁ ἐργαζόμενος. Καὶ ἀκούσαντες οἱ ἀδελφοὶ ταῦτα, ἐστέναξαν, λέγοντες· Εὖξαι ὑπὲρ ἡμῶν, ἀββᾶ.

A verbi proferretur, delatum se deprehendit ante fores sanctæ Ecclesiæ orthodoxorum synodi *Chalcedonensis* defensorum.

2. Memoravit iterum abbas Phocas : Transiens aliquando per Scetim abbas Jacobus, valide impugnatus est a dæmone fornicationis; cumque periculo lapsus proximus esset, venit ad me, exposuit quid pateretur, et ait : Post biduum proficiscar ad speluncam hanc; rogo te propter Dominum, ne cuiquam indicaveris, neque etiam patri meo : sed recense quadraginta dies; post quos completos, fac charitatem, veni ad me, portans sanctam communionem. Et si quidem inveneris mortuum, sepulturæ manda; sin vero adhuc viventem, sancta communione me imperti. His itaque ab eo auditis, B necnon quadraginta diebus peractis, ego accipiens sacram communionem, et panem communem mundum, cum vino modico, ad eum perrexi; utque duntaxat appropinquavi speluncæ, fetorem multum olfeci, qui ex ore ejus prodibat. Tum dixi apud me : Vivere desiit beatus ille. Porro ingressus, inveni semimortuum. Cumque vidit me, mota parumper quod poterat dextra, per habitum manus significavit de sancta communione. Ego vero dixi : Habeo. Volui ergo aperire os ejus; sed inveni obturatum; hærensque quid facerem, exii in solitudinem; illic nactus sum parvum lignum e frutice; ac post multum laborem, vix potui paululum aperire os ejus. Deinde immisi pretiosum corpus et C sanguinem, minutatim concidens quantum fieri potest. Ille ex sacræ communionis sumptione vires recuperavit. Paulo post, communis panis micas aliquot madefactas intuli ei, iterumque mox alias, prout suscipere valebat. Atque ita per gratiam Dei post unum diem profectus est mecum, perrexitque ad cellam suam; liberatus, favente Deo, ab exitioso vitio fornicationis.

De abbate Felice.

(24) Accesserunt fratres ad abbatem Felicem, sæcularibus comitati, et rogaverunt eum ut ad ipsos proferret sermonem. At senex tacebat. Cum autem diu rogassent, dixit : Sermonem vultis audire? Aiunt : Etiam, abba. Tunc senex, Jam, inquit, non est sermo. Quando fratres percontabantur de seni- D bus, et faciebant quæ pronuntiabant iis, Deus præbebat loquendi modum. Nunc vero, quia sciscitantur quidem, sed non exsequuntur quæ audiunt, Deus gratiam sermonis abstulit a senibus; nec inveniunt quid loquantur, quandoquidem qui operetur non est. His auditis fratres ingemuerunt, dixeruntque : Ora pro nobis, abba.

[96] Al. ψιχίδια. [97] Al. Φίλικος.

(23) *Τῶν ὀρθοδόξων τῶν συνοδικῶν*. Synodici et synoditæ dicebantur Catholici, qui videlicet recipiebant synodum Chalcedonensem. Leontius *De sectis*, actione 5, Ἰουστινιανοῦ βασιλεύσαντος, καὶ τῶν συνοδιτῶν ὄντος. Et non paucis interpositis : Ὤφειλον ἢ πεῖσαι γενέσθαι συνοδίτην, ἢ καθελεῖν αὐτόν. Ac infra, necnon actione 7, συνοδῖται, οἱ ἀπὸ τῆς συνόδου. Apud Anastasii *Hodegum*, οἱ Χαλκηδονῖται. In *Chronico Orientali*, *Justinus Chalcedonensis. Justinianus Chalcedonensis*; de orthodoxis imperatoribus.

(24) *Vit. Patr.* LIII, 18.

De abbate Philagrio.

(25) Erat sanctorum quidam nomine Philagrius, incola eremi Hierosolymitanæ, qui in opus valde incumbebat, ut sibi panem compararet. Is cum aliquando in foro staret ad vendendum quod manibus operabatur, en elabitur cuidam marsupium in quo erant mille nummi. Quod nactus senex, stetit inibi, dicens : Veniet proculdubio qui amisit. Et ecce advenit, plorans. Senex vero assumens hominem seorsum, reddidit ei. Ille prehendit ipsum, ut qui vellet aliquam pecuniæ partem dare. Sed senex noluit. Tunc cœpit clamare : Venite, videte hominem Dei, quid fecerit. Senex vero clam fugit, egressusque est e civitate, ne laudes et gloriam consequeretur.

De abbate Phorta.

Dixit abbas Phortas : Si Deus vivere me vult, novit quomodo de me disponat. Quod si non vult, ad quid mihi vita? Non enim a cunctis accipiebat, etsi lecto affixus. Aiebat quippe : Si quis ad me quidlibet attulerit, et non propter Deum ; nec ego habeo quod dem illi, nec a Deo mercedem accipiet; quia non propter Deum obtulit, et injuria afficitur qui apportavit. Oportet etiam, Deo devotos, atque ad ipsum solum respicientes, tanta pietate affectos esse, ut ne injuriam quidem ullam censeant, licet millies contumeliam patiantur.

Principium litteræ X.

De abbate Chome.

(26) Referebant de abbate Chome, quod jam moriturus, dixerit filiis suis : Nolite habitare cum hæreticis ; neque habeatis familiaritatem cum viris in dignitate constitutis ; neque sint manus vestræ extensæ ad colligendum, sed magis ad dandum.

De abbate Chæremone.

Narrabant de abbate Chæremone in Sceti, quod spelunca ejus distaret ab ecclesia quadraginta milliaria, a palude vero et aqua duodecim ; atque sic inferret in speluncam suam quod manibus operaretur ; portaretque lagenas duas unam ex adverso alterius ; ac sederet, quietam vitam ducens.

Principium litteræ Ψ.

De abbate Psenthaisio.

(27) Dixerunt abbas Psenthaisius et abbas Surus et Psoius : Dum audiremus sermones Patris nostri abbatis Pachomii, admodum proficiebamus, ad æmulationem bonorum operum excitati. Cernentes autem ejus etiam tacentis actionem, quæ ipsa sermo erat, admirabamur, dicentes alter alteri : Existimabamus, omnes sanctos ex utero matris suæ ita factos esse a Deo, sanctos ac immutabiles, non autem liberos; peccatores vero non posse pie vi-

A

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Φιλαγρίου.

Φιλάγριος ἦν τις τῶν ἁγίων λεγόμενος, οἰκῶν δὲ ἐν τῇ ἐρήμῳ Ἱεροσολύμων, καὶ ἐργαζόμενος κόπῳ ἵνα ποιήσῃ τὸν ἴδιον ἄρτον. Καὶ ὡς ἵστατο ἐν τῇ ἀγορᾷ πωλῶν τὸ ἐργόχειρον αὐτοῦ, ἰδοὺ ἐξαφίει τις βαλάντιον χιλίων νομισμάτων· καὶ εὑρὼν αὐτὸ ὁ γέρων ἔστη ἐπὶ τοῦ τόπου, λέγων· Δεῖ τὸν ἀπολέσαντα ἐλθεῖν· καὶ ἰδοὺ ἔρχεται κλαίων. Καὶ λαβὼν αὐτὸν κατ' ἰδίαν ὁ γέρων ἔδωκεν αὐτῷ. Καὶ ἐκράτει αὐτὸν ἐκεῖνος, θέλων αὐτῷ παρασχεῖν μέρος τι. Καὶ ὁ γέρων οὐκ ἠθέλησεν. Καὶ ἔβαλε κράζειν· Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ, τί ἐποίησεν. Ὁ δὲ γέρων λάθρα φυγὼν ἐξῆλθεν ἐκ τῆς πόλεως, ἵνα μὴ δοξασθῇ.

B

*Περὶ τοῦ ἀββᾶ Φορτᾶς **.*

Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Φορτᾶς· Εἰ θέλει με ὁ Θεὸς ζῆν, οἶδεν πῶς οἰκονομήσει με· εἰ δὲ οὐ θέλει, ἵνα τί μοι τὸ ζῆν; Οὐ γὰρ παρὰ πάντων ἐδέχετό τι, καίτοι κλινήρης ὤν· ἔλεγε γάρ· Ἐὰν προσφέρῃ μοί τίς τί ποτε, καὶ οὐχὶ διὰ τὸν Θεὸν, οὔτε ἐγὼ ἔχω τι δοῦναι αὐτῷ, οὔτε παρὰ τοῦ Θεοῦ λαμβάνει μισθόν· οὐ γὰρ διὰ τὸν Θεὸν προσήνεγκε· καὶ ἀδικεῖται ὁ προσενέγκας. Δεῖ γὰρ τοὺς ἀνακειμένους τῷ Θεῷ, καὶ πρὸς αὐτὸν βλέποντας μόνον, οὕτως εὐλαβῶς διακεῖσθαι, ὡς μήτε ὕβριν τινὰ ἡγεῖσθαι, κἂν μυριάκις ἀδικούμενοι τύχοιεν.

Ἀρχὴ τοῦ Χ στοιχείου.

*Περὶ τοῦ ἀββᾶ Χομαὶ **.*

C

Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Χομαὶ, ὅτι μέλλων τελευτᾷν εἶπε τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ· Μὴ οἰκήσητε μετὰ αἱρετικῶν, μηδὲ σχῆτε γνῶσιν μετὰ ἀρχόντων, μηδὲ ἔστωσαν αἱ χεῖρες ὑμῶν ἡπλωμέναι εἰς τὸ συνάγειν, ἀλλ' ἔστωσαν μᾶλλον ἡπλωμέναι εἰς τὸ διδόναι.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Χαιρήμωνος.

Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Χαιρήμωνος εἰς Σκῆτιν, ὅτι ἀπεῖχε τὸ σπήλαιον αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας μίλια τεσσαράκοντα, ἀπὸ δὲ τοῦ ἕλους καὶ τοῦ ὕδατος μίλια δώδεκα· καὶ οὕτως εἰσέφερε τὸ ἐργόχειρον αὐτοῦ εἰς τὸ σπήλαιον αὐτοῦ, καὶ δύο λαγύνια ἓν παρ' ἓν βαστάζων, καὶ ἐκαθέζετο, καὶ ἡσύχαζεν.

Ἀρχὴ τοῦ Ψ στοιχείου.

D

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ψενθαϊσίου ¹.

Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ψενθαΐσιος ² καὶ ὁ ἀββᾶς Σοῦρος καὶ Ψώϊος, ὅτι Ἀκούοντες τῶν λόγων τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἀββᾶ Παχωμίου μεγάλως ὠφελούμεθα, εἰς ζῆλον ἀγαθῶν ἔργων διεγειρόμενοι. Ὁρῶντες δὲ αὐτοῦ καὶ σιωπῶντος τὴν πρᾶξιν λόγον οὖσαν, ἐθαυμάζομεν, πρὸς ἀλλήλους λέγοντες, ὅτι Ἐνομίζομεν πάντας τοὺς ἁγίους οὕτως πεποιεῖσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῶν ἁγίους καὶ ἀτρέπτους, καὶ οὐχὶ αὐτεξουσίους· καὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς μὴ δυναμέ-

* Al. Φορτᾶ. ** Al. Χαμαί. ¹ Al. Ψανταίου. ² Al. Ψενθαήσιος.

(25) *Vit. Patr.* VI, 15
(26) *Vit. Patr.* I, 18.
(27) *Vit. Patr.* I, p. 121, c. 25.

νους ζῆν εὐσεβῶς, διὰ τὸ οὕτως κτισθῆναι αὐτούς. A "Αρτι δὲ βλέπομεν τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ φανερῶς ἐπὶ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τούτου· ὅτι ἐξ Ἑλλήνων γονέων ὤν, τοσοῦτον θεοσεβὴς γέγονε, καὶ πάσας τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ ἐνδεδυμένος ἐστίν. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς δυνάμεθα καὶ πάντες ἀκολουθῆσαι αὐτῷ, ἀνθ' ὧν ἀκολουθεῖ τοῖς ἁγίοις. "Αρα τὸ γεγραμμένον τοῦτό ἐστι· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*. Συναποθάνωμεν οὖν καὶ συζήσωμεν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ, ὅτι ὀρθῶς ὁδηγεῖ ἡμᾶς πρὸς τὸν Θεόν.

Ἀρχὴ τοῦ Ω στοιχείου.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ὤρ.

α'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ὤρ καὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου, ὅτι ἦσαν βάλλοντες πηλὸν εἰς κελλίον (28), B καὶ εἶπον πρὸς ἀλλήλους, ὅτι Ἐὰν ἐπισκέψηται ἡμᾶς ἄρτι ὁ Θεὸς, τί ποιοῦμεν; Καὶ κλαύσαντες ἀφῆκαν τὸν πηλὸν, καὶ ἀνεχώρησεν [a] ἕκαστος εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ.

β'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ὤρ, ὅτι οὔτε ἐψεύσατό ποτε, οὔτε ὤμοσεν, οὔτε κατηράσατο ἄνθρωπον, οὔτε ἐκτὸς ἀνάγκης ἐλάλησεν.

γ'. Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ὤρ τῷ μαθητῇ αὐτοῦ Παύλῳ [b]· Βλέπε, μηδέποτε ἀλλότριον λόγον ἐνέγκῃς εἰς τὸ κελλίον τοῦτο.

δ'. Ἀπῆλθέ ποτε Παῦλος ὁ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Ὤρ ἀγοράσαι θαλλία, καὶ εὗρεν ὅτι ἄλλοι προέλαβον, καὶ ἔδωκαν ἀῤῥαβῶνα. Οὐδέποτε γὰρ ἀῤῥαβῶνα ἐδίδου ὁ ἀββᾶς Ὤρ εἴς τί ποτε, ἀλλὰ τῷ καιρῷ ἀπέστελλε τὸ τίμημα, καὶ ἠγόραζεν. Ἀπῆλθεν οὖν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ καὶ εἰς ἄλλον τόπον διὰ βαΐα· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ C κηπουρός· Τίς ποτε ἔδωκέ μοι ἀῤῥαβῶνα, καὶ οὐκ ἔτι ἦλθε· λάβε οὖν τὰ βαΐα σύ. Καὶ λαβὼν αὐτὰ ἦλθε πρὸς τὸν γέροντα, καὶ ἀνήγγειλεν αὐτῷ ταῦτα. Καὶ ὡς ἤκουσεν ὁ γέρων, ἔκρουσεν εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, λέγων· Ὁ Ὤρ οὐκ ἐργάζεται ἐφ' ἔτος (29). Καὶ οὐκ ἀφῆκε τὰ βαΐα ἔσω, ἕως ἀπήνεγκεν αὐτὰ εἰς τὸν τόπον αὐτῶν.

ε'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ὤρ· Εἰ ὁρᾷς με λογισμὸν ἔχοντα κατά τινος, γίνωσκε ὅτι καὶ αὐτὸς τὸν αὐτὸν ἔχει εἰς ἐμέ.

ς'. Ἦν τις κώμης ἐν τοῖς μέρεσι τοῦ ἀββᾶ Ὤρ, Λογγῖνος καλούμενος, καὶ πολλὰς ἐλεημοσύνας ἐποίει· καὶ παραβαλόντι τινὶ τῶν Πατέρων, παρεκάλεσεν αὐτὸν ἵνα ἄρῃ αὐτὸν πρὸς τὸν ἀββᾶν Ὤρ. D Ἀπελθὼν οὖν πρὸς τὸν γέροντα ὁ μοναχὸς ἐνεκωμίαζε τὸν κώμητα, ὅτι καλός ἐστι, καὶ πολλὰς ἐλεημοσύνας ποιεῖ. Καὶ νοήσας ὁ γέρων, λέγει· Ναὶ καλός ἐστιν. Ἤρξατο οὖν ὁ μοναχὸς παρακαλεῖν αὐ-

vere, utpote sic a Deo creatos. Sed nunc bonitatem Dei manifeste conspicimus in Patre hoc nostro; quod ex parentibus gentilibus natus, adeo erga Deum pius evasit, atque in universis Dei mandatis est exornatus. Igitur etiam nos cuncti possumus sequi eum, prout ipse sequitur sanctos. Certe idipsum est, quod Scriptura pronuntiavit: *Venite ad me, qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos* [c]. Commoriamur ergo et convivamus homini huic, quia recte ducit nos ad Deum.

Principium litteræ Ω.

De abbate Or.

1. (30) Memorabant de abbate Or et abbate Theodoro, quod dum mitterent lutum in cellam, dixerint mutuo: Si Deus nos modo visitaverit, quid facturi sumus? Et flentes reliquerunt lutum, ac uterque recessit in cellam suam.

2. (31) Aiebant de abbate Or quod nunquam mentitus fuerit, nec juraverit, nec imprecatus sit homini, neque sit locutus citra necessitatem.

3. (32) Dixit abbas Or discipulo suo Paulo: Cave, ne unquam alienum verbum attuleris in cellam hanc.

4. Abiit aliquando Paulus discipulus abbatis Or, ut emeret ramos palmarum, invenitque alios anticipasse ac dedisse pignus. Nunquam autem abbas Or ad quamlibet rem dabat pignus, sed in tempore mittebat pretium, et emebat. Perrexit ergo discipulus ejus ad alium locum propter palmeos ramos. Ait ei hortulanus: Nescio quis dedit mihi pignus nec rediit; accipe igitur tu ramos. Quibus sumptis, venit ad senem, gestumque enarravit. Utque audivit senex, complosis manibus, dixit: Or non operatur hoc anno. Nec reliquit palmas intra quousque retulit eas in locum suum.

5. Dixit abbas Or: Si agnoveris me habere cogitationem in aliquem, scito quod et ipse eamdem erga me habet.

6. Erat quidam comes in tractu abbatis Or, Longinus nomine, qui multas faciebat eleemosynas. Ad quem cum accessisset aliquis e Patribus, ille rogavit hunc, ut duceret se ad abbatem Or. Monachus igitur ad senem profectus, laudibus extulit comitem, quod bonus esset vir, multaque largiretur pauperibus. Re intellecta, ait senex: Etiam, præclarus est. Itaque cœpit monachus orare cum his verbis: Per-

[a] Al. ἀνεχώρησαν. [b] Abest Παύλῳ ab al. [c] Matth. xi, 28.

(28) *Ὅτι ἦσαν βάλλοντες πηλὸν εἰς κελλίον. Ei ἀφῆκαν τὸν πηλόν* Dissonat multum Pelagii versio. *Quia misissent*, inquit, *caprinam pellem in cellam suam. Et reliquerunt locum ex lateribus.* Legebatne priori loco πῖλον, aut μῆλον seu μηλωτήν, posteriori vero τὸ πλινθεῖον?

(29) *Ἐφ' ἔτος*. Glossæ: ἐφ' ἔτος. *Hoc anno.* Itaque ex vetustis mss. bibliothecæ Colbertinæ repono in Joanne Moscho, cap. 85 *Prati spiritualis*: Κύριε ἀββᾶ, ἐφ' ἔτος μὴ παράσχῃς τὴν κατὰ καιρὸν συνήθειαν τοῖς πτωχοῖς, ἵνα μὴ στενωθῇ τὸ μοναστήριον. Ubi ediderunt: Κύριε ἀββᾶ, ἐφετῶς μή, etc., ac interpretati sunt: *Noli, domine Pater, secundum consuetudinem dare pauperibus triticum*, transulto quod non intelligebant.

(30) *Vit. Patr.* III, 19.
(31) *Vit. Patr.* VIII, 9 · III, 7.
(32) *Vit. Patr.* III, 8.

mitte, abba, ut veniat ac videat te. At senex respondit : Certe non trajiciet convallem hanc neque me conspecturus est.

7. Abbas Sisoes sermonem percontatus est de abbate Or. Et dixit ei : Mihine fidem habes? Ait ille : Etiam. Itaque ad eum : Vade, quod me vidisti facientem, tu quoque fac. Excepit : Quidnam in te conspicio, Pater? Respondit senex : Quod mens mea infra cunctos homines se submittit.

8. Referebant de abbate Or et abbate Theodoro, quod exordia bona instituerent, ac Deo gratias agerent semper.

9. Dixit abbas Or : Corona monachi est humilitas.

10. Dixit iterum : Qui supra meritum honoratur vel laudatur, multo afficitur damno : qui autem nullatenus in pretio est apud homines, gloriam superne delatam consequetur.

11. Iterum monuit : Quoties te subierit cogitatio elationis et superbiæ, scrutare conscientiam tuam; utrum omnia mandata servaveris; an diligas inimicos tuos, ac de eorum infortunio mœstus sis; tene servum inutilem ducas, necnon supra cunctos peccatorem. His apud te deprehensis, noli adhuc altum sapere, quasi recta omnia peregeris; sed scito, per ejusmodi cogitationem universa destrui.

12. Præcepit etiam : In omni tentatione, de homine quoquam ne conqueraris, sed de te solummodo, dicens : Propter peccata mea, hæc mihi contingunt.

13. Hoc quoque effatum illius fertur : Noli in corde tuo contra fratrem tuum dicere : Majoris sobrietatis ac vitæ austerioris homo sum : sed gratiæ Christi subjice te, in spiritu paupertatis, et charitatis non fictæ; ne forte gloriationis spiritu prolabaris, amittasque labores tuos. Scriptum enim est : *Qui se existimat stare, videat ne cadat*[6]. Sale autem conditus sis in Domino[7].

14. Et hanc sententiam protulit : Vel fugiens fuge homines; vel mundo et hominibus illude, stultum te in multis rebus faciens.

15. Rursus istam : Si male locutus fueris de fratre tuo, atque conscientiæ aculeo pungaris, abi, te ipsi pœnitenter inclina, et dicito : Detraxi de te; ad hæc securitatem præsta quod non amplius illuderis. Mors enim animæ est detractio.

Finis ordinis alphabetici.

A τὸν, λέγων· Συγχώρησον αὐτὸν[8], ἀββᾶ, ἵνα ἔλθῃ καὶ ἴδῃ σε. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπε· Φύσει οὐ περνᾷ τὴν φάραγγα ταύτην, καὶ βλέπει με.

ζ'. Ἠρώτησεν ὁ ἀββᾶς Σισόης τὸν ἀββᾶν Ὢρ, λέγων· Εἰπέ μοι λόγον. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἔχεις πίστιν εἰς ἐμέ; Καὶ εἶπε· Ναί. Εἶπεν οὖν αὐτῷ· Ὕπαγε, καὶ ὃ ἑώρακάς με ποιοῦντα, ποίησον καὶ σύ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τί ὁρῶ, Πάτερ, εἰς σέ; Ἔφη δὲ αὐτῷ ὁ γέρων, ὅτι Ὁ λογισμός μου κατώτερός ἐστι πάντων ἀνθρώπων.

η'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ὢρ καὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου, ὅτι ἦσαν βάλλοντες ἀρχὰς ἀγαθὰς, καὶ εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ διαπαντός.

θ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ὢρ· Στέφανός ἐστι μοναχοῦ ἡ ταπεινοφροσύνη.

B ι'. Εἶπε πάλιν· Ὁ πλέον τῆς ἀξίας τιμώμενος ἢ ἐπαινούμενος πολὺ ζημιοῦται· ὁ δὲ μηδὲ ὅλως τιμώμενος ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἄνωθεν δοξασθήσεται.

ια'. Πάλιν εἶπεν· Ὅταν λογισμὸς ὑψηλοφροσύνης ἢ ὑπερηφανίας ὑπεισέλθοι σοι, ἐρεύνα σου τὸ συνειδὸς, εἰ πάσας τὰς ἐντολὰς ἐφύλαξας, εἰ ἀγαπᾷς τοὺς ἐχθρούς σου, καὶ λυπῇ ἐπὶ τῇ ἐλαττώσει αὐτῶν, καὶ ἔχεις ἑαυτὸν δοῦλον ἀχρεῖον, καὶ πάντων ἁμαρτωλότερον· καὶ τότε μηδὲ οὕτως μέγα φρονήσῃς, ὡς πάντα κατορθώσας· εἰδὼς ὅτι οὗτος ὁ λογισμὸς πάντα καταλύει.

ιβ'. Εἶπε πάλιν· Ἐν παντὶ πειρασμῷ μὴ μέμφου ἄνθρωπον, ἀλλὰ σεαυτὸν μόνον, λέγων, ὅτι Διὰ τὰς C ἁμαρτίας μου ταῦτα συμβαίνει μοι.

ιγ'. Πάλιν εἶπε· Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου, λέγων, ὅτι Νηφαλιώτερός εἰμι καὶ ἀσκητικώτερος· ἀλλ' ὑποτάσσου τῇ χάριτι τοῦ Χριστοῦ ἐν πνεύματι πτωχείας καὶ ἀγάπης ἀνυποκρίτου, ἵνα μὴ πνεύματι καυχήσεως περιπέσῃς, καὶ ἀπολέσῃς σου τὸν κόπον. Γέγραπται γάρ· *Ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ*. Ἅλατι δὲ ἠρτυμένος ἔσο ἐν Κυρίῳ.

ιδ'. Εἶπε πάλιν· Ἢ φεύγων φεῦγε τοὺς ἀνθρώπους, ἢ ἔμπαιξον τὸν κόσμον καὶ τοὺς ἀνθρώπους, μωρὸν σεαυτὸν εἰς τὰ πολλὰ ποιῶν.

ιε'. Πάλιν εἶπεν· Ἐὰν καταλαλήσῃς τοῦ ἀδελφοῦ σου, καὶ πλήξῃ σε τὸ συνειδός σου, ἄπελθε, βάλε αὐ- D τῷ μετάνοιαν, καὶ εἰπὲ, ὅτι Κατελάλησά σου, καὶ ἀσφάλισαι μηκέτι ἐμπαιχθῆναι. Θάνατος γάρ ἐστι τῆς ψυχῆς ἡ καταλαλιά.

Τέλος τὸ κατὰ στοιχεῖον.

[6] I Cor. x, 12. [7] Col. iv, 6. [8] Al. αὐτῷ.

MONITUM.

(COTELERIUS, *Eccles. Græc. Monum.*, III, 171.)

Sequentem historiam, *Paradisum* dictam, in tribus codicibus Regiis, et uno Colbertino nactus sum. Et codex quidem Regius num. 139, titulum habet : Τοῦτο τὸ βιβλίον λέγεται παράδεισος. Φίλη δὲ τῇ ἀληθείᾳ καὶ ἔστι τοῖς συνέσει πνευματικῇ ἐντυγχάνουσιν αὐτῇ. Βίος τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ Θηβαίου τοῦ ἐν Λυκῷ. Πρώτην οὖν Θεοῦ θέλοντος, etc. Sequitur etiam de Ammone, Be, Oxyrynchi urbe, Theone, Elia, Apollo,

Copre, Evagrio, Patermuthio, Suro, Isaia, Paulo, Hellene, Apelle, Joanne, Paphnutio, Pityrione, Eulogio, Serapione, Apollonio, Dioscoro, Nitriensibus, Ammonio, Didymo, Cornelio, Macario discipulo Antonii, Amoun, Paulo simplice, et Joanne Diolci. In illo autem Regio, qui est 772, titulus ponitur, Ἡ κατὰ Αἴγυπτον τῶν μοναχῶν ἱστορία. Initium, Εὐλογητὸς ὁ Θεός, etc., ac in margine scriptum est : *Vidi hunc librum in bibliotheca electoris Palatini, et præferebat auctorem Joannem Cassianum. Joannes Meursius.* Suntque capita hujus ms. de Joanne in Lyco, de Or, de Ammone, de Be, de Oxyryncho, de Theone, de Elia, de Apollo, de Amoun, de Copre, de Suro, de Hellene, de Apelle, de Paphnutio, de Pityrione, de Eulogio, de Isidoro, de Serapione, de Apollonio, de Dioscoro, de Macario, de Amoun, de Macario, de Paulo, de Joanne in Diolco. Tertii vero Regii libri 2623 inscriptio ista : Ἡ κατ' Αἴγυπτον ἱστορία· ἣν καὶ παράδεισον ἄλλον ὁ συγγραφεὺς ὀνομάζει, διὰ τὸ τερπνότατον τοῦ κατὰ Θεὸν βίου τῶν ἁγίων καὶ ἀξιάγαστον. Principium, Πρώτην Θεοῦ θέλοντος, etc. Inde narrationes de Joanne in Lyco, Or, Ammone, Be, Theona, Elia, Apollo, Copre, Patermuthio, Suro, Isaia, Paulo, Hellene, Apelle, Paphnutio, Pityrione, Eulogio, Isidoro, Serapione, Apollonio, Dioscoro, Oxyryncho, Nitria, Ammonio, Cronidio, Macario, Ammoun, Macario, Paulo Simplice, et Joanne in Diolco Denique exemplari 1213 bibliothecæ Colbertinæ, post Palladii Lausiacum librum legitur : Ἑτέρα ἱστορία εἰς τοὺς βίους τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν Αἰγυπτίων, συγγραφεῖσα παρὰ Ἱερωνύμου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου τοῦ ἀπὸ Δαλματίας. Εὐλογητὸς ὁ Θεός, etc., et postea cap. 25, hoc ordine : De Joanne in Lyco, de Or, de Ammone, de Be, de Oxyryncho, de Theone, de Elia, de Apollo, de Amoun, de Copre, de Suro, de Isaia, de Paulo, de Helle, de Apelle, de Paphnutio, de Pityrione, de Eulogio, de Isidoro, de Serapione, de Apollonio, de Dioscoro, de Macario, de Amoun, de Macario, de Paulo Simplice ; ubi codex desinit, mancus videlicet ; hanc vero habet ante titulum notam : Δεῖ γινώσκειν ὅτι τοῦτον τὸν Ἱερώνυμον ἐν μεγάλῃ ὑπολήψει οἱ Ῥωμαῖοι ἔχουσι, διὰ τὸ καταλελοιπέναι αὐτοῖς διάφορα τῆς οἰκείας γλώσσης συγγράμματα. *Sciendum est, hunc Hieronymum in magna existimatione haberi a Latinis, quod ipsis varios suæ linguæ reliquerit libros.* Accedit his alia superscriptio codicis Meursiani, teste ipsomet Meursio ad Palladii *Lausiacam*, Διήγησις περὶ τῶν κατ' Αἴγυπτον διαλαμψάντων ἁγίων Πατέρων. Ex hoc ergo opere, sive Palladii, sive Heraclidis aut alterius ex Palladii *Historia Lausiaca*, nequaquam vero Hieronymi (circa quæ legendus est Rosweydus ad *Vitas Patrum*), quod etiam interpretatus est Rufinus, excerpsimus Prologum, a Rufino quoque versum, et quæ in Palladio non habentur hæc publicamus cum variis codicum scriptorum lectionibus. De reliquo, si id annotari meretur, per verba Hieronymi in adversarium commotioris, ideoque non omni ex parte credendi, *Epist. ad Ctesiphontem* cap. 2 : *Qui Rufinus librum quoque scripsit, quasi de monachis ; multosque in eo enumerat, qui nunquam fuerunt, et quos fuisse scribit* (rectius ad sensum esset *scimus*), *Origenistas, et ab episcopis damnatos esse non dubium est, Ammonium videlicet, et Eusebium, et Euthymium, et ipsum Evagrium, Or quoque et Isidorum, et multos alios, quos enumerare tædium est ; et juxta illud Lucretii :*

Ac veluti pueris absinthia tetra medentes
Cum dare conantur, prius oras pocula circum
Contingunt dulci mellis flavoque liquore :

ita ille unum Joannem in ipsius libri posuit principio, quem et catholicum et sanctum fuisse non dubium est, ut per illius occasionem cæteros, quos posuerat, hæreticos Ecclesiæ introduceret, intelligi datur, magnum doctorem, aut nesciisse, aut saltem dissimulasse, Rufinum non fuisse libri auctorem, sed tantum interpretem.

Η ΚΑΤΑ ΑΙΓΥΠΤΟΝ ΤΩΝ ΜΟΝΑΧΩΝ ΙΣΤΟΡΙΑ,

ΗΤΟΙ ΠΑΡΑΔΕΙΣΟΣ.

ÆGYPTIORUM MONACHORUM HISTORIA, SIVE PARADISUS (1).

Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, *ὁ θέλων πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν* (2) *ἀληθείας ἐλθεῖν*· ὁ καὶ ἡμᾶς καθοδηγήσας ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον, καὶ δείξας ἡμῖν μεγάλα καὶ θαυμαστὰ, καὶ μνήμης καὶ γραφῆς ἄξια· ὁ δοὺς ὑπόθεσιν ἡμῖν σωτηρίας, καὶ γνῶσιν τοῖς ἐθέλουσι σωθῆναι, ὑπόδειγμα ζωῆς ἀγαθῆς, καὶ ὑφήγησιν ἀγαθὴν [1], διεγεῖραι ψυχὴν πρὸς εὐσέβειαν δυναμένην, καὶ ἐναρέτου πολιτείας καλὸν ὑπόμνημα. Κἀγὼ μὲν ἀνάξιος ὢν τῆς τοιαύτης ὑφη- A

Benedictus Deus, *qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* [2] ; qui etiam nos deduxit in Ægyptum, ostenditque nobis magna et mirabilia, memoratu ac scriptu digna ; qui nobis dedit occasionem salutis, et cognitionem salutem cupientibus consequi, bonæ vitæ exemplum, necnon præclaram narrationem, quæ animam ad pietatem excitare valeat, denique vitæ et conversationis virtutibus ornatæ monumentum. Ego vero indignus

[1] Al. ἱκανήν. [2] I Tim. II, 4.

(1) *Vitæ Patrum* lib. II, init.

(2) Ἐπίγνωσιν. Inter varias calumnias innocentissimo præsuli Joanni Chrysostomo a pseudosynodo Quercetana inustas, hæc quoque fuit, Ὅτι ὑβρίζει τοὺς ἐπισκόπους, καὶ ἐκπιγγάτους aliter ἐπιγγάτους κελεύει ἐκβληθῆναι τῆς οἰκίας αὐτοῦ, apud Photium cod. 59, et Juris Græco-Romani, p. 556. Ubi vocem ἐκπιγγάτους vel ἐπιγγάτους adeo omnes censuere deploratam, ut nemo, quod sciam, ausus sit eam tentare. Ego vero suspicor scriptum fuisse primitus, ἐπιγνώτους vel ἐπιγνώστους, sensu claro, nec lectione multum remota, si mss. exemplarium ratio habeatur, in quibus γ et ν, α et ω, sæpe admodum assimilantur. *Quod contumeliis episcopos afficiat, et notos ac familiares ejici domo sua jubeat.* Occurrit alius scrupulus ; qui quadrent inter se epist. 7 Martini papæ *per lapidem angularem* et διὰ λίθον aut λίθου ἐπιγνώσεως. An legendum ἐπιγωνιώσεως, an legebat *agnuralem* vel *augurtiem*, cogitent eruditi.

qui hujusmodi narrationem aggrediar; quia non decet, ut parvi magna attingant argumenta, cum non possint condigne veritatem edisserere, maximeque rem scriptis consignare, per mediocrem sermonem effatu difficilia effari audendo : id quod valde nimiumque audax est ac periculosum, nobis qui viliores sumus, primo ad hanc celsissimam materiam per scripta accedere. Verumtamen quoniam sæpe sæpius rogatus fui a religiosa fraternitate, quæ in monte sancto Oliveti commoratur, ut iis describerem Ægyptiorum monachorum vivendi rationes, quas conspexi, magnam eorum charitatem, et multam exercitationem pietatis ; illorum precibus confidens, hanc relationem suscipere ausus sum ; quo et mihi nonnihil lucri accedat ex eo emolumento, dum ipsorum imitatus fuero vitam, atque absolutam a mundo secessionem, itemque quietem, per tolerantiam virtutum, quam ad finem usque retinent. Vere enim intuitus sum Dei thesaurum, multorum utilitatem. Verum in usum communem lucrum produxi, ratus præclaram mihi fore hujusmodi negotiationem, si commodi fratres participes facerem, ut pro mea precentur salute. Primo itaque hanc conscriptionem instituam, assistente Servatore nostro Jesu Christo ; quandoquidem juxta ipsius doctrinam, hoc pacto vitam suam Ægyptii monachi moderantur. Vidi quippe illic multos Patres, angelicam vitam agentes, ac in Servatoris nostri Jesu imitatione incedentes, novos quosdam aliosque prophetas, ex ista divina et admirabili vitæ conversatione, virtutibus referta, vim et efficaciam adeptos plane divinam ; revera Dei famulos, qui nihil terrenum saperent, nihil ex istis temporalibus æstimarent. Qui profecto dum sic in terra vivunt, in cœlis conversantur. Scilicet eorum nonnulli ne quidem quod sit in terra mundus alius norunt, neque quod malitia in urbibus versetur ac exerceatur; sed vere *Pax multa diligentibus legem*, dicit Dominus omnipotens [a].

Multi autem ex eorum numero etiam stupent, cum res sæculi audiunt, prorsus obliti terrestrium curarum. Cernere licet eos, in desertis dispersos, tanquam germanos liberos patrem suum Christum præstolantes; aut instar exercitus, regem, vel familiæ recte compositæ, dominum suum et liberatorem, exspectantes. Nulla apud eos sollicitudo, non vestimenti, non de cibis cura, sed unica inter hymnos exspectatio adventus Christi. Quocirca quoties aliquis ex ipsis rebus ad usum necessariis indiguerit, non civitatem requirit, non vicum, non fratrem, amicum, cognatum, parentes, liberos, famulos, ut inde ea comparet quibus opus habet; sed sola sufficit voluntas, quæ extendens manus ad gratias Deo agendas aperiens, cuncta hæc ei stupendo modo exhibeat. Et vero quid

A γήσεως κατάρξασθαι, διὰ τὸ μὴ ἱκανὸν εἶναι, τοὺς μικροὺς τῶν μεγάλων ἐφάπτεσθαι ὑποθέσεων, μὴ ἐπαξίως [b] δυναμένους τὰ ἀληθῆ ἐξειπεῖν, καὶ μάλιστα γραφῇ παραδοῦναι τὸ πρᾶγμα, καὶ μετρίῳ λόγῳ τὰ δύσφραστα φράζειν κατατολμῶντας· ὅπερ καὶ τολμηρότερον ἄγαν καὶ ἐπικίνδυνον, εὐτελεστέροις οὖσιν ἡμῖν, πρώτως ἐπὶ τὴν ὑψηλοτάτην ταύτην ὑπόθεσιν, διὰ γραμμάτων χωρεῖν. Ὅμως παρακληθεὶς συνεχῶς ὑπὸ τῆς εὐλαβοῦς ἀδελφότητος, τῆς ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τῶν Ἐλαιῶν πολιτευομένης, γράψαι αὐτοῖς τὰς τῶν ἐν Αἰγύπτῳ μοναχῶν πολιτείας, ἃς ἐθεασάμην, τὴν πολλὴν ἀγάπην αὐτῶν, καὶ πολλὴν ἄσκησιν· ταῖς αὐτῶν εὐχαῖς καταπιστεύσας, ἐτόλμησα πρὸς τὴν διήγησιν ταύτην τραπῆναι· ἵνα κἀμοί τι κέρδος γένηται τῆς αὐτῆς ὠφελείας, μιμησαμένῳ αὐτῶν τὴν
B πολιτείαν, καὶ τὴν παντελῆ τοῦ κόσμου ἀναχώρησιν καὶ ἡσυχίαν, διὰ τῆς ὑπομονῆς τῶν ἀρετῶν [c], μέχρι τέλους κατέχουσιν. Ἴδον γὰρ ἀληθῶς τὸν τοῦ Θεοῦ θησαυρὸν, τὴν τῶν πολλῶν ὠφέλειαν, ἀλλ' εἰς κοινὸν τὸ κέρδος ἤγαγον, ἡγησάμενος ἔσεσθαί μοι καλὴν ταύτην ἐμπορίαν, τὸ μεταδοῦναι τοῖς ἀδελφοῖς τῆς ὠφελείας, ἵνα εὔξωνται ὑπὲρ τῆς ἐμῆς σωτηρίας. Πρῶτον μὲν ποιήσομαι τὴν γραφὴν ταύτην, τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παρουσίᾳ· καὶ ὅτι κατὰ τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν οἱ ἐν Αἰγύπτῳ μοναχοὶ ἄγουσιν αὐτὴν ἑαυτῶν πολιτείαν. Ἴδον γὰρ ἐκεῖ πολλοὺς Πατέρας, ἀγγελικὸν βίον βιοῦντας, καὶ κατὰ μίμησιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ ἐρχομένους, καὶ νέους τινὰς καὶ ἄλλους προφήτας, κατὰ τὴν πολιτείαν
C ἔνθεον αὐτὴν καὶ θαυμαστὴν καὶ ἐνάρετον ἔχοντας ἐνέργειαν θεοειδῆ· ὡς ἀληθῶς Θεοῦ θεράποντας, οὐδὲν γήϊνον φρονοῦντας, οὐδέ τι τῶν προσκαίρων τούτων λογιζομένους. Ἀλλ' ὄντως οὕτως ἐπὶ γῆν ζῶντες, ἐν οὐρανοῖς πολιτεύονται. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν οὐδ' ὅτι κόσμος ἐστὶν ἕτερος ἐπὶ γῆς ἐπίστανται, οὐδ' ὅτι κακία ἐν πόλεσιν ἐμπολιτεύεται· ἀλλ' ὄντως *Εἰρήνη πολλὴ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν νόμον* (3), λέγει Κύριος παντοκράτωρ.

Πολλοὶ δὲ ἐξ αὐτῶν καὶ ξενίζονται, τὰ ἐν τῷ κόσμῳ ἀκούοντες, λήθην παντελῶς τῶν γηΐνων φροντίδων ἔχοντες. Ἔστι γὰρ αὐτοὺς ἰδεῖν ἐν ταῖς ἐρήμοις σποράδην, οἷά τε υἱοὺς γνησίους, τὸν ἑαυτῶν πατέρα, τὸν Χριστὸν περιμένοντας· ἢ στρατιάν τινα,
D τὸν ἑαυτῶν βασιλέα· ἢ οἰκετίαν σεμνὴν, τὸν ἑαυτῶν δεσπότην καὶ ἐλευθερωτὴν ἀναμένοντας. Οὐ φροντὶς ὑπάρχει παρ' αὐτοῖς, οὐκ ἐσθῆτος, οὐ βρωμάτων μέριμνα, ἀλλὰ προσδοκία μόνη ἐν ὕμνοις τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας. Τοιγαροῦν ὅταν τις αὐτῶν ἐν ταῖς ἀναγκαίαις χρείαις ἐλλείπηται, οὐ πόλιν ἐπιζητεῖ, οὐ κώμην, οὐκ ἀδελφὸν, οὐ φίλον, οὐ συγγενῆ, οὐ γονεῖς, οὐ τέκνα, οὐκ οἰκετίαν, ἵνα ἐκεῖθεν τὰς χρείας πορίσηται· ἀλλ' ἡ βούλησις ἤρκεσε μόνη, πρὸς ἱκεσίαν τὰς χεῖρας ἐκτείνασα, καὶ λόγους εὐχαριστίας Θεῷ ἐκ χειλέων προφέρουσα, ταῦτα

[a] Psal. CXVIII, 165. [b] Abest ἐπαξίως ab al. [c] Al. Inser. ἧς.

(3) *Τὸν νόμον*. Rufinus, *nomen*, ὄνομα, ut habet codex Alexandrinus, necnon Hilarius, et interdum Origenes. Vide quoque Theodorum in Catena.

ἐξ ἀμηχάνων αὐτῷ πάντα παραστῆσαι. Καὶ τί δεῖ πολλὰ λέγειν περὶ τῆς εἰς τὸν Χριστὸν αὐτῶν πίστεως, δυναμένης καὶ ὄρη μεθιστάναι; Πολλοὶ γὰρ αὐτῶν καὶ ποταμῶν ῥεύματα (4) ἔστησαν, καὶ τὸν Νεῖλον ἐπέζευσαν, καὶ θῆρας ἀπέκτειναν, καὶ ἰάσεις, καὶ θαύματα, καὶ δυνάμεις, ὅσας οἱ ἅγιοι ἐποίουν προφῆται καὶ ἀπόστολοι, ἐπετέλεσαν. Καὶ ὡσαύτως δι' αὐτῶν θαυματουργεῖ ὁ Σωτήρ· καὶ πᾶσιν εὔδηλόν ἐστι τοῖς ἐκεῖ, ὡς δι' αὐτῶν ἕστηκεν ὁ κόσμος, καὶ δι' αὐτοὺς παρὰ Θεῷ ἕστηκε καὶ τετίμηται ἡ ἀνθρωπίνη ζωή. Ἴδον δὲ καὶ ἕτερον πλῆθος ἄπειρον μοναχῶν, καὶ μὴ δυνάμενον ἀριθμῷ ὑποβάλλεσθαι, πᾶσαν ἡλικίαν ἔχον ἐν ταῖς ἐρήμοις, καὶ ἐν ταῖς χώραις, ὅσον οὐ δύναται βασιλεὺς γήϊνος ἑαυτῷ στράτευμα συναθροῖσαι. Οὐ γάρ ἐστι κώμη οὔτε πόλις ἐν Αἰγύπτῳ τε καὶ Θηβαΐδι, ἡ οὐχὶ τοῖς μοναστηρίοις καθάπερ τείχεσι περιβέβληται· καὶ ταῖς αὐτῶν εὐχαῖς οἱ λαοὶ, ὥσπερ ἐπὶ τῷ Θεῷ ἐπερείδονται. Καὶ οἱ μὲν ἐν τοῖς σπηλαίοις, ἐν ἐρήμοις, οἱ δὲ ἐν τοῖς ἀποπάτροις [6], πάντες πανταχοῦ φιλονεικότατον ἀλλήλων, τὴν ἑαυτῶν ἄσκησιν θαυμαστὴν ἐπιδείκνυνται. Οἱ μὲν πόῤῥωθεν σπουδάζοντες, μή τις ἕτερος ἐν τοῖς κατορθώμασιν αὐτοὺς ὑπερβάλλοι· οἱ δὲ ἐγγύθεν, μὴ τῆς κακίας αὐτοῖς πανταχόθεν ὀχλούσης, ἧττον τῶν ποῤῥωτάτω εὐδοκιμήσουσιν. Ὅθεν πολλὴν ὠφέλειαν ἐξ αὐτῶν πορισάμενος, ἐπὶ τὴν ἐξήγησιν ταύτην ἐχώρησα· πρὸς ζῆλον μὲν καὶ ὑπόμνησιν τῶν τελείων, πρὸς οἰκοδομὴν δὲ καὶ ὠφέλειαν τῶν ἀρχομένων ἀσκεῖν.

Παράδεισος.

Πρώτην οὖν Θεοῦ θέλοντος ἀρχὴν ποιήσωμαι [7] ὑφηγήσεως, τὴν τῶν ἁγίων καὶ μεγάλων Πατέρων πολιτείαν ἐκδιηγούμενος, ὡς ὅτι καὶ νῦν τὰ αὐτὰ [8] ὁ Σωτὴρ δι' αὐτῶν ἐνεργεῖ, ἅπερ διὰ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἐνήργησεν. Ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριός ἐστι, καὶ τότε καὶ νῦν καὶ εἰς ἔπειτα, ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. Ἐθεασάμην οὖν ἐγὼ ἐν τοῖς ὁρίοις τῆς Λύκων [9] τῆς Θηβαΐδος, τὸν μέγαν καὶ μακάριον Ἰωάννην (5).

Περὶ τῆς Ὀξυρύγχου πόλεως.

Παρεγενόμεθα δὲ καὶ εἰς Ὀξύρυγχόν (6) τινα πόλιν τῆς Θηβαΐδος, ἧς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν κατ' ἀξίαν τὰ θαύματα. Γέμει γὰρ ἔνδοθεν οὕτως μοναστηρίων, ὡς τὰ τείχη ὑπ' αὐτῶν ἐξωθεῖσθαι [10] τῶν μοναχῶν· περιέχεται δὲ ἔξωθεν ἑτέροις μοναστηρίοις, ὡς ἄλλην εἶναι παρὰ ταύτην τὴν ἔξω πόλιν. Ἔγεμον δὲ τῆς πόλεως οἱ ναοὶ καὶ τὰ καπετώλια τῶν μοναχῶν, καὶ κατὰ πᾶν μέρος τῆς πόλεως ᾤκουν οἱ μοναχοί. Δεκαδύο γάρ εἰσιν ἐν αὐτῇ ἐκκλησίαι, μεγίστης οὔσης τῆς πόλεως, ἐν αἷς οἱ ὄχλοι συνάγονται. Τὰ γὰρ τῶν μο-

A plura dicamus de fide illorum erga Christum, quæ possit etiam montes transferre [11]? Nam ipsorum complures fluviorum irrumpentes undas retinuerunt, Nilum pedibus transierunt, feras peremerunt, atque morborum curationes, miracula, maximæ potentiæ opera ediderunt, qualia sancti faciebant prophetæ atque apostoli: consimili modo per ipsos mirabilia operatur Servator; cunctisque illius regionis hominibus clarum est, per eos mundum consistere, per eos stare apud Deum et honore affici vitam humanam. Vidi quoque aliam immensam multitudinem monachorum, quæque sub numerum cadere nequit, constantem omni ætate, in desertis, in regionibus, tantam, ut non possit terrenus imperator adeo ingentem sibi exercitum cogere. Non
B est enim villa neque urbs in Ægypto ac Thebaide, quæ non monasteriis, sicut muris, cincta sit; eorumque precibus populi, tanquam in Deo innituntur. Atque alii in speluncis, per eremos, alii in locis remotissimis, omnes ubique, inter se maxime contendendo, mirabilem suam ostendunt exercitationem, qui sunt de longinquo connituntur ne quis alius ipsos in recte factis superet; cæteri de proximo, ne malitia eos undique premente, minus quam remotissimi comprobentur. Unde plurimum emolumenti cum ex ipsis cepissem, in hanc deveni enarrationem; ad æmulationem et commonitionem perfectorum, ædificationem vero ac utilitatem eorum qui in sanctitate exercere se incipiunt.

C

Paradisus.

(7) Initium itaque narrationis, Deo volente, faciam, sanctorum magnorumque Patrum vitam et gesta enarraturus; quod nunc etiam Servator eadem per illos operetur, quæ per prophetas et apostolos edidit. Idem quippe est Dominus, et tunc, et nunc, et in posterum, cuncta in cunctis efficiens. Vidi ergo ego in finibus Lyco quæ urbs Thebaidis est, magnum beatumque Joannem.

De Oxyryncho civitate.

(8) Venimus autem et ad Oxyrynchum civitatem quamdam Thebaidis, cujus mirabilia pro dignitate narrare non licet. Adeo enim repleta est intus
D monasteriis, ut muri ex ipsis personent monachis: circumdatur autem extrinsecus aliis monasteriis, instar alterius exterioris civitatis. Referta quoque erant urbis templa et capitolia monachis, perque omnes urbis regiones habitabant monachi. Nam duodecim in ea sunt ecclesiæ, utpote maxima civitate, in quibus plebs congregatur. Etenim mona-

[6] Al. ἀπωτάτοις. [7] Al. ποιήσω. [8] Al. ἑαυτοῦ. [9] Al. Λυκῶ. [10] Al. ἐξηχεῖσθαι. [11] Matth. XVII, 19.

(4) *Ποταμῶν ῥεύματα.* Bonifacius martyr epist. 1 (nunc 4, *Patrol. Latinæ* t. LXXXIX, col. 695 B): *Universi aurilegi Ambrones upoton grammaton agris frustratis afflicti.* Ex Serario, ἀπὸ τῶν κυμάτων. Propius esset, ἀπὸ τῶν ῥευμάτων. Sed et ἀπὸ τῶν γραμμάτων tueri quis possit; ex litteris ac eruditione, juxta ea quæ scriptis tradita sunt.

(5) In *Historia Lausiaca* Palladii, cap. 43.

(6) Ὀξύρυγχον. Præter geographos et notitias, *Libellus precum* Marcelli et Faustini a clarissimo Sirmondo editus p. 76; Theodoritus *Hist. eccl.* IV, 16; Niceph. XI, 22.

(7) *Vit. Patr.* II, 1.

(8) *Vit. Patr.* II, 5.

steriorum oratoria, per unumquodque monasterium sunt; denique fere monachi numero superant cives sæculares, ad omnes introitus urbis et in portarum turribus positi. Certe intro dicebantur esse monachi quinquies mille, totidemque extra per ambitum; neque hora erat diurna vel nocturna, in qua Deo sacrum cultum non exhiberent. Sed nec ullus erat incola hæreticus aut paganus, imo omnes pariter cives, fideles et catechumeni; ita ut possit episcopus in platea pacem dare populo. Porro magistratus eorum ac principes viri, qui munera populis erogant, ad portas et ad ingressus speculatores collocant, ut sicubi peregrinus aliquis pauper apparuerit, ad eos ducatur, accepturus in solatium sumptus necessarios. Jam quo modo retulerit quispiam pietatem populorum, cum nos hospites viderunt, per forum transeuntes, atque ad nos velut ad angelos accesserunt? Quo modo enarraverit multitudinem monachorum et virginum, numerum excedentium? Attamen quod a sancto loci episcopo compertum habuimus, indicabimus, habuisse illum sub sua potestate decem millia monachorum, viginti millia virginum. Cæterum hospitalitatem eorum, et charitatis magnitudinem edicere non valeo. Discindebantur enim pallia nostra, dum singuli nos ad se pertraherent. Atque illic vidimus multos magnosque Patres, diversis charismatum donis ornatos, alios in vitæ institutis, alios in prodigiis, virtutibus et signis.

A ναχῶν εὐκτήρια καθ' ἕκαστον ἦν μοναστήριον· καὶ σχεδὸν πλείους ἦσαν οἱ μοναχοὶ, ὑπὲρ τοὺς κοσμικοὺς πολίτας, κατὰ πάσας τὰς εἰσόδους τῆς πόλεως, καὶ ἐν τοῖς πύργοις τῶν πυλῶν καταμένοντες. Πεντακισχίλιοι μὲν γὰρ μοναχοὶ ἐλέγοντο εἶναι ἔνδοθεν, τοσοῦτοι δὲ αὐτὴν ἔξωθεν περιέχοντες· καὶ οὐκ ἦν ὥρα ἡμερινὴ οὐδὲ νυκτερινὴ, ἐν ᾗ τὰς λατρείας οὐκ ἐπετέλουν τῷ Θεῷ. Ἀλλ' οὐδὲ εἷς ἦν οἰκήτωρ αἱρετικὸς οὐδὲ ἐθνικὸς ἐν τῇ πόλει, ἀλλὰ πάντες ὁμοῦ οἱ πολῖται πιστοὶ καὶ κατηχούμενοι, ὡς δύνασθαι δοῦναι τὸν ἐπίσκοπον ἐν τῇ πλατείᾳ εἰρήνην τῷ λαῷ. Οἱ δὲ στρατηγοὶ αὐτῶν καὶ οἱ ἄρχοντες, οἱ τὰς φιλοτιμίας τοῖς δήμοις παρέχοντες [12], κατὰ τὰς εἰσόδους σκοποὺς ἔστησαν, πρὸς τὸ εἰ ξένος τις πενόμενός που φανείη ἀχθῆναι πρὸς αὐτοὺς, ληψόμενον πρὸς B παραμυθίαν ἀναλώματα. Καὶ τί ἂν τις εἴποι τὴν εὐλάβειαν τῶν δήμων ὁρώντων ἡμᾶς τοὺς ξένους, διὰ τῆς ἀγορᾶς παριόντας, καὶ ὥσπερ ἀγγέλοις ἡμῖν προσιόντων; τί δὲ τὸ πλῆθος ἐξείποι τις τῶν μοναχῶν καὶ παρθένων, ἀναριθμήτων ὄντων; Πλὴν ὅσον παρὰ τοῦ ἐκεῖ ἁγίου ἐπισκόπου ἠκριβωσάμεθα, δηλώσωμεν, μυρίους μὲν μοναχοὺς ὑφ' αὐτῶν [13], δισμυρίας δὲ παρθένους ἔχοντες [14]. Τὴν δὲ φιλοξενίαν αὐτῶν καὶ τὴν ἀγάπην οἵαν εἶχον, ἐμὲ οὐχ οἷον [15] ἐξειπεῖν. Διεσπᾶτο γὰρ ἡμῶν τὰ παλλία, ἐκ τῶν [16] ἡμᾶς πρὸς ἑαυτοὺς ἀνθελκόντων. Καὶ ἴδομεν ἐκεῖ πολλοὺς καὶ μεγάλους Πατέρας, διάφορα χαρίσματα ἔχοντας, τοὺς μὲν ἐν λόγῳ, τοὺς δὲ ἐν πολιτείᾳ, τοὺς δὲ ἐν δυνάμεσι καὶ σημείοις.

De abbate Evagrio

(9) Vidimus pariter Evagrium virum sapientem et doctum, qui cogitationum discernendarum vi valde præditus fuit, per experientiam id rei consecutus, qui sæpe in Alexandriam descendens, Græcorum ethnicorumque philosophis os obturabat. Is admonuit fratres qui nobiscum erant, ne aquam ad satietatem biberent. Dæmones enim, inquiebat, loca quæ aquas fundunt, assidue incursant. Sed et multos alios de sancta exercitatione nobis protulit sermones, quibus animas nostras confirmabat.

C *Περὶ ἀββᾶ Εὐαγρίου.*

Ἴδομεν δὲ καὶ Εὐάγριον ἄνδρα σοφὸν καὶ λόγιον, ὃς τῶν λογισμῶν ἱκανὴν εἶχεν διάκρισιν, ἐκ πείρας τὸ πρᾶγμα παρειληφὼς, ὃς πολλάκις κατελθὼν εἰς Ἀλεξάνδρειαν, τοὺς τῶν Ἑλλήνων φιλοσόφους ἀπεστόμιζεν. Οὗτος παρήγγειλε τοῖς μεθ' ἡμῶν ἀδελφοῖς, ὕδατος μὴ κορέννυσθαι. Οἱ γὰρ δαίμονες, ἔφη, τοὺς ὑδροχοεῖς τόπους [17] συνεχῶς ἐπιβαίνουσιν. Ἄλλους τε πολλοὺς πρὸς ἡμᾶς περὶ ἀσκήσεως ἐποιήσατο λόγους, ἐπιστηρίξας ἡμῶν τὰς ψυχάς.

De abbate Patermuthio.

(10) Erat enim ante nos quidam Pater, nomine Patermutius, qui primus illius loci monachorum exstitit, et monachicam hanc vestem primus ipsis adinvenit. Is cum principio esset princeps latronum, ac vespillo gentilium, famosusque in nequitia, hanc nactus est occasionem salutis. Advenit nocte aliquando ad virginem aliquam, ipsius monasterium deprædari animo meditatus; cumque quadam machina in tecta conscendisset, nec inveniret qua in

Περὶ ἀββᾶ Πατερμουθίου (11).

Ἦν γάρ τις Πατὴρ πρὸ ἡμῶν ὀνόματι Πατερμούτιος [18], πρῶτος τῶν ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ μοναχῶν αὐ- D τὸς γενόμενος, ὁ καὶ τὸ μοναχικὸν ἔνδυμα τοῦτο πρῶτος αὐτοῖς ἐφευρών· αὐτὸς ἀρχιληστὴς πρῶτος [19] καὶ νεκροτάφος Ἑλλήνων ὑπάρχων, καὶ διαβόητος ἐπὶ κακίᾳ γενόμενος, πρόφασιν ηὕρατο σωτηρίας τοιαύτην. Ἐπέστη ποτὲ νυκτός τινι παρθενευούσῃ, συλῆσαι τὸ μοναστήριον αὐτῆς προθυμηθείς· ηὑρέθη δὲ μηχανῇ τινι ἐπὶ τὰ δώματα· μὴ εὐ-

[12] Absunt ab al. verba οἱ τὰς... παρέχοντες. [13] Al. αὐτόν. [14] Al. ἔχοντος. [15] Al. inser. τε. [16] Al. ἑκατέρων. [17] Al. τοῖς βροχέλλοις τόποις· al. τοὺς ὑδροτελεῖς. [18] Al. Πατερμούθιος· al. Μούθιος. [19] Al. πρώην.

(9) *Vit. Patr.* II, 27.
(10) *Vit. Patr.* II, 9.
(11) *Περὶ ἀββᾶ Πατερμουθίου.* Exstat quoque hoc caput in *Historia Lausiaca* Palladii, codice Colbertino 4474, sed cum plurimis varietatibus; quarum paucas visum est ascribere. Continet idem ms. duo sequentia capita, non adeo tamen ampla.

ρῶν δὲ ποίας [20] εἰσέλθῃ εἰς τὸ ταμεῖον, ἢ πάλιν ποίας [21] ὑποχωρήσῃ, ἔμεινε λογιζόμενος ἐπὶ τοῦ δώματος ἄχρις ἡμέρας· καὶ μικρὸν ἀφυπνώσας, ὁρᾷ ὡς βασιλέως τινὸς, λέγοντος [22] αὐτῷ κατὰ τοὺς ὕπνους, μὴ περὶ τοὺς φόνους [23] ἔτι, καὶ τῶν μικρῶν τούτων κλεμμάτων [24] τὴν σπουδὴν ἔχειν, ἐπαγρυπνοῦντα, ἀλλὰ εἰ βούλοιτο μεταβάλλειν τὸν τρόπον ἐπ' ἀρετὴν, καὶ στρατηγίαν [25] ἀγγελικὴν στρατηγεῖν [26], λαβεῖν παρ' αὐτοῦ ταύτην τὴν ἐξουσίαν. Ὁ δὲ ὡς ἀσμένως ὑπεδέξατο, καὶ δὴ τάγμα μοναχῶν ἄγηρον [27] ὑποδείκνυσιν, καὶ ἄρχειν αὐτῶν παρεκελεύετο. Ἔξυπνος δὲ γενόμενος ὁ ἀνὴρ ὁρᾷ τὴν παρθένον αὐτῷ παρεστῶσαν, καὶ λέγουσαν· Πόθεν σὺ παραγέγονας ὧδε, ὦ ἄνθρωπε, ἢ τίς ὑπάρχεις τὴν τύχην [28]; Ὁ δὲ, μηδὲν εἰδέναι [29] φήσας αὐτῇ, τὴν ἐκκλησίαν ὑποδείκνυσθαι αὐτῷ παρεκάλει. Καὶ δὴ ὡς ἐπέδειξεν, προσπεσὼν τοῖς τῶν πρεσβυτέρων γόνασιν [30], ἠξίου Χριστιανὸς γενέσθαι, καὶ μετανοίας χώραν εὑρεῖν. Ἐπιγνόντες δὲ αὐτὸν οἱ πρεσβύτεροι, καὶ θαυμάσαντες, ἐνουθέτουν λοιπὸν καὶ ἐδίδασκον, τοῦ μηκέτι εἶναι ἀνδροφόνον. Ἠξίου δὲ αὐτοὺς, τῶν ψαλμῶν ἐπακούειν, καὶ τριῶν στίχων ἐπακούσας μόνον τοῦ πρώτου ψαλμοῦ, ἀρκεῖν ἑαυτῷ τέως ἔφη ταῦτα πρὸς μάθησιν. Καὶ ἐπιμείνας πρὸς αὐτοὺς τρεῖς ἡμέρας, ἐξελθὼν εὐθὺς ἐπὶ τὴν ἔρημον ὥρμησεν, καὶ τριετῆ διάγων χρόνον κατὰ τὴν ἔρημον, ἐν εὐχαῖς καὶ δάκρυσιν διημερεύων, πρὸς τροφὴν ταῖς ἀγρίαις βοτάναις ἠρκεῖτο, καὶ ταύταις ἐνέμετο. Ἐπανῆλθεν δὲ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἔμπρακτον ἀπαγγέλλων τὸ μάθημα· χάριν δὲ αὐτῷ δεδόσθαι θεόθεν ἔλεγεν, ἀποστηθίζειν ἔξωθεν τὰς Γραφάς [31]. Ἐθαύμαζον δὲ αὐτὸν πάλιν οἱ πρεσβύτεροι, ἀκροτάτην μετελθόντα τὴν ἄσκησιν.

A conclave ingrederetur, et qua rursus recederet, remansit in tecto cogitabundus usque ad ortum diei: parumque obdormiens, videt quasi regem quemdam qui dicebat ipsi in somnis, ne amplius circa sepulcra, homicidia, parvaque hæc furta vacaret, invigilando; sed si vellet mores mutare ad virtutem, et angelicam militiam suscipere, accepturum ab ipso ejusmodi potestatem. Ubi autem libenter conditionem admisisset, ostendit ei immortale monachorum agmen, quibus jussus est imperare. Igitur expergefactus vir cernit virginem ipsi astare ac dicere: Unde tu huc advenisti, o homo: aut cujus conditionis es? Ille vero nihil scire aut esse respondens, ecclesiam sibi ostendi poposcit. Utque illa monstravit; B ad genua pedesque presbyterorum procumbens, postulabat ut Christianus fieret, ac pœnitentiæ locum nancisceretur. Presbyteri autem, qui cognoscerent eum, admirati, commonebant deinceps atque edocebant, ne amplius esset homicida. Rogavit porro eos, ut psalmos audiret. Cumque tres solummodo versus audiisset primi psalmi, sibi interim eos sufficere dixit ad disciplinam. Tum apud illos tribus diebus transactis, egressus statim, ad eremum properat. Ubi per tres annos commoratus, in precibus et lacrymis perseverans, pro cibo agrestibus herbis contentus erat, quibus pascebatur. Postea regressus est in ecclesiam, doctrinam referens operibus firmatam; dicebatque sibi divinitus datam fuisse gratiam, expectorandi C memoriterque recitandi sacras Scripturas. Iterum autem demirabantur illum presbyteri, quod ad summam pervenisset exercitationem.

Καὶ φωτίσαντες αὐτὸν παρεκάλουν συνδιατρίβειν. Ὁ δὲ ἐπιμείνας πρὸς αὐτοὺς ἑπτὰ ἡμέρας, ἐπὶ τὴν ἔρημον πάλιν ἐξῄει, καὶ δὴ ἐν ἑπτὰ ἔτεσιν ἄλλοις ἐν τῇ πανερήμῳ διατελέσας, πολλῆς χάριτος ὁ ἀνὴρ ἠξιώθη. Ἄρτος μὲν γὰρ αὐτῷ τῇ Κυριακῇ μόνῃ, πρὸς κεφαλὴν ηὑρίσκετο εὐξαμένῳ, οὗ μεταλαμβάνων ἕως τῆς ἄλλης Κυριακῆς ἠρκεῖτο. Ἐπανῆλθεν δὲ πάλιν ἐκ τῆς ἐρήμου, τὴν ἄσκησιν ἐνδεικνύμενος, καί τινας πρὸς τὴν αὐτοῦ πολιτείαν ἐλθεῖν ἐρεθίζων. Προσῆλθε δὲ αὐτῷ τις νεανίας, μαθητευθῆναι βουλόμενος. Ὁ δὲ εὐθὺς ἐνδύσας αὐτὸν λεβιτῶνα [32], καὶ κουκούλλιον τῇ κεφαλῇ περιθεὶς, ἐπὶ τὴν ἄσκησιν προσεβίβαζεν [33], τὴν μηλωτὴν περὶ τοὺς ὤμους αὐτοῦ περιθέμενος, καὶ λέντιον αὐτὸν περιζωσάμενος. Καὶ δὴ εἴπου τις τῶν Χριστιανῶν ἐτελεύτα, προσκαρτερῶν αὐτοῦ ταῖς ἀγρυπνίαις, καθαρίως ἐκήδευεν. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ὁ μαθητὴς θαυμασίως τοὺς τεθνεῶτας κηδεύοντα, εἶπεν πρὸς αὐτόν· Εἰ κἀμὲ θανόντα οὕτως κηδεύσεις, διδάσκαλε; Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἔφη· Οὕτω κηδεύσω σε, ἄχρις ἂν εἴπῃς, Ἀρκεῖ. Μετ' οὐ πολὺ δὲ χρόνου τέθνηκεν ὁ νεανίας, καὶ ὁ λόγος [34] ἔργον ἐγίνετο. Κηδεύσας γὰρ αὐτὸν εὐσεβῶς, λέγει πρὸς αὐτὸν ἐπὶ πάντων· Καλῶς ἐκη-

Et baptismo postquam ipsum illuminassent, hortabantur ut cum illis maneret. Qui apud eos demoratus septem dies, iterum in solitudinem secessit. Atque aliis septem annis in vasta eremo peractis, ingenti gratia donatus est. Ac panis quidem ab ipso post orationem inveniebatur juxta caput, die Dominico solo; qui sumptus, usque ad aliam Dominicam sufficiebat. Iterum autem rediit ex solitudine, virtutis exercitationem præ se ferens, et nonnullos ad idem vivendi institutum amplectendum excitavit. Accessit igitur quidam adolescens, desi- D derans ejus esse discipulus. Quem ille statim lebitone indutum, cuculla capiti circumposita, ac melote ad humeros, cinctumque linteo, ad monachale institutum exercitumque promovit. Ad hæc, sicubi e Christianis quis obiisset, perseverabat in ipsius vigiliis, et nitide sepeliebat. Quem cernens discipulus, admirabiliter defunctos curare, dixit ei: Mene mortuum ita funerabis, magister? Respondit: Sic parentabo, donec dixeris: Satis est. Non multo post tempore, migravit e vita adolescens, ac sermo effectum sortitus est. Cum enim pie eum accurasset ad sepulturam, ait ipsi coram omnibus: O fili,

[20] Al. πῶς. [21] Al. πῶς. [22] Al. βασιλέα τινὰ λέγοντα. [23] Al. τάφους. [24] Al. τὰ κλέμματα. [25] Al. εἰς σ. ἀ. παραβαλεῖν. [26] Al. ἐπαναλαβεῖν. [27] Al. ἅγιον, deest in aliis. [28] Al. ψυχήν. [29] Al. εἶναι. [30] Al. ποσίν. [31] Al. add. τὰς ἁγίας. [32] Al. λεβήτωνα. [33] Al. προεβ. [34] Al. inser. εἰς.

num bene curatus es, an adhuc deest quidpiam? Tunc vocem emisit adolescens, quamplurimis audientibus : Bene habet, Pater; implesti quod promiseras. Obstupueruntque qui præsentes aderant, atque super ea re Deum demirati sunt et glorificaverunt. Ille statim in desertum secessit, gloriam laudesque vitans. Postea descendit quodam tempore de eremo ad visitandos fratres, quos instituerat, morbo correptos; cumque unus ex eis mox moriturus esset, ac Deus ei hoc revelasset, vespera autem appropinquaret, tum vicus procul loco esset, nolens noctu ingredi, vitansque intempestivitatem, necnon meditatus Servatoris salutarem admonitionem : *Ambulate dum lucem in vobis habetis* [35]; et : *Qui ambulat in luce, non offendet* [36]; sole jam occidente, hanc ad eum vocem emisit : In nomine Domini Jesu Christi, mihi paulisper sta in hoc itineris tui puncto, donec ad vicum perveniam. Sol vero media circuli parte jam conditus restitit, nec prius occubuit, quam ille ad locum venisset; adeo ut hoc hominibus regionis illius innotuerit, qui ad solem spectandum facto concursu mirabantur quod pluribus horis cernerent eum non mergi. Tum intuiti Patermutium de solitudine venientem, ab eo sciscitabantur, quid hoc esset signi in sole. Respondit vero eis : Non recordamini Servatoris vocem illam : *Si habueritis fidem sicut granum sinapis* [37], *et majora horum signa facietis* [38]?

A δεύθης, ὦ τέκνον, ἢ ἔτι μικρὸν λείπεται; Φωνὴν δὲ ἀφῆκεν ὁ τεθνηκὼς νεανίας, εἰς ἐπήκοον τῶν πολλῶν [40]· Ἔχει καλῶς, ὦ Πάτερ· τὴν γὰρ ἐπαγγελίαν ἐπλήρωσας. Θαῦμα δὲ τοὺς παρόντας ἔσχεν ἐξαίσιον, καὶ ἐθαύμαζον [41] ἐπ' αὐτῷ τὸν Θεόν. Ὁ δὲ ἐπὶ τὴν ἔρημον εὐθὺς ἀνεχώρει, τὴν εὐδοξίαν ἐκκλίνων. Καὶ δήποτε ἐκ τῆς ἐρήμου κατίει [42] εἰς ἐπίσκεψιν ἀδελφῶν, τῶν παρ' αὐτοῦ μαθητευθέντων, νόσῳ κατειλημμένων· καὶ μέλλοντος τοῦ ἑνὸς αὐτῶν τελευτᾷν, τοῦτο τοῦ Θεοῦ αὐτῷ ἀποκαλύψαντος· ἑσπέρα δὲ ἤδη προσῆγεν [43], καὶ ἡ κώμη πόῤῥω ἐτύγχανεν· μὴ βουλομένου δὲ αὐτοῦ νυκτὸς εἰσελθεῖν, τὴν ἀκαιρίαν ἐκκλίνοντος, καὶ τὸ σωτήριον παράγγελμα μελετῶντος· *Περιπατεῖτε, ἕως τὸ φῶς ἐν ὑμῖν* [44] *ἔχετε*· καί, *Ὁ πορευόμενος ἐν τῷ*
B *φωτὶ οὐ μὴ προσκόψῃ*. Δυομένου οὖν λοιπὸν τοῦ ἡλίου, φωνὴν [45] ἐφθέγξατο πρὸς αὐτὸν λέγων· Ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, στῆθί μοι μικρὸν ἐπ' αὐτῷ [46] τῆς ὁδοῦ σου, ἄχρις ἂν εἰς τὴν κώμην ἀφίκωμαι. Ὁ δὲ ὡς ἡμικύκλιον δυόμενος περιέστη, καὶ οὐ πρὶν ἔδυ ἄχρις ἂν ἐκεῖνος ἧκεν πρὸς τὸ χωρίον· ὡς φανερὸν τοῦτο τοῖς ἐγχωρίοις γενέσθαι, οἳ πρὸς τὴν τοῦ ἡλίου θέαν συνδρομὴν ποιησάμενοι, ἐθαύμαζον ἐπὶ πολλαῖς ὥραις θεωροῦντες αὐτὸν μὴ δυόμενον. Ἰδόντες δὲ τὸν Πατερμούτιον [47] ἐκ τῆς ἐρήμου ἐρχόμενον, ἐπυνθάνοντο παρ' αὐτοῦ, τί τὸ σημεῖον τοῦτο ἄρα εἴη τὸ τοῦ ἡλίου. Ὁ δέ φησι πρὸς αὐτούς· Οὐ μέμνησθε τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν λέγουσαν, *Ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, καὶ μείζονα τούτων σημεῖα ποιήσητε* [48];

At illos confestim subiit timor; atque manserunt cum eo nonnulli ex ipsis in discipulos. Porro ingressus domum unius ex fratribus ægrotantibus, nactusque illum jam mortuum, accessit ad lectum, fusisque precibus, cum osculum dedisset, interrogavit, malletne migrare ad Deum, vel adhuc degere in carne. Qui postquam resedit ait illi : Melius est dissolvi et esse cum Christo; vivere autem in carne, mihi necessarium non est [39]. Itaque, excepit, dormi in pace, fili, ac intercede pro me apud Deum. Ille statim post hunc sermonem accubuit atque obdormivit; qui astabant vero cuncti obstupuerunt, dixeruntque : Vere Dei homo est hic. Tunc munditer sepelivit eum, totamque noctem in hymnis transegit. Alium quoque fratrem laborantem visitavit, utque vidit de morte anxium esse, ut qui graviter conscientiæ stimulis premeretur, dixit ei : Tanquam imparatus vadis ad Deum, instar accusatorum deferens rationes segnis vitæ. Ille autem orabat eum et obsecrabat, ut pro ipso apud Deum intercederet, quo vitam ipsi tantillum prorogaret, qui aliquantulum se esset emendaturus. Tunc ait ad eum : Nunc tempus pœnitentiæ quæris, quando vita tua complementum accepit. Quid faciebas omni vitæ tempore? Nonne poteras vulnera tua curare? quin-

C Τοὺς δὲ εὐθὺς εἰσῆλθεν φόβος· παρέμεινάν τε αὐτῷ τινες ἐξ αὐτῶν μαθητεύοντες. Εἰσελθὼν δὲ εἰς τὴν οἰκίαν ἑνὸς τῶν ἀδελφῶν τῶν νοσούντων, καὶ εὑρὼν αὐτὸν ἤδη θανόντα, προσελθὼν τῇ κλίνῃ καὶ προσευξάμενος, καὶ καταφιλήσας αὐτὸν, ἠρώτα εἰ πρὸς Θεὸν βούλοιτο ἀπιέναι μᾶλλον, ἢ ἔτι ζῆν ἐν σαρκί. Ὁ δὲ ἀνακαθίσας εἶπεν αὐτῷ· Κρεῖσσον τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· τὸ δὲ ζῆν ἐν σαρκὶ οὐκ ἀναγκαῖον ἐμοί. Οὐκοῦν κάθευδε, φησὶν, ἐν εἰρήνῃ, ὦ τέκνον, πρεσβεύων ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Θεόν. Ὁ δὲ ὡς εἶπεν [49], εὐθὺς ἀναπεσὼν ἐκοιμήθη· οἱ δὲ παρόντες πάντες ἐξεπλάγησαν, λέγοντες· Ἀληθῶς Θεοῦ ἄνθρωπός ἐστιν οὗτος. Κηδεύσας δὲ αὐτὸν καθαρίως [50], ἐν ὕμνοις πᾶσαν τὴν νύκτα διετέλεσεν. Τὸν ἕτερον δὲ ἀδελφὸν κάμνοντα ἐπισκεψά-
D μενος, ὡς ἴδεν αὐτὸν δυσφοροῦντα πρὸς τὴν τελευτὴν, δεινῶς ὑπὸ τῆς συνειδήσεως ἐλεγχόμενον, ἔλεγεν πρὸς αὐτόν· Ὡς [51] ἀνέτοιμος ὑπάγεις πρὸς τὸν Θεὸν, κατηγόρους ἀποφέρων τοὺς λογισμοὺς τῆς ῥαθύμου πολιτείας. Ὁ δὲ ἐδέετο αὐτοῦ καὶ ἱκέτευεν πρεσβεύειν ὑπὲρ αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν, χρόνον ἐνδοῦναι αὐτῷ μικρὸν τῇ ζωῇ [52], μέλλοντί τι διορθοῦσθαι [53]. Ὁ δέ φησιν πρὸς αὐτόν· Νῦν καιρὸν μετανοίας ζητεῖς, ὅτε ἡ ζωή σου πεπλήρωται. Τί ἐποίεις πάντα τὸν χρόνον [54]; οὐκ ἐδύνου τὰ σὰ τραύ-

[35] Joan. XII, 35. [36] Joan. XI, 9. [37] Matth. XVII, 19. [38] Joan. XIV, 12. [39] Philipp. I, 23, 24. [40] Al. πάντων. [41] Al. ἐδόξαζον. [42] Al. κατῄει. [43] Al. προσήγγιζε et προσήγγισε. [44] Abest ἐν ὑμῖν ab al. [45] Deest φωνὴν in al. [46] Abest ἐπ' αὐτῷ ab al. [47] Al. Πατερμούθιον et πατέρα Πατερμούθιον. [48] Al. ποιήσετε. [49] Al. εἶχεν et ἤκουσεν. [50] Al. χαλῶς. [51] Al. πῶς. [52] Al. ὅπως διορθώσηται. [53] Al. πᾶν· al. ἐπανορθοῦσθαι. [54] Al. σου τὸν βίον.

ματα θεραπεῦσαι; ἀλλὰ καὶ ἕτερα προσετίθεις. Ὁ δὲ ὡς ἐπέμενεν πρὸς αὐτὸν[55] ἱκετεύων, ἀπεκρίνατο πρὸς αὐτὸν ὁ γέρων· Μὴ[56] ἕτερα τῇ ζωῇ σου προσθήσεις κακά· εἰ[57] κατὰ ἀλήθειαν μετανοεῖς, δεόμεθα ὑπὲρ σοῦ τοῦ Θεοῦ· ἀγαθὸς γάρ ἐστιν καὶ μακρόθυμος, καὶ χαρίζεταί σοι ἔτι μικρὰν ζωὴν, ἵνα τὸ πᾶν ἀποδώσῃς. Καὶ εὐξάμενος εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ τρία ἔτη σοι χαρίζεται[58] ὁ Θεὸς τῇ[59] ζωῇ ταύτῃ· μόνον ἐκ ψυχῆς μετανόησον. Καὶ λαβόμενος αὐτοῦ[60] τῆς χειρὸς, ἀνέστησεν παραχρῆμα, καὶ[61] ἀπήγαγεν αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον. Καὶ πληρωθέντων ἐτῶν τριῶν, πάλιν ἤγαγεν ἐπὶ τὸν τόπον, οὐκ ἄνθρωπον, ἀλλ' ἄγγελον (12) τῷ Θεῷ παριστῶν, ὡς θαυμάσαι πάντας ἐπὶ τῇ αὐτοῦ πολιτείᾳ[62]. Καὶ συνελθόντων πρὸς αὐτὸν τῶν ἀδελφῶν, τίθησιν[63] αὐτὸν ἐν μέσῳ ὑγιῆ, καὶ δι' ὅλης τῆς νυκτὸς λόγον διδασκαλίας αὐτοῖς παρεδίδου. Ὡς δὲ ἀπενύσταξεν ὁ ἀδελφὸς, καὶ δὴ εἰς ὕπνον γενόμενος[64], παντελῶς ἐκοιμήθη. Ἐπευξάμενος δὲ αὐτῷ, ἐκήδευσεν κατὰ τρόπον[65], προπέμψας πρὸς τὴν ταφήν. Πολλάκις δὲ αὐτόν φασιν καὶ τῶν ποταμιαίων[66] ὑδάτων ἐπιβάντα, τὸν Νεῖλον, ἄχρι γονάτων διαπορθμεῦσαι· ἄλλοτε δὲ δι' ἀέρος πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς, ἐπὶ τοῦ δώματος ηὑρῆσθαι, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων. Πολλάκις δὲ ὅπουπερ ἤθελεν, παραχρῆμα ηὑρίσκετο. Διηγεῖτο δέ ποτε τοῖς ἀδελφοῖς, ἐκ τῆς ἐρήμου ἐπανελθὼν, ἀνειληφέναι[67] αὐτὸν ἐν ὁράματι εἰς οὐρανὸν, καὶ τεθεᾶσθαι ὅσα μένει ἀγαθὰ τοὺς κατὰ ἀλήθειαν μοναχοὺς, ἅπερ οὐδεὶς ἐξειπεῖν λόγος δύναται· καὶ ἀπῆχθαι δὲ αὐτὸν ἐν σαρκὶ ἔφη εἰς τὸν παράδεισον, καὶ ἑωρακέναι πλῆθος ἁγίων· μετειληφέναι δὲ αὐτὸν ἔλεγεν ἐκ τῶν καρπῶν τοῦ παραδείσου· καὶ μάρτυρα τὸ πρᾶγμα[68] ἐδείκνυεν. Σῦκον γὰρ μέγα καὶ ἐξαίρετον[69], καὶ εὐωδίας πολλῆς μεστὸν, πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ἀπεκόμισεν, ἐπιδεικνύων αὐτοῖς ὅτι ἀληθῆ εἰσιν τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα. Ὅπερ σῦκον, ὁ διηγούμενος ἡμῖν ταῦτα Κόπρης πρεσβύτερος, νεανίας τότε ὑπάρχων, ἐν ταῖς χερσὶν τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐθεάσατο, καὶ κατεφίλησεν, καὶ τὴν πνοὴν ἐθαύμασεν. Πολλοῖς γὰρ ἔτεσιν, φησὶν, ἔμεινεν παρὰ τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς, εἰς ἐπίδειξιν φυλαττόμενον· ἦν γὰρ παμμεγεθές· μόνον γὰρ ὀσφρήσατο αὐτοῦ τις τῶν νοσούντων[70], εὐθέως τῆς νόσου ἀπηλλάττετο. Κατὰ δὲ τὴν ἀρχὴν τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ αὐτοῦ ἀναχωρήσεως, ἐπὶ πέντε ἑβδομάδας αὐτὸν μὴ βεβρωκέναι[71]· ἄνθρωπον, φασὶν, αὐτὸν εὑρηκέναι κατὰ τὴν ἔρημον, ἄρτον ἐπιφερόμενον καὶ ὕδωρ· ὃς πείσας αὐτὸν μεταλαβεῖν, ἀπηλλάγη· ἄλλοτε δὲ τὸν δαίμονα θησαυροὺς αὐτῷ ἐπιδεῖξαι τοῦ Φαραὼ, χρυσίου καθαροῦ

A imo addebas alia. Cumque perseveraret in supplicatione, ait senex : Si alia additurus non es vitæ tuæ mala, sed vere pœnitentiam acturus, Deum pro te orabimus : bonus est, patiens, æquanimis, ac indulget tibi adhuc parum vitæ, ut cuncta retribuas. Et oratione facta dixit ei : Ecce tres annos vitæ hujus tibi concedit Deus; tantum ex animo pœnitentiam age. Tum manu ejus apprehensa, illico erexit, dein abduxit in solitudinem : completisque tribus annis, iterum reduxit ad locum, non hominem, sed angelum Deo exhibens, adeo ut omnes admiratio caperet de ipsius vita et conversatione. Congregatis ergo circa ipsum fratribus, collocat hominem in medio sanum, ac per totam noctem sermonem doctrinæ ipsis tradidit. B Tum frater e sopore in somnum incidens, omnino obdormivit. Inde oratione super eum facta, pro more funus curavit, præmisitque ad sepulturam. Aiunt etiam quod sæpe fluviales aquas supergressus Nilum pertransierit, ad genua duntaxat pertingentem; quodque alio tempore per aerem vectus, inter fratres in solario inventus sit, januis clausis. Frequenter quoque ubicunque vellet, confestim aderat. Porro fratribus narravit aliquando, ex solitudine rediens, assumptum se fuisse in visione ad cœlum, ac vidisse quæ bona veros monachos manent, quæ nullus sermo assequi potest; dixitque se in carne abductum fuisse in paradisum, atque spectasse sanctorum multitudinem; ad hæc participasse de fructibus C paradisi. Atque in testimonium rem ipsam exhibebat. Nam ficum prægrandem ac eximiam, plurimæque fragrantiæ, ad fratres suos detulit, ad demonstrandum illis vera esse quæ diceret. Quam ficum, qui hæc nobis retulit Copres presbyter, tunc juvenis, in manibus discipulorum ejus conspexit, et deosculatus est, odoremque suspexit. Per multos enim annos, inquit, perseveravit inter discipulos ejus, quæ servaretur ad ostentum; eratque crassissima : et ubi duntaxat odoratus fuerat eam ægrotorum quis, morbo statim liberabatur. Referunt præter hæc, initio secessionis ipsius in solitudinem, postquam per quinque hebdomadas non comedit, occurrisse ei hominem in deserto, qui panem et D aquam afferebat, persuasitque sumere, atque ita abiit : alio tempore a dæmone ostensos ipsi Pharaonis thesauros, puro auro redundantes, ad quem dixit vir : *Pecunia tua tecum sit in perditionem*[72]. Hæc, inquit, et alia plura magnaque præclare perpetravit Pater noster Patermutius, faciens signa et

[55] Deest πρὸς αὐτόν in al. [56] Al. εἰ μή. [57] Al. ἀλλά. [58] Al. κεχάρισται. [59] Al. ἐν τῇ. [60] Al. αὐτόν. [61] Al. inser. μεθ' ἑαυτοῦ. [62] Al. ἐξουσίᾳ. [63] Al. ἵστησιν. [64] Al. τραπείς. [65] Al. λόγον et τύπον. [66] Al. ποταμίων. [67] Al. ἀνειλῆφθαι. [68] Al. τοῦ πράγματος. [69] Al. ἐξαίσιον. [70] Al. κακουμένων et ἀσθενούντων. [71] Al. βεβρωκότα. [72] Act. VIII, 20.

(12) *Οὐκ ἄνθρωπον, ἀλλ' ἄγγελον*. Procemium Catenæ in Joannem, ex Chrysostomo, Ἃ τοὺς λαβόντας οὐκ ἔνι λοιπὸν ἀνθρώπους εἶναι, οὔτε ἐπὶ τῆς γῆς μένειν, ἀλλ' ἀνωτέρω πάντων ἑστάναι τῶν βιωτικῶν, καὶ πρὸς τὴν ἀτελικὴν μεθορμίσασθαι λῆξιν, καὶ καθάπερ τὸν οὐρανὸν, οὕτω τὴν γῆν οἰκεῖν. Quo loco vox ἀτελικήν, Interpreti *sempiternam*, nauci non est, legitque veram Chrysostomi initio *Commentarii in Joannem*, πρὸς τὴν ἀγγελικὴν μεθαρμοσαμένους λῆξιν. *Quæ* bona *qui acceperunt, non jam amplius homines sunt, nec in terra commorantur; sed super omnes hujus sæculi res eminent, et ad angelicum transeunt statum, atque terram non aliter ac cœlum incolunt.*

prodigia. Alii quoque nonnulli consimiles exstiterunt ante nos, *quibus dignus non erat mundus*[73]. Quid porro mirum, si nos parvi hæc parva faciamus, claudis, *cæcis*, leprosis curationem conferentes, quæ ex arte etiam medici operantur?

A γίμοντας· πρὸς ὃν φησιν ὁ ἀνήρ· *Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἴη εἰς ἀπώλειαν*. Ταῦτα δὲ καὶ ἄλλα πλείονα καὶ μεγάλα, φησὶν, κατώρθωσεν ὁ Πατὴρ ἡμῶν Πατερμούτιος [74], ποιῶν σημεῖα καὶ τέρατα. Καὶ ἄλλοι τοιοῦτοί τινες πρὸ ἡμῶν γεγόνασιν, *ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος*. Τί δὲ θαυμαστὸν, εἰ ἡμεῖς οἱ μικροὶ τὰ μικρὰ ταῦτα πράττομεν, χωλοὺς καὶ τυφλοὺς[75] θεραπεύοντες, ἅπερ καὶ ἐκ τέχνης οἱ ἰατροὶ ἐνεργοῦσιν[76];

De abbate Didymo.

(13) Vidimus illic virum nomine Didymum, ætate senem, aspectu honestum, qui scorpios et cerastas aspidesque pedibus suis interimebat, cum alius nullus id aggredi auderet, imo complures alii ex conspicuis, per eos serpentes interfecti fuissent, ubi duntaxat tetigissent.

Περὶ ἀββᾶ Διδύμου.

Ἴδομεν δὲ ἐκεῖ ἄνδρα ὀνόματι Δίδυμον, πρεσβύτην τῇ ἡλικίᾳ, ἀστεῖον τῇ ὁράσει, ὃς τοὺς σκορπίους καὶ κεραστὰς καὶ τὰς ἀσπίδας ποσὶν οἰκείοις[77] ἀπέκτεινεν, μηδενὸς ἑτέρου τολμῶντος τοῦτο ποιεῖν· ἀλλὰ καὶ πολλοὶ ἕτεροι τῶν δοκούντων, ὑπ' αὐτῶν ἀνῃρέθησαν, τῶν θηρίων μόνον ἀψάμενοι.

De Cronidio.

(14) Sed et vidimus alium Patrem monachorum, nomine Cronidium, in senectute bona provectum, unum ex viris antiquis, qui cum Antonio vixerat, centum et decem annos natum. Is pluribus nos adhortatus, admonens, interrogans, seipsum flocci-faciebat; tantam humilitatem ad senectutem usque fuerat adeptus. Vidimus pariter tres fratres, eruditione summa et virtute præditos, qui propter vitæ sanctitatem, ad episcopatum arrepti, præ multa pietate, aures sibi præciderunt; re audaci quidem suscepta, ex proposito tamen rationi consentaneo, ne quis in posterum eis molestiam pareret.

B *Περὶ Κορνηλίου* [78].

Ἴδομεν δὲ καὶ ἕτερον Πατέρα μοναχῶν, ὀνόματι Κορνήλιον[79], ἐν γήρει καλῷ προοδεύσαντα, ἕνα τῶν ἀρχαίων ἀνδρῶν, σὺν Ἀντωνίῳ[80] γενόμενον, ἑκατὸν δέκα ἐτῶν ὑπάρχοντα· ὃς πολλὰ παρακαλέσας ἡμᾶς καὶ νουθετήσας[81] ἑαυτὸν ἐξηυτέλιζεν· τοσαύτην ταπεινοφροσύνην μέχρι γήρους ἦν κεκτημένος. Ἴδομεν δὲ καί τινας τρεῖς ἀδελφοὺς, λογίους πάνυ καὶ ἐναρέτους, οἳ διὰ τὴν ἐνάρετον αὐτῶν πολιτείαν, εἰς ἐπισκοπὴν κρατηθέντες (15), διὰ πολλὴν εὐλάβειαν, τὰ ἑαυτῶν ὦτα ἀπέτεμον· τολμηρῶς μὲν ἄγαν ποιήσαντες, ὅμως κατὰ εὔλογόν τινα σκοπὸν, ἵνα τοῦ λοιποῦ μηδεὶς αὐτοῖς ἐνοχλῇ.

[73] Hebr. XI, 38. [74] Al. Πατερμούθιος. [75] Al. λεπρούς. [76] Al. δύνανται ἐνεργῆσαι. [77] Abest οἰκείοις ab al. [78] Al. Κρονιδίου. [79] Al. Κρονίδην. [80] Al. inser. τῷ μεγάλῳ. [81] Al. ἐρωτήσας.

(13) *Vit. Patr.* II, 24.
(14) *Vit. Patr. ibid.* 25
(15) *Εἰς ἐπισκοπὴν κρατηθέντες.* Hoc cæteri rectius de uno Ammonio, παρώτῃ et παρωτίῳ eam ob causam dicto, referunt. Mirum porro satis est, quod cum Palladius Ammonium narret sibi aurem sinistram amputasse, Socrates dextram dicat.

ANNO DOMINI CDXXV.

PHILOSTORGIUS

NOTITIA

(FABRIC. *Bibliotheca Græca*, ed. HARLES, tom. VIII, p. 420.)

Philostorgius, ex Borissi pago Cappadox, Carterii Eunomiani (*a*), et Eulampiæ (cujus pater Anysius presbyter erat) filius. Eunomianus et ipse, atque tum, cum Eunomius Cæsareæ a. Chr. 388 pelleretur,

(*a*) Philostorgius ipse IX, 9, qui testatur, Eulampiam matrem persuasionibus suis patrem Anysium fratresque et alios propinquos ab homousii professione ad Eunomii sectam deduxisse. Alius Philostorgius ἄριστος ἰατρῶν sub Valentiniano et Valente, de quo noster VIII, 10. Alius, cujus meminit Arrianus III, 17, Epictetearum dissertat. FABR. — De Philostorgio v. Cavei *Hist. litt. SS. eccl.* tom. I, p. 410 : Du Pin *Nouv. Biblioth.* tom. IV, p. 76, Oudin. *Comment. SS. eccl.* I, pag. 995 sq.; R. Ceillier *Hist. gén. des A. E.* tom. XIII, p. 659; Hamberger *zuverl. Nachr.* III, p. 92, qui diem ejus natalem refert ad a. 364; sed Jac. Gothofred. in prolegom. docte eruditeque scriptis, pag. 5 sq., rationibus ex ipsius Philostorgii narratione subductis, docet, eum natum fuisse circ. a. Chr. 358, a. autem 425 *Historiæ* suæ coronidem imposuisse, quinquagesimum septimum ferme annum ætatis agentem. HARL.

viginti annos (*a*) natus. Hic semi-Arianos non minus quam catholicos graviter passim perstringit, Arianos vero et Eunomianos defendit, celebratque libenter, et effert laudibus : unde diu est, quod historiam ejus non historiam, sed *encomium hæreticorum et criminationem atque vituperationem orthodoxorum* inscribendam esse monuit *Photius* (*b*), cod. XL. Atheum vero dictum fuisse Philostorgium, male colligunt viri docti ex hoc epigrammate, perperam accepto, quo Eunomianus quidam laudare utique, non proscindere opus Eunomiani hominis voluit :

Ἱστορίην ἐτέλεσσα, Θεοῦ (*c*) *χαρίτεσσι σοφῇσι,*
Πράγματ' ἀληθείης ποικίλ' ὑφηνάμενος.
Historiæ telam bene Numine dante peregi,
Contexens opere plurima vera meo.

Scripsit Historiæ ecclesiasticæ (*d*) ab controversiæ Arianæ initiis sive ab a. C. 300, usque ad a. 425, quo Valentinianus Junior Honorio successit, volumina duo, quorum singula in τόμους, λόγους sive libros sex distincti erant, ut adeo in universum libri essent duodecim. Horum primæ litteræ si conjungerentur, nomen auctoris referebant, cujusmodi ἀκροστιχίδας (*e*) operibus suis intexuere olim Epicharmus et Heraclides Ponticus, atque Philostorgii exemplo Nicephorus Callistus, e latinis Ennius, Commodianus, Damasus aliique. Opus ipsum Philostorgii, diu est, quod intercidit; sed præter brevem de eo notitiam judiciumque ac censuram, in Photii Bibliotheca cod. XL obviam, ejusdem Photii ampla ex singulis duodecim libris excerpta servata sunt, quæ habuit Venetiis Diegus Hurtadus, Gesnero teste, et primus ex codice Bongarsiano Græce edidit, et capitibus distincta cum versione sua et uberrimis doctisque adnotationibus et prolegomenis indiceque locupletissimo in lucem protulit Jacobus Godofredus, Genev. (*f*) 1643, 4. Eadem excerpta mss. editis longe emendatiora habere se testatus est Bochartus tom. I, lib. II. Hierozoici cap. 55. Atque Bocharti codicem Valesio a se communicatum refert Stephanus le Moyne notis ad *Varia sacra* pag. 379. Itaque ad eum et Scoriacensis codicis lectiones passim provocat Henr. Valesius. nec minus ad emendationes, quas codici suo Lucas Holstenius ascripserat. Edidit laudatus Valesius Philostorgii excerpta emendatiora cum meliore versione sua notisque ad calcem *Historiæ* Theodoriti, Evagrii et Theodori, lectoris, Paris. 1673, fol., quæ editio recusa est Moguntiæ, ut habet titulus, sive potius Francofurti 1679; nam quæ Amstelodamum a. 1695, in fronte præfert, illa ipsa Moguntina est, novo titulo ornata, et Reading cum Valesii et variorum notis, in tom. III *SS. eccl.* cum Theodorito et Evagrio, pag. 475 sqq., Cantabr. 1720, fol. Vide supra ad Eusebii *Histor. eccl.* — Florentiæ in cod. Mediceo V, nr. 9, plut. 70, sunt duo excerpta ex Philost. H. E. epitome; prius est pars cap. 10, libri XII, posterius est cap. nonum libri III (v. Bandin. cat. codd. Gr. II, p. 661.) — Venetiis in cod. CCCXXXVII, Marciano epitome ex XII, libris *H. E.* Philostorgii, ex Photio. — Oxon. in cod. Bodlei. CXLII, nr. 7, Philostorgii *H. E. epitome* ἀπὸ φωνῆς Photii CCXLIII, quæ (secundum auctorem codd. Angliæ, etc. I, pag. 18) ab ea, quæ exstat apud Photium, multum diversa est, et amplior multo : ibid. p. 271, inter adversaria Gerardi Langbæni, Philostorgii *Hist.* ab ore Photii relata, Gr. — inter codd. Mendozæ, etc. apud Iriart. cat. codd Gr. Matrit. p. 277. Harl. — Præter fragmenta Philostorgii ex Nicetæ lib. v, thesauri, ex Joanne Antiocheno (cujus locum primus attulit Salmasius p. 407, *ad Solin.*), Suida et Photio a Jac. Godofredo producta, nova etiam ex Suida a se observata Valesius editioni suæ subjunxit. In notis Valesii Godofredus frequentissime reprehenditur, interdum etiam satis acerbe, ut pag. 130, ubi imperitiam ejus in legendis Græcis exemplaribus et pag. 136, ubi Græcæ linguæ in illo imperitiam castigat. Verum audiendus sane erat Godofredus, vir bene doctus et multis nominibus præclare de litteris meritus, qui in prolegomenis pag. 57 seq. veniam a lectore æquo sibi pollicetur his verbis : *Novi ipse, quam in multis contextus ipse inemendatus exeat, quam multa quoque desiderari possint in prima hac interpretatione, quot denique mendæ ubique irrepserint. Verum et mihi et typographo veniam sperare licet, non una ratione; ipsa primum*

(*a*) Idem X, 6.

(*b*) *Photius* : Ἡ δὲ ἱστορία, τῶν αἱρετιζόντων ἐστὶν ἐγκώμιον αὐτῷ, ὥσπερ καὶ τῶν ὀρθοδόξων διαβολὴ καὶ ψόγος μᾶλλον ἢ ἱστορία. Atque iterum : Ἱστορεῖ δὲ τἀναντία σχεδὸν ἅπασι τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς. Ἐξαίρει τοὺς Ἀρειανίζοντας ἅπαντας, λοιδορίαις πλύνει τοὺς ὀρθοδόξους, ὡς εἶναι τὴν ἱστορίαν αὐτοῦ μὴ ἱστορίαν μᾶλλον, ἀλλ' ἐγκώμιον μὲν τῶν αἱρετικῶν, ψόγον δὲ γυμνὸν καὶ κατηγορίαν τῶν ὀρθοδόξων.

(*c*) *Jacobus Godofredus*, qui in prolegomenis ad Philostorgium fuse atque erudite de illo scriptore, et de ejus eruditione in omni genere litterarum disserit, legit ἐτέλεσσ' ἀθέου, putatque, esse epigramma hominis catholici, cui Eunomiano proprium nomen. Sed Godofredum refellit *Jo. Pearsonius* notis ad symbolum apostolicum pag. 309, edit. Latinæ.

(*d*) Hinc *Nicephoro* audit ὁ Ἐκκλησιαστικός lib. XII, 29. Hist. quem alioqui tanquam hæreticum solet vocare θεομισῆ, *invisum Deo*, lib. I, p. 35, et lib. VII, cap. 19.

(*e*) Vide Mureti *Varias lect.* IX; ult. Menagium *ad Laert.* p. 227; Vossium *Hist. Græc.* II, 20. Vetus epigramma apud Jac. Godofredum, p. 17:

Γράμματα δώδεκ' ἔχει Φιλοστόργιος, οὔνομα καλόν,
Τοὔνεκα δὴ κατὰ γράμμα λόγους ἀνεγράψατο τούτους,
Ἀρξάμενος πρώτου ἀπὸ γράμματος, εἶτ' ἐν ἐφεξῆς
Καὶ διὰ τῆς αὐτῶν ἀρχῆς ἑὸν οὔνομα γράψας.

(*f*) Male 1634, excusum in Eliæ du Pin *Bibl. scriptorum eccles.* tom. IV, p. 77. Godofredi Dissertationes in Philostorgium thesaurum sinceræ totius historiæ ecclesiasticæ vocat Claudius Sarravius epist. 45.

scripti hujusce ratio id sperare jubet. Notum iis, qui in manuscriptis versantur, quam inemendatis his uti plerumque contingat, cujusmodi certe fuit is, quo nos usi sumus ex illustrissima Bernatum-Bongarsiana bibliotheca, humanitate viri doctissimi clarissimique D. Luithardi mihi concesso. Notum deinde, quantus labor in hujusmodi eclogis, fragmentis, ἀποσπασματίοις, quorum series interrupta, probe statim in capita dissecandis, inque Latinum vertendis versetur : quando multa sæpe aliunde assumi oportet ad eorum sensum probe assequendum, multum certe manu animoque versanda illa, priusquam de fine et scopo cujusque, sensuve liquido constare possit. Adde, quod Photii censuram judiciumque a Philostorgianis distinguere sæpe operosum erat. Altera excusationis ratio est, ipsa editionis festinatio, quam impatiens rei litterariæ juvandæ studium nobis extorsit. Nam ut in studiis illud volupe, cum ex abdito quid eruere primum datur, ita illud ipsum illico in publicum sine ulla comperendinatione depromere in summa voluptatis meæ parte ipse ponere soleo. Hinc igitur festinatio illa, non sine vitio aliquo : sed quam, opinor, prætulerit optimus quisque tam lentis nominibus hominibusque, qui longa exspectatione alios torquere solent, adque scientiæ suæ auctoritatem pertinere putant, si repertis a se soli quam diutissime incubent. Quare pro scuto mihi illud :

Da veniam subitis ; non displicuisse meretur,
Festinat, Cæsar, qui placuisse tibi.

Postrema excusationis nostræ ratio est, quod Philostorgii sive mavis Photii contextus una cum versione, a me subito effusa, absente me legationibusque assidue fungente, vel consulare munus obeunte, typis mandata sunt : quæ alioquin sub oculis meis constituta prelo saltem currente emendare accuratius, subque limam revocare attentius potuissem. Etiam a Stephano Clerico Philostorgium recensitum, et in eo non pauca, quæ et Godofredum et Valesium prætermierunt observata, notat filius, Joannes Clericus, præfat. ad parentis sui patruique, Davidis Clerici, *Quæstiones sacras*, Amst. 1685, 8.

ΕΚ ΤΩΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΩΝ ΙΣΤΟΡΙΩΝ
ΦΙΛΟΣΤΟΡΓΙΟΥ
ΕΠΙΤΟΜΗ, ΑΠΟ ΦΩΝΗΣ ΦΩΤΙΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ.

EX ECCLESIASTICIS HISTORIIS
PHILOSTORGII
EPITOME, CONFECTA A PHOTIO PATRIARCHA.

(Ex editione Henrici VALESII, quam postea recensuit et plurium eruditorum observationibus locupletavit Gulielmus Reading, cleri Londinensis bibliothecarius. — Cantabrigiæ, typis Academicis, 1720. Splendida hæc editio, tribus voluminibus constans formæ in folio maximo, historicos ecclesiasticos complectitur quos jam cum interpretatione sua ediderat Henricus Valesius.)

Compendium Historiæ ecclesiaticæ Philostorgii, quod dictavit Photius patriarcha.

Hujus scriptoris historia duodecim libris comprehenditur. Primæ autem litteræ uniuscujusque libri simul junctæ, nomen auctoris efficiunt. Porro historiam suam orditur ab Arii Alexandrini, ut quidem ipse vocat, rixa et contentione adversus Alexandrum : quam quidem causam dicit hæreseos. Progreditur vero usque ad nuncupationem augustam Valentiniani Junioris, qui filius fuit Placidiæ et Constantii ; et usque ad cædem Joannis tyranni. Cæterum hæc historia encomium quidem est hæreticorum : orthodoxorum autem criminatio ac vituperatio potius quam historia.

A *Ἐπιτομὴ ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν Ἱστοριῶν Φιλοστοργίου, ἀπὸ φωνῆς Φωτίου πατριάρχου.*

Ὅτι ἐν δώδεκα λόγοις αὐτοῦ ἡ ἱστορία περαίνεται, ἀπαρτιζόντων αὐτοῦ τοὔνομα τῶν ἑκάστου λόγου ἀρχομένων γραμμάτων ἐν τάξει συντιθεμένων. Ἄρχεται μὲν ἀπὸ τῆς Ἀρείου πρὸς Ἀλέξανδρον, ὡς οὗτος λέγει, ἔριδος· ἣν καὶ τῆς αἱρέσεως αἰτίαν ἀναγράφει· κάτεισι δὲ μέχρι τῆς Οὐαλεντινιανοῦ, ὃς ἦν παῖς Πλακιδίας καὶ Κωνσταντίου, εἰς βασιλέα ἀναῤῥήσεως, καὶ τῆς Ἰωάννου τοῦ τυράννου ἀναιρέσεως. Ἡ δὲ ἱστορία τῶν αἱρετιζόντων ἐστὶν ἐγκώμιον αὐτῷ· ὥσπερ καὶ τῶν ὀρθοδόξων διαβολὴ καὶ ψόγος μᾶλλον ἢ ἱστορία.

ΕΚ ΤΗΣ ΠΡΩΤΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ.

α'. Ὅτι τῶν Μακκαβαϊκῶν φησι τὸν συγγραφέα ὅστις ποτὲ ἐστιν ἀγνοεῖν. Πλὴν τὸ μὲν πρῶτον βιβλίον ἀποδοχῆς ἀξιοῖ, συνᾴδοντα διηγούμενον ταῖς τοῦ Δανιὴλ προφητείαις (a). Καὶ ὅτι λίαν προμηθῶς διέξεισιν, ὅπως τε ἀνδρῶν μοχθηρία τὰ Ἰουδαίων ἤλασεν ἐπ' ἐσχάτων κακῶν, ὅπως τε πάλιν ἀνδρῶν ἀνήνεγκεν ἀρετή. Καὶ τότε κατὰ τῶν πολεμίων ἐπανείλοντο κράτος, καὶ ὁ νεὼς τῶν Ἑλληνικῶν ἀνεκαθάρθη μολυσμάτων. Τὸ δεύτερον δὲ μὴ τὸν αὐτὸν μέν φησιν ἐνδείκνυσθαι συγγραφέα· σύνοψιν δὲ εἶναι τῶν ὑπὸ Ἰάσονος τοῦ Κυρηναίου ἐν πέντε λόγοις ἀναγεγραμμένων, ἣ τὸν πόλεμον ἀπαγγέλλει (1), ὃν Ἰούδας ὁ Μακκαβαῖος πρὸς Ἀντίοχόν τε τὸν Ἐπιφανῆ, καὶ τὸν αὐτοῦ παῖδα τὸν ἐπίκλην Εὐπάτορα, διεπολέμησε. Τὸ δὲ τρίτον ἀποδοκιμάζει, τερατῶδες καλῶν, καὶ οὐδὲν ὅμοιον τῷ πρώτῳ διεξερχόμενον. Τὸ μέντοι γε τέταρτον ὑπὸ Ἰωσήπου γεγράφθαι καὶ αὐτὸς συνομολογῶν, οὐχ ἱστορίαν μᾶλλον ἢ ἐγκώμιον εἶναί φησι, τὸ περὶ τὸν Ἐλεάζαρον καὶ τοὺς ἑπτὰ παῖδας τοὺς Μακκαβαίους διηγούμενον.

EX LIBRO PRIMO.

1. *De libris Machabæorum.* — Ait Philostorgius ignorare se, quisnam sit auctor librorum qui Machabaici vocantur. Ac primum quidem eorum librum magnopere probat, utpote qui ea narret quæ cum Danielis vaticiniis egregie consentiunt. Et propterea quod prudenter exponit, quonam modo virorum quidem malitia res Judæorum ad ultimum exitium perduxerit; aliorum autem virorum fortitudo eas restituerit. Quo tempore et Judæi adversus hostes pristinas vires recuperarunt, et templum Græcanicæ superstitionis inquinamentis purgatum est. Secundus autem liber, ut ait Philostorgius, non ejusdem videtur auctoris ac primus; sed breviarium est eorum quæ ab Jasone Cyrenæo quinque libris conscripta fuerant. In quo refertur id bellum quod Judas Machabæus gessit cum Antiocho Epiphane, et cum ejusdem filio qui Eupator cognominatus est. Tertium autem Machabæorum librum improbat Philostorgius, monstrosum eum appellans, et qui nihil narret quod simile sit libro primo. Quartum vero librum a Josepho conscriptum esse dicit ipse quoque, et Eleazari ac septem ejus filiorum Machabæorum encomium potius esse quam historiam.

β'. Ὅτι τά τε ἄλλα, καὶ ὅσα πρὸς Ἱστορίας ἥκει λόγον, ὁ Φιλοστόργιος τὸν Παμφίλου Εὐσέβιον ἐπαινέσας (2), περὶ τὴν εὐσέβειαν διαμαρτάνειν φησί. Καὶ τὸ ἁμάρτημα ὁ δυσσεβὴς διηγούμενος, διότι ἄγνωστον τὸ Θεῖον καὶ ἀκατάληπτον ἡγοῖτο. Ἀλλὰ καὶ ἄλλα τοιαῦτά φησιν αὐτὸν πλημμελεῖν· καταπαῦσαι δὲ αὐτὸν τὰς οἰκείας τῆς Ἱστορίας μνήμας, μέχρι τῆς τῶν παίδων διαδοχῆς τοῦ Μεγάλου Κωνσταντίνου συνεπιμαρτύρεται.

2. *Eusebii Pamphili errores.* — Etsi aliis in rebus, et præcipue ob *Ecclesiasticæ historiæ* scriptionem, Eusebium Pamphili laudat Philostorgius, eumdem tamen errare dicit in iis quæ ad religionem pertinent. Errorem autem illius hunc esse ait, quod Deum nec cognosci, nec comprehendi posse existimaverit. Aliis quoque ejusdem modi erroribus implicatum eum fuisse dicit. Porro testatur, illum *Historiam* suam ad ea usque tempora perduxisse, quibus liberi Constantini Magni in patris imperium successerunt.

γ'. Ὅτι οὗτος ὁ δυσσεβὴς φησι τὰς ψήφους τῆς ἀρχιερωσύνης ἐπ' Ἄρειον φερομένας, αὐτὸν μᾶλλον Ἀλέξανδρον προτιμήσαντα ἑαυτοῦ, περιελθεῖν αὐτῷ ταύτας κατεπράξατο (3).

3. *Arius et Alexander.* — Ait impius Philostorgius Arium, cum suffragia pro archiepiscopatu Alexandrino in ipsum inclinarent, Alexandrum tamen sibi prætulisse, et suffragia in eum transtulisse.

δ'. Ὅτι Ἀλέξανδρόν (b) τινα πρεσβύτερον Βαύκαλιν ἐπονομαζόμενον, διὰ τὸν σαρκὸς ὑπερτραφοῦς ὄγκον ὑπὸ τῶν μεταφρένων αὐτοῦ σεσωρευμένον (4),

4. *Alexander Baucalis.* — Ait Alexandrum quemdam presbyterum, cognomento Baucalim, ob coacervatam carnis superfluæ molem, quæ in dorso

VALESII ANNOTATIONES.

(1) *Ἣ τὸν πόλεμον ἀπαγγέλλει.* Scribendum est accentu mutato ἥ, subauditur enim σύνοψις. Certe in codice manuscripto Samuelis Bocharti legitur ἃ τὸν πόλεμον. Paulo post, ubi legitur τὸ περὶ τὸν Ἐλεάζαρον, etc., mallem scribere, τὰ περὶ τόν, etc.

(2) *Εὐσέβιον ἐπαινῶν.* In manuscripto codice Samuelis Bocharti legitur ἐπαινήσας, quod scriptum esse opinor pro ἐπαινέσας.

(3) *Κατεπράξατο.* Leges grammaticæ postulant ut scribamus καταπράξασθαι. Alioqui si vulgatam lectionem retineamus, dicendum esset αὐτὸς μᾶλλον Ἀλέξανδρον προτιμήσας, etc.

(4) *Αὐτὶ ἐσωρευμένον.* Hunc locum facile erat restituere ex Nicephori libro VIII, cap. 5, in quo ita legitur, ὑπὸ τῶν μεταφρένων αὐτοῦ σεσωρευμέ-

VARIORUM.

(a) *Συνᾴδοντα ταῖς τοῦ Δανιὴλ προφητείαις.* Utilissimus quippe hic liber ad ea explicanda quæ habentur in prophetia Danielis, cap. VII, VIII, XI, de cornu illo a quo sanctuarium profanatum est: nam cornu illud fuit Antiochus, cujus flagitia omnia sic explicantur primo hoc et secundo libro Machabæorum, quæ memorantur a Daniele propheta, ut etiam tempus ipsum et dierum numerus, quem Daniel significat, apertissime rei veritati respondisse doceatur. Hæc igitur causâ est, cur historiam istam tanti fecerint Patres. *Jacobus Gothofredus Dissert. in locum*, pag. 5.

(b) *Ἀλέξανδρον Βαύκαλιν.* Observat Jac. Gothofredus ex Epiphanio hær. 68 et 69, Arium Alexandrinæ cujusdam ecclesiæ, quæ *Baucalis* dicebatur, presbyterum fuisse. Verum de hoc Alexandrino Baucali altum apud alios silentium.

ejus excreverat instar vasis testacei; cujusmodi vasa Alexandrini patrio sermone Baucalas vocant. Hunc igitur Alexandrum, cum secundum ab Ario locum inter presbyteros obtineret, ait simultatis inter Alexandrum episcopum et Arium causam præbuisse, et consubstantialis prædicationem ab eo tempore excogitatam fuisse.

5. *Constantius Chlorus.* — Constantius, Magni Constantini pater, ob eximiam fortitudinem, ut ait Philostorgius, superioris Galatiæ in qua sunt Alpes, imperator renuntiatus est. Hæc autem loca accessu difficilia sunt et impervia. Porro hæc superior Galatia nunc a Romanis Gallia vocatur. Mors autem Constantii contigit in Britania, quæ Albionis insula olim dicebatur. Illic Constantinus post vitatas feliciter Diocletiani insidias, cum patrem ægrotantem reperisset, eum brevi post mortuum sepulturæ mandavit, ac mox imperii successor factus est.

6. *Constantino Magno crux ostensa.* — Causam cur Constantinus Magnus a gentilium superstitione ad Christianam religionem transierit, Philostorgius perinde ac reliqui omnes ait fuisse victoriam de Maxentio. In qua crucis signum visum est in Oriente, longissime protensum, luce quadam admirabili eam depingente, et stellis undique circa eam currentibus instar cœlestis arcus, et litterarum formam exprimentibus. Porro litteræ Latino sermone hæc verba designabant: *In hoc vince.*

7. *Contra Arium gesta.* — Ait Philostorgius, ante synodum Nicænam, Alexandrum Alexandriæ episcopum, cum venisset Nicomediam, et collocutus esset cum Osio Cordubensi, aliisque episcopis qui una cum illo erant, perfecisse ut synodali sententia Filium Patri consubstantialem esse profiterentur, et Arium a communione removerent.

8. Nec multo post congregatam esse synodum apud Nicæam; cui præter reliquos antistites Basileus Amasiæ episcopus, et Meletius Sebastopoleos interfuerunt.

9. Fatetur etiam Philostorgius, cunctos episcopos expositioni fidei quæ Nicææ facta est, consensisse,

A ἄγγους ὀστρακίνου ἐκμιμῆσθαι σχῆμα, ἅπερ οὖν Βαυκάλας ἐπιχωρίως Ἀλεξανδρεῖς εἰώθασιν ὀνομάζειν. Τοῦτόν φησι τὴν δευτέραν τάξιν μετ' Ἄρειον ἔχοντα, ἄρξαι τῆς αἰτίας, ἐξ ἧς ἡ διαφορὰ Ἀλεξάνδρῳ τῷ ἐπισκόπῳ καὶ Ἀρείῳ συνεῤῥάγη, καὶ τὴν τοῦ ὁμοουσίου ἀνακήρυξιν ἐκεῖθεν ἐπιτεχνασθῆναι.

ε'. Ὅτι, φησὶ, Κωνστάντιος ὁ τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου πατὴρ κατ' ἀνδραγαθίαν τῶν ἄνω Γαλατιῶν, ἐν αἷς καὶ αἱ καλούμεναι Ἄλπεις, βασιλεὺς ἀπεδείχθη. Δυσέμβολα δὲ τὰ χωρία ταῦτα καὶ δυσπρόσοδα· τὰς δὲ Γαλατίας οἱ νῦν Γαλλίας ἐπονομάζουσιν. Ἡ δὲ τελευτὴ Κωνσταντίου κατὰ Βρετανίαν γέγονε, τὴν Ἀλουΐωνος καλουμένην. Ἐν ᾗ καὶ νοσοῦντα καταλαβὼν αὐτὸν Κωνσταντῖνος ὁ παῖς, φυ-

B γὼν παραδόξως τὴν ἐπιβουλὴν Διοκλητιανοῦ, τελευτῶντα ἐκήδευσε, καὶ τῆς βασιλείας κατέστη διάδοχος.

ς'. Ὅτι τὴν τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου μεταβολὴν ἐκ τῆς Ἑλληνίδος θρησκείας εἰς τὸν Χριστιανισμὸν καὶ οὗτος τοῖς ἄλλοις (5) φθεγγόμενος, αἰτίαν γενέσθαι ἀναγράφει τὴν κατὰ Μαξεντίου νίκην. Καθ' ἣν καὶ τὸ τοῦ σταυροῦ σημεῖον κατὰ ἀνατολὰς ἐπὶ μήκιστον ὤφθη διῆκον, αἴγλης αὐτὸν καταπληττούσης διατυπουμένης (6), καὶ ἀστέρων αὐτὸν κύκλῳ περιθεόντων, ἴριδος τρόπῳ, καὶ πρὸς γραμμάτων χαρακτῆρα ῥυθμιζομένων· τὰ δὲ ἄρα Ῥωμαίων ἔλεγε φωνῇ· *Ἐν τούτῳ νίκα.*

ζ'. Ὅτι καὶ πρὸ τῆς ἐν Νικαίᾳ συνόδου, οὗτος τὸν

C Ἀλεξανδρείας φησὶν Ἀλέξανδρον καταλαβόντα τὴν Νικομήδειαν, καὶ Ὁσίῳ τε τῷ Κουδρούβης ἐντυχόντα καὶ τοῖς σὺν αὐτῷ ἐπισκόποις, συνοδικαῖς ψήφοις ἀνομολογῆσαι παρασκευάσαι ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸν Ἄρειον ἀποκηρύξασθαι.

η'. Μετ' οὐ πολὺν δὲ χρόνον καὶ τὴν ἐν Νικαίᾳ συστῆναι σύνοδον, ἐν ᾗ μετὰ τῶν ἄλλων ἀρχιερέων Θεοῦ, καὶ Βασιλέα τὸν Ἀμασείας ἐπίσκοπον (7) παρεῖναι, καὶ Μελέτιον τὸν Σεβαστουπόλεως (8).

θ'. Ὅτι καὶ αὐτὸς συνομολογεῖ πάντας ὁμοφρονῆσαι τῷ ἐν Νικαίᾳ τῆς πίστεως ὅρῳ, πλὴν Σεκούνδου

VALESII ANNOTATIONES.

νον. Certe in codice Scoriacensi scriptum est αὐτοῦ. In manuscripto autem exemplari Samuelis Bocharti scribitur αὐτῆς ἐσωρευμένον, manifesto veræ lectionis vestigio. Porro his verbis indicat Philostorgius, hunc Alexandrum habuisse in dorso quamdam carnis exuberantiam, quam Gallico sermone lupam vocamus, ex quorumdam perspicillorum similitudine, quæ figura convexa fabricantur e vitro, ad hoc ut litteræ majores et evidentiores conspiciantur. Quare in hoc loco mallem scribere ὑπὲρ τῶν μεταφρένων.

(5) *Καὶ οὗτος τοῖς ἄλλοις.* Supplendum est adverbium hoc modo καὶ οὗτος ὁμοίως τοῖς ἄλλοις φθεγγόμενος. Interpres hoc loco suam Græcæ linguæ imperitiam satis prodidit, tum in versione, tum in Annotationibus.

(6) *Καταπληττούσης διατυπουμένης.* Inepta est horum duorum participiorum conjunctio. Proinde aut prius illud participium delendum est, aut certe

D scribendum καταπληκτικῶς.

(7) *Βασιλέα τὸν Ἀμασείας ἐπίσκοπον.* Hujus meminit Constantinus Porphyrogennetus in libro primo *De thematibus*, capite secundo, his verbis: Φαίδιμός τε ὁ Ἀμασείας, καὶ Βασιλεὺς ὁ ἀοίδιμος, ὁ ἐπὶ Λικινίου μαρτυρήσας, etc. Ubi interpres *regem* vertit gravi errore; Basileus enim dicendus erat, sicut dicitur in *Chronico* Eusebii: Philostorgius quidem hunc Basileum interfuisse scribit synodo Nicænæ. Verum reliqui omnes illum persecutione Licinii exstinctum esse consentiunt, quorum sententiæ libens accedo.

(8) *Καὶ Μελέτιον τὸν Σεβαστουπόλεως.* De hoc Meletio vide quæ notavi ad librum VII *Ecclesiasticæ historiæ* Eusebii Pamphili cap. 32: interpres enim Philostorgii, quis esset hic Meletius ignoravit, eumque cum Meletio Sebasteno qui postea Antiochensis episcopus fuit, confudit.

A τοῦ Πτολεμαΐδος, ᾧ καὶ Θέων ὁ τῆς Μαρμαρικῆς ἠκολούθησεν. Τὸ δὲ ἄλλο στῖφος τῶν Ἀρειανῶν ἐφόρων, Εὐσέβιός τε, φημὶ, ὁ Νικομηδείας, ὃν οὗτος ἀποθεάζει μέγαν, καὶ Θέογνις ὁ Νικαίας, καὶ Μάρις ὁ Καλχηδόνος, καὶ ἡ ἄλλη φάλαγξ, πρὸς τὴν σύνοδον μετετάξατο· δόλῳ μὲν, καὶ οὗτός φησι, καὶ τὸ ὁμοούσιον (a) ἐν τῇ τοῦ ὁμοουσίου φωνῇ ὑποκλέψαντες· πλήν γε συμφρονεῖν τοῖς συνοδικοῖς ψηφίσμασιν ἀναδεξάμενοι, Κωνσταντίνας τῆς τοῦ Κωνσταντίνου βασιλέως ἀδελφῆς εἰσηγησαμένης αὐτοῖς τὴν εἰς τοῦτο παραίνεσιν.

excepto Secundo Ptolemaidis episcopo, quem secutus est Theon episcopus Marmaricæ. Reliqua autem caterva Arianorum antistitum, Eusebius, inquam, Nicomediensis, quem Philostorgius Magnum cognominat, Theognis Nicænus, et Maris Chalcedonensis episcopus, et cæteri omnes, sententiam synodi amplexi sunt: dolose quidem ac fraudulenter, ut testatur etiam Pilostorgius, cum sub voce homousii τὸ ὁμοιούσιον callide occultarent. Sed tamen synodi decretis consentire non recusarunt, cum Constantina soror imperatoris Constantini hoc consilium eis suggessisset.

ι'. Λέγει δὲ καὶ Σεκοῦνδον ὑπερορίζόμενον εἰπεῖν πρὸς Εὐσέβιον· Εὐσέβιε, ὑπέγραψας, ἵνα μὴ ἐξορισθῇς. Πιστεύω τῷ Θεῷ, δι' ἐνιαυτοῦ σε δεῖ ἀχθήσεσθαι ἀπαγόμενον. Καὶ γεγονέναι τῷ Εὐσεβίῳ τὸν B ἐξοστρακισμὸν μετὰ μῆνας ἀπὸ τῆς συνόδου τρεῖς, καθὰ καὶ Σεκοῦνδος προεῖπε, πρὸς τὴν ἰδίαν κατὰ τὸ προφανὲς ἀσέβειαν ἀνα[σ]τρέψαντι.

10. Addit Philostorgius, Secundum, cum in exsilium proficisceretur, Eusebio dixisse: Eusebi, subscripsisti, ne in exsilium mittereris. Ego vero Deo id mihi revelanti confido, te intra annum in exsilium abductum iri. Sane Eusebius tribus mensibus post synodum exactis relegatus est, quemadmodum Secundus prædixerat, cum ad pristinam impietatem palam reversus esset.

ΕΚ ΤΗΣ ΔΕΥΤΕΡΑΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ.

α'. Ὅτι ὁ φιλοψευδὴς οὗτος Κακοστόργιος, μετὰ τὴν οἰκουμενικὴν σύνοδον, καὶ τὴν ἐκ προδήλου τῶν περὶ τὸν Εὐσέβιον πρὸς τὴν εὐσέβειαν (9) παλινῳδίαν, τὸν βασιλέα φησὶ Κωνσταντῖνον τούτους μὲν δίκην εἰσπράξασθαι, ἀνθ' ὧν ἄλλα φρονοῦντες τῷ ὁμοουσίῳ ὑπεσημήναντο· τοὺς δὲ περὶ Σεκοῦνδον ἀνακαλέσασθαι· καὶ γράμματα πανταχοῦ διαπέμψαι, τὸ μὲν ὁμοούσιον διασύροντα, κρατύνοντα δὲ τὸ ἑτεροούσιον. C Οἷς γράμμασι καὶ τὸν Ἀλέξανδρον Ἀλεξανδρείας ὑπογράψαι, καὶ διὰ τοῦτο συνελθεῖν αὐτὸν (10) καὶ τοὺς περὶ Ἄρειον· τοῦ δὲ ἐκ βασιλέως ἠρεμήσαντος φόβου, τὸν μὲν Ἀλέξανδρον ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἀναδραμεῖν γνώμην. Τὸν δὲ Ἄρειον πάλιν αὐτοῦ τε καὶ τῆς Ἐκκλησίας σὺν τοῖς ὁμόφροσιν ἀποστῆναι.

EX LIBRO SECUNDO.

1. *Constantinus cur Arianis infensus.*— Ait mendacissimus Philostorgius, post universalem synodum et post Eusebianorum palinodiam adversus religionem, imperatorem Constantinum eos quidem pœna affecisse, propterea quod cum aliter sentirent, homousio nihilominus subscripserant; Secundum vero cum sociis ab exsilio revocasse; litteras etiam quaquaversum misisse, quibus consubstantialis quidem vocem explodebat, dissimilis autem substantiæ fidem confirmabat. Quibus litteris Alexandrum quoque episcopum Alexandriæ subscripsisse dicit, et ob hanc causam Arium etiam ei communicasse; sed cum metus ab imperatore deinceps cessaret, Alexander quidem ad priorem sententiam rediit. Arius vero una cum ejusdem opinionis assertoribus ab Alexandro et ab Ecclesia secessit.

β'. Ὅτι τὸν Ἄρειον ἀποπηδήσαντα τῆς Ἐκκλησίας φησὶ ᾄσματά τε ναυτικὰ καὶ ἐπιμύλια (b) καὶ ὁδοιπορικὰ γράψαι, καὶ τοιαῦθ' ἕτερα συντιθέντα, εἰς μελῳδίας ἐντεῖναι, ἃς ἐνόμιζεν ἑκάστοις ἁρμόζειν, διὰ τῆς ἐν ταῖς μελῳδίαις ἡδονῆς ἐκκλέπτων πρὸς τὴν οἰκείαν ἀσέβειαν τοὺς ἀμαθεστέρους τῶν ἀνθρώπων.

2. *Arii cantica.* — Ait Arium, cum ab Ecclesia recessisset, cantica nautica et molendinaria ac viatoria conscripsisse, aliaque ejusmodi composuisse, quæ certis modulationibus aptavit, prout unicuique cantico convenire existimabat; atque ita imperitiorum animos suavitate cantus ad impietatem suam sensim abduxisse.

γ'. Ὅτι τὸν Ἄρειον ἐν τῷ θεομαχεῖν (11) κατὰ D

3. *Arii doctrina.* — Etsi Arium divinis laudibus

VALESII ANNOTATIONES.

(9) *Πρὸς τὴν εὐσέβειαν.* Rectius in manuscripto codice Samuelis Bocharti scriptum est ἀσέβειαν. Eusebius enim Nicomediensis, cum formulæ Nicænæ fidei primum subscripsisset, paulo post ad pristinam impietatem rediit, ut testantur Socrates, Sozomenus ac Theodoritus.

(10) *Συνελθεῖν αὐτοῦ.* In manuscripto codice Samuelis Bocharti ad marginem emendatum est αὐτῷ, quod quidem magis probo. De hac porro narratione idem sentio quod Photius, mera mendacia hæc esse ab impudenti homine conficta.

(11) *Ἐν τῷ θεομαχεῖν.* Totum hoc caput prodigiosis erroribus scatebat, non tam vitio codicis manuscripti quo usus est Gothofredus, quam ob ejus imperitiam in legendis Græcis exemplaribus. Ego ope mss. codicum, Scoriacensis scilicet et Bochartiani, errores illos emendavi.

VARIORUM.

(a) *Τὸ ὁμοιούσιον* (ita enim legendum) *ἐν τῷ ὁμοουσίῳ ὑποκλέψαντες.* Ad hujus loci explicationem consule Fragmentum Philostorgii ex Niceta desumptum, et infra citatum.

(b) *Ἐπιμύλια.* Cantica in pistrinis inter molendum cantari solita. Nullam hic Thaliæ mentionem facit Philostorgius: a qua et Athanasius hæc cantica distinguit, in libro *De Fidei Nicænæ decretis.*

efferat Philostorgius in eo quod divinitatem Filii oppugnat, absurdis tamen erroribus eum implicari dicit, eo quod passim affirmet Deum nec cognosci, nec comprehendi, nec mente concipi posse ; idque non ab hominibus solum, quod malum tolerabilius esset, sed ne ab ipso quidem unigenito Dei Filio. Et ad hujus erroris absurditatem, non Arium modo, verum etiam plerosque alios ea tempestate simul cum illo abreptos esse. Excepto enim Secundo ac Theona, et discipulis Luciani martyris, Leontio scilicet, Antonio, et Eusebio Nicomediensi, reliqua impiorum cohors hanc sententiam amplexa est.

4. *Crispi et Faustæ cædes.*—Ait Philostorgius Constantinum novercæ calumniis circumventum, Crispum filium interemisse. Eam vero postea, cum in adulterio deprehensa fuisset cum quodam ex Cursoribus, calore balnei suffocari jussisse. Nec multo post Constantinum, dum Nicomediæ moraretur, pœnas cædis filio persolventem, a fratribus suis veneno necatum esse.

5. *Gothi Christiani facti.* — Ait Philostorgius, Urfilam ex Transistrianis Scythis, qui ab antiquis quidem Getæ, nunc vero Gothi appellantur, maximam hominum multitudinem in Romanum solum traduxisse, qui pietatis causa ex patriis sedibus ejecti fuerant. Eam autem gentem ad Christi fidem olim transiisse hoc modo : Cum Valerianus et Gallienus imperium administrarent, ingens multitudo Scytharum trans Istrum degentium in Romanorum ditionem trajecit. Et Europæ quidem magnam partem excursionibus infestarunt. Deinde vero cum in Asiam trajecissent, Galatiam et Cappadociam invaserunt. Cumque plurimos captivos fecissent, inter quos non pauci erant clerici, cum ingenti præda in patriam suam reversi sunt. Captivi igitur ac pii homines isti, barbaris permisti, non paucos eorum ad veram pietatem traduxerunt, utque pro gentilium superstitione Christianam religionem amplecterentur, iis persuaserunt. Ex horum captivorum numero fuerunt etiam majores Urfilæ, natione quidem Cappadoces, orti juxta urbem Parnassum, ex vico qui Sadagolthina vocatur. Hic igitur Urfila dux fuit piorum hominum qui ex Gothia egressi sunt, primusque eorum episcopus fuit, constitutus hoc modo : Cum a rege qui tunc Gothis præerat,

A τοῦ Υἱοῦ ὑπερθειάζων, ἀτόποις ἐνέχεσθαί φησι, διότι ἄγνωστόν τε τὸν Θεὸν καὶ ἀκατάληπτον πανταχοῦ καὶ ἀνεννόητον ἐσηγεῖται· καὶ οὐχ ἀνθρώποις μόνοις, ὃ κακὸν μετριώτερον ἴσως, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τῷ μονογενεῖ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Καὶ πρὸς ταύτην φησὶ τὴν ἀτοπίαν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ μὴ Ἄρειον μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς πλείους αὐτῶν συναπενεχθῆναι (12). Πλὴν γὰρ Σεκούνδου καὶ Θεωνᾶ, καὶ τῶν Λουκιανοῦ τοῦ μάρτυρος μαθητῶν, Λεοντίου τε καὶ Ἀντωνίου, καὶ τοῦ Νικομηδείας Εὐσεβίου, τὸ ἄλλο τῆς ἀσεβείας σύνταγμα πρὸς ταύτην ἀποῤῥυῆναι τὴν δόξαν.

δ'. Ὅτι φησὶ τὸν Κωνσταντῖνον ἀνελεῖν τὸν ἴδιον παῖδα Κρίσπον (*a*), διαβολαῖς τῆς μητρυιᾶς συναρπασθέντα· κἀκείνην δὲ πάλιν φωραθεῖσάν τινι τῶν
B Κουρσώρων μοιχωμένην, τῇ τοῦ λουτροῦ ἀλέᾳ ἐναποπνιγῆναι προστάξαι. Καὶ τῷ παιδίῳ τοῦ ξίφους διδοῦντα Κωνσταντῖνον τὴν δίκην, μετ' οὐ πολὺν χρόνον ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν φαρμάκοις κατὰ τὴν Νικομήδειαν διατρίβοντα ἀναιρεθῆναι.

ε'. Ὅτι Οὐρφίλαν (*b*) φησὶ κατὰ τούτους τοὺς χρόνους ἐκ τῶν πέραν Ἴστρου Σκυθῶν (οὓς οἱ μὲν πάλαι Γέτας, οἱ δὲ νῦν Γότθους καλοῦσι) πολὺν εἰς τὴν Ῥωμαίων διαβιβάσαι λαὸν, δι' εὐσέβειαν ἐκ τῶν οἰκείων ἠθῶν ἐλαθέντας. Χριστιανίσαι δὲ τὸ ἔθνος τρόπῳ τοιῷδε· Βασιλεύοντος Οὐαλεριανοῦ καὶ Γαλλιήνου, μοῖρα Σκυθῶν βαρεῖα τῶν πέραν τοῦ Ἴστρου διέβησαν εἰς τὴν Ῥωμαίων, καὶ πολλὴν μὲν κατέδραμον τῆς Εὐρώπης. Διαβάντες δὲ καὶ εἰς τὴν
C Ἀσίαν (13), τήν τε Γαλατίαν, καὶ τὴν Καππαδοκίαν ἐπῆλθον, καὶ πολλοὺς ἔλαβον αἰχμαλώτους, ἄλλους τε καὶ τῶν κατειλεγμένων τῷ κλήρῳ, καὶ μετὰ πολλῆς λείας ἀπεκομίσθησαν οἴκαδε. Ὁ δὲ αἰχμάλωτος καὶ εὐσεβὴς ὅμιλος, συναναστραφέντες τοῖς βαρβάροις, οὐκ ὀλίγους τε αὐτῶν εἰς τὸ εὐσεβὲς μετεποίησαν, καὶ τὰ Χριστιανῶν φρονεῖν ἀντὶ τῆς Ἑλληνίδος δόξης παρεσκεύασαν. Ταύτης τῆς αἰχμαλωσίας γεγόνεσαν καὶ οἱ Οὐρφίλα πρόγονοι, Καππαδόκαι μὲν γένος, πόλεως δὲ πλησίον Παρνασσοῦ, ἐκ κώμης δὲ Σαδαγολθινὰ καλουμένης. Ὁ τοίνυν Οὐρφίλας οὗτος καθηγήσατο τῆς ἐξόδου τῶν εὐσεβῶν, ἐπίσκοπος αὐτῶν πρῶτος καταστάς· κατέστη δὲ ὧδε· Παρὰ τοῦ τὴν ἀρχὴν ἄγοντος (14) τοῦ ἔθνους ἐπὶ τῶν Κωνσταντίνου χρόνων εἰς πρεσβείαν σὺν ἄλλοις ἀποστα-
D λεὶς (καὶ γὰρ καὶ τὰ τῇδε βάρβαρα ἔθνη ὑποκέκλιτο

VALESII ANNOTATIONES.

(12) *Καὶ τοὺς πλείους αὐτῶν συναπενεχθῆναι.* Scribendum puto αὐτῷ, supple τῷ Ἀρείῳ.

(13) *Διαβάντες δὲ καὶ τὴν Ἀσίαν.* Hunc locum emendavi ex ms. codice Samuelis Bocharti, in quo ita legitur, διαβάντες δὲ καὶ εἰς τὴν Ἀσίαν, etc.

(14) *Παρὰ τοῦ τὴν ἀρχὴν ἄγοντος.* Magis placet scriptura codicis Bocharti, ἀρχὴν ἔχοντος.

VARIORUM.

(*a*) *Ἀνελεῖν Κρίσπον.* Crispum et Faustam a Constantino necatos asserunt Sextus Aurelius Victor cap. XLI, Amm. Marcellinus lib. XIV : Zosimus lib. II; Eutropius lib. X, Artemius apud Metaphrastem, et Surium XX. Octobr.; Hieronymus in *Chronico*, Orosius lib. VII, cap. 29. Sidonius Apollinaris lib. V. epist. 8; Idacius, Zonaras, Suidas, aliique qui eos secuti sunt. Quam tamen historiam Euseb. in *Vit. Const.* et Socrates non habent : imo eam velut falsam jam olim ejecerunt Sozomenus lib. I, cap. V, et Evagrius lib. III, c. XL, XLI, et post Sozomenum Nicephorus lib. VII, cap. LV, et forte etiam Photius, qui ideo hæc ex Philostorgio dum excerperet, notare ea velut falsa voluerit. *Jac. Gothofred. Dissert.* in Philostorg. pag. 50.

(*b*) *Οὐρφίλαν.* De Ulphila (ut alii hunc Gothorum episcopum vocant) deque Gothis, quando quave occasione Christiani facti fuerint, vid. Socr. l. IV, cap. 36, Soz. lib. II, c. 6, lib. VI, cap. 27; Theod. l. IV, cap. ult.

τῷ βασιλεῖ), ὑπὸ Εὐσεβίου καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἐπισκόπων χειροτονεῖται τῶν ἐν τῇ Γετικῇ Χριστιανιζόντων, καὶ τά τε ἄλλα αὐτῶν ἐπεμελεῖτο, καὶ γραμμάτων αὐτοῖς οἰκείων εὑρετὴς καταστὰς, μετέφρασεν εἰς τὴν αὐτῶν φωνὴν τὰς Γραφὰς ἁπάσας, πλήν γε δὴ τῶν Βασιλειῶν, ἅτε τῶν μὲν πολέμων ἱστορίαν ἐχουσῶν, τοῦ δὲ ἔθνους ὄντος φιλοπολέμου, καὶ δεομένου μᾶλλον χαλινοῦ τῆς ἐπὶ τὰς μάχας ὁρμῆς, ἀλλ' οὐχὶ τοῦ πρὸς ταῦτα παροξύνοντος. Ὅπερ ἰσχὺν ἔχει ταῦτα ποιεῖν, σεβάσμιά τε μάλιστα νομιζόμενα, καὶ πρὸς τὴν τοῦ Θείου θεραπείαν τοὺς πειθομένους καταρυθμίζοντα. Ἱδρύσατο δ' ὁ βασιλεὺς τὸν αὐτόμολον τοῦτον λαὸν περὶ τὰ τῆς Μυσίας χωρία, ὡς ἑκάστῳ φίλον ἦν· καὶ τὸν Οὐρφίλαν διὰ πλείστης ἦγε τιμῆς, ὡς καὶ πολλάκις, Ὁ ἐφ' ἡμῶν Μωσῆς, λέγειν περὶ αὐτοῦ. Λίαν δὲ οὗτος τὸν ἄνδρα θειάζει, καὶ τῆς αἱρετικῆς αὐτοῦ δόξης ἐραστὴν αὐτόν τε καὶ τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἀναγράφει.

A legatus una cum aliis ad imperatorem Constantinum missus esset (nam et barbaræ gentes illic positæ Constantino obsequebantur), ab Eusebio aliisque qui cum illo erant episcopis, ordinatus est episcopus Christianorum qui apud Gothos degebant. Eorum itaque tum aliis in rebus maximam curam gessit : tum proprias ipsis litteras excogitavit, et universos sacræ Scripturæ libros patrio ipsorum sermone interpretatus est, exceptis libris Regnorum, eo quod illi res bello gestas contineant, gens autem illa bellis maxime delectetur, et freno potius opus habeat ad bellicos impetus comprimendos, quam calcari quo ad prælia incitentur. Maximam porro incitandi vim habent libri illi, utpote qui venerabiles maxime existimentur, et credentium animos B ad Dei cultum informent. Hanc igitur transfugarum multitudinem imperator in locis Mœsiæ, prout cuique visum est, collocavit; et Urfilam ipsum magno in honore habuit, adeo ut de illo loquens, sæpe eum nostri temporis Mosem appellaret. Cæterum Philostorgius hunc Urfilam miris laudibus extollit, aitque et illum, et eos qui sub illo erant Gothos, ejusdem cum ipso hæreseos sectatores fuisse.

ϛ'. Ὅτι τοὺς ἐνδοτάτω Ἰνδοὺς, ὅσοι Χριστὸν ἔμαθον τιμᾷν ἐκ τῆς Βαρθολομαίου τοῦ ἀποστόλου διδασκαλίας, τὸ ἑτεροούσιον πρεσβεύειν ὁ δυσσεβὴς φησι. Καὶ τὸν Θεόφιλον εἰσάγει τὸν Ἰνδὸν (16) τὸ τοιοῦτον ἀσπαζόμενον φρόνημα, παραγενέσθαι τε εἰς αὐτοὺς καὶ τὴν αὐτῶν ἐκδιηγεῖσθαι δόξαν. Τὸ δὲ τῶν Ἰνδῶν ἔθνος τοῦτο, Σάβα μὲν πάλαι (17), ἀπὸ τῆς Σάβα μητροπόλεως, τὰ νῦν δὲ Ὁμηρίτας καλεῖσθαι.

6. *De Indorum interiorum conversione.* — Ait impius Philostorgius, interiores Indos qui Bartholomæi apostoli prædicatione ad Christi cultum conversi sunt, dissimilem Filii substantiam profiteri. (15) Narratque Theophilum Indum, qui hanc sententiam amplectebatur, ad illos venisse, et suam illis opinionem tradidisse. Hos autem Indos olim quidem Sabæos ait esse dictos ab urbe Saba, quæ caput est C totius gentis; nunc vero Homeritas vocari.

ζ'. Ὅτι μετὰ τρεῖς ὅλους ἐνιαυτούς φησιν Εὐσέβιον καὶ Μάριν καὶ Θέογνιν, ψήφῳ βασιλέως τοῦ Κωνσταντίνου ἐπανόδου τυχόντας, πίστεώς τε σύμβολον αἱρετικῆς ἐκθεῖναι, καὶ πανταχόσε διαπέμψαι, ἐπ' ἀνατροπῇ τῆς ἐν Νικαίᾳ συνόδου· καὶ τὸν Ἀλεξανδρείας Ἀλέξανδρον καθελεῖν (a) τε καὶ ἀποκηρύξασθαι, ἀνθ' ὧν ἐπὶ τὸ ὁμοούσιον παλιντραπέλως ἐπανέστρεφεν. Ἀλλὰ καὶ Εὐστάθιον τὸν Ἀντιοχείας, παιδίσκης μίξιν καὶ αἰσχρᾶς ἡδονῆς ἀπόλαυσιν αἰτίαν ἐπιγραψαμένους, φυγὴν αὐτῷ βασιλεὺς ἐτιμήσα-

7. *Arianorum synodus, et Eustathii depositio.* — Ait Philostorgius, Eusebium, Marim et Theognium, post triennium Constantini imperatoris jussu ab exsilio revocatos, symbolum hæreticæ fidei edidisse, et quaquaversum misisse ad eversionem synodi Nicænæ; Alexandrum quoque episcopum Alexandriæ ab iisdem depositum esse et excommunicatum, eo quod ad consubstantialis fidem denuo reversus esset. (18) Sed et Eustathium Antiochensem episcopum perinde ab iisdem depositum esse, cum puellæ

VALESII ANNOTATIONES.

(15) Theodorit. lib. I, c. 23.

(16) *Θεόφιλον εἰσάγει τὸν Ἰνδόν.* Hunc Theophilum Philostorgius perpetuo Indum vocat, ut videre est in excerptis ex lib. III et IV. Sic autem dictus est Theophilus, seu quod oriundus esset ex India, seu quia legatus ad Indos, sive Æthiopes missus fuerat a Constantio, quemadmodum docet Philostorgius. Certe Gregorius Nyssenus in lib. primo *contra Eunomium*, Theophilum hunc Blemmyn vocat, aitque familiarem illum fuisse Cæsaris Galli : quod quidem testatur etiam Philostorgius in libro IV. Locus Gregorii Nysseni sic habet : Γινώσκει τὴν καινοφωνίαν ταύτην καὶ ὁ Βλέμμυς Θεόφιλος, ᾧ συνηθείας τινὸς περὶ τὸν Γάλλον προϋπαρχούσης, ὁ Ἀέτιος εἰς τὰ βασίλεια δι' αὐτοῦ παρεδύετο. Nisi forte dicamus D Blemmyas perinde ac Æthiopas vicinos, a veteribus Indos esse appellatos. Sane Blemmyes Mauri etiam dicti sunt, uti discimus ex Ammonio in lib. *De cæde Patrum in monte Sina.*

(17) *Σάβα μὲν πάλαι.* In ms. codice Samuelis Bocharti scribitur Σάβαι. Quam lectionem confirmat Stephanus Byzantius, qui metropolim ipsam ita dictam esse testatur in voce Σάβαι. Arrianus vero in periplo maris Erythræi, urbem ipsam Σάβη nominat, populos vero Sabaitas, qui eidem regi parebant cui Homeritæ. Proinde Sabæos ab Homeritis distinguit Arrianus. Uranius quoque in lib. I *Arabicorum*, Sabæos ab Homeritis separat, ut videre est apud Stephanum in voce χατραμῶται.

(18) Theodorit. l. I, c. 21.

VARIORUM.

(a) *Καὶ τὸν Ἀλεξανδρείας Ἀλέξανδρον καθελεῖν.* Hoc falsissimum est : inter omnes enim historicos constat, Alexandrum brevi temporis spatio concilio Nicæno supervixisse. Quinto post mense obiit juxta Athanasium, Apol. II, pag. 565, edit. W. *Lowth.*

cujusdam stuprum ac fœdæ libidinis crimen ei objecissent. Imperator vero eum exsilio multavit, et in Occidentis partes relegavit. Cæterum in hoc illegitimo consilio episcopos numero ducentos et quinquaginta sedisse scribit, et malorum omnium officinam illis fuisse Nicomediam.

A το (19), εἰς τὴν Ἑσπέραν μεθόριον ποιησάμενος. Πεντήκοντα δὲ καὶ διακοσίους φησὶν εἶναι τὸ πλήρωμα τοῦ παρανόμου τούτου συνεδρίου, καὶ τὴν Νικομήδειαν αὐτοῖς τῶν παρανομηθέντων ποιήσασθαι ἐργαστήριον.

8. *Agapeti miracula.* — De Agapeto, ejusdem cum ipso hæreseos sectatore, qui ex milite primum quidem presbyter sectæ suæ, postea vero episcopus Synadensis factus est, multa prodigiosa narrat; mortuos ab illo suscitatos esse dicens, multasque ægritudines expulsas et sanatas. Alia quoque miracula ab eodem patrata esse dicit, et multos gentilium ad Christianam religionem ejus opera conversos.

η'. Ὅτι περὶ Ἀγαπητοῦ (20) τοῦ συναιρεσιώτου, ὃς καὶ ἐκ καταλόγου στρατιωτικοῦ, πρεσβύτερός τε κατέστη παρὰ τῶν ὁμοφρόνων, καὶ Συνάδων ἐπίσκοπος ὕστερον· περὶ γοῦν τούτου πολλὰ τερατολογῶν, νεκρούς τε αὐτὸν ἀναστῆναι λέγει, καὶ πολλῶν ἄλλων παθῶν φυγαδευτὴν γενέσθαι καὶ ἐλατῆρα· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παραδόξων ἄλλων ἔργων δημιουργὸν, καὶ πολλοὺς ἐξ Ἑλλήνων εἰς τὸν Χριστιανισμὸν μετατάξασθαι παρασχευάσαι.

9. *Cpolis condita.* — Ait Constantinum octavo et vicesimo imperii sui anno ex Byzantio Constantinopolim condidisse. Et cum ambitum urbis illius delinearet, pedibus incedentem circumiisse, hastam manu gestantem. (21) Cumque iis qui ipsum sequebantur, majus quam oportebat spatium metiri videretur, quemdam ex illis ad eum accessisse dicit, ita percontantem : Quousque, Domine? Ei vero imperatorem his verbis respondisse : Donec sistat is qui me præcedit. Quo responso aperte declaravit, cœlestem quamdam virtutem ipsum manu ducere, docentem ea quæ facienda essent. Addit Philostorgius, Constantinum, postea quam urbem ædificasset, eam appellasse almam Romam, quod Latine *illustrem* significat; senatum præterea ibi constituisse, et copiosum annonæ modum civibus distribuisse, et reliquum omnem civitatis ornatum magnifice adjecisse, ita ut honore et gloria cum seniore Roma contenderet.

B θ'. Ὅτι Κωνσταντῖνόν φησιν ὀγδόῳ καὶ εἰκοστῷ (a) ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ, τὸ Βυζάντιον εἰς Κωνσταντίνου πόλιν μετασκευάσαι, καὶ τὸν περίβολον ὁριζόμενον, βάδην τε περιιέναι, τὸ δόρυ τῇ χειρὶ φέροντα. Ἐπεὶ δὲ τοῖς ἑπομένοις ἐδόκει μεῖζον ἢ προσῆκε τὸ μέτρον ἐκτείνειν, προσελθεῖν τε αὐτῷ τινα καὶ διαπυνθάνεσθαι· Ἕως ποῦ, δέσποτα; τὸν δὲ ἀποκρινάμενον διαῤῥήδην φάναι· Ἕως ἂν ὁ ἔμπροσθέν μου στῇ, ἐπίδηλον ποιοῦντα, ὡς δύναμις αὐτοῦ τις οὐρανία προηγοῖτο, τοῦ πραττομένου διδάσκαλος. Ἱδρυσάμενον δὲ τὴν πόλιν ἅλμα Ῥώμην ὀνομάσαι, ὃ δηλοῖ τῇ Ῥωμαΐδι γλώττῃ *τὴν ἔνδοξον*· καὶ βουλήν τε σύγκλητον τάξασθαι, καὶ σιτηρεσίου δαπάνην αὐταρκεστάτην διανεῖμαι τοῖς οἰκήτορσι, καὶ τὸν ἄλλον C ἐν αὐτῇ τῆς πολιτείας πολυτελῶς κόσμον (22) καταστήσασθαι, ὡς ἀρκεῖν εἰς ἀντίπαλον κλέος τῇ προτέρᾳ Ῥώμῃ.

10. *Eusebius ep. CP.* — Mortuo autem hujus civitatis episcopo Alexandro, ait Eusebium episcopum Nicomediæ ad episcopalem sedem urbis recens conditæ translatum fuisse.

ι'. Τελευτήσαντος δὲ (23) τοῦ ταύτης τῆς πόλεως ἀρχιερέως Ἀλεξάνδρου, τὸν Νικομηδείας φησὶν Εὐσέβιον, εἰς τὸν τῆς νεοκτίστου πόλεως ἀρχιερατικὸν μεταστῆσαι θρόνον.

VALESII ANNOTATIONES.

(19) *Φυγὴν αὐτῷ βασιλεὺς ἐτιμήσατο.* Post vocem ἐπιγραψαμένους apponenda est finalis distinctio, deinde scribendum est φυγὴν δὲ αὐτῷ, etc. In ms. codice Samuelis Bocharti pro ἐπιγραψαμένους scriptum inveni ἐπιγραψάμενος.

(20) *Ὅτι περὶ Ἀγαπητοῦ.* De hoc Agapeto plura habet Suidas in voce Ἀγαπητός ex Philostorgio. Quanquam apud Suidam Eusebius Pamphili ponitur pro Philostorgio. Atqui Eusebius Pamphili in *Ecclesiastica historia* nusquam mentionem fecit Agapeti. Proinde memoriæ vitio lapsus Suidas, Eusebium posuit pro Philostorgio. Nam ea quæ de Agapeto referuntur a Suida, prorsus conveniunt cum iis quæ ex eodem Philostorgio refert Photius.

(21) Socr. lib. I, cap. 16.

(22) *Τῆς πολιτείας πολυτελῶς κόσμον.* Hujus loci sensum non est assecutus interpres, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit : *Omnemque alium absolutissimæ dispositionis ornatum in ea constituisse.* Non hoc dicit Philostorgius, sed ait Constantinum civitatis Constantinopolitanæ honorem mirum in modum auxisse, adeo ut par esset honori civitatis Romanæ : privilegia scilicet concessit civibus Constantinopolitanis æqualia privilegiis quibus D fruebantur cives Romani. Tale fuit jus Italicum, quod Constantinopolitanis postea concessum est lege Valentis Augusti, ut legitur in codice Theodosiano.

(23) *Τελευτήσαντος δέ.* Alexandri Constantinopolitani episcopi obitum recte Philostorgius refert principatu Constantini Maximi. Sed quod Eusebius Nicomediensem in ejus locum subrogatum esse scribit, in eo fallitur, licet Theodoritus in libro primo *Ecclesiasticæ historiæ* idem quoque scribat. Qua de re vide quæ notavi in libro secundo Observationum ecclesiasticarum ad Socratem atque Sozomenum, capite primo.

VARIORUM.

(a) *Ὀγδόῳ καὶ εἰκοστῷ.* Annus vicesimus octavus Constantini, anno Chr. 334, mense Julio absolutus est, ideoque et Constantinopolis perfecta. *Ant. Pagi ad ann.* 324, n. 19.

ια'. Ὅτι τὸ δυσσεβὲς οὗτος τοῦ ψεύδους ὄργανον, A Ἀλεξάνδρου τοῦ Ἀλεξανδρείας τελευτήσαντος, καὶ ψήφων ἄλλων ἐπ' ἄλλους φερομένων, καὶ χρόνου τινὸς ἐπὶ τοῦτο παρατεινομένου (24), τὸν θεῖον Ἀθανάσιόν φησι περὶ δείλην ὀψίαν εἰς τὴν Διονυσίου καλουμένην ἐκκλησίαν ἐσπηδήσαντα (25), καὶ δύο τινὰς τῶν Αἰγυπτίων ἐπισκόπων εὑρόντα, τὰς πύλας τε κατὰ ὀχυρώτατον μετὰ τῶν συστασιωτῶν ἐπικλεισάμενον, οὕτω τὴν χειροτονίαν ὑπελθεῖν (a), τῶν χειροτονούντων πολλὰ μὲν ἀνανευόντων. Τῆς δὲ προσαγομένης αὐτοῖς βίας, μείζονος τῆς βουλῆς καὶ τῆς δυνάμεως γεγενημένης, τὸ δοκοῦν Ἀθανασίῳ ἐπιτελεσθῆναι. Καὶ ὡς ὁ παρὼν τῶν ἐπισκόπων ἄλλος ὅμιλος, διὰ τὴν τοιαύτην αἰτίαν τῷ ἀναθήματι τοῦτον παρεπέμψαντο. Τὸν δὲ Ἀθανάσιον κρατυνάμενον τὰ καθ' ἑαυτὸν, ὡς ἀπὸ τοῦ κοινοῦ τῆς πόλεως πρὸς B βασιλέα γράψαι τὴν εἰς τὴν ἀρχιερωσύνην ἀνάῤῥησιν αὐτοῦ. Τὸν δὲ, νομίσαντα κοινῆς βουλῆς εἶναι τὸ γράμμα, ἐπιψηφίσαι τὴν κατοχὴν τοῦ θρόνου. Ὕστερον δὲ μαθόντα τὰ πεπραγμένα, εἰς Τύρον τῆς Φοινίκης αὐτὸν ἐξαποστεῖλαι, τῷ ἐκεῖσε συνεδρίῳ λόγον ὧν ἔδρασε δώσοντα. Καὶ μόλις μὲν οὖν εἶξαι ταῖς βασιλείοις ἀπειλαῖς τὸν Ἀθανάσιον. Εἴξαντα δ' οὖν καὶ παραγενόμενον εἰς Τύρον, τοὺς μὲν δίκην οὐκ εἰσέρχεσθαι (26)· γύναιον δέ τι μισθωσάμενον ἑταιρικὸν, ἤδη τῷ τῆς γαστρὸς ὄγκῳ τὴν ἀκολασίαν στηλιτεῦον, ἐπαφεῖναι διαμηχανᾶσθαι τῷ Εὐσεβίῳ, ὃς τοῦ ἐκεῖσε συνεδρίου κορυφαῖος ἐνομίζετο· τῷ διὰ τὴν συκοφαντίαν, ὡς εἰκὸς, ἐμπεσόντι θορύβῳ καὶ ταράχῳ, τήν τε δίκην ὑποκλέψαι καὶ τὴν κρίσιν C ἐκφυγεῖν διανοούμενος (27)· φωραθῆναι δὲ τὴν συσκευὴν ὁ τοῦ ψεύδους φίλος ἀναγράφει, δι' ἧς μεθόδου φασὶν οἱ εὐσεβεῖς τὸ κατὰ τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου μισθωθὲν παρὰ τῶν δυσσεβῶν πορνίδιον διελεγχθῆναι. Τὸν μὲν γὰρ Εὐσέβιον διαπυνθάνεσθαι τῆς ἑταιρίδος, εἰ γινώσκει αὐτῆς τὸν φθορέα· τῆς δὲ καὶ μάλα διατεινομένης, προσαναπυθέσθαι, εἰ ἄρα γε τοῦτον ὁ παρὼν χρόνος ἔχει (28)· τὴν δὲ φάναι, Εὐφήμει, ὦ δέσποτα· οὐ γὰρ ἔγωγ' ἂν μαινοίμην, ἀνδρῶν τοιούτων αἰσχρᾶς ἡδονῆς δουλείαν. Ὥστε καταγνῶναι εἶτ' ἐντεῦθεν ἀρξαμένης παραγυμνοῦσθαι τῆς ἀληθείας, τὴν ὅλην συσκευὴν ἀνακαλυφθῆναι. Καὶ τὸν μὲν Εὐσέβιον κρείττω συκοφαντίας πάσης ὀφθῆναι· τὸν δὲ Ἀθανάσιον, ἀντὶ τοῦ φυγεῖν

11. *Athanasius ep. Alex.* — Ait impius hic mendaciorum artifex, post mortem Alexandri episcopi Alexandriæ, cum variantibus episcoporum suffragiis, plures designarentur episcopi, et aliquantum temporis in hac altercatione tereretur, divinum Athanasium sub vesperam in ecclesiam quæ Dionysii dicitur, advolasse : cumque ibi duos quosdam episcopos Ægypti reperisset, januas una cum suæ factionis hominibus firmissime occlusisse, atque ita ordinatum esse, multum licet reclamantibus ordinatoribus. Sed cum vis illis inferretur ejusmodi, quæ voluntatem ipsorum potentiamque superabat, confectum esse id quod volebat Athanasius. Addit Philostorgius reliquam episcoporum qui tum aderant multitudinem, Athanasium hujus rei causa anathemati subjecisse. Hunc vero, cum res suas prius confirmasset, totius civitatis nomine litteras ad imperatorem de ordinatione sua scripsisse. Qui cum eas litteras ab Alexandrinorum curia scriptas esse existimaret, electionem illam suo suffragio comprobavit. Postea vero de iis quæ acta fuerant certior factus, Athanasium misit Tyrum, quæ urbs est Phœnices, ut synodo quæ ibi collecta erat, rationem gestorum redderet. Et Athanasium quidem imperatoris minis cessisse scribit Philostorgius. Tandem vero cum venisset Tyrum, ipsum quidem sistere se in judicio noluisse; sed meretricem quamdam, quæ ipso ventris tumore intemperantiam suam prodebat, mercede conduxisse, et adversus Eusebium, qui synodi illius princeps atque antesignanus habebatur, per fraudem submisisse; tumultu illo ac motu qui ex hujusmodi calumnia, ut verisimile est, excitandus erat, elusurum se judicium, et damnationem subterfugiturum esse, arbitrantem. Sed fraudem detectam esse scribit philopseudes noster eodem plane modo, quo orthodoxi scortum illud quod adversus magnum Athanasium ab hæreticis conductum fuerat, convictum esse scribunt. Eusebium enim ait quæsivisse ex meretrice, utrum stupratorem suum nosset. Quæ cum affirmasset illum sibi probe notum esse, rursus Eusebium quæsivisse, num ille in præsenti episcoporum consessu versaretur. Eam vero respondisse : Bona verba, domine; neque enim ego tan-

VALESII ANNOTATIONES.

(24) *Χρόνου τινὸς ἐπὶ τοῦτο παρατεινομένου.* Malim scribere ἐπὶ τούτῳ.

(25) *Ἐκπηδήσαντα.* Rectius in ms. codice Samuelis Bocharti scriptum est, ἐσπηδήσαντα. Et paulo post ubi antea legebatur, τῶν μὲν χειροτονηθέντων, ex eodem codice emendavi χειροτονούντων.

(26) *Τοὺς μὲν δίκην οὐκ εἰσέρχεσθαι.* Non dubito quin scribendum sit, εἰς μὲν δίκην οὐκ εἰσέρχεσθαι, vel potius αὐτὸν μὲν δίκην οὐκ εἰσέρχεσθαι.

(27) *Ἐκφυγεῖν διανοούμενος.* Leges grammaticæ postulant ut scribamus διανοούμενον. Interpretem in hujus loci versione lapsum esse mirum non est, D quippe qui Græcæ linguæ prorsus fuerit ignarus.

(28) *Ὁ παρὼν χρόνος ἔχει.* Assentior doctissimo viro Lucæ Holstenio, qui ad latus sui codicis emendavit χορός, quam emendationem confirmant sequentia. Ad hanc enim interrogationem Eusebii mulier illa sic respondet : Εὐφήμει, ὦ δέσποτα· οὐ γὰρ ἔγωγε ἂν μαινοίμην, ὥστε ἀνδρῶν τοιούτων αἰσχρᾶς ἡδονῆς δουλείαν καταγνῶναι· id est, *Bona verba, domine. Non enim tantopere insanio, ut cuiquam ex consessu tantorum virorum crimen fœdæ libidinis objicere ausim.*

VARIORUM.

(a) *Οὕτω τὴν χειροτονίαν ὑπελθεῖν.* Hæc quidem calumnia de Athanasio clanculum ordinato, Philostorgio cum reliquis Arianis communis est : ejus tamen falsitas abunde demonstratur ex epistola synodi Alexandrinæ apud Athanas. *Apol.* 2, pag. 565. *W. Lowth.*

topere insanio, ut tales viros fœdæ libidinis insimulem. Ex iis vero cum veritas in lucem prodire cœpisset, totam fraudis machinationem patefactam fuisse. Et Eusebium quidem omni calumnia superiorem apparuisse : Athanasium vero qui judicium subterfugere speraverat, duplici judicio convictum abiisse, ad illegitimam ordinationem accedente scelestissima calumnia. Atque idcirco communi omnium consensu depositionis sententiam in eum latam esse; Athanasium nihilominus frontem perfrixisse, ac dicere ausum, depositionis sententiam sicut et calumnias quæ ipsi objectæ fuerant, ab episcopis qui in concilio residebant, per odium ac simultatem esse fabricatam, propterea quod manuum impositionem ab ipsis accipere recusaret. Quamobrem imperatorem quoque alteri episcoporum synodo mandasse, ut Athanasii causa examinaretur. Istos vero alia insuper crimina prioribus adjecisse. Nam et Callinicum confessorem, episcopum Pelusii, compedibus ferreis vinctum, ab illo missum esse in custodiam; nec destitisse Athanasium contumelias ei inferre, donec illum e medio sustulisset. Tunc etiam manus Arsenii in medium prolata est, et Mareotes, et Ischyras, et sacrum poculum, et ejusmodi alia. Has ob causas ait Athanasium a synodo excommunicatum esse, et Gregorium Cappadocem in ejus locum substitutum. Et hæc quidem Philopseudes noster de sancto Athanasio falsa narrat.

A τὴν δίκην, διπλῆς ἔνοχον ἀπελεγχθῆναι, προσλαβούσης τῆς οὐκ εὐαγοῦς χειροτονίας τὴν ἐναγεστάτην συκοφαντίαν. Διὸ καὶ τὴν καθαιρετικὴν ψῆφον ὁμόφωνον κατ' αὐτοῦ ἐξενεχθῆναι, ἐκεῖνον μέντοι γε προσαναισχυντεῖν· καὶ λέγειν, ἀπεχθείᾳ τὴν καθαίρεσιν τοὺς συνεδρεύσαντας διαπράξασθαι, ὥσπερ καὶ τὰς συκοφαντίας, διότι μὴ παρ' αὐτῶν ἀνάσχοιτο τὴν ἀρχιερατικὴν χειροθεσίαν ὑποστῆναι. Διὸ καὶ τὸν βασιλέα ἐπιτρέψαι πάλιν ἑτέρᾳ συνόδῳ τὰ κατὰ τὸν Ἀθανάσιον ἐτασθῆναι. Τοὺς δὲ καὶ ἕτερα τῶν ἐγκλημάτων ἐπισυναθροῖσαι· Καλλίνικόν τε γὰρ τὸν ὁμολογητήν, ἐπίσκοπον τοῦ Πηλουσίου, πέδαις σιδηραῖς ἐνδυσάμενον (29), εἱρκτῇ καταθέσθαι, καὶ μὴ διαλιπεῖν προπηλακίζοντα, ἕως ἂν αὐτὸν τοῦ ζῆν ἀπελάσοι, προσετίθεσαν ταῖς κατηγορίαις. Καὶ δὴ καὶ B ἡ Ἀρσενίου χεὶρ τηνικαῦτα προεκομίσθη, καὶ ὁ Μαρεώτης, καὶ ὁ Ἰσχύρας, καὶ τὸ μυστικὸν ποτήριον, καὶ τὰ παραπλήσια τούτοις, ἐφ' οἷς αὐτὸν καὶ ἐκκηρύξαι τὸ συνέδριον, καὶ ἀντ' αὐτοῦ προχειρίσασθαι τὸν ἐκ Καππαδοκίας Γρηγόριον (a). Ταῦτα μὲν οὖν ὁ φιλοψευδὴς Κακοστόργιος περὶ τοῦ ἁγίου τερατεύεται Ἀθανασίου.

12. *Helenopolis.* — Ait Helenam imperatoris matrem, ad fauces sinus Nicomediæ, urbem ædificasse quam Helenopolim cognominavit. Porro Helenam eo loco delectatam esse ob id unum, quod cadaver Luciani martyris post coronam martyrii eo deportatum fuisset a delphino.

ιϐ'. Ὅτι, φησίν, ἡ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου μήτηρ Ἑλένη, ἐπὶ τῷ στόματι τοῦ τῆς Νικομηδείας κόλπου πόλιν ἐδείματο, Ἑλενόπολιν (b) αὐτὴν ἐπονομάσασα· C ἀσπάσασθαι δὲ τὸ χωρίον κατ' ἄλλο μὲν οὐδέν, ὅτι δὲ Λουκιανὸς ὁ μάρτυς ἐκεῖσε τύχοι μετὰ τὸν μαρτυρικὸν θάνατον ὑπὸ δελφῖνος ἐκκομισθείς.

13. *Lucianus Martyr.* — Ait Lucianum martyrem, cum jam moriturus esset, et tyrannica vis nec Ecclesiæ, nec altaris copiam faceret, cumque vincula et plagæ ne quidem ut se commoveret, ei permitterent, supinum jacentem, supra proprium pectus tremendum sacrificium peregisse, et tum ipsum participasse, tum aliis ut de immaculato sacrificio participarent, copiam fecisse. Peractum autem est hoc sacrificium in carcere, cum sacer Christianorum chorus qui illum utpote morientem undique cingebat, Ecclesiæ speciem referret ac simul munimentum præstaret, ne ab impiis spectari possent ea quæ gerebantur.

ιγ'. Ὅτι τὸν μάρτυρα Λουκιανόν φησι μέλλοντα τελευτᾶν, καὶ μήτε ναὸν μήτε θυσιαστήριον τῆς τυραννικῆς βίας παρεχούσης, ἀλλὰ μηδὲ ἀντικινεῖσθαι (30) τῶν δεσμῶν καὶ πληγῶν συγχωρούντων, ἐν τῷ οἰκείῳ στέρνῳ ἀνακείμενον τὴν φρικτὴν θυσίαν τελεσάμενον, οὕτω τε αὐτὸν μετασχεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους μεταλαβεῖν τοῦ ἀχράντου θύματος ἐπιτρέψαι. Ἐτελέσθη δὲ ἡ ἱερουργία ἐν τῇ εἱρκτῇ, τοῦ κυκλώσαντος αὐτὸν ἱεροῦ χοροῦ ὡς ἤδη ἀποβιοῦντα, ἐκκλησίας σχῆμα καὶ ἀσφάλειαν τοῦ μὴ καθορᾶσθαι τὰ δρώμενα παρὰ τῶν εὐσεβούντων (31) ἀναπληροῦντος. D

14. *Luciani discipuli.* — Hujus martyris Luciani

ιδ'. Ὅτι τούτου τοῦ μάρτυρος πολλοὺς μὲν καὶ

VALESII ANNOTATIONES.

(29) *Πέδαις σιδηραῖς ἐνδυσάμενον.* Lego ἐνδησάμενον.

(30) *Ἀλλὰ μηδὲ ἀντικινεῖσθαι.* In ms. codice Samuelis Bocharti scriptum inveni, ἀλλὰ μηδὲ αὐτῆς κινεῖσθαι. Quæ licet corrupta sit lectio, viam tamen ad veram scripturam nobis ostendit. Scribo igitur, ἀλλὰ μηδὲ αὐτῷ κινεῖσθαι τῶν δεσμῶν καὶ πληγῶν συγχωρούντων, etc.

(31) *Παρὰ τῶν εὐσεβούντων.* Sic etiam legit Nicephorus, ut videre est in libro octavo capite 31. Magis tamen placet conjectura Lucæ Holstenii, qui ad latus sui codicis annotavit legendum sibi videri ἀσεβούντων.

VARIORUM.

(a) *Ἀντ' αὐτοῦ προχειρίσασθαι Γρηγόριον.* Postea, cap. 18, ait, Gregorium mortuum fuisse antequam Athanasius de exsilio, statim post mortem Constantini, rediret. E contra inter omnes constat, Gregorium istum a synodo demum Antiochena, anno 341, ordinatum fuisse. *W. Lowth.*

(b) *Ἑλενόπολιν.* Drepanum in Bithynia Helenopolim vocari jussit Constantinus Magnus anno circiter imperii sui XXI, in honorem Helenæ matris ibi natæ. Vid. Soz. lib. II, c. 2, not.

ἄλλους μαθητὰς ἀναγράφει, οἷς καὶ Εὐσέβιον τὸν Νικομηδείας, καὶ Μάριν τὸν Χαλχηδόνος, καὶ τὸν Νικαίας Θέογνιν συντάττει, καὶ Λεόντιον, τὸν ὕστερον γεγονότα τῆς Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον, καὶ Ἀντώνιον τὸν Ταρσοῦ τῆς Κιλικίας, καὶ Μηνόφαντον, καὶ Νεομήνιον, καὶ Εὐδόξιον· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ἀλέξανδρον καὶ Ἀστέριον τὸν Καππαδόκην· οὓς καὶ Ἑλληνίσαι φησὶ ἐνδόντας τῇ τῶν τυράννων βίᾳ· ὕστερον δὲ ἀναχαλέσασθαι τὴν ἧτταν, συμβαλλομένου αὐτοῖς πρὸς τὴν μετάνοιαν τοῦ διδασκάλου.

ιε'. Ὅτι τῶν εἰρημένων Ἀντώνιον μὲν καὶ Λεόντιον, ἀπαράτρωτον τὴν εὐσέβειαν (32) διασώσασθαι λέγει· Εὐσέβιον δὲ καὶ Μάριν καὶ Θέογνιν, συναπαχθῆναι μὲν τῇ κατὰ Νίκαιαν συνόδῳ, ἀνενεχθῆναι δὲ τῆς μεταβολῆς. Τὸν δὲ Μάριν ἐκεῖθεν ἀνενεχθέντα, εἰς ἑτέραν αὖθις κατολισθῆσαι ἀτοπίαν, καὶ δὴ καὶ τὸν Θέογνιν· ὃς τὸν Θεὸν καὶ πρὸ τοῦ γεννῆσαι τὸν Υἱὸν Πατέρα οἴεται, ἅτε δὴ τὴν δύναμιν ἔχοντα τοῦ γεννῆσαι. Ἀλλὰ δὴ καὶ τὸν Ἀστέριον παρατρέψαι τὸ φρόνημα, ἀπαράλλακτον εἰκόνα (a) τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας εἶναι τὸν Υἱὸν ἐν τοῖς αὐτοῦ λόγοις καὶ γράμμασι διαμαρτυρόμενον (33).

A cum multos alios discipulos recenset Philostorgius, tum præcipue Eusebium episcopum Nicomediæ, Marim Chalcedonis, Theognim Nicææ; Leontium prælerea qui postmodum episcopus Antiochiæ factus est, et Antonium Tarsi Ciliciæ; Menophantum item et Numenium atque Eudoxium; Alexandrum quoque et Asterium Cappadocem : quos etiam ait tyrannorum cedentes violentiæ, diis gentilium sacrificasse; postea tamen lapsum suum emendasse, magistro ipsis ad pœnitentiam opitulante.

15. Ex supradictis autem, Antonium quidem ac Leontium integram atque illibatam pietatem servasse dicit; Eusebium vero et Theognim ac Marim a Nicæna quidem synodo in transversum abreptos esse, postea vero ad pristinam sententiam rediisse. B Marim tamen qui ad sanam doctrinam reversus fuerat, in alium denuo errorem prolapsum esse. Pari modo etiam Theognim, qui Deum etiam antequam genuisset filium, Patrem fuisse existimavit, utpote qui gignendi vim haberet. Sed et Asterium Luciani doctrinam interpolasse scribit, quippe qui in scriptis et orationibus suis affirmet, Filium substantiæ Patris imaginem esse nulla in re differentem.

ις'. Ὅτι τὸ τριακοστὸν δεύτερον ἔτος ἐπιβαίνοντος τῆς βασιλείας αὐτοῦ Κωνσταντίνου, ἐν Νικομηδείᾳ φαρμάκοις ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν τεθνάναι (b) γράφει· ἐγγὺς δὲ τοῦ τέλους γεγονότα καὶ αἰσθόμενον τῆς ἐπιβουλῆς, διαθήκας τε γράψαι, τιμωρίαν ἀπαιτούσας τοὺς ἀνελόντας, καὶ ταύτην εἰσπράξασθαι τὸν προκαταλαβόντα τῶν παίδων κελεῦσαι, δέει τοῦ μή τι κἀκείνους (34) ὑπ' αὐτῶν ὅμοιον ὑποστῆναι· δοῦναί τε τὰς διαθήκας Εὐσεβίῳ τῷ Νικομηδείας. Τὸν δὲ ὑφορώμενον τοὺς τοῦ βασιλέως ἀδελφούς, μή ποτε ζητήσειαν αὐτάς, καὶ ἀναμαθεῖν τὰ γεγραμμένα βουληθεῖεν, ἐνθεῖναι τῇ χειρὶ τοῦ νεκροῦ τὸ βιβλίον, καὶ παραδῦσαι τοῖς ἱματίοις. Ἐπιζητησάντων δ', ὡς ὑπενόει (35), λαβεῖν μὲν φάναι, ἀντιπαραδοῦναι δὲ πάλιν εἰς χεῖρας ὁμολογῆσαι. Εἶτα μετὰ ταῦτα ἀνελόμενον, Κωνσταντίῳ τῷ αὐτοῦ παιδὶ ἐγχειρίσαι τὸ γράμμα προφθάσαντι τοὺς ἄλλους· τὸν δὲ μετ' οὐ

16. *Constantini M. obitus et testamentum.* — Ait Constantinum, cum tricesimum ac secundum annum imperii sui ingressus esset, veneno a fratribus suis necatum esse Nicomediæ. Cumque exitus vitæ jam instaret, compertis insidiis testamentum scripsisse, quo mandabat, ut in auctores cædis animad- C verteretur; jussisseque ut ex liberis suis is qui primus advenisset, pœnas de illis sumeret, ne forte ipsi quoque simili fraude ab illis exstinguerentur. Porro testamenti tabulas a Constantino traditas esse Eusebio Nicomediensi episcopo. Hunc vero metuentem ne imperatoris fratres eas requirerent, et quid in illis scriptum esset cognoscere cuperent, tabulas in mortui manu reposuisse, et in vestibus ejus occultasse. Cum igitur illi, sicut suspicatus fuerat Eusebius, testamenti tabulas requisiissent, Eusebium respondisse : se quidem eas accepisse,

VALESII ANNOTATIONES.

(32) *Ἀπαράτρωτον τὴν ἀσέβειαν.* Procul dubio scribendum est εὐσέβειαν, ut legitur in ms. codice Bocharti.

(33) *Διαμαρτυρομένης.* Quis non videt scribendum hic esse διαμαρτυρόμενον? Certe in ms. codice Bocharti legitur διαμαρτυρόμενος.

(34) *Κελεῦσαι δὲ εἰ τοῦ μή τι κἀκείνους.* Hujus loci emendatio debetur codici Bochartiano, in quo ita scribitur : Καὶ ταύτην εἰσπράξασθαι τὸν προκαταλαβόντα τῶν παίδων κελεῦσαι, δέει μή τι κἀκείνους D ὑπ' αὐτῶν ὅμοιον ὑποστῆναι. Sic etiam Lucas Holstenius ad latus sui codicis emendarat, retento tamen articulo τοῦ. Verum si articulus iste retineatur, expungendum erit adverbium μή, et locus ita legendus : δέει τοῦ κἀκείνους τι ὑπ' αὐτῶν ὅμοιον ὑποστῆναι.

(35) *Ὡς ἐπενόει.* Dudum conjeceram scribendum esse, ὡς ὑπενόει. Conjecturam meam postea confirmavit codex Bocharti, in quo ita diserte scriptum inveni.

VARIORUM.

(a) ***Ἀπαράλλακτον εἰκόνα.*** Hæc Asterius ex Luciani symbolo totidem verbis mutuatus est, ut ex collatione apparebit, inquit cl. G. Bullus *Defens. fid. Nic.* sect. 2, cap. 13, n. 6; quem de Luciano ejusque Symbolo vid. apud Soz. lib. III, cap. 5, not. a. Baronius etiam Lucianum hæresi liberare conatur, *notis* in Martyrologium, et Annalibus *ad ann.* 311 et 318.

(b) *Φαρμάκοις ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν τεθνάναι.* Idem quod Philostorgius, produnt Zonaras et Cedrenus. Zonaræ verba sunt : Φάρμακόν τι πιεῖν δηλητήριον λέγεται παρὰ τῶν ἑτεροθαλῶν αὐτῷ κερασθὲν ἀδελφῶν· *toxicum a fratribus patre duntaxat eodem natis temperatum hausisse fertur.* At nihil tale ab aliis historicis, sive ethnicis sive Christianis, memoratum reperimus.

sed statim eas in manus Constantini ipsius reddidisse. A Postea vero eumdem Eusebium, cum testamenti tabulas rursus abstulisset, eas tradidisse Constantio Constantini filio, qui fratrum suorum adventum præverterat. Hunc vero non multo post, ea quæ Pater testamento mandaverat, exsecutum esse.

πολὺ κατὰ τὰ προστάγματα τοῦ πατρὸς διαπράξασθαι.

17. *Constantini imago.* — Hic etiam impius Dei hostis Christianos accusat, quod imaginem Constantini in porphyretica columna stantem sacrificiis placarent, et lucernis accensis ac suffitibus honorarent, vota etiam facerent ut Deo, et supplicationes ad depellendas calamitates peragerent.

ιζʹ. Οὗτος ὁ θεομάχος, καὶ τὴν Κωνσταντίνου εἰκόνα τὴν ἐπὶ τοῦ πορφυροῦ κίονος ἱσταμένην, θυσίαις τε ἱλάσκεσθαι (36), καὶ λυχνοκαΐαις καὶ θυμιάμασι τιμᾷν, καὶ εὐχὰς προσάγειν ὡς Θεῷ, καὶ ἀποτροπαίους ἱκετηρίας τῶν δεινῶν ἐπιτελεῖν τοὺς Χριστιανοὺς κατηγορεῖ.

18. *Athanasii reditus.* — Post mortem Constantini Magni, cum omnes ubicunque qui exsulabant, redeundi licentiam nacti essent, Athanasium quoque ex Galliis Alexandriam reversum esse scribit. B Cumque Gregorium mortuum esse didicisset, ex nave egressum, protinus ita ut erat, in Ecclesiam venisse ac sedem recepisse, nulla ratione habita eorum qui ipsum deposuerant.

ιηʹ. Ὅτι τελευτήσαντος τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου φησί, καὶ τῶν πανταχόθι μεθορίαις ταλαιπωρουμένων ἄδειαν ἀνακλήσεως εἰληφότων, καὶ Ἀθανάσιόν φησι ἐκ τῶν Γαλλιῶν εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν παραγεγονότα, ἐπεὶ Γρηγόριον ἐμεμαθήκει τετελευτηκότα, ὡς εἶχεν εὐθὺς ἀπὸ τῆς νεὼς εἰς τὴν ἐκκλησίαν χωρῆσαι, καὶ τὸν θρόνον ἀναλαβεῖν, μηδένα λόγον τῶν ἀποκηρυξάντων αὐτὸν πεποιηκότα.

EX LIBRO TERTIO.

1. *Constantini junioris cædes.* — Ait Philostorgius, Constantinum, qui filiorum Constantini erat maximus natu, Constanti fratri insidias struxisse, et cum ducibus ejus conferto prælio interfectum esse, et portionem imperii illius, Constantis imperio adjunctam fuisse.

2. *Constantius ecclesiam condit, et reliquias in-*

ΕΚ ΤΗΣ ΤΡΙΤΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ.

αʹ. Ὅτι Κώνσταντά φησιν (*a*), ὃς ἦν πρεσβύτερος τῶν Κωνσταντίνου παίδων, ἐπιβουλεῦσαι τῷ ἀδελφῷ Κωνσταντίνῳ, καὶ μάχῃ τοῖς στρατηγοῖς αὐτοῦ συῤῥαγέντα διαφθαρῆναί τε καὶ τὴν μοῖραν τῆς ὑπ' αὐτὸν ἀρχῆς εἰς τὴν Κώνσταντος ἀνακοινωθῆναι.

βʹ. Ὅτι Κωνστάντιον δι' ἐπαίνων ἄγει, καὶ τὴν

VALESII ANNOTATIONES.

(36) *Θυσίαις τε ἱλάσκεσθαι.* Non immerito Photius C reprehendit Philostorgium, quod dixerit Constantini statuam victimis et sacrificiis cultam esse a Christianis. Id enim prorsus commentitium est, et a religione Christianorum alienum. Sed quod ait Philostorgius lucernas et cereos ad ejus statuam accensos fuisse, precesque ei allegatas, et morborum curationes ab eo postulatas, id verissimum est, nec reprehendi debuit a Photio. Idem certe testatur Theodoritus in libro I *Hist. Eccles.* cap. ultimo, et ex eo Nicephorus in fine libri septimi. Auctor quoque *Chronici Alexandrini*, Gallicano et Symmacho coss. de hac Constantini statua ita scribit: Ποιήσας ἑαυτῷ ἄλλην στήλην ἀπὸ ξοάνου κεχρυσωμένην, βαστάζουσαν ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ τὴν τύχην τῆς αὐτῆς πόλεως καὶ αὐτὴν κεχρυσωμένην, κελεύσας κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν τοῦ γενεθλιακοῦ ἱππικοῦ εἰσιέναι τὴν αὐτὴν τοῦ ξοάνου στήλην, δηριγευομένην ὑπὸ τῶν στρατευμάτων μετὰ χλανιδίων καὶ καμπαγίων, πάντων κατεχόντων κηροὺς λευκοὺς, περιέρχεσθαι τὸ ὄχημα τὸν ἄνω κάμπον καὶ ἔρχεσθαι εἰς τὸ σκάμμα κατέναντι τοῦ βασιλικοῦ καθίσματος, καὶ ἐπεγείρεσθαι κατὰ καιρὸν βασιλέα, καὶ προσκυνεῖν τὴν στήλην τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου καὶ τύχης τῆς αὐτῆς πόλεως. Id est, *Cum fecisset sibi aliam statuam ex veteri quodam simulacro, inauratam, quæ dextra manu gestabat fortunam urbis Constantinopolitanæ, quæ ipsa quoque erat inaurata. Jussitque ut eo die quo Circenses ob natalem urbis Constantinopolitanæ edebantur, introiret eadem statua simulacri, deducta a militibus, lænas et campagos, seu calceos habentibus, et cereos albos manu gestantibus: utque currus quo statua vehebatur circum iret superiorem campum, et ad Scamma procederet ex adverso imperialis solii: utque imperator qui temporibus illis regnaret, e solio assurgens adoraret statuam ejusdem imperatoris Constantini, et fortunæ urbis Constantinopolitanæ.* In Græco textu emendavi, καμπηγίων pro γαμπαγίων. Præterea correxi ἐπεγείρεσθαι τὸν κατὰ καιρὸν βασιλέα. Quam emendationem confirmat Hesychius in libro *De originibus urbis Constantinopolitanæ* sub finem. Verum dubitare quis non immerito possit, utram hanc Constantini statuam intelligat Philostorgius hoc loco, an alteram potius ex ære radiatam, quam idem Constantinus in foro urbis Constantinopolitanæ sibi erexerat supra columnam porphyreticam, de qua loquitur auctor *Chronici Alexandrini*, Januario et Justo coss. Hanc igitur statuam, quam posteriore loco nominavi, potius intelligi puto a Philostorgio, duas ob causas: primum, quia D Philostorgius eam statuam porphyreticæ columnæ impositam fuisse dicit: quod quidem verum est de posteriore statua Constantini, non autem de priore; secundo, quia Philostorgius ad illam Constantini statuam crebros ac pene quotidianos populi conventus fuisse scribit: quod quidem statuæ illi, quæ erat in foro Constantini supra columnam porphyreticam, melius convenit. Statua autem illa, ἀπὸ ξοάνου, quæ fortunam urbis dextra manu gestabat, semel tantum quotannis ab imperatore et populo adorabatur in Circo, ut testatur Hesychius *De originibus Constantinopolitanis*, et auctor *Chronici Alexandrini*.

VARIORUM

(*a*) *Κώνσταντά φησιν.* Ait hic Philostorgius Constantem fratri Constantino insidias struxisse; cum contra prodant alii Constantinum de Africa nominatim fratri Constanti controversiam moventem adversus eum bellum movisse. Et hunc sensum secutus est Valesius in sua interpretatione. Vid. Socr. lib. II, cap. 5; Soz. lib. III, cap. 2.

ἐκκλησίαν φησὶν αὐτὸν δομήσασθαι τὴν ἐν Κωνσταντίνου πόλει, καὶ οὖσαν καὶ καλουμένην μεγάλην. Καὶ δὴ καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀπόστολον ἐκ τῆς Ἀχαΐας μετακομίσαι ἐπὶ τὸν ναὸν ὃν οὗτος ἐξῳκοδομήσατο, τὸ κοινὸν τῶν Ἀποστόλων (*a*) ἐπιφερόμενον ὄνομα, οὗ πλησίον καὶ τὸν πατρῷον τάφον ἱδρύσασθαι· ναὶ δὴ καὶ Λουκᾶν τὸν εὐαγγελιστὴν ἐκ τῆς αὐτῆς Ἀχαΐας εἰς τὸ αὐτὸ μετενεγκεῖν τέμενος· ἀλλὰ καὶ Τιμόθεον τὸν ἀπόστολον ὡσαύτως ἐξ Ἐφέσου τῆς Ἰωνίας εἰς τὸν αὐτὸν ἀνακομίσαι περιώνυμον καὶ σεβάσμιον οἶκον.

γ'. Ὅτι φησὶ ὡς ὁ Κωνστάντιος γνοὺς Ἀθανάσιον τὸν Ἀλεξανδρείας θρόνον ἀναλαβεῖν, ἐκεῖνον μὲν ἐλαύνει τῆς Ἀλεξανδρείας, ἀντιχειροτονηθῆναι δὲ γνώμην ἀποφαίνει Γεώργιον τὸν ἐκ Καππαδοκίας. Ὁ δὲ Ἀθανάσιος δείσας καὶ τὰς ἀπειλὰς καὶ τὸν ἐξ ἐπιβουλῆς θάνατον, πρὸς τὸν ἑσπέριον ἀφικνεῖται πάλιν βασιλέα.

δ'. Ὅτι Κωνστάντιόν φησι διαπρεσβεύσασθαι πρὸς τοὺς πάλαι μὲν Σαβαίους (*b*), νῦν δὲ Ὁμηρίτας καλουμένους. Ἔστι δὲ τὸ ἔθνος τῶν ἐκ Χεττούρας τῷ Ἀβραὰμ γενομένων. Τὴν δὲ χώραν μεγάλην τε Ἀραβίαν καλεῖσθαι καὶ εὐδαίμονα πρὸς τῶν Ἑλλήνων· καθήκειν δὲ ἐπὶ τὸν ἐξώτατον ὠκεανόν· ἧς μητρόπολις ἡ Σάβα· ἐξ ἧς καὶ ἡ βασιλὶς καὶ τὸν Σολομῶντα παραγεγόνει (37). Ἐμπερίτομον δὲ τὸ ἔθνος (38), κατὰ τὴν ὀγδόην περιτεμνόμενον ἡμέραν· καὶ θύουσιν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ δαίμοσιν ἐπιχωρίοις. Οὐκ ὀλίγον δὲ πλῆθος καὶ Ἰουδαίων αὐτοῖς ἀναπέφυρται. Πρὸς τούτοις οὖν διαπρεσβεύεται (39) Κωνστάντιος, ἐπὶ τὴν εὐσέβειαν σκοπὸν ποιούμενος αὐτοὺς μεταθέσθαι· δώροις τε οὖν μεγαλοπρεπέσι, καὶ πλήθει (40), τὸν καθηγούμενον τοῦ ἔθνους οἰκειώσασθαι διενοεῖτο· κἀκεῖθεν αὐτὶ καὶ τὰ (41) τῆς εὐσεβείας σπέρματα χώραν εὑρεῖν ἐναποθέσθαι. Ἀξιοῖ δὲ καὶ παρασχεῖν ἐκκλησίας τοῖς ἐκεῖσε τῶν Ῥωμαίων ἀφικνουμένοις ἀνοικοδομήσασθαι, καὶ εἴ τι ἄλλο τῶν αὐτοχθόνων ἐπὶ τὴν εὐσέβειαν ἀποκλίνοιεν. Ἐδίδου δὲ καὶ φέρειν φιλοτίμως τοὺς πρέσβεις καὶ

A *fert.* — Multis laudibus Constantium effert Philostorgius, aitque eum Constantinopoli ecclesiam ædificasse, quæ revera et est et dicitur magna. Reliquias etiam Andreæ apostoli ex Achaia eum transtulisse scribit in ecclesiam quam ipse absolverat, quæ Apostolorum vocatur. Et juxta eam ecclesiam patris sui tumulum collocasse; Lucam præterea evangelistam ex eadem Achaia ab eo translatum esse in supradictam ecclesiam; Timotheum denique apostolum ab urbe Ioniæ Epheso in celebrem illam ac venerabilem basilicam jussu ejusdem Constantii deportatum fuisse.

3. *Athanasius fugit.* — Ait Philostorgius Constantium, cum Athanasium Alexandrinam sedem postliminio recuperasse didicisset, eum quidem expulisse Alexandria, mandasse vero ut Georgius B Cappadox ejus loco ordinaretur. Athanasium itaque, cum imperatoris minas et inimicorum insidias reformidaret, ad imperatorem qui tum in Occidentis partibus regnabat, denuo se contulisse.

4. *Ad Homeritas legatio. Theophilus Indus.* — Ait Philostorgius, Constantium legatos misisse ad eos qui olim quidem Sabæi, nunc autem Homeritæ vocantur. Est hæc gens eorum qui ex Chettura nati sunt Abrahæ. Regionem autem quam incolunt, Arabiam magnam et felicem a Græcis appellari scribit, et ad extimum Oceanum pertingere; ejusque metropolim esse Sabam, ex qua urbe olim regina ad Salomonem visendum profecta est. Est autem ea gens ex circumcisione, et octavo die circumciditur; C sacrificant etiam soli et lunæ et diis indigenis. Judæorum quoque non exigua multitudo iis permista est. Ad hos igitur legationem misit Constantius, eo consilio ut ad veram pietatem illos traduceret; proinde magnificis muneribus et blanda verborum persuasione regem illius gentis sibi conciliare statuit, atque ex eo statim opportunitatem nactus, religionis semina ibi spargere. Postulavit etiam, ut Romanis illuc navigantibus, et regionis incolis qui ad Christi fidem converti vellent, ecclesias ædificare liceret. Dedit etiam legatis magnam vim pecuniæ, quam

VALESII ANNOTATIONES.

(37) *Καὶ τὸν Σολομῶντα παραγεγόνει.* Nicephorus in libro octavo capite 35, hunc Philostorgii locum describens, ita legit: Ἐξ ἧς Σολομῶντι παραγεγονέναι λόγος ἔχει τὴν τοῦ Νότου βασίλισσαν. Ego Photium scripsisse puto πρὸς τὸν Σολομῶντα.

(38) *Ἐκπερίτομον δὲ τὸ ἔθνος.* Scribendum est procul dubio ἐμπερίτομον, quemadmodum præferunt scripti codices, Scoriacensis scilicet et Bochartianus. Quam scripturam confirmat etiam Nicephorus in libro VIII, capite citato.

(39) *Πρὸς τούτοις οὖν διαπρεσβεύεται.* Scribe D meo periculo, πρὸς τούτους· sic enim postulant leges grammaticæ.

(40) *Καὶ πλήθει.* Scribendum mihi videtur καὶ πιθοῖ, quam scripturam in interpretatione mea expressi. Certe vulgata lectio ferri non potest.

(41) *Κἀκεῖθεν αὐτὶ καὶ τά.* In ms. codice Bocharti scriptum inveni, κἀκεῖθεν αὐτῆς per compendium. Quod cum non intelligeret Gothofredus, edidit αὐτί, quæ vox nihili est. Sed procul dubio legendum est αὐτοῖς, supple Ὁμηρίταις. Scribendum etiam videtur χώραν εὑρών.

VARIORUM.

(*a*) *Τῶν Ἀποστόλων.* SS. Apostolorum templum, omnium post Sophianum celeberrimum ac pulcherrimum, exstruxit Constantinus Magnus ut in eo imperatores Christiani post obitum humarentur. Theophanes pag. 21; Eusebius *Vit. Const.* lib. IV, cap. 58; Socr lib. I, cap. 16. Vide multa de hoc templo apud Ducangium in *Constantinopoli Christiana*, lib. IV, cap. 5.

(*b*) *Πρὸς τοὺς πάλαι μὲν Σαβαίους.* Peracta est hæc legatio anno 356, ut existimat Gothofredus in *Comment. Leg.* 2 cod. Theod. *De Legatis* data XVIII *Kal. Feb. Constantio Aug. VIII et Juliano Cæs. coss.*, in qua dicit imperator : *Nullus ad gentem Axumitarum et Homeritarum ire præceptus, etc.* Id est, *legatione fungi jussus*, ut explicat Gothofredus.

ædificandis ecclesiis impenderent. Hujus porro legationis princeps erat Theophilus Indus. Qui olim quidem Constantino imperium administrante admodum juvenis, obses a Divæis missus fuerat ad Romanos : horum regio Divus insula est. Incolæ vero ipsi quoque Indi cognominantur. Porro hunc Theophilum, cum diu inter Romanos vixisset, mores suos ad summam virtutis perfectionem formasse, et veram de Deo opinionem amplexum esse scribit; sed et monasticam vitam eum elegisse, et ad gradum diaconi promotum esse testatur, Eusebio sacras ei manus imponente. Sed hæc quidem prius. Postea vero cum legationem hanc obeundam suscepisset, a suæ communionis hominibus episcopali dignitate eum ornatum esse. Cæterum Constantius, cum legationem magnificam et valde gratiosam esse vellet, ducentos equos ex Cappadocia generosissimos navibus impositos, multaque alia dona, partim ad conciliandam admirationem, partim ad alliciendos animos misit. Theophilus igitur cum ad Sabæos venisset, gentis principi persuadere conatus est, ut Christum coleret, et a gentilium errore recederet. Et Judæorum quidem solita fraus ac malitia in profundissimum silentium sese abdere coacta est, cum Theophilus admirandis operibus editis fidem Christi invictam esse semel atque iterum ostendisset. Legatio vero felicem exitum sortita est, cum princeps gentis illius sincero animo ad veram pietatem transiisset, et tres ecclesias in ea regione ædificasset, non tamen ex ea pecunia quam legati ab imperatore secum attulerant, verum ex iis sumptibus quos ipse alacri animo ex privata pecunia suppeditavit, admirandis Theophili operibus æqualem animi sui magnitudinem exhibere contendens. Ex illis autem ecclesiis unam quidem in metropoli totius

A τῆς οἰκοδομῆς τὸ ἀνάλωμα. Ταύτης δὲ τῆς πρεσβείας ἐν τοῖς πρώτοις ἦν καὶ Θεόφιλος ὁ Ἰνδός. Ὃς πάλαι μὲν Κωνσταντίνου τοῦ πάλαι βασιλεύοντος, ἔτι τὴν ἡλικίαν νεώτατος, καθ' ὁμηρίαν παρὰ τῶν Διβηνῶν καλουμένων (42) εἰς Ῥωμαίους ἐστάλη· Δίβοῦς γ' ἐστὶν αὐτοῖς ἡ νῆσος χώρα. Τῶν Ἰνδῶν δὲ καὶ οὗτοι φέρουσι τὸ ἐπώνυμον· τὸν μέντοι Θεόφιλον, οὐκ ὀλίγον Ῥωμαίοις ἐνδιατρίψαντα χρόνον, τά τε ἤθη εἰς τὸ ἀκρότατον πρὸς ἀρετὴν ῥυθμίσαι, καὶ τὴν δόξαν πρὸς εὐσέβειαν, καὶ τὸν μονάυλιον ἀνελέσθαι βίον· καὶ δὴ καὶ εἰς βαθμὸν διακόνων παραγγεῖλαι, Εὐσεβίου τὰς ἱερουργοὺς αὐτῷ χεῖρας ἐπιθεμένου (ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρότερον), τὴν δὲ πρεσβείαν ὑπελθόντα καὶ ἐφόρου λαβεῖν παρὰ τῶν ὁμοδόξων ἀξίωμα (43). Ὁ μέντοι Κωνστάντιος μεγαλοπρεπῶς καὶ εἰς τὸ μά-
B λιστα (44) κεχαρισμένον τὴν πρεσβείαν στέλλων, καὶ ἵππους εἰς διακοσίους τῶν ἐκ Καππαδοκίας εὐγενεστάτων ἱππαγωγοῖς πλοίοις κομιζομένους, καὶ πολλὰς ἄλλας δωρεὰς εἰς τὸ πολυτελέστατον θαῦμα παρασχεῖν, καὶ θελκτηρίους συνεξέπεμψε. Καταλαβὼν δὲ τοὺς Σαβαίους ὁ Θεόφιλος, πείθειν ἐπεχείρει τὸν ἐθνάρχην, Χριστόν τε σέβειν εἰδέναι, καὶ τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης ἀποστῆναι. Ἡ δὲ τῶν Ἰουδαίων οἰκεία ἐπίνοια, τοῦ Θεοφίλου παραδόξοις ἔργοις καὶ ἅπαξ καὶ δὶς τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν ἄμαχον ἐπιδειξαμένου, εἰς σιγὴν μὲν βαθεῖαν, καὶ ἄκον τὸ ἀντιπνέον (45) κατέδυ. Τὰ δὲ τῆς πρεσβείας τὸ πέρας ἐδέχετο, καθαρότητι γνώμης τοῦ τὴν ἀρχὴν ἔχοντος τοῦ ἔθνους πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἀποκλίναντος, καὶ τρεῖς οὐ μίαν ἐκκλησίας ἀνὰ τὴν χώραν ἀναστήσαντος, οὐκ ἐξ ὧν
C οἱ πρέσβεις ἔφερον βασιλικῶν ἀναλωμάτων, ἀλλ' ἐξ ὧν αὐτὸς ἐκεῖνος προθύμως οἴκοθεν ἐχορήγει· καὶ τῷ θαύματι τῶν Θεοφίλου ἔργων, ἐνάμιλλον παρέχειν ἐφιλοτιμεῖτο τὸ πρόθυμον. Τῶν δὲ ἐκκλησιῶν μίαν μὲν ἐν αὐτῇ τῇ μητροπόλει τοῦ παντὸς ἔθνους

VALESII ANNOTATIONES.

(42) *Πρὸς τοὺς Διβηνῶν καλουμένους*. Assentior Lucæ Holstenio, qui ad latus sui cod. adnotavit legendum sibi videri, παρὰ τῶν Διβηνῶν καλουμένων. Quanquam πρός retineri etiam potest eodem sensu. Porro ab his Divæis ait Philostorgius obsidem missum esse ad Constantinum Magnum, Theophilum Indum, dum adhuc esset adolescens. Erat igitur hic Theophilus Divæus, ortus ex Diva insula maris Indici. Hujus nationis Indicæ meminit Ammianus Marcellinus, in libro XXII, pag. 211, editionis nostræ. *Hinc nationibus Indicis certatim cum donis optimates mittentibus ante tempus abusque Divis et Serindivis*. Quo in loco Divi quidem sunt, quos Divenos vocat Philostorgius, qui Divu, vel Devu insulam incolunt. Hæc est fortasse insula quæ Diu vulgo vocatur, ad ostium Indi fluminis sita, Regi Cambaiæ obnoxia : quam describit Hieronymus Osorius in libro IX *De rebus Emanuelis*. Quod spectat ad Serindivos, assentior viro doctissimo Samueli Bocharto, qui Serindivos ait esse incolas insulæ Seilan, quæ et Serandib Arabice dicitur. Quam eamdem esse cum Taprobane, multis argumentis probat Bochartus in libro primo *De coloniis Phœnicum*, capite ultimo.

(43) *Ἐφόρου λαβεῖν παρὰ τῶν ὁμοδόξων ἀξίωμα*. Id per invidiam atque æmulationem ab Arianis factum esse opinor; nam cum Athanasius paulo ante hæc tempora Frumentium catholicum episcopum ad Axumitas misisset, ut ex Rufino refert Socrates atque Sozomenus, Ariani, Athanasii gloriæ invidentes, ut suum dogma in illis regionibus disseminarent, Theophilum Indum eo mittendum curarunt : quem episcopi dignitate decorarunt, ut illum opponerent Frumentio. Quin etiam suaserunt Constantio imperatori, ut ad tyrannos Axumitarum (sic enim regulos earum nationum appellare consueverant, ut docet Arrianus in *Periplo maris Erythræi*) litteras scriberet, quibus poscebat ut Frumentius ex illis regionibus ejiceretur, ut testatur
D Athanasius in *Apologetico*.

(44) *Εἰς τὸ κάλλιστα*. Rectius in codice Bocharti legitur εἰς τὸ μάλιστα κεχαρισμένον, quemadmodum etiam scriptum est apud Nicephorum in lib. IX.

(45) *Καὶ ἄκοντι ἀντιπλέων*. In ms. codice Samuelis Bocharti scriptum inveni, καὶ ἄκον τὸ ἀντιπνέον κατέδυ. Quæ lectio procul dubio vulgatæ præferenda est. Neque enim ἀντιπλέων Græce dicitur; aut si dicitur ἀντιπλέον, non convenit tamen huic loco. Posset etiam legi καὶ ἅπαν τὸ ἀντιπνέον. Porro de Judæorum malitia, qui Theophili prædicationi obsistebant, testatur etiam Metaphrastes in *Martyrio S. Arethæ et sociorum* : cujus locum jam protulit Gothofredus in Annotationibus. Nec quidquam causæ erat, cur Gothofredus dubitaret utrum e Philostorgio, an ex Nicephoro narrationem illam hausisset Metaphrastes, cum Nicephorus longe posterior sit Symeone Metaphraste.

Τάφαρον ὀνομαζομένῃ καθιδρύσατο· ἑτέραν δὲ ἐν ᾧ τὸ Ῥωμαϊκὸν ἐμπόριον ἐτύγχανεν, ἔξω πρὸς τὸν ὠκεανὸν τετραμμένον. Καλοῦσι δὲ τὸ χωρίον Ἀδάνην, ἔνθα καὶ τοὺς ἐκ Ῥωμαίων ἀφικνουμένους ἔθος ἦν καθορμίζεσθαι. Τὴν δὲ τρίτην ἐπὶ θάτερον τῆς χώρας μέρος, ἐν ᾧ Περσικὸν ἐμπόριον γνωρίζεται ἐπὶ τῷ στόματι τῆς ἐκεῖσε Περσικῆς κειμένον θαλάσσης.

ε'. Ὁ μέντοι Θεόφιλος τὰ ἐν τοῖς Ὁμηρίταις, ὡς ἕκαστα δυνατὸν ἦν καὶ ὁ καιρὸς ἐδίδου, διαθεὶς, καὶ τὰς ἐκκλησίας ἱερωσάμενος, καὶ κόσμοις οἷς ἐνῆν δυνατὸν διακοσμήσας, ἐπὶ τὴν Διβοῦ νῆσον (ἣν αὐτοῦ πατρίδα προεδίδαξεν ὁ λόγος) ἀπέπλευσε. Κἀκεῖθεν εἰς τὴν ἄλλην ἀφίκετο Ἰνδικὴν, καὶ πολλὰ τῶν παρ' αὐτοῖς οὐκ εὐαγῶς δρωμένων ἐπανωρθώσατο. Καὶ γὰρ καθεζόμενοι (46) τῶν εὐαγγελικῶν ἀναγνωσμάτων ἐποιοῦντο τὴν ἀκρόασιν, καὶ ἄλλα τινὰ ὧν μὴ θεῖος θεσμὸς ἐπεστάτει διεπράττοντο. Ἀλλὰ ταῦθ' ἕκαστα πρὸς τὸ σεβάσμιον αὐτοῖς καὶ θεοφιλὲς μεταρυθμίσας, καὶ τὸ τῆς Ἐκκλησίας δόγμα ἐκρατύνατο. Οὐ γὰρ ἐδέοντο, φησὶν ὁ δυσσεβὴς οὗτος, τῆς τὸ θεῖον σέβας διορθούσης ὑφηγήσεως, ἐξ ἀρχῆς ἀπαρατρώτως (47) τὸ ἑτεροούσιον πρεσβευόμενοι.

ϛ'. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς μεγάλης Ἀραβίας, εἰς τοὺς Αὐξουμίτας (a) καλουμένους ἀπαίρει Αἰθίοπας, οἳ κατὰ τὰς πρώτας ὄχθας κατῴκηνται τῆς Ἐρυθρᾶς

gentis quam Tapharon vocant, ædificavit; aliam vero in eo loco in quo Romanum erat emporium, ad exteriorem Oceanum vergens. Vocatur autem hic locus Adane, quo cuncti qui ex Romanorum ditione veniunt, appellere solent. Tertiam denique ecclesiam in altera regionis parte exstruxit, ubi Persicum est emporium celebre, in ostio maris Persici quod inibi est, situm.

5. At Theophilus, cum apud Homeritas singula, prout poterat et prout temporis ratio sinebat, ordinasset, et ecclesias dedicavisset, et ornamentis quibus poterat exornasset, ad insulam Divu, quam ipsi patriam fuisse superius indicavimus, navigavit. Atque inde ad alias Indiæ regiones perrexit, multaque quæ apud illos non rite fiebant, emendavit. Nam et lectiones Evangelii audiebant sedentes, et alia quædam peragebant quibus divina lex repugnabat. Verum Theophilus, cum singula apud eos juxta sanctiorem ritum Deoque magis acceptum correxisset, Ecclesiæ quoque dogma confirmavit. Neque enim circa divini numinis cultum, ut ait impius iste, ulla egebant emendatione, utpote qui ab ultima antiquitate constantissime Filium alterius a Patre substantiæ profiterentur.

6. *Auxumitæ.* — Ex hac autem magna Arabia profectus est Theophilus ad Æthiopas qui Auxumitæ vocantur. Habitant isti ad primum littus ma-

VALESII ANNOTATIONES.

(46) *Καὶ γὰρ καθεζόμενοι.* Moris fuit ut Christiani qui missarum solemnibus intererant, stantes, retecto capite, et baculis humi depositis, Evangelii lectionem audirent. Ac de capite quidem nudo, et de baculis, diserte testatur ordo Romanus. De statione vero, versus sunt elegantes Hildeberti Cenomanensis episcopi, in libro *De expositione Missæ*, quos ex veteri codice Claromontani Collegii descriptos hic apponam :

DE EVANGELIO.

Inde sinistrorsum Domini sacra verba leguntur.
Plebs baculos ponit, stat, retegitque caput.
Neve superveniens zizania seminet hostis,
Frontibus imprimitur mystica forma crucis.
Rejiciente fidem Judæa, gratia Christi
Transiit ad gentes. Israel errat adhuc.
Transitus hic, quoties Evangelium recitatur,
Mentibus occurrit, exprimiturque loco.
Ad lævam legitur, quia quo transivit aberrans,
Et velut ad lævam gens idolatra fuit.
Ut sis attentus, patiens, erectus in hostem,
Et caput, et baculus, et status ipse docent.
Quippe caput retegens attente audire moneris.
Parcere, cum baculum projicis, instrueris.
Stans discis, quoniam stantes pugnare solemus,
Quod te pugna gravis sub vigili hoste manet.

Ejusdem moris illustre exstat exemplum in *Vita sancti Anselmi Lucensis episcopi*, ubi de Mathilde comitissa hæc leguntur : *Præscripta domina multis diebus febribus nimium laboraverat, et capitis dolor vehemens ipsam fatigaverat. Cum vero die quadam ex more Missarum solemniis adesset, enitens, dum legebatur Evangelium, erecta esse in pedibus, fatigata mox infirmitate decidit.* Item in *Vita ms. sancti Willelmi abbatis* monasterii Eskilensis in Dania, scripta ante annos quingentos ab Eskilensi monacho, Petri Roskildensis episcopi æquali : *In Vigilia Pentecostes, expletis prophetiis et glorificationibus, diacono Evangelium pronuntiante audivit vocem* (mulier contracta) *dicentem sibi : Mulier, surge; non decet Christianos ad Evangelium sedere, sed cum reverentia stare, et auscultare quod legitur.* Quem locum debeo indicio viri doctissimi et veterum monumentorum studiosissimi, Adriani Valesii fratris mei. Eumdem morem fuisse in Africa docet Augustinus in libro L *Homiliarum*, sermone 26. [Idem quoque in Gallia observatum fuisse docet Cæsarius Arelatensis in homilia 13.] Ex eadem consuetudine et illud profluxit, ut populus in ecclesia stans sacras conciones audiret, quippe quæ nihil aliud essent quam Evangelii expositio. Testatur hoc Eusebius noster in lib. IV *De vita Constantini*, c. 33, et Augustinus in sermone 2 *De SS. martyribus :* item in Tractatu 112 *in Evangelium Joannis;* et in sermone *De communi vita clericorum* suorum ad populum Hipponensem; et in sermone 122 habito in Basilica Fausti. Vide Ferrarium in lib. II *De sacris concionibus*, cap. 21.

(47) *Ἀπαρατρώτως.* Existimavi aliquando scribendum esse ἀπαρατρόπως. Nunc tamen vulgatam lectionem retineo; eadem enim voce utitur Philostorgius in libro II, c. 16.

VARIORUM.

(a) *Εἰς τοὺς Αὐξουμίτας.* Tradit hic Philostorgius Auxumitas a Theophilo Ariano conversos tempore Constantii; cum populi istius conversio revera tribuenda sit Frumentio orthodoxo, ordinato ab Athanasio in principio episcopatus ejus, circa ann. 327. Vide epistolam Constantii *Ad tyrannos Auxumitarum* apud Baronium ad ann. 356, n. 23, et Pagi ad ann. 327, n. 12, 20. *W. Lowth.*

ris Rubri, quod Oceanus illic sese insinuans efficit. Ac Rubrum quidem mare, in maximam extensum longitudinem, in duos sinus dividitur; et alter quidem eorum versus Ægyptum tendit, Clysma, ubi desinit, cognominatus. Per hunc sinum Israelitæ quondam fugientes Ægyptios, sicco pede transgressi sunt. Altera vero pars in Palæstinam fertur, juxta urbem quæ jam inde a priscis temporibus Aila vocatur. Ad hujus igitur maris Rubri exteriorem sinum, in sinistro latere degunt Auxumitæ, ex vocabulo metropolis ita appellati. Urbium enim caput Auxumis dicitur. Ante hos autem Auxumitas, orientem versus, ad extimum pertingentes Oceanum, accolunt Syri, ab earum quoque regionum incolis ita dicti. Etenim Alexander Macedo eos ex Syria abductos illic collocavit : qui quidem patria Syrorum lingua etiamnum utuntur. Porro hi omnes colore sunt admodum nigro, acutis scilicet solis radiis eos perstringentibus. Apud hos xylocassia præcipue nascitur, et cassia; cassamum item et cinnamomum. Plurimi etiam ibidem sunt elephanti. Et Theophilus quidem ad hos usque minime penetravit; sed cum ad Auxumitas venisset, et cuncta illic negotia probe ordinasset, inde ad Romanorum

A (48) θαλάσσης, ἣν ὁ ταύτῃ ὠκεανὸς εἰσκολπιζόμενος ἐργάζεται πᾶσαν· ἡ μέντοι Ἐρυθρὰ ἐπὶ πλεῖστον μηκυνομένη (49), εἰς δύο τινὰς ἀπομερίζεται κόλπους· καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἐπ' Αἰγύπτου χωρεῖ Κλύσμα (50), καθ' ὃ τελευτᾷ τὸ ἐπώνυμον φέρον (51). Δι' οὗ πάλαι καὶ τὸ Ἰσραηλιτικὸν (52) φεύγοντες τοὺς Αἰγυπτίους, ἀβρόχῳ τὸ ῥεῖθρον διεπεραιώθησαν ποδί. Τὸ δὲ ἕτερον μέρος ἐπὶ Παλαιστίνης ἔρχεται κατὰ πόλιν Ἀειλὰ ἐκ παλαιοῦ καλουμένην. Ἀλλὰ γὰρ ταύτης τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης ἐν ἀριστερῷ τῆς ἔξωθεν (53) Αὐξουμῖται κατέχουσιν, ἀπὸ τῆς μητροπόλεως οὕτω κληθέντες. Αὔξουμις γὰρ αὐτοῖς ἡ μητρόπολις. Πρότεροι δὲ τούτων τῶν Αὐξουμιτῶν ἐπὶ τὸν ἐξωτάτω πρὸς ἀνατολὰς καθήκοντες ὠκεανὸν παροικοῦσιν οἱ Σύροι, ταύτην τὴν κλῆσιν καὶ παρὰ B τοῖς ἐκεῖσε φέροντες. Ἀλέξανδρος δὲ παρὰ τούτοις (54) ὁ Μακεδὼν ἐκ τῆς Συρίας ἀναστήσας, ἐνταυθοῖ κατῴκισεν· οἳ καὶ νῦν ἔτι τῇ πατρῴῳ φωνῇ κέχρηνται. Μέλανες οὖν εἰσι δεινῶς ἅπαντες, ὀξείας αὐτοῖς τῆς ἀκτῖνος τοῦ ἡλίου καθαπτομένης. Παρὰ τούτοις ἥ τε ξυλοκασσία μάλιστα γίνεται, καὶ ἡ κασσία, καὶ τὸ κάσσαμον, καὶ τὸ κιννάμωμον, καὶ δὴ καὶ ἐλεφάντων πλῆθος. Πρὸς μὲν τούτους ὁ Θεόφιλος οὐκ ἀφίκετο· τοῖς Αὐξουμίταις δὲ παραγεγονώς, καὶ τὰ

VALESII ANNOTATIONES.

(48) *Κατάκειται τῆς Ἐρυθρᾶς*. Rectius in ms. codice Bocharti scriptum est, κατῴκηνται, quomodo etiam legit Nicephorus.

(49) *Ἐπὶ πλεῖστον μὴ κινουμένη*. Scribendum est procul dubio μηκυνομένη una voce, ut habent C mss. codices. Atque ita etiam legit Nicephorus in libro nono capite 18.

(50) *Καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἐπ' Αἰγύπτου χωρεῖ Κλύσμα.* Assentior doctissimo viro Lucæ Holstenio, qui ad latus sui codicis hunc locum ita interpretatus est, *Et unus quidem usque ad Clysma Ægypti tendit*. Scribendum est igitur καὶ ὁ μέν, etc. Nicephorus tamen in hoc Philostorgii loco legit τὸ μέν, articulum hunc jungens cum vocabulo κλύσμα. Sic enim locum expressit in capite 18 libri noni : Ὧν τὸ μὲν ἓν κλύσμα ταύτης, ἐπ' Αἰγύπτου χωρεῖ· ἔνθα δὴ τελευτᾷ τὸ τὴν ἐπωνυμίαν φέρον αὐτῆς. Sed procul dubio falsus est Nicephorus : quippe qui non animadvertit Clysma esse civitatem Ægypti, ad Arabicum sinum sitam. De qua Bochartus multa notavit in libro *De sacra geographia*, pag. 122, erudite omnino. Sed non probo quod eamdem vult esse Arsinoem, contra Ptolemæi auctoritatem, qui eam a Clysma distinguit. Nec D probo quod idem Bochartus scribendum esse dicit Κλεῖσμα, quæ vox Græca non est. Κλύσμα enim Græci omnes eam vocant, παρὰ τὸ κλύζειν, eo quod maris Erythræi fluxus eam urbem adluat. Ex eo autem portu solvebant qui ab Ægypto in Indiam navigabant, ut docet Lucianus in *Pseudomanti*.

(51) *Καθ' ὃ τελευτᾷ τὸ ἐπώνυμον φέρον*. Hunc Philostorgii locum Nicephorus non intellexit, ut ex verbis ejus supra citatis colligere licet. Sed neque Gothofredus, neque Holstenius verba Philostorgii intellexerunt. Sic enim vertit Gothofredus : *Ubi nomen suum retinens occidit*. Holstenius vero ad oram sui codicis pro verbo *occidit*, emendat *desinit*. Atqui non hoc dicit Philostorgius, sed ait sinum illum maris Erythræi, qui ad Ægyptum tendit, nomen accipere a loco in quo desinit : id est, sinum illum vocari Clysma ex nomine urbis in qua terminatur. Eodem modo quo alter sinus maris Erythræi qui in Palæstinam fertur, Elaniticus cognominatur ab urbe Elana, quæ eadem est cum Aila, ut notavit Bochartus in libro *De coloniis Phœnicum*, capite 44. Totum igitur hunc locum ita distinguendum puto : ἐπ' Αἰγύπτου χωρεῖ· Κλύσμα, καθ' ὃ τελευτᾷ, τὸ ἐπώνυμον φέρον, ubi ἐπ' Αἰγύπτου ponitur pro ἐπ' Αἴγυπτον. Sic paulo post Philostorgius dicit ἐπὶ Παλαιστίνης ἔρχεται.

(52) *Δι' οὗ πάλαι καὶ τὸ Ἰσραηλιτικόν*. Idem testatur auctor *Itinerarii Antonii martyris* pag. 31 : *Et transcendentes venimus in locum ubi intraverunt mare. Ibique est oratorium Moysi, et civitas parva quæ dicitur Disma, ad quam naves de India veniunt. In loco vero ubi transierunt, exit mare de majore pelago, et extenditur in multis millibus, quia habet accessa et recessa. Recedente autem mari apparet omnis submersio Pharaonis.* Ita legitur hic locus in manuscriptis codicibus, sed pro *Disma* procul dubio scribendum est *Clisma*. Ejusdem urbis iterum meminit pag. 32, *Deinde exeuntes, venimus in civitatem quæ dicitur Disma*. Verum hoc loco manuscripti codices *Clisma* diserte scriptum habent.

(53) *Ἐν ἀριστερῷ τῆς ἔξωθεν*. In codice Samuelis Bocharti scriptum inveni τοῖς ἔξωθεν. Quam scripturam magis probo, ut hic sit sensus : Ad sinistram partem maris Erythræi externis illac navigantibus habitant Auxumitæ. Singula enim maria et sinus habent dextrum et sinistrum latus, respectu scilicet eorum qui sinus illos ingrediuntur. Ita dextrum ac sinistrum latus Ponti Euxini distinguunt geographi. Nicephorus quoque in hoc Philostorgii loco legit τοῖς ἔξωθεν, sed locum aliter interpolavit. Sic enim habet, ταύτης τοίνυν τῆς Ἐρυθρᾶς τοῖς ἔξωθεν μέρεσιν ἐν ἀριστερᾷ, Αὐξουμῖται εἰσιν. Id est, ut vertit Langus : *In Rubri istius maris partibus exterioribus, ad sinistram Auxumitæ sunt*. In quibus verbis nullus est sensus.

(54) *Ἀλέξανδρος δὲ παρὰ τούτοις*. Scribendum puto Ἀλέξανδρος γὰρ τούτους ὁ Μακεδὼν ἐκ τῆς Συρίας ἀναστήσας, etc. Atque ita legit Nicephorus.

ἐκεῖσε καταστησάμενος, τῆς ἐπὶ Ῥωμαίους ἀνακομιδῆς εἴχετο. Πολλῆς δὲ τῆς τιμῆς παρὰ τοῦ βασιλέως μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἀξιωθεὶς, πόλιν μὲν ἰδίαν ἐφορᾷν οὐκ ἐκληρώσατο· κοινὸν δ' ὥσπερ ἄγαλμα δι' ἀρετὴν τοῖς ὁμοδόξοις ἐδλέπετο.

ζ'. Ὅτι ἐπὶ τῷ στόματι τῆς Περσικῆς θαλάσσης, ἣν ὁ ταύτῃ ὠκεανὸς εἰσέχων ἀποτελεῖ, μεγίστην τε οὖσαν, καὶ ἔθνη κύκλῳ πολλὰ περιβαλλομένην, ἄλλοι τε μέγιστοι ποταμοὶ, καὶ ὁ Τίγρις τοῖς ῥείθροις ἐμβάλλει, ὃς πρὸς Ἀπηλιώτην καὶ κάτωθεν τῆς Ὑρκανίας θαλάσσης, ἐν Κορδιαίοις μὲν τὰς ἐμφανεῖς ἀναδόσεις λαμβάνει παρὰ τὴν Συρίαν ἑλκόμενος. Ἐπεὶ δ' ἂν γένοιτο κατὰ τὴν Σουσίδα γῆν, ἐνταῦθα τοῦ Εὐφράτου τὸ ῥεῖθρον αὐτῷ μιγνύντος, μέγας ἤδη τοῖς χεύμασι χωρήσας πρόεισι παφλάζων· ὅθεν αὐτόν φασι καὶ τοῦ θηρίου τοῦ τίγρητος λαβεῖν τὸ ἐπώνυμον (a). Πρὶν ἢ δ' ἐπὶ θάλατταν καταβαίνει, σχίζεται εἰς δύο μεγάλους ποταμούς· ἔπειτα δυσὶ τοῖς ἐσχάτοις στόμασιν ἀλλήλων διειργομένοις, εἰς τὴν Περσικὴν θάλατταν ποιεῖται τὰς ἐκβολὰς, γῆν ἐν μέσῳ πλείστην περιτεμνόμενος, καὶ νῆσον αὐτὴν ποιῶν, ποταμίαν τε ἅμα καὶ θαλαττίαν, ἣν ἔθνος ἐνοικεῖ τῶν Μεσηνῶν ἐπικαλούμενον.

η'. Ὁ δὲ Εὐφράτης ποταμὸς ἐξ Ἀρμενίων κατὰ τὸ προφανὲς ἀνατέλλει, ἔνθα τὸ ὄρος ἐστὶ τὸ Ἀραρὰτ, ἔτι καὶ πρὸς Ἀρμενίων οὕτω καλούμενον, ἐφ' οὗ καὶ τὴν κιβωτὸν ἱδρυθῆναί φησιν ἡ Γραφή· ἧς ἄχρι καὶ νῦν εἶναί φασιν οὐ μικρὰ λείψανα τῶν τε ξύλων καὶ τῶν ἥλων ἐκεῖσε σωζόμενα. Ἐντεῦθεν καὶ ὁ Εὐφράτης ὀλίγος τὰ πρῶτα ῥυεὶς, προβαίνων ἀεὶ γίνεται μείζων, πλείστους ἐμβάλλοντας αὐτῷ ποταμοὺς εἰς τὴν ἑαυτοῦ προσηγορίαν συνεφελκόμενος. Τὴν Ἀρμενίαν δὲ, τήν τε μεγάλην καὶ τὴν μικρὰν διελθὼν, ἔπειτα πρόεισι, τέμνων μὲν πρότερον τὴν Συρίαν τὴν ἰδίως Εὐφρατησίαν καλουμένην· ἔπειτα μέντοι καὶ τὴν ἄλλην (55) διαμειψάμενος, καὶ ἕλικα διασπῶν (56), ὧν δίεισι ποικιλωτάτην κλασθεὶς, ὁπηνίκα τῇ Ἀραβίᾳ πελάσει, ἐνταῦθα δὴ κυκλοτερῶς κατ' ἀντικρὺ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης παρενεχθεὶς, καὶ χώραν οὐκ ὀλίγην ἐγκολπωσάμενος, ἔπειτα πρὸς Καικίαν ἄνεμον ἐπιστρέφει τὸ ῥεῖθρον, ὅπερ οὖν βορέου τε καὶ ἀπηλιώτου μέσος ἕστηκε. Καὶ πρὸς Τίγρητα ποταμὸν ὁρμήσας, οὐχ οἷός τέ ἐστιν αὐτῷ ὅλως συμμῖξαι, ἀλλὰ μοίραις τισὶν ἐν τῷ διὰ μέσου παραναλούμενος, τῇ ὑπολειπομένῃ μεγίστῃ τε οὔσῃ, καὶ ναυτῶν ἀνασχέσθαι (57) δυνατωτάτῃ, τῷ

A ditionem redire cœpit. Multis deinde honoribus ab imperatore post reditum affectus, nullius quidem urbis peculiarem sortitus est episcopatum; verum ab hominibus suæ sectæ, velut publicum quoddam virtutis simulacrum suspectus fuit.

7. *Tigris fluvius.* — Ait Philostorgius, ad ostium maris Persici quod Oceanus illuc influens efficit, quodque maximum est, et a plurimis gentibus circumsitis accolitur, tum alios maximos amnes influere, tum præcipue Tigrim, qui ad Apeliotem, et infra mare Hyrcanum in Corduenis conspicuo fonte ortus, per Syriam labitur. Ubi vero ad Susianam regionem pervenit, aquis Euphratis ei commistis, magnus deinceps fluens et rapidus, ingenti sonitu in ulteriora progreditur. Unde et vocabulum B tigridis feræ ei impositum esse perhibent. Priusquam autem in mare sese immittat, in duos magnos amnes dividitur. Deinde duobus extremis ostiis longe a se invicem dissitis in Persicum mare evolvitur, maximum terrarum ambitum aquarum divortio complexus, et insulam efficiens fluvialem simul ac marinam, quam incolit gens Mesenorum.

8. *Euphrates.* — Euphrates vero ex Armeniis conspicuo fonte oritur: quo loco mons est Ararat, qui etiamnum ab Armeniis ita nominatur, super quo monte arcam positam fuisse sacri libri testantur; multaque adhuc fragmenta lignorum et clavorum ejusdem arcæ superesse aiunt, quæ illic servantur. Hinc igitur Euphrates ortus principio C quidem exiguus fluit, deinde in ulteriora progrediens subinde augetur, plurimos amnes qui in alveum ejus influunt, in nomen suum asciscens. Postquam autem per Armeniam majorem ac minorem lapsus est, ulterius procedit, ac primum quidem Syriam secat, eam quæ proprie Euphratensis vocatur; postea vero aliam quoque Syriam permensus, et per regiones quas permeat, in variam ac multiplicem helicem fractus; ubi proxime ad Arabiam accessit, tum in orbem ex adverso maris Erythræi prætergressus, regionemque haud exiguam sinu suo complexus, ad Cæciam deinceps, qui inter boream et subsolanum ventos medius est, aquarum cursum convertit. Cumque ad fluvium D Tigrim pervenerit, totus ei misceri non potest, sed quibusdam sui partibus antea assumptis, reliqua

VALESII ANNOTATIONES.

(55) *Ἔπειτα μέντοι καὶ τὴν ἄλλην, καὶ ταύτην δὲ καὶ τὴν ἄλλην.* Sic etiam scribitur hic locus in codice Bocharti et apud Nicephorum. Verum in codice Scoriacensi ita legitur, ἔπειτα δὲ καὶ τὴν ἄλλην διαμειψάμενος, etc., expunctis quinque illis vocibus, quæ prorsus inutiles sunt ac superfluæ.

(56) *Καὶ ἕλικα διασπῶν.* Vetustissima est hujus loci depravatio, quam retinuit etiam Nicephorus. Non dubito tamen quin hic locus ita scribendus sit, καὶ εἰς ἕλικα διὰ τόπων ὧν δίεισι ποικιλωτάτην κλασθεὶς, etc.

(57) *Καὶ ναυτῶν ἀνασχέσθαι.* In manuscripto codice Samuelis Bocharti legitur καὶ ναῦν ἀνασχέσθαι. Sed melius scribitur in Nicephoro ναῦς.

VARIORUM.

(a) *Τοῦ θηρίου τοῦ τίγρητος λαβεῖν τὸ ἐπώνυμον.* At Curtius lib. VI, Strabo lib. VIII, Plinius lib. VI, cap. 27, Tigrin fluvium a celeritate sagittæ instar dictum volunt, quia *tigrin* Medi sagittam appellant.... Syriam supra pro *Assyria* dixit Philostorgius, errore cum aliis scriptoribus communi.

tandem parte, quæ et maxima est et navigabilis, circa urbem potissimum Susa Tigridi sociatur. Jamque amisso proprio nomine, una cum illo in Persicum evolvitur sinum. Porro quæ inter hæc duo flumina, Tigrim scilicet atque Euphratem, sita est regio, Mesopotamia vocatur.

9. *Euphratis et Tigridis in paradiso origo.* — Et Euphratis quidem ac Tigridis fontes, prout nobis apparent, supra relati sunt. Sacri vero libri nostri, in quibus scriptum est eos ex paradiso oriri, verissime dicunt. Ex eo namque aquarum ducentes initium aliquatenus quidem procedunt, supra terram fortasse labentes, postea vero vasta et arenosa solitudine eos excipiente, illic in profundum demersi, ad inferiora ferri non prius desinunt, quam ad stabile ac petrosum solum regionis illius pervenerint. Postquam autem crepido illa cursum illorum ad inferiora tendentem represserit, tum demum singuli, aquis suis collectis, ulterius progrediuntur, præ vi ac multitudine undarum perpetuo affluentium recta ferri contendentes. Cæterum subterranei meantes hi fluvii, utpote terra quæ interjacet partem eorum haud exiguam absorbente, minores atque infirmiores ad locum eruptionis ipsorum accedunt. Non est autem adeo incredibile, hos amnes per tanta terrarum spatia subterraneos labi. Multa enim ubique sunt maximorum et rapidissimorum amnium fluenta, quæ sub terram feruntur. Idque ex eo manifestum fit, quod ingens eorum sonitus auditur, cum magno strepitu et fragore fluentium. Sed et nonnulli cum supra eos amnes puteos fodere aggressi essent, et petrosum solum quod ipsis occurrerat, paulatim pertudissent, sub quo perstrepens unda sursum versus erumpere nitebatur, difficile admodum retracti sunt ab iis qui sursum stabant in crepidine putei. Et aqua subsecuta in rivum processit, qui nulla deinceps siccitate interceptus est, ob perennis aquæ affluentiam. Quippe arcana Dei sapientia fluminum meatus, tanquam venas quasdam necessaria suppeditantes, alios quidem occultos, alios autem conspicuos effecit. Unde et propheta David cecinit : *Ipse super maria fundavit eam, et super flumina præparavit eam.* Maria quidem maximis terræ sinibus quasi thesauros recondens, basimque eis firmam constituens ad tan-

A Τίγρητι κατὰ Σούσας μάλιστα συμπίπτει. Καὶ δὴ τῆς ἑαυτοῦ προσηγορίας ἀποπαυσάμενος, σὺν ἐκείνῳ πρὸς τὸν Περσικὸν κατασύρεται κόλπον. Καὶ τὸ μεταξὺ τῶν δύο ποταμῶν τούτων, τοῦ τε Τίγρητος καὶ τοῦ Εὐφράτου, Μεσοποταμία τυγχάνει προσαγορευόμενον.

θ'. Ὅτι ὁ Τίγρης καὶ ὁ Εὐφράτης, κατὰ μὲν τὸ ἐμφανὲς, ὅθεν ἀναδύονται, εἴρηνται. Ἡ δὲ ἱερὰ ἡμῶν Γραφὴ, ἐκ τοῦ Παραδείσου τούτους λέγουσα ὁρμᾶσθαι, τὸ ἀληθέστατον ἱστορεῖ. Καὶ γὰρ ἐξ αὐτοῦ τὰς πρώτας ἀρχὰς τῶν ῥεῖθρων φέροντες, ἄχρι μέν τινος προΐασιν, ἴσως ὑπὲρ γῆς ῥέοντες· ἔπειτα δὲ τῆς μεγάλης ἐρήμου καὶ ἀμμωδεστάτης αὐτοὺς ἐκδεξαμένης, πρὸς τὸ βάθος ἐνταῦθα καταπινόμενοι, οὐ πρότερον ἵστανται τῆς ἐπὶ τὰ κάτω φορᾶς, πρὶν ἐπ' B αὐτὸ δὴ τὸ στεγανὸν καὶ πετρῶδες τῆς αὐτόθι καταντήσωσι γῆς. Στάσιν δ' αὐτοῖς τῆς ἐπὶ τὰ κάτω προχωρήσεως τῆς αὐτόθι κρηπῖδος παρασχομένης, ἐνταῦθα ἤδη τῶν ῥευμάτων αὐτοῖς συναγειρομένων ὑπὸ πλήθους καὶ ἰσχύος τοῦ ἀεὶ ἐπιφερομένου τε πρόσω (58) χωροῦσιν ἐπ' εὐθὺ βιαζόμενοι. Ἀλλ' οὗτοι μὲν οἱ ποταμοὶ κατωρύχιοι πορευόμενοι, μοῖραν αὐτῶν οὐκ ὀλίγην τῆς ἐν μέσῳ γῆς ὑπεξαιρουμένης, ἐλάττους ἀπαντῶσιν ἤδη καὶ ἀσθενέστεροι ἐπὶ τοὺς τόπους τῶν ἀναδόσεων. Καὶ τό γε μυχίους αὐτοὺς πλείστην ἐπιέναι γῆν, οὐκ εἰκὸς ἀπιστεῖν. Πολλὰ γάρ ἐστι καὶ ἄλλα ῥεύματα πανταχοῦ καὶ τῶν σφόδρα μεγίστων τε καὶ ἰσχυροτάτων, ὑπὸ γῆν ἀφικνούμενα. Δῆλον δέ· ἠχός τε γὰρ ἀπ' αὐτῶν ἀκούεται μέγας, σὺν ταράχῳ καὶ ῥοίζῳ πολλῷ φερομένων. Ἀλλὰ καί C τινες ὑπὲρ αὐτῶν φρέατα ὀρυσσόμενοι, καὶ τῆς ἀπηντηκυίας αὐτοῖς πλακὸς κάτωθεν ἐπ' ὀλίγον τρώσαντες, ὑφ' ἣν τὸ ῥεῖθρον ἤδη καχλάζον τὴν ἐπὶ τὸ ἄνω φορὰν βιαζόμενον, μόλις γ' ἀνελήφθησαν (59) ὑπὸ τῶν ἐπὶ τοῦ χείλους τῆς φρεωρυχίας ἑστώτων ἀναρπασθέντες. Καὶ τὸ ῥεῖθρον ἐφομαρτῆσαν (60) εἰς ὀχετὸν προὐχώρησεν, ὑπ' οὐδεμιᾶς ἀνομβρίας ἔτι παραλυπούμενον, διὰ τὸ τῆς χορηγίας ἀέναον. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἀπόῤῥητος σοφία, οἱονεὶ φλέβας χορηγοὺς τῶν ἀναγκαίων τὰς τῶν ῥεῖθρων διεκδρομὰς, τὰς μὲν ἀφανεῖς, τὰς δὲ προδήλους εἰργάσατο. Ταύτῃ ἄρα καὶ ὁ προφήτης ἐμελῴδησε Δαυΐδ, *Αὐτὸς ἐπὶ θαλασσῶν ἐθεμελίωσεν αὐτὴν, καὶ ἐπὶ ποταμῶν ἡτοίμασεν αὐτήν*· ὡς τὰς μὲν θαλάσσας τοῖς μεγίστοις αὐτοῖς κολπώμασιν (61) οἷον ἀποθη-

VALESII ANNOTATIONES.

(58) *Τοῦ ἀεὶ ἐπιφερομένου τε πρόσω.* In codice Bocharti, et apud Nicephorum in lib. IX legitur τὸ πρόσω. Ego vero mallem scribere τῷ πρόσω. Id est : *Ob copiam ac vim undarum, quæ identidem aliæ super alias adfluunt.* Joannes quidem Langus, qui Nicephorum Latine interpretatus est, totum hunc locum ita vertit : *Ubi undæ eorum continue et confestim confluentes, vi et magnitudine sua directum eos deinde cursum tenere cogunt.* In margine codicis Bochartiani adnotatum est, scribendum esse ἐπὶ τὸ πρόσω χωροῦσιν.

(59) *Μόλις δ' ἂν ἐλήφθησαν.* Codex Bocharti habet μόλις γ' ἀνελήφθησαν. Et paulo post, ubi legitur ὑπὸ τῶν ἐπὶ τοῦ τείχους, idem codex scriptum habet ἐπὶ τοῦ χείλους. Quomodo etiam legitur in D Nicephoro. Quam quidem scripturam vulgatæ lectioni longe antepono.

(60) *Καὶ τὸ ῥεῖθρον ἐφομαρτῆσαι.* Hunc locum emendavi ex manuscripto codice Bocharti, in quo diserte legitur ἐφομαρτῆσαν, quemadmodum etiam scribitur apud Nicephorum. Mox ubi antea legebatur διὰ τὸ τῆς χορήσεως ἀέναον, ex iisdem codicibus restitui τῆς χορηγίας, qua emendatione nihil certius.

(61) *Τοῖς μεγίστοις αὐτοῖς κολπώμασιν.* Procul dubio scribendum est αὐτῆς, supple τῆς γῆς, quemadmodum legitur in codice Bocharti, et apud Nicephorum. Cæterum non assentior Philostorgio, qui versum hunc Davidis ex psalmo XXIII, 2, *Ipse super maria fundavit eam*, etc., de aquis subter-

σαυρίσας, καὶ τὴν βάσιν αὐτοῖς κρατυνάμενος (62) A πρὸς τὸ ἀνέχεσθαι τοσοῦτον ὄγκον καὶ πλῆθος τῶν ἐν αὐτῇ φερομένων· τοῖς δὲ ποταμοῖς τὴν διέξοδον ἀπόλυτον ταῖς εὐμηχάνοις αὐτῆς διαθέσεσι δοὺς ἀεὶ, ταῖς τῶν χωρίων ὑπαγωγαῖς τε καὶ ταπεινότησιν ἀπὸ τῶν ὑψηλοτέρων ἐπὶ τὰ χθαμαλώτερα, τόπον τῇ ῥοπῇ τοῦ βρίθοντος ὕδατος παρασχών.

ι'. Ὅτι κεῖσθαι τὸν Παράδεισον οὗτος εἰκασίαις χρώμενος λέγει, κατὰ τὰς ἰσημερίας τῆς ἠοῦς, πρῶτον μὲν ἐξ ὧν τὰ πρὸς μεσημβρίαν δῆλά ἐστι πάντα οἰκούμενα σχεδὸν μέχρι τῆς ἔξω θαλάττης, ἣν θάλατταν ὁ ἥλιος ἤδη ξυμφλέγει καθέτως ἐπ' αὐτῇ (63) τὰς ἀκτῖνας ἐρείδων· καὶ ἡ διὰ μέσου λεγομένη ζώνη τοῦτό ἐστιν. Ἔτι δὲ καὶ διότι ὁ νῦν Ὕφασις καλούμενος ποταμὸς, ὃν ἡ Γραφὴ Φεισὼν (*a*) ὀνομάζει, καὶ αὐτὸς τοῦ παραδείσου ἀναβλύζων, ἐκ B τῶν ἀρκτῴων μᾶλλον τῆς ἀνατολῆς μερῶν ἐπὶ τὴν μεσημβρίαν φαίνεται ῥέων, καὶ εἰς τὸν ταύτῃ ὠκεανὸν τὸ ῥεῖθρον εἰσερευγόμενος, ἀντικρὺ τῆς νήσου Ταπροβάνης. Οὗ παρὰ τὰς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ εὑρίσκεται τὸ λεγόμενον Καρυόφυλλον, εἴτε καρπὸς, εἴτε δὲ καὶ ἄνθος τυγχάνει. Καὶ πεπιστεύκασιν οἱ ἐκείνῃ, τῶν ἐκ τοῦ Παραδείσου τοῦτο δένδρον εἶναι. Καὶ γὰρ καὶ ἡ ὑπὲρ αὐτοὺς γῆ, ἐρημός τέ ἐστι δεινῶς ἅπασα καὶ ἀκαρποτάτη. Ἐκ δὲ τοῦ φέρειν τὸν ποταμὸν τὸ ἄνθος, ἐπίδηλον ἂν εἴη ὡς οὗτος ὁ ποταμὸς ὑπὸ γῆς ἅπας ῥεῖ (64), μηδαμόθι καταδυόμενος· οὐ γὰρ ἂν τὸ ἐκεῖθεν φυόμενον ἠδύνατο φέρειν. Ἔχει δέ τι καὶ ἄλλο σύμβολον τῆς παρὰ τὸν Παράδεισον γεηρᾶς ἐπιμιξίας· φασὶ γὰρ ὡς ἐάν τις τύχοι C πυρετῷ λαύρῳ φλεγόμενος, εἰς τὸν ποταμὸν βαπτισάμενος, παραυτίκα τοῦ νοσήματος ἀπαλλάττεται. Ὁ δὲ Τίγρης καὶ Εὐφράτης, διότι καταδύουσι καὶ πάλιν ἀνίσχουσιν, οὐδὲν ἐκεῖθεν δύνανται κομίζειν ὡς ὁ Ὕφασις. Οὐδέ γε ὁ Νεῖλος· καὶ γὰρ καὶ τοῦτον ἐκεῖθεν ῥεῖν ἡ Μωσέως ἐπίπνοια λέγει, Γηὼν αὐτὸν ὀνομάζουσα· ὃν οἱ παρ' Ἕλλησιν Αἰγύπτιον ἐκάλουν. Οὗτος, ὡς ἔστι συμβαλεῖν, ἐξορμῶν τοῦ Παραδείσου, πρὶν ἐπὶ τὸ οἰκούμενον φθάσαι, καταδυόμενος, ἔπειτα τὴν Ἰνδικὴν θάλατταν ὑπελθὼν ἔτι, καὶ κύκλῳ γε αὐτὴν περιελιχθεὶς, ὡς εἰκάσαι (65), (τίς γὰρ ἀνθρώπων ἀκριβώσειε τοῦτο;) καὶ ὑπὸ πᾶσαν τὴν ἐν μέσῳ γῆν ἐνεχθεὶς μέχρι τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης, καὶ ταύτην ὑποδραμὼν, ἐπὶ θάτερον αὐτῆς ἐκδίδοται μέρος, D

tam aquarum quæ in ea feruntur vim ac multitudinem sustinendam; fluminibus vero liberum cursum perpetuo præbens dispositione solerti: locorum depressionibus ac declivitate a sublimioribus ad inferiora vergente, iter faciens impetui currentis undæ.

10. *Paradisi situs, ejusque fluvii.* — Paradisum ad æquinoctium orientis situm esse scribit Philostorgius, conjecturam capiens, primum ex eo quod cuncta fere loca ad meridiem sita constat esse habitabilia, usque ad Oceanum, quem deinde sol adurit, radios suos perpendiculo in eum immittens. Atque hæc est quæ media dicitur zona. Deinde ex eo quod fluvius qui nunc Hyphasis dicitur, in sacris autem libris Phison nominatur, ortus et ipse ex paradiso, ex arctois magis orientis partibus meridiem versus fluere videtur, et in Oceanum qui illic est aquas suas evolvere, ex adverso insulæ Taprobanæ. Ubi ad ripas fluvii invenitur Caryophyllum, sive is fructus, sive flos est. Creduntque incolæ ejus loci, hanc arborem unam esse ex iis quæ erant in paradiso. Etenim universa quæ supra illos est regio, admodum deserta, prorsusque infructuosa est. Ex eo vero quod fluvius iste florem gignit, manifestum fit eum supra terram totum fluere, neque uspiam sub terra cuniculos agere; alioqui florem illic natum perferre nullo modo posset. Porro hic fluvius aliud quoque indicium præfert terreni cum paradiso commercii; aiunt enim, si quis ardentissima febre correptus, in hoc fluvio mergatur, eum confestim morbo liberari. Tigris contra et Euphrates, propterea quod terram subeunt ac rursus emergunt, nihil inde deferre possunt perinde ac Hyphasis. Sed neque Nilus; nam hunc quoque ex paradiso fluere testantur Moysis oracula, quæ illum Gion appellant; Græci vero Ægyptium olim nominarunt. Hic, ut conjicere licet, ex paradiso erumpens, priusquam ad regionem habitabilem perveniat, terra absorptus, deinde Indicum mare subiens, et circa illud in orbem, ut credibile est, circumvolutus, (quis enim hominum id exacte cognoverit?) posthæc sub universa tellure quæ in medio est, usque ad Rubrum mare occultus

VALESII ANNOTATIONES.

raneis intellexit. Explicandus potius est versus ille juxta sententiam veterum, qui terram Oceano velut fundamento superstare crediderunt. Idem certe repetitur in psalmo CXXXV, 6.

(62) *Καὶ τὴν βάσιν αὐτοῖς κρατυνάμενος.* Etiam hoc loco scribendum est αὐτῆς. Quodsi vulgatam scripturam retinere voluerimus, vox αὐτοῖς referenda erit ad vocabulum κολπώμασι, quæ nihil aliud quam sinum seu gremium terræ significat.

(63) *Κατ' ἔτος ἐπ' αὐτῇ.* Assentior Lucæ Holstenio, qui ad latus sui codicis adnotavit scribendum esse καθέτως, id est, *perpendiculariter.*

(64) *Ὑπὸ γῆς ἅπας ῥεῖ.* Scribendum est procul dubio, ὑπὲρ γῆς, quemadmodum legitur apud Nicephorum. Idque ex sequentibus manifeste convincitur.

(65) *Ὡς εἰκάσαι.* Deesse videtur verbum. Quod suppleri potest hoc modo: ὡς ἔστιν εἰκάσαι.

VARIORUM.

(*a*) *Φεισών.* Acacius Cæsariensis in Catena Græcorum Patrum sic de quatuor fluminibus paradisi: Τὰ τῶν τεσσάρων ποταμῶν ὀνόματα καὶ τὰ μὲν Ἑβραίως οὕτω καλεῖται· ὁ μὲν πρῶτος Φεισὼν, ὁ δὲ δεύτερος Γεὼν, ὁ τρίτος Φαῤῥὰδ, ὁ τέταρτος Ἐδδεκέμ· παρὰ δὲ Ἕλλησι Γάγγης, Νεῖλος, Εὐφράτης, Τίγρης.

fluens ac sub ipso etiam mari Rubro subterlapsus, ad alterum ejus latus erumpit, sub eo monte qui Lunæ vocatur. Ibi duos fontes maximos efficere dicitur, non modico intervallo a se invicem distantes, qui ex imo violenter in sublime prorumpunt. Hinc per Æthiopiam lapsus in Ægyptum fertur, per abruptos scopulos præcipitatus.

11. *Animalia orientalia.* — Ait universam regionem quæ ad solis ortum et circa meridiem sita est, quamvis immodico æstu torreatur, cuncta tamen quæ terra marique gignuntur, longe optima et maxima producere. Nam et balænas incredibilis magnitudinis eo in mari inesse, quæ sæpenumero per Oceanum illum navigantibus visæ sunt e pelago emergentes. Terra quoque illa maximos habet elephantos ac vastissimos. Eos item qui taurelephanti dicuntur : quod bellaarum genus, cætera quidem bos est maximus, corio autem et colore cutis et magnitudine ferme elephas. Hoc enim animal ipse vidi, cum ad Romanos delatum esset : idque quod vidi scribo. Sunt præterea apud illos dracones, crassitudine quidem trabibus æquales ; longitudine vero ad quindecim usque orgyias protensi ; nam et horum pelles ad Romanorum ditionem perlatas vidi. Monoceros item animal apud eos nascitur, caput quidem draconis habens, nisi quod cornu flexuosum, non ita magnum ei innascitur ; mentum ejus integrum barba vestitur. Cervix longa in sublime protensa, ad draconis tractus similitudinem proxime accedens. Reliquum corpus cervi potius similitudinem refert : pedes vero leonis habet; ejus effigiem Constantinopoli depictam licet cernere. Sed et camelopardalis in eadem regione nascitur. Quæ cætera quidem cervus est maximus; proceritate vero cameli corpus videtur imitari ; collum quidem longissimum, nec reliqui corporis proportioni respondens, in sublime erectum gestat; pellis autem tota a summo vertice usque ad imos pedes, varietate simillima est pardo ; pedes anteriores, posterioribus altiores habet. Est etiam apud illos ægopithecus, simiæ genus quoddam : plurima enim sunt genera simiarum. Nam et arcopitheci sunt et leontopitheci et cynocephali, aliis atque aliis animalium formis permiscente se simiarum figura. Idque apparet ex multis hujusmodi bestiis quæ ad nos comportantur : cujusmodi etiam est is qui pan vocatur, capite, vultu, et cornibus capram referens, ab ilibus deorsum versus caprinis cruribus insistens ; ventre

A ὑπὸ τὸ τῆς Σελήνης καλούμενον ὄρος. Ἐν ᾧ δύο πηγὰς λέγεται ποιεῖν μεγάλας, ἀλλήλων οὐκ ὀλίγον διεστηκυίας κάτωθεν βιαίως ἀναρυβδουμένας. Καὶ διὰ τῆς Αἰθιοπίας ἐνεχθεὶς ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον χωρεῖ, διὰ πετρῶν ὑψηλοτάτων καταραττόμενος.

ια'. Ὅτι φησὶν ἅπαν τὸ πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον καὶ περὶ τὴν μεσημβρίαν κλίμα, καίτοι πέρα τοῦ μέτρου θαλπόμενον, ὅμως τὰ κράτιστα καὶ μέγιστα φέρειν τῶν ὅσα γῆ καὶ θάλαττα δυνατὴ τρέφειν. Τά τε γὰρ κήτη τὰ ὑπερμεγέθη ταύτῃ ἐνεῖναι τῇ θαλάττῃ· καὶ ἤδη ὤφθη πολλάκις ἐπιπολάσαντα τοῖς τὸν ὠκεανὸν ἐκεῖνον ναυτιλλομένοις. Ἥ τε γῆ τοὺς ἐλέφαντας ἔχει τοὺς μεγίστους καὶ ὑπερφυεστάτους. Καὶ δὴ καὶ B τοὺς ταυρελέφαντας λεγομένους· ὧν τὸ μὲν γένος τὰ μὲν ἄλλα πάντα βοῦς ἐστι μέγιστος· τὴν δὲ βύρσαν καὶ τὸ χρῶμα ἐλέφας καὶ σχεδὸν εἰπεῖν καὶ τὸ μέγεθος. Καὶ γὰρ εἰς Ῥωμαίους κομισθὲν τὸ ζῶον ἐθεασάμην· καὶ τὸ θέαμα γράφω. Ἀλλὰ καὶ δράκοντες ἐν τούτοις εἰσὶ, πάχος μὲν δοκῶν οὐκ ἐλάττους· τὸ δὲ μῆκος εἰς δεκαπέντε παρατεινόμενον ὀργυιάς (a)· καὶ γὰρ καὶ τούτων τὰς δορὰς εἰς Ῥωμαίους ἀποκομισθείσας εἶδον. Ὅ τε μονόκερως τὸ ζῶον παρ' αὐτοῖς ἐστι, τὴν μὲν κεφαλὴν δράκοντος φέρων, κέρας δὲ σκολιὸν αὐτῷ πέφυκεν, οὔτι σφόδρα μέγα· ὁ δὲ ἀνθερεὼν αὐτῷ πώγωνος ὑποπίμπλαται ἅπας. Μακρὸς δὲ ὁ τράχηλος εἰς ὕψος ἀνατεινόμενος, ὁλκῷ δράκοντος ἐγγύτατα παραπλήσιος. Τὸ δὲ ἄλλο σῶμα ἐλάφῳ προσέοικε μᾶλλον· τοὺς δὲ πόδας λέοντος ἔχει· καὶ C ἔστι γε αὐτοῦ τὸ ἐκτύπωμα ὁρᾷν ἐν Κωνσταντίνου πόλει. Καὶ δὴ καὶ ἡ καμηλοπάρδαλις τῆς ἐκείνης γέννημα χώρας. Ἣ τὰ μὲν ἄλλα ἔλαφός ἐστι μεγίστη· καμήλου δὲ ὕψος ἐνέδωκε τὸ σῶμα μιμεῖσθαι· τὸν μέντοι αὐχένα μήκιστον, καὶ ὑπὲρ τὴν ἀναλογίαν τοῦ λοιποῦ σώματος φέρει εἰς ὕψος ἀνορθούμενον· ἀλλὰ καὶ τὴν δορὰν ἅπασαν ἀπὸ κεφαλῆς ἄκρας ἕως ἐσχάτων ποδῶν παρδάλει μάλιστα τὴν ποικιλίαν (66) προσφερεστάτην ἔχει· καὶ τοὺς ἔμπροσθεν πόδας ὑψηλοτάτους τῶν ὀπίσω. Παρ' αὐτοῖς δέ ἐστι καὶ ὁ λεγόμενος αἰγοπίθηκος, πίθηκός τις ὤν· μυρία γάρ ἐστι γένη πιθήκων. Ἀρκοπίθηκοι γάρ εἰσιν ἐν αὐτοῖς, καὶ λεοντοπίθηκοι, καὶ κυνοκέφαλοι· καὶ ἄλλαις πολλῶν ζώων εἰδέαις (67) τῆς πιθηκείας μορD φῆς ἐπιμιγνυμένης. Καὶ δῆλον ταῦτά ἐστι, πολλῶν εἰς ἡμᾶς κομιζομένων· οἷος δὴ καὶ ὁ πὰν ἐπικληθεὶς ὑπάρχει, ὃς τὴν κεφαλὴν αἰγοπρόσωπός ἐστι καὶ αἰγόκερως, καὶ ἐκ λαγόνων τὰ κάτω αἰγοσκελής, τὴν δὲ κοιλίαν καὶ τὸ στέρνον καὶ τὰς χεῖρας

VALESII ANNOTATIONES

(66) *Τὴν ποικιλίαν*. Mallem scribere τῇ ποικιλίᾳ. Paulo post etiam ὑψηλοτέρους lego pro ὑψηλοτάτους.

(67) *Καὶ ἄλλαις πολλῶν ζώων εἰδέαις*. Non dubito quin scribendum sit, ἄλλαις καὶ ἄλλαις πολλῶν ζώων εἰδέαις. Id enim longe elegantius.

VARIORUM.

(a) Ὀργυιάς. Orgyia mensuræ genus est, sex continens pedes : ulnam Latini appellant. Pollux exponit spatium quantum protensa hominis utrinque brachia, ab altero summo medio digito ad alterum trajecta per pectus longitudine patent. Et sic fere scholiastes *in Oppianum :* Ὀργυιά, ἀπὸ τοῦ *ὀρούω* τὸ ὁρμῶ, καὶ τοῦ *γυῖον* ἡ χείρ· ἡ τῶν χειρῶν ἔκτασις καὶ ὄρεξις.

καθαρὸς πίθηκος. Ὃν καὶ ὁ τῶν Ἰνδῶν βασιλεὺς Κωνσταντίῳ ἀπεστάλκει. Τοῦτο δὲ τὸ ζῶον ἔζη μὲν φερόμενον ἄχρι τινὸς, ἔν τινι πλέγματι διὰ τὸ θηριῶδες εἰργμένον. Ἐπεὶ δὲ ἀπέθανε, ταριχεύσαντες αὐτὸ οἱ κομίζοντες, θεάματος παρασχεῖν ἀσυνήθους εἰκόνα, μέχρι τῆς Κωνσταντίνου διεσώσαντο πόλεως. Καί μοι δοκοῦσι τὸ ζῶον τοῦτο Ἕλληνες πάλαι ἰδεῖν, καὶ ἐκπλαγέντες τῷ ξένῳ τῆς θέας, θεὸν σφίσιν νομίσαι, εἰθισμένον αὐτοῖς τὰ παράδοξα θεοποιεῖν, ὥσπερ καὶ τὸν σάτυρον· ἔστι δὲ καὶ τοῦτο πίθηκος, ἐρυθρὸς τὸ πρόσωπον, καὶ γοργὸς τὴν κίνησιν, καὶ οὐρὰν ἔχων. Καὶ μὴν καὶ ἡ σφὶγξ γένος ἐστὶ πιθήκων· αὐτὸ γὰρ θεασάμενος γράφω. Ἧς τὸ μὲν ἄλλο σῶμα λάσιόν ἐστι ὡς τοῖς λοιποῖς πιθήκοις· τὸ δὲ στέρνον ἄχρι γε αὐτοῦ τοῦ τραχήλου ἐψίλωται· μαζοὺς δὲ γυναικὸς ἔχει, ἐρυθροῦ τινος βραχέος κεγχροειδοῦς ἐπαναστήματος ἅπαν ἐν κύκλῳ τὸ γεγυμνωμένον τοῦ σώματος περιθέοντος, καὶ εἰς πολλήν τινα εὐπρέπειαν ἀνθρωποφανεῖ ὄντι τῷ ἐν μέσῳ χρώματι, συναρμοζομένου· τότε πρόσωπον ἐνεστρογγύλωται μᾶλλον, καὶ εἰς γυναικείαν ἕλκει μορφήν· ἥ τε φωνὴ ἐπιεικῶς ἀνθρωπεία· πλὴν ὅσον οὐκ εἰς ἄρθρα διαιρουμένη, ἀλλά τινι ταχέως, καὶ οἷον μετά τινος ὀργῆς τε καὶ ἀχθηδόνος ἄσημα ὑποφθεγγομένῃ προσεοικυῖα (68). Βαρυτέρα τε μᾶλλόν ἐστιν ὀξυνομένη. Ἄγριόν τέ ἐστι δεινῶς τὸ θηρίον καὶ πανουργότατον, καὶ οὐδὲ ῥᾳδίως τιθασσευόμενον. Ταύτης εἰς Θήβας μοι δοκῶ τὰς Βοιωτίας πάλαι κομισθείσης, καί τισιν ἴσως τῶν ἐπὶ θέᾳ συνεῤῥυηκότων ἐφαλλομένης, καὶ τοῖς προσώποις λυμηναμένης, δεινὸν ποιησάμενος ὁ Οἰδίπους τὰς τῶν ὁμοφύλων λώβας, καταφονεῦσαι τὸ ζῶον, καὶ ὄνομα λαμπρὸν ἐκεῖθεν λαβεῖν. Καὶ αὐτὸν ὁ μῦθος εἰς ἀνδρείαν κοσμῶν, ὑπόπτερον μὲν τὸ θηρίον ἀναπλάττει, διὰ τὸ ὀξέως ἐπιπηδᾷν· στέρνον δὲ γυναικὸς ἐφαρμόττει, καὶ τὸ σῶμα λέοντος· γυναικὸς μὲν, διὰ τὸ πρόχειρον τῆς γυμνώσεως, καὶ πρὸς τὸ γυναικεῖον εἶδος ὁμοιώσεως· λέοντος δὲ, διὰ τὸ θηριῶδες, καὶ ὅτι κατὰ τὸ πλεῖστον τοῖς τέτταρσι τυγχάνει ποσὶν ἐρειδόμενον. Λόγου δὲ τὸ θηρίον μετέδωκε τὸ πλάσμα, διὰ τὸ τῆς φωνῆς ἀνθρωποειδές· αἰνιγματώδους δὲ, διὰ τὸ ἄσημα φθέγγεσθαι. Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν· πολλὰ γὰρ καὶ ἄλλα σύνηθες τοῖς Ἕλλησι πρὸς τὸ μυθῶδες διαπλάττειν. Καὶ αὐτὴ δὲ χώρα καὶ ὄνους ἀγρίους μεγίστους τε τῷ μεγέθει φέρει, καὶ τὴν δορὰν κατὰ τὸ ξενίζον πεποικιλμένους, λευκοῦ σφίσι καὶ μέλανος χρώματος οὐ κατὰ μικρὸν συμποικιλλομένου, ἀλλὰ ζῶναί τινές εἰσιν ἀπὸ τῆς ῥάχεως ἐπὶ τὰς πλευρὰς καὶ τὴν κοιλίαν καθήκουσαι· καὶ ἐνταῦθα ἐπισχιζόμεναι, καὶ κατά τινας περιφερείας ἀλλήλαις ἐνελιττόμεναι, θαυμαστήν τινα καὶ ξένην ἀπεργάζονται πλοκὴν καὶ ποικιλίαν. Ἀλλά γε δὴ καὶ ὁ φοῖνιξ, τὸ πολυθρύλλητον πτηνὸν, παρ' αὐτοῖς τυγχάνει γινόμενος. Καὶ μὲν δὴ

A vero et pectore ac manibus, merus simius. Hoc animal rex Indorum dono misit ad imperatorem Constantium. Vixit autem aliquandiu, cum in cavea quadam inclusum ob ferocitatem ferretur. Postquam autem mortuum est, hi qui illud afferebant, sale condierunt, insoliti spectaculi ostentandi causa, et Constantinopolim usque integrum servarunt. Ac mihi quidem videntur Græci istud animal olim vidisse, et spectaculi novitate obstupefacti, deum sibi finxisse, cum solemne eis esset, ex rebus stupendis atque admirandis deos facere, quemadmodum etiam fecerunt in satyro; nam et hic simius est, facie ruber, motu concitus, et caudam habens. Sed et sphinx simiæ genus est; id enim testor quod ipse vidi. Cujus reliquum quidem corpus hir- B sutum est, sicut cæteris simiis; pectus vero ad cervicem usque glabrum est; mammas vero habet mulieris, totumque corpus qua nudum est, rubra quædam milii speciem referens eminentia, in orbem circuit, et humano colori cutis quæ in medio est, plurimum gratiæ et decoris affert. Facies fere rotunda est, et ad muliebrem formam accedit; vox humanæ ferme similis, nisi quod minime est articulata, sed velut mulieris cujusdam, celeriter et cum ira ac dolore quodam verba minime distincta proferentis. Gravis porro est magis quam acuta. Cæterum hoc animal ferum admodum est et vafrum, nec facile mansuescit. Quod cum Thebas urbem Bœotiæ olim deportatum fuisset, et in quosdam eorum qui ad spectaculum ejus confluxerant, C insiluisset, vultusque eorum lacerasset, Œdipus civium suorum mutilationes moleste ferens, bestiam interfecit: atque ex ea re, ut mihi quidem videtur, maximam gloriam est consecutus. Cæterum fabula, ut fortitudinis laudem conciliet Œdipo, ipsum quidem animal alatum finxit, propterea quod velociter insiliret; eidem vero pectus mulieris et corpus leonis aptavit. Illud quidem ob expositam nuditatem, et ob muliebris formæ similitudinem: hoc vero propter feritatem, et quod ut plurimum quatuor pedibus insisteret. Rationis quoque particeps illud fabulæ finxere, ob similitudinem vocis humanæ; ænigmata vero ab eodem proponi dixerunt, eo quod ignotas voces ac minime distinctas ederet. D Neque vero id magnopere mirandum est, cum Græci multa quoque alia in fabulas soleant detorquere. Cæterum eadem regio fert etiam asinos agrestes, statura maximos, et pelle mirum in modum variegata, albo ac nigro colore sibi invicem valde permisto: quippe zonas quasdam habent, a spina dorsi ad latera et ad ventrem usque demissas, ibique divisas, quæ per circulos quosdam sibi invicem innexæ, mirabilem quamdam texturam efficiunt ac varietatem. Phœnix item, avis multorum

VALESII ANNOTATIONES

(68) Ὑποφθεγγομένης προσεοικυῖα. Scribendum puto ὑποφθεγγομένῃ. Refertur enim ad vocem quæ præcessit, τινί scilicet. Mox legendum existimo Βαρυτέρα τε μᾶλλόν ἐστιν ἢ ὀξυνομένη, addito vocabulo ἢ id est, *Vox sphingis gravis magis est quam acuta.*

sermone celebrata, apud eos nascitur. Psittacum quoque inde allatum vidi, quod genus avis est loquacissimum, et ad vocis humanæ similitudinem proxime accedens; variegatas præterea ac punctis distinctas aves, quas vulgo garamantidas vocant, nomine eis indito ex gente, ex qua plurimæ ad nos deportantur. Alia denique complura animalia citra controversiam eximia ibi proveniunt, quorum multitudinem recensere præsens narratio reformidat. Sed et aurum purissimum illic gignitur, aureis quasi fibris sponte ex ea terra surgentibus, aliisque super alias jacentibus, et auri illius productionem apertam ac manifestam præbentibus. Quin et fructus apud illos pulcherrimi sunt et maximi, ex quibus notissimæ sunt nuces. Universa denique Homeritarum regio usque ad Rubrum mare, duplicem quotannis fructuum proventum reddit. Unde etiam Arabia felix cognominata est; sed et generaliter, omnis ea regio quæ ad orientem solem vergit, reliquis regionibus omni ex parte multum præstat. Paradisus vero, cum totius Orientis præstantissimus ac purissimus sit tractus, et cœlum habeat nitidissimum ac pulcherrimum, aquis denique limpidissimis irrigetur, procul dubio totius terrarum orbis cunctis in rebus longe præstantissimus est locus, qui ad solis ortum Oceani fluctibus alluitur.

A καὶ τὴν σιτάχην ἐκεῖθεν ἴσμεν κομιζομένην, ὃ τῶν ὄρνεων ἐστὶ λαλίστατον, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης γλώττης μιμητικώτατον· καὶ τοὺς ποικίλους δὲ καὶ καταστιγεῖς ὄρνεις, οὓς γαράμαντας ἐπικαλοῦσί τινες, ἀπὸ τοῦ ἔθνους οὗ μάλιστα πλεῖστοι κομίζονται, τὴν ἐπωνυμίαν θέμενοι. Καὶ ἄλλα δὲ πλεῖστα διαφανῶς ὑπερφυέστατα φύεται, ὧν τὸ πλῆθος ἡ διήγησις ὑποστέλλεται. Ἀλλὰ καὶ ὁ χρυσὸς ἐνταῦθα γεννᾶται καθαρώτατος, χρυσιτίδων οἱονεὶ τριχῶν αὐτοφυῶν τῆς ἐκείνης γῆς ἀναδιδομένων, καὶ ἐπ' ἀλλήλοις κειμένων, καὶ ἐπίδηλον αὐτοῦ τὴν γένεσιν παρεχομένων. Καὶ καρποὶ δὲ κάλλιστοί τε καὶ μέγιστοι, ὧν γνώριμα καὶ τὰ κάρυα. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ ἐπὶ τοῖς Ὁμηρίταις κλίμα πᾶν μέχρι τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης δὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀναδίδωσι τοὺς καρπούς. Ἐξ οὗ καὶ B τὴν χώραν Ἀραβίαν εὐδαίμονα προσηγόρευσαν· καὶ ὅλως ἡ πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον ἅπασα γῆ μακρῷ τῆς ἄλλης ἐν πᾶσι διαφέρει. Ὁ δὲ Παράδεισος, ἁπάσης τῆς ἑῴας τὸ κράτιστόν τε καὶ καθαρώτατον ὑπάρχων, καὶ τοὺς ἀέρας ἀκραιφνεστάτους καὶ καλλίστους ἔχων, καὶ τοῖς διαφανεστάτοις ὕδασι καταρδόμενος, δῆλον ὡς ἀπαραβλήτῳ ὑπεροχῇ τῆς ὑφ' ἡλίῳ πάσης ἐν πάσῃ τὸ κρεῖττον φέρει· τῆς ἔξωθεν θαλάσσης κατ' ἀνίσχοντα τὸν ἥλιον αὐτῷ παρακλυζομένης.

12. *Athanasius Constantis gratia restitutus.* — Ait Philostorgius Athanasium, cum ad occidentalium partium imperatorem venisset, ejusque palatii proceres, ac præcipue Eustathium comitem rerum privatarum, qui auctoritate plurimum valebat apud principem, donis ac muneribus sibi conciliasset, litteras a Constante ad Constantium attulisse, quarum hæc erant verba: Athanasius ad nos veniens, episcopatum Alexandriæ ad ipsum pertinere manifestis probationibus ostendit. Quare illum per te consequatur, aut certe meis armis eumdem recuperabit. Porro his litteris acceptis, ait Constantium episcopos convocasse, ut una cum illis quid facto opus esset deliberaret; eos vero id consilium dedisse Constantio, satius esse ut Alexandria Athanasii jugo minime liberaretur, quam ut bellum adversus fratrem susciperet. Constantium itaque permisisse Athanasio, ut episcopatum reciperet, Georgium vero per epistolam ad se evocasse. Ac Georgius quidem in Cappadociam, ex qua oriundus erat, reversus est, ibique degens privata negotia administravit. Athanasius vero, majore deinceps

ιβ'. Ὅτι, φησὶν, Ἀθανάσιος πρὸς τὸν ἑσπέριον ἀφικόμενος βασιλέα, καὶ δώρων τοὺς αὐτῷ παραδυνα- C στεύοντας ὑπαγαγὼν ἀφθονίᾳ, μάλιστα δὲ Εὐστάθιον, ὃς κόμης ἦν τῶν λεγομένων πριουάτων, καὶ τῷ βασιλεῖ πιθανώτατος, ἐπιστολὴν πρὸς Κωνστάντιον (a) κομίζεται, λέγουσαν ὧδε· Ἀθανάσιος ἧκεν ὡς ἡμᾶς, ἑαυτῷ προσήκειν τὴν ἐπισκοπὴν τῆς Ἀλεξανδρείας ἀποδεικνύς. Τυγχανέτω τοίνυν διὰ σοῦ ταύτης, ἐπεὶ τοῖς ἐμοῖς γε αὐτὴν ἀνακτήσεται ὅπλοις. Δεξάμενον δὲ τὴν ἐπιστολὴν τὸν Κωνστάντιον, καὶ τοὺς ἐπισκόπους ἐπὶ κοινωνίᾳ βουλῆς συγκαλέσαντα, γνώμην παρ' αὐτῶν λαβεῖν, ἄμεινον εἶναι μὴ πόλεμον ἀναῤῥῆξαι τῷ ἀδελφῷ, ἢ τῆς Ἀθανασίου βαρύτητος τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἀπαλλάξαι. Διὸ καὶ ἐφιέναι αὐτῷ τὴν ἐπισκοπὴν (69) ἀναλαβεῖν, καὶ τὸν Γεώργιον μετ' ἐπιστολῆς εἰς ἑαυτὸν μεταπέμψασθαι. Ἀλλ' ὁ μὲν D εἰς τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα τὴν Καππαδοκίαν ἀφίκετο, κἀκεῖ διῆγε τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐπισκοπούμενος. Ὁ δὲ Ἀθανάσιος, μετὰ μείζονος ἤδη φρονήματος διιὼν τὰς πόλεις, καθ' οὓς γίνοιτο τῶν ἐπισκόπων, λόγοις αὐτοὺς ἐξεκαλεῖτο πρὸς τὸ ὁμοούσιον· καὶ τοὺς μὲν ἄλλους μὴ προσδέχεσθαι (70). Ἀέτιον δὲ τὸν ἔφορον

VALESII ANNOTATIONES.

(69) *Ἐνιέναι αὐτῷ τὴν ἐπισκοπήν.* Hunc locum emendavi ex codice Samuelis Bocharti, in quo diserte scriptum habetur ἐφιέναι, optime.

(70) *Καὶ τοὺς μὲν ἄλλους μὴ προσδέχεσθαι.* Hunc locum non intellexit Gothofredus, sicut ex versione et notis ejus apparet. Putavit enim Philostorgium id dicere, Athanasium, dum per Palæstinam transiret, cunctos episcopos ad consub-

VARIORUM.

(a) *Ἐπιστολὴν πρὸς Κωνστάντιον.* De Constantis ad fratrem Constantium minacibus litteris vid. Socr. lib. II, cap. 22, 23; Soz. lib. III, cap. 20. De Aetio quod hic dicit Philostorgius, procul dubio calumniosum esse, eumque hoc tempore orthodoxum fuisse, quanquam olim Ariana labe infectum, docet Jacobus Gothofredus, dissert. p. 144. De Maximo Hierosol. ep., quomodo se gessit versus Athanasium, vid. Socr. lib. II, cap. 24, not. c.

τῆς Παλαιστίνης ἐπὶ πορνείᾳ καταγγελλόμενον, καὶ βουληθέντα τῇ πρὸς Ἀθανάσιον ἐπιχωρήσει τὸ αἶσχος ἐπικαλύψασθαι, πρὸς τὴν ἐκείνου δόξαν αὐτομολῆσαι· δοῦναι δ' οὖν ὅμως (71) ὀξύτατα τὴν δίκην, τοῦ αἰδοίου διασαπέντος καὶ σκώληκας βρύσαντος, καὶ οὕτω τοῦ ζῆν ἐλαθέντα. Ἀλλὰ καὶ Μάξιμον τῶν Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπον, πρὸς τὴν Ἀθανασίου δόξαν ἀποκλῖναι, καίπερ ὁ κατὰ Μαξιμιανὸν διωγμὸς (72) μάρτυρα τοῦτον ἐδείκνυ, καὶ τὸν ἕτερον τῶν ὀφθαλμῶν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας φέροντα διορωρυγμένον. Καὶ πολλοὺς ἄλλους μετὰ μικρὸν εἰς τὴν ἑαυτοῦ δόξαν τὸν Ἀθανάσιον ὑποσύρασθαι.

A confidentia per urbes transiens, singulos episcopos ad quos accesserat, ad consubstantialis fidem sermonibus suis excitabat, et alios quidem episcopos verbis Athanasii non obtemperasse scribit; Aetium vero episcopum Palæstinæ, qui fornicationis reus delatus fuerat, cum per communionem Athanasii id probrum occultare vellet, ad ejus sententiam se transtulisse; eumdem tamen brevi pœnas dedisse, tabefactis genitalibus, ac vermibus scaturientem, atque ita ex hac luce sublatum. Maximum quoque Hierosolymorum episcopum ad sententiam Athanasii declinasse scribit, tametsi hic, in persecutione Maximiani, confessionis gloria illustris fuisset, et alterum oculum effossum haberet. Addit præterea Athanasium paulatim multos alios ad opinionem suam pertraxisse.

ιγʹ. Ὅτι φησὶ τὸν Ἀντιοχείας Φλαβιανὸν, πλῆθος μοναχῶν συναγείραντα, πρῶτον ἀναβοῆσαι· *Δόξα Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι*. Τῶν γὰρ πρὸ αὐτοῦ, τοὺς μὲν, *Δόξα Πατρὶ δι' Υἱοῦ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι* λέγειν, καὶ ταύτην μᾶλλον τὴν ἐκφώνησιν ἐπιπολάζειν· τοὺς δὲ, *Δόξα Πατρὶ ἐν Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι*.

B 13. *Flaviani doxologia.* — Ait Flavianum Antiochenum, collecta monachorum multitudine, primum omnium acclamasse: *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto* (76). Nam ex iis qui ætate illum antecesserant, alios quidem dixisse: *Gloria Patri per Filium in sancto Spiritu*, atque hanc acclamationem usu magis receptam esse; alios vero dicere solitos: *Gloria Patri in Filio et Spiritu sancto.*

ιδʹ. Ὅτι, φησὶν, εἰ καὶ διεφέροντο κατὰ τὰς δόξας τοῖς τὸ ὁμοούσιον πρεσβεύουσιν οἱ ἐξ Ἀρείου, ὅμως καὶ εὐχῶν, καὶ ὕμνων, καὶ βουλευμάτων, καὶ τῶν ἄλλων σχεδὸν ἁπάντων, πλὴν τῆς μυστικῆς ἐκοινώνουν θυσίας. Ἐπιγενομένου δὲ τοῦ Ἀετίου, καὶ τῆς ἐν τούτοις διαστάσεως ἄρξαντος, τὴν ὁμόδοξον συναγωγὴν (73), πάντας δεσμοὺς καὶ φιλίας καὶ συνηθείας, οἷς τοῖς ἑτεροδόξοις συνήπτοντο, διαρρήξαντας, εἰς ἀντίπαλον τούτοις μάλιστα παρασκευάσαι καταστῆσαι τὴν μοῖραν.

14. *Ariani a Catholicis penitus recedunt.* — Ait Arianos, quamvis in fidei doctrina dissentirent ab iis qui consubstantialem Filium prædicabant, in precationibus tamen atque hymnis et consultationibus, aliisque fere omnibus, præterquam in mystico sacrificio, cum iisdem communicasse. Postquam vero advenit Aetius, et dissensionis circa hæc C quoque auctor fuit, persuasit cœtui eorum qui idem cum ipso sentiebant, ut, ruptis omnibus amicitiæ et consuetudinis vinculis, quibus antea cum homousianis conjuncti erant, illis maxime adversam factionem constituerent.

ιεʹ. Ὅτι πατρὶς Ἀετίῳ ἡ ἐν κοίλῃ γέγονε Συρίᾳ (74)· τοῦ δὲ πατρὸς αὐτοῦ τῶν ἐν στρατείᾳ δυσπραγέστερον ἐνηνεγμένων (75). Καὶ τὸν βίον ἐν

15. *Aetius hæreticus.* — Ait Aetium ortum fuisse ex Cœle Syria; pater vero ejus, cum in præsidiali officio militasset, male rem gessit. Cumque in ejus-

VALESII ANNOTATIONES.

stantialis fidem prædicationibus suis traduxisse. Atqui contrarium dicit Philostorgius: Athanasium scilicet cunctos Palæstinæ episcopos ad quos accesserat, hortatum esse, ut consubstantialis fidem amplecterentur, sed nullum monitis ejus obtemperasse præter Aetium. Et hæc quidem falsa esse testatur synodus episcoporum Palæstinæ, quæ eo tempore a Maximo Hierosolymorum episcopo collecta est, ut scribit Athanasius in *Apologetico*.

(71) *Δοῦναι δοκεῖν ὅμως*. Hunc locum præclare restitui ex ms. codice Samuelis Bocharti, in quo diserte ita scribitur, δοῦναι δ' οὖν ὅμως ὀξυτάτην δίκην, etc. Porro interpres suam Græcæ linguæ imperitiam in hoc præcipue loco patefecit, dum Aetium ob adulterii crimen in crucem sublatum, fractis cruribus interiisse censet. Mox pro σκώληκας βρύσαντα, in Bocharti codice ms. scriptum inveni βρύσαντος, quod magis probo.

(72) *Ὁ κατὰ Μαξιμιανὸν διωγμός*. Maximianum pro Maximino posuit Philostorgius.

(73) *Τὴν ὁμόδοξον συναγωγήν*. Non assentior Gothofredo, qui τὴν ὁμόδοξον συναγωγήν, *orthodoxos* sive *homoousianos* esse credidit. Rectius Lucas Holstenius hæc verba de Arianis intellexit, quibus auctor fuit Aetius, ut ruptis omnibus amicitiæ et concordiæ vinculis, quibus hactenus juncti fuerant cum orthodoxis, peculiarem ac propriam factionem constituerent. Certe Holstenius ad oram sui codicis hunc locum ita interpretatur: *In eadem fide consentienti sibi conventui, ruptis omnibus, quibus cum aliter sentientibus conjungebantur, amicitiæ et consuetudinis vinculis, contrariam hisce factionem ut constitueret, auctor fuit.*

D (74) *Ἡ ἐν κοίλῃ γέγονε Συρίᾳ*. Articulus ἡ satis indicat nomen civitatis hic desiderari, ex qua oriundus erat Aetius. Certe Suidas in voce Ἀέτιος, Philostorgii locum hunc describens, Antiochiam Aetio patriam assignat: Niceph. vero in lib. IX, hunc Philostorgii locum ita expressit: πατρὶς δὲ αὐτῷ ἡ κοίλη Συρία ἦν. Quem secutus Gothofredus hæc Philostorgii verba ita interpretatus est: *Ait Aetio patriam fuisse Cœlen Syriam.* Verum hæc locutio impropria est; patria enim cujusque dicitur, non provincia ex qua oriundus est, sed civitas aut vicus ejus provinciæ. Observavi tamen patriam vocari solere a Philostorgio provinciam, ex qua quis ortus est. Sic in cap. 8, lib. IV, Philostorgii, et in cap. 3, lib. VI.

(75) *Τῶν ἐν στρατείᾳ δυσπραγέστερον ἐνηνεγμένων*. Rectius apud Suidam hic locus refertur hoc modo: ὁ δὲ πατὴρ αὐτῷ τῶν ἐν στρατείᾳ δυσπραγέστερον

(76) Theodorit. lib. II, c. 24.

modi statu mortuus esset, is qui tunc rector erat provinciæ, facultates ejus fisco addixit. Ita Aetius adhuc admodum adolescens una cum matre ad summam egestatem redactus est : qua de causa aurificinam exercere aggressus est, quo tum sibi, tum matri victum compararet. Cumque hanc artem satis diu exercuisset, ob indolis præstantiam ad philosophicas disciplinas animum applicuit. Ac primum quidem auditor fuit Paulini, qui ex episcopatu Tyri ad sedem Antiochenam translatus fuerat. Postea vero cum mater ipsius extremum diem obiisset, cujus potissimum causa aurificinæ artem excolebat, totum se deinceps Aetius ad logicæ studia convertit, ac brevi in disputando plerisque superior visus est : ex quo etiam non mediocris invidia adversus illum exarsit. Verum Paulino quidem superstite, vires suas compressit invidia. Ubi vero Paulinus post sextum episcopatus sui mensem

A τούτοις ἀπολιπόντος, τὴν μὲν οὐσίαν τὸν τηνικάδε ἄρχοντά φησι δημοσιεῦσαι (77). Νέον δὲ τὸν Ἀέτιον ὄντα εἰς ἔσχατον σὺν τῇ μητρὶ πενίας ἐλάσαι· καὶ διὰ τοῦτο ἐπὶ τὸ χρυσοχοεῖν ὁρμῆσαι, ὡς ἂν ἀμωσγέπως αὐτός τε καὶ ἡ γεννησαμένη διαβιῷ. Ἀποχρώντως δὲ τῇ τέχνῃ κεχρημένον, διὰ ῥώμην φύσεως ἐπὶ τὰς λογικὰς ἐπιστραφῆναι μαθήσεις. Καὶ Παυλίνου μὲν (78) ἀκροάσασθαι πρότερον, ὃς ἐκ τῆς ἐφορείας Τύρου εἰς τὴν τῆς Ἀντιοχείας μετέστη. Τῆς δὲ μητρὸς τὸν βίον λειπούσης, δι' ἣν μᾶλλον καὶ ἡ ποικίλαις εἰδέαις τὸν χρυσὸν ἐπιμορφοῦσα τέχνη μετεχειρίζετο τῷ Ἀετίῳ, ἐκεῖθεν αὐτὸν ὅλον εἰς τὴν τῶν λογικῶν μαθημάτων μετατάξασθαι θεωρίαν· καὶ θᾶττον ἐπὶ λόγων ἀμίλλαις (79) τῶν πλειόνων ὁρᾶσθαι κρατοῦντα· καὶ φθόνον ἐκ τούτου οὐ μικρὸν
B ἀνάπτειν. Ἀλλὰ μέχρι μὲν ὁ Παυλῖνος ἔζη, τὴν ἰσχὺν ὁ φθόνος παρῃρεῖτο. Ἐπεὶ δὲ ἐκεῖνος μετὰ μῆνας ἓξ ἀπεβίω, ἀντ' αὐτοῦ δὲ Εὐλάλιος (80) τὸν θρό-

VALESII ANNOTATIONES.

πραγέστερον ἐνειλεγμένων γενόμενος ἐτεθνήκει. Ac primum quidem ἐν στρατιᾷ libentius lego cum Suida, quam ἐν στρατείᾳ, ut habent nostri codices. Neque enim pater Aetii armatam militiam secutus est. Sed officialis fuit, sive apparitor præsidis provinciæ : quæ militia cohortalis dicebatur; eratque longe vilior castrensi militia. Στρατιάν certe pro officio et apparitione sumi, jampridem observavi in Annotationibus ad Ammianum Marcellinum. Porro patrem Aetii non militem fuisse, sed officialem præsidis, hinc conjicere licet. Primo, quia Philostorgius subdit bona ejus fisco addicta esse a præside provinciæ : quod procul dubio factum nunquam esset, si pater ille Aetii armatam militiam secutus fuisset. Milites enim in alio foro judicabantur, in foro scilicet judicum militarium. Præterea Suidas ex Philostorgio diserte scribit, parentes Aetii fuisse viles ac pauperes : quod utique non diceret, si Aetius militari genere ortus fuisset. Ἐνειλεγμένων quoque, quomodo legitur apud Suidam, libentius amplector, quam ἐνηνεγμένων, vel ἐπηνεγμένων, ut legitur in codice Bocharti. Dicitur autem ἐνειλεγμένων pro ἐγκατειλεγμένων.

(77) *Δημοσιεῦσαι*. In ms. codice Bocharti, et apud Nicephorum in libro nono scriptum inveni δημοσιῶσαι, quod rectius mihi videtur. Alii dicerent δημεῦσαι.

(78) *Καὶ Παυλίνου μέν*. De hoc Paulino, qui ab episcopatu Tyri ad Antiochenam sedem (*a*) translatus est, vide quæ notavi in Annotationibus ad librum decimum *Historiæ ecclesiasticæ* Eusebii. Gothofredus enim graviter hic lapsus est, qui Paulinum hunc anno Christi 324 mortuum esse existimavit. Ab hoc Paulino distinguendus est alter Paulinus, qui post mortem Philogonii Antiochensis episcopi, paulo ante synodum Nicænam, camdem Ecclesiam rexit : de quo multa observavi in Annotationibus ad Sozomenum, pag. 107, not. 1. Hujus Paulini præter Hieronymum meminit Niceph. patriarcha in *Chronogr.*, Zonaras in tom. II *Ann.*, et Nicetas in *Thesauro orthodoxæ fidei :* qui tamen eum cum Paulino Tyriorum episcopo, qui post Eustathium ad Antiochenam sedem translatus est, perperam confuderunt.

(79) *Ἐπὶ λόγων ἀμίλλαν*. In codice Samuelis Bocharti scriptum erat ἀμίλλαις, sed per compendium. Quæ scriptura videtur etiam fuisse in codice Gothofredi; quam ille, utpote in Græcis exemplaribus legendis parum exercitatus, minime intellexit. Nicephorus quoque ita videtur legisse : sic enim hunc Philostorgii locum expressit : ἀμίλλας ἱστῶν.

C (80) *Ἀντ' αὐτοῦ δὲ Εὐλάλιος*. Hic locus Philostorgii integrior exstat apud Suidam in Ἀέτιος, hoc modo : Ἐπεὶ δὲ Παυλῖνος ἐτεθνήκει, Εὐλαλίου τρίτου καὶ εἰκοστοῦ ἀπὸ τῶν ἀποστόλων ἔχοντος τὸν θρόνον, etc. (*b*). In *Chron*. B. Hieronymi, et in *Chronographia* Nicephori patriarchæ, Eulalius XXV numeratur episcopus Antiochiæ post apostolos; qui tamen potius XXVI dicendus erat. Nam Paulinus Tyriorum episcopus, qui ab illis omissus est, inter Antiochenses episcopos quintum ac vicesimum locum obtinuit. Porro quod Philostorgius dicit, Eulalium vicesimum tertium fuisse post apostolos, id non ita intelligendum est, quasi omnes apostoli Antiochenam sedem obtinuerint; solus enim Petrus Antiochenam cathedram tenuit, ut inter omnes constat. Sed quod ab uno apostolo gestum est, id ab omnibus simul apostolis gestum esse dicitur, ob collegium et consortium apostolatus. Quemadmodum in edicto unius præfecti prætorio jubere dice-
D bantur etiam cæteri, propter auctoritatem ejusdem potestatis, ut scribit auctor *Quæstionum Veteris et Novi Testamenti*, capite 97. Ecclesia itaque ab uno apostolo fundata, ab omnibus simul apostolis recte dicitur constituta. Certe Eusebius in libris *Historiæ ecclesiasticæ*, apostolicarum sedium successiones enumerans, episcopos illarum semper vocat apostolorum successores : verbi gratia, Alexandrinæ Ec-

VARIORUM.

(*a*) Valesii auctoritate motus in ea opinione aliquando fui, Paulinum e sede Tyriensi ad Antiochenam translatum fuisse. Verum re melius perpensa, etsi libens concedo Paulinum synodo Nicænæ aliquot annis superfuisse, Ecclesiæ tamen Antiochenæ præsedisse nego. Neque ulli veterum, unico excepto Philostorgio, id affirmant; nec ipsius Eusebii locus quem ex lib. I *cont. Marcell.*, cap. 4, pro se adducit Valesius (Euseb. *Hist.* lib. X, cap. 1, not. 1), rite intellectus id suadet; ex quo nil aliud exsculpi potest, quam Paulinum episcopatum Tyri tanta cum laude administrasse, ut Antiochensis Ecclesia in eo tanquam proprio bono (fuerat enim ejusdem Ecclesiæ presbyter) gloriari solita sit. Guil. Cave *in Eusebio*, vol. I, pag. 131.

(*b*) Vide Hieronymi locum a Valesio adductum in not. 1 ad Sozom., pag. 107, ubi Paulinus numeratur vicesimus secundus Antiochiæ episcopus, et Eulalius vicesimus quartus.

νων εἶχεν, εἰς τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἐπανελθὼν ὁ φθόνος, κινεῖ τὸν Εὐλάλιον τῆς Ἀντιοχείας τὸν Ἀέτιον ἀπελάσαι. Ὁ δὲ, εἰς τὴν τῆς Κιλικίας Ἀναζαρβὸν ἀφικόμενος, τῇ τέχνῃ πάλιν πρὸς τὸ ζῆν ἀπεχρῆτο, οὐδὲ τῆς ἐν λόγοις ἀφιστάμενος πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας ἁμίλλης. Γραμματικοῦ δέ τινος τὴν φύσιν αὐτοῦ ἀγαμένου, καὶ μεταδοῦναι τῆς τέχνης ὁρμημένου, ὁ Ἀέτιος παρ' αὐτὸν εἰσοικισθεὶς ἐθήτευεν, τὰς οἰκετικὰς αὐτῷ τελῶν λειτουργίας. Καὶ ὁ μὲν τὴν γραμματικὴν προθύμως αὐτὸν ἐδιδάξατο. Ὁ δὲ, τοῦ διδασκάλου δημοσίᾳ (81) ποτὲ καταστὰς εἰς ἔλεγχον, ὅτι μὴ τῶν θείων λογίων ὀρθὴν ἐποιεῖτο τὴν διήγησιν, καὶ πολλὴν αὐτοῦ τὴν ἐπ' ἀμαθείᾳ τοιούτων αἰσχύνην καταχεάμενος, ἀντιμισθίαν εὗρε τὴν ἀποκήρυξιν τῆς εὐεργετούσης αὐτὸν οἰκίας. Ἐκεῖθεν δὲ ἐλαθεὶς Ἀθανασίῳ συγγίνεται, ὃς τῶν μὲν Λουκιανοῦ τοῦ μάρτυρος ὁμιλητῶν εἷς ἐγεγόνει, τὴν Ἀναβαρζὸν διεσκόπει (82)· παρ' ᾧ τοὺς εὐαγγελιστὰς ἀναγνοὺς, καὶ τοῖς καθ' ἕκαστον αὐτὸν ἐπιστήσας, ἐπὶ τὴν Ταρσὸν παρὰ Ἀντώνιον ἀφικνεῖται. Τῶν Λουκιανοῦ δὲ καὶ οὗτος ἦν γνωρίμων. Ὑφ' οὗ τὰς τοῦ Ἀποστόλου ἀναδιδαχθεὶς Ἐπιστολὰς, ἱκανὸν αὐτῷ συνδιέτριβε χρόνον, τὴν τοῦ πρεσβυτέρου τάξιν πληροῦντι. Ἐπεὶ δ' ὁ Ἀντώνιος ἔφορος ἐγεγόνει, καὶ οὐχ οἷός τε ἦν ἐνασχολεῖσθαι τῇ σοφιζούσῃ τὸν Ἀέτιον διδασκαλίᾳ, εἰς τὴν Ἀντιόχου πάλιν ὁ Ἀέτιος ἐπάνεισιν, ἀκροασόμενος Λεοντίου (83)· πρεσβύτερος δὲ ἦν ὁ Λεόντιος κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καὶ αὐτὸς τῶν μαθητῶν Λουκιανοῦ χρηματίσας· ὃς αὐτῷ καὶ τοὺς προφήτας ἐξηγήσατο, καὶ μάλιστα τὸν Ἰεζεκιήλ. Ἀλλὰ κἀκεῖθεν αὐτὸν ὁ φθόνος αὖθις, ὡς Φιλοστόργιος ληρεῖ, ὡς δ' ἄν τις ἀληθεύων εἴποι, τῆς γλώσσης ἡ ἀκρασία, καὶ τὸ τοῦ φρονήματος δυσσεβὲς ἀπελαύνει. Ἐκεῖθεν οὖν τὴν Κιλικίαν καταλαμβάνει· καί τις τῶν Βορβοριανῶν (a) λόγοις αὐτῷ ὑπὸ τῆς ἰδίας δόξης συμπλακεὶς (84), εἰς ἐσχάτην κατέστησεν ἧτταν. Ἐφ' ᾧ ἀθυμία τε αὐτὸν κατεῖχε, καὶ τὸ ζῆν οὐκ ἀνεκτὸν ἡγεῖτο, ὁρῶν τὸ ψεῦδος τῆς ἀλη-

A mortuus, et Eulalius in ejus locum substitutus est, tum vero invidiæ livor, pristinum robur recuperans, Eulalium incitavit, ut Aetium Antiochia expelleret. Igitur Aetius Anazarbum, quæ Ciliciæ urbs est, profectus, artem suam denuo exercuit ad victum sibi comparandum; nec tamen a disputationibus adversus eos qui cum ipso congredi vellent, penitus abstinuit. Porro cum grammaticus quidam, ingenii ejus admiratione captus, artem ei suam tradere aggressus esset, Aetius in domum ejus admissus ei ministravit, serviles operas præstans. Et ille quidem libenti animo Aetium artis grammaticæ præceptis instituit. Aetius vero, cum aliquando magistrum suum publice coarguisset, tanquam divina oracula minus recte explicantem, magnoque B eum pudore ob ejusmodi imperitiam affecisset, hunc mercedem retulit, ut ex domo bene de ipso merita ejiceretur. Inde igitur expulsus cum Athanasio versatus est, Luciani martyris discipulo, qui tunc Anazarbi episcopatum regebat. Apud quem cum evangelistas legisset, et singula quæ in illis occurrunt accurate observasset, Tarsum inde perrexit, visurus Antonium, qui et ipse unus erat ex discipulis Luciani. A quo cum Epistolarum Pauli explanationem didicisset, satis diu cum eo vixit, in presbyterorum ordine adhuc constituto. Ubi vero Antonius ad episcopatum evectus est, nec erudiendo Aetio vacare amplius poterat, iterum Aetius Antiochiam revertitur, Leontium auditurus, qui tunc temporis presbyter erat Antiochiæ, et unus fuerat C ex auditoribus Luciani: hic prophetas, ac præcipue Ezechielem exposuit Aetio. Sed rursus invidia, ut somniat Philostorgius, sed ut verius aliquis dixerit, linguæ intemperantia et dogmatum impietas inde eum ejecit. Illinc igitur Aetius in Ciliciam profectus est: ubi quidam ex hæresi Borborianorum, pro defensione dogmatis sui cum eo congressus, penitus eum vicit atque oppressit. Quam ob

VALESII ANNOTATIONES.

clesiæ episcopos enumerans, non solius Marci, sed generaliter apostolorum successores nominat; idem quoque observat in episcopis Antiochiæ. Ita etiam Irenæus in libro primo, de Hygino loquens Romanæ urbis episcopo, eum nonum locum episcopalis successionis tenuisse dicit post apostolos; sed et Latinos eodem modo locutos invenimus. Certe Rufinus *De adulteratione lib. Origenis* ita dicit: *Clemens apostolorum discipulus, qui Romanæ Ecclesiæ post apostolos episcopus et martyr præfuit.*

(81) *Τοῦ διδασκάλου δημοσίου.* Hunc locum emendavi ex codice Bocharti, in quo δημοσίᾳ diserte scribitur: et paulo post, ἐπ' ἀμαθείᾳ, optime procul dubio.

(82) *Τὴν Ἀναβαρζὸν διεσκόπει.* Lucas Holstenius ad latus sui codicis emendavit, δὲ ἐσκόπει. In Bocharti autem codice nescio quis adnotavit, forte scribendum esse δὲ διεσκόπει. Ego mallem legere, τὴν Ἀνάζαρβον δ' ἐπεσκόπει.

(83) *Ἀκροασάμενος Λεοντίου.* Procul dubio scribendum est ἀκροασόμενος, quemadmodum legitur in ms. codice Bocharti.

(84) *Λόγοις αὐτῷ ὑπὸ τῆς ἰδίας δόξης συμπλακείς.* Assentior viro docto, qui ad latus codicis D Bochartiani ad vocem ὑπό, adnotavit scribendum videri ὑπέρ· qua quidem emendatione nihil certius. Interpres quidem Gothofredus in hujus loci versione turpiter hallucinatus est, cujus versionem Lucas Holstenius in suo codice ita emendavit: *Et Borborianorum aliquis rationibus propriam opinionem propugnans, cum eo congressus penitus ipsum confutavit.*

VARIORUM.

(a) *Τις τῶν Βορβοριανῶν.* Borboriani, seu Borboritæ, hæretici exorti temporibus Adriani imp. circa an. Chr. 129, *qui*, ut ait Philastrius in *Catal. Hæretic.*, *vitiis implicati sæculi, et malis concupiscentiis servientes, judicium non sperarunt futurum, sed potius carnalem sæculi concupiscentiam laudarunt.* Sic dicti ex Græco βόρβορος, *cœnum*. Sic enim idem: *Hi itaque in cœnum euntes, et inde obliti de cœno facies et membra sua deformantes, eadem re cunctis velut culpandam Dei creaturam demonstrabant.* Vide Theodorit. *Hæret. fab.* lib. I, cap. 13, et Epiph. n. hæres. Gnosticorum 26, n. 3.

causam despondere animum cœpit, nec sibi amplius vivendum esse existimabat, cum mendacium veritate potentius esse cerneret. Dum sic animo affectus esset Aetius, visio quædam, ut fingit Philostorgius, ei oblata est, quæ animum ejus erexit ac confirmavit, signis quibusdam exhibens invictam vim sapientiæ, quæ illi deinceps adfutura esset. Ex eo tempore id datum est divinitus Aetio, ut a nemine in disputationibus vinceretur. Nec multo post Aphthonius quidam Manichæorum insaniæ præpositus, et tum sapientiæ, tum eloquentiæ causa magnam apud multos gloriam consecutus, in urbe Alexandria cum eo congressus est. Etenim Aetius ex urbe Antiochia ad eum venerat, fama hominis excitus. Ubi vero ad certamen ventum est, non valde prolixa disputatione habita Aetius Aphthonium ad sermonis inopiam redactum, ex magna gloria in summum dedecus atque ignominiam depressit. Quare Aphthonius præter exspectationem victum se ægre ferens, in gravissimum morbum incidit, quem mors brevi subsecuta est, cum ultra septem dies post hanc acceptam cladem supervivere minime potuisset. Aetius vero adversarios suos sermonibus ubique superabat, et illustrem victoriam reportabat. Per idem tempus medicinæ quoque operam dedit, quo non solum animorum, verum etiam corporum morbos curare posset. Habuit autem in ea disciplina magistrum Sopolim, virum in hac arte nulli secundum. Porro Aetius cum in hac arte medica excelleret, gratuitam indigentibus operam præstabat. Quod si forte ipse rebus ad vitam necessariis opus haberet, ad aliquem ejusdem artis opificem noctu accedens, ne interdiu a gravioribus negotiis avocaretur, quodcunque aurum peritioris artificis indigebat manu, illud celeriter elaborans, mercedem ab aurifice referebat, eoque modo vitam sustentabat. Hæc vero principatu Constantii acciderunt, eodem tempore quo Theophilus ex India reversus Antiochiæ morabatur.

A θείας ἐπικρατέστερον. Οὕτω δὲ τῷ Ἀετίῳ διακειμένῳ ὀπτασία τις, ὡς οὗτος τερατολογεῖ, ἐφίσταται λύουσα τὴν ἀθυμίαν, συμβόλοις παρεχομένη τὸ ἀνανταγώνιστον τῆς ἤδη παρεχομένης αὐτοῦ σοφίας (85). Κἀκεῖθεν παραγεγόνει τῷ Ἀετίῳ τὸ μηδενὸς ἐν συμπλοκαῖς ἡττᾶσθαι λόγων. Μετ' οὐ πολὺ γοῦν Ἀφθόνιός τις τῆς Μανιχαίων λύσσης προεστὼς, καὶ μεγάλην παρὰ πολλοῖς ἐπὶ σοφίᾳ καὶ δεινότητι λόγων φέρων τὴν δόξαν, ἐν τῇ κατ' Αἴγυπτον αὐτῷ Ἀλεξανδρείᾳ συμπλέκεται. Καὶ γὰρ ἧκε πρὸς αὐτὸν ἐξ Ἀντιοχείας ὁ Ἀέτιος, ὑπὸ τῆς αὐτοῦ φήμης ἑλκόμενος. Ὡς δ' εἰς ἅμιλλαν ἀλλήλοις κατέστησαν, οὐδὲ πολλοῖς καταναλωθείσης διαλέξεως, εἰς ἀφωνίαν συνελάσας ὁ Ἀέτιος τὸν Ἀφθόνιον, ἐκ μεγάλης δόξης εἰς μεγάλην αἰσχύνην κατήνεγκε. Διὸ καὶ τῷ ἀπροσ- B δοκήτῳ βαρυθυμήσας τῆς ἥττης, νόσον τε ἐπεσπάσατο χαλεπὴν, καὶ τῇ νόσῳ πέρας ὁ θάνατος ἦν, οὐδὲ περαιτέρω τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν διαρκέσαντος τοῦ σώματος ἀπὸ τῆς πληγῆς. Ἀέτιος δὲ διὰ πάντων ἐχώρει, τοῖς λόγοις τοὺς ἀντιπάλους κατὰ κράτος βάλλων, καὶ τὴν νίκην λαμπρὰν ἀναδούμενος. Τότε δὲ καὶ τῆς ἰατρικῆς ἐξῆπτο (86), ὡς ἂν μὴ μόνον ψυχῶν, ἀλλὰ καὶ σωμάτων ἔχοι τὰς νόσους ἰᾶσθαι. Σώπολις δ' ἦν αὐτῷ τοῦ μαθήματος ὁ διδάσκαλος, ἀνὴρ ἐν τῇ τέχνῃ μηδενὸς ἔχων τὰ δεύτερα· ἀριστεύων δὲ ἐν ἰατρικῇ ὁ Ἀέτιος, ἄμισθον παρεῖχε τοῖς δεομένοις τὴν θεραπείαν. Εἰ δέ ποτε ἐδέησεν αὐτῷ τῶν ἀναγκαίων, παρά τινι τῶν ὁμοτέχνων νύκτωρ φοιτῶν, ἵνα μὴ δι' ἡμέρας ἀπάγοιτο τῶν σπουδαιοτέρων, ὅσον τοῦ χρυ- C σίου τεχνικωτέρας ἐδεῖτο χειρὸς, τοῦτο δὲ ἄρα ἐξεργαζόμενος (87) θᾶττον, παρὰ τοῦ ὁμοτέχνου τὸν μισθὸν ἐκομίζετο, καὶ τὸν ἑαυτοῦ βίον συνεῖχε. Ταῦτα δὲ κατ' ἐκείνους καιροὺς τοῦ Κωνσταντίου ἦν, καθ' οὓς καὶ ὁ Θεόφιλος ἐκ τῶν Ἰνδῶν ἐπανελθὼν διῆγεν ἐν Ἀντιοχείᾳ.

16. Ait Aetium, cum adversus Basilium Ancyræ, et Eustathium Sebastiæ episcopum de consubstantiali disputans, omnium hominum infantissimos eos ostendisset, ut quidem iste confingit, implacabili odio ab illis deinceps exagitatum fuisse.

ιϛ'. Ὅτι Ἀέτιος, φησὶ, τοῖς περὶ Βασίλειον τὸν Ἀγκύρας, καὶ Εὐστάθιον τὸν Σεβαστείας, εἰς τοὺς περὶ τοῦ ὁμοουσίου λόγους καταστὰς, καὶ πάντων ἀνθρώπων αὐτοὺς διελέγξας ἀφωνοτάτους, ὡς οὗτος τερατολογεῖ, εἰς μῖσος αὐτοῖς ἄσπονδον κατέστη.

17. *Leontius ep. Antioch.* — Leontius is, quem presbyterum ac præceptorem Aetii fuisse supra retulimus, cum ad episcopatum urbis Antiochiæ

ιζ'. Ὅτι Λεόντιος, φησὶν, ὃν ὁ ἔμπροσθεν λόγος πρεσβύτερόν τε καὶ διδάσκαλον Ἀετίου ὑπέδειξεν, ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας καταστὰς, εἰς διακονίαν τὸν

VALESII ANNOTATIONES.

(85) *Παρεχομένης αὐτοῦ σοφίας*. Rectius in codice Bocharti scribitur αὐτῷ. Nec displicet conjectura Holstenii, qui in margine sui codicis annotavit scribendum sibi videri παρεσομένης.

(86) *Καὶ τῆς ἰατρικῆς ἐξῆπτο.* Aetium medicinæ artem leviter attigisse testatur etiam Gregorius Nyssenus in libro primo *contra Eunomium*, pag. 293. Cujus libros si legisset Jacobus Gothofredus, plurimum ex eo utilitatis percipere potuisset; multa enim de Aetio, ejusque studiis atque institutis illic refert Gregorius, quæ non leguntur in Philostorgio: cujusmodi illud est, Aetium primo quidem Ampelidis cujusdam servum fuisse, deinde vero nescio qua arte manumissum fabrum ærarium exstitisse.

D Verba Gregorii Nysseni sic habent: Ἐκδύντα γὰρ αὐτὸν ἤδη τὴν δουλείαν Ἀμπελίδος — τῆς κεκτημένης αὐτόν· τὸ δὲ ὅπως οὐδὲν δέομαι λέγειν, ὡς ἂν μὴ δόξαιμι κακοηθέστερον τοῦ διηγήματος ἅπτεσθαι· εἶναι μὲν καμινευτὴν, etc. Quem locum prorsus infeliciter vertit Gretserus hoc modo: *Quippe illum, relicta cultura vineæ quam possidebat (at quam juste, tacebo, ne videar odiosius narrationem auspicari), principio quidem factum esse fabrum caminarium*, etc. Hunc Gregorii Nysseni locum citat etiam Nicetas in *Thesauro orthodoxæ fidei*, lib. v, cap. 30.

(87) *Τοῦτο δὲ ἄρα ἐξεργαζόμενος*. Malim scribere τοῦτο δὴ etc. Pro ἐξεργαζόμενος, in codice Bocharti scribitur simpliciter ἐργαζόμενος.

μαθητὴν προχειρίζεται, καὶ διδάσκειν ἐν ἐκκλησίᾳ τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐπιτρέπει δόγματα. Ὁ δὲ πρὸς μὲν τὸ τῆς διακονίας ἔργον ὑπεστάλη· διδάσκειν δὲ ἀνεδέξατο. Χρόνον δὲ διατρίψας, ὅς ἐνόμιζεν αὐτῷ (88) εἰς τὴν τῶν θείων μαθημάτων ἐξαρκέσειν παράδοσιν, ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν αὖθις παραγίνεται. Ἤδη γὰρ ἐν αὐτῇ ὁ Ἀθανάσιος πολὺς ἦν ἐπὶ τοῦ ὁμοουσίου (89) ῥέων, καὶ ἐχρῆν εἶναι τὸν ἀντιπνέοντα.

A promotus fuisset, discipulum suum ad diaconatus gradum evexit, eique permisit ut ecclesiastica dogmata publice in Ecclesia doceret (93). Verum Aetius diaconi quidem functionem detrectavit, docendi vero munus libenter amplexus est. Cumque illic tandiu mansisset, quantum sibi sufficere judicabat ad sacrarum disciplinarum traditionem, rursus Alexandriam perrexit. Jam enim illic agebat Athanasius, et τὸ ὁμοούσιον magnis viribus defendebat, prorsusque necesse erat ut aliquis ei resisteret.

ιη'. Ὅτι φησὶ Φλαβιανὸν καὶ Παυλῖνον, οἳ καὶ μετὰ ταῦτα τὸν Ἀντιοχείας θρόνον εἶχον διανειμάμενοι, τούτους τὸν εἰρημένον Λεόντιον ἅτε δὴ μὴ ὁμοδοξοῦντας καθελεῖν. Οὗτοι δὲ ἦσαν Εὐσταθίῳ συνακολουθήσαντες, ἐς τὴν μεθόριον ἀπαγομένῳ. Ὡς τῶν ἱερῶν τῆς Ἀντιοχείας φροντίδων (90), μᾶλλον δὲ τῆς ὅλης εὐσεβείας, οὐδὲν ἠνέσχετο τοῖς καιροῖς συγκαπηλεύσασθαι.

18. *Flavianus et Paulinus a Leontio depositi.* — Ait Philostorgius Flavianum ac Paulinum, qui Antiochenum episcopatum inter se postea diviserunt, a supradicto Leontio, utpote contraria ipsi sentientes, depositos esse. Hi vero Eustathium secuti fuerant, B cum is in exsilium abduceretur. Qui quidem ex sacerdotali munere Antiochensis Ecclesiæ, seu potius ex universa religione, nihil omnino temporum vicissitudine passus est interpolari.

ιθ'. Ὅτι Σεκούνδου καὶ Σέῤῥα (*a*) εἰς ἐπισκοπὴν τὸν Ἀέτιον προχειριζομένων, αὐτὸς, φησὶν, οὐχ ἠνέσχετο, μὴ καθαρῶς αὐτοὺς ἱερᾶσθαι, διὰ τὴν ἐπιμιξίαν τῶν τὸ ὁμοούσιον (91) θρησκευόντων ἀποφαινόμενος.

19. *Aetius episcopatum recusat.* — Ait Philostorgius Aetium, cum Secundus et Serras ad episcopatum gerendum eum elegissent, assentiri noluisse, cum diceret eos non pure nec sancte divina celebrare mysteria, utpote qui Homousianis permisti essent.

κ'. Ὅτι, φησὶν, Εὐνόμιος κατὰ πύστιν τῆς Ἀετίου σοφίας εἰς Ἀντιόχειαν ἐκ Καππαδοκίας ἀφικόμενος, τῷ Σεκούνδῳ συνέμιξεν. Ὁ δὲ αὐτὸν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τότε τῷ Ἀετίῳ διατρίβοντι συνέστησε· καὶ συνέστην ἄμφω, ὁ μὲν διδάσκων, ὁ δὲ τοῖς ἱεροῖς (*b*) μαθήμασι συνασκούμενος.

20. *Eunomius.*— Eunomius, cum fama ad ipsum perlata esset de Aetii sapientia, ex Cappadocia Antiochiam profectus, in colloquium venit cum Secundo. Hic vero Aetio, qui tum Alexandriæ degebat, C Eunomium commendavit. Ambo igitur simul habitarunt: Aetius quidem docens, Eunomius vero sacras disciplinas percipiens.

κα'. Ὅτι Εὐνομίου φησὶν οὗτος ὁ δυσσεβὴς, οὐκ αἰσχυνόμενος, ἐγκώμιον ἀνατάξασθαι (92).

21. Ait impius Philostorgius se encomium Eunomii conscripsisse, nec erubescit id profiteri.

κβ'. Ὅτι φησὶ τὸν Κώνσταντα, διὰ τὴν ὑπὲρ Ἀθανασίου σπουδὴν ὑπὸ τυραννίδι τῇ Μαγνεντίου τὴν ζωὴν καταστρέψασθαι. Τελευτήσαντος δὲ αὐτοῦ, καὶ τοῦ μὲν Κωνσταντίου κατὰ τὴν Ἔδεσαν τῆς Μεσοποταμίας διατρίβοντος (τοῦτο γὰρ ὁ Περσικὸς ἀπῄτει πόλεμος), ἡ πρεσβυτάτη τούτων ἀδελφὴ Κων-

22. *Constans, Magnentius et Veteranio tyranni.*— Ait Constantem, ob studium erga Athanasium, a Magnentio tyranno exstinctum fuisse. Post cujus obitum, cum Constantius Edessæ in Mesopotamia moraretur: id enim exigebat bellum Persicum (94); eorum soror natu maxima Constantina, quæ vidua

VALESII ANNOTATIONES.

(88) *Ὃς ἐνόμιζεν αὐτῷ.* Non dubito quin scribendum sit ὅσον ἐνόμιζεν αὐτῷ εἰς τὴν τῶν θείων μαθημάτων ἐξαρκέσειν παράδοσιν, etc.

(89) *Πολὺς ἦν ἐπὶ τοῦ ὁμοουσίου.* In codice Bocharti scriptum inveni, ὑπὸ τοῦ ὁμοουσίου. Quare non dubito quin scribendum sit hoc loco, ὑπὲρ τοῦ ὁμοουσίου. Eumdem errorem paulo antea observavi.

(90) *Ὃς τῶν ἱερῶν τῆς Ἀντιοχείας φροντίδων.* Assentior Gothofredo, qui hæc de Leontio, non autem de Eustathio dici recte observavit. Ejusdem Leontii Antiochensis episcopi elogium exstat in *Chronico Alexandrino*, p. 672.

(91) *Διὰ τὴν ἐπιμιξίαν τῶν τὸ ὁμοούσιον*, etc. In manuscriptis codicibus Scoriacensi et Bochartiano scriptum est τῶν πρὸς τὸ ὁμοούσιον, etc. Proinde malim legere, διὰ τὴν ἐπιμιξίαν πρὸς τοὺς τὸ ὁμοούσιον θρησκεύοντας· quanquam pro vocabulo ὁμοούσιον, libentius hoc loco legerem ὁμοιούσιον. Ariani D enim, quorum antesignani erant Secundus et Serras, non communicabant Homousianis, sed iis tantum qui τὸ ὁμοιούσιον profitebantur. Verum, re attentius examinata, nihil hic mutandum censeo. Ariani enim Homousianis eo quidem tempore in Oriente communicabant, ut docet Socrates in lib. II, cap. 22.

(92) *Ἐγκώμιον ἀνατάξασθαι.* Scribendum est συντάξασθαι, vel certe ἀναγράψασθαι.

(93) Theodorit. l. II, c. 24.

(94) Soz. lib. IV, cap. 1.

VARIORUM.

(*a*) *Σεκούνδου καὶ Σέῤῥα.* Erant hi Ariani episcopi, Secundus quidem Ptolemaidis in Ægypto, Serras vero Parætonii in Libya.

(*b*) *Ὁ δὲ τοῖς ἱεροῖς.* Eunomius Aetii non modo discipulus fuit, verum etiam amanuensis, ut habet Socr. lib. II, cap. 35, in fin.

erat Hanniballiani, timens ne Magnentius tyrannus universum imperium sub potestatem suam redigeret, Veteranionem, unum ex magistris militiæ, Cæsarem renuntiavit. Videbatur autem illa id suo jure facere, propterea quod communis eorum pater, dum viveret, diademate eam coronaverat, et Augustam nuncupaverat. Constantius vero, his cognitis, statim diadema misit ad Veteranionem, imperatoriam ei dignitatem suffragio suo confirmans; postea vero adversus Magnentium in Occidentis partes cum exercitu profectus, sub obtentu colloquii quod cum Veteranione amice inire voluerat, eo quod is defectionis suspicionem præbuisset, eum comprehendit, et imperatoria veste exuit. Nullo tamen alio affectum incommodo, imo vero mensæ suæ adhibitum, Prusam Bithyniæ amandavit, amplos ac magnificos sumptus ei constituens, providensque ne quidquam eorum quibus privatorum hominum vita beate transigitur, ei deesset.

23. *Jacobus Nisibenus* (95). — Ait Philostorgius, Saporem Persarum regem Romanis bellum intulisse, et Nisibin urbem oppugnasse; verum re infecta, præter omnium opinionem pudore affectum recessisse, cum Jacobus, urbis illius episcopus, civibus quid faciendum esset commonstrasset, et firma in Deum spe ac fiducia pro salute urbis admirabiliter propugnasset.

24. *Alpes Succi et Juliæ* (96). — Alpes, ut ait Philostorgius, tam Succi, quam hæ quæ Juliæ vocantur, transitus sunt angusti, maximis utrinque montibus unum in locum, ita ut fere sibi mutuo jungantur, coeuntibus. Porro transitus similes quodammodo sunt angustiis Thermopylarum. Sed Juliæ quidem Alpes Gallias atque Italiam dividunt; Succi vero inter Daciam siti sunt et Thraciam: quorum angustias cum occupare tentasset Veteranio, defectionis suspicionem Constantio præbuit.

25. *Gallus Cæs.* — Dum Constantius adversus Magnentium tyrannum expeditionem pararet, nuntius ad eum perlatus est, Persas cum ingentibus copiis adversus Orientis provincias moveri. Quare necesse habuit Gallum Cæsarem nuncupare, et contra Persas in Orientem mittere. Erat autem Gallus frater ejus patruelis; etenim Galli pater Constantius frater fuit Constantini Magni: ex quo orti erant Constantius et fratres ejus.

26. *Crux Hierosolymis in cœlo visa* (97). — Et Constantius quidem victoriam de tyranno reportavit, cum signum crucis illic quoque visum esset, ad longissimum spatium protensum, et diurnam lu-

A σταντίνα (98) (Ἀναβιλλιανοῦ δὲ ἦν κεχηρωμένη γυνή), δείσασα μὴ φθάσειεν ὁ τυραννήσας Μαγνέντιος τὸ πάντων ἀναρτήσασθαι κράτος, Οὐετερανίωνά τινα τῶν στρατηγούντων ἕνα καθίστησι Καίσαρα. Ἐδόκει δὲ δύνασθαι τὴν πρᾶξιν, διότι ζήνων (99) ὁ κοινὸς αὐτῶν πατὴρ διαδήματί τε αὐτὴν ἐταινίωσε, καὶ Αὐγοῦσταν ἐπωνόμασεν. Ὁ δὲ Κωνστάντιος ταῦτα μαθὼν παραυτίκα μὲν Οὐετερανίωνι τὸ διάδημα πέμπει, συνεπικυρῶν αὐτῷ καὶ τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα· ἔπειτα δὲ πρὸς ἑσπερίους κατὰ Μαγνεντίου στρατευόμενος, καὶ συμμίξαι φιλίως τῷ Οὐετερανίωνι βουληθεὶς, ἐπείπερ ἐκεῖνος παρέσχεν ὑποψίαν ἐπαναστάσεως, χειροῦται μὲν τὸν Οὐετερανίωνα, καὶ τῆς βασιλικῆς ἀποδύει στολῆς· μηδὲν δὲ κακὸν ἐπεργασάμενος ἄλλο, ἀλλὰ καὶ τραπέζης αὐτῷ κοινωνή-
B σας, εἰς Προῦσαν τῆς Βιθυνίας ἐκπέμπει, λαμπρὰς καὶ μεγαλοπρεπεῖς ἀφορίσας αὐτῷ τὰς χορηγίας, μηδενὸς ὑστερῆσθαι, ὧν ἀνθρώπου βίος ὡς ἐν ἰδιώταις εὐδαιμονεῖ, προνοησάμενος.

κγʹ. Ὅτι Σαπώρην τὸν βασιλέα Περσῶν ἀναγράφει στρατεῦσαι κατὰ τῆς Νισίβιδος, καὶ εἰς πολιορκίαν αὐτῆς καταστῆναι· ἄπρακτον δὲ καὶ παρὰ δόξαν κατησχυμένον ὑποστρέψαι, Ἰακώβου τοῦ τῆς πόλεως ἐπισκόπου τό τε πρακτέον τοῖς πολίταις εἰσηγουμένου, καὶ τῇ πρὸς Θεὸν παῤῥησίᾳ, κατὰ τὸ ἀνυπέρβλητον τῆς πόλεως ὑπερμαχεσαμένου.

κδʹ. Ὅτι αἱ Ἄλπεις, αἵ τε Σούκεις καλούμεναι, καὶ αἱ Ἰούλιαι, δίοδοί εἰσι στεναὶ μεγίστων ὀρῶν ἑκατέρωθεν, καὶ ὑφ' ἓν χωρίον ἐγγὺς τοῦ συμπτύσσε-
C σθαι συγκλειομένων. Ἐοίκασι δὲ αἱ δίοδοι αὗται τοῖς ἐν Θερμοπύλαις στενοῖς. Ἀλλ' αἱ μὲν Ἰούλιαι Ἄλπεις τὰς Γαλλίας καὶ Ἰταλίας διορίζουσι (1) τῶν Ἰταλῶν· αἱ δὲ Σούκεις μεταξὺ τῆς Δακίας εἰσὶ καὶ τῆς Θρᾴκης, ἃς καὶ καταλαβεῖν ἐπειγόμενος Οὐετερανίων τὴν ὑπόνοιαν τῆς ἐπαναστάσεως παρέσχε Κωνσταντίῳ.

κεʹ. Ὅτι ἐν ᾧ Κωνστάντιος κατὰ Μαγνεντίου παρεσκευάζετο τοῦ τυράννου, τὸ Περσικὸν ἀκούσας κατὰ τῆς ἑῴας βαρυτέρᾳ χειρὶ κινεῖσθαι, εἰς ἀνάγκην ἧκε Γάλλον Καίσαρα χειροτονῆσαι, καὶ ἐπ' αὐτοὺς ἐκπέμψαι. Ἀνεψιὸς δὲ ἦν ὁ Γάλλος· καὶ γὰρ ὁ Γάλλου πατὴρ Κωνστάντιος ἀδελφὸς ἦν Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου, ὃς ἐγείνατο Κωνστάντιον καὶ τοὺς αὐτοῦ
D ἀδελφούς.

κϛʹ. Ὁ μὲν οὖν Κωνστάντιος ἐγκρατὴς τοῦ τυράννου γίνεται, κἀνταῦθα τοῦ σημείου τοῦ σταυροῦ ἐπὶ μέγιστόν τε προφανέντος, καὶ καταπληκτικωτάταις αἴγλαις ὑπεραστράψαντος τὸ τῆς ἡμέρας φῶς. Ὤφθη

VALESII ANNOTATIONES.

(95) Theodorit l. II, c. 30.
(96) Socr. pag. 108, n. 1.
(97) Soz. pag. 134, 137.
(98) *Κωνσταντίνα*. In codice Bocharti Κωνσταντία scribitur. Sed verum ejus nomen est Κωνσταντίνα, ut in Annotationibus ad Ammianum Marcellinum observavi.
(99) *Διότι ζήνων*. Nemo non videt scribendum esse ζῶν, quamvis manuscripti codices repugnent.

(1) *Τὰς Γαλλίας καὶ Ἰταλίαν διορίζουσι*. In manuscriptis codicibus nostris hunc locum ita scriptum inveni: Τὰς Γαλλίας καὶ Ἰταλίας διορίζουσι τῶν Ἰταλιῶν. Verum hæ voces καὶ Ἰταλίας prorsus expungendæ sunt, ut superfluæ. Certe Nicephorus in libro nono capite tricesimo secundo, hunc Philostorgii locum describens, duo hæc vocabula prætermisit.

δὲ ἐπὶ τῶν Ἱεροσολύμων περὶ τὴν τρίτην ὥραν μάλιστα τῆς ἡμέρας, ἑορτῆς τῆς λεγομένης Πεντηκοστῆς ἐνισταμένης. Ὁ δὲ θεόγραφος τύπος ἐκεῖνος ἀπὸ τοῦ λεγομένου Κρανίου μέχρι καὶ τοῦ τῶν Ἐλαιῶν ὄρους διήκων ὡρᾶτο, ἴριδος μεγάλης στεφάνου τρόπον πανταχόθεν αὐτὸν περιελιττούσης. Ἐδήλου δὲ ἄρα ἡ μὲν ἶρις τὴν τοῦ σταυρωθέντος καὶ ἀναληφθέντος εὐμένειαν· ὁ δὲ στέφανος τὴν τοῦ βασιλέως νίκην. Τὸ δὲ σελασφόρον ἐκεῖνο καὶ σεβάσμιον θέαμα οὐδὲ τοῖς ἐπὶ τοῦ στρατοπέδου ἀθέατον ἦν, ἀλλ' ἐπιδήλως ὁρώμενον, Μαγνέντιον μὲν καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ ἅτε τῇ τῶν δαιμόνων θεραπείᾳ προσανακειμένους, εἰς ἀμήχανον δέος κατέστησε· Κωνστάντιον δὲ καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν εἰς θάρσος ἄμαχον ἀνεκτήσατο. Ἡττηθεὶς δὲ τὰ πρῶτα Μαγνέντιος, εἶτα κατὰ μικρὸν ἀναλαβὼν ἑαυτὸν, καὶ συμπλακεὶς ἐκ δευτέρου τῷ πολέμῳ, καὶ κατὰ τὸ κραταιότατον καταπολεμηθεὶς, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ μικροῦ πάντας ἀποβαλὼν, πρὸς τὴν Λουγδούνων ἀποδιδράσκει πόλιν. Καὶ τὰ μὲν πρῶτα κατ' εὔνοιαν δῆθεν τὸν οἰκεῖον ἀδελφὸν ἀποσφάττει, πολεμίας προαρπάζων ὕβρεως καὶ χειρός. Ἔπειτα καὶ εἴ τις ἄλλος παρῆν τῶν οἰκειοτάτων. Τελευταῖον δὲ, τὸ ξίφος ὑποστήσας ἑαυτῷ, ἐπηῤῥάχθη τε καὶ διελαθεὶς κατὰ τὸ μετάφρενον ἐξέψυξεν, οὐδ' ὅλα τέσσαρα τυραννήσας ἔτη.

A cem splendidissimis ad stuporem usque radiis longe superans. Apparuit autem Hierosolymis, circa horam tertiam ejus diei quæ vulgo dicitur Pentecoste. Porro hoc signum divinitus pictum a Calvariæ monte usque ad montem Olivarum pertingere videbatur, magna iride instar coronæ illud undique ambiente. Et iris quidem Christi crucifixi et in cœlum assumpti clementiam designabat; corona vero, imperatoris victoriam. Porro splendidum istud ac venerandum signum ne militum quidem oculos effugit, sed ab utroque exercitu clare conspectum, Magnentium quidem et eos qui a partibus illius stabant, utpote dæmonum cultui addictos, supra modum terruit; Constantio vero et iis qui cum illo erant, invictam quamdam fiduciam addidit. At Magnentius B cum a Constantio primum victus fuisset, postea viribus paulatim resumptis, secundo prœlio congressus, penitus debellatus est, amissoque propemodum omni exercitu suo, ad urbem Lugdunum profugit. Ac primo quidem benevolentiæ specie fratrem suum interfecit, ut hostium manibus et injuriis eum eriperet. Deinde vero ex propinquioribus quemcunque adesse viderat, eodem sustulit modo. Postremo ipse in gladium quem pectori suo supposuerat, incubuit, transfixoque dorso animam exhalavit, cum per annos ferme quatuor tyrannidem exercuisset.

κζ'. Ὅτι φησὶ τοὺς περὶ Βασίλειον καὶ Εὐστάθιον δι' ἔχθρας γεγονότας τῷ Ἀετίῳ, διαβολὰς ἀτόπους συῤῥάψαι, καὶ τὸν Γάλλον ἐπὶ ταυτὸ παροξῦναι (2)· ὥστε ἐκεῖνον ὡς ἐπισκόποις πιστεύσαντα καὶ πρὸς ὀργὴν ἐκταραχθέντα, κελεῦσαι τὸν Ἀέτιον ἀναζητηθῆναι, καὶ ἀμφοῖν τοῖν σκελοῖν κατεαγῆναι. Λεοντίου δὲ τοῦ ἐπισκόπου Ἀντιοχείας τἀναντία τούτοις τὸν Καίσαρα διδαξαμένου, ἥ τε καταδικάζουσα ψῆφος ἀνεβλήθη, καὶ εἰς θέαν ὁ Γάλλος μετ' οὐ πολὺ τοῦ Ἀετίου κατέστη, καὶ φίλος ἐκρίθη. Καὶ πολλάκις πρὸς Ἰουλιανὸν ἀπεστάλη, καὶ μάλιστα ἡνίκα διεπυνθάνετο πρὸς τὸν Ἑλληνισμὸν ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνον ἀποκλίνειν· ἐστέλλετο δὲ, τῆς ἀσεβείας κατὰ τὸ δυνατὸν αὐτὸν ἀνασώσασθαι. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν θείων μαθημάτων ὁ Γάλλος διδάσκαλον τὸν Ἀέτιον ἐποιεῖτο.

27. *Aetium Gallus in amicitiam recipit.* — Ait Philostorgius, Basilium et Eustathium, susceptis adversus Aetium inimicitiis, absurdas quasdam calumnias C confinxisse, et Gallum contra eum incitasse: adeo ut Gallus tanquam episcopis fidem habens, et ira excandescens, Aetium perquiri jusserit, et fractis cruribus occidi. Sed cum Leontius episcopus Antiochiæ contraria iis quæ contra Aetium delata fuerant Cæsari retulisset, damnationis sententia revocata est, et Aetius non multo post in conspectum Galli venit, et inter amicos ejus habitus est. Missus est etiam sæpius ad Julianum, ac præcipue eo tempore quo Gallus fratrem suum ad superstitionem gentilium declinare didicerat; mittebatur autem eo consilio, ut Julianum ab impietate revocaret. Sed et Gallus Aetium sacrarum disciplinarum magistrum sibi adscivit.

κη'. Ὅτι Γάλλου κατὰ Περσῶν εἰς τὸ κράτιστον ἀνδραγαθήσαντος, εἰς φθόνον οἱ ταῖς διαβολαῖς χαίροντες ἀναφλέγουσι τὸν βασιλέα. Καὶ τοῦ Περσικοῦ πολέμου ταῖς τοῦ Καίσαρος ἀριστείαις πεπαυμένου, ἀποστέλλει Δομετιανὸν ἔπαρχον τῶν καλουμένων πραιτωρίων ὁ Κωνστάντιος, ἐντειλάμενος αὐτῷ κατὰ τὸ ἀφανὲς, τὰς τοῦ Γάλλου περικόπτειν ἀπὸ τῆς Ἀντιοχείας ἐξόδους, τὴν ἐπ' ἀνδρείᾳ καὶ τῇ τῶν κοινῶν ἐπιμελείᾳ δόξαν αὐτοῦ κατασμικρύνειν ταύτῃ διανοούμενος. Ὁ δὲ Δομετιανὸς οὐδὲν τῶν προσταχθέν-

D 28. *Gallus calumniis appetitus.* — Cum Gallus in bello adversus Persas admodum strenue se gessisset, calumniatores Constantium ad invidiam concitarunt. Constantius igitur, bello Persico virtute ac fortitudine Cæsaris Galli jam sopito, Domitianum præfectum prætorio misit, hoc ei dans occulte in mandatis, ut egressus Galli ex urbe Antiochia comprimeret. Hac enim ratione gloriam Galli ex fortitudine reique publicæ cura imminuere cogitabat. Domitianus vero, non modo non moderatius iis

VALESII ANNOTATIONES.

(2) *Ἐπὶ τ' αὐτοῦ παροξῦναι.* Mallem scribere κατ' αὐτοῦ. In manuscripto codice Samuelis Bocharti legitur, ἐπὶ ταυτόν. Post ubi legitur τὸν Καίσαρα διαδεξαμένου, scribendum est διδαξαμένου, ut in codice Bocharti scriptum inveni.

quæ ipsi imperata fuerant, verum etiam audacius agens ac sentiens, cum venisset Antiochiam, in qua Gallus morabatur, ne in conspectum quidem ejus venire sustinuit. Quam ob causam, et ob alia quædam quæ inciderant, Gallus præfectum, ut insolentem et contumacem, extremo supplicio afficere decrevit, et Montium ad hujus judicii societatem assessorem sibi assumpsit. Hic vero, immoderata usus confidentia, Gallum his verbis compellavit: Ne curatorem quidem urbis tibi creare licet. Quonam igitur modo præfectum prætorii posses occidere? Quibus verbis exasperata Constantia uxor Galli, quod Gallus, qui et Cæsar et Augustæ maritus erat (hanc enim dignitatem a patre ipsa acceperat), ejusmodi contumelia afficeretur, ipsa suis manibus Montium ex tribunali detractum protectoribus tradidit. Qui confestim eum abripientes ad Domitiani prætorium deportarunt. Cumque illum etiam ex tribunali detraxissent, ambos funibus ad utriusque pedes adnexis, miserandum in modum interemerunt. Idque celeriter factum est, consentiente etiam Gallo.

A των μετριώτερον, ἀλλὰ καὶ θρασύτερον καὶ φρονῶν καὶ πράττων, οὐδὲ παραγενόμενος εἰς Ἀντιόχειαν, ἔνθα διέτριβεν ὁ Γάλλος, οὐδ' εἰς ὄψιν αὐτοῦ ἐλθεῖν κατεδέξατο. Ἐξ ἧς αἰτίας καὶ ἑτέρων συνεπιῤῥυέντων, θανάτῳ τὸν ὑβριστὴν μετελθεῖν ἐβουλεύετο, καὶ τὸν Μόντιον (3) κοινωνὸν γενέσθαι τῆς κρίσεως παρελάμβανεν. Ὁ δὲ θράσους ἀμετρίᾳ χρησάμενος· Οὐδὲ λογιστὴν, ἀντεῖπεν, ἔξεστί σοι προχειρίσασθαι (4), καὶ πῶς ἂν πραιτωρίων ἔπαρχον ἀνελεῖν δύναιο; Ἐφ' οἷς ἡ Γάλλου γυνὴ Κωνσταντία (a) περιαλγὴς γενομένη, εἰ οὕτως ὁ Γάλλος Καῖσάρ τε ὢν καὶ Αὐγούστης ἀνὴρ (καὶ γὰρ αὕτη πατρόθεν ἦν δεδεγμένη τὸ ἀξίωμα) προπηλακίζοιτο, αὐτὴ δι' ἑαυτῆς ἐπισπασαμένη τὸν Μόντιον τοῖς δορυφόροις ἐκδίδωσιν. Ὥστε τὴν ταχίστην ἀραμένους πρὸς τὸν Δομετια-
B νὸν ἀποκομίσαι. Κἀκεῖνον κατασπάσαντας τοῦ θρόνου, ἄμφω σχοίνοις τῶν ποδῶν ἐξαψαμένους, κακοὺς κακῶς ἀπολέσαι. Καὶ τοῦτο θᾶττον ἐπράχθη, συνεπιψηφίζοντος καὶ τοῦ Γάλλου.

EX LIBRO QUARTO.

1. *Galli cædes.* — Constantius, cum ea quæ Montio ac Domitiano acciderant, comperisset, ira excandescens Gallum ad se evocavit. Hic vero, etsi nihil boni de hac evocatione suspicaretur, tamen metuens ne, si recusasset, bellum civile commoveretur, mandatis obtemperavit. Antegressa autem est Constantia, prior fratrem convenire studens, et pro marito eum exorare. Sed cum Bithyniam venisset, viæ simul ac vitæ ejus cursum repentina mors interrupit. Quo casu Gallus, in graviorem metum conjectus, priorem tamen sententiam non mutavit. Profectus est autem una cum illo etiam Theophilus Indus. Porro cum Gallus in Noricum venisset, ex urbe Mediolano in qua tum degebat Constantius, missus est Barbatio magister militum, qui et Gal-

ΕΚ ΤΗΣ ΤΕΤΑΡΤΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ.

α'. Ὅτι ὁ Κωνστάντιος μαθὼν τὰ περὶ Μόντιον καὶ Δομετιανὸν συνενεχθέντα, καὶ ὀργῆς ἀναπλησθεὶς, μετεκαλεῖτο τὸν Γάλλον. Ὁ δὲ, τὴν μὲν κλῆσιν οὐκ ἐπ' ἀγαθῷ συλλαβὼν (5), εὐλαβούμενος δὲ μὴ πόλεμος ἀπειθήσαντος συῤῥαγῇ, τοῦ προστάγματος γίνεται (6). Προεξώρμα δὲ καὶ ἡ Κωνσταντία, προεντυχεῖν σπεύδουσα τῷ ἀδελφῷ, καὶ αἰδέσασθαι αὐτὸν ὑπὲρ τοῦ
C ἀνδρός. Ἀλλ' αὕτη μὲν, κατὰ Βιθυνίαν γενομένη ἐπεσχέθη τῷ θανάτῳ καὶ τῆς ὁδοῦ καὶ τοῦ βίου. Ἐξ οὗ καὶ ὁ Γάλλος μᾶλλον τοῦ δέους γενόμενος, τὴν ἐξ ἀρχῆς γνώμην ὅμως οὐ μεθίετο. Συναπῄει δ' αὐτῷ καὶ Θεόφιλος ὁ Ἰνδός. Ἐπεὶ δὲ τοὺς Νωρικοὺς κατέλαβεν, ἐνταῦθα δὴ ἐκ Μεδιολάνων, ἔνθα διῆγεν ὁ Κωνστάντιος, καταπέμπεται Βαρβατίων, ἀνὴρ τὴν στρατηγικὴν ἔχων ἀρχὴν, ἐφ' ᾧ τὸν Γάλλον ἀφελέ-

VALESII ANNOTATIONES.

(3) *Καὶ τὸν Μόντιον.* Fallitur vir doctus, qui in margine codicis Bocharti annotavit forte scribendum esse Λεόντιον. Hic enim est Montius quæstor sacri Palatii, de quo Ammianus Marcellinus loquitur in libro decimo quarto. Ejusdem meminit Gregorius Nyssenus in libro primo *contra Eunomium*, pag. 294: Τοῦ δὲ περὶ τὸν ὕπαρχον Δομετιανὸν καὶ Μόντιον ἄγους τηνικαῦτα τολμηθέντος, etc.

(4) *Οὐδὲ λογιστὴν ἔξεστί σοι προχειρίσασθαι.* Hunc locum non intellexit Gothofredus. Nam logistam quidem, rationarium præfecti prætorio intellexit: προχειρίσασθαι vero accepit pro διαχρήσασθαι, id est, *interficere*. Nos jam pridem in Annotationibus ad librum XIV Ammiani Marcellini, pag. 36, et in Annotationibus ad *Historiam ecclesiasticam* Eusebii, observavimus logistas esse curatores civitatum. Προχειρίσασθαι vero idem esse quod *promovere*, vel *creare*, nemo est in Græcis litteris mediocriter versatus qui nesciat. Montius ergo quæstor Gallum Cæsarem ita admonebat: *Non licet tibi ne curatorem quidem urbis promovere, quanto minus licet præfectum occidere?* Sciendum porro est, curatores civitatum ab ipsis imperatoribus promoveri solitos, ut notavi ad Amm. Marcellin. Proinde Gallus, quippe qui imperator non esset, sed Cæsar
D duntaxat, id est, imperatoris minister, curatoris creandi potestatem non habebat.

(5) *Οὐκ ἐπ' ἀγαθῷ συλλαβών.* Scribendum puto συμβαλών, id est, *conjectans*.

(6) *Τοῦ προστάγματος γίνεται.* In margine codicis Bochartiani adnotatum est eadem manu, deesse hic aliquid: statimque alia manu adjectum est forte πληρωθείς. Quam tamen conjecturam non probo. Neque enim hæc locutio satis elegans mihi videtur. Existimo igitur nihil deesse. Est enim locutio familiaris Philostorgio. Sic infra in hoc capite de eodem Gallo dicit: Ἐξ οὗ καὶ ὁ Γάλλος μᾶλλον τοῦ δέους γενόμενος.

VARIORUM.

(a) *Γάλλου γυνὴ Κωνσταντία.* Constantini filia, ideoque, ut videtur, Augusta hic appellata; Anniballiano prius nupta. Hanc alteram Megæram vocat Ammianus Marcellinus lib. XIV initio: quem vide. *W. Lowth.*

σθαι μὲν τῆς ἁλουργίδος, ὑπερόριον δὲ κατά τινα νῆσον (a) τῆς Δαλματίας ποιήσασθαι. Ὁ δὲ Θεόφιλος παρὼν οὐκ εἴα προελθεῖν τὴν πρᾶξιν. Καὶ γὰρ καθ' ὃν καιρὸν Καῖσαρ ὁ Γάλλος κεχειροτόνηται, τῶν μεταξὺ αὐτοῦ καὶ Κωνσταντίου προελθόντων ὅρκων, οἳ τὴν ἐν ἀμφοῖν φιλίαν καὶ τὸ παρ' ἑκατέρου ἀνεπιβούλευτον ἑκατέρῳ διετίθεντο, αὐτὸς ὁ μεσίτης ἦν, καὶ ὁ συνέχων αὐτῶν τὴν ὁμόνοιαν. Πλὴν ἀλλά γε μαθὼν ὁ Κωνστάντιος τὴν τοῦ Θεοφίλου ἀποκώλυσιν, ἐκεῖνον μὲν ὑπερόριον ἄγεσθαι κελεύει, τὸν Γάλλον εἰς ἰδιώτην (7) ἀπογυμνωθέντα, φρουρησόμενον ἐκπέμπεσθαι κατὰ τὴν νῆσον. Εὐσέβιος δὲ ὁ εὐνοῦχος, ὃς εἰς τὴν τοῦ πραιποσίτου τιμὴν ἐκβεβήκει (8), καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, τὸν Κωνστάντιον ἔτι συνανέφλεγον κατὰ τοῦ Γάλλου, δεδιότες μὴ, τῶν ὅρκων εἰς ἐπιστροφὴν ἐλθὼν, ἢ τὸ τοῦ αἵματος ὁμόγνιον αἰδεσθεὶς, ἀνήσει τὸν Καίσαρα τῆς ὑπερορίας, καὶ σφᾶς ἐκεῖνος τὸν κίνδυνον διαφυγὼν κακοὺς κακῶς ἀπολέσει. Στέλλονται τοίνυν τῇ τούτων παραδρομῇ (9) οἱ τὸν Γάλλον ἀναιρήσοντες· οὔπω δὲ τοῦ πάθους προελθόντος, εἰς μετάνοιαν ἐπιστραφεὶς ὁ Κωνστάντιος ἑτέρους ἐκπέμπει τὸν φόνον κωλύσοντας· τοὺς δὲ οἱ περὶ Εὐσέβιον ὑποποιοῦνται, μὴ πρὶν παραγενέσθαι τῇ νήσῳ, μηδ' ἐμφανίσαι τινὶ τὰς ἀνακαλούσας τὸν θάνατον ψήφους, πρὶν ἂν ὁ κατακριθεὶς τῷ ξίφει τὴν ζωὴν ἀποῤῥήξῃ. Καὶ γέγονεν ὡς ἐσπούδασαν. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουλιανὸς, ὕστερον τὸ τῆς βασιλείας περιζωσάμενος κράτος, Εὐσέβιόν τε καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ τῆς περὶ τὸν ἀδελφὸν παρανομίας δίκην εἰσεπράξατο.

β'. Τὸ μέντοι γε βάρος τῆς ἀρχῆς ὑπολογιζόμενος ὁ Κωνστάντιος, καὶ ὡς οὐχ οἷός τε εἴη μόνος φέρειν, Ἰουλιανὸν τὸν ἀδελφὸν Γάλλου τῆς Ἰωνίας μεταπεμψάμενος, χειροτονεῖ Καίσαρα, Ἑλένην αὐτῷ τὴν ἰδίαν ἀδελφὴν εἰς γυναῖκα κατεγγυησάμενος. Καὶ τὸν μὲν τὰς Γαλλίας φυλάττειν ἐκπέμπει· καὶ γὰρ λίαν ἐτετάρακτο τὰ τῇδε.

γ'. Αὐτὸς δὲ ἐν Σιρμίῳ παραγενόμενος, διῆγεν· ἐν ᾧ καὶ τὸν Ῥώμης ἐπίσκοπον Λιβέριον, ὑπὸ Ῥωμαίων ἐπιζητούμενον σφόδρα, τῆς φυγῆς κατάγει καὶ ἀποδίδωσι τοῖς αἰτησαμένοις. Τηνικαῦτα δὲ οὗτός φησι, καὶ Λιβέριον κατὰ τοῦ ὁμοουσίου (10) καὶ μὴν καὶ κατά γε τοῦ Ἀθανασίου ὑπογράψαι· ὁμοίως δὲ καὶ

A lum purpurea veste exueret, et in quamdam Dalmatiæ insulam relegaret. Verum Theophilus, qui aderat, rem ad exitum perduci haudquaquam passus est. Nam quo tempore Gallus Cæsar factus est, ipse jurisjurandi quod inter Gallum et Constantium intercesserat, quo mutuam inter se amicitiam, nec alterum alteri unquam insidiaturum esse spoponderant, interpres fuerat, et mutuam inter eos concordiam continebat. Constantius igitur, de Theophili intercessione certior factus, cum quidem in exsilium mitti præcepit, Gallum vero purpura nudatum, privati habitu in insulam deportari, illic a militibus custodiendum. Porro Eusebius eunuchus qui ad præpositi dignitatem evectus fuerat, et ii qui cum illo erant, Constantii animum adhuc magis incitarunt adversus Gallum : metuentes scilicet, ne Constantius aut jusjurandum in memoriam revocans, aut propinquitatem sanguinis reveritus, Cæsarem ab exsilio revocaret, neve Gallus ex eo discrimine elapsus, ipsos malos male perderet. Horum igitur fraudibus atque insidiis, missi sunt qui Gallum interficerent. Cæde tamen nondum perpetrata, pœnitentia ductus Constantius alios misit qui cædem prohiberent. Verum Eusebius istis persuasit ne ad insulam accederent, neve principis rescriptum quo cædes Galli inhibebatur, cuiquam evulgarent prius, quam Gallus gladio vitam finiisset. Idque ita gestum est ut ipsi moliti fuerant. Quamobrem Julianus postea imperium adeptus, Eusebium ac socios ob injustam Galli cædem capitali supplicio affecit.

2. *Julianus Cæsar in Gallias missus.* — Porro Constantius molem totius imperii considerans, et quod solus ipse ei sustentandæ haudquaquam sufficeret, Julianum Galli fratrem, ex Ionia accitum, Cæsarem constituit, Helena sorore sua ei in conjugium data. At Julianum quidem ad custodiam Galliarum protinus misit; nam in illis partibus res admodum perturbatæ erant.

3. *Liberii Osiique lapsus.* — Ipse vero Sirmium profectus illic consedit : quo quidem tempore etiam Liberium episcopum urbis Romæ, quem Romani summo studio flagitabant, ab exsilio revocatum civibus suis reddidit (11). Tunc etiam eumdem Liberium, et una cum illo Osium episcopum, contra

VALESII ANNOTATIONES.

(7) *Τὸν Γάλλον εἰς ἰδιώτην.* Procul dubio scribendum est, τὸν δὲ Γάλλον, ut in margine codicis Bochartiani adnotatur.

(8) *Εἰς τὴν τοῦ πραιποσίτου τιμὴν ἐκβεβήκει.* Codex Bocharti habet ἐβεβήκει.

(9) *Τῇ τούτων παραδρομῇ.* Scribendum est procul dubio περιδρομῇ. Est autem περιδρομὴ circumcursatio, vel ambitus. Glossæ veteres, περιδρομεὺς *ambitiosus*, περιδρομή, *ambitus*. Recte igitur Lucas Holstenius Gothofredi interpretationem emendans, pro *velocitate* reposuerat *instantia*. Sumitur etiam hoc verbum pro fraude et insidiis ac circumventione.

(10) *Λιβέριον κατὰ τοῦ ὁμοουσίου.* De Liberii subscriptione in synodo Sirmiensi, vide, si placet, quæ notavi ad caput 15 libri IV *Historiæ ecclesiasticæ* Sozomeni.

(11) Soz. l. IV, c. 15.

VARIORUM.

(a) *Κατά τινα νῆσον.* Flanonem vocant Socr. l. II, c. 34, et Soz. lib. IV, cap. 7. Porro Eusebium eunuchum in causa fuisse, ut Gallus interficeretur, scribit Julianus imp. in *Epistola ad senatum populumque Atheniensem*, pag. 501, cum ait, Gallum occisum in unius spadonis et cubicularii gratiam, εἰς χάριν ἑνὸς ἀνδρογύνου καὶ κατακοιμαστοῦ, καὶ προσέτι τοῦ τῶν μαγείρων ἐπιτρόπου.

consubstantialis vocabulum et contra Athanasium subscripsisse ait Philostorgius, cum synodus quædam illic collecta esset, et supra memoratos in sententiam suam pertraxisset (12). Postquam vero subscripsissent, Osium quidem ad sedem suam Cordubam scilicet Hispaniæ reversum, Ecclesiam ejus loci gubernasse, Liberium vero Romanæ Ecclesiæ præfuisse. At Felix, qui absente Liberio episcopus fuerat ordinatus, ad sua se recepit, episcopi quidem dignitatem retinens, nulli tamen præsidens Ecclesiæ.

A τὸν ἐπίσκοπον Ὅσιον, συνόδου τινὸς ἐνταῦθα συστάσης, καὶ εἰς ὁμοφωνίαν αὐτοὺς ὑποσπασαμένης. Ἐπεὶ δὲ ὑπέγραψαν, τὸν μὲν Ὅσιον εἰς τὴν ἑαυτοῦ παροικίαν τὴν Κουδρούβην τῆς Ἱσπανίας ἐπανελθεῖν, καὶ τοῦ θρόνου ἄρχειν· Λιβέριον δὲ τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας. Φίληξ δὲ, ὁ ἐν τῷ μεταξὺ χρόνῳ τῆς Ῥώμης ἐπίσκοπος καταστὰς, εἰς ἑαυτὸν ἀπῄει, τὸ μὲν ἀξίωμα τῆς ἐπισκοπῆς φέρων, οὐ μήν γέ τινος Ἐκκλησίας προϊστάμενος.

4. *Eudoxius ep. Antioch.* — (13) Mortuo Leontio Antiochenæ urbis episcopo, Eudoxium ex urbe Germanicia translatum, hi qui ejusdem cum illo opinionis erant, ut ait Philostorgius, in sede Antiochena collocarunt. Porro Eudoxius Arianorum quidem sententiam sequebatur, nisi quod ex libris B Asterii, ad sententiam eorum qui Filium similem secundum substantiam profitebantur, abductus fuerat. Sed Ariani, eum ab hoc dogmate retrahentes, ad dissimilis substantiæ assertionem revocarunt. Cæterum Philostorgius ait, Eudoxium moribus mitem fuisse ac modestum, nec mediocri solertia ac dexteritate præditum; ob ignaviam tamen ac timiditatem magnopere traducit; patrem ejus Cæsarium nomine ait ortum fuisse ex Arabisso minoris Armeniæ oppido; cumque licet in amores mulierum effusior fuisset, vitam tamen consummasse martyrio, quod et maculas ejus abstersit, et coronas athleticas insuper ei contulit.

δ'. Ὅτι Λεοντίου τοῦ Ἀντιοχείας ἐπισκόπου τελευτήσαντος, Εὐδόξιον, φησὶν, ἐκ Γερμανικείας μεταστησάμενοι (13*) οἱ ὁμόδοξοι ἐπιβιβάζουσι τῷ θρόνῳ. Ὁ δὲ τῆς Ἀρειανῆς μὲν δόξης ἦν, πλὴν ἐκ τῶν Ἀστερίου γραμμάτων εἰς τὸ κατ' οὐσίαν ὅμοιον ὑπενήνεκτο. Οἱ δὲ συναιρεσιῶται τοῦτον ἀναφέροντες πρὸς τὸ ἑτεροούσιον ἀνῆγον. Ἐπιεικῆ δὲ τὸν Εὐδόξιον ὁ Φιλοστόργιος καὶ κόσμιον τὰ ἤθη, καὶ τὰ ἄλλα δεξιὸν ἀναγράφων, εἰς δειλίαν ἐκτόπως διαβάλλει· καὶ Ἀραβισσὸν μὲν τῆς μικρᾶς Ἀρμενίας πόλιν πατρίδα λαχεῖν τὸν αὐτοῦ πατέρα (Καισάριος ὄνομα (14) αὐτῷ), μαρτυρικὸν δὲ, καίτοι τῶν εἰς γυναῖκας ἡττώμενον ἡδονῶν, ὅμως θάνατον διαθλῆσαι, καθάρσιόν τε τῶν μολυσμάτων, καὶ πρός γε στεφάνους ἀθλητικοὺς ἐπιφέροντα.

5. *Eunomius.* — Eudoxius, ut ait Philostorgius, Eunomium ad diaconatus gradum promovit. Verum Eunomius, priusquam universam eorum doctrinam accuratissime didicisset, munus illud suscipere re- C cusavit.

ε'. Ὅτι Εὐδόξιος μὲν, φησὶν, εἰς διακονίαν Εὐνόμιον προχειρίζεται, ὁ δὲ, πρὶν εἰς τὸ ἀκριβέστατον ἐκεῖνον τῆς δόξης ἀνελθεῖν (15), τὴν λειτουργίαν οὐ δέχεται.

6. *Basilius Ancyræ ep. Eudoxio invidet.* — Cum Antiochensis ecclesiæ administratio tradita esset Eudoxio, ait Philostorgius Basilium Ancyranum ægre admodum id tulisse. Ipse enim ad eam sedem cupiditatis oculos adjecerat, ejusque amorem penitus in animo defixum circumferebat.

ϛ'. Ὅτι, φησὶν, Εὐδοξίου τὴν Ἀντιόχειαν ἐγχειρισθέντος, ὁ Ἀγκύρας Βασίλειος ἐδυσχέραινεν· αὐτὸς γὰρ ἐπ' αὐτὴν εἶχε τὸ βλέμμα τῇ γνώμῃ στηριζόμενον.

7. *Theophilus Indus Augustam sanat.* — Constantius, cum uxor ipsius, quam quidem summopere amabat, furoribus uteri laboraret, necesse habuit

ζ'. Ὅτι, φησὶ, τῆς Κωνσταντίου γυναικὸς (*a*) τῷ τῆς μητρομανίας ἁλούσης πάθει, ἐξεκρέματο δὲ τοῖς ἱμέροις αὐτῆς ὁ Κωνστάντιος, εἰς ἀνάγκην ἧκε τὸν

VALESII ANNOTATIONES.

(12) Theodorit. lib. II, c. 17.

(13) Theodor. lib. II, c. 25.

(13*) *Ἐκ Γερμανικείας μεταστησάμενοι.* Ex codice Bocharti emendavi μεταστησάμενοι. Et paulo post, pro ὑπηνέγκατο, ex eodem codice restitui ὑπενήνεκτο. Porro fallitur hic Philostorgius, et qui eum secutus est Gothofredus, qui translationem Eudoxii ex episcopatu Germaniciensi ad sedem Antiochenam contigisse putant post lapsum ac restitutionem Liberii pontificis Romani. Etenim Eudoxius Antiochiam translatus est anno Christi trecentesimo exagesimo septimo. Liberius vero anno sequenti in propriam sedem est restitutus, ut ostendi in Annotationibus ad librum quartum Sozomeni.

(14) *Καισάριος.* De hoc Cæsario Eudoxii patre, deque ejus martyrio multa habet Suidas, ex Philo- D storgio procul dubio desumpta.

(15) *Πρὶν εἰς τὸ ἀκριβέστατον ἐκεῖνον τῆς δόξης ἀνελθεῖν.* Hunc Philostorgii locum levi mutatione restituendum esse existimo, in hunc modum: πρὶν εἰς τὸ ἀκριβέστατον τῆς ἐκείνων δόξης ἀνελθεῖν, id est: *Eunomius diaconatum sibi oblatum suscipere recusavit, priusquam universam eorum doctrinam, Eudoxii scilicet atque Aetii, accuratissime percepisset.*

VARIORUM.

(*a*) *Τῆς Κωνσταντίου γυναικός.* Eusebia hæc est: quam sterilem, quoad vixit, fuisse testantur Am. Marcellinus lib. XVI, cap. 11, Zonaras et Cedrenus p. 249. Nec Theophili curationi (qualiscunque ea fuit) diu supervixit: quippe Constantius Faustinam, aliam conjugem, duxerat anno Chr. 360, *amissa jampridem Eusebia,* inquit Marcellinus, lib XXI, cap. 6.

Θεόφιλον τῆς ὑπερορίας ἀνακαλέσασθαι (εὐφημίζετο γὰρ οὗτος παθῶν εἶναι θείᾳ δυνάμει θεραπευτής), παραγεγονότα δὲ καὶ συγγνώμην οἷς εἰς αὐτὸν ἥμαρτεν αἰτῆσαι, καὶ πρὸς τὴν τῆς γυναικὸς θεραπείαν ἐκλιπαρῆσαι, καὶ μὴ διαμαρτεῖν, ὡς οὗτος λέγει, τῆς αἰτήσεως. Ἐπιθέντος γὰρ τὰς ἱλαστηρίους χεῖρας τοῦ Θεοφίλου, ἀπαλλαγῆναι τοῦ πάθους τὸ γύναιον.

η'. Ὅτι, φησὶ, Βασίλειος συλλαβὼν μεθ' ἑαυτοῦ τόν τε τῆς Σεβαστείας Εὐστάθιον, καὶ ἑτέρους Ἐκκλησιῶν προεστῶτας, τόν τε Ἀέτιον μάλιστα, εἶτα δὲ καὶ τὸν Εὐδόξιον πρὸς τὸν βασιλέα διασύρει, ἄλλα τε πλάττων περὶ αὐτῶν, καὶ ὡς εἴησαν μύσται καὶ κοινωνοὶ τῆς κατὰ Γάλλον ἐπαναστάσεως, συμπεριλαβὼν ταῖς κατ' ἐκείνων διαβολαῖς καὶ τὸν Θεόφιλον. Ὁ δὲ πεισθεὶς, μάλιστα δὲ διὰ τῶν γυναικῶν (ταύτας γὰρ οἱ περὶ Βασίλειον πρὸς τὴν ἑαυτοῦ γνώμην προκατειργάσαντο), τῷ μὲν Θεοφίλῳ ζημίαν ἐπιβάλλει, τὴν ἐν τῷ Πόντῳ Ἡράκλειαν οἰκεῖν ὑπερόριον, τὸν δὲ Εὐδόξιον τῆς Ἀντιοχείας ἀποστάντα διαμένειν οἴκοι, Ἀέτιον δὲ καὶ ἑτέρους τινὰς τῶν σὺν αὐτοῖς εἰς τὴν τῶν διαβαλλόντων δίδωσιν ἐξουσίαν. Ἐτύγχανον δὲ οἱ περὶ Βασίλειον καὶ κατὰ πρόσωπον τοῦ βασιλέως περὶ τῆς πίστεως διειλεγμένοι, ἐν οἷς τὸ μὲν ὅμοιον τῷ Πατρὶ λέγειν κατὰ πάντα (a) τὸν Υἱὸν διετρανοῦτο, οὐσίας δὲ ὅλως οὐδὲ ὀνόματι μνήμης (b) τοῖς ἄλλοις λόγοις συνεισήγετο. Ταύτην δὲ τὴν δόξαν καὶ συνόδου κρίσει καὶ ὑπογραφαῖς βεβαιῶσαι διεσπούδασαν. Μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ Εὐνόμιος, τῆς φήμης τῶν ὑπὸ Βασιλείου πραχθέντων καταλαβούσης τὴν Ἀντιόχειαν, τήν τε χειροτονίαν τοῦ διακόνου ὑποδέχεται, καὶ πρέσβυς ἀποσταλεὶς πρὸς Κωνστάντιον ἀναλῦσαι τὰ ἐψηφισμένα, ἁλίσκεται κατὰ τὴν ὁδὸν ὑπὸ τῶν ἀμφὶ Βασίλειον, καὶ εἰς Μιδαῖον φυγαδεύεται, πόλιν τῆς Φρυγίας· τὸν δὲ Ἀέτιον, ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν πεσόντα τῶν ἀμφὶ τὸν Βασίλειον, ὑπερόριον ἡ Πέπουζα τῆς Φρυγίας (16) εἶχεν· Εὐδόξιος δὲ εἰς τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα ὑπεχώρησε τὴν Ἀρμενίαν. Ἀλλὰ καὶ ἕτεροι ταῖς ὑπερορίαις ἐδόθησαν, ταῖς περὶ τὸν Βασίλειον ὑπαγόμενοι ψήφοις, ὧν ὁ ἀριθμὸς εἰς ἑβδομήκοντα σύμπας ἐκεφαλαιοῦτο.

θ'. Ὅτι οἱ ἀμφὶ Βασίλειον ταῦτα διαπραξάμενοι πάντα, πανταχοῦ φοιτῶντες (17), τὸ ὁμοούσιον συν-

A Theophilum ab exsilio revocare. Hunc enim divina virtute morbos curare, celebris fama erat. Postquam vero advenit Theophilus, Constantius eorum quæ adversus ipsum peccaverat, veniam petiit, utque uxorem suam curaret, multis precibus rogavit; nec irrita fuit ejus postulatio, ut testatur Philostorgius. Nam cum Theophilus manus placatrices imposuisset, mulier morbo liberata est.

8. *Basilius Aetium, Eudoxium, Theophilumque exagitat.* — Basilius, ut scribit Philostorgius, adjuncto sibi Eustathio Sebastiæ episcopo aliisque Ecclesiarum præsidibus, Aetium præcipue, deinde vero Eudoxium quoque apud imperatorem accusavit, tum alia adversus eos confingens, tum quod conscii ac participes fuissent conjurationis Galli. B Sed et Theophilus iisdem calumniarum nexibus comprehensus est. Imperator igitur Basilio credens, ac præcipue mulieribus: has enim Basilius præveniens ad partes suas traduxerat: Theophilum quidem exsilio multatum Heracleam Ponti relegavit. Eudoxium vero Antiochia excedere ac domi manere jussit. Aetium denique ac reliquos qui una cum illis erant, calumniatorum potestati tradidit. Cæterum Basilius coram imperatore de fide disputationem habuerat: in qua similem quidem per omnia Patri Filium esse exponebatur; substantiæ vero nulla mentio, ne nomine quidem tenus fiebat. Hanc autem opinionem, et synodi sententia et subscriptionibus firmari studuerunt. Nec multo post Eunomius, cum fama eorum quæ a Basilio gesta fuerant Antiochiam C perlata esset, diaconi ordinationem suscepit: et legatus ad Constantium missus, ut ea quæ decreta fuerant rescinderentur, in itinere captus a Basilianis, et Midaium Phrygiæ relegatus est. Aetium vero in potestatem Basilianorum delapsum, Pepuza Phrygiæ vicus exsulem accepit. At Eudoxius in Armeniam, ex qua oriundus erat, recessit. Alii præterea numero septuaginta Basilianorum sententia damnati, in exsilium missi sunt.

9. *Basiliani* ὁμοιούσιον *confirmant.* — Hæc ubi D fecissent Basiliani, universa loca peragrantes, ὁμοιού-

VALESII ANNOTATIONES.

(16) *Πέπουσα τῆς Φρυγίας*. Assentior Lucæ Holstenio, qui ad latus sui codicis adnotavit scribendum esse Πέπουζα. Sic certe in codice ms. Samuelis Bocharti diserte exaratum inveni. Pepuza oppidum fuit Phrygiæ, quod Montanus novam Hierusalem cognominarat, ut docet Eusebius in libro quinto *Ecclesiasticæ hist.* capite 18. Ex cujus oppidi nomine, Montanistæ Pepuziani vocati sunt.

(17) *Πάντα πανταχοῦ φοιτῶντες*. Gothofredus hunc locum ita interpretatur: *Omnia ubique versantes.* Quæ interpretatio ferri nullo modo potest. In ms. codice Samuelis Bocharti aliam hujus loci distinctionem inveni. Ὅτε οἱ ἀμφὶ Βασίλειον ταῦτα διαπραξάμενοι πάντα, πανταχοῦ φοιτῶντες, etc. Quam quidem distinctionem magnopere probo. Vox tamen πάντα delenda videtur, utpote superflua, et

VARIORUM.

(a) *Ὅμοιον τῷ Πατρὶ κατὰ πάντα.* Hæc non sunt desumpta e formula fidei a synodo Sirmiensi tertia composita, et consulum nominibus præfixis famosa, ut existimat Gothofredus in notis ad locum. Quæ enim hic describuntur, anno superiore gesta sunt, quam synodus ista coacta fuerit. Itaque potius e formula synodi Ancyranæ desumpta sunt, cui Liberius episcopus Romæ subscripsit. Vid. Soz. lib. IV, cap. 15, et ibi Valesium. Certe Basilius Ancyranus erat Semi-Arianorum antesignanus. *W. Lowth.*

(b) *Μνήμης*. Rectius legi videtur μνήμη. *W. Lowth.*

σιον, id est similis substantiæ vocabulum confirmarunt (18). Multique in eorum sententiam concedentibus, Macedonium quoque Constantinopoleos episcopum, quamvis antea in sententiam Eunomii esset propensior, in suam nihilominus sententiam pertraxerunt. Multos etiam alios episcopos, partim verbis allicientes, partim vim suasionibus admiscentes, ad suas partes traduxere.

A ἐχρότουν· καὶ πολλῶν πειθομένων, καὶ τὸν Κωνσταντινουπόλεως Μακεδόνιον, καίτοι τοῖς περὶ Εὐνόμιον προαποκεκλιμένον (20), εἰς τὴν ἑαυτῶν ὅμως ἐπεσπάσαντο δόξαν· ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἑτέρους τῶν ἐπισκόπων, τοὺς μὲν ὑπάγοντες λόγοις, τοὺς δὲ, τὴν πειθὼ συνεπικεραννύντες τῇ βίᾳ.

10. *Patrophilus et Narcissus Basilium ap. Imp. accusant. Synodus Arimini. Clades Nicomediæ.* — Ait Patrophilum Scythopoleos et Narcissum Irenopoleos episcopum, una cum aliquot aliis Singidunum Mœsiæ urbem adventantes, retulisse Constantio ea quæ per fraudem patrata fuerant a Basilio. Constantium vero obstupefactum et dolore commotum, eos quidem qui damnati fuerant ab exsilio revocasse; duas vero synodos celebrari jussisse: alteram Arimini, ad quam Occidentalium partium episcopi convenirent; alteram Nicomediæ, quæ episcopos ex Oriente et Libya ac Thracia esset habitura; ut in his synodis ea quæ ab utraque parte dicebantur, diligenti examine discuterentur. Sed Nicomediensem quidem synodum, ut impius iste calumniatur, eo quod plerique eorum in consubstantialis fidem propensi erant, terræ motus repressit, qui episcopos quindecim numero qui ante alios advenerant, una cum Cecropio ejusdem urbis episcopo exstinxit, concussa ecclesia in qua erant congregati. Ariminensis autem synodus, ad quam trecenti convenerunt episcopi, substantiæ quidem vocabulum penitus rejecit. Filium vero Patri similem secundum Scripturas prædicans, additis singulorum subscriptionibus firmavit.

ι'. Ὅτι Πατρόφιλον τὸν Σκυθοπόλεως, καὶ Νάρκισσον τὸν Εἰρηνοπόλεως, καὶ ἑτέρους σὺν αὐτοῖς, ἐν Σεγγιδόνι τῆς Μυσίας παραγενομένους, τὸν Κωνστάντιόν φησιν ἀναδιδάξαι τὰ παρὰ τοῦ Βασιλείου δεδραματουργημένα. Καὶ τὸν καταπλαγέντα καὶ ὑπεραλγήσαντα, τῶν μὲν μεθορίων τοὺς κατεψηφισμένους ἀνεῖναι, συνόδους δὲ γενέσθαι προστάξαι δύο, τὴν μὲν B ἐν Ἀριμίνῳ τοὺς ἀπὸ δύσεως συναλίζουσαν, τὴν δὲ τοὺς ἐξ ἑῴας καὶ Λιβύης καὶ Θρᾴκης ἐν Νικομηδείᾳ· αἳ τὰ παρ' ἑκατέρου μέρους λεγόμενα δοκιμασίαις ἔμελλον παραβάλλειν. Ἀλλὰ τὴν μὲν ἐν Νικομηδείᾳ, ὡς οὗτος ὁ δυσσεβὴς δυσφημεῖ, τῶν πλειόνων πρὸς τὸ ὁμοούσιον νενευκότων, σεισμὸς ἀναστέλλει, ὃς τοῖς προκαταλαβοῦσιν εἰς δεκαπέντε τὸν ἀριθμὸν ἀνηνεγμένοις (a) ἅμα τοῦ ταύτης ἐπισκόπου Κεκροπίου, ἐπικατασείσας τὸν ναὸν ἐν ᾧ συνεδρίαζον, διαφθείρει. Ἡ δὲ ἐν Ἀριμίνῳ, εἰς τριακοσίους ἄνδρας συνελθοῦσα, τὸ μὲν τῆς οὐσίας ὄνομα εἰς τὸ παντελὲς διώσατο, ὅμοιον δὲ τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ κατὰ τὰς Γραφὰς ἀνακηρύξασα, ὑπογραφαῖς ἰδίαις κατησφαλίσαντο.

11. *Synodus Seleuciæ.* — Nicomedia hunc in modum terræ motu et incendio ac maris inundatione, ut iste ait, eversa, multisque hominibus exstinctis, synodus Seleuciæ tandem congregata est, cum Basilius quidem Nicæam recusasset, Eudoxius vero et Aetius Tarsum admittere noluissent (19). At Basiliani, cum synodum quibusdam machinationibus in duas factiones divisissent, et seorsum convenissent, similem quidem secundum substantiam confirmarunt; eos vero qui contra sentirent deposuerunt, dissimilis substantiæ dogmate condemnato. Ipsique per sese Annianum Antiochiæ episcopum ordinarunt. Eudoxius autem et Aetius, cum dissimilis substantiæ dogma scripto confirmassent, litteras suas quaquaversum miserunt.

C ια'. Ὅτι τῆς Νικομηδείας σεισμῷ καὶ πυρὶ καὶ θαλάσσης ἐπικλύσει κατερειπωθείσης, ὡς οὗτος λέγει, καὶ πολλῶν ἀνθρώπων διαφθαρέντων, ἡ σύνοδος ἐν Σελευκείᾳ τὴν σύστασιν λαμβάνει· τῶν μὲν περὶ Βασίλειον τὴν Νικαίαν παραιτησαμένων, τῶν δὲ ἀμφὶ τὸν Εὐδόξιον καὶ Ἀέτιον τὴν Ταρσὸν οὐ προσηκαμένων. Οἱ δὲ περὶ Βασίλειον μηχαναῖς τὴν σύνοδον διαστήσαντες, καὶ καθ' ἑαυτοὺς συνεδριάσαντες, κυροῦσι μὲν τὸ κατ' οὐσίαν ὅμοιον, τοὺς δ' ἀντιφερομένους καθαιροῦσιν, ἀποκηρύξαντες τὸ ἑτεροούσιον, καὶ χειροτονοῦσιν αὐτοὶ καθ' ἑαυτοὺς ἐπίσκοπον τῆς Ἀντιοχείας Ἀνιανόν. Πλήν γε καὶ οἱ περὶ Εὐδόξιον καὶ Ἀέτιον, τὸ ἑτεροούσιον ἐγγράφως κρατυνάμενοι, πανταχοῦ τὸν τόμον διαπέμπουσιν.

D

12. *Synodus Constantinopoli.* — Verum imperator his de rebus certior factus, universos Constan-

ιβ'. Ὁ δὲ βασιλεὺς ταῦτα μαθὼν, προσέταξεν ἅπαντας εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἀπαντᾶν. Καὶ

VALESII ANNOTATIONES.

ex sequenti vocabulo perperam geminata. Paulo post pro ὁμοούσιον, procul dubio scribendum est ὁμοιούσιον. Quod confirmat Philostorgius in capite 12, infra.

(18) Theodorit., l. II, c. 6.

(19) Theodorit., l. II, c. 26.

(20) *Προαποκεκλιμένον.* Hunc locum restitui ex ms. codice Samuelis Bocharti, cui consentit etiam Scoriacensis. Interpretationem autem Gothofredi, Holstenius ad latus sui codicis ita correxerat: *Inter alios Macedonium Constantinopolitanum, quamvis ante in Eunomii partes inclinatum, in suam nihilominus sententiam pertraxerunt.*

VARIORUM.

(a) *Τοῖς προκαταλαβοῦσιν — ἀνηνεγμένοις.* Videtur legendum τοὺς προκαταλαβοῦντας — ἀνηνεγμένους. *W. Lowth.*

δὴ συναθροίζονται ἔκ τε τῶν ἑσπερίων καὶ τῆς ἑῴας καὶ Λιβύης μικροῦ σύμπαντες. Προειστήκεισαν δὲ τῶν μὲν κατ' οὐσίαν ὅμοιον πρεσβευόντων, Βασίλειός τε καὶ Εὐστάθιος· οἷς ἄλλοι τε καὶ Βασίλειος ἕτερος παρῆν συνασπίζων, διακόνων ἔτι τάξιν ἔχων, δυνάμει μὲν τοῦ λέγειν πολλῶν προφέρων, τῷ δὲ τῆς γνώμης ἀθαρσεῖ (21) πρὸς τοὺς κοινοὺς ὑποστελλόμενος ἀγῶνας. Τῶν δὲ τὸ ἑτεροούσιον, Ἀέτιος μὲν καὶ Εὐνόμιος ὑπῆρχον, οἱ τὴν δύναμιν ἄκροι, διακόνων ἑκάτερος βαθμὸν ἔχων. Ἐπίσκοποι δὲ δευτεραγωνιστῶν χορὸν ἐκπληροῦντες, Μάρης τε καὶ Εὐδόξιος, ὁ τότε τῆς Ἀντιοχείας ἐπισκοπήσας, ὕστερον δὲ καὶ τὸν Κωνσταντινουπόλεως ὑπελθὼν θρόνον. Καὶ δὴ καὶ Ἀκάκιος ὁ τῆς Παλαιστίνων Καισαρείας, τὴν πρὸς ἐκείνους ὑποκρινόμενος ὁμοδοξίαν, ἐφ' ᾧ τοὺς περὶ Βασίλειον ἀντιλυπῆσαι, διότι κἀκεῖνοι Κύριλλον τῶν Ἱεροσολύμων ὑπ' αὐτοῦ παυθέντα τοῦ ἱερᾶσθαι, διὰ τιμῆς ἔφερον. Ἦν δὲ ὁ Ἀκάκιος θαρσαλέος μὲν ἐν τοῖς ἀγῶσι, διανοηθῆναί τε πράγματος φύσιν ὀξὺς, καὶ λόγῳ δηλῶσαι τὸ γνωθὲν ἱκανός. Ἐξ οὗ καὶ τὰ ταύτης τῆς συνόδου γράμματα (22), πολλὰ δέ ἐστιν, οὗτος ἦν μόνος ὁ διατιθέμενος. Εἰς ἅμιλλαν οὖν δογμάτων ἑκατέρας μοίρας καταστάσης, ὁ μὲν Βασίλειος τῶν τὸ ὁμοούσιον δοξαζόντων προηγόρει, οἱ δὲ τοῦ ἑτεροουσίου ὑπὲρ ἁπάντων λέγειν τὸν Ἀέτιον προὔστησαν, συνασπίζοντος αὐτῷ καὶ Εὐνομίου. Ὡς δὲ εἶδον οἱ ἀμφὶ τὸν Βασίλειον προβεβλημένον αὐτοῖς εἰς ἀντιλογίαν τὸν Ἀέτιον, δείσαντες αὐτοῦ τὴν δύναμιν τῶν λόγων, οὐκ ἔφασαν δεῖν ἐπισκόπους ὄντας διακόνῳ περὶ δογμάτων εἰς λόγους καθίστασθαι. Ἀντειπόντων δὲ τῶν διαφερομένων, ὡς οὐκ ἀξίας νῦν ἐστι κρίσις, ἀλλ' ἀληθείας ἐπιζήτησις, δέχονται μὲν καὶ ἄκοντες οἱ περὶ Βασίλειον (a) τὸν ἀγῶνα· καὶ ὡς οὗτος λέγει, κατὰ κράτος τῇ τοῦ Ἀετίου γλώσσῃ ἡττήθησαν, ὡς μὴ μόνον ὁμολογῆσαι, παρηλλάχθαι τὴν τοῦ γεννηθέντος οὐσίαν πρὸς τὴν τοῦ γειναμένου, καὶ κατὰ μηδὲν κοινωνεῖν, ἀλλὰ καὶ χειρὶ οἰκείᾳ τὴν ὁμολογίαν, Ἀετίου τοῦτο προσαπαιτήσαντος, βεβαιώσασθαι. Μαθόντα δὲ ταῦτα τὸν βασιλέα, καὶ ἣν πάλαι Βασίλειος κατὰ Ἀετίου διαβολὴν συνεσκευάκει, κατὰ μέσης τῆς καρδίας ἀκμάζουσαν φέροντα, τὸ συνενεχθὲν ἁρπάσαι πρὸς τὴν τῆς ὀργῆς ἐκπλήρωσιν. Διόπερ ἄμφω μὲν εἰς θέαν παρίστησι, διαπυνθάνεται δὲ τοῦ Βασιλείου, τίνα ἂν εἴη, οἷς ἐπαιτιᾶται τὸν Ἀέτιον. Ὁ δὲ, Ὡς ἀνόμοιον, ἔφη, τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν εἰσηγεῖται. Ἀμείψασθαι δὲ πρὸς ταῦτα τὸν Ἀέτιον· τοσοῦτον ἐνδεῖν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ἀνόμοιον

A tinopolim convenire jussit. Conveniunt itaque, tum ex Occidentis partibus, tum ex Oriente ac Libya fere universi (23). Et eorum quidem qui Filium similem secundum substantiam profitebantur, antesignani erant Basilius et Eustathius. Quibus tum alii aderant suppetias ferentes, tum Basilius alter, intra diaconi gradum etiam tum subsistens; dicendi quidem facultate multis superior, verum ob timiditatem ac pusillum animum publicas disputationes detrectans. Eorum vero qui dissimilem substantiam prædicabant, Aetius quidem et Eunomius, quantum ad vim ac potentiam attinet, præcipui erant, uterque diaconi duntaxat obtinens gradum. Secundas autem ab his partes implebant episcopi, Maris et Eudoxius, qui tum quidem episcopatum B gesserat Antiochiæ, postea vero ad Constantinopolitanam sedem promotus est, itemque Acacius episcopus Cæsareæ Palæstinæ qui se cum illis consentire simulabat', ut Basilium vicissim dolore afficeret, propterea quod Basilius Cyrillum Hierosolymorum episcopum ab ipso depositum, nihilominus honore afficiebat. Erat porro Acacius audax in disputationibus, idem in dignoscendis negotiis acutissimus, et ad exponendos animi sui sensus satis disertus. Unde etiam acta hujus synodi, quæ non pauca sunt, ab hoc uno digesta ac disposita fuere. Cum igitur ambæ partes in certamen de dogmatibus suis venissent, eorum quidem qui Filium similem secundum substantiam profitebantur, patronus erat Basilius. Qui vero dissimilem substantiam C asserebant, Aetium causæ suæ patronum constituerunt, adjuncto ei Eunomio. Porro Basilius et qui cum illo erant, cum Aetium adversarium sibi oppositum vidissent, ejus dicendi vim formidantes, indecorum esse dixerunt ut episcopi de dogmatibus fidei cum diacono certarent. Sed cum adversæ partis antistites reclamassent, non de dignitate præsens judicium, sed veritatis inquirendæ causa institutum esse dicentes, Basilius licet invitus in certamen descendit; et quemadmodum iste scribit, ab Aetii lingua penitus devictus est, adeo ut non solum confessus fuerit, substantiam geniti differre a substantia genitoris, nec ulla in re convenire, verum etiam propriæ manus subscriptione, sicut D Aetius postulaverat, confessionem suam firmaverit. Quæ cum didicisset imperator, et calumniam quam Basilius in Aetium confinxerat, adhuc vigen-

VALESII ANNOTATIONES.

(21) *Τῷ δὲ τῆς γνώμης ἀθαρσεῖ*. Ignaviam ac timiditatem Basilio Magno objicit Philostorgius Eunomianus. In hoc Eunomium ducem suum secutus, qui idem vitium Basilio exprobraverat, ut testatur Gregorius Nyssenus in libro primo *adversus Eunomium*, pag. 318. Verum Nyssenus eam accusationem eleganter ac luculente refutat in sequentibus.

(22) *Ταύτης τῆς συνόδου γράμματα*. Suspicatus sum aliquando scribendum hic esse *πράγματα*. Ferri tamen potest vulgata scriptura, quippe quæ eumdem sensum habet. Γράμματα enim hoc loco non epistolas duntaxat, verum etiam acta totius synodi designant. Certe verbum διατιθέμενος quod sequitur, non convenit solis epistolis.

(23) Theodorit., l. II, c. 27.

VARIORUM.

(a) *Οἱ περὶ Βασίλειον*. Duo Basilii in hoc capite memorantur; scil. Magnus ille qui postea Cæsareæ in Cappadocia antistes fuit, nunc vero diaconus: et Basilius Ancyræ episcopus. De hoc posteriori hic sermo est.

tem in animo suo circumferret, eventus illius occasionem ad explendam iram suam arripuit. Ambobus igitur in conspectum suum venire jussis, Basilium interrogavit quænam essent illa de quibus Aetium incusaret. Respondit Basilius, quod is dissimilem Patri Filium assereret. Ad hæc Aetius: Tantum abest, inquit, ut Filium Patri dissimilem dicam aut sentiam, quin potius absque ullo discrimine similem profiteor. At Constantius vocabulum illud ἀπαράλλακτος insimulans, nec discere omnino sustinens quonam sensu eam vocem usurpasset Aetius, eum palatio expelli jussit. Postea vero Acacii opera perfecit, ut idem Aetius episcopali judicio deponeretur, subscribentibus ejus depositioni non solum orthodoxis, verum etiam iis ipsis qui ejusdem cum illo opinionis erant: quorum alii priorem sententiam mutaverant, alii id quod inviti fecerant, dispensationis nomine prætexebant. Porro Constantius Occidentalium epistolam in medium proferens, præsentium episcoporum subscriptionibus firmari eam jussit. Continebatur autem in hac epistola, Filium Patri similem esse secundum Scripturas. Tum vero opera etiam ejusdem Acacii, qui quidem aliud in pectore reconditum, aliud in lingua promptum habebat, universi qui aderant, et ii quoque ipsi qui dissimilem substantiam antea professi fuerant, subscripserunt.

A εἰπεῖν ἢ δοξάσαι, ὥστε καὶ ἀπαραλλάκτως ὅμοιον αὐτὸν κηρύττειν. Τῆς δὲ τοῦ ἀπαραλλάκτου φωνῆς ὑποδραξάμενος ὁ Κωνστάντιος, καὶ μηδ' ἀνασχόμενος ὅλως ἔτι καταμαθεῖν, κατ' ὃν ἐκεῖνος τρόπον ἀνεφθέγξατο τὸ ἀπαράλλακτον, ἐκβληθῆναι μὲν κελεύει τῶν βασιλείων τὸν Ἀέτιον· ὕστερον δὲ, τῇ συνδρομῇ Ἀκακίου, καὶ καθαιρέσεως ὑποβληθῆναι ψήφοις, οὐ τῶν ὀρθοδοξούντων μόνων ὑποσημηναμένων τῇ καθαιρέσει, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν εἰς τὰ μάλιστα τῷ φρονήματι κοινωνούντων· τῶν μὲν καὶ τὴν γνώμην μεταβληθέντων, τῶν δὲ τὴν ἀκούσιον πρᾶξιν οἰκονομίας ῥήματι κατασχηματιζόντων. Ὁ δὲ Κωνστάντιος, τὸν τῶν ἑσπερίων τόμον προκομισάμενος, τοῦτον καὶ τῶν παρόντων ὑποσημήνασθαι χειρὶ οἰκείᾳ διεκελεύσατο. Περιείχετο δὲ τῷ τόμῳ, ὅμοιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὰς
B Γραφὰς ἀνομολογεῖν τὸν Υἱόν. Καὶ πάλιν ἐνταῦθα συνδρομῇ τοῦ Ἀκακίου, ὃς ἕτερος μὲν ἦν τὴν δόξαν, ἕτερος δὲ τὴν γλῶτταν, ὑπογράφουσι πάντες ὅσοι παρῆσαν, καὶ ὅσοι πρὶν ἐπρέσβευον τὸ ἑτεροούσιον.

EX LIBRO QUINTO HISTORIÆ.

1. *Acacius Basilianos et Aetianos pellit. Homoousiani ordinati. Meletius episc. Antioch.* — Post hæc Acacius, cum imperatorem in suam sententiam pertraxisset, Basilium et Eustathium aliosque plures variis criminationibus appetitos, ex suis sedibus deposuit (24). Ipsum quoque Macedonium Constantinopolis episcopum sacerdotio exuit. Porro deposito Macedonio, Eudoxius ex Antiochensi episcopo, annuente Constantio, in ejus locum subrogatus est. Ii vero qui depositi fuerant, in exsilium missi sunt, Basilius quidem in Illyricum: reliqui autem, alius alio dispersi: qui cum in exsilium ducerentur, subscriptiones suas quibus Ariminensis concilii fidem confirmaverant, revocarunt; atque hi quidem consubstantialem, illi vero similis substantiæ Filium iterum prædicarunt. Aetius autem depositus, propterea quod ἀπαράλλακτον invexerat, quod reliquis ejus sermonibus ac scriptis manifeste repugnabat, Mopsuestiam Ciliciæ relegatur, cum omnes prope modum ejus fautores ac sectatores, non ipsum modo, verum etiam fidem quam prædicabat, subscriptione sua damnassent: alii quidem opinionem quam prius amplexi fuerant abjicientes; alii vero tempori servientes, et imperatoris voluntatem veritate ipsa potiorem judicantes. Porro Acacius, cum Basilium quidem ob privatas inimicitias, Aetium vero ob dogmatum discrepantiam deposuisset, et in exsilium trusisset, Cæsaream rediens, in

ΕΚ ΤΗΣ ΠΕΜΠΤΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ.

α'. Ὅτι, φησὶ, μετὰ ταῦτα Ἀκάκιος τοὺς περὶ Βασίλειον καὶ Εὐστάθιον, βασιλέα πείσας καὶ αἰτίαις ἄλλους ἄλλαις ὑποβαλὼν, καθαιρεῖ τῶν θρόνων. Καθαιρεῖ δὲ καὶ Μακεδόνιον τὸν Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπον. Παυθέντος δὲ τοῦ Μακεδονίου, Εὐδόξιος
C ἐξ Ἀντιοχείας Κωνσταντίου γνώμῃ ἀντικαθιδρύεται τῷ θρόνῳ. Ὑπερορίζονται δὲ καὶ οἱ καθαιρεθέντες, Βασίλειος μὲν εἰς Ἰλλυριοὺς, οἱ δὲ λοιποὶ ἄλλος ἀλλαχόσε· οἳ πρὸς τὴν ὑπερόριον στελλόμενοι, ἀθετοῦσι μὲν τὰς οἰκείας ὑπογραφὰς, αἷς τὴν ἐν Ἀριμίνῳ πίστιν ὑπεσημήναντο· ἀνακηρύττουσι δὲ πάλιν οἱ μὲν τὸ ὁμοούσιον, οἱ δὲ τὸ ὁμοιούσιον. Καὶ ὁ Ἀέτιος δὲ, καθαιρεθεὶς διότι τὸ ἀπαράλλακτον εἰσηγήσατο, ὅπερ αὐτοῦ ταῖς ἄλλαις ὁμιλίαις καὶ συγγραφαῖς διαῤῥήδην ἀπεμάχετο, ὑπερόριος εἰς Μοψουεστίαν τῆς Κιλικίας ἐκπέμπεται, ὑπογραψάντων κατ' αὐτοῦ, οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῆς πίστεως ἣν ἐκήρυττε, μικροῦ πάντων αὐτοῦ τῶν ἐραστῶν καὶ ὁμοφρόνων· τῶν μὲν ἐκ μεταβολῆς τῶν πάλαι δεδογμένων, τῶν δὲ τοῖς καιροῖς ἐνδόντων, καὶ τὴν τοῦ βασιλέως γνώ-
D μην κρείττω τῆς παρὰ σφίσιν ἀληθείας ποιησαμένων. Ὁ δὲ Ἀκάκιος τοὺς περὶ Βασίλειον δι' ἰδίαν ἔχθραν, καὶ τὸν Ἀέτιον διὰ τὸ ἑτεροδοξεῖν καθελὼν, καὶ ὑπερορίους ποιησάμενος, ἀνατρέχων ἐπὶ τὴν Καισάρειαν, ταῖς χηρευούσαις Ἐκκλησίαις ἀρχιερεῖς καθίστη, τὸ ὁμοούσιον θρησκεύοντας· καὶ καθίστησι μὲν ἐν Νικομηδείᾳ ἀντὶ Κεκροπίου, Ὀνήσιμον· ἀντὶ δὲ Βασιλείου τῇ Ἀγκύρᾳ, Ἀθανάσιον (25). Ἀκάκιον δὲ ἕτε-

VALESII ANNOTATIONES.

(24) Theodorit. l. II, c. 26.

(25) *Τῇ Ἀγκύρᾳ Ἀθανάσιον.* De hoc Athanasio Ancyræ episcopo, præter Socratem et Basilium a Gothofredo citatos, meminit Gregorius Nyssenus in libro primo *contra Eunomium*, p. 292: Τὰ γὰρ κατὰ τὸν Ἀέτιον τοῦτον Ἀθανασίου ποτὲ τοῦ Γαλατῶν ἐπισκόπου λέγοντος ἤκουσα, ἀνδρὸς οὐκ ἄν τι πρὸ τῆς ἀληθείας προτιμήσαντος, etc. Id est, *Nam quis et qualis fuerit hic Aetius, audivi quondam narrantem Athanasium episcopum Galatiæ, virum cui nihil unquam veritate fuit antiquius.*

ρον ἀντὶ Σιλβανοῦ, τῇ Ταρσῷ. Ἐν δὲ τῇ Ἀντιοχείᾳ, ὅσοι μέν ποτε τῶν ἐν τῷ κλήρῳ συνέπραξαν Βασιλείῳ ἐν τοῖς κατὰ τοῦ Ἀετίου καὶ Εὐδοξίου τολμηθεῖσιν, ἐρήμην ἠλαύνοντο. Μελέτιον δὲ τῆς Σεβαστείας τῶν Ἀρμενίων μεταπεμψάμενος, ἀντὶ Εὐδοξίου τῷ θρόνῳ ἐγκαθιδρύει· ἤδη γὰρ Εὐδόξιος Κωνσταντινουπόλεως ἐπέβαινεν. Ὁ δὲ Μελέτιος, τὰ μὲν πρῶτα, τῇ τοῦ βασιλέως ῥοπῇ, θεραπεύων τὸ ἑτεροούσιον ὑπεκρίνετο (26), καὶ τῷ τόμῳ τῶν ἑσπερίων ὑπέγραψε, τοῦ δε τῆς Ἀντιοχείας ἐπάρξας θρόνου, θερμὸς ἦν τοῦ ὁμοουσίου ὑπέρμαχος. Χειροτονεῖ δὲ καὶ Πελάγιον ὁ Ἀκάκιος ἐν Λαοδικείᾳ· καὶ ἁπλῶς ἔνθα ἂν ἡ δύναμις εἵπετο (27), τὴν βουλὴν ἐδίδου, κατὰ τὸ κράτιστον ἀντὶ τῶν ἐξελαθέντων τοὺς τὸ ὁμοούσιον εἰς τὸ ἀπροφάσιστον τιμῶντας ἐγκαθιστάναι.

A Ecclesiis quæ pastore suo viduatæ erant, eos episcopos constituit, qui consubstantialis fidem profiterentur. Ac Nicomediæ quidem in locum Cecropii, Onesimum ordinavit; Ancyræ vero in locum Basilii Athanasium substituit. Tarsensibus autem Silvani loco Acacium alterum præfecit. Antiochiæ vero clerici omnes qui cum Basilio olim consenserant in his quæ contra Aetium et Eudoxium tentata fuerant, indicta causa, expulsi sunt. Et Meletius ex urbe Armeniæ Sebastia accitus, in Antiochena sede ab eodem Acacio collocatus est, vice Eudoxii; jam enim Eudoxius Constantinopolitanam ad sedem conscenderat. At Meletius, prius quidem dissimilis substantiæ Filium professus, ad imperatoris arbitrium sese accommodabat, et Occidentalium epistolæ subscripserat. Sed postquam ad Antiochenam sedem promotus est, consubstantialis propugnator acerrimus exstitit. Laodiceæ vero idem Acacius Pelagium ordinavit episcopum. Atque, ut breviter dicam, ubicunque vis ac potentia ei consilium dabat, in eorum locum qui expulsi fuerant, eos qui consubstantiale apertissime profiterentur, summo studio collocavit.

β'. Ὅτι, φησὶν, ὁ βασιλεὺς παρὰ Ἀκακίου (28) μαθὼν, ὡς ὁ Ἀέτιος ὑπὸ Αὐξεντίου τοῦ Μοψουεστίας ἐπισκόπου ἐς τὰ μάλιστα φιλοφροσύνης ἀξιοῦται, εἰς Ἄμβλαδα (a) (29) τοῦτον μεθορισθῆναι παρακελεύεται, ἐκεῖ κακῶς ἀποῤῥῆξαι τὸν βίον, διὰ τὸ βάρβαρον καὶ μισάνθρωπον τῶν ἐνοικούντων. Αὐχμοῦ δὲ καὶ λοιμοῦ τὴν χώραν ἔχοντος ἀνυποίστου, ὡς οὗτος ὁ δυσσεβὴς ψευδολογεῖ, τὸν Ἀέτιον ἐξιλεωσάμενον τὸ Θεῖον λῦσαι μὲν τὰ δεινὰ, παμπόλλης δὲ τυχεῖν ὑπὸ τῶν ἐνοικούντων εὐνοίας τε καὶ σεβασμιότητος.

B 2. *Aetii exsilium.* — Cum imperator ex Acacio didicisset, Aetium ab Auxentio Mopsuestiæ episcopo omni humanitate ac benevolentia foveri, eum Amblada deportari jussit, ut vitam illic misere finiret, ob barbariem atque inhumanitatem incolarum. Cumque æstus ac pestilentia intolerabilis eum locum infestarent, impius iste mendaciorum scriptor ait Aetium placato divino Numine has calamitates depulisse, et summa benevolentia atque observantia ab incolis exceptum esse.

γ'. Ὅτι τῶν περὶ Εὐστάθιον καὶ Εὐσέβιον καὶ Ἐλεύσιον καθαιρεθέντων, οἱ ἀμφὶ τὸν Μάριν καὶ Εὐδόξιον γνώμῃ Κωνσταντίου, τῆς Κυζίκου τὸν Εὐνόμιον (b) ἐπίσκοπον χειροτονοῦσιν, οὐκ ἄλλως ἐκείνου τὴν χειροτονίαν ἀνασχομένου, εἰ μὴ παρ' αὐτῶν ὑποσχέσεις λάβοι, τὸν Ἀέτιον καὶ τῆς ὑπερορίας, καὶ τῆς καθαιρέσεως ἀθωωθῆναι· καὶ χρόνος ἦν ὁ τῆς προθεσμίας εἰς τρεῖς ἀπαρτιζόμενος μῆνας.

3. *Eunomius ep. Cyzici.* — Post Eustathii, Eusebii et Eleusii depositionem, Maris atque Eudoxius, annuente Constantio, Eunomium Cyzici episcopum ordinarunt. Qui tamen hanc ordinationem suscipere recusavit, nisi prius sponsionem ab iis C accepisset, Aetium et exsilio et depositionis sententia absolutum iri. Eique rei perficiendæ intervallum trium mensium definitum est.

VALESII ANNOTATIONES.

(26) *Ὑπεκρίνετο.* Scribendum puto ὑπεκλίνετο. Eodem verbo utitur Philostorgius in libro IV, cap. 9, καίτοι τοῖς περὶ Εὐνόμιον προαποκεκλιμένον. Gothofredus vero hunc locum aliter interpunxit, ut ex versione ejus apparet. Sic enim interpretatur: *At Meletius, initio quidem imperatoris nutui serviens*, ἑτεροούσιον *simulavit.* Verum Græci sermonis proprietas hoc loquendi genus non admittit, τῇ τοῦ βασιλέως ῥοπῇ θεραπεύων. Dicerent enim δουλεύων, aut quid simile. Recte igitur emendavi, ὑπεκλίνετο τῇ τοῦ βασιλέως ῥοπῇ. Quæ elegans est metaphora a momento trutinæ desumpta. Jam vero θεραπεύων D τὸ ἑτεροούσιον eleganter dicitur pro τιμῶν, ut paulo post loquitur Philostorgius.

(27) *Ἔνθα ἂν ἡ δύναμις εἵπετο.* Suspicatus sum aliquando hunc locum ita restituendum esse: ἔνθα ἂν ἡ δύναμις αὐτῷ τὴν βουλὴν ἐδίδου, etc. Et in fine ἐγκαθίστησι. Sed nunc re attentius examinata, nihil mutandum censeo.

(28) *Ὁ βασιλεὺς παρὰ Ἀκακίου.* In apographo Samuelis Bocharti, post has voces, in margine annotantur hæc verba: *Adde* μαθὼν *ex margine manuscripti exemplaris.*

(29) *Εἰς Ἄμβλαδα.* In manuscripto codice Samuelis Bocharti legitur, Ἄμβλασα. Et paulo post pro ἀνυποίστου idem codex habet ἀνυποστάτου, ὡς οὗτος ὁ δυσσεβὴς ψευδολογεῖ. Porro cum hoc capite jungendus est locus Suidæ in voce Αὐξέντιος, qui absque ulla dubitatione descriptus est ex hoc Philostorgii libro. Nam et Aetii et Eunomii elogium quod illic legitur, id manifeste declarat, et stylus ipse Philostorgium auctorem indicat. Ἔφοροι enim ibi dicuntur episcopi: quæ locutio peculiaris est Philostorgio.

VARIORUM.

(a) *Ἄμβλαδα.* Pisidiæ civitas dicitur Artemidoro, et ex eo Straboni; Tauro monti subjecta, Isauriæ olim vicina, et forte pars ejus hoc ævo, quo Isauri latrociniis dediti, ad gravia bella proruperant, ut scribit Marcellinus lib. XIV, in gestis anni 353. *J. Gothofred. in loc.*

(b) *Τῆς Κυζίκου τὸν Εὐνόμιον.* Socr. lib. IV, cap. 7, et Soz. lib. VI, cap. 8, Eunomium faciunt Cyzici episcopum sub Valente imp.; sub Constantio melius Theodoritus, lib. II, cap. 27, et hic Philostorgius.

4. *Constantius Persis bello inferior.* — Cum Constantius de hostibus victoriam reportare antea solitus esset, postquam proximorum cruore dextram suam contaminavit, et Basilii calumniis impulsus, Theophilum et Aetium ac Serram exsilio multavit, commisso cum Persis prœlio victus recessit. A

5. *Meletio pulso subrogatus Euzoius* (30).—Ait impius Philostorgius, Meletium Antiochenseni episcopum a Constantio, qui tunc Antiochiæ degebat, Melitinam, quæ patria ejusdem erat, relegatum esse, tanquam perjurii convictum, et propterea quod cum τὸ ὁμοούσιον ardentissime prædicaret, idem tamen τὸ ἑτεροούσιον amplecti se fingebat. Posthæc Constantius Euzoium hæreseos Arii consortem, ex urbe Alexandria evocavit, jussisque episcopis ei manus imponere, episcopum Antiochiæ eum constituit. B

δ'. Ὅτι, φησὶν, εἰωθὼς Κωνστάντιος τῶν πολεμίων κρατεῖν, ἐπειδὴ ὁμογνίῳ λύθρῳ (a) τὴν δεξιὰν ἐξεμίανε, καὶ τοὺς ἀμφὶ Θεόφιλον καὶ Ἀέτιον καὶ Σέῤῥαν, διαβολαῖς ἀναπεισθεὶς Βασιλείου, ὑπερορίους ἐποιήσατο, πρὸς Πέρσας συμπλακεὶς τὸ ἧττον ἤνεγκεν.

ε'. Ὅτι φησὶν οὗτος ὁ δυσσεβὴς, τὸν Ἀντιοχείας Μελέτιον ὑπὸ τοῦ Κωνσταντίου καὶ αὐτοῦ ἐν Ἀντιοχείᾳ διατρίβοντος, ὑπερόριον ἐς τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα τὴν Μελιτινὴν ἐκπέμψαι, ὡς ἐπιορκίαις ἁλόντα, καὶ ὅτι ὁμοούσιον πρεσβεύων ἐκτόπως, τὸ ἑτεροούσιον κατεσχηματίζετο. Μεταπέμπεται δὲ ἐξ Ἀλεξανδρείας τὸν συναιρεσιώτην Ἀρείου Εὐζώϊον· καὶ τούτῳ χεῖρας ἐπιθεῖναι τοὺς ἐπισκόπους κελεύσας, ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας ἀποκαθίστησιν.

EX LIBRO SEXTO HISTORIÆ.

1. *Eunomii accusati defensio* (31). — Quidam ex clero urbis Cyzicenæ Eunomium criminati sunt apud Eudoxium, quasi is dissimilem Patri Filium assereret, ex eo quod similem secundum substantiam negabat, argumentum ducentes dissimilitudinis Patris cum Filio. Eumdem præterea accusabant, quod vetustos ritus mutaret, et eos qui cum ipso impie agere nollent, ejiceret. Hanc ob causam tumultus in Ecclesia Constantinopolitana excitatus est, Hesychio quodam ejus Ecclesiæ presbytero eam de industria commovente. Proinde Eudoxius Eunomium ad se accersit. Qui cum advenisset, Eudoxium insimulavit tarditatis ac negligentiæ in perficiendis iis quæ promiserat. C Eudoxius vero, se haudquaquam ea neglexisse respondit, sed prius componendum esse tumultum qui ipsius causa excitatus fuerat. Eunomius igitur apud clerum Constantinopolitanum defensionem suam exorsus, eos qui prius tumultuabantur, ita sibi conciliavit, ut non modo in contrariam sententiam transierint, verum etiam Eunomio deinceps testimonium pietatis ultro perhibuerint. Non enim solum in his quas

ΕΚ ΤΗΣ ΕΚΤΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ.

α'. Ὅτι τὸν Εὐνόμιόν τινες τῶν ἐν τῷ κλήρῳ Κυζίκου Εὐδοξίῳ διαβάλλουσιν, ὡς ἀνόμοιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν εἰσηγούμενον, τὸ μὴ κατ' οὐσίαν ὅμοιον εἰς κατηγορίαν ἀνομοιότητος Πατρὸς πρὸς Υἱὸν μετασκευάζοντες· καὶ τὰ παλαιὰ δὲ μετακινεῖν ἔθη, καὶ τοὺς μὴ συνασεβεῖν ἐθέλοντας διασκευάζειν. Ἐπὶ τούτοις θόρυβος τὴν Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίαν εἶχεν, ἀνακινοῦντος αὐτὴν ἐπίτηδές τινος τῶν ἐν αὐτῇ πρεσβυτέρου, Ἡσυχίου τοὔνομα. Διὸ μετάπεμπτον ὁ Εὐδόξιος τὸν Εὐνόμιον ποιεῖται. Παραγεγονὼς δὲ ὁ μὲν τῆς βραδυτῆτος καὶ ὀλιγωρίας τῶν ὑπεσχημένων τὸν Εὐδόξιον ᾐτιᾶτο· ὁ δὲ περὶ τούτων μὲν ὑπεκρίνατο (32) μὴ ἂν ἀμελῆσαι· δεῖν δὲ πρὶν τὴν περὶ αὐτοῦ γεγενημένην διαλῦσαι στάσιν. Ἐντεῦθεν εἰς ἀπολογίαν ὁ Εὐνόμιος τῷ Κωνσταντινουπόλεως κλήρῳ καταστὰς, οὕτω τοὺς πρὶν θορυβοῦντας εἷλεν, ὡς μὴ μόνον εἰς τὴν ἐναντίαν μεταστῆσαι δόξαν, ἀλλὰ μάρτυρας αὐτοῦ θερμοὺς τῆς εὐσεβείας γενέσθαι. Καὶ γὰρ ἀνόμοιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν οὐ μόνον οὐδαμῶς ἐν οἷς ἐδημιούργησε (33) δογματίζειν ἐφωράθη, ἀλλά γε καὶ ὅμοιον κατὰ τὰς Γραφὰς ἀνακηρύττειν ἐπαῤῥησιάζετο. Τὸ μέντοι ὅμοιον (34) κατὰ τὴν οὐ-

VALESII ANNOTATIONES.

(30) Theodorit. l. II, c. 31.

(31) Theodorit. l. II, c. 29.

(32) Ὁ δὲ περὶ τούτων μὲν ὑπεκρίνατο. Non dubito quin scribendum sit ἀπεκρίνατο, licet manuscripti codices nihil mutent. D

(33) Ἐν οἷς ἐδημιούργησε. Scribendum est, ni fallor, ἐδημηγόρησε, id est, in concionibus quas Eunomius habuit ad clerum Constantinopolitanum, ut se ab hæreseos crimine apud illos purgaret. Certe Philostorgius paulo ante testatus est, Eunomium apologeticum sive defensionem suæ fidei ac doctrinæ coram clero urbis regiæ instituisse, εἰς ἀπολογίαν ὁ Εὐνόμιος τῷ Κωνσταντινουπόλεως κλήρῳ καταστάς, etc. Et hæc est fortasse apologia qua tantopere gloriabatur Eunomius, ut refert Gregorius Nyssenus in libro primo *contra Eunomium.*

(34) *Τὸ μέντοι ὅμοιον.* Hunc locum mutilum esse asteriscus ipse satis indicat. Nos vero ex manuscripto codice Samuelis Bocharti hanc lacunam supplevimus hoc modo: Τὸ μέντοι ὅμοιον κατὰ τὴν οὐσίαν οὐ προσίετο· ἴσον εἰς βλασφημίαν λέγων εἶναι, ὅμοιον κατ' οὐσίαν λέγειν τῷ Πατρί, etc. Id est, *Similem autem secundum substantiam neutiquam admittebat, ejusdem impietatis esse affirmans, similem secundum substantiam dicere Filium Patri, et non simillimum profiteri juxta rationes unigenito Filio convenientes ad Patrem qui sine passione genuit.* Quæ si cui fortasse obscura esse videbuntur, is legat expositionem fidei Eunomii, quam nuper edidi in Annotationibus ad librum V *Historiæ ecclesiasticæ* Socratis pag. 274, etc. Sed verba ipsa Eunomii præstat hic ascribere, prout illa interpretati sumus; quippe quæ non

VARIORUM.

(a) Ὁμογνίῳ λύθρῳ. Cæde scilicet Constantii, Dalmatii, et Annibaliani, patruorum et patruelium: præcipue vero Galli Cæsaris; de cujus nece pœnitentem Constantium inducit Julianus, *Epist. ad senatum populumque Athen.*: Ἀπαιδίαν τε ἐντεῦθεν νομίζει δυστυχεῖν, τά τε ἐς τοὺς πολεμίους Πέρσας οὐκ εὐτυχῶς πράττειν ἐκ τούτων ὑπολαμβάνει.

σίαν οὐ προσίετο· ἴσον εἰς βλασφημίαν λέγων εἶναι, ὅμοιον κατ' οὐσίαν λέγειν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ μὴ ὁμοιότατον φρονεῖν κατὰ τοὺς μονογενεῖ Θεῷ πρὸς τὸν ἀπαθῶς γεγεννηκότα Πατέρα προσήκοντας (35) λόγους. Οὐ μόνον δὲ τὸν κλῆρον οὕτω διέθηκεν, ἀλλὰ καὶ πάνδημον ὅλην Ἐκκλησίαν, τὰ αὐτὰ διαλεχθεὶς, εἰς μέγα καὶ γλυκὺ θαῦμα καὶ σοφίας καὶ εὐσεβείας εἱλκύσατο. Ἐξ οὗ καὶ τὸν Εὐδόξιον ὑπεραγασθέντα ἀναβοῆσαι, Ἡ ἐμὴ ἀπολογία τοῖς ἐμὲ ἀνακρίνουσιν (36) αὕτη ἐστίν· καὶ κρότον ἀγεῖραι τῷ πλήθει, ὡς εὖ καὶ κατὰ καιρὸν τὴν ἱερὰν ἀνειπόντος χρῆσιν.

A habuit concionibus, nunquam deprehensus est dissimilem Patri Filium asserere, imo vero similem secundum Scripturas, prædicare se libere professus est. Similem quidem secundum substantiam neutiquam admittebat : ejusdem impietatis esse dicens, similem secundum substantiam dicere Filium Patri, et non simillimum profiteri juxta rationes unigenito Filio convenientes ad Patrem qui sine passione genuit. Neque vero clerum duntaxat ita affecit, verum etiam universum Ecclesiæ populum, cum hæc disseruisset, ingenti admiratione tum sapientiæ, tum pietatis suæ perculit. Quamobrem Eudoxius supra modum gavisus exclamavit : Defensio mea apud eos qui me interrogant, hæc est; et populus applausit Eudoxio, quod bene atque opportune sacræ Scripturæ verba pronuntiasset.

β'. Ὅτι ὁ δυσσεβὴς οὗτος Εὐνόμιον τὸν θεοστυγῆ κατ' ἐπιτροπὴν Εὐδοξίου δημηγορῆσαι τῷ πλήθει λέγει, τῆς τῶν Θεοφανείων ἑορτῆς ἐνισταμένης, ἐν ᾗ τὸ δυσσεβὲς αὐτῶν καὶ ἄθεον μάλιστα ἀπογυμνοῦται. Τόν τε γὰρ Ἰωσὴφ οἱ κατάρατοι, μετὰ τὴν ἄφραστον κυοφορίαν, συνάπτειν οὐ πεφρίκασι τῇ Παρθένῳ, καὶ τὸν Υἱὸν ἀναιδέστερον τοῦ Πατρὸς δοῦλον καὶ ὑπηρέτην, καὶ δὴ καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, φοβερὸν οὐδὲν ἡγοῦντο λέγειν (37). Ἔστι δὲ καὶ αὐτοῖς ἡ φράσις ἐν τούτοις πανηγυρικῆς χάριτος ἀπηλλοτριωμένη, ἀσαφείᾳ δὲ καὶ περιττολογίᾳ, καὶ ῥημάτων οὐ καθαρῶν παραχρήσει εἰς τὸ ἀτερπέστατον καὶ καταγέλαστον καὶ τεταραγμένον εἶδος ἀνοιδουμένη, καὶ τὸν τῆς ψυχῆς γνόφον καὶ σάλον καὶ τὸ θεοβλαβὲς ἐνδεικνυμένη.

B 2. *Eunomii de Filio impia dicta.* — Ait impius Philostorgius, Deo invisum Eunomium festo Theophaniarum die, jussu Eudoxii, sermonem ad populum habuisse, in quo impia eorum doctrina apertissime detecta est. Nam et Josephum detestandi illi, post ineffabilem partum coivisse cum Virgine ausi sunt dicere, et multo adhuc impudentius, Filium Patris servum ac ministrum, Spiritum item Filii, pronuntiare non dubitarunt. Porro genus dicendi quo illi tunc usi sunt, a panegyrica venustate alienum fuit, et obscuritate ac superfluitate verborum, et vocabulorum impurorum usu tumidum, ad ingratum ac ridiculum et confusum characterem pertinens, mentis eorum caliginem ac perturbationem, inflictamque ipsis a Deo pœnam perspicue C declarans.

γ'. Ὅτι μετὰ τοὺς πολλοὺς ἐπαίνους Εὐνομίου, οὐ μόνον οὐδὲν ὧν ὑπέσχετο διενοήθη περαίνειν Εὐδόξιος, ἀλλὰ κἀκεῖνον ἐπιχειρεῖ πείθειν, Γραφῇ τήν τε καθαίρεσιν Ἀετίου, καὶ τὴν ἐν Ἀριμήνῳ ἔκθεσιν ὑποσημήνασθαι, εἰς τὸ τῆς οἰκονομίας πρόσχημα (38) τὸ ἐκ-

3. *Eudoxius et Eunomius dissident.* — Eudoxius post multas laudes in Eunomium congestas, non modo nihil eorum quæ promiserat, perficere in animum induxit, imo vero persuadere illi conatus est, ut depositioni Aetii, et Ariminensis fidei expositioni

VALESII ANNOTATIONES.

mediocrem lucem allatura sint huic loco. *Hunc Filium Dei et unigenitum Deum agnoscimus; solum similem Patri ob præcipuam similitudinem et propriam ac peculiarem significationem, non ut Patrem Patri; neque enim duo sunt Patres : non ut Filium Filio : quippe cum non sint duo Filii; neque ut ingenitum ingenito : unus enim ingenitus est, Deus scilicet omnipotens, et unus Filius, unigenitus scilicet : sed similem, ut Filium Patri, quippe qui imago sit et sigillum omnis operationis ac virtutis paternæ, sigillum omnium operum ac sermonum et consiliorum Patris.*

(35) *Προσήκοντας.* In editione Genevensi a librariis, ut opinor, omissa erat vox λόγους, quam nos ex manuscriptis exemplaribus nostris hic supplevimus.

(36) *Τοῖς ἐμὲ ἀποκρίνουσιν.* Scribendum est ἀνακρίνουσιν, ut legitur in manuscripto codice Samuelis Bocharti. Verba sunt Pauli apostoli ex Epistola prima ad Corinthios cap. IX, quibus usus erat Eudoxius Constantinopolitanus episcopus, cum apologiam Eunomii in ecclesia audiisset. Quo audito, universus populus qui aderat, plaudens acclamavit, bene et commode dictum illud Apostoli ab Eudoxio prolatum esse significans. Sic enim interpretanda sunt verba illa Philostorgii, τὴν ἱερὰν ἀνειπόντος χρῆσιν, quemadmodum Lucas Holstenius ad latus sui codicis adnotavit.

(37) *Καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ φοβερὸν ἡγοῦντο λέγειν.* Veram hujus loci emendationem nobis indicavit codex Samuelis Bocharti, in quo ita scribitur : Καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, φοβερὸν οὐδὲν ἡγοῦντο λέγειν. Optime, si vocem unam addideris hoc modo : Καὶ τὸ Πνεῦμα ἔργον τοῦ Υἱοῦ, φοβερὸν οὐδὲν ἡγοῦντο λέγειν, id est, *Sed et Spiritum sanctum Filii opus dicere nequaquam reformidarunt.* Certe hoc fuisse dogma Eunomii docet ejusdem expositio jam a nobis citata. Sed nihil addendum est. Supplendum D duntaxat ἀπὸ κοινοῦ vocabulum quod præcessit, ὑπηρέτην καὶ δοῦλον.

(38) *Εἰς τὸ τῆς οἰκονομίας πρόσχημα.* Hunc locum Gothofredus non intellexit. Cujus interpretationem Lucas Holstenius in margine sui codicis ita emendavit. *Conniventiæ titulo nefarium ipsorum et involuntarium factum obtegens vel cohonestans.* Verum hanc interpretationem probare non possum. Nam conniventia vitio verti solet; quippe quæ argumentum sit negligentiæ. Contra vero οἰκονομία semper in laude ponitur, et quidem jure merito, cum sit conjuncta prudentiæ. Quamobrem Philostorgius ait hoc loco, Eudoxium, qui non sincere neque ex animo, sed per fraudem ac simulationem, Ariminensis fidei formulæ et Aetii condemnationi subscripserat, id factum οἰκονομίας specie prætexuisse. Quod quidem Philostorgius supra quoque notavit in libro IV, sub finem, ubi de Aetii depositione loquitur : Οὐ τῶν ὀρθοδοξούντων μόνων ὑποση-

subscriberet, dispensationis specie illegitimum A atque involuntarium facinus eis excusans. Quibus Eunomius graviter commotus, neutrum præstare voluit, sed et Cyzicum ipsi dimisit, primo quidem verbis, postea vero etiam per litteras, et ad patriam suam Cappadociam se recepit.

θεσμον αὐτοῖς καταρυθμίζων καὶ ἀθέλητον. Ἐφ' οἷς ὁ Εὐνόμιος βαρέως ἐνεγκὼν οὐδέτερον μὲν ὑπέστη· προσαπολιμπάνει δ' αὐτοῖς, καὶ τὴν Κύζικον (a), πρῶτα μὲν λόγοις, εἶτα δὲ γράμμασι, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα τὴν Καππαδοκίαν ἀφικνεῖται.

4. *Acacius Eunomium insectatur.* — Acacius adversus Eunomium commotus, eo quod episcopus Cyzici constitutus fuisset, Eudoxium quoque simul cum eo criminatus est, quod absque communi consensu discipulum Aetii episcopum ordinavisset: virum qui ferventissimo in hæresim zelo magistrum suum superare contenderet, tantumque perfecit calumniis, ut Constantius aures ei accommodans, Eunomium Antiochiam evocaret. Qui cum eo venisset, jussit eum Constantius in synodali judicio B examinatum causam dicere. Sed cum synodus accusatorem requireret, nullus uspiam apparuit. Acacius enim metu perculsus; quippe qui existimaverat sola apud imperatorem calumnia inimicum a se penitus oppressum iri, in altissimo silentio permansit; quæ cum didicisset Constantius, Acacium suspectum habuit, utpote qui per simultatem potius, quam ex morum probitate accusationem instituisset. Eumque confestim ad ecclesiam suam reverti jussit, præsentis negotii disquisitionem majori synodo reservans.

δ'. Ὅτι κατ' Εὐνομίου κινηθεὶς ὁ Ἀκάκιος ἐφ' ᾧ Κυζίκου κατέστη ἐπίσκοπος, συνδιαβάλλει καὶ τοὺς περὶ Εὐδόξιον, ὡς χωρὶς κοινῆς γνώμης τὸν μαθητὴν Ἀετίου κεχειροτονηκότας ἐπίσκοπον, ἄνδρα τὸν οἰκεῖον διδάσκαλον τῶν πρὸς τὴν αἵρεσιν ὀξυῤῥεπεστάτων ζήλων ὑπερβάλλεσθαι (40) φιλονεικήσαντα, καὶ πείθει ταῖς διαβολαῖς τὸν Κωνστάντιον, μετάπεμπτον ἐν Ἀντιοχείᾳ ποιήσασθαι τὸν Εὐνόμιον. Καὶ παραγεγονότα εἰς ἀπολογίαν κελεύει καταστῆναι συνοδικῇ διαίτῃ λογοθετούμενον. Ἐπεὶ δὲ ἡ σύνοδος τὸν κατήγορον ἐζήτει, ὁ δὲ ἦν οὐδαμοῦ (ὁ γὰρ Ἀκάκιος ἀποδειλιάσας, καὶ γὰρ ἐνόμιζεν ἐκ μόνης τῆς πρὸς βασιλέα διαβολῆς τὸν ἐχθρὸν αἱρήσειν κατὰ κράτος, εἰς ἦν τῶν εἰς τὸ βαθύτατον σιγώντων), διὸ καὶ ὁ Κωνστάντιος ταῦτα μαθὼν, δι' ὑπονοίας τε τὸν Ἀκάκιον ἔσχεν, ὡς ἀπεχθημοσύνῃ μᾶλλον ἢ τρόπων εὐθύτητι τὴν κατηγορίαν ἐνστησάμενον, καὶ θᾶττον αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν ἐπαναδραμεῖν ἐκέλευσε παροικίαν, μείζονι συνόδῳ ταμιευόμενος τὴν τῶν προκειμένων διάγνωσιν.

5. (39) *Constantius Julianum repressurus obit.* — Hæc dum Constantius animo volveret, fama ad eum perfertur de Juliani rebellione. Statim ergo iter arripuit Constantinopolim. Simul synodum in urbe C Nicæa indixit, ad examinandum τὸ ἑτεροούσιον. Sed cum Mopsucrenas venisset, morbo correptus, ibidemque ab Euzoio baptizatus, imperium pariter ac vitam, et synodos ad stabiliendam impietatem, dereliquit.

ε'. Ταῦτα δὲ Κωνσταντίῳ διανοουμένῳ, ἡ τοῦ Ἰουλιανοῦ ἐπανάστασις ταῖς φήμαις αὐτῷ διακομίζεται. Ὁ δὲ αὐτίκα τε τὴν ἐπὶ Κωνσταντινούπολιν ἐβάδιζε, καὶ σύνοδον ἅμα διώριζεν ὑπὲρ τοῦ ἑτεροουσίου κατὰ Νίκαιαν ἵστασθαι. Φθάσας δὲ παρὰ τὰς Μόψου καλουμένας κρήνας, καὶ νόσῳ βληθεὶς, εἶτα καὶ βαπτισάμενος παρὰ Εὐζωΐου, τήν τε βασιλείαν αὐτῷ βίῳ, καὶ τὰς ἐπ' ἀσεβείᾳ συνόδους ἀπολείπει.

VALESII ANNOTATIONES.

μηναμένων τῇ καθαιρέσει, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν εἰς τὰ μάλιστα τῷ φρονήματι κοινωνούντων, τῶν μὲν καὶ τὴν γνώμην μεταβληθέντων, τῶν δὲ τὴν ἀκούσιον πρᾶξιν οἰκονομίας ῥήματι κατασχηματιζόντων. Idem diu postea fecerunt Acephali. Qui cum duas in sectas divisi essent Alexandriæ, in Gaianitas et Theodosianos, postea inter se reconciliati unitatem fecere, quam specioso οἰκονομίας titulo prætexebant. D Verum adversus hanc Acephalorum unitatem egregium librum scripsit Eulogius episcopus Alexandrinus, in quo quænam esset œconomia seu dispensatio ecclesiastica, et quot ejus species essent, accurate observavit, ut videre est in *Bibliotheca* Photii cap. 227. Primum igitur notat Eulogius, non omnibus promiscue licere οἰκονομίᾳ seu dispensatione uti, sed iis duntaxat qui ministri sunt ac dispensatores mysteriorum Dei, præsidibus scilicet Ecclesiæ. Deinde notat, nunquam locum esse œconomiæ seu dispensationi, nisi salva prorsus atque illibata permanente fidei doctrina. His positis, Eulogius triplex distinguit genus œconomiæ ecclesiasticæ. Primum consistit in rebus, secundum in nominibus ac verbis, tertium in personis. Hæc Eulogius in supradicto libro fusius persequitur. Verum interpres, vir alioqui doctus et de litteris optime meritus, pulcherrimum et utilissimum tractatum interpretatione sua penitus obscuravit, οἰκονομίαν enim *incarnationem* ubique fere interpretatus est: quo nihil fingi potest absurdius. Quod cum ego ante annos triginta et amplius Francisco Florenti, docto imprimis jurisconsulto indicassem, id ille in suos juris canonici commentarios retulit, et Præfationem integram de dispensationibus ecclesiasticis ex illo Eulogii loco concinnavit, me a quo illud acceperat, ne nominato quidem.

(39) Theodorit. l. II, c. ult.

(40) *Ζήλων ὑπερβάλλεσθαι.* In manuscripto codice Bocharti scribitur ὑπερβαλέσθαι. Sed parum refert utro modo scribatur hoc verbum. Vox autem ζήλων procul dubio corrigenda est hoc modo: τῷ ὀξυῤῥεπεστάτῳ ζήλῳ. Similis error sæpius occurrit in his libris, qui ex eo profluxit, quod veteres ι ascribere solebant ad latus litteræ non autem subscribere, ut nunc facimus.

VARIORUM.

(a) *Προσαπολιμπάνει δ' αὐτοῖς καὶ τὴν Κύζικον.* Male Valesius vocem αὐτοῖς de Eudoxio intellexit; cum enim sit numeri pluralis, de clero Cyziceno exponenda est, qui inimicitias cum Eudoxio exercuerunt, ut narratur cap. 1 hujus libri. *W. Lowth.*

ς'. Ὅτι κομιζομένου πρὸς ταφὴν Κωνσταντίου ὁ Ἰουλιανὸς καταλαβών, τῆς τε σοροῦ προεπόμπευε, τῆς κεφαλῆς ἀφελόμενος τὸ διάδημα, καὶ τιμῶν τὸν νεκρὸν, οὗ τὴν ζωὴν ἀφελεῖν ἐπεστράτευσεν. A

ζ'. Ὅτι τὴν βασίλειον ἀρχὴν ἁρπάσας ὁ Ἰουλιανὸς, ἅτε δὴ Ἀέτιον (41) διὰ Γάλλον δῆθεν κινδυνεύοντα, τῆς φυγῆς ἀνακαλεῖται· οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους, ὅσοι δογμάτων ἐκκλησιαστικῶν ὑπερορίαν ὑπέστησαν.

6. *Constantii funus.* — Cum Constantius ad sepulturam ferretur, Julianus Constantinopolim ingressus, ante feretrum processit absque diademate, honorem exhibens mortuo, cui paulo ante vitam adimere properabat.

7. (45) *Julianus exsules episcopos revocat.* — Julianus, cum imperium per vim sibi vindicasset, Aetium, utpote qui Galli causa in discrimen venisset, ab exsilio revocavit : nec eum solum, sed et reliquos omnes qui ob ecclesiastica dogmata relegati fuerant, in suas sedes restituit.

ΕΚ ΤΗΣ ΕΒΔΟΜΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ.

α'. Ὅτι τὴν βασιλείαν Ἰουλιανὸς ἁρπασάμενος, καὶ τοῖς Ἕλλησι διὰ προγραμμάτων πᾶσαν ἄδειαν εἰσενεγκὼν, μηδὲν τῶν μελετωμένων (42) ἄπρακτον B ἐᾷν, εἰς ἄῤῥητά τε καὶ ἀδιήγητα πάθη κατέστησε τοὺς Χριστιανοὺς, πανταχοῦ τῶν Ἑλληνιστῶν πάσας αἰκίας καὶ καινὰς βασάνους καὶ πικροτάτους θανάτους ἐπαγόντων αὐτοῖς.

β'. Ὅτι Γεώργιον τὸν Ἀλεξανδρείας (43) συνεδρίου, φησὶ, προκαθεζόμενον, καὶ τὸν κατὰ Ἀετίου τόμον ὑποσημήνασθαι τοὺς ὁμοδόξους βιαζόμενον, εἰσπηδήσαντες τὸ Ἑλληνικὸν καὶ συλλαβόντες αὐτὸν, πολλά τε εἰς τὸ σῶμα ἐνυβρίσαντες, εἶτα πυρὶ παρέδοσαν. Φησὶ δ' ὁ δυσσεβὴς συγγραφεὺς οὗτος, καὶ τὴν Ἀθανασίου γνώμην στρατηγῆσαι τῆς πράξεως (a). Ἀλλὰ γὰρ Γεωργίου διαφθαρέντος, τὸν οἰκεῖον θρόνον ὁ Ἀθανάσιος, τῶν Ἀλεξανδρέων αὐτὸν ἀσμένως ὑποδεξαμένων, ἀναλαμβάνεται. C

γ'. Ὅτι περὶ τῆς εἰκόνος (b) τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ἣν ἡ τῆς αἱμόῤῥου πίστις ἀμειβομένη τὸν εὐεργέτην ἀνέστησεν, ἱστορῶν φησιν, ἀνεστηλῶσθαι μὲν ταύτην κατὰ τὴν πηγὴν τὴν ἔνδον τῆς πόλεως, μετὰ καὶ ἑτέρων ἀγαλμάτων, τερπνότητός τι παρέχειν (44) τοῖς φοιτῶσι θέαμα. Τῆς δὲ τοῦ Σωτῆρος εἰκόνος βοτάνης

EX LIBRO SEPTIMO HISTORIÆ.

1. *Gentiles in Christianos insurgunt.* — Julianus cum imperium per vim arripuisset, et gentilibus per edicta licentiam omnem concessisset, ut nihil eorum quæ didicerant, omitterent, Christianos in gravissimas et inexplicabiles ærumnas conjecit, gentilibus ubique locorum, omnis generis tormenta, novosque cruciatus, et acerbissima mortis genera eis infligentibus.

2. *Georgii ep. Alex. cædes.* — Cum Georgius Alexandriæ episcopus concilio præsideret, et eos qui idem cum Aetio sentiebant, epistolæ adversus Aetium subscribere cogeret, gentiles repente insilientes eum comprehenderunt, et post multas corpori ejus illatas contumelias, ad extremum igni tradiderunt. Porro impius iste scriptor ait, Athanasii consilio eos ad hoc facinus incitatos fuisse. Quippe, interfecto Georgio, Athanasius propriam sedem recuperavit, Alexandrinis libenti animo eum excipientibus.

3. *De statua Christi Paneade.* — De statua Servatoris nostri, quam fides mulieris quæ sanguinis profluvio laborabat, bene de se merito gratiam referens erexit, scribit Philostorgius eam collocatam fuisse juxta fontem qui est in urbe, una cum aliis statuis, et jucundum atque amœnum spectaculum

VALESII ANNOTATIONES.

(41) *Ἅτε δὴ Ἀέτιον.* Scribendum est transpositis vocabulis, Ἀέτιον ἅτε δὴ, etc.

(42) *Μηδὲν τῶν μελετωμένων.* Codex Bocharti scriptum habet μεμελετωμένων. Leges tamen grammaticæ μεμελετημένων dici jubent.

(43) *Γεώργιον τὸν Ἀλεξανδρείας.* Lucas Holstenius in margine sui codicis ad hæc verba id scholium annotavit. *De presbyterorum Alexandrinorum collegio et prima inter ipsos episcopi cathedra, ex sancti Hieronymi et Hilarii diaconi Romani sententia loquitur.* Sed hanc Holstenii interpretationem probare non possum. Nam συνέδριον hoc loco non collegium presbyterorum significat, sed synodum episcoporum Ægypti, quos Georgius Alexandriæ collegerat. Nam cum episcopi synodi Constantinopolitanæ epistolam ad eum scripsissent, qua Aetium quidem anathemate damnaverant, reliquos D vero Aetii sectatores, qui plurimi erant in Ægypto, a communione Ecclesiæ submoverant, indulto eis sex mensium spatio ad resipiscendum. Georgius acceptis his litteris concilium episcoporum Ægypti congregavit, in quo cunctos Aetii sectatores damnationi ejusdem subscribere compulit, ut hoc loco docet Philostorgius. Ὁμοδόξους igitur hic intelligere debemus Aetianos, Serram videlicet, Stephanum et Heliodorum, episcopos Libyæ, de quibus paulo post loquitur Philostorgius. Τόμον vero τὸν κατὰ Ἀετίου vocat epistolam synodi Constantinopolitanæ, quam refert Theodoritus in capite 28, lib. II Historiæ ecclesiasticæ.

(44) *Τερπνότητός τι παρέχειν.* Scribe meo periculo τερπνότητός τε παρέχειν τοῖς φοιτῶσι θέαμα.

(45) Soz. l. v, c. 5.

VARIORUM.

(a) *Τὴν Ἀθανασίου γνώμην στρατηγῆσαι τῆς πράξεως.* Manifesta Arianorum in Athanasium calumnia. Verum ne ipse quidem Julianus Georgii cædem in Christianos rejecit, in epistola 10, hac de re ad Alexandrinos scripta : quæ exstat item apud Socratem lib. III, cap. 3. Vid. etiam Sozom. lib. v, cap. 7. *W. Lowth.*

(b) *Περὶ τῆς εἰκόνος.* De hac statua seu imagine Christi videantur Eusebius *Hist.* lib. VII, cap. 18; Rufin. lib. VII, cap. 14; Asterii homilia 10 apud Photium in *Bibliotheca*, num. 271; Sozom. lib. v, cap. 21; Artemii *Act.* 20 Octobr. cap. 58; Cedrenus pag. 251; Niceph. lib. x, cap. 30.

præbuisse spectantibus. Cumque herba ad pedes Servatoris enata, adversus morbos omnes, præcipue vero adversus tabem efficacissimum esset remedium, causa hujus rei inquiri cœpit. Temporis enim lapsu memoria exciderat, et cujusnam ea effigies esset, et quam ob causam fuerat collocata. Quippe Servator sub dio stans nudusque, haud exigua corporis parte obrutus fuerat, terra continue ex superioribus locis, maxime vero pluviarum tempore ad statuam aggesta, quæ litterarum quibus singula narrabantur notitiam obliteraverat. Cum igitur diligens fieret inquisitio, pars quidem statuæ quæ humo obruta erat, effossa est, litteræ vero repertæ sunt, quæ totam rei gestæ seriem indicabant. Ac planta quidem ex eo tempore non amplius visa est, nec ibi, nec alio in loco; statuam vero in diaconico ecclesiæ collocarunt, competentem ei curam atque observantiam deferentes, nequaquam tamen eam colentes aut adorantes. Neque enim fas erat æneam aut aliam quamlibet materiam adorare, sed hoc uno, quod eam honoratiore in loco collocaverant, et quod spectandi causa ad eum locum cupide adventarent, amorem ipsius archetypi declarantes. Hanc igitur statuam, regnante Juliano, gentiles qui Paneadem incolebant, ad impietatem incitati, a basi sua revulsam, funibus ad pedes circumligatis, per mediam plateam traxerunt; post hæc reliquum quidem corpus distrahentes confregerunt; caput vero inter trahendum a cervice disjunctum, nonnulli id quod fiebat ægre ferentes, clanculo abripuerunt, et quoad fieri potuit conservarunt. Idque a se visum fuisse testatur Philostorgius. Cæterum Paneas olim Dan vocabatur, ex nomine Dan filii Jacob, qui prin-

A κατὰ τοὺς πόδας ἀναφυείσης, νοσημάτων μὲν ἁπάντων, μάλιστα δὲ τῆς φθινάδος ἴαμα, καὶ ζητούντων τὴν αἰτίαν (ἐλελήθει γὰρ τῷ χρόνῳ καὶ οὗτινος ἔφερε μορφὴν, καὶ ἡ πρᾶξις δι' ἣν ἀνεστήλωτο. Ἐν ὑπαίθρῳ γὰρ γυμνὸς ἑστὼς, ἐπ' οὐκ ὀλίγον συνεχώσθη τοῦ σώματος, γῆς ἐπ' αὐτὸν ἐκ τῶν ὑψηλοτέρων ἀεὶ τόπων ἐν τοῖς τῶν ὄμβρων μάλιστα καιροῖς ἐπιφερομένης, ὑφ' ἧς ἡ τῶν γραμμάτων τῶν ἕκαστα δηλούντων ἠφάνιστο γνῶσις)· τῆς οὖν ζητήσεως ταύτης ἐπιστάσης, ἀνωρύχθη μὲν τὸ συγκεχωσμένον, εὑρέθη δὲ γράμματα τὴν ἱστορίαν πᾶσαν ἀναδιδάσκοντα. Καὶ ἡ πόα μὲν οὐκ ἔτι μετ' ἐκεῖνον ὤφθη τὸν χρόνον, οὔτε ἐκεῖ, οὔτε ἀλλαχόθι· τὸν δὲ ἀνδριάντα μεταστησάμενοι ἐν τῷ τῆς ἐκκλησίας διακονικῷ (46), τὰ πρέποντα ἐθεράπευον, σέβοντες μὲν ἢ προσκυ- B νοῦντες οὐδαμῶς (οὐ γὰρ ἦν θέμις χαλκῆν ἢ ἄλλην ὕλην προσκυνεῖν), αὐτὸ δὲ τοῦτο (47), στάσει τε σεμνοτέρᾳ, καὶ τὸ μεθ' ἡδονῆς ἐπιφοιτᾷν τῷ τόπῳ τὸ εἶδος θεραπευσομένους (48), τὸν περὶ τὸ ἀρχέτυπον πόθον ἐπιδεικνύμενοι. Τοῦτο τὸ ἄγαλμα κατὰ τοὺς Ἰουλιανοῦ χρόνους, τὸ Ἑλληνικὸν (49) εἰς ἀσέβειαν ἀναφλεχθέντες οἱ τὴν Πανεάδα οἰκοῦντες, τῶν βάθρων ἀνασπασάμενοι, καὶ τῶν ποδῶν ἐκδησάμενοι, διὰ μέσης ἔσυρον τῆς λεωφόρου· ἐφ' ᾧ (50) τὸ μὲν ἄλλο σῶμα διασπώμενοι κατέκλασαν, τὴν δὲ κεφαλὴν ἐν τῷ σύρεσθαι, τοῦ αὐχένος διαζυγεῖσαν, τινὲς λαθόντες τῶν ἐπαλγούντων τοῖς δρωμένοις, ἀνελάβοντό τε καὶ ὡς ἠδύναντο διεσώσαντο. Καί φησι ταύτην καὶ αὐτὸς θεάσασθαι. Ἡ μέντοι γε Πανεὰς Δὰν ἐπωνομάζετο τὸ παλαίτατον, τὴν προσηγορίαν ἀπὸ τοῦ παιδὸς τοῦ C Ἰακὼβ Δὰν ἑλκυσαμένη. τοῦ φυλάρχου τῶν ταύτῃ οἰκούντων (51) τότε. Εἶτα δὲ Καισάρεια ἡ Φιλίππου (a) ἐπεκέκλητο. Τῶν δὲ Ἑλληνιστῶν Πανὸς

VALESII ANNOTATIONES.

(46) *Καταστησάμενοι ἐν τῷ τῆς ἐκκλησίας διακονικῷ*. Magis probo scripturam codicis Bochartiani, in quo ita legitur, τὸν δὲ ἀνδριάντα μεταστησάμενοι, etc. Atque ita quoque scribitur apud Nicephorum in libro x, cap. 30. De Ecclesiæ diaconico multa hic erudite observat Jacobus Gothofredus, id esse, quod Latini olim secretarium vocabant, nos sacristiam dicimus, ubi vasa ac vestimenta sacra asservantur. Sed quod negat diaconicum esse partem ecclesiæ, in eo graviter fallitur. Verebatur scilicet Gothofredus, ne si diaconicum pars ecclesiæ esset, Christiani statuas atque imagines Christi olim in ecclesiis habuisse viderentur. De diaconico loquitur Joannes Moschus in *Prato*, capite 25, Εἰσῆλθεν ἐν τῷ διακονικῷ κλαίων καὶ ῥίπτων ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον. Interpres vertit: *Ingressus est sacrarium plorans, corruitque in faciem suam.*

(47) *Αὐτὸ δὲ τοῦτο*. Scribendum est αὐτῷ δὲ τούτῳ, supple τιμῶντες. Paulo post etiam scribendum καὶ τῷ μεθ' ἡδονῆς, etc.

(48) *Θεασαμένους*. Scribendum est procul dubio Θεασομένους. Verum in codice Bocharti longe aliter scribitur hic locus, hoc scilicet modo: Καὶ τὸ μεθ' ἡδονῆς ἐπιφοιτᾷν τῷ τόπῳ τὸ εἶδος θεραπευσομένους, τὸν περὶ τὸ ἀρχέτυπον πόθον ἐπιδεικνύμενοι. Quam quidem lectionem verissimam esse existimo. Τὸ εἶδος θεραπευσόμενοι, id est, *imaginem illam observaturi*. Certe Philostorgius σεβασμόν quidem et προσκύνησιν statuis et imaginibus nequaquam adhibendam esse affirmat, θεραπείαν vero, id est, *observantiam* non denegat. Nam paulo ante dixit de hac statua, τὸν δὲ ἀνδριάντα μεταστησάμενοι ἐν τῷ διακονικῷ τὰ πρέποντα ἐθεράπευον. Hæc porro observantia in eo consistebat, ut statua quam maxime niteret, nec pulvere aut sordibus aut rubigine impleretur. In manuscripto quoque Scoriacensi legitur ἐπιδεικνύμενοι, non ut Gothofredus edidit ἐπιδεικνυμένους.

D (49) *Τοὺς ἐκκλησιαστικούς*. Scribendum est procul dubio τὸ Ἑλληνικόν, ut legitur in codice Bochartiano, et apud Nicephorum. Phrasis est Philostorgii, qua usus est paulo ante in cap. 2 hujus libri. Paulo post ex iisdem codicibus emendavi ἐκδησάμενοι.

(50) *Ἐφ' ᾧ*. In manuscripto codice Samuelis Bocharti scriptum inveni ἐν ᾧ. Et statim pro verbo μάσασθαι quod nauci est, idem codex scriptum habet θεάσασθαι, optime procul dubio, quemadmodum etiam conjeceram, antequam codicem illum nactus essem.

(51) *Τῶν ταύτῃ οἰκούντων*. Codex Bocharti scriptum habet τῶν ταύτην οἰκούντων.

VARIORUM.

(a) *Καισάρεια ἡ Φιλίππου*. Idem scribit Josephus *De bello Jud.* lib. II, c. 13, Φίλιππος (sc. Herodis M. filius) Πανεάδα τὴν πρὸς ταῖς πηγαῖς τοῦ Ἰορδάνου κατασκευάσας ὀνομάζει Καισάρειαν. Unde et

ξόανον αὐτῇ καθιδρυσάντων, εἰς τὴν τῆς Πανεάδος A ἐπωνυμίαν μετέβαλεν.

δ'. Ὅτι τῶν Ἑλληνιστῶν τὰ ἀτοπώτατα κατὰ τῶν Χριστιανῶν πανταχοῦ παλαμωμένων, καὶ τοῦτο τοῖς ἀσεβέσι κατὰ Παλαιστίνην δεδραματούργηται. Τὰ τοῦ προφήτου Ἐλισσαίου ὀστᾶ καὶ τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου (*a*) (ἐκεῖ γὰρ ἄμφω ἐτέθαπτο) τῶν θηκῶν ἐξελόμενοι, καὶ ζώων ὀστοῖς ἀλόγων συγκαταμίξαντες, ὁμοῦ πρὸς κόνιν κατέκαυσαν, καὶ εἰς τὸν ἀέρα διεσπείραντο. Καὶ τοὺς Χριστιανίζοντας δὲ συλλαμβάνοντες, ἔστιν ὅτε τοῖς βωμοῖς ἀναπτομένοις ὡς ἱερεῖα ἐπετίθεσαν· καὶ εἰς πολλὴν ἄλλην ἀῤῥητουργίαν ἐξεβακχεύθησαν. Ἅπερ Ἰουλιανὸς ἐπιστάμενος B οὐχ ὅπως ἤχθετο, ἀλλὰ καὶ διαφερόντως ἔχαιρεν, καὶ τῆς μὲν (52) ἐπὶ τοῖς δρωμένοις δυσκλείας εἰς ἑτέρους ἀνιούσης, τῆς δ' αὐτοῦ γνώμης τοῖς ἐκείνων ἔργοις περαιουμένης. Συνιδὼν δὲ, διὰ τῆς τοσαύτης μανίας οὐδὲν ὧν ἐβούλετο περαινόμενον· μᾶλλον γὰρ τὸ Χριστιανῶν πολιορκούμενον ἐπεῤῥώννυτο φρόνημα· μηχανᾶται τοὺς ἐν αἰτίαις ἐκβεβλημένους (53) τῶν ἐπισκόπων, καὶ τοὺς ἀντ' ἐκείνων ἔχοντας τοὺς θρόνους, εἰς πόλεμον συῤῥάξαι. Καὶ δὴ πάσης ἐξουσίας ἑκατέρᾳ μοίρᾳ μετεδίδου, πράττειν ὅσα καὶ δυνατὰ αὐτοῖς εἴη εἰς τὴν οἰκείαν σύστασίν τε καὶ ἀσφάλειαν. Ἐξ ὧν ἐκεῖνοι πρὸς ἀλλήλους συῤῥηγνύμενοι (*b*), πολλὴν ἀσχημοσύνην καὶ μέμψιν, ὅπερ ἦν τῷ ἀποστάτῃ σπούδασμα, προσετρίβοντο τῇ εὐσεβείᾳ. Καὶ ἄλλα δὲ τῆς αὐτῆς κακο- C τεχνίας συνεπῆγε· τούς τε γὰρ ἐν κλήρῳ κατειλεγμένους εἰς τὴν τῶν βουλευτῶν ἀνέστρεφε λειτουργίαν, καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν τὰ σιτηρέσια τοῖς τῶν δαιμονίων θεραπευταῖς μετεδίδου, καὶ πάντα πράττειν οὐκ ἐνεδίδου· ἐξ ὧν τὰ μὲν ἀκμάσῃ τὰ τῶν δαιμόνων, τὰ δὲ τῆς εὐσεβείας, ὡς ἐνόμιζεν, εἰς ἀφανισμὸν συνελαθείη.

ε'. Ὅτι, φησὶ, τῶν πραγμάτων οὕτω φερομένων, εἰς μνήμην Εὐδόξιος ἀνελθὼν τῶν ὅρκων καὶ τῶν ὑποσχέσεων ἃς ὑπὲρ Ἀετίου πρὸς Εὐνόμιον ἀνεδέξατο, σύνοδον ἐπιστέλλει τῷ Ἀντιοχείας Εὐζωΐῳ συναθροῖσαι, δι' ἧς ἔδει τὸν Ἀέτιον τῆς καταδικα- D

ceps fuit unius tribus, quæ in his locis tunc sedes habebat, id cognomentum trahens. Secutis autem temporibus Cæsarea Philippi cognominata est. Sed cum gentiles Panis simulacrum in ea collocassent, in Paneadis vocabulum transiit.

4. *Gentiles in sanctos mortuos vivosque sæviunt. Julianus episcopos inter se committit.* — Cum multa atrocia gentiles adversus Christianos ubique perpetrarunt, tum istud facinus ab iisdem admissum est in Palæstina. Elisæi prophetæ et Joannis Baptistæ ossa, e loculis suis extracta: illic enim uterque eorum sepultus fuerat: brutorum animalium ossibus permiscentes, igni tradiderunt. et in cinerem redacta sparserunt in ventum. Nonnullis etiam in locis Christianos cum comprehendissent, aris incensis tanquam victimas imposuerunt; multa quoque alia dictu horrenda, velut furore perciti commiserunt. Quæ cum Julianus probe nosset, non modo indignatus non est, verum etiam gaudio exsultavit, cum infamia quidem atrocium facinorum penes alios esset; ipsius autem voluntas factis eorum adimpleretur. Sed cum animadverteret, hujusmodi atrocitate nihil eorum quæ cupiebat, ad exitum perduci: quippe Christianorum quos oppugnabat, animus magis ac magis confirmabatur, id commentus est, ut episcopos qui ob varias causas expulsi fuerant, eosque qui in illorum locum substituti erant, inter se committeret. Utrique igitur parti licentiam dedit faciendi quæcunque possent ad restitutionem suam ac defensionem. Quam ob causam illi inter se collisi, ingens dedecus atque opprobrium, quemadmodum apostatæ in votis erat, religioni nostræ intulerunt. Alia quoque his adjecit non dissimilis malignitatis; eos enim qui clero ascripti erant, ad publicas decurionum functiones retraxit, et Ecclesiarum annonas ministris dæmonum tradidit. Denique omnia facere ac moliri non destitit, ut dæmonum quidem superstitio floreret; nostra autem religio, sicuti sperabat, penitus exstingueretur.

5. *Eudoxii et Euzoii de Aetio rixa.* — Dum res hoc in statu essent, Eudoxius in memoriam revocans jusjurandum et sponsiones quibus sese apud Eunomium obstrinxerat in gratiam Aetii, litteras scripsit ad Euzoium Antiochensem episcopum, man-

VALESII ANNOTATIONES.

(52) *Ἔχαιρε καὶ τῆς μέν.* Quod in Annotationibus ad Evagrium observavi, in veteribus libris sæpe καί positum esse pro ὡς, idem quoque in Philostorgii libris erratum deprehendi. Lego igitur hoc loco ἔχαιρεν ὡς τῆς μὲν ἐπὶ τοῖς δρωμένοις δυσκλείας, etc. Paulo post scribendum est Χριστιανῶν πολιορκουμένων, quod miror a Gothofredo animadversum non fuisse.

(53) *Τοὺς ἐν αἰτίαις ἐκβεβλημένους.* Scribendum est procul dubio ἐπ' αἰτίαις.

VARIORUM.

Plinius lib. v, cap. 15. *Jordanes amnis oritur e fonte Paneade, qui cognomen dedit Cæsareæ.* Quod autem Paneas a Panis simulacro olim ibi posito cognominata fuerit, nemo veterum præter unum Philostorgium prodidit, ut observat *Jac. Gothofredus in hunc locum.*

(*a*) *Βαπτιστοῦ Ἰωάννου.* De hujus ossibus disjectis Philostorgio consentiunt Rufinus l. xi, cap. 28; Theodorit. lib. iii, cap. 7, et *Chronicon Alexandrinum.* De Elisæo tacent.

(*b*) *Ἐξ ὧν ἐκεῖνοι πρὸς ἀλλήλους συῤῥηγνύμενοι.* Am. Marcellinus ait, Julianum *dissidentes Christianorum antistites monuisse, ut quisque nullo vetante religioni suæ serviret intrepidus. Quod,* inquit, *agebat ideo obstinate, ut dissensiones augente licentia, non timeret unanimantem postea plebem.* Lib. xxii, cap. v. Vid. Soz. lib. v, cap. 5.

dans ut synodum colligeret, qua Aetius a damnationis sententia in ipsum olim prolata absolveretur. Verum Euzoius nullam hujus petitionis rationem habuit; Eudoxium præcipue incusans, quod non ipse prior ea facere cœpisset, quæ aliis injungebat. Sed cum Eudoxius idem flagitare perseverasset, Euzoius id se facturum promisit.

6. *Aetius restitutus.* — Dum Aetius et Eunomius Constantinopoli morarentur, accesserunt ad eos Leontius Tripoleos et Theodulus Chæretaporum episcopus; Serras item ac Theophilus et Heliodorus ex utraque Libya, et quicunque alii eamdem sententiam amplectebantur, qui nec damnationi Aetii nec Occidentalium epistolæ subscribere sustinuerant. Hi igitur in unum collecti Aetium ordinarunt episcopum; omniaque apud illos erant Aetius et Eunomius. Sed et alios episcopos ordinarunt, Eudoxio tum quidem non modo non indignante, verum etiam suffragium suum pro iis qui ordinandi erant ad Aetium deferente. Per idem tempus Euzoius quoque, cum novem episcoporum synodum collegisset, ea quæ contra Aetium olim gesta fuerant infirmavit (54). Infirmavit etiam sex mensium inducias, quibus elapsis sacerdotii privatio pœnæ loco irrogata fuerat Serræ, nisi Aetii depositioni et Occidentalium tomo subscripsisset. Porro cum utrumque negotium eorum quos supra nominavi, in hunc modum processisset, Euzoius epistolas ad Eudoxium transmittere cogitabat. Verum persecutio Christianorum quæ tunc erat intolerabilis, impetum ejus repressit.

7. *Valentinianus Thebas relegatus.* — Julianus Apostata Valentinianum numeri cujusdam militaris rectorem (erat enim comes eorum qui Cornuti dicuntur) cum omnibus frustra tentatis a pietate nun-

A ζούσης ψήφου ἀπολυθῆναι. Ὁ δὲ Εὐζώϊος οὐδὲν πρὸς τὴν ἀξίωσιν ἐπεστράφη, αἰτιασάμενος μάλιστα τὸν Εὐδόξιον, ὅτι μὴ αὐτὸς προκατήρξατο πράττειν, ἅπερ ὑποτίθησιν ἑτέροις. Ἐπιμένοντος δὲ τοῦ Εὐδοξίου τῇ ἀξιώσει, ὑπισχνεῖται καὶ ὁ Εὐζώϊος τὴν πρᾶξιν.

ϛ'. Ὅτι ἐν Κωνσταντινουπόλει διατρίβοντος τοῦ Ἀετίου καὶ Εὐνομίου, παραγίνεται Λεόντιος ὁ τῆς Τριπόλεως πρὸς αὐτούς, καὶ Θεόδουλος ἀπὸ Χαιρατόπων (55), οἵ τε ἀμφὶ τὸν Σέῤῥαν καὶ Θεόφιλον καὶ Ἡλιόδωρον ἐξ ἑκατέρας Λιβύης (56), καὶ ὅσοις ἄλλοις γε ἡ αὐτὴ συνήρεσκε δόξα, οἳ μήτε τῇ τοῦ Ἀετίου καταδίκῃ, μήτε τῷ τόμῳ τῶν ἑσπερίων (*a*) ὑπογράψαι ἠνέσχοντο. Καὶ συναθροισθέντες χειροτονοῦσι τὸν Ἀέτιον (57)· καὶ ἦν αὐτοῖς αὐτός τε καὶ B Εὐνόμιος ἅπαντα. Ἐχειροτόνουν δὲ καὶ ἑτέρους ἐπισκόπους, οὐδὲν τέως τοῦ Εὐδοξίου δυσχεραίνοντος, ἀλλὰ καὶ ψήφους πολλάκις ὑπὸ τῶν μελλόντων χειροτονεῖσθαι (58) τοῖς περὶ Ἀέτιον προχομίζοντος. Ἐν τούτῳ δὲ καὶ Εὐζώϊος εἰς ἐννέα τὸν ἀριθμὸν ἀθροισάμενος σύνοδον, τὰς κατὰ Ἀετίου γεγενημένας πάλαι πράξεις διελύσατο. Ἔλυσε δὲ καὶ τὴν τοῦ ἑξαμήνου προθεσμίαν, μεθ' ἣν τοῖς περὶ Σέῤῥαν (59), εἰ μὴ τῇ τοῦ Ἀετίου καθαιρέσει καὶ τῷ ἑσπερίῳ τόμῳ ὑπογράψαιεν, τῆς ἱερωσύνης ἀφαίρεσις ἡ ζημία διωρίζετο. Ἑκατέρας δὲ τῶν εἰρημένων προελθούσης πράξεως, τοὺς τόμους ἀποστέλλειν (60) τοῖς περὶ Εὐδόξιον παρεσκευάζοντο· ἀλλ' ὁ κατὰ τῶν Χριστιανῶν ἀνυπόστατος διωγμὸς τὴν ὁρμὴν περιέκοψεν. C

ζ'. Ὅτι τὸν Οὐαλεντινιανὸν ὁ ἀποστάτης τάγματος ἐπάρχοντα στρατιωτικοῦ (κόμης γὰρ ἐχρημάτιζε τῶν λεγομένων Κουρνούτων), ἐπεὶ πάντα πράττων οὐδαμῶς αὐτὸν ἴσχυσε τῆς εὐσεβείας μεταστῆσαι,

VALESII ANNOTATIONES.

(54) Theodorit. l. II, c. 28.

(55) Ἀπὸ Χαιρατόπων. De hac urbe Holstenius ad oram sui codicis hæc annotavit: *Scribo* Χερετάπων. Hoc enim verum nomen in nummis ipsorum aliisque melioribus libris legitur. Idem ante Holstenium notaverat Ortelius in *Thesauro*.

(56) Ἐξ ἑκατέρας Λιβύης. Duæ erant Libyæ in Ægypto: altera Pentapolis, altera siccior Libya appellata, ut docet Ammianus Marcellinus in libro XXII. Et Serras quidem episcopus fuit Parætonii siccioris Libyæ. Heliodorus vero episcopus Sozuzæ Pentapolis Libyæ, ut legitur in subscriptione synodi Seleuciensis apud Epiphanium in hæresi 73.

(57) Χειροτονοῦσι τὸν Ἀέτιον. De Aetii episcopatu illustre exstat testimonium in epistola 31 imperatoris Juliani, quæ inscripta est ad Aetium episcopum. Nondum tamen Aetius ad episcopatum promotus fuerat tunc cum Julianus epistolam illam ad eum scripsit. Factus est enim episcopus, posteaquam ab exsilio revocatus fuisset, ut testatur Philostorgius, et Epiphanius in hæresi Anomœorum. Porro cujusnam urbis episcopus factus fuerit Aetius, obscurum est, nec ab ullo proditum quod sciam.

(58) Ὑπὸ τῶν μελλόντων χειροτονεῖσθαι. Non dubito quin scribendum sit ὑπὲρ τῶν, etc. Libentius etiam legerim προσχομίζοντος. Neque enim audiendus est Gothofredus qui hunc locum ita vertit: D *Eudoxio calculum iis qui ordinandi erant sæpius Aetianis præeunte.*

(59) Μεθ' ἣν τοὺς περὶ Σέῤῥαν. Assentior Holstenio, qui ad marginem sui codicis adnotavit legendum sibi videri τοῖς περὶ Σέῤῥαν, etc. Ita certe flagitant leges grammaticæ. Paulo post ubi legitur καὶ τῷ ἑσπερίῳ τόμῳ ὑπογράψαιεν, melius scriberetur τῷ ἑσπερίων τόμῳ.

(60) Τοὺς τόμους ἀποστέλλειν. In manuscripto codice Bocharti legitur τὸν τόμον, rectius ut opinor.

VARIORUM.

(*a*) Τόμῳ τῶν ἑσπερίων. Intelligit Formulam fidei cui episcopi in synodo Ariminensi subscripserunt. Quam enim fidem Socrates ait Arimini editam, lib. IV, cap. 4, eamdem fidei formulam ab occidentalibus episcopis promulgatam appellat Sozom. lib. IV, cap. 18. Idem etiam episcopos synodi Ariminensis occidentales vocat, cap. 23 ejusdem libri. Alia longe res erat tomus Occidentalium, in canone quinto concilii generalis secundi memoratus. *W. Lowth.*

παραλύσας τοῦ ἀξιώματος, εἰς Θήβας τὰς Αἰγυπτίους φυγαδεύει. Τοῦτόν φασιν, ἡνίκα Κωνστάντιος ἐβασίλευσεν, ἰδεῖν τινα τῶν λεγομένων Σιλεντιαρίων, πυρὸς φλόγα τοῦ στόματος ἀφιέντα· ἰδεῖν δὲ κατὰ τὸ δειλινὸν (61), ἡνίκα μετὰ τροφὴν τὸν ὕπνον αἱρούμεθα· καὶ ταῦτα σημηνῶν (62) Κωνσταντίῳ. Καὶ γὰρ ἐκείνου πέμψαντος αὐτὸν διά τινα χρείαν μετακαλέσασθαι τὸν Οὐαλεντινιανὸν, περιτυχεῖν τῷ θεάματι. Ὁ δὲ Κωνστάντιος τῇ ἀγγελίᾳ εἰς ὑπόνοιαν μὲν καὶ δέος κατέστη· οὐδέν γέ τι παρελύπησε τὸν ἄνδρα· παραμυθούμενος δὲ τὸ οἰκεῖον δέος, περὶ τὰ φρούρια τῆς Μεσοποταμίας ἐκπέμπει, φύλακα τῶν ἐκεῖσε τόπων ἐσόμενον, καὶ τὰς τῶν Περσῶν ἐπιδρομὰς ἀναστέλλοντα.

A quam dimovere potuisset, dignitate privatum Thebas Ægyptias relegavit (65). Hunc olim, dum Constantius imperio potiretur, quidam ex schola Silentiariorum, flammam ex ore vomentem vidisse fertur; erat autem meridianum tempus, quando somnum capere solemus post cibum; idque Constantio renuntiasse. Ab eo enim missus ad accersendum Valentinianum cujusdam negotii causa, huic spectaculo interfuerat. At Constantius, ea re ipsi nuntiata, in suspicionem ac metum conjectus est; nulla tamen molestia Valentinianum affecit. Verum ut timorem suum sedaret, ad castella Mesopotamiæ eum misit, ut iis locis præsidio esset, et Persarum excursiones comprimeret.

η'. Ὅτι τὰ περὶ τοῦ μάρτυρος Βαβύλα (a), ὅσα τε Ἰουλιανὸς εἰς τὸ μαρτυρικὸν ἐκεῖνο σῶμα παρῴνησεν, ὅσα τε εἰπεῖν ἐξεβιάσθη τὰ δαιμόνια, καὶ ὅπως κεραυνῷ τὸ τοῦ Ἀπόλλωνος αὐτῷ καθιδρύματι (63) ἀπετεφρώθη τέμενος, καὶ ὅσα ἄλλα κατὰ ἀνθρώπους τε καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπους παρεδοξοποιήθη, οὐκ ἐπὶ μέγα παραλλάττοντα τοῖς ἄλλοις οὗτος ἱστορεῖ. Λέγει δὲ μαρτυρῆσαι τὸν ἱερὸν Βαβύλαν σὺν τρισὶ παισὶ, κομιδῇ μὲν νέοις, τὸ γένος δ' ἀδελφοῖς· τὸ δὲ μαρτύριον ἀπ' ἀρχῆς τοιαύτης προβῆναι. Ἐπίσκοπος ἦν τῆς Ἀντιοχείας ὁ Βαβύλας. Νουμεριανῷ δὲ τῷ Ῥωμαίων βασιλεῖ, ἢ ὥς ἔνιοι Δεκίῳ φασὶ, κατὰ δή τινα δαίμονα γνώμην ἐμπεσεῖν, πληθυούσης τῆς ἐκκλησίας εἰσελθεῖν ἐν αὐτῇ. Τὸν δέ γε τοῦ Θεοῦ ἀρχιερέα κατὰ τὰ προπύλαια στάντα τοῦ νεὼ, τὴν εἴσοδον ἀποτειχίζειν, φάσκοντα, ὅσα γε δυνατὸς εἴη, μὴ περιόψεσθαι λύκον τῷ ποιμνίῳ παρεισδυόμενον. Καὶ τὸν μὲν αὐτίκα τῆς ὁρμῆς ἀναχρουσθῆναι, εἴτε στάσιν ὑπειδόμενον, εἴτε καὶ ἄλλως μεταβουλευσάμενον· τὸν ἐπίσκοπον πρῶτα μὲν (64) τῆς τόλμης αἰτιᾶσθαι, ἔπειτα δὲ κελεύειν τὸν ὅσιον τοῖς δαίμοσι θύειν· μόνην γὰρ εἶναι τὴν ἐξοσίωσιν ταύτην, λύσιν τε ἐγκλήματος, καὶ τῆς μετὰ ταῦτα τιμῆς τε καὶ δόξης πρόξενον. Τὸν δὲ, γενναίως πρὸς ἕκαστα τῶν προτεινομένων ἀντιταττόμενον, τὸν μαρτυρικὸν ἀναδήσασθαι στέφανον.

8. *Babylas.* — De Babyla martyre, quot et quantis
B contumeliis sacrum ejus corpus affecerit Julianus, quæ item dicere coacti fuerint dæmones, et quemadmodum Apollinis templum una cum simulacro, fulmine ictum conflagraverit, reliqua denique admiranda, quæ partim humano more, partim supra humanas vires tunc gesta sunt, non multum ab aliis diversa narrat Philostorgius (66). Ait porro sanctum Babylam martyrio perfunctum esse una cum tribus pueris fratribus, admodum adolescentibus; martyrium vero ex hujusmodi causa provenisse. Erat Babylas episcopus Antiochiæ. Quodam igitur tempore Numerianum Rom. imperatorem, sive, ut alii dicunt, Decium, a dæmone invecta cupiditas incessit ingrediendi in ecclesiam Christia-
C norum, cum populus ad eam frequentissimus convenisset. Verum sacerdos Dei ad ecclesiæ vestibulum stans, aditum ei interclusit, asserens non passurum se, quantum quidem in ipso erat, ut lupus in ovile irreperet. Imperator vero, statim quidem ab incepto destitit, seu quod seditionem reformidaret, seu ob aliam quampiam causam mutata sententia; episcopum vero, primum quidem temeritatis accusavit, deinde dæmonibus sacrificare jussit: unum enim id sacrificium esse, quo et crimen suum diluere, et in posterum honorem sibi ac gloriam comparare posset. Episcopus vero, cum iis quæ ipsi proponebantur, forti ac generoso animo restitisset, martyrii coronam adeptus est.

θ'. Ὅτι τοὺς τοῦ Σωτῆρος χρησμοὺς, οἳ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀνατετράφθαι λέγουσιν, ὥστε μηδὲ λίθον

9. *Hierosolymorum instauratio frustra suscepta.* — Apostata Julianus, Servatoris nostri oracula, qui-

VALESII ANNOTATIONES.

(61) *Κατὰ τὸ δειλινόν. Circa vesperam*, vertit Gothofredus, secutus interpretationem Joannis Langi, qui in libro undecimo Nicephori, ubi hic Philostorgii locus describitur, ita verterat. Ego vero *circa meridiem* vertere malui. Id enim significat Græca vox, ut testatur Suidas in δείλη, quæ utrumque tempus denotat, tam meridianum quam vespertinum. Verum ex iis quæ subjicit Philostorgius, satis apparet meridianum tempus hic intelligi.

(62) *Σημηνῶν*. Sic etiam in codice Bochartiano scriptum inveni. Lex tamen grammatica scribi ju-
D bet σημῆναι.

(63) *Αὐτῷ καθιδρύματι*. Hunc locum restitui ex manuscripto codice Samuelis Bocharti, in quo ita scribitur: αὐτῷ καθιδρύματι. In eodem codice scriptum inveni γνώμην ἐμπεσεῖν, non ἐκπεσεῖν, ut edidit Gothofredus.

(64) *Τὸν ἐπίσκοπον πρῶτα μέν*. Ante hæc verba ponenda est finalis distinctio. Deinde supplenda est conjunctio hoc modo, τὸν δὲ ἐπίσκοπον, etc., ut hæc respondeant superioribus.

(65) Theodorit. l. III, c. 16.

(66) Euseb. pag. 294, n. a.

VARIORUM.

(a) *Περὶ τοῦ μάρτυρος Βαβύλα.* De insigni hoc martyre, quem passum esse sub Decio imp. non sub Numeriano constat. Vid. Chrysost. orat. *De Babyla*, tom. V, edit. Savilianæ, et Suidam in voce Βαβύλας. *W. Lowth.*

bus Hierosolyma ita eversum iri prædixerat, ut ne lapis quidem supra lapidem esset remansurus, falsi convincere molitus, non modo eorum quæ studuerat nihil perfecit: imo etiam certissimam eorumdem veritatem invitus licet confirmavit (67). Nam cum omnes undique Judæos collegisset, et pecunias iisdem ex ærario ac reliqua subsidia præbuisset, præcepit eis ut templum instaurarent. Verum terrores divinitus immissi, quos nulla vis eloquentiæ explicare possit, non modo impetum illorum compresserunt, sed etiam tum imperatorem ipsum, tum Judæos, ad inopiam consilii redactos, summo dedecore affecerunt. Hinc enim ignis eos qui manum operi admovere ausi fuerant, depastus est; hinc terræ motus obruit; alios aliæ calamitates exstinxere. Sic audacia quæ oracula Domini nostri ignominia afficere tentaverat, eorumdem inviolabilem ac venerandam efficaciam imprudens palam prædicavit.

A ἐπὶ λίθῳ μεῖναι, τούτοις ὁ ἀποστάτης εἰς ψεῦδος ἐλέγχειν διανοηθεὶς, οὐ μόνον οὐδὲν ἤνυσεν ὧν ἐσπούδασεν, ἀλλὰ τὸ ἐν τοῖς χρησμοῖς, εἰ καὶ ἄκων, ἐβεβαίωσεν ἀμετάπτωτον. Ὁ μὲν γὰρ τοὺς πανταχῆ συναγείρας Ἰουδαίους, καὶ οἴκοθεν χρήματα καὶ δύναμιν ἄλλην παρασχὼν, ἀνακαινίζειν ἐπέτρεπε τὸ ἱερόν. Δείματα δὲ θεήλατα γεγονότα διήγησιν ὑπερβαίνοντα, οὐ μόνον ἔσβεσεν αὐτῶν τὴν προθυμίαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν καὶ τοὺς Ἰουδαίους εἰς ἐσχάτην ἀμηχανίαν καὶ αἰσχύνην κατεστρέψαντο. Τοῦτο μὲν γὰρ πῦρ ἐπενέμετο τοὺς ἐργάζεσθαι τολμῶντας· τοῦτο δὲ, σεισμὸς ἐχώννυεν· καὶ ἄλλους ἄλλα πάθη κατεμερίζετο, καὶ ἡ καταισχύνειν τὰ δεσποτικὰ λόγια μελετήσασα τόλμα, τὸ ἐκείνων ἀκαταίσχυντον καὶ σεβασμιώτατον λέληθεν ἑαυτὴν ἀνακηρύττουσα.

10. *Juliani comitis, Felicis, Elpidii horrendi exitus* (68).— Cum multi ex iis qui adversus Christianos et contra religionem debacchati fuerant, meritas pœnas dederunt, tum manifestissime et sub omnium conspectu præsentes solverunt pœnas, Julianus comes Orientis, avunculus Apostatæ Juliani, et Felix comes largitionum, et Elpidius præpositus domus regiæ, quos Romani vocare solent comites rerum privatarum. Hi porro tres erant ex numero eorum qui in imperatoris gratiam a religione nostra desciverant. Ac Felix quidem, cum nulla alia præcessisset causa, una ex interioribus venis quæ omnium maxima est, subito rupta, sanguinis rivum ex ore effudit, et horrendum cunctis qui aderant spectaculum præbens, ne diem quidem totum superfuit, sed sub vesperam, deficiente sanguine, animam simul efflavit. Julianus vero difficili et ignoto correptus morbo, totos quadraginta dies supinus jacuit, nec loquens quidquam, nec sensu ullo præditus; postea vero cum paulo commodius se habere cœpisset, impium facinus quod admiserat, identidem damnavit, eamque ob causam id supplicium sibi irrogatum esse confessus est; et hactenus morbo levatus, quoad usque suæ ipsius impietatis testis exstitisset, omni ulcerum genere ventrem ejus dilacerante, animam inter cruciatus exhalavit. Elpidius denique, licet serius quam reliqui, tamen cum

B ι'. Ὅτι πολλοὶ μὲν τῶν εἰς τοὺς Χριστιανοὺς καὶ τὴν εὐσέβειαν ἐκμανέντων, δίκας ἔτισαν οὐ μεμπτάς· εἰς τὸ περιφανέστατον δὲ καὶ ἐπιφανεῖς, Ἰουλιανός τε ὁ τῆς ἑῴας ἄρχων, θεῖος ὢν κατὰ τὸ μητρῷον γένος τοῦ ἀποστάτου Ἰουλιανοῦ, καὶ Φήλιξ ὁ τοὺς θησαυροὺς ἐπιτετραμμένος, καὶ Ἐλπίδιος τῆς βασιλικῆς οἰκίας προεστώς· κόμητας πριουάτων ἡ Ῥωμαίων γλῶττα καλεῖ. Οὗτοι δ' οἱ τρεῖς τῶν ἐξαρνησαμένων τὴν εὐσέβειαν εἰς τῷ βασιλεῖ κεχαρισμένον ἦσαν. Ὁ μὲν οὖν Φήλιξ ἐξ οὐδεμιᾶς ἐμφανοῦς αἰτίας, τῶν ἐν βάθει φλεβῶν μιᾶς τῆς μεγίστης ἀναῤῥαγείσης, αἵματός τε αὐλὸν ἐξέπεμψεν ἐκ τοῦ στόματος, καὶ θέαμα τοῖς ὁρῶσι γενόμενος φοβερὸν, οὐδὲ δι' ὅλης ἡμέρας ἤρκεσεν· ἀλλὰ περὶ δείλην ὀψίαν τοῦ αἵματος ἐπιλείποντος (69), καὶ τὴν ψυχὴν συναπέβαλε. C Ὁ δέ γε Ἰουλιανὸς ἀργαλέᾳ καὶ δυστεκμάρτῳ βληθεὶς νόσῳ, ἐπὶ τεσσαράκοντα τὰς ὅλας ἡμέρας ἀποτάδην ἔκειτο (70), μήτε φθεγγόμενος, μήτε τινὰ συναίσθησιν ἔχων· μικρὸν δέ πως ὑποῤῥαΐσας (71), πολλὰ μὲν κατεγίνωσκεν ἑαυτὸν τῆς ἀθεμίτου τόλμης, καὶ τὴν δίκην ἐκεῖθεν αὐτῷ συναίσθησιν ἔλαβε καταῤῥαγῆναι· καὶ μέχρι τοῦ μάρτυρα αὐτὸν ἑαυτοῦ τῆς ἀνοσιουργίας γενέσθαι ἀνενεγκὼν, παντοδαποῖς ἕλκεσι τὴν γαστέρα σπασθεὶς, συνδιεῤῥάγη καὶ τὴν ψυχήν. Καὶ ὁ Ἐλπίδιος δὲ, εἰ καὶ τῶν ἄλλων βραδύτερον, ἀλλ' οὖν τῇ τοῦ Προκοπίου τυραννίδι συμπράττων φωραθεὶς, ὃς ἐπανέστη τῷ Οὐάλεντι,

VALESII ANNOTATIONES.

(67) Theodorit. l. III, c. 20.

(68) Theod. lib. III, cap. 12, 13.

(69) *Τοῦ αἵματος ἐπιλείποντος*. In codice Samuelis Bocharti legitur ἐπιλείψαντος καὶ τὴν ψυχὴν ἀπέβαλε.

(70) *Ἐπομάδην ἔκειτο*. Hunc locum correxi ex manuscripto codice Samuelis Bocharti, et ex libro decimo Nicephori capite 29, qui diserte scriptum habent ἀποτάδην. Repudianda est igitur conjectura Lucæ Holstenii, qui ad oram sui codicis annotavit scribendum omnino esse ἐπωμάδην, quæ lectio ferri nullo modo potest.

(71) *Μικρὸν δὲ ὑποῤῥαΐσας*. Pessime Gothofredus hunc locum vertit hoc modo: *Paulatim vero diffluens*. Longe melius Joannes Langus hæc verba D interpretatus est in capite 29 libri X *Historiæ* Nicephori, ubi eadem verba leguntur ex Philostorgio desumpta: μικρὸν δὲ τέως ὑποραΐσας, *et valetudine paululum recuperata*, etc. Harpocration in Lexico, ῥαΐσας, inquit, ἀντὶ τοῦ ῥᾴως ἔχων ἐκ τῆς νόσου· Δημοσθένης Φιλιππικοῖς. Locus Demosthenis, quem indicat Harpocratio, exstat in prima *Olynthiaca*, ubi de Philippo Macedone ita scribit, ἠσθένησε πάλιν ῥαΐσας οὐκ ἐπὶ τὸ ῥαθυμεῖν ἀπέκλινε. Ad quem locum Ulpianus notat verbum ῥαΐσας non significare ὑγιάνας, sed idem esse quod κουφότερον ἔχων, id est, *commodius se habens*. Eustathius ad librum IV *Odysseæ* pag. 1509, λέγεται δὲ, inquit, καὶ ῥᾴων ὁ ἐκ νόσου ὑγιὴς, καὶ ῥαΐζειν τὸ ἀπὸ νόσου ἀνασφάλλειν

τῶν τε χρημάτων γυμνωθεὶς, καὶ εἱρκταῖς καταβιοὺς, ἀκλεῶς καταστρέφει τὸν βίον, ἐπάρατος πᾶσι γεγονὼς, καὶ ὁ θύτης Ἐλπίδιος ἐπονομαζόμενος. Ἄλλος δέ τις συνεισελθὼν τοῖς εἰρημένοις ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἣν ἐπόρθουν καὶ ἀπεσύλων τὰ ἀναθήματα, καὶ τὰ κειμήλια λαφυραγωγοῦντες, τὸν ἐν αὐτοῖς θεραπευόμενον ἐξύβριζον· οὗτος δὴ προσανασυράμενος τὴν ἐσθῆτα, τῷ θυσιαστηρίῳ ἐνασελγαίνων ἐναπούρησε, καὶ παραυτίκα ποινὴν χαλεπὴν καὶ ὀξεῖαν ἀπέτισε. Δι' ὧν γὰρ ὕβρισε μορίων, ταῦτα μέχρι τῶν ἐντέρων διασαπεὶς, καὶ σκωλήκων ἀδιήγητον χρῆμα τεχνώσας, οἰκτρῶς ἄγαν καὶ οὐδ' ἀφηγήσεως ἀξίως, καταστρέφει τὸν βίον. Καὶ μὲν δὴ καὶ ἕτεροι παραπλήσια τετολμηκότες ἐφαμίλλους τὰς τιμωρίας δεδώκασιν.

ια'. Ὅτι Ῥωμαίων ὁ βασιλεὺς Ἀδριανὸς, ὃς Αἴλιος ἐπωνόμαστο, τὰ Ἱεροσόλυμα Αἰλίαν ἐξ ἑαυτοῦ μετεκαλέσατο· ὡς ἂν παντάπασι τὸ Ἰουδαίων αὐτῆς ἔθνος ἀποστήσῃ καὶ ἀποῤῥήξῃ, καὶ μηδ' ἐκ τῆς κλήσεως ὡς πατρίδος αὐτῆς ἀντιποιεῖσθαι πρόφασιν ἐχούσης (72). Ἐδεδίει γὰρ αὐτῶν τὸ θερμουργὸν καὶ ῥιψοκίνδυνον, μὴ, συναγειρόμενοι κατὰ πρόφασιν ἐν τῇ πόλει λατρείας, πράγματα Ῥωμαίοις παρέξωσιν.

ιβ'. Ὅτι, φησὶ, Βαβύλα τοῦ μάρτυρος τῶν λειψάνων μετατεθέντων, τὰ τῶν Ἑλλήνων χρηστήρια, τοῦ κατὰ Δάφνην ἀρξαμένου, χρησμοὺς ἀνεδίδου καὶ λόγια, τῆς θείας Προνοίας φθέγγεσθαι μὲν αὐτοῖς ἐνδιδούσης, τρεπούσης δὲ τὴν ἐς τιμὴν (a) αὐτοῖς ὁρῶσι σπουδὴν εἰς αἰσχύνην ἄφατον. Καὶ γὰρ ἐξ ὧν ἐσπουδάζετο τὸ Ἑλληνικὸν κιχρᾷν τὰ δαιμόνια, ἵν' ἔχοιεν ἐπὶ μᾶλλον θειάζειν αὐτὰ, ἐκ τούτων τὸ ἀσθενὲς αὐτῶν καὶ πεπλανημένον διελέγχειν τῇ θείᾳ Προνοίᾳ συνηλαύνοντο. Ψευδεῖς γὰρ καὶ ἀτέλεστοι κατά γε τὸ περιφανέστατον οἱ ἐκεῖθεν χρησμοὶ ἐγνωρίζοντο· ὅθεν καὶ προθεσπισάντων ἅμα πάντων καθ' ἕκαστον τῶν μαντείων, ὡς Ἰουλιανὸς ὁ τοῦ βασιλέως θεῖος νοσῶν οὐ τεθνήξεται, ἐν αὐταῖς τῶν χρησμῶν ἀναγνώσεσιν, οἰκτρῶς ἐκεῖνος καὶ ἐλεεινῶς τὸν βίον ἀπέῤῥηξεν.

ιγ'. Ὅτι, φησὶν, Ἡρωνά τινα ἐκ Θηβῶν τῶν Αἰγυπτίων ὁρμώμενον, καὶ εἰς ἐπισκόπους τελέσαντα, εἶτα πρὸς Ἑλληνισμὸν μεταβαλόντα, παραχρῆμα νόσος σηπεδονώδης ἀπέλαβε, καὶ πᾶν καταβοσκηθεῖσα τὸ σῶμα, βδέλυγμα πᾶσιν ὑπέδειξεν. Ὁ δὲ πανταχόθεν ἀπορούμενος ἐν ταῖς ἀμφόδοις κατέκειτο, μηδ' ὅντινα οὖν μηδαμόθεν ἕλκων ἔλεον· τῶν μὲν Χριστιανῶν παντελῶς αὐτὸν ἐκτρεπομένων, τῶν Ἑλ-

A Procopii qui adversus Valentem rebellaverat, tyrannidi favisse deprehensus fuisset, bonis spoliatus, et in carceribus perpetuo degens, cum summa ignominia vitam finivit, omnibus eum detestantibus, et sacrificatorem Elpidium cognominantibus. Alius præterea quidam una cum supradictis ingressus in ecclesiam, quam illi vastabant ac spoliabant, sacra vasa ac donaria deprædantes, Deumque qui per hæc colebatur, contumelia afficientes: hic, inquam, levata veste petulanter in altare imminxit; statimque acerbissimas ac præsentes pœnas persolvit. Iisdem enim membris quibus ad contumeliam abusus fuerat, ad interiora usque viscera putrefactis, et immensam vermium multitudinem gignentibus, prorsus miserabili exitu, et qui ne referri quidem meretur, interiit. B Sed et alii plures qui ejusmodi facinora perpetrare ausi fuerant, non minores pœnas dederunt.

11. (73) *Hierosolyma Ælia dicta.* — Adrianus imperator Romanorum, qui Ælius dicebatur, urbem Hierosolymam ex suo nomine Æliam appellavit, eo consilio ut Judæorum gentem ab ea penitus arceret atque excluderet, ne vel ex ipsa appellatione prætextum haberent Judæi, eam tanquam patriam sibi vindicandi. Quippe Adrianus fervidum illorum ac temerarium ingenium reformidabat, ne forte sacrificandi specie in ea urbe congregati, negotium Romanis facesserent.

12. *Oracula falsidica.* — Post translationem reliquiarum martyris Babylæ, gentilium oracula, initio C facto ab eo quod erat apud Daphnen, responsa ac vaticinia ediderunt, cum divina Providentia eis ut loquerentur quidem permisisset, studium vero et cultum ipsis eorum cultoribus in summum dedecus convertisset (74). Quanto enim ardentiore studio gentiles studuerunt ut dæmones oracula redderent, quo justiorem causam haberent eos divinis honoribus afficiendi, eo magis infirmitatem eorum ac fallaciam deprehendere compulsi sunt a divina Providentia. Quippe oracula quæ inde profluxerunt, falsa atque imperfecta apparuere: certe cum omnia singillatim oracula respondissent, Julianum imperatoris avunculum, qui tum morbo laborabat, nequaquam esse moriturum, dum ea ipsa legerentur oracula, animam miserabiliter exhalavit.

D 13. (75) *Apostatæ duo misere pereunt.* — Heron quidam ex urbe Ægypti Thebis oriundus, et qui episcopatum gesserat, cum postea ad superstitionem gentilium descivisset, repente putredinis morbo correptus est: quæ totum illius corpus depasta, abominabilem illum præstitit. Undique igitur ad summam redactus inopiam, in plateis jacebat, cum nemo illum misericordia ulla prosequeretur; nam

VALESII ANNOTATIONES.

(72) *Πρόφασιν ἐχούσης.* Leges grammaticæ postulant ut scribamus πρόφασιν ἔχον, vel ἔξον. Subauditur enim Ἰουδαίων ἔθνος. Potest etiam scribi, πρόφασιν ἔχωσι, eamque scripturam magis probo.

(73) Euseb. Hist. l. IV, cap. 6.
(74) Theodorit. l. III, c. 10.
(75) Theophanes in *Chronico*, pag. 5.

VARIORUM.

(a) *Ἐς τιμήν.* Ἐντιμὴν legit Gothofredus. *W. Lowth.*

Christiani quidem eum penitus aversabantur, gentiles vero eum hactenus norant, quatenus in erroris societatem eum traduxerant. Et Heron quidem ita acerbo atque infelici exitu periit. Sed et Theotecnus quidam ad gentilium superstitionem transgressus, repente toto corpore putrefacto, vermium receptaculum factus est. Qui cum oculos ei effodissent, ad extremum insania correptus est, et sua ipsius lingua concisa et comesa, ex acerbissimis tormentis ad multo graviora supplicia est transmissus. Multa hujusmodi prodigia Deus tunc edidit, ab iis qui impudenter a pietate desciverant, meritas eorum sceleri respondentes exigens pœnas.

14. (76) *B. Joannis Evangelium Hierosolymis repertum.* — Julianus, cum urbem Hierosolymam instaurari jussisset, eo consilio ut Domini nostri de illa prædictiones irritas esse convinceret, prorsus contrarium iis quæ moliebatur effecit. Nam et multa alia prodigia cœlitus immissa opus represserunt; et cum fundamenta pararentur, unus ex lapidibus qui in ima basi collocabatur, suo loco demotus, ostium antri cujusdam aperuit, quod in rupe excavatum erat. Sed cum ob profunditatem ea quæ intus erant cernere difficile esset, curatores operum rei cognoscendæ cupidi, quemdam ex operariis prolixo funi astrictum demiserunt. Hic demissus, aquam in antro residem ad media usque crura reperit, et cum undique locum circuisset, et parietes contrectasset, antrum quadratum esse deprehendit. Reversus deinde, cum in medio constitisset, columnam quamdam offendit quæ paululum supra aquam exstabat. Quam cum manu apprehendisset, librum ei impositum reperit, tenuissimo ac purissimo linteo involutum. Cumque eum uti invenerat sustulisset, signum dedit ut ipsum retraherent. Retractus igitur ostendit librum, et universos admiratione perculit, ob id maxime quod recens adhuc atque intactus videbatur, et quod in eo loco repertus fuisset. Hic igitur liber, quod gentilibus ac Judæis majori adhuc admirationi fuit, confestim apertus, in capite, hoc habebat scriptum grandioribus litteris: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.* Prorsusque hic liber integrum illud continebat Evangelium, quod sacra discipuli virginisque lingua annuntiaverat. Porro hoc miraculum una cum aliis prodigiis quæ tunc cœlitus ostensa sunt, perspicue indicabat, nunquam in irritum casuram esse sententiam Domini, quæ templi vastationem perpetuo mansuram prædixerat. Liber enim ille, eum qui ista multo

A λήνων δὲ μέχρι τοῦ καθυποβαλεῖν αὐτὸν τῇ πλάνῃ μόνον αὐτὸν ἐγνωκότων. Ἀλλ' ὁ μὲν Ἥρων πικρῶς οὕτω καὶ παναθλίως τῆς ζωῆς ἀπελήλαται. Καὶ Θεότεκνος δέ τις πρὸς τὸν Ἑλληνισμὸν ἀποῤῥυεὶς, πᾶσαν ἀθρόως τὴν σάρκα διασαπεὶς καὶ σκωλήκων ὕλη γεγονὼς, καὶ δὴ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑπ' αὐτῶν ἐξορυχθεὶς, τελευτῶν εἰς μανίαν ἐτράπη, καὶ τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν καταφαγὼν, ἐκ πικρῶν βασάνων εἰς πολὺ χαλεπώτερα παρεπέμφθη κολαστήρια. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα τὸ Θεῖον ἐτερατούργει, ἀντιῤῥόπους τὰς ποινὰς παρὰ τῶν ἀναίδην ἀσεβούντων εἰσπραττόμενον.

ιδ'. Ὅτι προστάξας, φησὶν, Ἰουλιανὸς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀνοικοδομεῖσθαι, ὡς ἂν τὰς περὶ αὐτῶν δεσπο-
B τικὰς προῤῥήσεις ἀκύρους ἐλέγξῃ, τοὐναντίον ἅπαν ὧν ἐσπούδασεν, ἐξειργάσατο. Ἄλλα τε γὰρ τέρατα ὑπερφυῆ τὸ ἔργον κατασκήψαντα ἐπέσχε· καὶ δὴ καὶ τῶν θεμελίων εὐτρεπιζομένων, εἷς τῶν λίθων, εἰς τὴν ἐσχάτην κρηπῖδα τεταγμένων κινηθεὶς, στόμιον ἄντρου τινὸς παρέδειξεν, ἐνειργασμένου τῇ πέτρᾳ. Ὡς δ' ἄπορος ἦν (77) διὰ τὸ βάθος ἰδεῖν τὰ ἔνδον, βουλόμενοι γνῶναι τὸ σαφὲς οἱ τοῖς ἔργοις ἐφεστῶτες, καθιῶσί τινα τῶν ἐργατῶν σχοίνου μακρᾶς ἐκδησάμενοι. Ὁ δὲ καθιμηθεὶς, ὕδωρ μὲν εὗρεν εἰς μέσας κνήμας κατὰ τὸ ἄντρον συνεστηκός· πανταχοῖ δὲ περιελθὼν καὶ τῶν τοίχων ἐφαψάμενος, τετράγωνον μὲν τὸ ἄντρον ἔγνω. Ἀναστρέφων δὲ καὶ κατὰ τὸ μέσον γεγονὼς, ἐντυγχάνει στήλῃ τινὶ, βραχὺ
C διεχούσῃ τοῦ ὕδατος· ᾗ τὴν χεῖρα ἐπιβαλὼν εὑρίσκει βιβλίον αὐτῇ ἐπικείμενον, λεπτοτάτῳ καὶ καθαροτάτῳ περιειλημμένον ἡμιτυβίῳ (a)· ἀνελόμενος δὲ ὡς εὗρε τὸ βιβλίον, σημαίνει δεῖν αὐτὸν ἀνακομίζειν. Ἀνακομισθεὶς δὴ ἐπιδείκνυσι τὸ βιβλίον, καὶ εἰς θάμβος ἅπαντας ἄγει, μάλιστα δ' ὅτι καὶ νεουργὸν καὶ ἀθιγῆ (78) παρεῖχε τὴν θέαν, καὶ ὡς ἐν ἐκείνῳ ἂν εὑρεθὲν τῷ χωρίῳ. Τὸ δὲ ἄρα τὸ βιβλίον, ὃ καὶ πλέον Ἑλληνιστὰς καὶ Ἰουδαίους κατέπληξεν, εὐθὺς κατ' ἀρχὰς ἀναπτυχθὲν, μεγάλοις ἔλεγε γράμμασιν, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.* Καὶ ἁπλῶς ὁλόκληρον ἡ γραφὴ τὸ Εὐαγγέλιον ἐδείκνυ, ὅπερ ἡ θεολόγος τοῦ μαθητοῦ καὶ παρθένου εὐηγγελίσατο γλῶσσα. Ἐδήλου δὲ ἄρα μετὰ τῶν ἄλλων παραδόξων ἔργων ἃ
D κατ' ἐκεῖνο καιροῦ οὐρανόθεν ἐπεδείχθη, μὴ ἂν ποτε διαπεσεῖν δεσποτικὴν ἀπόφασιν, ἥτις τὴν εἰς τέλος ἐρήμωσιν τοῦ νεὼ προανεῖπε. Καὶ γὰρ Θεόν τε ἐθεολόγει τὸ βιβλίον τὸν ταῦτα προτεθεσπικότα καὶ δημιουργὸν ἁπάντων· καὶ ἔλεγχος ἦν τοῦ μάτην ἐκείνους περὶ τὴν οἰκοδομὴν ποιεῖσθαι (79), τῆς θείας

VALESII ANNOTATIONES.

(76) Supra, c. 9.

(77) *Ἄπορος ἦν.* Scribendum est procul dubio ἄπορον ἦν.

(78) *Νεουργὸν καὶ ἀθιγῆ.* Ex codice Bocharti emendavi, καὶ ἀθιγῆ.

(79) *Μάτην ἐκείνους περὶ τὴν οἰκοδομὴν ποιεῖσθαι.* Scribendum videtur πονεῖσθαι.

VARIORUM.

(a) *Ἡμιτυβίῳ.* Hæc vox occurrit infra, lib. II, cap. 1. Est autem ἡμιτύβιον linteum, sudarium, fascia, sindon. Hac voce jam olim usi sunt Aristophanes, Hippocrates, Plutarchus, *Jac. Gothofred. in loc.*

καὶ ἀμεταθέτου ψήφου τὸν εἰς τέλος τοῦ νεὼ ἀφανισμὸν καταψηφισαμένης. Τὰ μέντοι Ἱεροσόλυμα, Ἰεβοὺς πρότερον ἐκαλεῖτο, τῶν τῆς Βενιαμίτιδος φυλῆς ταύτην ἐνοικούντων, πρὶν ἢ Δαβὶδ ὁ βασιλεὺς ὑποσχέσει στρατηγίας ἑλὼν αὐτὴν διὰ τοῦ Ἰωάβου. Ἐκείνῳ τε τὴν ὑπόσχεσιν ὡς ὑπεδέξατο δίδωσι, καὶ αὐτὸς πόλιν ἐν αὐτῇ δειμάμενος, μητρόπολιν τοῦ παντὸς ἔθνους τῶν Ἑβραίων ἀπειργάσατο.

A ante pronuntiaverat, Deum et universi conditorem esse prædicabat. Certissimumque erat indicium, frustra eos in ædificando laborare, cum immutabilis Dei sententia templum perpetua subversione damnasset. Ipsa quidem urbs Hierosolyma antea Jebus vocabatur, tribulibus Benjamiticæ tribus eam incolentibus, priusquam rex David, opera Joabi, eam cepisset. Cui cum exercitus imperium promisisset, si ea urbe potiretur, urbe capta, id quod ei promiserat tradidit. Ipse in eodem loco urbem ædificans, universæ gentis Hebræorum metropolim eam esse voluit.

ιε'. Ὅτι τοῖς πανταχόθεν χρησμοῖς τῶν Ἑλλήνων ὁ Παραβάτης ἀναπεισθεὶς ὡς ἄμαχον ἕξει τὸ κράτος, κατὰ Περσῶν ἐκστρατεύει. Γέρων δέ τις τῶν παρὰ Πέρσαις τῆς στρατείας ἀφειμένων ἤδη ἀπέστη (80) μετέρχεται τὸν Παραβάτην ἐν Περσίδι στρατευόμενον· καὶ ἐρημίαις ἐν τόποις καὶ ἀμηχάνοις συγκλείσας ἀπορίαις, ἐν οἷς τὸ πλεῖστον τοῦ λαοῦ διεφθάρη, ἕτοιμον θήραμα τοὺς πολεμίους τοῖς ὁμοφύλοις παρέχεται. Τὸ δὲ Περσικὸν ἐπελαύνει (81) κατ' αὐτῶν, συνεπαγόμενον καὶ τοὺς ὑποσπόνδους κοντοφόρους Σαρακηνούς· ὧν εἷς ἐπὶ τὸν Ἰουλιανὸν τὸ δόρυ ἐκτείνας, πλήττει μὲν αὐτὸν ἐν ἰσχύϊ κατὰ τὸ περιτόναιον. Ἅμα δὲ τῇ αἰχμῇ ἐξελκομένῃ, καὶ κόπρος τις ἐπηκολούθησε συνεπισπωμένη τῷ αἵματι. Εἶτα τὸν μὲν βαλόντα Σαρακηνὸν εἷς τῶν δορυφόρων ἐπελθὼν, τῆς κεφαλῆς ἀποτέμνει. Τρωθέντα δὲ καιρίαν τὸν Ἰουλιανὸν, οἱ οἰκεῖοι διὰ τάχους ἀναλαβόντες ἐπ' ἀσπίδος, εἰς τὴν σκηνὴν ἀνεχώρουν. Καὶ τοῖς πολλοῖς διὰ τὸ ἀθρόον καὶ δι' ὀλίγου συμβῆναι τὴν πληγὴν, καὶ μηδ' ὅθεν ἰδεῖν ἠνέχθη, παρὰ τῶν οἰκείων ἐνομίσθη τὸ πάθος προελθεῖν. Ἀλλ' ὅ γε δείλαιος Ἰουλιανὸς, τοῦ τραύματος ταῖς χερσὶν ὑποδεχόμενος τὸ αἷμα, πρὸς τὸν ἥλιον ἀπέῤῥαινε, διαῤῥήδην πρὸς αὐτὸν λέγων· *Κορέσθητι*. Καὶ δὴ καὶ τοὺς ἄλλους θεοὺς κακούς τε καὶ ὀλετῆρας ἐκάλει. Ἰατρῶν μέντοι γε ἄριστος ὁ Λυδὸς Ὀριβάσιος αὐτῷ συνῆν ὁ ἐκ Σάρδεων· ἀλλ' ἡ πληγὴ πᾶσαν χλευάζουσα θεραπείαν, διὰ τριῶν ἡμερῶν τὸν Ἰουλιανὸν ἀπαλλάττει τοῦ βίου, ἐν μὲν τῷ τοῦ Καίσαρος σχήματι πέντε ἐνιαυτοὺς, ἐν δὲ τῷ διαδήματι μετὰ τὸν Κωνσταντίου θάνατον, δύο καὶ ἥμισυ διανύσαντα ἔτη. Καὶ οὗτος μὲν εἰς τὸν ἥλιον ἀποῤῥαίνειν τὸ αἷμα, καὶ τοὺς αὐτοῦ θεοὺς κακολογεῖν· οἱ δὲ πλεῖστοι τῶν ἱστορούντων εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, ἑκάτερον γράφουσιν ἐναποῤῥίψαι.

15. *Julianus imp. Persidem invadens perit.* — Apostata Julianus cunctis undique gentilium oraculis confisus, quod invictam vim esset habiturus, adversus Persas expeditionem suscepit. Senex vero B quidam qui jampridem missione donatus fuerat apud Persas, dolo ac perfidia circumvenit Apostatam in Perside bellum gerentem (82). Qui cum Romanos in inviam quamdam solitudinem, et in maximas difficultates conjecisset, in quibus maxima pars exercitus periit, hostes velut prædam venaticam popularibus suis tradidit. Persæ enim in Romanos irruerunt, adjectis sibi fœderatis equitibus Saracenis qui contos gestabant. Quorum unus cum hastam in Julianum intorsisset, eum in femore circa peritonæum percussit. Et cum cuspis extraheretur, stercus quoque una cum sanguine secutum profluxit. Ac percussori quidem Saraceno, unus ex imperatoris protectoribus in eum irruens, caput abscidit. Julianum vero letali vulnere percussum, Romani C confestim scuto impositum in tabernaculum asportarunt. Multique a Romanis id facinus admissum esse existimarunt, eo quod repente ac momento temporis id vulnus inflictum fuerat, nec unde inflictum erat quisquam sciebat. At vero miser Julianus cruorem ex vulnere manibus suis excipiens, ad solem projecit, elata voce dicens: *Satiare*. Sed et alios deos malos atque exitiales appellavit. Erat in ejus comitatu præstantissimus medicorum Oribasius, oriundus ex Sardibus Lydiæ. Sed vulnus omni medicinæ arte superius, Juliano intra triduum vitam ademit, cum Cæsaris quidem dignitatem quinquennio, Augustum autem imperium post mortem Constantii duobus annis ac dimidio gessisset. Et Philostorgius quidem hoc loco scribit, Julianum D haustum sanguinem in solem projecisse, et diis suis convicіatum esse. Plerique tamen historiæ scriptores, utrumque horum a Juliano factum esse tradunt adversus Dominum nostrum ac Deum verum Jesum Christum.

ΕΚ ΤΗΣ ΟΓΔΟΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ.

α'. Ὅτι τῇ ἐπαύριον τοῦ διαφθαρῆναι τὸν Ἀποστά-

EX LIBRO OCTAVO HISTORIÆ.

1. *Jovianus imp.* — Post obitum Juliani, exer-

VALESII ANNOTATIONES.

(80) *Ἤδη ἀπέστη*. In codice manuscripto Samuelis Bocharti ad vocem ἀπέστη asteriscus notatus est, et ad marginem ascripta sunt hæc verba: *locus non sanus*. Deinde emendationes aliquæ apponuntur adeo infelices, ut eas conjector ipse deleverit. Ego vero antequam codicem illum nactus essem, hunc locum ita emendaveram: Γέρων δέ τις τῶν παρὰ Πέρσαις τῆς στρατείας ἀφειμένων ἤδη, ἀπιστίᾳ μετέρχεται τὸν Παραβάτην.

(81) *Τὸ δὲ Περσικὸν ἀπελαύνει*. Rectius in codice Samuelis Bocharti scribitur hic locus in hunc modum: τὸ δὲ Περσικὸν ἐπελαύνει κατ' αὐτῶν, etc. quod quidem miror ab Holstenio animadversum non fuisse. Paulo post ubi legitur, πλήττει μὲν αὐτὸν ἐν ἰσχύ, idem codex scriptum habet ἐν ἰσχύϊ. Atque ita fere codex Scoriacensis. Ego tamen scribendum puto ἰσχίῳ, id est, *in lumbis*. Ita glossæ veteres exponunt ἰσχίον, lumbi.

(82) Theodorit. l. III, c. 21, 25.

citus postero die Jovianum imperatorem renuntiavit. At ille (neque enim alia ratio expediendæ salutis supererat, cum universus exercitus ad decimam partem redactus esset) tricennales inducias pactus est cum Persis, Nisibi ipsa eis tradita, et castellis, quæcunque propugnaculi instar adversus Persas a Romanis objecta erant ad Armeniam usque. Porro cadaver Juliani, Merobaudes et qui cum illo erant, cum in Ciliciam deportassent, non consulto, sed casu quodam e regione sepulcri in quo Maximini ossa erant condita, deposuerunt, via publica duntaxat loculos eorum a se invicem separante.

2. Euzoius et qui cum illo erant episcopi, libellum quidem pro Aetio (83) ejusque doctrina conscripserunt : operam tamen non dederunt ut res ad exitum perduceretur. Proinde Aetius et Eunomius qui Constantinopoli morabantur, sua negotia per se ipsi administrarunt. Et cum alia pro arbitrio suo constituerant prout ipsis commodissimum videbatur, tum episcopos sibi ordinarunt : ex quorum numero, Candidus quidem et Arrianus Ecclesiis Lydiæ et Ioniæ præpositi sunt. Palæstinæ vero episcopus factus est Theodulus ex episcopo Chæretaporum. Jam vero Constantinopoli (multi enim in ea urbe ab Eudoxio aliisque sectis deficientes, Aetii atque Eunomii adauxerant partem) primum Ecclesiæ suæ episcopum ordinarunt Pœmenium. Quod quidem factum, Eudoxium qui unitatis cum illis ineundæ spem hactenus foverat, prorsus ipsis adversarium reddidit. Pœmenio autem non multo post mortuo, Florentium in ejus locum substituerunt. Lesbi præterea, cum ejus loci episcopus mortuus esset, an-

A την, ἀνίστησιν ὁ στρατὸς Ἰωβιανὸν βασιλέα. Ὁ δὲ (οὐ γὰρ ἦν ἄλλως διασωθῆναι, εἰς δέκατον μέρος τῆς ὅλης στρατιᾶς ἀπολεπτυνθείσης) τριακοντούτεις τίθεται πρὸς τὸν Πέρσην σπονδὰς, τῆς τε Νισίβεως αὐτῆς ὑπεκστὰς, καὶ τῶν φρουρίων ὅσα Ῥωμαίοις ἐπὶ Πέρσας ἄχρι τῆς Ἀρμενίας οἱονεὶ τεῖχος προὐβέβλητο. Τὸν δὲ νεκρὸν Ἰουλιανοῦ Μεροβαύδης (a) καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ἐν Κιλικίᾳ κομίσαντες, οὐ κατὰ πρόνοιαν, κατὰ δέ τινα περιφορὰν, ἀντικρὺ τοῦ τάφου ὃς τὰ Μαξιμίνου συνεῖχεν ὀστᾶ, κατέθεντο, λεωφόρου μόνης ἀπ' ἀλλήλων τὰς θήκας αὐτῶν διατειχιζούσης.

β'. Ὅτι Εὐζώϊος, φησὶ, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, τὸν μὲν ὑπὲρ Ἀετίου καὶ τοῦ δόγματος τόμον ἐξέθεσαν · οὐ μὴν γε περαίνειν ταῦτα διανέστησαν (84). Διὸ οἱ B περὶ Ἀέτιον καὶ Εὐνόμιον ἐν Κωσταντινουπόλει διατρίβοντες, καθ' ἑαυτοὺς ἤδη τῶν πραγμάτων προΐσταντο. Τά τε ἄλλα ὡς αὐτοῖς ἐδόκει πρὸς τὸ ἄριστον τιθέμενοι · καὶ δὴ καὶ ἐπισκόπους καθίστασαν · ὧν Κάνδιδος (b) μὲν καὶ Ἀῤῥιανὸς ταῖς κατὰ Λυδίαν καὶ Ἰωνίαν Ἐκκλησίαις ἐφίστανται · Παλαιστίνης δὲ ὁ ἀπὸ Χαιρατόπων Θεόδουλος ἐπεσκόπησεν. Ἐν δὲ Κωνσταντινουπόλει (καὶ γὰρ Εὐδοξίου καί τινων ἄλλων αἱρέσεων ἀποῤῥυὲν οὐκ ὀλίγον πλῆθος τὴν περὶ Ἀέτιον καὶ Εὐνόμιον μοῖραν ἐπηύξησε) χειροτονοῦσι πρῶτον τῆς καθ' ἑαυτοὺς Ἐκκλησίας, Ποιμένιον ὄνομα. Ὃ καὶ τὸν Εὐδόξιον, μέχρι τότε τὰς πρὸς αὐτοὺς τῆς ἑνώσεως ἐλπίδας ὑποστρέφοντα (85), εἰς τὸ βεβαίως ἀντίπαλον μετεστήσατο. Ποιμενίου δὲ μετ' οὐ πολὺν ἀποβιώσαντος χρόνον, ἀντικαθιστῶσι Φλω- C ρέντιον. Εἰς δὲ τὴν Λέσβον, τοῦ ταύτης ἀποιχομένου ποιμένος, χειροτονοῦσι (86) Θάλλον. Τῇ δὲ πρὸς τῷ

VALESII ANNOTATIONES.

(83) De Aetio supr. l. VII, c. 5, 6.

(84) *Οὐ μὴν γε περαίνειν ταῦτα διανέστησαν.* Pessime hunc locum vertit Gothofredus hoc modo : *Non ideo tamen suadere hæc, seu ad hæc hortari sustinuisse.* Quasi παραινεῖν legeretur. Atqui tum in textu, tum in annotationibus suis, Gothofredus παραίνειν constanter posuit. Quare non dubito, quin in ms. codice quo usus est, scriptum sit περαίνειν, quomodo habent nostri codices, Scoriacensis videlicet et Bochartianus. Est autem hic hujus loci sensus. Cum Euzoius et Antiochena synodus, regnante Juliano collecta, epistolam synodicam de restitutione Aetii et consortium ejus scripsisset ; ob persecutionem Christianorum quæ tunc maxime flagrabat, cum ad Eudoxium et reliquos episcopos mittere supersedit, ut scribit Philostorgius in lib. VII. Post mortem vero Juliani, reddita jam Ecclesiis pace, epistolam quidem illam synodicam ad Eudoxium et ad alios episcopos transmisit, operam tamen non dedit ut res ad exitum perduceretur. Quare Aetius et Eunomius qui tum Constantinopoli morabantur, cum segnitiem Euzoii animadverterent, Theophilum Indum miserunt Antiochiam : præcipue quidem eo consilio ut Euzoium urgeret atque excitaret, quo rem illam ad exitum perducere, et synodi suæ sententiam exsecutioni mandare vellet ; sin minus, ut Aetianis illic degentibus præesset. Sic enim scribit Philostorgius infra : Ἀφικνεῖται Θεόφιλος ὁ Ἰνδὸς, ἐφ' ᾧ τὸν Εὐζώϊον μὲν κατὰ τὸ προηγούμενον ἀναστῆσαι, εἰς τέλος ἀγαγεῖν τὰ ὑπὲρ Ἀετίου ἐγνωσμένα. Περαίνειν igitur idem valet quod εἰς τέλος ἀγαγεῖν.

(85) *Τῆς ἑνώσεως ἐλπίδας ὑποστρέφοντα.* Longe rectius in ms. codice Samuelis Bocharti scribitur ὑποτρέφοντα. Eudoxius enim CP. episcopus, ad D id usque temporis spem fecerat Aetio et Eunomio, societatis atque unitatis cum illis ineundæ. Sed postquam vidit Eudoxius, Aetium eo temeritatis erupisse, ut episcopum sectæ suæ Constantinopoli ordinaret, sese ab Aetii partibus penitus abrupit.

(86) *Χειροτονοῦσι.* Post verbum χειροτονοῦσι asteriscus appositus, quidpiam hic deesse significat. Desideratur autem nomen episcopi quem Aetiani seu Anomœi in insula Lesbo constituerunt. Ejus

VARIORUM.

(a) *Τὸν δὲ νεκρὸν Ἰουλιανοῦ Μεροβαύδης.* At Am. Marcellinus id a Procopio factum scribit, lib. XXV, cap. 9 : *Cum Juliani supremis Procopius mittitur, ea, ut superstes ille mandaverat, humaturus in suburbano Tarsensi* in Cilicia. Hoc cæteri omnes historici testantur. Tarsi etiam Maximinus imperator et sævus Christianorum persecutor exstinctus est. Eutrop. l. x, Zos. l. II, p. 677, et Lactant. *De mortibus persecut.* cap 49, quem vid. ap. Euseb. p. 458, not. 2.

(b) *Κάνδιδος.* De Candido et Arriano mox cap. 4, 6, 7, et lib. IX, cap. 1. Hic est ille Candidus qui scripsit ad Marium Victorinum librum *De generatione divina.* De Theodulo supra, lib. VII, c. 6, et infra lib. IX, cap. 18. De reliquis item lib. IX, cap. 1, et 18.

Ποντίῳ Γαλατίᾳ (87) καὶ Καππαδοκίᾳ Εὐφραίνιον (88) A προχειρίζονται· τὴν δὲ Κιλικίαν Ἰουλιανὸς ἐγχειρίζεται. Πρὸς δὲ τὴν ἐν τῇ κοίλῃ Συρίᾳ Ἀντιόχειαν μετ' οὐ πολὺν χρόνον ἐθελοντὴς ἀφικνεῖται Θεόφιλος ὁ Ἰνδός· ἐφ' ᾧ τὸν Εὐζώϊον μὲν, κατὰ τὸ προηγούμενον, ἀναστῆσαι εἰς τέλος ἀγαγεῖν τὰ ὑπὲρ Ἀετίου ἐγνωσμένα· εἰ δὲ μὴ, αὐτός γε καθηγήσεσθαι τοῦ ἐκεῖσε πλήθους, ὅσον τὴν ἐκείνου γνώμην ἠσπάζετο. Ἑκατέρας δὲ Λιβύης καὶ ὅσον ἐν τῇ Αἰγύπτῳ τὸ αὐτῶν διέσωζε φρόνημα, τοῖς ἀμφὶ Σέῤῥαν τε καὶ Στέφανον καὶ Ἡλιόδωρον ἔμελεν (89). Τούτους μὲν οὖν ἅπαντας ὁ Φιλοστόργιος ἐπαίνοις οὐκ ἔχει κόρον διακοσμεῖν, τήν τε δύναμιν τῶν λόγων ἀνυμνῶν, καὶ τὸν βίον ἀποθειάζων.

tistitem ordinarunt Thallum. Galatiæ item quæ est juxta Pontum, et Cappadociæ episcopum præfecerunt Euphronium, et Ciliciæ Julianum. Antiochiam vero Cœlesyriæ haud multo post sua sponte se contulit Theophilus Indus: præcipue quidem ut Euzoium excitaret ad ea quæ pro Aetio decreta fuerant, adimplenda; sin minus, ut plebi quæ illic doctrinam ipsius amplectebatur, præesset. Utriusque autem Libyæ, et quotquot per universam Ægyptum dogmati ipsorum adhærebant, cura penes Serram et Stephanum atque Heliodorum stetit. In his omnibus prædicandis nullum modum servat Philostorgius, tum eloquentiam eorum, tum vitæ sanctitatem miris laudibus efferens.

γ'. Ὅτι Θεοδόσιόν (a) τινα τῶν ἐπισκόπων, θερμὸν B ἐραστὴν τῆς αὐτοῦ αἱρέσεως εἰσάγει, καὶ τὰς διὰ τῶν γυναικῶν ἡδονὰς ἀποκλῖναι (90), καὶ ἄλλα τε δυσσεβῆ τῇ ἀρχαίᾳ δόξῃ συνάψαι, καὶ δὴ ὡς ὁ Χριστὸς τρεπτὸς μὲν τῇ γε φύσει τῇ οἰκείᾳ, ἐπιμελείᾳ δὲ τῶν ἀρετῶν ἀνυπερβλήτῳ εἰς τὸ ἄτρεπτον ἀνυψωθῆναι· καὶ ὅτι μηδὲ φθέγγοιτο μηδ' ἀκούοιτο τὸ θεῖον, ἐπεὶ χεῖρες ἂν αὐτῷ καὶ ἀκοαὶ συμπλασθήσονται· καὶ ἄλλα δὲ τοιουτότροπά φησι αὐτὸν δυσσεβῆσαι.

3. *Theodosius ep. Eunomianus.* Theodosium quemdam episcopum memorat Philostorgius, ardentissimum amatorem dogmatis Eunomianorum; qui tamen ad lascivos mulierum amores descivit, et cum alia quædam impia prisco dogmati adjecit, tum illud, Christum suapte quidem natura esse mutabilem, sed eximio quodam studio virtutum ad immutabilem statum evectum fuisse; et quod Deus neque loquatur neque audiat: alioqui manus ei auresque affingerentur. Alia quoque ejusdem modi ab illo impie asserta esse dicit.

δ'. Ὅτι ὁ Ἀέτιος μὲν πρὸς τὴν Λυδίαν ἀφίκετο, τὸν Κάνδιδον καὶ Ἀῤῥιανὸν ταῖς ἐκκλησίαις ἐνιδρύσαι· ὁ δὲ προειρημένος Θεοδόσιος τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων τὸν βίον ἔλεγχον τοῦ οἰκείου ὑπειδόμενος, δι' ἔχθρας καθίσταται τῷ Ἀετίῳ, καίτοι γε μὴ ἀνασχόμενος πρὶν C εἰς τὸν κατ' αὐτοῦ τόμον χειρογραφῆσαι (91). Ἀλλὰ

4. *Theodosii episcopi adversus Candidum,* etc., *gesta.* Aetius quidem in Lydiam perrexit, ut Candidum et Arrianum Ecclesiis ejus provinciæ præficeret. Prædictus autem Theodosius vitam hominum illorum suæ ipsius reprehensionem fore veritus, adversus Aetium inimicitias suscepit, tametsi antea

VALESII ANNOTATIONES.

nomen nobis servavit optimus codex Samuelis Bocharti, in quo diserte scriptum invenimus χειροτονοῦσι Θάλλον· τῇ δὲ, etc. In authentico quidem exemplari Bocharti scriptum erat χειροτονοῦσι·ἄλλον. Unde vir doctus ad oram codicis Bochartiani annotavit; legendum esse Θάλλον potius quam Γάλλον.

(87) *Τῇ δὲ πρὸς τῷ Ποντίῳ Γαλατίᾳ.* Lucas Holstenius in margine sui codicis hæc adnotavit. *Lego* Πόντῳ. Intelligit Ponticam regionem, in duas provincias divisam, Helenopontum, et Pontum Polemoniacum. Idem fere annotarat vir doctus ad latus manuscripti codicis Bocharti: vel scilicet scribendum esse πρὸς τῷ Πόντῳ, vel unica voce προσποντίῳ. Sed prior emendatio magis placet.

(88) *Ἐφφάνιον.* Codex Scoriacensis scriptum habet Εὐφράνιον. Bochartianus vero Εὐφραίνιον. Sed non dubito quin scribendum sit Εὐφρόνιον. Sic enim nominatur a Philostorgio in libro IX, cap. 18.

(89) *Ἔμελλεν.* Procul dubio scribendum est ἔμελεν. Quam quidem conjecturam in margine codicis Bocharti ascriptam inveni.

(90) *Ἡδονὰς ἀποκλῖναι.* Non probo interpretationem Gothofredi, qui hunc locum ita vertit: *Et muliebres voluptates abhorruisse.* Ego vero ita vertendum esse existimo: *Ad lascivos mulierum amores descivisse.* Primum quia Philostorgius semper hoc sensu usurpat vocem ἀποκλῖναι, ut superius observare memini. Deinde eo quod Philostorgius hoc loco vituperat Theodosium. Nullum autem esset probrum, si diceret episcopum concubitus mulierum aversatum esse. Quare scribendum puto πρὸς τὰς διὰ τῶν γυναικῶν ἡδονὰς ἀποκλῖναι. Postremo Philostorgius ipse interpretationem nostram confirmat. Scribit enim in sequenti capite, cum Aetius in Lydiam venisset, ut Candidum et Arrianum episcopos illic constitueret. Theodosium istum de quo nunc loquitur, veritum ne vivendi ratio illorum, suæ reprehensio atque objurgatio esset, adversus Aetium inimicitias suscepisse. Theodosii igitur vita D dissoluta erat ac flagitiosa. Illi enim, Arrianus scilicet et Candidus, ob vitæ sanctitatem a cunctis suspiciebantur, si Philostorgio credimus. Adde quod Philostorgius τὴν ἔκθεσμον πολιτείαν tribuit Theodosio, id est, *irregularem conversationem.*

(91) *Εἰς τὸν κατ' αὐτοῦ τόμον χειρογραφῆσαι.* Jam pridem conjeceram scribendum esse τὸν κατ' αὐτοῦ τόμον. Postea vero codex Samuelis Bocharti, quem absoluta interpretatione mea nactus sum, conjecturam meam confirmavit. In eo enim diserte scribitur τόμον, sicuti legendum conjeceram. Per tomum vero intelligit Philostorgius epistolam synodicam concilii CP. de damnatione ac depositione Aetii, quam refert Theodoritus in lib. II *Historiæ ecclesiasticæ.* Ejusdem mentionem facit Philostorgius supra in lib. IV, et in lib. VII cap. 2 ubi τὸν

VARIORUM.

(a) *Θεοδόσιον.* Hujus Theodosii, Philadelphiæ in Lydia episcopi, meminerunt etiam Socrates lib. II, cap. 40; Athanasius *De synodis,* pag. 679 edit. Commelin.; Epiphanius hæresi 73, num. 26. *Jac. Gothofred. in loc.*

epistolæ synodicæ contra Aetium subscribere recusasset; sed tunc communicato consilio cum Phœbo, qui et ipse unus erat ex numero eorum qui Aetium condemnare noluerant; amicum vero illum Theodosii effecerat, tum vetus consuetudo, tum similitudo vitæ flagitiosæ: ambo igitur adjuncto sibi Auxidiano, qui et ipse episcopus erat perinde ac illi; adversus Aetium et Candidum insidias struunt. Aliisque præterea sex episcopis in unum congregatis, facta synodo, litteras communi consilio ad Eudoxium et Marim direxerunt. In quibus ordinationem Aetii velut illegitime factam incusabant, et præcipue quod ille post depositionem a diaconatu, cum illi qui eum deposuerant, sententiam suam minime revocassent, ex eo gradu exturbatus, ad superiorem nihilominus gradum prosiluisset. Sed et Candidi atque Arriani ordinationes improbabant, utpote quæ citra communem consensum temere præsumptæ fuissent; alias item quas Aetius celebraverat. Eudoxius vero cum hanc epistolam libentissime accepisset, sacramenta quidem quibus Eunomio sese obstrinxerat, et litteras quas ad Euzoium scripserat, multasque et varias pollicitationes quibus fidem suam obligaverat, nullatenus in memoriam suam revocavit. Ad Theodosium autem eosque qui cum illo erant rescripsit, incitans illos ad rem strenue exsequendam, monensque ut in eos potius qui ordinationes fecerant, quam in illos qui susceperant, animadverterent.

A τῷ γε Φόδῳ κοινωσάμενος (92) (εἷς δὲ καὶ οὗτος ἦν τῶν οὐχ ἑλομένων καταψηφίσασθαι Ἀετίου· φίλον δ' αὐτὸν παλαιά τε συνήθεια ἐποίει, καὶ τῆς ἐκθέσμου πολιτείας τὸ ἀπαράλλακτον), οὗτοι δὴ καὶ Αὐξιδιανὸν ἑταιρισάμενοι (ἐπίσκοπος δ' ἦν καὶ οὗτος ὥσπερ κἀκεῖνοι), κατὰ δὴ τοῦ Ἀετίου καὶ τῶν περὶ Κάνδιδον συσκευάζονται. Καὶ δὴ καὶ ἑτέρους (93) ἐξ τῶν ἐπισκόπων συναγειράμενοι, καὶ συνέδριον καθίσαντες, κοινῇ ψήφῳ γράμμα τοῖς περὶ Εὐδόξιον καὶ Μάριν διαπέμπονται. Τὸ δὲ γράμμα τήν τε χειροτονίαν Ἀετίῳ ἐπεκάλει ὥσπερ θεσμὸν γεγενημένην (94), μάλιστά γε καὶ ὅτι μετὰ τὴν καθαίρεσιν τῆς διακονίας, τῶν καθελόντων οὐ λυσαμένων τὴν ψῆφον, ὁ δὲ καθελκόμενος (95) ἐκεῖθεν ὅμως καὶ πρὸς βαθμὸν ἀνεπήδησε μείζονα. Καὶ μὴν καὶ τὰς περὶ Κάνδιδον B χειροτονίας ἀπεδοκίμαζεν, ὡς παρὰ τὴν κοινὴν (96) νεωτερισθείσας γνώμην· ἀλλὰ γὰρ καὶ τὰς ἄλλας ἃς οἱ περὶ Ἀέτιον ἐτελέσαντο. Δεξάμενος δὲ τὴν ἐπιστολὴν ἄσμενος ὁ Εὐδόξιος, τῶν μὲν ὅρκων οὓς Εὐνομίῳ ὀμώμοστο, καὶ τῶν πρὸς Εὐζώϊον γραμμάτων, καὶ τῶν πολλῶν αὐτοῦ καὶ ποικίλων ὑποσχέσεων, τούτων οὐδὲν ἐπὶ νοῦν ἐλάμβανεν, ἀντιγράφει δὲ πρὸς τοὺς περὶ Θεοδόσιον, ἐποτρύνων αὐτοὺς εἰς τὴν πρᾶξιν, μᾶλλον δὲ ὑποτιθέμενος χωρεῖν κατὰ τῶν παρασχόντων, ἢ τῶν δεξαμένων τὰς χειροτονίας.

5. *Jovianus imp. ecclesias restituit.* — Imperator Jovianus pristinum cultum restituit ecclesiis, omni eas vexatione liberans quam Apostata Julianus ipsis intulerat. Revocavit etiam ab exsilio quoscunque ille relegaverat, propterea quod pietatem prodere noluissent: quorum ex numero fuit Valentinianus, qui tum a Thebis Ægyptiis reversus est.

ε'. Ὅτι ὁ βασιλεὺς Ἰωβιανὸς τὸν ἀρχαῖον κόσμον (a) ἀποκαθίστησι ταῖς Ἐκκλησίαις, πάσης αὐτὰς ἀπαλλάξας ἐπηρείας, ὅσην αὐταῖς ὁ Ἀποστάτης ἐπήνεγκεν. C Ἀνακαλεῖται δὲ καὶ οὓς ἐκεῖνος τῆς εὐσεβείας οὐ μεθιεμένους ἐφυγάδευσε· τούτων καὶ Οὐαλεντινιανὸς ἦν, ἀπὸ Θηβῶν τῶν Αἰγυπτίων ἀνακομιζόμενος.

VALESII ANNOTATIONES.

κατὰ Ἀετίου τόμον nominat; perinde ac in hoc loco. Τόμον enim vocare solebant epistolam. Sic in concilio Chalcedonensi epistola Leonis papæ passim tomus appellatur. Et in canonibus synodi primæ CP. tomus Occidentalium nihil aliud est quam epistola Damasi papæ, ut jam monui in Annotationibus ad Theodoritum.

(92) *Φόδῳ κοινωσάμενος.* Assentior Gothofredo, qui Φοίδῳ emendavit, et Phœbum hunc episcopum fuisse Poluchalandi urbis Lydiæ monuit ex Epiphanio. Sed quod idem Gothofredus addit in Annotationibus, Phœbum hunc amicum fuisse Aetii, errat toto cœlo. Neque enim Aetii, sed Theodosii amicum illum fuisse dicit Philostorgius, tum ob veterem consuetudinem, tum ob vitæ ac morum similitudinem. Id enim significant hæc verba, καὶ τῆς ἐκθέσμου πολιτείας τὸ ἀπαράλλακτον. Quæ Philostorgii verba Gothofredus in prodigiosum quemdam sensum detorsit, ut videre est in ejus Annotationibus.

(93) *Καὶ δὴ καὶ ἑτέρους δέ.* Hunc locum ex manuscriptis codicibus, Scoriacensi videlicet et Bochartiano, emendavi in hunc modum: καὶ δὴ καὶ ἑτέρους ἓξ τῶν ἐπισκόπων συναγειράμενοι, etc. Fuit igitur hæc synodus episcoporum novem provinciæ Lydiæ. Nam Theodosius una cum Phœbo et Auxidiano sex alios episcopos ex Lydia, aut ex finitimis provinciis in unum collegerant.

(94) *Ὥσπερ θεσμὸν γεγενημένην.* Scribendum est procul dubio ὡς παρὰ θεσμὸν γεγενημένην. Ita Philostorgius loquitur paulo post de ordinationibus Candidi et Arriani: ὡς παρὰ τὴν κοινὴν νεωτερισθείσας γνώμην.

(95) *Ὁ δέον καθελκόμενος.* In manuscriptis codicibus Scoriacensi et Bochartiano hic locus ita scribitur: D ὁ δὲ καθελκόμενος, etc., magis tamen probo vulgatam scripturam, quam sic interpretor. Episcopi Lydiæ ordinationem Aetii incusabant, tum quod contra canones facta esset, tum præcipue eo quod Aetius post depositionis sententiam in ipsum prolatam, antequam episcopi qui eum diaconatu exuerant, ipsum restituissent, sicuti fieri oportebat, nihilominus ad majorem gradum promotus fuisset. Ὁ δέον igitur idem valet ac, ὅπερ ἔδει.

(96) *Ὡς περὶ τὴν κοινήν.* In manuscripto codice Samuelis Bocharti ad marginem notantur hæc verba, ἴσως παρά. Quæ quidem emendatio prorsus necessaria est.

VARIORUM.

(a) *Τὸν ἀρχαῖον κόσμον.* Intelligit non modo *veterem ornatum* in Ecclesias collatum; sed et annonæ præbitionem et immunitates; quæ omnia Julianus ab Ecclesiis abstulerat. Vid. Zoz. lib. VI, cap. 3. De Valentiniano supra, lib. VII, cap. 7, et Soz. lib. VI, cap. 6. *Jac. Gothofred. in loc.*

ϛ'. Ὅτι, φησὶν, οἱ περὶ Κάνδιδον καὶ Ἀῤῥιανὸν προσγενεῖς ὄντες τῷ βασιλεῖ, πρὸς αὐτὸν ἐν Ἐδέσῃ παραγίνονται, καὶ τῷ Ἀθανασίῳ ἐξοικειώσασθαι τὸν βασιλέα σπουδάζοντι ἐμποδὼν ἵστανται. Πλὴν ὅ γε βασιλεὺς, εἰς δίαιταν κοινὴν τὰ παρ' ἑκατέρου μέρους λεγόμενα ἀναθέμενος, ῥοπὴν οὐδετέροις τέως παρέσχεν ἐπίδηλον.

ζ'. Ὅτι Εὐδόξιος κατὰ Κανδίδου καὶ Ἀῤῥιανοῦ πρὸς Εὐζώϊον γράφει. Ὁ δὲ ἠχθέσθη μὲν, συμπαραλαβὼν δὲ καὶ Ἐλπίδιον ἀντιγράφει, μεμφόμενός τε τὴν συμβουλὴν, ἀποσχέσθαι δὲ κἀκεῖνον μᾶλλον ἀντιπαραινῶν τῆς τοιαύτης γνώμης· ἐν ταυτῷ δ' ἠρέμα πως ἐπῃτιᾶτο τὴν μακρὰν ἀναβολὴν τῶν διομολογηθέντων ὑπὲρ Ἀετίου Εὐνομίῳ.

η'. Ὅτι Ἰωβιανὸς ὁ βασιλεὺς πρὸς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἀπαίρων, καὶ γεγονὼς ἐν Ἀγκύρᾳ, θάτερον τῶν ἑαυτοῦ παίδων Οὐαρωνιανὸν, κομιδῇ νέον ὄντα, ἐπιφανέστατον, ὃ παρὰ Ῥωμαίοις τὸν νωβελίσιμον δύναται, ἀναγορεύει. Ἐκεῖθεν δὲ σφοδροτάτου χειμῶνος ἐπικειμένου, σὺν τῷ στρατῷ χωρεῖ ἐπὶ τὰ πρόσω. Καὶ πολλοὶ μὲν κατὰ τὴν ὁδὸν διαφθείρονται. Αὐτὸς δὲ μετὰ τοὺς ὑπολειφθέντας (98) καταλαμβάνει τὰ Δαδάστανα. Ἔν τινι δὲ καταλύσας σταθμῷ, καὶ τροφῆς μετασχὼν, ἐν οἰκήματί τινι ἄρτι κεκονιαμένῳ κατακλίνεται πρὸς ὕπνον. Πυρὸς δ' ἀναφθέντος, ὥστε ἀλέαν ἐγγενέσθαι τῷ οἰκήματι, νοτὶς μὲν τῶν νεοχρίστων τοίχων ἀνεδίδοτο· ἠρέμα δὲ διὰ τῶν ῥινῶν παραδυομένη, καὶ τοὺς ἀναπνευστικοὺς πόρους ἐπιφράττουσα καὶ ἀποπνίγουσα, διαφθείρει τὸν βασιλέα, διανύσαντα ἐν τῇ βασιλείᾳ μῆνας ἐγγὺς δέκα. Ἀλλ' ὁ μὲν τούτου νεκρὸς εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἄγεται· ὁ δὲ στρατὸς κατὰ Νίκαιαν γεγονὼς, ἡμερῶν διαγενομένων δώδεκα, τὸν Οὐαλεντινιανὸν ἀναγορεύει βασιλέα. Δατιανοῦ μὲν τοῦ πατρικίου ἐκ Γαλατίας τὴν βουλὴν γράμμασιν εἰσηγησαμένου (ἐν αὐτῇ γὰρ διά τε γῆρας καὶ τὸ τοῦ χειμῶνος ὑπελέλειπτο μέγεθος), συνεφαψαμένου δὲ τῇ πράξει Σεκούνδου τε τοῦ ἐπάρχου (99) καὶ Ἀρινθαίου τοῦ στρατηγοῦ, καὶ Γλαΐφου, τῶν δομεστίκων οὗτος ἡγεῖτο. Τοῦ δὲ στρατοῦ κατ' αὐτὴν τὴν ἀναγόρευσιν, ἐπὶ τῆς ἀσπίδος ἐποχούμενον (a) τὸν βασιλέα προσλαβεῖν κοινωνὸν εἰς τὴν βασιλείαν ἀξιοῦντος, τῇ

A 6. *Candidus et Arrianus Athanasio obsistunt.* — Candidus et Arrianus, qui propinqui erant imperatoris Joviani, eum Edessæ morantem adierunt, et Athanasio imperatoris benevolentiam sibi conciliare studenti obstiterunt. Imperator vero, ea quæ ab utraque parte dicta fuerant, ad commune judicium rejecit, nullo manifesto indicio interim dato, utram in partem propenderet.

7. *Adversus hos Eudoxius scribit.* — Eudoxius adversus Candidum et Arrianum litteras scripsit ad Euzoium. Euzoius vero id quidem graviter tulit, et adjuncto sibi Elpidio, rescripsit Eudoxio, partim reprehendens ejus consilium, partim eum contra exhortans, ut ipse potius ab ejusmodi sententia recederet; simul etiam leniter eum incusabat, B ob nimis diuturnam dilationem eorum quæ in gratiam Aetii Eunomio jamdudum promiserat.

8. *Joviani obitus. Valentinianus imp. Valens imp.* — Imperator Jovianus Constantinopolim proficiscens, cum Ancyram venisset, alterum ex filiis suis, Varronianum nomine, admodum puerum, nobilissimum designavit. Exinde asperrimo hiemis tempore ulterius cum exercitu profectus est, multis in itinere amissis. (97) Ipse vero una cum iis qui superfuerant, venit Dadastana. Cumque in statione quadam diversaretur, sumpto cibo, in cubiculo quodam recens calce illito decubuit, somni capiendi causa. Porro cum ignis accensus esset, ut tepor per cubiculum dispergeretur, humor quidam ex parietibus recens illitis exspirare cœpit. Qui sensim per C nares subingressus, respirandi meatus obstruens ac præfocans, imperatorem exstinxit, post exactos in imperio menses circiter decem. Et hujus quidem cadaver Constantinopolim delatum est. Exercitus vero cum Nicæam venisset, duodecim diebus elapsis Valentinianum imperatorem renuntiavit. Cum Datianus quidem patricius id consilium per litteras suggessisset ex Galatia; illic enim, partim ob senectutem, partim ob hiemis asperitatem relictus fuerat, Secundus vero præfectus prætorio, et Arinthæus magister militum, cum Dagalaifo comite domesticorum operam suam ad id perficiendum contulissent; cumque exercitus statim post nuncupationem Augustam rogasset imperatorem scuto im-

VALESII ANNOTATIONES.

(97) Theodorit. lib. IV, c. 5.

(98) *Μετὰ τοὺς ὑπολειφθέντας.* Sic etiam legitur in scriptis codicibus. Leges tamen grammaticæ postulant ut scribamus μετὰ τῶν ὑπολειφθέντων.

(99) *Σεκούνδου τε τοῦ ἐπάρχου.* Gothofredus in Annotationibus ad hunc locum, notat hunc Secundum præfectum prætorio eumdem esse cum Salustio. Et olim quidem ita senseram in Annotationibus ad librum XXII Ammiani Marcellini pag. 266, meamque opinionem secutus est Gothofredus in dicto D loco. Verum postea re attentius examinata, hunc Secundum præfectum prætorio deprehendi alium esse a Salustio, ut ostendi in Annotationibus ad lib. VI Sozomeni, pag. 222. Hujus Secundi præfecti prætorio mentionem facit Libanius in epistola 122, lib. IV, quæ scripta est ad Jovinum de Petronio quodam, qui primum advocatus fuerat, postea præses Euphratensis provinciæ: εἶδε μὲν ὁ κράτιστος Σεκοῦνδος.

VARIORUM.

(a) *Ἐπὶ τῆς ἀσπίδος ἐποχούμενον.* Mos erat solemnis tunc temporis, ut is quem milites imperatorem renuntiarent, protinus scuto impositus circumferretur. Unde et passim in Fastis Idacianis legas *imperatorem levatum* pro renuntiato, etiam Valentinianum hoc ipso anno 364. *Gothofr. in loc.* Quod mox ait Philostorgius, Gratianum adhuc adolescentem, a patre ad imperium *non multo post* evectum, id anno 367 consignant chronologi, dum Gratianus adhuc puer esset, octo aut novem annos natus.

positum, ut consortem imperii sibi adjungeret, imperator, sublata manu, silere eos jussit, nec ullatenus conterritus, imperiali constantia sic eos allocutus est: Vestri quidem arbitrii ac suffragii fuit, ut me ex privato imperatorem crearetis; deinceps vero quid faciendum sit dispicere ac disponere, non eorum qui imperio subjecti sunt, sed imperatoris officium est. Ingressus autem Constantinopolim, fratrem suum Valentem in consortium imperii ascivit, assumptoque eo Sirmium usque, in Occidentis partes perrexit. Sirmii vero omnibus ornamentis imperii, et quæcunque ad reliquum cultum ac satellitium spectant, cum fratre divisis, eum quidem Constantinopolim remisit, Orientis partem ei tradens quæcunque sub ditione fuerat Constantii; ipse vero reliquas duas ad occasum sitas sortitus, totius Occidentis imperium obtinuit. Nec multo post Gratianum filium suum, adhuc adolescentem, cum ad imperium promovisset, ad morum suorum similitudinem formavit.

A χειρὶ μὲν σιγᾶν αὐτοὺς ἐπιτρέπει, ἀτρέμα δὲ καὶ βασιλικῷ τῷ φρονήματι ἔφη· Βασιλέα μὲν ἐμὲ ποιεῖν ἐξ ἰδιώτου ἡ ὑμετέρα ψῆφος τὸ κῦρος ἐπεῖχεν· ἐκεῖθεν δὲ τὸ πρακτέον σκοπεῖν καὶ διευθετεῖν, οὐχὶ τῶν βασιλευομένων, τοῦ δὲ βασιλεύοντος ἡ κρίσις ὑπάρχει. Ἐπιβὰς δὲ τῇ Κωνσταντινουπόλει, κοινωνὸν μὲν τῆς βασιλείας τὸν ἀδελφὸν Οὐάλεντα ποιεῖται· συμπαραλαβὼν δ' αὐτὸν μέχρι Σερμίου ἐπὶ τὴν Ἑσπέραν ἀπαίρει. Ἐν δὲ τῷ Σερμίῳ τὰ τῆς βασιλείας πρὸς αὐτὸν διανειμάμενος (1), ὁπόσα εἰς κόσμον καὶ τὴν ἄλλην ἐτέλει θεραπείαν, τὸν μὲν εἰς Κωνσταντίνου πόλιν ἀποπέμπει, τῆς ἑῴας μοῖραν ἐγχειρίσας ὅσης ὁ Κωνστάντιος ἐπῆρχεν· αὐτὸς δὲ τὰς λοιπὰς δύο τὰς κατὰ δύσιν ἀποκληρωσάμενος τῆς Ἑσπέρας ἐβασίλευε πάσης. Μετ' οὐ πολὺ δὲ παῖδα Γρατιανὸν ἔτι μειράκιον B ἐπιβιβάσας τῇ βασιλείᾳ εἰς τὸν ἑαυτοῦ συνήσκει τρόπον.

9. *Hypatia philosopha* (1*). — Hypatiam Theonis filiam ait Philostorgius in mathematicis disciplinis a patre institutam fuisse, sed longe præstantiorem magistro suo exstitisse, præsertim in astronomia, et multis mathematicas disciplinas tradidisse. Eamdem tamen principatu Theodosii Junioris ab homousianis discerptam esse impius iste affirmat.

θ'. Ὅτι οὗτος Ὑπατίαν τὴν Θέωνος θυγατέρα παρὰ μὲν τοῦ πατρὸς ἐξασκῆσαι λέγει τὰ μαθήματα· πολλῷ δὲ κρείττω γενέσθαι τοῦ διδασκάλου, καὶ μάλιστά γε περὶ τὴν ἀστροθεάμονα τέχνην, καὶ καθηγήσασθαι δὲ πολλῶν ἐν τοῖς μαθήμασι. Λέγει δ' ὁ δυσσεβὴς, Θεοδοσίου τοῦ Νέου βασιλεύοντος, διασπασθῆναι τὸ γύναιον ὑπὸ τῶν τὸ ὁμοούσιον πρεσβευόντων.

10. *Philostorgius et filii, medici.* — Valentis ac Valentiniani temporibus Philostorgium vixisse refert hic scriptor, qui medicorum omnium præstantissimus fuit; filios autem habuit Philagrium et Posidonium: ex quibus Posidonium ab se visum esse testatur, in arte medica excellentem. Hic tamen Posidonius falso asserebat, homines non dæmonum impulsu bacchari; sed malorum quorumdam humorum redundantia id fieri; neque enim dæmonum vim ullam esse, quæ hominum genus vexaret. Floruit etiam iisdem temporibus Alexandriæ Magnus, qui eamdem artem profitebatur.

ι'. Ὅτι κατὰ Οὐάλεντα καὶ Οὐαλεντινιανὸν ἱστορεῖ τὸν Φιλοστόργιον γενέσθαι, ὃς ἄριστος ἰατρῶν ὑπῆρχε, C καὶ παῖδας φῦσαι Φιλάγριόν τε καὶ Ποσειδώνιον· θεάσασθαι δὲ τὸν Ποσειδώνιον ἐν ἰατρικῇ διαπρέποντα. Λέγειν δ' αὐτὸν ὅμως οὐκ ὀρθῶς, οὐχὶ δαιμόνων ἐπιθέσει τοὺς ἀνθρώπους ἐκβακχεύεσθαι, ὑγρῶν δέ τινων κακοχυμίαν τὸ πάθος ἐργάζεσθαι· μηδὲ γὰρ εἶναι τὸ παράπαν ἰσχὺν δαιμόνων, ἀνθρώπων φύσιν ἐπηρεάζουσαν. Εὐδοκιμεῖν δὲ καὶ Μάγνον ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, τὴν αὐτὴν τέχνην μεταχειριζόμενον.

11. *Basil. Greg. Naz. Apollinaris.* — Impius iste scriptor, licet invitus, Basilium Magnum et Gregorium Theologum sapientiæ causa admiratur. Nazianzum vero patriam Gregorii, Nadiandum etiam nominat. Apollinarem tamen Laodicenum, quod qui-

ια'. Ὅτι καὶ ἄκων ὁ δυσσεβὴς, Βασίλειόν τε τὸν μέγαν, καὶ τὸν Θεολόγον Γρηγόριον, ἐπὶ σοφίᾳ θαυμάζει. Ναδιανδὸν δὲ καὶ Ναζιανζὸν ἐξονομάζει. Τὸν μέντοι γε Λαοδικείας Ἀπολλινάριον, ὅσα γε εἰς τὴν ἱερὰν μάθησιν (2) ἑκατέρου προτάττει. Φησὶ δὲ ὡς

VALESII ANNOTATIONES.

(1) *Τὰ τῆς βασιλείας πρὸς αὐτὸν διανειμάμενος.* Hunc locum non intellexit Gothofredus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit. *Sirmii vero iis quæ ad imperium pertinebant, dispositis, quæcunque scilicet ad ornatum et reliquum ministerium spectabant.* Ego vero de officiis palatii et de comitibus hunc locum accipiendum esse aio, quos Valentinianus cum fratre suo Valente partitus est. Idque testatur Ammianus Marcellinus in lib. XXVI, pag. 315. *Næssum advenerunt, ubi in suburbano quod appellatur Mediana, a civitate tertio lapide disparatum, quasi mox separandi, partiti sunt comites.* Et paulo post: *Quibus ita digestis, et militares partiti numeri. Et post hæc cum ambo fratres Sirmium introissent, diviso palatio, ut potiori placuerat; Valentinianus Mediolanum, Constantinopolim Valens discessit.* Ubi vides triplicem divisionem inter Valentinianum ac Valentem imperatores factam esse: prima est divisio comitum, quæ facta est Naisi, quod est oppidum Daciæ; secunda fuit divisio legionum D et auxiliorum: postrema fuit divisio palatii facta in urbe Sirmio. Per palatium vero intelligo officia palatina quæ erant sub dispositione magistri officiorum, et sub Castrensi sacri palatii: quod confirmat Philostorgius his verbis: ὁπόσα εἰς κόσμον, καὶ τὴν ἄλλην ἐτέλει θεραπείαν.

(1*) Socrat. VII, 15.

(2) *Ὅσα γε τὴν εἰς τὴν ἱερὰν μάθησιν.* Prius τὴν deest in ms. codice Samuelis Bocharti. In Scoriacensi autem codice scriptum habetur, ὅσα γε τοῖς εἰς τὴν, etc. Quare scribendum videtur, ὅσα γέ τοι εἰς τὴν ἱερὰν μάθησιν. Id est, *quantum quidem ad sacræ Scripturæ intelligentiam pertinet, Apollinarem utroque præstantiorem fuisse ait Philostorgius.* Verba ipsa Philostorgii exstant apud Suidam in voce Ἀπολλινάριος. Ex quibus discimus cur Philostorgius dixerit, in Apollinare majorem fuisse scientiam Scripturarum quam in Basilio ac in Gregorio, eo quod videlicet Apollinaris Hebraicam linguam callebat.

Βασίλειος μὲν Ἀπολλιναρίου λαμπρότερος (3) ἦν. Τῷ δὲ Γρηγορίῳ, καὶ παρ' ἀμφοτέροις ἐξεταζομένῳ, μείζω βάσιν εἰς συγγραφὰς (4) εἶχεν ὁ λόγος· καὶ ἦν εἰπεῖν Ἀπολλιναρίου μὲν ἀδρότερος, Βασιλείου δὲ σταθερώτερος.

A dem ad sacras litteras pertinet, utrique anteponit. Ac Basilium quidem Apollinare splendidiorem fuisse dicit in panegyricis. Gregorii vero, si cum utroque comparetur, magis fundata ad scribendum fuit oratio; et Apollinare quidem uberior fuit in dicendo; Basilio autem firmior.

[Placet aliud Philostorgii fragmentum Græce hic collocare, quod Morellius in quinto Nicetæ libro fol. 309 Latine tantummodo posuit, Græce autem nonnisi carptim apud Suidam voc. *Ἀπολινάριος*, et in excerptis Photianis libri octavi legitur. Sic igitur se habet Philostorgii locus a Niceta nobis exhibitus in cod. Vat. pag. 133 b : Ὁ δυσσεβέστατος Φιλοστόργιος ἐν τῷ ὀγδόῳ τῆς ἱστορίας λόγῳ τὸν δυσσεβέστατον τοῦτον Εὐνόμιον ἐπαινῶν φησιν, ὡς ὁ Ἀπολλινάριος τὸ ὑπομνηματικὸν εἶδος τῆς λέξεως ἄριστα εἶχε· Βασίλειος δὲ πανηγυρίσαι μόνον λαμπρότατος ἦν· τῷ δὲ Γρηγορίῳ ἑκάτερα παρ' ἀμφοτέρους ἐξεταζομένῳ μείζω βάσιν εἰς συγγραφὴν εἶχεν ὁ λόγος· καὶ ἦν εἰπεῖν Ἀπολλιναρίου μὲν ἀδρότερος, Βασιλείου δὲ σταθηρότερος· ὁ μὲν οὖν Ἀπολλινάριος καὶ ὁ Βασίλειος κατὰ τῆς ἀπολογίας ἧς Εὐνόμιος ἐξήνεγκεν, ἐγραψάτην· τοῦ δὲ Γρηγορίου (καὶ τοῦτό τις εἰς συνέσεως ἀπόδειξιν οὐχ ἥκιστα λάβοι) διαγνόντος ὁπόσον αὐτῷ πρὸς ἐκεῖνον ἦν τὸ τῆς δυνάμεως μέσον, καὶ τὴν ἡσυχίαν ἀσπασαμένου, μόνον δέ τινα τῶν Εὐνομίου κεφαλαίων ἐν τῷ *Περὶ Υἱοῦ* λόγῳ ἀνατρέψαντος, ὡς ἐν εἴδει τοῦ πρὸς Ἀνομοίους ἀντιῤῥήσεως· ὁ δὲ Εὐνόμιος Ἀπολλινάριον μὲν οὐδὲ ἀντιῤῥήσεως ἠξίωσε· καὶ γὰρ τῷ ὄντι πλαδαρὸς εἰς ταῦτα ἀπήντησε καὶ ἀσυστρεφής· Βασιλείῳ δὲ ἀντεῖπεν ἐν πέντε λόγοις, ὧν τοὺς προεκδοθέντας δεξάμενος Βασίλειος, ὑπὸ τῆς δυσθυμίας τὸν βίον ἀπέλιπε. — Mai, *Spicileg. Rom.*, tom. IV, p. 424.]

ιβ'. Ὅτι οὐ μόνον τὸν μέγαν Βασίλειον, ἀλλὰ καὶ τὸν Ἀπολλινάριον λέγει πρὸς τὴν Ἀπολογίαν Εὐνομίου ἀντιγράψαι. Εἶτα πάλιν Εὐνομίου ἐν πέντε λόγοις συμπλακέντος Βασιλείῳ, ἐντυχεῖν ἐκεῖνον τῷ πρώτῳ, καὶ βαρυθυμήσαντα λιπεῖν τὸν βίον. Οὕτως αὐτῷ τὸ ψεῦδος (*a*) ἐπὶ πολλῷ τῆς ἀληθείας τετίμηται.

B 12. *Eorum scripta in Eunomii Apologeticum.* — Ait Philostorgius, non solum Basilium Magnum, verum etiam Apollinarem, scripsisse *adversus Apologeticum* Eunomii; postea vero Eunomium quinque libris adversus Basilium decertasse; hunc vero, cum primum duntaxat librum legisset, gravi dolore perculsum ex hac vita migrasse. Adeo hic scriptor mendacium pluris facit quam veritatem.

ιγ'. Ὅτι τῶν εἰρημένων ἁγίων ἀνδρῶν, Βασιλείου καὶ Γρηγορίου, περιφανῶς καὶ ἀναίδην καταψεύδεται· μὴ γὰρ λέγειν αὐτοὺς ἄνθρωπον γεγενῆσθαι τὸν Υἱὸν, ἀλλὰ ἐνοικῆσαι ἀνθρώπῳ, καὶ ταύτῃ διαζυγῆναι τὸν Ἀπολλινάριον τῆς μοίρας αὐτῶν. Αἰτιᾶται δὲ κἀκεῖνον, οὐκ ἐφ' οἷς τοῖς εὐσεβέσι παρέσχεν αἰτίαν, ἀλλ' εἰς ἑτέραν αὐτὸν κατασύρειν εἰσάγει σπουδήν. Λέγει δὲ μετὰ τῶν ἄλλων, ὅτι τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν ἀπεκήρυξεν (*b*).

13. *In eosdem calumniæ.* Eosdem sanctissimos viros, Basilium scilicet et Gregorium, aperte et impudenter calumniatur : neque enim eos dicere Filium hominem factum esse, sed in homine inhabitasse; eamque ob causam Apollinarem ab eorum partibus sese abjunxisse. Istum vero etiam accusat, non ob ea quorum causa a piis omnibus me- C rito reprehensus est, sed in aliud quoddam studium abreptum esse tradit. Inter alia autem dicit, eum resurrectionem corporum negavisse.

ιδ'. Ὅτι, φησὶ, Ἀπολλινάριος κατὰ Πορφυρίου γράψας ἐπὶ πολὺ κρατεῖ τῶν ἠγωνισμένων Εὐσεβίῳ

14. *Apollinaris in Porphyrium scripta.* — Apollinaris in libris quos contra Porphyrium scripsit,

VALESII ANNOTATIONES.

(3) *Ἀπολλιναρίου λαμπρότερος*. Apud Suidam additur verbum πανηγυρίσαι, quod nescio cur Photius prætermisit, cum in eo pene tota vis consistat sententiæ. Ait enim Philostorgius hos quidem tres, Apollinarem scilicet, Basilium atque Gregorium, omnium sui temporis disertissimos fuisse. Singulos tamen proprium ac peculiarem dicendi characterem habuisse. Nam Apollinaris quidem stylum fuisse ad D scribendos commentarios aptissimum. Basilium vero in panegyrico dicendi genere excelluisse. Gregorii vero orationem magis fundatam fuisse, id est, ut vulgo loqui solemus, magis periodicam.

(4) *Μείζων εἰς συγγραφάς*. Hunc locum emendavi ex codice Samuelis Bocharti, in quo ita legitur, μείζω βάσιν εἰς συγγραφὰς εἶχεν ὁ λόγος. Quam scripturam confirmat Suidas in voce Ἀπολλινάριος.

VARIORUM.

(*a*) *Οὕτως αὐτῷ τὸ ψεῦδος*. Jure hoc *epiphonema* narrationi isti subjunxit Photius. Eunomius enim libros istos non nisi post obitum Basilii in lucem edidit, teste eodem Photio, cod. 136. *W. Lowth.*

(*b*) *Τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν ἀπεκήρυξεν*. Apollinaris resurrectionem non negavit, verum circa resurrectionem ineptivit; mortuos enim reversuros dixit ad legem et circumcisionem, ritus, sacrificia, templum per mille annos; ut testantur Basilius epist. 74; Epiphanius hæresi 77; Hieronymus *in cap.* XXXVI *Ezechielis*. De peculiari ejus hæresi vid. Socr. lib. II, cap. ult., not. a.

ea quæ ab Eusebio adversus eumdem Porphyrium scripta sunt, longo intervallo superavit: Methodii quoque libros ejusdem argumenti infra se reliquit.

A κατ' αὐτοῦ· ἀλλὰ καὶ τῶν Μεθοδίου κατὰ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως σπουδασμάτων.

15. Ait præterea, quod quidem nescio unde hauserit, Apollinarem episcopum fuisse, et Novatum ex Phrygum gente originem duxisse.

ιε'. Λέγει δ' οὖν, οὐκ οἶδ' ὅθεν λαβών, τὸν Ἀπολλινάριον ἐπίσκοπον (6) εἶναι, καὶ τὸν Οὐάτον ἐκ φυλῆς ὁρμᾶσθαι τῶν Φρυγῶν.

16. Scribit Philostorgius, Valentiniano ac Valenti patriam fuisse Cibalim.

ις'. Ὅτι Οὐαλεντινιανὸν καὶ Οὐάλεντα τὴν Κίβαλιν λαχεῖν ἀναγράφει πατρίδα.

17. Ὁμοιουσίου *præcones*. — Inter eos qui similem secundum substantiam Filium asseruerunt, celeberrimum ait fuisse Theodorum, episcopum Heracleæ quæ est in Thracia, et Georgium episcopum Laodiceæ in Syria, Alexandrinum genere, qui prius philosophiæ operam dederat. Ab his secundi fuerunt et ætate posteriores, Eustathius senex, apud vulgus venerabilis et ad persuadendum idoneus. Basilius item et Macedonius Constantinopolis episcopus, et Eleusius Cyzici. Cumque his Marathonius et Maximinus, Constantinopolitanæ Ecclesiæ presbyteri.

ιζ'. Ὅτι τῶν τὸ ὁμοούσιον (a) δοξαζόντων Θεόδωρος μὲν, φησὶν, ἐκδηλότατος ἐγεγόνει, τῆς ἐν Θρᾴκῃ ἐφορεύων Ἡρακλείας, καὶ Γεώργιος δὲ, Ἀλεξανδρεὺς μὲν τὸ γένος, καὶ τῶν ἐκ φιλοσοφίας ὁρμωμένων, τῆς δὲ κατὰ Συρίαν Λαοδικείας ἐπιστατῶν. Δεύτεροι μετ' αὐτοὺς τῷ χρόνῳ Εὐστάθιος γηραιὸς ἀνὴρ, καὶ τῷ πλήθει αἰδοῖός τε καὶ πιθανὸς, καὶ δὴ B καὶ Βασίλειος, ἀλλὰ γὰρ καὶ Μακεδόνιος ὁ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ ὁ Κυζίκου ἐπίσκοπος Ἐλεύσιος· μεθ' ὧν Μαραθώνιος καὶ Μαξιμῖνος τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἐκκλησίας πρεσβύτεροι.

18. *Eunomius Aetio collatus*. — Eunomium cum Aetio comparans Philostorgius, quod quidem spectat ad vim demonstrationum et ad singula respondendi promptam facultatem, Aetium anteponit. Prorsus enim in primore ejus lingua cuncta simul conserta jacere videbantur. Quantum vero ad perspicuitatem in docendo et ad concinnitatem, et ad dicendi genus discentibus aptissimum, Eunomium præfert.

ιη'. Ὅτι παραβάλλων τὸν Εὐνόμιον Ἀετίῳ, εἰς μὲν ἰσχὺν ἀποδείξεων καὶ ἑτοιμότητα τῶν πρὸς ἕκαστα ἀπαντήσεων, προτάττει Ἀέτιον· ἀτεχνῶς γάρ φησιν ἐπὶ τῆς γλώττης ἄκρας αὐτοῦ ἅπαντα δοκεῖν ἀθρόα κεῖσθαι· σαφηνείᾳ δὲ διδασκαλίας καὶ συμμετρίᾳ, καὶ τῷ πρὸς τοὺς μαθησομένους μάλιστα ἁρμοδιωτάτῳ τὸν Εὐνόμιον.

EX LIBRO NONO HISTORIÆ.

1. *Hæretici* θαυματοποιοί. — Nonus historiæ liber stupenda quædam Aetii et Eunomii ac Leontii miracula continet, a Philostorgio conficta; Candidi item et Evagrii et Arriani atque Florentii, præcipue vero Theophili Indi, et aliorum quorumdam, quos ejusdem impietatis furor fervidiores cæteris ostentabat. Atque hæc cum fingeret Philostorgius, nullus eum sensus subiit absurditatis qui ipsum reprimeret.

ΕΚ ΤΗΣ ΕΝΝΑΤΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ.

C α'. Ὅτι τῷ Φιλοστοργίῳ ὁ ἔννατος λόγος Ἀετίου χειρῶν ὑπερφυῆ ἔργα, Εὐνομίου τε καὶ Λεοντίου διαπλάττει· καὶ δὴ καὶ Κανδίδου καὶ Εὐαγρίου καὶ Ἀρριανοῦ καὶ Φλωρεντίου, καὶ μάλιστά γε Θεοφίλου τοῦ Ἰνδοῦ, καί τινων ἄλλων, οὓς ἡ αὐτὴ τῆς ἀσεβείας λύσσα θερμοτέρους ἐπεδείκνυ. Καὶ ταῦτα κατὰ τὸ ἀπιθανώτατον ἀναπλάττοντι οὐδεμία παρῆν αἴσθησις τῆς ἀτοπίας ἀνακουφίζουσα.

2. *Jannes et Jambres*. — Moses, ut ait Philostorgius, cum Jannem et Jambrem ulceribus divinitus invectis puniisset, matrem quoque alterius eorum morti tradidit.

β'. Ὅτι Μωσῆς, φησὶ, τοὺς περὶ Ἰαννῆν καὶ Ἰαμβρῆν ἐν ἕλκεσι κολασάμενος, καὶ τὴν θατέρου τούτων μητέρα τῷ θανάτῳ παρεπέμψατο.

3. *Eudoxius et Euzoius Eunomio adversantur*. — Valens, ut scribit Philostorgius, cum ex Illyrico Constantinopolim reversus esset, Eudoxium præcipuo honore coluit. Cumque Eudoxius ea quæ Eunomio promiserat, facile posset implere, voluntas ta-

D γ'. Ὅτι Οὐάλης, φησὶν, ἐκ τῶν Ἰλλυριῶν ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν ἀφικόμενος, διὰ τιμῆς εἶχεν Εὐδόξιον· καὶ δυνάμενος μάλιστα ταῖς πρὸς Εὐνόμιον ὑποσχέσεσι πέρας ἐπιθεῖναι, τὴν γνώμην οὐκ εἶχε συντρέχουσαν ὁ Εὐδόξιος (b)· ἀλλὰ καὶ Εὐζωΐῳ παρῆν

VALESII ANNOTATIONES.

(6) Ἀπολλινάριον ἐπίσκοπον. Gothofredus in Annotationibus unicum profert testimonium beati Hieronymi, qui Apollinarem Laodicenum episcopum vocat. Verum ante Hieronymum Athanasius in *Epistola synodica ad Eusebium et Luciferum*, diserte Apollinarem episcopum appellat pag. 580: Παρῆσαν δὲ καί τινες Ἀπολλιναρίου τοῦ ἐπισκόπου μονάζοντες, παρ' αὐτοῦ εἰς τοῦτο πεμφθέντες.

VARIORUM.

(a) Τὸ ὁμοούσιον. Legendum ὁμοιούσιον. Ita legendum infra, lib. x, cap. 3, ubi in impressis ὁμοούσιον legitur, ut observavit Valesius. *W. Lowth.*

(b) Τὴν γνώμην οὐκ εἶχε συντρέχουσαν ὁ Εὐδόξιος. De Eudoxii et Euzoii dictis factisque in Aetium et Eunomium toties tamque operose agit

ὁ αὐτὸς καιρὸς (8), ἄδειαν διδοὺς πράττειν ἅπερ A ἐν Ἀντιοχείᾳ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν συνοδικῶς διεπράξατο. Τοσοῦτον δὲ αὐτῶν ἑκάτερος ἐδέησε μνήμην ἔχειν ἐκείνων· ὥστε ὁ μὲν Εὐζώϊος εἰς τὸ κακολογεῖν τοὺς ἄνδρας ὧν ὑπερήσπισεν, ἀπετρέπετο, οὐρανοβάστας (9) ἐπ' ἐκκλησίας εἰρωνευόμενος τοὺς ἀμφὶ τὸν Ἀέτιον, Αἰθίοπά τε τὸν Θεόφιλον (10) ἐξυβρίζειν, ὥσπερ οὐκ εὐσεβείας καὶ πίστεως τῶν ἀγώνων ὄντων, ἀλλὰ χρωμάτων ἐκλογῆς καὶ γένους. Ὁ δὲ Εὐδόξιος ἄλλα τε κατ' αὐτῶν ἀπερρίπτει, καὶ ἐπ' ἐκκλησίας· Ἀσεβεῖς μὲν αὐτοὺς, φησὶν, οὐ λέγω, ὅπερ θέλουσιν ἀκούειν, ἵνα μὴ δόξῃ εὐπρόσωπος αὐτῶν ἡ ἀπόστασις εἶναι· λοιμοὺς μέντοι αὐτοὺς λέγω.

men ei defuit (7). Sed et Euzoio opportunum similiter tempus aderat, quo exsecutioni mandaret ea quæ in synodo Antiochiæ pro iisdem gesserat. Verum uterque illorum tantum abfuit ut memor esset pollicitationum : quin potius Euzoius quidem conviciari cœpit iis quorum patrocinium susceperat, οὐρανοβάτας in ecclesia per ludibrium appellans sectatores Aetii, et Theophilum Æthiopem, prorsus quasi non de religione ac fide ageretur, sed de colorum ac generis delectu. Eudoxius vero, tum alia in eos convicia intorsit, tum hæc nominatim in ecclesia dixit : Equidem illos impios non voco, quod tamen illi cupiunt audire, ne eorum defectio speciosum prætextum nacta esse videatur, sed pestes eos appello.

δ'. Ὅτι κατὰ τὸ καρτερὸν οἱ περὶ Ἀέτιον καὶ B Εὐνόμιον, τῶν περὶ Εὐδόξιον διαστάντες καὶ Εὐζώϊον, τὴν μὲν Κωνσταντίνου πόλιν Φλωρεντίῳ (a) ἐφεῖσαν. Αὐτῶν δὲ ὁ μὲν Ἀέτιος ἐπὶ τὴν Λέσβον ἀποπλεῖ, κἀκεῖ περὶ Μιτυλήνην ἐν ἀγρῷ τινι διέτριβε, τοὺς ἀφικνουμένους λόγοις δεξιούμενος· δῶρον δ' ἦν ὁ ἀγρὸς Ἰουλιανοῦ τοῦ βασιλέως τῆς πρὸς αὐτὸν διαθέσεως σύμβολον. Ὁ δὲ Εὐνόμιος ἐπὶ τὴν Καλχηδόνα διάρας, ἐν αὐτῇ κατά τινα κῆπον, οἰκεῖον κτῆμα, πλησιάζον τοῖς ἐπιθαλαττίοις τείχεσιν, ἐποιεῖτο τὴν δίαιταν, οὐδ' αὐτὸς τῶν προσιόντων τὴν πρόνοιαν ἐλάττων συνεισάγων (11). Οὐδ' ἕτερος δ' αὐτῶν ἐκκλησίας ἦρχεν ἀποτεταγμένης (12), ἀλλὰ κοινοὺς αὐτοὺς οἱ ὁμόδοξοι πατέρας ἦγον καὶ ἡγεμόνας. Ὁ δέ γε Εὐνόμιος οὐδὲ ἱερουργίας ἐξ οὗ τῆς Κυζίκου μετέστη (13), οὐ μὲν οὖν εἰς ὅσον ἐνεβίω χρό- C

4. *Ab Eudoxio et Euzoio Aetius et Eunomius discedunt.* — Aetius et Eunomius ab Eudoxio atque Euzoio penitus sese abrumpentes, Constantinopolim Florentio commiserunt. Et Aetius quidem relicta Constantinopoli in Lesbum navigavit : ubi in agro quodam circa Mitylenem urbem vixit, eos qui ipsum adibant blandis sermonibus excipiens. Hunc autem agrum Julianus imperator Aetio donaverat, suæ erga illum benevolentiæ monumentum. Eunomius vero Chalcedonem trajiciens, illic in horto quodam muris maritimis proximo, quæ propria ipsius erat possessio, vitam egit, eorum qui ad ipsum accessissent, perinde ac Aetius, curam gerens. Neuter porro eorum peculiarem Ecclesiam rexit, verum hi qui ejusdem sectæ erant, eos velut communes patres atque antistites ducebant. Eunomius certe ex

VALESII ANNOTATIONES.

(7) Supra, l. VII, cap. 6.

(8) *Παρῆν ὁ αὐτὸς καιρός*. Non dubito quin scribendum sit ὡσαύτως. Paulo post pro ὑπερήσπιζεν, emendavi ὑπερήσπισεν, ut legitur in codice Bocharti.

(9) *Οὐνοβάστας*. In manuscriptis codicibus οὐρανοβάστας scriptum habetur. Quare suspicor legendum esse οὐρανοβάτας. Sic autem Euzoius Aetium et Eunomium per ludibrium appellabat ob audaciam ac dementiam, quod instar gigantum in cœlum conscendere tentarent, et de Divinitate temere garrire præsumerent.

(10) *Αἰθίοπά τε τὸν Θεόφιλον*. Codex Bocharti habet Αἰθίοπόν τε, etc., sed omnino scribendum est Αἰθίοπα. Hoc autem cognomentum Euzoius idcirco tribuebat Theophilo, quod esset oriundus ex Æthiopia. Erat enim Blemmys, ut ex Gregorio Nysseno superius observavi.

(11) *Πρόνοιαν ἐλάττων συνεισάγων*. Nemo non videt scribendum esse ἐλάττω. Sic in superiore libro μείζων βάσιν legebatur pro μείζω. In margine codicis Bochartiani scriptum erat eadem manu : *Lego* πρόνοιαν ἐλάττονα.

(12) *Ἐκκλησίας ἦρχεν ἀποτεταγμένος*. Rectius in codice Scoriacensi et Bochartiano, legitur ἀποτεταγμένης. Idque miror a Gothofredo animadversum non fuisse, cum sequentia Philostorgii verba hanc emendationem confirment. Itaque Holstenius interpretationem Gothofredi correxit hoc modo : *Neuter vero eorum Ecclesiam sibi peculiariter destinatam rexit.*

(13) *Ἐξὸν τῆς Κυζίκου μετέστη*. Hunc locum emendavi ex manuscripto codice Bocharti, in quo scribitur ἐξ οὗ τῆς Κυζίκου. Valeat itaque conjectura Lucæ Holstenii, qui in margine sui codicis ad hunc locum hæc annotat : *Lego* ἐξ ὧν, et versionem Gothofredi ita emendaverat. *Imo Eunomius ne sacrum quidem ministerium ex quo Cyzico demigravit,* D *quin nec reliquo tempore quoad vixit, contigit.* Verum in hac emendatione, multa sunt quæ probare non possum. Primum enim ἐξ ὧν Græcum non est pro *ex quo tempore*. Nam Græci semper dicunt ἐξ οὗ. Deinde non placet quod verba illa Philostorgii τῆς ἱερουργίας ἥψατο, cum Gothofredo interpretatur, *sacrum ministerium contigit*. Quasi Philostorgius de sacris vasis hic loquatur. Atqui ἱερουργία est sacrificium missæ; a quo Eunomium, ex quo Cyzicum

VARIORUM.

Philostorgius, eo fine ut perfidiam eorum magis magisque arguat, et schismatis culpam penes illos collocet, quæ revera penes hos ab aliis collocata est, nempe quod ideò ab Eudoxio Eunomius secesserit, quod Eudoxius magistrum suum Aetium non reciperet, ut notavit Jac. Gothofredus. De Aetio vid. Socr. lib. II, c. 35, Soz. lib. IV, cap. 13, Theodorit. *Hist.* lib. II, cap. 27. Mox idem Gothofredus de voce Οὐνοβόστας (quemadmodum in mss. depictam reperit) agens, hæc habet : *Putet quis legendum* Οὐρανοβάτας. *Verum alia mihi stat sententia, nempe* Οὐρανοβόσκας *hic legendum putem; allusione videlicet ad Aetianorum Ecclesias facta, quasi* pascua cœlestia *incolerent haberentque : pari ironia qua* μετεωρολέσχαι, *infra* lib. X, cap. 1.

(a) *Φλωρεντίῳ*. Vide lib. VIII, cap. 2. *W. Lowth.*

quo ab urbe Cyzico migraverat, toto deinceps vitæ suæ tempore, ne sacra quidem mysteria unquam celebravit, quamvis episcoporum ejusdem sectæ nullus esset, qui absque ejus sententia quidquam ex rebus ecclesiasticis perageret.

A νον (14), ἥψατο· καίτοι τῶν ὁμοδόξων ἐπισκόπων οὐδεὶς ἦν, ὃς τῆς ἐκείνου γνώμης χωρὶς οὐδὲν τῶν ἐκκλησιαστικῶν διεπράττετο.

5. *Procopius tyrannus.* — Valens tertium imperii sui annum ingressus, expeditionem adversus Persas suscepit; quo quidem tempore Procopius quoque Constantinopoli tyrannidem arripuit. Porro hic Procopius propinquitate generis conjunctus erat Juliano, multaque hominum judicia de illo fiebant, quibus imperium ei deferebatur. Quæ quidem judicia crebris sermonibus evulgabantur. Quam ob rem Joviano ad imperium evecto, Procopius arrepta fuga Mesopotamiam reliquit, et una cum uxore sese occultans, variisque subinde commutatis locis non sine ingenti difficultate ac miseria, errorum ac latebrarum pertæsus, tandem extremam, ut aiunt, aleam jecit. Chalcedonem igitur profectus, in Eunomii agro qui extra urbem situs erat, absente tunc domino, delituit. Unde cum trajecisset Constantinopolim, absque ulla cæde imperium occupavit. Nec multo post prælio cum Valente congressus, ducum suorum, Gomarii et Agilonis, proditione superatus est : arreptaque fuga Nicæam se recepit. Postridie vero cum inde discedere meditaretur, a Florentio, cui urbis illius custodiam commiserat, comprehenditur, vinctusque ad Valentem perducitur. Et Procopius quidem mox capite truncatus est, cum sex mensium spatio tyrannidem exercuisset; Florentio vero, ne ad vitam quidem ipsius servandam suffecit proditio, sed milites eum incendio tradiderunt, ob veterem simultatem ei infensi, propterea quod missus a Procopio ad custodiendam Nicæam, multos ipsorum male multasset, utpote qui Valentis partibus faverent.

ε'. Ὅτι τρίτου τῆς βασιλείας ἔτους Οὐάλης ἐπιβὰς, ἐπὶ Πέρσας ἐστράτευσε· καθ' ὃν καιρὸν (*a*) καὶ Προκόπιος τὴν τυραννίδα κατὰ Κωνσταντινούπολιν ἐσκευάσατο. Ὁ δὲ Προκόπιος οὗτος εἰς τὸ τοῦ Ἰουλιανοῦ γένος ἀνεφέρετο· καὶ πολλοὶ ἀνεκινοῦντο λογισμοὶ, τὴν βασιλείαν αὐτῷ περιάπτοντες. Καὶ τοὺς λογισμοὺς καὶ λόγοι διέφερον. Διὰ τοῦτο Ἰωβιανοῦ βασιλεύσαντος τῆς Μεσοποταμίας οὗτος ἀποδρὰς, καὶ πολλοὺς ἐν ταλαιπωρίᾳ τόπους ἀμείψας, φεύγων τε μετὰ τῆς γυναικὸς καὶ κρυπτόμενος, ὡς ἀπείρηκε B πλανώμενος, τὸν ἔσχατον, φησὶν, ἀναῤῥίπτει κύβον. Καὶ τὴν Καλχηδόνα καταλαβὼν, ἐν τῷ τοῦ Εὐνομίου ἀγρῷ, τῆς πόλεως ἔξωθεν διακειμένῳ, οὐδ' ἐπιδημοῦντος τοῦ δεσπότου, ἑαυτὸν καταχρύπτει· ἐκεῖθεν δὲ εἰς τὴν πόλιν διάρας, ἐγκρατὴς ἀναιμωτὶ τῆς βασιλείας γίνεται. Εἶτα μετ' οὐ πολὺν χρόνον πολέμῳ συῤῥαγεὶς Οὐάλεντι, προδοσίᾳ τῶν αὐτοῦ στρατηγῶν Γομαρίου καὶ Ἀγελίου, ἡττᾶται· καὶ φεύγων καταλαμβάνει τὴν Νίκαιαν. Τῇ δὲ ἐπαύριον διανοηθεὶς ἐκεῖθεν ἀπαίρειν, ὑπὸ Φλωρεντίου, ὃς φρούραρχος ὑπ' αὐτοῦ τῆς πόλεως κατέστη, συλλαμβάνεται, καὶ δεσμώτην αὐτὸν ὁ συλλαβὼν πρὸς Οὐάλην ἄγει. Καὶ Προκόπιος μὲν τῆς κεφαλῆς ἀποτέμνεται, ἐπὶ μῆνας ἓξ μετεωρισθεὶς τῇ τυραννίδι· Φλωρεντίῳ δὲ οὐδὲ ἤρκεσεν ἡ σωτήριος προδοσία (15), ἀλλὰ πυρὶ διδόασιν C αὐτὸν ὁ στρατὸς κατ' ὀργὴν παλαιὰν, διότι φρουρῶν ἐκεῖνος ὑπὸ Προκοπίου τὴν Νίκαιαν πολλοὺς αὐτῶν ἐκάκωσεν αἱρουμένους τὰ Οὐάλεντος.

6. *Aetii obitus.* — Quo tempore Procopius adhuc tyrannidem exercebat, Eunomius ad eum Cyzici tum degentem venit. Porro adventus Eunomii, liberationem postulabat eorum qui a Procopio in vinculis detinebantur; conjecti autem erant in vincula eo quod Valentis partes amplexi essent; horum propinqui Eunomium coegerant, ut hanc legationem

ς'. Ὅτι Προκοπίῳ ἔτι τῆς τυραννίδος ἐποχουμένῳ, Εὐνόμιος πρὸς αὐτὸν ἐν Κυζίκῳ διάγοντα παραγίνεται. Ἡ δὲ ἄφιξις λύσιν ἔπραττε τῶν ἐν δεσμοῖς ὑπ' αὐτοῦ κατεχομένων· ὁ δεσμὸς δὲ τούτους ἐπίεζεν, ὅτιπερ ἔστεργον τὰ Οὐάλεντος· καὶ οἱ τῶν δεσμίων συγγενεῖς ἐξεβιάσαντο τὸν Εὐνόμιον τὴν πρεσβείαν ὑπελθεῖν. Ὁ δὲ, ὑπελθὼν καὶ τοὺς ἄνδρας

VALESII ANNOTATIONES.

reliquerat, perpetuo abstinuisse testatur Philostorgius. Sic Eusebius noster eam vocem usurpat in libro IV *De vita Constantini* cap. 45, θυσίαις ἀναίμοις καὶ μυστικαῖς ἱερουργίαις τὸ Θεῖον ἱλάσκοντο. Verum sacrificii nomen potuit fortasse displicere Gothofredo, quippe qui Calvini hæresim sectaretur. Holstenius vero, utpote catholicus, retinere illud debuit. Fatendum tamen est ἱερουργίαν generaliter sumi posse pro officio sacerdotali. Sic enim Philostorgius in cap. 10, eam vocem usurpat pro ordinatione.

(14) *Ὅσον ἐνεβίω χρόνον.* Olim quidem existimavi scribendum hic esse ἐπεβίω, quomodo etiam hunc locum intellexit Gothofredus. Potest tamen D alius quoque afferri sensus horum verborum, quasi dicat Eunomium non modo post abdicationem episcopatus Cyziceni, verum etiam antea toto vitæ suæ tempore, sacra mysteria nunquam celebrasse. Qui quidem sensus verbis Philostorgii aptius convenit. Certe Holstenius hunc locum ita videtur intellexisse.

(15) *Ἡ σωτήριος προδοσία.* Jam pridem conjeceram scribendum esse Φλωρεντίῳ δὲ οὐδὲ ἤρκεσεν εἰς σωτηρίαν ἡ προδοσία. Postea vero nactus codicem manuscriptum Samuelis Bocharti, eam emendationem in margine ascriptam inveni. In textu vero ita scriptum habet idem codex, ἡ σωτηρία προδοσία.

VARIORUM.

(*a*) *Καθ' ὃν καιρόν.* Contra hanc Philostorgii chronologiam statuunt Pagius et Gothofredus Procopianam tyrannidem contigisse anno 365. De Procopio vid. Socr. lib. IV, cap. 3; et Soz. lib. VI, cap. 8.

λύσας, θᾶττον ἐπανῆκεν. Ὑπὸ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους καὶ Ἀέτιον ὁ τῆς νήσου (a) παρὰ τοῦ Προκοπίου σταλεὶς ἄρχειν, διαβληθέντα παρὰ τῶν ἐπιχωρίων τὰ Οὐάλεντος αἱρεῖσθαι, εἰς κρίσιν εἷλκε· καὶ θάνατος ἂν βίαιος διεδέξατο τὴν διαβολὴν, εἰ μή τις ἀφικόμενος κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῶν παραδυναστευόντων Προκοπίῳ, τὸν Ἀέτιον τοῦ ξίφους ἁρπάζει. Καὶ γὰρ πρὸς γένους ὢν ὁ καταπεμφθεὶς ἐκ Προκοπίου Ἑῤῥενιανοῦ καὶ Γεῤῥεσιανοῦ· ἀδελφοὶ δὲ ἤστην οὗτοι, καὶ τῷ Εὐνομίῳ συνῆσάν τε καὶ συνδιεβέβληντο. Οὕτως (16) κατὰ πολλὴν ἐξουσίαν καὶ τὸν καταδικασάμενον αὐτοὺς ἀπειλήσας, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοὺς θανατηφόρον ἀνασωσάμενος ψῆφον, καθαροὺς ἀπολύει τῶν ἐπικληθέντων. Ὁ δὲ Ἀέτιος, τοὺς (17) μεθ' ἑαυτοῦ συναναλαβὼν, ἐπὶ τὴν Κωνσταντίνου πόλιν ἀπαίρει, κἀκεῖ συνῆν Εὐνομίῳ τε καὶ Φλωρεντίῳ. Καὶ μετ' οὐ πολὺν χρόνον τελευτᾷ, Εὐνομίου τό τε στόμα συνελόντος (18), καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῖς δακτύλοις περιστείλαντος, καί γε καὶ τὴν ἄλλην κηδείαν μετὰ τῶν ὁμοφρόνων τελεσαμένου πρὸς τὸ λαμπρότατον.

ζ'. Ὅτι κατὰ Μαρκιανούπολιν Εὐδοξίου συνδιατρίβοντος τῷ Οὐάλεντι, ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει κλῆρος ψηφίζονται ταύτης ἀπελαύνεσθαι τὸν Ἀέτιον (b). Ὁ δὲ τὴν Καλχηδόνα καταλαβὼν, γράφει τὸ συνενεχθὲν Εὐδοξίῳ. Ὁ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἀπεστράφη τοῖς γεγραμμένοις (19), ἀλλ' ὅτι μὴ καὶ μείζω πάθοι δυσχεραίνων ἐπεδείκνυτο (20).

η'. Ὅτι συκοφαντοῦσι, φησὶν, Εὐνόμιον, ἐν τῷ οἰκείῳ ἀγρῷ καταχρύψαι τὸν Προκόπιον τὴν τυραννίδα παλαμώμενον. Καὶ μόλις αὐτὸς τὰς διαβολὰς καὶ τὸν ἐκεῖθεν διεκρούσατο θάνατον. Ὑπερόριος δ' οὖν εἰς τὴν Μαυρουσίδα γῆν ἐκπέμπεται, Αὐξονίου τοῦ τῶν πραιτωρίων ἐπάρχου τὴν φυγὴν αὐτῷ ἐπιβαλόντος. Ἀλλ' ὁ μὲν χειμῶνος ὄντος ἐπήγετο (21)·

A obiret. Eunomius igitur hac legatione suscepta, cum viros illos custodia liberasset, statim reversus est. Sub idem tempus is qui a Procopio missus fuerat ut insulam administraret, Aetium quoque in judicium traxit, accusatum ab incolis quod Valentis partibus faveret; et violenta mors calumniam haud dubie subsecuta esset, nisi quidam ex iis qui in aula Procopii plurimum poterant, eo ipso tempore superveniens, Aetium gladio subtraxisset. Etenim is qui missus fuerat a Procopio, cognatus erat Herenniani et Gerresiani: hi autem fratres erant, et cum Eunomio versati fuerant, et una cum illo accusati. Hic igitur pro ea qua præditus erat potestate, cum et judici qui eos condemnaverat minatus esset, et capitalem sententiam quæ in illos lata fuerat rescis-B disset, eos a criminibus objectis puros atque integros dimisit. Aetius vero istis secum assumptis, Constantinopolim navigavit, atque ibi cum Eunomio ac Florentio vixit. Nec multo post discessit e vita, Eunomio os ei occludente, et oculos digitis suis comprimente, et reliqua quæ ad funus pertinent, una cum ejusdem opinionis sectatoribus splendidissime procurante.

7. *Eunomius Constantinopoli pulsus.* — Dum Eudoxius Marcianopoli moraretur una cum Valente, clerus Ecclesiæ Constantinopolitanæ Eunomium ex urbe regia pellendum esse decrevit. Eunomius igitur Chalcedonem profectus, Eudoxio id quod acciderat, per litteras significavit. Ille vero iis quæ scripta fuerant non modo commotus non est, verum etiam C palam ostendit, ægre ferre se quod graviora perpessus non fuisset.

8. *Eunomii exsilium. Eudoxius moritur.*—Quidam, ut ait Philostorgius, Eunomium calumniati sunt, quod in agro suo Procopium occultasset, tyrannidem arripere meditantem. Quam calumniam, mortemque ob id intentatam, ægre admodum effugit Eunomius. Exsul tamen missus est in Mauritaniam, Auxonio præfecto prætorii hanc ei pœnam irrogante. Et Eunomius

VALESII ANNOTATIONES.

(16) *Οὕτως δὲ οὗτος.* Scribendum puto οὗτος δὲ οὖν κατὰ πολλὴν ἐξουσίαν. Sed et paulo ante ubi legitur καὶ τῷ Εὐνομίῳ συνῆσάν τε καὶ συνδιεβέβληντο, melius, ut opinor, scriberetur τῷ Ἀετίῳ. Accusatus enim, licet falso, apud Procopium fuerat Aetius, quod partes Valentis foveret, ut paulo ante retulit Philostorgius. Eunomio vero id crimen objectum non fuerat. Quo enim modo id objici potuisset Eunomio, qui Procopium in agro suo Chalcedonensi occultaverat, et qui Cyzicum profectus fuerat ad Procopium, pro captivis intercessurus.

(17) *Ὁ δὲ Ἀέτιος, τούς.* Scribendum procul dubio τούτους, id est, *Herrenianum et Gerresianum*, qui una cum ipso accusati fuerant Aetio.

(18) *Τό τε στόμα συνελθόντος.* Rectius in manuscripto codice Samuelis Bocharti scribitur συνελόντος.

D (19). *Οὐκ ἀπεστράφη τοῖς γεγραμμένοις.* Non dubito quin scribendum sit οὐκ ἐπεστράφη. Id est, *Eudoxius vero ea quæ ab Aetio ad ipsum scripta fuerant, non modo non attendit, vel non curavit.* Id enim significat verbum ἐπιστρέφεσθαι, ut docet Suidas.

(20) *Μείζω πάθος δυσχεραίνων ἀπεδείκνυτο.* Hujus loci emendatio debetur codici Samuelis Bocharti. Quem ego antequam nactus essem, πάθοι emendaveram. Ita enim legendum esse ipsa syntaxis docet.

(21) *Χειμῶνος ὄντος ἐπήγετο,* Scribendum procul dubio est ἀπήγετο, id est, *in exsilium abducebatur.*

VARIORUM.

(a) *Τῆς νήσου.* Insula hæc erat Lesbos, quo Aetius, relicta Constantinopoli, navigasset, ut supra narratur cap. 4.

(b) *Τὸν Ἀέτιον.* Non video cur Valesius hic in sua interpretatione *Eunomium* pro Aetio posuerit, de quo nihil monuit in notis, imo illic de Aetio (æque ac Gothofredus) hæc accepit.

quidem, dum hiemis tempestas sæviret, abductus est in exsilium; sed cum Mursam Illyrici urbem venisset, cujus urbis episcopus erat Valens quidam, humaniter admodum exceptus est, et ab exsilio revocatus, cum Valens imperatorem adiisset una cum Domnino Marcianopolis episcopo, et Eunomii causam multo cum affectu exposuissent. Cæterum imperator post revocationem Eunomii eum in conspectum suum admittere cupiebat : verum Eudoxius quibusdam artibus hunc congressum inhibuit. Post hæc vero Nicæam profectus ut episcopum illic ordinaret (mortuus enim erat Eugenius urbis illius episcopus) : priusquam huic negotio finem imposuisset, abiit e vita. Demophilus vero a Berrœa translatus est Constantinopolim, imperatore sententiam synodi comprobante.

A κατὰ Μοῦρσαν δὲ τῆς Ἰλλυρίδος (*a*) φθάσας, ἧς ἐπίσκοπος ἐτύγχανέ τις Οὐάλης, δεξιώσεώς τε πολλῆς ἀπολαύει, καὶ τῆς ὑπερορίας ἀνακομίζεται, πρὸς τὸν βασιλέα παραγεγονότως (*b*) τοῦ Οὐάλεντος σὺν Δομνίνῳ (τῆς Μαρκιανουπόλεως δὲ ἐπίσκοπος οὗτος ἦν) καὶ τὰ κατ' αὐτὸν δεινοπαθῶς ἀναδιδαξάντων (22). Ὥρμησε δὲ ὁ βασιλεὺς εἰς ὄψιν μετὰ τὴν ἀνάκλησιν Εὐνομίῳ ἐλθεῖν· ἀλλ' ὁ Εὐδόξιος τέχναις τὴν θέαν ἐπέχει. Μετὰ τοῦτο δὲ εἰς Νίκαιαν ἀφικόμενος ἐπίσκοπον αὐτῇ καθιδρύσαι (ἐτεθνήκει γὰρ Εὐγένιος ὁ ταύτην ἐφορεύων), πρὶν ἢ πέρας ἐπιθεῖναι τῇ βουλῇ, τὸν βίον ἐκλείπει. Καὶ μετάγεται Δημόφιλος ἀπὸ Βεῤῥοίας ἐν Κωνσταντινουπόλει, Οὐάλεντος τοῦ βασιλέως συνοδικὴν ὑποκριναμένου ψῆφον (23).

B

9. *Philostorgii parentes.* — Ait Philostorgius Borissi, qui vicus est secundæ Cappadociæ, Anysium quemdam presbyterum vixisse, qui quatuor habebat filios, filiam vero unicam quæ Eulampia dicebatur, ex qua natus est Philostorgius hujus *Historiæ* scriptor. Ejus autem vir Carterius nomine, Eunomii sectam sequebatur. Is uxori suæ persuasit, ut ad opinionem suam descisceret; illa enim tam ex paterno, quam materno genere, consubstantialem Patri Filium profitebatur. Mulier vero mariti persuasionibus inducta, fratres primum, exinde patrem ac reliquos paulatim propinquos suos in eamdem sententiam pertraxit.

θ'. Ὅτι, φησὶν, ἐν Βορισσῷ (κώμη δὲ τῆς δευτέρας Καππαδοκίας τὸ χωρίον) πρεσβύτερος Ἀνύσιος ᾤκει, υἱοὺς μὲν τέσσαρας ἔχων (*c*), θυγατέρα δὲ μίαν, ἧς Εὐλάμπιος μὲν ἡ ὀνομασία (24), Φιλοστόργιον δὲ ἐγείνατο τὸν ταῦτα γεγραφότα. Ὁ δὲ ταύτης ἀνὴρ, Καρτέριος ὄνομα, τὴν Εὐνομίου δόξαν ἐτίμα. Καὶ πείθει τὴν γυναῖκα πρὸς τὴν αὐτοῦ μετατάξασθαι γνώμην· καὶ γὰρ ἐκ πατρὸς καὶ μητρὸς αὕτη τὸ ὁμοούσιον ἔστεργεν. Ἡ δὲ πεισθεῖσα τοὺς ἀδελφοὺς συνεφέλκεται, εἶτα κατὰ μέρος καὶ τὸν πατέρα καὶ τοὺς ἄλλους οἰκείους.

10. *Demophilus episc. C P.* — Demophilum, ut ait Philostorgius, in sede Constantinopolitana præcipue C collocavit Theodorus episcopus Heracleæ. Hic enim præ cæteris consecrationis hujus privilegium habere videbatur. Porro dum Demophilus in episcopali sede collocaretur, multi ex populo qui tum aderant, non *dignus* acclamarunt, sed *indignus*.

ι'. Ὅτι Δημόφιλος, φησὶν, ἐγκαθίσταται τῇ Κωνσταντινουπόλει ὑπὸ Θεοδώρου μάλιστα τοῦ Ἡρακλείας ἐπισκόπου. Ἐδόκει γὰρ τὸ προνόμιον οὗτος ἔχειν τῆς τοιαύτης ἱερουργικῆς ἐνεργείας. Πολλοὶ δὲ τοῦ παρόντος ὄχλου, ἐν τῇ τοῦ Δημοφίλου καθιδρύσει, ἀντὶ τοῦ *ἄξιος* (*d*), ἀνεβόων τὸ *ἀνάξιος* (*e*).

VALESII ANNOTATIONES.

(22) *Δεινοπαθῶς ἀναδιδαξάντων.* In codice Samuelis Bocharti scriptum inveni ἀναδειξάντων. Vulgatam tamen scripturam magis probo.

(23) *Ὑποκριναμένου ψῆφον.* Scribendo puto ἐπικριναμένου, id est, *comprobante, et confirmante.* Id enim significat vox ἐπικρίνειν, ut testantur grammatici. Porro notandum est electionem episcoporum, præcipue patriarchalium sedium, ab imperatoribus confirmatam fuisse. Cujus rei illustre exemplum est in libro primo *Historiæ* Philostôrgii, D ubi agit de electione Athanasii : συνοδικὴν autem ψῆφον ideo vocat, quod in synodo facta fuisset hæc electio. Certe patriarchas in synodo episcoporum electos et ordinatos fuisse, ostendi in libro III *Observationum ecclesiasticarum*, capite ultimo.

(24) *Ἧς Εὐλάμπιος μὲν ἡ ὀνομασία.* Non dubito quin scribendum sit Εὐλάμπιον. Nam feminarum nomina neutro interdum genere efferebantur. Sic Eustochium, et similia prope infinita.

VARIORUM.

(*a*) *Κατὰ Μοῦρσαν τῆς Ἰλλυρίδος.* Sive Pannoniæ, quæ Illyrici provincia erat, urbs illustris profligatione Magnentii tyranni, Sozom. l. IV, cap. 7, n. a, et Valente hoc episcopo Mursensi Ariano, infensissimo Athanasii hoste : de quo cum multa occurrant passim sub Constantio, illud de eo modo notandum est : eum eodem hoc tempore, anno Chr. 369, in Occidente damnatum, Damaso episcopatum Romanum gerente, ut discere licet ex Athanasio *ad Epictetum episcopum Corinthium. Gothofred. in loc.* De Eugenio ep. Nic. Vid. Soz. pag. 139, not. 1. De tempore obitus Eudoxii, Socr. pag. 230, not. 2.

(*b*) *Παραγεγονότως.* Legendum παραγεγονότος. *W. Lowth.*

(*c*) *Πρεσβύτερος... υἱοὺς... ἔχων.* Nempe hac adhuc tempestate alicubi, et quidem in Cappadocia, presbyteri uxorati fuere, liberosque suscepere; quod etiam testatur Epiphanius hæresi Catharorum 50, n. 4 (etsi id ipse improbet), et Hieronymus *Epist. ad Demetriadem;* et lib. I *adversus Jovinianum. Gothofred. in locum.* Poterat tamen Anysius uxorem morte amisisse ante ordines susceptos, quod sæpius factum.

(*d*) *Ἀντὶ τοῦ ἄξιος.* Solemnis acclamatio in electione episcopi. Vid. Eusebium lib. VI, cap. 29, de electione Fabiani in episcopum Romanum. *W. Lowth.*

(*e*) *Ἀνεβόων τὸ ἀνάξιος.* Ita milites de Galba in imperatorem electo, clamaverunt οὐκ ἄξιος. Plutarchus in *Vita Galbæ. W. Lowth.*

ια'. Ὅτι μετὰ Αὐξόνιον Μόδεστος (a) ἔπαρχος κατασταθὲς, καὶ ἀπεχθῶς, φησὶν, ἔχων πρὸς Εὐνόμιον, ἐρήμην αὐτοῦ κατεδικάσατο, ὡς τὰς Ἐκκλησίας καὶ τὰς πόλεις ἐκταράσσοντος, καὶ εἰς Ἀξίαν αὐτὸν φυγαδεύει τὴν νῆσον (25).

ιβ'. Ὅτι Μάζακα τὸ πρῶτον (26) ἐκαλεῖτο ἡ Καισάρεια, ἀπὸ Μοσὸχ τοῦ Καππαδοκῶν γενάρχου ἑλκυσαμένη τὸ ὄνομα· τοῦ χρόνου δὲ πορευομένου, κατὰ παρέγκλισιν ἤδη Μάζακα προσωνόμασται.

ιγ'. Ὅτιπερ Εὐνομίου, φησὶ, λιπόντος τὴν Κύζικον, οὐδεὶς τέως ἀντικατέστη ἐπίσκοπος. Δημόφιλος δὲ, σὺν Δωροθέῳ (27) καί τισιν ἄλλοις ἀφικόμενος ἐγκαταστῆσαι, οὐδὲν περαίνειν ἠδύνατο, διὰ τὸ τοὺς ἐν αὐτῇ, τὸ κατ' οὐσίαν ὅμοιον ἐκ τῶν Ἐλευσίου διδαγμάτων, τὴν δόξαν κρατύναντας (28), πρεσβεύειν εἰς τὸ ἀμετάθετον. Δημοφίλου δὲ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ τὴν τῶν Κυζικηνῶν ἀναδεξαμένων πρόκλησιν (29), καὶ τὸν Ἀέτιον καὶ Εὐνόμιον ἀναθεματισάντων (τοῦτο γὰρ ἡ πρόκλησις), ἀνόμοιόν τε τὸν Εὐνόμιον (30) δημοσίοις καὶ λόγοις καὶ γράμμασιν ἀνακηρυξάντων, καὶ τὴν πίστιν αὐτῶν, καὶ δὴ καὶ τοὺς παραδεχομέ-

11. *Eunomius Naxum relegatus.* — Post Auxonium Modestus promotus præfectus prætorii, cum Eunomio infensus esset, ut ait Philostorgius, indicta causa eum damnavit, ut qui Ecclesias ac civitates perturbaret; et in insulam Naxum eum relegavit.

12. *Cæsarea olim Mazoca dicta.* — Cæsarea prius Mazoca nominata est, a Mosoch gentis Cappadocum principe id nomen trahens; progressu vero temporis per inflexionem Mazaca appellata est.

13. *Cyzicenorum episcopus homousiastes.* — Ex quo Eunomius Cyzicum reliquerat, nullus adhuc episcopus, ut scribit Philostorgius, in ejus locum fuerat subrogatus. Demophilus vero, cum episcopi ordinandi causa, una cum Dorotheo aliisque Cyzicum venisset, nihil perficere potuit, propterea quod incolæ illius urbis similem secundum substantiam constantissime profiterentur, ex doctrina atque institutione Eleusii, qui hanc opinionem confirmaverat. Sed cum Demophilus et qui cum illo erant, Cyzicenorum protestationem admisissent, et Aetium Eunomiumque anathemate damnassent:

VALESII ANNOTATIONES.

(25) *Εἰς Ἀξίαν... τὴν νῆσον.* In manuscripto codice Samuelis Bocharti scriptum inveni εἰς Ναυξίαν, corrupte pro Ναξίαν. Sic recentiores videntur nominasse insulam maris Ægæi, quæ prius Naxus vocabatur.

(26) *Ὅτι Μάζα κατὰ πρῶτον.* Rectius in manuscripto codice Samuelis Bocharti scriptum est Μάζακα τὸ πρῶτον ἐκαλεῖτο ἡ Καισάρεια. Idem error occurrit apud Sozomenum in libro v, cap. 4. Apud Hieronymum quoque in libro *De scriptoribus ecclesiasticis* Μάζα dicitur. Sic enim habet vetus Lugdunensis editio, quæ penes me est. *Basilius Cæsareæ Cappadociæ quæ prius Maza vocabatur, episcopus*, etc. Videtur tamen in Philostorgio scribendum esse Μόζοκα τὸ πρῶτον, etc.

(27) *Σὺν Δωροθέῳ.* Hic Dorotheus episcopus erat Heracleæ in Thracia, qui Demophilum Constantinopolitanum episcopum consecrarat, ut supra retulit Philostorgius in cap. 10 hujus libri, ubi Theodorus perperam nominatur. Qui locus Gothofredum in gravissimum errorem induxit. Putavit enim Theodorum hunc a quo Demophilus est ordinatus, et qui postea Antiochenus et Constantinopolitanus episcopus fuit, eumdem esse cum Theodoro illo Heracleota, Arianorum principe, qui in synodo Sardicensi condemnatus est, et cujus mentionem facit Hieronymus inter scriptores ecclesiasticos. Atqui Theodorus Heracleotes, cujus meminit Hieronymus, et qui synodi Sardicensis sententia damnatus est, obiit regnante Constantio, circa annum Christi 358, eique in episcopatu successit Hypatianus, ut notavi ad librum secundum *Historiæ* Socratis Scholastici cap. 29. Mortuo demum Hypatiano, principatu Valentis Augusti, successit Dorotheus, is qui Demophilum Constantinopolitanum episcopum consecravit. Sic enim eum appellat Socrates et Sozomenus et Philostorgius infra, in hoc libro. Sed et ipse Philostorgius, quod non animadvertit Gothofredus, Theodorum Heracleotem perspicue distinguit a Dorotheo Heracleote; nam in libro octavo capite 17, enumerans episcopos qui inter Homœusianos celeberrimi exstiterant, primo quidem loco nominat Theodorum episcopum Heracleæ, et Georgium Laodiceæ. Alios deinde recenset, qui post illos vixerunt, Eustathium Sebastenum, Basilium Ancyranum, Macedonium Constantinopolitanum, et Eleusium Cyzicenum. Vides Theodorum hoc loco longe differre a Dorotheo; neque enim Dorotheus Eustathium, et Macedonium, atque Eleusium ætate antecessit.

(28) *Τὴν δόξαν κρατύναντας.* In manuscripto codice Samuelis Bocharti scriptum inveni κρατύνοντας. Posset etiam scribi κρατύναντος, supple Ἐλευσίου. Quam scripturam in interpretatione mea sum secutus.

(29) *Κυζικηνῶν... πρόκλησιν.* Hunc locum non intellexit Gothofredus, ut ex interpretatione, et Annotationibus ejus apparet. Cujus interpretationem recte Lucas Holstenius correxit, hoc modo: *Cum igitur Cyzicenorum provocationem Demophilus, iique qui cum eo erant, admisissent, et Aetium Eunomiumque anathemate perculissent*, etc. Πρόκλησις est provocatio, ut exponitur in glossis Græco-Latinis. Malim tamen hoc loco vertere, *protestationem*. Neque enim Cyziceni appellationem tunc ullam interposuerunt, sed potius obstiterunt Demophilo, qui episcopum ipsis ordinaturus advenerat, protestatique sunt nunquam se passuros, ut episcopum ipsis ordinaret, nisi prius Aetium et Eunomium sub anathemate damnasset. Quam conditionem cum admisisset Demophilus, et Aetio atque Eunomio anathema dixisset, postea episcopum Cyzicenis consecravit eum, quem Cyziceni suffragio suo nominaverant.

(30) *Ἀνόμοιόν τε τὸν Εὐνόμιον.* Ferri quidem potest vulgata scriptura, cum Eunomius ἀνόμοιον, id est, *dissimilem Patri Filium palam asseruerit*, ejusque sectatores Anomœi sint appellati. Non displicet tamen conjectura, quam in margine codicis Bochartiani eadem manu ascriptam inveni ad vocem ἀνόμοιον, ἴσως ἀνόμιον: est enim elegans paronomasia, ut Anomius dicatur pro Eunomio.

VARIORUM.

(a) *Μόδεστος.* De hoc Modesto vid. Socr. p. 231, not. a.

id enim erat protestatio; et Eunomium tum orationibus, tum scriptis publice Anomœum appellassent, fidemque eorum et cunctos qui eorum doctrinam amplecterentur, eidem anathemati subjecissent, tandem Cyziceni ordinationem admiserunt, neminem alium ad episcopatum promoveri passi, nisi quem ipsorum suffragia prætulissent. Cæterum is qui ordinatus est, illico consubstantialem Filium palam prædicavit.

A νους αὐτῶν τὰ μαθήματα, ὑπὸ τὴν αὐτὴν ἀρχὴν ποιησαμένων, ὑφίστανται τὴν χειροτονίαν· οὐχ ἕτερόν τινα ταύτην ἐλθεῖν (31) ἀνασχόμενοι, ἀλλ' ὃν αὐτῶν αἱ ψῆφοι προσέταττον. Ὁ δέ γε χειροτονηθεὶς, εὐθὺς λαμπρῶς ἐκήρυττε τὸ (32) ὁμοούσιον.

14. *Dorotheus ep. Antioch.* — Mortuo Euzoio Antiochensi episcopo, Dorotheus ex Heraclea Thraciæ in ejus sedem translatus est. Utrumque porro, tam Demophilum, quam Dorotheum perstringit Philostorgius, hunc quidem vanissimum appellans, Demophilum vero miscere omnia et confundere solitum, ac præcipue ecclesiastica dogmata : adeo ut quodam tempore, dum sermonem haberet ad populum Constantinopoli, dixerit corpus Christi permistum divinitati penitus evanuisse, eo modo quo lactis sextarius in universum maris elementum conjectus evanescit. Cæterum Demophilus ortus fuit ex urbe Thessalonica, genere haud ignobili. Idem Eunomianis admodum infensus gravissimis malis eos affecit.

ιδ'. Ὅτι τελευτήσαντος Εὐζωΐου τοῦ Ἀντιοχείας, ὁ Δωρόθεος (*a*) ἐξ Ἡρακλείας τῆς Θράκης πρὸς μὲν τὸν ἐκείνου μεθίσταται θρόνον, διασύρει δὲ τόν τε Δημόφιλον καὶ Δωρόθεον ὁ συγγραφεὺς, τὸν μὲν ἀλαζονέστατον λέγων, τὸν δὲ Δημόφιλον φύρειν τε πάντα καὶ συγχεῖν ἀκρατέστατον, καὶ μάλιστά γε τὰ ἐκκλησιαστικὰ δόγματα· ὥστε ποτὲ καὶ κατὰ Κωνσταν- B τινούπολιν ἐκκλησιάζοντα φάναι, τὸ σῶμα τοῦ Υἱοῦ, ἀνακραθὲν τῇ θεότητι, εἰς τὸ ἀδηλότατον κεχωρηκέναι, ὃν τρόπον καὶ γάλακτος ξέστης τῷ παντὶ τῆς θαλάσσης ἐπιβληθεὶς συστήματι. Πατρὶς δ' ἦν ἡ Θεσσαλονίκη τῷ Δημοφίλῳ (*b*), καὶ τὸ ἄλλο γένος οὐκ ἄσημον. Κατὰ δὲ τῶν λεγομένων Εὐνομιανῶν πολὺς ἔρρει ταῖς κακώσεσιν ὁ Δημόφιλος.

15. *De Valentis successore oracula.* — Valentis temporibus, gentilium oracula iis qui ipsa consuluerant, calculos quosdam dederunt certis litteris insignitos. Litteræ inter se junctæ, aliis Theodosium, aliis Theodulum aut Theodorum, sive alium quempiam designare videbantur (33). Nam figuræ litterarum ad δ usque progrediebantur, dæmonibus obliqua, ut solent, responsa dantibus, in perniciem eorum qui fidem illis habent, et ad effugium mali eventus. Unde et Theodorus quidam apud Syros in fraudem inductus, cum tyrannidem invadere cœpisset, statim cum iis qui ipsum secuti fuerant, exstinctus est; cum illis vero multos quoque innocentes Valens supplicio affecit, eo quod ipsorum nomina ab his litteris incipiebant.

ιε'. Ὅτι, κατὰ τοὺς Οὐάλεντος χρόνους, τῶν Ἑλληνικῶν χρηστηρίων τοῖς προσιοῦσιν ἀνεδίδοντο ψῆφοι κατάστικτοι γράμμασιν. Ἃ συντιθέμενα τοῖς μὲν τὸν Θεοδόσιον ἐδόκει δηλοῦν, τοῖς δὲ τὸν Θεόδουλον, ἢ τὸν Θεόδωρον, ἤ τινα ἄλλον παραπλήσιον. Μέχρι γὰρ τοῦ δέλτα τῶν γραμμάτων οἱ τύποι προήγοντο, C λοξὰς τῶν δαιμόνων, ὡς εἰώθασιν, ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν πειθομένων καὶ ἀναχωρήσει τῆς ἀποτυχίας τὰς ἀναρῥήσεις ποιουμένων. Διὸ καὶ Θεόδωρός τις παρασυρεὶς τῇ ἀπάτῃ, καὶ τυραννίδος ἐπιβαίνειν ἀρξάμενος, θᾶττον σὺν τοῖς ἑπομένοις ἀπώλετο· μεθ' ὧν καὶ τῶν ἀναιτίων οὐκ ὀλίγους (34) δίκας Οὐάλης ἀπῄτησεν, ὅτιπερ αὐτοῖς ἡ ἀρχὴ τοῦ ὀνόματος δι' ἐκείνων τῶν γραμμάτων ἀνεγινώσκετο.

16. *Valentinianus Sen. obiit, Junior ei succedit.* — Valentinianus imperator moritur, cum annos duodecim imperasset, et Gratianum filium hæredem imperii reliquit. Reliquit etiam duos alios liberos, Gallam scilicet filiam, et Valentinianum Juniorem

ις'. Ὅτι Οὐαλεντινιανὸς τελευτᾷ, βασιλεύσας ἔτη δυοκαίδεκα, καὶ κληρονόμον τῆς ἀρχῆς Γρατιανὸν τὸν παῖδα καταλείπει. Κατέλιπε δὲ καὶ ἑτέρους δύο παῖδας, Γάλλαν τε θυγατέρα, καὶ Οὐαλεντινιανὸν, τέτταρά που γεγονότα ἔτη (35), ὃν αὐτίκα ἥ τε μήτηρ

VALESII ANNOTATIONES.

(31) *Οὐχ ἕτερόν τινα ταύτην ἐλθεῖν.* Deesse videtur præpositio, quæ suppleri potest hoc modo : Οὐχ ἕτερόν τινα πρὸς ταύτην ἐλθεῖν ἀνασχόμενοι.

(32) *Λαμπρῶς ἐκηρύττετο.* Codex Bocharti auctior hic est et emendatior. Sic enim habet, εὐθὺς ἐκήρυττε τὸ ὁμοούσιον.

(33) Socr. lib. IV, cap. 19; Soz. lib. VI, cap. 35.

(34) *Καὶ τῶν ἐναντίων οὐκ ὀλίγους.* Non dubito quin scribendum sit hoc loco, τῶν ἀναιτίων. Id est, *Una cum illis multos quoque innocentes Valens supplicio affecit.* Emendationem nostram confirmat ms. codex Bocharti, in quo scriptum est τῶν ἀναιτίων, prout legendum esse conjeceram.

D (35) *Τέτταρά που... ἔτη.* In ms. codice Samuelis Bocharti scriptum inveni, τέτταρά πω ἔτη, quod licet exiguum sit, haud quaquam tamen negligendum putavi. Cæterum de ætate Valentiniani Junioris, consentit etiam Ammianus Marcellinus in libro tricesimo, sub finem; et Victoris Epitome, et Zosimus ac Zonaras. Natus est igitur Valentinianus Junior anno Christi 371. Cæterum ab hoc Valentiniano Juniore, qui filius fuit majoris Valentiniani, distinguendus est Valentinianus alter, filius Valentis Augusti, ut jam pridem observavi, tum in Annotationibus ad Ammianum Marcellinum, tum in Annotationibus ad Socratem.

VARIORUM.

(*a*) *Ὁ Δωρόθεος.* Idem qui Theodorus, inverso nomine promiscue, ut supra, cap. 10, et 13 hujus lib. et apud Socr. lib. IV, cap. 35, et Sozom. lib. VI, cap. 37, in fin., et lib. VII, cap. 14. Mortem Euzoii refert Socrates loc. cit. ann. Chr. 377. *Gothofred.*

(*b*) *Πατρὶς δὲ ἦν ἡ Θεσσαλονίκη τῷ Δημοφίλῳ.* Berrœa prope Thessalonicam locus erat aut nativitatis, aut saltem episcopatus Demophili, ut patet ex capp. 8 et 19 hujus lib. De Demophilo vid. plura mox in Fragmento e Suida.

Ἰουστῖνα, καὶ ὁ κατὰ Παιονίαν στρατὸς βασιλέα ποιεῖ. Γρατιανὸς μέντοι γε τὴν ἀναγόρευσιν μαθὼν, ὅτι μὴ διὰ γνώμης αὐτοῦ γέγονεν, οὐκ ἐπῄνεσεν. Ἀλλὰ καί τινας τῶν αὐτοῦ νεωτερισάντων (35*) ἐκολάσατο (a). Ὅμως ἔστερξε τὸν ἀδελφὸν ἔχειν βασιλεύοντα (36), καὶ πατρὸς αὐτῷ τάξιν ἀποπληροῦν.

A quatuor circiter annos natum. Quem illico tum mater Justina, tum exercitus qui in Pannonia erat, imperatorem crearunt. Et Gratianus quidem hanc nuncupationem cum didicisset, eo quod absque consensu ipsius facta fuerat, non probavit. Quosdam etiam qui id tentare ausi fuerant, supplicio affecit. Fratrem nihilominus consortem imperii habere non renuit, et patris erga eum vicem implevit.

ιζ'. Ὅτι οἱ πέραν τοῦ Ἴστρου Σκύθαι (b), τῶν Οὔννων αὐτοῖς ἐπιστρατευσάντων, ἀνάστατοι γεγόνασι, καὶ πρὸς τὴν Ῥωμαίων γῆν πρὸς φιλίαν ἐπεραιώθησαν. Εἶεν δ' ἂν οἱ Οὖννοι, οὓς οἱ παλαιοὶ Νεβροὺς ἐπωνόμαζον, καὶ παρὰ τὰ Ῥιπαῖα κατῳκημένοι ὄρη, ἐξ ὧν ὁ Τάναϊς εἰς τὴν Μαιώτιδα λίμνην κατασυρόμενος τὸ ῥεῖθρον ἐκδίδωσιν. Οἱ δέ γε Σκύθαι μεταναστάντες, ἀπὸ τοῦ μέτριοι τὰ πρῶτα εἶναι τοῖς Ῥωμαίοις, εἰς τὸ λῃστεύειν ἐτράποντο· εἶτα καὶ πόλεμον ἀκήρυκτον εἵλοντο. Οὐάλης δὲ ταῦτα πεπυσμένος, ἐξ Ἀντιοχείας ἀπαίρει. Καὶ κατὰ Κωνσταντινούπολιν γεγονὼς ἐπὶ Θρᾴκην ἐλαύνει. Καὶ μάχῃ συμπλακεὶς τοῖς βαρβάροις, καὶ πολλοὺς ἀποβαλὼν, ἀνὰ κράτος φεύγει. Καὶ πάσῃ συσχεθεὶς ἀμηχανίᾳ καὶ ἀπορίᾳ, ἔν τινι τῶν κατὰ ἀγροὺς οἰκημάτων χόρτον φέροντι, σὺν ὀλίγοις τοῖς ἑπομένοις κατακρύπτει ἑαυτόν. Οἱ δὲ βάρβαροι καταδιώκοντες, ὥσπερ τὰ ἄλλα τῶν ἐν ποσὶν, οὕτω καὶ τὸ οἴκημα πυρὸς δαπάνην ἐτίθεντο, οὐδεμίαν παρὰ τοῦ βασιλέως (37) λαβόντες ὑπόνοιαν. Ἀλλ' ὁ μὲν οὕτως ἠφάνισται, τὸ πλεῖστόν τε καὶ κράτιστον τῆς Ῥωμαϊκῆς ἀρχῆς συναποκειράμενος· οἱ δὲ βάρβαροι πᾶσαν ἀδεῶς τὴν Θρᾴκην ἐλῄζοντο, Φριτιγέρνους αὐτοὺς ἄγοντος. Ὁ δὲ Γρατιανὸς ἐκόψατο μὲν τὸν θεῖον, ἐθρήνησε δὲ τὴν Ῥωμαίων συμφοράν· Θεοδόσιον δὲ βασιλέα χειροτονήσας, εἰς τὴν τοῦ θείου βασιλείαν ἀναπέμπει. Ὁ δὲ Θεοδόσιος τὰς Ἰσπανίας μὲν εἶχε πατρίδα, ἃς νῦν Ἰβηρίας καλοῦσι, τοῦ δι' αὐτῶν ῥέοντος Ἴβηρος ποταμοῦ, τὴν προτέραν ἐκνικήσαντος ὀνομασίαν.

17. *Valens bello Scythico perit. Theodosius imp.*— Scythæ qui trans Istrum positi sunt, ab Hunnis bello appetiti, et sedibus suis expulsi, in Romanorum ditionem specie amicitiæ trajecerunt. Porro Hunni iidem videntur esse qui ab antiquis Neuri vocabantur, ad Ripæos montes siti, ex quibus ortus Tanais fluvius, in Mæotidem paludem aquas suas B evolvit. Scythæ vero in Romanorum solum transgressi, cum initio moderate se gessissent erga Romanos, tandem ad latrocinandum conversi sunt, ac deinde bellum iis intulerunt, nullo prius misso qui bellum indiceret. Quæ cum accepisset Valens, statim Antiochia digressus est. Cumque venisset Constantinopolim, in Thraciam perrexit. Ubi prælio congressus cum barbaris, multisque suorum amissis, contento cursu fugam arripuit. Ultima tandem necessitate oppressus, et ad inopiam consilii redactus, in agresti quadam casa qua fenum conditum erat, una cum paucis qui ipsum sequebantur, sese occultavit. At barbari qui eum persequebantur, tum obvia quæque, tum tugurium illud incenderunt, nihil penitus de imperatore su- C spicati. Et Valens quidem hunc in modum sublatus est, numerosissima ac fortissima Romani imperii parte simul amissa; barbari vero universam Thraciam absque ullo deinceps metu pervastarunt, duce Fritigerno. Porro Gratianus patruum quidem suum luxit, et Romanorum calamitatem deflevit; Theodosium vero cum imperatorem renuntiasset ad regendum patrui imperium misit. Hic Theodosius patriam habuit Hispaniam, quæ nunc Iberia appellatur; Ibero scilicet fluvio qui per eam fluit, priorem appellationem abolente.

ιη'. Ὅτι, τελευτήσαντος Θεοδούλου τοῦ ἀπὸ Χαιρετάπων (τῆς Παλαιστίνης δ' οὗτος ἐπεσκόπει), οἱ ἀμφὶ τὸν Εὐνόμιον Καρτέριον αὐτοῦ χειροτονοῦσι. Τοῦ δὲ θᾶττον τελειωθέντος, Ἰωάννην ἀντικαθιστῶσι· καὶ σὺν αὐτῷ ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως αὐτός τε Εὐνόμιος καὶ Ἀῤῥιανὸς καὶ Εὐφρόνιος ἐπὶ τὴν ἑῴαν ἀφικνοῦνται, ὡς ἐκεῖσε τόν τε Ἰουλιανὸν ἐκ τῆς

18. *Eunomiani episcopi.* — Mortuo Theodulo Chæretapensi, qui Palæstinæ erat episcopus, Eunomius Carterium in ejus locum ordinavit. Qui cum brevi postea ex hac luce migrasset, Joannes in ejus locum subrogatus est. Cum hoc Joanne idem Eunomius et Arrianus atque Euphronius, relicta Constantinopoli, in Orientem profecti sunt, ut et Julianum ex Cilicia

VALESII ANNOTATIONES.

(35*) *Τινὰς τῶν αὐτοῦ νεωτερισάντων.* Gothofredus legisse videtur, τῶν τοῦτο νεωτερισάντων· sic enim vertit: *Sed et quosdam, qui id aggressi fuerant, punivit.* Videtur aliquod mendum hic latere, ac fortasse scribendum est, κατ' αὐτοῦ νεωτερισάντων, etc., nisi αὐτοῦ sumatur adverbialiter pro D *illic*, id est, *in Pannonia.*

(36) *Ἔχειν βασιλεύοντα.* Melius scriberetur ἔχειν συμβασιλεύοντα.

(37) *Οὐδεμίαν παρὰ τοῦ βασιλέως.* Scribendum est procul dubio οὐδεμίαν περὶ τοῦ βασιλέως λαβόντες ὑπόνοιαν.

VARIORUM.

(a) *Τινας — ἐκολάσατο.* Hoc unus Philostorgius habet. Quare hæc inter alias ejus in Gratianum calumnia censenda est; in quem cæteroquin iniquior fuit ob rationes dictas lib. VIII cap. 8, et lib. x, cap. 5. *Gothofred.* De obitu Valentiniani Senioris vid. Socr. lib. IV, cap. 31, et Soz. lib. VI, cap. 36.

(b) *Σκύθαι.* De Scythis seu Gothis ab Hunnis devictis, et ad Romanos confugientibus vid. Socr. lib. IV, cap. 33, 34, Soz. lib. VI, cap. 37; de Valentis adversus eos profectione et interitu, Socr. lib. IV, c. 38; Soz. lib. VI, cap. 39, 40; de Theodosio in consortium imperii a Gratiano ascito Socr. lib. V, cap. 2, Soz. lib. VII, cap. 2.

illuc adducerent, et Theophilum Indum Antiochiæ convenirent, et totius Orientis statum ordinarent.

A Κιλικίας ἄξοντες, καὶ Θεόφιλον τὸν Ἰνδὸν ἐν τῇ Ἀντιοχείᾳ καταληψόμενοι, καὶ τὰ τῆς ἄλλης ἑῴας καταστησόμενοι.

19. *Theodosius, victis barbaris, Homousianos restituit.* — Theodosius imperator juxta urbem Sirmium congressus cum barbaris : eo enim simul atque imperium accepisset, utilitate publica id exigente, profectus fuerat : victis prælio barbaris exinde Constantinopolitanam urbem cum ingenti pompa ingressus est. Et Homousianis quidem Ecclesiarum curam commisit; Arianos vero et Eunomianos urbe expulit. Ex quorum numero fuit etiam Demophilus : qui cum ejectus fuisset, ad civitatem suam Berrœam se contulit. Hypatius quoque Nicæa expulsus, Cyrum Syriæ ex qua erat oriundus se recepit. Sed et Dorotheus Antiochia ejectus, in Thraciam unde originem ducebat, demigravit. Alii denique in alia dispersi sunt loca.

ιθ'. Ὅτι Θεοδόσιος ὁ βασιλεὺς κατὰ Σίρμιον τοῖς βαρβάροις συμβαλὼν (a) (ἐκεῖ γὰρ αὐτίκα τοῦ λαβεῖν τὴν ἀρχὴν, τῆς χρείας ἀπαιτούσης, παρεγένετο), καὶ νικήσας μάχῃ, ἐκεῖθεν λαμπρῶς ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν ἄνεισι. Καὶ τοῖς μὲν τὸ ὁμοούσιον φρονοῦσι τῶν ἐκκλησιῶν ἐπιτρέπει τὴν ἐπιμέλειαν· Ἀρειανοὺς δὲ καὶ Εὐνομιανοὺς ἀπελαύνει τῆς πόλεως. Ὧν εἷς ἦν καὶ ὁ Δημόφιλος· ἀπελαθεὶς δὲ, τὴν ἑαυτοῦ πόλιν καταλαμβάνει τὴν Βέῤῥοιαν. Καὶ Ὑπάτιος δὲ τῆς Νικαίας ἀποδιωχθεὶς, πρὸς τὴν γεννησαμένην Κῦρον τὴν ἐν Συρίᾳ παραγίνεται. Ἀλλὰ καὶ Δωρόθεος τῆς Ἀντιοχείας ἀπελαθεὶς, τὴν Θρᾴκην, ὅθεν B ἐγεγόνει, κατέλαβεν. Καὶ ἄλλοι δὲ ἀλλαχόθι διεσπάρησαν.

EX LIBRO DECIMO HISTORIÆ.

1. *Cleri Antiocheni ad Eunomium legatio.* — Dorotheus quidem, uti supra dictum est, Antiochia est expulsus; presbyteri vero ejusdem urbis Asterius et Crispinus, et reliquus clerus, collecto concilio, cui nonnulli etiam ex vicinis episcopis interfuerunt, ad Eunomium eosque qui cum illo erant miserunt, communionem eorum postulantes. Hi vero per litteras responderunt, non alia conditione sese illos suscepturos esse, quam si damnationis sententiam in Aetium ejusque scripta olim latam rescidissent, sed et vitæ eorum emendationem requirebant; quibusdam enim haud puris actibus erant contaminati. At illi, tum quidem conditionem oblatam non admiserunt; postea vero eo usque progressi sunt, ut et Eunomium et eos qui cum illo erant, in Ecclesia proscinderent, μετεωρολέσχας eos vocantes, plerosque desperationis ac vesaniæ, eo quod scilicet hujusmodi conditionem ipsis ferre ausi fuissent.

ΕΚ ΤΗΣ ΔΕΚΑΤΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ.

α'. Ὅτι Δωρόθεος μὲν, ὡς ἐῤῥήθη, τῆς Ἀντιοχείας ἠλάθη· οἱ δὲ ταύτης πρεσβύτεροι Ἀστέριος καὶ Κρισπῖνος, καὶ τὸ ἄλλο πλήρωμα συνεδριάσαντες, συμπαρόντων αὐτοῖς καί τινων τῶν πέριξ πόλεων ἐπισκόπων, πέμπουσι πρὸς τοὺς ἀμφὶ τὸν Εὐνόμιον, τὴν κοινωνίαν αὐτῶν ἐπιζητοῦντες. Οἱ δὲ ἀντεπιστέλλουσι, μὴ ἄλλως αὐτοὺς παραδέξασθαι, εἰ μὴ τὴν ἐπ' Ἀετίῳ καὶ τοῖς αὐτοῦ συγγράμμασι καταχειροτονίαν ἀποψηφίσωνται· ἔτι δὲ καὶ διακάθαρσιν (38) ἀπῄτουν τοῦ βίου· συνεφύροντο γὰρ καί C τισιν οὐ καθαροῖς διαιτήμασιν. Οἱ δὲ τότε μὲν τὴν πρόκλησιν οὐ προσήκαντο (39)· χρόνῳ δ' ὕστερον καὶ εἰς τὸ καχίζειν ἐπ' ἐκκλησίας τόν τε Εὐνόμιον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ προεληλύθεισαν, μετεωρολέσχας αὐτοὺς καλοῦντες, καὶ πλήρεις ἀπονοίας καὶ σκαιότητος, ἀνθ' ὧν αὐτοῖς τοιαῦτα προτείνειν ἔγνωσαν.

2. *Arii dogmata.* — Arium impietatis ipsorum antesignanum accusat Philostorgius, quod hujus universi Deum ex multis partibus compositum esse dixerit. Ait enim Arium asseruisse, eum non quantus est comprehendi posse, sed in quantum uniuscujusque vis comprehendere valet; eumdem quoque sensisse, Deum neque substantiam esse, neque hypostasin, neque aliud quidquam eorum quæ de illo dicuntur (40); sed et Ariminensem synodum et Constantinopolitanam

β'. Ὅτι τὸν ἀρχηγὸν αὐτῶν τῆς ἀσεβείας Ἄρειον ὁ συγγραφεὺς διαβάλλει, ὡς πολυμερῆ καὶ πολυσύνθετον λέγοντα τὸν Θεὸν τῶν ὅλων. Οὐ γὰρ ὅσον ἐστὶν ὁ Θεὸς καταλαμβάνεσθαι, κηρύσσειν, ἀλλ' ὅσον ἡ ἑκάστου δύναμις πρὸς κατάληψιν ἔῤῥωται· καὶ μήτε δὲ οὐσίαν αὐτὸν εἶναι δογματίζειν, μήτε ὑπόστασιν, μήτε ἄλλο μηδὲν ὧν ὀνομάζεται· καὶ τὴν ἐν Ἀριμίνῳ δὲ σύνοδον καὶ τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει τὰ D αὐτὰ δοξάζειν, ἥτις τὴν τοῦ Μονογενοῦς γέννησιν

VALESII ANNOTATIONES.

(38) *Διακάθαρσιν.* In manuscripto codice Bocharti legitur distinctis vocibus, διὰ κάθαρσιν. Unde quis suspicari possit scribendum esse, ἰδίᾳ κάθαρσιν ἀπῄτουν τοῦ βίου.

(39) *Τὴν πρόκλησιν οὐ προσήκαντο.* Laudo versionem Gothofredi, qui sic interpretatur hunc locum : *Conditionem non admiserunt.* Vide, si placet, quæ de hac voce notavi ad librum nonum hujus *Historiæ*.

(40) Soz. lib. IV, cap. 24.

VARIORUM.

(a) *Κατὰ Σίρμιον τοῖς βαρβάροις συμβαλών.* Errat hic Philostorgius. Nam Theodosius Sirmii quidem imperator factus fuit, at idem in Macedonia constitutus Thessalonicæ Gothos devicit. Illud recte Philostorgius cum cæteris, quod Theodosii de Gothis victoriam ad tempus refert, quo jam imperator renuntiatus erat. Male enim Theodoritus, qui lib. V, cap. 5, ante ejus imperium id factum memorat. Profligatis barbaris venit Theodosius Constantinopolim, statimque Ecclesias restituit Homousianis, sub finem anni 380, inquit *Jac. Gothofredus in locum.*

ἀγνωστοτάτην πᾶσιν ἀπέφηνε, τῶν γινομένων μόνην A (41) τὴν γνῶσιν αὐτῆς περιστεῖλασα. Αὕτη δ' ἦν ἡ καταδικασαμένη καὶ τὸν Ἀέτιον.

γ'. Ὅτι οἱ ἐξ Ἀρείου τὴν πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Μονογενοῦς ὁμοιότητα εἰς πολλὰς αἱρέσεις διεσχίσαντο. Οἱ μὲν γὰρ κατὰ τὸ προγινώσκειν ἑκάτερον ἔφασαν· οἱ δὲ τὸ τὴν φύσιν Θεός· ἄλλοι δὲ διότι ἐκ μὴ ὄντων ἑκάτερος αὐτῶν πέφυκε δημιουργεῖν. Ἀλλὰ ταῦτα, φησὶ, κἂν διαφέρειν δοκῇ, εἰς ἓν καταλήγει, τὸ δοξάζειν ὁμοούσιον (42) τὸν Υἱὸν τῷ Πατρί. Τούτους δέ φησι μετὰ τὸ κατατμηθῆναι ταῖς δόξαις, καὶ εἰς πολλὴν ἄλλην ἀσχημοσύνην ἐκδιαιτηθῆναί φησι· χρημάτων τε τὰς ἱερωσύνας (a) καὶ διδόντας καὶ λαμβάνοντας, καὶ τὰς ὑπευθύνους καὶ σωματικὰς ἡδονὰς B μεταδιώκοντας.

δ'. Ὅτι, φησὶν, οἱ περὶ Εὐνόμιον τοσοῦτον τῶν εἰρημένων αἱρέσεων ἀπεκρίθησαν, ὡς μήτε βάπτισμα αὐτῶν, μήτε χειροτονίαν προσίεσθαι. Ἐβάπτιζον δὲ οἱ περὶ Εὐνόμιον οὐκ εἰς τρεῖς καταδύσεις, ἀλλ' εἰς μίαν, εἰς τὸν θάνατον, ὡς ἔφασκον, τοῦ Κυρίου βαπτίζοντες· ὃν ἅπαξ μὲν, ἀλλ' οὐχὶ δὶς ἢ τρὶς ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεδέξατο.

ε'. Ὅτι, φησὶν, ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος Ἀρκάδιον τὸν υἱὸν, νέον ὄντα κομιδῇ, τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα περιτίθεται (43). Καὶ μετ' οὐ πολὺ Γρατιανὸς (b) ὁ βασιλεὺς περὶ τὰς ἄνω Γαλατίας τῇ τοῦ τυράννου C Μαξίμου συσκευῇ ἀναιρεῖται. Πολλὰς δὲ καὶ διαβολὰς ὁ συγγραφεὺς κατὰ Γρατιανοῦ ἀναπλάττει, ὡς καὶ τῷ Νέρωνι παρεικάζειν αὐτόν· οὐ γὰρ ἤρεσεν (44) αὐτῷ, ὡς ἔοικε, τῆς ἐκείνου πίστεως τὸ ὀρθόδοξον.

ς'. Ὅτι Θεοδόσιος ὁ βασιλεὺς, εὑρών τινας τῶν ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ τὰ Εὐνομίου στέργοντας, τούτους μὲν τοῦ παλατίου ἐλαύνει· τὸν δὲ Εὐνόμιον ἐκ τῆς Καλχηδόνος τὴν ταχίστην τοὺς ἀρπασαμένους ἐκπέμπει (45), καὶ πρὸς τὴν Ἁλμυρίδα (46) φυγάδα

eadem asserere, quæ unigeniti generationem omnibus ignotissimam esse definivit, ei soli qui generavit, cognitionem ejus generationis attribuens. Hæc est autem ipsa synodus quæ Aetium condemnavit.

3. *Arianorum sectæ.* Ariani similitudinem Unigeniti cum Patre, in varias sententias distraxerunt. Alii enim eam constituerunt in eo, quod uterque præscientiam habeat futurorum; alii in eo, quod uterque natura est Deus; nonnulli vero in eo, quod uterque creare potest ex nihilo. Verum hæc, inquit Philostorgius, licet differre inter se videantur, in unum tamen idemque recidunt, ut scilicet Filium Patri ὁμοούσιον prædicent. Hos porro ait Philostorgius, postquam in varias sententias discissi fuissent, multa quoque alia indecora ac turpia perpetrasse: quippe qui sacerdotia pretio emerint ac vendiderint, et flagitiosas corporis voluptates consectati sint.

4. *Eunomianorum baptismus.* — Eunomiani, ut scribit Philostorgius, ab hæresibus supra memoratis tantopere abhorruerunt, ut nec baptismum earum, nec ordinationem admitterent. (47) Baptizabant porro Eunomiani, non trina mersione, sed unica, in mortem Domini, sicut aiebant, baptizantes: quam ille semel tantum, non autem bis terve sustinuit pro nobis.

5. *Gratiani cædes.* — Theodosius imperator Arcadium filium suum admodum puerum imperiali dignitate ornavit. Nec multo post Gratianus imperator in Galliis Maximi tyranni fraude perimitur. Multas porro calumnias adversus Gratianum confingit Philostorgius, adeo ut Neroni eum comparet. Neque enim placebat Philostorgio rectæ fidei doctrina, quam Gratianus profitebatur.

6. *Eunomius in varia loca relegatus.* — Theodosius imperator cum quosdam cubicularios suos Eunomii doctrinam sequi deprehendisset, eos quidem palatio ejecit. Ipsum vero Eunomium statim ex Chalcedonensi urbe abripiendum curavit, et Halmyridem

VALESII ANNOTATIONES.

(41) *Τῶν γινομένων μόνην.* Ad hæc verba Lucas Holstenius in suo codice hæc annotarat: legendum τῷ γεννήσαντι μόνῳ. Sic enim formula Ariminensis apud Theodoretum in *Hist. eccles.* lib. II, cap. 21: Οὐ τὴν γέννησιν οὐδεὶς οἶδε, εἰ μὴ μόνος ὁ γεννήσας D αὐτὸν Πατήρ. Et apud Hieronymum *Contra Luciferianos: Cujus nativitatem nullus novit, nisi solus qui eum genuit Pater.* Sed scripturæ huic inhærendo legendum est, τῷ γειναμένῳ μόνῳ. In ms. Scoriacensi, non τῶν, sed τῷ expresse legitur, cujus doctissimi viri sententiæ libens subscribo.

(42) *Τὸ δοξάζειν ὁμοούσιον.* Non dubito quin Philostorgius scripserit ὁμοιούσιον· neque enim Ariani consubstantiale unquam admiserunt. Porro in hoc capite Gothofredum nihil vidisse, ex ejus annotationibus perspicue apparet.

(43) *Ἀξίωμα παρατίθεται.* Scribendum est procul dubio περιτίθεται. Quo modo etiam in margine codicis Bochartiani scriptum inveni eadem manu: ἴσως περιτίθεται.

(44) *Οὐ γὰρ ἤρκεσεν.* Holstenius ad latus sui codicis adnotavit: lego ἤρεσεν. In manuscripto autem codice Samuelis Bocharti ita scriptum est in margine; *malim* ἤρεσκεν.

(45) *Τοὺς ἀρπασαμένους ἐκπέμπει.* Scribendum est procul dubio ἀρπασομένους. Sed hic solemnis est error librariorum, ut sciunt qui mss. evolverunt.

(46) *Πρὸς τὴν Ἁλμυρίδα.* Hujus urbis meminit Hierocles in συνεκδήμῳ, quem olim manuscriptum vidi in *Bibliotheca* doctissimi viri Jacobi Sirmondi. Ἐπαρχία Σκυθίας ὑφ' ἡγεμόνα πόλεις ιδ'. Τόμις, etc. Ultima urbs nominatur Ἁλμυρίς. Citatur hic Hieroclis

(47) Soz. pag. 252, n. *a*.

VARIORUM.

(a) *Χρημάτων τε τὰς ἱερωσύνας.* Quod ordinationum nundinationem attinet, jam olim quoque Athanasius id de Arianis prædicavit. *Epistola ad Orthodoxos;* et *Epistola ad solitariam vitam agentes.*

(b) *Ἀρκάδιον — Γρατιανός.* Arcadius renuntiatus est Augustus anno Chr. 383. Socr. pag. 272, n. b. Occisus est Gratianus eodem anno. Socr. pag. 277, n. b.

relegari jussit. (48) Est autem Halmyris locus in Mœsia, ad Danubium situs. Verum Halmyris quidem a barbaris Danubium glacie constrictum transgressis, brevi post capta est; Eunomius vero inde Cæsaream Cappadociæ relegatur. Sed cum invisus esset Cæsariensibus, eo quod adversus Basilium ipsorum episcopum libros olim conscripserat, permissum est ei ut in agris suis degeret; qui Dacoroeni vocabantur. Cæterum hoc loco Philostorgius scribit, se viginti annos natum cum venisset Constantinopolim, Eunomium vidisse; eum vero divinis laudibus extollit, et prudentiam ejus et virtutem incomparabilem fuisse affirmans. Sed et oris formam et reliqua corporis membra plena decoris ac venustatis describit; sermones quoque qui ex ejus ore profluebant, margaritis comparat; quamvis paulo post balbum illum fuisse vel invitus fateatur. Nec illum pudet, balbutiem ad summam gratiam atque elegantiam extollere. Ad hæc vitiliginem quæ faciem ejus quasi notis quibusdam ac vibicibus distinxerat, ornamentum quoddam corpori attulisse asserit. Porro, etsi libros ejus omnes divinis efferat laudibus, epistolas tamen reliquis ejusdem operibus multum præstare affirmat.

7. *Galla Aug.* — Mortua Placidia conjuge, Theodosius imperator uxorem duxit Gallam, sororem quidem Valentiniani junioris, filiam vero magni Valentiniani et Justinæ Augustæ (49). Porro hæc Justina Arianam hæresim sequebatur. Ex Galla Theodosius filiam suscepit, nomine Placidiam.

A ποιεῖν ἐγκελεύεται. Τὸ δὲ χωρίον τῆς ἐν Εὐρώπῃ Μυσίας ἐστὶν, ἐν χώρᾳ τοῦ Ἴστρου διακείμενον. Ἀλλ' ἡ μὲν Ἁλμυρὶς, κρυσταλλωθέντος τοῦ Ἴστρου, ὑπὸ τῶν διαβάντων αὐτὸν βαρβάρων ἁλίσκεται· ὁ δὲ Εὐνόμιος ἐκεῖθεν εἰς Καισάρειαν τῆς Καππαδοκίας ὑπερορίζεται. Μισητὸς ὢν τοῖς ἐκεῖσε, διότι λόγους κατὰ Βασιλείου τοῦ ταύτης ἐπισκόπου συνετάξατο. Ἐκεῖθεν δὲ εἰς τοὺς ἑαυτοῦ διάγειν ἀγροὺς ἀφείθη· Δακορογηνοὶ (50) δὲ τοῖς ἀγροῖς τὸ ὄνομα. Ἐνταῦθα δὲ αὐτόν φησι καὶ Φιλοστόργιος εἰκοστὸν ἔτος ἄγων, ἐν Κωνσταντινουπόλει παραγεγονὼς, θεάσασθαι, ὑπερθειάζων τὸν Εὐνόμιον· τήν τε σύνεσιν λέγων αὐτὸν εἶναι καὶ τὴν ἀρετὴν ἀπαράβλητον. Ἀλλὰ καὶ τοῦ προσώπου τὸ σχῆμα καὶ τὰ μέρη εἰς τὸ εὐπρεπέστατον τοῖς λόγοις ἐξωραΐζει· καὶ τοὺς ἐκ τοῦ B στόματος λόγους μαργαρίσιν ἐοικέναι· καίτοι προϊὼν τραυλὴν αὐτοῦ τὴν γλῶτταν καὶ μὴ θέλων συνομολογεῖ. Οὐδὲ τὴν τραυλότητα ἀπαισχυνθεὶς (51) εἰς πολλὴν ἀποσεμνύνειν γλαφυρότητα. Ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀλφοὺς (52) οἳ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ κατεμάστιζόν τε καὶ κατέστιζον, κόσμον ἐμποιεῖν τῷ σώματι διατείνεται. Τοὺς δὲ λόγους αὐτοῦ πάντας ἀποθειάζων, διαφέρειν τῶν ἄλλων ἐπὶ μᾶλλον λέγει τὰς ἐπιστολάς.

ζ. Ὅτι Πλακιδίας (53) ἀποβιούσης, ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος ὁ ταύτης ἀνὴρ Γάλλαν ἄγεται γυναῖκα, ἀδελφὴν μὲν τοῦ νεωτέρου Οὐαλεντινιανοῦ τοῦ βασιλέως, θυγατέρα δὲ τοῦ μεγάλου, ἣν αὐτῷ Ἰουστῖνα ἐγείνατο. Αὕτη δὲ τὰ Ἀρείου ἔστεργεν. Ἐξ αὐτῆς δὲ τῷ Θεοδοσίῳ καὶ ἡ θυγάτηρ Πλακιδία τίκτεται.

VALESII ANNOTATIONES.

roelis locus a Constantino Porphyrogenito, in libro II *De thematibus;* sed corrupte; nam provincia Mœsia pro Scythia illic scribitur. Ejusdem urbis mentionem facit Stephanus Byzantius: Κορκυρίς, inquit, πόλις Αἰγύπτου· ὡς Ἀργυρὶς, Ἁλμυρίς. Cæterum assentior Morello, qui in Annotationibus ad dictum locum Constantini Porphyrogeniti, Ἁλμυρίδα eamdem esse dicit cum Salmuride, cujus mentio fit in *Itinerario* Antonini. Certe ut Latini Sexantapristin dicunt, quam Græci Ἑξαντάπριστιν, et Salmydessum pro Ἁλμυδήσσῳ· sic etiam Salmuridem dixere, quam Græci Ἁλμυρίδα. Solent enim Latinis ponere pro aspiratione in nominibus quæ sunt Græcæ originis, quod multis exemplis demonstrari potest. Neminem porro turbare debet, quod Philostorgius Salmuridem Mœsiæ attribuit, quam Hierocles ponit in Scythia. Id enim factum est ob viciniam harum provinciarum.

(48) Socr. lib v, cap. 20; Soz. vii, cap. 17.

(49) Theodorit. lib. v, c. 19.

(50) *Δακοροηνοί.* In manuscripto exemplari Samuelis Bocharti scriptum est Δακορουνοί. Apud Nicephorum vero Δακορηνοί. Cæterum non assentior Gothofredo, qui in Annotationibus ad hunc locum scribit Philostorgium, dum Constantinopolim proficisceretur, vidisse Eunomium in agro Dacoreno, juxta Cæsaream Cappadociæ. Atqui non hoc dicit Philostorgius; sed se annum agentem vicesimum, cum venisset Constantinopolim, vidisse Eunomium, in supra dicta scilicet urbe Constantinopoli; nam cum Salmuridem urbem cepissent barbari, illinc extractus Eunomius, per Constantinopolim transiit, ut Cæsaream in exsilium duceretur. Illic ergo Eunomius dum transiret, videri potuit a Philostorgio.

(51) *Οὐδὲ τὴν τραυλότητα ἀπαισχυνθείς.* In C ms. codice Samuelis Bocharti scriptum inveni, ἐπαισχυνθείς, longe rectius, meo quidem judicio. Porro interpretationem Gothofredi Holstenius in suo codice ita correxit: *Neque balbutiem eam sermonis elegantia cohonestare eum pudeat.*

(52) *Ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀλφούς.* Eunomium leprosum fuisse, his verbis indicat Philostorgius. Ἀλφός enim lepram significat, ut docet Auctor Etymologici, in voce ἀλφός. Certe Rufinus Eunomium leprosum fuisse diserte testatur in libro decimo cap. 25: *Vir corpore et anima leprosus, et interius exteriusque morbo regio corruptus.* Idem quoque de Eunomio scribit Gregorius Nyssenus in libro I, contra Eunomium, pagina 307 his verbis: Ὁ εἰσδύνων εἰς τὰς οἰκίας αὐτόκλητος, οὐδὲ τὴν ἐκ τοῦ πάθους ἀηδίαν τῇ καθ' ἑαυτὴν διαγωγῇ περιστέλλων, οὐδὲ τὴν φυσικὴν τῶν ὑγιαινόντων πρὸς τοὺς τοιούτους ἀποστροφὴν λογιζόμενος. Et hæc quidem de Eunomii lepra jamdudum a me observata sunt in Annotationibus Eu- D sebianis. Nunc ad vocem ἀλφούς redeamus, quam Latini fere vitiliginem interpretantur. Glossæ veteres vituliginem vocant: sic enim habent. Vituligo ἀλφός, ἀλωπεκία. Inquirendum itaque est, utrum vituligo rectius scribatur, quam vitiligo. Neque enim vitiligo formari potest a vitio. An igitur vituligo dicta esse videtur a vitulis, eo quod leprosi vitulinæ carnis albedinem referant? Certe ut Ophiasis, Alopecia, et Elephantiasis, quæ sunt leprarum species, ab animalibus nominatæ sunt, ita et vituligo nominari potuit a vitulis.

(53) *Ὅτι Πλακιδίας.* Scribendum est procul dubio, Πλακίλλας, vel potius Φλακίλλας. Sic enim dicta est uxor Theodosii, ut docent nummi veteres, et Greg. Nyssenus.

η'. Ὅτι Θεοδόσιος κατὰ Θεσσαλονίκην τῷ Οὐαλεντινιανῷ συναφθεὶς, στρατεύει κατὰ Μαξίμου τοῦ τυράννου. Καὶ γὰρ ὁ τύραννος, τὴν Γρατιανοῦ κατέχων ἀρχὴν, διενοεῖτο προσλαβεῖν καὶ τὴν Οὐαλεντινιανοῦ. Ἐκπέμπουσι δὲ οἱ βασιλεῖς κατ' αὐτοῦ Τιμάσιον, καὶ Ῥιχόμηρα, καὶ Πρόμοτον, καὶ Ἀρβογάστην, τοὺς στρατηγούς. Οἱ δὲ παραστάντες αὐτὸν ἐξαπιναίως (54) τοῦ τε θρόνου κατασπῶσι, καὶ τῶν τῆς βασιλείας ἐπισήμων ἀποδύουσι, καὶ τοῖς βασιλεῦσι κατὰ ἰδιώτην προσάγουσι· κἀνταῦθα Μάξιμος τῆς κεφαλῆς ἀποτέμνεται, τυραννήσας πέντε τὰ σύμπαντα ἔτη.

A 8. *Maximus tyrannus.* — Theodosius apud Thessalonicam copiis suis cum Valentiniano conjunctis, contra Maximum tyrannum profectus est. Maximus enim cum Gratiani imperium occupasset, Valentiniani quoque ditionem sibi adjungere conabatur. (58) Mittunt igitur imperatores contra tyrannum, magistros militum Timasium et Richomerem ; Promotum item et Arbogastem. Qui cum ex improviso supervenissent, eum repente ex solio deturbant, et imperii insignibus exuunt, ac privato habitu indutum imperatoribus obtulerunt ; tunc Maximus capite truncatus est, cum per annos quinque tyrannidem exercuisset.

θ'. Ὅτι μετὰ τὴν κατὰ Μαξίμου νίκην, καὶ τὴν ἐπὶ Ῥώμην ἐπάνοδον (a), ἐξελαύνειν αὐτῆς μέλλοντος τοῦ βασιλέως, ἀστὴρ κατὰ τὸν οὐρανὸν ὤφθη παράδοξος καὶ ἀήθης· μεγάλων δὲ ἄρα κακῶν ἄγγελος τῇ οἰκουμένῃ γενήσεσθαι ἔμελλεν. Ἐξέλαμψε δὲ πρῶτον κατὰ μέσας νύκτας πλησίον τοῦ ἑωσφόρου, κατ' αὐτὸν δὴ τὸν καλούμενον Ζωδιακὸν κύκλον, μέγας δὲ καὶ ἐκφεγγὴς ταῖς μαρμαρυγαῖς, οὐ πολλῷ τοῦ ἑωσφόρου λειπόμενος. Ἔπειτα συνδρομὴ πανταχόθεν ἀστέρων ἐπ' αὐτὸν ἀθροιζομένων ἐγίνετο· εἰκάσαις ἂν σμήνῃ (55) μελιττῶν παρὰ τὸν ἡγούμενον σφαιρουμένων τὸ θέαμα· κἀντεῦθεν οἱονεὶ τῆς πρὸς ἀλλήλους συνελίψεως (56) βιασαμένης, τὸ τῶν ἁπάντων φῶς εἰς μίαν τινὰ συγκραθὲν ἀνέλαμπε φλόγα. Καὶ μαχαίρας ἄντικρυς ἀμφήκους (57) μεγάλης καὶ φοβερᾶς ἀπετέλεσαν εἶδος, πληκτικῆς ἐξαυγαζομένης, τῶν μὲν ἄλλων ἁπάντων ἀστέρων εἰς τοῦτο μεταπεσόντων, τῆς θέας· ἑνὸς δὲ καὶ μόνου τοῦ πρώτου θεωρηθέντος, ἐν τάξει ῥίζης τινὸς ἢ λαβίς (b) τῷ παντὶ σχήματι ὑποφαινομένου, καὶ οἷον τὸ πᾶν τοῦ δειχθέντος ἀστέρος ἀποτίκτοντος σέλας· ὡς ἂν ἐκ λύχνου τινὸς θρυαλλίδος τῆς φλογὸς πρὸς ὕψος ἐξαιρομένης· τὸ μὲν φανὲν οὕτω παράδοξον παρεῖχε τὴν θέαν. Καὶ ἡ κίνησις δὲ πρὸς πάντα παρήλλαττεν ἀστέρος δρόμον· τὴν γὰρ ἀρχὴν ὅθεν εἴρηται φανῆναι, καὶ τῆς κινήσεως ποιησάμενος, συνανίσχετο μὲν τὰ πρῶτα τῷ ἑωσφόρῳ, καὶ συγκατεδύετο. Ἔπειτα δὲ, κατ' ὀλίγον διιστάμενος, ἐπὶ τὰς ἄρκτους ἀνῄει σχολῇ τε καὶ βάδην κινούμενος, καὶ ἐγκαρσίως, ὡς ἐπ' ἀριστερᾶς πρὸς

9. *Sidus novum.* — Post victoriam de Maximo relatam, et post adventum Theodosii in urbem Romam, cum imperator illinc digressurus esset, sidus B quoddam novum atque inusitatum in cœlo visum est : quod quidem maximas calamitates orbi terrarum nuntiabat. Apparuit vero primum media nocte, juxta luciferum, in ipso circulo qui Zodiacus dicitur ; magnum porro erat ac splendidum id sidus, nec multo inferius lucifero. Postea vero concursus astrorum undique ad illud factus est : instar apum examinis quæ circa regem suum in orbem densantur; exinde, veluti mutua collisione cogente, omnium astrorum lux in unam flammam commista effulsit, et ancipitis gladii, magni ac terribilis figuram expressit. Et ex aliis quidem sideribus quæ in illud astrum conflata erant, lux emicans, ensis speciem præferebat ; unus vero ille qui primus apparuerat, C instar capuli supradictæ figuræ videbatur, aut instar radicis cujusdam quæ universam apparentis astri lucem ex se gignebat ; flamma, velut ex ellychnio cujusdam lucernæ, sursum provolante : et astrum quidem quod tunc apparuit, adeo novum atque admirabile spectaculum præbuit. Motus vero a reliquo stellarum cursu longe diversus fuit ; nam cum inde unde diximus, apparere ac moveri cœpisset, initio quidem oriebatur et occidebat una cum lucifero. Postea vero paulatim recedens, ad septentrionem ascendebat, sensim ac lente progrediens, et oblique tanquam ad lævam, respectu quidem intuentium.

VALESII ANNOTATIONES.

(54) *Παραστάντες αὐτὸν ἐξαπίναισαν.* Rectius in manuscriptis codicibus scribitur ἐξαπιναίως. Sed præterea corrigendus videtur locus hoc modo, οἱ δὲ ἐπιστάντες αὐτῷ ἐξαπιναίως, etc. Καὶ τῶν τῆς βασιλείας παρασήμων ἀποδύουσι.

(55) *Εἰκάσας ἂν σμήνῃ.* Rectius in manuscriptis codicibus Scoriacensi et Bochartiano scribitur, εἰκάσαις, sed et σμήνει scribendum est pro σμήνῃ, et περὶ τὸν ἡγούμενον, non παρά, ut edidit Gothofredus.

(56) *Συνελίψεως.* Holstenius ad latus sui cod. annotavit legendum esse συνθλίψεως, quomodo D etiam in margine codicis Bochartiani adnotatum inveni.

(57) *Καὶ μαχαίρας ἄντικρυς ἀμφήκας.* Jam pridem conjeceram scribendum esse ἀμφήκους. Postea vero manuscriptum Bocharti codicem nactus, ita prorsus in eo scriptum inveni, uti conjeceram. Est autem ἀμφήκης· μάχαιρα, ἡ ἑκατέρωθεν ἠκονημένη, id est, *utrinque acuta*, ut exposuit Suidas in voce ἀμφήκης. At Lucas Holstenius ad latus sui codicis emendat ἄμφηκος ex codice Scoriacensi, ut opinor. Verum hæc scriptura tolerari non potest.

(58) Theodorit. lib. v, cap. 12, 15.

VARIORUM

(*a*) *Τὴν ἐπὶ Ῥώμην ἐπάνοδον.* De hoc Theodosii adventu in urbem Romam vid. Socr. lib. v, cap. 14; Soz. lib. VII, cap. 14. De sidere novo, Philostorg. infra, cap. 11, et lib. II, cap. 7. Id ad consulatum Timasii et Promoti (qui fuit annus Chr. 589) referunt Marcellinus in *Chronico*, *Fasti Idaciani*, et *Chronicon Alexandrinum*. *Gothofred.*

(*b*) *Ἡ λαβίς.* Legendum videtur ἢ λαβίδος. *W. Lowth.*

proprium cursum instituens; communem vero circuitionem eamdem habuit quam reliquæ stellæ juxta quas ambulabat. Cæterum cum proprium cursum quadraginta dierum spatio complevisset, in mediam majorem ursam se conjecit; et in ipso ejus meditullio postremum visum, ibidem exstinctum est. Neque vero hoc solum, sed multa quoque alia admiranda de hoc sidere gladii speciem referente scribit Philostorgius.

10. Ait Philostorgius, se quoque contra Porphyrium scripsisse pro Christianis.

11. *Homines portentosi.* — Eodem tempore quo sidus illud ensiferum apparuit, visa sunt etiam duo corpora humana, alterum quidem in Syria, humanæ staturæ proceritatem multum excedens; alterum vero in Ægypto incredibilis brevitatis. Syrus quidem statura erat quinque cubitorum altitudinis, adjecto insuper palmo, quamvis pedes reliquæ totius corporis proceritati minime responderent; sed introrsum retorti varique essent: nomen huic erat Antonio. Ægyptius vero in tantam contractus erat brevitatem, ut inclusas in caveis perdices non invenuste imitaretur, utque perdices cum illo ad rixam usque colluderent. Quod vero admirabilius est, inerat ei prudentia, brevitate corporis nullatenus imminuta; nam neque voce erat rudi, et sermones vim intelligendi qua præstabat, satis declarabant. Uterque porro eorum hominum vixit temporibus Philostorgii, nec ita cito ex hac luce migravit. Nam procerus quidem ille, post annum ætatis quintum ac vicesimum abiit e vita, minimus alter, ab hoc vitæ spatio non multum abfuit. Multa quoque alia prodigia hoc loco refert Philostorgius, quæ vel iisdem temporibus quibus supra memorata prodigia, vel superiori memoria acciderant.

12. *Eudoxius jejunator.* — (59) Jejunium quartæ et sextæ feriæ, non in sola carnium abstinentia positum esse ait Philostorgius, sed canonibus definitum esse, ne quidquam omnino cibi ad vesperam usque sumatur. Nam de Eudoxio quodam ejusdem hæresis sectatore, qui gradu quidem presbyter erat, orbatus autem genitalibus, ita scribit: adeo autem jejunandi studiosus fuit, ut toto vitæ tempore non modo eos dies qui ex præcepto memoriam passionis Dominicæ servant. . . .

A τοὺς θεωμένους εἰπεῖν, τὴν ἰδίαν πορείαν ποιούμενος· τὴν μέντοιγε κοινὴν περίοδον τὴν αὐτὴν εἶχε τοῖς ἄλλοις καθ' οὓς ἂν γίνοιτο πορευόμενος. Ἐπὶ τεσσαράκοντα δὲ ἡμέρας τῆς ἰδίας αὐτοῦ πορείας ἐπιτελουμένης, εἰς μέσην τὴν μεγάλην ἄρκτον ἐνέβαλε, κἀν τῷ μεσαιτάτῳ αὐτῆς τὰ τελευταῖα φανεὶς αὐτοῦ που ἀπέσβη. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄλλα πολλὰ παράδοξα περὶ τοῦ ξιφοειδοῦς τούτου δίεισιν ἀστέρος (60).

ι'. Ὅτι κατὰ Πορφυρίου φησὶ καὶ οὗτος ὁ συγγραφεὺς ὑπὲρ Χριστιανῶν ἀγῶνας καταθέσθαι.

ια'. Ὅτι καθ' οὓς χρόνους ὁ μαχαιροφόρος ἀστὴρ ἐφάνη, καὶ σώματα ἀνθρώπων ὤφθη δύο· ἓν μὲν ἐν τῇ Συρίᾳ, τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν εἰς μέγεθος ἐκβαῖνον· θάτερον δὲ ἐν Αἰγύπτῳ, εἰς ἄπιστον βραχύτητα B καταλῆγον. Ὁ μὲν οὖν Σύρος πεντάπηχυς ἦν τὸ μέγεθος καὶ σπιθαμὴν ἔφερε προσθήκην, καίτοι τῶν ποδῶν αὐτοῦ πρὸς τὸ ἄλλο τοῦ σώματος μὴ συνομολογούντων τὸ ὕψος· ἀλλ' εἴσω καὶ πρὸς τὸ βλαισὸν (61) ὑποκαμπτομένων· Ἀντώνιος ἦν τῷ ἀνθρώπῳ τὸ ὄνομα. Ὁ δὲ Αἰγύπτιος οὕτω κατεβραχύνετο, ὥστε μηδ' ἀχαρίστως (62) τοὺς ἐν τοῖς κλουβοῖς πέρδικας ἐκμιμεῖσθαι, καὶ συναθύρειν αὐτῷ πρὸς ἔριν ἐκείνους. Τὸ δὲ παραδοξότερον, ὅτι καὶ ἡ φρόνησις ἐνῆν τῷ ἀνθρώπῳ, οὐδὲν ὑπὸ τῆς βραχύτητος καταβλαπτομένη· καὶ γὰρ καὶ τὸ φθέγμα οὐκ ἄμουσος ἦν, καὶ οἱ λόγοι τοῦ νοῦ παρεῖχον ὁρᾶσθαι τὴν γενναιότητα. Ἑκάτερος δὲ τῶν εἰρημένων τοῖς τοῦ συγγραφέως χρόνοις ἐνήκμασε, καὶ οὐ θᾶττον μετῆλθε τὸν βίον. Ὁ μὲν γὰρ μέγιστος τὰ εἴκοσι πέντε διεξιὼν ἔτη ἀπεβίω· C ὁ δ' ἐλάχιστος οὐκ ὀλίγῳ καὶ τούτων λειπόμενος. Πολλὰ δὲ καὶ ἕτερα τέρατα, τὰ μὲν τοῖς εἰρημένοις ὁμόχρονα, τὰ δὲ καὶ προγεγενημένα, ταῖς ἱστορίαις αὐτοῦ καταστρώννυσιν.

ιβ'. Ὅτι τῆς τετράδος καὶ παρασκευῆς τὴν νηστείαν ὁ Φιλοστόργιός φησιν οὐκ ἐν μόνῃ τῶν κρεῶν ἀποχῇ περιορίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ μηδὲ τροφῆς ὅλως ἅπτεσθαι μέχρι τῆς ἑσπέρας, κανονίζεσθαι. Λέγει γὰρ περί τινος Εὐδοξίου, συναιρεσιώτου μὲν, πρεσβυτέρου δὲ τὴν τάξιν, ἐψιλωμένου δὲ τῶν δι' ὧν (63) ἡ διαδοχὴ τοῦ γένους, τοιάδε· Νηστευτικός τε οὕτως ἦν, ὡς καὶ παρ' ὅλον μὲν τὸν χρόνον μὴ μόνον τὰς κατὰ διάταξιν τὴν μνήμην τοῦ Κυριακοῦ πάθους φερούσας (64). . . .

VALESII ANNOTATIONES.

(59) Socr. pag. 295, n. *b*.

(60) *Παρὰ τοῦ ξιφοειδοῦς δίεισιν ἀστέρος*. Scribendum est procul dubio περὶ τοῦ, quod miror ab Holstenio animadversum non fuisse. Δίεισιν positum est pro διέξεισιν.

(61) *Ἀλλ' εἴσω καὶ πρὸς τὸ βλ*.... Hunc locum ex manuscriptis codicibus Scoriacensi et Bochartiano supplevimus hoc modo: πρὸς τὸ βλαισὸν ὑποκαμπτομένων. Glossæ veteres Græco-Latinæ hanc vocem ita interpretantur, βλαισήπους, scaurus. In aliis glossis Latino-Græcis valgus exponitur βλαισός.

(62) *Μηδ' ἀχαρίστους*. In manuscripto codice Samuelis Bocharti, ad marginem ascriptum est eadem manu, ἴσως ἀχαρίστως. Ita quoque Holstenius legendum esse adnotavit ad latus sui codicis.

D (63) *Ἐψιλωμένου δὲ τῶν διῶν*. Hunc locum ex manuscriptis codicibus emendavi, hoc modo: Τῶν δι' ὧν ἡ διαδοχὴ τοῦ γένους· id est, *qui orbatus erat iis corporis partibus, quibus liberi procreantur*. Quibus verbis spado, sive eunuchus designatur. Miror tamen Lucam Holstenium hæc verba non intellexisse. Sic enim ille hunc locum interpretatus est: *Orbatus cognatis, et successione generis*.

(64) *Τοῦ Κυριακοῦ πάθους φερούσας*. Post hæc verba in ms. cod. Scoriacensi lacuna est, et notatur deesse quatuor folia, λείπει τέτταρα φύλλα, ut testatur Lucas Holstenius. In exemplari autem Samuelis Bocharti notatur ad marginem, deesse hic ultra dimidiam paginam, quæ nostri codicis tres fere pagellas continet, in qua erat undecimi libri principium.

A

ΕΚ ΤΗΣ ΕΝΔΕΚΑΤΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ.

Λείπει ἡ ἀρχή.

. . . . ἄρκτων καὶ λεόντων χρήσασθαι. Αὐτοῦ τε τοῦ ζῆν καὶ τῆς ἀρχῆς καὶ τῶν ἐπὶ τοῖς θηρίοις ἄθλων, εἰκοστὸν ἀπὸ γενέσεως διανύων ἔτος, ἀπεφθάρη. Ἦν δὲ καὶ τὸν θυμὸν ἀκράτωρ, ὃ καὶ μάλιστα τοῦ ζῆν αὐτὸν ἐξεδίσκευεν. Διαλεγόμενος γάρ ποτε κατὰ τὸ παλάτιον τῷ Ἀρβαγάστῃ, ἐπείπερ αὐτὸν οἱ λόγοι πρὸς ὀργὴν ἀνέσειον, ξίφος ὥρμησε κατὰ στρατηγοῦ σπάσασθαι· κωλυθεὶς δὲ (ὁ γὰρ δορυφόρος ἐπέσχεν, οὗ τὸ ξίφος ἕλκειν ἐπεβάλλετο [65]), κατὰ τὸ παρὸν λόγοις μὲν ἐπειρᾶτο τῆς ὑπονοίας τὸν Ἀρβογάστην ἀπάγειν. Ὁ δὲ διὰ τῶν λόγων τὴν ὑπόνοιαν αὐτοῦ μᾶλλον B εὗρεν εἰς ἀκρίβειαν μεθισταμένην γνώσεως. Καὶ γὰρ ἐπερωτήσαντι τῆς τοσαύτης ὁρμῆς τὴν αἰτίαν, ἑαυτὸν διαχρήσασθαι Οὐαλεντινιανὸς ὑπεκρίνατο (66), διότι βασιλεύων οὐδὲν ὧν ἂν βούλοιτο πράττει. Ὁ δὲ Ἀρβαγάστης οὐδὲν πλέον τότε πολυπραγμονήσας. Ὕστερον ἐν Βιέννῃ τῆς Γαλλίας ἠριστηκότα τὸν βασιλέα, καὶ μεσούσης ἡμέρας κατὰ τὰ ἔρημα τῶν βασιλείων, ἐπὶ τὸν ποταμὸν τὸ χεῖλος (67) οἷς ἐματαιοσπούδει καλινδούμενον θεασάμενος, πέμπει τινὰς κατ' αὐτοῦ τῶν ὑπασπιστῶν. Οἱ δὲ τὸν δείλαιον χειρῶν ἰσχύϊ καὶ γνώμης ἀποπνίγουσιν ἀγριότησιν, οὐδὲ τῶν ὑπηρετουμένων τῷ βασιλεῖ τινος παρόντος. Ὁ γὰρ καιρὸς αὐτοὺς ἀριστᾶν μετεπέμπετο. Οἱ μέντοι γε τοῦτον ἀποπνίξαντες, ἵνα μὴ τὸ παραυτίκα πρὸς ζήτησίν τινες χωρήσωσι τῶν ἐργασαμένων, τὸ ἡμιτύβιον αὐ- C τοῦ τῷ τραχήλῳ βρόχου τρόπον περιελίξαντες ἀναρτῶσιν, ὡς δι' αὐτοῦ γε τῇ οἰκείᾳ γνώμῃ ἀπαγξαμένου.

β'. Ὅτι Ἀρβαγάστης τὸν Οὐαλεντινιανὸν ἀνελὼν, ἐπεὶ τὸ γένος αὐτὸν βασιλεύειν ἀπεκώλυσε (68) (βάρβαρος γὰρ ἦν αὐτὸν ὁ φυσάμενος), Εὐγένιόν τινα, μάγιστρον τὴν ἀξίαν, Ἕλληνα δὲ τὸ σέβας, βασιλέα Ῥωμαίων καθίστησι. Μαθὼν δὲ ταῦτα Θεοδόσιος θατέρῳ μὲν τῶν παίδων Ὀνωρίῳ τὸν βασίλειον παρατίθησι στέφανον (69)· ἐν ὅλῳ δὲ τῷ χειμῶνι τὰ

EX LIBRO UNDECIMO HISTORIÆ.

Deest initium.

. . . . *Valentiniani jun. cædes.* — ursis ac leonibus uteretur: annum ætatis agens vicesimum, vita simul atque imperio et ferarum venationibus privatus est. Porro iracundiæ erat immodicæ, idque præcipue causam ei mortis præbuit. Nam cum aliquando in palatio cum Arbogaste colloqueretur, verbisque illius ad iram excitatus esset, adversus magistrum militum gladium stringere aggressus est; prohibitus vero, nam satelles cujus gladium extrahere conatus fuerat, eum repressit, tum quidem Arbogastem ab ea suspicione removere verbis conatus est. Verum ille ex verbis principis consilium ipsius certius deprehendit, in apertam lucem prolatum. Interroganti enim quænam fuisset tanti impetus causa, respondit Valentinianus, manus sibimetipsi illaturum se esse, propterea quod imperator cum esset, nihil eorum quæ volebat, agere sineretur. Arbogastes vero, tum quidem nihil amplius curiose percontatus est. Postea vero Viennæ in Gallia cum eum pransum, et meridiano tempore in deserto quodam palatii loco cum quibusdam scurris labra in fluvium mergentem vidisset, satellites quosdam in eum misit. Qui manuum vi ac mentis feritate miserum strangularunt, cum nullus ex ministris imperatoris adesset. Eo enim tempore universi ad prandium perrexerant. Cæterum ne quis illico cædis auctores requireret, hi qui eum strangulaverant (70), sudarium ipsius, instar laquei, colla ejus circumligantes, eum suspenderunt, ut sua sponte gulam sibi ipse fregisse videretur.

2. *Arbogastes et Eugenius cæsi. Theodosius moritur.* — (71) Occiso Valentiniano Arbogastes, cum genus ab imperio ipsum excluderet (patre enim barbaro natus erat), Eugenium quemdam, dignitate quidem magistrum, religione autem paganum, imperatorem renuntiavit. Quibus compertis Theodosius, alteri quidem ex filiis Honorio imperatoriam

VALESII ANNOTATIONES.

(65) *Τὸ ξίφος ἕλκειν ἐπεβάλλετο.* Rectius in Nicephoro scribitur ἐπεβάλετο. Paulo post, ubi legitur, τῆς ἐπινοίας τὸν Ἀρβαγάστην ἀπάγειν, in ms. codice Bocharti ascriptum est ad marginem, ἴσως ὑπονοίας.

(66) *Οὐαλεντινιανὸς ὑπεκρίνατο.* Procul dubio scribendum est ἀπεκρίνατο. ut legitur apud Nicephorum in lib. XII. Et paulo post, ubi excusum erat, διότι βασιλεύς, etc., emendavi διότι βασιλεύων, etc., ut scriptum est in codice Bochartiano, et apud Nicephorum.

(67) *Τὸ χεῖλος.* Hujus loci sensus admodum obscurus est. Nicephorus quidem in libro XII, cap. 28, hunc Philostorgii locum ita interpolavit, Περὶ τὸ τοῦ ποταμοῦ χεῖλος μεσούσης ἡμέρας παιγνίοις τισὶ σχολάζοντα, etc. Id est, ut vertit Langus, *Cum eum pransum in abditiore regiæ loco ad fluminis ripam meridiano tempore ludicro cuidam vacantem vidisset*, etc. Verum Philostorgii verba aliud sonant. Non enim dicit Philostorgius, περὶ τὸ τοῦ ποταμοῦ χεῖ- D λος, sed ἐπὶ τὸν ποταμὸν τὸ χεῖλος καλινδούμενον. Quæ Latino sermone interpretata significant, *Labra in fluvio mergentem.* Sic igitur hunc locum intelligo, Valentinianum Juniorem post prandium oblectamenti causa, una cum paucis quos secum habebat scurris, ad fluvium se contulisse, qui Viennense palatium alluebat, et in eo labra mersisse ac volutasse, ad bullas in aqua excitandas. Lego igitur, σὺν οἷς ἐματαιοσπούδει, id est, *una cum iis, quibuscum hujusmodi ludicris vacare consueverat.*

(68) *Βασιλέα ἀπεκώλυσε.* Holstenius ad oram sui codicis emendavit βασιλεύειν, ex codice Scoriacensi, ut opinari licet. Nullam enim notam adjecit, qua significaret emendationem hanc ex ipsius conjectura profectam esse.

(69) *Βασίλειον παρατίθησι στέφανον.* Non dubito quin scribendum sit περιτίθησι. Eumdem errorem jam supra observare memini.

(70) Socr. lib. V, cap. 25. Soz. lib. VII, cap. 22.

(71) Theodorit. lib. V, cap. 24, 25.

coronam imposuit. Ipse vero ea quæ ad bellum erant necessaria, tota hyeme præparavit. Appetente autem vere, adversus tyrannum expeditionem suscepit. Cumque ad Alpes venisset, eas proditione occupavit, et congressus cum tyranno juxta fluvium qui Frigidus cognominatur, acri prælio commisso, et quamplurimis utrinque cæsis, tandem victoria tyrannum aversata, legitimum imperatorem coronavit. Captus igitur tyrannus et capite truncatus est. Arbogastes vero omni spe abjecta, gladio suo incumbens, mortem sibi conscivit. Posthæc imperator Mediolanum ingressus, Honorium filium suum evocavit, eique totius Occidentis imperium tradidit. Post relatam autem de tyranno victoriam Theodosius aquæ intercutis morbo correptus, vitam finivit, cum regnasset annis sexdecim. Porro quandiu imperavit, ad summum humanæ felicitatis pervenit fastigium. Nam et ob victorias illustris, et totius imperii Romani monarchiam obtinens, et duorum imperatorum sese videns patrem, et imperium illis firmum ac seditionis expers relinquens, in suo denique lecto felicissima morte sublatus est; zeli sui quo adversus simulacrorum cultum exarsit, hanc mercedem, ut mihi quidem videtur, referens. Hæc cum de Theodosio dicat impius Philostorgius, ipsum tamen non pudet, ob intemperantiam vitæ et ob immodicas delicias eumdem traducere, eaque ex causa morbum aquæ intercutis contraxisse illum dicit.

A πρὸς τὸν πόλεμον αὐτὸς ἐξαρτύεται. Ἦρος δὲ ὑποφαίνοντος ἐκστρατεύει κατὰ τοῦ τυράννου. Καὶ ταῖς Ἄλπεσι προσβαλὼν ἐκράτησεν αὐτῶν προδοσίᾳ. Συμπλακέντος δὲ τῷ τυράννῳ κατὰ τὸν ποταμὸν (Ψυχρὸν ὕδωρ αὐτῷ τὴν ἐπωνυμίαν ποιοῦνται), καὶ μάχης καρτερᾶς γενομένης, καὶ πολλῶν ἑκατέρωθεν ἀπολλυμένων, ὅμως ἡ νίκη, τὸν τύραννον μυσαχθεῖσα, τὴν ἔννομον βασιλείαν συνδιεκόσμει. Συλλαμβάνεται τοίνυν ὁ τύραννος καὶ τῆς κεφαλῆς ἀποτέμνεται. Ὁ μέντοι Ἀρβαγάστης ἀπογνοὺς, ἐπιπεσὼν ἀναιρεῖ ἑαυτὸν τῷ ξίφει. Μετὰ δὲ ταῦτα παραγεγονὼς ὁ βασιλεὺς ἐν Μεδιολάνῳ μεταπέμπεται τὸν ἑαυτοῦ παῖδα Ὀνώριον, καὶ τὴν Ἑσπέραν ἐγχειρίζει πᾶσαν. Μετὰ δὲ τὴν κατὰ τοῦ τυράννου νίκην, τῇ τοῦ ὑδέρου νόσῳ κρατηθεὶς, τελευτᾷ τὸν βίον, βασιλεύσας δέκα
B καὶ ἓξ ἔτη· ἐν ὅλοις δὴ βασιλεύων (72) εἰς ὑψηλοὺς τοῦ βίου καταλήξας τέρμονας. Ἐπί τε γὰρ νίκαις λαμπραῖς, καὶ μοναρχήσας Ῥωμαίων, καὶ δυοῖν βασιλέων πατέρα ἑαυτὸν ἐπιδὼν, καὶ τούτοις ἀστασίαστον παραπέμψας τὴν βασιλείαν, κἀπὶ τῆς ἑαυτοῦ κλίνης εὐδαιμονέστατα προλείπει τὸν βίον, τοῦ θερμοῦ μοι δοκῶ κατὰ τῶν εἰδώλων ζήλου τοῦτο γέρας ἐξενεγκών. Ταῦτα λέγων ὁ δυσσεβὴς περὶ τοῦ εὐσεβεστάτου Θεοδοσίου, οὐκ αἰσχύνεται κωμῳδεῖν αὐτὸν ἐπ' ἀκρασίᾳ βίου καὶ τρυφῆς ἀμετρίᾳ, δι' ἣν αὐτὸν ἁλῶναι γράφει καὶ τῷ τοῦ ὑδέρου νοσήματι.

3. *Arcadius et Honorius impp. Rufinus et Stilicho.* — In Orientis quidem partibus Rufinus apud Arcadium summam potestatem obtinebat; in Occidente autem Stilicho apud Honorium eumdem obtinebat locum. Uterque enim istorum, imperii nomen ac speciem penes utrumque filiorum Theodosii remanere facile passus, robur imperii penes se retinuit, alter sub magistri militum, alter sub præfecti appellatione imperatori suo imperans. Neuter porro illorum eo loco quem apud principes suos obtinebat, contentus fuit. Nam Rufinus qui-

γ'. Ὅτι Ἀρκαδίῳ μὲν ἐπ' Ἀνατολῆς Ῥουφῖνος
C παρεδυνάστευε· κατὰ δὲ τὴν Δύσιν τῷ Ὀνωρίῳ τὴν αὐτὴν ὁ Στελίχων τάξιν διέσωζεν. Ἑκάτερος γὰρ αὐτῶν, ἑκατέρῳ τῶν Θεοδοσίου παίδων τὸ τῆς βασιλείας σχῆμα καὶ τὸ ὄνομα νέμειν οὐ παραιτούμενος (73), τὸ κράτος τῆς ἀρχῆς διὰ χειρὸς καὶ γλώσσης εἶχεν (74), ἐν ὑπάρχου προσηγορίᾳ βασιλεύων τοῦ βασιλεύοντος. Οὐδέτερος δὲ αὐτῶν οἷς ὑπῆρχε τῶν βασιλέων ἔστεργεν. Ὁ μὲν γὰρ Ῥουφῖνος καὶ τὸ τῆς βασιλείας ὄνομα εἰς ἑαυτὸν μεθέλκειν ἐτέχναζεν· ὁ Στελίχων δὲ (75) τῷ ἑαυτοῦ παιδὶ Εὐχερίῳ περι-

VALESII ANNOTATIONES.

(72) *Ἐν ὅλοις δὴ βασιλεύων.* Corrupta sunt hæc verba; nec quomodo restitui possint equidem video. Certe Nicephorus hunc Philostorgii locum describens, ea prætermisit. Incipit enim ab his verbis: Εἰς ὑψηλοὺς τοῦ βίου καταλήξας τέρμονας. Quæ verba Joannes Langus perperam interpretatus est hoc modo: *Cum ad finem vitæ satis longum pervenisset.* Atqui non hoc dicit Philost. aut Niceph., sed Theodosium imperatorem, illustriss. ac beatissimum vitæ finem adeptum esse: quippe qui post tot victorias de tyrannis relatas, duobus filiis imperatoribus relictis, in suo lecto exspiravit.

(73) *Νέμειν οὐ παραιτούμενος.* Scribendum existimo μένειν οὐ παραιτούμενος· quam scripturam in versione mea sum secutus. In ms. codice Samuelis Bocharti scriptum inveni, νέμειν ἐπαραιτούμενος, et in margine ascriptum est eadem manu, ἴσως παραιτούμενος. Quam lectionem si sequamur, sensus erit, Rufinum et Stilichonem nomen quidem atque habitum imperii recusasse, nec voluisse illud tanquam hæreditatem cum imperatoribus suis sortito dividere; vim tamen ejus ac potestatem penes se retinuisse. Sed verba Græca, meo quidem judicio, hunc sensum non admittunt. Ait enim Philo-
D storgius, ἑκατέρῳ τῶν βασιλέων νέμειν, quod significare non potest: *partiri cum utroque imperatore.* Dicendum enim esset νέμειν σὺν ἑκατέρῳ. Quare prior interpretatio magis placet: quam confirmat etiam Nicephorus in libro XIII, cap. 1, ubi pro verbis illis. νέμειν οὐ παραιτούμενος, ponit simpliciter χαριζόμενος.

(74) *Διὰ χειρὸς καὶ γλώσσης εἶχεν.* In ms. codice Samuelis Bocharti desunt verba illa, καὶ γλώσσης. Quæ quidem otiosa prorsus mihi videntur ac superflua. Sed post verba illa, διὰ χειρὸς εἶχεν, desideratur integra pericope, quam nos ex conjectura restituimus hoc modo: Ὁ μὲν Στελίχων ἐν στρατηγοῦ, ὁ δὲ Ῥουφῖνος ἐν ὑπάρχου προσηγορίᾳ, etc. Qua quidem conjectura nihil certius esse existimo. De ambobus enim simul loquitur Philostorgius. Nicephorus tamen vulgatam scripturam secutus est in cap. 1. lib XIII.

(75) *Ὁ Στελίχων δέ.* Ante hæc verba deerat integra pericope, quam nos ex optimo codice Sa-

ἅπτειν ἠγωνίζετο. Ἀλλὰ τὸν μὲν Ῥουφῖνον ὁ ἀπὸ Ῥώμης ἀνακομισθεὶς στρατὸς, οἳ τῷ Θεοδοσίῳ κατὰ τοῦ τυράννου συνεστρατεύσαντο, ἐν τῷ λεγομένῳ τριβουναλίῳ (76), πρὸς αὐτοῖς τοῖς τοῦ βασιλέως ποσὶ, ταῖς μαχαίραις κατεκόψατο· τοῦτο μὲν ἔχοντες ἐντολὰς παρὰ Στελίχωνος ἐξεργάσασθαι, τοῦτο δὲ καὶ διότι μυκτηρίζων αὐτοὺς ἐπεφώρατο. Καὶ κατ' ἐκείνην ἀπεῤῥάγη τὴν ἡμέραν τῆς ζωῆς, καθ' ἣν οἱ στρατολόγοι (77) μονονουχὶ τὴν ἁλουργίδα αὐτῷ περιεβάλοντο. Εὐμήκης δὲ, φησὶ, ὁ Ῥουφῖνος ἦν καὶ ἀνδρώδης· καὶ τὴν σύνεσιν αἵ τε τῶν ὀφθαλμῶν κινήσεις ἐδήλουν, καὶ τῶν λόγων ἡ ἑτοιμότης. Ὁ δὲ Ἀρκάδιος βραχὺς τῷ μεγέθει, καὶ λεπτὸς τὴν ἕξιν, καὶ ἀδρανὴς τὴν ἰσχὺν, καὶ τὸ χρῶμα μέλας· καὶ τὴν τῆς ψυχῆς νωθείαν οἵ τε λόγοι διήγγελλον, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἡ φύσις, ὑπνηλῶς τε καὶ δυσαναφόρως αὐτοὺς δεικνύουσα καθελκομένους. Ἃ καὶ τὸν Ῥουφῖνον ἠπάτα, ὡς ἐξ αὐτῆς μόνης τῆς ὄψεως ὁ στρατὸς αὐτὸν μὲν αἱρήσεται χαίρων βασιλέα, ἀποσκευάσεται δὲ τὸν Ἀρκάδιον. Τὴν μέντοι κεφαλὴν Ῥουφίνου τεμόντες τῷ στόματι λίθον ἐνέθεσαν, ἐπὶ χαμάκου δ' ἀναρτήσαντες πανταχοῦ περιέθεον· καὶ τὴν δεξιὰν ὡσαύτως τεμόντες ἐν τοῖς ἐργαστηρίοις τῆς πόλεως περιῆγον, Δότε τῷ ἀπλήστῳ, λέγοντες. Καὶ πολὺ χρυσίον ἡ αἴτησις ἠρανίσατο· οἷα γὰρ ἐπὶ καταθυμίῳ θεάματι, προθύμως τὸ χρυσίον οἱ ὁρῶντες ἀντεδίδοσαν. Ἀλλ' ὁ μὲν Ῥουφίνου τῆς βασιλείας ἔρως εἰς τοῦτο περιέκοψε (78). Καὶ τὸν Στελίχωνα δὲ, ὡς οὗτος λέγει, ἐπιβουλὴν κατὰ τοῦ Ὀνωρίου συστησάμενον, αὐτόν τε καὶ τοὺς συστασιώτας ὁ τὸ σύνθημα παρὰ τοῦ βασιλέως δεξάμενος στρατὸς ἀποσφάττουσιν.

δ'. Ὅτι Εὐτρόπιος, φησὶ, μετὰ Ῥουφῖνον, ἐκ δούλων εὐνοῦχος εἰς τὰ βασίλεια παρεισδὺς, καὶ τὴν τοῦ πραιποσίτου τιμὴν ἀναβὰς (79), τοῖς παροῦσιν οὐκ ἠγάπησεν. Ἀλλ' ἐπειδήπερ αὐτὸν ἡ ἐκτομὴ τῆς ἁλουργίδος ἀπεστέρει, πείθει βασιλέα, πατρίκιόν τε αὐτὸν καὶ ὕπατον ἀναγράφειν. Καὶ ἦν λοιπὸν πατὴρ ὁ εὐνοῦχος βασιλέως, ὁ μηδὲ τὸν τυχόντα παῖδα φῦναι (79*) δυνάμενος.

A dem etiam imperatorium nomen ad se ipsum trahere omni arte studebat; Stilicho vero filio suo Eucherio imperium vindicare nitebatur (80). Sed Rufinum milites qui una cum Theodosio ad bellum adversus tyrannum profecti erant, Roma reversi, in loco qui tribunal dicitur, ad ipsos imperatoris pedes gladiis controcidarunt; tum quod ipsis id mandatum fuerat a Stilichone, tum quod derideri se a Rufino deprehenderant. Cæterum eo ipso die interfectus est, quo astrologi illum purpura tantum non induerant. Porro Rufinus procero corpore, et virilis animi fuit, ut scribit Philostorgius; solertiam vero ejus, tum oculorum motus, tum linguæ facundia declarabat. Contra vero Arcadius, brevis statura, et habitu corporis tenuis, et viribus infir- B mus, et colore niger fuit: mentis quoque socordia, tum ex ejus sermonibus, tum ex conniventibus oculis apparebat, qui, dormientium more, clausi, ægre admodum aperiebantur. Quæ quidem res Rufinum deceperunt, quasi exercitus primo statim aspectu, ipsum quidem imperatorem libentissime creaturus, Arcadium vero abjecturus esset. Porro milites cum Rufino caput amputassent, lapidem ori ejus immiserunt, hastæque infixum circumferentes, quaquaversum discurrere cœperunt; dextram quoque ejusdem præcisam gestantes, per singulas officinas urbis circumtulerunt, hæc addentes: Date stipem insatiabili. Magnamque auri vim hujusmodi postulatione collegerunt; hi enim qui caput illud videbant, tanquam ob jucundum ipsis spectaculum C libenti animo aurum largiebantur. (81) Ac Rufini quidem ambitio et imperandi cupiditas hunc exitum sortita est. Stilichonem quoque ob insidias Honorio imperatore tessera, una cum conjurationis sociis structas, ut ait Philostorgius, exercitus, accepta ab interfecit.

4. *Eutropius eunuchus.* — Post cædem Rufini Eutropius eunuchus, servili genere ortus, cum in palatium irrepsisset, et ad dignitatem præpositi evectus esset, præsenti tamen fortuna minime contentus fuit. Sed quoniam genitalium abscissio eum imperio submovebat, persuasit imperatori, ut ipsum Patricium et consulem renuntiaret. Itaque eunuchus, qui ne vilem quidem filium gignere poterat, pater deinceps imperatoris fuit.

VALESII ANNOTATIONES.

muelis Bocharti adjecimus in hunc modum: Ὁ μὲν γὰρ Ῥουφῖνος καὶ τὸ τῆς βασιλείας ὄνομα εἰς ἑαυτὸν μεθέλκειν ἐτέχναζεν. Quam scripturam confirmat Nicephorus in capite primo libri XIII.

(76) Ἐν τῷ λεγομένῳ τριβουναλίῳ. De hoc tribunali quod erat in Septimo, multa notavi in Commentariis ad Ammianum Marcellinum pag. 346, quæ Jacobus Gothofredus in Annotationibus ad hunc Philostorgii locum magna ex parte descripsit.

(77) Οἱ στρατολόγοι. Quinam sint isti qui ad delectus militum agendos missi erant, non satis expressit Philostorgius. Videtur tamen fuisse principales milites, quorum maxima erat auctoritas in exercitu: quos Rufinus pecunia corruperat ut imperatorem ipsum proclamarent. Hæc vox tamen mihi valde suspecta est, nec video quomodo convenire possit huic loco; nam Philostorgius paulo ante dixit, universos milites infensos fuisse Rufino.

D Cur ergo nunc στρατολόγοι isti Rufinum purpura induere conantur? omnino ἀστρολόγοι scribendum hic mihi videtur, non στρατολόγοι. Astrologi enim seu Mathematici Rufino imperium prædixerant. Occisus est autem Rufinus eo ipso die, quo Astrologi illum imperatorem fore pronuntiaverant.

(78) Εἰς τοῦτο περιέκοψεν. Melius, ni fallor, scriberetur προέκοψεν. In manuscripto codice Bocharti scriptum inveni παρέκοψεν. Sed Nicephorus emendationem nostram confirmat: προέβη enim posuit; quod idem est ac προέκοψε.

(79) Καὶ τὴν τοῦ πραιποσίτου τιμὴν ἀναβάς. Addenda videtur præpositio hoc modo, καὶ ἐς τὴν τοῦ πραιποσίτου, etc.

(79*) Φῦναι. F. φῦσαι. Edit.

(80) Socr. lib. VI, cap. 1. Soz. lib. VIII, cap. 1.

(81) Soz. lib. IX, cap. 4.

5. ***Eunomii corpus sepulcro motum, librique usti.*** — Eutropius, ut ait Philostorgius, Cæsario qui post Rufinum præfecturam prætorii administrabat, mandavit, ut Eunomium ex agro Dacoroeno Tyana transferret, a monachis qui illic erant servandum. Invidens quippe Eunomii gloriæ, ne cadaver quidem ejus commune cum magistro sepulcrum sortiri permisit, idque licet plurimi id enixe flagitassent. Sed et libros ejusdem Eunomii, publicis edictis jussit aboleri.

A ε'. Ὅτι, φησὶν, Εὐτρόπιος προστάττει Καισαρίῳ τὴν Ῥουφίνου διαδεξαμένῳ ἀρχὴν, Εὐνόμιον ἐκ τῶν Δακοροηνῶν ἐπὶ Τύανα μεταστῆσαι, ὑπὸ τῶν ἐκεῖ μοναστῶν τηρησόμενον. Βασκαίνων γὰρ αὐτῷ τοῦ κλέους, οὐδὲ τὸν νεκρὸν αὐτοῦ ταφῆς τυχεῖν τῆς μετὰ τοῦ διδασκάλου συνεχώρει, καίτοι πολλὰ πολλῶν δεηθέντων· ἀλλὰ καὶ τὰς βίβλους αὐτοῦ δημοσίοις γράμμασιν ἀφανίζεσθαι διετάξατο (*a*).

6. ***Arcadii imp. uxor. Eutropius capite plexus.*** — Arcadius imperator, post patris obitum, filiam Bautonis duxit uxorem. Erat autem Bauto natione barbarus, et magisterio militum in Occidentis partibus perfunctus fuerat. Porro mulier longe a viri desidia ac socordia distabat; inerat enim ei nonnihil barbaricæ audaciæ. Susceperat jam ex ea Arcadius filias duas, Pulcheriam et Arcadiam; postmodum vero Marinam quoque et Theodosium filium ex ea sustulit. Tunc igitur cum duorum tantum liberorum parens esset, ab Eutropio contumelia affecta, minatus enim ei fuerat Eutropius, se palatio eam propediem ejecturum esse, liberos suos ambabus ulnis complexa, sicut erat, ad maritum accessit, et lamentans simul ac liberos prætendens, lacrymarum imbrem profudit. Alia item adjecit, quæ mulieres iratæ muliebri arte facere solent, quibus mariti animum ad miserationem vehementius concitent. Tum vero Arcadius, et miseratione infantium commotus est, qui naturali quodam impulsu una cum matre ejulabant, et ira exarsit. Ac tum demum Arcadius, ira eum inflammante et verborum vigorem ei suggerente, imperator apparuit. (82) Statim igitur Eutropium omni dignitate exuit, opesque ei ademit, et in Cyprum insulam eum relegavit. Nec multo post, cum nonnulli eum accusassent, quod consul factus ornamentis iis usus esset, quibus nemini præter imperatorem uti licebat, ex Cypro revocatus

ς'. Ὅτι, φησὶν, Ἀρχάδιος ὁ βασιλεὺς, μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς, θυγατέρα Βαύδωνος ἄγεται γυναῖκα· ὁ δὲ βάρβαρος μὲν ἦν τὸ γένος, στρατηγίᾳ δὲ κατὰ τὴν ἑσπερίαν διαπρέψας. Τὸ δὲ γύναιον οὐ κατὰ τὴν τοῦ ἀνδρὸς διέκειτο νωθείαν, ἀλλ' ἐνῆν αὐτῇ τοῦ
B βαρβαρικοῦ θράσους οὐκ ὀλίγον. Αὕτη δὲ θυγατέρας ἤδη τῷ Ἀρχαδίῳ δύο, Πουλχερίαν καὶ Ἀρχαδίαν ἐγείνατο· ὕστερον δὲ καὶ Μαρῖναν, καὶ υἱὸν ἐπέτεκε Θεοδόσιον. Τότε δ' οὖν τῶν δύο παίδων μήτηρ οὖσα, παρὰ Εὐτροπίου περιυβρισθεῖσα, ὡς καὶ ἀπειλὴν αὐτῇ ἐπενεγκεῖν, τῶν βασιλείων θᾶττον ἀποπέμψασθαι· ὡς εἶχεν, ἀγκαλισαμένη τὰ παιδία διὰ χειρὸς ἑκατέρας, προσέρχεται τῷ ἀνδρί· καὶ κωκύουσά τε ἅμα, καὶ τὰ βρέφη προτεινομένη, δακρύων ἠφίει λιβάδας, καὶ τἄλλα ἐποίει ὅσα γυνὴ φλεγμαίνουσα, γυναικείᾳ τέχνῃ πρὸς τὸ παθητικώτερον ἐφελκύσαιτο τὸν ἄνδρα. Τῷ δὲ Ἀρχαδίῳ οἶκτός τε τῶν παίδων εἰσῄει, ἐκ τῆς πρὸς τὴν μητέρα συμπαθείας βραυχανομένων (83), καὶ ὀργὴ ἀνήφθη. Καὶ δὴ τότε τοῖς τε θυμοῖς καὶ τῇ δι' αὐτῶν ἐμβριθείᾳ τῶν λόγων ὁ
C Ἀρχάδιος βασιλεὺς ἦν. Ὅθεν αὐτίκα τὸν Εὐτρόπιον τιμῆς τε ἁπάσης περιδύει, καὶ τὸν πλοῦτον ἀφαιρεῖται, καὶ εἰς Κύπρον τὴν νῆσον φυγαδεύει. Μετ' οὐ πολὺ δέ τινων ἀπενεγκάντων κατ' αὐτοῦ γραφὴν, ὡς ὁπόταν ὕπατος ἐγεγόνει, βοσκήμασιν ἀπεχρήσατο (84), οἷς οὐδενὶ τῶν ἄλλων ἐξῆν, μὴ ὅτι γε μόνῳ βασιλεῖ, μετάπεμπτος ἀπὸ Κύπρου γίνεται. Καὶ συνεδρίου κατὰ τὸ καλούμενον Παντίχιον (85) καθεσθέντος·

VALESII ANNOTATIONES.

(82) Socr. lib. VI, cap. 5; Soz. lib. VIII, cap. 7.

(83) *Βραυχανομένων.* In manuscripto codice Samuelis Bocharti legitur βραυχανομένων cum diphthongo. Et ad marginem ascriptum est eadem manu, ἴσως κραυγαζομένων. Sed nihil opus est hac emendatione, cum βραυχανομένων Græca vox sit, ut testatur Hesychius his verbis: Βραυχανᾶσθαι, ἐπὶ τῶν κλαιόντων παιδίων λέγεται, ὡς μίμημα φωνῆς.

D (84) *Βοσκήμασιν ἀπεχρήσατο.* Longe melius in codice Samuelis Bocharti scribitur κοσμήμασιν. Quam scripturam confirmat Nicephorus in cap. 4, libri XIII, ubi hunc Philostorgii locum ita expressit: Κόσμοις παρ' ἀξίαν ἐχρήσατο, οὓς μόνῳ ἔξεστι βασιλεῖ ἀμφιέννυσθαι. *Purpuram* igitur intelligo, qua Eutropius Kalendis Januarii, dum consul procederet, usus fuerat.

(85) *Κατὰ τὸ καλούμενον Παντυχίον.* Rectius in codice Bocharti scriptum est Παντίχιον, et ad marginem adnotatum eadem manu: vel Πανίχιον. *Nam prior quidem scriptura erat cum* τ; *sed postea medium inter* τ *et* ι *insertum est longiusculum.* Ex quo conjicere licet, scriptum fuisse in hoc codice Παντείχιον cum diphthongo, quemadmodum scribitur apud Sozomenum in libro VII, cap. 21. Dicta est autem ea statio Pantichium, eo quod nihil aliud haberet quam murum. Ab eadem causa Panormus olim nominata est, urbs Siciliæ. Cæterum non assentior Gothofredo, qui συνέδριον hoc loco interpretatur consistorium. Atqui συνέδριον nunquam consistorium significat, nisi aliquid amplius addi-

VARIORUM.

(*a*) *Τὰς βίβλους αὐτοῦ δημοσίοις γράμμασιν ἀφανίζεσθαι διετάξατο.* Hoc ipsum constitutione sua Arcadius ad Eutychianum Cæsarii successorem missa anno Chr. 398 sancivit, lib. XXXIV, cod. Theod. *De hæreticis. Codices sane eorum* (Eunomianorum, etc.) *scelerum omnium doctrinam ac materiam continentes summa sagacitate mox quæri ac prodi exerta auctoritate mandamus, sub aspectibus eorum judicantium incendio mox cremandos. Ex quibus si quis forte aliquid qualibet occasione vel fraude occultasse nec prodidisse convincetur, sciat se velut noxiorum codicum et maleficii crimine conscriptorum occultatorem capite esse plectendum.*

(Αὐρηλιανὸς δ' ὁ ὕπαρχος καὶ ἕτεροι τῶν ἐν ταῖς ἀρχαῖς ἐπιφανῶν ἀρχόντων διεσκόπουν τὰ κατηγορούμενα), αἰτίαις ὁ Εὐτρόπιος ἁλοὺς τὴν κεφαλὴν ἀφαιρεῖται. Ἀλλ' ὁ μὲν Φιλοστόργιος ταῦτα περὶ Εὐτροπίου λέγει. Ἕτεροι δὲ ἄλλας αἰτίας, καὶ τοῦ παραλυθῆναι τῆς ἀρχῆς, καὶ τῆς ὑπερορίας, καὶ δὴ καὶ τοῦ θανάτου ἀνιστοροῦσιν.

A est. Cumque judices in Pantichio consedissent, Aurelianus vero præfectus prætorio, et alii qui præcipuos magistratus gerebant, ad exercendam quæstionem constituti essent, Eutropius convictus criminis cujus accusabatur, capite pœnas dedit. Et Philostorgius quidem de Eutropio ista scribit. Alii vero alias causas referunt, ob quas Eutropius dignitate nudatus ac relegatus, et postremo capite multatus est.

ζ'. Ὅτι, φησὶ, καὶ τοὺς ἐπ' ἐμὲ γεγενημένους χρόνους τοσαύτη φθορὰ γέγονεν ἀνθρώπων, ὅσην οὐδεὶς χρόνος ἐξ αἰῶνος ἔγνω· καὶ ταύτην ἄρα καὶ τὸν ξιφίαν σημαίνειν ἀστέρα. Οὐ γὰρ μόνον τὸ μάχιμον, ὥσπερ πάλαι κατὰ τοὺς ἔμπροσθεν πολέμους, ἀπανηλώθη, οὐδ' ἐν μέρει γῆς τὰ πάθη συνέστη· ἀλλὰ πάντα μὲν διεφθείρετο γένη, πᾶσα δ' ἀπόλωλεν ἡ Εὐρώπη, καὶ τῆς Ἀσίας οὐκ ὀλίγη μοῖρα συνδιεφθάρη. Ἀλλὰ καὶ τῆς Λιβύης ἡ πολλὴ, καὶ μάλιστά γε ὅση Ῥωμαίοις ὑποτελεῖ. Βαρβαρικὴ μὲν γὰρ τὸ τῆς φθορᾶς πλῆθος εἰργάζετο μάχαιρα· λιμὸς δὲ καὶ λοιμὸς, καὶ θηρίων ἀγρίων ἀγέλαι συνεπετίθεντο. Σεισμοί τε ἐξαίσιοι, πόλεις καὶ οἰκίας ἀνασπῶντες ἐκ βάθρων, εἰς τὸ ἀφυκτότατον τὸν ὄλεθρον ἐναφίεσαν. Καὶ χάσματα δὲ γῆς ἐνιαχόθι τοῖς οἰκήτορσιν ὑποῤῥηγνυμένης τάφος ἦν αὐτοσχέδιος· ἐπικλυσμοί τε τῶν ἐξ ἀέρος ὑδάτων, καὶ κατ' ἄλλους αὐχμοὶ φλογώδεις, πρηστῆρές τε ἔστιν οἷς ἐμβαλλόμενοι, ποικίλον τε τὸ δεινὸν ἐποίουν καὶ ἀφόρητον. Καὶ δὴ καὶ χάλαζα μείζων ἢ κατὰ χερμάδα πολλαχοῦ γῆς κατεφέρετο· ἄχρι γὰρ καὶ ὀκτὼ τῶν λεγομένων λιτρῶν ἕλκουσα βάρος ὤφθη κατασκήψασα. Χιόνος δὲ πλῆθος καὶ κρυμῶν ὑπερβολαὶ, οὓς ἄλλη πληγὴ οὐ προανήρπασε, τούτους καταλαμβάνουσαι τοῦ βίου ἐξήλαυνον, καὶ σαφῶς τὴν θείαν ἀνεκήρυττον ἀγανάκτησιν. Οὐ καθ' ἕκαστον ἐπεξελθεῖν (86), ὑπὲρ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἂν εἴη δύναμιν.

7. *Calamitates publicæ.* — Ait Philostorgius, sua adhuc ætate tantam hominum luem exstitisse, quanta nunquam superiori memoria exstiterat. Atque hoc ait portendisse stellam quæ instar gladii apparuerat. Neque enim militares copiæ tantum, ut superioribus bellis, consumptæ sunt, neque in B parte aliqua orbis terrarum calamitates substiterunt; verum cujuscunque conditionis homines interierunt, et tum universa Europa, tum Asiæ non minima pars funditus periit; Africæ præterea magna pars, ac præcipue ea quæ Romanis parebat. Nam et barbaricus ensis maximam hominum multitudinem delevit; et pestilentia ac fames, et agrestium ferarum greges simul incubuerunt. Ad hæc terræmotus gravissimi, urbes ac domos a fundamentis ipsis evertentes, in exitium inevitabile projecerunt. Hiatus quoque terræ in quibusdam locis ruptæ ac dehiscentis, subitaneum sepulcrum incolis præbuit. Aquarum item e cœlo cadentium diluvia quibusdam in locis: alibi vero siccitates flammeæ, et ignis C turbines cœlitus immissi, multiplicem atque intolerabilem intulerunt calamitatem. Sed et grando, lapide manum implente major, multis in locis decidit; deprehensa enim est alicubi, quæ octo librarum, ut vocant, pondus æquaret. Nivium præterea vis et frigoris immanitas, eos quos alia calamitas non præripuerat, corripiens, vita privavit, Dei indignationem manifeste denuntians. Verum singula commemorare, humanis viribus majus videtur.

η'. Ὅτι τῶν Οὔννων, φησὶν, οἱ μὲν, τῆς ἐντὸς Ἴστρου Σκυθίας τὴν πολλὴν χειρωσάμενοι καὶ διαφθείραντες πρότερον, ἔπειτα παγέντα τὸν ποταμὸν διαβάντες, ἀθρόως εἰς τὴν Ῥώμην εἰσήλασαν· καὶ κατὰ πᾶσαν ἀναχθέντες τὴν Θρᾴκην, ὅλην τὴν Εὐρώπην ἐλῄσαντο. Οἱ δὲ πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα, τὸν Τάναϊν ποταμὸν διαβάντες, καὶ τῇ ἑῴᾳ ἐπεισρυέντες, δι' Ἀρμενίας μεγάλης εἰς τὴν καλουμένην Μελιτινὴν κατεῤῥάγησαν. Ἐκ ταύτης δὲ Εὐφρατησίαν τε ἐπέθεσαν (87), καὶ μέχρι τῆς κοίλης Συρίας ἤλασαν, καὶ τὴν Κιλικίαν καταδραμόντες φόνον ἀνθρώπων

8. *Barbarorum motus. Tribigildus. Gaina. Fravita.* — (88) Hunni qui Scythiam quæ trans Istrum sita est occupaverant prius ac devastarant, postea, amnem gelu constrictum trajicientes, in Romanorum ditionem irruperunt; et per universam Thraciam diffusi, totam Europam depopulati sunt. Hunni autem D orientales, trajecto amne Tanai, in Orientis provincias effusi, per majorem Armeniam in regionem quæ Melitine dicitur, irruerunt. Exinde Euphratensem aggressi, ad Cœlesyriam usque penetrarunt, et percursa Cilicia, incredibilem hominum cædem

VALESII ANNOTATIONES.

deris. Sic in Hesychii Lexico legitur κονσιστόριον, θεῖον συνέδριον. Consistorium porro dici non potest, nisi in quo princeps judicat, assidentibus judicibus consistorianis, ut alibi notavi.

(86) *Οὐ καθ' ἕκαστον ὑπεξελθεῖν.* Scribendum puto, ὧν τὸ καθ' ἕκαστον ἐπεξελθεῖν. Quam lectionem confirmat Nicephorus in cap. 36, libri XIII, ubi hunc Philostorgii locum ita expressit: Περὶ ὧν καθ' ἕκαστον ἐπεξελθεῖν, ὑπὲρ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἂν εἴη δύναμιν. Potest etiam scribi, ἃ καθ' ἕκαστον ἐπεξελθεῖν, etc. In ms. codice Bocharti καθέκαστον scribitur una voce, non male.

(87) *Εὐφρατησίαν τε ἐπέθεσαν.* Scribendum est procul dubio Εὐφρατησίᾳ, quemadmodum in ms. exemplari Samuelis Bocharti ad marginem emendatum inveni. De hac Hunnorum irruptione in orientales provincias imperii Romani, præter scriptores a Gothofredo laudatos, loquitur etiam Hieronymus in Epitaphio Fabiolæ.

(88) Soz. lib. VIII, cap. 1.

perpetrarunt. Mazices præterea et Ausoriani, qui inter Africam ac Libyam sedes habent, ab orientali quidem ipsorum plaga Libyam devastarunt, et Ægypti haud exiguam partem simul oppresserunt. Ab occidentali autem plaga Afros aggressi, simili clade affecerunt. (89) Præter hos omnes barbaros, Tribigildus quoque, vir natione Scytha, ex iis qui nunc Gothi nominantur; horum enim Scytharum gentes sunt numero plurimæ ac discrepantes : hic igitur cum barbarorum copias circa se haberet, et Nacoliæ in Phrygia resideret, comitis dignitate decoratus, ex amico repente hostis Romanorum efficitur. Et ab ipsa exorsus Nacolia, plurimas Phrygiæ urbes occupavit, magnamque hominum stragem fecit. Contra hunc missus Gaina magister militum, ipse quoque natione barbarus, victoriam prodidit, cum et ipse paria adversus Romanos moliretur. Exinde Tribigildus, quasi Gainam fugiens, in Pisidiam ac Pamphyliam invasit, easque depopulatus est; dein variis locorum difficultatibus et Isauricis prœliis attritus, tandem in Hellespontum evasit. Unde cum in Thraciam trajecisset, non multo post exstinctus est. At Gaina post proditionem cum magistri militum dignitate reversus Constantinopolim, eam occupare conatus est. Verum cœlestis quidam exercitus, conspectus ab iis qui rem exsecutioni mandare aggressi erant, cum eos perterruisset, urbem quidem expugnationis periculo liberavit; illos vero deprehensos, hominum vindictæ tradidit. Ingens itaque eorum cædes perpetrata est. Gaina vero tanto metu perculsus fuit, ut statim nocte superveniente, cum iis quos colligere potuit, portarum custodes vi facta perrumpens, ex urbe egressus sit. Quoniam vero Thracia penitus vastata erat, ac neque necessariorum quidquam præbere, neque aliam deprædationem sustinere jam poterat, Gaina in Chersonesum trajecit, ratibus inde in Asiam transfretare cogitans. Quod quidem ejus consilium cum imperator didicisset, missus est contra illum Fravita magister militiæ, Gothus quidem natione, sed religione paganus, fidus autem Romanis, et rei militaris peritissimus. Hic igitur, dum Gaina exercitum suum in oppositam continentem ratibus trajiceret, navibus armatis in eas invectus, levi negotio cunctos qui illis vehebantur confecit. Quare Gaina nullam sibi spem relictam videns, in superiora Thraciæ loca aufugit. Nec multo post Hunni quidam impetu facto eum interfecerunt, caputque ejus sale conditum Constantinopolim perlatum est. Præter has calamitates, Isaurorum gens varias clades intulit Romanis. Nam ad solis quidem ortum Ciliciam percursarunt, et finitimam Syriam, non eam solum quæ Cœle dici-

εἰργάσαντο ἀνιστόρητον. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ Μάζικες καὶ Αὐξωριανοὶ (μεταξὺ δὲ Λιβύης καὶ Ἄφρων οὗτοι νέμονται), κατὰ μὲν τὸ ἑωθινὸν αὐτῶν κλίμα τὴν Λιβύην ἐξηρήμωσαν, καὶ τῆς Αἰγύπτου μοῖραν οὐκ ἐλαχίστην συνδιώλεσαν, Ἄφροις τε ἐμβαλόντες κατὰ δυόμενον ἥλιον τὰ παραπλήσια ἔδρασαν. Ἀλλ' ἐπὶ τούτοις πᾶσι καὶ Τριγιβίλδος, ἀνὴρ Σκύθης μὲν γένος, τῶν νῦν ἐπικαλουμένων Γότθων· πλεῖστα γὰρ καὶ διάφορα τούτων ἐστὶ Σκυθῶν γένη· οὗτος δὴ δύναμιν βαρβαρικὴν ἔχων, καὶ τῆς Φρυγίας ἐν τῇ Νακωλείᾳ καθεζόμενος, καὶ κόμητος ἔχων τιμὴν, ἐκ φιλίας εἰς ἔχθραν Ῥωμαίων ἀποῤῥαγείς. Ἀπ' αὐτῆς Νακωλείας ἀρξάμενος, πλείστας τε πόλεις τῆς Φρυγίας εἷλε, καὶ πολὺν φόνον ἀνθρώπων εἰργάσατο. Ἐφ' ὃν Γαϊνᾶς ὁ στρατηγὸς ἐκπεμφθεὶς, βάρβαρος δ' οὖν καὶ αὐτὸς, προὔδωκε τὴν νίκην, τὰ ἴσα καὶ αὐτὸς Ῥωμαίοις δρᾶσαι διανοούμενος. Ἐκεῖθεν ὁ Τριγιβίλδος, ὡς δῆθεν τὸν Γαϊνᾶν διαφυγὼν, τήν τε Πισιδίαν καὶ τὴν Παμφυλίαν ἐπιὼν κατελυμήνατο· εἶτα πολλαῖς καὶ αὐτὸς πρότερον δυσχωρίαις τε καὶ Ἰσαυρικαῖς μάχαις περιθραυσθεὶς τὴν ἰσχὺν ἐπὶ τὸν Ἑλλήσποντον διασώζεται· καὶ περαιωθεὶς ἐπὶ τὴν Θρᾴκην οὐ μετὰ πολὺ διαφθείρεται. Γαϊνᾶς δὲ μετὰ τὴν προδοσίαν, ἐν τῷ τοῦ στρατηγοῦ σχήματι πρὸς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἐπανελθὼν, εἰς μελέτην ἧκε ταύτην παραστήσασθαι. Οὐρανία δέ τις ἔνοπλος ἐπιφανεῖσα δύναμις, καὶ τοὺς ἐπιβαλεῖν ὁρμηθέντας τῇ πράξει δειματώσασα, τὴν μὲν πόλιν τῆς ἁλώσεως ῥύεται, ἐκείνους δὲ φωραθέντας ταῖς ἀνθρωπίναις δίκαις ἐκδίδωσι, καὶ φόνος αὐτῶν ἐῤῥύη πολύς. Ὁ δὲ Γαϊνᾶς εἰς τοσοῦτον κατέστη δέους, ὡς αὐτίκα νυκτὸς ἐπεχούσης, μεθ' ὅσων ἠδύνατο τοὺς ἐπὶ τῶν πυλῶν βιασάμενος, ἐξελαύνει τῆς πόλεως. Ἐπεὶ δὲ ἡ Θρᾴκη ἐξηρήμωτο, καὶ οὔτε παρέχειν τι τῶν ἐπιτηδείων ἦν δυνατὴ, οὔτε φθορὰν ἄλλην ἐνεγκεῖν, ἐπὶ Χεῤῥόνησον ὁ Γαϊνᾶς στέλλεται, σχεδίαις διανοούμενος ἐπὶ τὴν Ἀσίαν διαπεραιοῦσθαι. Διαγνωσθείσης δὲ τῷ βασιλεῖ τῆς αὐτοῦ διανοίας, πέμπεται στρατηγὸς κατ' αὐτοῦ Φραουΐτας, Γότθος μὲν τὸ γένος, Ἕλλην δὲ τὴν δόξαν, πιστὸς δ' οὖν Ῥωμαίοις, καὶ τὰ πολέμια κράτιστος. Οὗτος, ἐν ᾧ Γαϊνᾶς προέπεμπε τὸν ὑπ' αὐτῷ στρατὸν ταῖς σχεδίαις διαπεραιοῦσθαι, νηΐτῃ στόλῳ συμπλέκεται ταύταις, καὶ ἐκ τοῦ ῥᾴστου πάντας τοὺς συμπλέοντας ταῖς σχεδίαις διαφθείρει. Ἐξ οὗ Γαϊνᾶς τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀπογνοὺς, εἰς τὰ τῆς Θρᾴκης ἀνωτέρω φεύγει, καί τινες τῶν Οὔννων οὐ πολλοῦ διαῤῥυέντος χρόνου ἐπελθόντες αὐτὸν ἀναιροῦσι· καὶ ἡ κεφαλὴ ταριχευθεῖσα εἰς Κωνσταντινούπολιν ἐκομίσθη. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων κακῶν καὶ τὸ Ἰσαύρων γένος παντοδαποὺς ἐπήνεγκεν ὀλέθρους. Πρὸς μὲν γὰρ ἥλιον ἀνίσχοντα τήν τε Κιλικίαν κατέδραμον, καὶ τὴν ὅμορον Συρίαν, οὐ τὴν κοίλην μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην μέχρι Περσῶν αὐτῶν ἀφικομένην (90).

VALESII ANNOTATIONES.

(89) Soz. lib. VIII, cap. 4.

(90) *Μέχρι Περσῶν αὐτῶν ἀφικομένην*. Non dubito quin scribendum sit, ἀφικόμενοι, supple *Isauri*. Certe in ms. codice quo usus est Bochartus, scriptum erat ἀφικόμε, accentu in antepenultima, et supra ultimam litteram apponitur η, quæ nota indicare mihi videtur syllabam νοι.

Κατὰ δὲ Ἰάπυγα ἄνεμον καὶ (91) Θρασκίαν, Παμφυλίαν τε ἐπῆλθον, καὶ Λυκίους διέφθειρον· Κύπρον τε τὴν νῆσον καταστρεψάμενοι· Λυκάονάς τε καὶ Πισίδας ᾐχμαλώτισαν. Καὶ Καππαδόκας τὸ πλεῖστον ἀναστήσαντες (92), ἄχρι καὶ ἐπὶ τὸν πόντον διεκινδύνευσαν· καὶ τῶν ἄλλων βαρβάρων τὰ χείριστα τοὺς ἁλισκομένους οὗτοι διέθεντο.

A tur, sed et eam quæ ad Persas usque pertingit. Ad Iapygem autem et Thrasciam ventos, Pamphyliam invaserunt, et Lyciam populati sunt. Cyprum quoque insulam vastarunt; Lycaonas item ac Pisidas in servitutem abduxerunt. Cumque Cappadocas sedibus suis expulissent et captivos egissent, ad Pontum usque progressi sunt, et atrocius quam reliqui barbari in captivos sævierunt.

ΕΚ ΤΗΣ ΔΩΔΕΚΑΤΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ.

α'. Ὅτι Φιλοστόργιος, καὶ ἐν ἄλλοις πολλοῖς Στελίχωνος κατατρέχων, καὶ τυραννίδος ἔνοχον γράφει. Καὶ ὡς Ὀλύμπιός τις τῶν μαγίστρων, φερόμενον κατὰ τοῦ βασιλέως ἐν τῷ παλατίῳ τὸ ξίφος ἀντιλαβὼν τῇ χειρὶ, ἑαυτὸν μὲν ἐλυμήνατο, τὸν βασιλέα δὲ διέσωσε, καὶ συνεργὸς αὐτῷ κατέστη πρὸς τὴν ἀναίρεσιν Στελίχωνος, κατὰ τὴν Ῥάβενναν διατρίβοντος. Ἄλλοι δὲ οὐχ Ὀλύμπιον, ἀλλ' Ὀλυμπιόδωρόν φασιν· οὐδ' ἐπαμῦναι τῷ βασιλεῖ, ἀλλ' ἐπιβουλεῦσαι τῷ εὐεργέτῃ Στελίχωνι, καὶ εἰς τυραννίδα συκοφαντῆσαι αὐτόν. Καὶ οὐδὲ μάγιστρον τηνικαῦτα εἶναι, ἀλλ' ὕστερον, μετὰ τὸν ἄδικον τοῦ Στελίχωνος φόνον, ἔπαθλον τὴν ἀξίαν λαβεῖν. Ἀλλ' οὐκ εἰς μακρὰν καὶ αὐτὸν ῥοπάλοις ἀναιρεθέντα τῆς μιαιφονίας τὴν δίκην ἀποτῖσαι τῷ Στελίχωνι.

EX LIBRO DUODECIMO HISTORIÆ.

1. *Stilichonis cædes.* — Philostorgius cum ob alia multa Stilichonem graviter perstringit, tum affectatæ tyrannidis reum fuisse scribit. Refert etiam quomodo Olympius quidam magister, gladium qui adversus imperatorem strictus erat in palatio, manu B sua corripiens, seipsum quidem læserit, imperatorem vero servarit, eique ad occidendum Stilichonem qui tunc Ravennæ morabatur, operam ac ministerium suum commodaverit. Alii hunc non Olympium, sed Olympiodorum nominant; nec imperatori suppetias eum tulisse dicunt, sed Stilichoni bene de se merito insidias struxisse, eumque affectatæ tyrannidis falso accusasse. Nec magistrum eo tempore adhuc fuisse scribunt, sed post injustam Stilichonis cædem, eam dignitatem præmii loco accepisse. Eumdem tamen haud multo post fustibus interfectum, nefariæ cædis pœnas pependisse Stilichoni.

β'. Ὅτι κατὰ τοὺς προειρημένους χρόνους Ἀλάριχος Γότθος τὸ γένος, περὶ τὰ τῆς Θρᾴκης ἄνω μέρη δύναμιν ἀθροίσας, ἐπῆλθε τῇ Ἑλλάδι, καὶ τὰς Ἀθήνας εἷλε, καὶ Μακεδόνας καὶ τοὺς προσεχεῖς Δαλμάτας ἐλῄσατο. Ἐπῆλθε δὲ καὶ τὴν Ἰλλυρίδα, καὶ τὰς Ἄλπεις διαβὰς ταῖς Ἰταλίαις ἐνέβαλε· Στελίχωνι δὲ, ὡς οὗτος λέγει, ζῶντι μετάπεμπτος (93) ἦν. Ὃς αὐτῷ καὶ τὰς τῶν Ἄλπεων πύλας διήνοιξε. Καὶ γὰρ ἐπιβουλὰς πάσας Στελίχωνα κατὰ βασιλέως παλαμᾶσθαι, καὶ μηδ' ὅτι γαμβρὸν αὐτὸν εἶχεν (a) ἐπὶ θυγατρὶ δυσωπεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ φάρμακον αὐτῷ ἀγωνίας ἐγκεράσασθαι (94)· ἐλελήθει δὲ ἄρα ἑαυτὸν, ἐν τῷ σπουδάζειν τὸν υἱὸν Εὐχέριον ἀνακηρύξειν πα-

2. *Alaricus in Romanum orbem irrumpit.* — Iisdem temporibus Alaricus, natione Gothus, circa C superiores Thraciæ partes collecto exercitu, in Achaiam irrupit, et Athenas cepit; Macedonas quoque et finitimos Dalmatas populatus est. (95) Illyricum præterea invasit, et Alpes transgressus in Italiam intravit, a Stilichone qui tunc adhuc superstes erat, evocatus, ut ait Philostorgius. Qui quidem Alpium etiam claustra ei reseravit. Omne enim insidiarum genus adversus imperatorem struxisse ait Stilichonem, nec ob id saltem reveritum esse quod generum illum haberet, data illi in matrimonium filia; sed potionem ei præbuisse, qua pro-

VALESII ANNOTATIONES.

(91) *Κατὰ δὲ ἄπυγα ἂν ἐκεῖ.* Longe rectius in ms. codice Samuelis Bocharti legitur hoc modo: Κατὰ δὲ Ἰάπυγα ἄνεμον καὶ Θρασκίαν. Sic etiam in Scoriacensi codice scriptum fuisse testatur Holstenius, qui Latinam Gothofredi interpretationem ita correxit: *Ad Iapygem autem et Thrasciam ventum:* hoc est, *ad occasum æquinoctialem, et septentrionem versus. Inde enim corus et cæcias spirant.*

(92) *Καὶ Καππαδόκας ἀναστήσαντες.* In ms. codice Samuelis Bocharti hic locus auctior habetur. Sic enim codex ille: καὶ Καππαδόκας τὸ πλεῖστον ἀναστήσαντες, etc. Id est, *Et Cappadocibus magna ex parte in servitutem abductis, ad Pontum usque progressi sunt.* Ἀναστήσαντες enim idem est quod ἀναστάτους ποιήσαντες. Quod cum non intelligeret Gothofredus, hunc locum pessime interpretatus est. Cujus versionem Holstenius ad latus sui codicis D emendavit hoc modo: *Et Cappadocibus vastatis, ad Pontum usque progressi sunt: modisque pessimis, præ aliis barbaris captivos ipsi affixerunt.*

(93) *Ζῶντι μετάπεμπτος.* In ms. codice Samuelis Bocharti verbum additur hoc modo: μετάπεμπτος ἦν. Quod idcirco monui, ne quis forte existimaret, nos ex conjectura quidquam supplevisse.

(94) *Φάρμακον αὐτῷ ἀγωνίας ἐγκεράσασθαι.* Hunc locum correxi ex manuscriptis codicibus Scoriacensi et Bochartiano, in quibus ἀγωνίας diserte scriptum habetur. Quare Holstenius interpretationem Gothofredi correxit hoc modo: *Sed et venenum quod prolis procreandæ facultatem exstingueret, potandum exhibuisse.* Melius medicamentum vertisset.

(95) Soz. lib. VIII, cap. 25, et lib. IX, cap. 4.

VARIORUM.

(a) *Ὅτι γαμβρὸν αὐτὸν εἶχεν.* Post Eudoxiam quippe defunctam, duxerat Honorius primo Mariam, deinde Thermantiam, Stilichonis filias *Jac. Gothofred.*

creandæ sobolis facultas adimeretur: neque illud animadvertit, se, dum Eucherium filium imperatorem contra jus fasque renuntiare studeret, nepotem cui successionis jure imperium debebatur, ante adultum florem succidere ac perdere. Porro Stilichonem adeo manifeste ac sine ullo metu tyrannidem exercuisse scribit, ut etiam nummos percuteret, in quibus præter ipsius effigiem nihil deerat.

ρανόμως βασιλέα (a), τὸν ἀπόγονον τῆς κατὰ διαδοχὴν καὶ θεσμὸν βασιλείας προεκθερίζων καὶ ζημιούμενος. Οὕτω δὲ κατάφωρον καὶ ἀδεᾶ τὴν τυραννίδα προενεγκεῖν (96) τὸν Στελίχωνα λέγει, ὡς καὶ νόμισμα, μορφῆς λειπούσης μόνης, κόψασθαι.

3. *Barbari Romam petunt. — Eucherius. Alaricus. Attalus. Alaricus obit.* Interfecto Stilichone, barbari qui una cum illo erant, assumpto ejus filio statim abscesserunt. Cumque Romam appropinquassent, huic quidem permiserunt ut in templum quoddam quod jure asyli fruebatur, confugeret. Ipsi vero cuncta quæ circa urbem erant vastarunt, tum ut Stilichonem ulciscerentur, tum quod fame pressi erant. Ubi vero litteræ ab Honorio missæ jure asyli potentiores, Eucherium morte multarunt, post hæc barbari Alarico juncti, eum ad expugnandam urbem Romam incitarunt. Hic vero confestim Portum occupavit: id autem est maximum navale urbis Romæ, tribus portubus constans, et in parvæ urbis magnitudinem extensum. Illic etiam annona pub'ica juxta veterem consuetudinem erat recondita. Cum igitur Alaricus portum levi negotio occupasset, urbem Romam tum annonæ penuria, tum reliquis machinamentis expugnavit. Et Romanis decernentibus (id enim illis Alaricus permiserat), Attalum imperatorem renuntiavit. Ortus hic erat ex minore Asia: religione quidem paganus, dignitate vero præfectus urbis Romæ. Post nuncupationem imperatoris Attali, Alaricus permisit deinceps reliquiis populi Romani, his scilicet quos fames et humanorum corporum comestio reliquos fecerat, ut annonam sibi ex portu convcherent. Assumpto deinde Attalo, magistri militum munere eidem fungens, Ravennam adversus Honorium cum exercitu proficiscitur. Inter hæc Attalus mandavit Honorio, ut privatam potius vitam eligeret, et extremorum membrorum abscissione totius corporis salutem

γ'. Ὅτι Στελίχωνος ἀνῃρημένου, οἱ συνόντες βάρβαροι, τὸν ἐκείνου παῖδα λαβόντες, τὴν ταχίστην ᾤχοντο. Καὶ τῇ Ῥώμῃ πλησιάσαντες, τὸν μὲν ἐφεῖσαν (b) εἴς τινα τῶν ἀσύλων ἱερὸν καταφυγεῖν. Οἱ δὲ τὰ τῆς πόλεως πέριξ ἐπόρθουν, τῶν μὲν τῷ Στελίχωνι τιμωροῦντες (97), τῶν δὲ λιμῷ πιεζόμενοι. Ἐπεὶ δὲ παρὰ Ὀνωρίου γράμμα, κρεῖττον τῆς ἀσυλίας γενόμενον, ἀναιρεῖ τὸν Εὐχέριον, διὰ ταῦτα συμμίξαντες οἱ βάρβαροι Ἀλαρίχῳ εἰς τὸν πρὸς Ῥωμαίους αὐτὸν ἐξορμῶσι πόλεμον. Ὁ δὲ θᾶττον καταλαμβάνει τὸν πόρτον· μέγιστον δὲ οὗτος νεώριον Ῥώμης, λιμέσι τρισὶ περιγραφόμενος, καὶ εἰς πόλεως μικρᾶς παρατεινόμενος μέγεθος. Ἐν τούτῳ δὲ ὁ δημόσιος ἅπας σῖτος κατὰ παλαιὸν ἔθος ἐταμιεύετο. Ἑλὼν δὲ ῥᾷον τὸν πόρτον, καὶ τῇ σιτοδείᾳ, ἢ ταῖς ἄλλαις μηχαναῖς (98) πολιορκήσας τὴν Ῥώμην κατὰ κράτος αἱρεῖ· καὶ ψηφισαμένων τῶν Ῥωμαίων (τοῦτο γὰρ αὐτοῖς Ἀλάριχος ἐνεδίδου) Ἄτταλον αὐτοῖς ἀναγορεύει βασιλέα. Οὗτος δὲ Ἴων μὲν ἦν τὸ γένος, Ἕλλην δὲ τὴν δόξαν, τῆς αὐτῆς δὲ πόλεως ἔπαρχος. Οὗτος δὲ λοιπὸν μετὰ τὴν ἀναγόρευσιν τὸ λείψανον τῶν Ῥωμαίων, ὅπερ ὁ λιμὸς αὐτὸς καὶ ἡ ἀλληλοφαγία ὑπελείπετο, τροφὴν αὐτοῖς κομίζειν ἀπὸ τοῦ πόρτου ἐφίησιν. Εἶτα τὸν Ἄτταλον λαβὼν, καὶ στρατηγοῦ σχῆμα πληρῶν αὐτῷ, ἐπὶ τὴν Ῥάβενναν καθ' Ὀνωρίου στρατεύει. Καὶ κελεύει Ἄτταλος τὸν Ὀνώριον, τὸν ἰδιώτην ἀνθελέσθαι βίον, καὶ τῶν τοῦ σώματος ἀκρωτηριῶν τῇ περιτομῇ τὴν τοῦ ὅλου σωτηρίαν ὠνήσασθαι. Σάρος δὲ, ὃς μετὰ Στελίχωνα τὴν στρατηγικὴν ἀρχὴν (99) Ὀνωρίου δεδωκότος εἶχε, συμβαλὼν Ἀλαρίχῳ, κρατεῖ τῇ μάχῃ, καὶ τῆς Ῥαβέννης ἀποδιώκει. Ὁ δὲ τὸν πόρτον καταλαβὼν (1-71),

VALESII ANNOTATIONES.

(96) *Τυραννίδα προσενεγκεῖν.* In codice Bocharti ad marginem adscriptum inveni, ἴσως προενεγκεῖν. Quæ conjectura certe non displicet. In textu autem scriptum erat προενέγκειν.

(97) *Τῶν μὲν τῷ Στελίχωνι τιμωρούντων.* In manuscriptis codicibus legitur τιμωροῦντες. Quare non dubito quin totus locus ita restituendus sit, τὸ μὲν τῷ Στελίχωνι τιμωροῦντες, τὸ δέ, etc. Id est, *Tum ut Stilichonem ulciscerentur, tum quod fame oppressi erant.* Potest etiam scribi: τοῦτο μέν, etc. τοῦτο δέ, etc.

(98) *Σιτοδείᾳ, ἢ ταῖς ἄλλαις μηχαναῖς.* In ms. codice Samuelis Bocharti, ad vocem ἢ tria puncta notata sunt; et in margine leguntur hæc verba, ἴσως καί, quæ corruptio τοῦ καί, in ἢ occurrit. *In M. Aurel. Anto. libris*: id est *in Marci Aurelii Antonini libris de vita sua.*

(99) *Τὴν στρατιωτικὴν ἀρχήν.* Longe rectius in manuscripto Samuelis Bocharti legitur τὴν στρατηγικὴν ἀρχήν, id est, *Magistri militum dignitatem.* Atque ita legit Nicephorus in capite XXXV libri decimi tertii.

(1-71) *Ὁ δὲ τὸν πόρτον καταλαβών.* Non possum assentiri Jacobo Gothofredo, qui portum hic intelligi censet, non urbis Romæ, sed Ravennæ, qui classis vocabatur; nam cum Philostorgius portum simpliciter dixerit, portum urbis Romæ intelligamus necesse est: sic enim paulo ante portum urbis Romæ absolute vocavit. Quod si portum urbis Ravennæ nunc intelligeret, procul dubio nomen urbis

VARIORUM.

(a) *Εὐχέριον ἀνακηρύξειν βασιλέα.* Zosimus modestiam Stilichonis commendans ait, eum, cum verius filii pater esset, hanc ei dignitatis metam statuisse, ut ad officium tribuni notariorum provecto nullam aliam potestatem tribueret, lib. v.

(b) *Τὸν μὲν ἐφεῖσαν.* De hac Eucherii fuga in ecclesiam quamdam urbis Romæ, consentit quoque Zosimus lib. v. De Alarico et Attalo vid. Socr. lib. VII, cap. 10, Soz. lib. IX, cap. 6, 7, etc.

ἀποδύει μὲν τῆς βασιλείας τὸν Ἄτταλον· οἱ μέν φασι, μὴ εὔνουν εἶναι διαβληθέντα· οἱ δὲ, διότι σπονδὰς διενοεῖτο (72) πρὸς Ὀνώριον θέσθαι, καὶ τὸ δοκοῦν ἐμποδὼν ἑστάναι, δέον ἡγεῖτο προαποσκευάσασθαι. Μετὰ τοῦτο πρὸς Ῥάβενναν ὁ Ἀλάριχος ἐπανελθὼν, καὶ σπονδὰς προτείνων, ὑπὸ τοῦ προειρημένου διεκρούσθη Σάρου, φαμένου τὸν δίκας ὀφείλοντα τῶν τολμηθέντων, μὴ ἂν ἄξιον (73) εἶναι φίλοις συντάττεσθαι. Ἐκεῖθεν Ἀλάριχος ὀργισθεὶς μετὰ ἐνιαυτὸν τῆς προτέρας ἐπὶ τὸν πόρτον ἐφόδου, ὡς πολέμιον ἐπελαύνει (74) τῇ Ῥώμῃ. Καὶ τὸ ἐντεῦθεν τῆς τοσαύτης δόξης τὸ μέγεθος, καὶ τὸ τῆς δυνάμεως περιώνυμον, ἀλλόφυλον πῦρ καὶ ξίφος πολέμιον, καὶ αἰχμαλωσία κατεμερίζετο βάρβαρος. Ἐν ἐρειπίοις δὲ τῆς πόλεως κειμένης, Ἀλάριχος τὰ κατὰ Καμπανίαν ἐληΐζετο, κἀκεῖ νόσῳ φθείρεται.

A redimeret. Sarus vero, cui post Stilichonis necem Honorius magisterium rei militaris contulerat, immo adversus Alaricum prœlio, eum superavit, et ab urbe Ravenna longius fugavit. Tum vero Alaricus, occupato portu, Attalum imperio exuit; sive quod accusatus fuerat quasi malevolo animo esset erga Alaricum, sive, ut alii dicunt, eo quod Alaricus in mente habebat fœdus cum Honorio inire, ac prius e medio tollendum esse ducebat eum qui impedimento esse videbatur. Post hæc Alaricus Ravennam reversus, cum fœdus obtulisset Honorio, a supra memorato Saro repulsus est, eum qui audaciæ suæ pœnas dare debuisset, indignum esse affirmante qui inter amicos numeraretur. Iratus ob hæc Alaricus, anno post primam irruptionem in portum B urbis Romæ, tanquam hostis infestis signis Romam versus contendit. Exinde vero tantæ gloriæ magnitudinem ac potentiæ famam externus ignis, et hostilis gladius, et barbarica captivitas, quasi sortito inter se diviserunt. Dum urbs Roma in ruderibus esset, Alaricus Campaniam deprædatus est, atque illic morbo correptus occubuit.

δ'. Ὁ δὲ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς ἀδελφὸς (75). . . .

Desunt hic duæ lineæ.

βαρβαρικοῦ γὰρ γένους τοῦ Σαυροματῶν (76) χρηματίζειν αὐτὴν, καὶ συναφθῆναι τότε τῷ ὀστρακίνῳ γένει (77) τὸν ἐκ σιδήρου τὴν γένεσιν ἕλκοντα. Οὐ τοῦτο

4. *Adaulfus Alarico succedit. — Constantius.* Uxoris autem ejus frater Adaulfus ei successit. Qui Placidiam Honorii sororem, quam Alaricus captivam ab urbe Roma secum abduxerat, sponsam accepit; repudiata priore uxore, quæ ex Sarmatarum gente erat oriunda. Ac tunc demum testaceo generi

VALESII ANNOTATIONES.

Ravennæ adjecisset. Sed et ipsa rerum gestarum series quæ hic a Philostorgio narrantur, satis ostendit portum urbis Romæ hic intelligi, non autem portum Ravennæ. Alaricus enim post Attalum imperio exutum, Ravennam venisse dicitur: quod quidem confirmant etiam Sozomenus ac Zosimus. Certe Sozomenus diserte scribit, Alaricum portum Ravennæ qui Classis dicitur, occupasse post exauctorationem Attali (*a*).

(72) *Σπονδὰς διενοεῖτο.* Fallitur hic Gothofredus, qui hæc Philostorgii verba de Attalo accepit, cum de Alarico intelligenda sint. Alaricus enim cum in animo haberet pacem inire cum Honorio imperatore, Attalum qui huic consilio impedimentum allaturus videbatur, e medio tollendum esse statuit. Neque enim pacem unquam initurus erat cum Alarico Honorius, nisi Attalo prius exauctorato.

(73) *Μὴ ἀνάξιον.* In manuscripto codice Samuelis Bocharti, ad marginem ascriptum est eadem manu; lego μὴ ἂν ἄξιον, vel μὴ ἄξιον. Prior quidem emendatio placuit Lucæ Holstenio. Eam enim ad latus sui codicis apposuit. Posteriorem tamen magis probo.

(74) *Ὡς πολέμιον ἐπελαύνει.* In ms. codice Bocharti scribitur ὑπολέμης ἐπελαύνει τῇ Ῥώμῃ. Forte scribendum est ὡς πολέμιος. Nec dubito quin Philostorgius ita scriptum reliquerit.

(75) *Ὁ δὲ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς ἀδελφός.* Post hæc verba in ms. quidem codice Jacobi Gothofredi deerant novem lineæ, ut ipse Gothofredus testatur. Lucas tamen Holstenius in margine sui codicis notavit, in manuscripto codice Scoriacensi hic lacunam esse. Verum ex verbis quæ proxime sequuntur, satis apparet, multa hic desiderari. Certe in manuscripto codice Samuelis Bocharti vacuum spatium hic relictum est novem linearum, perinde atque in codice Gothofredi. Eam lacunam supplere C conati sumus ex conjectura: de qua velim judicent eruditi.

(76) *Βαρβαρικοῦ γὰρ γένους τοῦ Σαυροματῶν.* Hæc de priore Adaulfi uxore intelligenda esse arbitror, quam Adaulfus repudiavit, ut Placidiam uxorem duceret. Causa autem repudii hic affertur a Philostorgio, quod ex barbara gente Sarmatarum oriunda esset. Porro ex hac priore conjuge Adaulfus liberos susceperat, quos Sigerichus postea ad regnum Gothorum evectus crudeliter interfecit, ut narrat Olympiodorus. Non dissimulabo tamen in manuscripto exemplari Bocharti scriptum esse χρηματίζειν αὐτούς. Quam lectionem si sequamur, non de uxore Adaulfi hæc erunt intelligenda, sed de ipso Adaulfo et de Gothis, quos origine Sarmatas fuisse scribit Philostorgius.

(77) *Καὶ συναφθῆναι τότε τῷ ὀστρακίνῳ γένει.* Alludit Philostorgius ad somnium illud regis Nabuchodonosor, quod refertur in capite secundo D Danielis, ubi pedes statuæ illius quam in somnis viderat Nabuchodonosor, partim ex testa, partim ex ferro conflati fuisse dicuntur. Hanc igitur prophetiam Philostorgius Honorii temporibus bis completam esse dicit. Et primo quidem, quando completa fuerat, relatum erat in superiore lacuna. Iterum vero adimpletam esse subdit, tunc cum Adaulfus Gothorum rex Placidiam Honorii sororem matrimonio sibi sociavit. Jam igitur divinandum nobis est, quando primum completam esse hanc Danielis prophetiam scripserit Philostorgius. Olim quidem conjeceram, Philostorgium censuisse hanc prophetiam primum impletam esse, tunc cum Adaul-

VARIORUM.

(*a*) Gothofredo astipulatur Pagi ad ann. Chr. 410, n. 4, 5. Idem locus qui apud Sozomenum p. 375, Κλάσσεις appellatur, ut locum feliciter emendavit Cluverius, *Ital. Antiq.* lib. I, c. 28, ubi vulgo τὰς Ἄλπεις legitur, nullo sensu. Classis nimirum est oppidum in portu Ravennæ situm. In eodem Sozomeni loco pro ἑξήκοντα στάδια, idem legit εἴκοσι καὶ τρία στάδια. *W. Lowth.*

copulatum esse ait Philostorgius eum qui ex ferrea stirpe erat oriundus. Neque tunc solum, sed et rursus tunc cum Adaulfus matrimonii jure Placidiam sibi sociavit; tunc enim testacea natura conjuncta est ferreæ. Sed quoniam Scriptura dicit non diu permansuram esse eam conjunctionem, idcirco Constantius qui Placidiam adamabat, hanc spem animo conceperat, se, si Adaulfum bello superasset, Placidiam sibi sponsam accepturum esse. Nec multo post Adaulfus, cum multa gravia facinora iracundia ipsum impellente perpetrasset, a quodam domestico suo interficitur. Exinde barbari fœdus cum Honorio percusserunt, et Placidiam sororem atque Attalum imperatori Honorio tradiderunt, cum prius ipsi annonas ab imperatore, et partem Galliæ ad agros excolendos accepissent.

5. *Roma instaurata. — Attali pœna.* Post hæc autem Roma a gravissimis malis paululum respirans, incolis frequentari cœpit. Et imperator cum eo advenisset, manu simul et lingua ædificationem urbis comprobavit. Cumque supra tribunal ascen-

δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα πάλιν Ἀδαοῦλφος γαμικαῖς ὁμιλίαις τῇ Πλακιδίᾳ συνείπετο (78)· τὴν γὰρ ὀστρακίνην φύσιν (79) . . . .

Desunt hic novem lineæ.

ἐλπίδας τρέφων, ὡς αὐτὸς καταπολεμήσας Ἀδαοῦλφον (80-90), τὴν Πλακιδίαν νυμφεύσαιτο. Οὐ πολὺ δὲ τὸ μέσον, καὶ πολλὰ δραματουργήσας, ἐξ ὀργῆς Ἀδαοῦλφος ὑπό τινος τῶν οἰκείων ἀποσφάττεται. Ἐκ τούτου τὸ βάρβαρον πρὸς Ὀνώριον σπένδεται, καὶ τὴν οἰκείαν ἀδελφὴν, καὶ τὸν Ἄτταλον τῷ βασιλεῖ παρατίθενται αὐτοὶ, σιτήσεσί τε δεξιωθέντες, καὶ μοῖράν τινα τῆς τῶν Γαλατῶν χώρας εἰς γεωργίαν ἀποκληρωσάμενοι.

ε'. Μετὰ ταῦτα δὲ καὶ ἡ Ῥώμη τῶν πολλῶν κακῶν ἀνασχοῦσα συνοικίζεται (*a*)· καὶ ὁ βασιλεὺς αὐτῇ παραγεγονὼς, χειρὶ καὶ γλώττῃ (91) τὸν συνοικισμὸν ἐπεκρότει. Ὑπὲρ δὲ τοῦ βήματος ἀναβὰς, ὁ τὴν πρώτην αὐτῷ βαθμίδα (92) τὸν Ἄτταλον δια-

VALESII ANNOTATIONES.

fus Placidiam sibi despondit uxorem. Sed nunc, re attentius examinata, hæc conjectura non placet: nam sponsalia et nuptiæ, cum ad unam eamdemque rem spectent, pro duobus diversis unius prophetiæ complementis accipi non possunt. Aliud igitur inquiramus necesse est. Proinde existimo Philostorgium in priore illa lacuna scripsisse, prophetiam Danielis primum adimpletam esse, tunc cum Adaulfus Gothorum rex pacem fecit cum Honorio, et relicta Italia in Gallias se recepit. Quod quidem anno Christi 412, factum esse censet Sigonius in libro XI *De imperio occidentali*.

(78) *Τῇ Πλακιδίᾳ συνείπετο.* Scribendum videtur συνήπτετο. In manuscripto codice Samuelis Bocharti ad marginem ascriptum est, ἴσως συνῆπτο· In textu autem scriptum est συνήπετο. Porro de nuptiis Placidiæ et Adaulfi dissentiunt scriptores. Sigonius quidem scribit Adaulfum, cum in locum Alarici, rex Gothorum creatus esset, ante omnia Placidiam sibi despondisse, anno Christi 411; deinde sub exitum ejusdem anni, apud forum Cornelii Æmiliæ civitatem nuptias cum Placidia celebrasse. In quo Jordanis sententiam sequitur, qui in rebus Geticis idem scribit. Sed Olympiodorus in libro undecimo *Historiæ*, et Idatius in *Chronico*, eas nuptias Narbone in Gallia celebratas esse tradunt, anno Christi quadringentesimo duodecimo. Quo quidem tempore alteram Danielis prophetiam impletam esse ait Idatius, qua prædictum erat, filiam regis austri sociandam esse regi aquilonis.

(79) *Τὴν γὰρ ὀστρακίνην φύσιν.* Post hæc verba duas lineas desiderari in suo codice monuit Gothofredus. Verum in nostris exemplaribus, Scoriacensi videlicet et Bochartiano, desunt octo circiter vel novem lineæ; quas quidem ita commode suppleri posse existimo, τὴν γὰρ ὀστρακίνην φύσιν εἶναι τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν, τὴν δὲ ἐκ σιδήρου τὸ τῶν Γότθων γένος, μετὰ δὲ ταῦτα Ἀδαούλφου τὰς πρὸς Ῥωμαίους σπονδὰς διαλύσαντος, Κωνστάντιος στρατηγὸς ἐπέμφθη κατ' αὐτοῦ ἐλπίδας τρέφων, etc. Si non eadem verba, hic saltem sensus fuit Philostorgii, quæ Latine reddita ita sonant: *Testam enim Philostorgius ait esse imperium Romanum; ferrum autem esse Gothorum nationem. Post hæc cum Adaulfus pacem quam cum Romanis pepigerat, violasset, Constantius magister militum adversus eum missus est cum exercitu: hanc spem tacite animo fovens*, etc. Ex his patet quantopere falsus fuerit Gothofredus, qui paulo ante pro ὀστρακίνῳ γένει emendavit ὀστρογοτθίνῳ. Qua emendatione nihil fingi potest ineptius, cum testa illa, ut supra vidimus, non Gothos designet, sed potius Romanos, eo quod imbelles tunc essent atque infirmi. Adde quod Græce dici non potest ὀστρογοτοθίνῳ· dicendum enim erat, ὀστρογοθηκῷ.

(80-90) *Κατὰ πελέμιον Ἀδαοῦλφον.* Hunc locum emendavi ex manuscripto codice Scoriacensi, qui diserte scriptum habet καταπολεμήσας. In manusc. codice Samuelis Bocharti legitur κατὰ πολεμίας, et in margine ascriptum est eadem manu, *Lego* καταπολεμήσας.

(91) *Χειρὶ καὶ γλώττῃ.* Quæri merito potest quid significet quod ait Philostorgius, Honorium imperatorem Romam ingressum, manu et lingua instaurationem urbis comprobasse: an per manum intelligit signum ab Honorio datum protenta manu; an potius constitutionem Honorii intelligit, ejus manu subscriptam, qua cives Romanos ad instauranda urbis mœnia incitabat.

(92) *Ὁ τὴν πρώτην αὐτῷ βαθμίδα.* Holstenius in suo codice notavit, pro ὁ forte scribendum esse ὡς. Et corruptissimam Gothofredi interpretationem restituit hoc modo: *Tribunal vero conscensurus, primi gradus loco Attalum conscendendum supposuit.* Ego vero articulum ὁ expungendum censeo, utpote superfluum. Illud quoque in Holstenii versione reprehendi potest, quod verbum ἀναβὰς interpretatus est *Tribunal conscensurus*, cum tamen Græca vox

VARIORUM.

(*a*) *Ἡ Ῥώμη συνοικίζεται.* Ita etiam Olympiodorus: *Post Romam a Gothis captam, Albinus urbis præfectus, quod jam eadem ad pristinum rediret statum, scripsit non sufficere præbitam populo partem* (sc. frumenti publici quod viritim populo Romano distribuebatur), *multitudine jam aucta civitate*, adduque uno die numerum initum esse civium quatuordecim millium. Albinus autem hoc anno (414) præfectus urbis fuit, ut liquet ex leg. ult. cod. Theod. *De naviculariis*, qua annonæ urbis Romæ Honorius consuluit, idque occasione suorum Vicennalium. Attali supplicium et exsilium refert Prosper in *Chronico* ad ann. Chr. 418, qui nobis est 416.

διαβαίνειν ὑπετίθει (93). . . . .

Desunt hic duæ lineæ.

δεξιᾶς χειρὸς ἀπέτεμε τοὺς δύο δακτύλους, ὧν ὁ μὲν (94) ἀντίχειρ·
ὁ δὲ λιχανὸς ἔχει τὴν κλῆσιν· καὶ εἰς Λίπαρα τὴν νῆσον τοῦτον φυγαδεύει (95), μηδενὸς ἄλλου κακοῦ πρὸς πεῖραν καταστήσας, ἀλλὰ καὶ τὰς εἰς τὸν βίον χρείας παρασχόμενος.

ς'. Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους (a) Ἰωβιανός τε ἐπανέστη, εἰς φθορὰν ἀπέσβη (96). Καὶ Σεβαστιανὸς ἀδελφὸς αὐτοῦ τοῖς ἴσοις ἐποφθαλμήσας, τὴν ἴσην ἔδωκε δίκην (97). Ὁ δ' Ἡρακλειανὸς, μιμησάμενος τούτους, καὶ πλέῳ τῷ τῆς τύχης γέλῳ (98) ἐπιβὰς, εὐκλεεστέραν ἔσχε τὴν καταστροφὴν, τῆς θείας ἐμφανῶς ἐπικηρυττούσης (99). Οὐδὲ ἀκόσμητον ἐᾷ

A disset, ad primum ejus gradum transire Attalum jussit. Post hæc dextræ manus duos digitos ei abscidit, quorum alter quidem pollex, alter vero index vocatur; eumque in insulam Liparam relegavit, nullo alio supplicio eum afficiens, imo cuncta ad vitam necessaria ei subministrans.

6. *Jovianus, Sebastianus, Heraclianus, tyranni.* — Per idem tempus Jovianus adversus imperatorem rebellavit, ac brevi oppressus est. Sebastianus quoque ejus frater, cum paria affectasset, pares etiam pœnas persolvit. Heraclianus vero horum vesaniam imitatus, et ad majus adhuc fortunæ ludibrium evectus, illustriorem exitum sortitus est, divina Pro-

VALESII ANNOTATIONES.

non futurum tempus designet, sed præteritum. Denique verbum διαβαίνειν simpliciter positum, significare non potest, *Ad transeundum*, nisi addideris πρὸς τό. Porro ingressus Honorii in urbem Romam, et triumphus iste de Attalo contigit, Honorio undecimum, et Theodosio iterum coss. anno Christi quadringentesimo decimo septimo, ut scribit Prosper in *Chronico*.

(93) *Διαβαίνειν ἐπετίθει*. Holstenius in margine sui codicis annotavit, forte scribendum esse ὑπετίθει. Quam Holstenii emendationem laudo equidem ac probo; sed totum hunc locum longe aliter interpretor quam ille: sic enim verto: *Cumque tribunal conscendisset, ad primum ejus gradum transire Attalum jussit* Honorius enim cum Romam ingressus esset, præeunte currum ipsius Attalo, recta in forum contendit: ubi cum tribunal purpureis gradibus structum conscendisset, Attalum ad primum tribunalis gradum adduci jussit. Illic duos dextræ manus digitos ei jussit abscindi. Lego igitur: Εἰς πρώτην αὐτοῦ βαθμίδα τὸν Ἄτταλον διαβαίνειν ὑπετίθει. Nicephorus in capite tricesimo quinto libri decimi tertii, hunc Philostorgii locum ita expressit: Ἄτταλος δὲ ὑπὸ πόδας βήματος προτεθέντος γεγονὼς Ὀνωρίου τοὺς δύο τῶν δακτύλων μόνους ἀφαιρεῖται. Quæ Nicephori verba male Langus interpretatus est hoc modo: *Attalus ad infima tribunalis subsellia positus, ubi se Honorii potestati permisit; postea duobus tantum digitis ei amputatis*, etc. Ego vero ita interpretor: *Exstructo tribunali, Attalus pedibus Honorii advolutus, duobus duntaxat digitis amputatis*, etc. Βαθμίδες sunt *subsellia*, ut docet Simeon Thessalonicensis. Primum igitur subsellium Honorius Attalo posuerat juxta tribunal suum.

(94) *Ὧν ὁ μέν*. Post hæc verba lineam hic deesse monet Gothofredus. Sed Lucas Holstenius in suo codice hæc ad marginem ascripsit: *In manuscripto Scoriacensi unum tantum vel alterum verbum deesse puto*, ἀντίχειρ. Ita quoque in manuscripto exemplari Samuelis Bocharti.

(95) *Τούτους φυγαδεύει*. Holstenius in suo codice ad marginem hæc notavit: Τοῦτον *ex Nicephoro legendum apparet. De solo enim Attalo hic loquitur.*

(96) *Ἐπανέστη, εἰς φθορὰν ἀπέσβη*. In manuscripto codice Samuelis Bocharti, hic locus ad marginem suppletur hoc modo: Ἐπανέστη τῷ βασιλεῖ, B καὶ ταχὺ εἰς φθορὰν ἀπέσβη.

(97) *Ἔδωκε δίκην*. Post hæc verba duæ circiter voces deerant in manuscriptis codicibus Scoriacensi et Bochartiano. Et in codice quidem Bocharti hic locus ad marginem ita suppletur: Ὁ δὲ..... μιμησάμενος τούτους, etc. Holstenius vero ita supplet hunc locum: Ὁ δὲ Ἡρακλειανὸς μιμησάμενος, etc. Quæ fuit etiam conjectura Gothofredi, cui nos libenter accedimus. Hi enim tres tyranni uno eodemque anno aboliti sunt, Lucio solo consule, qui fuit annus Christi 413, ut scribunt Idatius in *Fastis*. et Prosper in *Chronico*. Heraclianus quidem initio ejus anni, consul processerat; sed postea hostis publicus declaratus, ejusque nomen e *Fastis* expunctum est, ut testatur Prosper. De Heracliani tyrannide loquitur Hieronymus in libro tertio *Adversus Pelagianos. Scripsit dudum vir sanctus — eloquens episcopus Augustinus ad Marcellinum, qui postea sub invidia tyrannidis Heraclianæ, ab hæreticis innocens C cæsus est*, etc. De eodem Heracliano intelligenda sunt ejusdem Hieronymi verba in epistola ad Demetriadem *De servanda virginitate*, ubi de Juliana Demetriadis matre loquitur: *Quæ de medio mari fumantem viderat patriam, et fragili cymbæ salutem suam suorumque commiserat, crudeliora invenit Africæ littora. Excipitur enim ab eo quem nescias utrum avarior an crudelior fuerit: cui nihil dulce præter vinum et pretium: et qui sub occasione partium clementissimi principis, sævissimus omnium exstitit tyrannorum*, etc. Et paulo post: *Et mirantur æmuli: virtus enim semper invidiæ patet, cur tantarum secum pudicitiam tacita proscriptione mercata sit, cum et ille partem dignatus sit accipere, qui totum potuit auferre, et hæc quasi comiti negare non ausa sit, quæ se intelligebat sub nomine privatæ dignitatis tyranno servientem.* Heraclianum intelligit comitem rei militaris per Africam, qui sub nomine comitis diu tyrannidem in Africa exercuit.

(98) *Καὶ πλέῳ τῷ τῆς τύχης γέλῳ*. Non placet D hæc scriptura. Mallem omnino scribere, καὶ πλέον, id est, *Longius quam illi, Jovinus scilicet ac Sebastianus, progressus*. Vel, si mavis, *altius sublatus*.

(99) *Τῆς θείας ἐμφανῶς ἐπικηρυττούσης*. Non assentior Jacobo Gothofredo, qui Philostorgium hic loqui censet de divina Scriptura. Atqui fatetur ipsemet Gothofredus, nusquam legi in sacris libris id quod hic dicitur a Philostorgio. Ego vero de divina

VARIORUM.

(a) *Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους*. Oppressi sunt hi tres tyranni anno Chr. 413, ut Pagius asserit: *Jovinus et Sebastianus ab Honorii ducibus Narbonæ. Heraclianus movens exercitum de Africa adversus Honorium, Utriculo in Italia in conflictu superatus effugit in Africam, cæsis in loco supradicto quinquaginta millibus armatorum, Ipse post Carthagine in æde Memoriæ per Honorium percussoribus missis occiditur*, inquit Idacius in *Fastis*.

copulatum esse ait Philostorgius eum qui ex ferrea stirpe erat oriundus Neque tunc solum, sed et rursus tunc cum Adaulfus matrimonii jure Placidiam sibi sociavit; tunc enim testacea natura conjuncta est ferreæ. Sed quoniam Scriptura dicit non diu permansuram esse eam conjunctionem, idcirco Constantius qui Placidiam adamabat, hanc spem animo conceperat, se, si Adaulfum bello superasset, Placidiam sibi sponsam accepturum esse. Nec multo post Adaulfus, cum multa gravia facinora iracundia ipsum impellente perpetrasset, a quodam domestico suo interficitur. Exinde barbari fœdus cum Honorio percusserunt, et Placidiam sororem atque Attalum imperatori Honorio tradiderunt, cum prius ipsi annonas ab imperatore, et partem Galliæ ad agros excolendos accepissent.

5. *Roma instaurata. — Attali pœna.* Post hæc autem Roma a gravissimis malis paululum respirans, incolis frequentari cœpit. Et imperator cum eo advenisset, manu simul et lingua ædificationem urbis comprobavit. Cumque supra tribunal ascen-

A δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα πάλιν Ἀδαοῦλφος γαμικαῖς ὁμιλίαις τῇ Πλακιδίᾳ συνείπετο (78)· τὴν γὰρ ὀστρακίνην φύσιν (79) . . . .

Desunt hic novem lineæ.

ἐλπίδας τρέφων, ὡς αὐτὸς καταπολεμήσας Ἀδαοῦλφον (80-90), τὴν Πλακιδίαν νυμφεύσαιτο. Οὐ πολὺ δὲ τὸ μέσον, καὶ πολλὰ δραματουργήσας, ἐξ ὀργῆς Ἀδαοῦλφος ὑπό τινος τῶν οἰκείων ἀποσφάττεται. Ἐκ τούτου τὸ βάρβαρον πρὸς Ὀνώριον σπένδεται, καὶ τὴν οἰκείαν ἀδελφὴν, καὶ τὸν Ἄτταλον τῷ βασιλεῖ παρατίθενται αὐτοὶ, σιτήσεσί τε δεξιωθέντες, καὶ μοῖράν τινα τῆς τῶν Γαλατῶν χώρας εἰς γεωργίαν ἀποκληρωσάμενοι.

B

ε'. Μετὰ ταῦτα δὲ καὶ ἡ Ῥώμη τῶν πολλῶν κακῶν ἀνασχοῦσα συνοικίζεται (*a*)· καὶ ὁ βασιλεὺς αὐτῇ παραγεγονὼς, χειρὶ καὶ γλώττῃ (91) τὸν συνοικισμὸν ἐπεκρότει. Ὑπὲρ δὲ τοῦ βήματος ἀναβὰς, ὁ τὴν πρώτην αὐτῷ βαθμίδα (92) τὸν Ἄτταλον δια-

VALESII ANNOTATIONES.

fus Placidiam sibi despondit uxorem. Sed nunc, re attentius examinata, hæc conjectura non placet: nam sponsalia et nuptiæ, cum ad unam eamdemque rem spectent, pro duobus diversis unius prophetiæ complementis accipi non possunt. Aliud igitur inquiramus necesse est. Proinde existimo Philostorgium in priore illa lacuna scripsisse, prophetiam Danielis primum adimpletam esse, tunc cum Adaulfus Gothorum rex pacem fecit cum Honorio, et relicta Italia in Gallias se recepit. Quod quidem anno Christi 412, factum esse censet Sigonius in C libro XI *De imperio occidentali*.

(78) *Τῇ Πλακιδίᾳ συνείπετο.* Scribendum videtur συνήπτετο. In manuscripto codice Samuelis Bocharti ad marginem ascriptum est, ἴσως συνῆπτο· In textu autem scriptum est συνήπετο. Porro de nuptiis Placidiæ et Adaulfi dissentiunt scriptores. Sigonius quidem scribit Adaulfum, cum in locum Alarici, rex Gothorum creatus esset, ante omnia Placidiam sibi despondisse, anno Christi 411; deinde sub exitum ejusdem anni, apud forum Cornelii Æmiliæ civitatem nuptias cum Placidia celebrasse. In quo Jordanis sententiam sequitur, qui in rebus Geticis idem scribit. Sed Olympiodorus in libro undecimo *Historiæ*, et Idatius in *Chronico*, eas nuptias Narbone in Gallia celebratas esse tradunt, anno Christi quadringentesimo duodecimo. Quo quidem tempore alteram Danielis prophetiam impletam esse ait Idatius, qua prædictum erat, filiam regis austri sociandam esse regi aquilonis. D

(79) *Τὴν γὰρ ὀστρακίνην φύσιν.* Post hæc verba duas lineas desiderari in suo codice monuit Gothofredus. Verum in nostris exemplaribus, Scoriacensi videlicet et Bochartiano, desunt octo circiter vel novem lineæ; quas quidem ita commode suppleri posse existimo, τὴν γὰρ ὀστρακίνην φύσιν εἶναι τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν, τὴν δὲ ἐκ σιδήρου τὸ τῶν Γότθων γένος, μετὰ δὲ ταῦτα Ἀδαούλφου τὰς πρὸς Ῥωμαίους σπονδὰς διαλύσαντος, Κωνστάντιος στρατηγὸς ἐπέμφθη κατ' αὐτοῦ ἐλπίδας τρέφων, etc. Si non eadem verba, hic saltem sensus fuit Philostorgii, quæ Latine reddita ita sonant: *Testam enim Philostorgius ait esse imperium Romanum; ferrum autem esse Gothorum nationem. Post hæc cum Adaulfus pacem quam cum Romanis pepigerat, violasset, Constantius magister militum adversus eum missus est cum exercitu: hanc spem tacite animo fovens*, etc. Ex his patet quantopere falsus fuerit Gothofredus, qui paulo ante pro ὀστρακίνῳ γένει emendavit ὀστρογοτθίνῳ. Qua emendatione nihil fingi potest ineptius, cum testa illa, ut supra vidimus, non Gothos designet, sed potius Romanos, eo quod imbelles tunc essent atque infirmi. Adde quod Græce dici non potest ὀστρογοτοθίνῳ· dicendum enim erat, ὀστρογοθηκῷ.

(80-90) *Κατὰ πελέμιον Ἀδαοῦλφον.* Hunc locum emendavi ex manuscripto codice Scoriacensi, qui diserte scriptum habet καταπολεμήσας. In manusc. codice Samuelis Bocharti legitur κατὰ πολεμίας, et in margine ascriptum est eadem manu, *Lego* καταπολεμήσας.

(91) *Χειρὶ καὶ γλώττῃ.* Quæri merito potest quid significet quod ait Philostorgius, Honorium imperatorem Romam ingressum, manu et lingua instaurationem urbis comprobasse: an per manum intelligit signum ab Honorio datum protenta manu; an potius constitutionem Honorii intelligit, ejus manu subscriptam, qua cives Romanos ad instauranda urbis mœnia incitabat.

(92) *Ὁ τὴν πρώτην αὐτῷ βαθμίδα.* Holstenius in suo codice notavit, pro ὁ forte scribendum esse ὡς. Et corruptissimam Gothofredi interpretationem restituit hoc modo: *Tribunal vero conscensurus, primi gradus loco Attalum conscendendum supposuit.* Ego vero articulum ὁ expungendum censeo, utpote superfluum. Illud quoque in Holstenii versione reprehendi potest, quod verbum ἀναβὰς interpretatus est *Tribunal conscensurus*, cum tamen Græca vox

VARIORUM.

(*a*) *Ἡ Ῥώμη συνοικίζεται.* Ita etiam Olympiodorus: *Post Romam a Gothis captam, Albinus urbis præfectus, quod jam eadem ad pristinum rediret statum, scripsit non sufficere præbitam populo partem* (sc. frumenti publici quod viritim populo Romano distribuebatur), *multitudine jam aucta civitate*, adduque uno die numerum initum esse civium quatuordecim millium. Albinus autem hoc anno (414) præfectus urbis fuit, ut liquet ex leg. ult. cod. Theod. *De naviculariis*, qua annonæ urbis Romæ Honorius consuluit, idque occasione suorum Vicennalium. Attali supplicium et exsilium refert Prosper in *Chronico* ad ann. Chr. 418, qui nobis est 416.

βαίνειν ὑπετίθει (93). . . . .

Desunt hic duæ lineæ.

δεξιᾶς χειρὸς ἀπέτεμε τοὺς δύο δακτύλους, ὧν ὁ μὲν (94) ἀντίχειρ·

ὁ δὲ λιχανὸς ἔχει τὴν κλῆσιν· καὶ εἰς Λίπαρα τὴν νῆσον τοῦτον φυγαδεύει (95), μηδενὸς ἄλλου κακοῦ πρὸς πεῖραν καταστήσας, ἀλλὰ καὶ τὰς εἰς τὸν βίον χρείας παρασχόμενος.

ς'. Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους (a) Ἰωβιανός τε ἐπανέστη, εἰς φθορὰν ἀπέσβη (96). Καὶ Σεβαστιανὸς ἀδελφὸς αὐτοῦ τοῖς ἴσοις ἐποφθαλμήσας, τὴν ἴσην ἔδωκε δίκην (97). Ὁ δ' Ἡρακλειανὸς, μιμησάμενος τούτους, καὶ πλέῳ τῷ τῆς τύχης γέλῳ (98) ἐπιβὰς, εὐκλεεστέραν ἔσχε τὴν καταστροφὴν, τῆς θείας ἐμφανῶς ἐπικηρυττούσης (99). Οὐδὲ ἀκόσμητον ἐᾷ

A disset, ad primum ejus gradum transire Attalum jussit. Post hæc dextræ manus duos digitos ei abscidit, quorum alter quidem pollex, alter vero index vocatur; eumque in insulam Liparam relegavit, nullo alio supplicio eum afficiens, imo cuncta ad vitam necessaria ei subministrans.

6. *Jovianus, Sebastianus, Heraclianus, tyranni.* — Per idem tempus Jovianus adversus imperatorem rebellavit, ac brevi oppressus est. Sebastianus quoque ejus frater, cum paria affectasset, pares etiam pœnas persolvit. Heraclianus vero horum vesaniam imitatus, et ad majus adhuc fortunæ ludibrium evectus, illustriorem exitum sortitus est, divina Pro-

VALESII ANNOTATIONES.

non futurum tempus designet, sed præteritum. Denique verbum διαβαίνειν simpliciter positum, significare non potest, *Ad transeundum*, nisi addideris πρὸς τό. Porro ingressus Honorii in urbem Romam, et triumphus iste de Attalo contigit, Honorio undecimum, et Theodosio iterum coss. anno Christi quadringentesimo decimo septimo, ut scribit Prosper in *Chronico*.

(93) *Διαβαίνειν ἐπετίθει.* Holstenius in margine sui codicis annotavit, forte scribendum esse ὑπετίθει. Quam Holstenii emendationem laudo equidem ac probo; sed totum hunc locum longe aliter interpretor quam ille: sic enim verto: *Cumque tribunal conscendisset, ad primum ejus gradum transire Attalum jussit* Honorius enim cum Romam ingressus esset, præeunte currum ipsius Attalo, recta in forum contendit: ubi cum tribunal purpureis gradibus structum conscendisset, Attalum ad primum tribunalis gradum adduci jussit. Illic duos dextræ manus digitos ei jussit abscindi. Lego igitur: Εἰς πρώτην αὐτοῦ βαθμίδα τὸν Ἄτταλον διαβαίνειν ὑπετίθει. Nicephorus in capite tricesimo quinto libri decimi tertii, hunc Philostorgii locum ita expressit: Ἄτταλος δὲ ὑπὸ πόδας βήματος προτεθέντος γεγονὼς Ὀνωρίου τοὺς δύο τῶν δακτύλων μόνους ἀφαιρεῖται. Quæ Nicephori verba male Langus interpretatus est hoc modo: *Attalus ad infima tribunalis subsellia positus, ubi se Honorii potestati permisit; postea duobus tantum digitis ei amputatis*, etc. Ego vero ita interpretor: *Exstructo tribunali, Attalus pedibus Honorii advolutus, duobus duntaxat digitis amputatis*, etc. Βαθμίδες sunt *subsellia*, ut docet Simeon Thessalonicensis. Primum igitur subsellium Honorius Attalo posuerat juxta tribunal suum.

(94) *Ὧν ὁ μέν.* Post hæc verba lineam hic deesse monet Gothofredus. Sed Lucas Holstenius in suo codice hæc ad marginem ascripsit: *In manuscripto Scoriacensi unum tantum vel alterum verbum deesse puto*, ἀντίχειρ. Ita quoque in manuscripto exemplari Samuelis Bocharti.

(95) *Τούτους φυγαδεύει.* Holstenius in suo codice ad marginem hæc notavit: Τοῦτον *ex Nicephoro legendum apparet. De solo enim Attalo hic loquitur.*

(96) *Ἐπανέστη, εἰς φθορὰν ἀπέσβη.* In manuscripto codice Samuelis Bocharti, hic locus ad marginem suppletur hoc modo: Ἐπανέστη τῷ βασιλεῖ,

B καὶ ταχὺ εἰς φθορὰν ἀπέσβη.

(97) *Ἔδωκε δίκην.* Post hæc verba duæ circiter voces deerant in manuscriptis codicibus Scoriacensi et Bochartiano. Et in codice quidem Bocharti hic locus ad marginem ita suppletur: Ὁ δὲ..... μιμησάμενος τούτους, etc. Holstenius vero ita supplet hunc locum: Ὁ δὲ Ἡρακλειανὸς μιμησάμενος, etc. Quæ fuit etiam conjectura Gothofredi, cui nos libenter accedimus. Hi enim tres tyranni uno eodemque anno aboliti sunt, Lucio solo consule, qui fuit annus Christi 413, ut scribunt Idatius in *Fastis*, et Prosper in *Chronico*. Heraclianus quidem initio ejus anni, consul processerat; sed postea hostis publicus declaratus, ejusque nomen e *Fastis* expunctum est, ut testatur Prosper. De Heracliani tyrannide loquitur Hieronymus in libro tertio *Adversus Pelagianos. Scripsit dudum vir sanctus — eloquens episcopus Augustinus ad Marcellinum, qui postea sub invidia tyrannidis Heraclianæ, ab hæreticis innocens*

C *cæsus est*, etc. De eodem Heracliano intelligenda sunt ejusdem Hieronymi verba in epistola ad Demetriadem *De servanda virginitate*, ubi de Juliana Demetriadis matre loquitur: *Quæ de medio mari fumantem viderat patriam, et fragili cymbæ salutem suam suorumque commiserat, crudeliora invenit Africæ littora. Excipitur enim ab eo quem nescias utrum avarior an crudelior fuerit: cui nihil dulce præter vinum et pretium: et qui sub occasione partium clementissimi principis, sævissimus omnium exstitit tyrannorum*, etc. Et paulo post: *Et mirantur æmuli: virtus enim semper invidiæ patet, cur tantarum secum pudicitiam tacita proscriptione mercata sit, cum et ille partem dignatus sit accipere, qui totum potuit auferre, et hæc quasi comiti negare non ausa sit, quæ se intelligebat sub nomine privatæ dignitatis tyranno servientem.* Heraclianum intelligit comitem rei militaris per Africam, qui sub nomine comitis diu tyrannidem in Africa exercuit.

(98) *Καὶ πλέῳ τῷ τῆς τύχης γέλῳ.* Non placet

D hæc scriptura. Mallem omnino scribere, καὶ πλέον, id est, *Longius quam illi, Jovinus scilicet ac Sebastianus, progressus*. Vel, si mavis, *altius sublatus*.

(99) *Τῆς θείας ἐμφανῶς ἐπικηρυττούσης.* Non assentior Jacobo Gothofredo, qui Philostorgium hic loqui censet de divina Scriptura. Atqui fatetur ipsemet Gothofredus, nusquam legi in sacris libris id quod hic dicitur a Philostorgio. Ego vero de divina

VARIORUM.

(a) *Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους.* Oppressi sunt hi tres tyranni anno Chr. 413, ut Pagius asserit: *Jovinus et Sebastianus ab Honorii ducibus Narbonæ. Heraclianus movens exercitum de Africa adversus Honorium, Utriculo in Italia in conflictu superatus effugit in Africam, cæsis in loco supradicto quinquaginta millibus armatorum, Ipse post Carthagine in æde Memoriæ per Honorium percussoribus missis occiditur*, inquit Idacius in *Fastis*.

videntia aperte proclamante, nihil se inordinatum relinquere, nec tyrannis delectari; sed qui legitimum imperatorem defendunt, iis se quoque auxilium præbere.

7. (1) *Theodosius jun. et Pulcheria.* — Mortuo Arcadio, Theodosius ejus filius, admodum puer, orientalis imperii successor declaratur. Degebat cum eo in palatio Pulcheria ejus soror, imperiales subscriptiones administrans ac dirigens.

8. *Sol deficit. Siccitas. Fulgor.* — Cum Theodosius adolescentiæ annos jam ingressus esset, die XIX mensis Julii, circa octavam diei horam, sol tantopere defecit, ut stellæ quoque visæ fuerint, tantaque siccitas hunc solis defectum secuta est, ut multorum hominum ac brutorum animalium insueta mortalitas ubique terrarum grassata sit. Porro eo tempore quo sol defecit, fulgor quidam in cœlo apparuit, coni similitudinem referens: quem nonnulli præ imperitia cometam vocarunt. In iis enim quæ fulgor ille nobis ostendit, nihil erat simile cometæ; nam neque in comam desinebat lux illa, neque ullam omnino stellæ speciem præferebat; sed velut lampadis cujusdam ingens flamma per se ipsam subsistens videbatur, nulla subtus stella ellychnii speciem præferente. Sed et motus ejus longe diversus fuit a motu cometarum; motu enim primum ab ortu solis æquinoctiali, inde ultimam stellam in

A (2), οὐδὲ χαίρει τοῖς τυραννοῦσιν· ἀλλ' οἷς ὁ κατὰ θεσμὸν βασιλεὺς ἁρμόζει, τούτῳ καὶ αὐτὴ συμπαρατάττεται (3).

ζ'. Ὅτι τελευτήσαντος Ἀρκαδίου, διάδοχος τῆς ἑῴας ἀρχῆς κομιδῇ νέος ὢν Θεοδόσιος ὁ παῖς, ἀναδείκνυται. Συνῆν δ' αὐτῷ καὶ Πουλχερία ἡ ἀδελφὴ, τὰς βασιλικὰς σημειώσεις (4) ὑπηρετουμένη καὶ διευθύνουσα.

η'. Ὅτι Θεοδοσίου τῆς τῶν μειρακίων ἡλικίας (a) ἐπιβεβηκότος, καὶ τοῦ μηνὸς Ἰουλίου εἰς ἐννέα ἐπὶ δεκάτῃ διαβαίνοντος, περὶ ὀγδόην τῆς ἡμέρας ὥραν, ὁ ἥλιος οὕτω βαθέως ἐκλείπει, ὡς καὶ ἀστέρας ἀναλάμψαι· καὶ αὐχμὸς οὕτω τῷ πάθει (5) συνείπετο, ὡς πολλῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν ἄλλων ζώων ἀσυνήθη B φθορὰν πανταχοῦ φέρεσθαι. Ἐκλείποντι δὲ τῷ ἡλίῳ, φέγγος τι κατὰ τὸν οὐρανὸν συνανεφάνη, κώνου σχῆμα παραδυόμενον (6), ὅ τινες ἐξ ἀμαθίας ἀστέρα κομήτην ἐκάλουν. Καὶ γὰρ ὧν ἐκεῖνος ἐδείκνυ, οὐδὲν ἦν κομήτας παράσημον (7)· οὔτε γὰρ τὸ φέγγος εἰς κόμην ἀπέβαινεν, οὔτε ἀστέρι ὅλως ἐῴκει· ἀλλ' οἷον λύχνου τις μεγάλη φλὸξ ὑπῆρχε καθ' ἑαυτὴν ὁρωμένη, μηδενὸς ἀστέρος θρυαλλίδος αὐτῷ τινος μορφὴν (8) ὑποτρέχοντος. Ἀλλὰ γὰρ καὶ τῇ κινήσει παρήλλαττε· καὶ γὰρ κινηθεὶς ὅθεν ὁ ἥλιος κατὰ ἰσημερίαν ἀνίσχει, ἐκεῖθεν τὸν κατὰ τῆς οὐρᾶς ἄρκτου τεταγμένον ἔσχατον ἀστέρα ὑπερενεγκὼν ἠρέμα

VALESII ANNOTATIONES.

justitia ac providentia hunc locum intelligendum esse affirmo, ut ex sequentibus manifeste colligitur. Itaque post vocem ἐπικηρυττούσης, addendum est omnino προνοίας, vel potius δίκης.

(1) Soz. l. IX, c. 1.

(2) *Οὐδὲ ἀκόσμητον ἐᾷ.* In manuscripto codice Samuelis Bocharti, ad marginem ascriptum est eadem manu: *Deest* ὅτι τὴν ἔννομον βασιλείαν οὐδὲ, etc. Id est, *Divina providentia clare pronuntiante, se legitimum imperium, ne quidem male ordinatum, deserere.* Quæ conjectura, sive Bocharti sive alterius cujuspiam, profecto non displicet. Posset etiam emendari ac suppleri locus hoc modo: Ὅτι οὐδὲν ἀκόσμητον ἐᾷ.

(3) *Τούτῳ καὶ αὐτὴ συμπαρατάττεται.* Scribendum est τούτοις, ut patet ex præcedentibus. Atque ita in margine codicis Bochartiani ex conjectura emendatum inveni.

(4) *Τὰς βασιλικὰς σημειώσεις.* Jacobus Gothofredus *imperiales dispositiones* interpretatur. Ego vero *adnotationes* malim vertere. Nam σημείωσις proprie adnotationem significat, ut jampridem monui in adnotationibus Eusebianis. Porro Annotationes dicebantur olim rescripta principum et jussiones. Interdum etiam a sacris pragmaticis et edictis distinguuntur, ut docet Brissonius in Lexico. Sic in Notitia imperii Romani, ubi officium Consularis Palæstinæ describitur: *Exceptores*, inquit, *habet et cæteros cohortalinos, quibus non licet ad aliam transire militiam, sine adnotatione clementiæ principalis.* Ita quoque in officio præsidis Thebaidos, in actione prima Chalcedonensis concilii, pag. 98, hæc leguntur: *Idem devotissimus exceptor dixit: Est in recitata prece etiam divina adnotatio sacratissimi et piissimi imperatoris.* In Græco Θεία ὑποσημείωσις. Post hæc recitatur adnotatio principis, quæ subje- C cta erat libello precum Eutychis his verbis: *Deponant apud reverendissimos episcopos*, etc.; in pag. autem 116 actionis primæ ejusdem concilii, sacra subnotatio dicitur ἡ θεία ὑποσημείωσις.

(5) *Αὐχμὸς οὕτω τῷ πάθει.* Lego αὐχμὸς τοσοῦτος τῷ πάθει συνείπετο, ut scribitur apud Nicephorum, in cap. 36 libri XIII.

(6) *Κώνου σχῆμα παραδυόμενον.* Sic etiam scribitur apud Nicephorum in loco supra citato, ubi Langus interpretatur, *coni seu metæ similitudinem gerens.* Certe hoc verbum raro admodum legere memini. Vide Suidam in παραδύομαι.

(7) *Οὐδὲν ἦν κομήτας παράσημον.* In manuscripto Scoriacensi legitur κομήτης, quemadmodum etiam legitur in Nicephoro. Melius tamen scriberetur οὐδὲν ἦν κομήταις παραπλήσιον.

(8) *Θρυαλλίδος αὐτῷ τινος μορφήν.* Male hunc locum Langus interpretatus est hoc modo: *Nec* D *radii ejus aliqui stellæ cujusquam formam subiere.* Interpretationem Langi compilavit, ut solet, Jacobus Gothofredus. Atqui non id dicit Philostorgius. Sed ait flammam illam instar cujusdam magnæ lampadis per se solam apparuisse, nullo subtus astro, instar ellychnii, subsistente. Quid sit θρυαλλίς docent glossæ Græco-Latinæ: Θρυαλλίς, flumus. Ubi *flumus*, idem est quod Græce φλῶμος. Suidas Φλῶμος, inquit, βοτάνη ἣ καὶ ἀντὶ ἐλλυχνίου χρῶνται. Eadem fere habet Hesychius: Φλῶμος, ait, πόα τις ἣ καὶ ἀντὶ ἐλλυχνίου χρῶνται. Ἡ αὐτὴ δὲ καὶ θρυαλλίς.

VARIORUM.

(a) *Θεοδοσίου τῆς τῶν μειρακίων ἡλικίας.* Omnes consentiunt solis eclipsin mox memoratam contigisse, Honorio XII et Theodosio VIII coss. qui fuit annus Domini 418. Ergo Theodosius, qui natus fuit a. D. 401, ingressus est annum ætatis decimum octavum. *Gothofred.*

προύβαινε πορευόμενος ἐπὶ δυσμάς. Ἐπεὶ δὲ διεμέτρει τὸν οὐρανὸν, ἀφανὴς ἦν, πλείους τεσσάρων μηνῶν ἐξανυσθείσης αὐτῷ τῆς πορείας. Ἡ δὲ κορυφὴ τοῦ φέγγους, νῦν μὲν εἰς μῆκος μέγα ὠξύνετο, ὡς ἐκβαίνειν τοὺς τοῦ κώνου λόγους· νῦν δὲ πρὸς τὸ ἐκείνου μέτρον συνεστέλλετο. Καὶ ἄλλα δὲ παρεῖχε τερατώδη θεάματα, δι' ὧν τῆς τῶν συνήθων φασμάτων ἐξηλλάττετο φύσεως. Ἤρξατο δὲ ἀπὸ μέσου θέρους σχεδόν τι μέχρι τῆς τοῦ μετοπώρου τελευτῆς. Γέγονε δὲ ἄρα καὶ τοῦτο σημεῖον πολέμων μεγάλων, καὶ φθορᾶς ἀνθρώπων οὐ ῥητῆς. Τῷ δὲ ἑξῆς ἔτει ἤρξαντο σεισμοὶ, οὐ ῥᾴους ὄντες τοῖς προλαβοῦσι παραβαλεῖν. Τοῖς δὲ σεισμοῖς καὶ πῦρ οὐρανόθεν συγκαταῤῥηγνύμενον, πᾶσαν ἐλπίδα σωτηρίας περιέκοπτε· πλήν γε φθορὰν ἀνθρώπων οὐκ ἐνειργάσατο. Ἀλλ' ἡ θεία εὐμένεια πνεῦμα σφοδρὸν καθιεῖσα, καὶ τὸ πῦρ πανταχόθεν περιελάσασα, κατὰ τῆς θαλάσσης ἀπέῤῥιψε. Καὶ ἦν ἰδεῖν ξένην θέαν, τῶν κυμάτων ἐπὶ πλεῖστον (9) ὥσπερ τινῶν λασίων χωρίων τῷ πυρὶ καταφλεγομένων, ἄχρι τελείως τὸ φλέγον ἐναπέσβη τῷ πελάγει.

θ'. Ὅτι κατὰ πολλοὺς τόπους τῶν σεισμῶν γενομένων, ὤφθησαν ὀροφαὶ οἰκιῶν ἀπ' ἀλλήλων μετὰ μεγάλων πατάγων καὶ ἀῤῥαγμῶν (10-1) διαστᾶσαι, ὡς καὶ τοὺς ἔνδον παρατυχόντας καθαρῶς τῇ ὄψει τὸν οὐρανὸν ὑποβάλλειν. Καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην διάστασιν, οὕτω πάλιν ἁρμοθεῖσαί τε καὶ συναφθεῖσαι, ὡς μηδεμίαν αἴσθησιν τοῦ νεωτερισθέντος μηδενὶ παρασχεῖν. Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο πάθος, καὶ περὶ τὰ ἐδάφη πολλαχοῦ συνηνέχθη. Καὶ γὰρ σιτοβόλων (2) τοὺς κάτωθεν οἰκοῦντας ἀπέπνιξαν, τὸν σῖτον αὐτοῖς ἀθρόον ἐπιχεάμενοι διὰ τῶν πάλων (3)· καὶ πάλιν οὕτω παρέσχον τὸ ἔδαφος ἡρμοσμένον, ὡς ἐξαπορεῖν ἅπαντας πόθεν ὁ φονεὺς ἀπεῤῥύη σῖτος (4). Καὶ ἄλλα δὲ τοιουτότροπα πάθη τηνικαῦτα ἐνεωχμώθη, δεικνύντα μὴ φυσικῇ τινι ταῦτα προελθεῖν ἀκολουθίᾳ, ὡς Ἑλλήνων παῖδες ληροῦσιν, ἀλλὰ θείας ἀγανακτήσεως μάστιγας ἐπαφεθῆναι.

A cauda Ursæ sitam transgressa, paulatim ad occasum processit. Postquam vero universum cœlum permensa est, tandem disparuit, cum cursus ejus plus quam quatuor menses durasset. Porro ejus vertex, nunc quidem in magnam longitudinem acuebatur, adeo ut coni modum ac mensuram excederet; nunc vero ad coni mensuram redibat. Alias præterea prodigiosas species oculis subjecit, quæ a vulgarium signorum natura illam differre ostendebant. Cœpit autem a media æstate, et ad exitum ferme autumni perseveravit. Fuitque signum gravium bellorum et mortalitatis hominum incredibilis. Insequenti anno terræ motus cœpere, qui cum superioribus haud facile conferri possint. Simul autem cum terræ motibus ignis quoque e cœlo demissus, B omnem salutis spem præclusit; nullam tamen hominibus cladem intulit. Divina enim benignitas, immisso vehementi vento cum ignem undique fugasset, in mare tandem projecit. Et videre erat novum quoddam spectaculum, maris videlicet fluctus quasi saltus quosdam ac silvas, diuturno tempore conflagrare, donec flamma penitus in mari exstincta esset.

9. Porro multis in locis cum terra movisset, visa sunt ædium culmina magno cum fragore ac sonitu disrumpi, adeo ut ii qui intra domos erant, cœlum ipsum oculis suis cernerent. Post hujusmodi autem divulsionem ita rursus juncta et compaginata sunt, ut nullum ejus rei quæ acciderat, indicium relin- C queretur. Idem quoque pavimentis ædium accidit diversis in locis. Nam et horrea eos qui sub ipsis habitabant oppresserunt, frumenti acervum ipsis superfundentia per subitos hiatus: ac rursus solum ita coaluit, ut cuncti ambigerent undenam frumentum illud lethale defluxisset. Alii prætterea hujusmodi casus novi atque insueti eo tempore contigerunt, qui quidem manifestissime ostendebant, non naturali modo atque ordine ista evenire, ut gentiles falso opinantur; sed divinæ indignationis flagella in homines immissa esse.

VALESII ANNOTATIONES.

(9) *Ἐπὶ πλεῖστον*. Non probo interpretationem Langi, qui totum hunc locum ita vertit: *Et videre erat spectaculum novum, fluctus ipsos perinde ac regiones quasdam marinas plurimum igni ardere.* Gothofredus vero interpretationem Langi ita interpolavit: *Et videre erat mirum spectaculum, procellas ut plurimum velut regiones quasdam marinas igni ardentes.* Atqui ἐπὶ πλεῖστον significat *diuturno tempore*, vel certe, *per longissimum spatium*. Aut enim subauditur χρόνον, aut τόπον. Præterea verba illa ὥσπερ λασίων χωρίων, non sunt regiones marinæ, ut Langus interpretatus est; sed potius loca fruticosa, ut Holstenius ad latus sui codicis adnotavit.

(10-1) *Καὶ ἀῤῥαγμῶν*. Sic etiam excusum est apud Nicephorum: magis tamen placet scriptura codicis Bochartiani, ἀραγμῶν, per simplex ρ.

(2) *Καὶ γὰρ σιτοβολῶν*. Scribe meo periculo σιτοβολῶνες, id est, *horrea*. Hesychius: Σιτοβολῶνες ὅρια. Ubi ὅρια vox est Latina *horrea*. Σιτοβολῶνες leguntur etiam apud Suidam in voce Σιτοβολίοις. Ubi Suidas notat utrumque dici, σιτοβόλια scilicet et σιτοβολῶνας de horreis seu apothecis. Certe in Glossis Græco-Latinis legitur: Σιτοβόλιον, *granarium*. D Male igitur in Nicephoro excusum est καί τινες τῶν σιτοβόλων pro σιτοβολώνων. Auctor *Vitæ B. Athanasii* δημοσίους σιτοβολῶνας vocat publica horrea. Utitur etiam hac voce Palladius in *Lausiaca*, ubi de Severiano. Et Philo, in libro v *Mechanicorum*, ubi docet quomodo construendi sint σιτοβολῶνες, si materiæ copia desit.

(3) *Διὰ τῶν πάλων*. In Nicephoro legitur διὰ τῶν πάτων. Ubi Langus interpretatur per *rimas patentes*. Langi interpretationem secutus est suo more Gothofredus. Ego vero pabulata malim vertere, πάτος enim *pavimentum* significat, ut docent Glossæ Græco-Latinæ. Πάτοι igitur hoc loco sunt tabulata, quæ nos *plancaria* Gallice appellamus: quæ cum terræ motu divulsa fuissent, per ea frumentum quod erat in horreis, effundebatur in eos qui subtus habitabant. Certe quod Philostorgius hoc loco πάλων seu πάτων dixit, statim appellat ἔδαφος.

(4) *Ἀπεῤῥύη σῖτος*. In manuscripto codice Samuelis Bocharti legitur ἀπεῤῥύκει, et ad marginem hæc notata sunt: *In manuscripto obliteratum est* τὸ κει.

10. *Unde factum quod terra moveatur.* — Idem Philostorgius variis argumentis ostendere conatur, terræ motus neque ex inundatione aquarum fieri, neque ventorum vi intra sinus terræ inclusorum, nec rursus ex aliqua terræ inclinatione, sed sola Dei voluntate accidere ad conversionem et emendationem peccatorum. Atque ista se constanter asseverare, propterea quod neutrum ex supradictis elementis ejusmodi casus vi naturali perficere potest. Quod si Deus ita voluerit, vel minima gutta e cœlo delapsa, vel nix levissima Olympum Macedoniæ, aut alium quempiam ex altissimis montibus, facillime movere possit : quando quidem videmus, Deum sæpenumero his rebus usum esse ad emendationem generis humani. Nam et Rubrum mare cum facile posset subito discindere, austro violento prius illud verberans atque impellens, ita demum divisit : non quod ulla hujusmodi virtus in austro insita sit a natura : sed quod divina vis ad voluntatem suam exsequendam eo usa fuerit. Sed et virga percutiens, fontes aquarum elicuit ex petra. Et Jordanis fluenta lepram sanarunt : non quod eorum natura ista operari valeat, sed quia Creator singulas creaturas ad eum quem voluerit usum transmutandi, plenam atque omnimodam habeat potestatem.

11. *Lucianus Constantinopoli novæ sectæ auctor.* — Post mortem Eudoxii, qui Constantinopoli Eunomianorum sectæ præfuerat, Lucianus sororis Eunomii filius in ejus locum substituitur. Hunc porro aiunt, cum in avaritiam et cognata vitia prolapsus esset, pœnamque ob id metueret, a reliquorum quidem Eunomianorum secta sese abrupisse; propriæ vero factionis principem exstitisse, nec contemnendæ multitudini præfuisse, cum improbi omnes et diversis vitiis implicati ad eum confluxissent.

12. *Constantii breve imperium* (5) — Honorius imperator Constantium magistrum militum ob affinitatis honorem ad consortium imperii ascivit, cum Placidia Valentinianum ei filium jam peperisset : cui quidem Valentiniano Honorius nobilissimi dignitatem tribuit. Constantii igitur imagines, ut moris erat eorum qui recens ad imperium promoti erant, missæ sunt in Orientem. Sed Theodosius, cum nuncupationem augustam Constantii improbaret, imagines ejus non admisit. Cumque Constantius ob hanc contumeliam sese ad bellum pararet, mors superveniens, vita simul et curis eum liberavit, cum imperasset mensibus sex.

13. *Honorii obitus. Joannes tyrannus. Ardaburius. Aspar* (6). — Consulatu imperatoris Theodosii decimo et Honorii tertiodecimo, idem Honorius

ι'. Ὅτι διαφόροις ἐπιχειρήμασι κατασκευάζειν πειρᾶται, τοὺς σεισμοὺς μήτε διὰ πλημμύραν ὑδάτων συνίστασθαι, μήτε πνευμάτων ἐναπολαμβανομένων τοῖς κόλποις τῆς γῆς· ἀλλὰ μηδὲ γῆς τινος ὅλως παρεγκλίσει· μόνῃ δὲ τῇ θείᾳ γνώμῃ, πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ διόρθωσιν τῶν ἁμαρτανομένων. Καὶ ταῦτά φησιν ἰσχυριζόμενον λέγειν, διότι τὰ τηλικαῦτα πάθη μὴ δύναται μηδέτερον τῶν εἰρημένων στοιχείων κατὰ φυσικὴν ἀποτελεῖν δύναμιν. Ἐπεὶ Θεοῦ γε βουληθέντος, καὶ ψεκὰς ἡ σμικροτάτη προσπεσοῦσα καὶ νιφὰς ἡ κουφοτάτη, τὸν Ὄλυμπον τῆς Μακεδονίας, ἤ τι ἄλλο τῶν μεγίστων ὀρῶν κινήσειεν ἂν ῥᾳδίως. Ἐπεὶ καὶ φαίνεται πολλάκις τὸ Θεῖον ἐπὶ παιδείᾳ τῶν ἀνθρώπων, τούτοις χρώμενον. Τήν τε γὰρ Ἐρυθρὰν θάλασσαν, ῥᾷον ὂν ἀθρόον διαστῆσαι, νότῳ βιαίῳ πρότερον μαστιγώσας καὶ συνωθίσας, οὕτω διέστησεν, τῇ τοῦ νότου φύσει μηδεμιᾶς δυνάμεως τοιαύτης ἐγκαθιδρυμένης, ἀλλὰ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς ὑπερφυῶς αὐτῷ χρησαμένης πρὸς τὸ οἰκεῖον βούλημα. Καὶ ῥάβδος δὲ πηγὰς ἐκ πέτρας ναμάτων πλήττουσα προχέει· καὶ Ἰορδάνου ῥεῖθρα καθαίρουσι λέπραν, οὐ τῆς φύσεως αὐτῶν ταῦτα δρᾷν ἐνδυναμούσης, τοῦ δὲ πλάστου μεταπλάττειν ἕκαστον τῶν δημιουργημάτων πρὸς ἣν ἂν ἐθέλοι χρείαν, πολλὴν καὶ ἀκώλυτον ἔχοντος τὴν ἐξουσίαν.

ια'. Ὅτι μετὰ θάνατον Εὐδοξίου (*a*), ὃς τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει Εὐνομιανῆς συναγωγῆς ὑπῆρχε (*b*), Λουκιανὸς ἀντικαθίσταται, παῖς ὢν ἀδελφῆς Εὐνομίου. Τοῦτον δή φασιν εἰς φιλαργυρίαν τε καὶ τὰ συγγενῆ κατολισθήσαντα πάθη, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῆς ὑφορώμενον δίκην, ἀποσχίσαι μὲν τῆς ἄλλης Εὐνομιανῶν μοίρας· ἰδίας δὲ συμμορίας ἀρχηγὸν ἑαυτὸν ἀναδεῖξαι, καὶ συντάγματος οὐκ εὐκαταφρονήτου ἄρξαι· πάντων τῶν ἐπιῤῥήτων τε καὶ ποικίλοις πάθεσι καθωπλισμένων πρὸς αὐτὸν ἀπεῤῥυηκότων.

ιβ'. Ὅτι Ὁνώριος ὁ βασιλεὺς Κωνστάντιον τὸν στρατηγὸν κατὰ τιμὴν τοῦ κήδους εἰς τὸ τῆς βασιλείας προσλαμβάνεται σκῆπτρον· ἤδη καὶ παῖδα Οὐαλεντινιανὸν τῆς Πλακιδίας αὐτῷ γειναμένης· ᾧ καὶ τὴν τοῦ ἐπιφανεστάτου περιῆψεν ὁ Ὁνώριος ἀξίαν. Αἱ δὲ τοῦ Κωνσταντίου εἰκόνες, ὡς ἔθος ἦν τοῖς ἄρτι παρελθοῦσιν εἰς βασιλείαν πράττειν, ἀναπέμπονται πρὸς τὴν ἑῴαν. Ἀλλ' ὅ γε Θεοδόσιος οὐκ ἀρεσκόμενος τῇ ἀναῤῥήσει, οὐ προσίετο ταύτας. Καὶ δὴ Κωνσταντίῳ παρασκευαζομένῳ διὰ τὴν ὕβριν ἐπὶ πόλεμον, καὶ τῆς ζωῆς καὶ τῶν φροντίδων ἐπιστὰς ὁ θάνατος τὴν ἀπαλλαγὴν παρέχει, βασιλεύσαντι μῆνας ἕξ.

ιγ'. Ὅτι ἐν ὑπατείᾳ τοῦ βασιλέως Θεοδοσίου τὸ δέκατον, καὶ Ὁνωρίου τὸ τρισκαιδέκατον, αὐτὸς Ὁνώριος ὑδέρῳ τελευτᾷ. Καὶ Ἰωάννης τυραννίδι ἐπιθέ-

VALESII ANNOTATIONES.

(5) Socr. lib. VII, cap. 24.

(6) Socr. lib. VII, cap. 23.

VARIORUM.

(*a*) *Μετὰ θάνατον Εὐδοξίου.* Hæc refert Gothofredus anno 420, quando Eunomiani procul Constantinopoli abacti sunt. Anno quippe 415, conventus eorum in urbe inhibuerat Theodosius sub pœna deportationis domusque proscriptionis. *d. lib.* LVIII, *Cod. Theod. de hæreticis :* quod observavit idem Gothofredus.

(*b*) Ὑπῆρχε. Legendum ἐπῆρχε. W. *Lowth.*

μενος, διαπρεσβεύεται πρὸς Θεοδόσιον· ἀπράκτου δὲ A τῆς πρεσβείας γεγενημένης, καὶ οἱ πρέσβεις ὑβρισθέντες, ἄλλος ἀλλαχῇ κατὰ τὴν Προποντίδα φυγῇ προετιμήθησαν. Τὴν μέντοι Πλακιδίαν καὶ τὸν τρίτον Οὐαλεντινιανὸν (μετὰ γὰρ Κωνσταντίνου θάνατον, πρὸς τὸ Βυζάντιον ἀνεκομίσθησαν) ἀποστέλλει πρὸς Θεσσαλονίκην Θεοδόσιος. Κἀκεῖ τὴν τοῦ Καίσαρος ἀξίαν τῷ ἀνεψιῷ παρατίθησιν (7), Ἀρδαβουρίῳ τῷ στρατηγῷ, καὶ τῷ τούτου υἱῷ Ἄσπαρι τὴν κατὰ τοῦ τυράννου στρατηγίαν ἐγχειρίσας. Οἳ δὴ καὶ συνεπαγόμενοι Πλακιδίαν τε καὶ Οὐαλεντινιανόν, καὶ τούς τε Παίονας καὶ τοὺς Ἰλλυριοὺς διελάσαντες, τὰς Σάλωνας, πόλιν τῆς Δαλματίας, ἀναιροῦσι κατὰ κράτος (8). Ἐντεῦθεν ὁ μὲν Ἀρδαβούριος νηΐτῃ στόλῳ κατὰ τοῦ τυράννου χωρεῖ. Ὁ δὲ Ἄσπαρ τὴν ἱππικὴν δύναμιν συλλαβών, καὶ τῷ τάχει τῆς ἐφόδου κλέψας B τὰς αἰσθήσεις, τῆς Ἀκυληΐας μεγάλης πόλεως ἐγκρατὴς γίνεται, συνόντων αὐτῷ Οὐαλεντινιανοῦ καὶ Πλακιδίας. Ἀλλ' ὁ μὲν οὕτω τὴν μεγάλην ἀταλαιπώρως παρεστήσατο. Τὸν δὲ Ἀρδαβούριον βίαιον ἀπολαβὸν πνεῦμα, σὺν δυσὶν ἑτέραις τριήρεσιν εἰς χεῖρας ἄγει τοῦ τυράννου. Ὁ δὲ πρὸς σπονδὰς ἀφορῶν, φιλανθρώπως ἐκέχρητο τῷ Ἀρδαβουρίῳ. Καὶ πολλῆς οὗτος ἀπολαύων τῆς ἀδείας, τοὺς ἀποστρατήγους (a) τοῦ τυράννου (9), ἤδη καὶ αὐτοὺς ὑποκεκινημένους, τὴν ἐπιβουλὴν κρατύνει τὴν κατὰ τοῦ τυράννου· καὶ σημαίνει Ἄσπαρι τῷ παιδὶ παραγενέσθαι, ὡς ἐφ' ἑτοίμῳ τῷ κατορθώματι. Τοῦ δὲ θᾶττον σὺν τῷ ἱππότῃ στρατῷ παραγεγονότος, καὶ μάχης τινὸς συρραγείσης, συλλαμβάνεται ὁ Ἰωάννης τῇ τῶν ἀμφ' αὐτὸν προδοσίᾳ, καὶ πρὸς Πλακιδίαν καὶ Οὐαλεντινιανὸν C εἰς Ἀκυληΐαν ἐκπέμπεται· κἀκεῖ τὴν δεξιὰν προδιατμηθεὶς (10), εἶτα καὶ τῆς κεφαλῆς ἀποτέμνεται, ἕνα τυραννήσας ἐπὶ τῷ ἡμίσει ἐνιαυτόν. Τότε καὶ βασιλέα ὁ Θεοδόσιος τὸν Οὐαλεντινιανὸν ἀποστείλας ἀναγορεύει.

ιδ'. Ὅτι Ἀέτιος ὁ ὑποστράτηγος Ἰωάννου τοῦ τυράννου, μετὰ τρεῖς ἡμέρας τῆς ἐκείνου τελευτῆς, βαρβάρους ἄγων μισθωτοὺς εἰς ξ' χιλιάδας παραγίνεται· καὶ συμπλοκῆς αὐτοῦ τε καὶ τῶν περὶ τὸν Ἄσπαρα γεγενημένης, φόνος ἑκατέρωθεν ἐρρύη πολύς. Ἔπειτα σπονδὰς ὁ Ἀέτιος τίθεται πρὸς Πλακιδίαν καὶ Οὐαλεντινιανόν, καὶ τὴν τοῦ κόμητος ἀξίαν λαμβάνει· καὶ οἱ βάρβαροι χρυσίῳ καταθέμενοι τὴν D

aquæ intercutis morbo interiit. Joannes vero cum tyrannidem arripuisset, legationem misit ad Theodosium; sed re infecta, legati insuper contumelia affecti, alius alio per Propontidem relegati sunt. Placidiam vero et Valentinianum tertium, qui post obitum Honorii Byzantium profugerant, Theodosius Thessalonicam misit. Illic patrueli suo Cæsaris dignitatem concessit, et Ardaburio magistro militum ejusque filio Aspari, belli adversus tyrannum administrationem commisit. Ili Placidiam et Valentinianum secum ducentes, cum Pannoniam et Illyricum pertransissent, Salonas urbem Dalmatiæ vi ceperunt. Post hæc Ardaburius quidem cum navalibus copiis contra tyrannum profectus est. Aspar vero, assumptis secum equestribus copiis, et impressionis inopinæ celeritate suspicionem præveniens, Aquileiam urbem maximam occupavit, Placidia et Valentiniano ipsum comitantibus. Et hic quidem maximam civitatem absque ullo negotio cepit. Ardaburium vero violentus quidam ventus excipiens, una cum duabus triremibus in manus tyranni detulit. Ille de fœdere ineundo cogitans, Ardaburium humaniter excepit. Qui cum maxima libertate frueretur, ductores tyranni, qui jam ad defectionem propensi erant, contra tyrannum animavit. Simul Aspari filio per litteras significavit, ut tanquam ad paratam victoriam adesset. Qui cum celeriter adventasset una cum equestribus copiis, conserto levi prœlio captus est Joannes, proditione eorum qui circa ipsum erant, et Aquileiam ad Placidiam et Valentinianum deducitur. Illic dextra manu prius amputata, postea etiam capite truncatus est, cum per unum ac dimidium annum tyrannidem exercuisset. Tum vero Theodosius Valentinianum Romam missum, imperatorem renuntiavit.

14. *Aetius comes factus.* — Aetius unus ex ducibus Joannis tyranni, tertio post ejus obitum die supervenit, barbaros adducens mercede conductos, ad sexaginta fere hominum millia; commissoque inter ipsum et Asparis exercitum prœlio, multi ex utraque parte ceciderunt. Posthæc Aetius fœdus iniit cum Placidia et Valentiniano, et comitis dignitatem accepit; barbari vero auro accepto, iram atque ar-

VALESII ANNOTATIONES.

(7) *Τῷ ἀνεψιῷ παρατίθησιν.* Scribendum est περιτίθησιν. Quem errorem jam supra non semel castigavi.

(8) *Σάλωνας...ἀναιροῦσι κατὰ κράτος.* Manuscripti quidem codices nihil variant. Nihilominus tamen scribendum est αἱροῦσι, quemadmodum legitur apud Nicephorum in lib. XIV, c. 7.

(9) *Τοὺς ἀποστρατήγους τοῦ τυράννου.* Gothofredus interpretatur exauctoratos a tyranno. Quod nullo modo probare possum. Neque enim Philostorgius hic loquitur de iis quos tyrannus exauctoraverat; sed de ducibus qui sub illo militabant. Adde quod ἀποστράτηγος Græce non dicitur. Proinde non dubito quin scribendum sit hoc loco ὑποστρατήγους. In manuscripto codice Bocharti legitur ἀποστρατηγοὺς accentu in ultima. Et in margine ascriptum est eadem manu, ἴσως ὑποστρατηγούς.

(10) *Τὴν . . . προδιατμηθείς.* Apud Nicephorum hic locus ita legitur, τὴν χεῖρα πρῶτον διατμηθείς, etc. In ms. codice Samuelis Bocharti ad marginem ita ascriptum inveni : *Deest vocabulum, forte* γλῶτταν.

VARIORUM.

(a) *Ὑποστρατήγους.* Deest vox ad sensum perficiendum. *W. Lowth.*

ma deposuerunt, et obsidibus datis fideque vicissim accepta in proprias sedes reversi sunt.

Finis excerptorum Ecclesiasticæ Historiæ *Philostorgii.*

A ὀργὴν καὶ τὰ ὅπλα, ὁμήρους τε δόντες, καὶ τὰ πιστὰ λαβόντες, εἰς τὰ οἰκεῖα ἤθη (a) ἀπεχώρησαν.

Τέλος τῶν ἐκλογῶν τοῦ παρόντος βιβλίου τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας *Φιλοστοργίου.*

(a) *Εἰς τὰ οἰκεῖα ἤθη.* Videtur legendum ἔθνη. *W. Lowth.*

SUPPLEMENTA PHILOSTORGIANA.

De Josepho, Phlegonte et Dione, *ex Suida in voce* Φλέγων.

Philostorgius ait ea, quæ circa Judæos acciderunt, pluribus et copiosius executum esse Justum; Phlegontem vero et Dionem breviter meminisse, eaque velut obiter *Historiæ* suæ indidisse. Cæterum eorum quæ ad pietatem aliasque virtutes ducunt, neque ille curam ullo modo gessisse dignoscitur, quemadmodum neque hi. Contra vero Josephus et reformidanti similis est caventique, ne Græcos offendat.

B Τούτου Φλέγωνός φησι Φιλοστόργιος Ἰουστον (11) τὰ κατὰ τοὺς Ἰουδαίους συμπεσόντα διὰ πλείονος ἐπεξελθεῖν τοῦ πλάτους· Φλέγωνος καὶ Δίωνος βραχέως ἐπιμνησθέντων, καὶ παρενθήκην αὐτὰ τοῦ ἰδίου λόγου ποιησαμένων. Ἐπεὶ τῶν γε εἰς εὐσέβειαν καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν ἑλκόντων, οὐδ' ὁτιοῦν οὐδ' οὗτος δείκνυται πεφροντικὼς, ὅνπερ οὐδ' ἐκεῖνοι τρόπον. Τοὐναντίον μὲν οὖν ὁ Ἰώσηπος, καὶ δεδοικότι ἔοικε καὶ εὐλαβουμένῳ ὡς μὴ προσκρούσειεν Ἕλλησι.

De Eusebio Nicomediensi, et Theophilo Indo. *Ex uno e sex prioribus libris, referente Photio in* Biblioth. *n.* 40.

Quod vero ad miracula attinet vitamque, Eusebium Nicomediæ (quem et Magnum appellat) et Theophilum Indum, aliosque plures extollit.

Ἐν τεραστίοις δὲ καὶ βίῳ Εὐσέβιον τῆς Νικομηδείας, ὃν καὶ μέγαν ἀποκαλεῖ, καὶ Θεόφιλον τὸν Ἰνδὸν καὶ ἄλλους πλείονας ἐξαίρει.

De his qui ab Ario *steterunt in* synodo Nicæna, *ex Niceta in* Thesauro orthodoxæ fidei, *lib.* v, *cap.* 7 *in fine.*

Cæterum (ut Philostorgius primo *Historiæ* suæ libro auctor est) ab Ario in synodo Nicæna steterunt hi, quorum nomina subsequuntur episcopi: ex superiore quidem Libya Sentianus Boræi, Dachius Beronices, Secundus Theuchirorum, Zopyrus Barces, Secundus alius Ptolemaidis, Theon Marmaricæ; ex Thebis Ægyptiis Melitius; ex Palæstina Patrophilus Scythopoleos, Eusebius Cæsariensis, qui Pamphili dictus est; ex Phœnicia Paulinus Tyri, Amphion Sigedonis; ex Cilicia Narcissus Irenopoleos, Athanasius Anazarbi, Tarcodimatus Ægon; ex Cappadocia Leontius, Longianus et Eulalius; ex Ponto, Basilius Amasiæ, Melitius Sebastopoleos; ex Bithynia, Theognis Nicææ, Maris Chalcedonis, Eusebius Nicomediæ, Magnus quidem cognomine, qui Luciano martyri familiaris fuerat, miraculisque clarus, ut qui vel maxime: ex quo etiam Magni cognomen adeptus erat.

De subscriptionum *varietate in concilio Nicæno, ex Niceta in* Thesauro orthodoxæ fidei, *lib.* v, *c.* 8.

Philostorgius, *sub finem libri primi,* auctor est, eorum qui Nicænæ fidei subscripserant, alios quidem e chirographorum suorum regione ὁμοουσίου dictionem ascripsisse, alios vero ab Eusebio instructos blasphemam ὁμοιουσίου vocem loco ὁμοουσίου supposuisse, præter Secundum et Theonam, qui etiam una cum Ario ejusque presbyteris in Illyricum relegati sunt.

De Pœnitentia *quorumdam Arianorum, quod concilio Nicæno subscripsissent: quod refert Nicetas in* Thesauro orthodoxæ fidei, *lib.* v, *c.* 8.

Philostorgius *initio libri secundi,* scribit Eusebium, Theognin et Marin, eorum quæ subscripserant pœnitudine ductos ad imperatorem venisse, hisque apud eum verbis usos: *Iniqui, imperator, in eo fuimus,*

VALESII ANNOTATIONES.

(11) *Ἰουστον.* Ita correxi ex conjectura. Nam in *Lexico* Suidæ, ex quo hic Philostorgii locus descriptus est, hodie legitur ὅσον. Certe scriptoris historici nomen prorsus hic desideratur. Aut igitur Justi nomen hic substituendum est, aut Josepi. Quæ sequuntur Philostorgii verba, id potius suadere nobis videntur, ut Josepi nomen substituamus. Sequitur enim, Τοὐναντίον μὲν οὖν ὁ Ἰώσηπος, etc. Ex quibus verbis colligitur, paulo antea sermonem fuisse de C Josepo. Eligat itaque studiosus lector utrum voluerit. Porro hoc fragmentum Philostorgii depromptum est ex proœmio ejus *Historiarum.* Quo in loco Philostorgius scriptores omnes historiæ sacræ commemorabat. Ac primo quidem Mosem, deinde scriptorem historiæ Machabæorum recensebat: postremo loco Justum ac Josepum rerum Judaicarum scriptores referebat.

quod tui metu perculsi impietati subscripserimus. Ex quo factum sit, ut imperator excandescens eos in Galatias seu Gallias occiduas relegarit, et Arianos sua quemque patria excedere jusserit.

De Paulino *ep. Antiocheno facto : quod refert Nicetas in* Thesauro orthod. fid., *lib.* v, *c.* 9.

Solus Philostorgius libro *Historiarum* secundo, Paulinum Tyro Antiochiam translatum (in locum Eustathii) auctor est.

De Aetio et Eunomio, *ex uno e sex prioribus ejus libris, referente Photio in* Biblioth. *n.* 40.

Ἐξαίρει δὲ ἐν μὲν λόγοις μάλιστα Ἀέτιον καὶ Εὐ- A νόμιον, μόνους ἀνακαθάραι τὰ τῆς εὐσεβείας δόγματα τῷ χρόνῳ συγκεχωσμένα τερατευόμενος.

Extollit vero in sermonibus maxime Aetium et Eunomium, falso asserens, eos solos repurgasse pietatis dogmata tempore contaminata.

De Acacio *Cæsareæ Pal. ep., apud Photium in* Biblioth. *n.* 40.

Κατηγορεῖ δὲ Ἀκακίου μάλιστα τοῦ Καισαρείας τῆς κατὰ Παλαιστίνην ἐπισκοπήσαντος δεινότητά τε ἀνυπέρβλητον καὶ κακουργίαν ἄμαχον, μεθ' ὧν καὶ πάντων φησὶ κατισχύσαι τῶν τε ὁμοφρόνων δοκούντων, εἰς ἔχθραν δέ τινα καταστάντων, καὶ τῶν τἀναντία θρησκευόντων.

Reprehendit vero Acacii maxime Cæsareæ Palæstinæ episcopi vim dicendi intolerabilem et versutiam inexpugnabilem, quibus eum artibus oppressisse ait præ omnibus tam eos qui idem sentire viderentur, odio tamen quodam divisos, quam contraria in religione sentientes.

De Aetio, *ex Photii* Biblioth. *n.* 40.

Ἱστορεῖ δὲ ἀπὸ τῆς Ἀρείου περὶ τὴν αἵρεσιν σπου- B δῆς τε καὶ κατάρξεως, μέχρι τῆς Ἀετίου τοῦ δυσσεβεστάτου ἀνακλήσεως. Οὗτος δὲ ὁ Ἀέτιος παρ' αὐτῶν μὲν τῶν συναιρεσιωτῶν, διὰ τὸ κἀκείνους ὑπερβάλλεσθαι τῇ δυσσεβείᾳ, ὡς αὐτὸς οὗτος καὶ μὴ βουλόμενος ἱστορεῖ, τῆς διακονίας καθῃρέθη· ὑπὸ δὲ τοῦ δυσσεβεστάτου Ἰουλιανοῦ ἀνεκλήθη τε καὶ φιλοφρόνως ἐδεξιώθη.

Narrandi porro initium fecit ab Arii in hæresin studio et initio, ad Aetii impiissimi revocationem usque. Hic vero Aetius a cohæreticis ipsis, quod ipsos impietate superaret, ut hic ipsemet etiam invitus narrat, diaconatu submotus; ab impiissimo vero Juliano revocatus et humanissime exceptus fuit.

De Basilio, *ex Photii* Biblioth. *n.* 40.

Βασιλείου δὲ τοῦ μεγάλου ἐπεχείρησεν ὑφᾶναι μῶμον, δι' οὗ λαμπρότερον ἔδειξε. Τὴν μὲν γὰρ ἰσχὺν καὶ τὸ κάλλος τῆς ἐν τοῖς πανηγύρεσιν ὁμιλίας ὑπ' αὐτῆς τῆς τῶν πραγμάτων ἐνεργείας ἐβιάσθη συμφθέγξασθαι· θρασὺν δ' αὐτὸν ὁ δείλαιος ἀποκαλεῖ, καὶ ἀντιλογικῶν λόγων ἄπειρον, ὅτι, φησὶν, ἀπετόλ- C μησεν Εὐνομίου ταῖς συγγραφαῖς ἀντιτάξασθαι.

Basilio vero Magno calumniam texere ausus est qua illustriorem eum reddidit. Vim enim et venustatem sermonis in concionibus, ipsa rei evidentia fateri coactus est. Temerarium tamen ipsum homo futilis appellat, nec in refutando exercitatum, eo quod, ut ait, Eunomii libris respondere ausus est.

De Leontio *ep. Tripolis, apud Suidam in* Λεόντιος.

Τὸν τοιοῦτον Λεόντιον προσεταιρίζεται ὁ κακόφρων Φιλοστόργιος ἐν τῇ βίβλῳ ἀντὶ τοῦ, ὡς ὁμόφρονα τῆς Ἀρειανικῆς αὐτοῦ κακοφροσύνης.

Hunc vero Leontium sibi vindicat improbus Philostorgius in libro . . . velut consentientem Arianæ suæ improbitati.

De Jordane, *et de* Paneade, *quod habet Joannes Antiochensis* Περὶ ἀρχαιολογίας ἀπὸ τῆς ἱστορίας Φιλοστοργίου.

Ἐπ' ἐσχάτοις τῆς Παλαιστίνης τέρμασι, μεθ' ἣν ἡ τῶν Φοινίκων ἐκδέχεται, κεῖται πόλις Δὰν ὀνομα- D σθεῖσα πρότερον ἐκ τῆς τοῦ Δὰν φυλῆς, ὁπηνίκα χρόνον ἐπ' οὐκ ὀλίγον οὗτοι δὴ μόνοι τοῦ παντὸς ἔθνους πλανώμενοι, τελευταῖον τὰ ταύτῃ κατασχόντες χωρία, μόγις ἱδρύνθησαν, καὶ πόλιν ἐπὶ τοῖς ἄκροις αὐτῶν ὄρεσι δειμάμενοι, τὴν τοῦ Φυλάρχου σφῶν ἐπέθηκαν κλῆσιν. Καὶ τοῦτο ἦν τῆς Ἰουδαίας ὁ ἔσχατος πρὸς Φοινίκην ὅρος. Ταύτην χρόνῳ ὕστερον Ἡρώδης ὁ μέγας οἰκοδομήσας, Καισάρειαν Φιλίππου μετωνόμασε· νῦν δὲ Πανεὰς ἐστι καλουμένη. Τὸ γὰρ Πανὸς ἐν ταύτῃ βρέτας στησάμενοι, εἰς τοῦτο τὴν τῆς πόλεως ἔτρεψαν προσηγορίαν. Ἐν ταύτῃ τῇ Πανεάδι τῶν τοῦ Ἰορδάνου πηγῶν ἡ ἑτέρα τίκτεται, δυοῖν οὐσῶν, Δὰν ἐκ τοῦ παλαιοῦ ὀνόματος ἔτι καὶ νῦν ὀνομαζομένη· τὴν γὰρ ἑτέραν, ἥτις Ἰὸρ ἐπικαλεῖται, πόρ-

Ad extremos Palæstinæ fines, postquam Phœnicia excipit, sita est urbs quæ Dan prius vocabatur de tribu Dan : quo tempore eoque haud parvo hi soli totius gentis errantes, tandem locis illis occupatis vix et ægre consederunt, urbemque ad extremos eorum fines ædificantes, Phylarchi ipsorum nomen indiderunt. Hicque ultimus erat Judææ Phœniciam versus terminus. Hanc cum Herodes Magnus posterioribus temporibus ædificasset, mutato nomine Cæsaream Philippi vocavit ; nunc vero Paneas vocatur. Cum enim Panis in ea simulacrum positum fuisset, nomen istud urbs illa accepit. In hac Paneade alter e duobus Jordanis fontibus oritur (duo enim fontes sunt) qui Dan etiamnum ex veteri nomine vocatur ; alterum vero qui Jor nominatur, procul ab illo stadiis circiter 160, collis quidam ex

eodem monte profundit. Ex utroque horum effunditur fluvius hic quidem Jorates, sicut ille Danites vocatur. Qui per montem delati, ubi in plana descenderint, inde jam confluunt, maximumque fluvium efficiunt Jordanem. Qui exinde et aquas et nomen utriusque in unum commiscens, per lacum Tiberiadis transit, medium eum secans, perque totum eum proprio alveo fluens, quoad usque ad oppositam continentem perveniat; sibi ipsi æqualis semper ac similis. Inde jam per Palæstinam labens, totus in mare quod Mortuum dicitur illapsus exstinguitur.

A ῥωθεν αὐτῆς ὡς ἀπὸ σταδίων ρς' κολωνός τις τοῦ αὐτοῦ προΐησιν ὄρους. Ὧν ἐξ ἑκατέρας (12) προχεῖται ποταμὸς, ὁ μὲν Ἰοράτης, ὁ δὲ Δανίτης ἐπικαλούμενος· οἳ διὰ τοῦ ὄρους ἐνεχθέντες ἐπειδὴ καταβαῖεν εἰς τὸ πεδίον, ἐνταῦθα ἤδη ξυνίασιν, καὶ ἕνα μέγιστον ἀποτελοῦσι ποταμὸν, τὸν Ἰορδάνην. Ἐν ταυτῷ ἤδη τό τε ῥεῦμα καὶ τὴν προσηγορίαν κιρνάμενος, τὴν τῆς Τιβεριάδος διέξεισι λίμνην, μέσην τέμνων αὐτὴν, καὶ δι' ὅλης αὐτῆς ἐν τῷ οἰκείῳ ὀλκῷ ῥεόμενος (13) μέχρις ἂν ἐπὶ τὴν κατέναντι ἐκπεράσειε γῆν, ἴσος αὐτὸς ἑαυτῷ καὶ παραπλήσιος ὤν· κἀντεῦθεν ἤδη διὰ τῆς Παλαιστίνης ἐνεχθεὶς, ἅπας εἰς τὴν Νεκρὰν καλουμένην εἰσπεσὼν ἀφανίζεται θάλασσαν.

De Apollinario, Basilio, et Gregorio Nazianzeno, *quod ipsissimis Philostorgii verbis recitatis habet Suidas tribus locis, in v.* Ἀπολλινάριος, Βασίλειος, Γρηγόριος.

Apollinarius enim illis temporibus floruit Laodiceæ Syriæ, et Basilius Cæsareæ Cappadociæ, et Gregorius Nazianzi : est vero locus hic statio ejusdem Cappadociæ. Tres vero viri isti tunc homoousion propugnabant, adversus heteroousion, longe superantes omnes qui prius, quique deinceps ad meam ætatem usque illi hæresi præfuerunt; adeo ut præ iis Athanasius puer judicaretur : nam et in eo doctrinæ genere quod externum (seu profanum) dicitur, plurimum hi profecerant : et sacrarum Scripturarum, quæcunque ad lectionem et promptam memoriam conferebant, magnam notitiam habebant, et inter eos maxime Apollinarius : hic enim Hebraicam etiam linguam intelligere poterat. Quin et unusquisque eorum in suo singuli genere plurimum stylo valebant : Apollinarius scilicet dicendi genere quod commentationibus est aptissimum, longe præstabat; Basilius vero in genere panegyrico splendidissimus erat. At Gregorii cum utroque comparati oratio, sublimiorem in scriptione locum obtinuit. Etenim Apollinario erat uberior in dicendo, Basilio vero gravior. Cum autem isti tanta dicendi et scribendi et facultate præditi essent, non minus etiam mores præ se tulerunt ad alliciendam ad sui spectaculum multitudinem aptos : adeo ut eos a quibus conspicerentur, et apud quos verba facerent, et quæcunque scripta ederent, omnino pertraherent in sui communionem, quotquot quavis istarum rationum facile capi poterant.

B Ἀπολλινάριος γὰρ ἤκμαζε κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐν τῇ Λαοδικείᾳ τῆς Συρίας, καὶ Βασίλειος ἐν Καισαρείᾳ τῆς Καππαδοκίας, καὶ Γρηγόριος ἐν τῇ Ναζιανζῷ· σταθμὸς δὲ οὗτος ὁ τόπος ἐστὶ τῆς αὐτῆς Καππαδοκίας. Τρεῖς δὲ οὗτοι ἄνδρες τότε τοῦ ὁμοουσίου προὐμάχουν κατὰ τοῦ ἑτεροουσίου, μακρῷ πάντας παρενεγκόντες τοὺς πρότερον καὶ ὕστερον ἄχρις ἐμοῦ τῆς αἱρέσεως προστάντας· ὡς παῖδα παρ' αὐτοῖς κριθῆναι τὸν Ἀθανάσιον. Τῆς τε γὰρ ἔξωθεν καλουμένης παιδεύσεως ἐπὶ πλεῖστον οὗτοι προεληλύθεισαν, καὶ τῶν ἱερῶν Γραφῶν ὁπόσα εἰς ἀνάγνωσιν καὶ τὴν πρόχειρον μνήμην ἐτέλει, πολλὴν εἶχον τὴν ἐμπειρίαν· καὶ μάλιστά γε αὐτῶν ὁ Ἀπολλινάριος· οὗτος γὰρ δὴ καὶ τῆς Ἑβραΐδος διαλέκτου ἐπαΐειν οἷός τε ἦν. Καὶ μὴν καὶ συγγράφειν ἕκαστος ἐς τὸν C αὐτοῦ τρόπον ἦν ἱκανώτατος· τῷ μέν γε Ἀπολλιναρίῳ τὸ ὑπομνηματικὸν εἶδος τῆς λέξεως, μακρῷ ἄριστα εἶχε· Βασίλειος δὲ πανηγυρίσαι λαμπρότατος ἦν. Τῷ δέ γε Γρηγορίῳ, καὶ παρ' ἀμφοτέροις ἐξεταζομένῳ, μείζω βάσιν εἰς συγγραφὴν εἶχεν ὁ λόγος. Καὶ ἦν εἰπεῖν Ἀπολλιναρίου μὲν ἁδρότερος, Βασιλείου δὲ σταθερώτερος. Τοσαύτης δὲ αὐτοῖς ἐν τῷ λέγειν καὶ γράφειν δυνάμεως οὔσης, καὶ τὸ ἦθος οὐδὲν ἧττον οἱ ἄνδρες παρείχοντο πρὸς τὴν τῶν πολλῶν θέαν ἐπαγωγότατον· ὥστε καὶ οἷς ὡρῶντο, καὶ οἷς ἔλεγον, καὶ ὁπόσα γράφοντες διεδίδοσαν, διὰ πάντων ἤρουν εἰς τὴν ἑαυτῶν κοινωνίαν τοὺς καθ' ὁτιοῦν αὐτῶν εὐχερέστερον ἁλίσκεσθαι δυναμένους.

VALESII ANNOTATIONES.

(12) *Ὧν ἐξ ἑκατέρας*. Pessime hunc locum Joannis Antiocheni verterat Jacobus Gothofredus : cujus nos versionem hoc loco emendavimus. Sic enim interpretatus est : *E quo utrinque effunditur fluvius ;* cum vertendum esset, *ex utroque horum fontium profluit amnis : alter Jorates, alter Danites dictus.* Non animadvertit scilicet Gothofredus subaudien- D dum hic esse nomen πηγῶν.

(13) *Ἐν τῷ... ὀρχῷ ῥεόμενος*. Unius litteræ mutatione locum hunc sanavi hoc modo : τῷ οἰκείῳ ὀλκῷ. Emendationem nostram confirmant Suidas et Hesychius, qui ὀλκόν *viam* et *tractum* seu *impetum fluminis* significare scribunt. Facessat igitur conjectura Gothofredi.

FRAGMENTA PHILOSTORGII.

Ex Suida in voce Ἀγαπητός.

Ἀγαπητὸς ἐπίσκοπος Συνάδων, ὃν ἐν ἐπαίνῳ πολλῷ A τίθεται Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου (14), καὶ θαυμάτων αὐτοῦ ἐξαισίων μνήμην ποιεῖται, ὁρῶν μεταστάσεις καὶ ποταμῶν, καὶ νεκρῶν ἐγέρσεις· καὶ ὅτι στρατιώτην ὄντα ἐβουλήθη Μαξιμῖνος ὡς Χριστιανὸν ἀποκτεῖναι, διὰ τὸ πυνθάνεσθαι πολλοὺς τὰ παρ' αὐτοῦ τελούμενα ὑπεραγαμένους.

Agapetus Synadorum episcopus, quem multis laudibus exornat Eusebius Pamphili, et miracula ejus inusitata commemorat atque insolita; montes ac fluvios alium in locum translatos, mortuos ad vitam suscitatos. Ait etiam imperatorem Maximinum, eum adhuc militem, utpote Christianum, interficere voluisse, propterea quod comperisset multos, operum quæ ab Agapeto fiebant admiratione captos, relicto gentilium cultu ad Christianam fidem transire (15).

Ex Suida in voce Ἀέτιος.

Ἀέτιος ἐξ Ἀντιοχείας τῆς Συρίας, διδάσκαλος Εὐνομίου, ἀπὸ πενιχρῶν καὶ εὐτελῶν γονέων τυγχάνων. Ὁ δὲ πατὴρ αὐτῷ τῶν ἐν στρατιᾷ δυσπραγέστερος ἐνειλεγμένων γενόμενος, ἐτεθνήκει κομιδῇ παῖδα τοῦτον ἀφείς. Αὐτὸς δὲ εἰς ἔσχατον ἀπορίας ἥκων, B ἐπὶ χρυσοχοΐαν ἐχώρησεν, ἀκρότατός τε ἐγένετο. Ἐπεὶ δὲ ἡ φύσις αὐτῷ μειζόνων ὠρέγετο μαθημάτων, πρὸς λογικὰς θεωρίας ἐτράπετο. Καὶ δῆτα συγγίνεται Παυλίνῳ, ἀρτίως ἀπὸ Τύρου εἰς Ἀντιόχειαν ἀφικομένῳ ἔτι κατὰ τοὺς Κωνσταντίνου χρόνους. Τούτου ἠκροᾶτο, πολλὴν ἐπιεικῶς φαίνων τῆς ἀσεβείας τὴν ῥώμην (a) εἰς τὰς πρὸς τοὺς διαφορουμένους ζητήσεις· καὶ οὐχ ὑπόστατος ἤδη τοῖς πολλοῖς ἦν. Ἐπεὶ δὲ Παυλῖνος ἐτεθνήκει, Εὐλαλίου τρίτου καὶ εἰκοστοῦ ἀπὸ τῶν ἀποστόλων ἔχοντος τὸν θρόνον, πολλοὶ τῶν ὑπὸ τοῦ Ἀετίου ἐλεγχομένων, δεινὸν ποιησάμενοι πρὸς ἀνδρὸς δημιουργοῦ καὶ νέου κατὰ κράτος ἐλαύνεσθαι, συστάντες ἐξήλασαν αὐτὸν τῆς Ἀντιοχείας. Ἐξελαθεὶς δὲ εἰς Ἀνάζαρβον ἀφικνεῖται. C Ὁ δὲ, ἤδη τάχιστα δυνάμεως πάσης πιπλάμενος, μείζους ἀεὶ τῶν διδομένων ἀφορμῶν εἰσέφερε τοὺς καρπούς. Ὁ δὲ οὐδὲν ἐπαύετο, τοὺς μὲν διελέγχων, φαύλως δὲ ἀμπισχόμενος, καὶ ὡς ἔτυχε ζῶν.

Aetius magister Eunomii, ortus ex urbe Syriæ Antiochia, parentibus egenis ac vilissimis. Pater ejus cohortali militiæ ascriptus, cum adversa fortuna usus esset, fato functus est, relicto isto admodum puero. Qui ad summam egestatem redactus, aurificinam exercere instituit, et ad summam hujus artis perfectionem evasit. Sed quoniam ejus indoles ad altiores disciplinas aspirabat, ad logicæ studia animum applicuit. Ac primum quidem auditor fuit Paulini, qui paulo ante ex urbe Tyro Antiochiam translatus fuerat, Constantino etiam tum imperium gubernante. Hunc cum audiret Aetius, non mediocrem vim ingenii ostendebat, in quæstionibus adversus eos quibuscum disputabat; jamque ejus impetus a plerisque haudquaquam sustineri poterat. Mortuo deinde Paulino, cum Eulalius tertio ac vicesimo loco post apostolos sedem Antiochenam regendam suscepisset, multi ex iis qui ab Aetio convicti fuerant, ægre ferentes quod ab opifice et adolescente victi ac profligati essent, conspiratione facta, eum Antiochia expulerunt. Ejectus igitur Aetius Anazarbum se contulit. Cumque vim omnem ac facultatem brevi admodum tempore percepisset, majores semper edebat fructus, quam erant elementa atque institutiones quas ab aliis acceperat. Interim vero reprehendere alios et confutare non desistebat; ipse vili pallio tectus, et tenui ac paupertino utens victu (16).

Ex Suida in voce Αὐξέντιος.

Αὐξέντιος Μοψουεστίας ἐπίσκοπος· ὃς ἦν τῶν ὁμολογητῶν ὀνομαζομένων. Ἦν δὲ ἐκ τῶν ἐπιφανῶς τῷ βασιλεῖ Λικινίῳ στρατευσαμένων, τῶν ὑπογραφέων D τούτου γενόμενος, οὓς δὴ Νοταρίους Ῥωμαῖοι καλοῦσι.

Auxentius episcopus Mopsuestiæ, unus ex confessoribus. Fuit hic ex numero eorum qui in palatio imperatoris Licinii splendide militabant, ejus scilicet exceptor quos Romani notarios vocant.

VALESII ANNOTATIONES.

(14) *Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου.* Hic memoriæ vitio lapsus est Suidas, qui Eusebium posuit pro Philostorgio. Agapeti enim Synnadorum episcopi in *Historia ecclesiastica* nusquam meminit Eusebius Cæsariensis. Ejus autem mentionem facit Philostorgius in libro II, capite 2, ubi eadem fere leguntur quæ apud Suidam.

(15) Vide Philost. lib. II, in cap. 2.

(16) Vide Philost. lib. III, cap. 15.

VARIORUM.

(a) *Πολλὴν — τῆς ἀσεβείας τὴν ῥώμην.* Vertendum, *non mediocrem impietatis vim.* W. Lowth.

Porro ejus confessio hujusmodi fuit. In quodam atrio Imperialis palatii erat fons, et supra fontem Bacchi statua, et magna circumquaque vitis quæ universum illum locum tectum atque opacum efficiebat. Eo cum Licinius avocandi animi causa venisset, tum Auxentio ipso, tum aliis pluribus ex ejus palatio ipsum sectantibus; in vitem oculos conjiciens, uvam quamdam conspexit inusitatæ magnitudinis ac venustatis, ex palmitibus dependentem. Hanc Auxentio jussit ut abscinderet. Ille statim arrepto cultro quem feminalibus appensum gestabat, uvam exsecuit nihil suspicatus. Tunc Licinius ad eum conversus: Pone, inquit, hanc uvam ad pedes Bacchi. Ad hæc Auxentius: Nequaquam, o imperator, respondit; Christianus enim sum. Quo audito, Licinius dixit: Abi igitur solutus militia; duorum enim alterum abs te fieri necesse est. Tum vero Auxentius nihil cunctatus balteum deposuit, atque ut erat discinctus, libenti animo e palatio excessit. Nec multo post episcopi eum Mopsuestiæ antistitem ordinarunt. Hujus frater natu minor fuit Theodorus, vir qui Athenis rhetoricam didicerat. Qui quidem et ipse postea episcopatum Tarsensem sortitus est. Etenim Aetius cum antea ipse per se, et Eunomium ipsum et alios qui majoris meriti erant, docere solitus esset, postquam Eunomium ad docendi munus promovit, eum deinceps magistrum pro se ac doctorem esse voluit, tum aliorum, tum eorum præcipue qui perfectiore doctrina et institutione indigebant; nam ipse quidem ad principia atque elementa aliis tradenda præstantissimus erat. Eunomius vero ad elementa quæ tradita fuerant, excolenda ac promovenda, et ad interpretandum perspicue simul atque magnifice, longe illo præstantior habebatur (17).

A λοῦσι. Τὸ δὲ τῆς ὁμολογίας τοιόνδε γέγονεν εἶδος· Ἦν ἔν τινι τῆς βασιλικῆς ἑστίας αὐλῇ κρήνη τε ὕδατος, καὶ ἐπ' αὐτῇ Διονύσου ἄγαλμα, καὶ ἄμπελος μεγάλη περικειμένη, καὶ σκιερὸν ἐπιεικῶς καὶ συνηρεφῆ τὸν ἅπαντα τόπον ἐργαζομένη. Ἐνταῦθα ὁ Λικίνιος κατὰ πρόφασιν ἀπαγωγῆς ἀφικόμενος, τοῦ τε Αὐξεντίου αὐτῷ καὶ ἄλλων πολλῶν ἐκ τῆς θεραπείας παρεπομένων, εἰς τὴν ἄμπελον ἀνιδὼν, ἐθεάσατο βότρυν ὡραῖόν τινα καὶ μέγαν, τῶν κλημάτων ἀπαιωρούμενον. Τοῦτον προσέταξε τῷ Αὐξεντίῳ τεμεῖν. Ὁ δὲ αὐτίκα, τὸ προσηρτημένον ταῖς ἀναξυρίσιν αὐτοῦ μαχαίριον ἀφελόμενος, ἔτεμε μηδὲν ὑπειδόμενος. Ὁ οὖν Λικίνιος πρὸς αὐτὸν, Θὲς τοίνυν τὸν βότρυν, ἔφη, πρὸς τοῖς τοῦ Διονύσου ποσίν. Ὁ δὲ, Μὴ, ὦ βασιλεῦ, ἀπεκρίνατο· Χριστιανὸς γάρ εἰμι. Κἀκεῖνος· Οὐκοῦν B ἐκποδὼν οἰχήσῃ τῆς στρατείας ἀποπαυσάμενος· θάτερον γὰρ τοῖν δυοῖν ἀνάγκη ποιεῖν. Ὁ δὲ μηδὲν μελλήσας τήν τε ζώνην ἑαυτοῦ λύεται, καὶ ἄσμενος ἐξεχώρησεν ὡς εἶχε τῶν βασιλείων. Καὶ αὐτὸν οἱ ἔφοροι (19) μετά τινα χρόνον ὕστερον ἐπίσκοπον ἐστήσαντο τῆς Μοψουεστίας. Τούτου δὲ ἀδελφὸς νεώτερος Θεόδωρος ἦν, ἀνὴρ τῶν Ἀθήνησι παιδευθέντων. Ὃς καὶ αὐτὸς χρόνον ὕστερον ἐπισκοπὴν τῆς Ταρσοῦ ἐκκλησίας ἔτυχε κληρωσάμενος. Ὁ γὰρ δὴ Ἀέτιος τὰ πρότερα δι' ἑαυτοῦ τόν τε Εὐδόξιον αὐτὸν (20) καὶ ἄλλους τοὺς πλείστου λόγου ἀξίους διδάσκων, ἐπειδὴ τὸν Εὐνόμιον εἰς τὸ τῆς διδασκαλίας προὐβίβασεν ἔργον, τούτῳ ἤδη κατὰ τὸ πλεῖστον ἀνθ' ἑαυτοῦ διδασκάλῳ ἐχρῆτο πρὸς τοὺς ἄλλους· καὶ τοὺς μάλιστα τελεωτέρας μαθήσεως δεομένους. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος C μὲν ἦν ἀρχὰς παρασχεῖν ἄριστος, οὗτος δὲ τὰς δοθείσας ἐργάσασθαι, καὶ σαφῶς τε ἅμα καὶ μεγαλοπρεπῶς ἑρμηνεῦσαι παραπολὺ δυνατώτερος.

Ex Suida in voce Εὐδόξιος.

Eudoxius episcopus Antiochiæ, ex Arabisso minoris Armeniæ oppido oriundus. Pater ejus Cæsarius, Maximino imperium administrante, martyrii coronam reportaverat, licet prius voluptatibus addictior visus fuisset. Verum prioris vitæ maculas martyrii sui cruore studuit eluere. Nam cum utrumque ei pedem sex maximis clavis carnifices transfixissent, eum in rogum conjecerunt; sed quoniam ad ignem properans confestim exspiraverat, cadaver ejus semiustum adhuc et integrum propinqui cum e rogo sustulissent, in agro quodam qui Subel dicitur deposuerunt (18).

Εὐδόξιος ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας ἐξ Ἀραβισσοῦ τῆς μικρᾶς Ἀρμενίας. Ὁ δὲ πατὴρ αὐτοῦ Καισάριος, ἐπὶ Μαξιμιανοῦ τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήσατο, καίτοι πρότερον ἡδονῶν ἥττων φανείς. Ἀλλ' ἐβουλήθη τὰς πρώτας κηλῖδας διὰ τοῦ μαρτυρίου τοῦ αἵματος ἀποῤῥύψασθαι. Ἥλους γὰρ μεγάλους ἑκατέρου τῶν ποδῶν ἓξ τὸν ἀριθμὸν αὐτοῦ διαπερονήσαντες πυρὶ παρέδοσαν· καὶ ἐπειδὴ αὐτίκα πρὸς τὴν φλόγα χωρῶν ἀπέθανεν, ἡμίφλεκτον ἔτι καὶ σῶον οἱ D προσήκοντες τὸν νεκρὸν ἀνελόμενοι, ἔν τινι ἀγρῷ Σουβὲλ λεγομένῳ κατέθεσαν.

VALESII ANNOTATIONES.

(17) Vide Philost. in lib. v, cap. 2.

(18) Vid. Philost. lib. iv, c. 4.

(19) *Καὶ αὐτὸν οἱ ἔφοροι.* Hoc insigne fragmentum, ex Philostorgii *Historia* descriptum esse, multis argumentis convinci potest. Nam et locutio plane Philostorgium redolet: verbi gratia, ἔφοροι hoc loco dicuntur episcopi. Quod quidem alibi quam apud Philostorgium difficile reperias. Præterea quæ sub finem adduntur de Aetio et de Eunomio, perspicue indicant fragmenti hujus auctorem esse Philostorgium. Quis enim alius hæreticorum illorum dotes ac laudes tam ambitiose commemoraret?

(20) *Τόν τε Εὐδόξιον αὐτόν.* Procul dubio scribendum est, τόν τε Εὐνόμιον. Neque enim Eudoxii magister fuit Aetius, sed Eunomii. Eudoxius quidem Antiochensis episcopus in divinis Litteris magistrum habuit Lucianum martyrem, ut tradit Philostorgius in libro ii, cap. 15. Ego tamen Eudoxium discipulorum Luciani auditorem potius fuisse crediderim: nam cum Eudoxius Valentis principatu extremum diem obierit, quomodo Luciani martyris, qui regnante Maximino passus est, auditor esse potuerit, equidem non video. Asterium quidem Cappadocem, qui unus fuit ex discipulis Luciani, magistrum habuisse videtur Eudoxius, ut indicat Philostorgius in lib. iv, cap. 4.

Ex eodem Suida in voce Θεόφιλος.

Θεόφιλος οὗτος ἀπὸ Ἰνδῶν ἐπανελθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ διῆγεν· ἐκκλησίαν μὲν ἀφωρισμένως οὐδεμίαν ἔχων αὐτός· κοινὸς δέ τις ὤν, ὡς πάσαις αὐτῷ μετ' ἀδείας ἐπιφοιτᾷν ὡς ἰδίαις ἐξὸν, βασιλέως αὐτὸν ἐς τὰ μάλιστα διὰ τιμῆς τε πάσης καὶ αἰδοῦς ἄγοντος· καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ὁπόσοις ἐπισταίη, μετὰ πάσης προθυμίας αὐτὸν ὑποδεχομένων, καὶ τὸ τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ μέγεθος καταπληττομένων. Ἦν γὰρ ὁ ἀνὴρ κρείσσων ἢ ὡς ἄν τις δηλώσειε λόγῳ· ὡς ἄν τις τῶν ἀποστόλων εἰκών. Λέγεταί γέ τοί ποτε καὶ νεκρὸν ἀναστῆσαι ἐν Ἀντιοχείᾳ Ἰουδαίας τινός. Θαλάσσιος δὲ τοῦτό φησι, τῶν ἐπ' οὐκ ὀλίγον τἀνδρὶ συγγενομένων χρόνον, καὶ ἥκιστα δὴ εἰς τὰ τοιαῦτα ψεύδεσθαι ὕποπτος ὤν· ἄλλως τε καὶ ἔχων οὐκ ὀλίγους τῶν κατὰ τὸν αὐτὸν αὐτῷ γενομένων χρόνον τοὺς ἐπιμαρτυροῦντας. A B

Theophilus ex India reversus, Antiochiæ domicilium fixit: propriam quidem ac peculiarem ecclesiam nullam habens; communis vero omnium antistes, adeo ut cunctas libere pro arbitratu suo tanquam proprias adire ei liceret, cum et imperator maximum ei honorem ac reverentiam exhiberet, et reliqui omnes ad quos accesserat, summa alacritate eum exciperent, virtutisque ejus præstantiam admirarentur. Quæ quidem talis ac tanta in eo fuit, ut eam nemo verbis explicare possit: quippe qui imago quædam fuerit apostolorum. Aiunt etiam eum aliquando Antiochiæ Judæam quamdam ex mortuis suscitasse. Id autem affirmat Thalassius, qui cum illo diutissime versatus est, et in hujusmodi rebus extra suspicionem est mendacii: et qui alioqui haud paucos habet hujus rei testes qui eodem tempore vixerunt.

Item ex Suida in voce Λεόντιος.

Λεόντιος Τριπόλεως τῆς Λυδίας ἐπίσκοπος, Μυσὸς τὸ γένος τῶν πρὸς τῷ Ἴστρῳ κατῳκημένων, οὓς ἀγχιμάχους Ὅμηρος καλεῖ. Τὸν τοιοῦτον Λεόντιον προσεταιρίζεται ὁ κακόφρων Φιλοστόργιος ἐν τῇ βίβλῳ ἀντὶ τοῦ (21), ὡς ὁμόφρονα τῆς Ἀρειανικῆς αὐτοῦ κακοφροσύνης. Ὡς οὗτος παῖδα ἕνα ἐσχηκὼς, ἐπειδὴ μὴ χρηστὰς ἐλπίδας αὐτὸν ὑποφαίνοντα πρὸς ἀρετὴν εἶδε, εὐξάμενος, ὥς φασιν, ἔτι μειράκιον ὄντα, ἐποίησεν ἀποθανεῖν· κάλλιστον ἡγησάμενος, τὸ πρὸ αἰσχροῦ τινος καταλύσασθαι τὸν βίον, τῶν σφαλερῶν κατὰ τὸν βίον ὀλίσθων ἔξω γενόμενον. Κανόνα δὲ αὐτὸν ἐκάλουν τῆς Ἐκκλησίας. Ἦν δὲ ἐλεύθερος τὴν γνώμην ἐπίσης εἰς πάντας καὶ παῤῥησιαστικός. Καί ποτε συνόδου γενομένης, Εὐσεβείας τῆς Κωνσταντίου γυναικὸς εἰς οἴδημα ἀρθείσης φρονήματος, καὶ ὑπὸ τῶν ἐπισκόπων προσκυνουμένης, μόνος οὗτος παρὰ φαῦλον αὐτὴν τιθέμενος, οἴκοι ἔμενεν. Ἡ δὲ διὰ τοῦτο ὑποθερμανθεῖσα τοῖς θυμοῖς, καὶ τὴν γνώμην φλεγμήνασα, πέμπει πρὸς αὐτὸν αἰτιωμένη, καὶ ὑποσχέσεσι κολακεύουσα, ὡς Ἐκκλησίαν σοι μεγίστην ἐγερῶ, καὶ χρήματα ἐπιδαψιλεύσομαι, εἰ ἀφίκοιο πρὸς μέ. Ὁ δὲ ἀντεδήλωσε· Τούτων μὲν εἴ τι βουληθείης τελέσασθαι, ὦ βασίλεια, οὐκ ἐμοὶ μᾶλλον, ἢ τῇ σῇ ψυχῇ ἴσθι χαριουμένη. Εἰ δὲ θελήσειας ἀφικέσθαι πρὸς σὲ, ὡς τῆς τοῖς ἐπισκόποις πρεπούσης φυλαχθησομένης αἰδοῦς· ἵν' εἰσέλθοιμι μὲν ἐγὼ, σὺ δ' αὐτίκα τοῦ θρόνου τοῦ ὑψηλοῦ καταβᾶσα, μετ' αἰδοῦς ὑπαντήσειας ἐμοὶ, καὶ τὴν κεφαλὴν ὑπόσχῃς ταῖς ἐμαῖς χερσὶν, εὐλογιῶν ἀξιουμένη· κἄπειτα καθεσθείην μὲν ἂν ἐγὼ, σὺ δ' ἂν ἑστήκοις αἰδουμένη, ὁπόταν δὲ κελεύσαιμι, καθεδουμένη, ἡνίκα δοίην τὸ σύνθημα. Εἰ οὕτως αἱρήσῃ, ἀφικοίμην παρὰ σέ· εἰ δ' ἕτερον τρόπον, οὐχ οὕτω πολλὰ δώσεις, οὐδ' οὕτω μεγάλα δυνήσῃ, ὡς ἡμᾶς τῆς προσηκούσης τιμῆς τοῖς ἐπισκόποις καθυφιεμένους, εἰς τὸν θεῖον ἐξυβρίσαι τῆς ἱερωσύνης C D

Leontius episcopus Tripolis urbis Lydiæ, ortus ex Mœsis qui Istrum accolunt, quos Homerus ἀγχιμάχους appellat, id est, *cominus pugnantes*. Hunc Leontium suis partibus adjungit impius Philostorgius in lib. *Historiæ* suæ septimo, tanquam Arianæ sectæ quam ipse profitebatur, addictum. Hic cum unicum haberet filium, nec ullam in eo bonæ indolis notam animadverteret, orationibus a Deo impetravit, ut adhuc adolescens ex hac vita discederet, satius esse judicans ut ante ullum probrum ac flagitium admissum, mortem oppeteret, ex incertis ac periculosis hujus vitæ casibus subductus. Porro eum Ecclesiæ normam vulgo appellabant. Idem summa libertate, tam in sentiendo, quam in loquendo, erga omnes ex æquo utebatur. Cumque aliquando synodus episcoporum convenisset, et Eusebia Augusta uxor imp. Constantii fastu elata ab universis episcopis salutaretur, solus hic Augustam parvi pendens, domi mansit. Id factum Augusta ægre ferens, et ira excandescens, quemdam ex ministris suis ad eum misit, partim conquerens, partim blanditiis et pollicitationibus eum demereri studens. Maximam tibi, aiebat, ecclesiam ædificabo, et pecunias insuper largiar, si ad me visendam accesseris. Quibus Leontius ita respondit: Horum quæ mihi promittis, Augusta, si quidpiam perficere volueris, scias velim quod animæ tuæ potius quam mihi gratificaberis. Quod si me ad te salutandam cupis accedere, accedam quidem, dummodo ea quæ episcopis debetur, servetur reverentia, ita ut ingrediar quidem ego, tu vero statim e sublimi solio descendens, verecunde mihi occurras, et manibus meis caput tuum submittas, benedictionem a me postulans. Deinde ut sedeam quidem ego; tu vero stes cum reverentia; postquam jussero sessura,

VALESII ANNOTATIONES.

(21) *Ἐν τῇ βίβλῳ ἀντὶ τοῦ.* Scribendum videtur ἐν τῇ ζ' βίβλῳ αὐτοῦ, etc. Nam Philostorgius hujus Leontii mentionem facit in lib. VII, cap. 6.

Porro ejus confessio hujusmodi fuit. In quodam atrio imperialis palatii erat fons, et supra fontem Bacchi statua, et magna circumquaque vitis quæ universum illum locum tectum atque opacum efficiebat. Eo cum Licinius avocandi animi causa venisset, tum Auxentio ipso, tum aliis pluribus ex ejus palatio ipsum sectantibus; in vitem oculos conjiciens, uvam quamdam conspexit inusitatæ magnitudinis ac venustatis, ex palmitibus dependentem. Hanc Auxentio jussit ut abscinderet. Ille statim arrepto cultro quem feminalibus appensum gestabat, uvam exsecuit nihil suspicatus. Tunc Licinius ad eum conversus: Pone, inquit, hanc uvam ad pedes Bacchi. Ad hæc Auxentius: Nequaquam, o imperator, respondit; Christianus enim sum. Quo audito, Licinius dixit: Abi igitur solutus militia; duorum enim alterum abs te fieri necesse est. Tum vero Auxentius nihil cunctatus balteum deposuit, atque ut erat discinctus, libenti animo e palatio excessit. Nec multo post episcopi eum Mopsuestiæ antistitem ordinarunt. Hujus frater natu minor fuit Theodorus, vir qui Athenis rhetoricam didicerat. Qui quidem et ipse postea episcopatum Tarsensem sortitus est. Etenim Aetius cum antea ipse per se, et Eunomium ipsum et alios qui majoris meriti erant, docere solitus esset, postquam Eunomium ad docendi munus promovit, eum deinceps magistrum pro se ac doctorem esse voluit, tum aliorum, tum eorum præcipue qui perfectiore doctrina et institutione indigebant; nam ipse quidem ad principia atque elementa aliis tradenda præstantissimus erat. Eunomius vero ad elementa quæ tradita fuerant, excolenda ac promovenda, et ad interpretandum perspicue simul atque magnifice, longe illo præstantior habebatur (17).

A λοῦσι. Τὸ δὲ τῆς ὁμολογίας τοιόνδε γέγονεν εἶδος· Ἦν ἔν τινι τῆς βασιλικῆς ἑστίας αὐλῇ κρήνη τε ὕδατος, καὶ ἐπ' αὐτῇ Διονύσου ἄγαλμα, καὶ ἄμπελος μεγάλη περικειμένη, καὶ σκιερὸν ἐπιεικῶς καὶ συνηρεφῆ τὸν ἅπαντα τόπον ἐργαζομένη. Ἐνταῦθα ὁ Λικίνιος κατὰ πρόφασιν ἀπαγωγῆς ἀφικόμενος, τοῦ τε Αὐξεντίου αὐτῷ καὶ ἄλλων πολλῶν ἐκ τῆς θεραπείας παρεπομένων, εἰς τὴν ἄμπελον ἀνιδὼν, ἐθεάσατο βότρυν ὡραῖόν τινα καὶ μέγαν, τῶν κλημάτων ἀπαιωρούμενον. Τοῦτον προσέταξε τῷ Αὐξεντίῳ τεμεῖν. Ὁ δὲ αὐτίκα, τὸ προσηρτημένον ταῖς ἀναξυρίσιν αὐτοῦ μαχαίριον ἀφελόμενος, ἔτεμε μηδὲν ὑπειδόμενος. Ὁ οὖν Λικίνιος πρὸς αὐτὸν, Θὲς τοίνυν τὸν βότρυν, ἔφη, πρὸς τοῖς τοῦ Διονύσου ποσίν. Ὁ δὲ, Μὴ, ὦ βασιλεῦ, ἀπεκρίνατο· Χριστιανὸς γάρ εἰμι. Κἀκεῖνος· Οὐκοῦν B ἐκποδὼν οἰχήσῃ τῆς στρατείας ἀποπαυσάμενος· θάτερον γὰρ τοῖν δυοῖν ἀνάγκη ποιεῖν. Ὁ δὲ μηδὲν μελλήσας τήν τε ζώνην ἑαυτοῦ λύεται, καὶ ἄσμενος ἐξεχώρησεν ὡς εἶχε τῶν βασιλείων. Καὶ αὐτὸν οἱ ἔφοροι (19) μετά τινα χρόνον ὕστερον ἐπίσκοπον ἐστήσαντο τῆς Μοψουεστίας. Τούτου δὲ ἀδελφὸς νεώτερος Θεόδωρος ἦν, ἀνὴρ τῶν Ἀθήνησι παιδευθέντων. Ὃς καὶ αὐτὸς χρόνον ὕστερον ἐπισκοπὴν τῆς Ταρσοῦ ἐκκλησίας ἔτυχε κληρωσάμενος. Ὁ γὰρ δὴ Ἀέτιος τὰ πρότερα δι' ἑαυτοῦ τόν τε Εὐδόξιον αὐτὸν (20) καὶ ἄλλους τοὺς πλείστου λόγου ἀξίους διδάσκων, ἐπειδὴ τὸν Εὐνόμιον εἰς τὸ τῆς διδασκαλίας προὐβίβασεν ἔργον, τούτῳ ἤδη κατὰ τὸ πλεῖστον ἀνθ' ἑαυτοῦ διδασκάλῳ ἐχρῆτο πρὸς τοὺς ἄλλους· καὶ τοὺς μάλιστα τελεωτέρας μαθήσεως δεομένους. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος C μὲν ἦν ἀρχὰς παρασχεῖν ἄριστος, οὗτος δὲ τὰς δοθείσας ἐργάσασθαι, καὶ σαφῶς τε ἅμα καὶ μεγαλοπρεπῶς ἑρμηνεῦσαι παραπολὺ δυνατώτερος.

Ex Suida in voce Εὐδόξιος.

Eudoxius episcopus Antiochiæ, ex Arabisso minoris Armeniæ oppido oriundus. Pater ejus Cæsarius, Maximino imperium administrante, martyrii coronam reportaverat, licet prius voluptatibus addictior visus fuisset. Verum prioris vitæ maculas martyrii sui cruore studuit eluere. Nam cum utrumque ei pedem sex maximis clavis carnifices transfixissent, eum in rogum conjecerunt; sed quoniam ad ignem properans confestim exspiraverat, cadaver ejus semiustum adhuc et integrum propinqui cum e rogo sustulissent, in agro quodam qui Subel dicitur deposuerunt (18).

Εὐδόξιος ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας ἐξ Ἀραβισσοῦ τῆς μικρᾶς Ἀρμενίας. Ὁ δὲ πατὴρ αὐτοῦ Καισάριος, ἐπὶ Μαξιμιανοῦ τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήσατο, καίτοι πρότερον ἡδονῶν ἥττων φανείς. Ἀλλ' ἐβουλήθη τὰς πρώτας κηλῖδας διὰ τοῦ μαρτυρίου τοῦ αἵματος ἀποῤῥύψασθαι. Ἥλους γὰρ μεγάλους ἑκατέρου τῶν ποδῶν ἓξ τὸν ἀριθμὸν αὐτοῦ διαπερονήσαντες πυρὶ παρέδοσαν· καὶ ἐπειδὴ αὐτίκα πρὸς τὴν φλόγα χωρῶν ἀπέθανεν, ἡμίφλεκτον ἔτι καὶ σῶον οἱ D προσήκοντες τὸν νεκρὸν ἀνελόμενοι, ἔν τινι ἀγρῷ Σουβὲλ λεγομένῳ κατέθεσαν.

VALESII ANNOTATIONES.

(17) Vide Philost. in lib. V, cap. 2.

(18) Vid. Philost. lib. IV, c. 4.

(19) *Καὶ αὐτὸν οἱ ἔφοροι*. Hoc insigne fragmentum, ex Philostorgii *Historia* descriptum esse, multis argumentis convinci potest. Nam et locutio plane Philostorgium redolet: verbi gratia, ἔφοροι hoc loco dicuntur episcopi. Quod quidem alibi quam apud Philostorgium difficile reperias. Præterea quæ sub finem adduntur de Aetio et de Eunomio, perspicue indicant fragmenti hujus auctorem esse Philostorgium. Quis enim alius hæreticorum illorum dotes ac laudes tam ambitiose commemoraret?

(20) *Τόν τε Εὐδόξιον αὐτόν*. Procul dubio scribendum est, τόν τε Εὐνόμιον. Neque enim Eudoxii magister fuit Aetius, sed Eunomii. Eudoxius quidem Antiochensis episcopus in divinis Litteris magistrum habuit Lucianum martyrem, ut tradit Philostorgius in libro II, cap. 15. Ego tamen Eudoxium discipulorum Luciani auditorem potius fuisse crediderim: nam cum Eudoxius Valentis principatu extremum diem obierit, quomodo Luciani martyris, qui regnante Maximino passus est, auditor esse potuerit, equidem non video. Asterium quidem Cappadocem, qui unus fuit ex discipulis Luciani, magistrum habuisse videtur Eudoxius, ut indicat Philostorgius in lib. IV, cap. 4.

Ex eodem Suida in voce Θεόφιλος.

Θεόφιλος οὗτος ἀπὸ Ἰνδῶν ἐπανελθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ διῆγεν· ἐκκλησίαν μὲν ἀφωρισμένως οὐδεμίαν ἔχων αὐτός· κοινὸς δέ τις ὤν, ὡς πάσαις αὐτῷ μετ' ἀδείας ἐπιφοιτᾷν ὡς ἰδίαις ἐξὸν, βασιλέως αὐτὸν ἐς τὰ μάλιστα διὰ τιμῆς τε πάσης καὶ αἰδοῦς ἄγοντος· καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ὁπόσοις ἐπισταίη, μετὰ πάσης προθυμίας αὐτὸν ὑποδεχομένων, καὶ τὸ τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ μέγεθος καταπληττομένων. Ἦν γὰρ ὁ ἀνὴρ κρείσσων ἢ ὡς ἄν τις δηλώσειε λόγῳ· ὡς ἂν τις τῶν ἀποστόλων εἰκών. Λέγεταί γέ τοί ποτε καὶ νεκρὸν ἀναστῆσαι ἐν Ἀντιοχείᾳ Ἰουδαίας τινός. Θαλάσσιος δὲ τοῦτό φησι, τῶν ἐπ' οὐκ ὀλίγον τἀνδρὶ συγγενομένων χρόνον, καὶ ἥκιστα δὴ εἰς τὰ τοιαῦτα ψεύδεσθαι ὕποπτος ὤν· ἄλλως τε καὶ ἔχων οὐκ ὀλίγους τῶν κατὰ τὸν αὐτὸν αὐτῷ γενομένων χρόνον τοὺς ἐπιμαρτυροῦντας.

A Theophilus ex India reversus, Antiochiæ domicilium fixit : propriam quidem ac peculiarem ecclesiam nullam habens; communis vero omnium antistes, adeo ut cunctas libere pro arbitratu suo tanquam proprias adire ei liceret, cum et imperator maximum ei honorem ac reverentiam exhiberet, et reliqui omnes ad quos accesserat, summa alacritate eum exciperent, virtutisque ejus præstantiam admirarentur. Quæ quidem talis ac tanta in eo fuit, ut eam nemo verbis explicare possit : quippe qui imago quædam fuerit apostolorum. Aiunt etiam eum aliquando Antiochiæ Judæam quamdam ex mortuis suscitasse. Id autem affirmat Thalassius, qui cum illo diutissime versatus est, et in hujusmodi rebus extra suspicionem est mendacii : et B qui alioqui haud paucos habet hujus rei testes qui eodem tempore vixerunt.

Item ex Suida in voce Λεόντιος.

Λεόντιος Τριπόλεως τῆς Λυδίας ἐπίσκοπος, Μυσὸς τὸ γένος τῶν πρὸς τῷ Ἴστρῳ κατῳκημένων, οὓς ἀγχιμάχους Ὅμηρος καλεῖ. Τὸν τοιοῦτον Λεόντιον προσεταιρίζεται ὁ κακόφρων Φιλοστόργιος ἐν τῇ βίβλῳ ἀντὶ τοῦ (21), ὡς ὁμόφρονα τῆς Ἀρειανικῆς αὐτοῦ κακοφροσύνης. Ὡς οὗτος παῖδα ἕνα ἐσχηκὼς, ἐπειδὴ μὴ χρηστὰς ἐλπίδας αὐτὸν ὑποφαίνοντα πρὸς ἀρετὴν εἶδε, εὐξάμενος, ὥς φασιν, ἔτι μειράκιον ὄντα, ἐποίησεν ἀποθανεῖν· κάλλιστον ἡγησάμενος, τὸ πρὸ αἰσχροῦ τινος καταλύσασθαι τὸν βίον, τῶν σφαλερῶν κατὰ τὸν βίον ὀλίσθων ἔξω γενόμενον. Κανόνα δὲ αὐτὸν ἐκάλουν τῆς Ἐκκλησίας. Ἦν δὲ ἐλεύθερος τὴν γνώμην ἐπίσης εἰς πάντας καὶ παῤῥησιαστικός. Καί ποτε συνόδου γενομένης, Εὐσεβείας τῆς Κωνσταντίου γυναικὸς εἰς οἴδημα ἀρθείσης φρονήματος, καὶ ὑπὸ τῶν ἐπισκόπων προσκυνουμένης, μόνος οὗτος παρὰ φαῦλον αὐτὴν τιθέμενος, οἴκοι ἔμενεν. Ἡ δὲ διὰ τοῦτο ὑποθερμανθεῖσα τοῖς θυμοῖς, καὶ τὴν γνώμην φλεγμήνασα, πέμπει πρὸς αὐτὸν αἰτιωμένη, καὶ ὑποσχέσεσι κολακεύουσα, ὡς Ἐκκλησίαν σοι μεγίστην ἐγερῶ, καὶ χρήματα ἐπιδαψιλεύσομαι, εἰ ἀφίκοιο πρὸς μέ. Ὁ δὲ ἀντεδήλωσε· Τούτων μὲν εἴ τι βουληθείης τελέσασθαι, ὦ βασίλεια, οὐκ ἐμοὶ μᾶλλον, ἢ τῇ σῇ ψυχῇ ἴσθι χαριουμένη. Εἰ δὲ θελήσειας ἀφικέσθαι πρὸς σὲ, ὡς τῆς τοῖς ἐπισκόποις πρεπούσης φυλαχθησομένης αἰδοῦς· ἵν' εἰσέλθοιμι μὲν ἐγὼ, σὺ δ' αὐτίκα τοῦ θρόνου τοῦ ὑψηλοῦ καταβᾶσα, μετ' αἰδοῦς ὑπαντήσειας ἐμοὶ, καὶ τὴν κεφαλὴν ὑπόσχῃς ταῖς ἐμαῖς χερσὶν, εὐλογιῶν ἀξιουμένη· κἄπειτα καθεσθείην μὲν ἂν ἐγὼ, σὺ δ' ἂν ἑστήκοις αἰδουμένη, ὁπόταν δὲ κελεύσαιμι, καθεδουμένη, ἡνίκα δοίην τὸ σύνθημα. Εἰ οὕτως αἱρήσῃ, ἀφικοίμην παρὰ σέ· εἰ δ' ἕτερον τρόπον, οὐχ οὕτω πολλὰ δώσεις, οὐδ' οὕτω μεγάλα δυνήσῃ, ὡς ἡμᾶς τῆς προσηκούσης τιμῆς τοῖς ἐπισκόποις καθυφεμένους, εἰς τὸν θεῖον ἐξυβρίσαι τῆς ἱερωσύνης

Leontius episcopus Tripolis urbis Lydiæ, ortus ex Mœsis qui Istrum accolunt, quos Homerus ἀγχιμάχους appellat, id est, *cominus pugnantes*. Hunc Leontium suis partibus adjungit impius Philostorgius in lib. *Historiæ* suæ septimo, tanquam Arianæ sectæ quam ipse profitebatur, addictum. Hic cum unicum haberet filium, nec ullam in eo bonæ indolis notam animadverteret, orationibus a Deo impetravit, ut adhuc adolescens ex hac vita discederet, satius esse judicans ut ante ullum probrum C ac flagitium admissum, mortem oppeteret, ex incertis ac periculosis hujus vitæ casibus subductus. Porro eum Ecclesiæ normam vulgo appellabant. Idem summa libertate, tam in sentiendo, quam in loquendo, erga omnes ex æquo utebatur. Cumque aliquando synodus episcoporum convenisset, et Eusebia Augusta uxor imp. Constantii fastu elata ab universis episcopis salutaretur, solus hic Augustam parvi pendens, domi mansit. Id factum Augusta ægre ferens, et ira excandescens, quemdam ex ministris suis ad eum misit, partim conquerens, partim blanditiis et pollicitationibus eum demereri studens. Maximam tibi, aiebat, ecclesiam ædificabo, et pecunias insuper largiar, si ad me visendam accesseris. Quibus Leontius ita respondit : Horum quæ D mihi promittis, Augusta, si quidpiam perficere volueris, scias velim quod animæ tuæ potius quam mihi gratificaberis. Quod si me ad te salutandam cupis accedere, accedam quidem, dummodo ea quæ episcopis debetur, servetur reverentia, ita ut ingrediar quidem ego, tu vero statim e sublimi solio descendens, verecunde mihi occurras, et manibus meis caput tuum submittas, benedictionem a me postulans. Deinde ut sedeam quidem ego; tu vero stes cum reverentia; postquam jussero sessura,

VALESII ANNOTATIONES.

(21) *Ἐν τῇ βίβλῳ ἀντὶ τοῦ*. Scribendum videtur ἐν τῇ ζ' βίβλῳ αὐτοῦ, etc. Nam Philostorgius hujus Leontii mentionem facit in lib. VII, cap. 6.

ubi signum tibi dedero. Si quidem id elegeris, ad te accedam. Sin aliter, nunquam tot ac tanta mihi donare poteris, ut ego de honore qui episcopis debetur, aliquid remittens, divinas sacerdotii leges violare unquam velim. Hæc ubi nuntiata sunt, regina mirum in modum excanduit, hujusmodi responsum sibi a Leontio afferri haudquaquam patienter sustinens. Cumque multum intumuisset, et magnopere commota esset animo, et pro levitate atque impatientia muliebri minas intentasset, rem ad maritum retulit, ultionem flagitans. Hic vero laudandam potius esse duxit in Leontio animi libertatem, et uxoris iram sedavit, eamque ad cubiculum suum remisit. Quodam item tempore dum Constantius episcoporum cœtui præsideret, et Ecclesias pro arbitratu suo regere vellet : cunctis verba imperatoris cum plausu et admiratione excipientibus; et recte cuncta ab eo dicta esse affirmantibus, solus Leontius conticuit. Et cum imperator eum interrogasset, quam ob causam solus ex omnibus sileret, respondit Leontius : Miror, inquit, te qui aliis rebus administrandis præpositus sis, alias regendas suscipere : et cum militarium ac civilium negotiorum tibi mandata sit cura, episcopis tamen præcipere de rebus quæ ad solos episcopos pertinent. Quibus auditis, Constantius verecundia ac pudore suffusus, in ejusmodi negotiis deinceps pro imperio agere ac jubere destitit. Tanta in loquendo libertate præditus fuit Leontius (22).

A θεσμόν. Ταῦτα ὡς ἀπηγγέλθη, ἀναπίμπραται τὴν γνώμην, οὐκ ἀνασχετὸν ἡγουμένη πρὸς Λεοντίου τοιούτους δέξασθαι λόγους. Καὶ πολλὰ διοιδήσασα καὶ παθηναμένη, καὶ πολλὰ ἐκ γυναικείας ἀκροχόλου καὶ κούφης ἀπειλήσασα διανοίας, καὶ τἀνδρὶ διηγησαμένη, πρὸς τιμωρίαν ἐξώρμα. Ὁ δὲ μᾶλλον ἐπῄνεσε τὴν ἐλευθερίαν τῆς γνώμης, καὶ τὴν γυναῖκα παρήνεγκε τῆς ὀργῆς, καὶ ἀποπέμπει εἰς τὴν γυναικωνῖτιν. Καί ποτε μεταξὺ προκαθημένου τοῦ βασιλέως Κωνσταντίου τῶν ἐπισκόπων, καὶ ἄρχειν τῶν ἐκκλησιῶν ἐθέλοντος, οἱ μὲν πολλοὶ, πᾶν ὅ τι φήσειεν, ἐκρότουν καὶ ἐθαύμαζον, ἄριστα εἰρῆσθαι διοριζόμενοι· ὁ δὲ ἐσιώπα. Ὡς δὲ ἤρετο αὐτὸν ὁ βασιλεὺς, Τί σιωπᾷς μόνος τῶν ἁπάντων; Θαυμάζω, ἔφη, ὅπως ἕτερα διέπειν ταχθεὶς, ἑτέροις ἐπιχειρεῖς, στρατιωτικῶν μὲν B καὶ πολιτικῶν πραγμάτων προεστηκὼς, ἐπισκόποις δὲ περὶ τῶν εἰς μόνους ἐπισκόπους ἡκόντων διαταττόμενος. Τὸν δὲ βασιλέα καταιδεσθέντα παύσασθαι τῆς ἐν τοῖς τοιούτοις ἤδη διακελεύσεως. Τοιοῦτος ἦν ὁ Λεόντιος ἐλευθέριος.

Item ex Suida in voce Δημόφιλος.

Demophilus Constantinopolitanus episcopus, vir insano quodam impetu cuncta simul miscere solitus : et qui instar rapidi vagique torrentis, plurimum luti ac sordium in sermonibus suis convolveret, ut quivis facile deprehendet ex prima concione quam habuit Constantinopoli. Qua quidem in concione verisimile est eum accuratiorem ac diligentiorem fuisse : quippe cum hujusmodi sermones excipi soleant a notariis. Certe in ejus Commentariis qui etiamnum supersunt, multa disserit confusa atque indistincta, et de Patre ac Filio loquens, disertis verbis ita pronuntiat. Filius solius Patris voluntate genitus est, sine tempore ac sine medio, ut jussorum Patris minister sit et famulus. Nam cum prævideret Deus, ea quæ facturus erat, non posse consistere, quippe quæ puri atque impermisti ordinis futura essent, perinde ac Deus qui ipsa fecerat. Nam prorsus necesse erat, ut vel omnia dii essent juxta dignitatem ejus qui illa condiderat : ex quo eventurum erat ut plures dii essent. Vel certe necesse erat, ut postquam facta fuerant, statim dissolverentur, perinde ac cera ardentissimo igni admota. Idcirco Filius medius exstitit inter creaturas quæ condendæ erant, et inter Patrem ex quo genitus est, ut is sese demittens, seque adjun-

Δημόφιλος ἐπίσκοπος Κωνσταντίνου πόλεως, οἷος ἐμπεσὼν ὁμοῦ σύμπαντα φύρειν (23) ἀκόσμῳ φορᾷ, C καθάπερ ἄτακτος χειμάῤῥους, ὅλον ἐν τοῖς λόγοις τὸν συρφετὸν ἄγων, ὡς εἴσεταί τις ἐκ πρώτης ἐν γοῦν τοῖς ἔτι σωζομένοις ὑπομνήμασιν αὐτοῦ γεγονυίας δημηγορίας, ἔνθα καὶ μᾶλλον εἰκὸς ἦν ἀσφαλείας αὐτὸν φροντίδα θέσθαι τινὰ, ὡς ἐγγράφοις ἀναλαμβανομένων τῶν λεγομένων. Ἐν τούτοις γοῦν ἄλλα τε πολλὰ διείλεκται ἄναρθρα, διαῤῥήδην τε ἐν τοῖς περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ λόγοις. Φησὶ γὰρ, Υἱὸς μὲν Πατρὸς θελήσει γεγέννηται μόνου, ἀχρόνως, ἀμεσιτεύτως· ἵνα διάκονος γένηται καὶ ὑπηρέτης βουλημάτων τοῦ Πατρός. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ προγινώσκων Θεὸς ὅτι ἃ ἔμελλε πράττειν, ἀδύνατα ἦν τῆς ἀκρατήτου τάξεως τοῦ μέλλοντος αὐτὰ ποιεῖν Θεοῦ ἐν τῷ γενέσθαι μέλλοντα· ἢ γὰρ ἔδει αὐτὰ πάντα θεοὺς γενέσθαι πρὸς ἀξίαν τοῦ ποιοῦντος, καὶ ἐκ τούτων ἔμελλον εἶναι D θεοί· ἢ ἔδει αὐτὰ γενόμενα (24) λύεσθαι, ὥσπερ κηρὸν πυρὶ θερμῷ προσαγόμενον. Γέγονε μὲν οὖν μεσίτης τῶν τε ἐσομένων, καὶ τοῦ γεγεννηκότος αὐτὸν Θεοῦ, ὁ Υἱὸς, ἵνα συντάξας ἑαυτὸν καὶ συγκαταβαίνων τοῖς γινομένοις, ἀποτελέσειε τὸ βούλημα τοῦ Πατρὸς, καὶ μεσίτης γένηται τοῦ Θεοῦ καὶ ἡμῶν τῶν δι' αὐτοῦ γενομένων. Ἐλάνθανε δὲ διὰ τούτων τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ἀσθένειαν καὶ βασκανίαν καταψευδό-

VALESII ANNOTATIONES.

(22) Vide Philostorgium, lib. VII.

(23) *Ὁμοῦ σύμπαντα φύρειν*. Hic Philostorgii locus de Demophilo episcopo Constantinopolitano, descriptus est ex lib. IX ejus *Historiæ*. Certe in excerptis ejusdem libri capite 14, eadem fere verba leguntur de Demophilo, τὸν δὲ Δημόφιλον φύρειν τε πάντα καὶ συγχεῖν ἀκρατέστατον, καὶ μάλιστά γε τὰ ἐκκλησιαστικὰ δόγματα, etc.

(24) *Ἢ ἔδει αὐτὰ γενόμενα*. Primam vocem supplevi ex conjectura. Deest enim in vulgatis Suidæ editionibus.

μενος, καὶ τὸν Υἱὸν πάντων τῶν κτισμάτων ἀποφαίνων καταδεέστερον. Ὁ μὲν γὰρ ἀσθενὴς ἂν ἦν, κατὰ Δημόφιλον, εἰ βουληθεὶς, ἔπειτα ἀπόρως εἶχε τοῖς πᾶσι τὸ εἶναι δωρήσασθαι· φθόνου δ' οὐκ ἀπήλλακτο ἄν, εἰ ἐξὸν αὐτῷ θεοὺς τὰ πάντα ποιεῖν, ὁ δὲ ἐφαίνετο μηχανώμενος ὅπως μὴ ταύτης αὐτῷ τύχῃ τὰ γενησόμενα τῆς ἀξίας. Τοῦ δέ γ' αὖ Παιδὸς οὐκ ἦν τῶν κτισμάτων οὐδὲν, ὃ μὴ ἄμεινον ὑπάρχειν ἐδείχθη ἄν, εἴπερ γε μὴ δι' ἑαυτὸν ἐκεῖνος ἔτυχε γεγονὼς, ἀλλὰ διὰ σκοπὸν καὶ χρείαν τῆς τούτων γενέσεως. Ἅπαν γάρ τοι τὸ δι' ἑτέρων γινόμενον χρείαν, ἔλαττον ὑπάρχειν ἐκείνων ἀνάγκη, δι' ἃ τοῦ εἶναι τυγχάνει. Καὶ ἄλλα δὲ ἐληρῴδει πολλά.

A gens et socians iis quæ creanda erant, voluntatem Patris adimpleret, essetque mediator inter Deum atque inter nos qui per illum facti sumus. Sed non animadvertit Demophilus, se his verbis summo omnium Deo infirmitatem et invidiam falso affingere, et Filium deterioris conditionis facere quam reliquas omnes creaturas. Nam Pater quidem infirmus fuerit necesse est juxta Demophili sententiam, quippe qui cum voluisset cunctis essentiam largiri, id postea perficere non potuerit. Ab invidia autem nequaquam alienus fuerit, si cum ipsi liceret cunctas creaturas deos efficere, ipse studiose cavit ne B creaturæ ejusdem cum ipso conditionis ac dignitatis essent. Jam vero Filio, nulla est creatura quæ non potior ac beatior jure merito esse videatur ; si quidem ille non propter semetipsum, sed ob contemplationem atque usum creaturarum factus est. Quidquid enim ob aliorum utilitatem fit, inferius sit necesse est iis quorum causa factum est. Multa quoque alia hujusmodi profert deliria (25).

VALESII ANNOTATIONES.

(25) Vide Philostorg. in lib. IX, cap. 14.

ANNO DOMINI CDXXV.

S. ATTICUS

CONSTANTINOPOLITANUS EPISCOPUS

NOTITIA

(*Acta SS. Bolland.*, Aug. tom. I, pag. 32*.)

1. Sozomenus, lib. VIII cap. 27, tempus ordinationis S. Attici ita definit: « Sed et Arsacius cum Ecclesiam Constantinopolitanam brevi temporis spatio administrasset, ex hac luce migravit ; cujus successionem cum multi essent qui ambirent, quarto post obitum illius mense ordinatus est Atticus, presbyter cleri Constantinopolitani, qui unus fuerat ex Joannis insidiatoribus. » Si Arsacius anno 405, die XI Novembris obiit, ut superius ex Socrate retulimus, et juxta Sozomenum « quarto post obitum illius mense ordinatus est Atticus, » debuit circa mensem Martium anni sequentis Arsacio Atticus successisse. Verum cum Socrates sedecim, et Palladius tantummodo quatuordecim gubernationis menses Arsacio tribuant, de determinato electionis illius mense aut die nihil certi statui potest : sed solum sequitur, Atticum ineunte anno 406 cathedram Constantinopolitanam occupasse, ut ex supra dictis eruitur, et testimonio Socratis confirmatur, qui lib. VI cap. 20 annum ordinationis istius ita diserte exprimit: « Cum autem multi episcopatum C illum ambirent, eamque ob causam multum jam temporis elapsum esset, altero post anno, Arcadio sextum et Probo consulibus, » horum consulatus in annum 406 incidit ? « ad episcopatum promotus est Atticus vir religiosus. »

2. Etsi Atticus a Socrate *vir religiosus* appelletur, non ideo inficiamur, religionem aliasque ipsius virtutes nævis quibusdam contaminatas fuisse : nam non modo Joannem Chrysostomum in conciliabulo ad Quercum accusavit, verum etiam sedem Constantinopolitanam illegitime invasit, sancto præsule adhuc vivente, et ipsius fautores indiscreto zelo persecutus est, ita ut a Palladio pag. 95 « omnium adversus Joannem molitionum artifex » D vocetur. Sed videtur hanc culpam pœnitentia et revocatione eluisse, ut paulo post contra Tillemontium ostendere conabimur. Certe Atticus postea nomen S. Joannis Chrysostomi sacris tabulis inseruit, ut in *Historia tripartita*, lib. XII, cap. 2, traditur his verbis : « Atticus porro episcopus cau-

sas Ecclesiæ sapientia mirabiliter disponebat, doctrinisque populum ad virtutis studium provocabat: cumque videret divisam Ecclesiam, cum Joannitæ seorsum apud se ipsos sacra solemnia celebrarent, jussit, ut in orationibus memoria Joannis haberetur, sicut aliorum dormientium episcoporum fieri consuevit, per hoc sperans, plurimos ad Ecclesiam revocari. » Cæterum auctor *Historiæ tripartitæ* et alii antiqui scriptores pastoralem Attici vigilantiam, ferventem catholicæ fidei zelum, munificam erga pauperes misericordiam, aliasque illius virtutes magnis laudibus extollunt, ut videri potest in Opere nostro ad diem VIII Januarii, ubi Bollandus Acta ipsius illustravit.

3. Nos memores propositi nostri, quo chronologicam episcoporum Constantinopolitanorum seriem præcipue texendam suscepimus, omissis aliis Attici gestis, pergimus ad ejus mortem, quam Socrates lib. VII, cap. 25, ita refert: « Cæterum Atticus etiam tempus obitus sui præscivit; nam cum Nicæa discessurus esset, Calliopio illius loci presbytero ita dixit: Cura, ut ante autumnum Constantinopolim venias, si me adhuc vivum videre cupis. Quod cum dixisset, a veritate non aberravit: anno quippe episcopatus sui primo et vicesimo, die sexto Idus Octobris, abiit e vita, consulatu Theodosii undecimo, et Valentiniani Cæsaris primo. » Hæc denotant annum Christi 425, et diem X Octobris. Ex his corrige errorem chronologicum Papebrochii nostri, qui tomo III Junii, pag. 307, mortem S. Attici obiter anno 428 consignavit. Haud dubie Socrates computando vicesimum primum episcopatus annum, hallucinatus est, aut error in ejus numerum irrepsit: cum enim Atticus primis mensibus anni 406 cathedram Constantinopolitanam ascenderit, ut supra dictum est, ab ineunte anno 406 usque ad mensem Octobrem anni 425 non nisi novemdecim anni effluxerant, et Atticus ante mortem nondum vicesimum episcopatus annum absolverat, ut Baronius, Pagius, aliique viri eruditi ante me observarunt. Quare in variis præsulum Constantinopolitanorum catalogis apud Bandurum tom. I *Imperii Orientalis* a pag. 188 melius viginti anni Attico rotunde tribuuntur.

4. Bollandus noster religioni sibi duxit, Atticum Constantinopolitanum episcopum, cujus nomen quibusdam Græcorum Latinorumque Menologiis inscriptum legerat, ex immemorabili cultus sui possessione deturbare. Hinc ad diem VIII Januarii Acta illius ex variis antiquis scriptoribus operose collegit, et Commentarium suum ita inchoavit: « Multi sanctum Chrysostomum acri studio impugnarunt, qui tamen errorem deinde suum agnoverunt, atque omni sanctitatis laude floruerunt. In his S. Atticus episcopus Constantinopolitanus fuit, qui zelo immoderato et nequaquam secundum scientiam abreptus, non adversatus tantum est sancto Chrysostomo, sed post Arsacium in ejus, etiamnum superstitis, cathedram successit: quod crimen pœnitentia deinde ac recte factis egregie expiavit, et scriptis litteris auctor sancto Cyrillo Alexandrino fuit, ut Chrysostomi nomen diptychis inscriberet. »

5. Deinde Bollandus numero sequente exhibet honorifica quædam veterum scriptorum de S. Attico testimonia, quæ Actis ejus præmittenda censuit, « ne asperiore aliquorum in sanctum Atticum stylo, » inquit, « ejus fortassis in dubium sanctitas revocetur. » Præter alia, quæ Bollandus non vidit, aut videre non potuit, ad comprobandam hujus Attici sanctitatem, allegari potest fragmentum epistolæ « beati Attici Constantinopolitani episcopi, » quod in concilio Chalcedonensi apud Harduinum nostrum tomo II *Conciliorum* col. 654 citatur inter varia « testimonia sanctorum Patrum, qui et duas naturas in Christo confessi sunt, et consubstantialem Patri Deum Verbum, etiam nobis secundum carnem ex Maria consubstantialem factum, veraciter asseruerunt, » ut ibidem col. 651 legitur. His adde antiqua S. Dalmati Acta, quæ ad diem III Augusti illustranda sunt, et in quibus apud Anselmum Bandurum tomo II *Imperii Orientalis* pag. 692 præsul ille Constantinopolitanus merito sancti titulo ita decoratur: « Nec diu postea obiit sanctus episcopus Atticus, in cujus locum Sisinnius suffectus est, vir pius ac religiosus. »

6. Tillemontius tomo XII *Monument. eccles.* a pag. 416 hisce omnibus non acquiescit; sed contra, citato ad marginem Bollando, famam Attici libere proscindit, et audacter pronuntiat, nulla ipsum pœnitentiæ signa unquam dedisse, et nihil fecisse, ut illegitimam suam ordinationem repararet. Imo plane laudabiles S. Attici actiones, puta misericordiam erga pauperes, in deteriorem partem interpretatur, et post explosa aut maligne explicata illius elogia tandem pag. 419 concludit, haud immerito timendum esse, ne desiderium sese extollendi ac in alios dominandi (sive per auctoritatem benevolentiamque, sive saltem per terrorem id posset assequi) in Attico fuerit præcipua animi propensio, aut « cupiditas cordis ejus dominatrix, » ut Gallicam Tillemontii phrasim fidelius Latine exprimam.

7. Non video, quo jure Tillemontius de internis S. Attici affectionibus tale tulerit judicium, quod soli Deo convenit, quodque supremo cordium scrutatori prudentius reliquisset. Nolo hic Tillemontio objicere vulgarem juris regulam, qua tandiu quispiam præsumitur bonus, donec probetur malus. Nolo ipsi opponere notissimam Christianæ charitatis legem, qua jubemur actiones proximi benigne explicare, quandiu manifestæ malitiæ non convincuntur. Nolo denique hic proferre varias S. Attici virtutes, quæ in Actis ejus ad diem VIII Januarii inveniri possunt. Hoc unice contendo, Atticum in immoderato suo contra S. Chrysostomum zelo atque in illegitima episcopatus possessione usque ad mortem non perseverasse. Id autem ostendere conabor duplici argumento, quorum unum erit a po-

teriori, et aliud ad hominem, ut in scholis vulgo loquuntur. A Nunc rem ipsam aggredior.

8. Theodoretus lib. v *Hist. eccles.*, cap. 35, primum opinionis nostræ fundamentum ita ponit : « Sed et defuncto orbis terrarum magistro, episcopi Occidentales non prius episcoporum Ægypti, Orientisque, et Bosphori ac Thraciæ communionem admisere, quam divini viri » (nempe sancti Joannis Chrysostomi) « nomen inter defunctos episcopos retulissent. Et Arsacium quidem, qui ei suffectus fuerat, nec salutatione dignati sunt : Atticum vero Arsacii successorem post multas legationes et pacis petitiones, tandem receperunt, cum tabulis nomen inscripsisset. » Audisne, hic « multas legationes et pacis petitiones » commemorari? Qua igitur fronte Tillemontius asserere potuit, Atticum nihil unquam B fecisse, ut illegitimam suam ordinationem repararet? An nihil fecisse dicendus est, qui sæpe pacem petit ab illis, quos iniqua episcopatus Constantinopolitani occupatione offenderat, et multas mittit legationes, ut Ecclesiæ Romanæ reconcilietur? Equidem fatebor, tempore Innocentii I pontificis inutilem fuisse Maximiani episcopi intercessionem pro Attico, quia propositas ab Innocentio conditiones nondum impleverat. At ex hoc ipso colligo, postmodum omnia illa, quæ Innocentius exegerat, ab Attico fuisse facta, antequam in communionem Romanæ Ecclesiæ sit receptus.

9. Juverit de hac re audire epistolam ipsius Innocentii ad Maximianum, quæ apud Labbeum tomo II *Conciliorum* col. 1266 et sequente sic sonat : « Mi- C ramur, prudentiam tuam scripta ad Atticum, episcopum Constantinopolitanæ urbis, a nobis et prosecutione propria et dato libello, qui subter annexus est, postulare, a quo nec missas ullas saltem epistolas ad nos vel ad vestram synodum utique pertulisti ; idque non petenti tribuendum existimes, quod vides deprecantibus discussa ratione, concessum ; communio enim suspensa restituitur demonstranti, causas, quibus id acciderat, jam esse detersas, et profitenti conditiones pacis impletas. Quod neque apud vos, neque apud nos (ut prædixi) Atticus, missis aliquibus suorum, vel dicere voluit vel demonstrare completum, quemadmodum Antiochenæ Ecclesiæ frater et coepiscopus noster D Alexander digna legatione et prosecutus est et probavit. Quibus omnibus utique interesse dignatus cognovisti, quemadmodum singulatim omnia scriptorum nostrorum antehac [al. *anteriorum*] de causa beatissimi Joannis quondam episcopi nostri discusserim, ut quæ illis in omnibus satis evidenter ostenderint, universa, quæ apud Antiochiam fieri debuerint, fuisse completa. Quorum amplexati pacem, utique fidem fecimus, et magno tramite omnibus eamdem postulaturis [al. *quæ præstolaris*] ostendimus ; si modo, quæ discussa sunt atque completa, etiam ipsi se pro suo loco fecisse vel complesse, aliquando monstraverint, communionemque, ut isti, legatione solemniter destinata, sibi rogaverint redhiberi.

10. « Exspectamus ergo et professionem memorati de completis omnibus conditionibus, quas diversis temporibus prædiximus, et petitionem communionis, ut recte et petenti, et probanti se eamdem mereri, reddamus. » Quas vero conditiones Innocentius requisiverit, et quomodo eas executioni mandari voluerit, ipse satis declarat in epistola, quam in eadem causa dedit ad Acacium Berœæ episcopum, ubi apud Labbeum, tomo proxime citato col. 1270, post alia sic scribit : « Unde has ad præstantissimum fratrem et coepiscopum nostrum Alexandrum reddendas tuæ transmisimus unanimitati ; videlicet ut, si omnes inimicitiæ, omnis æmulatio, tam de nomine sancti Joannis mirandi episcopi, quam de omnibus ejusdem communionis participibus, a tua animositate discessit, has nostræ societatis recipias litteras, frater charissime, modo, ut omnia quæ his [al. *hic* vel *de his*] actis firmata sunt, apud mediatorem nostrum amabilem Alexandrum ore proprio, ut communicantem convenit, fatearis. » Ex his Innocentii litteris infero sequentia : primo, Atticum necdum quidquam fecisse anno 415, quo videtur fuisse scripta prior epistola, ut communionem Ecclesiæ Romanæ obtineret ; secundo, nullam hujus communionis spem Attico relictam fuisse, nisi propositas ab Innocentio conditiones impleret ; tertio, Innocentium ab adversariis Chrysostomi non postulasse duntaxat, ut nomen sancti istius præsulis sacris tabulis inscriberent, sed etiam contra ejus fautores omnem inimicitiam ac æmulationem deponerent, atque hæc apud Alexandrum, aut alium a pontifice Romano designandum, ore proprio faterentur, ut communionis cupidos et errori suo renuntiantes decebat.

11. Cum igitur Atticus, teste Theodoreto, « post multas legationes et pacis petitiones, » tandem in communionem Romanæ Ecclesiæ receptus fuerit, probabilissime concludo, ipsum antea oblatas ab Innocentio conditiones omnino implevisse, adeoque sufficientia pœnitentiæ indicia dedisse ; nam eminentissimus Baronius in *Annalibus* anno Christi 408, num. 41, ad priorem Innocentii epistolam recte observat, « non solere Romanum pontificem reddere communicationem, nisi propositis ante impletis conditionibus, et emendatis erroribus illis, quorum causa communicatione interdici meruerant. » Si itaque Atticus ob injustam S. Chrysostomi persecutionem et illegitimam cathedræ Constantinopolitanæ occupationem communione Ecclesiæ privatus fuerit, debuit prius exsequi omnia illa, quæ ad hos errores emendandos a Romanis pontificibus præscribebantur.

12. Neque multum refert, utrum Atticus sub ipso Innocentio, ut aliqui volunt, an sub egregiis illius successoribus Zosimo vel Bonifacio nomen S. Chrysostomi diptychis inseruerit : non enim mihi facile persuaderi patiar, strenuos hosce auctoritatis apostolicæ defensores in ea re molliores fuisse, præsertim cum Bonifacius in epistola ad

quosdam Macedoniæ episcopos apud Labbeum, tomo IV *Conciliorum*, col. 1708, innuat, Innocentium in admittendis ad communionem adversariis S. Chrysostomi non difficilem fuisse, atque ad propositum nostrum post alia sic loquatur : « Ante breve tempus, id est, sub prædecessore meo beatæ recordationis Innocentio, Orientalium Ecclesiarum pontifices dolentes, se a beati Petri communione sejunctos, per legatos pacem, sicut charitas vestra retinet, poposcerunt : quo tempore apostolica sedes omnia non difficulter indulsit. » Nunc adversarium propriis suis armis aggrediamur, et, ut vulgo dici solet, ad hominem argumentemur.

13. Tillemontius tomo XIV *Monum. eccles.* pag. 280 fatetur, S. Cyrillum Alexandrinum in suo immoderato contra S. Joannem Chrysostomum zelo diutius quam alios omnes perseverasse, ipsumque maluisse ab Ecclesia Romana et forte pluribus aliis separatum manere, quam nomen ejus diptychis inscribere. Sed deinde citans in margine Nicephorum Callistum lib. XIV *Hist. eccles.* cap. 28, erroneam S. Cyrilli persuasionem his Nicephori verbis excusat : « Quoniam vero dissidium hoc quidem ex æmulatione, quamvis non secundum scientiam, non autem ex invidia, neque diabolica contentione manavit, non oportere virum et doctrina et virtute præstantem, hac una in re claudicare, quo minus ad summam perfectionem perveniret, Deo visum est. Homines enim illi erant, et humanis affectionibus obnoxii. » Hæc excusatio etiam pro Attico afferri potest.

14. Denique Tillemontius ibidem pag. 281 ex eodem Nicephoro Callisto narrat, quomodo tandem S. Cyrillus nomen S. Chrysostomi sacris tabulis inseruerit, ut nos ad diem XXVIII Januarii in Actis S. Cyrilli § 6 retulimus. Sed Tillemontius ibidem de suo addit, Cyrillum haud difficulter obtinuisse communionem Ecclesiæ Romanæ, cui tunc præerat Zosimus, missa haud dubie Romam legatione. Sed nullos hujus legationis testes aut tabulas allegat, sicut tamen in aliis *Historiæ* suæ *ecclesiasticæ monumentis* ubique sedulo facere consuevit. Hoc silentio indicavit, sese Romanam Cyrilli legationem nusquam apud veteres scriptores invenisse, eamque duntaxat intulisse a posteriori, quia videlicet inter communionis et pacis conditiones a Romanis pontificibus requirebatur. Adversarius igitur non ægre ferat nos superius eodem argumenti genere usos esse, atque a posteriori collegisse, quod S. Atticus (cujus saltem Romanas legationes testatur Theodoretus) satisfecerit omnibus conditionibus, quæ ab Innocentio pontifice exigebantur.

15. Si Tillemontius in causa S. Cyrilli tantam auctoritatem tribuat Nicephoro Callisto, nobis etiam licet eumdem auctorem allegare, qui lib. XIV, cap. 24, Atticum ita laudat : « Atticus autem episcopus Constantinopolitanus, ut Ecclesia incrementa sua caperet, mirifice operam dedit : summa enim prudentia eam administrans, continua doctrina populum ad studium virtutis excitavit ; et ad misericordiam atque largitionem tam proclivis fuit, ut non modo eis, qui in parœciis ejus erant, egenis providendum duceret, sed etiam vicinis Constantinopoli Ecclesiis pecuniam multam ad pauperum consolationem mitteret. » Easdem S. Attici virtutes lib. VII, cap. 25, memorat Socrates, quem tamen Tillemontius explodit. Porro idem Nicephorus lib. XIV, cap. 25, innuit, Atticum vere cum S. Chrysostomo mortuo in gratiam rediisse, talemque fuisse illius emendationem ac pœnitentiam, « ut reprehensionem eam, qua expetitus est, quod Joannis sectatores male acceperit, a se amolitus, aliis obvelaverit bonis. » Quid ergo peccavit Bollandus, dum initio Commentarii sui dixit, S. Atticum crimina injustæ suæ persecutionis ac illegitimæ invasionis pœnitentia et recte factis expiasse ?

16. Nicephorus denique citatum caput 25 ita concludit : « Cæterum cum Atticus quoque episcopus propter Joannitas Ecclesiam esse scissam videret, de principum sententia ipse quoque mentionem illius fieri in precationibus jussit, quemadmodum id et in aliis episcopis, qui vita excessissent, fieri solitum erat. Atque ex eo tempore pax exstitit, donec postea quoque reliquiæ ejus urbi imperanti illatæ sunt. Atticus invidiam, in quam propter divinum Joannem deciderat, hoc modo magnifice abolevit. Nec ille modo id fecit ; sed aliis quoque Joannis memoriam precibus inserere recusantibus, et Cyrillo maxime Alexandriæ præsuli, qui hostiliter Joannem oderat, quod ille a Theophilo patruo suo dissensisset, persuasit. » Tum Nicephorus sequentibus capitibus recitat litteras Attici et Cyrilli, ultro citroque in hac causa scriptas, ex quibus Tillemontius tomo XII *Monument. eccles.* pag. 416 infert, Atticum reliquis suis peccatis addidisse hypocrisim, si in animo habuerit sensa, quæ in istis litteris expressit. Durum enimvero judicium !

17. Ingenue fateor, ex duabus S. Attici epistolis nonnullam difficultatem moveri posse, cum in iis significet, se timore et necessitate potius quam amore aut pœnitentia inductum fuisse, ut memoriam S. Joannis Chrysostomi in diptychis celebraret. Præterea Atticus, in *Epistola ad Petrum et Ædesium diaconos* scripta, innuere videtur, depositionem Chrysostomi in pseudo-synodo Quercetana legitimam fuisse. Sed cum scripta et gesta illustrium aut sanctorum virorum semper in meliorem partem explicanda sint, imprimis suspicari possemus, Atticum initio existimasse, quod ad suam reconciliationem et Ecclesiarum pacem sufficeret, si nomen Chrysostomi quomodocunque sacris tabulis insereret. Sic potuit S. Cyrillo, quem Joanni Chrysostomo maxime adversari noverat, hanc molliorem pacis conditionem proponere, ut eam facilius amplecteretur. At quis asseret, illam Attici hypothesin ab Ecclesia Romana probatam fuisse? Forte hæc fuit prima pacis conditio, quam Atticus sedi Romanæ obtulit, et præter quam Ecclesia Romana ab ipso

alias exegit, quæ implendæ erant, antequam suæ communioni restitueretur : dum enim Theodoretus scribit, Atticum « post multas legationes ac pacis petitiones tandem » ab Occidentalibus ad communionem admissum fuisse[1], satis indicat, plures utrinque propositas fuisse conditiones, antequam inter Atticum et Romanam Ecclesiam conveniret.

18. Adde, quod ipsi Orientales Atticum exhortati fuerint, ut defensoribus Joannis Chrysostomi sese reconciliaret. Id manifeste colligimus ex Synesio, episcopo Cyrenæo et auctore synchrono, qui occasione cujusdam Alexandri, quem S. Joannes Chrysostomus Basinopolitanum episcopum consecraverat, epist. 66 *ad Theotimum*, post alia sic scribit : « Cum Joanne defuncto familiaritate conjunctus est; honoretur enim a nobis memoria mortui, quia omnis malevolentia cum hac vita una deponitur. Cum eo familiaritate conjunctus, antequam Ecclesiæ seditione conflictarentur, ab illius manibus episcopus declaratus est Bithynorum Basinopolis. Posteaquam autem orta est dissensio, permansit ei, a quo designatus fuerat, amicus, et fuit ex illis qui in seditione ejus partes secuti sunt. Posteaquam autem concilii sententia vicit, aliquandiu quidem permansit seditio. Quid vero narrem scienti, imo ipsi, qui administravit conciliationem factam? Præsertim cum quemdam libellum legerim doctum, quem ad beatum, ni fallor, Atticum scribebas, hortans illum ad receptionem illorum virorum, » qui videlicet partes Chrysostomi sequebantur. Forte Atticus, his aliisque Orientalium amicorum exhortationibus motus, postea sinceram cum fautoribus Chrysostomi amicitiam iniit, et plene satisfecit conditionibus, quas Romana Ecclesia ab ipso exigebat. Si hæc conjectura nostra non placet, alteram responsionem offero.

19. Atticus ex una parte per erroneam opinionem verebatur, ut colendo memoriam Joannis Chrysostomi ecclesiasticos canones satis exacte observaret; ex altera vero videbat se a sede Romana separatum, et Ecclesiam magnis perturbationibus agitatam, eo quod memoriam Chrysostomi celebrare recusaret. Cum in hoc perplexo rerum statu diu dubitasset, quid sibi potius faciendum esset, tandem scrupulosæ canonum observationi obedientiam et communem Ecclesiæ pacem prætulit, ut ipsemet in *Epistola ad Cyrillum* his verbis declarat : « Cogitationibus nostris ad populi concordiam inclinati, canonibus quidem Patrum detrimentum nullum afferimus; exactæ autem verborum observationi universi orbis pacem præferimus. » Deinde quibusdam exemplis probat, aliquando ob charitatem aut publicam utilitatem, de severitate ecclesiasticarum constitutionum aliquid remittendum esse.

20. Tota igitur S. Attici culpa in eo consistit, quod post restitutam S. Chrysostomi memoriam (si tamen hæc fuerit perfecta et ultima memoriæ Chrysostomianæ restitutio, de qua re paulo superius num. 17 disputavimus) nondum omnino convictus fuerit de injusta S. Chrysostomi depositione, et adhuc erronee putaverit canones ecclesiasticos possessioni suæ favere. At eo tempore S. Cyrillus in eodem errore versabatur, ut patet ex responsoria illius *ad Atticum Epistola*, quæ apud Nicephorum Callistum lib. XIV, cap. 27, sic incipit : « Lectis, quæ a pietate tua ad me missæ sunt, litteris, Joannis nomen sacris inscriptum esse tabulis intellexi. Ubi vero eos, qui inde ad nos venere, interrogavi, non in laicorum sed episcoporum catalogo ascriptum esse audivi. Porro despicienti mihi, atque in animo reputanti, an qui hoc fecere, Nicænorum Patrum decreta sequantur, et aliquantulum mentis luminibus in magnam illam synodum intendenti, universum sanctorum illorum Patrum collegium quibusdam veluti oculis renuere, et viribus omnibus, quo minus ad rem eam comprobandam accurram, obsistere videntur. Quomodo namque inter sacerdotes Dei censebitur, illorumve feret sortem, cui sacerdotalis dignitas abrogata est? Quomodo vero in catalogo sacrorum ministrorum erit, qui ecclesiasticis mœnibus ejectus est? » Omitto reliquam S. Cyrilli epistolam, quæ durissimis contra S. Chrysostomum expressionibus ac odiosis comparationibus plena est, ut etiam Facundus Hermianensis pro *Defensione trium capitulorum concilii Chalcedonensis* lib. IV, cap. 1, post allatum ejusdem epistolæ fragmentum, conqueritur.

21. Non est ullo modo verisimile, S. Atticum in ea opinione perseverasse, cum Ecclesia Romana plures ab ipso exegerit pacis conditiones, ut supra diximus. Imo etiamsi gratis concederem, illum incaute in eo errore permansisse, an propterea statim ex albo sanctorum expungendus erit? Ut hic alia prætermittam, quomodo in sanctorum catalogo relinquetur S. Cyrillus, qui anno 431 vel 432, postquam jam diu nomen S. Chrysostomi diptychis inseruerat, tamen in *Epistola ad Acacium Berœensem* ita scribit : « Volo autem tuam sanctitatem utile [Lupus *ut ille*] aliquid commemorare, quod ad præsens pertinet tempus : quando enim in magna Constantinopoli sancta vestra synodus congregata est, tunc quando Joannes est accusatus, deinde gesta sunt super eo a multis in scripto commentaria, cum futurum esset, ut contra eum definitio proferretur, et essem ego unus astantium, scio, me audisse sanctitatem tuam sanctæ synodo sic dicentem : *Quia si scirem, quod nunc, si Joanni veniam largiremur, melior fieret semetipso, et recederet a duritia et asperitate, quæ in eo est, omnes vos rogassem pro eo*. Admirabilis ergo etiam circa hoc iterum judicata est sanctitas tua, quippe ut quæ dixerit veritatem. Quid igitur oportebat sanctam synodum facere, quæ impœnitentem et sic pertinacem reperit illum, qui rectæ fidei repugnavit? » Hanc S. Cyrilli epistolam inter alias variorum Patrum, ad concilium Ephesinum spectantes, Christianus Lupus Lovanii anno 1682, cap. 56, a pag. 129 edidit, et Stephanus Baluzius in *Nova Conciliorum collectione*, seu *Supplemento ad collec-*

tionem Philippi Labbei, Parisiis anno 1707, a col. 758, recudit, ubi utrolibet loco integra legi potest.

22. Ex toto hujus epistolæ contextu apparet, quod Cyrillus Acacio persuadere cupiat, Nestorium hæresiarcham jure merito condemnatum fuisse. Ut autem id clarius probet, inter alia allegat exemplum Joannis Chrysostomi, atque a simili argumentatur in hunc fere modum : Joannes Chrysostomus in sancta synodo ad Quercum ab episcopatu depositus est ob duritiam et asperitatem (sic adversantes sancto præsuli invictam ejus constantiam perperam appellabant) a qua ipsum nunquam recessurum Acacius vere prædixerat. Cur igitur sancta synodus Ephesina non deposuisset Nestorium ob hæresim, quam pertinaciter propugnabat ? At videtur S. Cyrillus hoc ratiocinio innuere, quod tunc nondum de injustitia Chrysostomianæ depositionis convictus esset; si enim innocentiam S. Chrysostomi eo tempore agnovisset, quam vim haberet ejus argumentatio? Quomodo invidiosam inter Nestorium hæreticum et S. Joannem Chrysostomum comparationem institueret? Quomodo denique iniquissimum conciliabulum ad Quercum, in quo S. Chrysostomus falso accusatus ac damnatus fuerat, hic a Cyrillo « sancta synodus » vocaretur, et cum sancto concilio Ephesino compararetur?

23. Ex his secundum sententiam Tillemontianam inferre possem, nomen Cyrilli, æque ac Attici, ex ecclesiasticis tabulis delendum esse, cum Cyrillus in hac epistola nondum agnoscat injuriam, qua S. Joannem Chrysostomum affecerat, nec ullum hic præbeat pœnitentiæ indicium, ob quam causam Tillemontius tomo XII *Monument. eccles.* pag. 416 et 425 Atticum præcipue reprehendit, eumque e catalogo sanctorum expungit. Si igitur propterea Atticum albo sanctorum eradat, cur in eo Cyrillum relinquit? Ne his diutius immorer, unicum Tillemontio dilemma propono. Cyrillus erroneam suam de depositione S. Chrysostomi opinionem post datas ad Acacium litteras vel retractavit, vel in ea usque ad mortem permansit. Si velit primum, proferat auctores fide dignos, aut ipsa Cyrilli scripta in quibus ea retractatio expresse legatur. Saltem in Actis S. Cyrilli, quæ tomo XIV *Monument. eccles.* a pag. 267 usque ad 676 ex veteribus scriptoribus copiose illustravit, nullum hujus retractationis testem hactenus produxit. Si secundam dilemmatis partem eligat, sequitur, hunc innocuum Cyrilli errorem sanctitati ejus non officere.

24. Sed forte Tillemontius hoc dilemma declinare conabitur recurrendo ad regulam criticæ, quam tomo XIV *Monument. eccles.* pag. 798 sic tradit : « Historici tam frequenter omittunt res verissimas et aliquando maxime memorabiles, ut periculosum sit, ex eorum silentio certas conclusiones deducere. » Hinc inferet, S. Cyrillum postea verosimiliter errorem suum agnovisse ac retractasse, etiamsi apud ipsum S. Cyrillum aut alios antiquos scriptores id non legamus. Totum istud probe intelligo, atque etiam libenter admitto, ut S. Cyrillum de pertinacia erronei et iniqui sui judicii excusem. At vicissim exigo, ut eadem regula in S. Attico locum habeat. Si igitur Atticus nondum satis noverat injustitiam Chrysostomianæ exauctorationis, quando ad S. Cyrillum scribebat, dicatur secundum hanc Tillemontii regulam, quam probo et amplector, iniquitatem istius judicii postea agnovisse, quamvis antiqui scriptores eam notitiam clare ad posteros non transmiserint. Secundum ea, quæ superius diximus, forte eo tempore Atticus nondum sese omnino cum Romana Ecclesia reconciliaverat, quod tamen postmodum effecit, etsi perfectam illius reconciliationem antiquitas diserte non expresserit. Haud dubie prima aut præcipua pacis conditio fuit, ut nomen S. Chrysostomi diptychis inscriberetur, præter quam secundum supra dicta Atticus adhuc alias implere debuit, de quibus ab ipso impletis veteres historici non meminerunt. Cæterum duntaxat rogo, ut S. Cyrillus et S. Atticus juxta hanc Tillemontianam regulam æqualiter judicentur.

25. Non video, quomodo hinc evadere possit adversarius, nisi confugiat ad alteram regulam, quam tomo X *Monument. eccles.* pag. 541 sibi aliisque præscribit, et qua dubiam Flaviani Antiocheni sanctitatem ita vindicat : « Igitur dicendum est, quod Ecclesia Græca antiquam traditionem secuta sit, quando illum » (scilicet Flavianum, de quo ibi agit) « publico cultu veneratur. Quod si in ejus gestis occurrant aliqua, quæ ægre videntur conciliari posse cum spiritu charitatis, qui solus sanctos efficit, meminisse oportet, nos esse homines, nimis debili ac tenui lumine illustratos, ut de humanis actionibus earumque circumstantiis recte judicemus. » At nunquid hoc axioma æque favet Attico, quam Flaviano? Nonne etiam hic dici potest, quod Græci (addo quoque Latinos quosdam Martyrologos) antiquam traditionem secuti sint, dum Atticum sacris suis Fastis inseruerunt? Verbo uno, quidquid adversarius hic dixerit, nos eodem de Attico affirmabimus. Certe si Tillemontius traditas a se regulas observasset, tam durum ac temerarium judicium non tulisset de præclaro viro, quem antiquitas magnis exornavit laudibus, quarum hic nonnullas in gratiam adversarii breviter congeremus.

26. Imprimis S. Cyrillus Alexandrinus in *Epistola ad clericos Constantinopolitanos*, apud Labbeum tomo III *Conciliorum*, col. 383, de Nestorio ita interrogat : « Nunquid æqualis vel sapientior est beato Attico ? » Cœlestinus papa, in litteris *ad Nestorium*, vigilantiam S. Attici contra Pelagianos ibidem, col. 353, sic laudat : « Denique sanctæ recordationis Atticus, catholicæ magister fidei, et vere beati Joannis etiam ad ista successor, eos ita persecutus est pro Rege communi, ut iis ne standi quidem illic copia præstaretur. Mansit nos post ejus exitum sollicitudo vel maxima, cum successor ipsius utrum etiam in ejus fide succederet, quæreremus, quia difficile est continuari, quæ bona sunt ; nam sibi sæpe alternis vici-

bus adversa succedunt. » An Romanus pontifex A Atticum appellaret verum S. Joannis Chrysostomi successorem, si Atticus nihil unquam fecisset ad reparandam illegitimam sedis Constantinopolitanæ invasionem, ut Tillemontius nimis temere affirmat? Adde, Cœlestinum papam in eadem *Epistola ad Nestorium* satis indicare, quod Atticus cum Romanis pontificibus amicitiam coluerit, dum ibidem col. 361 de nimia Nestorii erga Pelagianos indulgentia sic conqueritur : « Ejicerentur denique, si ubi quoque similiter displicerent. Cur tamen ea, quæ in hos tunc sunt acta, quæruntur, cum certum sit, illinc ad nos a catholico tunc antistite Attico gesta directa? Cur non sanctæ memoriæ Sisinnius ista quæsivit? Quia utique sub decessore suo probaverat eos jure damnatos. » Hinc satis liquet, B S. Atticum amicam litterarum communionem cum Ecclesia Romana conservasse.

27. Idem pontifex in *Epistola ad clerum et populum Constantinopolitanum* tomo Labbei proxime citato, col. 365, post celebratas S. Chrysostomi laudes, de illius successore ita loquitur : « Rexit enim sanctæ memoriæ episcopus Atticus Christianum populum decessoris exemplo, et sacrilegos persecutus est hæreticorum furores. » Præterea Cœlestinus eodem tomo, col. 1075, S. Maximianum episcopum Constantinopolitanum, quia cum S. Attico conjunctissime vixerat, hoc elogio ornat : « Ita enim reverendissimæ memoriæ viro Attico, catholicæ fidei propugnatori fortissimo, mente pariter et officio cohærebat, ut jam tunc futuri in eodem episcopatus C insignia præluceret. » At ex hac ipsa S. Maximiani cum Attico conjunctione confirmatur opinio nostra: cum enim, juxta vulgare effatum, amor aut pares inveniat aut faciat, quis facile credat sanctissimum Maximianum tam firmo amicitiæ vinculo conjunctum fuisse huic præsuli, si Atticus manserit injustus cathedræ Constantinopolitanæ possessor, ac talis fuerit, qualem Tillemontius depinxit? Denique idem pontifex Romanus, columna sequente, hunc S. Maximianum ita hortatur : « Sequere priorum, a quibus eruditus es et nutritus, exempla pontificum; beatissimi Joannis in prædicando scientiam, sancti Attici in repurgandis hæresibus vigilantiam, decessoris tui Sisinnii, cujus te successorem credimus, simplicem puritatem. »

28. Sanctus Prosper in carmine *De ingratis*, quod novissime Parisiis, anno 1711, inter ejus Opera a col. 115 editum est, zelum Attici contra Pelagianos ibidem col. 121 prædicat his versibus :

Quid loquar et curam, magna quam gessit in urbe
Constantinopoli, docto bonus ore sacerdos
Atticus, antiqua legatos hæreticorum
Confutando fide? De qua tunc impia corda,
Quamvis se obducta tegerent velamine forma
Judicii, et tacitæ tulerant tormenta repulsæ.

Præterea hic quædam Orientis concilia, quæ antistitem illum tanti fecerunt, ut inter alios sanctos Patres scripta beati Attici adversus hæreticos citarint. Omitto etiam Theodoretum, Socratem, Leonem Magnum papam, qui omnes Atticum magnis laudibus extulerunt; nam hæc pauca sanctorum virorum testimonia, quæ de ipso produximus, omnibus Tillemontii conjecturis et cavillationibus longe præferenda censemus. Nunc tempus est, ut post hanc velitationem rursus filum historiæ nostræ arrepturi, finiamus vindicias S. Attici, cui successit S. Sisinnius I.

S. ATTICI CP. EPISCOPI

EPISTOLA AD PATRES CONCILII AFRICANI.

Authentica concilii Nicæni per Marcellum subdiaconum transmittit.

(Labbe, *Concil.*, II, 1673.)

Dominis sanctis, merito beatissimis fratribus coepiscopis, Aurelio, Valentino, vel cæteris charissimis, in synodo apud Carthaginem habita constitutis, Atticus episcopus.

Per filium nostrum Marcellum subdiaconum vestrum scripta vestræ dilectionis cum omni gratiarum actione suscepi, Domino gratias agens, quod merui tantorum fratrum benedictione perfrui, domini beatissimi fratres. Scribitis sane ut verissimos canones, apud Nicæam civitatem metropolim D Bithyniæ a Patribus constitutos, sub fidei astipulatione dirigam. Et quis est, qui communem fidem, vel statuta a Patribus firmata, suis fratribus deneget? Qua de re, per eumdem filium meum Marcellum subdiaconum vestrum, nimium festinantem, sicut statuti sunt in Nicæa civitate a Patribus canones in integro, ut jussistis, direxi; petens, ut pro me plurimum vestra sancta congregatio orare jubeat. *Et alia manu :* Deus noster sanctitatem vestram custodiat, quod optamus, sancti fratres.

S. ATTICI EPISTOLA AD S. CYRILLUM

ALEXANDRINUM EPISCOPUM

De S. Joannis Chrysostomi nomine diptychis inserendo.

Vide inter S. Cyrilli epistolas, Opp. tom. V, parte II, *p.*201-203.

EJUSDEM EPISTOLA AD PETRUM ET ÆDESIUM.

Exstat apud Nicephorum, *Hist. eccles.* lib. XIV, c. 27.

EJUSDEM EPISTOLA AD CALLIOPEN.

Socrat. *Hist. eccles.* VII, 25.

ANNO DOMINI CDXLVI.

S. PROCLUS*

CONSTANTINOPOLITANUS EPISCOPUS.

NOTITIA.

(GALLAND., *Vet. Patr. Biblioth.* IX, Proleg., p. XXXIX.)

I. Proclum a primæva ætate litteris ac disciplinis excolendis sedulo incumbentem, ad lectoris gradum fuisse promotum, ex Socrate intelligimus (*a*). Deinde Attico episcopo Constantinopolitano operam dedit, cujus etiam notarius exstitit; atque ab eo diaconus et presbyter ordinatus fuisse perhibetur. Interea mortuo Cyzicenorum præsule, ut scribit idem Socrates (*b*), Sisinnius Attici successor, ad illam regendam Ecclesiam episcopum ordinavit. At eum prævertentes Cyziceni, alium, Dalmatium nomine, sibi episcopum constituendum curarunt. Constantinopolim itaque rediens Proclus, ibi frequenter concionando magnam sui nominis celebritatem consecutus est (*c*). Vir fuit, si quisquam alius, optimis moribus præditus. Quo nomine iterum, atque iterum ad sedem Constantinopolitanam occupandam populi votis expetitus, sive post mortem Attici et Sisinnii, sive post abdicationem Nestorii, ut auctor est subinde laudatus historicus (*d*); tandem, eodem teste (*e*), post Maximianum fato functum *Areobindo et Aspare coss., pridie Idus Apriles*, id est anno Christi 434, in illius Ecclesiæ pontificali throno est collocatus. Qui postquam multa pro fide catholica propugnanda præclare gessisset, exactis in Byzantina sede annis XIII, et aliquot mensibus, e vivis demum excessit anno 447 desinente. De hac tamen temporis notatione in annum et diem Procli emortualem, haud concors exstat virorum eruditorum sententia, ut videre est apud Pagium (*f*) ac Tillemontium (*g*), quos consulas velim.

(*a*) Socrat. *Hist. eccl.* lib. VII, cap. 41.
(*b*) Id. ibid. cap. 28.
(*c*) Id. ibid. cap. 41.
(*d*) Id. ibid. capp. 26, 29, 35.
(*e*) Id. ibid. cap. 40.
(*f*) Pagi. ad ann. 446, §§ 8 seqq.
(*g*) Tillem. tom. XVI, pagg. 717 et 799, not. 2 *sur S. Procle.*

* Attico CP Proclum et Flavianum CP. jungimus quamvis ordine chronologico juniores. EDIT.

II. Doctrina et eloquentia plurimum valuisse sanctum Proclum, id vero ex veterum testimoniis quæ illius operibus præmisimus, plane compertum habemus. Complura scripsit beatus præsul, quæ tamen ad nos usque haud omnia pervenere. Quidquid autem ex ejus litterarum monimentis detegere licuit, homilias, epistolas, fragmenta, etc., ea post Elmenhorstium diligenter satis collegit Vincentius Riccardus, ac Latine reddita et uberrimis animadversionibus adornata anno 1630, Romanis typis commisit. Postmodum Procli Homilias sive Orationes XX ad mss. codices recensuit, denuo Latine vertit ac brevibus notis instruxit Franciscus Combefisius (*a*), de hujusmodi suo consilio lectorem ita monitum reddens (*b*): *Visum est sancti Procli Orationes, Vincentio Riccardo Romæ editas, aliis nostris quibus maxime Deipara Virgo hoc tomo celebratur, adjungere; multisque partibus nostras, codicum aliqua collatione ac nova versione (meliores), luci iterum publicæ dare: valere jussis spissis illis, nec raro parergis, aut etiam minus quandoque aptis Riccardi notis: uti nec instituti nostri ratio nostra hic plura præscribi sinit. — Quæ textui elucidando necessaria videbuntur, in singulis brevi orationibus expediam.* Hæc ille: cujus propterea editionem, ad homilias quod attinet, utpote præstantiorem, Riccardianæ anteferendam censuimus; et breves adnotationes quas editor ad calcem rejecit, lectoris commodo consulentes, ad oras paginarum subjiciendas duximus. Reliqua porro ex Riccardo desumpsimus. Quid autem operæ studio nostro, in Procli epistolis potissimum excudendis, præstitum sit, notulæ produnt quas ubique subdidimus. Cæterum haud fuerit otiosum, judicium perlegere quod de scriptis sancto Proclo tributis tulit cl. Tillemontius (*c*).

(*a*) Combef. Auctar. nov. ad *Biblioth. PP.*, tom. I, pagg. 301-496. Paris 1648.
(*b*) Id. ibid. pag. 467.
(*c*) Tillem. tom. XVI, pagg. 718 et 800 seq., not. 3 *sur S. Procle*.

NOTITIA ALTERA.

(FESSLER, *Institutiones Patrologicæ* tomi duo, Œniponte 1851. — Tom. II, pag. 577.)

S. Proclus, adhuc adolescens S. Joanni Chrysostomo imprimis charus, per sacri ministerii gradus in Ecclesia Constantinopolitana ad presbyteri dignitatem ascendit. Is cum a. 426 a Sisinnio episcopo Constantinopolitano Cyzici episcopus ordinatus esset, cives ejus oppidi, priusquam Proclus illuc se conferret, alium sibi episcopum elegerunt. Quo comperto, Proclus pacis amans Constantinopoli permansit, ibique concionibus ad populum habitis plurimum inclaruit (*d*).

Postmodum ubi Nestorius errores suos Constantinopoli disseminare cœpit, Proclus adhucdum ibi degens, celeberrima oratione publice in ecclesia habita, strenue eos impugnavit. Vir fuit eximiæ benignitatis et mansuetudinis, nec minoris industriæ, qua, licet vim externam contra hæreticos adhiberi nollet, errantes tamen assidue pro veritate decertans victoriæque assuetus in viam veritatis reducere satagebat (*e*). Quapropter iterum atque iterum, ut sedem Constantinopolitanam occuparet, populi votis expetitus, tandem post Maximiani obitum (a. 434) in illius Ecclesiæ pontificali throno collocatus est (*f*); statimque synodicam *ad Cyrillum Alexandrinum, Joannem Antiochenum, aliosque Orientis episcopos* misit, qua de sua confirmatione eos certiores redderet (*g*). Biennio post (a. 436) exortæ sunt lites de Theodoro, Mopsuestiæ in Cilicia olim episcopo, ante plures jam annos defuncto, qui in libris suis longe lateque celebratis Nestorio facem prætulerat. Doctrinam ex istis libris excerptam Nestoriani, præsertim in Armenia et Persia, sub commendatione tanti nominis propagare conati sunt. Verum Acacius Melitinensis et Rabulas Edessenus episcopus, re cognita, Armenos monuerunt de cavendo errore magnis se nominibus tegente; Ciliciæ autem episcopi, patrocinio Theodori suscepto, litteris in Armeniam directis Acacii et Rabulæ monita nonnisi ex studio contentionis profecta asseverabant. Itaque oppositis utrinque vocibus in anceps redacti Armeniæ episcopi in concilio statuerunt, Proclum ea de re consulere, ad quem duos presbyteros legatos miserunt cum

(*d*) Socrat. *Histor. eccles.* lib. VII, c. 28, 41, 43; Nicephori *Histor. eccles.* lib. XIV, c. 38; Ephræmii Byzantini *Catalogus patriarcharum Constantinopol.*, v. 9714-19 in A.; Maii *Nova collect. veterum script.*, t. III, p. I, p. 229. Cf. Tillemont l. c., p. 604-6.
(*e*) Socrat. *Histor. eccles.* lib. VII, c. 41, 42; S. Leo M. epist. 135, c. 1; S. Cyrill. Alexandr. ep. 51 (Opp. t. V, p. II, p. 195); *Synodicon Casin.* c. 137. Cf. Tillemont l. c. p. 706-9.
(*f*) Socrat. *Hist. eccles.* lib. VII, c. 26, 29, 35, 40; *Synodicon Casin.*, c. 123.
(*g*) *Proœmium hujus synodicæ*, de qua haud infrequens apud veteres est mentio, exstat in *Synodico Casinensi*, c. 150 (ed. Schulze ep. 129), et in Opp. Procli ed. Galland., ep. 17. Vid. *Synodicon Casin.* c. 144, 145, 148, 149, 158. Cf. Tillemont t. XIV, *S. Cyrille*, art. 121 (p. 572, 573). — Alia quædam S. Procli synodica, cujus mentio habetur in Theodoreti epist. 86, posteriori tempore scripta videtur. Cf. P. Coustant in epistolis pontiff. Roman., Monitum in S. Xysti III ep. 10.

libellis rei statum exhibentibus (*a*) adjuncto volumine, continente excerpta ex Theodori libris, quæ in Armenia et Persia circumferebantur. Proclus, re in synodo diligenter examinata, celeberrimum illum tomum ad episcopos Armeniæ direxit, quo luculentum veræ fidei testimonium perhibuit. Eumdem tomum ad Joannem quoque Antiochenum misit, expetens ab eo pro communi fide servanda, ut cum suo concilio eum susciperet atque subscriberet. Quod revera Joannes et synodus Orientis apud ipsum congregata lubenter præstitit (*b*). Insuper Proclus consilio prudenti usus, tomo suo capitula hæresin Nestorianam continentia, quæ in Armenia circumferebantur, absque tamen auctoris Theodori nomine damnanda subjecerat, ut et Theodori nomini propter Orientalium offensionem parceretur, et prava ejus dogmata damnata excluderentur (*c*). Verum sapiens ejusmodi consilium imprudens monachorum quorumdam zelus fefellit, qui excerpta ista capitula cum ipso auctore Theodoro damnanda per omnem Orientem clamabant, sicque magnas turbas excitabant. Qua de re Joanni multum querenti (*d*) Proclus temperatam suam agendi rationem candide exposuit, legatis autem suis in arduo isto A negotio summam denuo moderationem injunxit (*e*). Inter cæteros Orientis episcopos, qui cum catholicis communicabant, Rabulæ Edesseni mediis hisce litibus immortui successor Ibas ob animum Nestorianis erroribus propensiorem maxime infamabatur; quam ob rem Proclus, conservandæ puræ fidei pacisque genuinæ æque studiosus, egregiis litteris plurimum institit, ut Joannes eum ad tomum subscribendum subjectaque capitula damnanda permoveret (*f*). — Aliquot annis post (a. 444), Athanasio, extorri Perrhenorum episcopo, suffragatus, omni charitate et modestia Domnum, Antiochiæ episcopum, datis litteris rogavit, ut ejus causam denuo examinaret (*g*). Obiit Proclus sanctitatis fama ubique conspicuus a. 446 (*h*).

B S. Procli hodie supersunt *Orationes* et *Epistolæ*.

I. Orationes viginti septem ejus nomine circumferuntur (*i*), quarum tamen nonnullæ citra dubium spuriæ, aliæ saltem suspectæ sunt (*j*).

Huc pertinent :

1. *Sermones in festis Domini* (*k*), seu de mysteriis vitæ Christi, scil. *De nativitate Domini* (A. Mai l. c., pp. 92, 93), *De incarnatione Domini nostri Jesu Christi*, altero post Christi natalem die (orat.

(*a*) Reperitur in concil. Constantinopolit. II (a. 553) collat. V (Mansi t. IX, col. 240-42) fragmentum *ex libellis porrectis a presbyteris et diaconis*, qui transmissi sunt ab episcopis, etc., *magnæ Armeniæ, Persidis et aliis gentibus ad Proclum* Constantinopolitanum (idem legitur in Opp. Procli ed. Riccardi tanquam epist. 1). Quod si tamen Facundus op. cit., lib. VIII, c. 2, Liberati *Breviar.*, c. 10, et ipsa tomi ad Armenios inscriptio cum isto fragmento conferantur, propius ad veritatem accedere videtur, si istos libellos vel serius ad Proclum scriptos credamus, vel saltem in isto fragmento quædam præsertim ab initio ex libellis Basilii diaconi ferventioris (vid. Liberati *Breviar.*, c. 10) admista contineri. Cf. Tillemont t. XIV, *S. Cyrille*, art. 142 (p. 633), cum nota 88 (p. 791).

(*b*) *Fragmentum epistolæ Procli ad Joannem et responsi Joannis ad Proclum*, servatum a Facundo Hermian. in *Defens. trium Capitul.*, lib. I, c. 1 (Galland, t. XI, pag. 666), habetur tanquam Procli, ep. 4 et 5. Aliud fortasse fragmentum *epistolæ Procli ad Joannem ejusque synodum* exhibent verba in S. Cyrilli Alex., ep. 47 (t. V, p. II, p. 189) ex Proclo allegata.

(*c*) S. Cyrilli Alex. *Epist. ad Acacium* in concil. Constantinopolit. II (a. 553), collat. V. (Mansi, t. IX, col. 245).

(*d*) Querelas Joannis Antiocheni exhibet epist. 6, in Opp. Procli ed. Riccardi, quæ revera non est nisi pars alia responsi Joannis *ad Proclum* (seu epistolæ 5), ut satis patet ex Facundi op. cit., lib. II, c. 2, et lib. VIII, c. 1 (Galland. t. XI, p. 680, et pag. 745-46), unde accepta est ep. 6 inter Procli epistolas.

(*e*) *Fragmentum hujus epistolæ Procli ad Joannem*, et aliud ejusdem *Procli epist. ad Maximum diaconum* suum, desumpta ex Facundi op. cit., lib. VIII, c. 2 et 5 (Galland. t. XI, p. 746-47, et p. 752), exstant in Opp. Procli ed. Riccardi tanquam ep. 10 et 11. Tota hæc causa accurate narratur in Liberati *Breviario*, c. 10 (Galland, t. XII, p. 133-35), quem refert et in nonnullis corrigit C. Baron., *Annal.*, ad a. 435, n. 31-4. Vid. etiam supra § 327, p. 528. Cf. Tillemont t. XIV, *S. Procle*, p. 709-10.

(*f*) *Epistola* hæc *Procli ad Joannem*, quæ in Opp. Procli ed. Riccardi est ep. 3, transsumpta est ex concilio Constantinopolit. II, collat. VI et V (Mansi t. IX, col. 301-4, 270-71). Cf. Tillemont t. XIV, *S. Cyrille*, art. 142 (p. 631-32), et *S. Procle* (ibid., p. 709).

C (*g*) *Epistola* hæc *Procli ad Domnum*, ex concil. Chalcedon. act. XIV (Mansi t. VII, col. 321-26) accepta in Opp. Procli ed. Riccardi, est ep. 13. Cf. Tillemont, t. XIV, *S. Cyrille*, art 148 (p. 647-49).

(*h*) Insignia laudum præconia, quibus veteres sanctum hunc episcopum extulerunt. Vid. ap. Tillemont t. XIV, *S. Procle*, p. 717-18, et in fronte Opp. S. Procli (Galland. t. IX, p. 603-13).

(*i*) Harum *viginti duæ* in edit. Gallandii cæteris meliore deprehenduntur, quinque nuper ab A. Maio in *Spicileg Roman.* t. IV (Romæ 1840) p. 77, 98 e codd. antiquis erutæ fuere.

(*j*) Dubiæ sunt hæ orationes : *De incarnatione D. N. Jesu Christi et de infusoriis* (orat. II), item *In natalem diem D. N. Jesu Christi* (orat. IV), quæ idem plane initium habet cum oratione I Theodoti Ancyrani lecta in concilio Ephesino; et oratio altera *in S. Stephanum* (orat. XVIII). — Spuriæ sunt : *Laudatio Dei Genitricis Mariæ* (orat. VI), absurda quæ- D dam continens; et oratio prior *in S. Stephanum* (orat. XVII), quæ Asterium Amasenum auctorem habet. — *Oratio* hæc *in S. Stephanum* apud Gallandium inter scripta S. Procli prætermissa est; hinc *Oratio* altera *in S. Stephanum*, quæ in edit. Riccard., orat. XVIII numeratur, ap. Galland. locum orat. XVII obtinuit, et sic deinceps numerus *Orationum* ap. Riccard. et Galland. una semper discrepat, ut oratio XIX ed. Riccardi sit orat. XVIII ap. Galland., etc. — Cf. de singulis Procli orationibus tam genuinis, quam dubiis et spuriis Riccardi et Combefisii notas; Tillemont t. XIV, *S. Procle*, note 3 (p. 800-801); Ceillier l. c., n. 12-25, (p. 484-91); J. A. Fabricii *Biblioth. Græc.* vol. IX, p. 505-510. De stylo et charactere harum *Orationum* vid. Dupin t. IV, p. 73, et Tillemont l. c., p. 718-19.

(*k*) Festa Domini, quæ tempore S. Procli in Ecclesiæ usu erant, ipse enumerat orat. III n. 2.

III), et de ejusdem *circumcisione* octavo post nativitatem die (A. Mai l. c. p. LXXXIV—VII), in s. theophania sive in epiphania Domini (orat. VII); sermo *De incarnatione*, dictus in Sabbato ante Quadragesimam (A. Mai l. c. p. LXXXVIII—XCII); *In transfigurationem* (orat. VIII); *In ramos Palmarum* (orat. IX); in feriam quintam *De cœna Domini* (orat. X); in Parasceve *De passione Dominica* (orat. XI); unus *De resurrectione Domini* dictus in nocte paschali (orat. XII); tres *in S. Pascha* (orat. XIII, XIV et XV); unus *De ascensione Domini* (A. Mai l. c. p. LXXVII—LXXXIII), denique unus *In S. Pentecosten* (orat. XVI).

2. *Laudes sanctorum*. Has inter eminet celeberrima illa *laudatio in SS. Dei Genitricem Mariam*, Nestorio præsente habita, ab eoque frequenter impugnata (orat. I); et altera similis argumenti (orat. V). Accedunt laudatio S. Pauli apostoli fervidior (orat. XIX), S. Andreæ apostoli (orat. XX), et S. Joannis Chrysostomi (orat. XXI). His adjungendus venit sermo *De S. Clemente martyre*, Ancyræ in Galatia episcopo (A. Mai l. c. p. XCIV—VIII).

3. *Tractatus de traditione divinæ Missæ* (seu orat. XXII), alioquin nonnisi fragmentum, quo præcipui liturgiarum apud Græcos recensentur auctores, ac præsertim liturgiæ S. Basilii et Joannis Chrysostomi origo exponitur, a quibusdam in dubium vocatur (*a*).

II. Epistolæ S. Procli septem hodie exstant, quarum longe celeberrima est : *Tomus* (seu *Epistola de fide*) *ad Armenios*, quo mysterium Incarnationis Domini perquam accurate exponitur, adeo ut episcopi catholici per totum Orientem eidem subscriberent tanquam normæ rectæ fidei, ipsique Romani pontifices summis laudibus illum extollerent (*b*). Cæteræ epistolæ vel epistolarum fragmenta (scil. ep. 3, 4, 10, 11, 13, 17) ubique insignem ejus charitatem produnt, nec minus fidei zelum, quam pacis atque justitiæ amorem spirant (*c*).

Ex doctrina S. Procli illud maxime notatu dignum, quod sæpius in *Tomo ad Armenios*, et in celeberrima illa *Laudatione SS. Dei Genitricis* (orat. I) illibatam S. Mariæ virginitatem etiam post partum disertis verbis astruit.

Editiones : S. Procli Opuscula Gr. et Lat. ed. G. Elmenhorst, Lugduni Batav. 1617 in 8°. (Hæc editio continet tantum quatuor orationes et tres epistolas atque *Tractatum de traditione divinæ liturgiæ*, pleraque Gr. et Lat. ; vid. de singulis Hoffmann *Lexicon bibliograph.* t. III, s. v. Proclus p. 473—74.) — S. Procli analecta (seu Opera collecta) a Vincentio Riccardo Gr. et Lat. cum commentar., Romæ 1630 in 4°. —P. Combefisius in *Auctario novo Bibliothecæ Patrum*, Paris. 1648, t. I, p. 302—496, homilias seu orationes viginti S. Procli (omissa tantum oratione Asterii Amaseni) iterum recensitas Gr. et Lat. cum notis edidit. — Denique omnia S. Procli opera, quæ hucusque reperta sunt, ex edit. Riccardi et Combefisii collecta optime exhibentur Gr. et Lat. in Galland. *Biblioth. Patrum* t. IX, p. 601 — 704, ubi etiam (p. 703—4) fragmenta quædam ex orationibus deperditis et ex epistolis nonnullis Procli reperiuntur. Quibus nunc addere oportet sermones ab A. Mai repertos, quorum primus Gr. et Lat., reliqui Latine tantum exhibentur.

(*a*) Cf. Tillemont l. c. p. 801.; Ceillier l. c., n. 26 (p. 491 — 93), et t. I, cap. 2, art. , n. 8, (p. 510—11.); Eus. Renaudot *Liturg. Oriental. Collect.*, t. I, p. 22, et 26 — 7, J. A. Fabricii *Biblioth. Græc.* vol. IX, p. 510—11. Card. Bona *Rerum liturg.* lib. I, c. 9, n. 9, etiam liturgiam S. Procli memorat.

(*b*) De nomine *Tomi* vid. supra t. I, § 115, p. 403. — De *Tomi* hujus auctoritate cf. Tillemont t. XIV, *S. Cyrille*, art. 141 (p. 630—31); J. A. Fabricii *Biblioth. Græc.* vol. IX, p. 511—12.

(*c*) Riccardi editio sedecim epistolas habet, quibus Gallandius decimam septimam adjecit; sed pars major illustrandis rebus gestis S. Procli inservit, ac nonnisi *septem* de quibus supra in *Vita S. Procli* singillatim actum est, Proclum ipsum auctorem habent.

VETERUM TESTIMONIA DE S. PROCLO

EPISCOPO CONSTANTINOPOLITANO.

I.

CYRILLUS ALEX. *in* Exposit. Symboli. *Ex part.* III, Conc. *Ephes. cap.* 43, *sub fin.* — Conc. *edit. Ven. Labb., tom.* III, *pag.* 1721.

Ταῦτα φρονεῖ μεθ' ἡμῶν ὁ φιλόχριστος τῶν ἁγίων Πατέρων χορὸς, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ νυνὶ τὸν τῆς ἁγίας Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας κατακοσμήσας θρόνον, ὁσιώτατος καὶ θεοσεβέστατος ἀδελφὸς, καὶ συνεπίσκοπος Πρόκλος.

Hæc sentit nobiscum amantissimus Christi sanctorum Patrum chorus, et ipse qui nunc sanctæ Constantinopolitanæ Ecclesiæ thronum exornat, religiosissimus et sapientissimus frater et coepiscopus Proclus.

IDEM *ibid.*, *pag.* 1727, ad Joannem Antioch. et synod.

Ἐν τῇ πρὸς Ἀρμενίους Ἐπιστολῇ, τὸν τῆς ἀληθείας λόγον ὀρθοτομῶν, διεκήρυξε σαφῶς ὁ ὁσιώτατος καὶ θεοσεβέστατος ἀδελφὸς ἡμῶν, καὶ συνεπίσκοπος

In *Epistola ad Armenios*, cum sermonem veritatis recte tractaret, diserte prædicavit sanctissimus et religiosissimus frater noster et coepiscopus Pro-

clus, vir pius, et ad certamen adversus eos qui quæ recta sunt, pervertunt, exercitatus, et ex veritatis assertione victoriam reportare assuetus.

A Πρόκλος, ἀνὴρ εὐσεβὴς, καὶ τοῖς τὰ ὀρθὰ διαστρέφουσιν ἀνταποδύεσθαι μεμελετηκὼς, ὅτι καὶ νικᾷν ἔθος αὐτῷ πρεσβεύοντι τὴν ἀλήθειαν.

II.

SOCRATES Hist. eccl. *lib.* VII, *cap.* 26.

Orta est autem post obitum Attici multa circa ordinationem episcopi contentio, dum alii alios quærebant: nam quidam Philippum presbyterum, nonnulli vero Proclum ordinari cupiebant: erat autem et is presbyter. Communiter vero cunctus populus Sisinnium ordinari optabat.

Ἐγένετο δὲ μετὰ τὴν τελευτὴν Ἀττικοῦ πολλὴ φιλονεικία περὶ χειροτονίας ἐπισκόπου, ἄλλων ἄλλον ζητούντων· τινὲς μὲν γὰρ, φησὶ, Φίλιππον τὸν πρεσβύτερον ἐζήτουν, τινὲς δὲ Πρόκλον· καὶ οὗτος δὲ πρεσβύτερος ἦν. Κοινῇ δὲ πᾶς ὁ λαὸς ἐπόθει γίνεσθαι Σισίννιον.

IDEM *ibid.*, *cap.* 28.

Mortuo Cyzicenorum episcopo, Sisinnius Proclum Cyzici ordinavit episcopum. Cum itaque Proclus B Cyzicum esset profecturus, prævenerunt eum Cyziceni, ac virum religiosum, nomine Dalmatium, ordinaverunt. Et hoc fecerunt neglecta lege quæ jubet, ne præter sententiam Constantinopolitani episcopi, ulla fiat episcopi ordinatio. Legem autem istam ideo neglexerunt, quod ea ad solius Attici personam lata pertineret. Mansit itaque Proclus Constantinopoli, et licet Ecclesiæ suæ non præesset, in ecclesiis tamen Constantinopolitanis docendo floruit.

Τοῦ Κυζικηνῶν ἐπισκόπου τελευτήσαντος, ὁ Σισίννιος Πρόκλον ἐχειροτόνησε πρὸς ἐπισκοπὴν τῆς Κυζίκου. Μέλλοντος οὖν διάγειν ἐπ' αὐτὴν, φθάνουσιν οἱ Κυζικηνοὶ καὶ χειροτονοῦσιν ἄνδρα ἀσκητικὸν, ᾧ ὄνομα ἦν Δαλμάτιος. Καὶ τοῦτ' ἐποίησαν, ἀμελήσαντες τοῦ νόμου τοῦ κελεύοντος, παρὰ γνώμην τοῦ ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, χειροτονίαν ἐπισκόπου μὴ γίνεσθαι. Ἠμέλησαν δὲ τοῦ νόμου τούτου, ὡς Ἀττικῷ μόνῳ εἰς πρόσωπον παρασχεθέντος. Ἔμενεν οὖν ὁ Πρόκλος, οἰκείας μὲν Ἐκκλησίας μὴ προεστὼς, ἐν δὲ ταῖς ἐκκλησίαις τῆς Κωνσταντινουπόλεως μετὰ τὰς διδασκαλίας ἀνθῶν.

IDEM *ibid.*, *cap.* 35.

Post depositionem vero Nestorii, rursus disceptatio erat de eligendo episcopo. Et multi quidem Philippum, plures vero Proclum eligebant; et obtinuis- C set sane Procli electio, nisi potentum nonnulli obstitissent, canone ecclesiastico prohiberi dicentes: Ne quisquam episcopus uni addictus ecclesiæ ad aliam civitatem transferatur. Hoc dicto ac credito, coactus est populus acquiescere.

Μετὰ δὲ τὴν Νεστορίου καθαίρεσιν, πάλιν περὶ ἐπιλογῆς ἐπισκόπου ζήτησις ἦν. Καὶ πολλοὶ μὲν Φίλιππον, πλείους δὲ τὸν Πρόκλον ἐπελέγοντο· καὶ ἐκράτησεν ἂν ἡ Πρόκλου γνώμη, εἰ μή τινες τῶν μεγάλα δυναμένων ἐκώλυσαν, φήσαντες, κανόνα ἐκκλησιαστικὸν κωλύειν, τὸν ὀνομασθέντα τινὸς πόλεως ἐπίσκοπον εἰς ἑτέραν μεταφέρεσθαι πόλιν. Τοῦτο λεχθὲν καὶ πιστευθὲν, τὸν λαὸν ἡσυχάζειν ἠνάγκαζεν.

IDEM *ibid.*, *cap.* 36.

Qui tunc ista dicere conati sunt, vel invidia fuerunt erga Proclum infecti, vel et canones, quæve sæpenumero utiliter in ecclesiis gesta fuere, ignorabant.

Οἱ τότε ταῦτα λέγειν ἐπιχειρήσαντες, ἀλλ' ἢ κατασκευάσασθαι φθόνῳ τῷ πρὸς τὸν Πρόκλον, ἢ ἀγνοεῖν καὶ τοὺς κανόνας, καὶ τὰ πολλάκις χρειωδῶς ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις γενόμενα.

IDEM *ibid.*, *cap.* 40.

Maximianus vero cum biennium ac menses quinque Ecclesiæ pacate præfuisset, mortuus est, con- D sulibus Areobindo et Aspare, duodecima die Aprilis. Accidit autem, ut hebdomada esset jejuniorum, Paschatis festo vicina: erat autem dies illa quinta vocata. Tunc autem et Theodosius imperator causæ huic sapienter providit: etenim ne denuo in electione episcopi disceptatio oriretur, et Ecclesia perturbaretur, incunctanter, nondum humato Maximiani corpore, præsentibus episcopis præcepit, ut Proclum ordinarent: nam ad eam rem et Cœlestini episcopi Romani litteræ quæ allatæ fuerant, consentiebant, quas ille et Cyrillo Alexandrino, et Joanni Antiochiæ, et Rufo Thessalonicensi miserat, nihil impedire docens, eum qui alii esset Ecclesiæ nuncupatus, vel etiam episcopus esset, ad aliam trans-

Μαξιμιανὸς δὲ δύο ἐνιαυτοὺς πρὸς τοῖς πέντε μησὶν ἡσύχως τῆς Ἐκκλησίας προστὰς, ἐτελεύτησεν ἐν ὑπατείᾳ Ἀρεοβίνδου καὶ Ἄσπαρος, τῇ δωδεκάτῃ τοῦ Ἀπριλλίου μηνός. Συνέβη δὲ ἐν αὐτῇ τὴν ἑβδομάδα εἶναι τῶν νηστειῶν, τὴν γειτνιάζουσαν τῇ τοῦ Πάσχα ἑορτῇ· ἡμέρα δὲ ἦν καλουμένη πέμπτη. Τότε δὴ καὶ ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος σοφῶς τοῦ πράγματος προενόησεν· ἵνα γὰρ μὴ πάλιν περὶ ἐπιλογῆς ἐπισκόπου ζήτησις ᾖ, καὶ ταραχὴ τῇ Ἐκκλησίᾳ κινήσῃ, μὴ μελλήσας, ἀλλ' ἔτι κειμένου τοῦ σώματος Μαξιμιανοῦ τοῖς παροῦσιν ἐπισκόποις ἐνθρονίσαι τὸν Πρόκλον ἐπέτρεψεν· τοῦτο γὰρ καὶ τοῦ ἐπισκόπου τῆς Ῥωμαίων Κελεστίνου ἐπιστολαὶ παροῦσαι ἐγίνοντο σύμψηφοι, ἃς ἐκεῖνος ἀπεστάλκει Κυρίλλῳ τε τῷ Ἀλεξανδρείας, καὶ Ἰωάννῃ τῷ Ἀντιοχείας, καὶ Ῥούφῳ τῷ Θεσσαλονίκης, διδάσκων ὡς οὐδὲν κωλύει, τόν τε

ἑτέρας πόλεως ὀνομασθέντα, ἢ καὶ ὄντα ἐπίσκοπον, εἰς ἄλλην μετατίθεσθαι. Ἐνθρονισθεὶς οὖν ὁ Πρόκλος τὴν ἐκκομιδὴν τοῦ Μαξιμιανοῦ σώματος ἐποιήσατο.

A ferri Ecclesiam. Ordinatus itaque Proclus, funus corporis Maximiani procuravit.

IDEM *ibid.*, *cap.* 41.

Πρόκλος ἐκ πρώτης ἡλικίας ἀναγνώστης ἐτύγχανεν ὢν, ἐφοίτα τε εἰς διδασκάλους, καὶ ῥητορικῆς ἐγίνετο ζηλωτής. Τελέσας δὲ εἰς ἄνδρα, τὰ πολλὰ παρῆν τῷ ἐπισκόπῳ Ἀττικῷ, ὑπογραφεὺς αὐτοῦ τῶν λόγων γενόμενος. Προκόψαντα δὲ αὐτὸν καὶ ἐν τῇ τάξει τῆς διακονίας Ἀττικὸς προηγάγετο· ἀξιωθεὶς δὲ καὶ πρεσβυτερείου, ὡς προεῖπον, ὑπὸ Σισιννίου πρὸς τὴν Κυζίκου ἐπισκοπὴν προεβλήθη. Τότε δὴ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἐκκλησίας τὸν θρόνον ἐκληρώθη. Ἦν δὲ ἀνὴρ ἀγαθὸς τὸ ἦθος, εἰ καί τις ἄλλος· ὑπὸ γὰρ τῷ Ἀττικῷ παιδευθεὶς, πάντα αὐτοῦ τὰ χρηστὰ B ἐμιμήσατο· τὴν δὲ ἀνεξικακίαν, πλέον ἢν ἐκεῖνος εἶχεν, ἐξήσκησεν. Ὁ μὲν γὰρ τοῖς αἱρεσιώταις φοβερὸν ἐν καιρῷ ἑαυτὸν ἐπεδείκνυσεν· οὗτος δὲ προσηνὴς τοῖς πᾶσιν ἐγίνετο· τούτῳ δὲ μᾶλλον αὐτοὺς, ἢ βίᾳ προσάγεσθαι προνοῶν· αἵρεσιν γὰρ οὐδεμίαν σκύλλειν αἱρούμενος, τὸ ἀξίωμα τῆς πρᾳότητος τῇ Ἐκκλησίᾳ φυλάξας ἀπέδωκε· κατὰ τοῦτο τὸ μέρος τὸν βασιλέα μιμούμενος Θεοδόσιον.

Proclus ex primæva ætate lector fuerat, et auditis præceptoribus rhetoricæ operam dederat. Cum autem in virum evasisset, episcopo Attico frequenter aderat, ac librorum illius amanuensis erat. Progressum autem, Atticus ad diaconatus etiam ordinem subvexit: deinde et presbyterium sortitus, a Sisinnio, sicut antea dixi, ad episcopatum Cyzicenum ordinatus est. Postmodum vero et Constantinopolitanæ Ecclesiæ sedem est consecutus. Erat autem hic vir, si quisquam alius, ingenio ac moribus bonus, etiam ab Attico institutus, quæcunque in illo bona fuerant, imitatus est; clementia vero usus est majore, quam in Attico fuerat. Ille namque hæreticis terribilem se pro tempore ostenderat; hic vero omnibus placidus fuit, et hoc se pacto eos magis quam violentia attracturum præcogitavit: etenim nullam hæresim divexare volens, mansuetudine dignitatem Ecclesiæ salvam restituit; atque ea in re Theodosium imperatorem imitatus est.

IDEM *ibid.*, *cap.* 42.

Ἐπὶ τούτοις μὲν οὖν καὶ ὁ βασιλεὺς αὐτὸν ἀπεδέχετο· καὶ γὰρ τοῖς ἀληθῶς ἱερωμένοις ἐφάμιλλος, καὶ οὐδαμοῦ τοὺς διώκειν ἐθέλοντας ἀπεδέχετο.

Hac itaque ratione imperator Proclum laudabat; nam et ipse veros imitabatur sacerdotes, nec ullo pacto eos approbabat qui ad persequendum erant parati.

IDEM *ibid.*, *cap.* 43.

Θνήσκει μὲν Βαρβάρων ὁ ἔπαρχος, ᾧ ὄνομα ἦν C Ῥούγας, βληθεὶς κεραυνῷ· λοιμός τε ἐπιλαβόμενος τὸ πλεῖστον τῶν ὑπ' αὐτῷ ἀνθρώπων διέφθειρεν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐξήρκεσεν· ἀλλὰ γὰρ καὶ πῦρ ἐξ οὐρανοῦ κατελθὸν, πολλοὺς τῶν ὑπολειφθέντων ἀνάλωσεν. Τότε δὴ καὶ ὁ ἐπίσκοπος Πρόκλος, ἐκ τοῦ Ἰεζεκιὴλ προφητείαν ἐπ' ἐκκλησίας διδάσκων, τῇ γενομένῃ ἐκ Θεοῦ σωτηρίᾳ προσαρμόσας, ἱκανῶς ἐθαυμάσθη. Ἡ δὲ προφητεία ἐστὶν αὕτη· *Καὶ σὺ, υἱὲ ἀνθρώπου, προφήτευσον ἐπὶ Γὼγ ἄρχοντα, Ῥὼς, Μισὸχ καὶ Θοβέλ· κρινῶ γὰρ αὐτὸν θανάτῳ, καὶ αἵματι, καὶ ὑετῷ κατακλύζοντι, καὶ λίθοις χαλάζης· καὶ πῦρ, καὶ θεῖον βρέξω ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς μετ' αὐτοῦ, καὶ εἰς ἔθνη πολλὰ μετ' αὐτοῦ. Καὶ μεγαλυνθήσομαι, καὶ ἐνδοξασθήσομαι, καὶ γνωσθήσομαι ἐναντίον πολλῶν ἐθνῶν· καὶ γνώσονται ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Κύριος.* D Σφόδρα μὲν οὖν, ὡς ἔφην, ἐθαυμάσθη ἐπὶ τούτοις ὁ Πρόκλος.

Barbarorum dux, nomine Rugas, fulmine ictus interiit; et pestis subsecuta maximam eorum hominum qui sub illo fuerant, partem interemit. Neque sic plaga quievit; sed et ignis e cœlo delapsus, plurimos ex iis qui remanserunt, consumpsit. Tunc sane episcopus Proclus, cum in ecclesia de collata salute Ezechielis exponeret prophetiam, admirationi fuit abunde. Erant autem verba prophetiæ: *Et tu, fili hominis, vaticinare contra Gog principem, Rhos, Misoch et Tobel; judicabo enim eum morte, et sanguine et imbre vehementi, et lapidibus grandinis; et ignem, et sulphur pluam super eum, et super omnes qui cum eo, et super gentes multas cum eo. Et magnificabor et glorificabor, et notus ero in conspectu multarum gentium: et cognoscent quia ego sum Dominus* [1]. Vehementer itaque, sicut dixi, ob ista admirationi fuit Proclus.

III.

Ex concilio Antiocheno sub Domno, *intexto actioni* XIV concilii Chalced., *edit. Ven. Labb. tom.* IV, *pagg.* 1659, 1662, 1663.

Δόμνος ἐπίσκοπος τῆς Ἀντιοχείας εἶπεν· Οἶδα κἀγὼ ἐκδεδημηκέναι τὸν ἐπίσκοπον Ἀθανάσιον· καὶ γὰρ ἐκόμισέ μοι γράμματα τῶν θεοφιλεστάτων καὶ ἁγιωτάτων ἐπισκόπων, τοῦ κυρίου Πρόκλου, φημὶ, καὶ τοῦ κυρίου Κυρίλλου.

Domnus episcopus Antiochiæ dixit: Novi et ego formidasse reverendissimum episcopum Athanasium: nam detulit mihi litteras Dei amantissimorum et sanctissimorum episcoporum, domni Procli scilicet et domni Cyrilli.

[1] Ezech. XXXVIII, 22 seq.

Theodorus episcopus dixit: Divinæ litteræ per Dei amantissimum episcopum Athanasium prolatæ sunt sanctorum archiepiscoporum. Jubeat tua sanctitas has relegi coram sancto concilio.

A Θεόδωρος ἐπίσκοπος εἶπεν· Ὅσια γράμματα διὰ τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου Ἀθανασίου κεκόμισται τῶν ἁγιωτάτων καὶ θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων. Κελευσάτω σου ἡ ἁγιότης, ταῦτα ἀναγνωσθῆναι ἐπὶ τῆς ἁγίας συνόδου.

Theoctistus episcopus Berrhœæ dixit: Hæc ipsa et ego perspexi, quia falsa docuerit sanctissimos et venerabilissimos episcopos, Proclum videlicet et Cyrillum, reverendissimus episcopus Athanasius.

Θεόκτιστος ἐπίσκοπος Βεῤῥοίας εἶπε· Τὰ αὐτὰ συνεῖδον κἀγὼ ὡς ψευδῆ ἐδίδαξε τοὺς ἁγιωτάτους καὶ ὁσιωτάτους ἀρχιεπισκόπους, Πρόκλον φημὶ καὶ Κύριλλον ὁ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος Ἀθανάσιος.

Sabbas episcopus dixit: Si quietem diligeret reverendissimus episcopus Athanasius, non eum oportuerat post repudium et jusjurandum, importunum exsistere sanctissimis Patribus et archiepiscopis Proclo et Cyrillo.

Σάββας ἐπίσκοπος εἶπεν· Εἰ τὴν ἡσυχίαν ἠγάπα ὁ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος Ἀθανάσιος, οὐκ ἔδει αὐτὸν μετὰ παραίτησιν καὶ ὅρκους ἐνοχλῆσαι τοῖς ἁγίοις Πατράσι καὶ ἀρχιεπισκόποις Πρόκλῳ καὶ Κυρίλλῳ.

IV.

THEODORITUS epist. LXXXVI, ad Flavianum, *Opp. tom.* III, *pag.* 964.

Scito, domine, quod demisso erga nos animo fuit, ex quo in urbe vestra, tempore beatæ memoriæ Procli, synodica acta composuimus, sequentes canones sanctorum Patrum.

B Ἴσθι, δέσποτα, ὡς τὴν πρὸς ἡμῶν ἔσχε μικροψυχίαν, ἐξ οὗ τοῖς παρ' ὑμῖν γεγενημένοις συνοδικοῖς, ἐπὶ τοῦ τῆς μακαρίας μνήμης Πρόκλου, συνεθέμεθα, τοῖς τῶν ἁγίων Πατέρων κανόσιν ἀκολουθήσαντες.

IDEM epist. CX, ad Domnum, *ibid. pag.* 980.

Consuetudinem itaque secuti sumus, et homines insignes, tum doctrina, tum vita celebres. Multa etiam alia hujusmodi beatæ memoriæ Proclus Constantinopolitanus episcopus edoctus, et ipse ordinationem suscepit et laudavit, litterisque approbavit.

Ἔθει τοίνυν ἠκολουθήσαμεν, καὶ ἀνδράσιν ἐπισήμοις, καὶ ἐπὶ γνώσει καὶ βίῳ πολυθρυλλήτοις. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα τοιαῦτα δεδιδαγμένος ὁ τῆς μακαρίας μνήμης Πρόκλος ὁ τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν ἐπίσκοπος, καὶ αὐτὸς τὴν χειροτονίαν ἐδέξατο, καὶ ἔγραψεν ἐπαινῶν καὶ θαυμάζων.

V.

Ex libello Eusebii episcopi Dorylæi in act. I conc. Chalced., *edit. Ven. Labb. tom.* IV, *pag.* 931.

In fide sanctorum Patrum trecentorum decem et octo in Nicæa congregatorum, et in his quæ sapuit et exposuit beatissimus Cyrillus Alexandrinæ magnæ civitatis quondam episcopus, et magnus Athanasius, et Gregorius, et Proclus, sancti episcopi.

C Τῇ πίστει τῶν ἁγίων Πατέρων, τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ, τῶν ἐν Νικαίᾳ συναγηγερμένων, καὶ τοῖς φρονηθεῖσι καὶ ἐκτεθεῖσι παρὰ τοῦ μακαρίου Κυρίλλου τοῦ τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως γεγονότος ἐπισκόπου, καὶ Ἀθανασίου τοῦ μεγάλου, καὶ Γρηγορίου, καὶ Πρόκλου τῶν ἁγίων ἐπισκόπων.

Ex act. XI *ejusdem* conc. Chalced., *ibid.* 1611 et 1614.

Lucianus reverendissimus episcopus Byziæ dixit: Suscepit eum beatissimæ memoriæ Proclus. Gloriosissimi judices dixerunt: Si Proclus sanctæ memoriæ, qui fuit archiepiscopus regiæ Constantinopolis, suscepit Bassianum reverendissimum episcopum, et communicavit ei tanquam episcopo Ephesiorum metropolis reverendissimus clerus sanctæ Constantinopolitanæ Ecclesiæ nos edoceat. Theophilus reverendissimus presbyter Constantinopolis sanctæ Ecclesiæ dixit: Ut coram Deo, et suscepit eum sanctæ memoriæ Proclus communicantem, et synodalibus litteris honorans, dimisit eum ad Ephesum; et in diptychis posuit ejus nomen, et recitabatur usque ad modicum abhinc tempus. Omnes reverendissimi clerici sanctissimæ Constantinopolitanæ Ecclesiæ dixerunt: Et nos hæc ipsa didicimus. Suscepit enim eum, et communicavit ei beatæ memoriæ Proclus, et fecit synodicas litteras, et in diptychis eum posuit.

Λουκιανὸς ὁ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος Βύζης, εἶπεν· Ἐδέξατο αὐτὸν ὁ μακαρίτης Πρόκλος. Οἱ ἐνδοξότατοι ἄρχοντες εἶπον· Εἰ Πρόκλος ὁ τῆς ὁσίας μνήμης, ὁ γεγονὼς ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, ἐδέξατο αὐτὸν Βασσιανὸν τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον, καὶ ἐκοινώνησεν αὐτῷ ὡς ἐπισκόπῳ τῆς Ἐφεσίων μητροπόλεως, ὁ εὐλαβέστατος κλῆρος τῆς ἁγίας Κωνσταντινουπόλεως D Ἐκκλησίας διδασκέτωσαν. Θεόφιλος ὁ εὐλαβέστατος πρεσβύτερος τῆς κατὰ Κωνσταντινούπολιν ἁγιωτάτης Ἐκκλησίας εἶπεν· Ὡς ἐπὶ Θεοῦ, καὶ ἐδέξατο αὐτὸν ὁ ἐν ἁγίοις Πρόκλος κοινωνήκοντα, καὶ συνοδικοῖς γράμμασι τιμήσας αὐτὸν, ἀπέλυσεν ἐπὶ τὴν Ἔφεσον· καὶ ἐν τοῖς διπτύχοις ἔταξεν αὐτοῦ τὸ ὄνομα, καὶ ἐλέγετο ἕως πρὸ ὀλίγου καιροῦ. Πάντες οἱ εὐλαβέστατοι κληρικοὶ τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν ἁγιωτάτης Ἐκκλησίας εἶπον· Καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ λέγομεν. Ἐδέξατο γὰρ αὐτὸν, καὶ ἐκοινώνησεν αὐτῷ ὁ μακάριος Πρόκλος, καὶ ἐποίησε συνοδικὰ γράμματα, καὶ εἰς τὰ δίπτυχα αὐτὸν ἔταξεν.

Ex act. XIV *ejusdem* concilii Chalced., *ibid. pag.* 1646.

Ἀθανάσιος ὁ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος εἶπε· Τὸ ἐμὸν πρᾶγμα ἀπὸ μακροῦ χρόνου κατῆρκται· καὶ τούτου ἤκουσαν οἱ τῆς μακαρίας μνήμης Κύριλλός τε καὶ Πρόκλος, καὶ φανεροὺς τύπους ἔγραψαν τῷ Ἀντιοχείας γενομένῳ ἐπισκόπῳ Δόμνῳ· συνέθετο ἐκεῖνος πληροῦν ταῦτα. Ἀξιῶ, εἰ παρίσταται τῇ ὑμετέρᾳ ἐξουσίᾳ, τὰ γράμματα τῶν ἀρχιεπισκόπων ἀναγνωσθῆναι. Οἱ ἐνδοξότατοι ἄρχοντες εἶπον· Τὰ γράμματα Πρόκλου καὶ Κυρίλλου τῶν τῆς εὐλαβοῦς μνήμης ἀναγινωσκέσθωσαν.

A Athanasius reverendissimus episcopus dixit : Mea causa a longo tempore inchoata est, et hanc audierunt beatæ memoriæ Cyrillus et Proclus, et certas litteras scripserunt Domno qui fuit Antiochenus episcopus, promisitque ille eas complere. Rogo itaque, si videtur vestræ potestati, archiepiscoporum litteræ relegantur. Gloriosissimi judices dixerunt : Litteræ Procli et Cyrilli reverendissimæ memoriæ relegantur.

VI.

Ex epistola Quintiani episcopi Asculani ad Petrum Fullonem *episcopum Antiochiæ, ex tom.* V Concil. *edit. Ven. Labb., pag.* 226.

Ταύτας τὰς δώδεκα καθαιρέσεις ἀπέστειλά σοι, εἰδὼς ὅτι χρὴ ἐξακολουθεῖν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ ὁσιωτάτου τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας ἐπισκόπου Πρόκλου· πῶς ἐν τῷ κάμπῳ καταδραμὼν σὺν παντὶ τῷ λαῷ, κυματιζομένης ὑπὸ σεισμῶν τῆς αὐτῆς πόλεως· καὶ θρήνου ὑπὸ πάντων ἀναπεμπομένου, ἄφνω παῖδα εἰς τὸν οὐρανὸν ἀρθῆναι ὑπό τινος δυνάμεως, καὶ τούτῳ ἐνθέσθαι τοῦ λιτανεύειν τὸ Τρισάγιον καὶ λέγειν· *Ἅγιος ὁ Θεός· ἅγιος ἰσχυρός, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς.* Καὶ ταῦτα τοῦ ἐπαγγεῖλαι τῷ ἐπισκόπῳ προσετάχθη. Ὃς καὶ μετὰ τρίωρον ἔστη ἐν τῷ τριβουναλίῳ παρὰ τοὺς πόδας τοῦ αὐτοῦ [τοῦ] ἐπισκόπου, καὶ ταῦτα διηγήσατο. Καὶ οὕτως λιτανευσάντων, ἔστησαν οἱ σεισμοί.

Has duodecim depositiones ad te misi, sciens B quod oportet sequi revelationem sanctissimi Procli Constantinopolitanæ Ecclesiæ episcopi ; quando in campum cum universo populo cucurrit, fluctuante ipsa civitate sub terræ motu, et omnibus fletum emittentibus, repente puerum in aera levari a quadam virtute, et huic imponi suppliciter occinere Trisagium, ac dicere : *Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis;* et hæc annuntiare episcopo jussus est. Qui et per tres horas stetit in tribunali, secus pedes ipsius episcopi, et hæc narravit. Et hic suppliciter orantibus stetit terræ motus.

VII.

Ex epistola Acacii episcopi CP. ad *eumdem* Petrum Fullonem, *ibid. pag.* 231.

Οὐ μόνον γὰρ τὸν χερουβικὸν ὕμνον ἐνόθευσας, δι' οὗ καὶ ἡ ἡμετέρα πόλις ἐστερεώθη σαλευομένη ποτὲ ὑπὸ ἀνενδότων σεισμῶν, παιδὸς νηπίου περὶ τὸν αἰθέρα ἁρπαγέντος ἐπ' ὄψεσι πάσης τῆς πόλεως ὡς ἕως τρίτου οὐρανοῦ κατὰ τὸν θεσπέσιον Παῦλον. Κἀκεῖ ἀκηκοότος τὴν ἄῤῥητον ταύτην ὑμνολογίαν· καθ' ἣν ὥραν ἐν τῷ κάμπῳ τὰ πλήθη μετὰ δακρύων ἀνεβόων τὸ, *Κύριε, ἐλέησον*, πρὸς τὸν Θεὸν, ἅμα τοῦ ἐν ἁγίοις Πρόκλου τοῦ γεγονότος Πατρὸς ἡμῶν, καὶ ἀρχιεπισκόπου ταύτης τῆς βασιλίδος καὶ φιλοχρίστου πόλεως.

C Non solum enim cherubicum illum hymnum corrupisti, per quem et nostra civitas firmata est, cum olim moveretur ab interioribus terræ motibus, puero infante ad æthera rapto in conspectu totius civitatis usque ad tertium cœlum, quemadmodum divinus Paulus [1]. Ibidem hanc ineffabilem hymnologiam obaudivit; in qua hora in campo multitudo cum lacrymis : *Domine, miserere*, exclamabat ad Deum, simul cum sancto Patre nostro Proclo archiepiscopo hujus regalis et a Deo amatæ civitatis.

VIII.

Ex epistola Justini episcopi in Sicilia ad *eumdem* Petrum Fullonem, *ibid. pag.* 227.

Δέξαι οὖν ὡς ἀδελφοῦ σου παραίνεσιν· καὶ γενοῦ ποιμὴν τῶν προβάτων, καὶ οὐ λύκος· καὶ τῷ μακαρίῳ Πρόκλῳ ἀκόλουθος γενοῦ, καὶ τῇ αὐτοῦ ἐν τῷ κάμπῳ ἀποκαλύψει.

Suscipe ergo tanquam fratris tui admonitionem; et fias pastor ovium, et non lupus; et fias sectator beati Procli et revelationis ejus in campo.

D

IX.

Ex Hist. eccl. Tripartita, *lib.* XII, *cap.* 3, *apud Cassiodorum, Opp. tom.* I, pag. 348.

Sisinnius Proclum in Cyzico consecravit; qui antequam proficisceretur ad Cyzicum, cives præcedentes Dalmatium monachum episcopum sibimet ordinaverunt, parvi pendentes regulam qua jubetur, præter Constantinopolitanum episcopum ordinationem ibi fieri non debere. Quod ideo Cyziceni neglexerunt, quia Attico soli hæc lex personaliter præstita videbatur. Mansit ergo Proclus non habens Ecclesiam propriam : qui tamen in doctrina ecclesiarum Constantinopoleos valde florebat.

[1] II Cor. XII, 2.

Ibid. cap. 10, *pag.* 351

Maximianus cum duos annos et sex menses Ecclesiam gubernasset, defunctus est consulatu Ariobindæ et Asparis, die XII mensis Aprilis, in septimana majore jejuniorum, feria v. Tunc igitur Theodosius imperator sapienter causam prospexit, ne rursus de episcopatu seditionis quæstio aut tumultus in Ecclesia nasceretur. Cum adhuc ergo corpus Maximiani jaceret, præsentibus episcopis præ- A cepit inthronizare Proclum. Quod etiam Romani episcopi Cœlestini litteræ firmaverunt, quas ad Cyrillum Alexandriæ destinavit episcopum et ad Joannem Antiochenum et Rufum Thessalonicensem, dicens quia nihil prohiberet alterius civitatis exsistentem episcopum in aliam demigrari. Inthronizatus igitur Proclus exsequias Maximiani corporis celebravit.

Ibid. cap. 11, *pag.* 352.

Proclus ab ætate prima lector fuit, apud doctores tamen observans zelator quoque in rhetorica : qui dum ad perfectam venisset ætatem, plerumque cum Attico erat episcopo exceptor sermonum ejus. Et dum proficeret, ab Attico diaconus ordinatur, postea presbyter. A Sisinnio vero Cyzici ordinatur episcopus. Hæc equidem ei primitus provenerunt; postea thronum Constantinopolitanæ sortitur Ecclesiæ. Erat enim vir moribus optimis; et ab Attico utiliter eruditus, omnia ejus imitabatur. Sed in isto patientia potior apparebat. Et ille quidem hæreticis se terribilem opportune monstrabat; iste vero omnibus mitis erat; et sic eos potius quam violenter flectere nitebatur, nullam hæresim fatigare volens : in hac parte Theodosium imitatus impera- B torem. Ille namque judicabat, contra culpabiles imperiali non uti potestate : hic autem parvi pendebat, si quis de Deo non ita saperet, sicut ipse. In his igitur etiam imperator laudabat eum; cum et ipse veros sacerdotes imitaretur, et nequaquam persequi volentes admitteret.

X.

Ex Confessione fidei *Joannis Maxentii, in* Biblioth. PP. *Paris. tom.* IV, *part.* I, *pag.* 437.

Sed his paulo manifestius beatus Proclus hujus urbis episcopus, quem etiam veneranda recepit synodus Chalcedonensis, ad Armenios : cum contra Theodori blasphemias, qui quaternitatem pro Trinitate impie dogmatizavit, peteretur ab ipsa gente, ut scriberet, ejusdemque blasphemias refutaret, de C hac sententia est locutus, dicens, etc. Quapropter si quis hanc hujus beatissimi Patris super splendorem solis lucentem sententiam reprehendere audet, unam totius Trinitatis subsistentiam, id est, Patris et Filii et Spiritus sancti, manifeste cum Sabellio credere deprehenditur.

XI.

Ex libro IV *Ephræmii episcopi Theopolitani* ad orientales monachos, *apud Photium* Bibl. *cod.* CCXXIX, *pag.* 827.

Et sane Proclus Constantinopolitanus, et Cyriacus Paphi episcopus, unus e trecentis decem et octo Patribus, hæc eadem habent. Ille quidem in Pulcherianis post Natalem; et hic in Epiphaniæ oratione : qui etiam in oratione *De Incarnatione* eadem habet.

Καὶ μὴν καὶ Πρόκλος ὁ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ Κυριακὸς ὁ τῆς Πάφου ἐπίσκοπος, εἷς ὢν τῶν τιη' ἁγίων Πατέρων, τὰ αὐτά φησιν. Ὁ μὲν ἐν Πουλχεριαναῖς μετὰ τὸ Γενέθλιον· ὁ δὲ ἐν τῷ *Εἰς τὰ Θεοφάνια* λόγῳ· ὁ αὐτὸς δὲ καὶ ἐν τῷ *Περὶ ἐνανθρωπήσεως* λόγῳ τὰ αὐτὰ λέγει.

Ex oratione III *ejusdem* ad Domnum et Joannem monachos, *ibid. pagg.* 806, 807.

Ad hæc Hierosolymitanus Cyrillus, Iconii Amphilochius, Proclus Constantinopoleos episcopi; qui in Quadragesima sic habet : *Divina natura increata, et nostræ carnis legitima assumptio, et unus est Filius* . . . . . . Sed et Petrus martyr Alexandriæ præsul similia testatur. Proclus quoque Constantinopolitanus episcopus in sermone *De nativitate Domini*.

Ἐπὶ τούτοις καὶ ὁ τῶν Ἱεροσολύμων Κύριλλος, καὶ Ἀμφιλόχιος ὁ τοῦ Ἰκονίου, καὶ Πρόκλος ὁ Κων- D σταντινουπόλεως· ὃς καί φησιν ἐν τῇ Τεσσαρακοστῇ· *Ἡ θεία φύσις ἄκτιστος, ἡ ἐξ ἐμοῦ πρόσληψις ἀνόθευτος· καὶ ἔστιν εἷς Υἱός*. . . Ἀλλὰ καὶ Πέτρος ὁ Ἀλεξανδρείας καὶ μάρτυς, τὰ ὅμοια μαρτυρεῖ, καὶ Πρόκλος ὁ Κωνσταντινουπόλεως, ἔν τε τῷ *Εἰς τὸ Γενέθλιον* λόγῳ.

Ex libro I *ejusdem Ephræmii* De verbis Cyrilli, *ibid. pag.* 794.

Magnus quoque Basilius Cappadox, cujus fama universum pervagatur orbem, *formam* et *essentiam* idem esse docet. Proclus quoque Constantinopolitanus episcopus similiter : modo siquidem *essentiam* appellavit *formam*, modo vero *naturam*.

Ὁ θαυμάσιος δὲ Βασίλειος ὁ ἐκ Καππαδοκίας, πᾶσαν φωτίσας τὴν οἰκουμένην, *τὴν μορφὴν* καὶ *τὴν οὐσίαν* ταυτὸν δογματίζει. Καὶ Πρόκλος δὲ ὁ Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπος, ὡσαύτως· ὁ μὲν γὰρ τὴν *μορφὴν οὐσίαν* ὠνόμασεν· ὁ δὲ *φύσιν*.

XII.

Ex Constituto *Vigilii papæ apud Baronium ad annum* 553, § 174 *et seq.*

Beatum Proclum hujus regiæ civitatis antistitem ita memorati Joannis Antiocheni episcopi similiter constat respondisse rescriptis, etc. Perpendat ergo pietatis vestræ sapientia singularis quia Proclus A eruditissimus sacerdotum, et non longe a Theodori Mopsuesteni vita repertus, mala quæ libenter damnaverat, cujus essent, se jam tunc professus est ignorare.

XIII.

Ex conc. Constantinopolitano II, gener. V, *collat.* III, *edit. Ven. Labb. tom.* VI, *pag.* 42.

Sequimur per omnia et sanctos Patres et doctores Ecclesiæ, Athanasium, Hilarium, etc., Leonem, Proclum; et suscipimus omnia quæ de recta fide, et condemnatione hæreticorum exposuerunt (*a*).

Ex eodem concilio CP., *collat.* VI, *ibid. pag.* 136.

Sancta synodus dixit : Omnibus manifestum esse putamus ex epistola a Proclo religiosæ memoriæ scripta, quod non libera est ab accusatione apud eum proposita *ad Marim Persam epistola;* nam Nestorium vindicat, et impii Theodori scripta per omnia comprobat, quæ sanctæ memoriæ Proclus præcepit eum anathematizare.

Ex eodem concilio CP., *collat.* V, *Cyrilli epist.* ad Acacium, *ibid. pag.* 79.

Non oportebat latere sanctitatem tuam : aut forsitan et cognovit, quod omnes Orientales religiosissimi episcopi in Antiochia convenerunt, cum transmisisset eis tomum dominus meus sanctissimus episcopus Proclus, bonorum plenum intellectuum et rectorum dogmatum ; erat enim ratio multa et B longa de dispensatione Domini nostri Jesu Christi. Supposuit etiam capitula quædam collecta a Theodori codicibus, quæ consonantem Nestorii perfidiis intellectum habent, et adhortatus est etiam illa anathematizare.

XIV.

Anastasius Sinaita *lib.* Ὁδηγοῦ, *cap.* 3, *ex edit. Opp. Gretseri* 1740, *tom.* XIV, *pag.* 59.

Πολλῷ πλέον δὲ πάντων, καὶ πρὸ πάντων χρὴ ἀναθεματίζειν τὸν κηρύττοντα, ἢ ἔχοντα νέαν πίστιν, ἢ νέον δόγμα, παρηλλαγμένον τῆς πίστεως τῶν ἐν Νικαίᾳ τιη' Πατέρων. Ὡσαύτως καὶ τὸν εὑρόντα, ἢ παραλαβόντα ἐκ τῆς συνόδου Χαλκηδόνος νέαν πίστιν παρεκτὸς τοῦ φρονήματος τῶν ἁγίων Πατέρων Διονυσίου, Εἰρηναίου, Ἀθανασίου, Βασιλείου, Γρηγορίου, Ἰωάννου, Πρόκλου· καὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ὁμοφρόνων αὐτῶν. Τοὺς γὰρ μὴ ἀκολουθοῦντας τούτοις τοῖς ἁγίοις διδασκάλοις, κατακρίτους ἡγούμεθα καὶ ἀλλοτρίους τοῦ Χριστοῦ.

Præ omnibus vero et ante omnia exsecrandus est, qui novam fidem aut sententiam prædicat vel tenet diversam a trecentis decem et octo Nicææ Patribus. Similiter et qui invenerit aut susceperit ex concilio Chalcedonensi novam præter sanctorum Patrum mentem, Dionysii, Irenæi, Athanasii, Basi- C lii, Gregorii, Joannis, Procli reliquorumque sanctorum Patrum cum his concordium. Nam qui sanctos hos doctores non sequuntur, damnatos ducimus a Christoque alienos.

Idem *ibid. cap.* 6, *pag.* 46.

Ὅσας δὲ πάλιν χρήσεις λεγούσας τὰς δύο φύσεις εὗρε Γρηγορίου τε καὶ Ἰωάννου, καὶ Κυρίλλου, καὶ Ἀθανασίου, καὶ Πρόκλου, καὶ τῶν λοιπῶν περιφανῶν διδασκάλων, ὧν αἱ βίβλοι καὶ αἱ χρήσεις ἀπαραίτητοί εἰσι, διὰ τὸ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην αὐτὰς προκεῖσθαι.

Rursum quæ testimonia offendit duas asserentia naturas in Gregorio, Joanne, Cyrillo, Athanasio, Ambrosio, Proclo cæterisque præclaris doctoribus, quorum libris et sententiis refragari nequiret, postquam toto terrarum orbi constat duas ipsos in Christo naturas affirmare.

Idem *ibid. cap.* 7, *pagg.* 52, 53.

Εἶτα μετὰ τὸν Ἀρτέμωνα, Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς, D καὶ Διόδωρος δὲ καὶ Θεόδωρος ὁ Ἀντιοχεὺς γεγόνασιν, ἐξ ὧν τὰ μυρία δόγματα τῆς διαιρέσεως ἤντλησε Νεστόριος, καθὰ μαρτυρεῖ καὶ ὁ ἅγιος Πρόκλος, καὶ ὁ μακάριος Κύριλλος.

Post Artemonem exorti sunt Paulus Samosatensis, Diodorus et Theodorus Antiochenus, a quibus innumera de divisione dogmata Nestorius hausit, ut testantur sanctus Proclus et beatus Cyrillus.

Μεγάλως ὁ Κύριλλος ἐπαινεῖ Πρόκλον τὸν σύγχρονον αὐτοῦ. Λέγει γὰρ ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ τοῦ Συμβόλου οὕτως· *Ταῦτα φρονεῖ μεθ' ἡμῶν ὁ φιλόχριστος τῶν ἁγίων Πατέρων χορός· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ νυνὶ τὸν τῆς ἁγίας Κωνσταντινουπολιτῶν κοσμήσας*

Magnis laudibus effert Cyrillus Proclum sibi contemporaneum. Nam in explicatione Symboli ita scribit : *Hæc nobiscum sentit Christi amantissimus sanctorum Patrum chorus; et ille ipse qui nunc sanctæ Constantinopolitanæ Ecclesiæ thronum tenet,*

(*a*) Hæc eadem etiam habentur in concil. Lateranen. sub Martino I, cons. 5.

Ibid. cap. 10, *pag.* 351

Maximianus cum duos annos et sex menses Ecclesiam gubernasset, defunctus est consulatu Ariobindæ et Asparis, die XII mensis Aprilis, in septimana majore jejuniorum, feria V. Tunc igitur Theodosius imperator sapienter causam prospexit, ne rursus de episcopatu seditionis quæstio aut tumultus in Ecclesia nasceretur. Cum adhuc ergo corpus Maximiani jaceret, præsentibus episcopis præ- A cepit inthronizare Proclum. Quod etiam Romani episcopi Cœlestini litteræ firmaverunt, quas ad Cyrillum Alexandriæ destinavit episcopum et ad Joannem Antiochenum et Rufum Thessalonicensem, dicens quia nihil prohiberet alterius civitatis exsistentem episcopum in aliam demigrari. Inthronizatus igitur Proclus exsequias Maximiani corporis celebravit.

Ibid. cap. 11, *pag.* 352.

Proclus ab ætate prima lector fuit, apud doctores tamen observans zelator quoque in rhetorica : qui dum ad perfectam venisset ætatem, plerumque cum Attico erat episcopo exceptor sermonum ejus. Et dum proficeret, ab Attico diaconus ordinatur, postea presbyter. A Sisinnio vero Cyzici ordinatur episcopus. Hæc equidem ei primitus provenerunt; postea thronum Constantinopolitanæ sortitur Ecclesiæ. Erat enim vir moribus optimis; et ab Attico utiliter eruditus, omnia ejus imitabatur. Sed in isto patientia potior apparebat. Et ille quidem hæreticis se terribilem opportune monstrabat; iste vero omnibus mitis erat; et sic eos potius quam violenter flectere nitebatur, nullam hæresim fatigare volens : in hac parte Theodosium imitatus impera- B torem. Ille namque judicabat, contra culpabiles imperiali non uti potestate : hic autem parvi pendebat, si quis de Deo non ita saperet, sicut ipse. In his igitur etiam imperator laudabat eum; cum et ipse veros sacerdotes imitaretur, et nequaquam persequi volentes admitteret.

X.

Ex Confessione fidei *Joannis Maxentii, in* Biblioth. PP. *Paris. tom.* IV, *part.* I, *pag.* 437.

Sed his paulo manifestius beatus Proclus hujus urbis episcopus, quem etiam veneranda recepit synodus Chalcedonensis, ad Armenios : cum contra Theodori blasphemias, qui quaternitatem pro Trinitate impie dogmatizavit, peteretur ab ipsa gente, ut scriberet, ejusdemque blasphemias refutaret, de C hac sententia est locutus, dicens, etc. Quapropter si quis hanc hujus beatissimi Patris super splendorem solis lucentem sententiam reprehendere audet, unam totius Trinitatis subsistentiam, id est, Patris et Filii et Spiritus sancti, manifeste cum Sabellio credere deprehenditur.

XI.

Ex libro IV *Ephræmii episcopi Theopolitani* ad orientales monachos, *apud Photium* Bibl. *cod.* CCXXIX, *pag.* 827.

Et sane Proclus Constantinopolitanus, et Cyriacus Paphi episcopus, unus e trecentis decem et octo Patribus, hæc eadem habent. Ille quidem in Pulcherianis post Natalem; et hic in Epiphaniæ oratione : qui etiam in oratione *De Incarnatione* eadem habet.

Καὶ μὴν καὶ Πρόκλος ὁ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ Κυριακὸς ὁ τῆς Πάφου ἐπίσκοπος, εἷς ὢν τῶν τιη' ἁγίων Πατέρων, τὰ αὐτά φησιν. Ὁ μὲν ἐν Πουλχεριαναῖς μετὰ τὸ Γενέθλιον· ὁ δὲ ἐν τῷ *Εἰς τὰ Θεοφάνια* λόγῳ· ὁ αὐτὸς δὲ καὶ ἐν τῷ *Περὶ ἐνανθρωπήσεως* λόγῳ τὰ αὐτὰ λέγει.

Ex oratione III *ejusdem* ad Domnum et Joannem monachos, *ibid. pagg.* 806, 807.

Ad hæc Hierosolymitanus Cyrillus, Iconii Amphilochius, Proclus Constantinopoleos episcopi; qui in Quadragesima sic habet : *Divina natura increata, et nostræ carnis legitima assumptio, et unus est Filius* . . . . . Sed et Petrus martyr Alexandriæ præsul similia testatur. Proclus quoque Constantinopolitanus episcopus in sermone *De nativitate Domini*.

Ἐπὶ τούτοις καὶ ὁ τῶν Ἱεροσολύμων Κύριλλος, καὶ Ἀμφιλόχιος ὁ τοῦ Ἰκονίου, καὶ Πρόκλος ὁ Κων- D σταντινουπόλεως· ὅς καί φησιν ἐν τῇ Τεσσαρακοστῇ· *Ἡ θεία φύσις ἄκτιστος, ἡ ἐξ ἐμοῦ πρόσληψις ἀνόθευτος· καὶ ἔστιν εἷς Υἱός*. . . Ἀλλὰ καὶ Πέτρος ὁ Ἀλεξανδρείας καὶ μάρτυς, τὰ ὅμοια μαρτυρεῖ, καὶ Πρόκλος ὁ Κωνσταντινουπόλεως, ἔν τε τῷ *Εἰς τὸ Γενέθλιον* λόγῳ.

Ex libro I *ejusdem Ephræmii* De verbis Cyrilli, *ibid. pag.* 794.

Magnus quoque Basilius Cappadox, cujus fama universum pervagatur orbem, *formam* et *essentiam* idem esse docet. Proclus quoque Constantinopolitanus episcopus similiter : modo siquidem *essentiam* appellavit *formam*, modo vero *naturam*.

Ὁ θαυμάσιος δὲ Βασίλειος ὁ ἐκ Καππαδοκίας, πᾶσαν φωτίσας τὴν οἰκουμένην, *τὴν μορφὴν* καὶ *τὴν οὐσίαν* ταυτὸν δογματίζει. Καὶ Πρόκλος δὲ ὁ Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπος, ὡσαύτως· ὁ μὲν γὰρ τὴν *μορφὴν οὐσίαν* ὠνόμασεν· ὁ δὲ *φύσιν*.

XII.

Ex Constituto *Vigilii papæ apud Baronium ad annum* 553, § 174 *et seq.*

Beatum Proclum hujus regiæ civitatis antistitem ita memorati Joannis Antiocheni episcopi similiter constat respondisse rescriptis, etc. Perpendat ergo pietatis vestræ sapientia singularis quia Proclus A eruditissimus sacerdotum, et non longe a Theodori Mopsuesteni vita repertus, mala quæ libenter damnaverat, cujus essent, se jam tunc professus est ignorare.

XIII.

Ex conc. Constantinopolitano II, gener. V, *collat.* III, *edit. Ven. Labb. tom.* VI, *pag.* 42.

Sequimur per omnia et sanctos Patres et doctores Ecclesiæ, Athanasium, Hilarium, etc., Leonem, Proclum; et suscipimus omnia quæ de recta fide, et condemnatione hæreticorum exposuerunt (*a*).

Ex eodem concilio CP., *collat.* VI, *ibid. pag.* 136.

Sancta synodus dixit : Omnibus manifestum esse putamus ex epistola a Proclo religiosæ memoriæ scripta, quod non libera est ab accusatione apud eum proposita *ad Marim Persam epistola;* nam Nestorium vindicat, et impii Theodori scripta per omnia comprobat, quæ sanctæ memoriæ Proclus præcepit eum anathematizare.

Ex eodem concilio CP., *collat.* V, *Cyrilli epist.* ad Acacium, *ibid. pag.* 79.

Non oportebat latere sanctitatem tuam : aut forsitan et cognovit, quod omnes Orientales religiosissimi episcopi in Antiochia convenerunt, cum transmisisset eis tomum dominus meus sanctissimus episcopus Proclus, bonorum plenum intellectuum et rectorum dogmatum ; erat enim ratio multa et B longa de dispensatione Domini nostri Jesu Christi. Supposuit etiam capitula quædam collecta a Theodori codicibus, quæ consonantem Nestorii perfidiis intellectum habent, et adhortatus est etiam illa anathematizare.

XIV.

ANASTASIUS SINAITA *lib.* Ὁδηγοῦ, *cap.* 3, *ex edit. Opp. Gretseri* 1740, *tom.* XIV, *pag.* 59.

Πολλῷ πλέον δὲ πάντων, καὶ πρὸ πάντων χρὴ ἀναθεματίζειν τὸν κηρύττοντα, ἢ ἔχοντα νέαν πίστιν, ἢ νέον δόγμα, παρηλλαγμένον τῆς πίστεως τῶν ἐν Νικαίᾳ τιη' Πατέρων. Ὡσαύτως καὶ τὸν εὑρόντα, ἢ παραλαβόντα ἐκ τῆς συνόδου Χαλκηδόνος νέαν πίστιν παρεκτὸς τοῦ φρονήματος τῶν ἁγίων Πατέρων Διονυσίου, Εἰρηναίου, Ἀθανασίου, Βασιλείου, Γρηγορίου, Ἰωάννου, Πρόκλου· καὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ὁμοφρόνων αὐτῶν. Τοὺς γὰρ μὴ ἀκολουθοῦντας τούτοις τοῖς ἁγίοις διδασκάλοις, καταχρίτους ἡγούμεθα καὶ ἀλλοτρίους τοῦ Χριστοῦ.

Præ omnibus vero et ante omnia exsecrandus est, qui novam fidem aut sententiam prædicat vel tenet diversam a trecentis decem et octo Nicææ Patribus. Similiter et qui invenerit aut susceperit ex concilio Chalcedonensi novam præter sanctorum Patrum mentem, Dionysii, Irenæi, Athanasii, Basi- C lii, Gregorii, Joannis, Procli reliquorumque sanctorum Patrum cum his concordium. Nam qui sanctos hos doctores non sequuntur, damnatos ducimus a Christoque alienos.

IDEM *ibid. cap.* 6, *pag.* 46.

Ὅσας δὲ πάλιν χρήσεις λεγούσας τὰς δύο φύσεις εὗρε Γρηγορίου τε καὶ Ἰωάννου, καὶ Κυρίλλου, καὶ Ἀθανασίου, καὶ Πρόκλου, καὶ τῶν λοιπῶν περιφανῶν διδασκάλων, ὧν αἱ βίβλοι καὶ αἱ χρήσεις ἀπαραίτητοί εἰσι, διὰ τὸ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην αὐτὰς προκεῖσθαι.

Rursum quæ testimonia offendit duas asserentia naturas in Gregorio, Joanne, Cyrillo, Athanasio, Ambrosio, Proclo cæterisque præclaris doctoribus, quorum libris et sententiis refragari nequiret, postquam toto terrarum orbi constat duas ipsos in Christo naturas affirmare.

IDEM *ibid. cap.* 7, *pagg.* 52, 53.

Εἶτα μετὰ τὸν Ἀρτέμωνα, Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς, καὶ Διόδωρος δὲ καὶ Θεόδωρος ὁ Ἀντιοχεὺς γεγόνασιν, ἐξ ὧν τὰ μυρία δόγματα τῆς διαιρέσεως ἤντλησε Νεστόριος, καθὰ μαρτυρεῖ καὶ ὁ ἅγιος Πρόκλος, καὶ ὁ μακάριος Κύριλλος.

D Post Artemonem exorti sunt Paulus Samosatensis, Diodorus et Theodorus Antiochenus, a quibus innumera de divisione dogmata Nestorius hausit, ut testantur sanctus Proclus et beatus Cyrillus.

Μεγάλως ὁ Κύριλλος ἐπαινεῖ Πρόκλον τὸν σύγχρονον αὐτοῦ. Λέγει γὰρ ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ τοῦ Συμβόλου οὕτως· *Ταῦτα φρονεῖ μεθ' ἡμῶν ὁ φιλόχριστος τῶν ἁγίων Πατέρων χορός· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ νυνὶ τὸν τῆς ἁγίας Κωνσταντινουπολιτῶν κοσμήσας*

Magnis laudibus effert Cyrillus Proclum sibi contemporaneum. Nam in explicatione Symboli ita scribit : *Hæc nobiscum sentit Christi amantissimus sanctorum Patrum chorus; et ille ipse qui nunc sanctæ Constantinopolitanæ Ecclesiæ thronum tenet,*

(*a*) Hæc eadem etiam habentur in concil. Lateranen. sub Martino I, cons. 5.

sanctissimus et religiosissimus frater et coepiscopus Proclus.

A θρόνον, ὁσιώτατος, καὶ θεοσεβέστατος ἀδελφὸς συνεπίσκοπος Πρόκλος.

Proclum ipsa Nestorii ætate hæc docentem, appellat divinus Cyrillus, ejusdem secum sententiæ, et *Sanctissimi* ac *Pii* appellatione cohonestat, et laudat eum, clare duas in Christo naturas asserentem.

Ταῦτα Πρόκλου κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ Νεστορίου διδάσκοντος, ὁ θεῖος Κύριλλος σύμφρονα, καὶ Ἁγιώτατον αὐτὸν, καὶ Ὅσιον εἶναι ὁμολογεῖ, καὶ ἐπαινεῖ δύο φύσεις προφανῶς ἐπὶ Χριστοῦ λέγοντα.

XV.

FACUNDUS *episcopus Hermianensis lib.* VIII, *cap.* 2, *pagg.* 645, 646.

Quod si hæc ratio non mea, sed viri prudentissimi atque sanctissimi Procli, modo contemnitur... *Nonnullisque interjectis :* Hac ita perspicua cunctis ratione ducebatur vir bonus et sapiens Proclus, etc.

XVI.

LEONTIUS De sectis, *act.* III, *ex* Biblioth. PP. *Paris.*, *tom.* XI, *pag.* 505.

Ab imperii Constantiniani principio usque ad collectionem synodi Chalcedonensis, hi doctores et Patres vixerunt : Silvester episcopus Romanus, Alexander, etc., Joannes, Proclus et Flavianus Constantinopolitani.

B Ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου ἄχρι τοῦ κινήματος τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνόδου, ἐγένοντο διδάσκαλοι καὶ Πατέρες οἵδε· Σίλβεστρος Ῥώμης, Ἀλέξανδρος, Ἰωάννης, Πρόκλος καὶ Φλαβιανὸς Κωνσταντινουπόλεως.

XVII.

GEORGIUS ALEXANDRINUS *ex libro* De vita Chrysostomi, *apud Savilium tom.* VIII.

Princeps expromptus ad se accersit Proclum, quem ad hoc ipsum munus obeundum constituerat : virum utique eximiæ pietatis erga Deum, omnibusque virtutum ornamentis redimitum.

Ἕτοιμον οὖν ὑπάρχων καλεῖ τὸν Πρόκλον, εἰς αὐτὸ τοῦτο ἀφωρισμένον, ἄνδρα θεοσεβῆ, καὶ ἐν πάσῃ ἀρετῇ κεκοσμημένον.

XVIII.

JOANNES DAMASCENUS *in* Epistola de Trisagio, § 6, *Opp. tom.* I, *pag.* 487.

Tempore beatissimi Procli ex divina revelatione trisagium hymnum cecinerunt : *Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis :* nempe cum puerum quemdam e media supplicantium turba sublime raptum fuisse aiunt, atque virtute quadam angelica in aerem evectum, hunc hymnum didicisse; quantumque in hoc hymno divinitatis inesset, calamitatis quæ tunc grassabatur levationem, testimonio fuisse.

C Ἐπὶ Πρόκλου τοῦ τρισμακαρίου ἐξ ἀποκαλύψεως θείας, τὸν τρισάγιον ὕμνησαν ὕμνον· Ἅγιος ὁ Θεὸς, ἅγιος ἰσχυρὸς, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς· ὅτε τὸ παιδίον ἐκ μέσης τῆς πληθύος τῶν λιτανευόντων ἡρπάχθαι φασὶ καὶ μεμνῆσθαι τὸν ὕμνον, ἐν ἀέρι γενόμενον ἔκ τινος ἀγγελικῆς δυνάμεως, καὶ μαρτυρίαν τῆς τοῦ ὕμνου θειότητος γεγενῆσθαι, τῆς ἐπαγωγῆς τὴν λώφησιν.

XIX.

Ex concilio Nicæno II, gener. VII, *act.* I, *Cyrill.* ad Gennad., *ex edit. Ven. Labb.*, *tom.* VIII, *pag.* 719.

Hæc autem scribo, quod inaudierim pietatem tuam ægre affectam esse adversus sanctissimum et Dei cultorem fratrem et comministrum nostrum Proclum episcopum. Itaque nequaquam velim tuam pietatem fugere communionem cum sanctissimo et Dei amantissimo Proclo episcopo : siquidem eadem fuit illius sanctitati, mihique sententia; neque hujus dispensationis modus cuiquam prudentium displicuit.

Καὶ ταῦτα γράφω μαθὼν, ὅτι ἡ σὴ θεοσέβεια λελύπηται εἰς τὸν ὁσιώτατον καὶ θεοφιλέστατον ἀδελφὸν ἡμῶν καὶ συλλειτουργὸν ἐπίσκοπον Πρόκλον· μὴ D ἀποφευγέτω τοίνυν ἡ σὴ θεοσέβεια τὴν πρὸς τὸν ὁσιώτατον καὶ θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Πρόκλον κοινωνίαν· μία γὰρ γέγονεν ἡ φροντὶς ἐμοί τε καὶ τῇ ὁσιότητι αὐτοῦ· καὶ ὁ τῆς οἰκονομίας τρόπος οὐδενὶ τῶν συνετῶν ἀπήρεσεν.

XX.

THEOPHANES *in* Chronographia, *pag.* 80, *edit. Paris.*

Sub sanctæ memoriæ Proclo, terræ motus factus est magnus Constantinopoli per quatuor menses, ita ut timentes Byzantini extra civitatem, in loco qui dicitur Campus, essent perseverantes cum epi-

Ἐπὶ τοῦ ἐν ἁγίοις Πρόκλου σεισμὸς γέγονεν ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἐπὶ δʹ μῆνας, ὥστε φοβηθέντες οἱ Βυζάντιοι ἔφυγον ἔξω τῆς πόλεως, ἐν τῷ λεγομένῳ Κάμπῳ, καὶ ἦσαν διημερεύοντες μετὰ τοῦ ἐπι-

σκόπου ἐν ταῖς δεήσεσι λιτανεύοντες. Ἐν μιᾷ οὖν κυμαινομένης τῆς γῆς, καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ κράζοντος τὸ, *Κύριε, ἐλέησον*, ἐκτενῶς, περὶ ὥραν γ' ἄφνω, πάντων ὁρώντων, συνέβη ὑπὸ θείας δυνάμεως ἀρθῆναί τινα νεανίσκον εἰς τὸν ἀέρα, καὶ ἀκοῦσαι θείας φωνῆς παρεγγυούσης αὐτὸν, ἀναγγεῖλαι τῷ ἐπισκόπῳ καὶ τῷ λαῷ λιτανεύειν οὕτω καὶ λέγειν· *Ἅγιος ὁ Θεὸς, ἅγιος ἰσχυρὸς, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς*· μηδὲν ἕτερον προστιθέντας. Ὁ δὲ ἐν ἁγίοις Πρόκλος ταύτην δεξάμενος τὴν ἀπόφασιν, ἐπέτρεψεν τῷ λαῷ ψάλλειν οὕτω· καὶ εὐθέως ἀπέστη ὁ σεισμός. Ἡ δὲ μακαρία Πουλχερία, καὶ ὁ ταύτης ἀδελφὸς ὑπεραγασθέντες τῷ θαύματι, ἐθέσπισαν κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, τὸν θεῖον τοῦτον ψάλλεσθαι ὕμνον. Καὶ ἀπὸ τότε παρέλαβον πᾶσαι αἱ Ἐκκλησίαι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ᾄδειν αὐτὸν τῷ Θεῷ.

A scopo supplicationibus ac processionibus intenti. Quadam ergo die fluctuante terra, et omni plebe attentius exclamante: *Kyrie, eleison;* circa horam tertiam, omnibus videntibus, contigit a divina virtute sustolli quemdam adolescentulum in aerem, et audiri divinam vocem ei præcipientem, episcopo ac populo nuntiare, ut litanias sic facerent, et dicerent: ***Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis;*** nihil aliud apponentes. Sanctus autem Proclus, hac suscepta sententia, præcepit populo sic psallere; et statim terræ motus cessavit. Porro beata Pulcheria de miraculo cum ejus fratre supra modum admirata, sanxit per universum orbem terrarum divinum decantari hunc hymnum. Et tunc receperunt omnes Ecclesiæ per B singulos dies hunc canere Deo.

XXI.

PHOTIUS Biblioth. *cod.* LIII, *pag.* 43.

Ἔγραψε δὲ τὴν κατ' αὐτοῦ ψῆφον, πρὸς Οὐολοσιανὸν (οὗτος ἦν θεῖος τῆς ἁγίας Μελένης Ἑλληνόφρων· ἐν δὲ τῷ ἀποθνήσκειν, μεταθέμενος πρὸς τὸ ὀρθόδοξον, καὶ φωτισθεὶς παρὰ τοῦ ἁγίου Πρόκλου Κωνσταντινουπόλεως· αὐτοῦ γὰρ εὑρέθη πρέσβυς ἀποσταλείς· ὅτε καὶ τῇ ἁγίᾳ ἐνέτυχεν ἐξ Ἱεροσολύμων καταλαβούσῃ τὴν βασιλίδα τῶν πόλεων) ἔπαρχον πόλεως.

Scripsit autem (Constantius) contra ipsum (Cœlestium) decretum ad Volusianum urbis præfectum: qui quidem Volusianus erat sanctæ Melaniæ patruus e gentilium secta. At dum cum Constantinopoli legationis officio fungentem mors invaderet, ad orthodoxam fidem transiit, baptizatusque est a sancto Proclo Constantinopolitano episcopo. Quo item tempore sancta illa mulier e Hierosolymis in regiam urbem advenit.

XXII.

GEORGIUS CEDRENUS Hist. Compend. *tom.* I, *pag.* 270, 271.

Τῷ κη' ἔτει . . . . τελευτήσαντος Μαξιμιανοῦ, Πρόκλος ὁ ἁγιώτατος ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως προχειρίζεται, ὃς τὸ τοῦ Χρυσοστόμου λείψανον ἀνακομίζει τῷ λ' ἔτει τῆς βασιλείας Θεοδοσίου, καὶ εἰς τῶν ἁγίων Ἀποστόλων ἀποτίθησι ναὸν, κ. τ. λ.

Τῷ λθ' ἔτει Κύριλλος Ἀλεξανδρείας, καὶ Πρόκλος Κωνσταντινουπόλεως, εὐσεβῶς ἐκοιμήθησαν.

C Anno XXVIII Maximiano vita functo, sanctissimus Proclus episcopus Constantinopolitanus deligitur, et ordinatur: isque reliquias Chrysostomi reportavit anno XXX imperatoris Theodosii, inque templo Apostolorum deposuit, etc.

Anno XXXIX Cyrillus Alexandriæ et Proclus Constantinopolis episcopi, pie vita defuncti sunt.

XXIII.

JOANNES ZONARAS Annal. *tom.* II, *pag.* 33.

Μετὰ τὸν Μαξιμιανὸν ἐπὶ διετίαν ἀρχιερατεύσαντα, Πρόκλος, ὁ τοῦ Χρυσοστόμου μαθητὴς, πατριάρχης προεχειρίσθη· ὑπὸ Σισιννίου πατριάρχου ἐπίσκοπος Κυζίκου πρώην χειροτονηθεὶς, μὴ δεχθεὶς δὲ παρὰ τῶν ἐκεῖ ἕτερον ἑλομένων ἀρχιερέα, καὶ τὸν μεταξὺ χρόνον σχολάζων. Οὗτος τοίνυν τῷ θρόνῳ τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἐνθρονισθεὶς, ἀξιοῖ τὸν βασιλέα, τὸ ἱερώτατον τοῦ Χρυσοστόμου σῶμα ἐκ Πιτυοῦντος ἀνακομισθῆναι, καὶ μὴ μένειν καὶ θανόντα τὸν ἅγιον ὑπερόριον. Πείθεται τούτῳ ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀνακομίζεται ὁ τοῦ ἁγίου νεκρός· καὶ ὑποδέχεται τῶν ὑπερβαλλούσης τιμῆς, καὶ κατατίθεται ἐντὸς τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ τῶν ὁσίων Ἀποστόλων περιωνύμου ναοῦ.

Post Maximianum, pontificatu biennio functum, Proclus Chrysostomi discipulus patriarcha creatur; qui pridem a Sisinnio patriarcha, Cyzici episcopus designatus, sed a Cyzicenis, qui alium elegerant, non receptus, tempore interjecto otium egerat. Hic D igitur in sede Constantinopolitana receptus, petit ab imperatore, ut corpus sancti Chrysostomi Pityunte referatur, ne vir sanctus post obitum etiam exsularet. Paret imperator, relatumque sancti cadaver et insigni cum honore susceptum, intra sacrarium templi cujus nomen est sanctorum Apostolorum, conditur.

XXIV.

NICEPHORUS CALLIST. Hist. eccl. *lib.* XIV, *cap.* 29, *tom.* II, *pag.* 501.

Σισίννιος τοῦ Κυζικηνῶν προέδρου θανόντος, τὸν θεῖον Πρόκλον τῇ Κυζίκῳ ἐχειροτόνει. Καὶ δὴ Πρό-

Cyziceno episcopo mortuo, Sisinnius divinum Proclum Ecclesiæ Cyzici episcopum ordinat. Sed

enim cum Proclus, ut eo transiret, in procinctu A esset, homines ibi episcopum prævenientes ordinarunt Dalmatium quemdam, virum venerandum et in monasticis laboribus exercitatum. Id illi fecerunt, sanctione illa contempta quæ præter sententiam episcopi Constantinopolitani ordinationem fieri vetat. Hoc ubi ita factum est, Proclus non oppugnavit; et Ecclesiæ quidem nulli præfuit, in Constantinopolitanis autem ecclesiis docendo floruit.

κλῳ ἐν παρασκευῇ ὄντι περὶ αὐτὴν χωρεῖν, φθάνουσιν ἐκεῖνοι καὶ χειροτονοῦσιν ἄνδρα σεμνόν τινα, Δαλμάτιον ὄνομα, ἀσκητικοῖς πόνοις ἐγγυμνασμένον. Καὶ τοῦτο ἔδρων, ἐν δευτέρῳ τὸν νόμον θέμενοι, ὃς ἐκέλευε παρὰ γνώμην τοῦ ἐπισκόπου τῆς Κωνσταντίνου, χειροτονίαν μὴ γίνεσθαι. Ὁ μὲν οὖν Πρόκλος, τούτου γενομένου, καθ' ἑαυτὸν συνεστέλλετο. Ἐκκλησίας μὲν μηδεμιᾶς προϊστάμενος, ταῖς δὲ τῆς Κωνσταντίνου ἐκκλησίαις τῷ διδάσκειν ἀνθῶν.

IDEM *ibid. cap.* 38, *pag.* 522.

Proclus a primo capillo præceptoribus usus, in arte dicendi potissimum elaboravit. Et post adolescentiam exactam, in juvenili admodum ætate, B in lectorum ordinem cooptatus, primum divi Joannis Chrysostomi Constantinopolitanam Ecclesiam administrantis sectator, librisque scribendis adjutor, et corporis ejus curator fuit. Hic Paulum Joanni magno in aurem dictitantem, atque arcaniorem epistolarum suarum sensum revelantem, per rimas prospectans vidit. Atque ubi ille in exsilio vixit, ab illius affectione non desciscens, cum ejus successore Attico episcopo fuit, orationum ipsius scriba. Quem ille in divino vitæ instituto progredientem, in diaconatus gradum sustulit. Deinde vero cum in presbyterorum cathedra Dominum laudaret, a Sisinnio Ecclesiæ Cyzicenæ designatus est antistes. Longo vero tempore post Constantinopolitanæ Ecclesiæ episcopatus ei com- C missus est. Et quod moribus atque institutis placidus maxime vir esset, quæcunque in Joanne et Attico eximia erant, expressit. Malorum tolerantia illis etiam superior fuit. Atticus namque sæpius etiam iis qui in fide a se non dissentirent, terribilis esse visus est. Hic vero et erga illos, et in alios omnes placidus et lenis admodum fuit, benevolentia potius quam vi eos ad se pertrahere in animo habens. Et quoniam nemini turbarum causam præbuit, Ecclesiæ dignitatem in humanitate et mansuetudine consistentem, integram conservavit. . . Iste autem minus curavit si quis de Deo itidem ut ipse sentiret. Sed doctrinæ jugiter incumbens, placide, non violenter, plebem sibi devinxit.

Πρόκλος ἐκ πρώτης τριχὸς εἰς διδασκάλους φοιτῶν, ῥητορικῆς ἐπὶ πλεῖστον ἐπεμελήθη. Εἰς ἀναγνώστου δὲ τελέσας βαθμὸν, ἐν νέᾳ πάνυ τῇ ἡλικίᾳ· καὶ ἤδη παραμείψας τὸν μείρακα, πρῶτα μὲν τῷ θείῳ Ἰωάννῃ τῷ Χρυσοστόμῳ ἱεραρχοῦντι τῆς Κωνσταντίνου παρείπετο, ὑπουργὸς αὐτῷ καὶ συνεργὸς τῶν λόγων γινόμενος, καὶ ὅση χρεία τοῦ σώματος ἐκείνῳ γινόμενος. Οὗτος δὲ καὶ Παύλῳ πρὸς οὖς τῷ μεγάλῳ Ἰωάννῃ διαλεγομένῳ, καὶ τὸν νοῦν τῶν ἐκείνου ἐπιστολῶν ἐκκαλύπτοντι μυστικώτερον ἐνέτυχε, τῇ τῆς θυρίδος παρακύπτων ὀπῇ. Ἐπεὶ δ' ἐκεῖνος ὑπερόριος ἦν, μὴ τῆς ἐκείνου σχέσεως ἀποστὰς, τῷ μετ' ἐκεῖνον ἐπισκόπῳ Ἀττικῷ συνῆν, ὑπογραφεὺς τῶν ἐκείνου λόγων καθεστηκώς. Ὃν δὴ τῇ κατὰ Θεὸν προβαίνοντα ἀγωγῇ, καὶ τοῦ τῆς διακονίας ἠξίου βαθμοῦ. Ἔπειτα δὲ καὶ ἐν καθέδρᾳ πρεσβυτέρων αἰνέσας τὸν Κύριον, ὑπὸ Σισιννίου τῆς κατὰ Κύζικον Ἐκκλησίας προεβλήθη ἐπισκοπῇ. Πολλῷ δὲ ὕστερον καὶ τῆς Κωνσταντίνου Ἐκκλησίας τὴν ἐπισκοπὴν ἐπετράπη. Χρηστὸς δὲ ὢν ἀνὴρ μάλιστα κατά τε ἦθος καὶ τρόπον, ὅσα δὲ Ἰωάννῃ καὶ Ἀττικῷ προσῆσαν χρηστὰ, ἀνεμάξατο. Ἀνεξίκακος δὲ καὶ πλέον ἤπερ ἐκεῖνοι ἐγένετο. Ἀττικὸς μὲν γὰρ πολλάκις καὶ τοῖς διαφόροις τῆς πίστεως φοβερὸς μάλα ἐδόκει. Οὗτος δὲ κἀκείνοις καὶ πᾶσιν ἤπιος καὶ προσηνὴς μάλα ἦν, τούτοις μᾶλλον ἢ βίᾳ ἕλκειν ἐκείνους διανοούμενος. Μηδενὶ γὰρ ταραχῆς αἴτιος καταστὰς, τὸ τῆς Ἐκκλησίας ἀξίωμα, τὸ ἐπιεικὲς φημὶ καὶ πρᾶον, ἀθιγὲς διετήρησεν. . . . Οὗτος δὲ ἔλαττον ἐφρόντιζεν, ἥν μή τις περὶ Θεοῦ ᾗ αὐτῷ ἐδόκει ἐφρόνει. Διδασκαλίᾳ δὲ συνεχεῖ χρώμενος, ἠρέμα, καὶ οὐ βίᾳ, τὰ πλήθη προσήγετο.

XXV.

Ex lib. IV Juris Græco-Rom. *in Syllabo episcoporum Byzantii.*

Proclus a Sisinnio Cyzici episcopus ordinatus, D et non admissus, vacavit. A morte vero Maximiani factus est antistes Constantinopolis, cum illius cadaver in diaconio jaceret; præfuit sacerdotio primo annis XII.

Πρόκλος ὑπὸ Σισιννίου χειροτονηθεὶς ἐπίσκοπος Κυζίκου, καὶ μὴ δεχθεὶς, ἐσχόλασε. Μετὰ δὲ θανάτου Μαξιμιανοῦ γέγονε Κωνσταντινουπόλεως, κειμένου τοῦ λειψάνου αὐτοῦ ἐν τῷ διακονικῷ· ἀρχιερατεύσας ἔτη ιβ'.

Ibid. § De translationibus episcoporum.

Anno XIII imperatoris Theodosii Junioris Arcadii filii, magnus ille Proclus ordinatus episcopus Cyzici a Sisinnio patriarcha, non admissus in otio vixit. Post depositionem vero Nestorii, decretus ei quidem episcopatus Constantinopolitanus, sed in solio non est collocatus ob invidiam pontificum qui po-

Ἐν τῷ ιγ' ἔτει τῆς βασιλείας Θεοδοσίου τοῦ Μικροῦ, τοῦ Υἱοῦ Ἀρκαδίου, ὁ μέγας Πρόκλος ἐπίσκοπος Κυζίκου χειροτονηθεὶς ἐπὶ Σισιννίου πατριάρχου, ἐσχόλασε, μὴ δεχθείς. Μετὰ δὲ τὴν καθαίρεσιν Νεστορίου, ἐψηφίσθη μὲν Κωνσταντινουπόλεως, οὐκ ἐνεθρονίσθη δὲ διὰ φθόνον τῶν παραδυναστευόντων

τότε ἀρχιερέων. Μετὰ δὲ τοῦτο, τοῦ χειροτονηθέντος Μαξιμιανοῦ τελευτήσαντος, ἔτι κειμένου τοῦ λειψάνου αὐτοῦ, προσεκλήθη, καὶ ἐνεθρονίσθη Κωνσταντινουπόλεως, συναινέσει καὶ τοῦ Κελεστίνου πάπα Ῥώμης, συμψήφων γενομένων καὶ τοῦ μεγάλου Κυρίλλου καὶ Ἰωάννου Ἀντιοχείας.

A tentia sua nunc abutebantur. Postea vero quam ordinatus isthic Maximianus diem obiisset, necdum sepulto ipsius cadavere, accersitus est, et in solio collocatus, etiam Cœlestino papa Romano assentiente, ac episcopatum ei decernentibus magno illo Cyrillo et Joanne Antiocheno.

XXVI.

Ex Menologio Græcorum *Basilii imper. part.* I, *pag.* 140.

Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ κδ' Ὀκτωβ. μνήμη τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Πρόκλου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως. Ὁ ἐν ἁγίοις Πατὴρ ἡμῶν Πρόκλος, εὐλαβὴς ὢν καὶ σοφὸς, καὶ ἐνάρετος, ἐχειροτονήθη παρὰ τοῦ ἁγίου Σισιννίου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπος Κυζίκου. Ἀπελθὼν, καὶ μὴ δεχθεὶς παρὰ τῶν ἐκεῖ κληρικῶν αἱρετικῶν ὄντων, ὑπέστρεψεν ἐν B Κωνσταντινουπόλει, τὸν μεταξὺ σχολάζων χρόνον, καὶ προσέχων ἑαυτῷ τε καὶ τῇ ἀναγνώσει. Τελευτήσαντος δὲ Μαξιμιανοῦ τοῦ πατριάρχου, ἔτι τοῦ λειψάνου αὐτοῦ κειμένου ἐν τῷ ἱερατείῳ τῆς ἁγιωτάτης τοῦ Θεοῦ μεγάλης ἐκκλησίας, προχειρίζεται πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ ἐνθρονίζεται κατ' αὐτὴν τὴν μεγάλην ἑβδομάδα ἐν τῇ ἁγίᾳ Πέμπτῃ τοῦ σωτηρίου πάθους τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ καλῶς πολιτευσάμενος καὶ μετὰ τὴν χειροτονίαν, καὶ πολλοὺς διὰ τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ ὠφελήσας, ἐπεσκόπησεν ἔτη δώδεκα καὶ μῆνας τρεῖς, καὶ τελειωθεὶς ἀνεπαύσατο.

Eadem die IX Kal. Nov. commemoratio sancti Patris nostri Procli patriarchæ Constantinopolitani. Sanctus Pater noster Proclus cum pietate, sapientia ac virtute esset insignis, a sancto Sisinnio patriarcha Constantinopolitano Cyzici episcopus creatus est. Illuc proficiscens, cum a clericis Cyzicenis, quippe qui hæretici essent, non reciperetur, Constantinopolim rediit, ubi per aliquod tempus ab administratione vacans, sibi litterisque operam dedit, quoad Maximiano patriarcha defuncto, cum adhuc cadaver ejus in sanctissimæ et magnæ ecclesiæ Dei sacrario jaceret, creatur patriarcha Constantinopolitanus. Et in throno eadem ipsa magnæ hebdomadæ sancta quinta die salutaris passionis Domini nostri Jesu Christi collocatur. Et qui episcopi munus optime functus, tam in manus impositione, quam in multorum auxilio sua ipsius doctrina, cum sedisset in episcopatu annos duodecim et menses tres, ex hac vita migrans, in pace quievit.

XXVII.

Ex Menologio Græc. *card. Sirleti, sub die* XXIV *Octobr. Apud Canisium in* Thesaur. *tom.* III, part. I, *pag.* 486.

Eodem die commemoratio sancti Patris nostri Procli patriarchæ Constantinopolitani: qui sacrarum Litterarum peritia et probitate morum insi- C gnis, cum annos duodecim et menses tres episcopatum bene rexisset, in pace migravit ad Dominum

XXVIII.

Ex Menologio Horologii Græc., *edit. Venet.* 1532.

Νοεμβρ. ι', προεόρτια τῆς ἐν τῷ ναῷ εἰσόδου τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου· καὶ τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Πρόκλου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.

Ἐπαξίως σήμερον πανηγυρίζει ἡ πασῶν τῶν πόλεων τιμιωτέρα ἀληθῶς ἐν τῇ σεπτῇ μεταστάσει σου, Πάτερ Πατέρων Πρόκλε σοφέ.

Die x Novembris, profestum ingressus sacrosanctæ Dei Genitricis in templum, et sancti Patris nostri Procli archiepiscopi Constantinopolitani.

Merito hodie celebrem conventum agit in tuo venerabili transitu, hæc quæ vere cæteris præstat urbibus, o Pater Patrum sapientissime Procle.

XXIX.

Ex Menologio Græc., *edit. Venet.* 1551.

Τῇ κε' ἡμέρᾳ Σεπτεμβ. ἐπὶ τῆς βασιλείας Θεοδοσίου τοῦ Νέου, πρὸ τῆς Ἀναστάσεως τὴν ἡμέραν γέγονε σεισμὸς φοβερός· καὶ διὰ τοῦτο τοῦ λαοῦ παντὸς σὺν τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ καὶ Πρόκλῳ τῷ πατριάρχῃ, μετὰ παντὸς τοῦ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος, καὶ πάσης τῆς πόλεως ἔξω λιτανευόντων διὰ τὸν φόβον ἐν τῷ Κάμπῳ· ἤδη τῆς τῶν Θεοπασχιτῶν αἱρέσεως ἐξ ἐπηρείας τοῦ διαβόλου ἀρχὴν λαμβανούσης, καὶ τῷ Τρισαγίῳ τὸ, *Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς*, βλασφημούντων· ἐξαίφνης παιδίον ἁρπαγὲν εἰς τὸν ἀέρα ἀνεφέρετο πάντων ἐν ἐκπλήξει καὶ φόβῳ κρα-

D Die XXV Septembris, imperante Theodosio Juniore, ante diem Resurrectionis, accidit horribilis terræ motus: quo factum est ut totus populus cum imperatore Theodosio et patriarcha Proclo, ac universæ Ecclesiæ clero totaque urbe exierit extra civitatem, in locum qui dicitur Campus, ad orandum præ timore. Jam improba Theopaschitarum diabolica hæresis initium sumebat, et Trisagio blasphemantes addebant: *Qui crucifixus est pro nobis.* Extemplo puerulus in aerem raptus volitabat, clamantibus cunctis præ stupore et timore,

per multas horas: *Domine, miserere*: repente descendit puer, perinde ac in nube insidens, et magna voce admonebat ab archangelorum choris trisagium illum hymnum Deo concini, sine illo additamento, *Qui crucifixus est*: sed ita: *Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis*. Et illico cum his vocibus animam Deo reddidit et illa terræ motus agitatio quievit.

A ζόντων ἐπὶ πολλὰς ὥρας τὸ, *Κύριε, ἐλέησον*· αὖθις κατηνέχθη τὸ παιδίον ὡς ἐπὶ νεφέλης καθήμενον· καὶ φωνῇ μεγάλῃ παρεκελεύσατο ὅτι οἱ τῶν ἀρχαγγέλων χοροὶ ἄνευ τῆς προσθήκης τοῦ, *Ὁ σταυρωθεὶς*, τὸν τρισάγιον ὕμνον ἀναπέμπουσι τῷ Θεῷ· *Ἅγιος ὁ Θεὸς, ἅγιος ἰσχυρὸς, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς*. Καὶ εὐθέως ταῖς τοιαύταις φωναῖς, ἀπέδωκε τὴν ψυχὴν τῷ Θεῷ· καὶ ὁ τοῦ σεισμοῦ κλόνος ἐπαύσατο.

XXX.

Ex Anthologia Græc. *impressa Romæ* 1598, *mense Novembr. die* xx.

In Ecclesiæ fastigio, quasi pellucidum astrum psallentes illuminantem, vere te posuit Dominus, o Patrum omnium decus, celeberrime Procle.

Ἐν τῷ ὕψει Κύριος τῆς Ἐκκλησίας ἀληθῶς σε ἔθετο ὥσπερ ἀστέρα φαεινὸν, φωταγωγοῦντα τοὺς ψάλλοντας, Πρόκλε, τὸ κλέος Πατέρων ἀοίδιμε.

XXXI.

Ex Menologio Græc. *ms. sancti Andreæ.*

Ode 9.

B

Hymnis celebremus fulgentes spirantesque faces.... Eusebium et Proclum.

Ὠδ. η'.

Ὑμνήσωμεν τοὺς ζωολαμπτῆρας.... Εὐσεβίῳ καὶ Πρόκλῳ.

XXXII.

Ex Martyrologio Romano *die* xxiv *Octobris.*

Constantinopoli sancti Procli episcopi.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΠΡΟΚΛΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΛΟΓΟΙ.

SANCTI PATRIS NOSTRI PROCLI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

ORATIONES.

(1) ORATIO I.

Laudatio in sanctissimam Dei genitricem Mariam.

C

1. Virginalis solemnitas linguam nostram hodie, fratres, ad laudis præconium provocat; præsensque festivitas collecto nunc cœtui utilitatem conciliat; atque id jure quidem optimo. Continet enim celebritas hæc castimoniæ argumentum, totiusque feminei sexus gloriationem habet ac mulierum gloriam, ejus ergo quæ in tempore Mater

ΛΟΓΟΣ Α'.

Ἐγκώμιον εἰς τὴν παναγίαν (2) *Θεοτόκον Μαρίαν.*

Α'. Παρθενικὴ πανήγυρις σήμερον τὴν γλῶτταν ἡμῶν, ἀδελφοὶ, πρὸς εὐφημίαν καλεῖ· καὶ ἡ παροῦσα ἑορτὴ τοῖς συνελθοῦσιν ὠφελείας γίνεται πρόξενος, καὶ μάλιστα (3) εἰκότως. Ἁγνείας γὰρ ἔχει ὑπόθεσιν, καὶ τοῦ κοινοῦ τῶν γυναικῶν καύχημα τὸ τελούμενον· καὶ δόξα τοῦ θήλεως, διὰ τὴν ἐν καιρῷ μητέρα καὶ παρθένον. Ἐπέραστος αὕτη καὶ ἐξαίσιος ἡ σύνοδος.

(1) Hæc illa celebris oratio est, in qua sanctus Proclus adhuc episcopus Cyzici de Nestorio revexit triumphum. Prima ipsa verba indicant habitam celebri pro Mariæ solemniis conventu; nec alio, quam τοῦ εὐαγγελισμοῦ, sacratissimæ ejus Annuntiationis, quando Emmanuelem concipiens, vere effecta est Deipara. Sequor maxime perantiquum Regium codicem, quo textus videtur purior, ac qualem fere habuit antiquus interpres, quem Riccardus existimat Dionysium Exiguum, subjectis variis aliorum lectionibus. Accessit novissimus cardinalis Mazarini codex, qui ipse emendatissimus videri potest, ex quo subinde aliqua notis intexui.

(2) Ms. codex Mazar. ὑπεραγίαν.

(3) Id. cod. μάλα.

Ἰδοὺ γὰρ γῆ καὶ θάλαττα δωροφορεῖ (4) τῇ παρθένῳ· ἡ μὲν τὰ νῶτα αὐτῆς, ταῖς ὁλκάσι γαληνῶς ὑφαπλώσασα (5)· ἡ δὲ τὰ ἴχνη τῶν βαδιζόντων ἀκωλύτως παραπέμπουσα. Σκιρτάτω ἡ φύσις, καὶ ἀγαλλιάσθω τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καὶ γυναῖκες τιμῶνται· χορευέτω ἡ ἀνθρωπότης, ὅτι καὶ παρθένοι δοξάζονται. *Ὅπου γὰρ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις.* Συνεκάλεσε γὰρ ἡμᾶς νῦν ἐνταῦθα ἡ ἁγία Θεοτόκος Παρθένος Μαρία· τὸ ἀμόλυντον τῆς παρθενίας κειμήλιον, ὁ λογικὸς τοῦ δευτέρου Ἀδὰμ παράδεισος· τὸ ἐργαστήριον τῆς ἑνώσεως τῶν φύσεων· ἡ πανήγυρις τοῦ σωτηρίου συναλλάγματος, ἡ παστὰς, ἐν ᾗ ὁ Λόγος ἐνυμφεύσατο τὴν σάρκα· ἡ ἔμψυχος τῆς φύσεως βάτος, ἣν τὸ τῆς θείας ὠδῖνος πῦρ οὐ κατέκαυσεν· ἡ ὄντως κούφη νεφέλη, ἡ τὸν ἐπὶ τῶν χερουβὶμ μετὰ σώματος βαστάσασα· ὁ τοῦ ἐξ οὐρανοῦ ὑετοῦ καθαρώτατος πόκος, ἐξ οὗ ὁ ποιμὴν τὸ πρόβατον ἐνεδύσατο. Μαρία ἡ δούλη καὶ μήτηρ, ἡ παρθένος, καὶ οὐρανὸς, ἡ μόνη Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους γέφυρα· ὁ φρικτὸς τῆς οἰκονομίας ἱστὸς, ἐν ᾧ ἀῤῥήτως ὑφάνθη ὁ τῆς ἑνώσεως χιτών· οὗπερ ἱστουργὸς μὲν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἔριθος δὲ, ἡ ἐξ ὕψους ἐπισκιάσασα δύναμις· ἔριον δὲ, τὸ ἀρχαῖον τοῦ Ἀδὰμ κώδιον· κρόκη δὲ, ἡ τῆς Παρθένου (6) ἀμόλυντος σάρξ· κερκὶς δὲ, ἡ ἀμέτρητος τοῦ φορέσαντος χάρις· τεχνίτης δὲ, ὁ δι' ἀκοῆς εἰσπηδήσας Λόγος. Τίς εἶδε, τίς ἤκουσεν, ὅτι μήτραν ὁ Θεὸς ἀπεριγράπτως ᾤκησε, καὶ ὃν οὐρανὸς οὐκ ἐχώρησεν, ἡ γαστὴρ οὐκ ἐστενοχώρησεν.

A ac Virgo est. Amabilis plane ac mirabilis hæc coitio. En enim terra et mare pariter obsequium fovent: hoc quidem obsequio, placidum navigantibus dorsum substernens, illa vero viatorum vestigia expedite deferens. Saliat natura, humanumque exsultet genus, quippe cum mulieres quoque honorentur. Choros ducat hominum natura, quod et virgines honori habeantur: *Ubi* enim *abundavit delictum, superabundavit et gratia* [a]. Hic nos quippe modo, sancta Dei Genitrix ac Virgo Maria in unum coegit: impollutus ille virginitatis thesaurus, spiritalis secundi Adami paradisus, unionis naturarum officina, salutaris commercii nundinæ, thalamus, in quo sibi Verbum carnem desponsavit, animatus naturæ rubus [b], quem divini B partus ignis non combussit; vere levis illa nubes [c], quæ sedentem super Cherubim, corporatum portavit (9); mundissimum vellus [d] imbris cœlestis, ex quo Pastor ovem induit. Maria, inquam, ancilla et mater, virgo, ac cœlum, Dei ad homines unicus pons, horrendum incarnationis textorium jugum (10), in quo ineffabili quadam ratione unionis illius tunica confecta est: cujus quidem textor exstitit Spiritus sanctus; nectrix, virtus obumbrans ex alto; lana, antiquum Adami vellus; trama, impolluta caro ex virgine (11); textorius radius, immensa gestantis gratia; artifex tandem, Verbum per auditum illabens. Quis vidit, quis audivit, inhabitasse Deum in utero incircumscripte (12); ac eum quem cœli C capere non poterant, nullis arctatum angustiis, ventrem Virginis comprehendisse?

Β'. Ἀλλ' ἐγεννήθη ἐκ γυναικὸς Θεὸς οὐ γυμνός· καὶ ἄνθρωπος οὐ ψιλός· καὶ πύλην σωτηρίας ὁ τεχθεὶς, τὴν πάλαι τῆς ἁμαρτίας ἔδειξε θύραν. Ὅπου γὰρ ὁ ὄφις διὰ τῆς παρακοῆς τὸν ἰὸν ἐξέχεεν, ἐκεῖθεν ὁ Λόγος (7) διὰ τῆς ὑπακοῆς εἰσελθὼν, τὸν ναὸν ἐζωοπλάστησεν. Ὅθεν ὁ πρῶτος τῆς ἁμαρτίας Κάϊν προέκυψεν (8), ἐκεῖθεν ὁ τοῦ γένους λυτρωτὴς Χριστὸς ἀσπόρως ἐβλάστησεν. Οὐκ ἐπῃσχύνθη ὁ φιλάνθρωπος τὴν ἐκ γυναικὸς ὠδῖνα· ζωὴ γὰρ ἦν τὸ πραγματευόμενον· οὐκ ἐμολύνθη οἰκήσας μήτραν, ἥνπερ

II. Natus porro ex muliere est, Deus non nudus, at nec homo purus; natusque eam quæ olim peccati porta fuerat, salutis januam effecit. Nam ubi serpens per inobedientiam ingressum virus effuderat [e], ibi Verbum per obedientiam ingressum, vivum sibi exædificavit templum. Unde peccati ille principatum tenens Cain emerserat [f], inde Redemptor generis Christus sine semine prodiit. Non erubuit Clemens Deus nasci ex muliere. Nam vita erat quod ita moliebatur: nullam contraxit labem vulvæ

[a] Rom. v, 20. [b] Exod. iii, 2. [c] Isa. xix, 1. [d] Judic. vi, 37. [e] Gen. iii, 6. [f] Gen. iv, 1.

(4) Leg. cum aliis, δοροφορεῖ.
(5) Al. ἐφαπλώσασα.
(6) Al. ἡ ἐκ τῆς παρθένου.
(7) Al. ἐνέχεεν, ἐκεῖ ὁ λόγος.
(8) Ms. cod. Mazar. προέκυψεν.
(9) *Corporatum portavit. Μετὰ σώματος βαστάσασα.* Sic et vetus ille Vaticanus: *cum corpore portavit:* non ut male interpres concilii Ephesini, et post eum Riccardus: *In corpore suo gestavit.* Tametsi enim hoc maximum est, ut Maria utero et in suo corpore gestaverit Dominum; hic tamen Proclus modum præcipue respicit, quo eum qui super Cherubim incorporeus sedet, cum corpore ac eo indutum ipsa portavit.
(10) *Textorium jugum.* Liquet satis non accipi hic vocem ἱστός pro ipsa tela, sub cujus metaphora Proclus unionem ipsam naturarum describit factam in Maria, quam paulo superius ejus ἐργαστήριον dixit, velut *opificinam:* hic pressius, ἱστόν· textorium ipsum instrumentum, in quo mirabilis illa tela ac D consertio naturarum facta sit divina virtute ac arte. Vide Riccardum.
(11) *Impolluta caro ex virgine.* Placuit hæc lectio; ut ipsa significetur Christi caro, ac quam ipse gestavit; cujus unione ac mirabili textura cum deitate, facta est œconomiæ illa tela ac tunica.
(12) *Incircumscripte.* Habent constanter codices ἀπεριγράπτως· quæ vox in subjecta materia admodum communis est; nec video ut debuerint interpretes adjectivo reddere, tanquam esset ἀπερίγραπτος· vel adverbium minus quadraret, quód unum tamen maxime quadrat, ut et paulo inferius τὸ ἀφθάρτως· ex quo male Gajanitæ, teste Anastasio lib. Ὁδηγ. cap. 10 sibi ἄφθαρτος fecerant, ut eo probarent Christi etiam corporis incorruptionem, cum Proclus solum designet modum nativitatis. Quod ejus loco habent modo codices, ἀφράστως, per imperitiam irrepsit antiquariorum, et quia proxime præcedebat τὸ ἄφραστον.

hospitio, quam nullo ipse condiderat suo dedecore. Nisi enim mater virgo perseveravit, utique purus homo est qui est natus, nec est partus mirabilis. At si etiam post partum virgo permansit, quomodo non etiam erit Deus, ac mysterium quale nemo effari potest? Nulla is corruptione natus est, qui nullo prohibente clausis januis ingressus est; cujus Thomas conjunctas naturas videns, exclamavit dixitque: *Dominus meus, et Deus meus* [9].

A αὐτὸς ἀνυβρίστως ἐδημιούργησεν. Εἰ μὴ γὰρ παρθένος ἔμεινεν ἡ μήτηρ, ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ τεχθεὶς, καὶ οὐ παράδοξος ὁ τόκος· εἰ δὲ καὶ μετὰ τόκον ἔμεινε παρθένος, πῶς οὐχὶ καὶ Θεὸς, καὶ τὸ μυστήριον ἄφραστον; Ἐκεῖνος ἀφράστως (14) ἐγεννήθη, ὁ καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἰσελθὼν ἀκωλύτως· οὗ τὴν συζυγίαν τῶν φύσεων ἰδὼν ὁ Θωμᾶς, ἀνεκεκράγει λέγων· *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.*

III. O homo, ne partum hunc erubescendum putes: quippe qui salutis nobis causa effectus sit. Nam si ex muliere natus non esset, non utique mortem oppetivisset: quod si carne mortem non oppetiisset, neque illum quoque per mortem destruxisset, *qui habebat mortis imperium, id est diabolum* [10]. Haudquaquam architecto dedecori est, ut eam incolat domum quam ipse exstruxerit; neque lutum figulum inficit, cum ille vasculum quod finxerat, refingit: ita ne quicquam Deum purissimum polluit, quod ex virginali utero prodierit. Quam enim citra omnem sui labem formaverat, ex ea nulla contracta macula processit. O uterum, in quo communis hominum libertatis libellus compositus est! O ventrem, in quo adversus diabolum fabrefacta sunt arma! O arvum, in quo naturæ ipse colonus sine semine spicam edidit (13)! O templum, in quo Deus sacerdos effectus est; non naturam demutans, sed eum per misericordiam induens, qui est secundum ordinem Melchisedech [11]! *Verbum caro factum est* [12], quanquam Judæi dicenti Domino non credant. Vere Deus formam hominis induit, tametsi gentiles miraculum subsannent. Ob id enim clamabat Paulus: *Judæis quidem scandalum, gentibus vero stultitiam* [13]. Nam neque mysterii vim cognoverunt, eo quod miraculum captum superet ac rationem: *Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent* [14]. Nisi enim Verbum uterum inhabitasset, neque caro consedisset in throno sancto. Si Deo ignominiæ esset, in uterum illabi quem ipse formarat, esset quoque probro hominibus ministrare. Quod si Deo esset probro ministrare hominibus, haudquaquam cum dives esset, pro nobis egenus factus esset [15].

Γ'. Μὴ ἀπαισχυνθῇς τὴν ὠδῖνα, ὦ ἄνθρωπε· αὕτη γὰρ ἡμῖν γέγονε σωτηρίας ἀφορμή. Εἰ μὴ γὰρ ἐκ γυναικὸς ἐγεννήθη, οὐκ ἂν ἀπέθανεν· εἰ μὴ ἀπέθανεν, οὐκ ἂν διὰ τοῦ θανάτου αὐτοῦ κατήργησε *τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον.* Οὐχ ὕβρις ἀρχιτέκτονι μεῖναι, ἐν οἷς αὐτὸς ᾠκοδόμησεν· B οὐ μιαίνει πηλὸς τὸν κεραμέα, ἀνακαινίζοντα ὅπερ ἔπλασε σκεῦος· οὕτως οὐδὲ μιαίνει τὸν ἄχραντον Θεὸν, τὸ ἐκ παρθενικῆς γαστρὸς προελθεῖν. Ἣν γὰρ πλάττων οὐκ ἐμολύνθη, διὰ ταύτης προελθὼν, οὐκ ἐμιάνθη. Ὢ γαστὴρ, ἐν ᾗ τὸ τῆς ἐλευθερίας ἡμῶν γραμματεῖον συνετάγη! ὦ κοιλία, ἐν ᾗ τὸ κατὰ τοῦ διαβόλου ὅπλον ἐχαλκεύθη! ὦ ἄρουρα, ἐν ᾗ ὁ τῆς φύσεως γεωργὸς τὸν ἄσταχυν ἀσπόρως ἐβλάστησεν! ὦ ναὸς, ἐν ᾧ Θεὸς γέγονεν ἱερεύς· οὐ τὴν φύσιν μεταβαλὼν, ἀλλὰ τὸν κατὰ τὴν τάξιν τοῦ Μελχισεδὲκ δι' οἶκτον ἐνδυσάμενος! *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, κἂν Ἰουδαῖοι ἀπιστῶσιν. Ὁ Θεὸς μορφὴν ἀνθρώπου ἐφόρεσεν ἀληθῶς, κἂν Ἕλληνες κωμῳδῶσι τὸ θαῦμα. Διὰ γὰρ τοῦτο· *Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, Ἕλλησι* C *δὲ μωρίαν*, ὁ Παῦλος ἐβόα. Τοῦ γὰρ μυστηρίου τὴν δύναμιν οὐκ ἔγνωσαν, ἐπειδὴ ὑπὲρ λόγον τὸ θαῦμα· *Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.* Εἰ μὴ γὰρ ὁ Λόγος ᾤκησε γαστέρα, οὐκ ἂν ἐκαθέσθη ἡ σὰρξ ἐπὶ τοῦ ἁγίου θρόνου. Εἰ τῷ Θεῷ ὕβρις εἰς μήτραν ἣν ἔπλασεν ἐλθεῖν, ἄρα καὶ τὸ τοῖς ἀνθρώποις διακονεῖν. Καὶ εἰ τῷ Θεῷ ὕβρις τοῖς ἀνθρώποις διακονεῖν, οὐκ ἂν δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὤν.

IV. Qui per naturam impassibilis erat, is propter suam misericordiam multis se passionibus obnoxium fecit. Haudquaquam Christus ex profectu in Deum

Δ'. Ὃν κατὰ φύσιν ἀπαθὴς, γέγονε δι' οἶκτον πολυπαθής. Οὐκ ἐκ προκοπῆς γέγονε Θεὸς ὁ Χριστός· Μὴ γένοιτο! ἀλλὰ Θεὸς ὤν, δι' οἶκτον γέγονεν ἄνθρω-

[9] Joan. xx, 28. [10] Hebr. II, 14. [11] Psal. cix, 4. [12] Joan. I, 14. [13] I Cor. I, 23. [14] I Cor. II, 8. [15] II Cor. VIII, 9.

(13) *Spicam edidit*, τὸν ἄσταχυν ἐβλάστησε. Palam active, sive colonum illum Proclus intelligat Spiritum sanctum, sive ipsum Verbum; nam utrique tribuitur formatio Dominici corporis, et ea, ut spicam Christum ac hominem sine semine ediderunt; nec video ut interpretes ab ea ejus phrasi abhorrere debuerint, ac neutro reddere. Paulo inferius in verbis illis, ἄρα καὶ τὸ τοῖς ἀνθρώποις διακονεῖν· sic secutus Vat. codicem, ut nolim non monere, aliam esse aliorum omnium codicum, tum quos profert Riccardus, tum quos ego vidi duos regios ac unum card. Mazar. sic nimirum, ἄρα καὶ τοῖς ἀγγέλοις ὕβρις ἀνθρώποις διακονεῖν.

(14) Leg. ἀφθάρτως ex S. Anastasii *Hodego*, (cap. 10, pag. 74) et quia series ipsa petit. — Hunc D in locum Anastasii vide sis Germonium *De veter. hæret. eccl. dogm. corrupt.* pag. 336. Cæterum et Leontius Byzantinus lib. I *contra Nestor. et Eutych.* (*Bibl. PP.* Paris. tom. IV. part. I, pag. 979) legit ἀφθάρτως· vertit enim Turrianus *incorrupte*. Sed *mirum*, inquit Riccardus, (in not. ad hanc orat. pag. 86) *ita legisse Anastasium et Leontium, cum omnes quos viderim codices habeant* ἀφράστως, *arcano modo; et etiam Lat. interpres Vat. sic legit, quia vertit, ineffabiliter. Ex quibus optime probat sanctus Proclus, Christum natum ex virgine, fuisse etiam Deum, cum illum ipsum S. Thomas et Dominum et Deum appellet.* Hæc ille. Legimus etiam ἀφράστως in collect. *Conc.* Labb. tom. III, p. 579, edit. Ven. Labb.

πος, ὡς πιστεύομεν. Οὐκ ἄνθρωπον ἀποθεωθέντα κηρύττομεν, ἀλλὰ Θεὸν σαρκωθέντα ὁμολογοῦμεν. Τὴν οἰκείαν δούλην ἐπεγράψατο μητέρα, ὁ κατ' οὐσίαν ἀμήτωρ, καὶ κατ' οἰκονομίαν ἐπὶ γῆς ἀπάτωρ· ἐπεὶ πῶς ὁ αὐτὸς κατὰ Παῦλον, *ἀμήτωρ καὶ ἀπάτωρ*; Εἰ ψιλὸς ἄνθρωπος, οὐκ ἀμήτωρ· ἔχει γὰρ μητέρα· εἰ γυμνὸς Θεός, οὐκ ἀπάτωρ· ἔχει γὰρ πατέρα· νῦν δὲ ὁ αὐτὸς, ἀμήτωρ μὲν, ὡς πλάστης, ἀπάτωρ δὲ, ὡς ἄνθρωπος.

evasit. Absit. Sed Deus cum esset, ut docet fides, misericordia motus, factus est homo. Non prædicamus hominem deificatum, sed Deum incarnatum confitemur. Ancillam suam in matrem ascivit, is qui per naturam matrem nescit, quique nihilominus secundum œconomiam in terra sine patre exsistit. Alioqui quomodo idem ipse doctore Paulo, *sine patre, et sine matre* [16]? Si est purus homo, non est sine matre, matrem enim habet: si est nudus Deus, non est sine patre: habet enim patrem. At nunc, unus idemque sine matre quidem est, ut plastes; sine patre vero, ut plasma.

Ε'. Αἰδέσθητι, ὦ ἄνθρωπε, κἂν τὴν τοῦ ἀρχαγγέλου προσηγορίαν· ὁ γὰρ τὴν Μαρίαν εὐαγγελισάμενος, Γαβριὴλ ἐλέγετο· τί δὲ ἑρμηνεύεται Γαβριήλ; Μάθε ἀκούσας, ὅτι *Θεὸς καὶ ἄνθρωπος*. Ἐπεὶ γὰρ ὁ παρ' αὐτοῦ εὐαγγελιζόμενος Θεός ἐστι καὶ ἄνθρωπος, προέλαβεν ἡ προσηγορία τὸ θαῦμα, ἵνα πιστώσηται τὴν οἰκονομίαν. Μάθε πρῶτον τὴν οἰκονομίαν καὶ τὴν αἰτίαν τῆς παρουσίας, καὶ τότε δόξασον τὴν δύναμιν τοῦ σαρκωθέντος, ἐπειδὴ πολλὰ ὤφειλεν ἐξ ἁμαρτιῶν ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, καὶ ἠπόρει πρὸς τὸ χρέος. Διὰ γὰρ τοῦ Ἀδὰμ πάντες τῇ ἁμαρτίᾳ ἐχειρογραφήσαμεν· δούλους ἡμᾶς κατεῖχεν ὁ διάβολος· τὰς ὠνὰς ἡμῶν περιέφερε (15), χάρτῃ κεχρημένος τῷ πολυπαθεῖ ἡμῶν σώματι· εἱστήκει ὁ κακὸς τῶν παθῶν πλαστογράφος, ἐπισείων ἡμῶν τὸ χρέος, καὶ ἀπαιτῶν ἡμᾶς τὴν δίκην. Ἔδει τοίνυν δυοῖν θάτερον· ἢ πᾶσιν ἐπαχθῆναι τὸν ἐκ τῆς καταδίκης θάνατον, ἐπειδὴ καὶ πάντες ἥμαρτον· ἢ τοιοῦτον δοθῆναι πρὸς ἀντίδοσιν τίμημα, ὃ πᾶν τῷ χρέει ὑπῆρχε δικαίωμα πρὸς παραίτησιν. Ἄνθρωπος μὲν οὖν σῶσαι οὐκ ἠδύνατο· ὑπέκειτο γὰρ χρέει τῆς ἁμαρτίας· ἄγγελος δὲ ἐξαγοράσασθαι τὴν ἀνθρωπότητα οὐκ ἴσχυεν· ἠπόρει γὰρ τοῦ τοιούτου λύτρου· λοιπὸν οὖν ὁ ἀναμάρτητος Θεὸς ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων ἀποθανεῖν ὤφειλεν. Αὕτη γὰρ ἐλείπετο τοῦ κακοῦ λύσις (16).

V. Reverere saltem, o homo, archangeli appellationem. Is namque qui lætum illum nuntium Mariæ detulit, Gabriel vocabatur. Quid vero Gabriel interpreteris? Arrige aures et disce: *Deus et homo* (19). Quia itaque ille quem annuntiabat, Deus erat ac homo; quo facilius dispensationem persuadeat, rei miraculum nominis notatione anticipat. Disce primum œconomiam ac causam adventus, tumque ejus qui est incarnatus, potentiam laudibus evehe, quoniam humanum genus gravi ex peccatis debito obstrictum erat, nullaque debitum ratione dependere poterat. Per Adamum enim omnes peccati subscripseramus chirographo: servos nos diabolus tenebat; multis obnoxio passionibus nostro corpore ceu charta usus, emptionis titulos circumferebat: stans malus ille falsarius vitiorum commentariensis, debitum ob oculos ponebat, nosque ad supplicium deposcebat. Duorum itaque alterum necesse erat, aut mortem damnatione decretam universis inferri, quando etiam omnes peccaverant: aut pretium ejusmodi in pœnæ repensionem pendi, quod universo debito juste ad amussim responderet. Atqui homo quidem, quod peccati debito subjaceret, salvare utique non poterat. Angelus vero humanum ipsum genus non valebat redimere: non enim ingens adeo redemptionis pretium suppetebat; reliquum ergo erat, ut in quem peccatum non cadit, Deus pro peccatoribus moreretur. Hæc enim mali unica restabat solutio.

ϛ'. Τί οὖν; αὐτὸς ὁ πᾶσαν φύσιν ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, ὁ μηδὲν πρὸς παροχὴν ἀπορῶν (17), ἐξεῦρε τοῖς κατακρίτοις ζωὴν ἀσφαλεστάτην, καὶ τῷ θανάτῳ λύσιν εὐπρεπεστάτην. Καὶ γίνεται ἄνθρωπος ἐκ Παρθένου, ὡς οἶδεν αὐτός· λόγος γὰρ ἑρμηνεῦσαι τὸ θαῦμα οὐ δύναται· καὶ ἀποθνήσκει ὃ ἐγένετο· καὶ λυτροῦται ὃ ὑπῆρχε, κατὰ τὸν λέγοντα Παῦλον· *Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, τὴν ἄφεσιν τῶν παραπτωμάτων*. Ὢ τῶν μεγάλων πραγμάτων! ἄλλοις ἐπραγματεύσατο τὸ ἀθάνατον· αὐτὸς γὰρ ὑπῆρχε ἀθάνατος (18). Τοιοῦτος γὰρ ἄλλος κατ' οἰκονομίαν οὔτε γέγονεν, οὔτε ἦν, οὔτε ἔσται ποτὲ, ἢ μόνος ὁ ἐκ Παρθένου τεχθεὶς Θεὸς καὶ ἄνθρωπος· οὐκ ἀντιταλαντεύουσαν

VI. Quid ergo? Ille ipse qui naturam universam ex nihilo, ut esset, effecerat, cuique nulla ad erogandum deerat facultas, morti ac condemnationi addictis, tutissimam vitam adinvenit, mortisque solutionem decentissimam. Fit nimirum homo ex Virgine, modo ei pernoto; nulla enim oratio miraculum hoc assequi valeat; moriturque, quod factus erat; redimit vero, quod erat, juxta quod ait Paulus: *In quo habemus redemptionem per sanguinem ipsius, remissionem peccatorum* [17]. O miram, magnamque rem! Immortalitatem aliis conciliavit, atque peperit: quippe qui ipse immortalis erat. Nemo enim quisquam talis ratione incarnationis, vel fuit, vel erat, vel est unquam futurus, præter

[16] Hebr. vii, 3. [17] Ephes. i, 7.

(15) Al. προέφερε.
(16) Al. λύτρωσις.
(17) Al. ᾧ μ. ἄπορον.
(18) Maz. αὐτὸς μόνος ὑπάρχων.
(19) *Deus et homo.* Alii aliud etymum illius vocis afferre solent, ac præcipue, ut Gabriel *Fortitudo Dei* dicatur; vel etiam *fortis Deus*: ea phrasi, qua psal. i, 1, dicitur, *Beatus vir*; ubi Hebræa simili fere forma habent atque in nomine Gabriel, redduntque Hebraizantes, *Beatitudines viri*. Nomen גבר *virum potentem* significat, ac *fortitudinem*.

eum solum, qui ex Virgine Deus ac homo natus A est; non eo solum merito pollens, quod reorum multitudini redimendæ par esset, sed et quod multis partibus excelleret. Nam qua Filius est, eamdem cum Patre naturam incommutabiliter servat: qua vero rerum opifex, nullius virtutis est indigens: qua autem misericors, immensa inexhaustaque misericordia pollet: qua denique pontifex, idoneus intercessor assistit: quorum omnium, nihil unquam simile, nihil æquale in alio quopiam reperire quis poterit. Nam vide ejus clementiam. Sponte morti addictus ac condemnatus, mortem quæ crucifigentibus ipsum debebatur, destruxit; interfectorumque iniquitatem, in eorum qui inique egissent, salutem convertit.

μόνον ἔχων τὴν ἀξίαν τῷ πλήθει τῶν ὑποδίκων, ἀλλὰ καὶ πάσαις ψήφοις ὑπερέχουσαν. Ἐν μὲν τῷ Υἱὸς εἶναι, τὸ ἀπαράλλακτον σώζων πρὸς τὸν Πατέρα· ἐν δὲ τῷ δημιουργὸς, τὸ τῆς δυνάμεως ἀπροσδεὲς ἔχων· ἐν δὲ τῷ φιλοικτίρμων, τὸ εἰς συμπάθειαν ἀνυπέρβλητον ἐδημοσίευσεν· ἐν δὲ τῷ ἀρχιερεὺς, τὸ εἰς παράστασιν ἀξιόπιστον φέρων, οἷς οὐδὲν εὕροι τις ἂν ἐπ' οὐδενὶ ἴσον ἢ παραπλήσιον πώποτε. Ὅρα γὰρ αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. Ἑκὼν καταχριθεὶς, τὸν κατὰ τῶν σταυρωσάντων αὐτὸν ἔλυσε θάνατον, καὶ ἀπέστρεψε τὴν τῶν ἀποκτεινάντων ἀνομίαν, εἰς τὴν τῶν ἀνομησάντων σωτηρίαν.

VII. Posse itaque salvare, majus erat quam pro B facultate puri hominis: siquidem ipse quoque salvantem necessarium habebat, juxta quod Paulus ait: *Omnes peccaverunt, et egent gloria Dei* [18], etc. Quia ergo peccatum ejusdem reum diabolo obstrinxerat, ipsum diabolus in mortem præcipitem agebat. Quocirca res nostræ in maximum discrimen adductæ erant, nec spes ulla liberationis a morte reliqua videbatur. Qui destinati erant medici, deploratos prædicabant. Quid ergo? Videntes prophetæ humana majus industria vulnus inflictum, cœlestem medicum inclamabant. Ac unus quidem aiebat: *Inclina cœlos, et descende* [19]. Alius vero: *Sana me, Domine, et sanabor* [20]. Unus: *Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos* [21]. Alius: *Si vere Deus habitabit cum hominibus* [22]? Unus: *Cito an-* C *ticipent nos misericordiæ tuæ, Domine, quia pauperes facti sumus nimis* [23]. Alius: *Heu mihi, periit reverens a terra, et qui ex virtute ac recte vivat, in hominibus non est* [24]. Unus. *Deus, in adjutorium meum intende; Domine, ad adjuvandum me festina* [25]. Alius: *Adhuc modicum, et qui venturus est, veniet, et non tardabit* [26]. Unus: *Erravi sicut ovis quæ periit: quære servum tuum (sperantem in te* [27].) Alius: *Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit* [28]. Is igitur qui natura rex est, non despexit humanum genus multis jam annis tyrannide oppressum. Non permisit, sua, Deus, misericordia, perpetuo obstrictum teneri diabolo; sed venit ipse qui semper et ubique adest, ac proprium sanguinem nostri causa in re- D demptionis pretium profudit; carnemque quam ex Virgine susceperat, commutationem pro ejusdem salute, morti tradidit; ac mundum a legis redemit maledicto, mortem destruens morte: unde etiam clamat Paulus: *Christus nos redemit de maledicto legis* [29].

Ζʹ. Ἀνθρώπου τοίνυν ψιλοῦ, σῶσαι οὐκ ἦν· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐδεῖτο τοῦ σώζοντος, κατὰ Παῦλον τὸν λέγοντα, ὅτι *Πάντες ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐπειδὴ οὖν ἡ ἁμαρτία τῷ διαβόλῳ, προσῆγε τὸν αὐτῆς ὑπεύθυνον, ὁ διάβολος τῷ θανάτῳ τοῦτον προσέπεμπε· τοιγάρτοι ἐν μεγίστῳ κινδύνῳ τὰ καθ' ἡμᾶς προῆγε, καὶ ἐν ἀπόροις ἦν λύσις τοῦ θανάτου· οἱ πεμφθέντες ἰατροὶ κατηγόρουν. Τί οὖν; Ὡς εἶδον οἱ προφῆται μεῖζον τέχνης ἀνθρωπίνης τὸ τραῦμα, τὸν ἐξ οὐρανοῦ ἐπεβόων ἰατρόν. Καὶ ὁ μὲν ἔλεγε· *Κλῖνον οὐρανοὺς, καὶ κατάβηθι.* Ἄλλος· *Ἴασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι.* Ἕτερος· *Ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς.* Ἄλλος· *Εἰ ὄντως οἰκήσει Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων;* Ἄλλος, *Ταχὺ προκαταλαβέτωσαν ἡμᾶς οἱ οἰκτιρμοί σου, Κύριε, ὅτι ἐπτωχεύσαμεν σφόδρα.* Ἕτερος· *Οἴ μοι ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει.* Ἄλλος· *Ὁ Θεὸς εἰς τὴν βοήθειάν μου πρόσχες, καὶ εἰς τὸ βοηθῆσαί μοι σπεῦσον.* Ἄλλος· *Ὅσον, ὅσον ὁ ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ.* Ἄλλος· *Ἐπλανήθην ὡς πρόβατον ἀπολωλὸς, ζήτησον τὸν δοῦλόν σου τὸν ἐλπίζοντα ἐπὶ σέ·* Ἄλλος· *Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται.* Οὐ παρεῖδε τοίνυν τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην ἐπὶ πολὺ τυραννουμένην, ὁ φύσει βασιλεὺς ὑπάρχων· οὐκ ἀφῆκεν εἰς τέλος εἶναι τῷ διαβόλῳ ὑπεύθυνον, ὁ φιλοικτίρμων Θεός· ἀλλ' ἦλθεν ὁ ἀεὶ παρὼν, καὶ κατέβαλε λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν τὸ ἴδιον αἷμα· καὶ ἔδωκεν ὑπὲρ τοῦ γένους ἀντάλλαγμα τῷ θανάτῳ, ἣν ἐκ Παρθένου ἐφόρεσε σάρκα· καὶ ἐξηγοράσατο τὸν κόσμον ἐκ τῆς τοῦ νόμου κατάρας, θανάτῳ τὸν θάνατον καταργήσας· καὶ βοᾷ Παῦλος· *Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου.*

VIII. Qui nos ergo redemit, o Judæe, non est purus homo: universa enim hominum natura peccati servitute oppressa tenebatur: at neque Deus tantum, humana destitutus natura; corpus namque habebat, o Manichæe. Nisi enim me induisset, haud

Ηʹ. Ὁ τοίνυν ἀγοράσας ἡμᾶς, οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος, ὦ Ἰουδαῖε· ἡ γὰρ τῶν ἀνθρώπων ἅπασα φύσις τῇ ἁμαρτίᾳ δεδούλωτο· ἀλλ' οὔτε μὴν γυμνὸς ἀνθρωπότητος Θεός· σῶμα γὰρ εἶχεν, ὦ Μανιχαῖε. Εἰ μὴ γὰρ ἐνεδύσατο ἐμὲ, οὐκ ἂν ἔσωσεν ἐμέ· ἀλλ' ἐν τῇ γαστρὶ

[18] Rom. III, 23. [19] Psal. CXLIII, 5. [20] Jerem. XVII, 14. [21] Psal. LXXIX, 3. [22] III Reg. VIII, 27. [23] Psal. LXXVIII, 8. [24] Mich. VII, 2. [25] Psal. LXIX, 2. [26] Habac. II, 3. [27] Psal. CXVIII, 176. [28] Psal. XLIX, 3. [29] Galat. III, 13.

τῆς Παρθένου ὁ ἀποφηνάμενος, τὸν κατάδικον ἐνεδύσατο. Καὶ ἐκεῖ τὸ φρικτὸν γέγονε συνάλλαγμα· δοὺς γὰρ πνεῦμα, ἔλαβε σάρκα. Ὁ αὐτὸς μετὰ τῆς Παρθένου, καὶ ἐκ τῆς Παρθένου. Ὃ μὲν γὰρ ἐπεσκίασεν αὐτήν· ὃ δὲ ἐσαρκώθη ἐξ αὐτῆς. Εἰ ἄλλος ὁ Χριστὸς καὶ ἄλλος ὁ Θεὸς Λόγος, οὐκ ἔστι τριὰς ἡ ἁγία Τριάς· ἀλλὰ κατὰ σὲ, αἱρετικὲ, τετράς. Μὴ σχίσῃς τὸν τῆς οἰκονομίας χιτῶνα τὸν ἄνωθεν ὑφαντόν· μὴ μαθητεύσῃς Ἀρείῳ. Ἐκεῖνος γὰρ ἀσεβῶν τὴν οὐσίαν τέμνει· σὺ τὴν συνάφειαν μὴ μέριζε, ἵνα μὴ μερισθῇς ἀπὸ Θεοῦ. Τίς ἐπέφανεν, εἰπέ μοι, τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις; Ἄνθρωπος; Καὶ πῶς ἠδύνατο ἐν σκότει διάγων κατὰ Παῦλον τὸν λέγοντα· *Ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους; Ἦμεν γάρ ποτε σκότος*, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ*. Τίς οὖν ἐπέφανεν ἡμῖν; Δαβὶδ σε διδάσκει, λέγων· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Τίς οὗτος; εἰπὲ φανερῶς, ὦ Δαβίδ· *Ἀναβόησον τῇ ἰσχύϊ, καὶ μὴ φείσῃ· Ὡς σάλπιγγα ὕψωσον τὴν φωνήν σου·* εἰπὲ τίς οὗτος· *Κύριος*, φησὶν, *ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων· Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν*. Ὁ γὰρ *Λόγος σὰρξ ἐγένετο*. Συνῆλθον αἱ φύσεις, καὶ ἀσύγχυτος ἔμεινεν ἡ ἕνωσις.

A mihi salutem contulisset : sed ipse in Virginis utero editus, reum induit. Mira quædam ac stupenda illic facta est commutatio : dans enim spiritum, accepit carnem. Idem ipse cum Virgine, et ex Virgine. Nam illud quidem obumbravit ei; hoc ex ea carnem assumpsit (20). Si est alius Christus, alius Deus Verbum jam non erit trinitas sancta Trinitas; sed sententia tua, o hæretice, quaternitas. Noli discindere incarnationis tunicam desuper contextam, noli esse discipulus Arii. Ille enim deitatis substantiam impie secat; tu ne conjunctionem dividas, ut ne a Deo dividaris. Quisnam obsecro iis illuxit, qui in tenebris et umbra mortis sedebant [30]? Homone? At quomodo poterat, qui et ipse in tenebris versaretur, juxta quod divinus Apostolus Paulus
B ait : *Qui eripuit nos de potestate tenebrarum* [31]? *Eramus enim aliquando tenebræ*, sicut scriptum est, *nunc autem lux in Domino* [32]. Ecquis tandem illuxit nobis? Docet te David, dicens : *Benedictus qui venit in nomine Domini* [33]. Ecquisnam est iste? Dicito clarius, o David [34] [Isaias], *Clama fortiter, et ne parcas; quasi tuba exalta vocem tuam* [35] : edicito quis iste sit : *Dominus*, inquit, *Deus virtutum : Deus Dominus, et illuxit nobis* [36]. Nam, *Verbum caro factum est* [37]. Coierunt in unum naturæ, mansitque unio absque ulla confusione.

Θʹ. Ἦλθε σῶσαι, ἀλλ' ἐχρῆν καὶ παθεῖν· πῶς οὖν ἦν δυνατὸν ἑκάτερα γενέσθαι; Ἄνθρωπος ψιλὸς σῶσαι οὐκ ἴσχυε· Θεὸς γυμνὸς παθεῖν οὐκ ἠδύνατο. Τί οὖν; Αὐτὸς ὢν Θεὸς ὁ Ἐμμανουὴλ, γέγονεν ἄνθρωπος· καὶ ὃ μὲν ἦν, ἔσωσεν· ὃ δὲ γέγονεν, ἔπαθεν. Διὰ τοῦτο ὡς εἶδεν ἡ Ἐκκλησία στεφανώσασαν αὐτὸν τὴν συναγωγὴν ταῖς ἀκάνθαις, θρηνῳδοῦσα τὴν τόλμαν, ἔλεγε· *Θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, ἐξέλθετε, καὶ ἴδετε τὸν στέφανον, ᾧ ἐστεφάνωσεν αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ*. Αὐτὸς γὰρ καὶ τὸν ἀκάνθινον ἐφόρεσε στέφανον, καὶ τὴν τῶν ἀκανθῶν ἔλυσεν ἀπόφασιν· ὁ αὐτὸς ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐν γαστρὶ Παρθένου· ὁ αὐτὸς ἐν ἀγκάλαις μητρὸς, καὶ ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων· ὁ αὐτὸς ἄνω ὑπὸ ἀγγέλων προσεκυνεῖτο, καὶ κάτω τελώναις συνανεκλίνετο· τὰ σεραφὶμ οὐ προσέβλεπε, καὶ Πιλάτος ἠρώτα· ὁ δοῦλος ἐῤῥάπιζε, καὶ ἡ κτίσις ἔφρισσεν· ἐπὶ σταυροῦ ὁ αὐτὸς ἐπήγνυτο, καὶ ὁ θρόνος τῆς δόξης αὐτοῦ οὐκ ἐγεγύμνωτο· ἐν τάφῳ κατεκλείετο, καὶ τὸν οὐρανὸν ἐξέτεινεν ὡσεὶ δέῤῥιν· ἐν νεκροῖς ἐλογίζετο, καὶ τὸν ᾅδην ἐσκύλευσεν· ὧδε πλάνος ἐσυκοφαντεῖτο, καὶ ἐκεῖ ἅγιος ἐδοξολογεῖτο.

IX. Ad salvandum venerat; sed mori quoque illum oportebat. At utraque hæc, quonam pacto fieri poterant? Purus homo salvare non poterat : Deus
C solus mori nequibat. Quid igitur? Ipse Deus exsistens, nempe Emmanuel, homo factus est; et id quidem quod erat, salutem contulit : quod vero factum est, passiones ac mortem subiit. Quocirca cum ecclesia synagogam cerneret spinis illum coronasse, lugens tantum facinus, aiebat : *Filiæ Hierusalem, egredimini, et videte coronam qua coronavit eum mater sua* [38]. Ipse namque spineam coronam gestavit [39], spinarumque dissolvit sententiam [40]. Ipse in sinu Patris [41], atque in utero matris. Ipse in ulnis matris, et supra ventorum pennas incedens [42]. Ipse in cœlis ab angelis adorabatur, atque in terris communi cum publicanis mensa discumbebat [43]. Ipsum in quem nec seraphim audebant aspicere, Pilatus interrogabat, servus colaphis cædebat [44], et creatura horrebat : cruci affigebatur,
D nec thronum gloriæ deserebat; sepulcro claudebatur, et cœlum pellis instar extendebat [45] : inter mortuos reputabatur, et despoliabat infernum [46] : hic, seductor calumnia vocabatur [47], illicque sanctus [48] gloriose prædicabatur (21).

[30] Luc. I, 79. [31] Coloss. I, 13. [32] Ephes. V, 8. [33] Psal. CXVII, 26. [34] Isa. LVIII, 1. [35] Psal. LVIII. [36] Psal. CXVII, 27. [37] Joan. I, 14. [38] Cant. III, 11. [39] Joan. XIX, 2. [40] Gen. III, 18. [41] Joan. I, 18. [42] Psal. CIII, 3. [43] Matth. IX, 10. [44] Joan. XVIII, 33. [45] Psal. CIII, 2. [46] Matth. XXVII, 52. [47] ibid. 63. [48] Isa. VI, 3.

(20) *Illud quidem obumbravit ei; hoc ex ea carnem assumpsit*. Ὃ μὲν γὰρ ἐπεσκίασεν αὐτήν· ὃ δὲ ἐσαρκώθη ἐξ αὐτῆς. Affert Riccardus variantes multis lectiones; sed ego hanc Regii codicis vice omnium arbitror ac probatissimam : cui simile est, quod superius posuit, ἀποθνήσκει ὃ ἐγένετο, καὶ λυτροῦται ὃ ὑπῆρχε. Ut ubique quod est Dei ac quod hominis, in eodem Domino Jesu ac Filio distinguat, ac cuique rationi, quæ sunt propria, tribuat. Qua Deus, erat cum Maria juxta angeli verbum, *Dominus tecum*, antequam etiam incarnaretur; ipseque ei obumbravit, ut sine ardore concupiscentiæ conciperet ipsum; ut homo, carnem ex ea sumpsit. Sic paulo inferius : ὃ μὲν ἦν, ἔσωσεν· ὃ δὲ γέγονεν, ἔπαθεν· *Quod erat*, id est, Deus, *salutem contulit; quod factum est*, id est, homo, *mortem subiit*.

(21) *Illic sanctus gloriose prædicabatur*. Hunc lo-

X. O mysterium! Miracula video, et Divinitatem prædico: passiones cerno, nec humanitatem inficior. Ceterum Emmanuel, naturæ quidem portas aperuit ut homo (22); virginitatis autem claustra non violavit neque perrupit, ut Deus: quin ita ex utero est egressus, sicuti per aurem est ingressus: ita natus, sicut conceptus. Ingressus est sine passione; egressus est absque ulla corruptione, juxta quod ait propheta Ezechiel: *Convertit me*, inquit, *Dominus ad viam portæ sanctuarii exterioris quæ respiciebat ad orientem; et hæc clausa erat. Et dixit ad me Dominus: Fili hominis, porta hæc clausa erit, et non aperietur; et nullus transiet per eam; sed solus Dominus Deus Israel: ipse ingredietur et egredietur, et erit porta clausa* [49]. En aperte declaratam sanctam Dei genitricem Mariam. Dirimatur ergo omnis contradictio, ac Scripturarum doctrina illustremur; quo et cœlorum consequamur regnum in Christo, cui gloria in sæcula sæculorum, Amen.

Γ'. Ὢ τοῦ μυστηρίου! βλέπω τὰ θαύματα, καὶ ἀνακηρύττω τὴν Θεότητα· ὁρῶ τὰ πάθη, καὶ οὐκ ἀπαρνοῦμαι τὴν ἀνθρωπότητα. Ἀλλ' ὁ Ἐμμανουὴλ, φύσεως μὲν πύλας ἀνέῳξεν ὡς ἄνθρωπος· παρθενίας δὲ κλεῖθρα οὐ διέῤῥηξεν ὡς Θεός· ἀλλ' οὕτως ἐκ μήτρας προῆλθεν, ὡς δι' ἀκοῆς εἰσῆλθεν· οὕτως ἐτέχθη, ὡς συνελήφθη. Ἀπαθῶς εἰσῆλθεν, ἀφράστως (24) ἐξῆλθε, κατὰ τὸν προφήτην Ἰεζεκιὴλ τὸν λέγοντα· *Ἐπέστρεψέ με*, φησί, *Κύριος κατὰ τὴν ὁδὸν τῆς πύλης τῶν ἁγίων τῆς ἐξωτέρας, τῆς βλεπούσης κατὰ ἀνατολὰς, καὶ αὕτη ἦν κεκλεισμένη. Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Υἱὲ ἀνθρώπου, ἡ πύλη αὕτη κεκλεισμένη ἔσται· οὐκ ἀνοιχθήσεται· οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς, ἀλλ' ἢ Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, μόνος· αὐτὸς εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται, καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη.* Ἰδοὺ ἀπόδειξις ἐναργὴς τῆς ἁγίας θεοτόκου Μαρίας. Λυέσθω τοίνυν ἀντιλογία πᾶσα, καὶ τῇ τῶν Γραφῶν καταφωτιζώμεθα γνώσει, ἵνα καὶ βασιλείας οὐρανῶν τύχωμεν ἐν Χριστῷ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

(23) ORATIO II.

De incarnatione Domini nostri Jesu Christi, et de infusoriis.

I. Pulchra quidem est psalmorum lyra; divinitus inspirata Spiritus cithara; jucundum pariter ac terribile est prophetiæ canticum; salubre semper psalmorum melos, melleo concentu suo perturbatos affectus sedans. Uti enim falx ad spinas habet, sic et psalmus habet ad tristitiam. Psalmus namque canore modulatus, animi ægritudines amputat; mœrorem radicitus exscindit; perturbationes abstergit; luctus sedat; sollicitudines curat; dolore fatigatos recreat; peccatores ad compunctionem exstimulat; ad pietatem excitat; deserta, urbium frequentia auget; urbes componit; monasteria conflat; virginitatem documento tradit; mansuetudinem edocet; charitatem sancit; paupertatis studium beatum prædicat; ad patientiam comparat; in cœlum sublimes tollit; Ecclesiam frequenti hominum conventu opplet; sacerdotem sanctum efficit; fugat dæmones; futura prophetat; mysteria prænuntiat; Trinitatem promulgat, dicens: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* [50]. Consessorem Filium prædicavit: non ignominioso ministri nomine Unigenitum notavit. Quam sane ob causam nuper beatus David, indefatigabilem decantans na-

ΛΟΓΟΣ Β'.

Εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς τὰς ἐπαρυστρίδας.

Α'. Καλὴ μὲν ἡ τῶν ψαλμῶν λύρα· θεόπνευστος ἡ τοῦ Πνεύματος κιθάρα· τερπνὸν καὶ φοβερὸν τὸ τῆς προφητείας ᾆσμα· σωτήριος ἀεὶ ἡ ψαλμῳδία, τὰ πάθη κοιμίζουσα τῇ μελῳδίᾳ. Ὅπερ γάρ ἐστιν ἀκάνθαις δρεπάνη, τοῦτο γίνεται καὶ λύπῃ ὁ ψαλμός. Ψαλμὸς γὰρ μελῳδούμενος ἐκτέμνει ἀθυμίας· ῥιζοτομεῖ τὰς λύπας· ἀποσπογγίζει τὰ πάθη· κοιμίζει τοὺς θρήνους· χειρουργεῖ τὰς φροντίδας· ψυχαγωγεῖ τοὺς ἐν ὀδύναις· ἁμαρτωλοὺς κατανύγει· ἐξυπνίζει πρὸς εὐσέβειαν· ἐρημίας πολίζει· τὰς πόλεις σωφρονίζει· συγκροτεῖ μοναστήρια· παρθενίαν ὑπαγορεύει· πραότητα ἐκδιδάσκει· νομοθετεῖ ἀγάπην· μακαρίζει φιλοπτωχίαν· πρὸς ὑπομονὴν ἀλείφει· εἰς οὐρανοὺς μετεωρίζει· στενοχωρεῖ Ἐκκλησίαν· ἁγιάζει ἱερέα· δαίμονας φυγαδεύει· προφητεύει τὰ μέλλοντα· μυστήρια προκηρύττει· νομοθετεῖ τὴν Τριάδα, λέγων· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Σύνθρονον τὸν Υἱὸν ἐκήρυξεν, οὐ λειτουργὸν τὸν ὁμοούσιον ἐστηλίτευσε. Διὰ τοῦτο γὰρ ἀρτίως ὁ μακάριος Δαβὶδ τὴν ἀκάματον φύσιν, τὴν παντοδύναμον οὐσίαν, τὴν ἀήττητον βούλησιν, τὴν μὴ βραδύνουσαν χάριν, τὸν αὐθέντην δημιουργὸν, τὸν αὐτεξούσιον Υἱὸν, τὸν ὑπο-

[49] Ezech. XLIV, 1, 2. [50] Psal. CIX, 5.

cum affert Damascenus epistola *De trisagio*, quem Theopaschitæ objicerent, aliter legentes ac habeant modo codices: nempe ter repetitam vocem ἅγιος· ut neque illa littera improbanda sit, sed duntaxat hæreticorum malus usus, ac quod vellent, ita in Filium referri hoc canticum, ut non etiam referatur in Patrem et Spiritum sanctum; quod falsum liquet ex aliis aliisque locis Scripturæ, quibus alia aliaque persona apparuisse dicitur.

(22) *Aperui, ut homo.* Sic ipse exposuerim: ut spectata quidem naturæ humanæ conditione, Dominus vulvam aperturus esset; at non tamen aperuerit potentia deitatis, ad quam claustra ipsa perinde habent ac si aperta essent: quæ est etiam expositio Amphilochii.

(23) Edidit Riccardus ex antiquo Cryptæferratensi codice, stilo scommatico ac polemico in Judæos, sive etiam Judæorum nomine in asseclas Nestorianos: totam Procli, ut patet ex crebro usu vocis μορφὴ et σχῆμα, ἀντὶ φύσεως quem sanctus Ephræmius apud Photium ipsi tribuit.

(24) Leg. cum aliis ἀφθάρτως.

ταγῇ· ἐλεύθερον Θεὸν, τὸν μὴ κελευόμενον Δεσπότην, ἀνυμνῶν ἐβόα· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.* Αἰσχυνέσθωσαν Ἄρειος, καὶ Εὐνόμιος, Μακεδόνιός τε καὶ Νεστόριος, τὸ τετράπωλον τοῦ διαβόλου ἅρμα· οἱ τῶν αἱρέσεων σκόπελοι· αἱ τῆς βλασφημίας σπιλάδες· τὰ τῶν ψυχῶν ναυάγια· αἱ τῆς δυσσεβείας ὕφαλοι πέτραι· οἱ πονηροὶ τῆς Τριάδος ζυγοστάται· ἀκουσάτωσαν τοῦ Δαβὶδ λέγοντος· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.* Ὁ Δαβὶδ τὰ ἔργα μεγαλύνει, καὶ οἱ βλάσφημοι τὸν κτίστην σμικρύνουσι. Πάντα γὰρ θαυμαστὰ καὶ παράδοξα, τὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· Θεοῦ γάρ ἐστι Λόγου τεράστια, καὶ γλώττης τάχος νικῶντα· ἰσχὺν δὲ τοῦ δημιουργήσαντος παριστῶντα.

A turam, omnipotentem substantiam, insuperabilem voluntatem, celerem gratiam, suapte auctoritate conditorem, sui juris Filium, Deum nullius ditioni subjectum, Dominum nullius imperio mancipatum, claro præconio dicebat : *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti* [51]. Confundantur Arius et Eunomius, Macedoniusque et Nestorius, quadrijugis diaboli currus, hæresum scopuli, blasphemiarum cautes, animarum naufragia, impietatis subdola saxa, Trinitatis mali pensitatores : audiant Davidem dicentem : *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti.* David opera magnificat; blasphemique, creatoris gloriæ detrahunt. Omnia namque Christi Domini opera, mira plane sunt ac nova : siquidem Dei Verbi sunt prodigia; eaque, ut et linguam quantumcunque expeditam superent, et conditoris potentiam exprimant.

Β'. Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησεν ὁ Δεσπότης. Ἀγγέλους ἐκ μὴ ὄντων παρήγαγεν· ἔνευσε, καὶ ἡ κτίσις οὐκ ἐβράδυνεν· ἐκέλευσε, καὶ τὸ φῶς ἐκ σκότους ἀνέτειλε, τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν ἐστερέωσε· τὴν δὲ γῆν ἐκ τοῦ βάθους διαλελυμένην ἀνέσπασε, τὸν ἥλιον ὡς νυμφίον ἐκόσμησε· τὴν δὲ σελήνην, διὰ τὴν χρείαν ποικίλως ἐσχημάτισε, δήμους ἀστέρων ἐκ φωτὸς ἐχάλκευσε· καὶ τὴν συμφωνίαν τῶν μαχομένων στοιχείων ἐχαρίσατο· [πῦρ, ὕδωρ·] ἡ γῆ ποταμοὺς ἀναβλύζει, καὶ ὁ ἀὴρ μετεωρίζει τὰ βάρη· καὶ τὴν ἐναντιότητα, ἡ τέχνη αὐτοῦ εἰς φιλίαν ἐκέρασεν. Εἴπω τὸ μυστήριον. Θεὸς ὢν, *ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη*, καὶ διὰ Παρθένου ἔνθα παρῆν ἐπεδήμησε· καὶ ὁ τόκος αὐτὸν οὐκ ἠλάττωσε, καὶ ἡ ὠδὶς τὴν ἄκτιστον φύσιν οὐκ ἠλλοίωσεν· ἀλλὰ κτιστῇ μορφῇ τὸν κτίστην ἐσχημάτισε, καὶ τὸν ἀχώρητον σαρκωθέντα ὁ κόσμος ἐχώρησε. Γενόμενος ἄνθρωπος χωρὶς ἁμαρτίας, διὰ ξύλου τὴν φύσιν ἡμῶν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας ἠλευθέρωσε· διὰ τάφου θάνατον ἐνέκρωσε· διὰ ὕβρεως δόξαν ἐγεώργησεν· ἐν ποταμῷ τὸ τῆς κολυμβήθρας μυστήριον ἐσκιογράφησε. Καὶ ὅτι Θεὸς ἦν ὁ Χριστὸς, ἐμαρτύρησεν ἀρτίως ἡ θάλασσα, καὶ οἱ ἄνεμοι, καὶ οἱ δαίμονες. Τῆς μὲν γὰρ ἡ ζάλη κατηυνάζετο· τῶν δὲ ἀνέμων ἡ βία ἐκοιμίζετο· οἱ δὲ δαίμονες ἀοράτως ἐμαστίζοντο. Καὶ ἐμαρτύρει τὰ στοιχεῖα τῇ δυνάμει τοῦ παρόντος, ὅτι τοῦτον ἐφοβήθησαν, περὶ οὗ ὁ προφήτης ἐν ψαλμοῖς ἐβόα· *Εἴδοσάν σε τὰ ὕδατα, ὁ Θεὸς, καὶ ἐφοβήθησαν.*

B II. Omnia in sapientia fecit Dominus. Ex nihilo angelos produxit : annuit, et creatura nihil morata adfuit; jussit, et lux e tenebris eluxit. Cœlum sicut cameram firmavit [52]; terram autem ab alto dirremptam gurgite extraxit. Solem tanquam sponsum exornavit [53]; lunam vero utilitatis ergo variata mutatione efformavit. Stellarum multitudinem ex luce fabricavit; pugnaciumque elementorum concordiam donavit. Ignem temperat aqua (25); terræ visceribus scaturiunt flumina : aer gravia elevat; contrariaque ac pugnantia, ejus ars mutuo amicitiæ fœdere copulavit. Pandam mysterium. Deus cum esset, *in terris visus est* [54]; ac per Virginem eo advenit, ubi jam aderat; nihil partu diminutus est; nec editio increatam naturam quidquam immu- C tavit, sed creata forma creatorem formavit, ac eum qui capi non potest, mundus indutum carne cepit ac comprehendit. Factus homo sine peccato [55], per lignum humanam naturam a peccato liberavit; per sepulcrum interemit mortem; per contumeliam gloriam captavit : in flumine, lavacri sacramentum adumbravit. Christum porro Deum esse, suo modo testimonio (26), mare et venti dæmonesque comprobarunt. Nam maris quidem procella sopiebatur; ventorum impetus sedabatur, dæmonesque invisibili ratione excruciabantur [56]. Elementa ejus qui aderat potentiam contestatam reddebant, quod eum timuerint, de quo propheta in Psalmis clara voce dicebat : *Viderunt te aquæ, Deus, et timuerunt* [57].

Γ'. Ὄντως πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησεν ὁ Δεσπότης· κωφευούσῃ γὰρ τῇ κτίσει, γλῶτταν ἐχαρίσατο, τὸν

D III. Vere omnia in sapientia fecit Dominus. Muta siquidem cum esset creatura, linguam ei largitus est,

[51] Psal. CIII, 24. [52] Isa. XL, 22. [53] Psal. XVIII, 6. [54] Bar. III, 38. [55] Hebr. IV, 15. [56] Matth. VIII, 23; Luc. VIII, 23. [57] Psal. LXXVI, 17.

(25) *Ignem temperat aqua.* Haud dubium desiderari vocem aliquam; nec enim duæ illæ voces, πῦρ, ὕδωρ sic absolute cohærent; nec quis facile possit sanare locum absque novo codice.

(26) *Suo modo testimonio*, ἀρτίως ἐμαρτύρησεν. Bene Riccardus futurum μαρτυρήσει, mutavit præterito. Porro indicat Proclus, paulo ante lectum fuisse Evangelium Matth. VIII, 23, sive Luc. VIII, 23, de sedata maris tempestate ac expulsis dæmonibus : ut hoc indicio haberi possit certum tempus habitæ hujus orationis; nona scilicet dominica ab indictione, qua etiam exstat Ceramei homilia. Liquet vero ex his et similibus, ut non esset unius Ecclesiæ Hierosolymitanæ traditio, ut post lectum Evangelium inter Missarum solemnia haberetur concio; quo Wastelius argumento hinc inde monumenta Chrysostomo inscripta, Joanni suo ac Hierosolymitano minus solida veritate nititur asserere.

nempe hominem; protoplasti uterum, terræ virginis pulverem effecit. Quemadmodum enim in utero demittitur semen; effingitur corpus; informatur lutum; animatur caro; constituitur animal; exsilit qui est ad imaginem (27); paritur ratio; manetque nihilominus testis expers efformatio, ac generatio inexplicabilis: sic in protoplasto Adam, pro matrice, divinæ fuerunt manus; pro semine, terrenus pulvis; pro mensibus, conditoris æternitas; pro doloribus, fictoris impatibilitas; pro partu, divina insufflatio; pro lacte, paradisi fons; pro alimento, mensa nullo labore comparata; pro forma, principis exemplaris imago; pro dignitate, immortalitas per gratiam; pro subditis, una cum eo fictum animal. Ac partus quidem, qualis erat formatio, exstitit; eumque molestia nulla violavit aut infecit. B Erubescant Judæi, qui virginalem partum insectantur ac irrident, dicentes: Si virgo peperit, nequaquam virgo permansit. Miser ac infelix: Adam in mundum productus est, nec ulla molestia aut labes efformatum infecit: Deoque carne nato, partus corruptionem sustinere debuerit? Idcirco enim Christus Dominus secundus Adam secundum carnem dictus est quoniam is qui præcessit, primus Adam Christi Domini figura fuit. Nimirum lutum adumbravit figulum. Adamum autem Christi figuram gessisse, audi ex beato Paulo dicente: *Regnavit mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ; qui est forma futuri* [38]. Quemadmodum vero Adamus, Christi Domini figura fuerit secundum C carnem, accipe. Servus, naturæ principium (28); Dominus interminabilis principium vitæ. Efformarunt illum divinæ manus; hic, qua novit ipse ratione, carnem sibi adjunxit. Ille ad imaginem factus est; hic ipsa est increata imago. Ille per insufflationem animatus est; hic in servi forma visus est. Illius domus est paradisus; hujus, cœlum sedes est. Ille lingua est creaturæ; hic, caput Ecclesiæ. Ille manum in arborem extendit, mortemque decerpsit [39-39]; hic manus in cruce expandit, mundumque in ulnas accepit: ac clamat in Evangeliis: *Cum exaltatus fuero, omnia traham ad me ipsum* [1-40]. Ille mulierem habuit insidiatricem; hic in thalamum habuit Virginem. Adamo dormienti adempta D fuit costa [41], atque ex ea ædificata mulier, nec quidquam Adamo defuit; Christo carne crucifixo atque

A ἄνθρωπον λέγω· καὶ μήτραν τοῦ πρωτοπλάστου, τὸν χοῦν ἐποίησεν ἐκ γῆς ἀγεωργήτου. Ὥσπερ γὰρ ἐν μήτρᾳ καταβάλλεται σπέρμα· διαπλάττεται σῶμα· μορφοῦται ὁ πηλός· ψυχοῦται ἡ σάρξ· ἀποτελεῖται τὸ ζῶν· σκιρτᾷ ὁ κατ' εἰκόνα· τίκτεται ὁ λόγος, καὶ ἀμάρτυρος μένει ἡ διάπλασις, ἀνερμήνευτος δὲ ἡ γέννησις· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδάμ· ἀντὶ μήτρας, αἱ θεῖαι γεγόνασι χεῖρες· ἀντὶ σπέρματος, ὁ γήϊνος χοῦς· ἀντὶ μηνῶν, τὸ ἄχρονον τοῦ ποιήσαντος· ἀντὶ ὠδίνων, τὸ ἀπαθὲς τοῦ πλάσαντος· ἀντὶ τόκου, τὸ θεῖον ἐμφύσημα· ἀντὶ γάλακτος, ἡ πηγὴ τοῦ παραδείσου· ἀντὶ τροφῆς, ἡ ἄμοχθος τράπεζα· ἀντὶ μορφῆς, ἡ εἰκὼν τοῦ ἀρχετύπου· ἀντὶ ἀξιώματος, τὸ κατὰ χάριν ἀθάνατον· ἀντὶ ὑπηκόων, τὸ συμπλασθὲν ζῶον. Καὶ γέγονε μὲν ὁ κατὰ διάπλασιν τόκος· κάματος δὲ, τὸν τόκον οὐχ ὕβρισεν. Αἰσχυνέσθωσαν Ἰουδαίων παῖδες, οἱ τὴν παρθενικὴν ὠδῖνα διασύροντες, οἱ λέγοντες· Εἰ ἔτεκε παρθένος, οὐκ ἔμεινε παρθένος. Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, ὁ Ἀδὰμ εἰς τὸν κόσμον παρήχθη, καὶ κάματος τὴν διάπλασιν οὐχ ὕβρισεν· ὁ Θεὸς κατὰ σάρκα ἐγεννήθη, καὶ φθορὰν ὁ τόκος ὑπέμεινε; Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ δεύτερος Ἀδὰμ κατὰ σάρκα ὁ Δεσπότης Χριστός· ἐπειδὴ ὁ προλαβὼν Ἀδὰμ τύπος τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Ἐσκιογράφησεν ὁ πηλὸς τὸν κεραμέα. Ὅτι δὲ τύπος ἦν, ἄκουε τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· *Ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδὰμ, ὅς ἐστι τύπος τοῦ μέλλοντος*. Καὶ ὅπως τύπος ἦν ὁ Ἀδὰμ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα, ἄκουε· Ὁ δοῦλος, φύσεως ἀρχή· ὁ Δεσπότης, ἀρχὴ ζωῆς τέλος μὴ ἐχούσης. Ἐκεῖνον αἱ θεῖαι χεῖρες ἔπλασαν· οὗτος, ὡς οἶδεν, ἑαυτὸν ἐσάρκωσεν. Ἐκεῖνος γέγονε κατ' εἰκόνα· οὗτος, εἰκὼν ἄκτιστος. Ἐκεῖνος δι' ἐμφυσήματος ἐψυχώθη· οὗτος ἐν δούλου μορφῇ ὤφθη. Ἐκείνου ὁ παράδεισος οἶκος· τούτου ὁ οὐρανὸς θρόνος. Ἐκεῖνος γλῶττα τῆς κτίσεως· οὗτος, κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας. Ἐκεῖνος τὴν χεῖρα εἰς δένδρον ἐξέτεινε, καὶ θάνατον ἐτρύγησεν· οὗτος τὰς χεῖρας ἥπλωσεν ἐν τῷ σταυρῷ, καὶ τὸν κόσμον ἐνηγκαλίσατο· καὶ βοᾷ ἐν Εὐαγγελίοις· *Ὅταν ὑψωθῶ, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν*. Ἐκεῖνος γυναῖκα ἔσχεν ἐπίβουλον· οὗτος Παρθένον ἔσχε θάλαμον. Τοῦ Ἀδὰμ καθεύδοντος ἡ πλευρὰ ἀφῃρέθη, καὶ ᾠκοδομήθη ἡ γυνὴ, καὶ τῷ Ἀδὰμ οὐδὲν ἔλειψε· τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα σταυρωθέντος καὶ ταφέντος, τῷ

[38] Rom. v, 14. [39-39] Gen. III, 6. [1-40] Joan. XII, 34. [41] Gen. II, 21.

(27) *Exsilit qui est ad imaginem*, σκιρτᾷ ὁ κατ' εἰκόνα· Ipse nimirum animus; quod sequenti membro magis explicat, τίκτεται ὁ λόγος· *ratio paritur*. Fuit forte in ea opinione, ut anima rationalis ac λόγος, vere exiret ac educeretur e materia sic disposita, a qua nec alii quidam æquales abhorruerunt: quanquam fuit tandem ab Ecclesia proscripta. Non licet, aut libet alias opiniones quas subinde Proclus indicat, adnotare, in quibus præsertim nihil est periculi, tametsi est aliquid novi, ac a nostrorum ac modernorum philosophia abhorrentis, ut paulo ante, de formatione stellarum ex lumine.

(28) *Naturæ principium*, φύσεως ἀρχή. Nihil his Procli clarius. Prosequitur enim, quibus convenit Adamum inter et Christum, ut ille hujus figura fuit: quare valde ridicula Riccardi conjectura, ut loco φύσεως, sit legendum φθίσεως· pro *naturæ*, *corruptionis*; atque ab eo auctor Christi ac Adami comparationem inchoaverit, in quo illi maxime videntur contrarii. Adamus ergo naturæ principium, ut caput generis; eoque figura Christi, qui principium est ac auctor vitæ æternæ, caput ipse prædestinatorum.

αἵματι αὐτοῦ ἡ Ἐκκλησία ἐξηγοράσθη, καὶ τῆς Θεότητος αὐτοῦ πάθος οὐχ ἥψατο.

Δ'. Ἀλλὰ ζητούμενόν ἐστι, τίνος ἕνεκεν μὴ ἐγρηγορότος τοῦ Ἀδάμ, ἀλλὰ καθεύδοντος ἀφῃρέθη ἡ πλευρὰ, καὶ ἀνῳκοδομήθη ἡ γυνή. Οὐκ ἐχρῆν μᾶλλον ἐγρηγορηκότος, ὥστε μαρτυρεῖν τῇ διαπλάσει, καὶ ἐκπλήττεσθαι τὴν τέχνην, καὶ δοξολογεῖν τὴν σοφίαν τοῦ ποιήσαντος· πῶς ἐκ πηλοῦ ἐγένοντο νεῦρα καὶ σάρκες, ὀστέων ἁρμολογία καὶ λεπτότης τριχῶν; Ἀλλ' οὐ συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ταῦτα διὰ δύο πράγματα· πρῶτον μὲν, ἵνα μὴ ἀφαιρούμενος ἀλγήσῃ, καὶ ἀλγήσας μισήσῃ τὴν γυναῖκα· καὶ γένηται αὐτῷ δυσμενὴς ἡ ὁμόφυλος· δεύτερον δὲ, ὃ μεῖζόν ἐστι καὶ θειότερον· ᾔδει ὁ Θεὸς ὅτι φιλόνεικον ζῶον ὁ ἄνθρωπος, καὶ ὅτι διαπλασθεὶς αὐτεξούσιός ἐστιν· ἵνα μὴ οὖν ἄρξηται καὶ Θεοῦ τόκον πολυπραγμονεῖν, ἐπιβάλλει αὐτῷ ὕπνον, χαλινῶν τὴν τόλμαν, μονονουχὶ λέγων πρὸς αὐτόν· Εἰ τῆς ὁμοφύλου τὴν ἀνάπλασιν ἰδεῖν οὐ συνεχωρήθης, τὴν ἄῤῥητον τοῦ Θεοῦ δύναμιν, καὶ τὴν ἀκατάληπτον γέννησιν μὴ τολμήσῃς πολυπραγμονεῖν. Πῶς μὲν ἄνθρωπος γεννᾶται, νοῆσαι οὐ δύνασαι, Θεοῦ δὲ οἰκονομίαν ζητήσειν δύνῃ;

Ε'. Ἀλλ' ὁρῶ ὑμᾶς στενοχωρουμένους, καὶ βέλτιον ἐνθάδε κατευνάσαι τὸν λόγον· εἰ δὲ βιασταί ἐστε, τῶν βιαζομένων δέ ἐστιν ἡ βασιλεία, προσθήσω τοῖς εἰρημένοις. Εἰκὸς τῶν Ἰουδαίων τινὰ παρεῖναι ἐνταῦθα, καὶ ἐν τῷ ἀμπελῶνι τοῦ Χριστοῦ λανθάνειν τὴν ἀλώπεκα τῆς Ἰουδαίας, καὶ μετὰ τὸ ἀπολυθῆναι τὴν ἐκκλησίαν, στήκειν ἔξω καὶ σκώπτειν τοὺς λόγους, καὶ λέγειν τοιαῦτα· Διὰ τί, Χριστιανοὶ, καινοτομεῖτε ταῦτα, καὶ κομπάζετε ἐπὶ πράγμασιν ἀναποδείκτοις; Θεὸς ἐπὶ γῆς ὤφθη ποτέ; οὐδέποτε ἄλλοτε, εἰ μὴ μόνον ἐπὶ Μωϋσέως. Ἀλλὰ τότε οὐδὲ ὤφθη, ὦ Ἰουδαῖε· καὶ τούτου μάρτυς αὐτὸς ὁ Μωϋσῆς λέγων οὕτως· *Πρόσεχε σαυτῷ, καὶ συμβιβάσεις εἰς τὴν καρδίαν σου πάντας τοὺς λόγους, οὓς ἑωράκασιν οἱ ὀφθαλμοί σου· καὶ διδάξεις τοὺς υἱούς σου, καὶ τοὺς υἱοὺς τῶν υἱῶν σου· μνήσθητι τὴν ἡμέραν Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, τὴν ἡμέραν τῆς ἐκκλησίας, ὅτε ἐλάλησε Κύριος πρός με, λέγων· Ἐκκλησίασον πρός με τὸν λαὸν, καὶ ἀκουσάτωσαν τὰ ῥήματά μου, καὶ διδάξουσιν αὐτὰ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν. Καὶ προσήλθετε, καὶ ἔστητε ὑπὸ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ· καὶ τὸ ὄρος ἐκαίετο πυρὶ ἕως τοῦ οὐρανοῦ· καὶ ἠκούσατε τὴν φωνὴν τοῦ Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν ἐκ μέσου τοῦ πυρός· φωνὴν ῥημάτων ἠκούσατε, καὶ ὁμοίωμα οὐκ ἴδετε.* Ἃ τοίνυν οὐκ εἶδες, τί κομπάζεις ἑωρακέναι; Τί οὖν μοι, φησὶ, προσφέρεις, ὅτι ἠδύνατο γυνὴ γεννῆσαι Θεόν; Εἰς τοῦτο γάρ σοι λέγω· ὅτι οὐ λέγω σοι ὅτι ἠδύνατο γυνὴ Θεὸν γεννῆσαι, ἀλλ' ὅτι ἠδύνατο Θεὸς σαρκωθεὶς γεννηθῆναι ὑπὸ γυναικός· πάντα γὰρ αὐτῷ δυνατά. Ὅμως εἰ ἀπιστεῖς, ὦ Ἰουδαῖε, τοῖς ἐμοῖς λόγοις, ἐντρέπου τὰς τῶν προφητῶν βίβλους· ἔγκυψον ἐν αὐταῖς, καὶ βλέπε ὅλον τὸ μυστή-

sepulto, ejus sanguine redempta fuit Ecclesia; passio tamen haudquaquam ejus Divinitatem tetigit.

IV. Verum investigandum est, cur non vigilante Adamo, sed dormiente, costa ei ablata sit, ac ex ea ædificata mulier? Nonne satius erat ac commodius, eo pervigile fieri, ut formationis testis foret, artisque admiratione defixus, conditoris sapientiam summis laudibus celebraret: ut nimirum ex luto facti essent nervi carnesque, ac apta illa ossium compago pilorumque tenuitas? Verum non permisit Deus ita fieri duplici ex causa: primo, ne cui costa adimebatur indolesceret, atque indolescens mulierem odio haberet, fieretque ei invisa, quæ gentilis ac agnata esset. Tum vero, quod sublimius est ac divinius: Noverat Deus hominem esse animal pugnacis contentionis acerrime cupidum, ac statim formatum, sui juris ac potestatis futurum: quocirca, ne Dei ipsum partum curiose nimis perscrutari inciperet, immittit ei somnum, quo quasi freno audaciam compesceret; vix non talia ad eum dicens: Si agnatæ formationem minime licuit conspexisse, ne præsumas ineffabilem Dei potentiam incomprehensibilemque generationem curiose investigare. Non potes perspicere animo, qua homo ratione generetur: divinæque incarnationis mysterium rimari poteris ac intelligere?

V. Cæterum coarctari vos video: proinde satius foret hic sermonem abrumpere. At si vim facitis, cum cœlorum regnum eorum sit qui vim faciunt [42], dictis aliquid addam. Verisimile plane est adesse hic aliquem Judæum, atque in vinea Christi, Judaicam delitescere vulpem; atque adeo dimissa concione foris constitutum, cœplurum sermones joco cavillari, taliaque effutire: Ut quid, o Christiani, nova hæc designatis, quæve demonstrari ac probari haudquaquam possunt, tumide temereque jactatis? Deusne in terris aliquando visus est? Nunquam sane, nisi tempore duntaxat Moysis. Atqui ne tunc quidem, o Judæe, visus est: hujusque rei testis esto idem ipse Moyses, qui sic ait: *Attende tibi ipsi, et colligendo conferes in corde tuo omnia verba quæ viderunt oculi tui: et ea docebis filios tuos, et filios filiorum tuorum. Recordare diei Domini Dei tui, diei concionis, quando locutus est Dominus ad me dicens: Convoca ad me populum, et audiant vocem meam, et docebunt filios suos. Et accessistis, et stetistis sub monte Sinai: et mons conflagrabat igni usque ad cœlum: et audistis vocem Domini Dei vestri de medio ignis. Vocem verborum audistis, et similitudinem non vidistis* [43]. Quid ergo te vidisse jactas, quæ non aspectasti? Quid hoc igitur, inquit, mihi ingeris? potuisse scilicet mulierem Deum generare? Ad id plane respondeo, me quidem nequaquam dixisse, Mulierem generare potuisse Deum, sed utique Deum incarnatum a muliere generari; siquidem omnia ei possibilia sunt [44]. At certe, o Judæe, si meis verbis fidem non habes, reverere libros prophetarum; illis incumbe, totumque divinum mysterium in eis exaratum vide: universum illic Virgi-

[42] Matth. XI, 12. [43] Deut. IV, 9-12. [44] Matth. XIX, 26.

nis miraculum adumbratum cerne. Ait namque propheta: *In die illa dicit Dominus omnipotens* (prophetiam prius referam: deinde vero interpretationem addam): *In die illa dicit Dominus omnipotens, advocabit homo proximum suum subter vitem suam, et subter ficum suam*[45]. *Et convertit me* (29), inquit, *angelus qui loquebatur in me: et suscitavit me, sicut suscitari solet homo de somno suo, et dixit ad me: Quid tu vides? Et dixi: Vidi, et ecce candelabrum aureum totum, et lampas super ipsum, et septem lucernæ, et septem infusoria, et duæ olivæ desuper. Et interrogavi angelum, et dixi: Quid sunt hæc, Domine? Et dixit mihi: Non cognoscis quid sunt hæc? Et dixi: Non, Domine. Et respondit angelus qui loquebatur in me, et dixit: Hic est Sermo Domini*[46]. *O altitudo divitiarum cum sapientiæ tum scientiæ Dei*[47]! Legimus prophetiam, interpretationem adjungamus.

A ριον θεολογούμενον· βλέπε ὅλον τὸ παρθενικὸν θαῦμα σκιαγραφούμενον. Καὶ γὰρ λέγει ὁ προφήτης· *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ λέγει Κύριος παντοκράτωρ·* πρῶτον ἀναγινώσκω τὴν προφητείαν, καὶ τότε λέγω τὴν ἑρμηνείαν. *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, προσκαλέσεται ἄνθρωπος τὸν πλησίον αὐτοῦ ὑποκάτω ἀμπέλου αὐτοῦ καὶ ὑποκάτω συκῆς αὐτοῦ. Καὶ ἐπέστρεψέ με*, φησὶν, *ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ, καὶ ἐξήγειρέ με, ὃν τρόπον ἐξηγέρθη ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ· καὶ εἶπε πρός με· Τί σὺ βλέπεις; καὶ εἶπον· Ἑώρακα, καὶ ἰδοὺ λυχνία χρυσῆ ὅλη, καὶ τὸ λαμπάδιον ἐπάνω αὐτῆς, καὶ ἑπτὰ λύχνοι, καὶ ἑπτὰ ἐπαρυστρίδες, καὶ δύο ἐλαῖαι ἐπάνω. Καὶ ἐπηρώτησα τὸν ἄγγελον, καὶ εἶπον· Τί ἐστι* B *ταῦτα, Κύριε; καὶ εἶπέ μοι· Οὐ γινώσκεις τί ἐστι ταῦτα; καὶ εἶπον· Οὐχὶ, Κύριε· καὶ ἀπεκρίθη ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ, καὶ εἶπεν· Οὗτος ὁ Λόγος Κυρίου. Ὦ βάθους* [καὶ] *πλούτου, καὶ σοφίας, καὶ Θεοῦ γνώσεως!* Ἀνέγνωμεν τὴν προφητείαν, ἐπαγάγωμεν τὴν ἑρμηνείαν.

VI. *In die illa dicit Dominus omnipotens.* In qua die, o propheta? In die incarnationis, quando Virgo cœli quamdam speciem prætulit: quando ex utero prosilierunt radii: quando sol incarnatus e matrice prorupit: quando lux humanam figuram induit: quando partus ejus qui nascebatur, non initium, sed ortus fuit. *Et convertit me*, inquit, *angelus qui loquebatur in me: et suscitavit me, sicut quando homo excitatur a somno suo.* Quisnam angelus? Is qui læta faustaque annuntiavit Mariæ. Quis somnus? Legis tempus. Quandoquidem ut in somno palpebræ pupulas obtegunt, ita legis tempore velamen cor obtexerat. *Et dixit ad me: Quid tu vides? Et dixi: Vidi, et ecce candelabrum aureum totum.* Quid est ergo illud *candelabrum?* Sancta Maria. Cur autem *candelabrum?* Quia immateriale lumen, nempe Deum incarnatum, portavit. Ut quid vero *aureum totum?* Quia etiam post partum virgo permansit. Ait namque: *Porta hæc clausa erit. Non aperietur, et nullus transibit per eam, quoniam Dominus Deus Israel solus transibit per eam: et erit clausa, quoniam princeps et egredietur, et fores post se claudet*[48]. Uterum autem portam vocari, testatur Job dicens: *Cur non conclusit portas uteri mei*[49]? Et sicut candelabrum non est lucis causa, sed lucis vehiculum: ita etiam virgo non est ipsa Deus, sed Dei templum. *Et lampas*, inquit, *super ipsum.* Quidnam est *lampas?* Deus Verbum incarnatum, lumen orbis terræ, is qui dicit: *Ego sum lux mundi*[50]. Sicut autem in lampade materia flammam excipit, ita in mysterio ac incarnatione Deus servi formam suscepit. Et quemadmodum lampas splendorem ex alto demittit, ita Dominus e cœlis in terram ve-

Ϛʹ. *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ λέγει Κύριος παντοκράτωρ.* Ἐν ποίᾳ ἡμέρᾳ, ὦ προφῆτα; Τῇ τῆς ἐνανθρωπήσεως, ὅτε Παρθένος οὐρανὸν ἐμιμήσατο· ὅτε ἐκ γαστρὸς ἐξεπήδησαν ἀκτῖνες· ὅτε ἐκ μήτρας προέκυπτε σαρκωθεὶς ἥλιος· ὅτε τὸ φῶς ἐσχηματίσθη ἀνθρωπείᾳ μορφῇ· ὅτε ὁ τόκος τοῦ τεχθέντος, οὐκ ἀρχὴ, ἀλλ' ἀνατολή. *Καὶ ἐπέστρεψέ με*, φησὶν, *ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ, καὶ ἤγειρέ με, ὃν τρόπον ὅταν ἐξηγέρθη ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ὕπνου αὐ-* C *τοῦ.* Τίς ὁ ἄγγελος; ὁ τὴν Μαριὰμ εὐαγγελισάμενος. Τίς ὁ ὕπνος; ὁ τοῦ νόμου καιρός. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ ὕπνῳ τὸ βλέφαρον τὴν κόρην καλύπτει, οὕτως ἐν τῷ νόμῳ τὸ κάλυμμα τὴν καρδίαν ἐσκέπασε. *Καὶ εἶπεν πρός με· Τί σὺ βλέπεις; καὶ εἶπον· Ἑώρακα, καὶ ἰδοὺ λυχνία χρυσῆ ὅλη.* Τίς οὖν ἐστιν ἡ *λυχνία;* ἡ ἁγία Μαρία. Διὰ τί δὲ *λυχνία;* ἐπειδὴ τὸ ἄϋλον φῶς Θεὸν σαρκωθέντα ἐβάστασε. Διὰ τί δὲ *χρυσῆ ὅλη;* ἐπειδὴ καὶ μετὰ τόκον παρθένος ἔμεινε. Φησὶ γάρ· *Ἡ πύλη αὕτη κεκλεισμένη ἔσται· οὐκ ἀνοιχθήσεται, καὶ οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ μόνος διελεύσεται δι' αὐτῆς· καὶ ἔσται κεκλεισμένη, διότι ὁ ἡγούμενος καὶ ἐξελεύσεται καὶ κλείσει τὰς θύρας ὄπισθεν αὐτοῦ.* Ὅτι δὲ ἡ γαστὴρ πύλη λέγεται, D μάρτυς Ἰὼβ λέγων· *Διὰ τί οὐ συνέκλεισε πύλας γαστρός μου;* Καὶ ὥσπερ ἡ λυχνία οὐκ αὐτὴ φωτὸς αἰτία, ἀλλὰ φωτὸς ὄχημα, οὕτως καὶ ἡ Παρθένος, οὐκ αὐτὴ Θεὸς, ἀλλὰ Θεοῦ ναός. *Καὶ τὸ λαμπάδιον*, φησὶν, *ἐπάνω αὐτῆς.* Τί τὸ *λαμπάδιον;* ὁ σαρκωθεὶς Θεὸς Λόγος, τὸ φῶς τῆς οἰκουμένης, ὁ λέγων· *Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου.* Καὶ ὥσπερ ἐν τῷ λαμπαδίῳ ἡ ὕλη φλόγα δέχεται, οὕτως ἐν τῷ μυστηρίῳ ὁ Θεὸς μορφὴν δούλου ἔλαβε. Καὶ ὥσπερ τὸ λαμ-

[45] Zach. III, 10. [46] Zach. IV, 1-6. [47] Rom. XI, 33. [48] Ezech. XLIV, 2, 3. [49] Job III, 10. [50] Joan. VIII, 12.

(29) *Et convertit me*, ἐπέστρεψέ με. Veluti *stitit*, traxitque ad spectaculum ac visionem. Deest illud pronomen in LXX ubi redditur, *Et reversus est*, etc. Posset reddi: *et accurrit angelus*, etc. Gentianus Hervetus etiam reddit, *et convertit me*, in Quæstionibus Anastasii Nicæni.

πάδιον ἐξ ὕψους τὴν αὐγὴν καταλάμπει, οὕτως ὁ Δεσπότης ἐξ οὐρανῶν ἐπεδήμησε τῇ γῇ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἐβόα· *Διὰ σπλάγχνα ἐλέους Θεοῦ ἡμῶν, ἐν οἷς ἐπεσκέψατο ἡμᾶς Ἀνατολὴ ἐξ ὕψους.*

Ζ'. *Καὶ τὸ λαμπάδιον*, φησὶν, *ἐπάνω, καὶ ἑπτὰ λύχνοι.* Τίνες οὖν ἑπτὰ λύχνοι; οἱ κατὰ μέρος νόμοι. Πόθεν τοῦτο δῆλον; λέγει γὰρ ὁ Δαβίδ· *Λύχνος τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου.* Καὶ Σαλομών· *Ὅτι λύχνος ἐντολὴ νόμος* (30), *καὶ φῶς.* Ἐνταῦθα οὖν λέγει τοὺς ἑπτὰ νόμους. Ὅτι δὲ ἑπτὰ νόμοι ἦσαν, ἄκουε. Πρῶτος νόμος ὁ ἔμφυτος, περὶ οὗ φησιν ὁ Παῦλος· *Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιεῖ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος.* Δεύτερος νόμος, ὁ διὰ τῆς ὄψεως· ὃν γὰρ ὁ νόμος κηρύττει δημιουργὸν, τοῦτον ἡ ὄψις διὰ τῶν κτισμάτων πιστοῦται. *Ἐκ γὰρ μεγέθους, καὶ καλλονῆς κτισμάτων, ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται.* Τρίτος νόμος, ἡ ἐπὶ τοῦ ξύλου ἐντολή· καὶ βοᾷ ὁ ἀπόστολος Παῦλος· *Ὥστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθή.* Τέταρτος νόμος, ὁ ἐπὶ τοῦ Νῶε, ἐν τῇ νεφέλῃ. Πέμπτος νόμος, ὁ ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ, ὁ τῆς περιτομῆς. Ἕκτος, ὁ τοῦ γράμματος. Ἕβδομος, ὁ τῆς χάριτος· καὶ ὅτι δὲ ἡ χάρις νόμον ἔχει, ἄκουε πάλιν Παύλου λέγοντος· *Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσετε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ.* Λέγει δὲ Ἡσαΐας· *Ἐκ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ.* Ἐνταῦθα οὖν λέγει ἑπτὰ λύχνους τοὺς ἑπτὰ νόμους. Ἐπειδὴ γὰρ ἦλθεν ὁ Χριστὸς ὅλους τοὺς νόμους πληρῶσαι κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, τὸν λέγοντα· *Πλήρωμα νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην*· διὰ τοῦτο εἶπε τοὺς *ἑπτὰ λύχνους*, ἑπτὰ νόμους. Καὶ ἑπτὰ ἐπαρυστρίδες τίνες εἰσί; τὰ ἑπτὰ τοῦ Πνεύματος χαρίσματα. Πόθεν τοῦτο δῆλον; λέγει μὲν Ἡσαΐας· *Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί*, [*καὶ ἄνθος ἐκ ῥίζης*] *ἀναβήσεται, καὶ ἀναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα Κυρίου, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως· πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος· πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας. Καὶ πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν· καὶ δύο ἐπαρυστρίδες, καὶ δύο ἐλαῖαι ἐπάνω.* Τίνες αἱ *δύο ἐλαῖαι;* αἱ δύο διαθῆκαι. Καὶ διὰ τί ταύτας εἶπεν ἐλαίας; ἐπειδὴ ὥσπερ ἡ ἐλαία ἀειθαλὲς ἔχει τὸ φύλλον, οὕτω καὶ αἱ δύο διαθῆκαι ἀπαύστους τὰς περὶ Χριστοῦ ἔχουσι μαρτυρίας.

Η'. *Καὶ ἐπηρώτησα τὸν ἄγγελον, καὶ εἶπον· Τί ἐστι ταῦτα; καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος· Οὐ γινώσκεις τί ἐστι ταῦτα; καὶ εἶπον· Οὐχὶ, Κύριε.* Τί λέγεις, ὦ προφῆτα; σὺ λέγεις, ὅτι *Εἶδον λυχνίαν, καὶ λαμπάδιον, καὶ λύχνους, καὶ ἐπαρυστρίδας.* Πῶς οὖν ἐρωτᾷς ἃ εἶδες; Ναί· εἰκόνα γὰρ ἔβλεπον, καὶ θαῦμα ἠρεύνων, φησίν. Ὥσπερ γὰρ οἱ πλέοντες ἐν τῇ

A nit. Quocirca etiam clamabat propheta : *Per viscera misericordiæ Dei nostri, in quibus visitavit nos Oriens ex alto* [51].

VII. *Et lampas*, inquit, *desuper, et septem lucernæ*. Ecquid *septem lucernæ?* Peculiares totidem leges. Unde id constat? Nimirum quia ait David : *Lucerna pedibus meis, lex tua, et lumen semitis meis* [52]. Salomon item : *Lucerna mandatum legis, et lux* [53]. Hic itaque septem leges signat propheta. Quod autem fuerint septem leges, audi. Prima lex, est naturalis insita, de qua ait Paulus : *Cum enim gentes quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt faciunt ejusmodi legem non habentes, ipsi*
B *sibi sunt lex* [54]. Secunda lex, est aspectabilis : quem enim lex prædicat conditorem, hunc aspectus per creaturas astruit ac probat. *A magnitudine enim et specie creaturarum, per proportionem, earum creator conspicitur* [55]. Tertia lex, est mandatum de ligno : ac Paulus apostolus alta voce prædicat : *Itaque lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum* [56]. Quarta lex est tempore Noe, in nube (31). Quinta tempore Abrahami, de circumcisione. Sexta, lex scripta. Septima, gratiæ. Quod autem etiam gratia legem habeat, audi rursum Paulum dicentem : *Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi* [57]. Isaias etiam ait : *De Sion exibit lex, et Verbum Domini de Hierusalem* [58]. Cum itaque hic septem lucernas dicit,
C septem intelligit leges. Nam quia Christus venit, ut adimpleret universas leges, juxta quod ait beatus Paulus : *Plenitudo legis Christus ad justitiam* [59] : idcirco septem leges, septem vocavit lucernas. Quidnam vero sunt *septem infusoria?* Septem Spiritus dona. Unde id liquet? Quia dicit Isaias : *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet : et requiescet super eum Spiritus Domini; spiritus sapientiæ et intellectus; spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, et replebit eum spiritus timoris Domini* [60]. *Et septem infusoria; et duæ olivæ desuper.* Ecquænam *duæ olivæ?* Duo testamenta. Quam ob causam vero hæc vocavit olivas? Quia sicut oliva semper virentia servat folia :
D ita et duo testamenta sempiterna proferunt de Christo testimonia.

VIII. *Et interrogavi angelum, et dixi : Quid sunt hæc? Et dixit angelus : Non cognoscis quid sunt hæc? Et dixi : Minime, Domine.* Quid ais, o propheta? Tu dicis : *Vidi candelabrum, et lampadem, et lucernas, et infusoria.* Ut quid ergo ipsa quæ vidisti, interrogas? Utique : Imaginem enim videbam, inquit, et miraculum perscrutabar. Ut enim ii qui

[51] Luc. I, 78. [52] Psal. CXVIII, 105. [53] Prov. VI, 23. [54] Rom. II, 14. [55] Sap. XIII, 5. [56] Rom. VII, 12. [57] Galat. VI, 2. [58] Isa. II, 3. [59] Rom. X, 4. [60] Isa. XI, 1-3.

(30) Leg. νόμου, juxta LXX.
(31) *In nube.* In qua nimirum Deus positum voluit symbolum clementiæ, et ut deinceps mundus non esset periturus simili aquarum diluvio.

mare navigant, quamvis ipsum pelagus intueantur, haud tamen ad ima delitescentem margaritam cernunt: ita etiam propheta extimam quidem imaginem cernebat, arcanum vero exquirebat mysterium. Idcirco ait : *Et interrogavi angelum, et dixi : Quid sunt hæc?* Ecquid tandem angelus? Non ait vidisse candelabrum, et lampadem, lucernasque, et infusoria : sed misso ænigmate, aperit miraculum, edicitque : *Hic est Sermo Domini.* Fitque angelus evangelista : jubens enim valere symbola visui proposita, miraculum prædicat, aitque : *Hic est Sermo Domini.* Quid ais, o angele? Ostendisti vasa, et Verbum evangelizas? Utique; nam ænigma est quod spectatur, gratiaque mysterium. Quia enim Dominus Deus de Virgine nasciturus erat secundum carnem ac humanam formam accepturus, proque sua incarnandus voluntate : criminaturi vero erant Judæi miraculum, ac dicturi : Quonam pacto Dei Verbum, *Verbum quod erat in principio, Verbum quod erat apud Deum* [61], potuit in humana forma nasci, et ex suo figmento carnem sumere? ut ergo Judæorum ora obstrueret, ostendit prophetæ, pro Virgine, candelabrum; infusoria pro donis; pro testamentis olivas, pro Salvatore lampadem. Quod autem prophetæ lampadem appellaverint Dominum Christum, incarnatum, inquam, Verbum, Deum non mutatum, ex Isaia accipe, cum ait : *Exsultet anima mea in Domino; induit enim me vestimento salutis et tunica lætitiæ : sicut sponso circumposuit mihi mitram, et sicut sponsam ornavit me mundo; et sicut terram efferentem florem suum, et sicut hortus semina sua, sic germinare faciet Dominus justitiam et exsultationem coram universis gentibus* [62]. *Propter Sion non tacebo, et propter Hierusalem non relinquam, donec egrediatur ut lumen justitia mea; salutare autem meum ut lampas accendetur* [63]. Ipsi gloria et imperium et honor, una cum Patre, simulque Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A θαλάσσῃ τὸ μὲν πέλαγος βλέπουσι, τὸν δὲ κρυπτόμενον κάτω μαργαρίτην οὐχ ὁρῶσιν· οὕτω καὶ ὁ προφήτης εἰκόνα μὲν ἔβλεπε, καὶ μυστήριον ἠρεύνα. Διό φησιν· *Καὶ ἠρώτησα τὸν ἄγγελον, καὶ εἶπον· Τί ἐστι ταῦτα;* Τί οὖν ὁ ἄγγελος; οὐ λέγει ὅτι εἶδεν λυχνίαν, καὶ λαμπάδιον, καὶ λύχνους καὶ ἐπαρυστρίδας· ἀλλ' ἀφεὶς τὸ αἴνιγμα, κηρύττει τὸ θαῦμα, καὶ λέγει· *Οὗτος ὁ Λόγος Κυρίου.* Καὶ γίνεται ὁ ἄγγελος εὐαγγελιστής· ἀφεὶς γὰρ τὴν ὄψιν, κηρύττει τὸ θαῦμα, καὶ λέγει· *Οὗτος ὁ Λόγος Κυρίου.* Τί λέγεις, ὦ ἄγγελε; Σκεύη ἔδειξας, καὶ Λόγον εὐαγγελίζεις; Ναί· αἴνιγμα γὰρ τὸ θέαμα, καὶ μυστήριον ἡ χάρις. Ἐπειδὴ γὰρ ἤμελλεν ὁ Δεσπότης Κύριος ἐκ Παρθένου τίκτεσθαι κατὰ σάρκα, καὶ σχηματίζεσθαι ὡς ἄνθρωπος, καὶ σαρκοῦσθαι ὡς ἤθελεν· ἤμελλον δὲ B Ἰουδαῖοι διασύρειν τὸ θαῦμα, καὶ λέγειν· Πῶς ἠδύνατο ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, *ὁ ἐν ἀρχῇ Λόγος, ὁ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγος*, ἐν σχήματι ἀνθρώπου γεννᾶσθαι, καὶ ἐκ τοῦ οἰκείου πλάσματος σαρκοῦσθαι; βουλόμενος οὖν ἀποφράξαι τῶν Ἰουδαίων τὰ στόματα, ἔδειξε τῷ προφήτῃ ἀντὶ τῆς Παρθένου, τὴν λυχνίαν· ἀντὶ τῶν χαρισμάτων, τὰς ἐπαρυστρίδας· ἀντὶ τῶν διαθηκῶν, τὰς ἐλαίας· ἀντὶ τοῦ Σωτῆρος, τὸ λαμπάδιον. Καὶ ὅτι λαμπάδιον λέγουσιν οἱ προφῆται τὸν Δεσπότην Χριστὸν, τὸν σαρκωθέντα Λόγον, τὸν μὴ τραπέντα Θεὸν, ἄκουε Ἡσαΐου λέγοντος· *Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης· ὡς νυμφίῳ περιέθηκέ μοι μίτραν· καὶ ὡς νύμφην κατεκόσμησέ με κόσμῳ· καὶ ὡς γῆν αὔξουσαν τὸ ἄνθος* C *αὐτῆς· καὶ ὡς κῆπος τὰ σπέρματα αὐτοῦ· οὕτως ἀνατελεῖ Κύριος δικαιοσύνην, καὶ ἀγαλλίαμα ἐνώπιον πάντων τῶν ἐθνῶν. Διὰ Σιὼν οὐ σιωπήσομαι, καὶ διὰ Ἱερουσαλὴμ οὐκ ἀνήσω, ἕως ἂν ἐξέλθῃ ὡς φῶς ἡ δικαιοσύνη μου· τὸ δὲ σωτήριόν μου ὡς λαμπὰς καυθήσεται.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ τιμὴ σὺν τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO III (32).

De Incarnatione Domini nostri Jesu Christi.

I. Crebra eaque diversa celebritatum solemnia humanam exhilarant vitam, dum festorum dierum recursu, tristem ærumnosæ hujus vitæ molestiam in voluptatem convertunt. Ut enim adversis tempestatibus acti, trajecto infesti maris æstu, portubus gaudent tanquam fidissimo vitæ sinu : sic post multas negotiorum molestias cum feriatur homo, celebritate tanquam curarum requie ac securitatis matre gaudet. Festus namque dies, molestiarum et oblivio; curarum somnus; gaudii

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ (33).

Α'. Πολλαὶ καὶ διάφοροι πανηγύρεις τὸν ἀνθρώπινον φαιδρύνουσι βίον, τῷ κύκλῳ τῶν ἑορτῶν τῆς D ἐπιμόχθου ζωῆς τὸ λυπηρὸν εἰς ἡδονὴν μεταβάλλουσαι. Ὥσπερ γὰρ οἱ μετὰ ζάλης ἐκ πελάγους καταβάντες χαίρουσι τοῖς λιμέσιν, ὡς ζωῆς ἀγκάλαις· οὕτως μετὰ πολλὰς πραγμάτων περιστάσεις ἑορτάζων ὁ ἄνθρωπος, χαίρει τῇ πανηγύρει ὡς ἀμεριμνίας μητρί. Ἑορτὴ γάρ ἐστι λύπης λήθη· φροντίδων ὕπνος, χαρᾶς γεωργὸς, φαιδρότητος πρόξενος, προσευχῆς καιρὸς, πενήτων θέρος, ἐκκλησιῶν κόσμος,

[61] Joan. I, 1. [62] Isa. LXI, 10, 11, sec. LXX. [63] Isa. LXII, 1.

(32) Hanc quoque habuit idem Riccardus ex eadem Cryptæferratensi bibliotheca : opus sane, quanquam breve, Procli vena ac ingenio dignum. Indicat habuisse illam altero die a Christi natalitiorum festo die : quæ forte ratio fuit, ut potius inscripta sit *De Incarnatione*, quam *In festum natalis Domini.*

(33) Colum. codex, εἰς τὰ γενέθλια τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

πόλεων πανήγυρις, ἔχθρας ναυάγιον, φιλίας ἀνατολή, A ἐπὶ γῆς οὐρανός. Καὶ τί τὰ πολλὰ λέγω; Ἑορτὴ ἀναστάσεως καρπὸς, κατὰ τὸν προφήτην λέγοντα· *Ἑόρταζε, Ἰούδα, τὰς ἑορτάς σου· ἀνέβη γὰρ ἐκ τῆς γῆς ὁ ἐμφυσῶν εἰς πρόσωπόν σου.*

seges; lætitiæ conciliatio; precationis tempus; pauperum messis; ecclesiarum ornatus; urbium celebris conventus; inimicitiæ exitium; amicitiæ ortus; in terra cœlum. Quid vero multa prosequor? Est festus dies resurrectionis fructus, juxta quod ait propheta: *Celebra, Juda, festivitates tuas: Ascendit enim e terra, insufflans in faciem tuam* [64] (35).

Β'. Ἀλλὰ πολλαὶ μὲν, καθάπερ ἔφην, αἱ πανηγύρεις· οὐκ ἴσα δὲ τῶν ἑορτῶν τὰ κέρδη. Αἱ μὲν γὰρ παρὰ Θεοῦ ἐνομοθετήθησαν, αἱ δὲ παρὰ διαβόλου εἰσέφρησαν. Διόπερ καὶ αἱ μὲν, ψυχῶν ἀπειλοῦσι ζημίαν· αἱ δὲ γαστρὶ λειτουργοῦσι κόρον· αἱ δὲ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐμπορεύονται τὴν σωτηρίαν. Οἱ Ἕλληνες ἑορτάζουσιν· ἀλλ' αἰσχρῶς τὰ πάθη θεοποιήσαντες, ἐντεῦθεν ἀναμάττονται τῆς αἰσχύνης τὸν βόρβορον. Ἰουδαῖοι πάλιν ἑορτάζουσιν· ἀλλὰ θεὸν B τὴν κοιλίαν περιφέρουσι, καιροὺς ἁμαρτημάτων μετὰ κόρον τὰς ἑορτὰς ποιοῦντες. Ἐν ἐρήμῳ ἑορτάζοντες, τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ προσεκύνησαν· εἰς κρίσεις καὶ μάχας ἐνήστευον· ἐν Ἱεροσολύμοις ἑορτάζοντες, σταυρὸν κατὰ τοῦ Δεσπότου συνέπηξαν. Ὢ Ἰουδαϊκαὶ ἑορταὶ, ὧν καὶ ἡ φαιδρότης πλάνος, καὶ ἡ τρυφὴ φόνος. Αἱ δὲ τῶν Χριστιανῶν πανηγύρεις θεῖαι καὶ παράδοξοι, καὶ ὄντως πηγαὶ καὶ θησαυροὶ σωτηρίας. Ἡ μὲν γὰρ πρώτη ἡμῶν πανήγυρις, Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐπιδημίαν κηρύσσει. Ἡ δὲ μετ' ἐκείνην, ὑδάτων ἁγιασμὸν καὶ βαπτίσματος εἰκονογραφεῖ μήτραν. Ἡ τρίτη κατάδυσιν θανάτου, καὶ σταυροῦ τρόπαιον, καὶ ἀναστάσεως δῶρον, καὶ πατράσιν ἐλευθεροποιὸν εὐαγγελίζεται. Ἡ τετάρτη, τῆς ἡμετέρας ἀπαρχῆς τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον, καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν κέκραγε καθέδραν. C Ἡ πέμπτη Πνεύματος ἁγίου κάθοδον, καὶ μυρίων χαρισμάτων ὄμβρους σαλπίζει. Αὗταί εἰσιν αἱ ἑορταὶ ἃς ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐταῖς.

II. At sane multæ quidem sunt, uti dicebam, solemnes celebritates; non tamen æqualia sunt feriarum lucra. Aliæ quippe a Deo sunt constitutæ: aliæ a diabolo illatæ: proinde etiam, harum quidem aliæ in animarum jacturam vertuntur; aliæ ventris satietatem ministrant; aliæ denique, humano generi salutem negotiantur. Puta, gentes sua festa colunt; verum turpiter affectus deificantes ac vitia, turpitudinis inde cœnum hauriunt ac sibi asciscunt. Judæi quoque dies festos agunt; sed ventrem deum circumferunt, feriasque post satietatem peccatorum causas reddunt. In deserto festum actitantes diem, auream imaginem adorarunt [65]: ad lites et contentiones jejunabant [66]: Hierosolymis festum diem celebrantes, crucem adversus Dominum compegerunt. O Judaica festa! quorum et hilaritas error, et deliciæ cædes. At Christianorum solemnia (36) divina sunt et admirabilia, vereque fontes ac thesauri salutis. Nam prima nostra celebritas, Dei ad homines adventum prædicat. Quæ vero hanc sequitur, aquarum sanctificationem ac baptismatis vulvam graphice exprimit. Tertia, mortis interitum ac tropæum crucis, resurrectionisque donum, ac quo patribus parta est libertas, læto faustoque nuntio indicat. Quarta, primitiarum nostrarum in cœlos ascensum, earumque a dextris consessum clamat. Quinta, Spiritus sancti descensum ac sexcentos gratiarum imbres ceu tubæ præconio alte intonat. Hæc solemnia sunt quæ fecit Dominus: Exsultemus, et lætemur in eis [67].

Γ'. Τί γὰρ οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς (33) θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, ἣν χθὲς ἐπετελέσαμεν, οὔτε μετὰ φρίκης καὶ δόξης; Τί γὰρ ἦν χθεσινῆς ἑορτῆς τὸ θαῦμα; ἀλλὰ παρακαλῶ, μετὰ συγγνώμης ἀκούσατε, Πηλίνη γὰρ γλῶσσα Θεοῦ μυστήρια διαπορθμεῦσαι ἐπιχειρεῖ. Τί οὖν τῆς χθεσινῆς ἑορτῆς τὸ θαῦμα; θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος ἀνερμήνευτον μυστήριον· ὠδὶν ἀλόχευτος· σάρκωσις ἀπαθῶς τὸν ἀσχημάτιστον D μορφώσασα· τόκος παράδοξος· ἀρχὴ, καὶ οὐκ ἀρχὴ τοῦ τεχθέντος· τῆς μὲν γὰρ ἀνθρωπότητος γέγονεν ἀρχὴ, ἡ δὲ θεότης ἔμεινεν ἄναρχος· μορφὴ μορφὴν προσλαβοῦσα, καὶ ἡ Τριὰς οὐκ ἐπλεόνασεν εἰς τε-

III. Quid enim utique, in ea quam hesterna die peregimus solemnitate, non admirabile ac novum, honoreque ac gloria plenum? quod namque illud hesternæ festivitatis miraculum? Verum, obsecro, cum indulgentia audite. Lutea enim lingua est quæ Dei mysteria traducere audet ac aggreditur explicare. Quodnam illud itaque hesternæ solemnitatis est miraculum? Nimirum divinitatis et humanitatis inexplicabile mysterium; nullis partus sordibus inquinata proles; incarnatio, nulla eum passione informans, qui nullam formam aut figuram admittat: partus admirabilis (37): Nati principium,

[64] Nah. I, 15; II, 1. [65] Exod. XXXII, 1 sqq. [66] Isa. LVIII, 4. [67] Psal. CXVII, 24.

(34) Leg. αὐτῇ.

(35) *Insufflans in faciem tuam*. Allusio est ad insufflationem qua Deus homini animam indidit: vel etiam ad dominicam illam in discipulos (*Joan.* XX, 22). Idem enim et naturæ primum, et gratiæ postea insufflavit Spiritum; ipse qui e terra ascendit, ac resurrexit, nostræ primitiæ ac auctor resurrectionis. Etiam Cyrillus *in Nahum* II, explicat de resurrectione: et Chrysostomus hom. II ex decem Romæ editis.

(36) *Christianorum solemnia*. Eodem fere modo Asterius festum Kalendarum traducens, Christianorum percenset festa, ac eorum rationes. Videndus item Chrysostomus in Philogonium, ac homil. de Pentecost. apud Ducæum.

(37) *Partus admirabilis, τόκος παράδοξος*. Habentur hæc ac sequentia, usque ad illa verba, καὶ ἄνθρωπος ἐξ ἐμοῦ, in codice Columnensi Procli nomine, inter Patrum testimonia de duabus naturis, ut refert Riccardus.

nec principium: humanitas quippe principium habuit, divinitas vero æterna est et sine principio. Forma formam assumpsit, nec Trinitas in quaternitatem excrevit. Duarum naturarum unio, ac unius Filii partus. Verbi ac carnis inconfusa unio, quique heri carne natus est, quod ex Patre, Deus; quod ex me, homo est. O plenum horrore ac miraculo sacramentum! Quis regem unquam vidit rei habitu indutum? Vel quis oculus universum comprehendit solem? Quandonam vero caro secundum substantiam Deo immutabiliter unita est, præterquam heri? quando sancta quidem Virgo suum uterum commodavit (38): Verbum autem per aurem insiliit; ac Spiritus sanctus vivum efformavit templum; Altissimus in servi se formam exinanivit [63]; ac demum divinæ istud dispensationis mysterium, uterus virginalis portavit. O uterum cœlo latiorem! O prolem salutis sarcinam! O alvum luti ac figuli thalamum! O fetum, mundi peccati redemptionis pretium! O mysterium, cujus modum explicare nequeo! O partum, non qui initium existentiæ divinæ, aut naturæ mutationem, vel diminutionem potentiæ, aut denique separationem ab æterno genitore, sed qui Dei ac carnis substantialem unionem; nativitatis benedictionem; Dei adventum; miraculum a sæculo in Deo absconditum; maledictionis solutionem; condemnationis eversionem; unius ejusdemque Filii æternam existentiam, ac ejus ex Virgine secundum carnem generationem; ac demum adorationem quam omnis impendit creatura, populo universo donavit, lætoque ac fausto gaudio annuntiavit. Ipsi gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

A τράδα· δύο φύσεων σύνοδος, καὶ ἑνὸς Υἱοῦ τόκος· Λόγου καὶ σαρκὸς ἀσύγχυτος ἕνωσις· καὶ ὁ γεννηθεὶς χθὲς κατὰ σάρκα, Θεός ἐστι τὸ ἐκ Πατρὸς, καὶ ἄνθρωπος τὸ ἐξ ἐμοῦ. Ὢ μυστηρίου φρικτοῦ καὶ παραδόξου! Τίς εἶδέ ποτε ὅτι βασιλεὺς καταδίκου σχῆμα ἐφόρεσεν; ἢ πότε ὀφθαλμὸς ὅλον ἐχώρησεν ἥλιον; πότε δὲ Θεῷ σὰρξ κατ' οὐσίαν ἀτρέπτως ἡνώθη, εἰ μὴ χθές; ὅτε ἡ μὲν ἁγία Παρθένος τὴν σου γαστέρα ἐχήχρα (40)· ὁ δὲ Λόγος δι' ἀκοῆς εἰσεπήδα· τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸν ναὸν ἐζωοπλάστει· ὁ δὲ Ὕψιστος εἰς δούλου μορφὴν ἑαυτὸν ἐκένου· τὸ δὲ μυστήριον τῆς θείας οἰκονομίας ἐβάσταζε Παρθένου γαστήρ. Ὢ γαστὴρ οὐρανοῦ πλατύτερος! ὢ τόκος σωτηρίας φόρτος! Ὢ κοιλία πηλοῦ καὶ πλαστοῦ νυμφών! Ὢ ὠδὶν κοσμικῆς ἁμαρτίας λύτρον! Ὢ μυστήριον, οὗ τὸν B τρόπον ἑρμηνεῦσαι οὐ δύναμαι! Ὢ τόκος, οὐχ ἀρχὴν ὑπάρξεως Θεοῦ, οὐ τροπὴν φύσεως, οὐ μείωσιν δυνάμεως, οὐ χωρισμὸν τοῦ ἀνάρχου γεννήσαντος, ἀλλὰ Θεοῦ καὶ σαρκὸς συνουσιωμένην ἕνωσιν, εὐλογίαν γεννήσεως, Θεοῦ ἐπιδημίαν, ἐξ αἰῶνος ἐν τῷ Θεῷ ἀποκεκρυμμένον θαῦμα, φύσεων ἀδιαίρετον μυστήριον, κατάρας λύσιν, ἀποφάσεως ἀνατροπὴν, τοῦ ἑνὸς καὶ μόνου Υἱοῦ τὴν ἄναρχον ὕπαρξιν, καὶ τὴν ἐκ Παρθένου κατὰ σάρκα γέννησιν, καὶ τὴν παρὰ πάσης τῆς κτίσεως προσκύνησιν, τῷ δήμῳ παντὶ κεχαρισμένος καὶ εὐαγγελισάμενος. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

C

(39) ORATIO IV.

In natalem diem Domini nostri Jesu Christi.

I. Præclarum ac admirabile præsentis solemni-

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Εἰς τὸ γενέθλιον τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Α'. Λαμπρὰ καὶ παράδοξος τῆς παρούσης ἑορτῆς

[63] Philipp. II, 7.

(38) *Commodavit, ἐχήχρα.* Communius scribitur hoc verbum per ι, quod Dorica dialecto passim mutatur in η. Putem tamen nihil hic Proclum Dorici affectasse, sed totum antiquarii esse, quod paulo insolentius videtur. Liquet enim ut plerique scribendo litteras sono affines, ac nec modo satis distinctas, confundant.

(39) Jam edita fuerat Lugduni Batavorum ex mendoso satis codice. Riccardus ex triplici Romano conatus est restituere. Exstat Theodoti Ancyrani *Oratio In Act. synodi Ephesinæ*, pag. 3, cap. 9, simili argumento, et eodem fere initio, ut vel ejusdem oporteat esse, vel alterum alterum imitatum, ac pene alterius exordium orationis exscripsisse. Conjicit Riccardus non esse eam orationem Theodoti, sed solum sequentem, tum ex styli diversitate, tum quia desideratur illa in codice Bavarico; tum denique quia Epiphanius diaconus in VII synodo percensens hujus Theodoti opuscula, singulariter nominat, καὶ τὸν λόγον εἰς τὴν γέννησιν τοῦ Κυρίου. Verum argumentum hoc leve admodum est; nam iisdem ipsis *Actis*, c. 12, habetur ejusdem Theodoti oratio alia, *De dominica Incarnatione* habita in die sancti Joannis evangelistæ, cujus nihil Epiphanius meminit. Sanctus quoque Nicephorus *adversus Iconomachos*, tanquam ejus indubitatum monumentum affert *Orationem in sanctam Mariam et Symeonem*, opponitque aliis incertis, quæ iidem, Theodoti Ancyrani nomine opponebant: quam ipsam Epiphanius omisit: nisi forte, et melius, D eas omnes orationes comprehendit inter scriptas *ad Lausum adversus Nestorium* tomis sex: ex quibus verisimile est acceptas esse tres illas in synodo recitatas, quæ vere totæ adversus Nestorium militant; ut et quam citat sanctus Nicephorus *in Mariam et Symeonem*, quod relatum ab eo excerptum indicat. Putemque sex illos tomos illustre fuisse Theodoti opus, ac apprime notum; reliquas vero quas percenset Epiphanius orationes, singulares fuisse tractatus, alia aliaque occasione habitos, ut doctis ejusmodi episcopis moris erat. Quia vero in Marianis sumus, libuit hoc loco illud *in Mariam excerptum* Theodoti producere, ex quo forte integra ipsa oratio aliquando agnosci poterit, ac quandiu totus ipse Nicephorus non prodit. Ἐκ τοῦ εἰς τὴν πανύμνητον Θεοτόκον καὶ τὸν Συμεῶνα συντεθειμένου λόγου Θεοδότῳ τῆς Ἀγκύρας· Χαίροις χώρημα ἐλάχιστον, χωρῆσαν τὸν τοῖς πᾶσιν ἀχώρητον. Καὶ τίς τὴν γενεὰν τοῦ ἀρχαιοτέρου τῆς γεννήσεως διηγήσεται; Τί θαυμάσομεν· τὸν θεῖον καὶ ἀνέκφραστον τόκον, ἢ τὴν ἀνερμήνευτον λοχείαν; Οὐ περιδράττεται τῷ λόγῳ τὰ ὑπὲρ λόγον· οὐ περιγράφεται νῷ τὰ ὑπὲρ ἔννοιαν. Εἰ γὰρ καὶ γράφει γραφεὺς τὴν μητέρα τῆς οἰκονομίας, ἀλλ' οὐχ ἑρμηνεύει λόγος τὸν τρόπον τῆς κυοφορίας. Ἀρχὴν ἐπιθῶμεν τῷ τόκῳ; ἀλλ' οὐχ ὑφέστηκεν ἄτερ τοῦ ἀνάρχου. Βρέφος ὀνομάσομεν τὸν τεχθέντα; ἀλλὰ τὸν παλαιὸν τῶν ἡμερῶν κέκτηται προκαταρκτικὸν καὶ αἴτιον. Νικᾷ τὴν ὕφεσιν ἡ ἐπίτασις, καὶ ὑπερίπταται τῆς περιγραφῆς

(40) Leg. τὴν αὐτῆς.

ἡ ὑπόθεσις· λαμπρὰ μὲν, ὅτι ξένην ἀνθρώποις σωτηρίαν ἐπανήγαγεν· παράδοξος δὲ, ὅτι τὸν τῆς φύσεως νόμον ἐνίκησεν ὁ τόκος. Φύσις μὲν γὰρ ἐννοεῖται τὴν τεκοῦσαν μητέρα· ἡ δὲ χάρις καὶ τεκοῦσαν ἔδειξε, καὶ παρθένον ἐφύλαξε, καὶ μητέρα ἐποίησε, καὶ τὴν ἀφθαρσίαν οὐκ ἔβλαψεν. Ὦ γῆς ἀσπόρου καρπὸν βλαστησάσης οὐράνιον! Ὦ Παρθένος ἀνοίξασα τῷ Ἀδὰμ τὸν παράδεισον, μᾶλλον δὲ τοῦ παραδείσου ἐνδοξοτέρα ὑπάρχουσα! Ὁ μὲν γὰρ Θεοῦ γεώργιον γέγονεν, ἡ δὲ κατὰ σάρκα Θεὸν αὐτὸν ἐγεώργησε. Δεῦτε οὖν πάντες, τῆς τοῦ Δεσπότου μητρὸς μήπως καὶ τοὺς γάμους χορεύσωμεν· παρθένος γάρ ἐστι γάμων ἀμύητος, καὶ γάμων ἀδόητος· ἀλλὰ τὰς ἀνυμφεύτου αὐτῆς ὠδῖνας τιμήσωμεν. Μήτηρ γὰρ καὶ ἄνευ γάμων ἐγένετο· καὶ ἀνδρὸς πεῖραν οὐκ ἔλαβε· καὶ ὀρφανὸς ὁ παῖς οὐχ εὑρίσκεται. Δεῦτε ἴδωμεν γαστέρα Παρθένου πλατυτέραν τῆς κτίσεως. Ὁ γὰρ ἐκεῖ μὴ χωρούμενος, ἐνταῦθα ἀστενοχωρήτως ἐχώρησε, καὶ ὁ ἐν τῇ χειρὶ καὶ αὐτὴν τὴν τεκοῦσαν βαστάζων μετὰ πάντων, ὑπὸ ταύτης ἐν γαστρὶ βαστάζεται. Δεῦτε ἴδωμεν τὴν ἀλατόμητον πέτραν ἐν τῇ παρθενικῇ ἀράχνῃ ὑπερφυῶς φερομένην, καὶ τὴν φύσιν μὴ βλάπτουσαν, καὶ τὸν κόσμον ἑδράζουσαν. Δεῦτε ἴδωμεν νηὸς ποντοπορούσης ἀθεώρητον πορείαν, τῆς βυθισάσης μὲν τὸν ἀρχέκακον, ἁλιευσάσης δὲ τὸν πρωτόπλαστον· ἧς καὶ ἡ εἴσοδος ἀνιστόρητος, καὶ ἡ ἔξοδος ἀνερμήνευτος. Δεῦτε ἴδωμεν τὸν νοητὸν ὄφιν, τὸν τῇ θυγατρὶ τῆς Εὔας προσομιλοῦντα, καὶ τὸ γραμμάτιον τῆς παρακοῆς ἀκυροῦντα. Δεῦτε ἴδωμεν καὶ τὸ φῶς τῆς θεότητος, ὡς διαφανοῦς τοῦ σώματος, τὰς ἀκτῖνας ἐκπέμπον τῆς χάριτος.

A tatis argumentum: præclarum quidem quod novam (41) hominibus revexerit salutem; admirabile autem, quod partus naturæ leges evicerit. Nam natura (42) quidem agnoscit puerperam; at gratia, puerperam pariter effecit, ac custodivit virginem: exhibuitque matrem, nec quidquam integritatem læsit. O terram non satam, quæ cœlestem fructum protulit! O Virginem, quæ Adamo paradisum reseravit! imo, quæ ipso paradiso gloriosior exstitit. Nam paradisus quidem Dei cultura fuit; hæc autem Deum ipsum carnis ratione excoluit. Agite hinc itaque omnes, non quidem matris Domini nuptias choreis ac tripudio celebraturi: virgo enim est nuptiarum expers (43) ac omnino nuptiarum exsors: sed ejus innuptæ partum honoribus prose- B culturi. Tametsi enim innupta, mater effecta est, nec tamen est experta virum: ac neque puer orphanus invenitur, ac orbus patre. Agite, intueamur Virginis uterum mundo ipso ampliorem: quem enim ille capere non poterat, hunc iste capiens non arctatur: atque is qui et ipsam genitricem cum universis aliis manu portat, idem ipse in utero ab ea portatur. Agite, videamus non excisum lapidem [79], in virginali gestatum uteri tunica ac ventris aranea, nec quidquam lædentem naturam, sed mundum fulcientem. Agite, navis mare pervagantis [80] viam oculos fugientem conspiciamus; quæ nimirum auctorem mali profundo merserit; primum vero formatum hominem expiscata, ex imo gurgite extraxerit: cujus et ingressus admirabilis C sit, et egressus ineffabilis. Agite, spiritalem aspectemus serpentem sermones cum Evæ filia miscentem [81], ac contumaciæ libellum abrogantem. Agite ipsam contueamur divinitatis lucem, quasi e pellucido corpore gratiæ radios emittentem.

Β'. Γυναῖκες τρεχέτωσαν, ὅτι γυνὴ οὐ θανάτου δεικνύει φυτὸν, ἀλλὰ ζωῆς τίκτει καρπόν. Παρθένοι συντρεχέτωσαν, ὅτι παρθένος ἔτεκεν, οὐχὶ τὴν παρ-

II. Accurrant mulieres, quod mulier non mortis arborem ostendat, sed pariat fructum vitæ. Concurrant virgines, quod Virgo pepererit, nedum non

[79] Dan. II, 34. [80] Prov. XXX, 19. [81] Gen. III, 1.

τὸ ἀπερίγραπτον. Τοιαῦτα ἡμῖν ἡ ἁγία μητροπάρθενος ἐν ἁγίαις αὐτῆς ἐπιλάμψεσι προκομίζει τὰ ἀγαθά· ὅτι παρ' αὐτῇ πηγὴ ζωῆς. *Ex oratione, quam Theodotus Ancyræ episcopus composuit in sanctam Dei Genitricem et Symeonem,* apud sanctum Nicephorum adversus Iconomach. lib. II): *Gaude minimum loci spatium, ejus factum capax, qui a nullo potest capi. Quis vero ejus nativitatem enarrare possit, qui ipsa antiquior generatione exsistit? Quid prosequemur admiratione, divinum ac ineffabilem fetum, an inexplicabilem feturam? Nequeunt ea sermone comprehendi, quæ vim totam rationis superant. Non possunt intellectus vi circumscribi ac definiri, quæ excedunt intelligentiam. Tametsi enim pictor matrem incarnationis pingit, non tamen sermo conceptionis modum interpretari possit. Principium proli imponemus? at non consistit absque æterno. Infantem eum qui natus est, dicemus? at antiquum illum dierum auctorem ac causam habet. Vincit intentio quod demissionis est; quodque incircumscriptum, circumscriptionem transcendit. Ejusmodi nobis bona, Virgo mater sacris suis illustrationibus præfert, ut apud quam sit fons vitæ.*

(41) *Quod novam, ξένην.* A qua longe erat genus humanum. Theodotus habet κοινήν, *communem*: quo etiam titulo illustris admodum fit dies Christi natalis: malimque ego τὸ κοινήν.

(42) *Nam natura.* Sequor sancti Andreæ codicem, ex quo restituta littera, plana est ac facilis: nulloque modo adduci possim, ut Riccardi lectionem probem, putemque scripsisse Proclum, loco τεκοῦσαν, σεκοῦραν. Tametsi enim κοῦρα possit accipi pro κόρη, et κόρη loco παρθένος, nusquam tamen Proclus sic Atticam dialectum Ionica commutavit in voce κόρη, nihilque impeditius littera, D quam sibi ille ex Heidelbergensi composuit: qui plane emendandus est, ut pro ἀγνοεῖ, sit ἐννοεῖ· quod unum series tota petit, qua doceat Proclus, quid gratia supra humani rationem partus ac puerperii in Maria præstiterit.

(43) *Nuptiarum expers, γάμων ἀμύητος.* Valde displicet quod reddit Riccardus: *a profanis nuptiis aliena.* Sunt namque nuptiæ nihil profanæ, tametsi sanctior est ac sacratior virginitas. Verbum illud ἀμύητος sonat non initiatam, sacrorum metaphora, quibus initiari dicebantur qui eorum fiebant participes, eaque docebantur. Quod sequitur. καὶ γάμων ἀδόητος· ac velut explicatio præcedentium ponitur, non male possit exponi, *quæ ne audisset quidem de nuptiis:* ut quæ se Deo voto obstrinxisset, nec aliter fuisset tradita Josepho, quam ut custodi, non ut marito; ut plures Patres tradunt, ipseque adeo Proclus orat. VI; qua de re adi Georgium Nicomed.

violata virginitate, sed et obsignata integritate. Prodiit enim infans, et integras uteri tunicas reliquit, ac naturæ opificinam, quo repererat modo, dimisit, augens gratiæ cremento. Accurrant matres eo quod Virgo mater, inobedientiæ arborem vitæ arbore emendavit. Concurrant filiæ, quod inobedientiæ maternæ injuriam, filiæ obedientia vindicarit. Accurrant patres, propter eum qui novissimis sæculis natus est Pater. Concurrant infantes, ejus causa qui infans in præsepio pannis involvitur. Accurrant pastores, propter ortum ex agna virginali pastorem. Pastor namque, novum compactam induit corporis pellem; vidensque lupus agni speciem, in eum hians undequaque incurrit. Verum dentes quidem acuit; carnes tamen Agni immaculati nec delibare potuit; nam *ejus caro non vidit corruptionem* [72]. Etenim Agnus ipse lupum occidit, ac quos ille a sæculo tenebat, ventrem edacis feræ evomere compulit; sic humanum extrahens genus velut olim Jonam e ventre ceti [73]. Concurrant reges, quod Rex gloriæ pro regali trabea fasciis involutus sit. Accurrant principes, quod *Princeps* ille *pacis* [74] in virginali opificina, corporis arma cudens, eaque incontaminata deitate durans, iisdem diabolum hostem interemerit. Concurrant consules, quod cœlestis terrestrem assumpserit consulem, pulchram habens ac decoram sellam curulem, sanctam Dei genitricem Virginem Mariam: consularem vero togam, nullo carnem satam semine, pretiosis illam intextam ac ornatam lapillis, nempe sanctorum vitis ac eorum rebus gestis; inæstimabilibus margaritis, præclaris nempe prophetarum vaticiniis; non qui aurum dispergat pravitatis auctorem, sed qui misericordiam salutis conciliatricem præmio donet. Accurrat plebs, quoniam Judex plebeio amictu indutus est, ut eo latitantem capiat furem diabolum, armatumque exspoliet. Mirum sane, ac perquam novum indumentum (44); texturaque admirabilis, utpote absque humanæ artis ope. O Virgo, puella innupta, ac sine puerperio sordibusque mater, undenam accepta lana vestem hanc contexuisti, quam mundi Dominus hodie induit? Ecquodnam textrinum uteri jugum invenisti in quo inconsutilem tunicam illam intexeres? Audiendam, loco Virginis (45), naturam suadeo: ordine enim ac ratione, virginali partui sermonem servabit. Ego, inquit, haudquaquam carnis vestimentum absque viri consuetudine intexere novi. Mea textura immunda facit indumenta. Induit

A θενίαν αἰσχύνουσα, ἀλλὰ τὴν ἀφθαρσίαν σφραγίσασα. Ἐξῆλθε γὰρ τὸ βρέφος, καὶ ἀκεραίους τοὺς χιτῶνας τῆς γαστρὸς ἀπέλιπε, τοιοῦτον ἀφεὶς ἐν προσθήκῃ τῆς χάριτος, οἷς εὗρε τὸ τῆς φύσεως ἐργαστήριον. Μητέρες τρεχέτωσαν, ὅτι μήτηρ παρθένος τὸ ξύλον τῆς παρακοῆς διὰ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς διωρθώσατο. Θυγατέρες συντρεχέτωσαν, ὅτι μητρικῆς παρακοῆς ὕβριν, θυγατρὸς ὑπακοὴ ἐξεδίκησε. Πατέρες τρεχέτωσαν, διὰ τὸν ἐπ' ἐσχάτων τῶν αἰώνων τεχθέντα Πατέρα. Βρέφη συντρεχέτωσαν, διὰ τὸ ἐν φάτνῃ σπαργανούμενον βρέφος. Ποιμένες τρεχέτωσαν, διὰ τὸν ἐκ τῆς παρθενικῆς ἀμνάδος προελθόντα ποιμένα. Ὁ γὰρ ποιμὴν τὴν ξενοπαγῆ τοῦ σώματος περιέθετο δοράν· καὶ ὁ λύκος ὡς ἀμνὸν ἰδὼν περιέτρεχεν κεχηνώς· ἀλλὰ τοὺς μὲν ὀδόντας ἠκόνησε, τῶν δὲ σαρ-
B κῶν τοῦ ἀμώμου οὐχ ἴσχυσε γεύσασθαι. Ἡ γὰρ *σὰρξ αὐτοῦ οὐκ εἶδε τὴν διαφθοράν*. Ὁ γὰρ ἀμνὸς τὸν λύκον ἀπέκτεινε, καὶ τοὺς ἀπ' αἰῶνος ἐξεμέσαι ἠνάγκασεν ἐξ αὐτῆς τῆς γαστρὸς τοῦ παμφάγου θηρὸς, ὡς τὸν Ἰωνᾶν ἐξελκύσας ἐκ τοῦ κήτους τὸν ἄνθρωπον. Βασιλεῖς συντρεχέτωσαν, ὅτι ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης ἀνθ' ἁλουργίδος τὰ σπάργανα περιέθετο. Ἄρχοντες τρεχέτωσαν, ὅτι ὁ ἄρχων τῆς εἰρήνης ἐν τῷ παρθενικῷ ἐργαστηρίῳ χαλκεύσας τὸ ὅπλον τοῦ σώματος, καὶ στομώσας αὐτὸ τῇ ἀχράντῳ θεότητι, τὸν πολέμιον διάβολον δι' αὐτοῦ ἐθανάτωσεν. Ὕπατοι συντρεχέτωσαν, ὅτι ὁ ἐπουράνιος τὸν ἐπίγειον κατέλαβεν ὕπατον· δίφρον ἔχων καλλιπρεπῆ τὴν Θεοτόκον παρθένον Μαρίαν· τόγαν ὑπατικὴν, τὴν ἄσπορον σάρκα, λίθους ἔχουσαν τιμίους τῶν ἁγίων τοὺς
C βίους· μαργαρίτας ἀτιμήτους, τῶν προφητῶν τὰς πολυτιμήτους προῤῥήσεις· οὐ χρυσὸν σκορπίζων τῆς ἀταξίας τὸν αἴτιον, ἀλλ' εὐσπλαγχνίαν βραβεύων τῆς σωτηρίας τὴν πρόξενον. Ἰδιῶται τρεχέτωσαν, ὅτι ὁ κριτὴς ἰδιωτικὸν ἱμάτιον περιέθετο, ἵνα τὸν κλέπτην διάβολον δι' αὐτοῦ θηράσῃ κρυπτόμενον, καὶ ἐκθωρακίζῃ ὁπλούμενον. Ξένον τὸ ἔνδυμα, καὶ καινότατον τὸ ἱμάτιον· καὶ ἡ πῆξις παράδοξος, ὡς ἀνθρωπίνης τέχνης ἀμέτοχος. Ὦ παρθένε, κόρη ἀπειρόγαμε, καὶ μήτηρ ἀλόχευτε· πόθεν λαβοῦσα τὸ ἔριον κατεσκεύασας ἱμάτιον, ὃ σήμερον ὁ Δεσπότης τῆς κτίσεως ἐνεδύσατο; ποῖον δ' εὗρες ἱστῶνα γαστρὸς, ἔνθα τὸν ἄῤῥαφον χιτῶνα ἐξύφανας; Ἀκούειν τῆς φύσεως ἀντὶ τῆς παρθένου εἶπον· φυλάττει γὰρ τάξιν τῷ παρθε-
D νικῷ τόκῳ τὸν λόγον. Ἱμάτιον σαρκὸς δίχα κοινωνίας ἀνδρὸς οἶδα ποιεῖν. Ὁ ἐμὸς ἱστὸς ῥυπαρὰ ποιεῖ τὰ ἐνδύματα. Ἐνεδύσατο ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἐγυμνώθη, καὶ φύλλα συκῆς μετ' αἰσχύνης περιεβάλετο. Ὅθεν εἰς διόρθωσιν τοῦ φθαρέντος χιτῶνος, ἡ σοφία ἑαυτῇ τὸν

[72] Act. II, 31; Psal. XV, 10. [73] Jon. II, 11. [74] Isa. IX, 6.

(44) *Ac perquam novum indumentum*, καὶ καινότατον. Præfero eam lectionem Palat. impress. cui affinis Heidelberg. καὶ καινότερον· Riccardus vitandæ causa cacophoniæ legit καὶ νοερόν· quæ sane lectio nihil apta est; nec enim indumentum illud in sacræ Virginis utero factum, ac quod Verbum induit, νοερόν est, prout νοερόν contra corpus distinguitur: sed ipsum corpus anima intelligente præditum; cujus duntaxat editionis modum vere novum et admirabilem urget Proclus: quin ne ipse quidem Riccardus reddit τὸ νοερόν.

(45) *Audiendam loco Virginis*. Intricat Riccardus adjuncta voce εἴκω, ex Heidelberg. ut ait. Planam ego litteram ex Palat. impress. ac sancti Andreæ existimo, ipsam quam reddo; non quam ille a contextu remotissimam comminiscitur. Inducit Proclus naturam, sua primum edicentem, tum desinentem in virginalem partum, ac denique inducit ipsam Virginem suam adversus Judæos propugnantem virginitatem.

χιτῶνα τοῦ σώματος ἐν τῷ παρθενικῷ ἐργαστηρίῳ, κερκίδι θεϊκῆς ἐργασίας ἐξυφάνασα περιέθετο.

A Adam, atque nudatus, ficus se foliis pudore operuit [75]. Idcirco ad corruptam vitiatamque instaurandam tunicam, ipsa Sapientia corporis tunicam in virginali opificina divinæ operationis radio contextam assumpsit.

Γ'. Θέλω δὲ διὰ τοὺς ἀπίστους Ἰουδαίους, καὶ τὴν Παρθένον ἐρωτῆσαι. Εἰπέ μοι, Παρθένε, τίς σε μητέρα πρὸ τῶν γάμων ἐποίησε; πῶς μήτηρ ἐγένου, καὶ παρθένος διέμεινας; πληροφόρησον τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι παρθένος ἐγέννησεν· ἔμφραξον τῶν ἀπίστων τὰ στόματα. Ἡ δὲ τῇ δυνάμει μοι ἀποκρίνεται· Πῶς ξενίζονται οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι παρθένος ἐγέννησεν; καὶ οὐ ξενίζονται πῶς ῥάβδος ξηρὰ παρὰ φύσιν ἐβλάστησε; Βλέπουσιν ἄῤῥιζον βακτηρίαν ὑπὸ στέγην βλαστήσασαν, καὶ οὐκ ἐρωτῶσι πόθεν, ἢ πῶς· καὶ περὶ ἐμοῦ μελετῶσιν ἀεί; *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱόν*. Βλέπουσι τὸ βρέφος, καὶ πράγματα ῥάπτουσι τῇ τεκούσῃ· καὶ πατέρα ζητοῦσιν, οὗ τὴν μητέρα παρθένον ἀναγινώσκουσιν. Ἢ πατέρα ζητεῖς, ὦ Ἰουδαῖε, τοῦ σήμερον γεννηθέντος υἱοῦ; ἄκουε τοῦ βοῶντος· *Κύριος εἶπεν πρός με· Υἱός μου εἶ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε*. Οὐκ ἐγώ σου πρὸ αἰώνων γεννήτωρ, καὶ ἄλλος δέ σου σήμερον τεχθέντος πατήρ. Εἴτε ἀπάτωρ λεγέσθω ὁ σήμερον τεχθεὶς, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν· εἴτε ἐμὸς ὀνομαζέσθω υἱός. Εἷς γὰρ υἱὸς ἀπὸ δύο πατέρων γεννᾶσθαι οὐ πέφυκεν. *Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε*. Σήμερον γὰρ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἐκ τῆς παρθενικῆς νεφέλης ἀνέτειλεν. *Ὁ λαὸς γὰρ ὁ καθήμενος ἐν σκότει, εἶδε φῶς μέγα*. Σήμερον ὁ ἄσπορος κόκκος ἐκ τῆς ἀγεωργήτου πεδιάδος ἐβλάστησε, καὶ ὁ λιμώττων κόσμος εὐφραίνεται. Σήμερον χωρὶς μίξεως τόκος ἤνθησεν ἐκ τῆς ἀλοχεύτου γαστρὸς, καὶ πᾶσα ἡ κτίσις τῷ ἀπάτορι βρέφει προσφέρει τὰ ξένια· ἡ γῆ τὴν φάτνην· αἱ πέτραι τὰς λιθίνας ὑδρίας· τὰ ὄρη τὸ σπήλαιον· αἱ πόλεις τὴν Βηθλεέμ· οἱ ἄνεμοι τὴν ὑπακοήν· ἡ θάλασσα τὴν ὑποταγήν· τὰ κύματα τὴν γαλήνην· ὁ βυθὸς τοὺς ἰχθύας· οἱ ἰχθύες τὸν στατῆρα· τὰ ὕδατα τὸν Ἰορδάνην· αἱ πηγαὶ τὴν Σαμαρεῖτιν· ἡ ἔρημος τὸν Ἰωάννην· τὰ κτήνη τὸν πῶλον· τὰ πετεινὰ τὴν περιστεράν· οἱ μάγοι τὰ δῶρα· αἱ γυναῖκες τὴν Μάρθαν· αἱ χῆραι τὴν Ἄνναν· αἱ στεῖραι τὴν Ἐλισάβετ· αἱ παρθένοι τὴν Θεοτόκον Μαρίαν· οἱ ποιμένες τὴν ὑμνῳδίαν· οἱ ἱερεῖς τὸν Συμεῶνα· οἱ παῖδες τὰ βαΐα· οἱ διῶκται τὸν Παῦλον· οἱ ἁμαρτωλοὶ τὸν τελώνην· τὰ ἔθνη τὴν Χαναναίαν· ἡ αἱμοῤῥοοῦσα τὴν πίστιν· ἡ πόρνη τὸ μῦρον· τὰ δένδρα τὸν Ζακχαῖον· τὰ ξύλα τὸν σταυρόν· ὁ σταυρὸς τὸν λῃστήν· ἡ ἀνατολὴ τὸν ἀστέρα· ὁ ἀὴρ τὴν νεφέλην· ὁ οὐρανὸς τοὺς ἀγγέλους· ὁ Γαβριὴλ τὸν ἀσπασμὸν, τὸ, *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*, καὶ ἐκ σοῦ, καὶ πρὸ σοῦ· ἐν σοὶ εἰσελθὼν, ὡς ηὐδόκησε· καὶ ἐκ σοῦ ἐξελθὼν, ὡς ἠθέλησε· πρὸ σοῦ,

III. Verum ipsam quoque Virginem infidelium Judæorum causa percontari libet. Dicito mihi, Virgo, quis te ante nuptias matrem fecit? Quonam pacto mater evasisti, et virgo permansisti? Fidem Judæis astrue, peperisse Virginem: obstruito infidelium ora. Porro illa in hæc mihi verba velut respondet. Quid rei novitate stupent Judæi, quod Virgo peperit? nec virgam aridam præter naturam germinasse stupent [76]? Virgam vident sub tecto nulla radice producentem germen, nec unde, vel
B quomodo percontantur: de me vero jugiter meditantur? *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium* [77]. Infantem vident, ac dolos genitrici nectunt: ejusque exquirunt patrem, cujus matrem Virginem legunt. Patremne quæris, o Judæe, ejus Filii qui hodie natus est? Audi in hæc verba clamantem: *Dominus dixit ad me: Filius meus es tu; ego hodie genui te* [78]. Non ego te ante sæcula genui; ac alius tui hodie nati exsistit pater. Vel *sine patre* [79] dicatur qui hodie natus est, uti revera est; vel meus Filius appelletur. Unus quippe Filius, duplici patre nasci non potest. *Ego hodie genui te*. Hodie namque justitiæ Sol e virginea nube ortus est [80]: *Populus* enim *qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam* [81]. Hodie granum illud non satum
C ex inculta campestri terra germinavit; mundusque famelicus lætatur ac gaudet. Nulla hodie mistione effloruit partus ex impolluto utero, omnisque natura infanti sine patre offert munera: terra, præsepe; petræ, lapideas hydrias; montes, speluncam; civitates, Bethlehem; venti, obedientiam; mare, subjectionem; fluctus, tranquillitatem; profundum, pisces; pisces, staterem; aquæ, Jordanem; fontes, Samaritanam; desertum, Joannem; jumenta, pullum; volucres, columbam: Magi, munera; mulieres, Martham; viduæ, Annam; steriles, Elisabeth: virgines, Mariam Dei genitricem; pastores, laudationis canticum; sacerdotes, Simeonem; pueri, palmarum ramos; persecutores, Paulum; peccatores, publicanum; gentes, Chananæam; hæmor-
D rhoissa, fidem; meretrix, unguentum; arbores, Zacchæum: ligna, crucem; crux, latronem; oriens, stellam; aer, nubem; cœlum, angelos; Gabriel, salutationem, nempe, *Ave, gratia plena, Dominus tecum* [82]; et ex te, ac ante te. In te ut ei placuit, illapsus: ex te ut voluit, egressus: ante te, ut ante omnem animi cogitatum, ineffabili ratione, incorrupte, mirabiliter, ex natura (46) impollute, impati-

[75] Gen. III, 7. [76] Num. XVII, 8. [77] Isa. VII, 14. [78] Psal. II, 7. [79] Hebr. VII, 3. [80] Malach. IV, 2. [81] Isa. IX, 2. [82] Luc. I, 28.

(46) *Ex natura*, ἀμυήτως. Retineo eam vocem ex Heidelberg., pro qua Riccardus suspicatur legendum ἀμυθήτως· quo etiam modo habet in textu, sive ita ex suo emendavit, sive ex aliquo codice. Verum existimo τὸ ἀμυήτως, aptius esse; cum præcipue duabus aliis vocibus explicetur vis tota vocis ἀμυθήτως, nempe τῷ, ἀῤῥήτως et ἀφράστως, τὸ ἀμυήτως autem pro subjecta materia congruentissime exponitur, ut sit velut non *comparabiliter*, ut loquitur sanctus Leo serm. *De transfigurat.* id est, non aliunde ac voluntate, in eorum morem quæ μυεῖσθαι ac doceri dicimus. Idem itaque sit Proclo, γεννηθεὶς ἀμυήτως· atque Leoni *non aliunde factus comparabilis*, sed a natura ac per naturam natus æqualis.

biliter, sine teste, sine medio, nulla alteratione, ineffabiliter, ac ea quæ Deum deceat, ratione, ex Deo et Patre genitus: qui in cœlis sine matre, in terra sine patre est. *Gloria* namque *in altissimis Deo, et in terra pax; in hominibus bona voluntas* [83]; nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

A ὡς πρὸ πάσης ἐπινοίας (47), ἀῤῥήτως, ἀῤῥεύστως, ἀγαστῶς, ἀμυήτως, ἀμιάντως, ἀπαθῶς, ἀμαρτύρως, ἀμεσιτεύτως, ἀνεπιτάτως, ἀφράστως, καὶ θεοπρεπῶς γεννηθεὶς ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· ἐν οὐρανοῖς, ἀμήτωρ· ἐπὶ γῆς, ἀπάτωρ. *Δόξα γὰρ ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη· ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία·* νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO V (48).

Laudatio in S. Virginem ac Dei genitricem Mariam.

I. Omnes quidem sanctorum memoria celebres conventus (50) ac dies festi mirabiles sunt, eaque plane stellarum splendorem imitantur. Quemadmodum enim stellæ, certa quadam positione in cœlo fixæ, cum plures dignoscuntur, tum universum circumquaque orbem illustrant, ac una eademque apud Indos conspicua est, nec apud Scythas latet, coruscat in continenti, mareque illuminat, ac gubernat dirigitque navigantes; quarum omnium etsi ob multitudinem ignoramus nomina, splendorem tamen ob pulchritudinem admiramur: ita plane et sanctus quisque habet. Quanquam enim etiam reliquiis sepulcrorum ambitu conclusis, virtutem tamen ne ipsa quidem terra circumscribit. Utque verum habeat, quod dictum est ex ipsis rebus dilliceris. Palæstina Abrahæ reliquias habet, ejusque tugurium cum paradiso contendit. Qui enim illic Deus adversus Adamum sententiam tulit, hic a patriarcha hospitio exceptus fuit. Josephi ossa unius sepulcri angustiæ complectuntur, ejusque cum Ægyptia pugnam, totius orbis terræ fines stupore admirantur. Moysis ne monumentum quidem invenitur, postque mortem eum prædicat, qui mare Rubrum virga discidit. Quo in loco Isaias sepultus sit, nescimus; universaque Ecclesia ejus prophetiæ vocibus clamat: *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium* [84]. Tumulatus est Daniel Babylone, ac per universum orbem clamat: *Ecce in nubibus cœli quasi Filius hominis veniens* [85]. Ananias ac socii pueri obdormierunt et ipsi Babylone, eorumque nihilominus vocibus orbis universus quotidie concrepat, dicens: *Benedicite, omnia opera Domini,*

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Ἐγκώμιον εἰς τὴν ἁγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν.

Α'. Πᾶσαι μὲν αἱ μαρτυρικαὶ πανηγύρεις (49) θαυμασταὶ, αἳ μιμοῦνται τὴν λαμπρότητα τῶν ἀστέρων τὴν μνήμην. Καθάπερ γὰρ οἱ ἀστέρες ἐν οὐρανῷ τῇ B θέσει πεπήγασι· καὶ τῇ διαστάσει ἀλλήλων, πλείονα γνωρίζονται, καὶ πάντα τὸν τῆς γῆς καταλάμπουσι κύκλον· καὶ ὁ αὐτὸς παρὰ Ἰνδοῖς ὁρᾶται· παρὰ Σκύθαις οὐ κρύπτεται· ἐν ἠπείρῳ ἀστράπτει, καὶ θάλασσαν φωτίζει, καὶ κυβερνᾷ τοὺς πλέοντας, ὧν πάντων, εἰ καὶ διὰ τὸ πλῆθος, τὰ ὀνόματα ἀγνοοῦμεν, ἀλλὰ διὰ τὸ κάλλος, τὴν λαμπρότητα θαυμάζομεν· οὕτω καὶ τῶν ἁγίων ἕκαστος. Εἰ γὰρ καὶ τάφοις τὰ λείψανα περικέκλεισται, ἀλλὰ τὴν δύναμιν αὐτῶν ἡ ὑπ' οὐρανὸν οὐ περιέγραψε. Καὶ ὅτι ἀληθὲς τὸ εἰρημένον, ἔξεστί σοι μαθεῖν ἐκ τῶν πραγμάτων αὐτῶν. Ἡ Παλαιστίνη τὸ λείψανον τοῦ Ἀβραὰμ ἔχει, καὶ ἡ καλύβη αὐτοῦ τῷ παραδείσῳ ἐρίζει. Ὁ γὰρ ἐκεῖ κατὰ τοῦ Ἀδὰμ ἀποφηνάμενος Θεὸς, ἐνταῦθα ὑπὸ τοῦ πατριάρχου ἐξενοδοχήθη. Τοῦ Ἰωσὴφ τὰ ὀστᾶ εἷς C περιπτύσσεται τάφος, καὶ τὸν κατὰ τῆς Αἰγυπτίας πόλεμον, τὰ τῆς οἰκουμένης ἐκπλήττεται πέρατα. Μωϋσέως, οὐδὲ τὸ μνῆμα εὑρίσκεται, καὶ μετὰ θάνατον κηρύττει τὸν διὰ ῥάβδου σχίσαντα τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν. Ἡσαΐας δὲ ποῦ τέθαπται οὐκ ἴσμεν, καὶ πᾶσα ἡ Ἐκκλησία διὰ τῆς προφητείας αὐτοῦ κέκραγεν· *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱόν.* Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι ἐτάφη, καὶ διὰ πάσης τῆς γῆς κέκραγεν· *Ἰδοὺ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος.* Οἱ περὶ Ἀνανίαν παῖδες καὶ αὐτοὶ ἐν Βαβυλῶνι ἐκοιμήθησαν, καὶ δι' αὐτῶν πᾶσα ἡ οἰκουμένη καθ' ἑκάστην ἡμέραν βοᾷ· *Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.* Ἰεζεχιὴλ παρὰ Πέρσαις ἐχώσθη, καὶ μετὰ τῶν

[83] Luc. II, 14. [84] Isa. VII, 14. [85] Dan. VII, 13.

(47) Heidelb. et Palat. ἐννοίας.

(48) Habetur duplici regio codice, quorum alter ἀνεπίγραφος· altero ascripta sancto Joanni Chrysostomo, ex quo Savilius eidem inscriptam edidit, sed inter ejus ἀμφιβαλλόμενα. Joannes Damascenus Epistola *De trisagio* citat Procli nomine: cujus etiam nomine olim redditam, ac in duas lectiones distributam pro festo Assumptionis sanctæ Mariæ, Riccardus e Vaticana edidit. Congruit stylo reliquis Procli.

(49) Damasc. et Rom. μαρτυρία καὶ πανηγ.

(50) *Sanctorum memoria celebres conventus.* Retineo lectionem Regii cod. μαρτυρικαὶ πανηγύρεις, eodemque sensu explico ac Riccardus alteram Rom. cod. et S. Damasc. μαρτυρίαι καὶ πανηγύρεις· ut D τὸ μαρτυρικαί, æque pateat ac nomen μαρτυρίαι· sitque adjunctum voci πανηγύρεις, ad designandos sacros conventus, ac monumenti ergo institutos: cum alioqui vox πανηγύρεις significet etiam nundinas, ac ejusmodi profana. Μαρτυρικαὶ ergo πανηγύρεις· ipsæ sunt μαρτυρίαι, et testimonia: seu festa in memoriam beneficiorum Dei, ac virtutis sanctorum instituta: ipsumque quod postea ipse auctor τῶν ἁγίων μνήμας appellat: *memorias sanctorum:* id est, festa eis monumento posita. Nam non loqui de solis martyribus, liquet ex exemplis quæ affert sanctorum Veteris Testamenti, quorum plures non fuerunt martyres, ut stricte dicitur martyr, qui pro Christo aut virtute, agone defunctus est.

Χερουβὶμ κέκραγεν· *Εὐλογημένη δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ.* Οὕτως οὐδὲν ὠφέλησεν ὁ διάβολος ἐν παραδείσῳ τὸν Ἀδὰμ θανατώσας· ἀνέῳξεν γὰρ ὁ Θεὸς τοῖς δικαίοις διὰ θανάτου παῤῥησίας θύραν.

Β'. Ἀλλὰ πᾶσαι μὲν τῶν ἁγίων αἱ μνῆμαι θαυμασταί· οὐδὲν δὲ τοσοῦτον εἰς δόξαν, οἵα ἡ παροῦσα πανήγυρις. Ὁ Ἄβελ διὰ θυσίαν ὀνομάζεται· ὁ Ἐνὼχ δι' εὐαρέστησιν μνημονεύεται· ὁ Μελχισεδὲκ ὡς εἰκὼν Θεοῦ (51) κηρύσσεται· ὁ Ἀβραὰμ διὰ πίστιν ἐγκωμιάζεται· ὁ Ἰσαὰκ διὰ τύπον ἐπαινεῖται· ὁ Ἰακὼβ διὰ πάλην μακαρίζεται· ὁ Ἰωσὴφ διὰ σωφροσύνην τιμᾶται· ὁ Ἰὼβ δι' ὑπομονὴν μακαρίζεται. Μωϋσῆς ὡς νομοθέτης εὐφημεῖται· Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ ὡς στρατηγὸς μνημονεύεται· Σαμψὼν ὡς συνόμιλος Θεοῦ μακαρίζεται· Ἠλίας ὡς ζηλωτὴς μαρτυρεῖται· Ἡσαΐας ὡς θεολόγος ἀναγράφεται· Δανιὴλ ὡς συνετὸς κηρύσσεται· Ἰεζεκιὴλ ὡς θεατὴς τῶν ἀποῤῥήτων θαυμάζεται· Δαβὶδ ὡς πατὴρ τοῦ κατὰ σάρκα μυστηρίου λαλεῖται· Σαλομὼν ὡς σοφὸς θαυμάζεται. Ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον, οἷον ἡ Θεοτόκος Μαρία. Ὃν γὰρ ἐκεῖνοι πάντες ἐν αἰνίγμασιν εἶδον, αὕτη ἐν γαστρὶ σαρκωθέντα ἐβάστασε· καὶ οὐδὲν ἐνεπόδισε τῇ ἀῤῥήτῳ οἰκονομίᾳ τοῦ Θεοῦ Λόγου. Ὄγκος; ἀλλ' ὑλικὸν πάθος· ἀλλ' ὄγκου καὶ πάθους ὁ Λόγος ἀλλότριος. Ἐλαττώματος τοιούτου μέγεθος; ἀλλ' ἡ θεότης οὐ περιγράφεται. Μῦσος; ἀλλ' ἣν ἀναπλάττων οὐκ ἐμολύνθη (53), ἐν αὐτῇ σαρκωθεὶς, καὶ ἐξ αὐτῆς γεννηθεὶς, οὐκ ἐμιάνθη· ἀλλὰ καὶ μᾶλλον δόξαν φέρει τῷ βασιλεῖ τὸ φιλάνθρωπον. Τόκος; ἀλλ' οὐκ ἐλάττωσε τόκος τὸ ἄναρχον. Ἡ ἐνανθρώπησις; ἀλλὰ μεταβολὴν ἡ θεία φύσις οὐχ ὑπέμεινεν. Ἔχειν κατὰ σάρκα μητέρα; ἀλλ' οὐκ ἀπώλεσε τὸ εἶναι κατὰ θεότητα ἀμήτωρ. Φάτνη; ἀλλὰ τὸν τοῦ πατρὸς οὐκ ἐγύμνωσε κόλπον. Σπήλαιον; ἀλλ' οὐδέποτε τῷ θρόνῳ ἡ Τριὰς ἐνέλειψεν. Οὐδὲν τοίνυν ἐν βίῳ, οἷον ἡ Θεοτόκος Μαρία. Περίελθε δὴ, ὦ ἄνθρωπε, τὴν κτίσιν τῷ λογισμῷ, καὶ βλέπε εἰ ἔστιν ἴσον ἢ μεῖζον τῆς ἁγίας καὶ Θεοτόκου Παρθένου. Περινόστησον τὴν γῆν· περίβλεψαι τὴν θάλασσαν· πολυπραγμόνησον τὸν ἀέρα· τοὺς οὐρανοὺς τῇ διανοίᾳ ἐρεύνησον· τὰς ἀοράτους πάσας δυνάμεις ἐνθυμήθητι, καὶ βλέπε εἰ ἔστιν ἄλλο τοιοῦτον θαῦμα ἐν πάσῃ τῇ κτίσει. *Οὐρανοὶ μὲν γὰρ δόξαν διηγοῦνται Θεοῦ*· ἄγγελοι δὲ λειτουργοῦσι μετὰ φόβου· ἀρχάγγελοι προσκυνοῦσι μετὰ τρόμου· τὰ χερουβὶμ μὴ φέροντα φρίττει· τὰ σεραφὶμ οὐ πλησιάζουσι περιϊπτάμενα· κεκράγασι δὲ τρόμῳ, *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος σαβαώθ· πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς αἰνέσεως αὐτοῦ.* Ἡ

A *Domino* [86]. Ezechiel apud Persas est humatus, ipseque cum cherubim contenta voce clamat: *Benedicta gloria Domini de loco suo* [87]. Proinde nihil diabolo profuit, quod Adamo in paradiso mortem inflixerit; nam Deus per mortem fiduciæ portam justis aperuit.

II. At quamvis omnium sanctorum memoriæ mirabiles sint, nihil tamen diei hujus solemniis æquale ad gloriam. Abel, sacrificii causa nomen habet [88]; Enoch, quod Deo placuerit celebri memoria commendatur [89]; Melchisedech, ut Christi imago(52) illustri præconio celebratur [90]: Abraham, propter fidem præclaris laudibus cumulatur; Isaac a typo laudatur; Jacob, ob luctam beatus prædicatur; Joseph, ob castitatem honori habetur; Job, patientiæ B laude beatus celebratur; Moyses, legislatoris nomine honestatur; Jesus Nave, ducis exercitus titulo posteris commendatur; Samson, ut Dei familiaris beatus prædicatur; Elias æmulator celebratur; Isaias, theologi nomine commendatur; Daniel, ut perspicax ad intelligendum prædicatur; Ezechiel tanquam arcanorum spectator admirationem habet; David, ut pater mysterii in carne celebri laude habetur; Salomon, sapientiæ titulo admirationem habet. Verum nihil ejusmodi est, ut cum Dei genitrice Maria comparari possit. Ipsa enim, quem illi in ænigmate viderunt, incarnatum in utero portavit, nihilque huic Dei Verbi dispensationi obstitit. Quid enim? Molesne? At hæc materialis affectio est: Verbum autem, tum molis, tum affectionis expers est. C Tantæ minorationis magnitudo? At divinitas non definitur. Sordesne? At qui eam formans nullas contraxit sordes, neque in ea incarnatus et ex ea genitus, contraxerit: quin potius humanitas illa ac clementia, Regi gloriosa exsistit. Partusne editio? At principii expertem non imminuit partus. Incarnatio? At natura divina mutationem non pertulit. Num matrem habere ratione carnis? At non amisit, ut ne sine matre sit ratione deitatis. Præsepe? At non denudavit paternum sinum. Spelunca? At nunquam Trinitas throno defuit. Nihil itaque in mundo ejusmodi est, qualis Dei genitrix Maria. Cunctas res creatas, o homo, cogitatione percurre, ac perspice, num quidquam sanctæ Virginis ac Dei D genitricis Mariæ æquale sit, aut ipsa fortasse majus. Terram undique lustra; circumspicito mare; sedulo perscrutare aerem; cœlos mente excute: invisibiles omnes virtutes animo expende, ac vide, num aliud ejusmodi miraculum in universis creatis invenire sit. Nam *Cœli quidem enarrant gloriam*

[86] Dan. III, 57. [87] Ezech. III, 12. [88] Gen. IV, 4. [89] Eccli. XLIV, 16. [90] Hebr. VII, 3.

(51) Leg. Χριστοῦ.

(52) *Ut Christi imago.* Sic lego, ὡς Χριστοῦ εἰκών, pro Θεοῦ· vel certe excidit vox Υἱοῦ. Palam enim alludit auctor ad verba Pauli Hebr. VII, 3, ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ· *assimilatus Filio Dei;* ut ejus scilicet figura, ac ceu expressa quædam imago anterioribus temporibus symbolo exhibita. Non ita proprie Riccardus, *Dei exemplar;* nam exemplar, est ipsum prototypum ac forma principalis, cui aliud assimiletur: quod non habet Melchisedech Dei Filio comparatus, sed contra, ut ipsa Pauli verba sonant: quanquam exemplaris vox eo etiam sensu, ac pro imagine ac figura, cum alibi, tum in ipsa Epistola ad Hebræos ab interprete usurpatur.

(53) Erat ἐμόλυνε in Reg., nec est in eo γεννηθείς.

Dei [91]: angeli metu inserviunt; archangeli tremore adorant; cherubini non ferentes gloriam, contremiscunt; seraphini circumvolantes propius accedere non audent; verum cum tremore clamant: *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus sabaoth; pleni sunt cœli et terra gloria ejus* [92]. Stagnum vocem non tulit [93]: nubes, ejus tremore ascensui vehiculum fuerunt [94]; sol, non ferens injuriam, inhorruit [95]; infernus mortuos timore evomuit [96]; janitores inferni, aspectu consternati sunt; mons descensum excipiens, fumigavit [97]; rubus visionem non ferens, ardebat [98]; *Jordanis* horrore *conversus est retrorsum* [99]; mare, virgam extimescens, divisum est, ob Domini in ea figuram, cicuratum [1]; virga Aaron, ob imaginis quam præferebat rationem, præter naturam effloruit [2]; ignis in Babylone, Trinitatis numerum reveritus est [3]. Recense itaque si qua nova ac mirabilia, Virginisque victoriam admirare; quod nimirum, quem omnis creatura cum timore atque tremore laudibus celebrat: eum sola hæc inexplicabili ratione thalamo exceperit.

A λίμνη τὸ ἦχος οὐχ ἤνεγκεν· αἱ νεφέλαι τῆς ἀναστάσεως τρόμῳ γεγόνασιν ὄχημα· ὁ ἥλιος, τὴν ὕβριν μὴ φέρων, ἔφριξεν· ὁ ᾅδης τοὺς νεκροὺς ἐν φόβῳ ἐξέμεσε· πυλωροὶ ᾅδου ἰδόντες ἔπτηξαν· τὸ ὄρος τὴν ἐπίβασιν δεξάμενον, ἐκαπνίσθη· ἡ βάτος, μὴ ἐνέγκασα τὴν ὀπτασίαν, ἐφλέγετο· *Ὁ Ἰορδάνης φρίξας ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω*· ἡ θάλασσα, φοβηθεῖσα τὴν ῥάβδον, ἐσχίσθη, διὰ τὸν Δεσποτικὸν τύπον ἡμερωθεῖσα· ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν διὰ τὴν εἰκόνα παρὰ φύσιν ἤνθησε· τὸ πῦρ ἐν Βαβυλῶνι Τριάδος ἀριθμὸν ᾐδέσθη. Ἀρίθμησον τοίνυν τὰ παράδοξα, καὶ θαύμασον τῆς Παρθένου τὴν νίκην· ὅτι ὃν πᾶσα ἡ κτίσις φόβῳ καὶ τρόμῳ ὕμνησεν, αὕτη μόνη ἀνερμηνεύτως ἐθαλάμευσε.

III. Beatæ per eam omnes mulieres. Non erit maledictus ultra, neque exsecrandus femineus sexus; obtinuit enim quo etiam angelos gloria superet. Jam Eva curata est; suppressa silentio Ægyptia; tumulata Dalida; oblivione perpetua obruta Jezabel; excidit et Herodias e memoria: nuncque feminarum catalogus admirationi habetur. Læto plausu laudatur Sarra, quasi ferax populorum arvum; honoratur Rebecca, ut callida benedictionum conciliatrix; Lia quoque, tanquam progenitoris secundum carnem mater, admirationi habetur; laudibus celebratur Debbora [4], ut quæ ductricis partibus supra naturam ac sexum bello defuncta sit; Elisabeth quoque beata prædicatur, quæ præcursorem gestientem utero gestaverit, ac gestientem persentire meruerit. Adoratur et Maria, tanquam quæ mater ancillaque, et nubes thalamusque, ac arca Domini effecta sit; mater, eum namque peperit, qui voluit nasci; ancilla, quippe naturam confiteor, et prædico gratiam; nubes, concepit enim de Spiritu sancto, quem illæsa integritate peperit; thalamus, in ea etenim ut nuptiali thalamo Deus Verbum habitavit; arca, non quæ legem portaverit, sed quæ legislatorem pepererit. Quapropter dicamus ei: *Benedicta tu in mulieribus* [5], quæ sola Evæ mœrori medelam attulisti, sola ingemiscentis absterseris lacrymas; sola redemptionis mundi pretium portaveris; sola creditum margariti thesaurum acceperis; sola sine voluptate gravida effecta sis, ac sine dolore pepereris; sola Emmanuelem, qua ipse voluit ratione, partu edideris. *Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui* [6]; fructus, inquam, non sementis; flos, non passio; spendor, non creatura; coæqualis Patri, non servus; sol, non arena; qui adoratur, non qui creatur; redemptionis pretium, non æris debitor. *Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.*

B Γ'. Μακάριαι δι' αὐτὴν πᾶσαι αἱ γυναῖκες. Οὐκ ἔστιν ὅτι τὸ θῆλυ ἐν κατάρᾳ· ἔσχε γὰρ τὸ γένος, ἀφ' οὗ καὶ ἀγγέλους νικήσει εἰς δόξαν. Τεθεράπευται ἡ Εὔα· σεσίγηται ἡ Αἰγυπτία· τέθαπται ἡ Δαλιδά· λεληθάργηται ἡ Ἰεζάβελ· ἀμνημονεῖται καὶ Ἡρωδιὰς, καὶ νῦν θαυμάζεται τῶν γυναικῶν ὁ κατάλογος. Εὐφημεῖται Σάῤῥα, ὡς λαῶν ἄρουρα· τιμᾶται Ῥεβέκκα, ὡς εὐλογιῶν πανοῦργος πρόξενος· θαυμάζεται καὶ ἡ Λία, ὡς μήτηρ τοῦ κατὰ σάρκα προγόνου· ἐπαινεῖται Δεββῶρα, ὡς ὑπὲρ φύσιν στρατηγήσασα· μακαρίζεται καὶ ἡ Ἐλισάβετ, ὡς σκιρτήματα κυοφορήσασα τοῦ προδρόμου, καὶ διατεθεῖσα τῆς χάριτος· προσκυνεῖται καὶ ἡ Μαρία, ὅτι γέγονε μήτηρ, καὶ δούλη, καὶ νεφέλη, καὶ θάλαμος, καὶ κιβωτὸς τοῦ Δεσπότου. Μήτηρ, ἔτεκε γὰρ τὸν βουληθέντα τεχθῆναι.
C Δούλη, (54) ὁμολογῶ γὰρ φύσιν, καὶ κηρύττω τὴν χάριν. Νεφέλη, ἐκ Πνεύματος γὰρ ἁγίου συνέλαβεν, ὃν ἀπαθῶς ἔτεκε. Θάλαμος, ὡς ἐν νυμφῶνι γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος ἐν αὐτῇ κατεσκήνωσε. Κιβωτὸς, οὐ τὸν νόμον βαστάσασα, ἀλλὰ τὸν νομοθέτην κυοφορήσασα. Δι' ὅπερ εἴπωμεν πρὸς αὐτήν· *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶν*, ἡ μόνη τῆς Εὔας θεραπεύσασα τὴν λύπην· ἡ μόνη τὰ τῆς στεναζούσης ἀπομάξασα δάκρυα· ἡ μόνη τὸ κοσμικὸν βαστάσασα λύτρον· ἡ μόνη τὸν θησαυρὸν τοῦ μαργαρίτου πιστευθεῖσα· ἡ μόνη ἄνευ ἡδονῆς ὀγκωθεῖσα, καὶ ἄνευ πάθους τεκοῦσα· ἡ μόνη τὸν Ἐμμανουὴλ, ὡς ἠθέλησεν αὐτὸς, γεννήσασα. *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου*· ὁ καρπὸς, οὐχ ὁ σπόρος·
D τὸ ἄνθος, οὐ τὸ πάθος· τὸ ἀπαύγασμα, οὐ τὸ κτίσμα· ὁ σύνθρονος, οὐχ ὁ δοῦλος· ὁ ἥλιος, οὐχ ἡ ψάμμος· ὁ προσκυνούμενος, οὐ τὸ κτίσμα· τὸ λύτρον, οὐχ ὑπόχρεος. *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.*

[91] Psal. XVIII, 1. [92] Isa. VI, 6. [93] Luc. VIII, 24. [94] Isa. XIX, 1. [95] Matth. XXVII, 45. [96] ibid. 52. [97] Exod. XIX, 18. [98] Exod. III, 2. [99] Psal. CXIII, 3. [1] Exod. XIV, 16. [2] Num. XVII, 8. [3] Dan. III, 50. [4] Judic. IV, 14. [5] Luc. I, 28. [6] ibid. 42.

(54) Rom. ὁμολογοῦσα, καὶ κηρύττουσα.

Δ'. Ἀντὶ πάντων εἰς εὐφημίαν ἀρκεῖ σοι ὁ προφήτης, βοῶν· *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει.* Εἶπε τὸ θαῦμα, καὶ τὸν τρόπον ἐσίγησε. *Καὶ τέξεται υἱόν·* Ἐκήρυξε τὴν ὠδῖνα, καὶ τὴν σχέσιν οὐκ ἐνόθευσε· *Καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ·* εἶπε τὸ μυστήριον, καὶ τὴν κλῆσιν ἐβρόντησεν· *Ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός.* Τὸν τεχθέντα Θεὸν ἐκήρυξε, καὶ Ἰουδαίων ἐφίμωσε στόματα. *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ ἐσβέσθη ἡ πλάνη· *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ περιτομὴ κατηργήθη· *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ οἱ δαίμονες φυγαδεύονται· *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ ὁ διάβολος κατήργηται· *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ ἡ κολυμβήθρα τίκτουσα οὐ κάμνει· *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ βασιλεῖς εὐσεβοῦσι· *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ ἐκκλησίαι στενοχωροῦνται· *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ ὁ θάνατος γέγονεν ὕπνος· *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ οἱ νεκροὶ τὴν ἐλευθερίαν σκιρτῶντες βοῶσιν· *Οὐκ ἄγγελος, οὐ πρέσβυς· ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεὸς ἦλθε, καὶ ἔσωσεν ἡμᾶς·* αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A IV. Omnium vice, quæ tui præconio dici queunt unus tibi propheta abunde sit ad laudis cumulum, qua clamat : *Ecce virgo habebit in utero* [7]. Miraculum dixit, sed modum reticuit. *Et pariet filium.* Prædicavit partum, nec relationem adulteravit. *Et vocabunt nomen ejus Emmanuel.* Mysterium protulit, altaque velut tonitrui voce appellationem edixit. *Quod interpreteris, Nobiscum Deus* [8]. Natam prolem claro præconio Deum dixit, ac Judæorum ora obstruxit. *Nobiscum Deus,* ac error exstinctus est : *Nobiscum Deus,* estque abrogata circumcisio : *Nobiscum Deus,* fuganturque dæmones : *Nobiscum Deus,* cassaque ac inutilis cessit diaboli opera; *Nobiscum Deus,* nec piscina ac fons sacer baptismo parere desinit ; *Nobiscum Deus,* regesque pietatem colunt ;
B *Nobiscum Deus,* et ecclesiæ mire frequentantur ; *Nobiscum Deus,* morsque somnus reddita est ; *Nobiscum Deus,* mortuique vindicatam libertatem exsultabundi celebrant, ac clamore dicunt : *Non angelus, non legatus, sed ipsemet Deus venit, et salvavit nos* [9]. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ϛ'.

(56) *Ἐγκώμιον εἰς τὴν Θεοτόκον Μαριάμ.*

Α'. Κλέπτει τοὺς πόνους τῶν ἐμπόρων ἡ συνεχὴς προσδοκία τῶν πόρων· καὶ τῶν ἀγρίων κατασκευάζει καταθαῤῥεῖν κυμάτων, [ὁ] διακαὴς πόθος τῶν χρημάτων. Ἐπεὶ οὖν μέλλομεν καὶ ἡμεῖς σήμερον ἐκ τῶν στομίων ἐκπέμπειν τῆς προθυμίας, τὴν μικρὰν καὶ εὐτελῆ σκάφην τῆς διδασκαλίας, εἰς τὸν εὔδιον καὶ ἀτάραχον πλοῦν τῆς παρθενικῆς ἱστορίας [(57) ἀναδράμωμεν]. Δεῦρο δὴ οὖν τοῦ βάθους γνησιώτερον τοῦ Δεσποτικοῦ κατατολμήσωμεν τῆς πνευματικῆς ὠφελείας, τὸν ὄκνον (58) ἀποτριψάμενοι τῆς σωματικῆς ἀσθενείας· καὶ τῶν μὲν βιωτικῶν πραγμάτων περιέλωμεν τὰ σχοινία· τῶν δὲ πανηγυρικῶν. κρεμάσωμεν ὀφλημάτων τὰ ἱστία· ἵν' οὕτως τῇ πραείᾳ τοῦ πνεύματος αὔρᾳ παραπεμπόμενοι, τὴν χρυσοφόρον [τῶν] Εὐϊλέων πόλιν εὑρεθῶμεν καταληψόμενοι. Καὶ τίς ἐστιν Εὐϊλάτ, καὶ ἡ γῆ, καὶ τὸ χρυσίον; οὐχὶ ἡ ἁγία Παρθένος, καὶ ἡ [ταύτης] καθαρὰ καὶ ἄσπιλος ψυχή; Τίς δὲ ὁ *ἄνθραξ;* οὐχὶ ὁ Κύριος [ὁ] λέγων· *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν;* Τίς δὲ λίθος ὁ πράσινος; οὐχὶ ἡ ἑκούσιος τῆς σωματικῆς αὐτοῦ νεκρώσεως ὠχρότης; ὃς διὰ τῆς καυστικῆς τοῦ τοιούτου πράσου φύσεως, τὸν καταπιόντα αὐτὸν ἐδρίμυξε θάνατον (61); Παρακαλῶ τοίνυν τοὺς συν-

(55) ORATIO VI.

Laudatio sanctæ Dei genitricis Mariæ.

I. Mercatorum labores fallit ac sensim levat jugis exspectatio quæstuum ; ardensque pecuniarum amor audaces adversus feroces undas facit. Quapropter cum nos etiam hodie ex alacris animi ostiolis tenuem vilemque doctrinæ lintrem simus emissuri, in tranquillum imperturbatumque virginalis
C historiæ mare excurramus. Agite ergo, Dominicum spiritalis utilitatis altum gurgitem, segnem corporeæ imbecillitatis ignaviam propulsantes, sinceriori affectu securi adeamus ; rudentesque temporalium negotiorum contrahentes, officiosæ laudationis debitorum vela pandamus : quo leni sic spiritus aura delati, auriferam civitatem Evilat occupasse inveniamur. Quænam vero est Evilat, et terra, et aurum [10] ? nonne sacra Virgo, puraque ac intemerata ejus anima ? Quis porro *carbo* (59) ? Nonne Dominus, qui ait : *Ignem veni mittere in terram* [11] ? Quis denique lapis prasinus ? Nonne ultroneus corporeæ mortificationis ejus pallor ? qui caustica porri ejusmodi (60) ac acri natura, mortem quæ
D ipsum deglutisset, mordaci sua acrimonia torsit. Obsecro itaque omnes qui in hac nobis profectione comites adjungi habent, ut ne legitimam remigatio-

[7] Isa. VII, 14. [8] Matth. I, 23. [9] Isa. LXIII, 9, sec. LXX. [10] Gen. II, 11. [11] Luc. XII, 49.

(55) Ad Romanum unum codicem, ex quo singulari Riccardus ediderat, accessit alter Regius, ex quo multa emendata sunt. Plures Riccardi nævos in notis indico : a quibus indicandis liberum me fere in aliis existimavi, ob novam quam cudi versionem, et ut ne viri labores sugillare ultro viderer.

(56) Emendatur collatione Reg. cod., num. 188.

(57) Clausa ex Reg. cod.

(58) Reg. ὄγκον.

(59) *Quis porro carbo ? ἄνθραξ;* Accepit Proclus pro carbone, alioqui non quadraret auctoritas subjuncta : *Ignem veni mittere.* Vox Hebraica בדלה non aliud significat quam lapidem pretiosum. Vulg. *Bdelium.* Isaiæ autem VI, ubi etiam LXX habent ἄνθρακα, alia vox est, quæ prunam ardentem ac carbonem significet.

(60) *Porri ejusmodi, τοῦ τοιούτου πράσου.* A quo lapis prasinus, velut porraceus, ac porraceo virore, ut a lapide scite divertat ad porri qualitatem, a quo lapis ita dictus est. Sic forte in superiori voce ἄνθραξ, luserit. Riccardus obscurat, cum ita reddit : *Qui caustica prasini ejusmodi pallentis natura :* ac male mutat τὸ πράσον, in πράσινον· ex quo non fiat amaricans illa comestio, sed ex illo.

(61) Reg. desiderat usque θεῖον γάρ· ac reliqua postmodum usque μάθωμεν ποίαν, ubi incipiet enarrari locus Matthæi, qui est argumentum hujus orationis.

nem negligani. Ita enim doctrinæ via ac ratio faustum navigationis cursum obtinebit, fraternumque vicissim collatum auxilium benevolentiam ostendet. Attamen velim vos, fratres, ab ipso tum monitos exordio, non vacare periculo virgineum hoc mare conscendere, ut quis maxime in ejusmodi freto rudis ac hospes sit. Nam quamvis multi pelagus hoc adire præsumpserint, pauci tamen nulla inde a tempestate jactura, ad tranquillum nullisque objectum fluctibus divinæ voluntatis portum (63) salvi evaserunt [12].

A ἐφάπτεσθαι θέλοντας ἡμῖν τῆς παρούσης ἀποδημίας, τῆς νενομισμένης μὴ κατολιγωρῆσαι κωπηλασίας· οὕτω γὰρ ἡ διδασκαλικὴ πορία τὴν εὔπλοιαν κτίσεται (62), καὶ ἡ ἀδελφικὴ συμμαχία τὴν εὔνοιαν ἐπιδείξεται. Ὅμως δὲ ἐξ αὐτοῦ βούλομαι ὑμᾶς ὑπομνῆσαι, ἀδελφοί, τοῦ προοιμίου, ὡς οὐκ ἔστιν ἀκίνδυνον τῆς παρθενικῆς ἐπιβῆναι θαλάσσης· καὶ μάλιστα τοὺς ἀήθεις καὶ ξένους τῆς τοιαύτης πορείας. Εἰ γὰρ καὶ πολλοὶ τοῦ τοιούτου πελάγους κατετόλμησαν· ἀλλ' ἀχειμάστως ὀλίγοι διεσώθησαν ἐντεῦθεν, εἰς τὸν ἀκύμονα καὶ εὔδιον λιμένα τοῦ θελήματος τοῦ Θεοῦ.

II. Quippe divinum revera ac splendidum, eminentiorisque ac beati incorporeorum ordinis est (64), impollutum virginitatis indumentum; quando et universorum Rex quam maxime decoram eam vestem non est dedignatus induere. *Dominus* enim, inquit, *regnavit, decorem induit* [13]. Induit vero, non modo illibatam sacerdotalis castimoniæ tunicam, verum etiam pretiosa se regalis ornatus stola cooperuit. Qua in re, duo aperte significantur ordines, principum scilicet ac subjectorum (65), veræ virginitati ac religiosæ castitati studentium. Erat siquidem ipse rex et sacerdos secundum ordinem Melchisedech [14]. Quemadmodum enim Aaron olim purpura et bysso amiciebatur (byssus enim signum est irreprehensæ ac illibatæ sacerdotum vitæ: purpura autem bellicis infecta sudoribus operosæ regum conversationis, ac virtutis ergo commendabilis, indicium est; ut ex amictu, dignitatis utriusque pietas (67), virilisque animi robur ostendatur): sic et Dominus, in utroque constitutus gradu; ut quidem sacerdos, omnes Patri reconciliavit; ut rex vero, diabolum adversus omnes armatum profligavit.

Β'. Θεῖον γὰρ ὡς ἀληθῶς καὶ λαμπρὸν, καὶ τῆς ὑπερκειμένης καὶ μακαρίας τῶν ἀσωμάτων τάξεως, τὸ ἀμόλυντον τῆς παρθενίας ἔνδυμα· ἐπεὶ καὶ ὁ τῶν
B ὅλων βασιλεὺς ταύτην περιβαλέσθαι κατεδέξατο τὴν εὐπρεπεστάτην στολήν. Ὁ *Κύριος γὰρ*, φησὶν, *ἐβασίλευσεν· εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο*. Οὐ μόνον δὲ τὸν ἄθικτον τῆς ἱερατικῆς ἁγνείας ἐνεδύσατο χιτῶνα, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὴν ἔντιμον τῆς βασιλικῆς εὐκοσμίας ἠμφιάσατο στολήν. Ἐν οἷς δηλοῦται τὰ δύο τάγματα· τῶν ἀρχόντων καὶ τῶν ἀρχομένων, τῆς ἀληθοῦς παρθενίας, καὶ τῆς εὐσεβοῦς σωφροσύνης. Ἦν γὰρ ὁ αὐτὸς καὶ βασιλεὺς καὶ ἱερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Ὃν τρόπον (66) καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις περιεβάλλετο πορφύραν καὶ βύσσον· σημεῖον μὲν γὰρ τῆς ἀμέμπτου καὶ καθαρᾶς τῶν ἱερέων πολιτείας ἡ βύσσος· τεκμήριον δὲ τῆς ἐμπόνου καὶ ἐναρέτου τῶν βασιλέων διαγωγῆς ἡ πορφύρα,
C ὁπλιτικοῖς ἱδρῶσι φοινισσομένη· ὡς διὰ τοῦ ἐνδύματος, ἑκάστου δηλοῦσθαι ἀξιώματος τὸ εὐσεβὲς, καὶ ἀνδρεῖον τοῦ φρονήματος· οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἐν ἀμφοτέροις γενόμενος· ὡς μὲν ἱερεὺς, τὸν Πατέρα ὑπὲρ πάντων ἐξιλεώσατο· ὡς δὲ βασιλεὺς, τὸν κατὰ πάντων ὁπλιζόμενον διάβολον ἐτροπώσατο.

III. Vere favus mellis, boni sunt virginitatis sermones [15]; qui a vera quidem fide suavitatem tra-

Γ'. Ὄντως κηρίον μέλιτος οἱ καλοὶ τῆς παρθενίας λόγοι· ἐκ μὲν τῆς ἀληθοῦς πίστεως ἔχοντες

[12] Psal. CVI, 30. [13] Psal. XCII, 1. [14] Hebr. V, 10. [15] Prov. XVI, 24.

(62) Γρ. κτήσεται.

(63) *Divinæ voluntatis portum*. Juxta quod multi codices Græci, et Suniæ habent. Τοῦ θελήματος αὐτοῦ· *Deduxit eos in portum voluntatis suæ*; nempe Deus, pro quo alii αὐτῶν· quod et Hieronymus magis probat ad præfatum Suniam.

(64) *Eminentiorisque, ac beati incorporeorum ordinis*. Id est, angelici, angelicam enim virtutem ubique deprædicant sancti, ac in iis, Cyprianus, Fulgentius et Amphilochius, quos Riccardus refert: nulli autem absolute dicunt superioris ordinis quam angelici; quod is male reddit, *eminentioris feliciorisque ordinis*, *quam sint angeli ipsi*. Ὑπερκειμένης· Supra humanam utique virtutem, ac per hoc, μακαρίας τάξεως τῶν ἀσωμάτων· *beati incorporearum mentium ordinis*. Hoc tantum in nobis parte aliqua superior nonnunquam dicta sit, quod angelis σύμφυτος, ut Amphilochius vocat, *cognata et a natura*, nobis sit πρόσκτητος, ac multo labore comparabilis.

(65) *Duo ordines*, *principum ac subjectorum*. Locus pro laconica brevitate Procli obscurior. Præsides istos ac subditos exponit deinde ipsemet; Deo dicatos homines, et sæculares: ecclesiasticos, et laicos: putemque deesse, τὸ ἀντεχόμενον· quod infra repetens, habet; expressique in versione. Non video satis, ut sic clare duos hos ordines ex ante dictis auctor colligat: nisi forte quia Christus, cum sit sacerdos et rex excellenti utrumque ratione, sacerdosque ad sacerdotes ac sacri ordinis ministros
D habeat per se, uti rex ad sæculares ac laicos; ideo utraque parte constantem habeat Christianam rempublicam, ac utroque jure subjectam. Parum differat divisio hæc ἀρχόντων καὶ ἀρχομένων, ab illa Dionysii in *Hierarchiam duplicem*, quarum altera activa purget, illuminet, consummet, vere illa ἀρχόντων ac præsidum; passiva altera, hæc ipsa ab illa recipiat, eoque ἀρχομένων ac subditorum, quique vel si reges sint, vel si angelicis exculti moribus, summoque gradu ascetæ ac Nazaræi (nisi aliud, ac clericatus ordoque sacer, ut fere in nostris, accedat), præsidentiam ejusmodi agentis hierarchiæ sub summo hierarcha Christo agnoscant, ac se ea perfici gaudeant.

(66) Γρ. γάρ.

(67) *Dignitatis utriusque pietas*, ἑκάστου δηλοῦσθαι ἀξιώματος. Riccardus, τὸ, ἑκάστου refert ad ἐνδύματος· liquet tamen referendum ad ἀξιώματος, satisque intelligi in priori illa voce, nisi Proclus geminatum posuit, ac alterum excidit.

τὴν ἡδύτητα· ἐκ δὲ τῆς ἀκριβοῦς πράξεως κεκτημένοι τὴν γλυκύτητα. Αὕτη ὁ λογικὸς τοῦ Θεοῦ παράδεισος, ἐν ᾧ πᾶν ξύλον ὡραῖον εἰς ὅρασιν, τουτέστιν πνευματικὴν θεωρίαν· καὶ καλὸν εἰς βρῶσιν, τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν· καὶ τὸ τῆς ζωῆς πεφύτευται δένδρον, ἡ σωτήριος τοῦ Θεοῦ οἰκονομία· μεθ' ὧν ἐστι καὶ τὸ ξύλον τοῦ εἰδέναι καλοῦ γνωστὸν καὶ πονηροῦ· ἡ παρθενικὴ εὐμορφία, ἐν τῇ προαιρετικῇ γυμνάζουσα τὴν φυσικὴν ἐπιθυμίαν. Αὕτη τῆς ἀληθινῆς ἐπαγγελίας ἡ χώρα, ἐν ᾗ λογικὸν καὶ ἄδολον γάλα, καὶ τὸ πνευματικὸν καὶ ἄφθαρτον πηγάζουσα μέλι, *Εἰσάξω* γάρ, φησίν, *ὑμᾶς εἰς γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι*· ἵνα οἱ μὲν ἀρχόμενοι, καὶ τῷ κόσμῳ τούτῳ ἀναστρεφόμενοι, τῆς σωφροσύνης ἐπιμελῶνται· οἱ δὲ ἄρχοντες καὶ τῷ Θεῷ ἀνακείμενοι, τῆς ἁγνείας ἀντέχωνται. Διπλοῦς γὰρ ὁ τῆς Ἐκκλησίας χαρακτήρ· ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένη, πεποικιλμένη, πᾶσαν δὲ τὴν τοῦ κάλλους δόξαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἔσωθεν ἐπιφερομένη· ἐν μὲν τοῖς βιωτικοῖς ἐκφέρουσα κατὰ τὸν Σολομῶντα, ὡς συκῆ, τῆς σεμνότητος τοὺς ὀλύνθους· ἐν δὲ τοῖς ἱερατικοῖς, κατὰ τὸν αὐτὸν Σολομῶντα, προβάλλουσα ὡς ἄμπελος τῆς χρηστότητος τοὺς κυπρίζοντας βότρυας. *Αἱ ἄμπελοι* γὰρ *ἡμῶν*, φησί, *κυπρίζουσι, καὶ ἡ συκῆ ἐξήνεγκε τοὺς ὀλύνθους αὐτῆς*. Κατὰ ταύτην, ὡς οἶμαι, τὴν τάξιν προσήνεγκαν οἱ ἀπόστολοι μετὰ τὴν ἀνάστασιν τῷ Δεσπότῃ, ἰχθύος ὀπτοῦ μέρος, καὶ ἀπὸ μελισσίου κηρίον· σημαίνοντες ἐν τῷ ἰχθύϊ τοὺς ἐκ τῆς ἁλμυρᾶς τῶν κακῶν θαλάσσης, τῷ ἀγκίστρῳ τῆς πίστεως συλληφθέντας λογικοὺς ἰχθύας, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν Πέτρον· *Ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπους ἔσῃ ζωγρῶν*· ἐν δὲ τῷ κηρίῳ, τοὺς ἐκ τῶν ἐναρέτων τῆς δικαιοσύνης ἀνθέων, εἰς τὸ ἐνδότατον τῆς καρδίας ἀποθησαυρίζοντας ταμιεῖον, τὸν ὠφέλιμον καὶ προσηνῆ τῆς εὐσεβείας καρπόν, ὃν βασιλεῖς ὁμοῦ καὶ ἰδιῶται πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς προσφέρονται ὑγίειαν. Οὕτω *Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται*· ἐκ τῆς τῶν δύο ταγμάτων ἐπιστροφῆς ἐσθίειν (70) τὸ τικτόμενον παιδίον ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, διὰ τοὺς νηπιάζοντας τῇ κακίᾳ μετὰ τὸν μυστικὸν τῆς κολυμβήθρας τόκον.

Δ'. Ἐκ ταύτης τοιγαροῦν ὁ Ἰωάννης μεταλαμβάνων τῆς τροφῆς, τῆς ἀχράντου κατηξιώθη ἅψασθαι κορυφῆς Κυρίου· ταύτης ἀπολαύων τῆς βρώσεως,

A hant, ab accurata vero actione dulcedinem habeant. Spiritalis Dei paradisus est virginitas, in quo est omne lignum pulchrum ad videndum [16]: hoc est, ad spiritalem comtemplationem; et bonum ad esum [17], ad spiritalem scilicet doctrinam: in quo et arbor vitæ plantata est; Dei nempe salutaris dispensatio: cum quibus pariter adest et lignum sciendi scientiam boni et mali [18]; virginalis scilicet decor, in parte animi volente (68), naturalem cupiditatem exercens ac provocans. Hæc illa est veræ promissionis terra, in qua lac rationale et sine dolo [19], melque spiritale ac incorruptibile scaturiat. Ait enim: *Introducam vos in terram fluentem lacte et melle* [20]: Ut subditi et qui in sæculo conversantur, pudicitiæ ac honestati studeant: B præsides autem et Deo dicati homines, castimoniæ ac puritati sedulam operam ponant. Nam duplex est Ecclesiæ figura; quæ in fimbriis aureis circumamicta, variegata, omnem pulchritudinis gloriam, juxta quod scriptum est [21], ab intus inferat. Quæ, inquam, juxta Salomonem, in sæcularibus quidem, ceu ficus, honestatis grossos proferat; in ecclesiastici autem ordinis hominibus juxta eumdem Salomonem, tanquam vitis, florentes botros producat. *Vineæ* enim *nostræ*, inquit, *florent; et ficus protulit grossos suos* [22]. Juxta hanc puto formam, obtulerunt apostoli Domino, postquam is resurrexisset, partem piscis assi et favum mellis [23]: in pisce quidem signantes, comprehensos fidei hamo ex salso vitiorum salo rationales pisces, juxta quod C Dominus ait Petro: *Ex hoc jam eris homines capiens* [24]; in favo autem, eos qui ex præclaris justitiæ floribus perutilem illum suavemque pietatis fructum in penitissimo cordis penu recondunt; quem reges pariter ac privati homines ad animi salutem traditum in cibum accipiunt. Hoc modo, *Butyrum et mel comedet* [25] (69), qui ex utriusque ordinis conversione manducat sacræ Filium Virginis, propter nimirum parvulos malitia [26] post mysticum lavacri partum.

IV. Hoc itaque cibo pastus Joannes tangere meruit sacrosanctum Domini verticem. Hac fruens esca, angelorum ordini ascriptus est: *Esca* siqui-

[16] Gen. II, 9. [17] ibid. 19. [18] ibid. 20. [19] I Petr. II, 2. [20] Exod. XXXIII, 3. [21] Psal. XLIV, 14. [22] Cant. II, 13. [23] Luc. XXIV, 42. [24] Luc. V, 10. [25] Isa. VII, 15. [26] I Cor. XIV, 20.

(68) *In parte animi volente.* Significare videtur, pulcra virginum specie sollicitari humanam cupiditatem ac exerceri, uti per lignum scientiæ boni et mali, cupiditas Adæ in paradiso sollicitata ac exercita fuit; seu esse eadem ratione occasionem peccati, ut quis ea se incautius demulceri permittat. Riccardus: *Virgineus decor effrenem coercens naturæ cupiditatem.* At ubi ea cum ligno scientiæ analogia? Num vero illud Adæ cupiditatem coercuit? Possit quoque naturalis cupiditas in bonum sumi, idque magis velit Proclus, quam exerceat ac provocet virginitatis species ac decor. Nam neque ipse ligni scientiæ boni et mali appetitus malus erat, ut ordinatus fuisset, et pro tempore statuto a Deo, uti D Gregorius Nyssenus et alii.

(69) *Butyrum et mel comedet.* Verba sunt Isa. VII, 15, in virginis dicta filium: qui quidem πρωτοτύπως est ipse Christus: ex eo autem, omnes malitia parvuli a mystici lavacri partu, qui et ipsi sanctæ virginis Ecclesiæ filii sunt, butyrumque et mel comedunt in signum innocentiæ. Sic plana Procli allegoria, non qualem Riccardus repræsentat. Nec ille quidquam alludit ad sanctissimum morem impertiendi Eucharistia recens baptizatos, ut ipse vult, sed ad illum alium quem diximus, dandi eis in cibum butyrum et mel.

(70) Ἴσ. ἐσθίον.

dem *ejus erat, summi fructices* (71) *et mel silvestre* [27], summus scilicet apex irreprehensæ vitæ, summaque puritas castitatis illibatæ. Perbelle autem evangelista cibum ejusmodi *silvestrem* appellavit : difficillime enim virginitatis species tenetur, plantaque hæc quam procul a sæculi agro (72) relegata est; ac forte pauci ejus qualitatem ac mores perdiscere potuerunt. Aliter etiam accipi potest, ut propheta mel silvestre comederet. Primum quidem ut mentis oculum impollutum repurgatumque a carnalium cupiditatum perflatili vaporatione servaret (73). Ut enim medici jactant, mel nullo infectum fumo, singulare præsentaneumque est lustrale medicamen crasso ac turbido oculo. Post hæc autem, quod necdum credens in Dominum (74), ac cum minime adhuc supposuisset Evangelio cervicem, vitam ab humana consuetudine remotam, horridamque ac asperam, dulci legalis partus intelligentia refectus, cum voluptate transigeret. Nec enim suo ipse consilio, sed a Deo jussus, venit ad Jordanem : *Ego* enim, inquit, *nesciebam eum : sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem sicut columbam, et venientem super eum; hic est qui baptizat in Spiritu sancto* [28]. Hac itaque ratione dici potest, quod ejus esca esset mel silvestre : silvestre enim est mel castitatis. Nam *plenitudo legis Christus, ad justitiam omni credenti* [29]. *Sine fide autem impossibile est placere* [30]. Et : *Qui non credit in Filium, non habebit vitam æternam* [31].

V. Quotquot itaque virginitatis lapidem inexstinctam servaverint, immarcescibilem perceperunt coronam immortalitatis. Quotquot inæstimabilem castitatis tunicam comparaverint, ad mysticum justitiæ thalamum assumentur. Quotquot angelico propiores exstiterint gradui, majori ingenuitate ac perfectione, Dominica perfruentur beatitudine. Quapropter quotquot Dominicam gustaverunt dulcedinem, evangelicam apprehenderunt celsitatem. Quotquot

A τῆς ἀγγελικῆς γέγονε τάξεως. *Ἦν γὰρ ἡ τροφὴ αὐτοῦ ἀκρίδες, καὶ μέλι ἄγριον*· τὸ ἀκρότατον τῆς ἀμέμπτου πολιτείας, καὶ τὸ καθαρώτατον τῆς ἀσπίλου ἁγνείας. Καὶ καλῶς *ἀγρίαν* τὴν τοιαύτην ὁ εὐαγγελιστὴς ἐκάλεσε μετάληψιν· δυσθήρατον γὰρ τῆς παρθενίας τὸ εἶδος, καὶ πολὺ τῆς κοσμικῆς ἀπῴκισται χώρας τοῦτο τὸ φυτόν· καὶ τάχα ὀλίγοι ἴσχυσαν καταμαθεῖν τὴν τούτου ποιότητα. Νοείσθω δὲ καὶ ἑτέρως τὸ ἐσθίειν ἄγριον μέλι τὸν προφήτην· πρῶτον μὲν, ὅτι τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν καθαρὸν ἐφύλαττεν ἐκ τῆς εὐριπίστου τῶν σαρκικῶν ὀρέξεων ἀναθυμιάσεως. Κατὰ γὰρ ἰατρικὸν λόγον, ἀπαράβατον τῷ τεθολωμένῳ ὀφθαλμῷ τὸ ἀκάπνιστον μέλι. Μετὰ δὲ ταῦτα, ὅτι μηδέπω πιστεύσας ἐπὶ τὸν Κύριον, μηδὲ τὸν αὐχένα ὑποβαλὼν τῆς ψυχῆς ὑπὸ τὸν B εὐαγγελικὸν ζυγὸν, μεθ' ἡδονῆς τὸν ἀπεξενωμένον, καὶ ἰταμὸν μετήρχετο βίον, τῷ γλυκεῖ τῆς νομικῆς κυήσεως τρεφόμενος φρονήματι. Οὐ γὰρ οἰκείᾳ γνώμῃ, ἀλλὰ κελευσθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὸν Ἰορδάνην κατέλαβε. Κἀγὼ γὰρ, φησὶν, *οὐκ ᾔδειν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ ἐρχόμενον* (75) *ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Διὰ ταύτην ἔστιν εἰπεῖν τὴν αἰτίαν, [ὅτι ἡ τροφὴ αὐτοῦ ἦν μέλι ἄγριον·] ἄγριον γάρ ἐστι τὸ μέλι τῆς ἁγνείας. *Πλήρωμα γὰρ νόμου Χριστὸς, εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι· χωρὶς δὲ πίστεως, ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι*. Καὶ, *Ὁ μὴ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, οὐκ ὄψεται ζωὴν αἰώνιον*.

C Ε'. Ὅσοι οὖν τὴν λαμπάδα τῆς ἁγνείας ἄσβεστον διετήρησαν, τὸν ἀμαράντινον ἀνεδήσαντο στέφανον τῆς ἀφθαρσίας· ὅσοι τὸν τῆς σωφροσύνης ἀτίμητον περιεποιήσαντο χιτῶνα, εἰς τὸν μυστικὸν τῆς δικαιοσύνης παραληφθήσονται νυμφῶνα. Ὅσοι τοῦ ἀγγελικοῦ πλησιέστερον γεγόνασι βαθμοῦ, γνησιώτεροι τοῦ Δεσποτικοῦ κατατρυφήσουσι μακαρισμοῦ. Διὰ τοῦτο, ὅσοι τῆς Δεσποτικῆς ἐγεύσαντο γλυκύτητος, τῆς εὐαγγελικῆς ἐπελάβοντο ἀκρότητος. Ὅσοι τοῦ οἴνου καὶ

[27] Matth. III, 4. [28] Joan. I, 33. [29] Rom. X, 4. [30] Hebr. XI, 6. [31] Joan. III, 36.

(71) *Summi frutices*, *ἀκρίδες*. Vulg. *Locustæ* : æquivoca voce Græca ad utrumque. Multi Patres eam Procli expositionem sequuntur, ac in iis, præceptor ejus Chrysostomus, cum aliis locis, cum homilia de Pœnitentia, et in Decollationem ejusdem Joannis, quam ex Reg. ms. integram nuper edidi. Male Riccardus, et contra fidem interpretis, sensu alio exponit, quam Proclus velit : *Esca ejus erat, locustæ*.

(72) *Quam procul a sæculi agro*, *πολὺ τῆς κοσμικῆς ἀπῴκισται χώρας*. Nihil clarius; at non clarum satis Riccardo ita reddenti : *alte in hujus mundi campo condita residet* : nemo certe eum sensum dederit τοῦ, ἀποικίζεσθαι.

(73) *Perflatili vaporatione*, *εὐριπίστου ἀναθυμιάσεως*. Ut constans in allegoria, fumum fumo declaret, ac sic habere Joannis animum ad carnalium cupiditatum fumos, uti mel silvestre ad fumum naturalem, et quo domesticæ apes sollicitari solent. Parerga hic notata de Euripo, nec ab eo fumus sive vapor dicitur εὐρίπιστος, sed a ῥιπίζω, cujus nota significatio.

(74) *Necdum credens in Dominum*. Fide nimirum D explicatiori, ac credens venisse, quod ejus illata verba plane declarant; facitque hoc ad testimonii de Christo certitudinem, ad quod perhibendum solo divino instinctu ac afflatu inductus sit. Non potuit a parentibus discere, qui defuncti sunt brevi post ejus nativitatem : at nec ab aliis, cum extra omnem humanam consuetudinem ageret in deserto, usque ad tempus ostensionis suæ, quando Spiritus illic Domini super eum factus est. Quæ adduntur, velut *non placeret non esset visurus Deum*, etc., ampliatione quadam exponenda sunt, ut intelligantur pro eo tempore quo fides sufficienter proposita foret; ac quando jam explicator quæreretur : quo etiam modo potest exponi sententia Chrysostomi hom. *De fide et lege naturæ* tom. VI Ducæi, cùm videtur docere, non fuisse Cornelium vere justum, ante quam a Petro doceretur. Non fuisse ejus in utero exsultationem motum liberum, et quo Deum vere agnoverit, tenet sanctus doctor III part. quæst. 17, art. 3 et 6, in quod etiam inclinat Augustinus epist. LVII *Ad Dardanum*.

(75) Apud Joan. μένον.

τῶν σικέρων ἀπέχονται τῆς ἡδυπαθείας, ἐκ τοῦ καινοῦ γεννήματος εὐφρανθήσονται τῆς ζωηφόρου φυτείας. Ὅσοι τὸν σωματικὸν ῥῶγα ἄφθαρτον ἐκτήσαντο, τὸν πνευματικὸν καρπὸν τῆς εὐλογίας ἄφθονον ἐδρέψαντο. *Ὃν τρόπον*, φησὶν, (76) *εὑρέθη ὁ ῥὼξ ἐν τῷ βότρυϊ, καὶ ἐροῦσι· Μὴ λυμαίνεσθε αὐτὸν, ὅτι εὐλογία Κυρίου ἐστί.* Λέγει δὲ τὸν μακάριον Ἰωάννην τὸν εὐαγγελιστὴν, μόνον διαφυλαχθέντα καὶ σώματι καὶ πνεύματι ἄσπιλον ἐν τῷ ἀποστολικῷ βότρυϊ μέχρι σταφιδώσεως, τουτέστι, μέχρι βαθυτάτου γήρως. Τοῦτο τὸ πρῶτον τοῦ Θεοῦ καὶ ἐξαίρετον δῶρον· τοῦτο τὸ φωτιστικὸν ἔλαιον τῆς διανοίας· τοῦτο τὸ καθαρὸν τῆς εὐοδίας θυμίαμα· τοῦτο τὸ πολύτιμον τῆς καρδίας μύρον· τοῦτο τὸ δόκιμον τῆς ψυχῆς ἄρωμα· τοῦτο τὸ ἀπαθέστατον τοῦ εὐώδους σώματος ἄνθος. Διὰ τοῦτο τὸ δῶρον ἀποθανὼν Ἄβελ ἔτι λαλεῖ. Ὧν γὰρ ἡ λαμπὰς μὴ σβέννυται τῆς παρθενίας, τούτων ἀθάνατον μένει τὸ κλέος τῆς ἁγνείας. Διὰ τοῦτο τὸ δῶρον μένει ἱερεὺς ὁ Μελχισεδὲκ εἰς τὸν αἰῶνα. Διὰ τοῦτο τὸ δῶρον τοῦ Δεσποτικοῦ πάθους γίνεται τύπος ὁ Ἰσαάκ. Διὰ τοῦτο τὸ δῶρον Θεὸς τοῦ Φαραὼ χειροτονεῖται ὁ Μωϋσῆς. Διὰ τοῦτο τὸ δῶρον τὰς δευτερευούσας τῆς βασιλικῆς ἀξίας ἡνίας παραλαμβάνει ὁ Ἰωσήφ. Διὰ τοῦτο τὸ δῶρον τοῖς σωματικοῖς πεζεύει ποσὶν ὁ Ἠλίας τὸν αἰθέρα. Διὰ τοῦτο τὸ δῶρον ἐκριζοῦν καὶ κατασκάπτειν τὰς βασιλείας ἐγχειρίζεται ὁ Ἱερεμίας. Διὰ τοῦτο τὸ δῶρον τῶν ἀνημέρων θηρίων ἐμφράττει τὸ στόμα ὁ Δανιήλ. Διὰ τοῦτο τὸ δῶρον φυλάττονται ἐν τῇ φοβερᾷ καμίνῳ οἱ τρεῖς παῖδες ἀβλαβεῖς. Διὰ τοῦτο τὸ δῶρον υἱοὶ βροντῆς προσαγορεύονται οἱ δύο τοῦ Ζεβεδαίου υἱοί. Διὰ τοῦτο τὸ δῶρον πιστὸς καθίσταται καὶ φίλος τοῦ οὐρανίου νυμφίου ὁ Ἰωάννης. Καὶ συντόμως εἰπεῖν· διὰ τοῦτο τὸ δῶρον μήτηρ γίνεται τοῦ Δεσπότου τῶν ἀγγέλων, ἡ ἐκ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων καταγομένη, καὶ ἐκ τοῦ χοϊκοῦ διηρτημένη φυράματος. *Ἐγκύμων ηὑρέθη γενομένη ἐκ Πνεύματος ἁγίου.*

ς'. Ἐπειδὴ τοίνυν τρέχων ὁ λόγος τὸ δεύτερον κατέλαβε καταπέτασμα, ἐν ᾧ ξένης ὑποδείκνυται ὁδοῦ τὸ ἴχνος· ἀφανοῦς καινοτομεῖται πορείας ἡ τρίβος· τῆς δευτέρας ἀνοίγεται σκηνῆς τὰ προπύλαια· οὕτως ἀναφαίνεται τὰ ἀπρόσιτα· ἀναλάμπεται τῶν ἀθεάτων τὸ πρόσωπον· φανεροῦται τὸ ὑπὸ τῶν χερουβὶμ σκιαζόμενον ἱλαστήριον. *Χριστὸς* γὰρ, φησὶ, *παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου· τουτέστιν, οὐ ταύτης τῆς κτίσεως· εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ Ἅγια.* Ἆρα καὶ μετὰ τὴν ἀποστολικὴν μαρτυρίαν τολμῶσί τινες κατὰ

A a vitiosæ voluptatis vino et sicera sese abstinent, novo vivificæ plantationis genimine delectabuntur. Quotquot corporale acinum incorruptum obtinuerunt, spiritualem ubertim benedictionis collegerunt fructum. *Quomodo*, inquit, *invenietur acinum in botro, et dicent : Ne perdatis illud, quia benedictio Domini est* [32]. Porro indicat divinus sermo beatum Joannem evangelistam, qui solus in apostolico botro, donec cessit in uvam passam, id est, ad extremam usque senectutem, corpore pariter ac spiritu incontaminatus servatus est. Hoc præcipuum eximiumque Dei donum est ; hoc oleum quod mentem illuminat; hoc purum suavis odoris thymiama; hoc cordis unguentum pretiosissimum ; hoc probatissimum animi aroma ; suaveolentis hoc corpo-
B ris flos quam maxime immarcescibilis. Propter hoc donum defunctus Abel, adhuc loquitur [33]. Quorum enim virginitatis lampas non exstinguitur; eorum immortalis permanet gloria castitatis. Ob hoc donum, Melchisedech sacerdos manet in perpetuum [34]. Ob hoc donum, Isaac Dominicæ passionis typus efficitur [35] (77). Ob hoc donum, Moyses deus Pharaonis constituitur [36]. Ob hoc donum, Joseph primus a rege, regiæ dignitatis habenas suscipit [37]. Ob hoc donum, Elias corporeis pedibus incedit per æthera [38]. Ob hoc donum, præficitur Jeremias, ut regna evellat ac funditus evertat [39]. Ob hoc donum, immanium ferarum ora obstruit Daniel [40]. Ob hoc donum, tres pueri illæsi in camino illo horribili servantur [41]. Ob hoc donum, filii Zebedæi, tonitrui filii nuncupan-
C tur [42]. Ob hoc donum Joannes ille, fidelis et amicus sponsi cœlestis constituitur [43]. Atque, ut verbo dicam, ob hoc donum, quæ genus ducebat ab hominibus, atque a terrena pendebat massa, Domini angelorum mater efficitur : *Inventaque est in utero habens de Spiritu sancto* [44].

VI. Quia ergo currens oratio secundum obduxit velum, in quo novæ viæ ac mirabilis submonstratur vestigium, obscuri itineris novo schemate semita designatur; secundi tabernaculi aperitur vestibulum : sic inaccessi panduntur adytus, refulget invisibilium aspectus, propitiatorium a cherubinis obumbratum propalatur. *Christus* enim, inquit,
D *assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum, non manu factum : id est, non hujus creationis, introivit semel in Sancta* [45]. Ultine ergo, post etiam Apostoli illustre adeo testimonium, cum insipientibus audeant dicere, non

[32] Isa. LXV, 8. [33] Hebr. XI, 4. [34] Hebr. VII, 3. [35] Gen. XXII, 2. [36] Exod. VII, 1, [37] Gen. XLI, 40. [38] IV Reg. II, 11. [39] Jer. I, 10. [40] Dan. VI, 22. [41] Dan. III, 49. [42] Marc. V, 17. [43] Joan. III, 29. [44] Matth. I, 18. [45] Hebr. IX, 11, 12.

(76) Vat. εὑρεθήσεται.

(77) *Isaac Dominicæ passionis typus.* Qui adhuc virgo sit jussus offerri, quanquam postea dederit conjugio operam ; uti et Moyses prius dederat, post tantam illam Domino assiduitatem deinceps continens, ut sanctus Epiphanius explicat hær. LXXVIII, ut non solum παρθενίαν et omnimodam ἁγνείαν, virginitatem ac perfectam castimoniam, qualis fuit utriusque Joannis, decetque Deo sacros homines, commendet ac laudet; verum etiam σωφροσύνην ac pudicitiam, quæ deceat sæculares ac homines Christiana sobrietate quandoque conjugiis utentes. De aliis, Elia, Daniele, tribus pueris, Jacobo, etc., videri potest Riccardus, ac quos ille citat, Hieronymus, Epiphanius, etc.

esse Deum, eum qui natus est, exque ampliori ac A perfectiori tabernaculo processit? Quonam autem modo, communis homo existimetur nobis similis; qui lapis sine manibus e virginali monte præcisus fuit [66]? quem qui conculcaverit, hoc est, cum terræ figmentis connumeraverit, nulla venia tormentis addicitur, dicente Paulo: *Quanto magis deteriora merebitur supplicia, qui Dei Filium conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit* [67]? Adeamus itaque cum fiducia, si lubet, ad sanctificatum hujus secundi tabernaculi locum, soluto mortali calceo irretitæ consuetudinis. Neque enim sacerdos penetrat intra adytum, nisi a se prius absonas omnes cogitationes abjecerit: nec Moyses visionem illam magnam divinæ dispensationis videre potest [68], præterquam ubi humana omnia negotia transmisit. B Sic enim spinosam hominum naturam cum divinitatis natura, quæ non comburat, sed illuminet, commercium habituram didicit. Rubus quippe, igni per id tempus commistus, Virginis gessit symbolum, quæ verum illud lumen concepit sine semine: Solem, inquam, illum justitiæ, ex impolluto illo oriturum thalamo, ut juxta Scripturam gentilium aquas (80) excalefaceret [69]; ut bonitatis calore, diabolicæ pravitatis glaciem solveret; ut divinitatis splendore, ignorantiæ noctem fugaret; ut coruscantibus radiis, creaturam illustraret quam condidisset: ut ne quis deinceps in virginalem gratiæ diem offenderet, in rectæ opinionis luce ambulans, juxta certo definitam fidem in apostolico C duodecim jugerum agro, dicente Scriptura: *Nonne duodecim sunt horæ diei? Si quis in luce ambulat, non offendit* [80].

VII. Etenim multi sunt, qui non solum os suum in cœlum ponant, uti David ait, sed et linguam ferant super terram [81], Virginisque integritatem cominus impugnent. Ut ne igitur cum voluptuosis terrenisque hominibus nos quoque dilabamur, audientes evangelistam in hæc verba loquentem: *Ante quam ipsi convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto* [82]: *et non cognoscebat eam donec peperit Filium suum primogenitum* [83]; ne quando ex illis verbis existimaverimus, amisisse quidem beatam Virginem post divinum partum, D virginitatem; Josephum vero nuptiale habuisse consortium. Obsecro itaque spiritales viros, ut spiritaliter spiritalia suscipiant, neve non percipien-

τοὺς ἄφρονας λέγειν· Οὐκ ἔστι Θεὸς, ὁ καὶ γεννηθεὶς, καὶ προελθὼν ἐκ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς; Πῶς δὲ καθ' ἡμᾶς ἦν κοινὸς ἄνθρωπος, ὁ ἐκ τοῦ παρθενικοῦ ὄρους ἄνευ χειρῶν τμηθεὶς λίθος; ὃν ὁ καταπατήσας, τουτέστι, τοῖς ἐκ γῆς διαπλασθεῖσι συναριθμήσας, ἀσυγνώστοις ἐκδίδοται τιμωρίαις· *Πόσῳ* γὰρ, φησὶ Παῦλος, *χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας, ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος;* Καταθαῤῥήσωμεν, εἰ δοκεῖ, τοῦ ἡγιασμένου τῆς δευτέρας σκηνῆς τόπου, λυθέντος τοῦ νεκροῦ ὑποδήματος τοῦ συμπεποδισμένου τρόπου· οὔτε γὰρ ὁ ἱερεὺς εἰς τὸ ἄδυτον εἰσέρχεται, ἐὰν μὴ πάσης ἑαυτοῦ (78) χωρίσῃ λογισμῶν ἀτοπίας· οὔτε ὁ Μωϋσῆς, τὸ μέγα τῆς Δεσποτικῆς οἰκονομίας δύναται B ὄψεσθαι ὅραμα, ἐὰν μὴ πάντα παρέλθῃ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα. Οὕτω γὰρ ἔμαθεν ἡ ἀκανθώδης τῶν ἀνθρώπων φύσις (79), τῇ φωτιστικῇ, οὐ τῇ καυστικῇ θεότητος κοινωνεῖν φύσει. Σύμβολον γὰρ ἔφερεν ἡ προσομιλοῦσα βάτος τότε τῷ πυρὶ, τῆς ἀσπόρως συλλαβούσης Παρθένου τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν· τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης, τὸν ἐκ τούτου ἀνατέλλοντα τοῦ ἀμολύντου παστοῦ, ἵνα τὰ ἐθνικὰ ὕδατα θερμάνῃ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἵνα τῇ θερμότητι τῆς ἀγαθότητος, τὸν κρυμὸν διαλύσῃ τῆς διαβολικῆς δεινότητος· ἵνα τῇ λαμπρότητι τῆς θεότητος, τὴν νύκτα ἐκδιώξῃ τῆς ἀγνωσίας· ἵνα ταῖς φωτιστικαῖς ἀκτῖσι, τὴν ὑπ' αὐτοῦ γεναμένην καταυγάσῃ κτίσιν· ἵνα μηκέτι μηδεὶς προσκόπτῃ εἰς τὴν παρθενικὴν τῆς χάριτος ἡμέραν, ἐν τῷ φωτὶ τῆς ὀρθοδοξίας περιπατῶν C κατὰ τὴν ὁροθετηθεῖσαν ἀσφαλῆ πίστιν, ἐν τῇ δωδεκαπλέθρῳ χώρᾳ τῶν ἀποστόλων, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Οὐχὶ δώδεκα ὧραί εἰσι τῆς ἡμέρας; ἐάν τις ἐν τῷ φωτὶ περιπατεῖ, οὐ προσκόπτει.*

Ζ'. Πολλοὶ γάρ εἰσιν, οὐ μόνον εἰς τὸν οὐρανὸν, κατὰ τὸν Δαβὶδ, τὸ στόμα τιθέντες, ἀλλὰ καὶ τὴν γλῶσσαν ἐπὶ τῆς γῆς φέροντες, καὶ τὴν καθαρότητα τῆς Παρθένου ἐγγύθεν πολεμοῦντες. Ἵνα οὖν μὴ κατὰ τοὺς ἡδυπαθεῖς καὶ γεώδεις ἀνθρώπους, καὶ ἡμεῖς καταπίπτωμεν, ἀκούοντες τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος· *Πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτοὺς, εὑρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου· καὶ οὐκ ἐγίνωσκεν αὐτὴν, ἕως οὗ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον·* μήπως ἐντεῦθεν μετὰ τὸν θεῖον τόκον D νομίζεσθαι, τὴν μὲν Παρθένον πεπαῦσθαι τῆς ἁγνείας, τὸν δὲ Ἰωσὴφ ἔχεσθαι τῆς γαμικῆς συναφείας. Παρακαλῶ οὖν τοὺς πνευματικοὺς πνευματικῶς δέχεσθαι τὰ πνευματικὰ, καὶ μὴ καταφέρεσθαι εἰς τὸ

[66] Dan. II, 34. [67] Hebr. x, 29. [68] Exod. III, 5. [82] Matth. I, 18. [83] ibid. 25.

[69] Isa. LXIV, 2. [80] Joan. XI, 9. [81] Psal. LXXII, 9.

(78) Γρ. ἑαυτόν.

(79) Ἴσ. τὴν ἀκανθώδη φύσιν.

(80) *Gentilium aquas*, τὰ ἐθνικὰ ὕδατα θερμάνῃ. Subjuncta verba, κατὰ τὸ γεγραμμένον· palam indicant alludi ad Scripturæ locum aliquem; nec alius occurrit quam qui exstat (*Isa.* LXIV, 2) quo Dominicus adventus instar ignis significatur, facientis ebullire ac effervere aquas. חמסים מים תבעה אש Pagninus: *Sicut aquam bullire facit ignis.* Vulg. *aquæ arderent igni.* Significatur effectus divini adventus ad vindictam, tametsi Proclus allegoriam transfert ad adventum Domini ad salutem, quo vere efferbuerunt aquæ gentilium divino ejus igne. LXX: Καὶ κατακαύσει πῦρ τοὺς ὑπεναντίους· *Et comburet ignis adversarios*: quod ipsum potuit respicere Proclus, ac tum ex eo, tum ex aliis, ac Hebraica veritate, habere τὰ ἐθνικὰ ὕδατα. Siquidem, *Aquæ multæ; populi multi* (*Apoc.* XVII, 15).

τῇ; σαρκὸς πάθος, ἀγνοοῦντας τὸ τῆς Γραφῆς βάθος. A Εἰ γὰρ πιστεύομεν κατὰ *τὴν ἐν Χριστῷ καινὴν κτίσιν*, μὴ εἶναι ἄῤῥεν καὶ θῆλυ, μηδὲ τὸ κίβδηλον προχωρεῖν νόμισμα τῆς σωματικῆς ἁμαρτίας ἐν τῇ πνευματικῇ πολιτείᾳ, μηκέτι τοῦ παλαιοῦ πολυπραγμονῶμεν ἀνθρώπου τὸ γήϊνον ἴχνος, μηδὲ τοῦ καρποῦ πάλιν ὀρεγώμεθα τῆς ξηρανθείσης συκῆς ἐκ ῥιζῶν διὰ τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς. Οὐ δυνάμεθα γὰρ δύο κατὰ τὸ αὐτὸ φέρεσθαι χιτῶνας· οὐκ ἐγχωρεῖ ἐπὶ τὸ τῆς ἀφθαρσίας ἱμάτιον, δερμάτινον ἐπενδύσασθαι χιτῶνα. *Τίς γὰρ*, φησὶ, *κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος;* μηδὲ τὴν εὐαγγελικὴν γνῶσιν, εἰς τὴν σωματικὴν ἀπαγάγωμεν μίξιν· μὴ τὴν μυστικὴν ἐξήγησιν, εἰς τὴν γαμικὴν ἐκλάβωμεν σύναψιν. Τί ζητοῦμεν φυσικὴν ἀκολουθίαν, εἰς τὴν ὑπὲρ φύσιν οἰκονομίαν;

tes altum sacræ Scripturæ sensum, in affectum carnalem præcipites ferantur. Nam si credimus non esse masculum neque feminam, pro *novæ in Christo creaturæ* [84] ratione, nec adulterinum corporalis peccati numisma (81) progredi in vita spiritali; ne jam amplius curiose exquiramus veteris hominis terrestre vestigium; neve iterum fructum appetamus ficus illius, quam sua Dominus voce radicitus arefecit [85]. Non enim duas simul possumus gestare tunicas; nec fieri potest, ut incorruptionis veste amicti, pelliceam tunicam superinduamus. *Quæ* enim, inquit, *societas luci ad tenebras* [86]? Ne cognitionem quam dicit Evangelium, ad corporalem mistionem revocemus: neve mysticam narrationem, in nuptialem assumamus conjunctionem. B Utquid in sacramenti quod naturam superat dispensatione, naturalem exquirimus consecutionis rationem?

Η'. Μάθωμεν ποίαν ἔχει ἔννοιαν τοῦ Ἰωσὴφ ἡ ἄγνοια. Τὸ τελούμενον ἐν τῇ Παρθένῳ μυστήριον οὐκ ἐγνώριζε· ποίου διάκονος ὑπῆρχε θαύματος. Οὐκ ἐγίνωσκεν ὅτι ὁ προφητευόμενος Χριστὸς, ἐκ τῆς μεμνηστευμένης αὐτῷ ἐτίκτετο γυναικός. Οὐκ ᾔδει ὅτι ὁ κατὰ Μωϋσέα Προφήτης, ἐκ τῆς ἀπειρογάμου προήρχετο κόρης. Οὐκ ἐμνήσκετο ὅτι ναὸς ἠδύνατο γενέσθαι Θεοῦ, ἡ ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ (83) πεπλασμένη πηλοῦ. Οὐκ ἐγίνωσκεν ὅτι ταῖς ἀχράντοις τοῦ Δεσπότου χερσὶ, ἐκ τοῦ παρθενικοῦ πάλιν πλάττεται παραδείσου ὁ δεύτερος Ἀδάμ. Οὐκ ᾔδει ὅτι ὁ ἄρχων τῆς ξηρᾶς δημιουργεῖται ἄνευ σπορᾶς. Οὐκ ἐγίνωσκεν ὅτι ἡ Ἰσραηλιτική ποτε γῆ τὸν ζωοποιὸν δώσει καρπόν. C [*Καὶ ἡ γῆ ἡμῶν*, φησὶ, *δώσει τὸν καρπὸν*

VIII. Discamus quem Josephi ignoratio sensum habeat. Nimirum nesciebat mysterium quod in Virgine peragebatur: cujus, inquam, miraculi foret minister. Nesciebat prophetarum oraculis prænuntiatum Christum ex desponsata sibi uxore nasciturum. Non noverat Prophetam illum Moysi similem (82) [87] ex puella innupta processurum. Non meminerat potuisse eam effici Dei templum, quæ ex mundo erat formata luto. Latebat eum, ex virginali rursus paradiso intemeratis Domini manibus plasmari secundum Adam. Non cognoscebat terræ principem sine semine procreari. Non intelligebat Israeliticam quandoque terram, fructum daturam vivificum: *Et terra*, inquit, *nostra dabit fructum suum* [88].

[84] Gal. vi, 15. [85] Marc. xi, 14; Matth. xxi, 19. [86] II Cor. vi, 14. [87] Deut. xviii, 15, 18; Act. iii, 22. [88] Psal. lxxxiv, 13.

(81) *Adulterinum corporalis peccati numisma.* Multa Riccardus in vocem νόμισμα, sed quibus duntaxat declaret vocem; ne verbum quidem quo explicet mentem Procli, quam nec reddidit, mutato antecedenti in consequens, ac liberius commutatis aliis, uti collata versio docebit. Numisma illud peccati, haud aliud est, quam quod præcedenti colo dixerat, ut alterum altero explicet; ipsa nimirum sexuum discretio, occasione peccati inducta, et ex illius prævisione, ut nimirum crasso illo ac brutali modo mutuæ conjunctionis propagaretur humanum genus futurum mortale a peccato, diviniori ac altiori modo propagandum, ut immune a D peccato immortale mansisset: estque ea opinio trita Græcis Patribus, ac in iis Amphilochio *in Peccatr.* et Gregorio Nysseno lib. *De opificio hominis*, de qua dicta sufficiant ad præfatum Amphilochium.

(82) *Prophetam illum Moysi similem*, ὁ κατὰ Μωϋσέα προφήτης· κατ' ἐμέ (*Deut.* xviii, 15, 18), repetitum a Stephano (*Act.* iii, 22) nec bene satis Riccardus: *Prophetam a Moyse signatum;* aliud certe, ὁ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος· quam *homo a nobis designatus;* nempe *homo nobis similis:* quod passim Christum vocant theologi. Quod porro spectat ad expositionem, quam sic multis dialogismo hoc Proclus prosequitur, ut Joseph non cognoverit Mariam, donec illa peperisset, id est, nesciverit divinum in ea mysterium ante Domini nativitatem; videri illa possit minus favere tantæ illi Josephi sanctitati, quanta decebat sponsum Virginis. Ut tamen gratiæ in apostolis œconomiam attenderimus, utque ea toto Domini incolatus tempore rudes adeo permiserit, haud ita absurdum videatur, ut et Joseph haud absimili modo, post etiam oraculum, nonnihil dubius ac animi anceps, pro tanta sacramenti sublimitate ac novitate, permanserit. In Zacharia cui tantum prædictus esset partus sterilis, toties jam in aliis exhibitus, incredulitas gravior fuit, cum præsertim ille sacerdos esset, quem sacra historia non lateret: in Josepho autem qui faber esset, et cui majus omnibus sacramentum conceptus virginalis revelatum esset, longe excusabilius sit, ut non statim integram omnino fidem adhibuerit angelo, nec plene cognoverit quod Spiritus sanctus in sponsa operatus esset, donec ab edita demum prole amplior gratia affulsisset. Fuerit itaque ab oraculo persuasus ut ne dimitteret sponsam; non tamen ut omnem prorsus dubietatem abjiceret. Nihil certe videtur obstare, ut ne æstus ejusmodi cogitationum qualem describit Proclus, ad probationem viri sancti toto illo tempore permissus sit: tametsi Hieronymi ac aliorum expositio videtur germanior, ut sermo sit de cognitione per copulam carnalem, quam neget evangelista præcessisse Christi nativitatem, nec dicat secutam esse. Idem cum Proclo sentiunt alii, in quibus Athanasius hom. *in descriptionem sanctæ Mariæ*. Ipsa porro sancta Maria, quam ipsam Proclus in sequentibus ob mysterii incomprehensibilitatem, dubitantem inducit, citius persuasa fuit, ad cujus, uti et sponsi in ejusmodi dubitatione defensionem, satis videantur, quæ Proclus idem scripsit.

(83) Reg. τοῦ καθαροῦ.

Intumuit Mariæ uterus, et Josephi cor sauciatum est. Ventris tumorem vidit, ac castitatis mysterium deploratum omnino habuit. Inspexit gravidam, et in maximam incidit agitationem. Attendit onustam prole, venitque in mentem fuisse vitiatam. Non est cognitionis defectus (84), suspectus concubitus, sed incredulitatis contentio. Habet res criminationem, non longanimitatem. Audivit dicentem angelum: *Ne timeas accipere Mariam conjugem tuam* [59], amplioremque dubietatem meditatur. Non credam, inquit, conceptionem, nisi videro nativitatem. Nisi lumen aspexero, ignorantiæ nebulam minime dispellam. Nisi primogenitum oculis ipse cernam, nimis absurdam cogitationem nunquam excutiam. Nisi spiritalem solem elevatum spectavero, haud unquam spiritalem lunam in virginitatis ordine permanere credam. Quid vero? Hanc animo cogitationem foveam, nec ad separationem procedam? Procedam utique. Sic enim, cum ego hominum declinabo convicia, tum ipsa, sancita lege effugiet supplicia. Nam rogo, audiamus, quibus eam verbis affari cœperit cum divino incredulus esset oraculo.

IX. «Procul abi a Judaica cognatione, quæ sis effecta particeps gentilitiæ impuritatis.» Tum sacra Virgo, lene respondens gravi adeo increpatione lacessenti: «Vitiatam me cogitas, eo quod tumentem ventre intueris.» Ad hæc Joseph: «Non est honestæ mulieris, ut ea sapiat quæ sunt aliena a lege pietatis.» Cui sancta: «Qui judices mores fornicarios, locum purgationis non præbes?» At Joseph: «Perstas negans, quæ sis ita effecta prægnans?» Cui sancta: «Exquire fideliter prophetici oraculi veritatem [60], exque eo liquido scies conceptionis Dominicæ præclaram novitatem.» At Joseph: «Nullam pii connubii habuisti rationem? cum non putaveris, ad districtum ratiocinium (92) ventura es.» Cui sancta: «Ergone ex mera damnandam censes suspicione eam, quæ nullo vitiata concubitu est?» Joseph autem: «Videar forte probatæ vitæ: qui te ergo possim in eorum manus qui sic judicant, tradere?» Cui sancta: «De hoc me peccato Dominus judicabit, qui ut novit ipse, in meum uterum penetravit.» At Joseph: «Tene turbat indeprecabile hoc convicium? Proba ergo illæsam castitatem.» Sancta ad eum: «Exspecta statum infantis in utero tempus, et sanctificatum spectabis partum Dominicum.» At Joseph: «Putasne tumido isto

A αὐτῆς]. Ὠγκώθη τῆς Παρθένου ἡ κοιλία, καὶ ἐτρώθη τοῦ Ἰωσὴφ ἡ καρδία· εἶδε τὴν ἔπαρσιν τῆς γαστρὸς, καὶ ἀπέγνω τῆς ἁγνείας τὸ μυστήριον παντελῶς· ἐθεώρησεν ἐγκύμονα, καὶ εἰς μέγιστον κατέπεσε κλύδωνα· προσέσχε πεφορτωμένην, καὶ ὑπενόησε πεφθαρμένην. Οὐκ ἔστιν ἡ τῆς γνώσεως ἀποστέρησις, συνουσίας ὑπόπτευσις, ἀλλ' ἐπίτασις ἀπιστίας· κατηγορίας, καὶ οὐ μακροθυμίας τὸ πρᾶγμα. Ἤκουε τοῦ λέγοντος ἀγγέλου· *Μὴ φοβηθῇς παραλαβεῖν τὴν γυναῖκά σου·* καὶ μακροτέραν (85) ποιεῖ τοῦ δισταγμοῦ τὴν μελέτην. Οὐ πιστεύω, φησὶ, τὴν σύλληψιν, ἐὰν μὴ κατίδω τὴν γέννησιν· ἐὰν μὴ θεάσωμαι τὸ βρέφος (86), οὐκ ἀπελαύνω τῆς ἀγνωσίας τὸ νέφος· ἐὰν μὴ ὄψομαι τὸν πρωτότοκον υἱὸν (87), οὐκ ἀποφορτίζομαι τὸν ἀτοπώτατον λογισμόν· ἐὰν μὴ B ἴδω τὸν νοητὸν ἥλιον ἐπαρθέντα, οὐ πείθομαι ὅτι ἡ νοητὴ σελήνη μένει ἐν τῇ τάξει τῆς παρθενίας. Τί δέ; τοῦτον περιπτύξομαι (88) τὸν λογισμὸν, καὶ οὐκ ἔρχομαι εἰς τὸν χωρισμόν; Ἔρχομαι· οὕτω γὰρ τῶν ἀνθρώπων κἀμὲ ἐκκλῖναι τὸν ὀνειδισμὸν, καὶ ταύτην τὸν ἔννομον (89) διαφυγεῖν σωφρονισμόν. Ὁποίων γὰρ ἀπήρξατο πρὸς αὐτὴν λόγων, ἀπιστῶν εἰς τὸν θεῖον λόγον (90) ἀκούσωμεν.

Θ'. «Ἄπιθι μακρὰν τῆς Ἰουδαϊκῆς συγγενείας, τῆς ἐθνικῆς ἀπολαβοῦσα (91) ἀκαθαρσίας.» Εἶτα καὶ ἡ ἁγία Παρθένος πρὸς τὴν βαρεῖαν ἐπιτίμησιν πραεῖαν ἐδίδου ἀπόκρισιν, λέγουσα· «Βεβηλωμένην ἐννοεῖς, ὅτι ὠγκωμένην με θεωρεῖς;» Πρὸς τοῦτο [ὁ] Ἰωσήφ· «Γυναικὸς οὐκ ἔστι κοσμίας, ἀλλότρια φρονεῖν εὐσεβείας·» Ἡ ἁγία λέγει· «Δικάζων τρόπον C πορνείας, οὐ δίδως τόπον ἀπολογίας;» Καὶ ὁ Ἰωσήφ· «Ἐπιμένεις γὰρ ἀρνουμένη [οὕτως ἐγκύμων γενομένη];» Καὶ ἡ ἁγία· «Ζήτησον τὸ ἀψευδὲς πιστῶς τῆς προφητικῆς προῤῥήσεως, καὶ μαθήσῃ σαφῶς ἐξ αὐτῆς τὸ καινοπρεπὲς τῆς Δεσποτικῆς συλλήψεως.» Καὶ ὁ Ἰωσήφ· «Ἠθέτησας τὸ εὐσεβὲς συνοικέσιον; ἥξεις, ὅτι οὐκ ἐλπίζεις, εἰς τὸ ἀκριβὲς λογοθέσιον.» Καὶ ἡ ἁγία· «Θέλεις οὖν ἐξ ὑπονοίας καταδικασθῆναι τὴν ἐκ συνουσίας μὴ καθυβρισμένην;» Καὶ ὁ Ἰωσήφ· «Ἴσως εἰμὶ τῶν καλῶς βιούντων, καὶ πῶς σε δύναμαι δοῦναι εἰς χεῖρας τῶν ταῦτα κρινόντων;» Καὶ ἡ ἁγία· «Κρινεῖ μοι Κύριος ταύτην τὴν ἁμαρτίαν, ὁ χωρήσας, ὡς οἶδεν, εἰς τὴν ἐμὴν κοιλίαν.» Καὶ ὁ Ἰωσήφ· «Λυπεῖ σε τὸ D ἀπαραμύθητον τῆς λοιδορίας; δεῖξον οὖν τὸ ἀνεπιβούλευτον τῆς ἁγνείας.» Καὶ ἡ ἁγία εἶπεν· «Μεῖνον τὸν νενομισμένον τοῦ ἐμβρύου χρόνον, καὶ ὄψει τὸν ἡγιασμένον τοῦ Κυρίου τόκον.» Καὶ ὁ Ἰωσήφ· «Νο-

[59] Matth. I, 20. [60] Isa. VII, 14.

(84) *Non est cognitionis defectus*, etc. Sensus est: Nedum jam ignorantis esse, quod sic Joseph suspectam habeat conjugem, sed et impensioris incredulitatis: post nimirum angeli responsum.

(85) Male edit. μακαριοτέραν.

(86) Reg. φῶς.

(87) Reg. deest, υἱόν.

(88) Edit. τί δὲ τοῦτο· περιπτύσσομαι.

(89) Male edit. εὔνομον.

(90) Edit. τόκον.

(91) Reg. μεταλαβοῦσα.

(92) *Ad districtum ratiocinium*, εἰ τὸ ἀκριβὲς λογοθέσιον. Quo probanti Deo per aquas redargutionis reddenda sit ratio, uti præscribitur (*Num.* V, 18 seqq. Ita etiam Riccardus. Liber apocryphus Jacobi nomine, nedum Mariam, sed et Josephum habet vocatum ad illud ratiocinium, ac divino judicio probatum; cujus eadem esset atque Mariæ suspicio criminis; rei nimirum male cum Maria habitæ, quam Deo dicatam Virginem in custodiam, ac ceu depositum accepisset.

μίζεις δι' ὑπερόγκων ῥημάτων τὴν φρόνησιν παρα- A κρούσασθαι τῆς ἐμῆς πολιᾶς; » Καὶ ἡ ἁγία· « Ξένα σοι φαίνεται, [οἶδα,] τὰ ῥήματα, ἕως ἂν ἴδῃς τὰ παράδοξα πράγματα. » Καὶ ὁ Ἰωσήφ· « Οὐ βούλομαί σου διαζευχθῆναι διὰ τὴν Ἰουδαϊκὴν (93) συγγένειαν· καὶ οὐ δύναμαι πάλιν παραβῆναι τὴν νομικὴν ἀκρίβειαν. » Καὶ ἡ ἁγία· « Πείσθητι ὅτι ἡ ῥίζα αὐτομάτη ἐβλάστησε τοῦ Ἰεσσαὶ, τὸ ἀμάραντον ἄνθος τῆς ζωῆς. » Καὶ ὁ Ἰωσήφ· « Ῥίπτω τῶν ἀτόπων λογισμῶν τὴν ἐπανάστασιν, ὅτε Δεσπότου τῶν ὅλων κατίδω τὴν γέννησιν. » Καὶ ἡ ἁγία· « Στέργω μέν σε ἀπαθῶς (94) διὰ τὸν νόμον ὡς μνηστῆρα· οὐ θέλω δέ σε προσκροῦσαι προπετῶς διὰ τὸν τόκον εἰς τὸν Σωτῆρα (95). » Καὶ ὁ Ἰωσήφ· « Τοῦτο γὰρ κἀγὼ εὐλαβούμενος, ὑπομένω σου τέως μὴ χωριζόμενος. » Καὶ B ἡ ἁγία· Ὑπομνήσθητι καὶ τὴν ἐπηγγελμένην (96) παρουσίαν τοῦ Κυρίου, καὶ ἐκκλίνῃς τὴν προσγενομένην σοι ἐκ τοῦ Πονηροῦ ἀπιστίαν. » Καὶ ὁ Ἰωσήφ· « Φοβηθεὶς τὴν ὑπερβάλλουσαν τοῦ σώματος εὐμορφίαν, ἐδεξάμην εὐχερῶς τὴν μὴ πρέπουσαν τοῦ πράγματος ὑποψίαν. » Καὶ ἡ ἁγία· « Χρῆσον οὖν τὸ δόκιμον τῆς μακροθυμίας δηνάριον, ἵνα κτήσῃ τὸ αἰώνιον τῆς βασιλείας καταγώγιον. » Καὶ ὁ Ἰωσήφ· « Ψηφίζω τὴν εὐαρίθμητον ἀπαρτὶ τοῦ χρόνου συμπλήρωσιν, ἵνα θεωρήσω τὴν ἀδιήγητον τοῦ Δεσπότου ἐνανθρώπησιν. » Καὶ ἡ ἁγία· « Ὦ Ἰωσὴφ (98), τότε παρὰ πάντων μακαρισθῶμεν, ὅτε τοῦ πάντων Δημιουργοῦ γονεῖς κληθῶμεν. »

Ι'. Τότε λοιπὸν τίς ἦν ἡ Παρθένος ὁ Ἰωσὴφ ἐπληροφορήθη, ὅτε καὶ τίς ἦν ὁ γεννηθεὶς ὑπὸ τοῦ ἀγ- C γέλου ἐδιδάχθη. *Ἐγερθεὶς* γὰρ, φησὶ, *παράλαβε τὸ παιδίον, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ.* Οὐκέτι λέγει, *Τὴν γυναῖκά σου. Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρείτω.* Τότε τὴν τῆς ψυχῆς ἀπέθετο δειλίαν, ὅτε τὴν ἀγγελικὴν ἐθεάσατο χοροστασίαν· τότε τὴν γαστέρα ἐμακάρισεν, ὅτε τὸν ἀστέρα κατενόησε· τότε τοὺς λογισμοὺς τῶν σαρκικῶν ἀπέθετο γάμων, ὅτε τοὺς θησαυροὺς τῶν ἀνατολικῶν ἐδέξατο μάγων· τότε ἑαυτὸν ἐταλάνιζεν, ὅτε Συμεὼν τὸ βρέφος ἐβάσταζε, καὶ ὡς Θεὸν ἐδόξαζε· καὶ ἣν πρότερον ἀπεστρέφετο ὡς ἀκρατῆ, ὕστερον ἀπεδέχετο ὡς ἁγνήν· ἣν ἐλοιδόρει ὡς ἄχρωμον (1), ὑμνολόγει ὡς ἄμεμπτον· ἣν ἀπήλαυνεν ὡς βέβηλον, ἱκέτευεν ὡς ἄσπιλον· ἣν ἀπωθεῖτο (2) ὡς ἀναιδῆ, περιεποιεῖτο ὡς θεοφιλῆ· ἣν ἐκάλεσε δημοσίᾳ μαινάδα, παρεκάλει ὡς ἁγίαν D ἀμνάδα. Οὕτως ὁ Ἰωσὴφ, ἕως οὗ ἔτεκεν ἡ Παρθένος τὸν Κύριον, οὐκ ἐγίνωσκε τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον· ἕως οὗ ἐβλάστησε τὸν καρπὸν τῆς σωτηρίας, ἀμφέβαλεν εἰς τὸ ἄφθαρτον δένδρον τῆς ἁγνείας· ἕως οὗ ἐτελεσφορήθη τὸ δράγμα τῆς χαρᾶς, οὐκ ἐξηράνθη ἡ ὑποψία τῆς φθορᾶς. Οὐκ ἔστιν ἡ τοιαύτη

verborum fastu, meæ canitiei sensum circumvenire posse? » Cui sancta: « Nova et incredibilia videntur, scio, isthæc verba, quoad perspicias admirabilia illa et inopina facta. » Joseph autem: « Nolim propter Davidicam cognationem divortium facere, nec rursum vel latum unguem possim a legis accurata ratione discedere. » At sancta: « Crede jam radicem Jesse [61] ultro germinasse immarcescibilem florem vitæ. » Ad quam Joseph: « Acres absurdarum cogitationum impetus propulsabo, cum Domini universorum nativitatem videbo. » Sancta vero: « Te quidem vere uti sponsum propter legem amo; nolim vero ut partus causa temere offendas in Salvatorem. » Cui Joseph: « Hoc namque veritus ego, huc usque distuli a te recedere. » At sancta: « Condicti memento adventus Domini, ascitamque tibi caveris a maligno incredulitatem. » Joseph autem: « Tuam illam veritus immensam corporis venustatem, sinistram facile admisi rei suspicionem. » Sancta porro: « Probatum ergo commoda patientiæ denarium [62], (97) quo æternum regni comparaveris stabulum. » Cui Joseph: « Computo facile numerabiles complendi temporis dies, qua Dominum ineffabiliter videam factum hominem. » At sancta: « Tunc, o Joseph, omnium ore beati prædicabimur, cum universorum Conditoris parentes nominabimur. »

X. Tunc demum Joseph, quænam esset Virgo certo comperit, cum etiam quisnam esset qui natus erat, ab angelo didicit. *Surgens* enim, inquit, *accipe puerum, et matrem ejus* [63]. Non jam amplius dicit, *Conjugem tuam. Qui potest capere capiat* [64]. Tunc animi timiditatem excussit, cum angelici chori tripudium vidit. Tunc beatum edixit uterum, cum stellam consideravit [65]. Tunc carnalium nuptiarum cogitationes abjecit, cum Magorum orientis thesauros accepit. Tunc se ipse deplorabat (99), cum Simeon infantem gestabat [66], atque ut Deum glorificabat: quamque prius quasi incontinentem aversabatur, eam postea ut pudicam et castam complectebatur: cui ut impudicæ conviciabatur, huic ut irreprehensæ ac inculpatæ habebat laudem: quam ut profanam repellebat, supplex ut illibatam observabat: quam ut impudentem protrudebat, ut piam ac religiosam sibi vindicabat. quam publice mænadam vocitaverat, ut agnam sanctam obsecrabat. Ita plane Joseph: Non cognoscebat dispensationis mysterium, donec Virgo peperisset Dominum. Hæsitavit anceps de incorrupta castitatis arbore, donec illa fructum salutis germinasset.

[61] Isa. xi, 1. [62] Luc. x, 35. [63] Matth. ii, 13. [64] Matth. xix, 12. [65] Matth. ii, 12. [66] Luc. ii, 25 sqq.

(93) Reg. Δαυϊτικήν.
(94) Edit. στέργομαί τε ἀληθῶς.
(95) Reg. εἰς τὸν Θεόν.
(96) Edit. ἐπαγγελλομένην.
(97) *Probatum commoda denarium.* Plana allusio ad parabolam Samaritani (*Luc.* x, 35). Riccardus obscurat: *Probato utere denario*, etc.

(98) Reg. ὦ πρεσβύτα.
(99) *Se ipse deploravit*, ἑαυτὸν ἐταλάνιζεν. Uti solent quos bonum aliquod latuit; sive etiam qui peccaverunt aliquid ignorantia. Riccardus non bene sua pro probatis Procli substituit.
(1) Edit. male ἄχραμον.
(2) Edit. male ἀπωχεῖτο.

Non exaruit in eo corruptionis suspicio, donec lætæ segetis manipulus ad maturitatem venisset. Nihil ignoratio ejusmodi viro justo crimini est; nec ullo modo est reus, quod ignorans divinam incusaverit conceptionem. Cujus enim Deus justitiam testimonio approbat, ei quis insipientiæ crimen inferat? Adeo enim erat humana mente incomprehensibile sacramentum, adeoque mirabile arcani partus miraculum; quando et sancta ipsa Virgo Deum gestabat Verbum, ancepsque animi erat de angeli verbo: gaudebat intus de incarnato ex ipsa; eique qui foris alloquebatur, contradicebat: complectebatur thesaurum vitæ, vocemque salutationis animo volvebat.

A ἀγνωσία τοῦ δικαίου κατηγορία· οὐδέ ἐστιν ὑπὸ κατάγνωσιν, ὅτι τῇ θείᾳ συλλήψει ἐξ ἀγνοίας ἐπήνεγκε μέμψιν. Ὧ γὰρ ὁ Θεὸς μαρτυρεῖ δικαιοσύνην, τίς τούτῳ δύναται ἐπαγαγεῖν ἀφροσύνην; Οὕτω γὰρ ἦν τὸ μυστήριον ἀκατάληπτον ἀνθρωπίνῃ διανοίᾳ, καὶ τοσοῦτον τοῦ μυστικοῦ ἐτύγχανε τόκου τὸ παράδοξον, ὅπου γε καὶ αὐτὴ ἡ ἁγία Παρθένος τὸν Θεὸν Λόγον ἐβάσταζε, καὶ εἰς τὸν τοῦ ἀρχαγγέλου λόγον ἐδίσταζε· τῷ σαρκουμένῳ ἐξ αὐτῆς ἔσωθεν ἔχαιρε, καὶ τῷ διαλεγομένῳ ἔξωθεν πρὸς αὐτὴν ἀντέλεγε· τὸν θησαυρὸν τῆς ζωῆς περιεπτύσσετο, καὶ τὸν ἀσπασμὸν τῆς φωνῆς διελογίζετο.

XI. « *Quomodo*, inquit, *erit mihi istud, quoniam virum non cognosco* [67]? Nescio quid verbum aperte velit; et qui divinam rei majestatem scire possim? » Cui archangelus. « Exposcis ergo angelicos ordines arcana evulgare verba? » Sancta vero ad eum; « Quidquam ne noceat interrogatio, ut fuerit manifestata conceptio? » At angelus: « Gabrielem vides fausta nuntiantem; deque Emmanuele dubitas, quem is fauste annuntiat? » Ad quem Virgo: « Ergo muliebris sit naturæ, ut Dominum ipsum natura gignat? » Cui archangelus: « Quæ terrenum habeas sensum, qui possis capere cœleste consilium? » At sancta: « Nulla ergo hæsitatione accipiam verbum tuum, nec quidquam amplius ullo modo sollicitius exquiram partum? Ergone potest capi in utero, qui non potest a Patre divelli? » Cui archangelus: « Tunc mysterium disces, quoad fieri potest, cum Dominum manu comprehendes. » At sancta: « Vidistine campum proferentem segetes ante susceptam sementem? » Ad quam archangelus: « Accepisti gaudium quod superat naturam; ne ultra pro naturæ legibus corruptionem cogites. « Cui Sancta: « Viri jugum nunquam portavi, quo ergo modo valeam filii mater effici? » At archangelus: « Ergo copulam quæris maritalis actus, ubi Dominicæ est virtutis illapsus? » Sancta vero: « Vellem liquido rei hujus fieri fidem, quo omni anxietate liberari possem. » Ad quam archangelus: « Veni ut universorum Creatori visa tibi annuntiarem: num vero ut quæ ab omnium notitia remota sunt explicem? » At sancta: « Fidelis es nuntius Dei, nec plene nosti quæ in Dei sunt potestate? » Cui archangelus: « Ergo cupis nosse quæ supra te sunt? In eum crede, qui tui similis fieri voluit. » Sancta vero: « Nequit forte fieri ut ejus mihi enunties formam, qui est incomprehensibilis: aliquod saltem vestigium utcunque indica desiderati. » At archangelus: Spiritualiter suscipe delata verba, videbisque, ut in iis quæ arcano peraguntur mysterio, sis prædicanda beata. » Cui sancta: « Ergone credam unigenitum Dei Filium meum fieri cogna-

ΙΑ'. *Πῶς ἔσται μοι τοῦτο*, φησὶν, *ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω*; B Ἀγνοῶ τοῦ ῥήματος τὸ σαφὲς, καὶ πῶς γνώσομαι τοῦ πράγματος τὸ θεοπρεπές; » Καὶ ἀρχάγγελος πρὸς αὐτήν· « Ἀπαιτεῖς οὖν τὰ ἀγγελικὰ τάγματα, ἄρρητα δημοσιεύειν ῥήματα; » Καὶ ἡ ἁγία πρὸς τὸν ἄγγελον· Βλάβην (2*) ἔχει τὰ τῆς ἐπερωτήσεως, ἐὰν φανερωθῇ τὰ τῆς συλλήψεως; » Καὶ ὁ ἄγγελος· « Βλέπεις τὸν εὐαγγελιζόμενον Γαβριὴλ, καὶ ἐνδοιάζεις τὸν μηνυόμενον Ἐμμανουήλ; Καὶ ἡ Παρθένος· « Γυναικείας οὖν φύσεώς ἐστι, τὸν Δεσπότην γεννῆσαι τῆς κτίσεως (3); » Καὶ ὁ ἀρχάγγελος· « Γήϊνον ἔχουσα φρόνημα, πῶς δύνῃ μαθεῖν τὸ οὐράνιον βούλευμα; » Καὶ ἡ ἁγία· « Δέξομαι (4) οὖν τὸν λόγον σου ἀναμφίβολον, καὶ μὴ περιεργάσομαι τὸν τόκον τὸ σύνολον; καὶ δύναται ἐν κοιλίᾳ χωρηθῆναι, ὁ τοῦ Πατρὸς μὴ δυνάμενος χωρισθῆναι; » Καὶ ὁ ἀρχάγγελος· C « Διδαχθήσῃ, ὡς ἐγχωρεῖ, τὸ μυστήριον, ὅταν περιλήψῃ χειρὶ τὸν Κύριον. » Καὶ ἡ ἁγία· « Ἐθεάσω χώραν βλαστήσασαν δράγμα, μὴ πρότερον δεξαμένην σπέρμα; » Καὶ ὁ ἀρχάγγελος· « Ἐδέξω (5) τὴν ὑπὲρ φύσιν χαρὰν, μὴ ἔτι λογίζου τὴν κατὰ φύσιν φθοράν. » Καὶ ἡ ἁγία· « Ζυγὸν οὐδέποτε ἐβάστασα ἀνδρὸς, καὶ πῶς ἔχω γενέσθαι μήτηρ παιδός; » Καὶ ὁ ἀρχάγγελος· « Ζητεῖς γὰρ γαμικῆς πράξεως σύνοδον, ὅπου Δεσποτικῆς δυνάμεως γίνεται κάτοδος; » Καὶ ἡ ἁγία· « Ἤθελον ἐντελοῦς τυχεῖν πληροφορίας, ἵνα ἰσχύσω παντελοῦς ἀποφυγεῖν ἀδημονίας. » Καὶ ὁ ἀρχάγγελος· « Ἦλθον ἀναγγεῖλαί σοι τὰ δεδογμένα τῷ κτίστῃ τῶν ἁπάντων· μὴ γὰρ ἑρμηνεῦσαί σοι τὰ κεκρυμμένα ἀπὸ πάντων; « Καὶ ἡ ἁγία· « Θεοῦ ἄγγελος πιστὸς D ὑπάρχεις, καὶ τὰ [τοῦ] Θεοῦ δυνατὰ ἀκριβῶς οὐκ ἐπίστασαι; » Καὶ ὁ ἀρχάγγελος· « Θέλεις μαθεῖν τὰ ὑπὲρ σέ; πίστευσον εἰς τὸν θελήσαντα γενέσθαι κατὰ σέ. » Καὶ ἡ ἁγία· « Ἴσως τὸ εἶδος οὐκ ἐγχωρεῖ ἐξαγγεῖλαί μοι τοῦ μὴ περιγραφομένου, κἂν τὸ ἴχνος μοι μόνον ὑπόδειξον τοῦ ποθουμένου. » Καὶ ὁ ἀρχάγγελος· « Ἴσθι δεχομένη τὰ λεγόμενά σοι πνευματικῶς, καὶ ὄψει πῶς εὑρίσκῃ μακαριζομένη εἰς τὰ τελούμενα μυστικῶς· » Καὶ ἡ ἁγία· « Καὶ πιστεύσω ὅτι ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, συγγενὴς γίνεται ἐμός; ὁ σύνθρονος τοῦ Πατρὸς, σύσσωμος γυναικός; » Καὶ

[67] Luc. I, 34.

(2*) Edit. λαβήν.
(3) Edit. φύσεως

(4) Edit. λέξομαι.
(5) Edit. δέξου.

ὁ ἀρχάγγελος· « Καρπὸς τῆς ἀνθρωπότητος, ἡ μεγαλοπρεπὴς ἐξουσία, ὁμοιοπαθὴς τῇ πτωχείᾳ. » Καὶ ἡ ἁγία· « Λίαν θαυμάζω, πῶς τὸ ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς γίνεται γέννημα γυναικός. » Καὶ ὁ ἀρχάγγελος· « Λαθεῖν βουλόμενος τὸν ἐχθρὸν, ὁ σύνθρονος τῆς πατρικῆς ὑποστάσεως, γίνεται σύμμορφος τῆς δουλικῆς τάξεως. » Καὶ ἡ ἁγία· « Μαθεῖν ἤθελον, πῶς ἡ μεγαλοπρεπὴς ἐξουσία, ὁμοιοπαθὴς τῇ πτωχείᾳ. » Καὶ ὁ ἀρχάγγελος· « Μὴ γὰρ τῆς θνητῆς περιβαλλόμενος φύσεως τὸ ἔνδυμα, ἀποβάλλεται τῆς ἀθανάτου δυνάμεως τὸ διάδημα; μὴ γὰρ ἐν τῇ χοϊκῇ ἐρχόμενος εὐτελείᾳ, τὴν βασιλικὴν ἀποτίθεται δυναστείαν; μὴ γὰρ τὴν εἰκόνα λαμβάνων τῆς ἀνθρωπότητος, τὴν ἀξίαν ἐλαττοῖ τῆς θεότητος; μὴ γὰρ ἡ συγκατάβασις τῆς εὐσπλαγχνίας, τῆς οὐσίας γίνεται ἀλλοίωσις; μὴ γὰρ τοῦ ὑψίστου Πατρὸς χωρίζεται, ἐὰν ὑπὸ σοῦ τῆς μητρὸς βαστάζεται; μὴ γὰρ τὸν χερουβικὸν θρόνον καταλιμπάνει, ἐὰν τὸν κοσμικὸν τόπον καταλάβῃ; μὴ γὰρ ἐκπίπτει τῆς μεγαλοσύνης, ἐὰν κατακλιθῇ ἐπὶ τῆς φάτνης; μὴ γὰρ οὐκ ἔστιν ἄναρχος, ἐὰν γένηται πρόσφατος; μὴ γὰρ ὑπὸ ἀγγέλων οὐκ ἀνυμνεῖται ὡς ἐξουσιαστὴς, ἐὰν ὑπὸ ἀνθρώπων θεωρεῖται ὡς εὐτελής; μὴ γὰρ ἄνω οὐ κάθηται, ἐὰν κάτω πολιτεύεται; μὴ γὰρ πάντων οὐ προνοεῖ, ἐὰν μετὰ πάντων περιπατεῖ; μὴ γὰρ πάντων οὐκ ἐπικουρεῖ, ἐὰν γωνία τοῦτον φρουρεῖ; μὴ γὰρ οὐκ ἔστι Θεὸς, ἐὰν προέλθῃ ἐκ γαστρός; μὴ γὰρ οὐκ ἔστιν ἀπροσδεὴς, ἐὰν μεταλάβῃ τροφῆς; μὴ γὰρ οὐκ ἔστι Κύριος πάσης πνοῆς, ἐὰν γένηται τῆς ἀνθρωπίνης μορφῆς;

A tum? ut is, inquam, qui eodem cum Patre throno sublimis sedet, feminæ fiat concorporalis? » Ad quam archangelus: « Humanæ naturæ fructus, summa illa ac magnifica est potentia, egestati humanæ similis passione effecta. » Sancta iterum: « Vehementer admiror ut splendor ille Patris, proles efficiatur mulieris. » Archangelus autem: « Volens latere inimicum, qui sede eadem sublimis cum Patris persona residet, ejusdem fit cum servo formæ ac conditionis. » At sancta: « Vellem nosse quemadmodum summa illa et magnifica potestas, nostræ illi mendicitati similis passione fiat. » Cui archangelus: « Num vero quia mortalis naturæ vestem induit, idcirco immortalis virtutis diadema abjecit? Num quia in terrena abjectione venit, regalem B principatum deponit? Num quia humanitatis suscipit formam, dignitatem minuit divinitatis? Num summæ benignitatis demissio, substantiæ fuerit transmutatio? Num ab altissimo Patre separatur, ut tu mater portaveris? Num cherubicum relinquit thronum, ut mundanum occupaverit locum? Nunquid e majestate deturbatur, quia in præsepio collocetur? Num principii expers æternusque non erit, quia nuper in tempore exhibeatur natus? Num ab angelis non hymnis celebretur tanquam Dominus potens, quod vilis ab hominibus aspectandus sit? Nunquid non sedet in cœlis, quia in terris vitam degit? Num cunctis sua providentia non consulit, quod factus homo ambulet cum universis? Num omnibus non auxiliatur? Nunquid non exsistit Deus, quia de ventre procedit? Num nullius rei indigus esse desinet, ut factus fuerit cibi particeps? Num Dominus non erit omnis spiritus, si humanam formam assumpserit?

ΙΒ'. « Ἀποβαλοῦσα οὖν τὸν δισταγμὸν, δέξον προθύμως τὸν ἀσπασμόν· ἀπόθου τὴν γυναικείαν ταπείνωσιν [καὶ περίθου τὴν ἀνδρείαν φρόνησιν]. Οὐκ οἶδας ὅτι διὰ τὴν τοῦ πράγματος οἰκονομίαν, τὴν τοῦ ὀνόματος ἔλαβον ἀπ' ἀρχῆς προσηγορίαν; Γαβριὴλ [γὰρ] ἑρμηνεύεται, *ἄνθρωπος Θεός*. Ἐπειδὴ γὰρ ἤμελλεν ὁ ἄτρεπτος Θεὸς ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ φαίνεσθαι τοῖς ἀνθρώποις μορφῇ, ἐν τῇ ἀγγελικῇ προλαβὼν διακονίᾳ, ἐμήνυσε τὴν ἑαυτοῦ ἔνδοξον παρουσίαν· ἵνα τοῖς μὲν ἀπίστοις νομισθῇ ὡς [θνητὸς] ἄνθρωπος, τοῖς δὲ πιστοῖς φανερωθῇ ὡς Θεὸς [ἀθάνατος]. Ὃν τρόπον γὰρ, καὶ ἡ ἐμὴ ἐπιστασία ἤδη δεύτερον ἠπιστήθη περὶ τὰ θεῖα. Τοῖς γὰρ ὑπ' ἐμοῦ εἰρημένοις οὐκ αὐτὴ μόνη ἠπίστησας, ἀλλὰ καὶ Ζαχαρίας. Καὶ σὲ μὲν ὡς νηπιάζουσαν περὶ τὰ μυστικώτερα ἐπιστάμενος, μᾶλλον δὲ, ὡς μητέρα τοῦ Κυρίου αἰδούμενος, οὐ τολμῶ σωφρονῆσαι ἀπιστούμενος· ἐκείνῳ δὲ ὡς ἐπισταμένῳ τὸν νόμον, καὶ μὴ δεξαμένῳ τὸν λόγον, ἐπήνεγκα τοῦ ἐπιτιμίου τὸν τρόπον, καὶ προστίμῳ ὑπέβαλον κωφώσεως· καὶ τοῦ μὲν ἀνδρὸς τὸ τῆς γλώττης ὄργανον ἐδέσμευσα· τῆς δὲ τούτου γυναικὸς, τὸ τῆς στειρώσεως ἐργαστήριον ἤνοιξα. Πάντως γὰρ ἦλθεν εἰς τὴν σὴν γνῶσιν, ὅπως ἐν γήρᾳ Ἐλισάβετ μήτηρ αὐτὴ συνηρίθμηται ταῖς μητράσιν. Ἀγνοεῖς ποίων (6) σώζεται ἐν ἀμφοτέραις εἰκόσιν ὑπόστασις; οὐ γινώσκεις ὅτι ἐν σοὶ μὲν ἡ ἐθνικὴ ἐκκλησία, ἐν ἐκείνῃ δὲ ἡ

(6) Reg. ποία.

C XII. « Deponens itaque dubitationem, lubens suscipe salutationem. Excute muliebrem humilitatem, et virilem sensum induere. An nescis ob hujus me mysterii dispensationem, nominis istius hanc ab initio accepisse nuncupationem? Nam Gabrielem interpreteris, *homo Deus*. Quia enim immutabilis Deus humana forma inter homines apparriturus erat in angelico prævie ministerio gloriosum suum præsignavit adventum: quo infidelibus quidem putaretur ut mortalis homo; fidelibus autem innotesceret ut Deus immortalis. Sic enim nunc iterum quoque mea de divinis legatio fidem non invenit. Siquidem non modo tu sola fidem non dedisti verbis meis; at neque prior Zacharias dedit. Ac te quidem, quam velut infantem, quod spectat ad sacra- D tiora divinorum, noverim; seu potius, quam uti Domini matrem reverear; etiam fide non impetrata, castigare non audeam: illi vero ut juris perito, ubi non suscepisset sermonem, inflixi pœnæ modum, amissique eloquii animadversioni subjeci, ac mariti quidem linguæ organum ligavi; ejus autem uxoris, sterilitatis officinam aperui. Omnino enim ad tuam notitiam pervenit, quemadmodum senex jam Elisabeth, inter matres, mater ipsa computata sit. Nescis quarum rerum in ambabus figura contineatur? Non agnoscis, in te Ecclesiam gen-

tium; in illa, Judæorum synagogam designari? Num te fugit, ex te quidem quæ libera sis, nasciturum esse dilectum Isaac [68]; ex illa autem quæ sit ancilla, eum nasci quo completa servitutis lege, instantis partus Dominici fausta sit annuntiatio futura? Perge ad eam, ut noveris cujusnam mater sis. Licet enim adversus mea dicta obverso persistas animo; ubi tamen Joannis lætos saltus spectaveris [69], intelliges ut brevi post exsultans, beata sis prædicanda in omnibus finibus. Sterilis illius asceticus ac vitæ religiosæ ramus (7), vivificum in te Virgine præsignabit fructum. Lucerna in ligneo illo posita modio [70], orientem in aureo candelabro indicabit solem. Solitarium illud par turturum (8), simplicem ostendet columbarium binarium. A Joanne edocta Joannis mater, Domini te Matrem gaudii plena salutabit. Hirundo illa fausto nuntio ver prænuntiat animorum. Deprædicat enim terrestris angelus cœlestem Deum, atque ex utero hominem; lex, gratiam; propheta, Dominum; servus, herum; lutum, figulum; argentum, aurificem; miles, imperatorem; mortalis, immortalem; qui in terra est, eum qui in cœlis; infirmus, medicum; ovis, pastorem; temporaneus, æternum; is qui est ex nihilo, eum qui semper est; minister, opificem; creatura, creatorem; baptista, conditorem; delator, judicem; qui ex matre natus in tempore est, eum qui ante luciferum ex Patre fuit genitus [71]. Quando enim naturalis officina fuit otiosa, tunc major naturalis virtus, in Elisabetha mysterium exhibuit. Quando senectutis vulnus (9) fuit, tunc infantis editio exstitit. Cum exspectationis spes obsolevit, tunc nuntii confirmatio fuit. Quando vulva fuit emortua, tunc vis procreandi instaurari cœpit. Ubi tempus fuisset maturum, tunc fructus præcox fuit. Cum spes omnes abjectæ essent, tunc infans productus est. Ubi palmes exaruisset, tunc ematuruit botrus. Postquam radix elanguisset, tunc ramus ef-

A Ἰουδαϊκὴ συναγωγὴ ἱστόρηται; λανθάνει σε, ὅτι ἐκ σοῦ μὲν τῆς ἐλευθέρας τίκτεται ὁ ἠγαπημένος Ἰσαάκ, ἐξ ἐκείνης δὲ τῆς δούλης τίκτεται υἱὸς, εἰς συμπλήρωσιν μὲν τοῦ τῆς δουλείας νόμου, εὐαγγελισμὸν δὲ τοῦ τῆς παρουσίας τόκου τοῦ Κυρίου; Πορεύθητι πρὸς αὐτὴν, ἵνα γνῷς τίνος εἶ μήτηρ. Αὐτὴ γὰρ, εἰ δὲ πρὸς τὰ ἐμὰ ἐναντίως ἐπιμένῃς διακειμένη ῥήματα· ἀλλὰ θεασαμένη τὰ Ἰωάννου σκιρτήματα, γνώσῃ πῶς μετ' ὀλίγον ἀγαλλιωμένη, εἰς πάντα τὰ πέρατα εὑρεθήσῃ μακαριζομένη. Ὁ τῆς στείρας ἀσκητικὸς κλάδος τὸν ἐν σοὶ τῇ Παρθένῳ μηνύει καρπόν. Ὁ ἐν ἐκείνῳ τῷ ξυλίνῳ μοδίῳ κείμενος λύχνος τὸν ἐν τῇ χρυσῇ λυχνίᾳ ἀνατέλλοντα ὑποδείξει ἥλιον. Ἐκεῖνο τὸ ἐρημικὸν ζεῦγος τῶν τρυγόνων φανερώσει δυάδα τῶν ἀκεραίων περιστερῶν. Παρ' ἐκείνου μήτηρ B διδασκομένη μητέρα σε τοῦ Κυρίου προσείποι χαρᾶς πληρουμένη (9). Ἐκείνη ἡ χελιδὼν τὸ ἔαρ εὐαγγελίζεται τῶν ψυχῶν. Κηρύξει γὰρ ὁ ἐπίγειος ἄγγελος τὸν οὐράνιον Θεὸν, καὶ ἐκ μήτρας ἄνθρωπον· ὁ νόμος τὴν χάριν· ὁ προφήτης τὸν Δεσπότην· ὁ δοῦλος τὸν Κύριον· ὁ πηλὸς τὸν πλάστην (10)· ὁ ἄργυρος τὸν χρυσόν (11)· ὁ στρατιώτης τὸν βασιλέα· ὁ θνητὸς τὸν ἀθάνατον· ὁ κάτω τὸν ἄνω· ὁ ἀσθενὴς τὸν ἰατρόν· τὸ πρόβατον τὸν ποιμένα· ὁ πρόσκαιρος τὸν ἀΐδιον· ὁ ἐκ μὴ ὄντων τὸν ἀεὶ ὄντα· ὁ λειτουργὸς τὸν δημιουργόν· τὸ κτίσμα τὸν κτίστην· ὁ βαπτιστὴς τὸν ποιητήν· ὁ μηνυτὴς (12) τὸν κριτήν· ὁ ἐκ μητρὸς τεχθεὶς ἐν χρόνῳ, τὸν ἐκ Πατρὸς γεννηθέντα πρὸ ἑωσφόρου. Ὅτε γὰρ τὸ κατὰ φύσιν ἤργησεν ἐργαστήριον, τότε τὸ C παρὰ φύσιν ἐνήργησε τῇ Ἐλισάβετ τὸ μυστήριον· ὅτε τοῦ γήρως ἡ τομὴ, (13) τότε τοῦ βρέφους ἡ φυὴ (14)· ὅτε ἡ ἀπόγνωσις τῆς προσδοκίας, τότε ἡ βεβαίωσις τῆς ἀγγελίας· ὅτε τῆς κοιλίας ἡ νέκρωσις, τότε τῆς παιδοποιίας ἡ ἀνάστασις· ὅτε τοῦ χρόνου τὸ ὥριμον, τότε τοῦ καρποῦ [τὸ] πρώϊμον· ὅτε τῶν ἐλπίδων ἡ πάροδος, τότε τοῦ νηπίου (15) ἡ πρόοδος· ὅτε τὸ κλῆμα ἐξηράνθη, τότε ὁ βότρυς ἐπεπάνθη· ὅτε ἡ ῥίζα ἠτόνει, τότε ὁ κλάδος ἐξήνθησεν. Ὀξύτερον γὰρ τοῦ

[68] Gal. IV, 23. [69] Luc. I, 47. [70] Matth. V, 15. [71] Psal. CIX, 3.

(7) *Asceticus ac vitæ religiosæ ramus*, ἀσκητικὸς κλάδος. Præclare id in Joannem vitæ asceticæ ac monachalis præcipuum post Eliam, et ducem. Male Riccardus: *excultus surculus:* quo fere modo erravit Sifanus in Amphilochii orat. *in Hypapantem* ad illa verba, ἀσκητικὸν ἐγκαλλώπισμα· dum reddit, D *virtutis studii et mentis exercitationis ornamentum:* pro, *exercitatorum, ac ascetici ordinis*. Loquitur de virginitate, quæ reipsa sic habet ad ascetas ac monachos.

(8) *Solitarium par turturum*. De Joanne liquet ratio, cujus est abunde nota solitudo ac eremi incolatus: de Elisabetha non item. Putem ipsam quoque sic vocatam, quia tandem vitans Herodis persecutionem, ac cavens puero Joanni, in eremum secesserit, ubi etiam mortua sit. Cujus rei narratio habetur in apocrypho nomine Jacobi fratris Domini; quando etiam refertur Zacharias Joannis pater in templo necatus, quod rogatus, sic fuga matris elapsum puerum non repræsentaverit.

(9) Edit. πληρουμένην.

(10) Reg. πλαστουργόν.

(11) Γρ. χρυσοχόον.

(12) Male edit. λῃστής.

(13) *Senectutis vulnus*, τοῦ γήρως ἡ τομή. Riccardus in notis legit et exponit τοῦ γήρους· ἀπὸ τοῦ γήρους· quod est vox. Id vero contra codicum fidem, quibus est γήρως· ἀπὸ τοῦ, γῆρας, a quo etiam legi γήρους, cum in ms. tum apud Savilium. Nec illa oppositio quam Proclo tribuit, quadrat. Non enim infans Joannes locutus est, quando Zachariæ loquela excisa fuit, sed longe post. Restituendum ergo ex nostro φυή pro φωνή· et retinendum τὸ γήρως· ut idem eo significet, quod antecedentibus et consequentibus omnibus, natum Joannem divino miraculo ex effetis parentibus; eoque etiam posse divino miraculo nasci Dominum ex Virgine; quo tota angeli ratiocinatio refertur. Longe ineptior erat illa conjugatio: ὁ λῃστής, τὸν κριτήν. Alia Joannis ad Dominum persona, quam furis ad judicem, a quo ut tali, nihil nisi pœnam exspectare. Non ergo Joannes λῃστής, sed λῃστῶν μηνυτής, *delator furum:* cum peccatores ad Domini provocat tribunal, cujus toties comminatione terret. Devoraverat hoc Riccardus, qui tot locis culicem colat.

(14) Edit. ἡ φωνή.

(15) Edit. τῶν νηπίων.

βούλεσθαι κέκτηται τὸ δύνασθαι. Ἆρα οὖν ἡ νομικὴ A ἐξήνεγκε συκῆ τὸν πρώϊμον, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καρπόν· καὶ ἡ εὐαγγελικὴ οὐ προβάλλει ἄμπελος τὸν ἀκόρεστον σωτηρίας βότρυν; Τί οὖν ἔτι ἀμφιβάλλεις, καὶ μὴ καθ' ἡμᾶς τοὺς ἀγγέλους μανθάνεις δέχεσθαι ἀπλάστως τοῦ Θεοῦ τοὺς λόγους; Ὅτε περὶ μυστηρίων ἀκούεις, θαυμάζειν, οὐκ ἐξιχνιάζειν ὀφείλεις· ἱκετεύειν, οὐ τραχτεύειν· εὐσεβεῖν, οὐ φιλονικεῖν· ὑμνολογεῖν (16), οὐ πολυπραγμονεῖν· μελετᾶν, οὐκ ἐρευνᾷν· ζητεῖν τὰ δέοντα, οὐ πολυπραγμονεῖν τὰ ἀπέραντα· διδάσκεσθαι τὰ συμφέροντα, οὐ περιεργάζεσθαι τὰ ἀκατάληπτα. »

ΙΓ'. Οὕτως ἡ Παρθένος τῷ μὲν λόγῳ τοῦ ἀγγέλου ἐτειχίζετο, τὸν δὲ τόκον τοῦ Δεσπότου διελογίζετο· καὶ B τῇ μὲν βεβαιώσει τοῦ Γαβριὴλ ὠχυροῦτο, τὴν δὲ σύλληψιν τοῦ Ἐμμανουὴλ διενοεῖτο. Ἐντεῦθεν εἰς χαρὰν καὶ λύπην διαμεριζομένη, εἰς ἄνισα λογισμῶν περιετύγχανε σταθμία· ποτὲ μὲν εἰς τὸ ὕψος τῆς θεότητος ἀναγομένη, ποτὲ δὲ εἰς τὸ ταπεινὸν τῆς ἀνθρωπότητος κατ-αγομένη. Οὕτω τῆς διανοητικῆς πλάστιγγος ἐφ' ἑκατέρας φερομένης, τῆς ἠκριβωμένης τοῦ Θεοῦ ἀξιοῦται ῥοπῆς. Ὁ γὰρ τὸ καθαρώτατον τῆς παρθενίας ἐργαστήριον φυλάξας ἀβλαβὲς, καὶ τὸ μεσαίτατον καὶ ὀξύῤῥοπον τῆς καρδίας διακριτήριον πεποίηκεν ἀκλινές· καταστήσας δὲ τῆς ψυχικῆς κιθάρας τὰ κεχαλασμένα νεῦρα, ταῖς φωτιστικαῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χερσὶ, τὴν ἀπὸ τῆς ὀνειδιστικῆς πληγῆς ἐνήχει μελῳδίαν, λέγων· « Ἀκμὴν διστάζεις; τὸν κυβερνήτην C ἔχουσα πάντων, χειμάζῃ πλέον ἁπάντων; τὸν ἰατρὸν φέρουσα τῶν ψυχῶν, οὐκ ἀποβάλλεις τὴν ἀῤῥωστίαν τῶν λογισμῶν; οὐκ ἔγνως ὅτι ἐκ σοῦ κάτω σαρκοῦμαι, καὶ ὑπὸ ἀγγέλων ἄνω προσκυνοῦμαι; οὐ θέλεις τὸν φιλάνθρωπον, διὰ τὸν ἄνθρωπον γενέσθαι κάτω ἄνθρωπον; οὐ θέλεις διὰ τῆς σῆς πληρωθῆναι κοιλίας τὰς τῶν πατέρων σου ἐπαγγελίας; οὐ θέλεις τὴν παρακοὴν τῆς γυναικὸς, δι' ὑπακοῆς πάλιν λυθῆναι γυναικός; ἐπειδὴ ἐσφράγισται ἡ παρθενία, διὰ τοῦτο ἀμφιβάλλεται ἡ οἰκονομία; ἐπειδὴ ἀμόλυντον τὸ τῆς φύσεως ἐργαστήριον, διὰ τοῦτο ἄπιστον τῆς γεννήσεως τὸ μυστήριον; ἐπειδὴ ἄσπορος ἡ χώρα, διὰ τοῦτο ἀπαράδεκτος ἡ χαρά; ἄπιστόν σοι φαίνεται, εἰ ὁ ἀθάνατος Θεὸς εἰς σκεῦος χωρεῖται θνητόν; εἰ ἑνοῦται σώματι, καὶ οὐκ ἀλλοιοῦται πνεύματι; [εἰ] γίνεται σάρξ, D καὶ οὐ τρέπεται ὡς πᾶσα σάρξ; εἰ ὁ δι' ἀγγέλων καὶ προφητῶν κηρυττόμενος Λόγος ἐκ τῶν σῶν εὑρίσκεται προερχόμενος σπλάγχνων ὡς βρέφος; εἰ ὁ ἄναρχος ἄρχεται; εἰ ὁ ἀόρατος ὁρᾶται; εἰ ὁ πλούσιος πτωχεύει; εἰ ὁ τρέφων τρέφεται; εἰ ὁ Δεσπότης πάντων τέλος ἀπαιτεῖται μετὰ πάντων; εἰ ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν χερουβὶμ οὐκ ἔχει ποῦ κλίνῃ τὴν κεφαλήν;

floruit. Ipsa namque voluntate, facultas promptior est. Ergone legalis ficus, sicut scriptum est [72], precocem protulit fructum; vitisque evangelica salutis botrum fastidium non habentem non proferet? Utquid igitur adhuc ambigis, nec sicut nos angeli (17), divinos sermones simpliciter suscipere discis? Cum sermo est de mysteriis, admirari debes, non investigare; supplex obtestari, non perscrutari; venerari, non pervicaciter rixari; canticis celebrare, non curiosa contentione inquirere; meditari, non sciscitari; quæ deceant quærere, non anxie nimis et curiose interminata inquirere (18); utilia discere, non incomprehensa sollicitius vestigare.»

XIII. Sic Virgo angelico quidem sermone muniebatur, Domini vero partum commentabatur: ac Gabrielis quidem adstipulatione confirmabatur, conceptionem autem Emmanuelis expendens, animo hærebat. Hinc in gaudium mœroremque divisa, ab inæqualibus cogitationum momentis rapiebatur; nunc quidem in divinitatis altitudinem provecta, nunc vero in humanitatis humilitatem dejecta. Sic cum disceptantis animi lanx in utramque ferretur partem, sedulo Dei impulsu dignatur. Is enim purissimam virginitatis officinam illibatam servans, cordis arbitrium in medio æquo libramine pendens, facileque in partem utramvis vergens, immobile inflexibileque continuit. At ubi laxatas citharæ animi fides, illustrantibus Spiritus sancti digitis composuisset, velut exprobrationis ictu percutiens, dulce hoc modulamen insonabat, dicens: « Adhuc animi pendes? Ergone quæ habeas universorum gubernatorem, majori præ universi æstu jactaris? Quæ feras animorum medicum, cogitationum infirmitatem non deponis? Nescis me in terris ex te carnem sumere, ac ab angelis in cœlis adorari? Non vis ut impensiori in humanum genus affectu habens, homo in terris hominum causa fiam? Non vis, ut per uterum tuum patrum tuorum promissa impleantur? Non vis, inobedientiam mulieris, mulieris vicissim obedientia compensari? An quod obsignata sit virginitas, carnis dispensatio in dubium vocatur? Num quia incontaminata sit naturæ officina, fidem non habet generationis mysterium? Quia seminis expers sit arvum, ob id fortasse non recipitur gaudium? Fidemne superare videtur, ut immortalis Deus intra vasculum mortale capiatur? ut corpori uniatur, nec spiritu mutetur? ut caro fiat, nec tamen ut caro omnis, mutationi subjaceat? ut angelorum ac prophetarum præconio celebratum Verbum, visceribus tuis ceu infans egressum inveniatur? ut expers illo

[72] Cant. II, 13.

(16) Edit. ὁμολογεῖν.

(17) *Nec sicut nos angeli*, μὴ καθ' ἡμᾶς τοὺς ἀγγέλους. Male Riccardus: *per nos angelos*. Proponit in exemplum modum quo ipsi divina accipiunt ἀπλάστως, *simpliciter*; abjectis nimirum terrenorum rationibus ac imaginibus, Deoque mentem his liberam devote accommodando: seu etiam *sincere, ingenue*.

(18) *Interminata inquirere*, πολυπραγμονεῖν τὰ ἀπέραντα. Alludit plane ad illud I Tim. I, 4, γενεαλογίαις ἀπεράντοις, quod ego cum Estio lubens explicem, *infiniti laboris et operæ*, et in quibus frustra quis insudet.

initii æternusque, initium sumat? ut invisibilis, oculis subjiciatur? ut dives, efficiatur pauper? ut aliorum nutritor, ab aliis nutriatur? ut ab universorum Domino, pari cum universis conditione tributum exigatur [73]? ut qui sedet super cherubim non habeat ubi caput reclinet [74]?

XIV. « Cæterum nequit fieri, ut nisi terrestre ego assumam corpus, vos quoque Spiritum sanctum accipiatis. Nisi mortalis naturæ efficiar particeps, neque vos immortalis virtutis participes efficiemini. Nisi imaginem terreni gestavero, nunquam vos formam cœlestis obtinebitis. Nisi faciem servi quæ evacuatur (19), subiero, impossibile est, ut ad Domini glorificatam figuram perveniatis. Nisi ad terrestrem locum corpore descendero, mysticum non percipietis Abrahæ sinum. Renuis ejus partui inservire qui est immortalis, ut mortis destruatur imperium? Recusas eum in utero suscipere, qui tollit peccatum mundi [75]? Non vis virginalem præbere mammam, quo diabolicum exsugam venenum? Nisi ego temporaneum humanitatis capessam principatum, non poteritis vos ascendere ad divinitatis antiquum principatum. Nisi in ulnis maternis sedero, nec vos a dextris Patris estis sessuri. Nisi in peccati constitutus sim corpore, eoque tanquam mortuus in novo recliner monumento; neque testamentum confirmari poterit, neque vos regni cœlestis hæredes institui. Sic enim etiam omnes ab Adam ad hanc usque generationem exhæredes feci, quod ego testator (20) non potuissem gustare mortem, uti neque mortalem hactenus carnem vestram indueram. Non itaque, ut putaveris, regium polluam calceum, ut in terrenis creaturis ambulem. Nulla injuria increatam majestatem sum affecturus, ut in habitaculo quod a me creatum fuit habitaverim. Nam neque cœnosa luti congeries, solis quidquam radios lædat; neque itidem morbosa vulnera medici infecerint manus. Disce, Deum esse qui ex te egreditur, haud tamen a te incipiat esse. In te Verbum exstare, nec quidquam a Patre distare: nasci parvulum [76] tanquam non esset (21); ac dari Filium, tanquam qui est, ut inquit Scriptura. Comprehendi, et non comprehendi; spectari, nec aspici; capi, et non capi; nasci, nec mensurari; apparere omnibus, nec omnibus declarari; fieri quod non est, nempe hominem, ac manere quod est, Deum scilicet. Age itaque, excute pulverem carnalis cogitationis [77], ac induere vestimentum mysticæ cognitionis. Procul ab animo segnitiem abjice, et vitam æternam tene. Sic namque cum pura et im-

ΙΔ'. « Ἀλλὰ ἐὰν μὴ λάβω γήϊνον σῶμα, ἀμήχανον καὶ ὑμᾶς λαβεῖν ἅγιον Πνεῦμα. Ἐὰν μὴ μετασχῶ τῆς θνητῆς φύσεως, οὐ γίνεσθε μέτοχοι τῆς ἀθανάτου δυνάμεως. Ἐὰν μὴ φορέσω τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, οὐ δύνασθε κοινωνῆσαι τῇ μορφῇ τοῦ ἐπουρανίου. Ἐὰν μὴ τὸ καταργούμενον τοῦ δούλου ὑπέλθω πρόσωπον, ἀμήχανόν ἐστιν ὑμᾶς εἰς τὸν δεδοξασμένον τοῦ Δεσπότου φθάσαι χαρακτῆρα. Ἐὰν μὴ τοῦ ἐπιγείου τόπου ἐπιβήσωμαι (22) σωματικῶς, οὐ περιληφθήσεσθε (23) τοῦ Ἀβραμιαίου κόλπου μυστικῶς. Οὐ θέλεις ὑπουργῆσαι εἰς τὸν τόκον τοῦ ἀθανάτου, ἵνα τὸ κράτος λυθῇ τοῦ θανάτου; οὐ θέλεις ὑποδέξασθαι ἐν κοιλίᾳ τὸν αἴροντα τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν; οὐ θέλεις δοῦναί μοι παρθενικὸν μαζὸν, ἵνα ἐκμυζήσω τὸν διαβολικὸν ἰόν; Ἐὰν μὴ τὴν πρόσκαιρον ἀρχὴν περιβάλωμαι τῆς ἀνθρωπότητος, οὐ δυνήσεσθε ἀνελθεῖν εἰς τὴν ἀρχαίαν (24) ἀρχὴν τῆς θεότητος. Ἐὰν μὴ ἐπὶ τῶν ἀγκαλῶν καθήσω τῆς μητρὸς, οὐ καθήσεσθε ἐκ δεξιῶν τοῦ ἐμοῦ Πατρός. Ἐὰν μὴ ἐν τῷ ἁμαρτωλῷ γένωμαι σώματι, καὶ δι' αὐτοῦ ὡς νεκρὸς κατακλιθῶ ἐν τῷ καινῷ μνήματι (25), οὐ δυνήσεται οὔτε ἡ διαθήκη κυρωθῆναι, οὔτε ὑμεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν κληρονόμοι ἀναδειχθῆναι. Οὕτω γὰρ δὴ καὶ πάντας τοὺς ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι ταύτης τῆς γενεᾶς ἀποκληρονόμους πεποίηκα, ἐμοῦ διατιθεμένου θανάτου γεύσασθαι μὴ δυναμένου (26) [ὡς μηδὲ τὴν ὑμετέραν σάρκα ἐνδυσαμένου]. Οὐ μολυνῶ οὖν, ὡς νομίζεις, τὸ βασιλικὸν ὑπόδημα, ἐὰν πατήσω εἰς τὸ χοϊκὸν ποίημα. Οὐ καθυβρίσω τὸ ἄκτιστον ἀξίωμα, εἰ ἐνοικήσω εἰς τὸ κτισθὲν ὑπ' ἐμοῦ οἴκημα. Οὔτε γὰρ τοῦ ἡλίου τὰς ἀκτῖνας τὰ βορβορώδη βλάπτουσι συστήματα· οὐδὲ πάλιν τοῦ ἰατροῦ τὰς χεῖρας τὰ νοσώδη σπιλοῦσι τραύματα. Μάθε ὅτι ὁ Θεὸς προέρχεται ἐκ σοῦ, οὐκ ἄρχεται ἀπὸ σοῦ. Ἐν σοὶ ὁ Λόγος ἐφίσταται, τοῦ δὲ Πατρὸς οὐδ' ὅλως ἀφίσταται· καὶ τίκτεται, ὡς μὴ ὤν, παιδίον· καὶ δίδοται, ὡς ὤν, υἱὸς, κατὰ τὴν Γραφήν. Καὶ περιλαμβάνεται, καὶ οὐ καταλαμβάνεται· καὶ θεωρεῖται, καὶ οὐχ ὁρᾶται· χωρεῖται, καὶ οὐ χωρεῖται· καὶ γεννᾶται, καὶ οὐ μετρεῖται· καὶ φαίνεται πᾶσι, καὶ οὐ φανεροῦται πᾶσι· καὶ γίνεται, ὃ μὴ ἔστιν, ἄνθρωπος· καὶ μένει ὅ ἐστι, Θεός. Ἐκτίναξαι τοίνυν τὸν κονιορτὸν τῆς σαρκικῆς ἐνθυμήσεως, καὶ περιβαλοῦ τὸ ἱμάτιον τῆς μυστικῆς γνώσεως· ἀπόῤῥιψον τὴν ῥαθυμίαν τῆς ψυχῆς, καὶ κράτει [τῆς] αἰωνίου ζωῆς.

[73] Matth. xvii, 26. [74] Luc. ix, 58. [75] Joan. i, 29. [76] Isa. ix, 6. [77] Isa. lii, 1, 2.

(19) *Quæ evacuatur*, τὸ καταργούμενον. Verba sunt Pauli II Cor. iii, 7, pie a Proclo detorta ad suum propositum: sed Riccardo obscurata.

(20) *Quod ego testator*, ἐμοῦ διατιθεμένου. Alludit ad Apostolum (*Hebr.* ix, 15): *Ubi enim testamentum est, mors intercedat necesse est testatoris.* Romanus codex mutilus erat et vitiosus, unde non mirum ut nihil ex eo sani Riccardus reddiderit.

(21) *Nasci parvulum tanquam non esset*, καὶ τίκτεται ὡς μὴ ὤν, παιδίον. Sic ipsemet bene distinguit Riccardus, at perperam reddit, aut certe obscurius: *Nasci eum, qui parvulus non est.* Clare Proclus, ut et Patres alii, illis vocibus (*Isa.* ix, 6): *Natus parvulus*; et, *datus Filius*: declaratas vult ambas Christi rationes; quarum altera, cum non esset, nascitur in tempore, pro communi ratione creaturæ: altera ab æterno exsistens, per effectum temporalem datur.

(22) Reg. ἐπιβῶ.

(23) Reg. περιλήψεσθαι.

(24) Edit. ἄναρχον.

(25) Reg. μνημείῳ.

(26) Edit. male δυναμένους, reliquis mutila.

Οὕτω γὰρ δυνήσῃ καὶ παρθένος φυλαχθῆναι ἁγνὴ, A καὶ μήτηρ γενηθῆναι πιστή· καὶ τῶν μὲν ἀγάμων μὴ χωρισθῆναι, ταῖς δὲ ὑπάνδροις συναριθμηθῆναι· καὶ τὸν μὲν προφητευόμενον Χριστὸν βαστάσαι, τὸν δὲ ἐναντιούμενον ἐχθρὸν πατῆσαι· καὶ τοῦ μὲν ὑμνῆσαι τὴν φωτιστικὴν (27) τῆς παρουσίας ἔλλαμψιν, τοῦ δὲ σβέσαι τὴν πειραστικὴν τῆς μανίας ἔκκαυσιν. »

ΙΕ'. Οὐ γὰρ μικρῶς αὐτὸς ἠνιάθη, ἀφ' οὗ μάλιστα ἡ Παρθένος εὐηγγελίσθη. Ὁ κόσμος ἐν εὐθυμίᾳ, καὶ ὁ διάβολος ἐν ἀθυμίᾳ. Ὁ βασιλεὺς ἔσωθεν ἐν τῷ παλατίῳ τὰς δωρεὰς τῆς εἰρήνης ὑπέγραφε, καὶ ὁ τύραννος ἔξωθεν τῷ βίῳ τοῦ πολέμου τὰ ὅπλα ἐχάλκευεν. Ὁ Δεσπότης τὸν λιμένα τῆς σωτηρίας κατήρτιζε, καὶ ὁ πειραστὴς τὸν χειμῶνα τῆς ἀγνωσίας ηὐτρέπιζεν. Ὁ Κύριος τὴν ἡμέραν τῆς θεογνωσίας ἐῤῥύθμιζε, καὶ ὁ δόλιος τὴν νύκτα τῆς δυσσεβείας B ἐτείχιζεν. Ὁ κτίστης τοῖς κτίσμασι συνανεστρέφετο, καὶ ὁ λῃστὴς τοῖς δαίμοσι συνεσκέπτετο· « Ἀνετράπη, » λέγων ὁ διάβολος, « ἡ θανατικὴ βασιλεία, ἐὰν ἡ παρθενικὴ γεννήσῃ κοιλία. Ἐὰν ἄφθορος συλλάβῃ φύσις, τέθνηκε τῶν δαιμόνων ἡ φύσις· ἐὰν ἁγνεία πολιτεύσηται, ἀκολασία φυγαδεύεται· ἐὰν ἀπάθεια κρατήσῃ, ἀντιπάθεια δραπετεύσει· ἐὰν ἀφθαρσία παῤῥησιάσηται, ἡ ἁμαρτία ἐγκαλύψεται. Μὴ τὴν παλαιὰν τῆς ἐπιθυμίας ἀπολέσωμεν νομήν· μὴ δεξώμεθα τὴν νεαρὰν (28) τῆς παρθενίας καινοτομίαν· μὴ ἐκπέσωμεν διὰ ῥᾳθυμίας τοῦ δικαίου (29) τῆς ἀδικίας· μὴ ἀργήσῃ τῆς φιληδονίας ἡ ἐμπορία· μὴ σβεσθῇ τῆς ἡδονῆς ὁ σπινθήρ· μὴ ἀποβληθῇ τῆς πλεονεξίας τὸ χάραγμα· μὴ κλεισθῇ τῆς πονηρίας τὸ ἐργαστήριον· μὴ παραποιηθῇ τῆς C ὑπερηφανείας ἡ σφραγίς· μὴ ἄπρακτον (30) μείνῃ τῆς κακίας τὸ ὀψώνιον. Ἀντιταξώμεθα (31) πρὸς τὸν αὐχένα τῆς παρθενίας τὸν χειμῶνα τῆς ἡδυπαθείας· πρὸς τὴν στεῤῥότητα τῆς ἐγκρατείας, τὴν ἡδύτητα τῆς γαστριμαργίας· πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας λαμπηδόνα, τὸν τοῦ ψεύδους σπινθῆρα· πρὸς τὴν κρηπῖδα τῆς εὐσεβείας, τὴν τυραννίδα τῆς ἀσεβείας. Μεγάλη κατέχει συμφορὰ τῶν δαιμόνων τὴν φοράν· εἰς βαρυτάτην κείμεθα τιμωρίαν (32), εἰ μὴ σφοδροτάτην ἐνδυσώμεθα πανοπλίαν. Καταμάθωμεν τὸ παράδοξον τῆς Παρθένου πρᾶγμα, καὶ ἴδωμεν (33) τὸ φοβερὸν καὶ ἐξαίσιον τοῦ ἐξ αὐτῆς σαρκουμένου θαῦμα· πῶς κόρη γυνὴ κυοφορεῖ, μὴ πλησιάσασα τὸ σύνολον μηδενὶ ἀνδρί· πῶς τὴν ἁγνείαν οὐκ ἀπέθετο, καὶ τὴν παιδοποιΐαν ἐνεπορεύσατο (34)· πῶς D τὴν ὥραν οὐκ ἐτρυγήθη τῆς εὐμορφίας, καὶ ἡ χώρα (35) ἐγεωργήθη τῆς καλλιτεκνίας· πῶς ἡ ἄμπελος οὐκ ἐσκάφη, καὶ ὁ βότρυς ἐπεπάνθη· πῶς καὶ ἡ σφραγὶς τῆς παρθενίας μένει ἀπαρεγχείρητος, καὶ ὁ χωρηθεὶς ἐν τῇ κοιλίᾳ, ἀνερμήνευτος· πῶς καὶ τὴν σύλληψιν ἀγνοεῖ τοῦ ἀνδρὸς, καὶ τὴν κύησιν προσκυνεῖ τοῦ παιδός.

ΙϚ'. « Τίς εἶδε κλάδον τῆς ῥίζης προγενέστερον, ἔμβρυον δημιουργῆσαν τὴν φύσιν, βρέφος τὴν

polluta virgo servaberis, tum mater fidelis efficieris; possisque, nec ab innuptis separari, feminisque matrimonio junctis accenseri; Christum gestare quem prædixerunt prophetæ, simulque adversantem ac hostem conculcare; illius quidem adventus illuminantis illustrationem laudare, hujus autem tentantis furentes flammas exstinguere. »

XV. Non enim parum ille indoluit, ex quo maxime Virgo faustum nuntium accepit. Mundus in lætitia agebat; diabolus autem in mœrore ac tristitia erat. Rex intra palatium pacis munera designabat, tyrannusque foris arma bellica mundo procudebat. Dominus salutis portum aptabat, tentatorque ignorantiæ procellam apparabat. Dominus scientiæ divinæ diem concinnabat, versutusque hic impietatis noctem obtendebat. Creator cum creatis versabatur, et latro cum dæmonibus tractabat. « Eversum est, » aiebat diabolus, « mortis imperium, ut virginalis genuerit uterus. Ut incorrupta natura conceperit, periit dæmonum natura. Ut castitas obtinuerit, fugatur luxuria. Ut tranquilla animorum sedatio ac affectionum vacuitas dominata fuerit, contrarii perturbationum affectus protrudentur. Ut incorruptio libere ac palam habuerit, peccatum utique præ pudore non amplius conspicabitur. Ne antiquam cupiditatis consuetudinem perdamus; ne recentem virginitatis novationem admittamus; ne per ignaviam ab iniquitatis jure excidamus; a voluptuarii amoris negotiatione ne desistatur; voluptatis scintilla ne exstinguatur; avaritiæ ac injustæ fraudationis insculpta nota ne abjiciatur; ne malitiæ officina claudatur; ne superbiæ sigillum pervertatur; ne otiosum manserit malitiæ stipendium. Opponamus cervici Virginis, voluptatis procellam; temperantiæ firmitati, gulæ delicias; veritatis splendori, scintillam falsitatis; basi pietatis, tyrannidem impietatis. Ingens et acerba calamitas nostris dæmonum negotiis imminet. Gravissimis pœnis objecti sumus, nisi validissima arma induerimus. Perdiscamus novam hanc Virginis rem: videamus formidandum eximiumque incarnati ex ea miraculum: ut puella mulier sine ullo plane viri congressu feta effecta sit; ut non amiserit castitatem, et fecunditatem comparaverit; ut eximiæ venustatis forma non fuerit decerpta, probæque ac amplæ prolis gaudium messuerit; ut vitis non fuerit fossa, botrusque nihilominus maturuerit; ut inviolatum maneat virginitatis sigillum, exstetque quem uterus capit, ineffabilis; ut viri conceptionem ignoret, ac pueri partum adoret.

XVI. « Quis unquam ramum vidit, sua radice majorem natu? Clausum utero fetum, qui naturam condiderit? Infantem ejus creatorem, quæ creatum

(27) Male edit. τῆς φωτιστικῆς.
(28) Edit. male νοερόν.
(29) Male edit. οὐ δικαίου.
(30) Edit. ἄπρατον.
(31) Reg. ἀντιτάξωμεν.

(32) Edit. πονηρίαν.
(33) Edit. ἴδωμεν καί.
(34) Edit. ἐπριάτο.
(35) Reg. χαρά.

edidit? Quem ut hominem paritura est, ei jam ut Deo procumbit. Quem ut infantem alere habet, hunc ut Dominum tota reverentia laudat. Quid ergo? Ab struendis insidiis (36) destiterimus, quod ea magna vigilique custodia servetur? A naturali ad eam affectionum contrarietate recesserimus, quod cœleste eam præsidium tuletur? Num enim nescio, tunc summo cum discrimine armari fortem, cum thesaurus tuto vigilique præsidio servatur? Frustra latronem insidias struere, cum paterfamilias non dormierit? Enimvero, iterumne cum secunda Eva nobis instat certamen? Instruendane acies adversus impollutam mulierem? Rursumne cogimur adorare secundum Adam? Iterumne post nos formato jubemur parere? Rursumne præcipitur regiam imaginem procumbentes adorare? At certe mulier illa terreni [78] (37) oculorum spectaculo capta [79], levi manu prostrata jacuit: hæc autem in manibus cœlestis suscepta, ceu forti vallo munita consistit. Illa in ligni cupiditatem exarsit; huic ne quid ejusmodi etiam in mentem venit. Illa consilium facillime probavit; ista aures etiam quam cito obseravit. Illa sciscitantis eloquia est amplexa; ista etiam narrationis verba abhorruit. Illa, fructus arboris amore capta, deam se fore comminiscebatur; ista, Domini unione dignata, ad Dei se laudes componebat. Illa, cum corruptionem adiret (38), eminentem se dignitatem capessere cogitabat; in divinum hæc gaudium intrans, humanæ non obliviscitur imbecillitatis. Quonam itaque modo naviculam ejusmodi tempestate jactabimus? ut stertentem in ea gubernatorem invenerimus. Quonam modo discerpemus ovem? ut pastorem negligentem existimaverimus. Quonam modo diripiemus civitatem? ut regem torpescentem ac desidem intellexerimus. Ergone satanicus cuneus virginalem hunc non subvertet murum? Num spe frustrabimur, ut a laboris mole nequaquam desistamus? Nunquid ab exspectatione decidemus, ut a vincendi contentione pertinacique studio non recesserimus? Cæterum cum neque virginali officinæ insidiari licuerit, nec mentis agrum valuerimus obturbare, ac neque proli quæ utero gestatur, potuerimus resistere; tunc illibatam Virginis conceptionem calumniæ jaculis impetemus. Obtrectemus mysterio, quo in judicium traxeri-

A κτισαμένην κτίσαν; Ὃν μέλλει ὡς ἄνθρωπον τίκτειν, τούτῳ ἀπάρτι ὡς Θεῷ ὑποκύπτει· ὃν ἔχει διατρέφειν ὡς νήπιον, τοῦτον μετὰ αἰδοῦς δοξάζει ὡς Κύριον. Τί οὖν; ἀποστῶμεν τῆς ἐπιβουλῆς, ὅτι μεγάλης ἠξίωται αὐτὴ φυλακῆς; ἀναχωρήσωμεν τῆς ἀντιπαθείας, ὅτι ὑπὸ τῆς ἄνω σκέπεται συμμαχίας; μὴ γὰρ οὐ γινώσκω κἀγὼ, ὅτι ἐπισφαλῶς ὁπλίζεται ὁ ἰσχυρὸς, ὅτε ἀσφαλῶς φυλάττεται ὁ θησαυρός; Εἰς μάτην ὁ κλέπτης ἐφεδρεύει, ὅτε ὁ οἰκοδεσπότης μὴ καθεύδῃ; Ἀλλὰ πάλιν ἡμῖν ἐστι πρὸς δευτέραν [Εὔαν] ὁ πόλεμος; πρὸς ἄφθορον γυναῖκα ἡ παράταξις; πάλιν τὸν δεύτερον ἀναγκαζόμεθα προσκυνεῖν Ἀδάμ; πάλιν ὑπὸ τοῦ μεθ' ἡμᾶς πλαττομένου ἄρχεσθαι κελευόμεθα (39); πάλιν τῇ βασιλικῇ προσταττόμεθα εἰκόνι ἐγκύπτειν; Ἀλλ' ἐκείνη μὲν ἡ γυνὴ τοῦ χοϊ-
B κοῦ (40), ὑπὸ τῶν ὀφθαλμῶν εὐχερῶς καταβέβληται· αὕτη δὲ ὑπὸ τῶν χειρῶν παρειλημμένη τοῦ ἐπουρανίου, ἰσχυρῶς τετείχισται. Ἐκείνη τοῦ ξύλου ἐμφορηθῆναι ἐπεθύμησεν· αὕτη τούτου οὐδὲν ἐνθυμηθῆναι ἐπένευσεν. Ἐκείνη τὴν συμβουλίαν ἡδέως ἐδέξατο· αὕτη καὶ τὴν ἀκοὴν ταχέως ἠσφαλίσατο. Ἐκείνη τὴν πεῦσιν περιεπτύξατο· αὕτη καὶ τὴν διήγησιν ἐβδελύξατο. Ἐκείνη τῆς βρώσεως τοῦ δένδρου ἐρασθεῖσα θεοποιΐαν ἐφαντάζετο· αὕτη τῆς ἑνώσεως τοῦ Δεσπότου ἀξιωθεῖσα εἰς δοξολογίαν ηὐτρεπίζετο. Ἐκείνη, τῆς φθορᾶς (41) μεταλαβοῦσα, τῆς ὑπερκειμένης ἀξίας λαβέσθαι διενοεῖτο· αὕτη, τῆς θείας χαρᾶς ἐντὸς γενηθεῖσα, τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας οὐκ ἐπιλανθάνεται. Πῶς οὖν τὴν τοιαύτην σκάφην
C χειμάσωμεν; ἐὰν τὸν ἐν αὐτῇ ὑπνοῦντα κυβερνήτην καταλάβωμεν (42). Πῶς τὸ πρόβατον σπαράξωμεν; ἐὰν τὸν ποιμένα ἀμελοῦντα ὑποπτεύσωμεν. Πῶς τὴν πόλιν διαρπάσωμεν; ἐὰν τὸν βασιλέα ῥᾳθυμοῦντα ὑπονοήσωμεν. Ἆρα τὸ σατανικὸν στῖφος οὐ κατασείσει τὸ παρθενικὸν τεῖχος; ἆρα τῶν ἐλπίδων ἀποτυγχάνωμεν, ἐὰν τῶν πόνων μὴ κατολιγωρήσωμεν; ἆρα τῆς προσδοκίας διαμαρτάνωμεν, ἐὰν τῆς φιλονεικίας μὴ ἀναχωρήσωμεν; Ὅτε δὲ καὶ τῷ ἐργαστηρίῳ τῆς παρθενίας μὴ δυνηθῶμεν ἐπιβουλεῦσαι, καὶ τῷ χωρίῳ τῆς διανοίας μὴ ἰσχύσωμεν παρενοχλῆσαι, καὶ τῷ ἐμβρύῳ τῆς κοιλίας μὴ δυνηθῶμεν ἀντοφθαλμῆσαι· τότε τοῖς συκοφαντικοῖς πλήξομεν (43) βέλεσι τὴν ἄφθορον τῆς Παρθένου σύλληψιν. Διαβάλλωμεν τὸ μυστήριον [ἵνα ἑλκύσωμεν εἰς κριτήριον].

[78] I Cor. xv, 49. [79] Gen. iii, 6.

(36) *Ab instruendis insidiis destiterimus*. ἀποστῶμεν τῆς ἐπιβουλῆς. Restituenda interrogatio ex ms. reg. ut sint verba cohortantis, uti et sequentia, male a Riccardo detorta.

(37) *Mulier illa terreni*, τοῦ χοϊκοῦ. Quem opponit τῷ, τοῦ ἐπουρανίου· mutuatus verba Pauli I Cor. xv, 49. Nonnihil luxata verba Rom. codicis Riccardum deceperunt, ut aliter redderet. Quod sequitur, αὕτη καὶ τὴν διήγησιν ἐβδελύξατο· dissimulantius mollit, reddendo: *Ista etiam ad nuntiantis verba commota*. Significat Proclus, repudiasse Mariam, animoque abominatam fuisse angelicam salutationem, nec ei facilem aures accommodasse, insidias veritam Evæ similes, usque dum plene instructa fuit, ac vere Dei nuntium agnovit; quod ipsum Andreas Cretensis magnæ in femina virtutis tradit, *Orat. in Annuntiat.*, ac est re-
D vera, sexu ad fidem leviori.

(38) *Cum corruptionem adiret*, μεταλαβοῦσα τῆς φθορᾶς. Cum sumeret quod ad interitum erat, nempe fructum ligni vetiti; ut ubique currant quæsitæ illæ Procli antitheses, restituto textu, ubi menda obscurabant. Quod statim sequitur, αὕτη τῆς θείας χαρᾶς ἐντὸς γενηθεῖσα, verba illa respicit (Matth. xxv, 21, 23): *Intra in gaudium Domini tui*. Ut velit significare immensum quoddam Mariæ gaudium ab illapsu Domini in eam, quale fere erit beatorum. Riccardus nihil exprimit.

(39) Male edit. ἀρχόμεθα κελεύειν.

(40) Male edit. γυνὴ τῶν ὀφθαλμῶν τοῦ χοϊκοῦ.

(41) Male edit. τῆς οὐδεμιᾶς φθορᾶς.

(42) Edit. ὑπολάβωμεν.

(43) Edit. πλήττωμεν.

Λοιδορήσωμεν τὴν ἁγνείαν, ἵνα ἐπάγωμεν τιμωρίαν. Διασύρωμεν τὴν μυστικὴν κυοφορίαν, ἵνα προσενέγκωμεν εἰς Ἰουδαϊκὴν ἀποτομίαν. Χρησώμεθα τούτῳ τῷ γένει, συνηγοροῦντι (44) τῷ ἡμετέρῳ ψεύδει. Ὑποθώμεθα διαβολικὴν πονηρίαν τοῖς ἀσυγγνώστοις καὶ τὰ μικρὰ [τῶν ἄλλων] ἐξετάζουσι πταίσματα· τοῖς παντελῶς ἀγνοοῦσι τῆς συμπαθείας τὰ ὀροθέσια· τοῖς πρὸ τῆς ἀληθείας τὴν μάχαιραν ὀξύνουσι τῆς ἀπανθρωπίας· τοῖς πρὸ τῆς ἐξετάσεως τὸν χάρτην ὑπογράφουσι τῆς ἀποφάσεως· τοῖς τὴν ἄδικον κρίσιν τοῖς κρινομένοις κρίνειν ἐπειγομένοις. Τὸ ἄσπιλον ὄστρειον ἀφανισθῇ, ἵνα μὴ ὁ πολύτιμος ἐν αὐτῷ μαργαρίτης τελεσφορηθῇ. Εἰ δὲ καὶ τὸ δόρυ τῆς ἡμετέρας πονηρίας μὴ τρώσῃ τῆς Παρθένου τὴν σύλληψιν, [ἀλλὰ] τὸ τοῦ Ἡρώδου τῆς βασκανίας ξίφος τοῦ τικτομένου βρέφους πλήξει τὴν γέννησιν. Αὐτὸς γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν τὸν καθ' ἡμῶν πολεμήσει Χριστόν. »

IZ'. Ποίοις οὖν ἐγκωμίων χρώμασι τὴν παρθενικὴν διαγράψω εἰκόνα; ποίοις ἐπαίνων ῥήμασι τὸν ἄσπιλον τῆς ἁγνείας φαιδρύνω χαρακτῆρα; Αὕτη τὸ ἄδυτον τῆς ἀναμαρτησίας ἱερόν· αὕτη ὁ ἡγιασμένος τοῦ Θεοῦ ναός· αὕτη τὸ χρυσοῦν τῶν ὁλοκαυτωμάτων θυσιαστήριον· αὕτη τὸ θεῖον τῆς συνθέσεως θυμίαμα· αὕτη τὸ ἅγιον τῆς χρίσεως ἔλαιον· αὕτη τὸ πολύτιμον τῆς πιστικῆς νάρδου ἀλάβαστρον· αὕτη τὸ ἱερατικὸν ἐφοὺδ, τὴν τοῦ Θεοῦ μηνύουσα βουλήν· αὕτη ἡ τὸν ἑπτάμυξον λύχνον βαστάζουσα χρυσῆ λυχνία· αὕτη ἡ κεχρυσωμένη ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν κιβωτὸς, σώματι καὶ πνεύματι ἡγιασμένη, ἐν ᾗ τὸ

A mus: proscindamus conviciis pudicitiam, quo ei supplicium inferamus: incusemus arcanum uteri partum, quo ad Judaicum deferamus severum tribunal. Hac utamur gente, nostro patrona mendacio. Suggeramus diabolicam malitiam iis qui, scelerum gravitate indigni venia, levia aliorum delicta inquirant; qui omnino nesciant commiserationis leges; qui necdum cognita veritate, gladium acuant inhumanitatis; qui ante examen sententiæ libellum subscribant; qui iis qui rei aguntur, injustum judicium judicare festinant (45). Deleatur ac pereat immaculatum ostreum, ne pretiosum in eo exsistens margaritum perfectum prodeat. Sin autem nostræ nequitiæ hasta virginalem conceptionem vulnerare nequiverit; at certe Herodiani livoris B gladius infantis partu editi nativitatem feriet. Ipse namque pro nobis adversus hostem nostrum Christum bellabit. »

XVII. Quibus ergo encomiorum coloribus virginalem depingam imaginem? Quibus laudum præconiis incontaminatum exornabo castimoniæ characterem? Est hæc penetrale innocentiæ sacrarium; est sanctificatum Dei templum; aureum altare holocautomatum (46); divinum compositionis thymiama; sacrum unctionis oleum; pretiosum nardi pistici alabastrum[80]. Hæc, sacerdotale ephod divinam signans voluntatem; hæc, aureum candelabrum (47) septem ellychniorum lucernam portans; hæc, arca intrinsecus et extrinsecus deaurata, corpore scilicet et spiritu sanctificata[81], in qua erat

[80] Joan. XII, 3. [81] I Cor. VII, 34.

(44) Edit. συνηγοροῦντες.

(45) *Injustum judicium judicare festinant.* Ad hæc verba Riccardus: *Mire premit Nestorianos, quos a diabolo excitatos inducit.* Nihil tamen Proclus hoc loco adversus Nestorianos disputat, sed Judæos tantum perstringit, quorum etiam in terminis meminit, et in quos tota hæc quadrat diabolica peroratio, ne minimum vero in Nestorianos: atque ut quis attentius perspiciat, viderit omnino respicere inductam Mariæ accusationem, quam habet liber apocryphus Jacobi fratris Domini nomine, qua molitus sit diabolus Mariam perdere, atque in ea conceptum cœleste margaritum, antequam maturum tempore in lucem prodiret. Sic ergo agebat diabolus per Judæos, ἵν' ἀφανισθῇ τὸ ἄσπιλον ὄστρειον· non quod frigide et indigne Procli interprete reddit Riccardus, *ut delitescat incontaminata ostrea*, quod nihil impediret margariti in ea τελεσφόρησιν· velut, *maturo partu editionem*: sed, ut deleretur ac exterminio daretur; prout delebantur, qui rei criminis redargutionis aquas illas potassent. Nunquid vero Nestoriani de delenda sic Maria ac fetu in ea perdendo, post quadringentos annos ab ejus editione ac partu, cogitaverunt? Nunquid priores Herode in Mariam ac prolem ii debacchabunt, cujus Proclus conatum a diabolo provocatum subjungit, ubi prior ille non successisset, et ut editus in lucem Dominus Jesus per eum periret, qui in utero exstingui nequivisset? Facessant rogo istæ næniæ, sibique ipsos patres sinamus. Et ut synopsi proponam quid tot dialogismis agat Proclus, noveris esse quatuor: primo enarrat quid inter Mariam ac Joseph intercedere potuit sermonis, in ea hypothesi, ut vir beatus toto conceptionis tempore animi anxius fuerit, nec satis rei sacramentum noverit. Secundo explicat, quid inter eam-

C dem Mariam et angelum nuntiantem, cum necdum omnino persuasa crederet; non quidem ullo modo dubia de Dei potentia, sed de nuntio an esset a Deo, deque modo implendæ rei, non violato voto. Tertio, quid specie increpationis intus animo Dominus insonaret inter eas moras, et dum prudens Virgo post verba Gabrielis assensum libraret. Quarto denique edisserit diaboli querelas post divinam Virginis conceptionem, ejusque in eam ac prolem machinamenta, cum per se subjectosque dæmonum populos, tum per Judæos primum ac ante partum, postmodumque ac brevi a partu, per Herodem: nihil ad alios Christi ac Mariæ hostes progressus, vel Nestorianos, vel Helvidianos, a quibus tamen videri possit cavere, expositione loci Matthæi, quo perpetua Mariæ virginitas videri posset impeti. Similem prosopopœiam Mariæ et Joseph habet Athanasius hom. *in censum sanctæ Mariæ;* nec ea displicet, quidquid in eam loquatur Holstenius.

D (46) *Aureum altare holocautomatum.* Videtur Proclus confundere altare incensi quod erat aureum, in quo solum adolebatur thymiama, cum altari quod erat ante portam tabernaculi, in quo victimæ et ὁλοκαυτώματα offerebantur ac cremabantur, quod ex terra et impolitis lapidibus exstructum, non laminis aureis vestitum erat, sed æneis; quocirca putem scripsisse χαλκοῦν, ex quo antiquarii exscripserint χρυσοῦν, nisi pro ὁλοκαυτωμάτων, scripserat θυμιαμάτων, quod magis probo.

(47) *Aureum candelabrum.* Riccardus candelabrum in lucernam mutat: sed piget plura ejus notare: tu, lector, ex paucis istis, alia toto opere, ubi nihil moneo, cautum nova versione putans, conjice.

thuribulum aureum, et urna aurea habens manna [82], ac reliqua complectens, de quibus supra. Hæc, primogenita illa jugi expers ac rufa vitula, cujus cinis [83], Domini scilicet corpus ex ea assumptum, inquinatos ab impura peccatorum lue emundat. Hæc, porta ad orientem respiciens [84], propter Domini per eam ingressum egressumque in perpetuum clausa. Hæc, novus Novi Testamenti tomus [85], per quam festine spoliatum est imperium dæmonum, citoque humana dirempta captivitas. Hæc, trina humani generis mensura [86], Græcorum scilicet, Romanorum ac Judæorum; in qua ineffabilis Dei sapientia fermentum bonitatis suæ abscondit. Hæc, paternæ benedictionis ager [87], in qua Dominicæ dispensationis thesaurus repositus fuit. Hæc, navis regia quæ de Tharsis divitias portat [88]; quæ, inquam, cœlestis Regi Hierusalem ex gentilium regione gentium conversionem afferat. Hæc, pulchra Canticorum Sponsa [89], quæ veterem exuit tunicam, lavitque legales pedes, ac Sponsum immortalem in suo ipsius thalamo reverenter suscepit. Hæc, tabernaculum fidelium, quæ animatam œconomiæ portaverit arcam, ac per primiparas juvencas [90], utrumque, inquam, Testamentum, in rectam salutis viam directa sit. Hæc, tabernaculum testimonii, ex qua verus Jesus cum Deus esset, post statum embryonis novem mensium tempus, egressus est. Hæc, fiscella intrinsecus ac extrinsecus bitumine illita, nimirum prudentia ac pietate exornata, in qua spiritalis Moyses e mystico salvatur Pharaone [91]: cujus filia, gentilis nempe Ecclesia, in virgineis ulnis nutriens, matri ipsi lactanti (48) æternæ vitæ mercedem daturam promittit. Hæc, quintus puteus veri jurisjurandi [92], in qua immortalitatis aqua (49), per adventum Domini in carne, in plenitudine quinti fœderis effluxit. Primum enim fœdus scriptum est tempore Adami; secundum tempore Noe; tertium tempore Abrahæ; quartum tempore Moysis; quintum denique tempore Domini: nam etiam quinquies exiit, ut pios operarios in justitiæ vineam conduceret; nempe, circa horam primam, circa tertiam, circa sextam, circa nonam, circa undecimam [93]. Hæc, incontaminatum vellus in mundi area positum, in quam salutis pluvia e cœlo descendens [94], terram universam ab immensa malorum illuvie siccavit; rursumque vellus ipsum, a subsidente affectionum humore exsiccans, copioso bonorum munere terram replevit. Hæc, oliva fructifera plantata in

A χρυσοῦν ἔκειτο θυμιατήριον, καὶ ἡ στάμνος ἡ χρυσῆ ἡ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ τὰ λοιπὰ [περιέχουσαν], περὶ ὧν ἔμπροσθεν εἴρηται. Αὕτη ἡ πρωτότοκος ἄζυξ, καὶ πυρὰ δάμαλις, ἧς ἡ σποδὸς, τὸ ἐξ αὐτῆς ληφθὲν τοῦ Κυρίου σῶμα, τοὺς κεκοινωνημένους ὑπὸ τοῦ μολυσμοῦ τῆς ἁμαρτίας καθαρίζει. Αὕτη ἡ βλέπουσα κατὰ ἀνατολὰς πύλη, ἡ διὰ τῆς Δεσποτικῆς εἰσόδου καὶ ἐξόδου κλειομένη εἰς τὸν αἰῶνα. Αὕτη ὁ καινὸς τῆς Καινῆς Διαθήκης τόμος, δι' ἧς τῶν δαιμόνων ὀξέως ἡ δυναστεία ἐσκυλεύθη, καὶ τῶν ἀνθρώπων ταχέως ἡ αἰχμαλωσία προενομεύθη (50). Αὕτη τὰ τρία μέτρα τῆς ἀνθρωπότητος· Ἑλλήνων, Ῥωμαίων, Ἰουδαίων, ἐν ᾗ [ἡ] ἄῤῥητος τοῦ Θεοῦ σοφία τὴν ζύμην τῆς οἰκείας ἔκρυψεν ἀγαθότητος. Αὕτη τῆς πατρικῆς (51) εὐλογίας ὁ ἀγρὸς, ἐν ᾧ ὁ τῆς Δεσποτικῆς οἰκονομίας ἔκειτο θησαυρός. Αὕτη ἡ βασιλικὴ ναῦς, ἡ τὸν πλοῦτον ἐκ Θάρσεις εἰσκομίζουσα, ἐκ τῆς ἐθνικῆς προσφέρουσα χώρας τῶν ἐθνῶν τὴν ἐπιστροφὴν τῷ βασιλεῖ τῆς ἄνω Ἱερουσαλήμ. Αὕτη ἡ καλὴ τῶν Ἀσμάτων νύμφη, ἡ τὸν παλαιὸν χιτῶνα ἀποδυσαμένη, καὶ τοὺς νομίμους πόδας ἀποπλυναμένη, καὶ μετὰ αἰδοῦς τὸν ἄφθαρτον νυμφῶνα ἐν τῷ αὐτῆς ταμιείῳ ὑποδεχομένη. Αὕτη ἡ σκηνὴ τῶν πιστῶν, ἡ τὴν ἔμψυχον τῆς οἰκονομίας κιβωτὸν βαστάσασα, καὶ διὰ τῶν πρωτοτοκουσῶν δαμάλεων, τῶν δύο Διαθηκῶν, ἐπὶ τὴν ἀπλανῆ τῆς σωτηρίας ὁδὸν κατευθυνομένη. Αὕτη ἡ σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου, ἀφ' ἧς Θεὸς ὢν (52) ὁ ἀληθινὸς Ἰησοῦς μετὰ τὸν ἐνναμηναῖον τοῦ ἐμβρύου χρόνον ἐξεπορεύετο. Αὕτη ἡ ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν ἠσφαλτωμένη θίβη, συνέσει καὶ εὐλαβείᾳ κεκοσμημένη, ἐν ᾗ ὁ πνευματικὸς Μωϋσῆς ἐκ τοῦ νοητοῦ διασώζεται Φαραώ· οὗ θυγάτηρ, τουτέστιν ἡ ἐθνικὴ Ἐκκλησία, ἐν ταῖς παρθενικαῖς ἐκτρέφουσα ἀγκάλαις, ὑπισχνεῖται δώσειν αὐτῇ (53) τῆς αἰωνίου ζωῆς τὸν μισθόν. Αὕτη τὸ πέμπτον τοῦ ἀψευδοῦς φρέαρ ὅρκου, ἐν ᾧ τὸ ὕδωρ ἔβρυσε τῆς ἀθανασίας διὰ τῆς ἐνσάρκου τοῦ Κυρίου παρουσίας, ἐν τῇ συμπληρώσει τῆς πέμπτης διαθήκης. Πρώτη γὰρ ἐγράφη ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ· δευτέρα ἐπὶ τοῦ Νῶε· τρίτη ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ· τετάρτη ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως· καὶ πέμπτη ἐπὶ τοῦ Κυρίου· ἐπειδὴ καὶ πεντάκις ἐξῆλθε τοὺς εὐσεβεῖς μισθούμενος ἐργάτας εἰς τὸν τῆς δικαιοσύνης ἀμπελῶνα· περὶ πρώτην ὥραν, περὶ τρίτην, περὶ ἕκτην, περὶ ἐννάτην, περὶ ἐνδεκάτην. Αὕτη ὁ τιθέμενος ἐν τῇ κοσμικῇ ἅλωνι ἄσπιλος πόκος, ἐν ᾧ ὁ σωτήριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατελθὼν ὑετὸς πᾶσαν ἐξήρανε τὴν γῆν ἐκ τῆς ἀμέτρου φορᾶς τῶν κακῶν· καὶ πάλιν τὸν πόκον ἐξήρανεν ἐκ τῆς

[82] Hebr. IX, 4. [83] ibid. 13. [84] Ezech. XLIV, 1. [85] Isa. VIII, 1. [86] Matth. XIII, 33. [87] Gen. XXVII, 27. [88] III Reg. X, 22. [89] Cant. V, 3. [90] I Reg. VI, 7. [91] Exod. II, 3. [92] Gen. XXV, 32. [93] Matth. X, 1. [94] Judic. VI, 37.

(48) *Matri ipsi lactanti.* Deesse particulas quas hic descripsi, suadet tum series, et quia alioqui vitiosus est textus, tum Moysis historia, in qua filia Pharaonis matri ipsi Moysis vocatæ ad alendum ac lactandum puerum, mercedem promittit. Velit forte Proclus allegoria, esse hanc Moysis matrem, Synagogam, sive Judaicum populum, cui gentium Ecclesia, ut velit Moysen lactare, id est, ad Christum converti, vitam æternam promittat.

(49) *Immortalitatis aqua effluxit,* ἔβρυσεν ἀθανασίας ὕδωρ. Palam approbat Proclus, quam Hieronymus probat lectionem, et habent Vulg. ac Hebr. (*Gen.* XXV, 32): *Invenimus aquam:* cum Græca habeant negativam: *Non invenimus aquam.*

(50) Male edit. προενεμήθη.

(51) Edit. πνευματικῆς.

(52) Reg. νέος ὤν.

(53) Ἴσ. τῇ τεκούσῃ καὶ θηλαζούσῃ.

ὑπονοστούσης ἰκμάδος τῶν παθῶν, καὶ τὴν γῆν A ἐπλήρωσε τῆς ἀφθόνου δωρεᾶς τῶν ἀγαθῶν. Αὕτη ἡ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ πεφυτευμένη κατάκαρπος ἐλαία, ἐξ ἧς τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὸ σωματικὸν τοῦ Κυρίου λαβὸν κάρφος, τῇ χειμαζομένῃ τῶν ἀνθρώπων διεκόμισε φύσει, τὴν ἄνωθεν εὐαγγελισάμενος εἰρήνην. Αὕτη ἡ εὐθαλὴς καὶ ἄφθαρτος παράδεισος, ἐν ᾗ τὸ τῆς ζωῆς ξύλον φυτευθὲν πᾶσιν ἀκωλύτως χορηγεῖ τῆς ἀθανασίας τὸν καρπόν. Αὕτη τῆς καινῆς κτίσεως ἡ οὐράνιος σφαῖρα, ἐν ᾗ ὁ ἀειφανὴς τῆς δικαιοσύνης ἥλιος πᾶσαν ἀπὸ πάσης ἀπήλασε ψυχῆς τῶν ἁμαρτιῶν τὴν νύκτα. Αὕτη τῶν παρθένων τὸ καύχημα· τῶν μητέρων τὸ ἀγαλλίαμα· τῶν πιστῶν τὸ στήριγμα· τῆς Ἐκκλησίας τὸ διάδημα· τῆς ὀρθοδοξίας τὸ χάραγμα· τῆς εὐσεβείας τὸ σφράγισμα· τῆς ἀληθείας τὸ νόμισμα· τῆς ἐγκρατείας τὸ ἔνδυμα· τῆς ἀρετῆς τὸ φόρημα· τῆς δικαιοσύνης τὸ ὀχύρωμα· B τῆς ἁγίας Τριάδος τὸ κατάλυμα, κατὰ τὸ εὐαγγελικὸν διήγημα· *Πνεῦμα ἅγιον*, φησὶν, *ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ*. Αὐτῷ ἡ δόξα, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

domo Domini [95], ex qua Spiritus sanctus Dominici corporis ramum accipiens, tempestate jactato humano generi detulit, fauste de cœlo annuntians pacem. Ipsa, floridus ac immarcescibilis hortus, in qua lignum vitæ plantatum [96] universis libere fructum immortalitatis præbet. Ipsa, novæ creaturæ cœlestis globus, in qua Sol justitiæ nunquam occidens, omnem ab anima omni peccatorum noctem fugavit. Ipsa virginum gloriatio; matrum exsultatio; fidelium sustentatio; Ecclesiæ diadema; rectæ fidei expressa forma; pietatis signaculum; veritatis norma; indumentum temperantiæ; vestis virtutis: justitiæ munitio; sanctæ Trinitatis domicilium, juxta quod habet evangelica narratio: *Spiritus sanctus*, inquit, *superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi; ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei* [97]. Cui gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Εἰς τὰ ἅγια Θεοφάνεια.

Α'. Χριστὸς τῷ κόσμῳ ἐπεφάνη, καὶ τὸν ἄκοσμον κόσμον κοσμήσας, ἐφαίδρυνε· τὴν τοῦ κόσμου ἁμαρτίαν ἀνέλαβε, καὶ τὸν τοῦ κόσμου ἐχθρὸν κατέβαλεν· ἡγίασεν ὑδάτων πηγὰς, καὶ ἐφώτισε τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχάς· θαύματα συνεπλάκη μείζοσι θαύμασι. Σήμερον γὰρ ἡ γῆ καὶ ἡ θάλασσα τὴν τοῦ Σωτῆρος χάριν ἐμερίσαντο, καὶ πᾶς κόσμος εὐφροσύνης πε- C πλήρωται· καὶ τῆς προλαβούσης ἑορτῆς ἡ σήμερον ἑορτὴ μείζονα δείκνυσι τῶν θαυμάτων τὴν αὔξησιν. Καὶ γὰρ ἐν τῇ προλαβούσῃ ἑορτῇ τῶν γενεθλίων τοῦ Σωτῆρος [ἡ] γῆ ἔχαιρεν, ἐν τῇ φάτνῃ τὸν τῶν ἁπάντων Δεσπότην βαστάζουσα· ἐν δὲ τῇ σήμερον ἑορτῇ τῶν Θεοφανείων ἡ θάλασσα λίαν εὐφραίνεται· εὐφραίνεται δὲ, ὡς διὰ Ἰορδάνου τὰς τοῦ ἁγιασμοῦ εὐλογίας μεταλαμβάνουσα. Ἐπὶ τῇ προλαβούσῃ ἑορτῇ ἀτελὲς βρέφος ἐδείκνυτο, τὴν ἡμετέραν ἀτελειότητα δεικνύμενον· ἐν δὲ τῇ σήμερον ἑορτῇ τέλειος ὁρᾶται, τὸν ἐκ τελείου τέλειον αἰνιττόμενος. Ἐκεῖ τὸν τεχθέντα ἐμήνυσεν ὁ ἐν τῇ ἀνατολῇ προκύψας ἀστήρ· ἐνταῦθα δὲ τῷ βαπτιζομένῳ μαρτυρεῖ ἄνωθεν ὁ γεννήσας Πατήρ. Ἐκεῖ μάγοι ἐξ ἀνατολῶν πεζοπορήσαντες ὡς βασιλεῖ δῶρα προσέφερον· ἐνταῦθα δὲ ἄγγελοι ἐξ οὐ- D ρανῶν παραγενόμενοι, ὡς Θεῷ τὴν πρέπουσαν διακονίαν προσήνεγκαν. Ἐκεῖ ἐδεσμεῖτο σπαργάνων δεσμοῖς· ἐνταῦθα λύει τὰς τῶν ἁμαρτημάτων σειράς. Ἐκεῖ ὁ βασιλεὺς τὴν ἁλουργίδα τοῦ σώματος ἐνεδύετο· ἐνταῦθα ἡ πηγὴ τὸν ποταμὸν ἀμφιέννυται.

(54) ORATIO VII.

In sancta Theophania.

I. Christus mundo apparuit, mundumque incompositum ornans, præclarum lætumque reddidit. Mundi peccatum suscepit (55), ac mundi hostem dejecit. Aquarum fontes sanctificavit, hominumque animas illuminavit. Miracula miraculis intexuit majoribus. Hodie namque terra et mare Salvatoris gratiam inter se partita sunt, mundusque universus lætitia perfusus est; ac hodiernus dies majora præcedenti solemnitate miraculorum crementa ostendit. Nam in superiori natalitiorum Salvatoris solemni die adgaudebat terra, quod Dominum portaret in præsepio; at in præsenti hoc Theophaniorum die mare summo gaudio exsilit ac gestit; gestit autem, eo quod sanctificationis benedictionem medio Jordane receperit. In antecedenti solemnitate imperfectus infans exhibebatur, nostram attestans imperfectionem: at in præsenti die festo perfectus conspicitur, eum subobscure designans, qui perfectus ex perfecto procedit. Natum illic puerum indicavit stella in Oriente emicans [98]; hic autem baptizato, Pater generans de cœlo testimonium defert [99]. Magi illic, ex Oriente pedestri itinere profecti, munera ei tanquam Regi obtulerunt: at hic angeli e cœlis adventantes, quod par erat, ministerium tanquam Deo ei impenderunt. Illic fasciarum devinciebatur vinculis; hic peccatorum catenas solvit. Illic Rex corporis purpuram induit; hic fons flumen circumdat ac velut amicit.

[95] Psal. LI, 10. [96] Gen. II, 9. [97] Luc. I, 35. [98] Matth. II, 2. [99] Matth. III, 7.

(54) Theophaniorum dies nonnullis ipse est dies natalitiorum Christi, quod in eo Christus se in carne mundo exhibuerit: communiori tamen usu significat diem Epiphaniorum ac Luminum, nempe diem Christi baptismo sacrum, quomodo accipit Proclus sua hac oratione, quam iterum paucis quibusdam auctam ac emendatam ex Regio codice damus.

(55) *Mundi peccatum suscepit*, ἀνέλαβε. Sic infra ait: ἀνέλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφήν· *suscepit formam servi*. Sed cum de peccato agitur, exponenda potius quam extendenda est propositio, ut peccatum intelligat, pœnas peccatis nostris debitas: juxta quod dicitur (*Isa.* LIII, 4): *Ipse iniquitates nostras portat.*

II. Agite igitur, novaque ac stupenda videte miracula. Nempe justitiæ Solem in Jordane lavantem, ignem aqua mersum, Deumque ministro homine sanctificatum. Hodie omnis creatura hymnis personans clamat : *Benedictus qui venit in nomine Domini* [1]. Benedictus qui omni tempore venit : non enim nunc primum advenit. *Benedictus qui venit in nomine Domini :* qui et sua qua creaturis consulit providentia, venit; cum cœli quidem fastigium firmum stabileque servat; solis cursum summa moderatur arte; stellarum multitudinem absque ulla confusione quasi centuriarum ordines componit; aerem ad respirandum apte moderateque temperat; terræ sinus ad fructuum feracitatem justa item temperatione fovet; furentem commoti ac fluctuantis maris ferociam exilissima arena frenat et comprimit; fontes ex abyssis occulte protrudens prorumpere facit; fluminum fluenta nullo errore ducit. Hæc ergo omnia videntes, dicamus : *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Ecquisnam iste est? dic clarius, oro te, beate David : *Deus Dominus, et illuxit nobis* [2]. Nec David solum id propheta dicit, verum etiam Paulus apostolus suo ei astipulans testimonio, in hæc verba ait : *Apparuit gratia Dei, salutaris omnibus hominibus, erudiens nos* [3]. Non aliquibus, sed *omnibus :* omnibus namque, Judæis pariter ac Græcis, salutem per baptismum elargitur, commune universis beneficium baptisma proponens.

A Β'. Δεῦτε οὖν, ἴδετε παράδοξα θαύματα· τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον ἐν Ἰορδάνῃ λουόμενον, καὶ πῦρ ἐν ὕδατι βαπτιζόμενον, καὶ ὑπὸ ἀνθρώπου τὸν Θεὸν ἁγιαζόμενον. Σήμερον πᾶσα ἡ κτίσις ἀνυμνοῦσα βοᾷ· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Εὐλογημένος ὁ πάντοτε ἐρχόμενος· οὐ γὰρ ἐκ πρώτου νῦν παρεγένετο. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου·* ὁ καὶ διὰ τῶν κτισμάτων προνοητικῶς ἐρχόμενος, οὐρανοῦ μὲν ὕψος ἄπτωτον συντηρῶν, ἡλίου δὲ δρόμους εὐτέχνως ἡνιοχῶν· ἀστέρων πλῆθος ἀσυγχύτως ταξιαρχῶν· ἀέρα εἰς ἀναπνοὴν εὐκράτως κιρνῶν· γῆς λαγόνας εἰς καρποφορίαν εὐκράτως πάλιν διαθάλπων· θάλασσαν τὴν πολυκύματον βραχυτάτῃ ψάμμῳ χαλινῶν· πηγὰς ἐκ βυθῶν ἀοράτως ὠθῶν· ποταμῶν ῥεῖθρα ἀπλανῶς ὁδηγῶν.
B Ταῦτα οὖν πάντα ὁρῶντες, λέγωμεν· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Τίς οὗτος; εἰπὲ φανερῶς, ὦ μακάριε Δαβίδ· *Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν.* Οὐ μόνον δὲ ὁ προφήτης λέγει Δαβίδ, ἀλλὰ καὶ Παῦλος ὁ ἀπόστολος προσμαρτυρῶν αὐτῷ, φθέγγεται· *Ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, παιδεύουσα ἡμᾶς·* οὔ τισιν, ἀλλὰ *πᾶσιν.* Πᾶσι γὰρ Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι διὰ τοῦ βαπτίσματος τὴν σωτηρίαν χαρίζεται, κοινὸν εὐεργέτημα τὸ βάπτισμα προβαλλόμενος.

III. Agite, spectate mirum novumque diluvium, majus præstantiusque diluvio quod Noe temporibus fuit. Illic enim diluvii aqua humanum interemit genus; at hic baptismi aqua, ejus potentia qui est baptizatus, mortuos revocavit ad vitam. Illic Noe ex lignis incorruptibilibus arcam compegit; at Christus hic, spiritalis Noe, ex Maria incorrupta corporis sibi arcam composuit. Illic Noe bitumine ac pice extrinsecus arcam oblivit; ac hic Christus firmo fidei præsidio corporis arcam obfirmavit. Columba illic olivæ ramum ore ferens, Christi Domini odoris designavit fragrantiam; hic autem Spiritus sanctus in columbæ specie adveniens Dominum misericordem ostendit. Verum me in stuporem vertit Domini illa excellens humilitas : quod non satis fuerit ei qui perfectus ex perfecto erat, infantem ex muliere nasci; nec is qui Patri coæqualis erat, satis duxerit formam servi accipere [4]; nisi abunde tanquam ipse peccator foret, ad baptismum accederet. Ne vero commune hoc beneficium in auditorum vertatur scandalum. Baptizatur enim Christus omnium Dominus, non ipse expiationem necessariam habens, sed quo sic bifariam nostræ utilitati consuleret : tum nimirum, ut aquis vim sanctificandi impertiret; tum ut cunctos homines ad suscipiendum baptismum alliceret.

Γ'. Δεῦτε, ἴδετε ξένον κατακλυσμὸν, πολὺ βελτίω καὶ κρείττονα τοῦ ἐπὶ Νῶε θεωρούμενον. Ἐκεῖ τὸ
C ὕδωρ τοῦ κατακλυσμοῦ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐθανάτωσεν· ἐνταῦθα δὲ τὸ ὕδωρ τοῦ βαπτίσματος, διὰ τοῦ βαπτισθέντος, τοὺς θανέντας ἐζωοποίησεν. Ἐκεῖ ὁ Νῶε ἐκ ξύλων ἀσήπτων κιβωτὸν συνεπήξατο· ἐνταῦθα δὲ ὁ Χριστὸς, ὁ νοητὸς Νῶε, ἐκ τῆς ἀφθόρου Μαρίας τὴν τοῦ σώματος κιβωτὸν κατεσκεύασεν. Ἐκεῖ ὁ Νῶε τὴν κιβωτὸν τῇ ἀσφάλτῳ πίσσῃ ἔξωθεν κατέχρισεν· ἐνταῦθα δὲ ὁ Χριστὸς τῇ ἀσφαλείᾳ τῆς πίστεως τὴν τοῦ σώματος κιβωτὸν ἐκραταίωσεν. Ἐκεῖ περιστερὰ κάρφος ἐλαίας βαστάζουσα, τὴν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ εὐωδίαν ἐμήνυσεν· ἐνταῦθα δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν εἴδει περιστερᾶς παραγενόμενον, τὸν ἐλεήμονα ὑποδείκνυσι Κύριον. Ἀλλ' ἐκπλήττει με τῆς τοῦ Κυρίου ταπεινοφροσύνης ἡ ὑπερβολή· ὅτι οὐκ ἤρκεσε τὸν ἐκ τελείου τέλειον,
D βρέφος τεχθῆναι ἐκ γυναικός· οὐκ ἤρκεσε τὸν σύνθρονον τοῦ Πατρὸς ἀναλαβεῖν τὴν τοῦ δούλου μορφήν· ἀλλὰ καὶ ὡς ἁμαρτωλὸς προσέρχεται τῷ βαπτίσματι. Ἀλλὰ μὴ γενέσθω τὸ κοινὸν εὐεργέτημα τῶν ἀκουόντων σκάνδαλον. Βαπτίζεται γὰρ ὁ πάντων Δεσπότης Χριστὸς, οὐ καθαρσίου δεόμενος, ἀλλὰ κατὰ δύο τρόπους τὸ συμφέρον ἡμῖν οἰκονομῶν· ἵνα καὶ τοῖς ὕδασιν ἁγιαστικὴν χάριν δωρήσηται, καὶ πάντα ἄνθρωπον βαπτισθῆναι προτρέψηται.

IV. *Venit* enim, inquit, *Jesus a Galilæa ad Jordanem, ad Joannem, ut baptizaretur ab eo* [5]. Ea, fratres, quæ tunc peragebantur, nemo intellectu assequi queat. Erant enim humano majora aspectu,

Δ'. *Ἔρχεται* γὰρ, φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην πρὸς Ἰωάννην τοῦ βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ.* Τί ἦν τὰ τότε τελούμενα, ἀδελφοί; ἐνθυμηθῆναι ἀδύνατον· ὀφθαλμῶν γὰρ ἀν-

[1] Psal. CXVII, 26. [2] ibid. 27. [3] Tit. II, 11. [4] Philipp. II, 7. [5] Matth. III, 13.

θρωπίνων ἀνώτερα ἦν τὰ βλεπόμενα. Τρέμει ὁ νοῦς· ἡ γλῶσσα φεύγει στόματος, μὴ τολμῶσα φράσαι τὰ ἀνέκφραστα. Ὅθεν ἰδὼν ὁ Ἰωάννης τὸν Δεσπότην ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, ἀγῶνι πολλῷ τὴν καρδίαν συνεχόμενος, προσπίπτων καὶ ὑποκατακλινόμενος, καὶ τῶν ποδῶν αὐτοῦ ἐφαπτόμενος, ἱκετεύων ἐφθέγγετο· Τί βιάζῃ, ὁ παντοδύναμος, ἐμὲ τὸν ἀδύνατον, ποιῆσαι τὰ ὑπὲρ δύναμιν; ποιῆσαι ταῦτα οὐ δύναμαι. Πῶς τολμήσω βαπτίσαι σε; πότε πῦρ ὑπὸ χόρτου καθαίρεται; πότε πηλὸς πλύνει πηγήν (56); πῶς βαπτίσω τὸν κριτὴν ὁ ὑπεύθυνος; πῶς βαπτίσω σε, Δέσποτα; Μῶμον οὐ βλέπω ἐν σοί. Τῇ κατάρᾳ τοῦ Ἀδὰμ οὐχ ὑπέπεσας· ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησας. Εἰ γὰρ καὶ κατέβης, ἀλλ' οὔ τι παρέβης. Τί ποιεῖς, Δέσποτα, πρᾶξαί με τὸ ὑπὲρ δύναμιν βιαζόμενος; οὐδέποτε οὐδὲν πρὸς σὴν ἀγανάκτησιν ποιῆσαι ἐτόλμησα. Ὡς δοῦλος φιλοδέσποτος προλαβὼν τὴν σὴν παρουσίαν ἐγνώρισα· ἔτι ὢν ἐν τῇ γαστρὶ, τὴν γλῶτταν τῆς μητρὸς μισθωσάμενος, Θεόν σε τοῦ κόσμου ἐκήρυξα· πάντας πρὸς τὴν σὴν ἀπάντησιν παρεσκεύασα.

E'. Εἰπὲ γάρ μοι, Δέσποτα· πῶς ἐνέγκει ὁ ἥλιος, βλέπων τὸν πάντων Δεσπότην ὑπὸ δούλου τολμηροῦ ὑβριζόμενον, καὶ οὐκ εὐθὺς ὡς τοὺς Σοδομίτας ταῖς ἐμπύροις αὐτοῦ μαρμαρυγαῖς καταφλέξηται; πῶς βαστάσει ἡ γῆ, ὁρῶσα τὸν τοὺς ἀγγέλους ἁγιάζοντα ὑπὸ ἀνθρώπου ἁμαρτωλοῦ βαπτιζόμενον, καὶ οὐ παραχρῆμα τὸ ἑαυτῆς στόμα ἀνοίξασα, ὡς τὸν Δαθὰν καὶ Ἀβηρὸν καταπιεῖ με; πῶς δὲ βαπτίσω σε, Δέσποτα, τοῖς ἐκ γενέσεως μολυσμοῖς οὐ προσομιλήσαντα; ἐξ ἀλοχεύτου (57) γαστρὸς ἀσπόρως προῆλθες καρπός. Πῶς οὖν ἐγὼ ὁ κατάῤῥυπος ἄνθρωπος ἁγνίσω Θεὸν, Θεὸν ἀναμάρτητον; *Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με;* Βαπτιστήν με ἀπέστειλας, Δέσποτα· οὐ παρήκουσα τοῦ σοῦ προστάγματος. Πάντας γὰρ προτρεπόμενος εἰς τὸ βάπτισμα, ἔφασκον· *Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθός*. Οὐκ ἔστι γὰρ ὁ παραγενόμενος αὐστηρός· ἀγαθὸς καὶ ἐξ ἀγαθοῦ γεγένηται Υἱός. Οὐ πρὸς ὀλίγον τὸ ἀγαθὸν ἐπιδεικνύμενος, καὶ εὐθὺς μεταβαλλόμενος· ἀλλ' *Εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ*. Καὶ ἐπειδὴ ἀμέτρητόν ἐστι τὸ ἔλεος αὐτοῦ, διὰ τοῦτο αἱ τῶν οὐρανῶν δυνάμεις ἀνυμνοῦσαι αὐτὸν ἔφασκον· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν*. Ἐπεφάνη τῆς δικαιοσύνης ὁ ἥλιος, καὶ τὸ σκότος τῆς ἀγνωσίας διεσκέδασεν. Ἐπεφάνη ὁ ποιμὴν ὁ οὐράνιος, καὶ τοῦ διαβόλου τοὺς λύκους τῆς καλῆς ποίμνης ἀπήλασεν. Ἐπεφάνη ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, καὶ διὰ τοῦ βαπτίσματος τοῖς πιστοῖς τὴν υἱοθεσίαν ἐχαρίσατο. Ἐπεφάνη ἡ πάντων ζωὴ, καὶ τὸν θάνατον διὰ θανάτου θανατώσας, ὡς ἀθάνατος ζωῆς τοὺς θανόντας ἠξίωσεν.

A quæ cernebantur. Obtremiscit animus; lingua ab ore refugit, fari non audens quæ sunt ineffabilia. Quocirca Joannes videns Dominum venientem ad se, ingenti cordis angore arctatus procumbens, ac provolutus succumbens, ejusque se obvolvens pedibus, supplicabundus eum alloquebatur ac dicebat: Quid me, Omnipotens, imbecillem ac impotentem præstare cogis, quæ meam virtutem excedunt (58)? Haudquaquam possum hæc facere. Quo enim ausu te baptizare præsumam? Quandonam a feno purgatur ignis? Quandonam luto fons eluitur? Quonam pacto reus ipse baptizem judicem? Quo te modo, Domine, baptizabo? Nihil in te video quod reprehensionem habeat. In Adami diras non incidisti: peccatum non fecisti [6]. Quanquam descendisti, ne B vel latum tamen unguem a lege discessisti. Quid agis, o Domine, id me facere cogens, quod meas superat vires? Nihil unquam præsumpsi, quod tu ægre ferres. Ut servus domini amans, tuum prius adventum declaravi. Cum adhuc in utero positus essem, maternam conducens linguam, mundi te Deum prædicavi [7]; omnes ad occursum tuum aptavi.

V. Nam dic, obsecro, Domine, quomodo spectare poterit sol, universorum Dominum ab audaculo servo injuria affici, quin illico ignitos suos radios vibrans, haud secus ac Sodomitas illos me exurat [8]? Qui feret terra cernens eum qui sanctificat angelos, a peccatore baptizari, nec continuo os suum aperiens, perinde ac Dathan Abironque deglutiet [9]? C Quo vero te modo, Domine, baptizaturus sim, qui nihil sordium originis contraxeris? Ex impolluto namque utero, fructus nullo satus semine prodiisti. Quomodo ergo impurus ego homo Deum purificabo, Deum, inquam, in quem peccatum non cadit? *Ego necesse habeo a te baptizari, et tu venis ad me* [10]? Baptistam me misisti, Domine; mandato tuo semper obsequens fui. Omnes enim ad baptismum exhortans dicebam: *Confitemini Domino, quoniam bonus* [11]. Non is qui venit, austerus est ac morosus, sed bonus ex bono progenitus Filius. Nec ad breve temporis spatium bonitatem demonstrat, et illico mutatur; sed *In æternum misericordia ejus* [12]. Et quoniam immensa est misericordia ejus, ob id cœlestes virtutes, hymnis eum celebrantes, dicunt: D *Benedictus qui venit in nomine Domini; Deus Dominus, et apparuit nobis* [13]. Apparuit Sol justitiæ, et ignorantiæ tenebras dissipavit. Apparuit cœlestis Pastor, et diaboli lupos a præclaro grege fugavit. Apparuit unigenitus Patris Filius, et fidelibus adoptionem filiorum per baptismum donavit. Apparuit universorum vita, ac mortem morte perimens, tanquam immortalis, immortali vita mortuos dignatus est.

[6] I Petr. II, 22. [7] Luc. I, 44. [8] Gen. XIX, 24. [9] Num. XVI, 31. [10] Matth. III, 14. [11] Psal. CV, 1. [12] ibid. [13] Psal. CVII, 26.

(56) Edit. γῆν.
(57) Edit. ἀσπόρου.
(58) *Quæ meam virtutem excedunt*, τὰ ὑπὲρ δύναμιν. Addidi necessaria hæc ex Reg. cod. in quo vicissim aberant illa, ταῦτα οὐ δύναμαι· quibus utrisque integra est littera.

VI. Verum cum hæc ita peragerentur, Pater e A cœlis de Filii exsuperanti humilitate exsultans, extemplo cœlorum portas pandit; inque tonitrui modum vocem demittit, paterno refertam affectu, dicens : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* [14]. Neve dubia mens audientium oberraret in baptista et baptizato, descendit Spiritus sanctus in columbæ specie, baptizatum ipsum indigitans, ac eum esse quem vox paterna afficeret, indicans. Ipsi gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen

ϛ'. Ἀλλὰ τούτων οὕτω τελουμένων, ὁ Πατὴρ ἄνωθεν ἀγαλλόμενος ἐπὶ τῇ τῆς ταπεινοφροσύνης ὑπερβολῇ τοῦ Υἱοῦ, ἀθρόον διιστᾷ τὰς πύλας τοῦ οὐρανοῦ· βροντηδὸν ἐπαφίησι φωνὴν πεπληρωμένην διαθέσεως πατρικῆς· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα.* Καὶ ἵνα μὴ πλάζηται τῶν ἀκουόντων ἡ διάνοια εἴς τε τὸν βαπτιστὴν καὶ τὸν βαπτιζόμενον, ἔρχεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἴδει περιστερᾶς δακτυλοδεικτοῦν τὸν βαπτιζόμενον, καὶ μαρτυρούμενον· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

(59) ORATIO VIII.

In Transfigurationem Domini ac Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi.

ΛΟΓΟΣ Η'.

Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

1. Huc agite, charissimi : nunc quoque prompti B ac alacres in evangelicos thesauros invadamus, ut hinc pro more divitias hauriamus, quæ tametsi abunde omnibus impertiantur, nihil tamen unquam absumantur. Huc agite, et iterum singulari sapientia præditum Lucam, viam quam optime commonstrantem, sequamur, ut Christum in montem excelsum ascendentem, ac Petrum et Jacobum et Joannem divinæ transfigurationis testes assumentem spectemus [15]. Assumens enim, inquit, Dominus Petrum et socios, ascendit in montem excelsum (60). Montem excelsum, in quo Moyses et Elias cum Christo loquebantur; montem excelsum, in quo lex et prophetæ cum gratia sermones miscebant; montem excelsum, in quo erat Moyses qui paschalem agnum mactavit [16], ejusque sanguine C Hebræorum postes aspersit; montem excelsum, in quo Elias erat, qui apud eosdem bovem membratim concidit, et sacrificium aqua perfusum igne consumpsit [17]; montem excelsum, in quo Moyses erat, qui maris Rubri gurgites reseravit et clausit [18]; montem excelsum, in quo Elias erat, qui pluviarum imbres cohibuit effuditque [19]; montem excelsum, ut Petrus, Jacobus et Joannes (61) ipsum esse discerent, cui *omne genu flectitur, cœlestium, terrestrium et infernorum* [20]. Tres vero solos assumens Dominus in montem ascendit. Non omnes assumpsit; nec reliquit omnes. Non cæteris invidens gloriam; neve eos contemptibiliores reputans; aut novem contristans. Justus enim cum sit, juste omnia gerit : velut unum universos æstimat, D ac quos pariter inter se devinxerat, a mutua cha-

Α'. Δεῦτε, φίλοι, καὶ σήμερον τῶν εὐαγγελικῶν ἀόκνως ἐφαψώμεθα θησαυρῶν, ἵν' ἐκεῖθεν συνήθως ἀρυσώμεθα πλοῦτον ἀφθόνως μεριζόμενον, καὶ οὐδαμῶς οὐδέποτε δαπανώμενον. Δεῦτε τῷ πανσόφῳ καλῶς ὁδηγοῦντι, καὶ πάλιν ἀκολουθήσωμεν Λουκᾷ, ἵν' ἴδωμεν τὸν Χριστὸν εἰς ὄρος ὑψηλὸν ἀναβαίνοντα, καὶ Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, τῆς θείας μεταμορφώσεως λαμβάνοντα μάρτυρας. Παραλαβὼν γὰρ, φησὶ, τοὺς περὶ Πέτρον, εἰς ὄρος ὑψηλὸν ἀνῆλθεν ὁ Δεσπότης. Ὄρος ὑψηλὸν, ἐν ᾧ Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας διελέγοντο τῷ Χριστῷ· ὄρος ὑψηλὸν, ἐν ᾧ νόμος καὶ προφῆται συνωμίλουν τῇ χάριτι· ὄρος ὑψηλὸν, ἐν ᾧ Μωϋσῆς, ὁ τοῦ πάσχα τὸν ἀμνὸν σφαγιάσας, καὶ τῷ αἵματι τὰς φλιὰς τῶν Ἑβραίων ῥαντίσας· ὄρος ὑψηλὸν, ἐν ᾧ Ἠλίας, ὁ παρ' ἐκείνοις τὸν βοῦν μελίσας, καὶ τὴν δι' ὕδατος θυσίαν ἐν πυρὶ δαπανήσας· ὄρος ὑψηλὸν, ἐν ᾧ Μωϋσῆς, ὁ ἀνοίξας καὶ κλείσας τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης τὰ συστήματα· ὄρος ὑψηλὸν, ἐν ᾧ Ἠλίας, ὁ ἀνοίξας καὶ κλείσας τῶν ὑδάτων τὰ ὀμβρήματα· ὄρος ὑψηλὸν, ἵνα μάθωσιν οἱ περὶ Πέτρον καὶ Ἰωάννην καὶ Ἰάκωβον, ὅτι αὐτός ἐστιν, ᾧ *πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων*. Τρεῖς γὰρ μόνους παραλαβὼν εἰς ὄρος ἀνῆλθεν ὁ Δεσπότης· οὐ πάντας παραλαβών· οὐ πάντας καταλιπών· οὐ φθονήσας τοῖς ἄλλοις τῆς δόξης· οὐκ εὐτελεστέρους κρίνας· οὐ τοὺς ἐννέα λυπήσας. Δίκαιος γὰρ ὢν δικαίως τὰ πάντα διέπει, ἕνα λογιζόμενος πάντας, καὶ τῆς πρὸς ἀλλήλους ἀγάπης οὐ χωρίζων, οὓς ἥνωσεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἀνάξιος ἦν τῆς θείας ὄψεως, καὶ τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ὀπτασίας, ὁ μέλλων γενέσθαι προδότης Ἰούδας, τούτου χάριν καὶ τοὺς ἄλλους καταλιμπάνει, ἵνα κἀκεῖνῳ

[14] Matth. III, 17. [15] Matth. XVII, 1; Luc. IX, 18. [16] Exod. XII, 3. [17] III Reg. VIII, 33. [18] Exod. XIV, 11. [19] III Reg. XVII, 1. [20] Philipp. II, 10.

(59) Exstat in Reg. cod. inscripta Chrysostomo, ex quo mihi exscripseram. Edidit Savilius inter ejus νοθευόμενα, ac ei falso ascripta. Codices alii vindicant Proclo, e quibus Romana editio, ac Lugduno-Batava. — Vide Montfauconium in indice Chrysost. tom. XIII, v. Δεῦτε.

(60) *In montem excelsum.* Non habet Lucæ Evangelium vocem *excelsum*, ex quo tamen auctor citat : sed Matthæus et Marcus, ut forte lapsus sit memoria. Nec enim promptum ad fidem, ut ea vox ex Lucæ codice exciderit.

(61) *Ut Petrus, Jacobus*, etc., ἵνα οἱ περὶ Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην μάθωσι. Præfert Riccardus lectionem Vat. codicis ἵνα μάθωμεν, *ut nos qui*, etc., valde id frivola ratione, quia scilicet nulli erant in monte præter istos tres, qui discere haberent eam Christi excellentiam : quasi ea verba non eosdem ipsos significent, idque admodum trita phrasi, sacris pariter ac profanis scriptoribus. *Joan.* XI, 19 : Ἐληλύθεσαν πρὸς τὰς περὶ τὴν Μάρθαν καὶ Μαρίαν· *venerunt ad Martham et Mariam.* Vertisset Riccardus, *ad Marthæ et Mariæ ancillas*, vel quid simile : quod longe absurdum est.

μὴ μόνῳ καταλειφθέντι πᾶσαν ἀπολογίαν ὕστερον ἀποκλείσῃ· καὶ τῆς μεταμορφώσεως τοὺς τρεῖς αὐτάρκεις κατὰ τὸν νόμον, ἐπισπάσηται μάρτυρας, ἐν αὐτοῖς κατὰ ψυχὴν καὶ τοὺς λοιποὺς περιφέροντας. Αὐτὸς γάρ φησι· *Φύλαξον αὐτούς, Πάτερ δίκαιε, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἓν ὦσι, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἕν ἐσμεν.* Ὁρῶν γὰρ ὁ Ἰούδας παρὰ τὸ ὄρος Ἀνδρέαν, Θωμᾶν, Φίλιππον, καὶ τοὺς λοιποὺς διατρίβοντας μετ' αὐτοῦ, καὶ οὐδὲ γογγύζοντας, οὐκ ἀγανακτοῦντας, οὐ λοιδοροῦντας, ἀλλὰ χαίροντας, καὶ κοινῇ τὴν ἄνωθεν χάριν ἑαυτοῖς, καὶ τοῖς ἀποῦσι ψηφίζοντας, ἀναπολόγητος παντελῶς ὑπῆρχεν, εἰς οὐδέποτε τῶν θαυμάτων παροραθείς· ἀλλὰ καὶ τὸ γλωσσόκομον εἶχε, καὶ τὴν τοῦ μύρου τιμὴν ἀλειφάσῃ ἀναιτίως βασκαίνων, καὶ τὸν διδάσκαλον τολμηρῶς τοῖς ἐχθροῖς προδίδων.

A ritate minime distrahit. Sed cum Judas, is qui eum proditurus erat, indignus foret qui divinam intueretur speciem, venerandamque illam spectaret visionem; id causæ fuit, ut etiam alios cum ipso relinqueret, quo et Judæ qui non solus relictus esset, omnem deinceps excusationem præcluderet, suæque transfigurationis tres hosce testes, juxta legem locupletes, qui et reliquos in se ipsis animitus circumferrent, attraheret. Ipse namque ait: *Pater juste, serva eos, ut ipsi unum sint, sicut et nos unum sumus* [21]. Videns enim Judas Andream, Thomam, Philippum ac reliquos pariter condiscipulos a monte exclusos, nec tamen murmurantes illos, non ægre ferentes, non conviciantes, imo gaudentes, ejusdemque supernæ gratiæ factos se cum absentibus participes existimantes; nullum plane defensionis locum reliquum habebat, qui in nullo unquam miraculo spretus fuisset. Is nihilominus loculos habens, pro unguenti pretio inungenti feminæ sine causa indignatur, ac Magistrum nefario plane ausu hostibus prodit.

Β'. Καὶ τί φησι; *Καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν· καὶ ὤφθησαν αὐτοῖς Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας συλλαλοῦντες αὐτῷ.* Ἀλλ' ὁ Πέτρος, ὡς ἀεὶ πάντα θερμὸς, ὄμμασι διανοίας, οὓς οὐκ ἴδε ποτὲ, θεωρήσας, συλλαλοῦντας αὐτῷ, οὐ τὸ πολὺ μετριάσας τοῦ θαύματος, οὐ τὸ παράδοξον σκοπήσας τῆς θείας ἐλλάμψεως, καλὸν ἐκάλει τὸν ἔρημον τόπον, καὶ σκηνοποιὸς ἐξ ἁλιέων προέκοπτε, τῷ Σωτῆρι λέγων· *Ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς σκηνάς· μίαν σοί, καὶ μίαν Ἠλίᾳ, καὶ μίαν Μωϋσῇ· οὐκ εἰδὼς ὃ λέγει.* Καλῶς ὁ πάνσοφος ἀπολογεῖται Λουκᾶς· *Οὐκ εἰδώς*, φησὶν, *ὃ λέγει.* Ἀλλ', ὦ τῶν μαθητῶν κορυφαῖε, καὶ πρωτοστάτα τῶν ἀποστόλων, Πέτρε, τί ταπειναῖς ἐννοίαις προπετεύεσθαι θέλεις, καὶ λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις καθυβρίζεις τὰ θεῖα, καὶ τρεῖς σκηνὰς ἐγείρειν ἐν ἐρήμῳ λέγεις, ὁμότιμον τοῖς δούλοις ὁρίζων τὸν Δεσπότην, καὶ τῷ Χριστῷ μίαν σκηνὴν, καὶ τοῖς δυσὶ ἐξίσης οἰκοδομεῖν ἐπείγῃ; Μὴ γὰρ ἐξ ἁγίου Πνεύματος, ὡς οὗτος, συνελήφθη Μωϋσῆς; μὴ γὰρ παρθένος μήτηρ ἔτεκε τὸν Ἠλίαν, ὡς τοῦτον ἡ παναγία παρθένος Μαρία; μὴ γὰρ ἔμβρυον ἐκ μήτρας ἐπέγνω Μωϋσέα, καθάπερ τοῦτον ὁ πρόδρομος; μὴ γὰρ οὐρανὸς ἐμήνυσεν Ἠλίου τὴν γέννησιν; ἢ μάγοι προσεκύνησαν Μωϋσέως τὰ σπάργανα; μὴ γὰρ Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας εἰργάσαντο τοσαῦτα θαύματα; ἢ λεγεῶνας δαιμόνων ἐξ ἀνθρώπων ἀπήλασαν; ἢ σπηλαίων ἀνθρωπίνων ἀπήλασαν πνεύματα; Μωϋσῆς γὰρ ὠργίσθη ποτὲ, καὶ ῥάβδῳ πατάξας διῆλθε (62) τὸ πέλαγος· ὁ δὲ σὸς διδάσκαλος Ἰησοῦς ἐν θαλάσσῃ πεζεύσας, σοὶ τῷ Πέτρῳ βατὸν ἐποίησε τὸ βυθόν. Ὁ Ἠλίας ἱκετεύσας ἐπλήθυνε τῆς χήρας τὸ ἄλευρον, καὶ τὸν ταύτης υἱὸν ἀνέστησε ἐκ νεκρῶν· ὁ δὲ σὲ μαθητὴν ἐξ ἁλιέων λαβὼν, ἐπ' ὀλίγοις ἄρτοις, χιλιάδας ἐκόρεσε, καὶ τὸν ᾅδην ἀπήντησε καὶ ἐσκύλευσε, καὶ ἀνήρπασε τοὺς ἀπ' αἰῶνος ἐκεῖσε καθεύδοντας. Μὴ τοίνυν λέγε, Πέτρε· *Ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς σκηνάς*· μηδὲ, *Καλὸν ἡμᾶς τὸ*

B II. Quid porro ait: *Et transfiguratus est ante eos: et apparuerunt illis Moyses et Elias loquentes cum eo* [22]. At Petrus, ut suo more semper fervens ac ad omnia concitus, eos quos ne viderat unquam, contuens mentis obtutu cum eo colloquentes, ingens miraculi pondus non satis expendens, nec admirabilem illum divinitatis splendorem considerans, bonum dicebat desertum illum locum, ac tabernaculorum opifex ex piscatore effectus, in hæc verba Salvatorem affabatur: *Faciamus hic tria tabernacula: tibi unum, Moysi unum et Eliæ unum; nesciens quid diceret* [23]. Præclare excusat sapientissimus Lucas; *Nesciens*, inquit, *quid diceret.* Enimvero, o princeps discipulorum ac apostolorum præses, Petre, utquid humilibus abjectisque cogi- C tationibus præproperantius agi te sinis, humanisque rationibus res divinas ignominia afficis; aisque in deserto erigenda tria tabernacula, pari cum servis honore Dominum definiens; ac unum Christo tabernaculum, perindeque aliud et aliud cuique duorum ædificare contendis? Num forte ut iste, sic Moyses de Spiritu sancto conceptus fuit? Num sane virgo mater Eliam peperit, uti hunc sacrosancta Virgo Maria? Num forte infans quispiam ex utero Moysen agnovit, ut hunc præcursor? Num sane cœlum signo aliquo ortum nascentis indicavit Eliæ? Vel Magi fascias adoravere Moysis? Num Moyses et Elias talia ac tanta edidere miracula? Vel forte legiones dæmonum ab hominibus abegerunt, D aut ab humanis speluncis spiritus expulerunt? Nam Moyses quidem olim iratus, cum mare virga percussisset, illud divisit trajecitque [24]: at Jesus tuus præceptor supra mare ambulans, tibi Petro profundum pervium fecit [25]. Elias supplex orans, viduæ farinam et oleum multiplicavit [26], ejusque filium a mortuis suscitavit: is autem qui ex piscatore in discipulum te assumpsit, paucis

[21] Joan. XVII, 11. [22] Matth. XVII, 2, 3. [23] Luc. IX, 33. [24] Exod. XIV, 21. [25] Matth. XIV, 25. [26] III Reg. XVII, 14.

(62) Ἄλ. διεῖλε.

panibus hominum millia exsaturavit [27], infernumque A penetrans despoliavit, ac illic a sæculo dormientes prædabundus extraxit. Ne ergo dicas, Petre: *Faciamus hic tria tabernacula*: neque: *Bonum est nos hic esse*. Nihil humanum, nihil humile, terrenum nihil, nihil abjectum ac humi repens volvas animo. *Quæ sursum sunt sape; quæ sursum sunt quære*, ut Paulus admonuit [28], *non quæ super terram*. Quo enim modo bonum est nos hic esse, ubi injuriosus serpens cum primo formatum hominem læsit [29], tum paradisum occlusit, ubi in sudore vultus comedendum panem audivimus; ubi gemere ac tremere super terram a Cain didicimus [30]; ubi nihil firmum ac constans est; ubi cuncta sunt umbræ; ubi in momento præteribunt omnia? Qui ergo bonum sit nos hic esse? Si nos hic Christus relicturus B erat, utquid inclinasset cœlos et descendisset [31]? Si nos Christus erat hic relicturus, quorsum carni ac sanguini nobiscum communicasset [32]? Si nos Christus hic relicturus erat, cujusnam gratia ei se inclinasset qui ceciderat, ac jacentem erexisset? Si quidem bonum est ut in terra simus, frustra sane cœlorum appellatus es claviger. Quid enim tibi deinceps cœli claves deservient? Si quidem montem istum desideras, cœlis posthac renuntia. Si tabernacula construere cupis, noli esse ac vocari fundamentum Ecclesiæ. Nec enim Christus Dominus temere ac nulla causa transfiguratus est, sed ut futuram nobis naturæ transfigurationem designaret, ac alterum illum adventum in nubibus cum angelis in lumine. Ipse namque est, qui amictus est lumine sicut vestimento [33], vivorum judex exsistens atque mortuorum [34]. Quocirca Moysen et Eliam in medium produxit, antiquarum visionum repræsentans signacula.

A *ὧδε εἶναι*. Μηδὲν ἀνθρώπινον, μηδὲν ταπεινὸν, μηδὲν γήϊνον, μηδὲ χαμερπές· *Τὰ ἄνω φρόνει, τὰ ἄνω ζήτει*, ὡς ὁ Παῦλος ἐμήνυσε, *μὴ τὰ ἐπὶ γῆς*. Πῶς γὰρ καλὸν ἡμᾶς τὸ ὧδε εἶναι, ὅπου ὁ ὄφις ὑβρίσας (64) τὸν πρωτόπλαστον, καὶ ἔβλαψε, καὶ τὸν παράδεισον ἔκλεισεν· ὅπου τὸν ἄρτον ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου ἐσθίειν ἠκούσαμεν· ὅπου στένειν καὶ τρέμειν ἐπὶ τῆς γῆς διὰ Κάϊν ἐμάθομεν (65)· ὅπου πάγιον οὐδέν· ὅπου πάντα σκιαί· ὅπου πάντα παρελεύσεται ῥοπῇ; πῶς οὖν ἡμᾶς ὧδε εἶναι καλόν; Εἰ ἐνταῦθα Χριστὸς κατελίμπανεν ἡμᾶς, τίνος χάριν ἔκλινεν οὐρανοὺς καὶ κατέβη; εἰ ἐνταῦθα Χριστὸς κατελίμπανεν ἡμᾶς, τίνος χάριν ἐκοινώνησεν ἡμῖν αἵματος καὶ σαρκός; εἰ ἐνταῦθα Χριστὸς κατελίμπανεν ἡμᾶς, τίνος χάριν συγκατέβη τῷ πεσόντι, καὶ τὸν κείμενον ἤγειρεν; Εἰ B καλόν ἐστι ἡμᾶς εἶναι ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς μάτην ἐκλήθης τῶν οὐρανῶν κλειδοῦχος. Ποῦ γάρ σοι λοιπὸν χρήσιμοι τῶν οὐρανῶν αἱ κλεῖς; Ἐπεὶ τὸ ὄρος τοῦτο ποθεῖς, ἀποτάττου λοιπὸν οὐρανοῖς· εἰ σκηνὰς ἐγεῖραι θέλεις, παραίτησαι τὸ εἶναι καὶ καλεῖσθαι τῆς Ἐκκλησίας θεμέλιος. Μετεμορφώθη γὰρ ὁ Κύριος Χριστὸς, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα ἡμῖν δείξῃ τὴν μέλλουσαν τῆς φύσεως μεταμόρφωσιν, καὶ τὴν ἐσομένην ἐπὶ τῶν νεφελῶν ἐν φωτὶ (66) μετ' ἀγγέλων δευτέραν ἔλευσιν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ τὸ φῶς ὡς ἱμάτιον περιβαλλόμενος, κριτὴς ὑπάρχων ζώντων καὶ νεκρῶν· ὅθεν Μωϋσῆν καὶ Ἠλίαν εἰς μέσον παρήγαγε, τῶν ἀρχαίων ὄψεων παραστήσας τὰ σήμαντρα.

III. Quid porro magnus ille Evangeliorum scri- C ptor? *Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos. Et ecce vox de nube dicens: Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui: ipsum audite* [35]. Adhuc, inquit, loquente Petro, redarguit eum de cœlo Pater, dicens: Quidnam ista sunt, Petre? Quid nutas ac labas? Quid in supervacanea hæc temerarie ferri pateris, ac locum istum bonum dicis? Tuine ipsius oblitus es? An genti invides, nesciens quid dicas? Necdum eruditus es? Necdum veram solidamque Filii rationem didicisti? Nonne ipse es qui dicebas: *Tu es Christus Filius Dei vivi* [36]? Tot tantaque miracula conspexisti, tu Bar Jona (63), et adhuc Simon exsistis? Cœlorum te clavigerum præfecit, necdumque vilis nauticæ vestem deposuisti? En jam tertio Salvatoris resistis D voluntati, nesciens quid dicas. Dixit enim: Oportet

C Γ'. Καὶ τί φησιν ὁ μέγας τῶν Εὐαγγελίων γραφεύς; *Ἔτι αὐτοῦ λαλοῦντος, ἰδοὺ νεφέλη φωτεινὴ ἐπεσκίασεν αὐτούς· καὶ ἰδοὺ φωνὴ ἐκ τῆς νεφέλης λέγουσα· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε*. Ἔτι, φησὶ, τοῦ Πέτρου λαλοῦντος, οὐρανόθεν ἀντέλεξεν ὁ Πατήρ· Τί δῆτα ταῦτα, Πέτρε; τί διστάζεις; τί δῆτα περιττὰ προπετεύῃ, καὶ καλὸν εἶναι λέγεις τὸν τόπον τοῦτον; ἀπελάθου σαυτοῦ; ἀλλὰ τῷ γένει φθονεῖς, μὴ εἰδὼς ὃ λέγεις; οὔπω παιδαγώγησαι; οὔπω τὴν ἀσφαλῆ γνῶσιν τῆς υἱότητος ἔμαθες; οὐ σὺ ἦσθα ὁ λέγων· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*; τοσαῦτα θαύματα κατεῖδες σὺ, Βὰρ Ἰωνᾶ, καὶ ἔτι Σίμων ὑπάρχεις; οὐρανῶν σε κλειδοῦχον κατέστησε, καὶ τῆς ναυτιλίας ἔτι τὸ ἱμάτιον οὐκ D ἀπέθου; ἰδοὺ τὸ τρίτον ἀνθίστασαι τῇ τοῦ Σωτῆρος βουλῇ, μὴ εἰδὼς ὃ λέγεις. Εἶπε γάρ σοι· Δεῖ με

[27] Matth. xiv, 15. [28] Coloss. iii, 2. [29] Gen. iii, [30] Gen. iv, 12. [31] Psal. xvii, 10. [32] Heb. ii, 14. [33] Psal. ciii, 2. [34] Act. x, 42. [35] Matth. xvii, 5. [36] Matth. xvi, 16.

(63) *Tu Bar Jona*. Sic fuit cognominatus Petrus a Domino, cum eum Dei Filium confessus esset (*Matth*. xvi, 16), sonatque ea vox *filius columbæ*; ac sublimem ejus sensum designat cognoscenda deitate Christi. Simon autem est Hebr. שמע, quod est, *audire*, velut dicat, esse adhuc auditorem ac discipulum, quem divina scientissimum ac magistrum esse oporteret. Simili phrasi Asterius exhortatoria ad pœnitentiam in excerptis Photianis τὸν ἀπόστολον, contraponit Simoni.

(64) Ἄλ. συρίσας.

(65) Reg. παρακοήν.

(66) Reg. φωνῇ.

παθεῖν· καὶ λέγεις, *Οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο.* Εἶπε πάλιν· *Πάντες σκανδαλισθήσεσθε*, καὶ λέγεις· *Εἰ πάντες, ἐγὼ δὲ οὐ σκανδαλισθήσομαι.* Ἰδοὺ καὶ νῦν σκηνὴν ἐγεῖραι θέλεις τῷ Χριστῷ, ὁμοίαν Μωϋσεῖ καὶ Ἠλίᾳ; σκηνὴν τῷ Χριστῷ, τῷ ἅμα ἐμοὶ ἐκτείνοντι τὸν οὐρανόν; σκηνήν, τῷ ἅμα ἐμοὶ θεμελιώσαντι τὴν γῆν; σκηνήν, τῷ ἅμα ἐμοὶ συστήσαντι τὴν θάλασσαν, καὶ στερέωμα πήξαντι; σκηνήν, τῷ φωστῆρας ἀνάψαντι· αἰθέρα πυρώσαντι, καὶ τὰ πάντα σὺν ἐμοὶ πρὸ αἰώνων δημιουργήσαντι; σκηνὴν τῷ ἐξ ἐμοῦ, καὶ ἐξ ὑμῶν; σκηνὴν, τῷ ἐν ἐμοί, καὶ μεθ' ὑμῶν; σκηνήν, τῷ ἀπάτορι Ἀδάμ; σκηνήν, τῷ ἀμήτορι Θεῷ; σκηνήν, τῷ λαβόντι σκηνήν, ἣν ᾑρετίσατο γαστέρα παρθενικήν; Οὐκοῦν ἐπειδὴ σὺ τρεῖς σκηνὰς ἐγεῖραι βούλει, μὴ εἰδὼς ὅπερ λέγεις, ἐγὼ νεφέλῃ φωτεινῇ χρησάμενος σκηνῇ, καὶ τοὺς παρόντας καλύψας, ἐκ τῶν ὑψίστων βοῶ· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ηὐδόκησα.* Οὐ Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας, ἀλλὰ οὗτος· οὐκ ἄλλος καὶ ἄλλος, ἀλλ' οὗτος, εἷς καὶ ὁ αὐτὸς, *ἐν ᾧ ηὐδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε.*

Δ'. Μωϋσῆν ἐδικαίωσα· ἀλλ' ἐν τούτῳ *ηὐδόκησα.* Ἠλίαν ἀνέλαβον· ἀλλὰ τοῦτον ἀπέστειλα εἰς τὴν Παρθένον, ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐκ Παρθένου εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν. *Οὐδεὶς γάρ*, φησίν, *ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς.* Εἰκῇ τοίνυν κατῆλθεν ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μένῃ διηνεκῶς ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰκῇ ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών, εἰ μὴ μείνας ὃ ἦν, γέγονεν ὅπερ ἐστὲ ὑμεῖς. Εἰ μὴ σταυρὸν καθ' ὑμᾶς δι' ὑμᾶς ὑπομείνας, τῷ οἰκείῳ αἵματι τὸν κόσμον ἐξηγόρασεν, ἀργεῖ οἰκονομία, καὶ μένει τὰ παλαιὰ τῶν προφητῶν ἀβέβαια ῥήματα. Ἀλλὰ παῦσαι, Πέτρε, καὶ μὴ τὰ τῶν ἀνθρώπων φρόνει, ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ. *Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε.* Διττῇ γὰρ τῇ περὶ αὐτὸν τοιαύτῃ κέχρημαι φωνῇ· ἐπὶ μὲν ὑμῶν, ἐν τῷ ὄρει τούτῳ· ἐπὶ δὲ Ἰωάννου, ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ, ἵν' ὁ πάλαι προφήτης ἀληθεύσῃ βοήσας· *Θαβὼρ καὶ Ἑρμονιεὶμ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἀγαλλιάσονται.* Ποίῳ ὀνόματι; *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός. Ἐχαρίσατο γὰρ αὐτῷ ὄνομα, τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα*, ὥς φησι Παῦλος. Ἀλλ' ἐρεῖς πάντως, ἀγαπητέ· Τί ἐστι, *Θαβὼρ καὶ Ἑρμονιεὶμ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἀγαλλιάσονται*; Μάνθανε τοίνυν συνετῶς. Τὸ Θαβὼρ, τοῦτό ἐστι τὸ ὄρος, ἔνθα θελήσας μετεμορφώθη Χριστὸς, καὶ Υἱὸς παρὰ Πατρὸς ἐμαρτυρήθη, ὡς ἀρτίως ἠκούσατε. Τὸ δὲ Ἑρμονιεὶμ (67) ὄρος ἐστὶ μικρὸν ἐγγὺς τοῦ Ἰορδάνου, ὅθεν ἀνελήφθη Ἠλίας· καὶ οὗτινος πλησίον ἐν τοῖς ῥείθροις τοῦ Ἰορδάνου

A patiar : aisque : *Non erit tibi hoc* [37]. Altera vice dixit : *Omnes scandalum patiemini in me :* dicisque : *Et si omnes scandalizati fuerint, ego tamen non scandalizabor* [38]. Ecce nunc quoque tabernaculum vis Christo erigere, quale Moysi et Eliæ? Christo, inquam, tabernaculum, qui una mecum extendit cœlum [39]? Tabernaculum ei, qui mecum pariter fundavit terram? Tabernaculum ei, qui una mecum congregavit mare, ac fixit firmamentum? Tabernaculum ei, qui luminaria accendit; qui incendit æthera, ac mecum omnia ante sæcula condidit (68)? Tabernaculum ei, qui tum ex me, tum ex vobis est? Tabernaculum ei, qui in me, et vobiscum est? Tabernaculum ei, qui homo est sine patre? Ei tabernaculum, qui est Deus sine matre? Tabernaculum ei, qui quod elegit tabernaculum, virginalem
B nimirum uterum accepit? Quia ergo tria ipse tabernacula vis erigere, nesciens quid dicas, nube ego lucida pro tabernaculo utens, præsentesque obtegens, clara de excelsis voce pronuntio : *Hic est Filius meus dilectus.* Non Moyses, non Elias : sed hic. Non alius aliusque, sed hic : unus ipse ac idem, *in quo mihi complacui : ipsum audite.*

IV. Moysen justificavi; sed in hoc *mihi complacui.* Eliam assumpsi : sed hunc in Virginem tanquam in cœlum misi; rursumque e Virgine, ad ipsum emisi cœlum : *Nemo enim*, inquit, *ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo* [40]. Frustra itaque descendisset in terram, si perpetuo in terra mansurus esset. Frustra se ipsum exinanisset, for-
C mam servi accipiens [41], nisi manens quod erat, factus esset quod vos estis. Nisi crucem vobis similis ac mortalis vestri causa sustinens, proprio mundum redemit sanguine; futile plane ac inane est incarnationis mysterium, irritaque ac vana manent vetera prophetarum oracula. Verum desine, Petre, nec ea sapias quæ sunt hominum, sed ea quæ sunt Dei [42]. *Hic* namque *est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui : ipsum audite.* Semel quippe ac iterum ejusmodi in eum vocem usurpavi : semel quidem astantibus vobis in monte hoc : altera autem vice coram Joanne in Jordane flumine [43], quo propheta verax inveniretur, qui clara olim voce dixerat : *Thabor et Hermoniim in nomine*
D *tuo exsultabunt* [44]. In quonam nomine? Hoc nimirum : *Hic est Filius meus dilectus.* Nam, ut Paulus ait : *Donavit ei nomen, quod est super omne nomen* [45]. At percontaberis utique, charissime, quid sibi velit : *Thabor et Hermoniim in nomine tuo exsultabunt?* Proinde accipe, probeque tene. Thabor, hic ipse mons est, in quo Christus volens transfiguratus est : ac in quo dilectus Filius Patris

[37] Matth. XXVI, 22. [38] Matth. XXVI, 31, 33. [39] Isa. XLIV, 24. [40] Joan. III, 13. [41] Philipp. II, 7. [42] Matth. XVI, 23. [43] Matth. III, 17. [44] Psal. LXXXVIII, 13. [45] Philipp. II, 8.

(67) Ἑρμών.
(68) *Mecum omnia ante sæcula condidit*, πάντα σὺν ἐμοὶ πρὸ αἰώνων δημιουργήσαντι. Videtur locutio durior. Non enim omnia creata sunt πρὸ αἰώνων, sed potius ἐπ' αἰώνων· videturque Deo proprium, ut πρὸ αἰώνων exsistat, ac προαιώνιος, *ante sæcula et prææternus*, ut auctor ipse sæculorum. Videtur Proclus condita accipere in decreto ac divina præfinitione : quæ et ipsa suo modo creatio est, ac est prææterna : tametsi terminus est in tempore.

testimonio est renuntiatus, sicut modo audistis. Hermoniim autem mons est modicus prope Jordanem, ex quo assumptus fuit Elias, ac juxta quem sua Christus voluntate baptizatus est, ac dilectus item Filius Patris testimonio est renuntiatus. In duobus hisce montibus intactus ac mundissimus Pater, Filii nomen ac rationem adstruens, et tunc, et nunc iterum clamat : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui : ipsum audite.* Qui enim eum audit, me quoque audit [46] : et qui ipsum eruhuerit et ejus sermones, erubescam et ego eum in majestate mea et sanctorum angelorum. *Ipsum audite*, sine fallacia et fuco ; sine malitia et fraude; nullo discrimine, ac nihil restricte ; omni semota curiositate : fide quærentes, non vero lingua metientes : fide suscipientes, non verbis Verbum expendentes. Sufficit enim modo magnus ille orator Paulus, curiosum refrenans ac cohibens, universosque docens, ac sine ulla hæsitatione clamans : *O altitudo divitiarum sapientiæ ac scientiæ Dei, quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et impervestigabiles viæ ejus* [47]! Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A βουληθεὶς ἐβαπτίσθη Χριστὸς, καὶ Υἱὸς παρὰ Πατρὸς ἐμαρτυρήθη. Ἐν τούτοις τοῖς δυσὶν ὄρεσιν ὁ ἄχραντος Πατὴρ βεβαιῶν τὴν υἱότητα, καὶ τότε, καὶ νῦν ἐκ δευτέρου βοᾷ· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε.* Ὁ γὰρ αὐτοῦ ἀκούων καὶ ἐμοῦ ἀκούει· καὶ ὃς ἐπαισχυνθῇ αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ λόγους, κἀγὼ αὐτὸν ἐπαισχυνθήσομαι ἐν τῇ δόξῃ μου καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. *Αὐτοῦ ἀκούετε*· ἀπλάστως, ἀκάκως, ἀπεριγράπτως, ἀπεριέργως, πίστει ζητοῦντες, ἀλλ' οὐ γλώττῃ μετροῦντες· πίστει παραλαμβάνοντες, ἀλλ' οὐ λόγοις τὸν Λόγον σταθμίζοντες. Ἀρκεῖ γὰρ ἄρτι Παῦλος ὁ ῥήτωρ χαλινῶν τὸν περίεργον, καὶ πάντας διδάσκων, ἀνενδοιάστως βοῶν· *Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα* B *τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

(69) ORATIO IX.

In ramos Palmarum.

I. Præsentis hæc temporis ratio, dilectissimi, impensioris aliquid sedulitatis habet. Sedulriores, inquam, expeditioresque ac vegetiores in occursum cœlestis Regis nos exigit. Id enim etiam Paulus felici nuntio dicebat : *Dominus prope est : nihil solliciti sitis* [48]. Prope autem reperitur Dominus non pedum velocitate, sed bonorum largitate. Quapropter operæ pretium sit, ut et ipsi iterum illa Pauli clamemus : *Nox præcessit, dies autem appropinquavit. Abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis. Sicut in die honeste ambulemus* [49]. Lampades fidei accendamus : misericordiæ in pauperes oleo, perinde ac quinque prudentes virgines [50] (70), redundemus : Christum vigiles suscipiamus [51] : justitiæ palmam canticis prosequamur : Mariæ unguentum amplectamur [52] : resurrectionis vocem excipiamus : divinæ congruas majestati voces emittamus : cum turbis, quos turbæ clamores edunt personemus : *Hosanna in excelsis : Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel* [53]. Bene (71), *qui venit :* semper enim venit, et nunquam deest. *Prope est* enim *omnibus invocantibus eum in veritate* [54].

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Εἰς τὰ Βαΐα.

Α'. Σπουδαιότερος ὁ παρὼν, ὦ φίλοι, καιρός· καὶ σπουδαιότερος, καὶ ἑτοιμότερος, καὶ πρὸς ἀπάντησιν τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως γοργότερος. Τοῦτο γὰρ καὶ Παῦλος εὐαγγελιζόμενος ἔφασκεν· *Ὁ Κύριος ἐγγύς· μηδὲν μεριμνᾶτε.* Ἐγγὺς δὲ ὁ Κύριος εὑρίσκεται, οὐ τῇ τῶν ποδῶν ὀξύτητι, ἀλλὰ τῇ τῶν ἀγαθῶν C παροχῇ. Διὸ καὶ πάλιν καθήκει βοᾷν ἡμᾶς τὰ τοῦ Παύλου· *Ἡ νὺξ προέκοψεν· ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν. Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὅπλα τοῦ φωτός. Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν.* Τὰς λαμπάδας τῆς πίστεως ἀνάψωμεν· τὸ ἔλαιον τῆς φιλοπτωχείας πλεονάσωμεν καθ' ὁμοιότητα τῶν πέντε φρονίμων παρθένων· ἀνυστάκτως τὸν Χριστὸν ὑποδεξώμεθα· τὸν φοίνικα τῆς δικαιοσύνης ὑμνήσωμεν· τὸ Μαρίας μύρον περιπτυξώμεθα· τὴν φωνὴν τῆς ἀναστάσεως ἀκούσωμεν· τὰς θεοπρεπεῖς φωνὰς ἀναπέμψωμεν· μετὰ τοῦ ὄχλου τὰ τοῦ ὄχλου βοήσωμεν· *Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.* Καλῶς δὲ, *ὁ ἐρχόμενος*· πάντοτε γὰρ ἔρχεται, D καὶ οὐδέποτε ἀπολιμπάνεται. *Ἐγγὺς γὰρ πᾶσι*

[46] Luc. IX, 26. [47] Rom. XI, 33. [48] Philipp. IV, 5. [49] Rom. XIII, 12, 13. [50] Matth. XXV, 1. [51] Luc. XII, 35. [52] Joan. XII, 3. [53] ibid. 13. [54] Psal. CXLIV, 18.

(69) Edidit Riccardus ex uno codice Cryptæferr. Visum est pauca subinde emendare, eaque hic notare.

(70) *Perinde ac quinque prudentes virgines.* Mutavi interpunctionem, ut ista de virginibus ad oleum spectent, quod præcipue commendatur in earum parabola, quo nimirum sapientes ac fatuæ discretæ habentur : non quia sine aliqua dormitatione exspectaverint sponsum. Ait enim evangelista (Matth. XXV, 5) exspectando, ac dum moram faceret, dormitasse omnes ac dormiisse. Potius ergo sequens colon aliam parabolam respicit, fidelis servi exspectantis dominum, ac exspectatione vigilis (*Luc.* XII, 35).

(71) *Bene.* Mutavi τὸ, καλός, in καλῶς. Liquet enim ut nihil in istis accurati sint antiquarii, utque hoc unum aptum sit, nec illud quidquam congruat. Perstringit, quod pluribus declaravit *Orat. in sancta Theophania*, ut Christus veniat semper, vel in se, vel in creatura, in qua per providentiam nobis prædicat ; ut vel hoc indicio idem utriusque auctor eluceat. Notas fusiores si desideres, require in Riccardo : ego plerumque minus necessarias autumo.

τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.* Πάντα σύμβολα τὰ παρόντα· σύμβολα καὶ γνωρίσματα, καὶ τῆς βασιλικῆς ὁδοῦ τεκμήρια. Ἐν κοσμικοῖς πολίταις, ὅτε προσκαίρου βασιλέως εἴσοδον περιμένουσι, τὴν ὁδὸν ὁμαλίζουσι, τὰ προπύλαια στεφανοῦσι, τὴν πόλιν ἐξαλλάττουσι, τὰς βασιλικὰς αὐλὰς πανταχόθεν καθαίρουσι, χοροὺς ἐγκωμίων κατὰ τόπους συνυφαίνουσιν· ἐν τούτοις γὰρ ἡ τοῦ προσκαίρου βασιλέως εἴς τινα πόλιν εἴσοδος γνωρίζεται. Τὰ παραπλήσια τούτων καὶ ἡμεῖς μετέλθωμεν, μᾶλλον δὲ τὰ ἐνδοξότερα καὶ τιμιώτερα. Ὅσον γὰρ ἡ δυναστεία τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως ὑπέρκειται, τοσοῦτον ἡ λειτουργία τῆς ἡμετέρας πολιτείας ὑπεραστράπτει.

A *Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel.* Quæcunque hodierna geruntur die, symbola sunt, symbola, inquam, ac indicia, regiæque profectionis argumenta. Hujus mundi cives cum temporalis regis ingressum præstolantur, viam complanant, vestibula coronant, civitatis ornamenta commutant, aulas regias undequaque mundant, laudationum modos locis singulis contexunt. Quibus profecto notis temporalis regis ad urbem aliquam accessus dignoscitur. His similia nos item agere studeamus, imo et alia magis illustria ac longe præclariora. Quo enim amplius eminet cœlestis Regis imperium, eo municipatus nostri obsequium splendidius fulget.

Β'. Ἐπὶ θύραν πάρεστιν ὁ πρᾶος καὶ ἡσύχιος Βασιλεύς· ὁ ἄνω μὲν ἐπὶ τῶν χερουβὶμ ἐποχούμενος, κάτω δὲ ἐπὶ πώλου ὄνου καθεζόμενος. Ἑτοιμάζωμεν τοὺς ψυχικοὺς ἡμῶν οἴκους· διασπάσωμεν πάσης μισαδελφίας ἀράχνην· μὴ εὑρεθῇ ἐν ἡμῖν κονιορτὸς βλασφημίας· δαψιλῶς τὸ τῆς ἀγάπης ῥάνωμεν ὕδωρ· πάντα κόνδυλον ἔχθρας ὁμαλίσωμεν· τὰ προπύλαια τῶν χειλέων ἡμῶν στεφανώσωμεν τοῖς ἄνθεσι τῆς εὐσεβείας· μετὰ τοῦ ὄχλου τὰ τοῦ ὄχλου βοήσωμεν· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.* Τίς μὴ λαλήσῃ; τίς μὴ θαυμάσῃ τοὺς ὄχλους τούτους, τοὺς τῶν Ἰουδαίων ἐχθρούς, καὶ τῶν Χριστιανῶν φίλους; Βασιλέα τὸν Κύριον προσηγόρευσαν, μηδὲν βασιλείας ἄξιον θεωρήσαντες τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς. Οὐχ εἶδον ἅρματα χρυσοκόλλητα· οὐχ ἡμιόνους ἐξασπρους· οὐ τὴν λοιπὴν φαντασίαν ἣν εἰώθασιν οἱ πρόσκαιροι βασιλεῖς ἐν ταῖς προόδοις ἐπιδείκνυσθαι· οὐχ ὅπλα, οὐ θυρεούς, οὐ σίγνα, οὐχ ἀλουργίδας, οὐ τριχοκόμους μεγαλοσώμους παριππάζοντας ἄνδρας, οὐχ ἐλεφάντων φαντασίαν, οὐ σύγκλητον προηγουμένην· οὐδὲν τῶν τοιούτων ἐθεάσαντο, τοὐναντίον δὲ ἅπαν. Ὀνάριον ἴδον εὐτελές, μικρόν, ἀλλότριον, γυμνόν, χρησιμεῦον, ἕνδεκα μαθητὰς παρεπομένους μόνον· ἤδη γὰρ ὁ Ἰούδας εἰς τὴν προδοσίαν ἠσχολεῖτο. Καὶ τοσαύτην πτωχείαν οἱ ὄχλοι θεωρήσαντες, ὡς ἐν οὐρανῷ ἁρπαγέντες, καὶ τὰ ἄνω κατανοοῦντες, καὶ ἀγγέλοις συγχορεύοντες, οἱ τῶν σεραφὶμ τὰ στόματα δανεισάμενοι, τὰς ὁμοιοφθόγγους ἐκείνας ἔβαλλον φωνάς, λέγοντες· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.*

B II. Adest in janius Rex ille mansuetus et placidus [53]: qui cœlis quidem vehatur super Cherubim, in terris autem sedeat super pullum asinæ. Animorum nostrorum domos adornemus; fraterni odii araneam omnem dissipemus; non inveniatur in nobis blasphemiæ pulvis; dilectionis aquam abunde effundamus; omnem simultatis tumorem complanemus; nostrorum vestibula labiorum pietatis floribus coronemus; cum turba pariter ipsos turbæ clamores tollamus, atque dicamus: *Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel.* Quis non laudibus efferat? Quis non mirifice prædicet hasce turbas: illas nimirum Judæorum inimicas, ac Christianorum amicas? Dominum appellarunt Regem, C nihil dignum regno corporalibus suis oculis conspicatæ. Non viderunt deauratos currus; non albas ac candicantes mulas; non reliquam illam ostentationis pompam, quam reges temporales procedendo ostentare solent; non arma; non scuta; non signa; non trabeas; non comatos, prægrandi statura corporis obequitantes viros; non elephantum ambitiosum apparatum; non præeuntem senatum. Nihil ejusmodi viderunt, imo cuncta his repugnantia. Nimirum viderunt vilem asellum, pusillum, alienum, nudum, ad usum comparatum. Ad hæc undecim duntaxat discipulos eum comitantes; jam enim Judas in proditionis negotio occupatus erat. Talem nihilominus ac tantam turbæ contuentes paupertatem, velut in cœlum raptæ cœlestiaque intelligentes, ac cum angelis pariter choros ducen- D tes, a seraphinis ora mutuatæ, illas eis perquam simillimas emittebant voces, ac dicebant: *Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel.*

Γ'. Ἐδρίμυττε τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ Φαρισαίους ἀκούειν ἐκ τῶν ὄχλων· *Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.* Ὃ οὐκ ἤθελον, ἤκουον. Ἐκεῖνοι δαιμονιῶντα προσεφώνουν, καὶ οὗτοι βασιλέα ἐκήρυττον· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.* Τίς ὁ ὑποθέμενος τοῖς ὄχλοις τὴν φωνὴν ταύτην; τίς ὁ βαλὼν αὐτῶν τῇ διανοίᾳ τὸν αἶνον τοῦτον; τίς ὁ πιστεύσας αὐτοῖς τὰ τῶν φοινίκων βαΐα; τίς ὁ ἀθρόον ὑφ' ἑνὶ συνθήματι πάντας στρατοπεδαρχήσας;

III. Acerbe ferebant sacerdotum principes ac Pharisæi, ut ab acclamantibus turbis audirent, *Rex Israel.* Audiebant quod dictum nolebant. Illi dæmoniacum Dominum appellabant; hæ autem Regem eum prædicabant: *Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel.* Quis hanc turbis vocem suggessit? quis eis in animum hanc laudem immisit? quis ramos palmarum in manus dedit? quis sub uno confertim signo eos omnes coegit ac duxit?

[53] Zach. IX, 9.

Quis ea vocum concordia resonare docuit? Gratia A sane cœlestis : revelatio Spiritus sancti. Quamobrem etiam magna libertate clamabant : *Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel.* Milites, inquam, illi terrestres, et cœlestes angeli : mortales, immortales : super terram incedentes, et in cœlo choros ducentes : *Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel;* aversati sunt Pharisæos, exsecrati sunt principes sacerdotum ; Deo dignas decantabant voces ; gaudio ac lætitia affecerunt creaturam ; sanctificarunt æthera ; mortuos præsultare fecerunt ; cœlum reserarunt ; conseverunt paradisum ; mortales pariter ad suam ipsorum æmulationem provocaverunt. Quocirca etiam gentiles quidam tunc temporis, divina illa voce in divinum impulsi zelum, ac conversioni animum adhibentes, B accesserunt, ut audisti modo, ad unum apostolorum Philippum nomine, dicentes ad eum : *Domine, volumus Jesum videre* [56]. Vide prædicationem turbæ, utque illa gentiles ad conversionem provocaverit. Protinus ad discipulos Domini : *Volumus Jesum videre.* Bene gentiles Zachæi discipuli effecti sunt, non in sycomorum ascendentes [57], sed in Dei scientia iter maturantes. *Volumus Jesum videre :* non tam ut viderent faciem, quam ut crucem portarent. Unde etiam Jesus eorum animi propositum videns, clara voce ad eos edixit qui aderant : *Venit hora ut clarificetur Filius hominis* [58] ; claritatem ac gloriam appellans, gentilium conversionem, quam Judæi respuerunt, gentes vero ornamento asciverunt. Idcirco etiam Judæis exprobrans Jesus per prophe- C tam dicebat : *Si pater ego sum, ubi est gloria mea? Et si Dominus ego sum, ubi est timor meus* [59]? Propterea dicebat de gentibus : *Venit hora ut clarificetur Filius hominis :* appellans gloriam, crucem. Hinc quippe Dei potestas innotuit, quod nimirum ignominiam in gloriam commutarit ; contumeliam in honorem ; exsecrationem in benedictionem ; fel in dulcedinem ; acetum in lac ; alapam in libertatem ; mortem in vitam. *Venit hora ut clarificetur Filius hominis :* gloriam, crucem appellans. Exinde enim hactenusque celebri crux gloria colitur. Nam ipsa crux adhuc etiam ac modo reges clarificat ; sacerdotium exornat ; virginitatem servat ; vitam religiosam confirmat ; conjugia obstringit ; viduita- D tem munit ; orbitatem protegit ; auget fecunditatem ; multa Ecclesiam prole donat ; illuminat populum ; eremum custodit ; paradisum reserat ; latroni viam commonstrat ; simultates eliminat ; odium exstinguit ; dæmones exterminat ; diabolum propulsat.

IV. Sed et nos quoque virentes palmarum ramulos sumentes, egrediamur in occursum Domini nostri, dicamusque ad principes sacerdotum : Nonne

τίς ὁ τὴν ὁμοφωνίαν διδάξας ; Ἄνωθεν ἡ χάρις· τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ ἀποκάλυψις. Διὸ καὶ μετὰ παῤῥησίας ἐβόων· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ*· οἱ κοσμικοὶ στρατιῶται, οἱ οὐράνιοι ἄγγελοι· οἱ θνητοὶ, ἀθάνατοι· οἱ ἐπὶ γῆς βαδίζοντες, καὶ ἐν οὐρανῷ χοροβατοῦντες· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.* Ἀπεστράφησαν τοὺς Φαρισαίους· ἐβδελύξαντο τοὺς ἀρχιερεῖς· τὰς θεοπρεπεῖς ἀνέμελπον φωνάς· τὴν κτίσιν ἐχαροποίησαν· τὸν αἰθέρα ἡγίασαν· τοὺς νεκροὺς προεσάλευσαν· τὸν οὐρανὸν ἠνέῳξαν· τὸν παράδεισον ἐφυτούργησαν· τοὺς θνητοὺς εἰς τὸν ὅμοιον ζῆλον ἠρέθισαν. Ὅθεν καί τινες τῶν Ἑλλήνων κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, ἐκ ταύτης τῆς θεοπρεποῦς φωνῆς εἰς τὸν θεοπρεπῆ ζῆλον ἐναχθέντες, καὶ εἰς ἐπιστροφὴν χωρήσαντες, προσῆλθον, καθὼς ἀρτίως ἤκουες, ἑνὶ τῶν ἀποστόλων τοὔνομα Φιλίππῳ, λέγοντες πρὸς αὐτόν· *Κύριε, θέλομεν τὸν Ἰησοῦν ἰδεῖν.* Βλέπε τὴν τοῦ ὄχλου κηρυχείαν, καὶ πῶς τοὺς Ἕλληνας εἰς ἐπιστροφὴν ἐκίνησαν. Εὐθέως πρὸς τοὺς μαθητὰς τοῦ Κυρίου· *Θέλομεν τὸν Ἰησοῦν ἰδεῖν.* Καλῶς οἱ ἐθνικοὶ ἐμαθήτευσαν τῷ Ζακχαίῳ, οὐκ ἐν τῇ συκομορίᾳ τὴν ἄνοδον ποιούμενοι, ἀλλ' ἐν τῇ θεογνωσίᾳ τὴν ἐπειγόμενοι (72). *Θέλομεν τὸν Ἰησοῦν ἰδεῖν*· οὐ τοσοῦτον ἵνα τὸ πρόσωπον θεωρήσωσιν, ὅσον ἵνα τὸν σταυρὸν βαστάσωσιν. Ὅθεν καὶ ὁ Ἰησοῦς τὴν πρόθεσιν αὐτῶν θεασάμενος, ἀναφανδὸν ἐβόησε πρὸς τοὺς παρόντας, λέγων· *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*· δόξαν, τὴν τῶν Ἑλλήνων ἐπιστροφὴν λέγων, ἣν Ἰουδαίων παῖδες ἀπεδύσαντο, καὶ τὰ ἔθνη αὐτὴν ἐνεκομβώσαντο. Διὸ καὶ ὀνειδίζων τοὺς Ἰουδαίους ὁ Ἰησοῦς, ἔλεγε διὰ τοῦ προφήτου· *Εἰ πατὴρ ἐγώ εἰμι, ποῦ ἐστιν ἡ δόξα μου; καὶ εἰ Κύριος ἐγώ εἰμι, ποῦ ἐστιν ὁ φόβος μου;* Διὰ τοῦτο περὶ τῶν ἐθνῶν ἔλεγεν· *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*· δόξαν, τὸν σταυρὸν βαλών (73). Ἔνθεν γὰρ ἐγνώσθη ἡ τοῦ Κυρίου δυναστεία, ὅτι τὴν αἰσχύνην εἰς δόξαν μετήνεγκεν· τὴν ὕβριν εἰς τιμήν· τὴν κατάραν εἰς εὐλογίαν· τὴν χολὴν εἰς γλυκασμόν· τὸ ὄξος εἰς γάλα· τὸ ῥάπισμα εἰς ἐλευθερίαν· τὸν θάνατον εἰς ζωήν. *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*· δόξαν, τὸν σταυρὸν καλῶν. Ἐξ ἐκείνου γὰρ καὶ νῦν δοξάζεται ὁ σταυρός. Αὐτὸς γὰρ ὁ σταυρὸς ἔτι καὶ νῦν καὶ βασιλεῖς δοξάζει, καὶ ἱερωσύνην φαιδρύνει, καὶ παρθενίαν φυλάττει, καὶ ἄσκησιν ἑδράζει, καὶ συζυγίαν σφίγγει, καὶ χηροσύνην τειχίζει, καὶ ὀρφανίαν ὑπερασπίζει, καὶ εὐτεχνίαν αὔξει, καὶ Ἐκκλησίαν πληθύνει, καὶ λαὸν φωτίζει, καὶ ἔρημον φυλάττει, καὶ παράδεισον ἀνοίγει, καὶ λῃστὴν ὁδηγεῖ, καὶ ἔχθραν ἐξορίζει, καὶ μῖσος σβεννύει, καὶ δαίμονας φυγαδεύει, καὶ διάβολον ἀπελαύνει.

Δ'. Καὶ ἡμεῖς δὲ λαβόντες τῶν φοινίκων τὰ θαλλία, ἐξέλθωμεν εἰς ὑπάντησιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς λέγοντες· Οὐχ ὑμεῖς ἐστε οἱ λέγοντες,

[56] Joan. xii, 21. [57] Luc. xix, 3. [58] Joan. xii, 23. [59] Malach. i, 6.

(72) Ἴσ. τῆς ὁδοῦ ἐπειγ.

(73) Leg. καλῶν

ὅτι *Οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός;* Θεός ἐστι **κραταιός, ἰσχυρός**. Δράμετε, σπεύσατε· μετὰ πάντων βοήσατε τῷ ἐγείραντι τὸν Λάζαρον· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A vos estis qui dicitis: *Nunquid hic est fabri filius?* [60] Imo Deus est *fortis et potens* [61]. Currite; festinate: cum omnibus pariter ad eum qui Lazarum suscitavit, clamate: *Benedictus qui venit in nomine Domini*. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ι' (74).

Εἰς τὴν ἁγίαν Πέμπτην.

Α'. Ἐπέστη τῶν ἱερῶν μυστηρίων ἡ πανήγυρις· ἐπέλαμψεν ἡ ἑσπέρα ἡ πάσης ἡμέρας φωτεινοτέρα· τί γὰρ ἐν παρούσῃ ἑσπέρᾳ οὐ γέγονε φρικτὸν καὶ παράδοξον; Ὁ Δεσπότης συνεδείπνησε τοῖς δούλοις· μυστηρίων αὐτοῖς ἤνοιξε παράδεισον· δέδωκε βρῶμα τὴν ἀναμάρτητον σάρκα· ἁμαρτημάτων σπόγγον ἐχαρίσατο πόμα· ἐν ὑπηρέτου σχήματι ἔνιψε τῶν B μαθητῶν τοὺς πόδας, ὀξύνων πρὸς δρόμον· ἔδωκε ψωμὸν (75) στηλιτεύων τὸν προδότην· κατεφίλησε τὸν ἀνάξιον, ἀνακαλούμενος τὴν χάριν ἀπὸ τοῦ βεβήλου· ἦλθεν ἐπὶ τὸ πάθος, δεικνύμενος ὅτι οὐ βίᾳ τὸ πάθος ὑπέμεινε. Τίς γὰρ ἂν ἠδυνήθη κρατῆσαι μὴ θέλοντα, τὸν λόγῳ κρατήσαντα θάλασσαν; τὸν ἐπιτάγμασιν ἀνέμους χαλινώσαντα; τὸν νεκροὺς ὀδωδότας ἐκ τάφων ἑλκύσαντα; τὸν καὶ παρὰ δαιμόνων Δεσπότην προσκυνούμενον, εἰ μὴ αὐτὸς, ὡς φιλάνθρωπος, θέλων ἔπαθεν, οὐ καθὸ ἦν, ἀλλὰ καθὸ γέγονεν; Ἀλλ' ὅμως ἐκρατεῖτο καὶ ἠνείχετο· οὐ γὰρ ἦλθε κρῖναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ σῶσαι τὸν κόσμον. Καὶ φίλημα γέγονε τῆς αὐτῆς τόλμης μήνυμα. Τοιγαροῦν προσελθόντι τῷ προδότῃ φησίν· *Ἰούδα* (ἰοῦ γὰρ γέμεις), *Ἰούδα, φιλήματι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου προδίδως;* C χρούει τῷ ὀνόματι τὴν θύραν τῆς αὐτοῦ συνειδήσεως, ἐξυπνῆσαι τὸν κεκαρωμένον τῇ φιλαργυρίᾳ βουλόμενος, ὡς ἂν εἰ λέγων πρὸς αὐτόν· Ἰούδα, εἰς ἀποστολήν σε ἐξελεξάμην, πῶς ἐστράφης εἰς προδότην; Ἰούδα, χρημάτων ἐρᾷς; πάντων βασιλέων ὑπάρχεις πλουσιώτερος. Βασιλέας οὐκ αἰδοῦνται δαίμονες· σοῦ δὲ τὴν γλῶσσαν φρίττουσιν ὡς δραπέται. Τοὺς πλουτοῦντας ἀναλίσκουσι νόσοι· σοῦ δὲ καὶ αἱ σκιαὶ φυγαδεύουσι πάθη. Τοῖς φιλαργύροις χρυσὸς ὁ θησαυρός· ὑμῖν δὲ τὸν οὐράνιον ηὐτρέπισται κλῆρον (76). Εἰ χρημάτων ἐρᾷς, ἀπόδυσαι τὴν κατὰ τῶν παθῶν δυναστείαν· οὐ χωρεῖ γὰρ ψυχὴ βόρβορον φιλαργυρίας, καὶ μύρον φιλανθρωπίας.

ORATIO X.

In sanctam Quintam Feriam.

I. Sacrorum mysteriorum solemnis advenit dies. Vespera illuxit, die quovis illustrior. Quid enim in præsenti vespera, non horrore plenum ac admiratione? Ipse Dominus cum servis pariter cœnavit; mysteriorum paradisum eis reseravit; innoxiam carnem in cibum tradidit; poculum quo ceu spongia peccata eluerentur, largitus est; servi habitu pedes lavit discipulorum [62], quo expeditos promptosque ad cursum redderet; dedit buccellam [63], proditorem notans; deosculatus est indignum, ut ab impuro gratiam revocaret (77); ad patiendum venit, ut ostenderet se non vi aliqua adactum perferre passionem. Quis enim, modo noluisset, eum unquam tenere potuisset? eum, inquam, qui verbo dominatur mari; ventos imperio frenat; fetentes mortuos extrahit e sepulcris; atque ab ipsis dæmonibus ut Dominus adoratur; nisi ipse, quæ sua benignitas est, sponte volensque passus esset; non ejus ratione quod erat, sed ejus quod factus est. Tenebatur nihilominus, ac sustinebat: quippe qui, non judicare mundum, sed salvare venerat [64]. Porro osculum hujus ipsius præsumpti facinoris indicium fuit. Quapropter accedenti proditori, ait: *Juda* (veneno namque refertus es), *Juda, osculo Filium hominis tradis* [65]? Ipso nomine pulsat ejus conscientiæ fores, quo gravi avaritiæ sopore tentum expergefaciat; ac si ad eum diceret: Juda, in apostolum te elegi; quomodo in proditorem versus es? Juda, divitiarum amore captus es? Atqui regibus universis ditior es. Dæmones haudquaquam reverentur reges; at linguam tuam velut servi fugitivi perhorrescunt ac timent. Divites consumunt morbi; at ipsa tua umbra morbos fugat. Aurum thesaurus est avaris; at vobis, cœlestis parata hæreditas est. Si pecuniæ amator es, concessam adversus morbos potestatem abjice. Nequit enim in anima cum avaritiæ cœno, pariter et humanitatis unguentum esse.

Β'. Οὐδὲν χεῖρον, ἀδελφοί, φιλαργυρίας· συγγένειαν καθοπλίζει, τὴν φύσιν θερίζει, πρὸς τυραννίδα ἐκμαίνει, τείχη ὑπερορύττει, πόλεις ἐδαφίζει,

D II. Nihil est, fratres, avaritia deterius; cognatos armat in invicem; naturam demetit; tyrannorum more facit furere; mœnia funditus subruit; solo

[60] Matth. XIII, 55. [61] Psal. XXIII, 8. [62] Joan. XIII, 5. [63] ibid. 27, 30. [64] Joan. III, 19. [65] Luc. XXII, 48.

(74) Exstant Chrysostomi, Cyrilli et aliorum in diem hanc sacratissimam tractatus egregii, quibus præcipue mysteriorum traditionem celebrant, id est, sacræ Eucharistiæ sacramenti institutionem: qua de causa Proclus ipso statim initio appellat μυστηρίων πανήγυριν, *mysteriorum celebritatem*.

(75) Ἴσ. ψωμίον, ut ubique in seq. et apud Joan.

(76) Leg. ὁ οὐράνιος κλῆρος. Ἴσ. ηὐτρέπισμαι.

(77) *Ab impuro gratiam revocaret*. Velut nimirum eam purissimis suis labiis exsugendo. Sic Chrysl. *Orat. in descensum ad inferos*: ἀσπάζομαί σε, Ἰούδα, οὐχ ἵνα ἀγάπην δωρήσωμαι, ἣν ἀπέβαλου· ἀλλ' ἵνα κενώσω τὴν χάριν, ἣν δέδωκά σοι. *Osculor te, Juda, non ut charitatem tribuam quam amisisti; sed ut exhauriam gratiam quam tibi tribueram*. Sic et Paulinus epist. XXII *ad Severum*. Paulo post male Riccardus exponit vocem τόλμαν, ut sit *tolerantia*. Esto enim eo sensu alibi exponi possit: at hic nihil ille congruit: sed quo communiter, *facinus, atrox factum*, ac similia redditur: μήνυμα αὐτῆς τῆς τόλμης· *signum ipsius facinoris ac proditionis, osculum*. Nolim otium terere notandis aliis.

exæquat urbes; naturæ jura obliterat. Dicam quod est rei caput: apostolicum invasit chorum; venalem eum. impio exposuit ausu, qui major pretio est. Omnium ergo malorum causa est avaritia. Ob id Christus ac Deus in prophetis criminabundus aiebat, ovem in pastorem furore actam esse. Vere *malorum omnium radix est cupiditas*[66]. Quocirca dicebat Zacharias propheta, quasi ex Domini persona: *Et dicam ad eos:* hoc est ad ingratos de populo: *Si bonum est in conspectu vestro, date statuentes mercedem meam, aut renuite*[67]. Quænam vero ejus merces constitui poterit, qui major est quam ut vendi possit? Quodnam ejus pretium, qui pretium omne superat? Quæ ejus venditio, qui summam omnem excedit? *Et statuerunt*, inquit, *mercedem meam triginta argenteos*. O exquisitum vaticinium, ac modi declaratio, quo in insatiabilem ejusmodi cupiditatem, o Juda, furore abactus es! Nam et cum casta illa ac religiosa mulier unguentum in cœna effunderet, ab avaritia intus animo latitante, dicebas: *Poterat unguentum istud venumdari trecentis denariis, et dari pauperibus*[68]. Verum ille tonitrui filius Joannes, tuum arguens omni nequitia et improbitate refertum avaritiæ sensum, apertissime ait: *Hoc autem dixit, non quia de egenis pertinebat ad eum; sed quia fur erat, et loculos habens, ea quæ mittebantur portabat*[69]. Dominus itaque Jesus Christus, qui, ut Deus, erat omnium præscius, Judam sciens nequissimo avaritiæ affectu tentum, ut nimiam illam inexhaustæ cupiditatis intemperantiam vinceret, humanæ illud mercedis ac præmii (78) illi concredidit. At ille, nedum non fuit expletus, cum boni Domini dona perciperet, nec divinis ullis charismatibus destitutus esset, ut etiam triginta argenteos, trecentorum illorum denariorum vice commutarit. O perversum Judæ consilium! O Judæ dementiam, ut qui auctore vitæ ac præceptore Christo audisset: *Quid proficit homo si universum mundum lucretur, animam autem perdat, et detrimentum sui faciat*[70]? triginta tamen argenteis ad breve delectatus tempus, datorem vitæ Christum iniquis tradiderit, suamque ipsius animam suppliciis æternis addixerit! Idcirco etiam Dominus noster Jesus Christus aiebat: *Væ homini illi per quem Filius hominis tradetur: bonum illi erat, si natus non fuisset homo ille*[71].

III. Dicebat autem hæc Dominus noster Jesus Christus, volens eum revocare ad sensum, ut in se reversus, a perverso illo scelestissimoque proditionis studio animum abstineret, rediretque ad pœni-

A φύσεως ἀμαυροῖ δίκαια· εἴπω τὸ κεφάλαιον· εἰς ἀποστόλων χορὸν εἰσεπήδησεν, ὠνὴν ἐτόλμησε κατὰ τοῦ ἀπράτου. Αἰτία οὖν πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς κατηγορῶν ἐν προφήταις, ἔλεγε· Πρόβατον κατὰ ποιμένος ἐξέμεινεν (79). Ὄντως *Ῥίζα τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία.* Ἔλεγεν οὖν ὁ προφήτης Ζαχαρίας, ὡς ἐκ προσώπου Κυρίου· *Καὶ ἐρῶ πρὸς αὐτούς*· τουτέστι τοὺς ἀγνώμονας τοῦ λαοῦ· *Εἰ καλόν ἐστιν ἐνώπιον ὑμῶν, δότε στήσαντες τὸν μισθόν μου, ἢ ἀπείπασθε.* Καὶ τίς ἄρα γένοιτο μισθὸς τοῦ ἀπράτου; ποία δὲ τιμὴ τοῦ ὑπὲρ τιμήν; ποία δὲ πρᾶσις τοῦ ὑπὲρ λόγον; *Καὶ ἔστησαν*, φησὶ, *τὸν μισθόν μου τριάκοντα ἀργύρια.* Ὢ ἀκριβοῦς προῤῥήσεως! ποῖόν τε τρόπον εἰς τοιαύτην ἐξεβάκχευσας ἀπληστίαν, ὦ B Ἰούδα! Καὶ γὰρ ὅτε τὸ μύρον ἐν τῷ δείπνῳ κατέχεεν, τὸ σεμνὸν ἐκεῖνο καὶ φιλόθεον γύναιον, ἐπὶ τῆς ἔνδον μυχούσης (80) ἐν σοὶ φιλαργυρίας ἔφασκες· *Ἠδύνατο τοῦτο τὸ μύρον πραθῆναι τριακοσίων δηναρίων, καὶ δοθῆναι πτωχοῖς.* Ἀλλ' ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς Ἰωάννης, ἐλέγχων σου τὴν παγκάκιστον τῆς φιλαργυρίας ἔννοιαν, φανερωτάτως φησί· *Τοῦτο δὲ εἶπεν, οὐχ ὅτι περὶ τῶν πτωχῶν ἔμελεν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι κλέπτης ἦν, καὶ τὸ γλωσσόκομον ἔχων τὰ βαλλόμενα ἐβάσταζεν.* Ὁ μὲν οὖν Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς προγνωστὴς ὢν ὡς Θεὸς, καὶ γνοὺς τῷ πονηρῷ πάθει τῆς φιλαργυρίας ἡττώμενον, νικῆσαι θέλων τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀπλήστου καρδίας, τὸ κατὰ ἀνθρώπους ἐπιτίμιον αὐτῷ κατεπίστευσεν. Ὁ δὲ, οὐ μόνον ἐπλήσθη (81), τῶν τοῦ ἀγαθοῦ Δεσπότου C δωρεῶν ἐν ἀπολαύσει τυγχάνων, καὶ τῶν θεοδωρήτων χαρισμάτων μηδενὸς ὑστερούμενος· ἀλλὰ τριάκοντα ἀργύρια τῶν τριακοσίων ἀντικατηλλάξατο δηναρίων. Ὢ τῆς τοῦ Ἰούδα κακοβουλίας! ὢ τῆς τοῦ Ἰούδα παραφροσύνης, ὅτι ἀκούσας παρὰ τοῦ ζωοποιοῦ διδασκάλου Χριστοῦ· *Τί ὠφελεῖται ἄνθρωπος τὸν κόσμον ὅλον κερδήσας, καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολέσας, καὶ ζημιωθείς;* τριάκοντα ἀργυρίοις πρὸς ὀλίγον τερφθεὶς, τὸν ζωοδότην Χριστὸν τοῖς ἀνόμοις παρέδωκε, τὴν δὲ ἑαυτοῦ ψυχὴν αἰωνίᾳ τιμωρίᾳ κατεδίκασε. Διὸ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἔλεγεν· *Οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, δι' οὗ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται· καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος.*

D

Γ'. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ταῦτα ἔλεγε, θέλων αὐτὸν εἰς αἴσθησιν ἀγαγεῖν· ὥστε ἀνασφάλαντα ἀποστῆναι τοῦ πονηροτάτου ἐκείνου ἐπιτηδεύματος τῆς προδοσίας, καὶ εἰς μετάνοιαν χωρῆσαι,

[66] I Tim. VI, 10. [67] Zach. XI, 12. [68] Marc. XIV, 5. [69] Joan. XII, 6. [70] Luc. IX, 25. [71] Matth. XXVI, 24.

(78) *Humanæ illud mercedis et præmii*, τὸ κατὰ ἀνθρώπους ἐπιτίμιον. Velut salarium, ut eo haberet, quo suæ avaritiæ faceret satis, concreditis Domini qualibuscunque pecuniis, quibus ad libitum uti posset. Riccardus: ἐπιτίμιον, *quod maximi honoris, maximæque æstimationis est;* nihil id ad propositum: nec enim ferre loculos, ac temporalem œconomum agere, eximium aliquid erat ac maximi honoris in collegio apostolico; nec honoribus, sed lucro ac pecuniis, avarus animus satiandus erat.

(79) Leg. ἐξέμηνε.

(80) Erat μοιχούσης.

(81) Leg. οὐ μόνον οὐκ.

καὶ σωτηρίας τυχεῖν. Ὁ δὲ τὴν παρακοὴν προτιμήσας τῆς ὑπακοῆς, γέγονε τοῦ ἀρχεκάκου ὄφεως οἰκητήριον. Διὸ καὶ ὁ Κύριος ἐπιμένοντα ὁρῶν αὐτὸν τῇ εἰκαιοβουλίᾳ τῆς προδοσίας, ἔκδοτον παρέδωκε τῷ ὑποθεμένῳ αὐτὸν (82) τὸ τῆς φιλαργυρίας πάθος. Ἐρωτώμενος γὰρ ὑπὸ τῶν γνησίων μαθητῶν ἐν τῷ δείπνῳ, τίς εἴη ὁ τὴν προδοσίαν ἐπιτηδεύων, ἀπεκρίνατο αὐτοῖς λέγων· *Ὦ ἐγὼ βάψας τὸ ψωμίον ἐπιδώσω, ἐκεῖνός ἐστιν*, ὁ παραδιδούς με. Καὶ *κατὰ* τὸ λαβεῖν *τὸ ψωμίον*, φησὶν, *εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν· Ὃ ποιεῖς, ποίησον τάχιον*. Ἴδετε πῶς ἑκουσίως ἔσπευδεν ὑπὲρ σωτηρίας τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, ἐπὶ τὸ πάθος ἐλθεῖν, ὁ φύσει Σωτήρ; Διὸ τὰ ἐν ἀνθρώποις ἐξαίρετα καλὰ, τὰ ὑπ' αὐτοῦ γενόμενα, φῶς ἐστι καὶ ζωή. Ταῦτα καὶ αὐτὸς καλεῖσθαι ηὐδόκησε· φῶς γάρ ἐστιν, ὡς Θεὸς, καὶ ζωὴ, ὡς ἀθάνατος, κἂν ἐγεύσατο πάθους σαρκὶ, οὐ θεότητι.

Δ'. Φύγωμεν οὖν πάντες τὴν πλεονεξίαν· ἐξεμέσωμεν μετὰ φιλαργυρίας καὶ τὴν ὑπόκρισιν· ἀσπαζώμεθα ἀλλήλους ἀπὸ καρδίας, μέλλοντες προσιέναι τοῖς θείοις μυστηρίοις· πᾶσαν ὀργὴν ἀποῤῥίψωμεν· πάσης μνησικακίας καθαρεύσωμεν· ἵνα εἰσελθὼν ὁ Δεσπότης ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, μηδένα εὕρῃ κατὰ τὸν Ἰούδαν ὑποκρίσεως γέμοντα· ἀλλὰ πάντας καθαροὺς, κατὰ τὸν Ἰωάννην, τοὺς πατρικοὺς κόλπους μετὰ πίστεως θεολογοῦντας· κατὰ Παῦλον, τῷ κόσμῳ ἐσταυρωμένους· κατὰ τὸν Πέτρον, εὐσεβῶς κηρύττοντας καὶ λέγοντας· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*· ὅπως τοῦ δεσποτικοῦ τύχωμεν μακαρισμοῦ· *Μακάριος* γὰρ, φησὶν, *ἀνὴρ, ᾧ οὐ μὴ λογίσηται Κύριος ἁμαρτίαν, οὐδὲ ἔστιν ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ δόλος. Ἐπὶ τίνα γὰρ ἐπιβλέψω*, διὰ τοῦ προφήτου λέγει, *ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους*; καὶ ἐν Εὐαγγελίοις ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ διδάσκων τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξίους καὶ ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἑκουσίως ὑπὲρ ἡμῶν πραθῆναι καὶ παραδοθῆναι καταδεξαμένου, ὅπως ἡμᾶς ἐκ τῆς δουλείας τοῦ ἀοράτου ἐχθροῦ ἐλευθερώσῃ. Αὐτῷ ἡ δόξα ἅμα τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A tentiam, ac salutem nancisceretur. At ipse inobedientiam obedientiæ præferens, se ipsum domicilium serpentis malorum auctoris effecit. Idcirco etiam Dominus, ut vidit pervicaciter in perditissimo proditionis consilio persistere, in ditionem potestatemque illius tradidit qui avaritiæ affectionem ei suggesserat. Percontantibus namque veris sincerisque discipulis in cœna, quisnam esset qui proditionem moliretur, respondit eis, aitque : *Cui ego buccellam intinctam porrexero, ille est* qui me tradet. *Et post* acceptam *buccellam*, inquit, *introivit in eum Satanas. Et dixit illi* Dominus : *Quod facis, fac citius* [72]. Videtis quam sponte, is qui natura erat Salvator, pro humani salute generis, ad mortem venire satageret? Quapropter eximia ac B præcipua in humanis bona, ab eo condita, lux sunt et vita : quæ et ipse appellari voluit. Quippe lux est, qua Deus ratione; vita autem, qua immortalis est. Quanquam vero carne gustavit mortem, non deitate.

IV. Fugiamus itaque omnes inexplebilem plus habendi cupiditatem : cum avaritia foras pariter hypocrisim mittamus. Ad divina accessuri mysteria, invicem ex corde amplexemur ac osculemur : iram omnem projiciamus; ab omni simultate cor mundum habeamus, ut ingrediens Dominus in nostras animas, neminem Judæ instar inveniat plenum simulatione; sed mundos omnes, Joannis instar divinum Patris sinum [73] cum fide explican- C tes; Pauli instar mundo crucifixos [74] : more Petri pie prædicantes, atque dicentes : *Tu es Christus Filius Dei vivi* [75] : ut ita dominicam consequamur beatitudinem. *Beatus* enim, inquit, *vir, cui non imputaverit Dominus peccatum; nec est in ore ejus dolus* [76]. *Super quem enim respiciam*, ait per prophetam, *nisi super mitem et quietum, et trementem sermones meos* [77]? In Evangeliis quoque dicebat Salvator, cum suos ipsius doceret discipulos : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum* [78] : quo utinam omnes nos digni ac participes efficiamur, per Dominum nostrum Jesum Christum, qui ultro pro nobis vendi ac tradi sustinuit, ut nos ab hostis invisibilis servitute liberaret. Ipsi gloria, una cum Patre sanctoque ac vivifico D ejus Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ια' (83).

Εἰς τὸ πάθος τοῦ Κυρίου, τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ Παρασκευῇ.

Α'. Φοβερὰ τῆς σημερινῆς παρατάξεως τὰ μυστή-

ORATIO XI (83).

In Dominicam passionem, in sancta ac magna Parasceve.

I. Terribilia sunt hodierni prœlii mysteria .

[72] Joan. XIII, 26, 27. [73] Joan. I, 18. [74] Galat. VI, 14. [75] Matth. XVI, 16. [76] Psal. XXXI, 2. [77] Isa. LXVI, 2. [78] Matth. V, 3.

(82) Ἴσ. αὐτῷ.
(83) Habuit Riccardus ex Vaticano, contulitque cum uno Cryptæfer. codice, et altero Sirleti. Nihil Procli aliis charactere ac doctrina deterior est. Non male Riccardus distinguit a sequenti, tametsi codex Sirleti ex quo edidit, hæc illaque continua habebat. Palam enim spectant ad alium aliumque diem; nempe Parasceves, et Paschæ, sive etiam Sabbati sancti. Videtur tamen in secunda aliquid desiderari pro exordio, nisi ita ex abrupto incepit ad exhibendam magnitudinem affectus.

horrenda infernalis pugnæ tropæa : inenarrabilis subita hæc antiqui tyranni profligatio : cogitatu omni major victoria, quam pro nobis retulit is qui carnem assumpsit nostri causa. Cum morte congressus est tanquam mortuus : infernumque devastavit ut Deus fortis et potens. *Dominus* enim, *fortis et potens; Dominus potens in prælio* [79]. Quænam ergo copia fandi pro rei dignitate, huic poterit deservire miraculo? Quænam vero lingua terribilem hunc eloquetur ac enarrabit conflictum? Hodie namque impleta sunt prophetica obsignata oracula. Hodie infernus nesciens lethale epotavit venenum. Hodie mors eum suscepit mortuum, qui semper est vivens. Hodie soluta sunt vincula, quæ serpens in paradiso fabricaverat [80]. Hodie ii qui a sæculo servi fuerant, in libertatem vindicati sunt. Hodie latro, quinque millium ac quingentorum annorum spatio flammei gladii præsidio munitum clausumque paradisum, perfodit. Hodie *lux in tenebris lucens* [81], universum mortis thesaurum exhausit. Hodie Regis in carcerem novus ingressus designatus est. Hodie *contrivit portas æreas, ac vectes ferreos confregit* [82], is qui ut simplex mortuus absorptus est, utque Deus Verbum infernum vastavit. Hodie summangularis lapis Christus, jactum illud primigenium mortis fundamentum concussit : revulsit Adam, ac Abel incolumem revocavit, universumque inferni ædificium evertit. Hodie et qui olim lugebant, quos prævalens mors devoraverat [83], magna et elata voce clamant : *Ubi est, mors, victoria tua? Ubi est, inferne, stimulus tuus* [84]?

II. Quid ad hæc, o Judæe, dicis? Crucem sugillas? subsannas passionem? irrides mortem? sepulcrum obtrectas? At fige in victoria obtutum, ejusque reverere passionem, qui Deus Verbum impatibilis exsistens, voluntate sua passus est carne. Justos omnes ex potestate et imperio absorbuit mors, nec ullus sanctorum ejus victor fuit. Admiraris Abel? at mors eum deglutiit. Mihi Noe dicis? sed præceps, etiam ipse in interitum corruit. Enoch mihi profers [85]? verum hic quoque declinavit (84) quidem, minime tamen legem abrogavit. Abraham mihi jactabunde quidem effers? at hunc quoque ipsum mors interemit. Isaac mentionem facis [86]? at ubi cecidisset, non resurrexit. Jacob adducis? verum patriarcha pulvis exsistit. De Joseph gloriaris? at in nudis aridisque ossibus memoria ejus posita est. Moysen divine extollis (85)? at ne sepulcrum

A ρια· φρικτὰ τοῦ καταχθονίου πολέμου τὰ τρόπαια· ἀδιήγητος τοῦ παλαιοῦ τυράννου ἡ ἀθρόα καθαίρεσις· πάσης ἐνθυμήσεως κρείττων, ἡ τοῦ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος ὑπὲρ ἡμῶν νίκη. Συνεπλάκη μὲν γὰρ τῷ θανάτῳ, ὡς νεκρός· ἐσκύλευσε δὲ τὸν ᾅδην ὡς Θεὸς ἰσχυρὸς καὶ δυνατός. *Κύριος γὰρ κραταιὸς καὶ δυνατός· Κύριος δυνατὸς ἐν πολέμῳ.* Ποῖος οὖν λόγος ἐπαξίως δυνατὸς ὑπουργήσειε τῷ θαύματι; ποία δὲ γλῶσσα λαλήσει καὶ διηγήσεται τὴν φοβερὰν παράταξιν; Σήμερον γὰρ προφητικῶν φωνῶν πεπλήρωται σφραγίς. Σήμερον ὁ ᾅδης ἀγνοῶν κατέπιε δηλητήριον. Σήμερον ὁ θάνατος ἐδέξατο τὸν ἀεὶ ζῶντα νεκρόν. Σήμερον ἐλύθη δεσμά, ἅπερ ὁ ὄφις ἐν παραδείσῳ ἐχάλκευσε. Σήμερον οἱ ἐξ αἰῶνος ἠλευθερώθησαν δοῦλοι. Σήμερον ὁ λῃστὴς ἐτυμβορύχησε, τὸν
B πενταχισχιλίοις καὶ πεντακοσίοις ἔτεσιν ὑπὸ φλογίνης ῥομφαίας φρουρούμενον παράδεισον. Σήμερον *τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει*, καὶ ὅλον τοῦ θανάτου τὸν θησαυρὸν ἐκένωσε. Σήμερον βασιλικὴ εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐκαινοτομήθη εἴσοδος. Σήμερον, *πύλας χαλκᾶς συνέτριψε, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνέθλασεν*, ὁ καταποθεὶς ὡς ψιλὸς νεκρός, καὶ πυρπολήσας ὡς Θεὸς Λόγος. Σήμερον ὁ ἀκρογωνιαῖος λίθος Χριστὸς, τὸ τοῦ θανάτου προγονικὸν θεμέλιον γενόμενον συνετάραξε, τὸν Ἀδὰμ ἀνέσπασε, καὶ τὸν Ἄβελ διέσωσε, καὶ πᾶσαν τοῦ ᾅδου τὴν οἰκοδομὴν κατέστρεψε. Σήμερον καὶ οἱ πρώην θρηνοῦντες, οὓς κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας, μετὰ μεγάλης φωνῆς κράζουσι· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νῖκος; Ποῦ σου,*
C *ᾅδη, τὸ κέντρον;*

Β'. Τί λέγεις πρὸς ταῦτα, ὦ Ἰουδαῖε; κωμῳδεῖς τὸν σταυρόν; χλευάζεις τὸ πάθος; γελᾷς τὸν θάνατον; διασύρεις τὸν τάφον; ἀλλὰ βλέπε τὴν νίκην, καὶ φρίξον τὸ πάθος τοῦ ἑκουσίως παθόντος σαρκὶ, ἀπαθοῦς ὄντος Θεοῦ Λόγου. Πάντας τοὺς δικαίους μετ' ἐξουσίας κατέπιε, καὶ οὐδεὶς τῶν ὁσίων περιεγένετο θανάτου. Τὸν Ἄβελ θαυμάζεις; ἀλλὰ θάνατος ἐῤῥόφησεν αὐτόν. Τὸν Νῶε μοι λέγεις; ἀλλὰ καὶ αὐτὸς εἰς φθορὰν ἐγκυβίστησε. Τὸν Ἐνὼχ μοι προφέρεις; ἀλλὰ καὶ οὗτος ἔφυγε, καὶ οὐ τὸν νόμον κατήργησε. Τὸν Ἀβραάμ μοι κομπάζεις; ἀλλὰ καὶ τοῦτον διέλυσεν ὁ θάνατος. Τὸν Ἰσαὰκ μνημονεύεις; ἀλλὰ πεσὼν οὐκ ἀνέστη. Τὸν Ἰακὼβ προφέρεις; ἀλλὰ κόνις ὁ πατριάρχης. Τὸν Ἰωσὴφ ἐγκαυχάσαι; ἀλλ' ἐν γυμνοῖς
D καὶ ξηροῖς ὀστέοις ἡ μνήμη αὐτοῦ. Τὸν Μωϋσέα ἐκθειάζεις; ἀλλ' οὐδὲ τὸν τάφον αὐτοῦ εὑρίσκεις. Πάντας τοὺς προφήτας μοι λέγεις; ἀλλ' ἐννόει τοὺς

[79] Psal. XXIII, 8. [80] Gen. III, 24. [81] Joan. I, 5. [82] Psal. CVI, 16. [83] Isa. XXV, 28. [84] I Cor. XV, 55. [85] Gen. V, 24. [86] Gen. XXV, 8.

(84) *Hic quoque declinavit*, etc. Sirleti et Crypt. habent negativam, οὐκ ἔφυγε, sed melius abest a Vaticano. Revera enim effugit, sive vitavit mortem ac declinavit, juxta illud Hebr. XI, 5 : *Fide Enoch translatus est, ne videret mortem* : haud tamen congressione cum ea victor fuit, ejusve abrogavit legem, sicut Dominus, cum etiam in fine sæculorum maneat moriturus.

(85) *Divine extollis*, ἐκθειάζεις. Existimat Riccardus dictum hoc in superstitiosos Judæos, qui Moysen ut deum colerent, ejusque adorarent imaginem : eos nimirum quos Epiphanius refert lib. II *Panar.* hær. IV. Verum ii pauci admodum erant in Arabia Petræa, ac valde obscuri : ut non debuerit Proclus, ita universim scelus hoc Judæis improperare, ob paucorum illorum culpam. Mitius ergo accipio τὸ ἐκθειάζειν· ut in homines quoque sacros, quin et res alias, quadrare potest. Sic *Orat. in S. Stephanum*, τὸν κάλαμον ἐκθειάζων· *arundineum divine extollens*; quod bene ibi Riccardus reddit.

τάφους, καὶ μὴ κόμπαζε τοῖς λόγοις. Τοσούτους ἔλαβεν ὁ θάνατος, καὶ πάντας ἐῤῥόφησεν· ἕνα δὲ κατέπιε, καὶ κόσμον ὅλον ἀβουλήτως ἐξέμεσε. Βλέπε γὰρ σήμερον τοῦ διαβόλου τὴν κατὰ τοῦ ἀνευθύνου τοῦ θανάτου πονηρίαν. Ὑπηρέτας πρὸς σύλληψιν ὥπλισε· τὸν Ἰούδαν εἰς προδοσίαν ἠγόρασε· τὸν Πέτρον εἰς ἄρνησιν ὑπεσκέλισε· τὸν δοῦλον τοῦ ἀρχιερέως πρὸς ῥάπισμα ἐξέμηνε· τοὺς στρατιώτας πρὸς χλεύην ἐξεβάκχευσε· τὸν Πιλάτον πρὸς ἐρώτησιν διήγειρε· δῆμον πρὸς στασιασμὸν ἐκίνησε, βουλόμενος μαθεῖν τίς ἦν ὁ δεσπότης. Ἀλλ' εἱστήκει ὁ μακρόθυμος φέρων τὴν τόλμαν, ἵνα λύσῃ τὴν κατάραν.

A quidem ejus reperire vales [87]. Universos mihi recenses prophetas? verum ipsorum recole sepulcra, magnoque te verborum fastu jactare desine. Tot tantosque mors decerpsit, universosque exsorbuit: absorbuit autem unum, ac nolens volens mundum universum evomuit. Vide enim diaboli hodierna die adversus eum nequitiam, qui nihil mortis reus erat. Ministros armavit ut comprehenderent; Judam ut proderet, redemit; Petrum ad negandum supplantavit; servum principis sacerdotum, ut alapa in eum sæviret comparavit; milites ut illuderent, cæco furore exagitavit: Pilatum ad interrogandum pro rei more excitavit; turbam ad seditionem concitavit, scire volens quisnam esset Dominus. Verum stetit ille longanimiter sustinens audax illud facinus, quo solveret maledictionem.

Γ'. Διὰ τοῦτο ὥσπερ ἐπὶ βασιλικοῦ θανάτου, πᾶσα ἡ τῶν πόλεων φαιδρότης φυγαδεύεται· οὕτως σήμερον πᾶσα ἡ κτίσις τὴν ἑαυτῆς ἠρνήσατο λαμπρότητα. Οὐρανὸς ἐμελανημόνει τὸ σκότος· ὁ ἥλιος ὥσπερ δοῦλος φιλοδέσποτος ἔφυγε, τὰς ἀκτῖνας συστείλας· τὰ ἄστρα τὴν φυσικὴν συνετάραττε τάξιν· ὁ ναὸς περιεσχίζετο διὰ τὸ πένθος· ἡ γῆ θρηνοῦσα οὐ βραχίονας ἔτυπτεν, ἀλλὰ πέτρας ἔσχιζεν· οἱ προφῆται πάντες προσιόντες, ἠρώτων τὸν Δεσπότην, καὶ ἔλεγον· *Τί αἱ πληγαὶ αὗται αἱ ἀναμέσον τῶν χειρῶν σου;* πῶς σοῦ τὸ πάθος ἅψασθαι ἐτόλμησε; θεότητι; ἀλλ' ἀπαθὴς ἡ θεότης. Ὃ οὖν πάσχει, σαρκὶ πέπονθε. Καὶ πῶς οὐκ ᾐδέσθησάν σου οἱ σταυρώσαντες, καὶ οὐκ ἐμνήσθησαν τῆς εὐεργεσίας σου; Τί οὖν πρὸς αὐτοὺς ὁ Δεσπότης; αὗται αἱ πληγαὶ ἃς ἑκὼν *ἐπλήγην ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀγαπητοῦ μου. Ἐξ Αἰγύπτου μετῆρα ἄμπελον·* ἤρδευσα τῇ παρόδῳ τῆς θαλάσσης· *περιέσκαψα τοῖς φοβήτροις· ἐκλάδευσα περιτομῇ· ἐχαράκωσα προφήταις· περιέφραξα νόμῳ· Καὶ ἔμεινα τοῦ ποιῆσαι σταφυλήν· ἐποίησε δὲ ἀκάνθας, καὶ οὐ δικαιοσύνην, ἀλλὰ κραυγήν.* Καὶ, *Ἐγενόμην ὡς ἄνθρωπος ἀβοήθητος, ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος.*

B III. Idcirco, sicut in regis alicujus morte, omnis ab urbibus festivus lepor abscedit; ita hodie creatura universa splendorem suum respuit ac abdicavit. Cœlum pullatas sibi tenebrarum sumebat vestes; sol uti servus domini sui amantissimus, radios contrahens, aufugiebat; astra naturalem invertebant ordinem; templum undique a luctu scindebatur; terra lugens ac mœrens, non brachia contundebat, sed petras scindebat; prophetæ omnes accedentes, Dominum interrogabant, dicebantque: *Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum* [88]? Quonam modo te passio ausa est attingere? Num deitate? Atqui deitas nihil perpeti potest. Quod itaque passus est, carne passus est. Qui vero, qui te egerunt in crucem, non te sunt reveriti, nec tuorum C beneficiorum memores exstiterunt? Quid ergo ad ipsos Dominus? Istæ sunt plagæ, quibus volens ipse plagatus sum in domo dilecti mei [89]. Ex Ægypto vineam transtuli [90]; maris transitu irrigavi; circumfodi terriculamentis; circumcisione putavi, circumvallavi prophetis; lege circumsepsi; *Et exspectavi ut faceret uvas: fecit autem spinas; fecit, non justitiam, sed clamorem* [91]. Et: *Factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber* [92].

Δ'. Ὢ πάθος κόσμου καθάρσιον! ὢ θάνατος ἀθανασίας ἀφορμὴ ζωὴν ἀνατέλλουσα! ὢ κάθοδος ἐν ᾅδου, τῶν ἐξ αἰῶνος νεκρωθέντων γέφυρα πρὸς ἀναβίωσιν! ὢ μεσημβρία τῆς δειλινῆς ἐν παραδείσῳ καταδίκης ἀνάκλησις! ὢ σταυρὸς δένδρου ἰατρός! ὢ ἧλοι τὸν κόσμον τῇ θεογνωσίᾳ προσηλώσαντες, καὶ θανάτου (86) καταπείραντες! ὢ ἄκανθαι, τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἀμπελῶνος οἱ βότρυες! ὢ χολὴ, τοῦ τῆς πίστεως μέλιτος πρόξενος, καὶ τῆς Ἰουδαίων πονηρίας κατήγορος! ὢ σπόγγος τὴν κοσμικὴν ἁμαρτίαν ἀποσπογγίσας καὶ ἀποσμήξας! ὢ κάλαμος ἐν οὐρανοῖς τοὺς πιστοὺς πολιτογραφήσας, καὶ ἀρχεκάκου ὄφεως τὴν τυραννίδα συντρίψας! ὢ μυστήριον παρὰ ἀπίστοις ἀπιστούμενον, ὑπὸ δὲ πάντων πιστῶν προσκυνούμενον ἀκαταπαύστως! ὢ σημεῖον παρὰ ἀπίστων ἀντιλεγόμενον, καὶ παρὰ πιστῶν δοξαζόμενον! ὢ μυστήριον, *Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μωρία*·

IV. O passionem, mundi expiationem! O mortem, immortalitatis causam vitæque originem! O descensum ad inferos, iis qui a sæculo mortui erant, ascensionis pontem ad vitam redivivam! O meridiem, pomeridianæ in paradiso damnationis revocationem! O crucem, arboris medelam! O clavos, D cognitionis Dei mundum affigentes, mortemque transfigentes! O spinas, Judaicæ vineæ botros! O fel, quod fidei dulcorem conciliet, ac Judæorum accuset nequitiam! O spongiam, quæ peccatum mundi detergat abstergatque! O arundinem, quæ fideles cœlestium civium albo inscribat, malorumque auctoris serpentis tyrannidem conterat! O mysterium cui ab infidelibus fides negatur: quodque jugiter fidelium omnium studio adoratur! O signum, cui ab infidelibus contradicitur, quodque fidelibus clarum habetur! O mysterium, *Judæis quidem scan-*

[87] Deut. XXXIV, 6. [88] Zach. XIII, 6. [89] ibid. [90] Psal. LXXIX, 9. [91] Isa. V, 4, 7. [92] Psal. LXXXVII, 6.

(86) Leg. θάνατον.

dalum, gentibus autem stultitia: nobis autem, *Christus Dei virtus, et Dei sapientia*, uti Paulus apostolus ait, *quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus* [93]; ita ut destruxerit mortem, spoliaverit infernum, ac mortuos qui a sæculo erant, vivificaverit: gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

(87) ORATIO XII.

In Domini nostri Jesu Christi resurrectionem.

I. Pulchri itaque triduanæ sepulturæ flores; micant fulgore coruscant lavacri lilia; ortæ sunt stellæ ex aqua. Ac merito: sol enim iis illuxit qui in tenebris positi sedebant in lacu inferiori et in umbra mortis [94]. Gloriosa est crucifixi captivitas. Specta tropæa, nec dubius sis de victoria. Admirare reginæ magnificentiam (88), omnibus fontis instar spiritales benedictiones effundentem. Olim quidem Judæi lapides in Stephanum intorquebant, animo obruendi primarium militiæ crucifixi, principemque athletam ac invictum oratorem: hæc autem virgo, Christo se consecrans, religionis ergo divitiarum thesauros erogando exhausit. Mortificavit furentes motus suæ carnis; crucifixum, in animo suo ceu thalamo collocavit: terrestre cœlum, templum nempe istud quod oculis aspectamus, eleganter exornavit. Confitetur salutis thesaurum esse sepulcrum; gloriatur cruce, per quam vetus discissum est chirographum; affusa amplexatur mortem, antiquæ maceriæ dissolutionem; magnum crucifixi donum, resurrectionem prædicat; admiratur baptismi fontem, qui tot tantosque parit, virgoque nihilominus permanet; per quem exorta sunt lumina: mysterium stupet, in quo diabolus mirabili ratione naufragium fecit. Sunt hæc crucifixi munera; hæc sepulcri tropæa; hæc communis Domini præclara facinora. In die Adam lethale venenum in paradiso sumpsit; nocte hac, eum infernus quem non agnoscens absorbuerat, evomuit. Quis unquam talia vidit? Quis rem ejusmodi audivit? Sepulcrum factum est medela paradisi; crux, arboris maledictionem solvit; quem Judas vendidit, ei creatura tremore venerationem habuit.

II. Quid ais, o Judæe? Ambo hæc insaniam tuam publico dedecore notant: verba nimirum prophetarum, et naturæ elementa. Si ad verba non erubescis, vel naturæ saltem horresce tremorem. Quippe luxerunt servi, injuriam Domini ferre non valentes. Cœlum tenebras induit, sol ad mysterii stuporem

A ἡμῖν δὲ, *Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία*, καθά φησιν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, *Ὅτι τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ, σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν*· ὡς θάνατον καταργῆσαι, καὶ τὸν ᾅδην σκυλεῦσαι, καὶ τοὺς ἀπ' αἰώνων νεκροὺς ζωοποιῆσαι· χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Εἰς τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Α'. Φαιδρὰ τοιγαροῦν τοῦ τριημέρου πάθους τὰ ἄνθη· ἀστράπτει τῆς κολυμβήθρας τὰ κρίνα· ἀστέρες ἐξ ὑδάτων ἀνέτειλαν. Καὶ εἰκότως· ὁ ἥλιος γὰρ ἐπέφανε τοῖς ἐν σκότει ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ καθημένοις, B καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου. Ἔνδοξος τοῦ σταυρωθέντος ἡ αἰχμαλωσία. Βλέπε τὰ τρόπαια, καὶ μὴ ἀμφίβαλλε περὶ τῆς νίκης. Θαύμασον τὴν τῆς βασιλίδος μεγαλοψυχίαν, πᾶσι τὰς πνευματικὰς εὐλογίας πηγάζουσαν. Πάλαι μὲν γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι λίθους κατὰ Στεφάνου ἠκόντιζον, καταχῶσαι βουλόμενοι τὸν τοῦ σταυρωθέντος πρώταρχον ἀθλητὴν καὶ ἄμαχον ῥήτορα· ἡ δὲ ἑαυτὴν τῷ Χριστῷ ἀναθεῖσα παρθένος, πλοῦτον δι' εὐλάβειαν ἐκένωσέ τε καὶ ἀνάλωσεν. Τὴν οἰκείαν σάρκα τοῖς πάθεσιν ἐνέκρωσε· τὸν σταυρωθέντα ἐν ψυχῇ ἐθαλάμευσεν· τὸν ἐπίγειον οὐρανὸν τὸν ὁρώμενον ἐκαλλώπισεν. Ὁμολογεῖ τάφον τὸν θησαυρὸν τῆς σωτηρίας· ἐγκαυχᾶται σταυρῷ, δι' οὗ τὸ παλαιὸν ἐσχίσθη χειρόγραφον· περιπτύσσεται θάνατον τοῦ ἀρχαίου φραγμοῦ λυτήριον· κηρύττει ἀνάστασιν C τὸ μέγα τοῦ σταυρωθέντος δῶρον· θαυμάζει κολυμβήθραν τὴν τοσούτους τεκοῦσαν καὶ μείνασαν παρθένον, δι' ἧς φωστῆρες ἀνέτειλαν· ἐκπλήττεται μυστήριον, ἐν ᾧ διάβολος παραδόξως ἐναυάγησε. Ταῦτα τοῦ σταυρωθέντος τὰ δῶρα· ταῦτα τοῦ τάφου τὰ τρόπαια· ταῦτα τοῦ κοινοῦ Δεσπότου τὰ κατορθώματα. Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ὁ Ἀδὰμ ἐν παραδείσῳ τὸ δηλητήριον ἔπιεν· ἐν ταύτῃ τῇ νυκτὶ ὁ Ἅδης ἤμεσεν, ὃν ἀγνοῶν κατέπιε. Τίς ἴδε τοιαῦτα; τίς ἤκουσεν οὕτως; Τάφος παραδείσου γέγονεν ἴαμα· σταυρὸς δένδρου κατάραν ἔλυσεν· ἡ κτίσις ἔφριξεν, ὃν Ἰούδας ἐπώλησε.

D Β'. Τί λέγεις, ὦ Ἰουδαῖε; δύο ταῦτα στηλιτεύει σου τὴν μανίαν· προφητῶν λόγοι, καὶ τὰ στοιχεῖα τῆς φύσεως. Εἰ οὐκ ἐρυθριᾷς τοὺς λόγους, φρίξον κἂν τὸν τῆς φύσεως τρόμον. Ἰδοὺ γὰρ οἱ δοῦλοι ἐπένθησαν, τὴν δεσποτικὴν ὕβριν οὐ φέροντες. Ὁ οὐρανὸς ἐνεδύσατο σκότος· ὁ ἥλιος ἐδραπέτευσε τὸ μυστήριον· ἡ γῆ

[93] I Cor. I, 23-25. [94] Psal. LXXXVII, 7.

(87) Vix adduci possum, ut ne hoc totum ἀπάνθισμα, seu partem plenioris orationis accipiam. Vox illa τοιγαροῦν, aliquid jam expositum respicit. Dicta videtur in Sabbato Paschæ, et in recens baptizatos; seu occasione baptismi, cujus ea die ritus celebris est.

(88) *Admirare reginæ magnificentiam.* Obscurum quid hic velit auctor, ac eo nomine intelligat. Riccardus existimat notare Pulcheriam augustam, quæ et βασιλὶς et virgo, tunc clara in urbe esset: in quam quadrent omnia illa pietatis opera, quæ ille commemorat. Ac sane ut unam aliquam personam hæc respiciant, vix aliam respexerint. Quod sic autem statim tria in Neophotistos verba prolocutus, ad imperatricem sermonem convertat; ea videtur ratio, quod forte ipsa adesset, ac interfuisset baptismo, inque baptizandos aliquid contulisset, ut ea Proclus occasione paucis laudans, velut ad exemplum novis Christianis proponat, atque in ea Christi crucis tropæa prædicet.

ἐτρόμαξε τὴν τόλμαν· ὁ ναὸς ἐθρήνησε τοὺς χριστοκτόνους· ὁ ᾅδης πρεσβευτὰς τοὺς νεκροὺς προέπεμψεν· ἡ γῆ τρέμουσα, ἄνευ φωνῆς ἐβόησεν Ἰουδαίοις· Ἕως πότε βαρυκάρδιοι, καὶ σκληροκάρδιοι διαμένετε πάντες οἱ νεκροὶ θαυμάζοντες τὸ πάθος, εὐαγγελίζονται λέγοντες· *Τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἰάθημεν*, καθήμενοι ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου ἐν τυραννίδι· [ἀλλὰ] *Διὰ σπλάγχνα ἐλέους ἐποίησε κράτος ἐν βραχίονι αὐτοῦ· ὁ δι' ἡμᾶς πτωχεύσας, πλούσιος ὢν*, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τοῦ ζῶντος Χριστὸς Ἰησοῦς ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ διασκορπίσας τοὺς ὑπερηφάνους, ἀνύψωσε τοὺς ταπεινούς· πατάξας *τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου· τουτέστι τὸν διάβολον* τὸν ἀρχέκακον ὄφιν, καὶ σκολιὸν δράκοντα, καθὼς προείρηκεν ὁ τῶν προφητῶν ἐξοχώτατος Ἡσαΐας. Διὰ τοῦτο πᾶσα ἡ γῆ μετ' εὐφροσύνης τῆς τοῦ Δεσπότου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀνάστασιν μεγαλοφώνως ἀνυμνεῖ, ὅτι ἐν αὐτῇ τοῖς ἀπ' αἰῶνος αἰχμαλώτοις γέγονεν ἄφεσις, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψις. Τὸ γὰρ, *φῶς τὸ ἀληθινὸν, τὸ φωτίζον πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον*, ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ἀτρέπτως, ἀσυγχύτως, καὶ ἀδιαιρέτως ἐνανθρωπῆσαν, διὰ τοῦ σταυροῦ τὸν ἀντίδικον ἡμῶν κατέβαλεν, τὸν φθονήσαντα τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων εἰς στέρησιν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, καὶ δι' αὐτῶν τὸν Θεὸν ὀνειδίζειν βουλόμενον· ὅτι καταφρονήσαντες τῶν σῶν ἐντολῶν, ταῖς τοῦ βίου ἡδοναῖς κατασύρονται· αὐτὸς οὖν ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν ζωὴν αἰώνιον ἡμῖν ἐδωρήσατο διὰ τῆς τριημέρου ἐκ νεκρῶν παραδόξου καὶ προσκυνητῆς αὐτοῦ ἀναστάσεως. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ ἀχράντῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ιγ'.

Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα.

Α'. Νικάτω καὶ λόγων εὔροιαν τῆς σωτηρίου πανηγύρεως τὸ θαῦμα. Ἡττάσθω πάσης γλώττης μεγαληγορία, μὴ φθάσασα ἐπαξίως κηρύξαι τὴν τοῦ σταυρωθέντος εὐεργεσίαν. Τί γὰρ τοιοῦτον ἐξ αἰῶνος γέγονεν, οἷον νῦν τῇ πίστει ὁρῶμεν; πότε νοῦς ἐφαντάσθη, ἢ καρδία ἐνεθυμήθη, ἢ ἀνέπλασσε διάνοια, ἢ λόγος διηγήσατο, ἢ ὀφθαλμὸς ἐθεάσατο, ἢ ἀκοὴ ἐδέξατο πρᾶγμα τοιοῦτον, οἷς νῦν σαρκωθεὶς Χριστὸς τῷ κόσμῳ ἐδωρήσατο; Οὐδέποτε ἥλιος ἐπίδεν ἐπὶ ξύλου στηλιτευθέντα διάβολον· οὐδέποτε σταυρὸς ἀπὸ κατάρας ἠγόρασε φύσιν· οὐδέποτε τριάκοντα ἀργυρίων κοσμικὸν λύτρον ἐπράθη· οὐδέποτε πάθος ἀναμάρτου ἁμαρτίας γέγονε χωνευτήριον· οὐδέποτε ἐπὶ ξύλου ἐκρεμάσθη ζωὴ, ἐν ἀπάτορι σαρκὶ τὸν τύραννον θριαμβεύσασα· οὐδέποτε μνῆμα θανάτου πορθητὴν ἐδέξατο· οὐδέποτε οὐρανὸς ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ σκότος ἐνεδύσατο, ἵνα μὴ ἴδῃ τὸ δρᾶμα κατὰ Θεοῦ

A aufugit; tremuit terra ad tam audax facinus; templum Christi occisores luxit; infernus legatione mortuos præmisit; terra tremens muta voce Judæis inclamavit: Usquequo gravi permanetis ac duro corde [95]? Mortui omnes demirantes passionem, fausta acclamant, ac aiunt: *Ejus nos livore sanati sumus* [96], qui in tenebris et umbra mortis tyrannide pressi sedebamus. *Per viscera misericordiæ suæ* [97], *fecit potentiam in brachio suo* [98]. Qui *cum dives esset, propter nos egenus factus est* [99], Filius Dei vivi Christus Jesus Dominus noster, superbosque dispersit ac exaltavit humiles [1]; percutiens eum, *qui habebat mortis imperium, hoc est diabolum* [2], auctorem malorum serpentem ac tortuosum draconem, sicut eximius ille Isaias propheta prædixit [3]. Idcirco universa terra lætitia exsultans, Domini ac Salvatoris
B nostri Jesu Christi resurrectionem magnifice canticis celebrat: quod in ea in libertatem vindicati sint, qui a sæculo detinebantur captivi: ac cæcis visus restitutus sit. Siquidem *lux illa vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum* [4], ex sancta Virgine immutabiliter, inconfuse ac indivise hominem induens, per crucem adversarium nostrum prostravit, humano invidentem generi, ut ipsum æternis bonis exspoliaret, eoque, Deum probro afficere molientem, ut nimirum ejus præcepta spernentes, voluptatibus sæculi abducerentur. Ipse itaque Dominus ac Deus noster, æternam nobis vitam elargitus est per triduanam suam a mortuis admirabilem illam ac adorandam resurrectionem. Ipsi
C gloria et imperium, una cum immaculato Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(89) ORATIO XIII.

In sanctum Pascha.

I. Vincat etiam uberem dicendi copiam ingens salutaris hujus celebritatis miraculum. Superata cedat cujusvis linguæ magniloquentia, ac se imparem ad Crucifixi beneficentiam pro rei dignitate prædicandam agnoscat. Quid namque ejusmodi a sæculo gestum est, atque nunc fidei oculis cernimus? Quandonam mens sibi effinxit, aut concepit animus, efformavit sensus, expressit oratio, inspexit oculus, vel ipsa excepit auris par quidquam
D ei, quod nunc Christus in carne mundo donavit? Nunquam sol in ligno, ceu in cippo proscriptum diabolum spectavit: nunquam crux a maledicto naturam redemit; nunquam redemptionis mundi pretium ipsum triginta argenteis venit: nunquam innoxii passio ac a peccato immunis, peccati conflatorium exstitit; nunquam in ligno vita pependit, atque in carne nullo sata patre de tyranno trium-

[95] Psal. IV, 3. [96] Isa. LIII, 5. [97] Luc. I, 78. [98] ibid. 51. [99] II Cor. VIII, 9. [1] Luc. I, 51, 52. [2] Hebr. II, 14. [3] Isa. XXVII, 1. [4] Joan. I, 9.

(89) Descripsit Riccardus ex vetustissimo codice Vaticano, et contulit cum altero Columnensi. Nicetas in Catena *in Lucam*, cap. XXIII, testimonium affert ex ista Oratione, ab illis verbis: ἀλλ' ὦ Ἰουδαῖε, a quibus auctor, Judæos, sive etiam Judaizantes Nestorianos, ac alios purum hominem Christum docentes, a creaturæ nova immutatione ipso patiente, egregie premit.

phum egit; nunquam monumentum mortis depopulatorem suscepit; nunquam cœlum ipso meridie tenebras induit, ne atrox aspiceret facinus, contra Deum quidem præsumptum; quod tamen carnem solam affecerit; nunquam terra, sepulcro quod vitæ receptaculum esset, ornata fuit: quin ne sepulcro quidem, sed nuptiali thalamo. Neque enim qui sepultus fuit, vidit corruptionem; sed descendens nuptias celebravit. Nunquam tribus diebus tribusque noctibus natura enixa est resurrectionis partum. Idem enim ipse, qui in Virginis utero suum ipsius corpus, modo quem ipse novit, sibimetipsi efformaverat: idem quoque diebus tribus, animam suam a proprio sejunctam corpore, ei rursum uniens, semetipsum a mortuis excitavit. Illic quidem tempus partui fidem astruit: quod sit homo; hic vero sepulcrum potestatem confirmat, quod sit Deus. Nunquam agnus qui mundi peccata tolleret [5] altari impositus, nisi cum Deus servi formam accepit; atque is qui formaverat pulverem, ipsum quem formaverat, inexplicabili ratione induit; cujus quidem caro, vita est: sanguis, redemptionis pretium; spiritus, signaculum; divina vero natura, principium non habens.

μὲν τολμώμενον, σαρκὸς δὲ ἁπτόμενον· οὐδέποτε ᾅδης ἔφριξεν ὃν κατέπιεν· οὐδέποτε ἡ γῆ ἐκαλλωπίσατο ζωοδόχῳ μνήματι, μᾶλλον δὲ, οὐ μνήματι, ἀλλὰ νυμφῶνι. Οὐ γὰρ ἐφθάρη ὁ ταφεὶς, ἀλλ' ἐνυμφεύσατο καταβάς. Οὐδέποτε τρισὶ νυχθημέροις φύσις εἰς ἀνάστασιν ἐλοχεύθη. Ὁ γὰρ ἐν τῇ γαστρὶ τῆς Παρθένου τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα, ὡς οἶδεν, ἑαυτῷ διαπλάσας, αὐτὸς καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις τὴν λύσιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ ἰδίου σώματος πάλιν ἑνώσας, τὴν ἑαυτοῦ ἀνάστασιν ἔδειξεν. Ἐκεῖ μὲν ὁ χρόνος πιστοῦται τὸν τόκον, ὅτι ἄνθρωπος· ἐνταῦθα δὲ ὁ τάφος πιστοῦται τὸ κράτος, ὅτι Θεός. Οὐδέποτε ἀμνὸς αἴρων ἁμαρτίας κοσμικὰς ἐπετέθη θυσιαστηρίῳ, εἰ μὴ ὅτε ὁ Θεὸς δούλου μορφὴν ἀνέλαβεν· καὶ ὁ πλάσας τὸν χοῦν, ἀνερμηνεύτως ὃν ἔπλασεν ἐνεδύσατο· οὗ ἡ μὲν σὰρξ ζωή· τὸ δὲ αἷμα λύτρον· τὸ δὲ πνεῦμα σφραγίς· ἡ δὲ θεία φύσις, ἄναρχος.

II. Pulchre ait beatus Paulus: *Vetera transierunt: ecce nova facta sunt omnia* [6]. Novum factum est cœlum, quod is qui descendit, suo consecravit ascensu. Terra nova, quam is qui in præsepio secundum carnem natus est, sanctificavit. Mare novum, vestigia suspensa tenens atque sustinens, quæ nec seminasset caro, nec peccatum gravasset. Mundus novus, quem a bello liberavit et tranquillitate replevit. Humanitas nova, quam aqua abluit, ac Spiritus sancti igne conflavit. Novus Dei cultus; nec enim jam sacrificiorum nidor et circumcisio, sed fides splendorem habet, quæ in una substantia tres personas dilaudans adorat.

Β'. Καλῶς ἔλεγεν ὁ μακάριος Παῦλος· *τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν· ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά.* Ὁ οὐρανὸς καινὸς, ὃν ὁ καταβὰς τῇ ἀνόδῳ ηὐλόγησε· γῆ καινὴ, ἣν ὁ ἐν φάτνῃ κατὰ σάρκα τεχθεὶς ἡγίασεν· θάλασσα καινὴ, ἡ μετεωρίσασα ἴχνος ὅπερ σὰρξ οὐκ ἔσπειρεν, οὔτε ἁμαρτία ἐβάρησε· βίος καινὸς, ὃν πολέμου ἀπήλλαξε, καὶ γαλήνης ἐπλήρωσεν· ἀνθρωπότης καινὴ, ἣν δι' ὕδατος ἀπέπλυνε, καὶ τῷ πυρὶ τοῦ πνεύματος ἐχώνευσε· θρησκεία καινή· οὐκέτι γὰρ κνίσσα καὶ περιτομὴ, ἀλλὰ πίστις λαμπρύνεται, ἡ ἐν μιᾷ οὐσίᾳ τρεῖς ὑποστάσεις δοξολογοῦσα λατρεύεται.

III. Fausta hæc nuntians Isaias propheta dicebat: *In die illa illucescet Deus in consilio super terram* [7]. In quanam die, o propheta? In qua nempe, omnia supra naturam Deus, prout ipse novit, carnem sumens est operaturus; cum Virgo sine viro mysterii parens fuerit; clemens ille, ac in humanum propensior genus fuerit factus homo, nihil tamen ipse mutatus; cum mors evomet, quem non agnoscens absorbuerat; sepulcrum vitæ erit, ac resurrectionis thesaurus; captivitas, mater libertatis. Quid autem plura loquor? Cum Deus Verbum factus homo crucifigeretur, erat quidem carnis passio, deitatis autem potestas ac imperium. Verum nobis edissere, propheta, quonam modo habeat Deus illucescere iis qui sunt super terram? Num humanæ exsors naturæ? Num absque carne? Minime gentium. Nequit oculus ferre divinitatis radium; nec diabolus ad luctam descendisset. Perhorrescit enim mors creatorem, nec naturam non obnoxiam interitui absorbere audet. Tremit infernus Deum carne nudatum. Quem enim cherubim obtueri non audent, hunc quoque infernus perhorrescit. Quocirca tegumento opus fuit divinæ naturæ; non quo se ipsam integeret, sed quo nostram injuriam occuleret.

Γ'. Ταῦτα εὐαγγελιζόμενος ὁ προφήτης Ἡσαΐας, ἔλεγεν· *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐπιλάμψει ὁ Θεὸς ἐν βουλῇ μετὰ δόξης ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἐν ποίᾳ ἡμέρᾳ, ὦ προφῆτα; ἐν ᾗ, φησὶ, πάντα ὑπὲρ φύσιν ὁ Θεὸς, ὡς οἶδεν, ἐργάζεται ἐκ γυναικὸς σαρκούμενος. Παρθένος ἄνευ ἀνδρὸς τίκτουσα μυστήριον· ἄνθρωπος ὁ φιλάνθρωπος γενόμενος, καὶ μὴ τρεπόμενος· θάνατος ἐμῶν, ὃν ἀγνοῶν κατέπιε· τάφος θησαυρὸς ζωῆς καὶ ἀναστάσεως· αἰχμαλωσία, μήτηρ ἐλευθερίας. Καὶ τί πολλὰ λέγω; ἡνίκα ὁ Θεὸς Λόγος ἄνθρωπος γενόμενος ἐσταυροῦτο, σαρκὸς μὲν τὸ πάθος, θεότητος δὲ τὸ κράτος. Ἀλλ' εἰπὲ ἡμῖν, ὦ προφῆτα, πῶς ἐπιλάμψῃ ὁ Θεὸς τοῖς ἐπὶ γῆς; ἆρα ἐκτὸς ἀνθρωπότητος; ἆρα ἄνευ σαρκός; ἄπαγε. Οὐ φέρει τὴν τῆς θεότητος ἀκτῖνα ἡ ὄψις· οὐ προσέρχεται διάβολος πρὸς πάλην. Φρίττει γὰρ τὸν κτίστην ὁ θάνατος, οὐ τολμῶν καταπίνειν φύσιν ἀνόλεθρον. Τρέμει ὁ ᾅδης Θεὸν σαρκὸς γεγυμνωμένον· ὃν γὰρ οὐ προσβλέπει τὰ χερουβὶμ, τοῦτον τρέμει καὶ ᾅδης. Ἀλλὰ χρεία καλύμματος τῇ θείᾳ φύσει, οὐχ ἐκείνην καλύπτοντος, ἀλλὰ ἡμετέραν ὕβριν κατακρύπτοντος· οὐ Μωσαϊκοῦ καλύμματος· ἀγνωσία γὰρ καὶ ὁμίχλη· οὐ ποικίλου καταπετάσματος· χρωμάτων γὰρ τὸ ἄνθος· οὐχ ἱλαστηρίου κεχρυσωμένου· ὕλης γὰρ τὸ

[5] Joan. I, 29 [6] II Cor. v, 17. [7] Isa. IV, 2, sec. LXX.

κάλλος· οὐ χειροποιήτου (90) χερουβὶμ· τέχνης γὰρ τὸ θαῦμα· ἀλλὰ χρεία μορφῆς προβάτου, ἵνα δελεάσῃ τὸν ἀνθρωποβόρον λύκον.

Habuit opus, non Mosaico velamine; quippe ignorantia est atque nebula; non velo opere plumario intexto; est enim colorum flos; non propitiatorio aureo; materiæ siquidem pulchritudo est; non cherubim manufactis; totum enim artis miraculum est; sed ovina opus pelle, ut hominum voracem lupum esca illiceret atque falleret.

Δ'. Ἀλλ' εὐθὺς ἐπιπηδᾷ τοῖς λόγοις Ἰουδαῖος, καὶ κωμῳδεῖ τὴν τοῦ προφήτου μεγαληγορίαν, ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ μαχόμενος. Καὶ τί φησιν; Ἐγὼ οὐ πιστεύω ὅτι ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς γῆς ἐπεφάνη, ἢ ἀνθρώπου ὄψις ἐμόρφωσε τὸν ἀσχημάτιστον. Ἀλλ', ὦ Ἰουδαῖε, εἰ καὶ νόμου παρακούεις, καὶ προφήτας παραλογίζεις, καὶ εὐαγγελίοις διαπτύεις, καὶ ἀποστόλους παραβλέπεις· ἐρωτήσωμεν τὰ στοιχεῖα, καὶ ἴδωμεν τίνα ὁμολογεῖ τὸν σαρκὶ παθόντα Δεσπότην. Καὶ ὡς δεῖ πρῶτον ἐρωτήσωμεν τὸν ἥλιον. Εἰπὲ οὖν ἡμῖν, ἥλιε, διὰ τί συνέστειλας τὰς ἀκτῖνας σταυρουμένου τοῦ Δεσπότου; ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ σταυρούμενος; οὐκοῦν ὤφειλες τοῦτο ποιῆσαι καὶ ἐπὶ τοῦ δικαίου Ἄβελ ἀναιρουμένου. Ἐρωτήσωμεν καὶ τὸν οὐρανόν. Εἰπὲ ἡμῖν, ὦ οὐρανέ, διὰ τί σκότος ἐνέδυσας ἐν σταθηρᾷ μεσημβρίᾳ, ὅτε Ἰουδαῖοι τὴν δεσποτικὴν πλευρὰν ἐξεκέντησαν; ὅτι ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ σταυρούμενος; διὰ τί οὐ μὴ ἐθρήνησας καὶ ἐπὶ τοῦ δικαίου Ναβουθὲ λιθαζομένου. Ἐρωτήσωμεν καὶ τὴν γῆν. Εἰπὲ ἡμῖν, γῆ, διὰ τί ἐτρόμασας, ὅτε οἱ θεομάχοι ταῦτα ἐτόλμων; ὅτι ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ σταυρούμενος; πῶς οὖν οὐκ ἐτρόμασας βλέπουσα τὸν Ἡσαΐαν ὑπὸ τοῦ Μανασσῆ ξυλίνῳ πρίονι πριζόμενον; Ἀλλ' ἐρωτήσωμεν καὶ τὸν ναόν. Εἰπὲ ἡμῖν, ὦ ναέ, διὰ τί ἔσχισας τὸ καταπέτασμα τοῦ Χριστοῦ σταυρουμένου; ὅτι ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ σταυρούμενος; πῶς οὖν οὐ περιέσχισας, ὅτι τὸ αἷμα Ζαχαρίου ἐν μέσῳ σου ἐξεχεῖτο. Ἀποκρίνεται ἄνευ φωνῆς πᾶσα ἡ κτίσις λέγουσα· Ἐκηρύξαμεν τῷ πένθει τὸν Δεσπότην. Οὐχ ὁμοδούλου πάθος ἐθρηνήσαμεν, ἀλλὰ δεσπότου ὕβριν ἐφρίξαμεν. Βοᾷ ὁ οὐρανός· Θεὸς ἦν ὁ ἐνανθρωπήσας, καὶ σαρκὶ σταυρωθεὶς, ἐμὲ ὡς Θεὸς *ἔκλινε καὶ κατῆλθε*. Βοᾷ ὁ ἥλιος· Δεσπότης μου ἦν ὁ σαρκὶ σταυρωθείς· ἐγὼ γὰρ τὸ φῶς τῆς Θεότητος αὐτοῦ φοβηθεὶς, συνέστειλα τὰς ἀκτῖνας. Βοᾷ ἡ γῆ· Δημιουργὸς ἦν σαρκοφορῶν ὁ σαρκὶ σταυρωθείς· εἰ γὰρ καὶ τὴν σάρκα ἐν φάτνῃ ἠγκαλισάμην, ἀλλὰ τῷ κράτει (91) τῆς Θεότητος αὐτοῦ οὐ περιέγραψα. Βοᾷ καὶ ἡ θάλασσα· Οὐκ ἦν ὁμόδουλός μου ὁ σαρκὶ σταυρωθείς· ἴχνος μὲν γὰρ τοῦ ὁμοδούλου Πέτρου βαρεῖ μου τὰ νῶτα, πόδες δὲ Δεσπότου ἁγιάζουσί μου τὴν φύσιν. Βοᾷ καὶ ὁ ναός· Ὁ πάλαι ἐν ἐμοὶ θρησκευόμενος Θεὸς, οὗτος νῦν ὁ σαρκὶ ὑβριζόμενος· διόπερ μὴ φέρων τὴν τόλμαν, διέῤῥηξα τὴν ἐσθῆτα. Βοᾷ καὶ ᾅδης· Οὐκ ἦν ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ ὧδε καταβάς· οἶδα τί πέπονθα· ὃν γὰρ ἐδεξάμην ὡς αἰχμάλωτον, εὗρον ὡς Θεὸν παν-

IV. At illico, qui semper Spiritui sancto pugnaci contentione repugnat, insilit Judæus, mordacibusque dicteriis prophetæ magniloquentiam carpit. Quid vero effutit? Non credo Deum in terris apparuisse; vel eum qui nulla forma specieve effingi potest, humanam speciem ac formam assumpsisse. Atqui, o Judæe, quanquam legi morem non geris; fallaciter cavillaris prophetas; evangelia rejicis; apostolos limis oculis aspicis despicisque; interrogemus elementa, ac videamus quemnam confiteantur Dominum carne passum. Atque ut par est, primo solem interrogemus. Age ergo tu nobis, sol, dicito, cur contraxeris radios, crucifixo Domino? num quia purus homo esset is qui crucifigebatur? Ergo id quoque præstandum fuit, cum Abel justus occidebatur.[8] Interrogemus et cœlum: Dic nobis cœlum, quid est cur ipso meridie tenebras induisti; cum Dominicum Judæi latus transfigerent? Num quia purus homo esset is qui crucifigebatur? Quidni vero etiam egisti luctum, cum Naboth justus lapidaretur[9]? Interrogemus et terram: Edicito, terra, cur intremueris, cum Dei hostes ausu nefario hæc præsumerent? An quia purus homo erat is qui cruci affigebatur? Cur ergo minime intremuisti, cum Isaiam cerneres serra lignea a Manasse secari (92)? Sed et templum interrogemus: Edicito nobis, o templum; cur Christo crucifixo velum conscidisti? Num quod purus homo esset, qui agebatur in crucem? Ut quid ergo non itidem velum discidisti, cum Zachariæ sanguis in medio tui effunderetur[10]? Sine voce respondet omnis creatura, aitque: Ipso quem exhibuimus, luctu Dominum prædicavimus. Non conservi passionem luximus, sed ad Domini atrocem adeo injuriam horruimus. Clamat cœlum: Deus erat is qui naturam humanam assumpsit, ac carne in crucem actus est; qui me ut Deus *inclinavit et descendit*[11]. Clamat sol: Dominus meus erat is qui carne fuit crucifixus. Ejus enim ego splendorem Divinitatis pertimescens, radios subduxi. Clamat et terra: Creator erat carnem gerens qui carne fuit crucifixus. Quanquam enim carnem in præsepio fuerim complexa, haud tamen ejus potentiam Divinitatis circumscripsi. Clamat et mare: Non erat meus conservus, is qui carne fuit crucifixus. Nam Petri quidem qui conservus sit, gressus mea gravant ac premunt dorsa[12] (93); Dominici autem

[8] Gen. IV, 8. [9] III Reg. XXI, 14. [10] Matth. XXIII, 35. [11] Psal. XVII, 10. [12] Matth. XIV, 30.

(90) Leg. χειροποιήτων.

(91) Leg. τὸ κράτος.

(92) *A Manasse*, ὑπὸ τοῦ Μανασσῆ. Sic passim alii; ut certa traditio sit, secatum fuisse a Manasse. Quod serra lignea, habent præter Proclum, Justinus in *Dialog. cum Tryphone;* auctor imperf. Homil. XXXIII, *in c.* XIX *Matth.* Male Riccardus exponit τὸ *A Manasse*, hoc est, inquit, *sub ejus imperio*. Imo ab ipso, seu ejus jussu: cum quo stat, ut a populo sectus fuerit, quod ait Origenes *in cap.* XXIII *Matth.* sive regis impii mandatum exsequente, sive ad idem conspirante scelus.

(93) *Gravant ac premunt*, βαρεῖ. Respicit evangelicum illud: *Et cum cœpisset mergi*, etc., velut

pedes naturam meam sanctificant. Clamat et templum : Is qui in me olim colebatur Deus, ipse item nunc gravi in carne injuria afficitur : quocirca non ferens audax adeo facinus, discidi vestem. Denique clamat infernus : Non erat purus homo qui huc descendit ; novi quid sim passus : quem enim ut captivum susceperam, ut Deum omnipotentem inveni. At ne elementis quidem ipsis credis ? Ipsas interrogemus cœlestes virtutes. Dicite nobis angeli et archangeli virtutesque cœlorum omnes, quisnam is sit qui in terris visus est [13] carne crucifixus ? Respondebuntque omnes per prophetam David, exserta voce dicentes : *Dominus Deus virtutum, ipse est Rex gloriæ* [14]. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A τοδύναμον. Ἀλλὰ ἀπιστεῖς τοῖς στοιχείοις ; Ἐρωτήσωμεν καὶ τὰς ἐπουρανίας δυνάμεις. Εἴπατε ἡμῖν, ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι καὶ πᾶσαι τῶν οὐρανῶν αἱ δυνάμεις· τίς ἐστιν ὁ ἐπὶ γῆς φανεὶς, καὶ σαρκὶ σταυρωθείς ; καὶ ἀποκριθήσονται πᾶσαι διὰ τοῦ προφήτου Δαβὶδ βοῶσαι· *κύριος ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης*· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

(94) ORATIO XIV.

In sanctum Pascha.

I. Præclara quidem Paschalis solemnitas ; præclarus etiam præsens iste conventus. Tum vetera, tum nova complectitur mysteria. Tantam vero hebdomadæ hujus festivitas (95), seu magis lætitia, frequentiam habet, ut nedum in terra homines exsultent ac gestiant ; verum etiam supernæ virtutes ob Christi resurrectionem, nobiscum pariter diem festum agant, parique lætitia conventum celebrent. Nunc enim angeli ac archangelorum turmæ diem festum agunt, cœlorum Regem Christum Deum nostrum, e terra præstolantes ceu victorem excepturos in cœlum. Sed et sanctorum cœtus pariter festum agit, Christum ante luciferum [15] ortum prædicans. Agit et terra, divino abluta sanguine. Mare quoque agitat, Christi ipsius vestigiorum dignatum honore. Porro etiam agat, quisquis universim renatus est ex aqua et Spiritu sancto. Agat et primus homo Adam, liber jam a veteri exsecratione effectus.

II. Tanta nos autem lætitiæ gratia, sua nos Christus resurrectione perfudit, ut non modo festum nos diem agere faciat, verum etiam præstet nobis ex passione salutem ; ex morte immortalitatem ; ex plaga medelam ; ex ruina ac casu resurrectionem. Ac olim quidem, dilectissimi, ex legis præscripto paschale hoc sacramentum mystice in Ægypto peragebatur, quod nimirum agni victima (96) symbolice significaretur ; nunc vero ex Evangelii lege resurrectionis diem solemnitatem paschalem spiritaliter celebremus. Illic namque gregarius agnus ex

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα.

B Α'. Λαμπρὰ μὲν ἡ τοῦ Πάσχα πανήγυρις· λαμπρὸς δὲ καὶ ὁ παρὼν σύλλογος. Καὶ παλαιὰ καὶ καινὰ περιέχει μυστήρια. Τοσοῦτον δὲ ἔχει πλῆθος ἡ τῆς ἑβδομάδος ἑορτὴ, μᾶλλον δὲ εὐφροσύνη, ὡς μὴ μόνον ἐπὶ γῆς ἀνθρώπους ἀγάλλεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὰς ἄνω δυνάμεις συνεορτάζειν καὶ συμπανηγυρίζειν ἡμῖν διὰ τὸν ἀναστάντα Χριστόν. Νῦν γὰρ ἑορτάζουσιν ἄγγελοι, καὶ ἀρχαγγέλων στρατιαὶ τὸν βασιλέα τῶν οὐρανῶν, Χριστὸν Θεὸν ἡμῶν, ἀπὸ τῆς γῆς εἰς οὐρανοὺς προσδεχόμεναι ὡς νικητήν· ἑορτάζουσι δὲ καὶ τῶν ἁγίων χοροὶ, τὸν πρὸ ἑωσφόρου ἀνατείλαντα κηρύττοντες Χριστόν· ἑορτάζει καὶ ἡ γῆ θείῳ λελουμένη αἵματι· ἑορτάζει καὶ ἡ θάλασσα, τοῖς ἴχνεσι αὐτοῦ Χριστοῦ τετιμημένη. Ἑορταζέτω καὶ πᾶς C ἄνθρωπος, δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος ἁγίου ἀναγεννώμενος· ἑορταζέτω καὶ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ, τῆς πάλαι κατάρας ἐλευθερωθείς.

Β'. Τοσαύτην δὲ χάριν εὐφροσύνης ἐνέπλησεν ἡμᾶς διὰ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ ὁ Χριστὸς, ὡς μὴ μόνον ἑορτάζειν ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ παρέχειν ἡμῖν ἐκ πάθους σωτηρίαν, ἐκ θανάτου ἀθανασίαν, ἐκ πληγῆς ἴασιν, ἐκ πτώσεως ἀνάστασιν. Καὶ πάλαι μὲν, ἀγαπητοὶ, διὰ τοῦ νόμου μυστικῶς τὸ τοῦ Πάσχα μυστήριον ἐπετελεῖτο ἐν Αἰγύπτῳ, συμβολικῶς δὲ διὰ τῆς τοῦ ἀμνοῦ σφαγῆς ἐδηλοῦτο· νυνὶ δὲ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου πνευματικῶς ἐπιτελοῦμεν τὴν ἀναστάσιμον ἑορτὴν τοῦ Πάσχα. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀμνὸς ἐξ ἀγέλης ἐθύετο D κατὰ τὸν νόμον· ἐνταῦθα δὲ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ὁ τοῦ

[13] Baruch III, 38. [14] Psal. XXIII, 10. [15] Psal. CIX, 3.

nimirum non ferente aqua ejus corporis pondus. Minus ergo apte Riccardus, *calcant ;* nam etiam Dominici calcarunt pedes, at non ea ratione, qua Petri, ita ut mare velut gravi pressum onere dehisceret, sed ut Dominicis vestigiis quibus sanctificaretur, velut gestiret.

(94) Exscripsit Riccardus ex codice Vaticano, et contulit cum Columnensi. Notat passim dialectos, quæ sunt vitia scriptionis.

(95) *Hebdomadæ hujus festivitas.* Tota festive olim agebatur, cujus vestigium aliquod in officii divini ritu nobis remansit, qua sic paschales peragimus ferias, ut sola in eis recolamus Dominicæ resurrectionis sacramenta. Quod ait, habere illius festivitatem hebdomadæ, τοσοῦτον πλῆθος· *tantam multitudinem ac frequentiam ;* celebrantium accipit, quibus revera fiat illustris ac præclarus conventus : non rerum, quod reddit Riccardus, ut præcedentia verba, ad festi splendorem spectent ; nempe complecti nova et vetera ; alia ad splendorem conventus, quo simul festum diem agant angeli atque homines, ipsaque adeo elementa.

(96) *Agni victima*, διὰ τῆς τοῦ ἀμνοῦ σφαγῆς. Sic corrigo, pro φαγῆς· quæ vox neque Græca est, nec satis apta. Immolatione enim agni, ejusque sanguinis aspersione liberati sunt Israelitæ, non comestione præcise, quæ velut consequenter habuit, et quasi ad vires confirmandas pro itinere quod erant festinato auspicaturi, urgentibus ad profectionem Ægyptiis.

Θεοῦ ἀμνὸς προσάγεται. Ἐκεῖ πρόβατον ἐκ ποιμνίου· ἐνταῦθα δὲ ἀντὶ προβάτου αὐτὸς ὁ ποιμὴν ὁ καλός, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων. Ἐκεῖ σημεῖον αἵματος ἀλόγου ῥαντιζομένου, παντὸς τοῦ λαοῦ ἐγένετο φυλακτήριον· ἐνταῦθα δὲ τίμιον αἷμα Χριστοῦ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας ἐκχέεται, ἵνα τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν λάβωμεν. Ἐκεῖ τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων ἐθανάτωσεν· ἐνταῦθα δὲ τὰ πολύτοκα τῶν ἁμαρτημάτων γεννήματα διὰ τῆς ἐξομολογήσεως καθαίρονται. Ἐκεῖ Φαραὼ μετὰ τῆς φοβερᾶς αὐτοῦ στρατιᾶς κατεποντίζετο· ἐνταῦθα ὁ νοητὸς Φαραὼ σὺν πάσῃ τῇ δυνάμει αὐτοῦ διὰ τοῦ βαπτίσματος βυθίζεται. Ἐκεῖ Ἑβραίων παῖδες, μετὰ τὸ διαβῆναι τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, τὸν ἐπινίκιον ὕμνον τῷ εὐεργέτῃ ἀνέμελπον, λέγοντες· *Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται·* ἐνταῦθα οἱ τοῦ βαπτίσματος ἀξιωθέντες ᾄδουσι τὸν ἐπινίκιον ὕμνον μυστικῶς λέγοντες· *Εἷς ἅγιος· εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Ἀμήν.* Ὁ δὲ προφήτης ἀναβοᾷ λέγων· *Ὁ Κύριος* (97), *ἐβασίλευσεν· εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο.* Οἱ Ἑβραῖοι, μετὰ τὸ διαβῆναι τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸ μάννα ἤσθιον· νυνὶ δὲ οἱ ἐκ τῆς κολυμβήθρας ἐσθίουσι τὸν ἄρτον τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντα. Αὐτοῦ γάρ ἐστιν ἡ φωνὴ ἡ λέγουσα· *Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς.*

Γ'. Καλῶς οὖν μακάριος Παῦλος ἐβόα· *Ταῦτα δὲ τυπικῶς συνέβαινον ἐκείνοις· ἐγράφη δὲ εἰς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησε.* Ἰουδαίων παῖδες φανερῶς ἐσφάλησαν, ἀγνοήσαντες τὴν ἀλήθειαν· *Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.* Οὐ συνῆκαν οἱ δείλαιοι, ὅτι μέχρις τότε οἱ τυπικοὶ χρησμοί, ἕως φανῇ ἡ ἀλήθεια. Καὶ γὰρ ἀνδριαντοποιὸς ἀνδριάντα βασιλέως ἀναστῆναι βουλόμενος ἀπὸ χρυσοῦ, ἢ ἀργύρου, ἢ χαλκοῦ, πρῶτον ἀπὸ πηλοῦ ἀναπλάττει τὸ ἐκτύπωμα τοῦ ἀνδριάντος, καὶ μέχρις τὸν ἀληθινὸν ἀνδριάντα ἀποπληρώσῃ, ἢ ἀπὸ χρυσοῦ, ἢ τοῦ ἀργύρου, ἢ τοῦ χαλκοῦ, φυλάττεται ἀκριβῶς ὁ τυπικὸς καὶ πήλινος, δι' ἀναγκαίαν χρείαν τῷ τεχνίτῃ. Ἐπὰν δὲ τὸν πρὸς ἀλήθειαν ἀνδριάντα ἀποπληρώσῃ, λύεται λοιπὸν ὁ τυπικὸς καὶ πήλινος, ὡσανεὶ ἄχρηστος ὤν, καὶ εἰς οὐδὲν ἐπιτήδειος τῷ τεχνίτῃ. Οὕτως καὶ οἱ Ἰουδαῖοι· πρὶν μὲν φανερωθῆναι τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἀλήθειαν, καλῶς τοὺς τύπους ἐφύλαττον, μετὰ δὲ τὸ φανῆναι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν εἰπόντα· *Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ, καὶ ἀνάστασις·* μάτην τοὺς τύπους κρατοῦσιν, ὅπερ οὐδὲ τοῦτο φυλάττουσι. Παυσάσθωσαν λοιπὸν οἱ θεομάχοι Ἰουδαῖοι, οἱ τὸ ἄλογον πρόβατον σφάζοντες ὑπὲρ τῆς ἀπολυτρώσεως τοῦ

A legis constituto sacrificabatur [16]; hic vero, Christus ipse Agnus Dei offertur. Illic ovis de ovili; hic autem vice ovis ipse est Pastor bonus, qui animam suam posuit pro ovibus suis [17]. Illic signum aspersi sanguinis brutæ animantis, salubre universi populi amuletum fuit; hic autem pretiosus Christi sanguis pro mundi salute effunditur, ut remissionem consequamur peccatorum. Illic primigena Ægyptiorum interempta fuerunt; hic multigena peccatorum genimina per confessionem expiantur. Illic Pharao cum terribili exercitu suo submersus est [18]: hic spiritalis Pharao cum omni sua virtute, per baptismum profundo mergitur. Illic Hebræi a transitu maris Rubri, lætum victoriæ carmen benemerenti modulantes, dixerunt: *Cantemus Domino; gloriose enim magnificatus est* [19]: B hic baptismate initiati, mystice canunt victoriale canticum, dicentes; (98) *Unus sanctus; unus Dominus Jesus Christus, in gloria Dei Patris. Amen.* Propheta quoque exserta resonat voce: *Dominus regnavit, decorem induit* [20]. Hebræi ut mare jam Rubrum transmisissent, in deserto manna comederunt: nunc autem ii qui e sacro baptismatis alveo exierunt, panem comedunt qui de cœlo descendit. Ejus namque illa vox est, quæ dicit: *Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi* [21].

III. Merito itaque beatus Paulus clamabat: *Hæc autem in figura contingebant illis: scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum* C *devenerunt* [22]. Erraverunt plane Judæi, non agnoscentes veritatem: *Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent* [23]. Non intellexerunt miseri, typica oracula eatenus permansura, quoad ipsa elucesceret veritas. Statuarius namque qui regis statuam ex auro argentove aut ære vult erigere, prius statuæ formam quam intendit, efformat e luto; ac quoad ipsam veram perfecerit statuam ex auro argentove vel ære, typicum illud luteumque simulacrum diligenter ab opifice servatur, velut maxime ipsi artifici necessarium. At vero adamussim peracta statua, tunc tandem typica illa luteaque diffingitur, utpote supervacanea, nulloque amplius usui artifici futura. Sic etiam Judæi: ante quam hominibus inclaresceret veritas, jure optimo D typos servabant: at postquam Dominus noster Jesus Christus apparuit, ipse nimirum qui ait: *Ego sum lux mundi* [24]; *et veritas, et vita* [25] *et resurrectio* [26]; frustra retinent typos, qui ne ipsum quidem hoc servent (99), ut typi ac figuræ sint. Jam itaque desinant pugnaces Dei hostes Judæi, pro populi redemptione irrationabilem mactare ovem; cum

[16] Exod. XII, 5 sqq. [17] Joan. X, 11. [18] Exod. XIV, 27. [19] Exod. XV, 1. [20] Psal. XCII, 1. [21] Joan. VI, 31. [22] I Cor. X, 11. [23] I Cor. II, 8. [24] Joan. VIII, 12. [25] Joan. XIV, 6. [26] Joan. XI, 25.

(97) *Κύριος*. Ita rescripsi. Sic enim mox iterum citatur hic locus Davidicus, infra sub finem § 3, Riccardus et Combefisius, Χριστός.

(98) Hæc chorus in Chrysostomi liturgia.

(99) *Qui ne ipsum hoc servent.* Levi mutatione restituo, sequorque Columnensis lectionem, οὔπερ, loco ὅπερ. Quod ait hoc est; typos ac figuras frustra servari, qui ne quidem jam typi sint et figuræ, evacuante ea veritate. Erant enim signa rei futuræ, quæ jam desiit futura esse; eoque desierunt ipsa esse quod erant.

spiritalis Agnus, Dei Filius, qui tollit peccatum A mundi [27], mactatus fuerit, nosque ab exterminatore redemerit. Vale dicant fermento veteri, novamque accipiant veritatis massam. Cessent manducare lactucas agrestes; siquidem Christus nostri causa fel ebibit, quo vicissim suarum nobis medelarum fontes, dulcem potum misceret. Nobiscum ergo epulentur, *non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ; sed in azymis sinceritatis et veritatis* [28], ut et post hujus vitæ exitum, unanimes cum angelis gloriæ Dominum laudantes dicamus: *Dominus regnavit: decorem induit* [29]. Ipsi gloria et honor, et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

(1) ORATIO XV.

B *In sanctum Pascha et in illud*, In principio erat Verbum.

I. Cæteri quidem evangelistæ genealogiam Domini ac Dei nostri Jesu Christi, qua carne natus est, enarrarunt; Joannes vero evangelistarum præstantissimus, theologiæ illa lyra, Dei Verbi divinam æternamque substantiam exposuit, generationemque Filii a Patre (2) sæculis anteriorem testisque expertem edisseruit, dicens: *In principio erat Verbum: et Verbum erat apud Deum: et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum: omnia per ipsum facta sunt* [30]. Satis habent quinque hi lapides, ad munimen Ecclesiæ. *In principio erat Verbum.* Non dixit, In principio factum est Verbum; sed, *In principio erat Verbum.* Ostendit principii C experlem atque æternam Filii personam, ac ejus ad Patrem relationem; firmissimumque constituit nostræ fidei fundamentum. *Et Verbum erat apud Deum.* Ostendit substantiam individuam: grandique Evangelista voce tonat adversus gentiles. *Et Deus erat Verbum.* Summam ostendit naturæ identitatem: magnaque est Judæorum plaga. *Hoc erat in principio apud Deum.* Coæternitatem ejus cum Patre declarat: gravisque est Manichæorum ruina (3). *Omnia per ipsum facta sunt.* Liberam absolutamque ostendit creandi potestatem; omniumque hæreticorum obstruxit ora. Plane enim omnia per ipsum sunt facta. Cœlum, ipsius est creatura: terra, factura ejus: mare, opus. Productus fuit aer: lux, ex nihilo facta: Angeli, servi: Virtutes, ministræ: D

A λαοῦ· ἐσφάγη γὰρ ὁ νοητὸς ἀμνὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ λυτρωσάμενος ἡμᾶς τοῦ ὀλοθρευτοῦ. Ἐάσωσι τὰς παλαιὰς ζύμας, καὶ τὸ νέον φύραμα τῆς ἀληθείας λαμβανέτωσαν. Παυσάσθωσαν τὰς πικρίδας ἐσθίοντες· ἐξέπιε γὰρ ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν τὴν χολὴν, ἵνα γλυκείας ἡμῖν ἀντικεράσῃ παρ' αὐτοῦ πηγὰς τῶν ἰαμάτων. Ἑορταζέτωσαν τοίνυν μεθ' ἡμῶν, *μὴ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας*· ἵνα καὶ μετὰ τὴν τοῦ βίου ἔξοδον ὁμοθυμαδὸν δοξάσωμεν τὸν Κύριον τῆς δόξης μετὰ τῶν ἀγγέλων, λέγοντες· *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν· εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο.* Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα, καὶ εἰς τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.

Α'. Οἱ μὲν ἄλλοι εὐαγγελισταὶ τὴν κατὰ σάρκα γενεαλογίαν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐξηγήσαντο· Ἰωάννης δὲ τῶν εὐαγγελιστῶν ὁ ἐξαίρετος, ἡ θεολόγος λύρα, τὴν ἄναρχον ὕπαρξιν τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐθεολόγησε, καὶ τὴν προαιώνιον, καὶ ἀμάρτυρον τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν γέννησιν ἐξηγήσατο, εἰπών· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο.* Ἀρκοῦσιν οὗτοι οἱ πέντε λίθοι τῇ Ἐκκλησίᾳ εἰς τεῖχος. Εἶπε γὰρ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*· οὐκ εἶπεν, Ἐν ἀρχῇ ἐγένετο ὁ Λόγος· ἀλλ', *Ἐν ἀρχῇ* C *ἦν ὁ Λόγος.* Ἔδειξε τὸ ἄναρχον τῆς ὑποστάσεως τοῦ Υἱοῦ, καὶ πρὸς τὸν Πατέρα τὴν σχέσιν· καὶ ἔστιν ἰσχυρότερος τῆς ἡμῶν πίστεως ὁ θεμέλιος. *Καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν.* Ἔδειξε τῆς οὐσίας τὸ ἀδιαίρετον· καὶ ἔστι μεγάλη ἡ τοῦ εὐαγγελιστοῦ κατὰ Ἑλλήνων βροντή. *Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.* Ἔδειξε τὸ τῆς φύσεως ἀπαράλλακτον· καὶ ἔστι μεγάλη κατὰ Ἰουδαίων ἡ πληγή. *Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν.* Ἔδειξε τὸ πρὸς τὸν Πατέρα συναΐδιον· καὶ ἔστι μέγα τῶν Μανιχαίων τὸ πτῶμα. *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο.* Ἔδειξε τῆς δημιουργίας τὸ αὐτεξούσιον, καὶ ἀπέφραξε τῶν πάντων αἱρετικῶν τὰ στόματα. Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο. Ὁ οὐρανὸς αὐτοῦ κτίσμα· ἡ γῆ ποίημα· ἡ θάλασσα ἔργον· ὁ ἀὴρ παρήχθη· τὸ φῶς ἐξ οὐκ ὄντων· οἱ ἄγγελοι, δοῦλοι· D αἱ δυνάμεις, λειτουργοί (4)· τὰ Χερουβὶμ, θρόνος.

[27] Joan. I, 29. [28] I Cor. v, 8. [29] Psal. XCII, 1. [30] Joan. I, 1-3.

(1) Retinui titulum quem codex Columnensis præfert, rejecta illa parte quam ex aliis Vaticanis addiderat Riccardus, καὶ εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν θεολόγον, ἀπόστολόν τε καὶ εὐαγγελιστήν. Non enim dicta est in sancti Joannis evangelistæ festo, vel in ejus peculiariter laudem. Ita spectat ad diem Paschæ, ut vix Proclus magis immoretur in Dominicæ resurrectionis mysteriis, quam in aliis. Legunt Græci illud Evangelium ipso die Paschæ, ut bene Riccardus colligit ex Chrysostomi hom. VII *De resurrect.* t. III, habentque etiamnum Græcorum libri ecclesiastici, quibus evangelia digesta sunt in usum totius anni: tota vero hebdomada legunt evangelia quæ vocant matutina, quibus continetur D Dominicæ resurrectionis historia.

(2) *Generationem Filii a Patre.* Quod hic sæpius repetitur, Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν γέννησιν, durius est ad verbum: *Generatio qua Pater ad Filium habet.*

(3) *Gravisque est Manichæorum ruina.* Difficilior illatio, ut Verbi cum Patre asserta coæternitas, sit Manichæorum ruina. Quia tamen illi pluribus erroribus erant implicati, hoc quoque potuerunt laborare, ut Christum creaturam existimarent, eoque non coæternum Patri. Sane, cum ipse Manes se Christum jactaret, haud ita insanus erat, ut se Deo coæternum ac ab æterno exsistentem putaret.

(4) Ἄλ. λειτουργοῦσι· ἄλ. αἰνοῦσι.

Ὁ Πατὴρ, Θεός· ὁ Υἱὸς, Λόγος καὶ Θεός· ἀλλὰ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Θεός· καὶ ἀριθμὸς τῆς ὑποστάσεως τὴν φύσιν οὐχ ἤμβλυνεν, οὐδὲ ἡ Τριὰς τὴν οὐσίαν ἐμερίσατο· ἀλλ' ἔστι Τριὰς ὁμοούσιος ἐν δυνάμει, ἐν θεότητι, ἐν ἀγαθότητι, τὴν ἡμῶν πίστιν θεμελιώσασα καὶ τηρήσασα· τὴν Ἐκκλησίαν τειχίσασα, τὴν οἰκουμένην ἁγιάσασα, τὸν διάβολον καταργήσασα, τοὺς δαίμονας μαστίζουσα καὶ τήξασα, Ἰουδαίων περιτομὴν νεκρώσασα, Ἑλλήνων πλάνην διώξασα, καὶ αἱρετικῶν στόματα ἀποφράξασα.

Β'. Ἐθεολόγησε δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς τὴν προαιώνιον καὶ ἀμάρτυρον τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν γέννησιν, εἰπὼν ἐν Εὐαγγελίοις· *Ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο.* Καὶ πάλιν· *Ἰδοὺ φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν λέγουσα· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα.* Ἀμάρτυρος οὖν ἡ ἄνω πρὸ πάντων γέννησις, ὅτι μόνος ἐκ μόνου ἐγεννήθη. Καὶ οὐδεὶς οἶδε τὸ πῶς ἐγέννησεν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ· καὶ ὁ Υἱὸς πῶς ἐγεννήθη. Χρόνος γὰρ οὐκ ἦν· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ τῶν αἰώνων δημιουργός. Ἄγγελοι οὐ παρῆσαν· αὐτὸς γάρ ἐστιν *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα.* Οὐρανὸς οὐκ ἦν· *Τῷ γὰρ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν.* Ὁ ἥλιος οὐκ ἦν· αὐτὸς γὰρ ἔθετο *τὸν φωστῆρα τὸν μέγαν εἰς φαῦσιν τῆς ἡμέρας.* Σελήνη οὐκ ἦν, οὐδὲ ἀστέρες· *Σελήνην γὰρ καὶ τοὺς ἀστέρας αὐτὸς ἐθεμελίωσεν.* Ἡ γῆ οὐκ ἦν· αὐτὸς γὰρ εἶπε· *Συναχθήτω τὰ ὕδατα, καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά.* Θαυμαστῶς τοίνυν ὁ Εὐαγγελιστὴς ἐσαφήνισε τὴν ἄναρχον τοῦ Λόγου ὕπαρξιν, καὶ τὴν προαιώνιον καὶ ἀμάρτυρον τοῦ Υἱοῦ γέννησιν.

Γ'. Τίς σε ταῦτα ἐπαίδευσεν εἰπεῖν, ὦ μακάριε Ἰωάννη; Ἡ λίμνη Γενησαρέτ; Ἀλλ' οὐ δογματίζει. Ἡ ἁλιεία; Ἀλλ' οὐ θεολογεῖ. Ζεβεδαῖος; Ἀλλ' ἰδιώτης. Ἡ πατρίς; ἀλλ' εὐτελής. Ἡ κώμη; ἀλλ' ἄγροικοι, οὐ πολῖται. Οἱ Ἰουδαῖοι; Ἀλλὰ παραβάται νόμου. Νόμος; ἀλλὰ σκιὰν εἶχε. Μωϋσῆς; Ἀλλ' ἰσχνόφωνος ἦν καὶ βραδύγλωσσος. Δαβίδ; Ἀλλὰ σκώληξ καὶ οὐκ ἄνθρωπος. Πῶς οὖν εἶπας τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος;* Τίς σε πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἐμετεώρισε; Τίς τῷ νοΐ σου τοιαῦτα ἐχαρίσατο πτερά; Ἀφῆκας γὰρ τῇ πίστει τὴν γῆν, καὶ ἐγένου ὑπὲρ τὸν ἀέρα· ὑπερέβης τὸν αἰθέρα· τὰ ὑπερκόσμια οὐρανοῦ ὕψη ὑπερπέτησας (5)· τὰ ἄνω ὑπερεπήδησας· ἀρχαγγέλους παρῆλθες· τῶν σεραφὶμ ἐξισώθης· τῷ τοῦ Δεσπότου χερουβικῷ θρόνῳ παρέστης. Ἐπτεροποιήθης τῇ πίστει· ἀπερινόητον ἐβρόντησας γέννησιν· ἀκατάληπτον ἐκήρυξας ὕπαρξιν· ἄναρχον ἐθεολόγησας τὸν Λόγον· εἶπας γάρ· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.*

Cherubim, sedes. Pater Deus est : Filius, Verbum ac Deus : sed et Spiritus sanctus, Deus : nec personarum numerus naturam infringit ; vel Trinitas in partes secat substantiam. Sed est Trinitas consubstantialis in potentia, in deitate, in bonitate, fidem nostram fundans tuensque ac servans : Ecclesiam muniens ; orbem terrarum sanctificans ; diaboli vires enervans ; excrucians dæmones atque macerans ; Judæorum circumcisionem exstinguens ; gentilium errorem eliminans ; hæreticorumque obstruens ora.

II. Divinam porro, qua ex Patre Filius natus est, prææternam ac sine teste generationem, Evangelista fauste nuntiavit dicens in Evangeliis : *Unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ipse enarravit* [31]. Et iterum : *Facta est vox de cœlis, dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui* [32]. Caret itaque teste, superna antiquior omnibus generatio, eo quod solus ex solo genitus sit. Et nemo nisi Pater novit [33] quemadmodum generavit ; neque alius quam Filius [34], quemadmodum ipse genitus sit. Nam non erat tempus : quippe cum ipse sæculorum conditor sit [35]. Angeli non aderant ; cum ipse sit, *qui facit angelos suos spiritus* [36]. Cœlum non erat : nam, *Verbo Domini cœli firmati sunt* [37]. Sol non erat : ipse enim luminare majus posuit ut luceret in die [38]. Non erat luna, neque stellæ : nam *lunam et stellas ipse fundavit* [39]. Non erat terra : ipse enim dixit : *Congregentur aquæ, et appareat arida* [40]. Miro itaque modo Evangelista æternam Verbi expressit substantiam, generationemque Filii antevertentem sæcula ac testis expertem.

III. Ecquisnam, o beate Joannes, hæc edicere docuit ? Stagnumne Genesareth ? At illud dogmata non tradit. Num piscatio ? At illa non tractat divina. Zebedæus ? At vir est idiota. Patria ? Sed vilis erat (6). Vicus ? At ibi rusticani, non cives aderant. Judæi ? At erant legis prævaricatores [41]. Lex ? Sed umbram habebat. Moyses ? Verum impeditioris ac tardioris linguæ erat [42]. Davidne ? At vermis est, et non homo [43]. Quomodo igitur dixisti : *In principio erat Verbum ?* Quis ad tantam te provexit celsitatem ? Quis tuæ menti tales præbuit alas ? Fide enim relinquens terram, supra aerem constitisti ; supergressus es æthera ; supermundana cœli transvolasti culmina ; transiluisti supera ; Archangelorum præteriisti choros ; Seraphinis par effectus es ; Cherubico Domini adstitisti throno. Fide voluceris ac sublimis ales factus es : generationem cogitatu majorem tuæ vocis tonitruo explicasti : incomprehensam prædicasti substantiam : Verbum

[31] Joan. I, 18. [32] Matth. III, 17. [33] Matth. XI, 27. [34] ibid. [35] Hebr. I, 2. [36] Psal. CIII, 4 ; Hebr. I, 7. [37] Psal. XXXII, 6. [38] Gen. I, 16. [39] Psal. VIII, 4. [40] Gen. I, 9. [41] Rom. II, 27 ; Hebr. X, 1. [42] Exod. IV, 10. [43] Psal. XXI, 7.

(5) Vatic. ὑπερυψηπέτησας.

(6) *Vicus*, ἡ κώμη. Bethsaidam intelligit, qua natum Joannem habet Chrysostomus hom. I in Joannem. Facta est ex vico postea civitas ac πόλις, quod eam Joannes vocat cap. I, vers. 44. Sic Josephus narrat lib. XVIII *Antiquit.* cap. 3, quanquam etiam majores vici, urbes etiam appellarentur. Plura notat Riccardus.

Dei principii expers æternumque docuisti : nam dixisti : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.*

IV. Ingens gratia, dilectissimi. Tricubitalis homo, mente ac cogitatibus, una in cœlum Verbum consectatus ascendit. Fide contuitus est e paterno nulla passione egredientem sinu; Deumque ex Deo genitum. Vidit Spiritum sanctum cum Patre et Filio adoratum; Trinitatem in unitate laudibus celebratam, eamdemque in tribus discretam personis, atque natura unitam. Atque adeo Evangelista, ipsis Seraphim inventus est sublimior : quippe cum illi corusco fulgore concussi facies velent suas [44]; hic autem præsidiis fretus gratiæ, divinam cum generationem, tum substantiam enarraverit.

A Δ'. Μεγάλη ἡ χάρις, ἀγαπητοί. Ἄνθρωπος τριπήχυιος ὤν, εἰς τὸν οὐρανὸν τῷ νῷ καὶ τοῖς λογισμοῖς, ἅμα καὶ τῷ Λόγῳ μετῆλθεν. Ἐθεάσατο τῇ πίστει ἐκ πατρικῶν κόλπων ἀπαθῶς ἐξελθόντα, καὶ Θεὸν ἐκ Θεοῦ γεννηθέντα. Ἴδε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ προσκυνούμενον· τὴν Τριάδα ἐν μονάδι δοξαζομένην, καὶ ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι διαιρουμένην, καὶ φύσει ἡνωμένην. Καὶ τῶν σεραφὶμ ὁ Εὐαγγελιστὴς εὑρέθη ἀνώτερος, ὅτι ἐκεῖνα διὰ τὴν ἀστραπὴν καλύπτει τὰ πρόσωπα, οὗτος δὲ διὰ τὴν χάριν, καὶ τὴν γέννησιν καὶ τὴν ὕπαρξιν ἐθεολόγησε.

V. Tum inde rursum, operum consecutione e cœlis in terram descendens, ait : *Verbum caro factum est* [45]. Vidit Dei mysterium conversionis immune ac mutationis. Vidit Verbum in terris incarnatum, et a cœlis minime divulsum. Vidit puerperam Virginem, nihilque corruptam virginitatem. Vidit uterum cœlo latiorem. Vidit matrem sine viri commistione, partumque dolorum expertem. Vidit... natum ut hominem. Vidit infantem, eum qui ante sæcula perfectus erat. Vidit fasciis involutum, eum qui suo imperio solvit Lazari fascias [46]. Creaturam vidit, indicantem creatorem. Vidit speluncam, mundi factam propitiatorium. Vidit creaturam, portantem creatorem. Vidit nutrimento utentem, ipsum nutricantem nutricem. Vidit materno in sinu eum, qui a paterno nunquam sejunctus est sinu. Vidit a Magis adorari eum [47], qui laudatur ab angelis. Vidit carne fugientem in Ægyptum, ipsum terram pugillo comprehendentem [48]. Vidit eum aqua baptizari, qui aquarum fontes e terra emittit. Vidit Magistrum a discipulo proditum. Eum vidit ligatum qui non solvit matris virginitatem. Vidit sisti Pilato eum, qui e limo Pilatum finxisset. Vidit spinis coronatum eum, qui floribus redimisset terram. Vidit in terra crucifixum eum qui sublimis erat in cœlis. Vidit in sepulcro mortuum eum, qui mortuos excitasset e sepulcro. Vidit resurgentem eum, qui resurrectionem prænuntiasset. Vidit eum descendentem ad inferos, qui ascendit in cœlos. Infernus namque evomuit, quem ignorans deglutierat.

E'. Πάλιν δὲ τοῖς ἔργοις ἐξ οὐρανῶν ἐπὶ τὴν γῆν καταβὰς, εἶπεν· *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο.* Ἴδε μυστήριον Θεοῦ, τροπῆς καὶ ἀλλοιώσεως χωρίς· ἴδε B τὸν Λόγον ἐπὶ γῆς σαρκωθέντα, καὶ τῶν οὐρανῶν μὴ ἀποστάντα, ἴδε τὴν Παρθένον τεκοῦσαν, καὶ τὴν παρθενίαν μὴ φθαρεῖσαν· ἴδε γαστέρα, οὐρανοῦ πλατυτέραν· ἴδε μητέρα ἀλόχευτον, καὶ τόκον ἀνώδυνον· ἴδε . . . . . τικτόμενον ὡς ἄνθρωπον· ἴδε βρέφος, τὸν πρὸ αἰώνων τέλειον· ἴδε σπαργανωθέντα, τὸν προστάξει λύσαντα Λαζάρου τὰ σπάργανα· ἴδε κτίσιν γνωρίσαντα (7) τὸν κτίσαντα· ἴδε σπήλαιον, τὸ τοῦ κόσμου ἱλαστήριον· ἴδε τὸ κτίσμα βαστάζον τὸν κτίστην· ἴδε τρεφόμενον, τὸν τρέφοντα τὴν τρέφουσαν· ἴδε μητρικῷ κόλπῳ, τὸν μὴ χωρισθέντα τοῦ πατρῴου κόλπου. Ἴδε προσκυνούμενον ὑπὸ γάμων, τὸν αἰνούμενον ὑπὸ ἀγγέλων· ἴδεν εἰς Αἴγυπτον φυγόντα σαρκὶ, τὸν κατέχοντα τὴν γῆν δρακί· ἴδεν ὕδατι βαπτιζόμενον, τὸν τὰ ὕδατα ἀπὸ γῆς πηγά- C σαντα· ἴδε προδοθέντα ὑπὸ μαθητοῦ διδάσκαλον· ἴδε δεθέντα, τὸν τὴν παρθενίαν τῆς μητρὸς μὴ λύσαντα· ἴδε παρεστῶτα Πιλάτῳ, τὸν ἐκ πηλοῦ Πιλάτον πλαστουργήσαντα. Ἴδεν ἐξ ἀκανθῶν στεφανωθέντα, τὸν τὴν γῆν τοῖς ἄνθεσι στέψαντα· ἴδε σταυρωθέντα ἐπὶ γῆς, τὸν ὑψωθέντα ἐν οὐρανοῖς· ἴδε ἐν τάφῳ νεκρὸν, τὸν ἐκ τάφου τοὺς νεκροὺς ἐγείραντα· ἴδεν ἀναστάντα, τὸν τὴν ἀνάστασιν προμηνύσαντα· ἴδεν εἰς ᾅδην κατελθόντα, τὸν εἰς οὐρανοὺς ἀνελθόντα. Ἅδης γὰρ ἐξέμεσεν, ὃν ἀγνοῶν κατέπιεν.

VI. At quisnam tandem est, quem vidit? Quis, inquam? Is utique, qui inclinavit cœlos, nulloque strepitu descendit [49] : qui superas ipsas latet Virtutes : qui incarnatione ex Virgine, non nudavit paternum sinum : qui in cœlis sine matre, Deus ex Deo, in terris ex matre Virginis filius, amans hominum, hominum causa factus est homo; qui impollutum hospitio suo uterum sanctificavit; ejusque sinus puros integrosque reliquit; naturæ sacravit partes; virgineos obsignavit partus. Is, quem cœlorum non capiunt spatia, quemque non arcte

Ϛ'. Καὶ τίς ἐστιν ἄρα ὃν ἴδεν; Τίς; *Ὁ κλίνας* D *τοὺς οὐρανοὺς, καὶ κατελθὼν ἀψοφητὶ*· ὁ λαθὼν τὰς ἄνω δυνάμεις· ὁ μὴ γυμνώσας τὸν πατρικὸν θρόνον, σαρκωθεὶς ἐκ Παρθένου· ἐν οὐρανοῖς ἀμήτωρ, ἐκ Θεοῦ Θεὸς, καὶ ἐπὶ γῆς ἐκ μητρὸς, Παρθένου υἱὸς, ὁ φιλάνθρωπος δι' ἀνθρώπους ἐνανθρωπήσας· ὁ τὴν ἀμόλυντον γαστέρα τῇ οἰκήσει ἁγιάσας· ὁ τὰς λαγόνας ἐλευθερώσας· ὁ τὰς τῆς φύσεως γονὰς εὐλογήσας· ὁ τὰς παρθενικὰς ὠδῖνας σφραγίσας· ὁ τόπους οὐρανῶν μὴ χωρήσας, καὶ μήτραν οὐ στενοχωρήσας· ὁ πρὸ αἰώνων τοὺς αἰῶνας δημιουργήσας.

[44] Isa. VI, 6. [45] Joan. I, 14. [46] Joan. XI, 44. [47] Matth. II, 12. [48] Isa. XL, 12. [49] Psal. XVII, 10.

(7) Ἴσ. γνωρίσασαν.

ὁ λόγῳ τὸν κόσμον μετ' ἐξουσίας ἐκτελέσας· ὁ τοῦ Πατρὸς ἄῤῥητος Λόγος· ὁ τοῦ γεννήσαντος ὁμοούσιος Υἱός· ὁ ἄναρχος, καὶ ἀρχὴν μὴ δεχόμενος, καὶ ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαβών. Παράδοξα τὰ θαύματα, ἀγαπητοί· ὅτι ὁ ἐν οὐρανῷ θρόνος οὐκ ἐκενώθη, καὶ ὁ ἐπὶ γῆς κόσμος ἐσώθη. Ταῦτα πάντα περιέχουσιν οἱ πέντε λόγοι τοῦ μεγάλου βροντολόγου εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου. Διὰ τοῦτο θανατωθήτωσαν Ἕλληνες, καταργηθήτωσαν Ἰουδαῖοι· αἰσχυνέσθωσαν Σαμαρεῖται, διασκορπισθήτωσαν Μανιχαῖοι· ἀπολέσθωσαν αἱρετικοί, καὶ πάντες οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀμωμήτου καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας· ὅτι πάντων ἐκείνων ἡ ἐλπὶς εἰς πτῶσιν καὶ ἀπώλειαν, ἡ δὲ ἡμετέρα ἐλπὶς εἰς ἀνάστασιν, καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον· διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα, καὶ τιμὴ, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A complexus est uterus. Qui ante sæcula, sæculorum exsistit conditor; qui verbo mundum cum potestate perfecit; Patris ineffabile Verbum; Filius Genitori consubstantialis; æternus ille, nec principium admittens; quique tamen principium acceperit essendi. Mira sane, et admirabilia, dilectissimi, sunt ista; ut in cœlo minime vacuata sit sedes, mundusque hic terrenus salutem consecutus sit. Cuncta hæc complectuntur tonitrui voce loquentis magni Evangelistæ, quinque illa verba. Quocirca pereant tandem gentiles; tollantur Judæi; pudore suffundantur Samaritani; dispergantur Manichæi; dispereant hæretici, sanctæque catholicæ ac apostolicæ Ecclesiæ hostes universi. Eorum namque omnium spes, in ruinam ac interitum cedit; nostra autem, in re- B surrectionem et vitam æternam. Per Dominum nostrum Jesum Christum, cum quo Patri et Spiritui sancto, gloria, honor atque potestas, in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙϚ' (8).

Εἰς τὴν ἁγίαν Πεντηκοστήν.

Α'. Σήμερον, ἀγαπητοί, ἐπεφοίτησε τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ χάρις, ἀρξαμένη μὲν ἀπὸ τῆς σήμερον ἡμέρας· αὐξανομένη δὲ μέχρι τῆς σήμερον ἡμέρας μεγαλύνεται. Ἔλαμψεν ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις, καὶ ἐξαίφνης εὔλαλα τῶν ἀλάλων τὰ στόματα· καὶ τῶν ἀπαιδεύτων αἱ γλῶτται ἐστομώθησαν· καὶ τῶν ἁλιέων αἱ καρδίαι πρὸς θάρσος μετεβλήθησαν. Διὸ καὶ τὴν πτωχεύσασάν μου διάνοιαν ἐξαρπάζει δειλίας ἡ σήμερον ἐπιφοιτήσασα ἐξ οὐρανοῦ χάρις. Οὕτως γὰρ πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Πνεύματος δειλιῶν ὁ Πέτρος, ἐπὶ παιδίσκης ἠρνήσατο τὸν Δεσπότην· μετὰ δὲ τὴν κάθοδον τοῦ Πνεύματος, ἐπὶ δήμων καὶ βασιλέων μετὰ τοῦ θάρσους ὡμολόγει κράζων· *Οὐ δυνάμεθα ἡμεῖς ἃ ἠκούσαμεν καὶ εἴδομεν μὴ λαλεῖν.* Ὅθεν καὶ μέθην τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος εὐγλωττίαν Ἰουδαῖοι ἐνόμισαν, λέγοντες· Ὅτι γλεύκους μεμεστωμένοι εἰσίν. Ἀντερητόρευσε δὲ πρὸς αὐτοὺς ὁ Πέτρος, ὃ καὶ τῆς ὥρας τῶν δοκίμων διὰ Τριάδος βεβαιουμένων (9). Ἐπειδὴ γὰρ τῇ τρίτῃ ὥρᾳ ὁ σταυρὸς ἐῤῥιζώθη, καὶ τρίτῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἴδει πυρὸς ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ἐκάθησε, μηνύον ὅτι Θεὸς τὸ Πνεῦμα. *Ὁ γὰρ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον ἐστί.* Καὶ ἡ μὲν παρουσία τοῦ Πνεύματος (10), *ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον* ἐγένετο, ἐπειδὴ οἰκονομίας ἦν σύμβολον. Ἐπὶ δὲ τοῦ Πνεύματος, ἵνα δειχθῇ ὅτι Θεὸς τὸ Πνεῦμα ὑπάρχει, *Ἦχος ἐκ τοῦ*

ORATIO XVI.

In sanctam Pentecosten.

1. Hodie, dilectissimi, advenit Spiritus sancti gratia: quæ quidem, cum ab ipsa hac die cœperit, ad usque eamdem hanc ipsam diem adulta auctaque, magnifice colitur ac celebratur. Affulsit Spiritus sancti gratia, illicoque facunda evaserunt mutorum ora; ineruditorum linguæ disertæ eruditæque redditæ sunt; piscatorum corda in erectos audentesque animos commutata. Proinde a mea C etiam animi imbecillitate mentisque inopia, timiditatem ignaviamque discutiet illa ipsa, quæ cœlitus hodie advenit gratia. Sic quippe ante Spiritus sancti adventum, Petrus pavore confectus coram ancillula negavit Dominum [80]: post vero ejusdem descensum, coram populis et regibus magna animi securitate eum confessus, exserta extulit voce: *Non possumus quæ audivimus et vidimus, non loqui vobis* [81]. Quocirca Judæi quoque Spiritus sancti eloquentiam illam, temulentiam rati, musto eos plenos dixerunt [82]. Scite autem eos refellit Petrus, a quo etiam probatum tempus (11) aptumque mysterio a ternario confirmatum fuit. Quia enim hora tertia crux fixa fuerat, hora quoque tertia Spiritus D sanctus in apostolos ignis specie descendit, indicans Deum esse Spiritum. *Deus enim noster ignis consumens est* [83]. Ac quidem Salvatoris adventus, *sicut pluvia in vellus* fuit [84] (12); eo quod dispensa-

[80] Matth. XXVI, 69. [81] Act. IV, 20. [82] Act. II, 13. [83] Hebr. XII, 29. [84] Psal. LXXI, 6.

(8) Exscripta est ex vetusto codice Cryptæ ferratæ. Tota adversus Macedonianos ac Eunomianos decurrit, variis Scripturæ locis Spiritus sancti divinitatem probans. Id enim illi contendebant, non haberi ex Scriptura, eum Deum esse.

(9) Leg. ᾧ τὸ δόκιμον βεβαιούμενον.

(10) Leg. Σωτῆρος.

(11) *A quo etiam probatum tempus*, etc. Mera barbaries est, quod habet textus, levi, quam feci, mutatione sanandus. Ex hora itaque tertia, quæ hora fuit crucis juxta Marcum XV, 25, congruum ostendit tempus adventus Spiritus sancti, excluditque ab eo Judæorum calumniam de ebrietate, cum Judæis, non nisi hora sexta, sabbatis ac festis diebus prandere moris esset, uti Josephus in Vita sua.

(12) *Salvatoris adventus.* Cogor aliquid præsumere, ac mutare nomen Spiritus, Πνεύματος· in quo palam videatur errasse antiquarius. Sequentia enim ἐπὶ δὲ τοῦ Πνεύματος aperte indicant comparare auctorem adventum Spiritus, alterius adventui; nempe Filii ac Verbi, qui ita quietus fuerit, eo quod ad œconomiam veniret, id est, ad sumendam carnem, inque ea suaviter ac mirabili incli-

phum egit; nunquam monumentum mortis depopulatorem suscepit; nunquam cœlum ipso meridie tenebras induit, ne atrox aspiceret facinus, contra Deum quidem præsumptum; quod tamen carnem solam affecerit; nunquam terra, sepulcro quod vitæ receptaculum esset, ornata fuit: quin ne sepulcro quidem, sed nuptiali thalamo. Neque enim qui sepultus fuit, vidit corruptionem; sed descendens nuptias celebravit. Nunquam tribus diebus tribusque noctibus natura enixa est resurrectionis partum. Idem enim ipse, qui in Virginis utero suum ipsius corpus, modo quem ipse novit, sibimetipsi efformaverat: idem quoque diebus tribus, animam suam a proprio sejunctam corpore, ei rursum uniens, semetipsum a mortuis excitavit. Illic quidem tempus partui fidem astruit: quod sit homo; hic vero sepulcrum potestatem confirmat, quod sit Deus. Nunquam agnus qui mundi peccata tolleret [5] altari impositus, nisi cum Deus servi formam accepit; atque is qui formaverat pulverem, ipsum quem formaverat, inexplicabili ratione induit; cujus quidem caro, vita est: sanguis, redemptionis pretium; spiritus, signaculum; divina vero natura, principium non habens.

μὲν τολμώμενον, σαρκὸς δὲ ἁπτόμενον· οὐδέποτε ᾅδης ἔφριξεν ὃν κατέπιεν· οὐδέποτε ἡ γῆ ἐκαλλωπίσατο ζωοδόχῳ μνήματι, μᾶλλον δὲ, οὐ μνήματι, ἀλλὰ νυμφῶνι. Οὐ γὰρ ἐφθάρη ὁ ταφεὶς, ἀλλ' ἐνυμφεύσατο καταβάς. Οὐδέποτε τρισὶ νυχθημέροις φύσις εἰς ἀνάστασιν ἐλοχεύθη. Ὁ γὰρ ἐν τῇ γαστρὶ τῆς Παρθένου τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα, ὡς οἶδεν, ἑαυτῷ διαπλάσας, αὐτὸς καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις τὴν λύσιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ ἰδίου σώματος πάλιν ἑνώσας, τὴν ἑαυτοῦ ἀνάστασιν ἔδειξεν. Ἐκεῖ μὲν ὁ χρόνος πιστοῦται τὸν τόκον, ὅτι ἄνθρωπος· ἐνταῦθα δὲ ὁ τάφος πιστοῦται τὸ κράτος, ὅτι Θεός. Οὐδέποτε ἀμνὸς αἴρων ἁμαρτίας κοσμικὰς ἐπετέθη θυσιαστηρίῳ, εἰ μὴ ὅτε ὁ Θεὸς δούλου μορφὴν ἀνέλαβεν· καὶ ὁ πλάσας τὸν χοῦν, ἀνερμηνεύτως ὃν ἔπλασεν ἐνεδύσατο· οὗ ἡ μὲν σὰρξ ζωή· τὸ δὲ αἷμα λύτρον· τὸ δὲ πνεῦμα σφραγίς· ἡ δὲ θεία φύσις, ἄναρχος.

II. Pulchre ait beatus Paulus: *Vetera transierunt: ecce nova facta sunt omnia* [6]. Novum factum est cœlum, quod is qui descendit, suo consecravit ascensu. Terra nova, quam is qui in præsepio secundum carnem natus est, sanctificavit. Mare novum, vestigia suspensa tenens atque sustinens, quæ nec seminasset caro, nec peccatum gravasset. Mundus novus, quem a bello liberavit et tranquillitate replevit. Humanitas nova, quam aqua abluit, ac Spiritus sancti igne conflavit. Novus Dei cultus; nec enim jam sacrificiorum nidor et circumcisio, sed fides splendorem habet, quæ in una substantia tres personas dilaudans adorat.

Β'. Καλῶς ἔλεγεν ὁ μακάριος Παῦλος· *τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν· ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά.* Ὁ οὐρανὸς καινὸς, ὃν ὁ καταβὰς τῇ ἀνόδῳ ηὐλόγησε· γῆ καινὴ, ἣν ὁ ἐν φάτνῃ κατὰ σάρκα τεχθεὶς ἡγίασεν· θάλασσα καινὴ, ἡ μετεωρίσασα ἴχνος ὅπερ σὰρξ οὐκ ἔσπειρεν, οὔτε ἁμαρτία ἐβάρησε· βίος καινὸς, ὃν πολέμου ἀπήλλαξε, καὶ γαλήνης ἐπλήρωσεν· ἀνθρωπότης καινὴ, ἣν δι' ὕδατος ἀπέπλυνε, καὶ τῷ πυρὶ τοῦ πνεύματος ἐχώνευσε· θρησκεία καινή· οὐκέτι γὰρ κνίσσα καὶ περιτομὴ, ἀλλὰ πίστις λαμπρύνεται, ἡ ἐν μιᾷ οὐσίᾳ τρεῖς ὑποστάσεις δοξολογοῦσα λατρεύεται.

III. Fausta hæc nuntians Isaias propheta dicebat: *In die illa illucescet Deus in consilio super terram* [7]. In quanam die, o propheta? In qua nempe, omnia supra naturam Deus, prout ipse novit, carnem sumens est operaturus; cum Virgo sine viro mysterii parens fuerit; clemens ille, ac in humanum propensior genus fuerit factus homo, nihil tamen ipse mutatus; cum mors evomet, quem non agnoscens absorbuerat; sepulcrum vitæ erit, ac resurrectionis thesaurus; captivitas, mater libertatis. Quid autem plura loquor? Cum Deus Verbum factus homo crucifigeretur, erat quidem carnis passio, deitatis autem potestas ac imperium. Verum nobis edissere, propheta, quonam modo habeat Deus illucescere iis qui sunt super terram? Num humanæ exsors naturæ? Num absque carne? Minime gentium. Nequit oculus ferre divinitatis radium; nec diabolus ad luctam descendisset. Perhorrescit enim mors creatorem, nec naturam non obnoxiam interitui absorbere audet. Tremit infernus Deum carne nudatum. Quem enim cherubim obtueri non audent, hunc quoque infernus perhorrescit. Quocirca tegumento opus fuit divinæ naturæ; non quo se ipsam integeret, sed quo nostram injuriam occuleret.

Γ'. Ταῦτα εὐαγγελιζόμενος ὁ προφήτης Ἡσαΐας, ἔλεγεν· *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐπιλάμψει ὁ Θεὸς ἐν βουλῇ μετὰ δόξης ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἐν ποίᾳ ἡμέρᾳ, ὦ προφῆτα; ἐν ᾗ, φησὶ, πάντα ὑπὲρ φύσιν ὁ Θεὸς, ὡς οἶδεν, ἐργάζεται ἐκ γυναικὸς σαρκούμενος. Παρθένος ἄνευ ἀνδρὸς τίκτουσα μυστήριον· ἄνθρωπος ὁ φιλάνθρωπος γενόμενος, καὶ μὴ τρεπόμενος· θάνατος ἐμῶν, ὃν ἀγνοῶν κατέπιε· τάφος θησαυρὸς ζωῆς καὶ ἀναστάσεως· αἰχμαλωσία, μήτηρ ἐλευθερίας. Καὶ τί πολλὰ λέγω; ἡνίκα ὁ Θεὸς Λόγος ἄνθρωπος γενόμενος ἐσταυροῦτο, σαρκὸς μὲν τὸ πάθος, θεότητος δὲ τὸ κράτος. Ἀλλ' εἰπὲ ἡμῖν, ὦ προφῆτα, πῶς ἐπιλάμψῃ ὁ Θεὸς τοῖς ἐπὶ γῆς; ἆρα ἐκτὸς ἀνθρωπότητος; ἆρα ἄνευ σαρκός; ἄπαγε. Οὐ φέρει τὴν τῆς θεότητος ἀκτῖνα ἡ ὄψις· οὐ προσέρχεται διάβολος πρὸς πάλην. Φρίττει γὰρ τὸν κτίστην ὁ θάνατος, οὐ τολμῶν καταπίνειν φύσιν ἀνόλεθρον. Τρέμει ὁ ᾅδης Θεὸν σαρκὸς γεγυμνωμένον· ὃν γὰρ οὐ προσβλέπει τὰ χερουβὶμ, τοῦτον τρέμει καὶ ᾅδης. Ἀλλὰ χρεία καλύμματος τῇ θείᾳ φύσει, οὐχ ἐκείνην καλύπτοντος, ἀλλὰ ἡμετέραν ὕβριν κατακρύπτοντος· οὐ Μωσαϊκοῦ καλύμματος· ἀγνωσία γὰρ καὶ ὁμίχλη· οὐ ποικίλου καταπετάσματος· χρωμάτων γὰρ τὸ ἄνθος· οὐχ ἱλαστηρίου κεχρυσωμένου· ὕλης γὰρ τὸ

[5] Joan. I, 29. [6] II Cor. V, 17. [7] Isa. IV, 2, sec. LXX.

κάλλος· οὐ χειροποιήτου (90) χερουβίμ· τέχνης γὰρ τὸ θαῦμα· ἀλλὰ χρεία μορφῆς προβάτου, ἵνα δελεάσῃ τὸν ἀνθρωποβόρον λύκον.

Habuit opus, non Mosaico velamine; quippe ignorantia est atque nebula; non velo opere plumario intexto; est enim colorum flos; non propitiatorio aureo; materiæ siquidem pulchritudo est; non cherubim manufactis; totum enim artis miraculum est; sed ovina opus pelle, ut hominum voracem lupum esca illiceret atque falleret.

Δ'. Ἀλλ' εὐθὺς ἐπιπηδᾷ τοῖς λόγοις Ἰουδαῖος, καὶ κωμῳδεῖ τὴν τοῦ προφήτου μεγαληγορίαν, ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ μαχόμενος. Καὶ τί φησιν; Ἐγὼ οὐ πιστεύω ὅτι ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς γῆς ἐπεφάνη, ἢ ἀνθρώπου ὄψις ἐμόρφωσε τὸν ἀσχημάτιστον. Ἀλλ', ὦ Ἰουδαῖε, εἰ καὶ νόμου παρακούεις, καὶ προφήτας παραλογίζεις, καὶ εὐαγγελίοις διαπτύεις, καὶ ἀποστόλους παραβλέπεις· ἐρωτήσωμεν τὰ στοιχεῖα, καὶ ἴδωμεν τίνα ὁμολογεῖ τὸν σαρκὶ παθόντα Δεσπότην. Καὶ ὡς δεῖ πρῶτον ἐρωτήσωμεν τὸν ἥλιον. Εἰπὲ οὖν ἡμῖν, ἥλιε, διὰ τί συνέστειλας τὰς ἀκτῖνας σταυρουμένου τοῦ Δεσπότου; ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ σταυρούμενος; οὐκοῦν ὤφειλες τοῦτο ποιῆσαι καὶ ἐπὶ τοῦ δικαίου Ἄβελ ἀναιρουμένου. Ἐρωτήσωμεν καὶ τὸν οὐρανόν. Εἰπὲ ἡμῖν, ὦ οὐρανὲ, διὰ τί σκότος ἐνέδυσας ἐν σταθηρᾷ μεσημβρίᾳ, ὅτε Ἰουδαῖοι τὴν δεσποτικὴν πλευρὰν ἐξεκέντησαν; ὅτι ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ σταυρούμενος; διὰ τί οὐ μὴ ἐθρήνησας καὶ ἐπὶ τοῦ δικαίου Ναβουθὲ λιθαζομένου. Ἐρωτήσωμεν καὶ τὴν γῆν. Εἰπὲ ἡμῖν, γῆ, διὰ τί ἐτρόμασας, ὅτε οἱ θεομάχοι ταῦτα ἐτόλμων; ὅτι ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ σταυρούμενος; πῶς οὖν οὐκ ἐτρόμασας βλέπουσα τὸν Ἠσαΐαν ὑπὸ τοῦ Μανασσῆ ξυλίνῳ πρίονι πριζόμενον; Ἀλλ' ἐρωτήσωμεν καὶ τὸν ναόν. Εἰπὲ ἡμῖν, ὦ ναὲ, διὰ τί ἔσχισας τὸ καταπέτασμα τοῦ Χριστοῦ σταυρουμένου; ὅτι ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ σταυρούμενος; πῶς οὖν οὐ περιέσχισας, ὅτι τὸ αἷμα Ζαχαρίου ἐν μέσῳ σου ἐξεχεῖτο. Ἀποκρίνεται ἄνευ φωνῆς πᾶσα ἡ κτίσις λέγουσα· Ἐκηρύξαμεν τῷ πένθει τὸν Δεσπότην. Οὐχ ὁμοδούλου πάθος ἐθρηνήσαμεν, ἀλλὰ δεσπότου ὕβριν ἐφρίξαμεν. Βοᾷ ὁ οὐρανός· Θεὸς ἦν ὁ ἐνανθρωπήσας, καὶ σαρκὶ σταυρωθεὶς, ἐμὲ ὡς Θεὸς *ἔκλινε καὶ κατῆλθε*. Βοᾷ ὁ ἥλιος· Δεσπότης μου ἦν ὁ σαρκὶ σταυρωθείς· ἐγὼ γὰρ τὸ φῶς τῆς Θεότητος αὐτοῦ φοβηθεὶς, συνέσταλκα τὰς ἀκτῖνας. Βοᾷ ἡ γῆ· Δημιουργὸς ἦν σαρκοφορῶν ὁ σαρκὶ σταυρωθείς· εἰ γὰρ καὶ τὴν σάρκα ἐν φάτνῃ ἠγκαλισάμην, ἀλλὰ τῷ κράτει (91) τῆς Θεότητος αὐτοῦ οὐ περιέγραψα. Βοᾷ καὶ ἡ θάλασσα· Οὐκ ἦν ὁμόδουλός μου ὁ σαρκὶ σταυρωθείς· ἴχνος μὲν γὰρ τοῦ ὁμοδούλου Πέτρου βαρεῖ μου τὰ νῶτα, πόδες δὲ Δεσπότου ἁγιάζουσί μου τὴν φύσιν. Βοᾷ καὶ ὁ ναός· Ὁ πάλαι ἐν ἐμοὶ θρησκευόμενος Θεὸς, οὗτος νῦν ὁ σαρκὶ ὑβριζόμενος· διόπερ μὴ φέρων τὴν τόλμαν, διέῤῥηξα τὴν ἐσθῆτα. Βοᾷ καὶ ᾅδης· Οὐκ ἦν ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ ὧδε καταβάς· οἶδα τί πέπονθα· ὃν γὰρ ἐδεξάμην ὡς αἰχμάλωτον, εὗρον ὡς Θεὸν παν-

IV. At illico, qui semper Spiritui sancto pugnaci contentione repugnat, insilit Judæus, mordacibusque dicteriis prophetæ magniloquentiam carpit. Quid vero effutit? Non credo Deum in terris apparuisse; vel eum qui nulla forma specieve effingi potest, humanam speciem ac formam assumpsisse. Atqui, o Judæe, quanquam legi morem non geris; fallaciter cavillaris prophetas; evangelia rejicis; apostolos limis oculis aspicis despicisque; interrogemus elementa, ac videamus quemnam confiteantur Dominum carne passum. Atque ut par est, primo solem interrogemus. Age ergo tu nobis, sol, dicito, cur contraxeris radios, crucifixo Domino? num quia purus homo esset is qui crucifigebatur? Ergo id quoque præstandum fuit, cum Abel justus occidebatur.[8] Interrogemus et cœlum: Dic nobis cœlum, quid est cur ipso meridie tenebras induisti; cum Dominicum Judæi latus transfigerent? Num quia purus homo esset is qui crucifigebatur? Quidni vero etiam egisti luctum, cum Naboth justus lapidaretur[9]? Interrogemus et terram: Edicito, terra, cur intremueris, cum Dei hostes ausu nefario hæc præsumerent? An quia purus homo erat is qui cruci affigebatur? Cur ergo minime intremuisti, cum Isaiam cerneres serra lignea a Manasse secari (92)? Sed et templum interrogemus: Edicito nobis, o templum; cur Christo crucifixo velum conscidisti? Num quod purus homo esset, qui agebatur in crucem? Ut quid ergo non itidem velum discidisti, cum Zachariæ sanguis in medio tui effunderetur[10]? Sine voce respondet omnis creatura, aitque: Ipso quem exhibuimus, luctu Dominum prædicavimus. Non conservi passionem luximus, sed ad Domini atrocem adeo injuriam horruimus. Clamat cœlum: Deus erat is qui naturam humanam assumpsit, ac carne in crucem actus est; qui me ut Deus *inclinavit et descendit*[11]. Clamat sol: Dominus meus erat is qui carne fuit crucifixus. Ejus enim ego splendorem Divinitatis pertimescens, radios subduxi. Clamat et terra: Creator erat carnem gerens qui carne fuit crucifixus. Quanquam enim carnem in præsepio fuerim complexa, haud tamen ejus potentiam Divinitatis circumscripsi. Clamat et mare: Non erat meus conservus, is qui carne fuit crucifixus. Nam Petri quidem qui conservus sit, gressus mea gravant ac premunt dorsa[12] (93); Dominici autem

[8] Gen. IV, 8. [9] III Reg. XXI, 14. [10] Matth. XXIII, 35. [11] Psal. XVII, 10. [12] Matth. XIV, 30.

(90) Leg. χειροποιήτων.

(91) Leg. τὸ κράτος.

(92) *A Manasse*, ὑπὸ τοῦ Μανασσῆ. Sic passim alii; ut certa traditio sit, secatum fuisse a Manasse. Quod serra lignea, habent præter Proclum, Justinus in *Dialog. cum Tryphone;* auctor imperf. Homil. XXXIII, *in c.* XIX *Matth.* Male Riccardus exponit τὸ *A Manasse*, hoc est, inquit, *sub ejus imperio*. Imo ab ipso, seu ejus jussu: cum quo stat, ut a populo sectus fuerit, quod ait Origenes *in cap.* XXIII *Matth.* sive regis impii mandatum exsequente, sive ad idem conspirante scelus.

(93) *Gravant ac premunt*, βαρεῖ. Respicit evangelicum illud: *Et cum cœpisset mergi*, etc., velut

pedes naturam meam sanctificant. Clamat et templum : Is qui in me olim colebatur Deus, ipse item nunc gravi in carne injuria afficitur : quocirca non ferens audax adeo facinus, discidi vestem. Denique clamat infernus : Non erat purus homo qui huc descendit; novi quid sim passus : quem enim ut captivum susceperam, ut Deum omnipotentem inveni. At ne elementis quidem ipsis credis? Ipsas interrogemus cœlestes virtutes. Dicite nobis angeli et archangeli virtutesque cœlorum omnes, quisnam is sit qui in terris visus est [13] carne crucifixus? Respondebuntque omnes per prophetam David, exserta voce dicentes : *Dominus Deus virtutum, ipse est Rex gloriæ* [14]. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A τοδύναμον. Ἀλλὰ ἀπιστεῖς τοῖς στοιχείοις; Ἐρωτήσωμεν καὶ τὰς ἐπουρανίας δυνάμεις. Εἴπατε ἡμῖν, ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι καὶ πᾶσαι τῶν οὐρανῶν αἱ δυνάμεις· τίς ἐστιν ὁ ἐπὶ γῆς φανεὶς, καὶ σαρκὶ σταυρωθείς; καὶ ἀποκριθήσονται πᾶσαι διὰ τοῦ προφήτου Δαβὶδ βοῶσαι· *κύριος ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης*· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

(94) ORATIO XIV.

In sanctum Pascha.

I. Præclara quidem Paschalis solemnitas; præclarus etiam præsens iste conventus. Tum vetera, tum nova complectitur mysteria. Tantam vero hebdomadæ hujus festivitas (95), seu magis lætitia, frequentiam habet, ut nedum in terra homines exsultent ac gestiant; verum etiam supernæ virtutes ob Christi resurrectionem, nobiscum pariter diem festum agant, parique lætitia conventum celebrent. Nunc enim angeli ac archangelorum turmæ diem festum agunt, cœlorum Regem Christum Deum nostrum, e terra præstolantes ceu victorem excepturos in cœlum. Sed et sanctorum cœtus pariter festum agit, Christum ante luciferum [15] ortum prædicans. Agit et terra, divino abluta sanguine. Mare quoque agitat, Christi ipsius vestigiorum dignatum honore. Porro etiam agat, quisquis universim renatus est ex aqua et Spiritu sancto. Agat et primus homo Adam, liber jam a veteri exsecratione effectus.

II. Tanta nos autem lætitiæ gratia, sua nos Christus resurrectione perfudit, ut non modo festum nos diem agere faciat, verum etiam præstet nobis ex passione salutem; ex morte immortalitatem; ex plaga medelam; ex ruina ac casu resurrectionem. Ac olim quidem, dilectissimi, ex legis præscripto paschale hoc sacramentum mystice in Ægypto peragebatur, quod nimirum agni victima (96) symbolice significaretur; nunc vero ex Evangelii lege resurrectionis diem solemnitatem paschalem spiritaliter celebremus. Illic namque gregarius agnus ex

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα.

B Α'. Λαμπρὰ μὲν ἡ τοῦ Πάσχα πανήγυρις· λαμπρὸς δὲ καὶ ὁ παρὼν σύλλογος. Καὶ παλαιὰ καὶ καινὰ περιέχει μυστήρια. Τοσοῦτον δὲ ἔχει πλῆθος ἡ τῆς ἑβδομάδος ἑορτὴ, μᾶλλον δὲ εὐφροσύνη, ὡς μὴ μόνον ἐπὶ γῆς ἀνθρώπους ἀγάλλεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὰς ἄνω δυνάμεις συνεορτάζειν καὶ συμπανηγυρίζειν ἡμῖν διὰ τὸν ἀναστάντα Χριστόν. Νῦν γὰρ ἑορτάζουσιν ἄγγελοι, καὶ ἀρχαγγέλων στρατιαὶ τὸν βασιλέα τῶν οὐρανῶν, Χριστὸν Θεὸν ἡμῶν, ἀπὸ τῆς γῆς εἰς οὐρανοὺς προσδεχόμεναι ὡς νικητήν· ἑορτάζουσι δὲ καὶ τῶν ἁγίων χοροὶ, τὸν πρὸ ἑωσφόρου ἀνατείλαντα κηρύττοντες Χριστόν· ἑορτάζει καὶ ἡ γῆ θείῳ λελουμένη αἵματι· ἑορτάζει καὶ ἡ θάλασσα, τοῖς ἴχνεσι αὐτοῦ Χριστοῦ τετιμημένη. Ἑορταζέτω καὶ πᾶς C ἄνθρωπος, δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος ἁγίου ἀναγεννώμενος· ἑορταζέτω καὶ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ, τῆς πάλαι κατάρας ἐλευθερωθείς.

Β'. Τοσαύτην δὲ χάριν εὐφροσύνης ἐνέπλησεν ἡμᾶς διὰ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ ὁ Χριστὸς, ὡς μὴ μόνον ἑορτάζειν ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ παρέχειν ἡμῖν ἐκ πάθους σωτηρίαν, ἐκ θανάτου ἀθανασίαν, ἐκ πληγῆς ἴασιν, ἐκ πτώσεως ἀνάστασιν. Καὶ πάλαι μὲν, ἀγαπητοὶ, διὰ τοῦ νόμου μυστικῶς τὸ τοῦ Πάσχα μυστήριον ἐπετελεῖτο ἐν Αἰγύπτῳ, συμβολικῶς δὲ διὰ τῆς τοῦ ἀμνοῦ σφαγῆς ἐδηλοῦτο· νυνὶ δὲ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου πνευματικῶς ἐπιτελοῦμεν τὴν ἀναστάσιμον ἑορτὴν τοῦ Πάσχα. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀμνὸς ἐξ ἀγέλης ἐθύετο D κατὰ τὸν νόμον· ἐνταῦθα δὲ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ὁ τοῦ

[13] Baruch III, 38. [14] Psal. XXIII, 10. [15] Psal. CIX, 3.

nimirum non ferente aqua ejus corporis pondus. Minus ergo apte Riccardus, *calcant;* nam etiam Dominici calcarunt pedes, at non ea ratione, qua Petri, ita ut mare velut gravi pressum onere dehisceret, sed ut Dominicis vestigiis quibus sanctificaretur, velut gestiret.

(94) Exscripsit Riccardus ex codice Vaticano, et contulit cum Columnensi. Notat passim dialectos, quæ sunt vitia scriptionis.

(95) *Hebdomadæ hujus festivitas.* Tota festive olim agebatur, cujus vestigium aliquod in officii divini ritu nobis remansit, qua sic paschales peragimus ferias, ut sola in eis recolamus Dominicæ resurrectionis sacramenta. Quod ait, habere illius festivitatem hebdomadæ, τοσοῦτον πλῆθος· *tantam multitudinem ac frequentiam;* celebrantium accipit, quibus revera fiat illustris ac præclarus conventus : non rerum, quod reddit Riccardus, ut præcedentia verba, ad festi splendorem spectent; nempe complecti nova et vetera; alia ad splendorem conventus, quo simul festum diem agant angeli atque homines, ipsaque adeo elementa.

(96) *Agni victima*, *διὰ τῆς τοῦ ἀμνοῦ σφαγῆς.* Sic corrigo, pro φαγῆς· quæ vox neque Græca est, nec satis apta. Immolatione enim agni, ejusque sanguinis aspersione liberati sunt Israelitæ, non comestione præcise, quæ velut consequenter habuit, et quasi ad vires confirmandas pro itinere quod erant festinato auspicaturi, urgentibus ad profectionem Ægyptiis.

Θεοῦ ἀμνὸς προσάγεται. Ἐκεῖ πρόβατον ἐκ ποιμνίου· A ἐνταῦθα δὲ ἀντὶ προβάτου αὐτὸς ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων. Ἐκεῖ σημεῖον αἵματος ἀλόγου ῥαντιζομένου, παντὸς τοῦ λαοῦ ἐγένετο φυλακτήριον· ἐνταῦθα δὲ τίμιον αἷμα Χριστοῦ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας ἐκχέεται, ἵνα τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν λάβωμεν. Ἐκεῖ τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων ἐθανάτωσεν· ἐνταῦθα δὲ τὰ πολύτοκα τῶν ἁμαρτημάτων γεννήματα διὰ τῆς ἐξομολογήσεως καθαίρονται. Ἐκεῖ Φαραὼ μετὰ τῆς φοβερᾶς αὐτοῦ στρατιᾶς κατεποντίζετο· ἐνταῦθα ὁ νοητὸς Φαραὼ σὺν πάσῃ τῇ δυνάμει αὐτοῦ διὰ τοῦ βαπτίσματος βυθίζεται. Ἐκεῖ Ἑβραίων παῖδες, μετὰ τὸ διαβῆναι τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, τὸν ἐπινίκιον ὕμνον τῷ εὐεργέτῃ ἀνέμελπον, λέγοντες· *Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται·* B ἐνταῦθα οἱ τοῦ βαπτίσματος ἀξιωθέντες ᾄδουσι τὸν ἐπινίκιον ὕμνον μυστικῶς λέγοντες· *Εἷς ἅγιος· εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Ἀμήν.* Ὁ δὲ προφήτης ἀναβοᾷ λέγων· *Ὁ Κύριος* (97), *ἐβασίλευσεν· εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο.* Οἱ Ἑβραῖοι, μετὰ τὸ διαβῆναι τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸ μάννα ἤσθιον· νυνὶ δὲ οἱ ἐκ τῆς κολυμβήθρας ἐσθίουσι τὸν ἄρτον τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντα. Αὐτοῦ γάρ ἐστιν ἡ φωνὴ ἡ λέγουσα· *Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς.*

Γ'. Καλῶς οὖν μακάριος Παῦλος ἐβόα· *Ταῦτα δὲ τυπικῶς συνέβαινον ἐκείνοις· ἐγράφη δὲ εἰς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησε.* Ἰουδαίων παῖδες φανερῶς ἐσφάλησαν, C ἀγνοήσαντες τὴν ἀλήθειαν· *Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.* Οὐ συνῆκαν οἱ δείλαιοι, ὅτι μέχρις τότε οἱ τυπικοὶ χρησμοὶ, ἕως φανῇ ἡ ἀλήθεια. Καὶ γὰρ ἀνδριαντοποιὸς ἀνδριάντα βασιλέως ἀναστῆναι βουλόμενος ἀπὸ χρυσοῦ, ἢ ἀργύρου, ἢ χαλκοῦ, πρῶτον ἀπὸ πηλοῦ ἀναπλάττει τὸ ἐκτύπωμα τοῦ ἀνδριάντος, καὶ μέχρις τὸν ἀληθινὸν ἀνδριάντα ἀποπληρώσῃ, ἢ ἀπὸ χρυσοῦ, ἢ τοῦ ἀργύρου, ἢ τοῦ χαλκοῦ, φυλάττεται ἀκριβῶς ὁ τυπικὸς καὶ πήλινος, δι' ἀναγκαίαν χρείαν τῷ τεχνίτῃ. Ἐπὰν δὲ τὸν πρὸς ἀλήθειαν ἀνδριάντα ἀποπληρώσῃ, λύεται λοιπὸν ὁ τυπικὸς καὶ πήλινος, ὡσανεὶ ἄχρηστος ὢν, καὶ εἰς οὐδὲν ἐπιτήδειος τῷ τεχνίτῃ. Οὕτως καὶ οἱ Ἰουδαῖοι· πρὶν μὲν φανερωθῆναι τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἀλήθειαν, καλῶς τοὺς τύπους ἐφύλαττον, D μετὰ δὲ τὸ φανῆναι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν εἰπόντα· *Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ, καὶ ἀνάστασις·* μάτην τοὺς τύπους κρατοῦσιν, ὅπερ οὐδὲ τοῦτο φυλάττουσι. Παυσάσθωσαν λοιπὸν οἱ θεομάχοι Ἰουδαῖοι, οἱ τὸ ἄλογον πρόβατον σφάζοντες ὑπὲρ τῆς ἀπολυτρώσεως τοῦ

A legis constituto sacrificabatur [16]; hic vero, Christus ipse Agnus Dei offertur. Illic ovis de ovili; hic autem vice ovis ipse est Pastor bonus, qui animam suam posuit pro ovibus suis [17]. Illic signum aspersi sanguinis brutæ animantis, salubre universi populi amuletum fuit; hic autem pretiosus Christi sanguis pro mundi salute effunditur, ut remissionem consequamur peccatorum. Illic primigena Ægyptiorum interempta fuerunt; hic multigena peccatorum genimina per confessionem expiantur. Illic Pharao cum terribili exercitu suo submersus est [18]: hic spiritalis Pharao cum omni sua virtute, per baptismum profundo mergitur. Illic Hebræi a transitu maris Rubri, lætum victoriæ carmen benemerenti modulantes, dixerunt: *Cantemus Domino;* B *gloriose enim magnificatus est* [19]: hic baptismate initiati, mystice canunt victoriale canticum, dicentes: (98) *Unus sanctus; unus Dominus Jesus Christus, in gloria Dei Patris. Amen.* Propheta quoque exserta resonat voce: *Dominus regnavit, decorem induit* [20]. Hebræi ut mare jam Rubrum transmisissent, in deserto manna comederunt: nunc autem ii qui e sacro baptismatis alveo exierunt, panem comedunt qui de cœlo descendit. Ejus namque illa vox est, quæ dicit: *Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi* [21].

III. Merito itaque beatus Paulus clamabat: *Hæc autem in figura contingebant illis: scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum* C *devenerunt* [22]. Erraverunt plane Judæi, non agnoscentes veritatem: *Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent* [23]. Non intellexerunt miseri, typica oracula eatenus permansura, quoad ipsa elucesceret veritas. Statuarius namque qui regis statuam ex auro argentove aut ære vult erigere, prius statuæ formam quam intendit, efformat e luto; ac quoad ipsam veram perfecerit statuam ex auro argentove vel ære, typicum illud luteumque simulacrum diligenter ab opifice servatur, velut maxime ipsi artifici necessarium. At vero adamussim peracta statua, tunc tandem typica illa luteaque diffingitur, utpote supervacanea, nulloque amplius usui artifici futura. Sic etiam Judæi: ante quam hominibus inclaresceret veritas, jure optimo D typos servabant: at postquam Dominus noster Jesus Christus apparuit, ipse nimirum qui ait: *Ego sum lux mundi* [24]; *et veritas, et vita* [25] *et resurrectio* [26]; frustra retinent typos, qui ne ipsum quidem hoc servent (99), ut typi ac figuræ sint. Jam itaque desinant pugnaces Dei hostes Judæi, pro populi redemptione irrationabilem mactare ovem; cum

[16] Exod. XII, 3 sqq. [17] Joan. X, 11. [18] Exod. XIV, 27. [19] Exod. XV, 1. [20] Psal. XCII, 1. [21] Joan. VI, 31. [22] I Cor. X, 11. [23] I Cor. II, 8. [24] Joan. VIII, 12. [25] Joan. XIV, 6. [26] Joan. XI, 25.

(97) *Κύριος.* Ita rescripsi. Sic enim mox iterum citatur hic locus Davidicus, infra sub finem § 3, Riccardus et Combefisius, Χριστός.

(98) Hæc chorus in Chrysostomi liturgia.

(99) *Qui ne ipsum hoc servent.* Levi mutatione restituo, sequorque Columnensis lectionem, οὔπερ, loco ὅπερ. Quod ait hoc est; typos ac figuras frustra servari, qui ne quidem jam typi sint et figuræ, evacuante ea veritate. Erant enim signa rei futuræ, quæ jam desiit futura esse; eoque desierunt ipsa esse quod erant.

spiritalis Agnus, Dei Filius, qui tollit peccatum mundi [17], mactatus fuerit, nosque ab exterminatore redemerit. Vale dicant fermento veteri, novamque accipiant veritatis massam. Cessent manducare lactucas agrestes; siquidem Christus nostri causa fel ebibit, quo vicissim suarum nobis medelarum fontes, dulcem potum misceret. Nobiscum ergo epulentur, *non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ; sed in azymis sinceritatis et veritatis* [18], ut et post hujus vitæ exitum, unanimes cum angelis gloriæ Dominum laudantes dicamus: *Dominus regnavit: decorem induit* [19]. Ipsi gloria et honor, et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

λαοῦ· ἐσφάγη γὰρ ὁ νοητὸς ἀμνὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ λυτρωσάμενος ἡμᾶς τοῦ ὀλοθρευτοῦ. Ἐάσωσι τὰς παλαιὰς ζύμας, καὶ τὸ νέον φύραμα τῆς ἀληθείας λαμβανέτωσαν. Παυσάσθωσαν τὰς πικρίδας ἐσθίοντες· ἐξέπιε γὰρ ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν τὴν χολὴν, ἵνα γλυκείας ἡμῖν ἀντικεράσῃ παρ' αὐτοῦ πηγὰς τῶν ἰαμάτων. Ἑορταζέτωσαν τοίνυν μεθ' ἡμῶν, *μὴ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας*· ἵνα καὶ μετὰ τὴν τοῦ βίου ἔξοδον ὁμοθυμαδὸν δοξάσωμεν τὸν Κύριον τῆς δόξης μετὰ τῶν ἀγγέλων, λέγοντες· *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν· εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο*. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

(1) ORATIO XV.

In sanctum Pascha et in illud, In principio erat Verbum.

1. Cæteri quidem evangelistæ genealogiam Domini ac Dei nostri Jesu Christi, qua carne natus est, enarrarunt; Joannes vero evangelistarum præstantissimus, theologiæ illa lyra, Dei Verbi divinam æternamque substantiam exposuit, generationemque Filii a Patre (2) sæculis anteriorem testisque expertem edisseruit, dicens: *In principio erat Verbum: et Verbum erat apud Deum: et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum: omnia per ipsum facta sunt* [20]. Satis habent quinque hi lapides, ad munimen Ecclesiæ. *In principio erat Verbum.* Non dixit, In principio factum est Verbum; sed, *In principio erat Verbum.* Ostendit principii expertem atque æternam Filii personam, ac ejus ad Patrem relationem; firmissimumque constituit nostræ fidei fundamentum. *Et Verbum erat apud Deum.* Ostendit substantiam individuam: grandique Evangelista voce tonat adversus gentiles. *Et Deus erat Verbum.* Summam ostendit naturæ identitatem: magnaque est Judæorum plaga. *Hoc erat in principio apud Deum.* Coæternitatem ejus cum Patre declarat: gravisque est Manichæorum ruina (3). *Omnia per ipsum facta sunt.* Liberam absolutamque ostendit creandi potestatem; omniumque hæreticorum obstruxit ora. Plane enim omnia per ipsum sunt facta. Cœlum, ipsius est creatura: terra, factura ejus: mare, opus. Productus fuit aer: lux, ex nihilo facta: Angeli, servi: Virtutes, ministræ:

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα, καὶ εἰς τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.

Α'. Οἱ μὲν ἄλλοι εὐαγγελισταὶ τὴν κατὰ σάρκα γενεαλογίαν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐξηγήσαντο· Ἰωάννης δὲ τῶν εὐαγγελιστῶν ὁ ἐξαίρετος, ἡ θεολόγος λύρα, τὴν ἄναρχον ὕπαρξιν τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐθεολόγησε, καὶ τὴν προαιώνιον, καὶ ἀμάρτυρον τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν γέννησιν ἐξηγήσατο, εἰπών· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο.* Ἀρκοῦσιν οὗτοι οἱ πέντε λίθοι τῇ Ἐκκλησίᾳ εἰς τεῖχος. Εἶπε γὰρ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*· οὐκ εἶπεν, Ἐν ἀρχῇ ἐγένετο ὁ Λόγος· ἀλλ', *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*. Ἔδειξε τὸ ἄναρχον τῆς ὑποστάσεως τοῦ Υἱοῦ, καὶ πρὸς τὸν Πατέρα τὴν σχέσιν· καὶ ἔστιν ἰσχυρότερος τῆς ἡμῶν πίστεως ὁ θεμέλιος. *Καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν.* Ἔδειξε τῆς οὐσίας τὸ ἀδιαίρετον· καὶ ἔστι μεγάλη ἡ τοῦ εὐαγγελιστοῦ κατὰ Ἑλλήνων βροντή. *Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.* Ἔδειξε τὸ τῆς φύσεως ἀπαράλλακτον· καὶ ἔστι μεγάλη κατὰ Ἰουδαίων ἡ πληγή. *Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν.* Ἔδειξε τὸ πρὸς τὸν Πατέρα συναΐδιον· καὶ ἔστι μέγα τῶν Μανιχαίων τὸ πτῶμα. *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο.* Ἔδειξε τῆς δημιουργίας τὸ αὐτεξούσιον, καὶ ἀπέφραξε τῶν πάντων αἱρετικῶν τὰ στόματα. Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο. Ὁ οὐρανὸς αὐτοῦ κτίσμα· ἡ γῆ ποίημα· ἡ θάλασσα ἔργον· ὁ ἀὴρ παρήχθη· τὸ φῶς ἐξ οὐκ ὄντων· οἱ ἄγγελοι, δοῦλοι· αἱ δυνάμεις, λειτουργοί (4)· τὰ Χερουβὶμ, θρόνος.

[17] Joan. I, 29. [18] I Cor. V, 8. [19] Psal. XCII, 1. [20] Joan. I, 1-3.

(1) Retinui titulum quem codex Columnensis præfert, rejecta illa parte quam ex aliis Vaticanis addiderat Riccardus, καὶ εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν θεολόγον, ἀπόστολόν τε καὶ εὐαγγελιστήν. Non enim dicta est in sancti Joannis evangelistæ festo, vel in ejus peculiariter laudem. Ita spectat ad diem Paschæ, ut vix Proclus magis immoretur in Dominicæ resurrectionis mysteriis, quam in aliis. Legunt Græci illud Evangelium ipso die Paschæ, ut bene Riccardus colligit ex Chrysostomi hom. VII *De resurrect.* t. III, habentque etiamnum Græcorum libri ecclesiastici, quibus evangelia digesta sunt in usum totius anni: tota vero hebdomada legunt evangelia quæ vocant matutina, quibus continetur Dominicæ resurrectionis historia.

(2) *Generationem Filii a Patre.* Quod hic sæpius repetitur, Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν γέννησιν, durius est ad verbum: *Generatio qua Pater ad Filium habet.*

(3) *Gravisque est Manichæorum ruina.* Difficilior illatio, ut Verbi cum Patre asserta coæternitas, sit Manichæorum ruina. Quia tamen illi pluribus erroribus erant implicati, hoc quoque potuerunt laborare, ut Christum creaturam existimarent, eoque non coæternum Patri. Sane, cum ipse Manes se Christum jactaret, haud ita insanus erat, ut se Deo coæternum ac ab æterno exsistentem putaret.

(4) Ἄλ. λειτουργοῦσι· ἄλ. αἰνοῦσι.

Ὁ Πατὴρ, Θεός· ὁ Υἱὸς, Λόγος καὶ Θεός· ἀλλὰ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Θεός· καὶ ἀριθμὸς τῆς ὑποστάσεως τὴν φύσιν οὐχ ἤμβλυνεν, οὐδὲ ἡ Τριὰς τὴν οὐσίαν ἐμερίσατο· ἀλλ' ἔστι Τριὰς ὁμοούσιος ἐν δυνάμει, ἐν θεότητι, ἐν ἀγαθότητι, τὴν ἡμῶν πίστιν θεμελιώσασα καὶ τηρήσασα· τὴν Ἐκκλησίαν τειχίσασα, τὴν οἰκουμένην ἁγιάσασα, τὸν διάβολον καταργήσασα, τοὺς δαίμονας μαστίζουσα καὶ τήξασα, Ἰουδαίων περιτομὴν νεκρώσασα, Ἑλλήνων πλάνην διώξασα, καὶ αἱρετικῶν στόματα ἀποφράξασα.

B'. Ἐθεολόγησε δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς τὴν προαιώνιον καὶ ἀμάρτυρον τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν γέννησιν, εἰπὼν ἐν Εὐαγγελίοις· *Ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο.* Καὶ πάλιν· *Ἰδοὺ φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν λέγουσα· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα.* Ἀμάρτυρος οὖν ἡ ἄνω πρὸ πάντων γέννησις, ὅτι μόνος ἐκ μόνου ἐγεννήθη. Καὶ οὐδεὶς οἶδε τὸ πῶς ἐγέννησεν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ· καὶ ὁ Υἱὸς πῶς ἐγεννήθη. Χρόνος γὰρ οὐκ ἦν· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ τῶν αἰώνων δημιουργός. Ἄγγελοι οὐ παρῆσαν· αὐτὸς γάρ ἐστιν *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα.* Οὐρανὸς οὐκ ἦν· *Τῷ γὰρ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν.* Ὁ ἥλιος οὐκ ἦν· αὐτὸς γὰρ ἔθετο *τὸν φωστῆρα τὸν μέγαν εἰς φαῦσιν τῆς ἡμέρας.* Σελήνη οὐκ ἦν, οὐδὲ ἀστέρες· *Σελήνην γὰρ καὶ τοὺς ἀστέρας αὐτὸς ἐθεμελίωσεν.* Ἡ γῆ οὐκ ἦν· αὐτὸς γὰρ εἶπε· *Συναχθήτω τὰ ὕδατα, καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά.* Θαυμαστῶς τοίνυν ὁ Εὐαγγελιστὴς ἐσαφήνισε τὴν ἄναρχον τοῦ Λόγου ὕπαρξιν, καὶ τὴν προαιώνιον καὶ ἀμάρτυρον τοῦ Υἱοῦ γέννησιν.

Γ'. Τίς σε ταῦτα ἐπαίδευσεν εἰπεῖν, ὦ μακάριε Ἰωάννη; Ἡ λίμνη Γενησαρέτ; Ἀλλ' οὐ δογματίζει. Ἡ ἁλιεία; Ἀλλ' οὐ θεολογεῖ. Ζεβεδαῖος; Ἀλλ' ἰδιώτης. Ἡ πατρίς; ἀλλ' εὐτελής. Ἡ κώμη; ἀλλ' ἄγροικοι, οὐ πολῖται. Οἱ Ἰουδαῖοι; Ἀλλὰ παραβάται νόμου. Νόμος; ἀλλὰ σκιὰν εἶχε. Μωϋσῆς; Ἀλλ' ἰσχνόφωνος ἦν καὶ βραδύγλωσσος. Δαβίδ; Ἀλλὰ σκώληξ καὶ οὐκ ἄνθρωπος. Πῶς οὖν εἶπας τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*; Τίς σε πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἐμετεώρισε; Τίς τῷ νοΐ σου τοιαῦτα ἐχαρίσατο πτερά; Ἀφῆκας γὰρ τῇ πίστει τὴν γῆν, καὶ ἐγένου ὑπὲρ τὸν ἀέρα· ὑπερέβης τὸν αἰθέρα· τὰ ὑπερκόσμια οὐρανοῦ ὕψη ὑπερπέτησας (5)· τὰ ἄνω ὑπερεπήδησας· ἀρχαγγέλους παρῆλθες· τῶν σεραφὶμ ἐξισώθης· τῷ τοῦ Δεσπότου χερουβικῷ θρόνῳ παρέστης. Ἐπτεροποιήθης τῇ πίστει· ἀπερινόητον ἐβρόντησας γέννησιν· ἀκατάληπτον ἐκήρυξας ὕπαρξιν· ἄναρχον ἐθεολόγησας τὸν Λόγον· εἶπας γάρ· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.*

Cherubim, sedes. Pater Deus est : Filius, Verbum ac Deus : sed et Spiritus sanctus, Deus : nec personarum numerus naturam infringit; vel Trinitas in partes secat substantiam. Sed est Trinitas consubstantialis in potentia, in deitate, in bonitate, fidem nostram fundans tuensque ac servans : Ecclesiam muniens; orbem terrarum sanctificans; diaboli vires enervans; excrucians dæmones atque macerans; Judæorum circumcisionem exstinguens; gentilium errorem eliminans; hæreticorumque obstruens ora.

II. Divinam porro, qua ex Patre Filius natus est, prææternam ac sine teste generationem, Evangelista fauste nuntiavit dicens in Evangeliis: *Unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ipse enarravit* [31]. Et iterum : *Facta est vox de cælis, dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui* [32]. Caret itaque teste, superna antiquior omnibus generatio, eo quod solus ex solo genitus sit. Et nemo nisi Pater novit [33] quemadmodum generavit; neque alius quam Filius [34], quemadmodum ipse genitus sit. Nam non erat tempus: quippe cum ipse sæculorum conditor sit [35]. Angeli non aderant; cum ipse sit, *qui facit angelos suos spiritus* [36]. Cœlum non erat : nam, *Verbo Domini cœli firmati sunt* [37]. Sol non erat : ipse enim luminare majus posuit ut luceret in die [38]. Non erat luna, neque stellæ : nam *lunam et stellas ipse fundavit* [39]. Non erat terra : ipse enim dixit: *Congregentur aquæ, et appareat arida* [40]. Miro itaque modo Evangelista æternam Verbi expressit substantiam, generationemque Filii antevertentem sæcula ac testis expertem.

III. Ecquisnam, o beate Joannes, hæc edicere docuit? Stagnumne Genesareth? At illud dogmata non tradit. Num piscatio? At illa non tractat divina. Zebedæus? At vir est idiota. Patria? Sed vilis erat (6). Vicus? At ibi rusticani, non cives aderant. Judæi? At erant legis prævaricatores [41]. Lex? Sed umbram habebat. Moyses? Verum impeditioris ac tardioris linguæ erat [42]. Davidne? At vermis est, et non homo [43]. Quomodo igitur dixisti : *In principio erat Verbum?* Quis ad tantam te provexit celsitatem? Quis tuæ menti tales præbuit alas? Fide enim relinquens terram, supra aerem constitisti; supergressus es æthera; supermundana cœli transvolasti culmina; transiluisti supera; Archangelorum præteriisti choros; Seraphinis par effectus es; Cherubico Domini adstitisti throno. Fide voluceris ac sublimis ales factus es; generationem cogitatu majorem tuæ vocis tonitruo explicasti : incomprehensam prædicasti substantiam: Verbum

[31] Joan. I, 18. [32] Matth. III, 17. [33] Matth. XI, 27. [34] ibid. [35] Hebr. I, 2. [36] Psal. CIII, 4; Hebr. I, 7. [37] Psal. XXXII, 6. [38] Gen. I, 16. [39] Psal. VIII, 4. [40] Gen. I, 9. [41] Rom. II, 27; Hebr. X, 1. [42] Exod. IV, 10. [43] Psal. XXI, 7.

(5) Vatic. ὑπερυψηπέτησας.

(6) *Vicus*, ἡ κώμη. Bethsaidam intelligit, quam natum Joannem habet Chrysostomus hom. I in Joannem. Facta est ex vico postea civitas ac πόλις, quod eam Joannes vocat cap. I, vers. 44. Sic Josephus narrat lib. XVIII *Antiquit.* cap. 3, quanquam etiam majores vici, urbes etiam appellarentur. Plura notat Riccardus.

Dei principii expers æternumque docuisti : nam dixisti : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.*

IV. Ingens gratia, dilectissimi. Tricubitalis homo, mente ac cogitatibus, una in cœlum Verbum consectatus ascendit. Fide contuitus est e paterno nulla passione egredientem sinu; Deumque ex Deo genitum. Vidit Spiritum sanctum cum Patre et Filio adoratum; Trinitatem in unitate laudibus celebratam, eamdemque in tribus discretam personis, atque natura unitam. Atque adeo Evangelista, ipsis Seraphim inventus est sublimior : quippe cum illi corusco fulgore concussi facies velent suas [44]; hic autem præsidiis fretus gratiæ, divinam cum generationem, tum substantiam enarraverit.

A Δ'. Μεγάλη ἡ χάρις, ἀγαπητοί. Ἄνθρωπος τριπήχυιος ὤν, εἰς τὸν οὐρανὸν τῷ νῷ καὶ τοῖς λογισμοῖς, ἅμα καὶ τῷ Λόγῳ μετῆλθεν. Ἐθεάσατο τῇ πίστει ἐκ πατρικῶν κόλπων ἀπαθῶς ἐξελθόντα, καὶ Θεὸν ἐκ Θεοῦ γεννηθέντα. Ἴδε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ προσκυνούμενον· τὴν Τριάδα ἐν μονάδι δοξαζομένην, καὶ ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι διαιρουμένην, καὶ φύσει ἡνωμένην. Καὶ τῶν σεραφὶμ ὁ Εὐαγγελιστὴς εὑρέθη ἀνώτερος, ὅτι ἐκεῖνα διὰ τὴν ἀστραπὴν καλύπτει τὰ πρόσωπα, οὗτος δὲ διὰ τὴν χάριν, καὶ τὴν γέννησιν καὶ τὴν ὕπαρξιν ἐθεολόγησε.

V. Tum inde rursum, operum consecutione e cœlis in terram descendens, ait : *Verbum caro factum est* [45]. Vidit Dei mysterium conversionis immune ac mutationis. Vidit Verbum in terris incarnatum, et a cœlis minime divulsum. Vidit puerperam Virginem, nihilque corruptam virginitatem. Vidit uterum cœlo latiorem. Vidit matrem sine viri commistione, partumque dolorum expertem. Vidit... natum ut hominem. Vidit infantem, eum qui ante sæcula perfectus erat. Vidit fasciis involutum, eum qui suo imperio solvit Lazari fascias [46]. Creaturam vidit, indicantem creatorem. Vidit speluncam, mundi factam propitiatorium. Vidit creaturam, portantem creatorem. Vidit nutrimento utentem, ipsum nutricantem nutricem. Vidit materno in sinu eum, qui a paterno nunquam sejunctus est sinu. Vidit a Magis adorari eum [47], qui laudatur ab angelis. Vidit carne fugientem in Ægyptum, ipsum terram pugillo comprehendentem [48]. Vidit eum aqua baptizari, qui aquarum fontes e terra emittit. Vidit Magistrum a discipulo proditum. Eum vidit ligatum qui non solvit matris virginitatem. Vidit sisti Pilato eum, qui e limo Pilatum finxisset. Vidit spinis coronatum eum, qui floribus redimisset terram. Vidit in terra crucifixum eum qui sublimis erat in cœlis. Vidit in sepulcro mortuum eum, qui mortuos excitasset e sepulcro. Vidit resurgentem eum, qui resurrectionem prænuntiasset. Vidit eum descendentem ad inferos, qui ascendit in cœlos. Infernus namque evomuit, quem ignorans deglutierat.

E'. Πάλιν δὲ τοῖς ἔργοις ἐξ οὐρανῶν ἐπὶ τὴν γῆν καταβὰς, εἶπεν· *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο.* Ἴδε μυστήριον Θεοῦ, τροπῆς καὶ ἀλλοιώσεως χωρίς· ἴδε B τὸν Λόγον ἐπὶ γῆς σαρκωθέντα, καὶ τῶν οὐρανῶν μὴ ἀποστάντα, ἴδε τὴν Παρθένον τεκοῦσαν, καὶ τὴν παρθενίαν μὴ φθαρεῖσαν· ἴδε γαστέρα, οὐρανοῦ πλατυτέραν· ἴδε μητέρα ἀλόχευτον, καὶ τόκον ἀνώδυνον· ἴδε ..... τικτόμενον ὡς ἄνθρωπον· ἴδε βρέφος, τὸν πρὸ αἰώνων τέλειον· ἴδε σπαργανωθέντα, τὸν προστάξει λύσαντα Λαζάρου τὰ σπάργανα· ἴδε κτίσιν γνωρίσαντα (7) τὸν κτίσαντα· ἴδε σπήλαιον, τὸ τοῦ κόσμου ἱλαστήριον· ἴδε τὸ κτίσμα βαστάζον τὸν κτίστην· ἴδε τρεφόμενον, τὸν τρέφοντα τὴν τρέφουσαν· ἴδε μητρικῷ κόλπῳ, τὸν μὴ χωρισθέντα τοῦ πατρῴου κόλπου. Ἴδε προσκυνούμενον ὑπὸ γάμων, τὸν αἰνούμενον ὑπὸ ἀγγέλων· ἴδεν εἰς Αἴγυπτον φυγόντα σαρκὶ, τὸν κατέχοντα τὴν γῆν δρακί· ἴδεν ὕδατι βαπτιζόμενον, τὸν τὰ ὕδατα ἀπὸ γῆς πηγά- C σαντα· ἴδε προδοθέντα ὑπὸ μαθητοῦ διδάσκαλον· ἴδε δεθέντα, τὸν τὴν παρθενίαν τῆς μητρὸς μὴ λύσαντα· ἴδε παρεστῶτα Πιλάτῳ, τὸν ἐκ πηλοῦ Πιλάτον πλαστουργήσαντα. Ἴδεν ἐξ ἀκανθῶν στεφανωθέντα, τὸν τὴν γῆν τοῖς ἄνθεσι στέψαντα· ἴδε σταυρωθέντα ἐπὶ γῆς, τὸν ὑψωθέντα ἐν οὐρανοῖς· ἴδε ἐν τάφῳ νεκρὸν, τὸν ἐκ τάφου τοὺς νεκροὺς ἐγείραντα· ἴδεν ἀναστάντα, τὸν τὴν ἀνάστασιν προμηνύσαντα· ἴδεν εἰς ᾅδην κατελθόντα, τὸν εἰς οὐρανοὺς ἀνελθόντα. Ἅδης γὰρ ἐξέμεσεν, ὃν ἀγνοῶν κατέπιεν.

VI. At quisnam tandem est, quem vidit? Quis, inquam? Is utique, qui inclinavit cœlos, nulloque strepitu descendit [49]: qui superas ipsas latet Virtutes : qui incarnatione ex Virgine, non nudavit paternum sinum : qui in cœlis sine matre, Deus ex Deo, in terris ex matre Virginis filius, amans hominum, hominum causa factus est homo; qui impollutum hospitio suo uterum sanctificavit; ejusque sinus puros integrosque reliquit; naturæ sacravit partes; virgineos obsignavit partus. Is, quem cœlorum non capiunt spatia, quemque non arcte

Ϛ'. Καὶ τίς ἐστιν ἄρα ὃν ἴδεν; Τίς; *Ὁ κλίνας* D *τοὺς οὐρανοὺς, καὶ κατελθὼν* ἀψοφητί· ὁ λαθὼν τὰς ἄνω δυνάμεις· ὁ μὴ γυμνώσας τὸν πατρικὸν θρόνον, σαρκωθεὶς ἐκ Παρθένου· ἐν οὐρανοῖς ἀμήτωρ, ἐκ Θεοῦ Θεὸς, καὶ ἐπὶ γῆς ἐκ μητρὸς, Παρθένου υἱὸς, ὁ φιλάνθρωπος δι' ἀνθρώπους ἐνανθρωπήσας· ὁ τὴν ἀμόλυντον γαστέρα τῇ οἰκήσει ἁγιάσας· ὁ τὰς λαγόνας ἐλευθερώσας· ὁ τὰς τῆς φύσεως γονὰς εὐλογήσας· ὁ τὰς παρθενικὰς ὠδῖνας σφραγίσας· ὁ τόπους οὐρανῶν μὴ χωρήσας, καὶ μήτραν οὐ στενοχωρήσας· ὁ πρὸ αἰώνων τοὺς αἰῶνας δημιουργήσας.

[44] Isa. VI, 6. [45] Joan. I, 14. [46] Joan. XI, 44. [47] Matth. II, 12. [48] Isa. XL, 12. [49] Psal. XVII, 10.

(7) Ἴσ. γνωρίσασαν.

ὁ λόγῳ τὸν κόσμον μετ' ἐξουσίας ἐκτελέσας· ὁ τοῦ A Πατρὸς ἄῤῥητος Λόγος· ὁ τοῦ γεννήσαντος ὁμοούσιος Υἱός· ὁ ἄναρχος, καὶ ἀρχὴν μὴ δεχόμενος, καὶ ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαβών. Παράδοξα τὰ θαύματα, ἀγαπητοί· ὅτι ὁ ἐν οὐρανῷ θρόνος οὐκ ἐκενώθη, καὶ ὁ ἐπὶ γῆς κόσμος ἐσώθη. Ταῦτα πάντα περιέχουσιν οἱ πέντε λόγοι τοῦ μεγάλου βροντολόγου εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου. Διὰ τοῦτο θανατωθήτωσαν Ἕλληνες, καταργηθήτωσαν Ἰουδαῖοι· αἰσχυνέσθωσαν Σαμαρεῖται, διασκορπισθήτωσαν Μανιχαῖοι· ἀπολέσθωσαν αἱρετικοὶ, καὶ πάντες οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀμωμήτου καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας· ὅτι πάντων ἐκείνων ἡ ἐλπὶς εἰς πτῶσιν καὶ ἀπώλειαν, ἡ δὲ ἡμετέρα ἐλπὶς εἰς ἀνάστασιν, καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον· διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα, καὶ τιμὴ, καὶ τὸ κράτος, B εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙϚʹ (8).

Εἰς τὴν ἁγίαν Πεντηκοστήν.

Αʹ. Σήμερον, ἀγαπητοὶ, ἐπεφοίτησε τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ χάρις, ἀρξαμένη μὲν ἀπὸ τῆς σήμερον ἡμέρας· αὐξανομένη δὲ μέχρι τῆς σήμερον ἡμέρας μεγαλύνεται. Ἔλαμψεν ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις, καὶ ἐξαίφνης εὔλαλα τῶν ἀλάλων τὰ στόματα· καὶ τῶν ἀπαιδεύτων αἱ γλῶτται ἐστομώθησαν· καὶ τῶν ἁλιέων αἱ καρδίαι πρὸς θάρσος μετεβλήθησαν. Διὸ καὶ τὴν πτωχεύσασάν μου διάνοιαν ἐξαρπάζει δειλίας ἡ σήμερον ἐπιφοιτήσασα ἐξ οὐρανοῦ χάρις. C Οὕτως γὰρ πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Πνεύματος δειλιῶν ὁ Πέτρος, ἐπὶ παιδίσκης ἠρνήσατο τὸν Δεσπότην· μετὰ δὲ τὴν κάθοδον τοῦ Πνεύματος, ἐπὶ δήμων καὶ βασιλέων μετὰ τοῦ θάρσους ὡμολόγει κράζων· *Οὐ δυνάμεθα ἡμεῖς ἃ ἠκούσαμεν καὶ εἴδομεν μὴ λαλεῖν.* Ὅθεν καὶ μέθην τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος εὐγλωττίαν Ἰουδαῖοι ἐνόμισαν, λέγοντες· Ὅτι γλεύκους μεμεστωμένοι εἰσίν. Ἀντερητόρευσε δὲ πρὸς αὐτοὺς ὁ Πέτρος, ὃ καὶ τῆς ὥρας τῶν δοκίμων διὰ Τριάδος βεβαιουμένων (9). Ἐπειδὴ γὰρ τῇ τρίτῃ ὥρᾳ ὁ σταυρὸς ἐῤῥιζώθη, καὶ τρίτῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἴδει πυρὸς ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ἐκάθησε, μηνύον ὅτι Θεὸς τὸ Πνεῦμα. *Ὁ γὰρ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον ἐστί.* Καὶ ἡ μὲν παρουσία τοῦ Πνεύματος (10), *ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον* ἐγένετο, ἐπειδὴ οἰ- D κονομίας ἦν σύμβολον. Ἐπὶ δὲ τοῦ Πνεύματος, ἵνα δειχθῇ ὅτι Θεὸς τὸ Πνεῦμα ὑπάρχει, *Ἦχος ἐκ τοῦ*

complexus est uterus. Qui ante sæcula, sæculorum exsistit conditor; qui verbo mundum cum potestate perfecit; Patris ineffabile Verbum; Filius Genitori consubstantialis; æternus ille, nec principium admittens; quique tamen principium acceperit essendi. Mira sane, et admirabilia, dilectissimi, sunt ista; ut in cœlo minime vacuata sit sedes, mundusque hic terrenus salutem consecutus sit. Cuncta hæc complectuntur tonitrui voce loquentis magni Evangelistæ, quinque illa verba. Quocirca pereant tandem gentiles; tollantur Judæi; pudore suffundantur Samaritani; dispergantur Manichæi; dispereant hæretici, sanctæque catholicæ ac apostolicæ Ecclesiæ hostes universi. Eorum namque omnium spes, in ruinam ac interitum cedit; nostra autem, in resurrectionem et vitam æternam. Per Dominum nostrum Jesum Christum, cum quo Patri et Spiritui sancto, gloria, honor atque potestas, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XVI.

In sanctam Pentecosten.

1. Hodie, dilectissimi, advenit Spiritus sancti gratia: quæ quidem, cum ab ipsa hac die cœperit, ad usque eamdem hanc ipsam diem adulta auctaque, magnifice colitur ac celebratur. Affulsit Spiritus sancti gratia, illicoque facunda evaserunt mutorum ora; ineruditorum linguæ disertæ eruditæque redditæ sunt; piscatorum corda in erectos audentesque animos commutata. Proinde a mea etiam animi imbecillitate mentisque inopia, timiditatem ignaviamque discutiet illa ipsa, quæ cœlitus hodie advenit gratia. Sic quippe ante Spiritus sancti adventum, Petrus pavore confectus coram ancillula negavit Dominum [80]: post vero ejusdem descensum, coram populis et regibus magna animi securitate eum confessus, exserta extulit voce: *Non possumus quæ audivimus et vidimus, non loqui vobis* [81]. Quocirca Judæi quoque Spiritus sancti eloquentiam illam, temulentiam rati, musto eos plenos dixerunt [82]. Scite autem eos refellit Petrus, a quo etiam probatum tempus (11) aptumque mysterio a ternario confirmatum fuit. Quia enim hora tertia crux fixa fuerat, hora quoque tertia Spiritus sanctus in apostolos ignis specie descendit, indicans Deum esse Spiritum. *Deus enim noster ignis consumens est* [83]. Ac quidem Salvatoris adventus, *sicut pluvia in vellus* fuit [84] (12); eo quod dispensa-

[80] Matth. xxvi, 69. [81] Act. iv, 20. [82] Act. ii, 13. [83] Hebr. xii, 29. [84] Psal. lxxi, 6.

(8) Exscripta est ex vetusto codice Cryptæ ferratæ. Tota adversus Macedonianos ac Eunomianos decurrit, variis Scripturæ locis Spiritus sancti divinitatem probans. Id enim illi contendebant, non haberi ex Scriptura, eum Deum esse.

(9) Leg. ᾧ τὸ δόκιμον βεβαιούμενον.

(10) Leg. Σωτῆρος.

(11) *A quo etiam probatum tempus*, etc. Mera barbaries est, quod habet textus, levi, quam feci, mutatione sanandus. Ex hora itaque tertia, quæ hora fuit crucis juxta Marcum xv, 25, congruum ostendit tempus adventus Spiritus sancti, excluditque ab eo Judæorum calumniam de ebrietate, cum Judæis, non nisi hora sexta, sabbatis ac festis diebus prandere moris esset, uti Josephus in Vita sua.

(12) *Salvatoris adventus.* Cogor aliquid præsumere, ac mutare nomen Spiritus, Πνεύματος· in quo palam videatur errasse antiquarius. Sequentia enim ἐπὶ δὲ τοῦ Πνεύματος aperte indicant comparare auctorem adventum Spiritus, alterius adventui; nempe Filii ac Verbi, qui ita quietus fuerit, eo quod ad œconomiam veniret, id est, ad sumendam carnem, inque ea suaviter ac mirabili incli-

tionis symbolum esset. In Spiritus autem adventu, quo significaretur Deum esse Spiritum, *Factus est repente de cœlo sonus tanquam ruentis impetu flatus vehementis* [55]. Spiritum porro Deum esse accipe. Isaias namque ait: *Vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum. Et seraphim stabant in circuitu ejus. Et dixit ad me: quis ibit ad populum istum, et quem mittam ad eum* [56]? *Incrassatum enim est cor populi hujus, et auribus suis graviter audierunt, et oculos suos compresserunt, ne forte videant oculis, et auribus suis audiant, et corde intelligant, et convertantur, et sanem eos* [57]. Vis ergo tu qui Spiritum sanctum oppugnas, nosse fuisse Spiritum sanctum, qui supra thronum excelsum ac elevatum sedit? Paulum apostolum audi, et crede. Adductus ille Romam ad Neronem, Judæorum illic multitudinem invenit, eisque verbum salutis exposuit. *Quidam autem credebant; quidam vero non credebant. Cumque invicem non essent consentientes, discedebant, dicente Paulo unum verbum: Quia bene Spiritus sanctus locutus est de vobis per Isaiam prophetam* [58]. *Aure audietis, et non intelligetis.* Vides Spiritum sanctum, Dominum ac Deum esse? Usquam ne enim in lege non glorificatum in Trinitate Spiritum sanctum inveneris? Audi prophetam dicentem: *Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* [59].

II. Sed et gratiæ tempore, cum Salvator ad salutare baptisma accessit, Patre e cœlis testimonium perhibente Filio [60], Spiritus sanctus in columbæ specie advenit. Hic hodierna die Spiritus, in ignis specie supra singulos apostolos sedit [61]. Vides, apostolos quoque sedes esse? *Deus* enim, inquit, *sedet super sedem sanctam suam* [62]. Hic Spiritus mentitum Ananiam morte mulctavit [63]. Hic Spiritus charismatum distribuit dona, *dividens singulis privatim prout vult* [64]. Hoc Spiritu plenus apostolus Paulus, Elymæ mago tenebras ac caliginem effudit [65]. Hunc Gabriel Spiritum fausto nuntio Mariæ promisit, dicens: *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi* [66]. Qui idem nunc quoque super nos adveniat, ac nos benedicat. Ipse enim se aquæ commiscet, atque in modum ignis peccata conflat absumitque: ac nuper illuminatos, lucis instar fulgoribus illustrat; nostrique miseretur ut Deus. Quoniam eum decet gloria ac potestas, in sæcula sæculorum: Amen.

A *οὐρανοῦ ἐγένετο ὥσπερ φερομένης πνοῆς βιαίας.* Καὶ ὅτι Θεὸς τὸ πνεῦμα, διδάχθητι. Ἡσαΐας γάρ φησιν· *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου· καὶ τὰ σεραφὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ. Καὶ εἶπε πρός με· Τίς πορεύσεται πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ τίνα ἀποστελῶ πρὸς αὐτόν; ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὠσὶν αὐτῶν βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν, μήποτε ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν, καὶ τοῖς ὠσὶν αὐτῶν ἀκούσωσι, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῶσι, καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσωμαι αὐτούς.* Θέλεις οὖν γνῶναι; πνευματομάχε, ὅτι Πνεῦμα ἕδρευσεν ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου; Ἄκουσον Παύλου τοῦ ἀποστόλου, καὶ πείσθητι. Παρεπέμφθη B τῷ Νέρωνι ἐπὶ τὴν Ῥώμην· κατέλαβε τὰ ἐκεῖ πλήθη τῶν Ἰουδαίων· ἐδίδασκεν αὐτοὺς τὸν λόγον τῆς σωτηρίας. *Οἱ μὲν ἐπείθοντο, οἱ δὲ ἠπίστουν. Ἀσύμφωνοι δὲ ὄντες πρὸς ἀλλήλους, ἀπελύοντο· εἰπόντος τοῦ Παύλου ῥῆμα ἕν· Καλῶς εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον περὶ ὑμῶν διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε.* Ὁρᾷς ὅτι Κύριος καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; ποῦ γὰρ οὐχ εὑρήσεις τὸ Πνεῦμα ἐν τῇ Τριάδι πανταχοῦ δοξαζόμενον ἐν τῷ νόμῳ; Ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν.*

Β'. Ἀλλ' ἐν τῇ χάριτι, ἡνίκα ἐπὶ τὸ σωτήριον βάπτισμα ὁ Σωτὴρ παρεγένετο, ὁ Πατὴρ ἄνωθεν τῷ C Υἱῷ ἐμαρτύρει, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἴδει περιστερᾶς παρεγένετο. Τοῦτο τὸ Πνεῦμα σήμερον ἐν εἴδει πυρὸς ἐκάθησεν ἐφ' ἕκαστον τῶν ἀποστόλων. Ὁρᾷς ὅτι καὶ θρόνοι οἱ ἀπόστολοι; *Ὁ Θεὸς* γάρ, φησί, *κάθηται ἐπὶ θρόνου ἁγίου αὐτοῦ.* Τοῦτο τὸ Πνεῦμα Ἀνανίαν ψευσάμενον ἐθανάτωσε. Τοῦτο τὸ Πνεῦμα διανέμει τῶν ἀγαθῶν τὰ χαρίσματα, *διαιροῦν ἰδίᾳ καθὼς βούλεται.* Τούτου τοῦ Πνεύματος πλησθεὶς Παῦλος ὁ ἀπόστολος, Ἐλύμαν τὸν μάγον ἐσκότισε. Τοῦτο τὸ Πνεῦμα Γαβριὴλ τῇ Μαρίᾳ εὐηγγέλισατο, λέγων· *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι.* Αὐτὸ καὶ νῦν ἐπέλθῃ ἐφ' ἡμᾶς καὶ εὐλογήσῃ. Τοῦτο γὰρ συναναμίγνυται τῷ ὕδατι, καὶ χωνεύει τὰς ἁμαρτίας D ὡς πῦρ, καὶ τοὺς νεωφωτίστους λαμπρύνει ὡς φῶς, καὶ ἡμᾶς ἐλεεῖ ὡς Θεός· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[55] Act. II, 2. [56] Isa. VI, 1, 2, 8-10. [57] Matth. XIII, 15; Act. XXVIII, 27. [58] Act. XXVIII, 24-26. [59] Psal. XXXII, 6. [60] Luc. III, 22. [61] Act. II, 3. [62] Psal. XLVI, 9. [63] Act. V, 4. [64] I Cor. XII, 11. [65] Act. XIII, 11 [66] Luc. I, 35.

natione operandam nostram salutem: cum adventus Spiritus fuerit in ostensione deitatis; eoque in ignis specie, qui ejus symbolum est. Præterea verba psalmi, *Descendet sicut pluvia in vellus:* non de Spiritu sancto, sed de Verbo, qua carnem in Maria sumit, Ecclesiæ usus exponit in officio diei sacræ Circumcisionis. Miserum est ut singularis unius depravati codicis fidei astringaris; nec æquæ conjecturæ dare aliquid possis. Non potest dici, quod auctor acceperit nomen illud Πνεύματος, quo sensu auctor *Imperfecti*, pro ipso Filio; tum quia valde obscure locutus esset; tum quia ipse brevi post exponit de Spiritu sancto in persona propria. Citatus ille, clare distinguit Spiritum sanctum apud Lucam, ac in negotio Dominicæ incarnationis, a Paracleto, ut valde frigidi sint, qui ex illa ejus expositione, Sabellianismi notam aspersam volunt. Utinam æque facile contraria Arianismi depelli posset. Equidem haud video ut omnino possit, vel in aliquo differat auctor ille ab Eusebianis.

(13) ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον πρωτομάρτυρα Στέφανον.

A Α. Ὁ μὲν αἰσθητὸς ἥλιος ὑπὲρ γῆν ἀνατέλλων, ἀρκτοῦρον, καὶ ὠρίωνα, καὶ πλειάδα, ἢ καὶ αὐτὸν τὸν ἑωσφόρον παρανατέλλοντα (14) ἔχει· ὁ δὲ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἐκ κόλπων παρθενικῶν ἀναλάμψας, τὰς μὲν ἀστρῴας χορείας, εἰς συνδρομὴν φωτὸς οὐκ ἐπιδέχεται, Στέφανον δὲ τὸν πρωτομάρτυρα συνανατολέα τῶν ἀθανάτων ἀκτίνων πεποίηται. Ἐκεῖνος μὲν τὴν ἀρκτῴαν εἰς τὴν νοτιαίαν τρίβον ἐλαύνων, ποτὲ μὲν συστέλλει, ποτὲ δὲ πλατύνει τῆς ἡμέρας τὰ μέτρα· οὗτος δὲ, τῇ πρὸς ἡμᾶς ἐξ οὐρανῶν ἐπιδημίᾳ τὴν δικαιοσύνην αὐξήσας, ἀμίαντον καὶ ἀμείωτον τὸ ταύτης ἐτήρησε φέγγος· ἐκεῖνος νυκτὸς διάδοχος, οὗτος θανάτου ἀντίπαλος· ἐκεῖνος σκότους φυγαδευτής, οὗτος ἁμαρτίας ἀνατροπεύς· ἐκεῖνος δωδεκάωρον B φέγγει, οὗτος δι' αἰῶνος ἀστράπτει. Ἐκεῖνος δι' ἀστέρων ὁδεύει, οὗτος δι' ἀποστόλων ἐκλάμπει· ἐκεῖνος διὰ καιρῶν καὶ χρόνων περιέρχεται, οὗτος διὰ προφητῶν καὶ εὐαγγελιστῶν κηρύττεται· ἐκεῖνος τὰς ὥρας τῷ δρόμῳ ὑφαίνει, οὗτος τῷ λόγῳ τὰς ἐκκλησίας μεγαλύνει. Ἐκεῖνον ἐπὶ ἅρματος οἱ ζωγράφοι ἐπιβεβηκότα γράφουσι, τοῦτον οἱ θεολόγοι ἐπὶ φάτνης ἀναπαυόμενον διαγγέλλουσι· φάτνης, τὸν οὐρανὸν μιμουμένης· φάτνης τοῦ χερουβὶμ παρισουμένης· φάτνης, τῷ ἀῤῥήτῳ θρόνῳ συγκρινομένης· φάτνης, τὴν λογικὴν τροφὴν περιεχούσης· φάτνης, τὴν τοῦ παντὸς ζωὴν ὑποδεξαμένης· φάτνης, τὸν τὰ πάντα βαστάζοντα βασταζούσης· φάτνης, πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως πλατυτέρας (ὃν C γὰρ ἡ κτίσις οὐ χωρεῖ, τοῦτον ἡ φάτνη διὰ τὴν χάριν ἐχώρησε)· φάτνης, ὑπὸ ἀστέρος ἡμεροδρόμου μηνυομένης· φάτνης, ἐν ἑαυτῇ τὸ θυσιαστήριον προδιαγραφούσης· φάτνης, Ἐκκλησίαν τὸ σπήλαιον ἀποτελεσάσης.

Β'. Δεῦτε τοίνυν, καὶ ἡμεῖς τοὺς εὐσεβεῖς μάγους ζηλώσωμεν, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἀντὶ τῆς Βηθλεὲμ κατανοήσωμεν· ἀντὶ τοῦ σπηλαίου τὸ ἱερατικὸν ἀσπασώμεθα βῆμα· ἀντὶ τῆς φάτνης τὸ θυσιαστήριον προσκυνήσωμεν· ἀντὶ τοῦ βρέφους περιπτυξώμεθα τὸν διὰ τοῦ βρέφους εὐλογούμενον ἄρτον· ἐφ' ἅπασι δὲ τούτοις τὸν ὑπὸ τοῦ Στεφάνου σήμερον καταγγελλόμενον Βασιλέα δοξάσωμεν. Ὢ ξένου Βασιλέως παράδοξα πράγματα! Χθὲς ἐτέχθη, καὶ σήμερον αὐτῷ D Στέφανος προσηνέχθη· Στέφανος, ὁ φερώνυμος μάρτυς· Στέφανος, ὁ ἔμψυχος στέφανος· Στέφανος, τὸ αὐτόπλεκτον διάδημα· Στέφανος, τὸ αὐτοχάλκευτον περίθεμα· Στέφανος, τὸ αὐτοφυὲς τῆς ἰδίας κορυφῆς

ORATIO XVII.

Laudatio sancti protomartyris Stephani.

I. Sensilis quidem sol supra terram exoriens, Arcturum et Orionem et Pleiades, aut ipsum etiam Luciferum pariter coorientem habet; Sol autem justitiæ e virginali affulgens sinu, etsi astrorum choros quo coacervata luce coruscet, non recipiat, ut tamen immortalibus radiis protomartyr Stephanus cooriretur, effecit. Ille a septentrionali plaga ad australem excurrens, nunc quidem diei contrahit spatia, nunc protrahit; at hic suo ad nos e cœlis adventu justitiam augens, purum integrumque ejus servavit lumen. Ille nocti succedit; hic mortis adversarius est. Ille tenebras fugat; hic peccatum eliminat. Ille per horas duodecim lucet; hic per sæcula splendet. Ille per astra incedit; hic per apostolos effulget. Ille per tempora et annos oberrat; hic prophetarum et evangelistarum præconio celebratur. Suo ille cursu anni tempestates conficit; hic Ecclesias claras magnificasque sermone reddit. Illum pictores currui insidentem depingunt; hunc theologi in præsepio recumbentem astruunt; præsepio, inquam, cœlorum æmulo; præsepio, cherubinis coæquato; præsepio, ineffabili illi throno comparato; præsepio, rationalem cibum complectente; præsepio, quod universi suscepit vitam; præsepio, eum portante qui portat omnia [67]; præsepio, omni simul creatura latiori; quem enim creatura non capit, eum præsepe per gratiam capere potuit; præsepio, cujus stella interdiu lucens index est [68]; præsepio, quod in se sacri altaris formam designaret; præsepio, quod speluncam in Ecclesiam vertit.

II. Agite ergo, nos quoque pios ac religiosos magos æmulemur, ac Ecclesiam loco Bethlehem spiritaliter accipiamus; pro spelunca, sacrarium passis avidisque ulnis teneamus; præsepis vice, altare veneremur; pro infante, panem per infantem benedictum complectamur: atque ad hæc omnia, Regem hodie a Stephano annuntiatum, gloria ac laude prosequamur. O novi Regis res admirandas! Heri natus est, eique hodie Stephanus oblatus est. Stephanus, inquam, pro nominis ratione martyrii corona laureatus; Stephanus, animata corona; Stephanus, a se contextum diadema; Stephanus suæ coronationis artifex; Stephanus, genuinum

[67] Hebr. I, 3. [68] Matth. II, 9.

(13) Præter alios codices quos citat Riccardus, etiam Seguierianus Procli hanc orationem habet. Stylus universus ac compositio Proclum loquitur; cujus nihil præferebat, quam ei in Stephanum alteram abrogavi, ac legitimo auctori restitui. — Malui scilicet eam Asterii orationem seorsim edere, ac reliquis ejusdem sancti Patris jam editis adjicere, quam confundere cum Procli orationibus, quibuscum nihil commune habet. Adverterat ipse Riccardus (pag. 496) nullos habere Procli characteres; *nullas antitheses, Proclo satis familiares, nullam paronomasiam, non pressas sententias, nec sacræ Scripturæ flosculos inspersos:* ut sola codicum antiquitate persuasus ei ascripserit. . . . Photius ergo in sua *Bibliotheca* (cod. CCLXXI) sermonem hunc ut Asterii defloravit; totusque Asterii reliquis stylo ac omnibus consentit. — Hæc Combefisius in *Auctar. nov.* tom. I, pag. 299, ubi exstat laudata *Oratio in sanctum Stephanum* Asterio asserta, quæ in editione Riccardi sub nomine sancti Procli habetur pagg. 485-495; estque num. XVII.

(14) Vat. cod. προανατ.

proprii verticis coronamentum; Stephanus, florigerum fidei germen; Stephanus, fragrantissima charitatis rosa; Stephanus, spei immarcescibilis flos; Stephanus, uberrima gratiæ spica; Stephanus, feracissimus illius vitis sempiternæ vitæ palmes; Stephanus, mellifluus æternitatis botrus; Stephanus, in cœlum usque sublimis Crucifixi propago; Stephanus, totius boni operis ac sermonis plenitudo; Stephanus, inexpugnabilis confessionis turris; Stephanus, inconcussus tolerantiæ scopulus; Stephanus, continentiæ cruciarius armiger; Stephanus, invictus religionis miles; Stephanus, animosus bellici agminis ductor; Stephanus, adversus interfectores Christi orator intrepidus et acer. Defeci, defeci Stephano coronam nectens, etsi necdum nectere cœperim. Sinamus itaque divinam ipsam Scripturam Stephano coronam intexere.

III. *Stephanus* enim, inquit, *plenus gratia et fortitudine, faciebat prodigia et signa magna in populo* [69]. Quanam laudem ratione, quam suis gratia digitis coronam intexuit? Quid Stephano tribuam, cum omne martyrum caput ipse coronet? Quid plexæ gratia coronæ possim adjungere? Quanam sermonis vi eum exornem, qui mundo omni splendidior est? Quibus verbis mirabilem eum prædicem, qui innumerabilibus cumulatus est comptusque miraculis? *Stephanus* enim, inquit, *plenus gratia et fortitudine, faciebat signa et prodigia magna in populo.* Gratia et fortitudo coronam Stephano intexebant; utriusque manu ad bonum illud certamen componebatur. Illa quidem ad fidem; hæc ad martyrium eum aptabat. Illa ad ministerium; hæc ad sermonem dux erat. Altera ad securitatem dicendique libertatem; altera ad tolerantiam componebat. Altera ad miracula; altera ad præclara facinora informabat. Gratia et fortitudo, ejusdem dignitatis planta; gratia et fortitudo, coævum germen; gratia et fortitudo, ejusdem radicis caudex; gratia et fortitudo, contubernalis conjugatio; gratia et fortitudo, congeminatus fidei stolo; gratia et fortitudo, consonus concentus; gratia et fortitudo, pulchra palpebrarum venustate honestata rectæ fidei lumina; gratia et fortitudo, gemina Ecclesiæ ubera; gratia et fortitudo, contubernales Christi milites; gratia et fortitudo, vigiles Stephani custodes. *Stephanus* enim, inquit, *plenus gratia et fortitudine.*

IV. Erat Stephanus gratiæ thuribulum, sanctitatis suffimen spirans. Erat fons gratiæ, perennibus virtutum laticibus redundanter exundans. Erat gratiæ Nilus, erumpente pietatis fluxu omnia undique irrigans. Erat pugil gratiæ, qui se adversariorum potentiæ omni opponeret. Miles erat gratiæ, qui in omnem hostium machinam, universaque turbarum ac incursionum genera irrueret: telis occursans; persecutiones forti animo tolerans;

A στεφάνωμα· Στέφανος, τὸ πολυανθὲς τῆς πίστεως βλάστημα· Στέφανος, τὸ τῆς ἀγάπης εὐωδέστατον ῥόδον· Στέφανος, τὸ τῆς ἐλπίδος ἀμάραντον ἄνθος· Στέφανος, ὁ τῆς χάριτος εὐθαλέστατος στάχυς· Στέφανος ὁ τῆς ἀειζώου ἀμπέλου τὸ πολυφόρον κλῆμα· Στέφανος, τῆς ἀθανασίας ὁ μελίσταχτος βότρυς· Στέφανος, ἡ τοῦ σταυρωθέντος οὐρανομήκης παραφυάς· Στέφανος, παντὸς ἀγαθοῦ ἔργου καὶ λόγου τὸ πλήρωμα· Στέφανος, ὁ τῆς ὁμολογίας ἀκαθαίρετος πύργος· Στέφανος, ὁ τῆς ὑπομονῆς ἀσάλευτος πρόβολος· Στέφανος, ὁ τῆς ἐγκρατείας σταυροφόρος ὁπλίτης· Στέφανος, ὁ τῆς εὐσεβείας ἀήττητος στρατιώτης· Στέφανος, ὁ ἔμψυχος στρατηλάτης· Στέφανος, ὁ κατὰ τῶν χριστοκτόνων θαρσαλαῖος ῥήτωρ. Ἔκαμον, ἔκαμον πλέκων τῷ Στεφάνῳ τὸν στέφανον, καὶ οὐδέ πω B τῆς πλοκῆς ἐφηψάμην. Τῇ θείᾳ τοίνυν Γραφῇ τὸν Στέφανον στεφανῶσαι παραχωρήσωμεν.

Γ'. *Στέφανος* γάρ, φησι, *πλήρης χάριτος καὶ δυνάμεως ἐποίει σημεῖα καὶ τέρατα μεγάλα ἐν τῷ λαῷ.* Πῶς ἐπαινέσω τὸν Στέφανον, ὃν ἡ χάρις τοῖς οἰκείοις δακτύλοις ἐπλέξατο; τί χαρίσωμαι τῷ Στεφάνῳ, πᾶσαν κεφαλὴν μαρτύρων στεφανοῦντι; τί δύναμαι προσθῆναι τῷ τῇ χάριτι πεπλεγμένῳ στεφάνῳ; ποίῳ λόγῳ κοσμήσω τὸν παντὸς φαιδρότερον κόσμου; ποίοις ῥήμασι θαυμάσω τὸν μυρίοις κομῶντα τοῖς θαύμασι; *Στέφανος* γάρ, φησί, *πλήρης χάριτος καὶ δυνάμεως, ἐποίει σημεῖα καὶ τέρατα μεγάλα ἐν τῷ λαῷ.* Χάρις καὶ δύναμις τῷ Στεφάνῳ τὸν στέφανον ἔπλεκον· ἐξ ἑκατέρας χειρὸς πρὸς τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν συνετίθετο. Ἡ μὲν πρὸς τὴν πίστιν C αὐτὸν, ἡ δὲ πρὸς τὸ μαρτύριον ἥρμοζεν. Ἡ μὲν πρὸς τὴν διακονίαν, ἡ δὲ πρὸς τὸν λόγον ὡδήγησεν. Ἡ μὲν πρὸς παῤῥησίαν, ἡ δὲ πρὸς ὑπομονὴν διεῤῥύθμιζεν. Ἡ μὲν πρὸς θαύματα, ἡ δὲ πρὸς κατορθώματα παρεσκεύαζεν. Χάρις καὶ δύναμις, ὁμότιμον φύτευμα· χάρις καὶ δύναμις, ὁμόχρονον βλάστημα· χάρις καὶ δύναμις, ὁμόῤῥιζον κλάδευμα· χάρις καὶ δύναμις, ὁμοδίαιτος συζυγία· χάρις καὶ δύναμις, τὸ διττὸν τῆς πίστεως μόσχευμα· χάρις καὶ δύναμις, ὁμόηχος συμφωνία· χάρις καὶ δύναμις, οἱ καλλιβλέφαροι τῆς ὀρθοδοξίας ὀφθαλμοί· χάρις καὶ δύναμις, οἱ δίδυμοι τῆς Ἐκκλησίας μασθοί· χάρις καὶ δύναμις, αἱ ὁμόσκηνοι τοῦ Χριστοῦ στρατιώτιδες· χάρις καὶ δύναμις, οἱ τοῦ Στεφάνου ἄγρυπνοι φύλακες. D *Στέφανος* γάρ, φησί, *πλήρης χάριτος καὶ δυνάμεως.*

Δ'. Θυμιατήριον τῆς χάριτος ἦν ὁ Στέφανος, τὸ τῆς ἁγιωσύνης περιπνέον θυμίαμα. Πηγὴ ἦν τῆς χάριτος, ἀεννάοις ἀρετῆς πλημμυρῶν τοῖς νάμασι. Νεῖλος ἦν τῆς χάριτος, τῷ τῆς εὐσεβείας περιβλύζων ῥεύματι. Ἀθλητὴς ἦν τῆς χάριτος, πρὸς πᾶσαν ἀνταγωνιστῶν ἀντιφερόμενος δύναμιν. Στρατιώτης ἦν τῆς χάριτος, πρὸς πᾶσαν τῶν ἐναντίων μηχανὴν, τῶν τε θορύβων τὰ παντοῖα, καὶ τὴν ἐπανάστασιν ἐπιφερόμενος· ἀπαντῶν τοῖς τοξεύμασι· τοῖς διωγμοῖς ἐγκαρτερῶν·

(69) Act. vi, 8.

τοῖς θαύμασιν ἐγχορεύων· τὰ πάθη διώκων· τὰς νόσους φυγαδεύων· τοὺς δαίμονας ἀπελαύνων· τοῖς πτωχοῖς ὑπηρετῶν· τοὺς ἀῤῥώστους παραμυθούμενος· ταῖς χήραις ἐπαμύνων· ὀρφανῶν προϊστάμενος· ἀδικουμένων προασπίζων· τὸ κήρυγμα πλατύνων· τὴν πίστιν διαγγέλλων· τὸν σταυρὸν θεολογῶν· τοῖς ἥλοις ἐγκαυχούμενος· τὸν κάλαμον ἐκθειάζων· τὰ δεσμὰ μεγαλύνων· τὴν λόγχην διακηρύττων· τὴν ὑπὲρ τοῦ κόσμου πληγεῖσαν πλευρὰν εὐφημῶν· τὸ θανατοκτόνον πάθος προσκυνῶν· τὴν φάτνην προβαλλόμενος· τοῖς σπαργάνοις ἐγγαυρούμενος· τῷ ῥαπίσματι σεμνυνόμενος· τὸ Πιλάτου δικαστήριον οὐκ ἐπαισχυνόμενος· τὸν τάφον οὐκ ἐπικρυπτόμενος· τὴν ἀνάστασιν μεγαλαυχούμενος· Ἰουδαίους ἐλέγχων· Φαρισαίους ἐντρέπων· Σαδδουκαίους ὀνειδίζων· γραμματεῖς ἐπιστομίζων· τὸν νόμον ἑρμηνεύων· τοὺς προφήτας διερευνώμενος· τὰς Γραφὰς διανοίγων· λάμποντα τὸν Χριστὸν ἐν αὐταῖς ἐκκαλύπτων· τοῖς σταυρώσασιν ἐπεμβαίνων· τοῖς παρανόμοις ἐπιτιμῶν· τοῖς ἀσεβέσιν ἐναλλόμενος· τοὺς ἀπίστους τῇ πίστει καταγωνιζόμενος· τοῖς πανταχόθεν ἐπιδημοῦσιν Ἰουδαίοις περὶ τοῦ κηρύγματος συμπλεκόμενος. *Ἀνέστησαν γάρ τινες τῶν ἐκ τῆς συναγωγῆς τῆς λεγομένης Λιβερτίνων, καὶ Κυρηναίων, καὶ Ἀλεξανδρέων, καὶ τῶν ἀπὸ Κιλικίας καὶ Ἀσίας, συζητοῦντες τῷ Στεφάνῳ, καὶ οὐκ ἴσχυον ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι ᾧ ἐλάλει.* Πολλὰ τὰ κύματα· ἀλλ' ἐπουράνιος ὁ κυβερνήτης. Πυκναὶ αἱ θύελλαι· ἀλλὰ σταυροφόρον τὸ πλοῖον. Ἐπάλληλαι αἱ καταιγίδες· ἀλλ' ἡ τρόπις ἄνωθεν ἐσφιγμένη. Οὐ δύναται τὰ κύματα πρὸς οὐρανὸν ἀντεγείρεσθαι· οὐ δύναται πνεῦμα πονηρὸν τῷ ἄνωθεν Πνεύματι μάχεσθαι· οὐ δύναται λυθῆναι σκάφος τῇ ζωῇ κυβερνώμενον.

Ε'. *Ἀνέστησαν δέ τινες τῶν ἐκ τῆς συναγωγῆς τῆς λεγομένης Λιβερτίνων, καὶ Κυρηναίων, καὶ Ἀλεξανδρέων, καὶ τῶν ἀπὸ Κιλικίας, καὶ Ἀσίας συζητοῦντες τῷ Στεφάνῳ· καὶ οὐκ ἴσχυον ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι ᾧ ἐλάλει.* Καὶ περὶ τίνος ἡ ζήτησις; περὶ τοῦ ἀῤῥήτως κυοφορηθέντος· περὶ τοῦ παρὰ φύσιν τεχθέντος· περὶ τοῦ ὑπὲρ λόγον θηλάσαντος. Πῶς δίχα μίξεως ἡ Παρθένος μήτηρ ἐγένετο· πῶς μετὰ ὠδῖνας πάλιν παρθένος ηὑρίσκετο· πῶς ἡ φύσις τῷ θαύματι παρεχώρησε· πῶς ἐπὶ τῆς Μαρίας τοὺς ἰδίους οὐκ ἐξεζήτησεν ὅρους· πῶς ὁ ἀχώρητος εἰς βρέφος συνεστέλλετο· πῶς ἔμβρυον ἦν, καὶ τὰ πανταχοῦ διέπλαττεν ἔμβρυα· πῶς ἐτίκτετο, καὶ πᾶσι παρεῖχε τὸ τίκτεσθαι· πῶς ἐθήλαζε, καὶ πᾶσι τοῖς θηλάζουσι τὰς πηγὰς ἐχορήγει τοῦ γάλακτος. Πόση τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος ἡ διαφορά· πῶς ὁ μὲν κατακρίνει, ἡ δὲ συγχωρεῖ· ὁ μὲν κολάζει, ἡ δὲ διασώζει· ὁ μὲν ὑπηρετεῖ. ἡ δὲ

[70] Act. VI, 9, 10.

A miraculis triumphans; ægritudines depellens (15); morbos fugans; dæmones abigens; pauperibus inserviens; ægris solatia præbens; viduas ab injuria defendens; orphanos tutans; eos qui injuria afficerentur, propugnans; prædicationem dilatans; fidem divulgans; divina crucis mysteria enarrans; clavis glorians; arundinem divine extollens; vincula commendans; lanceam celebri præconio prosequens; latus mundi causa vulnere confossum summis laudibus evehens; passionem mortis enectricem (16) veneratione colens; præsepe prætendens; fascias ostentans; alapam honestamento deputans; non erubescens tribunal Pilati; sepulcrum non occulens; resurrectione magnifice glorians; Judæos arguens; Pharisæos pudore confundens, B Sadducæis exprobrans; scribarum ora obstruens; legem interpretans; scrutans prophetas; Scripturas aperiens; Christum in illis lucentem detegens; crucifixoribus insultans; iniquos incusans; contra impios insurgens; fide infideles expugnans; cum Judæis ubique gentium degentibus, de prædicatione ac evangelio congrediens atque disputans. *Surrexerunt* enim *quidam de synagoga quæ appellabatur Libertinorum et Cyrenensium et Alexandrinorum, et eorum qui erant a Cilicia et Asia, disputantes cum Stephano: et non poterant resistere sapientiæ et spiritui quo loquebatur* [70]. Multi sunt fluctus; at cœlestis est gubernator. Crebræ sunt procellæ; at crucem defert navigium. Turbines sese mutuo excipiunt; sed adstricta est desuper carina. C Non valent fluctus contra cœlum insurgere. Nequit spiritus nequam cum cœlesti Spiritu bellare. Interire scapha non potest, quæ ab ipsa vita gubernatur.

V. *Surrexerunt autem quidam de synagoga quæ appellabatur Libertinorum et Cyrenensium et Alexandrinorum, et eorum qui erant a Cilicia et Asia, disputantes cum Stephano; et non poterant resistere sapientiæ et Spiritui quo loquebatur.* De quonam vero movebatur quæstio? De eo qui ineffabili ratione conceptus fuisset; præter naturæ natus ordinem; supra rationem lactatus. Quomodo nimirum Virgo sine concubitu mater effecta sit: quomodo rursum a partu virgo sit inventa: quomodo natura D miraculo cesserit: quomodo in Maria suas ipsa leges non exquisierit: quomodo qui capi nequit, sese in infantem contraxerit: quomodo gestatus in utero fetus esset, qui cunctos in utero efformabat fetus: quomodo gigneretur, omnibusque gignendi vim præberet: quomodo lac sugeret, ac lactis fontes lactantibus omnibus suggereret. Quæ quantave foret legis et gratiæ differentia: quemadmodum

(15) *Ægritudines depellens*, *τὰ πάθη διώκων ἐγχορεύειν*, quo et sequentibus miracula declarat, quibus dixerat Stephanum ἐγχορεύειν· *eis velut tripudiare*: quocirca non probo quod Riccardus reddit: *perturbatos animi motus sedans.*

(16) *Passionem mortis enectricem*, *τὸ θανατοκτόνον πάθος*. Quippe mortem nostram Dominus moriendo destruxit. Male Riccardus *passionem mortem inferentem*; nisi omissum est aliquid, aut male typis expressum.

illa quidem damnet; hæc vero indulgeat : mulctet illa; hæc salvet : illa ancilletur; hæc dominetur : illa peccatum inferat; hæc peccatum auferat : illa gladium intentet; hæc misericordiam agitet : illa lictoris obtineat locum, hæc regia auctoritate decernat : illa reo restim innectat; hæc autem benigna ac clementi dextera mortis symbolum tollat.

VI. Porro Stephano talia tantaque adversum Judæos divinæ gratiæ nomine edisserente : *invadentes*, inquit, Dei hostes, *ac corripientes eum, adduxerunt in concilium* [71]. Ubi raptus, illic Judæorum concursus : ubi tumultus, illic Christi osor populus : ubi iniqua struitur cædes, illic adest scribarum concilium. Quid Moysis cathedram sceleste fœdas? Quid sedem deturpas quam lux decoravit? Moysis lex ait : *Non occides; non falsum testimonium dices* [72]. Vel ergo legem servato, vel locum descrito. *Statuerunt autem falsos testes, qui dicerent : Homo iste non cessat loqui verba blasphemiæ adversus locum sanctum istum et legem. Audivimus enim eum dicentem : Quoniam Jesus Nazarenus hic destruet locum istum, et mutabit traditiones quas tradidit nobis Moyses* [73]. Rursum itaque : *Summiserunt falsos viros qui dicerent, se audivisse eum dicentem verba blasphemiæ in Moysen et in Deum* [74]. Nunc, o sycophanta, Moysen admiraris? Nunc tanquam legislatorem honoras, quem viventem exsecrabaris? Nunc uti legis æmulator incalescis? Nunc pro Deo indignaris? Nunc tanquam blasphemia appetatur, ulcisceris? Nonne in primis lapides in Moysen jactasti? Nonne lapides lignaque ac simulacra Deo semper præposuisti? Nunc vero ut cædem perpetres, religionis cultum prætexis? Ut insontem effundas sanguinem, Dei pietatem assimulas? tu, inquam, tunc pariter, nuncque veritatis perturbator : tunc perinde audacter injurius, nuncque nefastus ac impius cultor; studiosus improbusque sanguinum quos fundas, negotiator, qui falsorum semper testium cogas officinam. *Statuerunt* enim, inquit, *falsos testes, qui dicerent : Homo iste non cessat loqui verba blasphemiæ in Moysen et in Deum, et adversum locum sanctum istum et legem.* Quænam verba? *Audivimus enim eum dicentem, Quoniam Jesus Nazarenus hic destruet locum istum* [75]. Quid ergo? Num si Stephanum occides, locus forsan non destruetur? Imo multo magis destruetur, eo maxime quod et dominum et servum occideris : quod et pastorem et ovem mactaveris : quod Regem simul et militem trucidaveris. Non potest civitas, jugulato in ea rege, stare. Nullus amplius honor templo habetur, ubi Domini cædes fuerit perpetrata. Num enim Stephanus pronuntiavit : *Ecce relinquetur domus vestra deserta* [76]? Nunquid Stephanus dixit : *Non relinquetur in templo lapis super lapidem* [77]? O nova miracula! Proh per-

αὐθεντεῖ· ὁ μὲν τὴν ἁμαρτίαν ἐπιτρίβει, ἡ δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἐξαφανίζει· ὁ μὲν τὸ ξίφος ἐπιτείνεται, ἡ δὲ τὸ ἔλεος μεταχειρίζεται· ὁ μὲν δημίου τάξιν ἐπέχει, ἡ δὲ βασιλικῶς ἐξουσιάζει· ὁ μὲν τῷ καταδίκῳ τὸ σπαρτιον περιτίθησιν, ἡ δὲ φιλανθρώπῳ δεξιᾷ τὸ τοῦ θανάτου σύμβολον ἀφαιρεῖται.

Ϛʹ. Τοσαῦτα τὰ (17) τοῦ Στεφάνου περὶ τῆς χάριτος θεολογοῦντος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· *ἐπιστάντες*, φησὶν, οἱ Θεομάχοι, *καὶ συναρπάσαντες αὐτὸν, ἤγαγον εἰς τὸ συνέδριον.* Ὅπου ἁρπαγὴ, ἐκεῖ Ἰουδαϊκὴ συνδρομή· ὅπου ταραχὴ, ἐκεῖ ὁ μισόχριστος δῆμος· ὅπου φόνος ἄδικος μελετᾶται, ἐκεῖ γραμματέων συνέδριον. Τί μιαίνεις τὴν καθέδραν Μωϋσέως, παράνομε; τί μολύνεις θρόνον, ὃν ὁ νόμος ἐκόσμησεν; ὁ νόμος Μωϋσέως εἶπεν· *Οὐ φονεύσεις· οὐ ψευδομαρτυρήσεις.* Ἢ τοίνυν τήρησον τὸν νόμον, ἢ τοῦ τόπου ἀπόστηθι. *Ἔστησαν δὲ μάρτυρας ψευδεῖς λέγοντας· Ὁ ἄνθρωπος οὗτος οὐ παύεται λαλῶν ῥήματα βλάσφημα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου τούτου καὶ τοῦ νόμου. Ἀκηκόαμεν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος οὗτος καταλύσει τὸν τόπον τοῦτον, καὶ ἀλλάξει τὰ ἔθη ἃ παρέδωκεν ἡμῖν Μωϋσῆς.* Πάλιν οὖν *ὑπέβαλον ἄνδρας ψευδεῖς λέγοντας· ὅτι ἀκηκόαμεν αὐτοῦ λαλοῦντος ῥήματα βλάσφημα εἰς Μωϋσῆν καὶ τὸν Θεόν.* Νῦν Μωϋσέα θαυμάζεις, ὦ συκοφάντα; νῦν ὡς νομοθέτην τιμᾷς, ὃν ζῶντα διέπτυες; νῦν ὡς ζηλωτὴς τοῦ νόμου διαθερμαίνεις; νῦν ὑπὲρ Θεοῦ ἀγανακτεῖς; νῦν ὡς βλασφημούμενον ἐκδικεῖς; οὐ πρὸ πάντων κατὰ Μωϋσέως λίθους ἔβαλες; οὐ τοῦ Θεοῦ λίθους, καὶ ξύλα, καὶ ξόανα προετίμησας πάντοτε; καὶ νῦν ἵνα ποιήσῃς φόνον, εὐλάβειαν ἐπαγγέλλῃς; ἵνα ἐκχύσῃς αἷμα ἀθῷον, θεοσέβειαν σχηματίζῃς; ὁ καὶ τότε, καὶ νῦν τὴν ἀλήθειαν συνταράσσων· ὁ καὶ τότε τολμηρῶς ἐνυβρίζων, καὶ νῦν ἀνοσίως τιμῶν· ὁ κακῶς ἀγοράζειν αἵματα μελετήσας· ὁ πάντοτε ψευδομαρτύρων ἐργαστήριον συγκροτῶν. *Ἔστησαν* γὰρ, φησὶ, *μάρτυρας ψευδεῖς λαλοῦντας· ὁ ἄνθρωπος οὗτος οὐ παύεται λαλῶν ῥήματα εἰς Μωϋσῆν καὶ εἰς τὸν Θεὸν, καὶ κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου τούτου καὶ τοῦ νόμου.* Ποῖα ῥήματα; *Ἀκηκόαμεν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος οὗτος καταλύει τὸν τόπον τοῦτον.* Τί οὖν; ἐὰν φονεύσῃς τὸν Στέφανον, ὁ τόπος οὐ καταλυθήσεται; μᾶλλον οὖν καταλυθήσεται, ὅτι καὶ δεσπότην καὶ δοῦλον ἐφόνευσας· ὅτι τῷ ποιμένι τὸ πρόβατον συγκατέθυσας· ὅτι τῷ βασιλεῖ τὸν στρατιώτην συγκατέσφαξας. Οὐ δύναται πόλις ἑστάναι, ἔνθα ὁ βασιλεὺς κατεσφάγη. Οὐκέτι τιμᾶται ναὸς, ἔνθα δεσποτικὸς φόνος ἐτελέσθη. Μὴ γὰρ Στέφανος ἀπεφήνατο· *Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος;* Μὴ γὰρ Στέφανος εἶπεν· *Οὐ μὴ μείνῃ ἐν τῷ ναῷ λίθος ἐπὶ λίθον;* Ὢ τοῦ παραδόξου θαύματος! ὢ τοῦ παραλόγου πράγματος!

[71] Act. VI, 12. [72] Exod. XX, 13, 16. [73] Act. VI, 13, 14. [74] ibid. 11. [75] ibid. 13, 14. [76] Matth. XXIII, 38. [77] Matth. XXIV, 2.

(17) Ἰσ. δὲ.

Θεὸς ἀπεφήνατο, καὶ ἄνθρωπος κρίνεται. Χριστὸς κατεψηφίσατο, καὶ Στέφανος δίδωσι δίκας. Ὁ βασιλεὺς ἠλήθευσε, καὶ ὁ στρατιώτης εὐθύνεται. Σὺ τῆς τοιαύτης ἀποφάσεως αἴτιος εἶ, ὦ Ἰουδαῖε. Ἔπηξας σταυρὸν, καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀνεμόχλευσας· εἶπας, *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν.* Δέχου τοίνυν τὴν καταδίκην, ἣν αὐτὸς διώρισας.

Ζ'. *Ὑπάρχων δὲ*, φησὶ, *Στέφανος πλήρης Πνεύματος ἁγίου, ἀτενίσας εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶδε δόξαν Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦν ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ.* Καὶ μὲν πῶς ὁ Παῦλος καθεζόμενον αὐτὸν λέγει; *Ἐκάθισε* γὰρ, φησὶν, *ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλοσύνης τοῦ Θεοῦ ἐν ὑψηλοῖς.* Τί οὖν τὸ αἴτιον τοῦ νῦν αὐτὸν ἑστάναι; ποία σπουδὴ ἐκ τῶν πατρικῶν αὐτὸν ἐγείρεσθαι θρόνων; Εἶδε τὸν ἀθλητὴν ἀγωνιζόμενον, καὶ βραβεῦσαι αὐτῷ τὴν νίκην, ἀνέστη. Εἶδε τὸν ἀεροπόρον ναύτην ἐπειγόμενον ἄνω, καὶ τοὺς οὐρανοὺς αὐτῷ ἀντὶ λιμένος ἠνέῳξε. Μὴ φοβηθῇς, φησὶν, ὦ Στέφανε. Οὐδείς σου τὴν πάλην παραβραβεύσει. Δεξιάν σοι βουλόμενος δοῦναι, ἐκ τῶν θρόνων ἀνέστην. Εἰς ἐμὲ τὸν σταυρωθέντα βλέπων, τῆς συμπλοκῆς κατατόλμησον. Ἐκεῖνός εἰμι ὃν εἶδες ἐν τῷ ξύλῳ κρεμάμενον σαρκί· τῇ προσηλώσει ἐν αὐτῇ σὲ βραβεύσω. Ἀγωνοθέτης εἰμί· ἀλλὰ γὰρ καὶ ἀθλητὴς μαρτυρίου γεγένημαι. Ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, ὡς ἐπὶ παλαίστρας ἐπάλαισα. Ἐν τῷ με συλλαβεῖσθαι, τὸν ἀντίπαλον διάβολον ἔῤῥηξα. Μὴ φοβηθῇς τοὺς λιθάζοντας· ἄκοντές σοι κλίμακα πρὸς οὐρανὸν προστιθέασι· μὴ φοβηθῇς τοὺς λιθάζοντας, βαθμοί σοι πρὸς οὐρανὸν οἱ λίθοι γενήσονται· μὴ φοβηθῇς τοὺς λίθους, τὸν ἀκρογωνιαῖον λίθον ἔνδοθεν περιφέρων Ἰησοῦν Χριστὸν Θεόν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A versum turbatumque judicium! Deus sententiam tulit, homoque judicio sistitur. Christus damnavit, pœnasque Stephanus luit. Rex verum edixit, et miles mulctatur. Tu ejusmodi sententiæ auctor es, o Judæe. Fixisti crucem, ac Hierusalem subruisti. Dixisti: *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros* [78]. Pendito nunc, quod tu tibi supplicium indixisti.

VII. *Cum esset autem*, inquit, *Stephanus plenus Spiritu sancto, intendens in cœlum vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei* [79]. At quomodo Paulus eum sedere dixit? *Sedet* enim, inquit, *ad dexteram throni majestatis Dei in excelsis* [80]. Quæ ergo ratio ut stet modo? Quænam sollicitudo tam sedula eum e paterno solio surgere fecit? Vidit B pugilem in stadio certantem, et ut victori bravium daret, assurrexit. Vidit alta petentem nautam in sublime actum, eique portus loco aperuit cœlos. Ne, inquit, Stephane, timeas; nullus te tuo luctaminis bravio fraudabit. Ut tibi dexteram porrigerem e throno surrexi. In me cruci affixum oculos conjiciens, audacter congredere. Ille ipse sum, quem in ligno vidisti carne suspensum; ea clavorum in carne fixione, certaminis tibi præmium tradam. Præses sum certaminis; qui tamen ipse martyrii athleta exstiterim. In cruce namque velut palæstra, lucta defunctus sum. Dum interim comprehensus essem, obluctatorem diabolum magno impetu illisum profligavi. Ne timeas eos qui lapi- C dibus impetunt; inscii nolentesque scalas tibi in cœlum applicant. Ne timeas lapidantes; lapides gradus tibi erunt in cœlum. Ne lapides timeas, qui Jesum Christum Deum summangularem lapidem intus ac repositum animo circumferas: cui gloria ac potestas in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον Παῦλον τὸν ἀπόστολον.

Α'. Οὐδεὶς ἀσθενεῖ Παύλου ἀθλοῦντος· μετὰ γὰρ τῶν σουδαρίων αὐτοῦ, καὶ αἱ μνῆμαι τὰς νόσους θερίζουσι. Οὐδεὶς οὖν ἀσθενεῖ Παύλου ἀθλοῦντος. Ἰσχυρὸν ἀῤῥωστημάτων φάρμακον, ὁ ἆθλος τοῦ σκηνοῤῥάφου. Διὰ τοῦτο λαμπρὰ τοῦ Παύλου ἡ πανήγυρις· θαυμαστὰ τὰ τοῦ Ταρσέως θέατρα. Πάντα σκιρτᾷ ἀγωνιζωμένου τοῦ Παύλου, τοῦ τῆς εὐσεβείας πύκτου· παράδεισος ὃν ᾤκησεν· οὐρανὸς ὃν ἥρπασεν· κόσμος ὃν ἐσόφισεν· ἄβυσσος ἣν ἡγίασεν· ἥλιος ᾧ συνέδραμεν· ἡ σπυρὶς ἣν ἐλάμπρυνεν· κτίσις ἣν ἐνίκησεν· ἡ Ἐκκλησία ἣν ἐπελάγισε· τὸ δεσμωτήριον ὃ ἐφώτισεν· ὁ τάφος ὃν ἐκόσμησεν. Πάντα βλέπει τοῦ Παύλου τοὺς ἄθλους· τοῦ σκηνοῤῥάφου τοὺς δρόμους· τοῦ ἀθλητοῦ τὰς πάλας· τοῦ πύκτου τὰ στίγματα· τοῦ στρατιώτου τὰ τρόπαια· τοῦ κυβερνήτου τὸν φόρτον· τοῦ γεωργοῦ τὸν ἀμπελῶνα· τοῦ ἰατροῦ

(18) ORATIO XVIII.

Laudatio sancti Pauli apostoli.

I. Nullus Paulo certante languet. Una enim cum ejus sudariis, etiam memoriæ languores amputant. Nullus ergo Paulo certante languet. Forte languorum medicamen, pellionis exsistit certamen. Quocirca præclara est solemnis Pauli celebritas; admiranda Tarsensis illius spectacula. Gestiunt cuncta decertante Paulo pietatis pugili; paradisus, quem D ipse incoluit; cœlum, quod rapuit; mundus, quem sapientia imbuit; maris profunda, quæ sanctificavit; sol, cum quo æmulo contendebat cursu; sporta, quam illustrem fecit; creatura, quam vicit; Ecclesia, quam uberioribus fluentis inundavit; carcer, quem illuminavit; sepulcrum, quod exornavit. Spectant universa Pauli certamina; pellionis nimirum cursus; athletæ luctam; pugilis stigmata; militis tropæa; gubernatoris onus ac merces; agricolæ vi-

[78] Matth. XXVII, 25. [79] Act. VII, 55. [80] Hebr. XII, 2.

(18) Hæc Procli Oratio, sequenti in *Andream apostolum* valde affinis est, ut etiam eadem verba ex altera in alteram ab auctore derivata sint. Adeo autem effuse in Pauli rapitur laudes, ut pene mirifica amoris vi velut se excessisse significet. Exscripta est e codice antiquo Vatic.

neam; medici medicamentorum narthecium; aquilæ volatum; dæmonum casum; diaboli confusionem; synagogarum desolationem; idolorum demolitionem; crucis potestatem ac victoriam; vocis frenum; fulguris prædam; furoris audaciam; vocationis benignitatem; rectam respondentis sententiam; cæcitatis medelam; piscinæ partum; prædicationis libertatem; legis obliterationem; verbi declamationem. Vicit namque bellans, et simplici veracique oratione velut tonitruo perculit. Ubique gentium Paulus invictus miles. Mundus intorquebat tela, et fides lorica eum armabat. Tarsus protulit; sed paradisus rapuit. Damascus regeneravit; sed mundus beatum prædicavit. Roma tumulavit; sed cœlum coronavit. Stigmatis corpus compunctum est; omnisque lingua præclaris certamen laudibus celebravit. Ut mox solemnitatum radii erumpunt, Pauli res omnes maximam quamdam habent admirationem. Epistolæ, salutis sunt retia; sudaria, morborum falces; lingua, crucifixi tuba; casus, orbis terrarum resurrectio; cæcitas, dilucida fidei perspicacitas; sporta, evangelii sagena; plagæ, orbis medelæ; cursus, braviorum comparatio; naufragium, ecclesiæ clavus; catenæ, vinculum dilectionis; sanguis, libamen clementiæ; sepulcrum, ingenuitas Romanorum; memoria, orthodoxorum gloriatio.

II. Nihil revera ejusmodi in mundo est, ac apostolica gratia. Nam lex quoque ipsa plurima admiranda habuit: verum oriente sole, lucerna exstincta est. Nihil sane apostolis æquale reperire est in mundo. Ministrarunt verbo [81]; eum incarnatum contrectaverunt [82], qui figuræ omnis expers est; secuti sunt ambulantem eum, qui ubique præsens est. Vocem audierunt vocantis ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt [83]; linguæ verriculo universum traxerunt mundum; circuierunt, velut aquilæ, terræ fines; eradicarunt errorem velut zizania; aras, ut spinas combusserunt (19); idola, ut bestias perdiderunt; dæmones fugarunt, ut lupos; collegerunt ut pastores Ecclesiam; orthodoxos coacervarunt, ut spicas; hæreses rejecerunt, ut paleas; Judaismum, ut fenum arescere fecerunt; gentilium sectam, ut silvam concremarunt (20); crucis aratro mundum excoluerunt; verbum, ut frumentum disseminarunt; ut astra matutina, suo cuncta fulgore illustrarunt. Idcirco Dominus modo clamabat ad Paulum: *Sufficit tibi gratia mea* [84]. O Paule, solis instar omnia prædicatione illustrasti; tanquam luna ignorantiæ tenebras fugasti; in cœlum ut aquila evolasti; tanquam margarita, in profundo refulsisti. *Sufficit*

A τὴν φαρμακοθήκην· τοῦ ἀετοῦ τὴν πτῆσιν· τῶν δαιμόνων τὴν πτῶσιν· τοῦ διαβόλου τὴν αἰσχύνην· τῶν συναγωγῶν τὴν ἐρημίαν· τῶν εἰδώλων τὴν καθαίρεσιν· τοῦ σταυροῦ τὸ κράτος· τῆς φωνῆς τὸν χαλινόν· τῆς ἀστραπῆς τὸ θήραμα· τῆς μανίας τὴν τόλμαν· τῆς κλήσεως τὸ φιλάνθρωπον· τῆς ἀποκρίσεως τὸ ὀρθόδοξον· τῆς τυφλότητος τὴν χειρουργίαν· τῆς κολυμβήθρας τὴν ὠδῖνα· τοῦ κηρύγματος τὴν παῤῥησίαν· τοῦ νόμου τὴν λήθην· τοῦ λόγου τὴν μελέτην. Ἐνίκησε γὰρ πολεμῶν, καὶ ἐβρόντησε κυριολογῶν πανταχοῦ ὁ Παῦλος ἀήττητος στρατιώτης. Ἡ κτίσις ἐτόξευε, καὶ ἡ πίστις ἐθωράκισεν. Ταρσὸς ἤνεγκεν· ἀλλὰ παράδεισος ἥρπασεν. Δαμασκὸς ἀνεγέννησεν· ἀλλ' ὁ κόσμος ἐμακάρισεν. Ῥώμη ἔθαψεν· ἀλλ' οὐρανὸς ἐστεφάνωσεν. Τὰ στίγματα τῷ σώματι ἐνύγησαν· B ἀλλὰ πᾶσα γλῶσσα τὸν ἀγῶνα εὐφήμησεν. Εὐθὺς ἑορτῶν ἀνατέλλουσιν ἀκτῖνες, καὶ πάντα θαύματος γέμει τοῦ Παύλου. Αἱ ἐπιστολαὶ, σωτηρίας δίκτυα· τὰ σουδάρια, παθῶν δρέπανα· ἡ γλῶσσα, αὐλὸς τοῦ σταυρωθέντος· τὸ πτῶμα, οἰκουμένης ἔγερμα· ἡ τυφλότης, πίστεως ὀξυδορκία· ἡ σαργάνη, εὐαγγελίου σαγήνη· αἱ πληγαὶ, οἰκουμένης ἰάματα· οἱ δρόμοι, βραβείων πρόξενοι· τὸ ναυάγιον, Ἐκκλησίας πηδάλιον· αἱ ἁλύσεις, ἀγάπης σύνδεσμος· τὸ αἷμα, σπονδὴ φιλανθρωπίας· ὁ τάφος, Ῥωμαίων εὐγένεια· ἡ μνήμη, ὀρθοδόξων καύχημα.

Β'. Ὄντως οὐδὲν τοιοῦτον ἐν βίῳ, οἷον ἀποστολικὴ χάρις. Πολλὰ μὲν γὰρ εἶχε καὶ ὁ νόμος θαύματα· ἀλλὰ ἀνατείλαντος τοῦ ἡλίου, ἐκοιμήθη ὁ λύχνος. Οὐδὲν δὲ τοιοῦτον ἐν βίῳ, οἷον ἀπόστολοι. Ὑπηρέτη- C σαν τῷ λόγῳ· ἐψηλάφησαν σαρκωθέντα τὸν ἀσχημάτιστον· ἠκολούθησαν βαδίζοντι, τῷ πανταχοῦ παρόντι· ἤκουσαν φωνῆς καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα, ὡς ὄντα· ἐσαγήνευσαν διὰ γλώττης τὸν κόσμον· περιῆλθον ὡς ἀετοὶ τὰ πέρατα· ἐξεῤῥίζωσαν τὴν πλάνην, ὡς ζιζάνια· ἐνέπρησαν τοὺς βωμοὺς, ὡς ἀκάνθας· ἐνέκρωσαν τὰ εἴδωλα, ὡς θηρία· ἐφυγάδευσαν τοὺς δαίμονας, ὡς λύκους· συνήγαγον τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς ποιμένες· ἐσώρευσαν τοὺς ὀρθοδόξους, ὡς στάχυας· ἀπεσκυβάλησαν τὰς αἱρέσεις, ὡς ἄχυρα· ἐξήραναν τὸν Ἰουδαϊσμὸν, ὡς χόρτον· κατέπρισαν τὸν Ἑλληνισμὸν, ὡς ὕλην· ἠροτρίασαν τῷ σταυρῷ τὸν κόσμον· κατέσπειραν τὸν λόγον ὡς σῖτον· κατήστραψαν τὰ πάντα ὡς ἑωσφόροι. Διὰ τοῦτο Κύριος βοᾷ ἀρτίως πρὸς τὸν D Παῦλον· *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου*. Ὦ Παῦλε, ὡς ἥλιος τῷ κηρύγματι τὰ πάντα κατέλαμψας· ὡς σελήνη τὸ σκότος τῆς ἀγνωσίας ἀπήλασας· ὡς ἀετὸς εἰς οὐρανοὺς ἀνέδραμες· ὡς μαργαρίτης ἐν βυθῷ ἤστραψας. *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου*. Βλέπε σου τὰς νίκας, καὶ κήρυττέ μου τὸ κράτος. *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου*.

[81] Luc. I, 2. [82] I Joan. I, 1. [83] Rom. IV, 17. [84] II Cor. XII, 5.

(19) *Combusserunt*, ἐνέπρησαν. Prima est hæc significatio ejus vocis: eoque sensu quadrat optime in spinas: non item in altaria, quæ solent alterius esse materiæ, quam ut comburi possint. Apud Paulum (*Rom.* XI, 3) de altaribus dicitur, κατέσκαψαν, *suffoderunt*. Sequenti Orat. qua hæc omnia repetuntur, loco ἐνέπρησαν est ἐθέρισαν, velut *messuerunt* et *amputarunt*: quæ dictio propinquius videatur notare metaphoram.

(20) *Ut silvam concremarunt*. Lectionem quam sequor modo adscriptam, ut sit κατέπρησαν a verbo καταπρήζω, confirmat quod in sequenti verbum repetitur, κατέφλεξαν ὡς ὕλην· ubi etiam bene Riccardus, *tamquam silvam combusserunt*. Hic autem legendo κατέπρισαν velut a πρίω nihil aptum reddit: *Dissecuerunt gentilium sectam, ut serra segetem*. Nimis certe durum hoc ad metaphoram.

Ἐμαίνοντο οἱ ἄρχοντες· ἐφίσταντο δῆμοι· βασιλεῖς κατεψηφίσαντο· ἐταράττοντο πόλεις· ἐφέδρευον Ἰουδαῖοι· διεπρίοντο Ἕλληνες· ἠκονᾶτο ξίφη· δεσμὰ εὐτρεπίζετο, καὶ εἱστήκει Παῦλος ἡ τῶν θλίψεων πέτρα, βοῶν· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;* Ὦ κεφαλὴ οὐ θριξὶν, ἀλλὰ νίκαις κομῶσα!

Γʹ. Ἐννόησον γάρ μοι τοῦ Παύλου τοὺς ἄθλους, καὶ ναρκήσεις πρὸς τοὺς στεφάνους. Ῥωμαίους δι' ἐπιστολῆς ὑπηγάγετο· Κορινθίους διὰ σταυροῦ ἐσαγήνευσεν· Γαλάτας δι' ἐπιτιμήσεως ἐπέστρεψεν· Ἐφεσίων τὴν Ἄρτεμιν ἐδάφησεν· Ἀθηναίους διὰ βωμοῦ ἐσαγήνευσεν· ἐν Φιλίπποις τὸν δεσμοφύλακα ἐκέρδησεν· ἐν Ἀντιοχείᾳ σφοδρῶς ἐδημηγόρησεν· ἐν Ἰκονίῳ ταῖς νιφάσι τῶν λίθων συνεχώσθη· ἐν Λύστροις τῷ χωλῷ ἠρεύξατο πόδας· ἐν Τρωάδι τὸν Εὔτυχον ἐζωοποίησεν· ἐν τῇ νήσῳ τὴν ἔχιδναν ἐθριάμβευσεν· ἐν Κύπρῳ τὸν μάγον ἐτύφλωσεν· ἐν Ἱεροσολύμοις τῷ σταυρῷ συνηγόρησεν. Ἐπέληψε τόπος, καὶ οὐκ ἐνάρκησε δρόμος. Πανταχόθεν αὐτῷ ὡς ἐκ πηγῶν ἐπέῤῥεον κίνδυνοι. *Κίνδυνοι ποταμῶν*, καὶ τὴν θημονίαν τῶν ἀρετῶν οὐ παρέσυραν. *Κίνδυνοι λῃστῶν*, καὶ τὸν θησαυρὸν τῆς πίστεως οὐκ ἐσύλησαν. *Κίνδυνοι ἐκ γένους*· ἀλλ' ὁ ἐπίγειος ὡς οὐράνιος θαῤῥεῖ. *Κίνδυνοι ἐξ ἐθνῶν*· ἀλλὰ τὸ εὐαγγελικὸν οὐκ ἐπόρθησαν τεῖχος. *Κίνδυνοι ἐν πόλει*· ἀλλὰ τὸν τῆς οἰκουμένης οὐκ ἐσκέλησαν στεφανίτην. *Κίνδυνοι ἐν ἐρημίαις*· ἀλλὰ τὸ τῶν εὐαγγελίων θέατρον ἐθεώρει τὴν νίκην. *Κίνδυνοι ἐν θαλάσσῃ*· ἀλλὰ τὸ σκάφος τῆς ὑπομονῆς οὐκ ἐβύθησαν. *Κίνδυνοι ἐν ψευδαδέλφοις*· ἀλλ' ἀγγέλους ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἀνελάβετο. Ὄντως ἔλειψε τῷ διαβόλῳ πειρασμὸς, καὶ οὐκ ἔλειψε τῷ Παύλῳ στέφανος.

Δʹ. Πάντα τοίνυν τὰ μέλη Παύλου θαυμάσωμεν. Ὦ κεφαλὴ ἀρετῶν ἀκρόπολις! ὦ ὀφθαλμοὶ ἐσοπτρισάμενοι τὴν ἁγίαν Τριάδα! ὦ γλῶσσα θεολογίας βροντή! ὦ στίγματα ἀστέρων λαμπρότερα! ὦ χεῖρες μελῶν πλαστουργοί! ὦ πόδες εὐαγγελικοῦ δρόμου πέρας! ὦ λόγοι ψυχῶν ἰατροί! ὦ ἐπιστολαὶ, σωτηρίας σαγήνη! ὦ στήθη μεριμνῶν πελάγη! ὦ ἱδρῶτες Ἐκκλησίαν ἀρδεύοντες! ὦ ἄνθρωπος πίστεως στύλος! ὦ θησαυρὸς τὸν κόσμον πλουτήσας! ὦ ἰατρὸς τὴν πλάνην χειρουργήσας! ὦ νεκρὸς μηδέποτε ἀποθνήσκων! ὦ ἀπόστολος ἐν τάφῳ σιωπῶν, καὶ ἐξ οὐρανοῦ βοῶν· *Ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος*. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A *tibi gratia mea.* Respice victorias tuas, meamque prædica potentiam. *Sufficit tibi gratia mea.* Furore acti principes sævierunt; invaserunt populi: condemnarunt reges; concitatæ sunt urbes; Judæi insidias struxerunt: gentiles dissecabantur: acuebantur gladii; vincula apparabantur; stabatque nihilominus Paulus, afflictionum illa petra, clamans: *Quis nos separabit a charitate Christi*[85] *?* O caput non capillis sed victoriis gloriosum!

III. Recole namque mihi Pauli certamina, et de coronis obstupesces. Romanos per epistolam pellexit: Corinthios per crucem attraxit; Galatas increpando convertit; Ephesiorum Dianam prostravit[86]; Athenienses per aram in retia velut conjecit cepitque[87]; Philippis carceris custodem lucrifecit[88]. B Antiochiæ acrem concionem habuit[89]; Iconii lapidibus instar nivis acervatim decidentibus obrutus est[90]; Lystris claudo pedes eructavit ac verbo dedit[91], Troade Eutychum ad vitam revocavit[92]; in insula de vipera triumphavit[93]; magum in Cypro excæcavit[94]; Hierosolymis crucis causam egit[95]. Stadium nactus, non defuit ei cursus. Effusæ ei undique fontis instar pericula erumpebant. *Pericula fluminum*[96], nec congestum virtutum cumulum distraxerunt. *Pericula latronum*, nec fidei thesaurum diripuerunt. *Pericula ex genere;* terrestris tamen ipse, ac si cœlestis foret, obfirmato perstat animo. *Pericula ex gentibus;* sed nihil evangelicum murum dissiparunt. *Pericula in civitate;* sed orbis victorem C non supplantarunt. *Pericula in solitudine*, at theatrum evangelicum victoriæ triumphum spectavit. *Pericula in mari;* haud tamen patientiæ scapham in profundum merserunt. *Pericula in falsis fratribus;* verum e Judæis angelos recepit. Defuit revera diabolo tentandi ars; sed Paulum corona non defecit.

IV. Admiremur itaque omnia Pauli membra, ac dicamus: O caput virtutum arcem! O oculos sanctissimæ Trinitatis speculatores! O linguam theologiæ tonitruum! O stigmata lucidiora astris! O manus membrorum compositrices! O pedes, evangelici cursus metas! O verba, animis medentia! O epistolas, salutis sagenas! O pectus, sollicitudinum pelagus! O sudores, ecclesiam irrigantes! O hominem, fidei columnam! O thesaurum, mundum locu-D pletantem! O medicum, errorem manu ipsum sua resecantem! O mortuum, nunquam morientem! O apostolum in sepulcro conticescentem, ac e cœlo clamantem: *Mihi vivere Christus est, et mori lucrum*[97]. Ipsi gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΘʹ.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον Ἀνδρέαν τὸν ἀπόστολον.

Αʹ. Ἰσχυρὸν τῆς ἀποστολικῆς ἁλείας τὸ δίκτυον·

(21) ORATIO XIX.

Laudatio S. Andreæ apostoli.

I. Vigens est ac validum apostolicæ prædicatio-

[85] Rom. VIII, 35. [86] Act. XIX, 28. [87] Act. XVII, 22. [88] Act. XVIII, 8. [89] Act. XIII, 16. [90] Act. XIV, 18. [91] ibid. 9. [92] Act. XX, 10. [93] Act. XXVIII, 5. [94] Act. XIII, 11. [95] Act. XXII, 1 seqq. [96] II Cor. XI, 26. [97] Philipp. I, 25.

(21) Exstat apud Lipomanum ac deinde Surium, interprete cardinali Sirleto, inscripta Chrysostomo. Verum codices alii melius vindicant Proclo : e quibus edidit Riccardus. Erat Andreas summæ ve-

A nis rete: admirabile memoriæ Andreæ verriculum; nihil immortalium mortuorum disrupta est sagena atque diffissa. Nullo enim temporis tractu vetustate conficiuntur retia, a gratia, non ab arte intexta. Licet enim piscatores ipsi e vita excesserint, nunquam tamen rationalium piscatorum antiquantur instrumenta; nec sagena illa qua venantur orbem. Nusquam trahentes videntur, nihiloque minus implentur retia; non habuerunt arundinem, quam corrumpit tempus; non submisere linum, quod vetustate diffinditur; non ære fabricarunt hamum, qui rubigine consumitur; non escam apposuerunt, qua pisces caperent; non consederunt in petra, quæ undarum jactatur æstu; non conscenderunt scapham, quam tempestas dissolvit; non pisces, hoc est naturam rationis expertem, expiscati sunt. Sed quemadmodum ars illa qua usi sunt, admirabilis; ita et illorum instrumenta nova atque inusitata exstiterunt. Nam arundinis loco, prædicationem tendunt; pro funiculo, memoriam laxant; pro hamo, demittunt virtutem; escæ loco, adhibent miracula; e cœlo piscantur, non e terra; pro scapha, altare acceperunt; piscium loco, reges capiunt; pro sagena, evangelium expandunt; vice artis, utuntur gratia; pro mari, mundum perambulant; retium loco, crucem adhibent tanquam sagenam. Quis unquam vidit, a demortuis piscatoribus viventes homines instar piscium capi? O ingentem Crucifixi potentiam! O divinæ dignitatis præstantiam! O summam apostolorum beneficentiam! Nihil plane in mundo cum apostolica gratia comparandum.

θαυμαστὸν τῆς Ἀνδρέου μνήμης τὸ ἀμφίβληστρον· ἀδιάκοπος τῶν ἀθανάτων νεκρῶν ἡ σαγήνη. Οὐ γὰρ παλαιοῦται τῷ χρόνῳ τὰ θήρατρα, ἅπερ ἐνέπλεξεν οὐ τέχνη, ἀλλὰ χάρις. Οἱ μὲν γὰρ ἁλιεῖς εἰ καὶ ἀπῆλθον, ἀλλ' οὐ παλαιοῦται τῷ χρόνῳ τὰ τῶν λογικῶν ἁλιέων ἐργαλεῖα, καὶ ἡ σαγήνη ἐν ᾗ τὸν κόσμον θηρεύουσιν. Οἱ ἕλκοντες οὐχ ὁρῶνται, καὶ τὰ δίκτυα πεπλήρωται· οὐκ ἐκτήσαντο κάλαμον, ὃν διαφθείρει χρόνος· οὐκ ἐχάλασαν λίνον, ὃ διακόπτει παλαιότης· οὐκ ἐχάλκευσαν ἄγκιστρον, ὅπερ ἰὸς ἀναλίσκει· οὐ περιέθηκαν δέλεαρ τὴν τῶν ἰχθύων παγίδα· οὐκ ἐκάθησαν ἐπὶ πέτραν, ἥνπερ τινάσσει τὰ κύματα· οὐκ ἀνέβησαν εἰς σκάφος, ὅπερ διαλύει ζάλη· οὐκ ἐθήρευσαν ἰχθύας, τὴν ἀλογίαν τῆς φύσεως. Ἀλλ' ὥσπερ ἡ τέχνη παράδοξος, οὕτως καὶ τὰ ἐργαλεῖα παράδοξα B καὶ καινότερα. Ἀντὶ μὲν γὰρ καλάμου, τείνουσι τὸ κήρυγμα· ἀντὶ δὲ σπαρτίου, χαλῶσι τὴν μνήμην· ἀντὶ ἀγκίστρου, καθιᾶσι τὴν δύναμιν· ἀντὶ δελέατος, περιτιθέασι τὰ θαύματα· ἀντὶ πέτρας, ἐξ οὐρανῶν ἁλιεύουσιν· ἀντὶ σκάφους, τὸ θυσιαστήριον κατέλαβον· ἀντὶ ἰχθύων, βασιλέας θηρεύουσιν· ἀντὶ σαγήνης, τὸ εὐαγγέλιον ἐξέτειναν· ἀντὶ τέχνης, κέχρηνται τῇ χάριτι· ἀντὶ θαλάσσης, τὸν βίον τελοῦσιν· ἀντὶ δὲ δικτύων, τῷ σταυρῷ σαγηνεύουσι. Τίς ἴδε ποτὲ νεκροὺς ἁλιεύοντας, καὶ ζῶντας ἁλιευομένους; Ὢ τῆς τοῦ Σταυρωθέντος δυνάμεως! ὢ τῆς θεϊκῆς ἀξίας! ὢ τῆς ἀποστολικῆς εὐεργεσίας! Οὐδὲν γὰρ ἐν βίῳ τοιοῦτον, οἷον ἡ ἀποστολικὴ χάρις.

C II. Multa sane vidit mundus valde mira novaque. Vidit namque clamantem ab effusione sanguinem [98], ac sine voce cædem vociferantem; naturam invidiæ stimulis contra se divisam; terram impio facinore fœdatam; fratricidam, germano fratri mortem inferentem, ac invidiæ livore mortis patefactam portam. Vidit in naufragio arcam naturæ matricem [99]. Vidit senem contra suamet viscera fide armatum [1]. Vidit sacrificantem, et non mactantem: victimam offerentem, et minime interimentem. Vidit cœlo ipso latius tugurium [2], ipsumque Deum capiens tabernaculum. Vidit furtum benedictionum parentem [3], creatorisque cum servo luctam [4]. Vidit invidiam inter fratres grassantem [5], ac servitutem, regni factam conciliatricem. Vidit somniis apparatum solium [6], famemque insidiatoribus invectam. Vidit ignem rubum irrorantem [7], ac virgam miraculorum effectricem [8]. Vidit solidatas firmatasque undas [9], marisque profunda nudata. Vidit stratas repente vias, columnamque nubis in die, ac ignis per noctem [10], inclytam populi multitudinem ducentem. Vidit virgam sine humo germinantem [11], cœlumque panis instar manna formantem atque pluentem [12]. Vidit legislatorem elemen-

Β'. Πολλὰ μὲν γὰρ ἴδεν ὁ βίος θαυμαστὰ, καὶ παράδοξα. Ἴδε γὰρ αἷμα μετὰ ἔκχυσιν κράζον, καὶ φόνον ἄνευ γλώττης βοῶντα· καὶ φύσιν διὰ φθόνον σχισθεῖσαν· καὶ γῆν διὰ τόλμαν μιανθεῖσαν· καὶ ἀδελφοκτόνον προσπέμποντα τῷ θανάτῳ τὸν ὁμομήτριον, καὶ τὴν θύραν τοῦ θανάτου ἀπὸ βασκανίας ἀνεῳχθεῖσαν. Ἴδε κιβωτὸν ἐν ναυαγίῳ φύσεως μήτραν. Ἴδε γέροντα διὰ πίστιν ὁπλιζόμενον κατὰ σπλάγχνων. Ἴδε θυσιάζοντα τὸν μὴ σφαγέντα, καὶ προσφερόμενον τὸν μὴ νεκρούμενον. Ἴδε καλύβην οὐρανοῦ πλατυτέραν, καὶ Θεὸν ὑπὸ σκηνὴν χωρούμενον. Ἴδε κλοπὴν εὐλογιῶν μητέρα, καὶ πάλην πλάστου καὶ δούλου. Ἴδε φθόνον ἐν ἀδελφοῖς χωρήσαντα, καὶ δουλείαν βασιλείας πρόξενον. Ἴδεν ἐνείρατα θρόνον εὐτρεπίσαντα, καὶ λιμὸν τοῖς ὑποβούλοις ἑλκύσαντα. D Ἴδε πῦρ δροσίζον βάτον, καὶ ῥάβδον θαυμάτων μητέρα. Ἴδε κύματα στερούμενα, καὶ βυθὸν φωτιζόμενον. Ἴδεν ὁδοὺς σχεδιαζομένας, καὶ στύλον νεφέλης . . . . ὁδηγοῦντα τὸ ἀοίδιμον τῶν δήμων πλῆθος. Ἴδεν ἄνευ γῆς βλαστήσασαν ῥάβδον, καὶ οὐρανὸν ἄρτον ποιήσαντα μάννα. Ἴδε νομοθέτην στοιχείοις ἐπιτάξαντα, καὶ γράμμα βρύον κατάραν. Ἴδεν ἄνθρωπον λόγῳ χαλινώσαντα ἥλιον, καὶ στεῖραν δι' εὐχῆς κυοφορήσασαν προφήτην. Ἴδεν ἀλεύρου

[98] Gen. IV, 10. [99] Gen. VII, 11. [1] Gen. XXII, 2. [2] Gen. XVIII, 5. [3] Gen. XXVII, 28. [4] Gen. XXXII, 24. [5] Gen. XXXVII, 19. [6] Gen. XLI, 15. [7] Exod. III, 4. [8] Exod. IX, 2. [9] Exod. XIV, 21. [10] Exod. XIII, 21. [11] Num. XVII, 8. [12] Exod. XVI, 13.

nerationi Constantinopoli, quod ab eo fundatam Byzantinam Ecclesiam, Thraciæ ac Græciæ populi traditio esset.

δράκα, βαθυληΐων πλουσιωτέραν, καὶ καμψάκην ἐλαίου, πηγῶν ἀφθονώτερον. Ἴδεν ἐν ἀΰλῳ ἅρματι ἀναλαμβανόμενον προφήτην, καὶ ὀστέα νεκρῶν ζωῆς φάρμακα. Ταῦτα καὶ ἄλλα πολλὰ καὶ θαυμαστὰ ἴδεν ὁ βίος, ἀλλ' ἐκεῖνα ὥσπερ σκιὰ καὶ χλόη παρῆλθεν, καὶ ὡς λύχνος ἐκοιμήθη. Ἀνατείλαντος γὰρ τοῦ ἡλίου, ἡ σκιὰ παρέδραμεν· ὅτι οὐδὲν τοιοῦτον, οἷον οἱ ἀπόστολοι.

A lis imperantem, litteramque maledictionibus scatentem. Vidit hominem verbi freno sistentem solem [13]; sterilemque, precum merito prophetа fetam effectam esse [14]. Vidit farinæ pugillum, feraci quovis segetum agro opulentiorem, ac lecythum olei ipsis fontibus uberiorem (22). Vidit immateriali curru [15] assumptum prophetam [16]; ossaque æmortui, vitæ remedium effecta [17]. Hæc innumeraque alia, eaque admiranda vidit mundus : verum illa tanquam umbra ac fenum præterierunt, ac non secus ac lampas exstincta sunt. Sole namque exoriente, omnis illico umbra fugit. Nihil enim ejusmodi exsistat, atque apostoli.

Γ'. Ὑπηρέτησαν τῷ Θεῷ λόγῳ· ἐψηλάφησαν σαρκωθέντα τὸν ἀσχημάτιστον· ἠκολούθησαν βαδίζοντι τῷ πανταχοῦ ὄντι· συνανέκεισαν τῷ ἀπεριγράπτῳ· ἤκουσαν φωνῆς τοῦ ποιήσαντος λόγῳ τὰ πάντα· ἐσαγήνευσαν διὰ γλώττης τὸν κόσμον· περιῆλθον τῷ λόγῳ (23) πάντα τὰ πέρατα· ἐξεῤῥίζωσαν τὴν πλάνην ὡς ζιζάνια· ἐθέρισαν τοὺς βωμοὺς ὡς ἀκάνθας· ἐνέκρωσαν τὰ εἴδωλα ὡς θηρία· ἐφυγάδευσαν τοὺς δαίμονας ὡς λύκους· συνήγαγον τὴν Ἐκκλησίαν ὡς ποίμνιον· ἐσώρευσαν τοὺς ὀρθοδόξους ὡς σῖτον· ἀπεσκυβάλισαν τὰς αἱρέσεις ὡς ἄχυρα· ἐξήραναν τὸν Ἰουδαϊσμὸν ὡς χόρτον· κατέφλεξαν τὸν Ἑλληνισμὸν ὡς ὕλην· ἠροτρίασαν τῷ σταυρῷ τὴν φύσιν· κατέσπειραν τὸν λόγον ὡς σῖτον· κατήστραψαν τὰ πάντα ὡς ἑωσφόροι. Διὰ τοῦτο πρὸς αὐτοὺς ἐβόα ὁ Δεσπότης· *Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου.* Ἀνατολὴν ἔχετε τὴν παρθενικὴν ὠδῖνα· ὄρθρον, τὴν τοῦ βαπτίσματος μήτραν· λαμπρότητα, τὴν τοῦ Σταυρωθέντος χάριν· ἀκτῖνας, τὰς παραδόξους γλώττας· ἡμέραν τὸν μέλλοντα αἰῶνα· μεσημβρίαν, τὴν τοῦ σταυροῦ ὥραν· δύσιν, τὴν τοῦ τάφου οἴκησιν· ἑσπέραν, τὸν πρόσκαιρον θάνατον· ἔλλαμψιν, τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν. Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου. Βλέπετε τὰ ἄστρα, καὶ ἐκπλάγητε τὴν φαιδρότητα.

III. Dei verbi ministri fuerunt [18] : contrectarunt eum carne indutum [19], qui formæ omnis expers est : eum qui ubique præsens adest, ambulantem secuti sunt. Discubuerunt cum illo, qui B nullo loco circumscribitur; ejus vocem audierunt, qui omnia verbo fecit; mundum ipsum lingua, velut sagena quadam concluserunt; omnes fines terræ cursu circuierunt : errorem tanquam zizania eradicarunt; aras, ut spinas quasdam amputarunt; idola perinde ac bestias peremerunt; dæmones fugarunt ut lupos; Ecclesiam in unum quasi gregem compulerunt; acervatim orthodoxos, quasi frumentum collegerunt; hæreses quasi paleas dispulerunt ; Judaismum, tanquam fenum arefecerunt; gentilium sectam, tanquam silvam combusserunt; crucis aratro naturam excoluerunt; Dei verbum tanquam frumentum disseminarunt; quasi matutina sidera, suo fulgore illustrarunt universa. C Idcirco Dominus ad eos clamabat : *Vos estis lux mundi* [20] : orientem habetis, virginalem partum ; diluculum, baptismatis uterum ; splendorem, Crucifixi gratiam; radios, novas ac insolitas linguas ; diem, futurum sæculum ; meridiem, crucis horam; occasum, sepulcri habitationem; vesperam, temporaneam mortem ; fulgorem ac micatum, resurrectionem a mortuis. *Vos estis lux mundi.* Videte sidera, eorumque illustri splendore obstupescite.

Δ'. Διὰ τοῦτο σήμερον ὁ Ἀνδρέας καθάπερ θησαυρὸν φωτὸς εὑρηκὼς τὸν κοινὸν Δεσπότην, ἐβόα πρὸς τὸν Πέτρον τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφόν· *Εὑρήκαμεν*, φησί, *τὸν Μεσσίαν*. Ὢ φιλαδελφίας ὑπερβολή! ὢ τάξεως ἀντιστροφή! Δεύτερον τοῦ Πέτρου εἰς τὸν βίον ἐξεπήδησεν ὁ Ἀνδρέας, καὶ πρῶτος τοῦ Πέτρου (24) εἰς τὸ Εὐαγγέλιον ἐθήρευσεν. *Εὑρήκαμεν*, φησί, *τὸν Μεσσίαν*. Ἐκ περιχαρείας ὁ λόγος· φαιδρὰ τῆς εὑρέσεως τὰ εὐαγγέλια. Εὑρήκαμεν, φησί, τὸν θησαυρόν· φεῦγε, Πέτρε, τὴν τῆς περιτομῆς πενίαν· ἀπόδυσαι τὰ τοῦ νόμου ῥάκια· ἀπόῤῥιψον τὸν τοῦ γράμματος ζυγόν· ὡς μικρὰ ἄρνησαι ταῦτα πάντα, καὶ ὡς ἐνύπνια τὰ παρόντα· τὴν Βηθσαϊδὰν ὡς εὐτελὲς χωρίον· τὸ ἀμφίβληστρον, ὡς πενίας ἐργαλεῖον· τὸ σκάφος,

IV. Idcirco hodie Andreas, cum communem Dominum velut lucis thesaurum invenisset, Simoni fratri clamore ait : *Invenimus Messiam* [21]. O fraterni amoris exsuperantiam ! O inversum ordinem ! Posterior Petro in vitam ingressus est Andreas, priorque Petrum in Evangelium allexit ac velut venatus est. *Invenimus*, inquit, *Messiam*. Exube- D rantis sane lætitiæ verbum ; lætus faustusque inventionis nuntius. Invenimus, inquit, thesaurum ; fuge, Petre, circumcisionis inopiam; exue te laceris pannis legis; abjice jugum litteræ; universa hæc ut minutias respue ; cuncta præsentia ut insomnia despice ; Bethsaidam, ut vilem ac abjectum pagum; verriculum, ut paupertatis instrumentum;

[13] Jos. x, 13. [14] I Reg. i, 20. [15] III Reg. xvii, 16. [16] IV Reg. ii, 11. [17] IV Reg. xiii, 21. [18] Luc. i, 2. [19] I Joan. i, 1. [20] Matth. v, 14. [21] Joan. i, 41.

(22) *Immateriali curru*, ἀΰλῳ ἅρματι. Non male annotat Riccardus, intelligi posse angelos, quos perinde πνεῦμα καὶ πῦρ appellari, auctor est Basilius in Catena psal. ciii, apud Agellium. Haud sane alio, quam angelorum ministerio propheta translatus sit, qui ita in specie ignis apparuerint. Vocant item ἄϋλον Græci ipsum corpus, quod hisce sublunaribus subtilius est, ut liquet ex Gregor. II. *De Theologia.*

(23) Leg. δρόμῳ ex Vat.

(24) Leg. τὸν Πέτρον, cum Sirl.

naviculam, ut naufragii thalamum; piscandi artem, ut fluctuationi expositam (25); pisces, ut edacis gulæ mercaturam; terram, ut turbationis pelagus; genus, ut corruptionis palmitem; mundum, ut emporium ventris; templum, ut speluncam latronum [22]; Hierusalem, ut multorum prophetarum sepulcrum [23]; gentem, ut contra Deum rabide insanientem; Caiphan, ut maligni concilii patrem. *Invenimus Messiam*, quem prænuntiarunt prophetæ: quem lex olim alto præconio designavit. Invenimus legis thesaurum: devita, Petre, litteræ penuriam. *Invenimus Messiam*, quem olim adumbrarunt signa: quem Michæas super solium gloriæ vidit [24]: quem super seraphim Isaias conspexit [25]: quem Ezechiel contuitus est super cherubim [26]: quem super nubes spectavit Daniel [27]: quem Nabuchodonosor in fornace aspexit [28]: quem Abraham in tugurio excepit [29]: quem Jacob dimittere noluit nisi percepta benedictione [30]; cujus Moyses posteriora supra petram vidit [31]. Hunc invenimus, ab æterno quidem genitum; novissimis vero temporibus declaratum; thesaurum, cujus copia exhauriri nequit; cujus opes nullus prædo furetur; cujus exsistentia æterna, ac recens inventio. *Invenimus Messiam, quod est interpretatum Christus*. Multi fuerunt christi (27), sed omnes morti servierunt. Abraham christus utique fuit, sed in sepulcro resolutus est; Isaac christus; sed ejus in ossibus memoria jacet; Jacob christus; sed et ipse, mortis auctarium, appositus est: Moyses christus; at ne locum quidem scimus in quo sepultus est [32]: David christus; verum omnes mortis fuerunt spolia: christi omnes, sed omnes fuerunt mortis captivi. Unus autem eximie ac articuli adjectione Christus ille est, Deus natura, ac misericordia homo, qui Virginis uterum suo partu obsignavit, et piscatores medelarum fontes effecit. Ipsi potestas, regnumque et gloria, et adoratio, cum immaculato et consubstantiali, ejusdemque potentiæ Patre ejus, et sanctissimo Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

A ὡς ναυαγίου θάλαμον· τὴν τέχνην ὡς βωμοῦ (26) μητέρα· τοὺς ἰχθύας, ὡς γαστριμαργίας ἐμπορίαν· τὴν γῆν, ὡς θορύβου πέλαγος: τὸ γένος, ὡς φθορᾶς κλήματα· τὸν κόσμον, ὡς γαστρὸς ἐμπόριον· τὸν ναὸν, ὡς λῃστῶν σπήλαιον· τὴν Ἱερουσαλὴμ, ὡς προφητῶν πολυάνδριον· τὸ ἔθνος, ὡς κατὰ Θεὸν λυσσῶν· τὸν Καϊάφαν, ὡς πονηροῦ συνεδρίου πατέρα. *Εὑρήκαμεν τὸν Μεσσίαν*, ὃν προεκήρυξαν οἱ προφῆται· ὃν προεσάλπισεν ὁ νόμος. Εὑρήκαμεν τὸν τοῦ νόμου θησαυρόν· φεῦγε, Πέτρε, τὸν τοῦ γράμματος λιμόν. *Εὑρήκαμεν τὸν Μεσσίαν*, ὃν προεσκιαγράφησε τὰ σημεῖα· ὃν ἴδεν Μηχαίας ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς δόξης· ὃν Ἡσαΐας ἐθεάσατο ἐπὶ τῶν σεραφίμ· ὃν Ἐζεκιὴλ ἴδεν ἐπὶ τῶν χερουβίμ· ὃν Δανιὴλ ἐθεάσατο ἐπὶ τῶν νεφελῶν· ὃν Ναβουχοδονόσωρ ἴδεν ἐν τῇ καμίνῳ· ὃν B Ἀβραὰμ ἐδέξατο ἐν τῇ καλύβῃ· ὃν Ἰακὼβ οὐκ ἀφῆκεν εἰ μὴ εὐλογήθη· οὗ Μωϋσῆς τὰ ὀπίσθια ἴδεν ἐπὶ τῆς πέτρας. Τοῦτον εὑρήκαμεν, ἀνάρχως γεννηθέντα, καὶ ἐπ' ἐσχάτων φανερωθέντα· τὸν θησαυρὸν, οὗ ἡ εὐπορία ἀκένωτος, καὶ ὁ πλοῦτος ἄσυλος, καὶ ἡ ὕπαρξις ἄναρχος, καὶ ἡ εὕρεσις πρόσφατος. *Εὑρήκαμεν τὸν Μεσσίαν, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον Χριστός*. Πολλοὶ χριστοὶ γεγόνασιν, ἀλλὰ θανάτῳ πάντες ἐδούλευσαν. Ἀβραὰμ χριστὸς, ἀλλ' ἐν τάφῳ διελύθη· Ἰσαὰκ χριστός· ἀλλ' ἐν ὀστέοις ἡ μνήμη αὐτοῦ· Ἰακὼβ χριστὸς, ἀλλὰ θανάτου πάρεργον γέγονε· Μωϋσῆς χριστὸς, ἀλλ' οὐδὲ ὅπου ἐτάφη ἴσμεν· Δαβὶδ χριστὸς, ἀλλὰ πάντες λάφυρα. Πάντες χριστοὶ, ἀλλὰ θανάτου αἰχμάλωτοι. Εἷς δὲ ὁ Χριστὸς ὁ τῇ φύσει C Θεὸς, καὶ δι' εὐσπλαγχνίαν ἄνθρωπος· ὁ Παρθένου γαστέρα τῷ τόκῳ σφραγίσας, καὶ πηγὰς ἰαμάτων τοὺς ἁλιεῖς ἀναδείξας· αὐτῷ τὸ κράτος, καὶ ἡ βασιλεία καὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀχράντῳ καὶ ὁμοουσίῳ, καὶ ὁμοδυνάμῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

—

ORATIO XX (28).

Laudatio S. Joannis Chrysostomi, incerto interprete.

I. Certe gratias Deo, fratres charissimi, quod modo inenarrabili in domo ejus in qua sacra inso-

[22] Matth. XXI, 13. [23] Matth. XXIII, 37. [24] III Reg. XXII, 19. [25] Isa. VI, 6. [26] Ezech. X, 1. [27] Dan. VII, 13. [28] Dan. II, 92. [29] Gen. XVIII, 5. [30] Gen. XXXII, 29. [31] Exod. XXXIII, 22. [32] Deut. XXXIV, 6.

(25) *Ut fluctuationi expositam*. Non potui acquiescere Riccardo, ut legerem βωμοῦ· quid enim aris, et piscibus? maxime Christi et apostolorum, seu etiam Judæorum, qui Christi Domini ætate erant alieno animo ab idolis? Aliud ergo melius legit Sirletus, quem sequor.

(26) Leg. σάλου, vel quid simile, cum Sirl.

(27) *Multi fuerunt christi*. Vim facit in articulo, τὸν Χριστόν· quo *Christus ille*, ac eximie denotetur, ac distinguatur ab iis qui dicuntur christi communiter: quo modo sanctus Joannes Chrysostomus philosophatur in voce Λόγος Joan. I. Nullus interpretum auctoris mentem satis expresserat. Eadem fere hic repetit, quæ Orat. XI, ubi Christum majorem omnibus veteribus sanctis ostendit.

D (28) Orationem XX primus edidit Baronius tom. V *Annalium* ad ann. 438, § 3, et seqq. e Vallicellana bibliotheca; ac post eum Riccardus. Dicta videtur cum adhuc reliquiæ Joannis essent Comanæ in Ponto; ob illa verba: *in Ponto jacet, et in orbe*, etc., quas ejus reliquias liquet postmodum relatas Constantinopolim Procli opera: de qua translatione, tum Georgius Alexandrinus, tum auctor anonymus vitæ ejusdem; tum denique Cosmas Vestitor (sic enim inscribitur) luculenta oratione in eam Joannis reliquiarum translationem, in eminentissimi cardinalis Mazarini codice: ex quo fere animus erat ut ederem: verum absterruit, quod præter verborum ornatum ac orationis compositionem, vix aliquid habeat, quam quæ a præfatis Georgio, ac

unit tuba (29), pacifice agitur sine præliis; in qua suavissime modulante lyra audientium spirituale A **replebatur spectaculum, in qua evangelica cantavit hirundo, et floribus orthodoxiæ portum adimple-**

præcipue anonymo, mutuatus sit. Tantum hic aliqua deflorabo, quæ videantur magis spectare ad Proclum. Misso itaque longo exordio, in hæc verba narrationem orditur : « Πρόκλου τοῦ ἀοιδίμου τὸν πατριαρχικὸν διϊθύνοντος θρόνον, μετὰ τέσσαρας τοῦ διωγμοῦ τοῦ ἁγίου κατασταθέντας τῆς Ἐκκλησίας προέδρους, τοῦ λαοῦ μηκέτι τὴν ὀδυρμὸν ὑποφέροντος ἀκούειν, διὰ τὸ μὴ τὸν Χρυσόστομον τῇ τῶν διπτύχων ἀναφέρεσθαι μνήμῃ, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν εἰς σχίσματα περιελθοῦσαν ὁρᾷν ἀδολεσχοῦντος· εὐθέτου δραξάμενος καιροῦ, δῆλα ταῦτα πεποίηκε τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ τῷ νέῳ· ἦν δὲ λέγειν οὕτως· Εὐδοξίας μὲν σαρκικῶς, καὶ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς τέκνον· πνευματικῶς δὲ, καὶ ἀπὸ κολυμβήθρας, τέκνον τοῦ Χρυσοστόμου πατρός. Ἕνεκεν δὴ τούτου πρὸς τὴν παράκλησιν ὀχυρωθεὶς ὁ θεοφόρος Πρόκλος, παῤῥησίᾳ τὸ συμφέρον τῇ βασιλείᾳ, καὶ τὴν πόλιν συνιστάνον, καὶ B τὸν κόσμον εὐεργετοῦν, προανατίθεται Θεοδοσίῳ, τοιαῦτα πρὸς αὐτὸν μεσιτεύσας· *Ζήτησον, βασιλεῦ, τὸν σὲ διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, ὅταν ἀνεκαινίζου διὰ τοῦ Εὐαγγελίου, γεγεννηκότα· καὶ ταῖς ἱερατικαῖς ἀγκάλαις καθάπερ Συμεὼν ὁ πρεσβύτης ἐν νόμῳ Κυρίου μετὰ τὸ βάπτισμα ἀναδεδεγμένον πατρικῶς. Ἡ Ἐκκλησία βοᾷ σοι· Ἡ στολή μου διέσχισται· τὸ στόμα συγκέκλεισται· τὸ κάλλος ἠμαύρωται· ἐλυμήνατο μονιὸς ἄγριος τὸν ποιμένα τῶν προβάτων μου Χρυσόστομον, καὶ ὕες φθινοπωροι τοὺς καρποὺς τῶν χειλέων μου· ἐβεβήλωσε φθόνος τὸ ἁγίασμα τοῦ λειτουργοῦ μου· ὡς ἐν δρυμῷ ξύλων ἀξίναις ἐξέκοψαν αὐτὸν ἀπ' ἐμοῦ· ἐπὶ τοαυτὸ ἐν μνήματι καὶ μετοικεσίᾳ ξένῃ κατέῤῥαξαν αὐτόν. Εἶπον αἱ συγγένειαι τῶν αἱρετικῶν ἐπιτοαυτό· Κατεπαύσαμεν στόμα τὸ λαλῆσαν πολλὰ καθ' ἡμῶν· ἠτιμάσαμεν τὸν χρυσὸν αὐτοῦ· οὐκ ἔστιν ἔτι ὁ διδάσκων, καὶ ἡμᾶς οὐ συστομήσει λοιπόν. Ἕως πότε, ὦ* C *βασιλεῦ, διὰ τὸν Χρυσόστομον ὀνειδιεῖ ὁ ἐχθρός; ἀπόδος μοι τὸν ἀντιπρόσωπον τοῦ νυμφίου μου Χριστοῦ. Ἀποκατάστησόν μοι τῇ μητρί σου τὸν πνευματικόν σου πατέρα. Κἂν ἡ σαρκική σου μήτηρ Εὐδοξία τοῦτόν με ἐζημίωκεν ἀσπλάγχνως, σαρκὸς οὐ ζηλώσῃς προαίρεσιν· ἀλλ' « ἁγιασμὸν » πνεύματος, « οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον. » Παρῆλθεν Εὐδοξία· μένει διηνεκῶς ἡ Ἐκκλησία. Ἐγώ σου μήτηρ αἰωνίζουσα· χαροποίησόν μου τὰ πρὸς τὸν Χρυσόστομον σπλάγχνα, ὅπως κἀμὲ μεσιτεύουσάν σοι τὰ πρὸς τὸν Θεὸν σχῇς, καὶ τοῦ Χρυσοστόμου τὴν ψυχὴν πρεσβεύουσαν κτήσῃ περὶ σοῦ. Ἀλλὰ γενοῦ δικαιοσύνης υἱὸς, καὶ πατρὸς εὐχῇ στηριζόμενος.*

« Τοιαῦτα παρὰ τοῦ πατρὸς Πρόκλου ὡς ἐκ προσώπου τῆς Ἐκκλησίας τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ βεβοηκότος· *Καὶ εἰ πρὸς θρόνον*, φησὶ, *τὸν ἴδιον τὸ σῶμα τοῦ Χρυσοστόμου κελεύσῃς μετακομισθῆναι συντόμως, οὐ μόνον τὰς ἐκκλησίας ἑνώσεις, ἀλλὰ* D *καὶ τὴν πίστιν κραταιώσεις, καὶ τὸν λαὸν ἐν εἰρήνῃ καὶ ὁμονοίᾳ καταστήσεις.* Πείθεται ταῖς παρακλήσεσιν ὁ βασιλεύς· καὶ παρευθύνων τινὰς τῶν ἐπ' εὐλαβείᾳ γνωρίμων καὶ συγκλήτου τάξας, κελεύσεις [τὰ] τούτοις ἐγχειρίσας, ἀπολύει τοὺς ἄνδρας ἐν Κωμάνῃ σὺν καὶ γλωσσοκόμῳ πάντοθεν περιηργυρωμένῳ· προστάξας διατάχους γενέσθαι κατὰ τὴν λεχθεῖσαν πόλιν, καὶ τιμῇ πολλῇ τὸ λείψανον ἄραντας τοῦ ἁγίου, τῇ ἐκ χώρας εἰς χώραν, καὶ ἐπαρχίας εἰς ἐπαρχίαν, ὑπαλλακτικῇ φωταγωγίᾳ, καὶ ψαλμῳδίας διαδοχῇ, καὶ τῇ λοιπῇ κατὰ τὴν ὁδὸν χρειώδει δορυφορίᾳ, ἀνακομίσαι τοῦτο πρὸς αὐτόν. »

« Cum inclytus ille ac celebris Proclus patriarchalem urbis regiæ sedem gubernaret, ubi jam quatuor a sancti persecutione, antistites Ecclesiæ præfuissent : populi gemitum, quod Chrysostomi memoria in sacris diptychis non haberetur, ultra audire non ferens, molesteque habens videre Ecclesiam in schismata adactam : opportunum captans tempus, rem ejusmodi imperatori Theodosio Juniori notam fecit, eratque ut dicerem, carne quidem ac ex voluntate viri, Eudoxiæ filium : spiritu autem ac a sacro baptismi fonte, Chrysostomi patris natum. Ea sane re firmis ad impetrandum præsidiis munitus, libere quod e re publica esset; urbemque esset constabiliturum, ac mundo profuturum, Theodosio proponit, in hæc verba ad eum intercessor orans : *Quære, imperator, eum qui te per ignem et aquam, cum initiareris, per Evangelium regeneravit; ac eum qui sacerdotalibus te ulnis, instar Simeonis, in lege Domini post baptisma paterne suscepit. Clamat ad te Ecclesia : Scissa est mea stola; os meum occlusum; decor meus exstinctus est : singularis ferus* (*Psal.* LXXIX, 14) *ovium mearum pastorem Chrysostomum devastavit, ac apri depascentes ac absumentes fructus labiorum meorum. Polluit invidiæ livor mei ministri sanctificationem : sicut in silva lignorum securibus eum a me exciderunt* (*Psal.* LXXIII, 5). *Dixerunt cognationes hæreticorum simul : Cessare fecimus os illud, quod multa in nos prolocutum erat : ejus aurum probro affecimus. Non est amplius qui doceat, nec nostra deinceps obstructurus ora. Usquequo, imperator, Chrysostomi causa improperabit inimicus? Redde mihi gerentem personam sponsi mei Christi. Restitue mihi matri tuæ spiritalem patrem tuum. Quanquam carnalis mater tua Eudoxia, ejus mihi jacturæ ausu crudeli auctrix fuit; tu ne carnis æmulator exsistas; sed æmulare spiritus sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum* (*Hebr.* XII, 4). *Transit Eudoxia, perpetuo manet Ecclesia. Sum ego sempiterna tua mater, reple gaudio mea ad Chrysostomum viscera, ut me quoque tuam ad Deum mediatricem habeas, ac Chrysostomi animam tibi patrocinantem obtineas. Enimvero sis justitiæ proles, quique patris fulciaris precibus.*

« Cum hæc Proclus patriarcha velut ex persona Ecclesiæ, exserta apud imperatorem Theodosium voce orasset, dixissetque : *Modo brevi Chrysostomi corpus ad sedem ipsius transferri jusseris, nedum Ecclesias unies, verum etiam fidem roborabis, populumque in pace ac concordia constitues :* imperator admonitionibus animum adhibet; confestimque viros quosdam pietate spectabiles ac senatorii ordinis statuens, eisque tradens mandata, Comanam misit cum loculo omni parte circum argenti crustis obducto : jubens quam cito ad eam proficisci urbem; atque honore multo tollentes sancti reliquias, vicariaque e loco in locum, ac provincia in provinciam luminum alternatione ac psalmodiæ successione; necnon reliquo per viam necessario apparatu ac obsequio, ad ipsum deferre. »

Prosequitur multis, quæ alii, ut sacrum corpus moveri nequiverit, donec supplex imperator velut ad viventem scripsit : ut navis ad viduæ vineam, quæ occasio fuerat tragœdiæ illius in Chrysostomum, appulsa sit : ut Theodosii precibus matris Eudoxiæ corporis concussio, indulgente Chrysostomo, quieverit; tum iterum revertitur ad Proclum : « Τί δὲ καὶ ὁ πατριάρχης Πρόκλος; Ἀσπασάμενος καὶ αὐτὸς ἐν φιλήματι ἁγίῳ τὸν δίκαιον· *Χαίροις, ἐβόα, Χριστοφιλῆ πάτερ, διδακτὰ γλυκύτατε· σὸς ἐγὼ, καὶ τοῦ γάλακτος τῶν σῶν εὐπότων ἀγγείων ἀνατροφὴ, καὶ νῦν ποιμήν. Σὰ γὰρ τὰ ἐμὰ πρόβατα, ἐκ σοῦ γὰρ αἱ τούτων τε ἀγέλαι καὶ οἱ μετὰ σὲ ποιμένες, τὴν σὴν ἐμπορεύονται τῶν προβάτων ἐνθήκην. Διὸ καὶ σὲ ποθοῦντα, ἄλλῳ μετὰ σὲ κατακολουθῆσαι προθύμως οὐκ ἠνείχοντο, ἔνθεν κἀκεῖθεν τοῖς ἐξαγε-*

(29) Joannes.

naviculam, ut naufragii thalamum; piscandi artem, ut fluctuationi expositam (25); pisces, ut edacis gulæ mercaturam; terram, ut turbationis pelagus; genus, ut corruptionis palmitem; mundum, ut emporium ventris; templum, ut speluncam latronum [22]; Hierusalem, ut multorum prophetarum sepulcrum [23]; gentem, ut contra Deum rabide insanientem; Caiphan, ut maligni concilii patrem. *Invenimus Messiam*, quem prænuntiarunt prophetæ : quem lex olim alto præconio designavit. Invenimus legis thesaurum : devita, Petre, litteræ penuriam. *Invenimus Messiam*, quem olim adumbrarunt signa : quem Michæas super solium gloriæ vidit [24] : quem super seraphim Isaias conspexit [25] : quem Ezechiel contuitus est super cherubim [26] : quem super nubes spectavit Daniel [27] : quem Nabuchodonosor in fornace aspexit [28] : quem Abraham in tugurio excepit [29] : quem Jacob dimittere noluit nisi percepta benedictione [30]; cujus Moyses posteriora supra petram vidit [31]. Hunc invenimus, ab æterno quidem genitum; novissimis vero temporibus declaratum; thesaurum, cujus copia exhauriri nequit; cujus opes nullus prædo furetur; cujus exsistentia æterna, ac recens inventio. *Invenimus Messiam, quod est interpretatum Christus.* Multi fuerunt christi (27), sed omnes morti servierunt. Abraham christus utique fuit, sed in sepulcro resolutus est; Isaac christus; sed ejus in ossibus memoria jacet; Jacob christus; sed et ipse, mortis auctarium, appositus est : Moyses christus; at ne locum quidem scimus in quo sepultus est [32] : David christus; verum omnes mortis fuerunt spolia : christi omnes, sed omnes fuerunt mortis captivi. Unus autem eximie ac articuli adjectione Christus ille est, Deus natura, ac misericordia homo, qui Virginis uterum suo partu obsignavit, et piscatores medelarum fontes effecit. Ipsi potestas, regnumque et gloria, et adoratio, cum immaculato et consubstantiali, ejusdemque potentiæ Patre ejus, et sanctissimo Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

A ὡς ναυαγίου θάλαμον· τὴν τέχνην ὡς βωμοῦ (26) μητέρα· τοὺς ἰχθύας, ὡς γαστριμαργίας ἐμπορίαν· τὴν γῆν, ὡς θορύβου πέλαγος· τὸ γένος, ὡς φθορᾶς κλήματα· τὸν κόσμον, ὡς γαστρὸς ἐμπόριον· τὸν ναὸν, ὡς λῃστῶν σπήλαιον· τὴν Ἱερουσαλὴμ, ὡς προφητῶν πολυάνδριον· τὸ ἔθνος, ὡς κατὰ Θεὸν λυσσῶν· τὸν Καϊάφαν, ὡς πονηροῦ συνεδρίου πατέρα. *Εὑρήκαμεν τὸν Μεσσίαν*, ὃν προεκήρυξαν οἱ προφῆται· ὃν προεσάλπισεν ὁ νόμος. Εὑρήκαμεν τὸν τοῦ νόμου θησαυρόν· φεῦγε, Πέτρε, τὸν τοῦ γράμματος λιμόν. *Εὑρήκαμεν τὸν Μεσσίαν*, ὃν προεσκιαγράφησε τὰ σημεῖα· ὃν ἴδεν Μηχαίας ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς δόξης· ὃν Ἡσαΐας ἐθεάσατο ἐπὶ τῶν σεραφίμ· ὃν Ἐζεκιὴλ ἴδεν ἐπὶ τῶν χερουβίμ· ὃν Δανιὴλ ἐθεάσατο ἐπὶ τῶν νεφελῶν· ὃν Ναβουχοδονόσωρ ἴδεν ἐν τῇ καμίνῳ· B ὃν Ἀβραὰμ ἐδέξατο ἐν τῇ καλύβῃ· ὃν Ἰακὼβ οὐκ ἀφῆκεν εἰ μὴ εὐλογήθη· οὗ Μωϋσῆς τὰ ὀπίσθια ἴδεν ἐπὶ τῆς πέτρας. Τοῦτον εὑρήκαμεν, ἀνάρχως γεννηθέντα, καὶ ἐπ' ἐσχάτων φανερωθέντα· τὸν θησαυρὸν, οὗ ἡ εὐπορία ἀκένωτος, καὶ ὁ πλοῦτος ἄσυλος, καὶ ἡ ὕπαρξις ἄναρχος, καὶ ἡ εὕρεσις πρόσφατος. *Εὑρήκαμεν τὸν Μεσσίαν, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον Χριστός.* Πολλοὶ χριστοὶ γεγόνασιν, ἀλλὰ θανάτῳ πάντες ἐδούλευσαν. Ἀβραὰμ χριστὸς, ἀλλ' ἐν τάφῳ διελύθη· Ἰσαὰκ χριστός· ἀλλ' ἐν ὀστέοις ἡ μνήμη αὐτοῦ· Ἰακὼβ χριστὸς, ἀλλὰ θανάτου πάρεργον γέγονε· Μωϋσῆς χριστὸς, ἀλλ' οὐδὲ ὅπου ἐτάφη ἴσμεν· Δαβὶδ χριστὸς, ἀλλὰ πάντες λάφυρα. Πάντες χριστοὶ, ἀλλὰ θανάτου αἰχμάλωτοι. Εἷς δὲ ὁ Χριστὸς ὁ τῇ φύσει C Θεὸς, καὶ δι' εὐσπλαγχνίαν ἄνθρωπος· ὁ Παρθένου γαστέρα τῷ τόκῳ σφραγίσας, καὶ πηγὰς ἰαμάτων τοὺς ἁλιεῖς ἀναδείξας· αὐτῷ τὸ κράτος, καὶ ἡ βασιλεία καὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀχράντῳ καὶ ὁμοουσίῳ, καὶ ὁμοδυνάμῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO XX (28).

Laudatio S. Joannis Chrysostomi, incerto interprete.

I. Certe gratias Deo, fratres charissimi, quod modo inenarrabili in domo ejus in qua sacra inso-

[22] Matth. xxi, 13. [23] Matth. xxiii, 37. [24] III Reg. xxii, 19. [25] Isa. vi, 6. [26] Ezech. x, 1. [27] Dan. vii, 13. [28] Dan. iii, 92. [29] Gen. xviii, 5. [30] Gen. xxxii, 29. [31] Exod. xxxiii, 22. [32] Deut. xxxiv, 6.

(25) *Ut fluctuationi expositam.* Non potui acquiescere Riccardo, ut legerem βωμοῦ· quid enim aris, et piscibus? maxime Christi et apostolorum, seu etiam Judæorum, qui Christi Domini ætate erant alieno animo ab idolis? Aliud ergo melius legit Sirletus, quem sequor.

(26) Leg. σάλου, vel quid simile, cum Sirl.

(27) *Multi fuerunt christi.* Vim facit in articulo, τὸν Χριστόν· quo *Christus ille*, ac eximie denotetur, ac distinguatur ab iis qui dicuntur christi communiter : quo modo sanctus Joannes Chrysostomus philosophatur in voce Λόγος Joan. i. Nullus interpretum auctoris mentem satis expresserat. Eadem fere hic repetit, quæ Orat. xi, ubi Christum majorem omnibus veteribus sanctis ostendit.

D (28) Orationem xx primus edidit Baronius tom. V *Annalium* ad ann. 438, § 3, et seqq. e Vallicellana bibliotheca ; ac post eum Riccardus. Dicta videtur cum adhuc reliquiæ Joannis essent Comanæ in Ponto ; ob illa verba : *in Ponto jacet, et in orbe*, etc., quas ejus reliquias liquet postmodum relatas Constantinopolim Procli opera : de qua translatione, tum Georgius Alexandrinus, tum auctor anonymus vitæ ejusdem ; tum denique Cosmas Vestitor (sic enim inscribitur) luculenta oratione in eam Joannis reliquiarum translationem, in eminentissimi cardinalis Mazarini codice : ex quo fere animus erat ut ederem : verum absterruit, quod præter verborum ornatum ac orationis compositionem, vix aliquid habeat, quam quæ a præfatis Georgio, ac

nuit tuba (29), pacifice agitur sine præliis; in qua suavissime modulante lyra audientium spirituale A replebatur spectaculum, in qua evangelica cantavit hirundo, et floribus orthodoxiæ portum adimple-

præcipue anonymo, mutuatus sit. Tantum hic aliqua deflorabo, quæ videantur magis spectare ad Proclum. Misso itaque longo exordio, in hæc verba narrationem orditur: « Πρόκλου τοῦ ἀοιδίμου τὸν πατριαρχικὸν διϊθύνοντος θρόνον, μετὰ τέσσαρας τοῦ διωγμοῦ τοῦ ἁγίου κατασταθέντας τῆς Ἐκκλησίας προέδρους, τοῦ λαοῦ μηκέτι τὴν ὀδυρμὸν ὑποφέροντος ἀκούειν, διὰ τὸ μὴ τὸν Χρυσόστομον τῇ τῶν διπτύχων ἀναφέρεσθαι μνήμῃ, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν εἰς σχίσματα περιελθοῦσαν ὁρᾷν ἀδολεσχοῦντος· εὐθέτου δραξάμενος καιροῦ, δῆλα ταῦτα πεποίηκε τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ τῷ νέῳ· ἦν δὲ λέγειν οὕτως· Εὐδοξίας μὲν σαρκικῶς, καὶ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς τέκνον· πνευματικῶς δὲ, καὶ ἀπὸ κολυμβήθρας, τέκνον τοῦ Χρυσοστόμου πατρός. Ἕνεκεν δὴ τούτου πρὸς τὴν παράκλησιν ὀχυρωθεὶς ὁ θεοφόρος Πρόκλος, παῤῥησίᾳ τὸ συμφέρον τῇ βασιλείᾳ, καὶ τὴν πόλιν συνιστάνον, καὶ B τὸν κόσμον εὐεργετοῦν, προανατίθεται Θεοδοσίῳ, τοιαῦτα πρὸς αὐτὸν μεσιτεύσας· *Ζήτησον, βασιλεῦ, τὸν σὲ διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, ὅταν ἀνεκαινίζου διὰ τοῦ Εὐαγγελίου, γεγεννηκότα· καὶ ταῖς ἱερατικαῖς ἀγκάλαις καθάπερ Συμεὼν ὁ πρεσβύτης ἐν νόμῳ Κυρίου μετὰ τὸ βάπτισμα ἀναδεδεγμένον πατρικῶς. Ἡ Ἐκκλησία βοᾷ σοι· Ἡ στολή μου διέσχισται· τὸ στόμα συγκέκλεισται· τὸ κάλλος ἠμαύρωται· ἐλυμήνατο μονιὸς ἄγριος τὸν ποιμένα τῶν προβάτων μου Χρυσόστομον, καὶ ὕες φθινοπωροι τοὺς καρποὺς τῶν χειλέων μου· ἐβεβήλωσε φθόνος τὸ ἁγίασμα τοῦ λειτουργοῦ μου· ὡς ἐν δρυμῷ ξύλων ἀξίναις ἐξέκοψαν αὐτὸν ἀπ' ἐμοῦ· ἐπὶ τοαυτὸ ἐν μνήματι καὶ μετοικεσίᾳ ξένῃ κατέῤῥαξαν αὐτόν. Εἶπον αἱ συγγένειαι τῶν αἱρετικῶν ἐπιτοαυτό· Κατεπαύσαμεν στόμα τὸ λαλῆσαν πολλὰ καθ' ἡμῶν· ἠτιμάσαμεν τὸν χρυσὸν αὐτοῦ· οὐκ ἔστιν ἔτι ὁ διδάσκων, καὶ ἡμᾶς οὐ συστομήσει λοιπόν. Ἕως πότε, ὦ C βασιλεῦ, διὰ τὸν Χρυσόστομον ὀνειδιεῖ ὁ ἐχθρός; ἀπόδος μοι τὸν ἀντιπρόσωπον τοῦ νυμφίου μου Χριστοῦ. Ἀποκατάστησόν μοι τῇ μητρί σου τὸν πνευματικόν σου πατέρα. Κἂν ἡ σαρκική σου μήτηρ Εὐδοξία τοῦτόν με ἐζημίωκεν ἀσπλάγχνως, σαρκὸς οὐ ζηλώσῃς προαίρεσιν· ἀλλ' « ἁγιασμὸν » πνεύματος, « οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον. » Παρῆλθεν Εὐδοξία· μένει διηνεκῶς ἡ Ἐκκλησία. Ἐγώ σου μήτηρ αἰωνίζουσα· χαροποίησόν μου τὰ πρὸς τὸν Χρυσόστομον σπλάγχνα, ὅπως κἀμὲ μεσιτεύουσάν σοι τὰ πρὸς τὸν Θεὸν σχῇς, καὶ τοῦ Χρυσοστόμου τὴν ψυχὴν πρεσβεύουσαν κτήσῃ περὶ σοῦ. Ἀλλὰ γενοῦ δικαιοσύνης υἱὸς, καὶ πατρὸς εὐχῇ στηριζόμενος.*

« Τοιαῦτα παρὰ τοῦ πατρὸς Πρόκλου ὡς ἐκ προσώπου τῆς Ἐκκλησίας τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ βεβοηκότος· *Καὶ εἰ πρὸς θρόνον*, φησὶ, *τὸν ἴδιον τὸ σῶμα τοῦ Χρυσοστόμου κελεύσῃς μετακομισθῆναι συντόμως, οὐ μόνον τὰς ἐκκλησίας ἑνώσεις, ἀλλὰ* D *καὶ τὴν πίστιν κραταιώσεις, καὶ τὸν λαὸν ἐν εἰρήνῃ καὶ ὁμονοίᾳ καταστήσεις.* Πείθεται ταῖς παρακλήσεσιν ὁ βασιλεύς· καὶ παρευθύνων τινὰς τῶν ἐπ' εὐλαβείᾳ γνωρίμων καὶ συγκλήτου τάξας, κελεύσεις [τὰ] τούτοις ἐγχειρίσας, ἀπολύει τοὺς ἄνδρας ἐν Κωμάνῃ σὺν καὶ γλωσσοκόμῳ πάντοθεν περιηργυρωμένῳ· προστάξας διατάχους γενέσθαι κατὰ τὴν λεχθεῖσαν πόλιν, καὶ τιμῇ πολλῇ τὸ λείψανον ἄραντας τοῦ ἁγίου, τῇ ἐκ χώρας εἰς χώραν, καὶ ἐπαρχίας εἰς ἐπαρχίαν, ὑπαλλακτικῇ φωταγωγίᾳ, καὶ ψαλμῳδίας διαδοχῇ, καὶ τῇ λοιπῇ κατὰ τὴν ὁδὸν χρειώδει δορυφορίᾳ, ἀνακομίσαι τοῦτο πρὸς αὐτόν. »

« Cum inclytus ille ac celebris Proclus patriarchalem urbis regiæ sedem gubernaret, ubi jam quatuor a sancti persecutione, antistites Ecclesiæ præfuissent: populi gemitum, quod Chrysostomi memoria in sacris diptychis non haberetur, ultra audire non ferens, molesteque habens videre Ecclesiam in schismata adactam: opportunum captans tempus, rem ejusmodi imperatori Theodosio Juniori notam fecit, eratque ut dicerem, carne quidem ac ex voluntate viri, Eudoxiæ filium: spiritu autem ac a sacro baptismi fonte, Chrysostomi patris natum. Ea sane re firmis ad impetrandum præsidiis munitus, libere quod e re publica esset; urbemque esset constabiliturum, ac mundo profuturum, Theodosio proponit, in hæc verba ad eum intercessor orans: *Quære, imperator, eum qui te per ignem et aquam, cum initiareris, per Evangelium regeneravit; ac eum qui sacerdotalibus te ulnis, instar Simeonis, in lege Domini post baptisma paterne suscepit. Clamat ad te Ecclesia: Scissa est mea stola; os meum occlusum; decor meus exstinctus est: singularis ferus* (*Psal.* LXXIX, 14) *ovium mearum pastorem Chrysostomum devastavit, ac apri depascentes ac absumentes fructus labiorum meorum. Polluit invidiæ livor mei ministri sanctificationem: sicut in silva lignorum securibus eum a me exciderunt* (*Psal.* LXXIII, 5). *Dixerunt cognationes hæreticorum simul: Cessare fecimus os illud, quod multa in nos proloculum erat: ejus aurum probro affecimus. Non est amplius qui doceat, nec nostra deinceps obstructurus ora. Usquequo, imperator, Chrysostomi causa improperabit inimicus? Redde mihi gerentem personam sponsi mei Christi. Restitue mihi matri tuæ spiritalem patrem tuum. Quanquam carnalis mater tua Eudoxia, ejus mihi jacturæ ausu crudeli auctrix fuit; tu ne carnis æmulator exsistas; sed æmulare spiritus sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum* (*Hebr.* XII, 4). *Transit Eudoxia, perpetuo manet Ecclesia. Sum ego sempiterna tua mater, reple gaudio mea ad Chrysostomum viscera, ut me quoque tuam ad Deum mediatricem habeas, ac Chrysostomi animam tibi patrocinantem obtineas. Enimvero sis justitiæ proles, quique patris fulciaris precibus.*

« Cum hæc Proclus patriarcha velut ex persona Ecclesiæ, exserta apud imperatorem Theodosium voce orasset, dixissetque: *Modo brevi Chrysostomi corpus ad sedem ipsius transferri jusseris, nedum Ecclesias unies, verum etiam fidem roborabis, populumque in pace ac concordia constitues*: imperator admonitionibus animum adhibet; confestimque viros quosdam pietate spectabiles ac senatorii ordinis statuens, eisque tradens mandata, Comanam misit cum loculo omni parte circum argenti crustis obducto: jubens quam cito ad eam proficisci urbem; atque honore multo tollentes sancti reliquias, vicariaque e loco in locum, ac provincia in provinciam luminum alternatione ac psalmodiæ successione; necnon reliquo per viam necessario apparatu ac obsequio, ad ipsum deferre. »

Prosequitur multis, quæ alii, ut sacrum corpus moveri nequiverit, donec supplex imperator velut ad viventem scripsit: ut navis ad viduæ vineam, quæ occasio fuerat tragœdiæ illius in Chrysostomum, appulsa sit: ut Theodosii precibus matris Eudoxiæ corporis concussio, indulgente Chrysostomo, quieverit; tum iterum revertitur ad Proclum: « Τί δὲ καὶ ὁ πατριάρχης Πρόκλος; Ἀσπασάμενος καὶ αὐτὸς ἐν φιλήματι ἁγίῳ τὸν δίκαιον· *Χαίροις, ἐβόα, Χριστοφιλῆ πάτερ, διδακτὰ γλυκύτατε· σὸς ἐγὼ, καὶ τοῦ γάλακτος τῶν σῶν εὐπότων ἀγγελων ἀνατροφή, καὶ νῦν ποιμήν. Σὰ γὰρ τὰ ἐμὰ πρόβατα, ἐκ σοῦ γὰρ αἱ τούτων τε ἀγέλαι καὶ οἱ μετὰ σὲ ποιμένες, τὴν σὴν ἐμπορεύονται τῶν προβάτων ἐνθήκην. Διὸ καὶ σὲ ποθοῦντα, ἄλλῳ μετὰ σὲ κατακολουθῆσαι προθύμως οὐκ ἠνείχοντο, ἔνθεν κἀκεῖθεν τοῖς ἐξαγ-*

(29) Joannes.

vit (30). Est facta Joannis memoria omni civi- A tati (31) rete, sic ut rectos fidei trahat : non enim sic pisces trahit piscatorum rete, sicut rectos fidei trahit Joannis solemnitas. O gratiam, finem et locum et tempus vincentem! Tempus enim superavit amor : finem autem invitis invicta fecit memoria; locus quidem non clausit sacerdotis miracula : sed in Ponto jacet, et in orbe terrarum laudatur; et longa manu ostentans vos (32), clamat : *Opus meum vos estis in Domino* [33]. Iterum Joannes in verbis pretiosæ prædicationis margarita; Scripturæ a Deo inspiratæ impolluta bibliotheca; divinus thesaurus intelligentiæ, studiosus manibus, adversus imperialem avaritiam acutissima falx (33); vehemens diluvium hæreticorum : qui non blandientem præ timore potentiam, vel odio ex aviditate B debacchantem pertimuit (sicut Joseph) Ægyptiam.

II. Sed paveo ne minorem laudibus navem magnas res gestantem mergam attonitus (34). Nullus etenim digne laudabit Joannem, dum non sit alius Joannes. Sicut enim in undarum frequentia innumerabilis est undantium multitudo : sic et in hujus arduæ industriæ multitudine, ubi magisteria pia inundant atque concursant, inibi libertatis splendescunt radii. Ab altero radietas solis conclarescit; ex altero emundatio fit erroris. Ab altero idolorum perditio innotescit; ex altero orthodoxorum fit emendatio. Ab altero synagogæ nuditas lingua deprehenditur; ab altero ædificia splendescunt; ex altero morum conversiones verborum vi fiunt. Ab altero tentatio invalescit in terra; ex al- C tero e cœlo corona fulgescit gratiæ. O sacerdos cujus tantum industriæ lucrum, quantum veris suavissimi flores! O nomen non negans acta. O cognomen reddens speciem anteactæ vitæ! O lingua cœlis ipsis altior! O magisteria evangelica tonitrua temperantia! Joannes ille, Joannes iste : ille prædicator, iste tuba : ille impercussus, iste sine servitute; ille sine sectis, iste singularis : ille virgo, iste castitatis defensor : ille in eremo baptizans, iste in civitate retia mittens : ille corripiebat adulterantem, iste improperabat raptores : ille capite amputatus est, iste eamdem constantiam præ se ferre non dubitavit : ille in carcere inclusus est, iste in exsilio deportatus. Congesta sunt certamina, propter hoc et multæ coronæ.

III. Ob id Joannes cum beatissimo Paulo nunc clamat : *Christi bonus odor sumus* [34]. Omnem enim locum ab errore liberavit. In Epheso, artem Midæ nudavit : in Phrygia, Matrem quæ dicebatur deorum, sine filiis fecit : in Cæsarea, publicana meretricia honoris vacua despoliavit : in Syria, Deum impugnantes synagogas evacuavit : in Perside verbum pietatis seminavit : ubique orthodoxæ fidei radices posuit : lingua mundum Dei notitia replevit : libros conscripsit : retia salutis expandit : cum Joanne de paterno Verbo theologizavit : cum Petro piam confessionem fundavit : cum Paulo propter fidem sudores effudit : cum piscatoribus propter orthodoxiam rete concussit (35). O Joannes, tua quidem vita anxia; mors autem gloriosa; sepulcrum vero beatum; merces autem copiosa (36).

[33] I Cor. IX, 1. [34] II Cor. II, 14.

λισμοῖς ἀποκλίνοντα. Δεῖξον αὐτοῖς τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισον αὐτοῖς τὴν φωνήν σου· καὶ γενήσονται πάλιν μία ποίμνη τῆς σῆς ποιμνιαρχίας. » — « Quid vero etiam patriarcha Proclus? Osculans et ipse virum justum in osculo sancto, in hæc verba exclamare cœpit : *Ave sis, Dei amans pater, præceptor dulcissime. Tuus ego sum, ac lactis poculentorum vasorum tuorum alumnus, nuncque etiam pastor. Tuæ enim meæ sunt oves : ex te enim earum primitiarum greges, quique te sequuntur pastores, tuam ovium vecturam mercaturæ habent expositam. Idcirco etiam tui illæ desiderio, alium post te sequi, haud æquo animo ferentes, huc illucque a grege exerrabant ac declinabant. Ostende eis faciem tuam; tuam eis fac auditam vocem : fientque rursus tui gregis ovile unum.* »

Prosequitur auctor de populi in Patrem studio, aitque postridie induxisse in sanctissimam ecclesiam : ipsam nimirum Sanctæ Sophiæ ac majorem ecclesiam, ac collocasse ἐπὶ τὸν ὑψηλὸν τοῦ κηρύγματος αὐτοῦ θρόνον· *in sublimi suæ prædicationis sede :* nempe patriarchali solio, a quo malis invidorum artibus deturbatus fuisset. Male Riccardus, Orationes Andriantas dictas, habitas ait in illo sanctæ Sophiæ templo, ac contra imperatricem. Nusquam certe alias Chrysostomi Andriantas dictas, vel legas vel audias, quam Antiochiæ habitas, dum ibi ille sub Flaviano ecclesiastem ageret, occasione male a civibus habitæ statuæ Theodosii Senioris. Ait denique auctor fuisse Joannis corpus, post alterum integrum diem et vigilias in magna ecclesia, illatum in templum sanctorum apostolorum, ibique sepultum. COMBEFIS.

(30) Baron. *invaluit arundo, et floribus orthodoxiæ portus impletur.* At Combefisius : *Hirundo*, inquit, hic sane emendandum, ut alludat ad vernum tempus, quo hirundines *prata*, non *portus*, floribus replent.

(31) Baron. *omnibus civibus.*

(32) *Ostentans vos*, *cl.* Sic recte Baronius. Sed Combefisius post Riccardum, *osculans, vobis clamat.*

(33) Baron. *studiosis manibus adversus imperialem avaritiam acutissima falx. Adversus imperial. avarit.* etc. Hæc Procli dicta non minimum roboris addere iis videntur, quæ alibi ad confirmandam Joannis Chrysostomi *Epistolæ ad imperatricem Eudoxiam* sinceritatem, ex Marco Gazensi protulimus. Vide sis *Prolegom.* ad superiorem tomum VIII, cap. 9, § 3, pag. 2.

(34) Baron. omissa negatione, *Sed paveo minorem laudibus navem mergendam attonitus.*

(35) Baron. *orthodoxiæ rete deduxit.*

D (36) Baron. *merces autem copiosa.* Huc usque Proclo perducere licuit orationem fine carentem, acclamationum jugibus tonitruis interruptam populi adstantis, et instantis, sibi Joannem reddi : cum Proclus ex more illa tantum apponens verba, *Gratia et misericordia*, etc., finem imposuit orationi clamoribus populis interceptæ. Hæc Baronius.

Basnagio in suis *Annalibus politico-ecclesiasticis* ad ann. 438, § 3, haud probatur Baronii sententia, existimantis hunc Procli sermonem prius fuisse recitatum, quam ipse de revocando Chrysostomi corpore Theodosium adiret. Verum præter ea quæ infra refert Combefisius ex Cosma Vestitore, ipsemet Proclus Baronianam sententiam confirmat, dum ait sub initium Orationis : *In ponto jaces* (Chry-

Gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi: (cui) cum Deo Patre et Spiritu sancto, gloria, et potestas, atque magnificentia, in sæcula sæculorum. Amen.

sostomus) . . . . *et longa manu ostentans vos, clamat!* etc. Sic enim legendus hic locus, prout illum restituimus ex eodem Baronio, qui eum ex codice manu exarato descripsit.

MONITUM IN HOMILIAS SEQUENTES.

(Angelo Mai, *Spicilegium Romanum*, tom. IV, pag. xliii et lxxviii seqq.)

Homiliarum istarum primam suppeditavit codex Vaticanus sæculi decimi. Alteram *De circumcisione Domini* nactus sum in palimpsesto, sub Chrysostomi homilia quadam latentem: placuit enim nescio cui amanuensi, deleto discipulo magistrum scribere. Ægre hanc oratiunculam ex posterioris scripturæ involucris extricavi, res tamen prospere demum cessit. Tres alias Procli homilias, Græce apud nos deperditas, sed a Syris interpretibus conservatas, jamdiu nuntiaveram in Syrorum Vatt. codicum catalogo (*Script. vet.* t. V, part. ii, p. 42-44) nempe in duobus exstantes codicibus 368 et 369. Nunc vero ut ejus catalogi a me editi fructum (quod et alias feci) ostendam, tres illas homilias, *De dogmate incarnationis, De nativitate Domini* (quarum utraque ab Ephræmio Antiocheno, ut infra dicam, memoratur), et *De sancto Clemente* Ancyræ in Galatia celebri episcopo ac martyre, Latine saltem ex Syriaca lingua ad Occidentalis Ecclesiæ notitiam perferendas curavi. Hæ nimirum quinque Procli homiliæ in nullis hactenus editionibus apparuerant.

A'.

Πρόκλου Ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν.

A

Α'. Εὐλογητὸς ὁ Θεός! Εἰς οὐρανὸν μὲν καὶ γῆν ἡ τῆς κτίσεως διανέμεται φύσις, οὐκ ἐᾷ δέ με τὴν διαίρεσιν βλέπειν ἡ συνάψασα σήμερον χάρις τὴν τούτων διαίρεσιν. Τίς γὰρ ἂν εἴποι λοιπὸν οὐρανὸν τῶν ἐν γῇ διαιρεῖσθαι, καὶ κάτω τῆς ἐμῆς εἰκόνος καὶ ἄνω τῆς ἐμῆς βασιλευούσης; Ἀλλὰ καὶ κάτω μὲν ἔτι ὑπὸ τῆς φθορᾶς τυραννούμεθα, καὶ διδόαμεν τῷ διαβόλῳ χαρὰν ἀναλισκόμενοι τάφοις· ὅτ' ἂν δὲ εἰς οὐρανοὺς ἀναβλέπει, τὴν χαρὰν ἀποτίθεται, βλέπων ἄνω τὴν τῶν κάτω νεκρῶν ἀναστάσιμον ῥίζαν· βλέπει τὸν κάτω παρ' αὐτοῦ παραδοθέντα σταυρῷ, εἰς οὐρανοὺς τὸ ἡμέτερον σῶμα περικείμενον καὶ τρόμῳ συνέχεται, μὴ συνιὼν τὴν δύναμιν. Ὦ κέρδους ἐκ ζημίας ἡμῖν B τεχθέντος! Ἐκερδάναμεν οὐρανὸν, ζημιωθέντες παράδεισον· κατενεχθέντες (37)... ώτεροι διὰ πτώματος ἔστημεν· ὠσθέντες, εἰς οὐρανὸν ἀνηνέχθημεν· ἔσω τοῦ παραδείσου πληγέντες, ἔξω τοῦ ἰατροῦ τὴν θεραπείαν εὑρήκαμεν· παρὰ τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς νεκρωθέντες, παρὰ τῷ τῆς χριστοκτονίας ὑγιάναμεν ξύλῳ· ἐν τῷ λιμένι βυθισθέντες, ἐν τοῖς τῆς θαλάσσης ἀνεζήσαμεν κύμασιν.

Β'. Ποῦ σου, καταποντιστὰ, τὸ κακούργημα; Ὃν ἔπηξας τῷ κυβερνήτῃ σταυρὸν, γέγονεν τῇ ναυαγούσῃ φύσει βοήθεια, καὶ πρὸς λιμένας οὐρανοῦ παρέπεμψεν, λύσας τὴν θρηνῳδίαν τῇ γῇ, ἣν πρὸ τῆς C ἀναλήψεως ἔσχεν τοῖς πράγμασιν τὸν ὀδυρμὸν ποιουμένη. Ὥσπερ γὰρ οἱ οὐρανοὶ τὴν θείαν διηγοῦνται δόξαν, συνθέσει τὴν τέχνην φθεγγόμενοι, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ γῆ τοῖς πάθεσιν ὡς φωναῖς ἐθρηνῴδει·

[18] Psal. xviii, 1.

I.

Procli archiepiscopi Constantinopolitani sermo de Domini nostri ascensione.

I. Benedictus Deus! Quanquam hæc mundi structura in cœlum terramque dividitur, attamen hanc distinctionem mihi cernere jam non concedit præsentis diei gratia, quæ res diversas copulavit. Quis enim abhinc dicat cœlum a terra differre, quandoquidem imago mea tum in terra regnat, tum etiam in cœlo? Et inferne quidem corruptionis tyrannidem patimur, atque in sepulcris tabescentes diabolum gaudio afficimus; sed tamen hic idem, converso ad cœlum aspectu, gaudio exuitur, dum illic resurrectionis mortuorum principium causamque miratur. Videt enim superne, quem ipse cruci suffixerat, corpore nostro indutum cœlum incolere. Ea propter terrore corripitur, vim sacræ dispensationis minime intelligens. O lucrum ex detrimento nobis enatum! Paradiso terrestri amisso, cœlum lucrati sumus; usque ad inferni barathrum dejecti, sublimiores post casum evasimus; præcipites acti, in cœlum revoluti sumus; intra paradisum vulnerati, extra illum medici operam salutarem invenimus; apud vitæ lignum morti dediti, apud ferale Christi lignum convaluimus; in portu naufragi, in mediis pelagi undis reviximus.

II. Ubi tuum, pirata, maleficium? Quam crucem gubernatori navis fixisti, ea naufragæ hominum naturæ salus exstitit, eamque ad cœlestem portum perduxit; orbem terrarum luctu liberans, in quo ante Domini ascensionem jacebat, dum suas vices planctibus deploraret. Namque ut cœli gloriam Dei enarrant, structura sua artificem celebrantes [18], sic terra doloribus suis tanquam vocibus lamentaba-

(37) Desunt duo brevissimi versiculi, id est sex circiter verba, quia furunculus toto ex codice icunculas sive ornatus abscidit, uti hic, ubi in postica icunculæ parte hæc Procli amissa particula fuit.

tur. Neque ulla calamitatum requies erat, sed perpetuum molestiarum pondus ingruebat. Primum hominem nacta Adamum, mox a serpente ictum sepelivit [36]. Dum adhuc enim defleret, ecce Abelis incidit luctus [37]; quem dum peragit, aliam filiorum suorum a Lamecho experta est cædem [38]. Interim dum hos luget, commune orbi supervenit diluvium [39]: quo nondum finito, Sodomitas amisit [40]: deinceps in calamitatibus aliis consenuit. Initium solatii habuit Deum ex Virgine natum, quo per incarnationem apparente terrarum orbis desolatione liberatus est, hilaritatem oculis hausit, exspectatum sanatorem conspexit, ad cunabula ejus hymnos angeli cecinerunt [41]; imperavit orco mortuorum resurrectionem seu potius restitutionem [42], eumque morigerum habuit; Patris testimonium per Spiritus gratiam sub columbæ specie cœlo advenientem attraxit, eratque novum spectaculum, Dominus in carne apud Jordanem a servo baptizatus [43]. Sed in luctum conversum est gaudium; vidit benefactorem suum crucifixum, vidit lætitiam suam morti traditam, vidit suæ hilaritatis auctorem in sepulcro depositum [44]. Sol terrenis malis compassus est, contristatum est cœlum, et sui splendoris veste deposita, sacci instar tenebris indutum est [45].

III. Igitur his calamitatibus obrutus terrarum orbis, atque omni bona spe viduatus, intolerando denique luctu oppressus, repente videt firmissimi sempiternique gaudii auctorem, secundum ex inferis Adam, infinita gloriæ luce vestitum reverti; videt tabulas immortalitatis scribentem suisque discipulis annuntiantem, adoratum ut Dominum, supra montes nube elatum, per aerem splendide vectum, comitantibus angelorum agminibus. Alii enim cito volatu præcedebant, cœlestibus janitoribus summi regis Christi adventum nuntiantes; alii latus cum reverenti timore stipabant, alii coram cum hymnis saltabant, alii aliis eum canticis celebrabant. Ille interim æthercam aulam tranabat, cœlum tanquam aerem penetrabat, ipse cœlorum opifex a singulis angelorum ordinibus adoratus, venerabundas cohortes prætergrediebatur: dum eum discipuli propriis oculis cernerent elatum in cœlum, haud utique tanquam in cœlum, sed reapse in cœlum. Atque ut oculi discipulorum in cœlum erant intenti [46] dum Christi caro in altum paulatim sublevaretur, ita etiam cœlestes spirituum virtutes, de cœlo in cœlum stupefactæ inhiabant, corpore illo in sublime coram se ipsis elato, donec Christus in Patris sinum receptus est, a quo nunquam discesserat.

IV. Cane igitur, o terra, canticum denuo pro planctu. Ecce illa, ob quam doluisti, natura in cœlum translata fuit; cognatio tua in cœlos migravit; specta aerem Adami hodie pedibus supposi-

A οὐ γὰρ ἐπαύσατο συμφοραῖς περιβαλλομένη, ὑπὸ ὄφεως δηχθέντα κατέθαψεν· ἔτι τοῦτον θρηνούσῃ, τὸ κατὰ τὸν Ἄβελ συμβέβηκεν πένθος· ὡς ἐθρηνῴδει τὸν Ἄβελ, ἄλλην τῶν αὐτῆς τέκνων ὑπὸ Λάμεχ ἀνδροφονίαν ἑώρα· ὡς ἀπωδύρετο τούτους, τὸ κοινὸν τοῖς πᾶσιν συμβέβηκεν ναυάγιον· μήπω τούτου σβεσθέντος, Σοδομιτῶν ἠτεκνοῦτο· ἐφεξῆς ἐπ' ἄλλοις ἐπαλαιοῦτο κακοῖς. Ἀρχὴν ἀνέσεως ἔσχεν Θεὸν τὸν τεχθέντα ἐκ Παρθένου, οὗ φανέντος κατ' οἰκονομίαν ἐλευθεροῦτο τῆς γυμνώσεως ἡ γῆ· ἱλαρίας ἐλάμβανεν βλέμμα· ἐπίδοξος ἐφυγίας ἑωρᾶτο, φάτνην αὐτῆς πάντες ἄγγελοι περιστάντες ἀνύμνουν· προσέταττεν ᾅδῃ περὶ νεκρῶν ἀναστάσεως, μᾶλλον δὲ ἀποδόσεως, καὶ πειθόμενον ἴδεν· εἵλκεν διὰ τοῦ Πνεύματος χάριν ἐν εἴδει περιστερᾶς ἐξ B οὐρανοῦ κατιοῦσαν τοῦ Πατρὸς τὴν μαρτυρίαν· καὶ ἦν ἰδεῖν ξένον θαῦμα, Δεσπότην ὑπὸ δούλου ἐν Ἰορδάνῃ σαρκὶ βαπτιζόμενον. Ἀλλ' ἐστράφη πρὸς πένθος τὸ καύχημα· ἴδεν γὰρ τὸν εὐεργέτην σταυρούμενον, ἴδεν τὴν εὐφροσύνην νεκρωθεῖσαν, ἴδεν ἐν τάφῳ κειμένην τῆς χαρᾶς ἀφορμήν· συνέπαθεν ἥλιος τοῖς ἐπιγείοις κακοῖς· συνήλγησεν οὐρανός, καὶ τὸ τῆς λαμπρότητος ἐκδυσάμενος ἔνδυμα καθάπερ τινὰ σάκκον μετημφιάσατο σκότος.

Γ'. Τοσαύταις τοίνυν συμφοραῖς ἡ γῆ κρατουμένη, καὶ πάσης ἐλπίδος χρηστῆς ἀπομείνασα χήρα, καὶ τοῖς ὑπὲρ τῆς φύσεως ἀπαγομένη λοιπὸν ὀδυρμοῖς, βλέπει θέαν ἄφνω ἀναφαιρέτου καὶ ἀνεκλαλήτου χα- C ρᾶς ἐξ ᾅδου τὸν δεύτερον Ἀδὰμ ἀποστίλβοντα τῆς δόξης τὸ ἄμετρον φῶς· βλέπει δέλτους ἀθανασίας διαπεμπόμενον, καὶ τοῖς μαθηταῖς εὐαγγελιζόμενον, καὶ προσκυνούμενον ὡς Δεσπότην, ἐπ' ὄρος ἐξ ὄρους ἐπὶ νέφους αἰρόμενον, ὁδεύοντα δι' ἀέρος ἐνδόξως, ἀγγελικοῖς παραπεμπόμενον τάγμασιν· οἱ μὲν γὰρ ἔσπευδον ἔμπροσθεν τοῖς οὐρανίοις πυλωροῖς προμηνύοντες τοῦ παμβασιλέως Χριστοῦ τὴν εἴσοδον· οἱ δὲ παρ' ἑκάτερα σὺν φόβῳ παρέτρεχον· οἱ δὲ κατόπιν ὑμνοῦντες ἐσκίρτων· ἄλλοι δὲ ἄλλοις αὐτὸν ἐδοξολόγουν ᾄσμασιν· ὡς δι' ἐκκλησίας τοῦ ἀέρος διείη, ὡς ἀέρα τὸν οὐρανὸν διεπέρα ὁ τῶν οὐρανίων ποιητής, καθ' ἕκαστον ἄνω προσκυνούμενος τάγμα, καὶ τὰς προσκυνούσας συμμορίας ὑπερβαίνων, ὥστ' αὐτὸν τοῖς μαθηταῖς αὐταῖς ὄψεσιν ὁρᾶσθαι ἀνιόντα εἰς τὸν D οὐρανόν· οὐχὶ ὡς εἰς τὸν οὐρανόν, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανόν. Ὡς γὰρ τῶν μαθητῶν ἐκ τῆς γῆς ἀνηρτίσθησαν αἱ ὄψεις πρὸς τὸν οὐρανὸν τῆς σαρκὸς κατὰ μικρὸν ὑψουμένης, οὕτως καὶ αἱ τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀσωμάτων δυνάμεις ἐξ οὐρανοῦ πρὸς οὐρανὸν ἐκεχήνουν, τῆς τοῦ σώματος φύσεως ἐπέκεινα κατ' αὐτῶν ἀνιούσης, ἕως ἐν κόλποις τοῦ Πατρὸς ὑπεδέχθη ὁ μὴ χωρισθεὶς τοῦ Πατρός ποτε.

Δ'. Ἆσον οὖν ᾠδὴν ἀντὶ τῆς θρηνῳδίας πάλιν, ὦ γῆ· ὑπὲρ ἧς ἤλγησας φύσεως, εἰς οὐρανὸν μετεπέμφθη· ἡ τῶν σῶν συγγένεια ἐν οὐρανοῖς μετεφυτεύθη. Ἀνάβλεψον εἰς ἀέρα τὸν σήμερον παρὰ Ἀδὰμ

[36] Gen. III, 1 seqq. [37] Gen. IV, 8 seqq. [38] ibid. 23. [39] Gen. VII, 17. [40] Gen. XIX, 24. [41] Luc. II, 14. [42] Luc. VII, 14; VIII, 54; Joan. XI, 43. [43] Matth. III, 16, 17. [44] Matth. XXVII, 60. [45] Luc. XXIII, 45. [46] Act. I, 10.

δευτερούμενον· ἐνατένισον οὐρανῷ δεξιουμένῳ τὰ σά· εἰ μὴ χωρῇ σου τὸ βλέμμα θεωρῆσαι τὴν εἴσοδον, τῶν ἀγγέλων ἄκουσον μηνυόντων τὴν ἄνοδον· *Οὗτος*, φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν*· καὶ τί τῆς ἀναλήψεως τοῦ Ἰησοῦ τοῖς ἀνθρώποις τὸ κέρδος, τῆς τούτου θεωρίας οὐκ οὔσης λοιπὸν ὀφθαλμοῖς ἀπολαῦσαι; Ναί φησιν· *Οὕτως γὰρ ἐλεύσεται ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν*· ἀσφαλεῖς αἱ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων εὐέλπιδες, ἐν οὐρανῷ βασιλέα συγγενῆ κεκτημένοις, καὶ πάλιν αὐτοῖς φανησόμενον ἐνδόξως.

Ε'. Εὐχώμεθα τοίνυν τῆς οὐρανίας ἐλπίδος εὐέλπιδες Χριστῷ πιστεύοντες· τῷ τῆς εἰρήνης ἐνεχύρῳ θαῤῥῶμεν· ὅσα φίλα Θεῷ ἐργασώμεθα, σεσωσμένων εὐχαριστίαν ἐπιδεικνύμενοι. Φιλανθρωπευθέντων ἐπανόρθωσιν ἔχομεν· ἀποστῶμεν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν ὡς ἀσωμάτων πολῖται· ἁγιωσύνην τελῶμεν ὡς ναὸς Θεοῦ καὶ ἁγίας ἀνθρωπότητος μέλη· εἰρηνεύωμεν πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἀντὶ κολάσεως βασιλείων ἡμῖν χαρισάμενον, καὶ διπλασιάσαντα τὴν τοῦ προφήτου φωνήν· πρότερον μὲν γὰρ ὁ προφήτης ἐβόα· *Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, τὴν δὲ γῆν ἔδωκεν τοῖς ἀνθρώποις*· νῦν δὲ καὶ τὴν γῆν ἔδωκεν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ ἀνθρώπῳ. Διὸ λέγει τὸ ἅγιον Πνεῦμα διὰ τοῦ προφήτου· *Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρα*· διὰ τί; *Ὅτι Κύριος ὕψιστος φοβερὸς, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*. Καὶ πάλιν· *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος*· αἱ τῶν οὐρανῶν δυνάμεις αἵτινες ἐβόων, *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος*, τρισὶν δοξολογίαις μίαν κυριότητα ὁμολογοῦσαι· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

tum: cerno cœlum generi tuo patefactum. Quod si oculus tuus Christi ingressum spectare non valet, audi angelos qui regressurum prædicunt. *Hic*, inquiunt, *Jesus qui assumptus est a vobis in cœlum*, (sane quid prodesset hominibus Jesu ascensio, si forte eum nunquam postea fuissent visuri?) *hic utique sic reversurus est, ut eum vidistis euntem in cœlum* [47]. Firma est itaque humani generis spes, quæ regem sibi conformem in cœlo habet, qui denuo se conspiciendum dabit.

V. Quam ob rem gloriemur hac cœlestium rerum spe freti, Christo credentes; in hac pacis arrha confidamus, et quidquid Deo placitum est operemur, ut gratos nos saluti datæ præstemus. Clementiæ beneficio usi, vitam emendemus; carnalibus cupiditatibus, ceu angelorum sodales, abstineamus; sanctitatem sectemur, qui templum Dei [48], et sanctificatæ humanitatis membra sumus; pacem cum Deo conservemus, qui pro pœna nobis regnum largitus est, et prophetæ dictum duplicavit. Olim quippe propheta exclamaverat: *Cœlum cœli Domino, terram autem dedit hominibus* [49]. Nunc vero et terram hominibus dedit, et cœlum cœli homini. Quapropter sanctus Spiritus per prophetam dicit: *Omnes gentes, plaudite manibus*. Cur? *Quia Dominus altissimus terribilis, rex magnus super omnem terram* [50]. Et rursus: *Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ* [51]; quæ nimirum erant cœlorum virtutes clamantes: *Sanctus, sanctus, sanctus* [52], trina laude dominationem unicam confitentes. Ipsi gloria et potentia, cum sanctissimo et bono vivificoque Spiritu, nunc et semper et per sæcula.

Β'.

Τοῦ αὐτοῦ Πρόκλου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως Λόγος εἰς τὴν ὀκταήμερον περιτομὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Α'. Κοινὸς μὲν ὁ λόγος τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, διδάσκει δὲ μέγα καὶ βαθὺ μυστήριον εἰς ὃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἑλλήνων μὲν γὰρ οἱ δοκοῦντες εἶναι σοφοὶ λαλοῦσιν μὲν τῶν χρησίμων καὶ ἀναγκαίων οὐδὲν, κατακέχρηνται δὲ τῷ κάλλει τῆς λέξεως, ἀπατῶντες διὰ τούτου τοὺς ἀκροωμένους· ἡμεῖς δὲ οὐράνιον θησαυρὸν ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσιν ἔχοντες, τουτέστιν τῇ τῆς λέξεως εὐτελείᾳ καὶ κοινότητι, μακαρίους ἑαυτοὺς εἶναι πιστεύομεν ὅτι τὰ ἀρεστὰ Κυρίου γνωστὰ ἡμῖν ἐστιν· νόει τοίνυν τοῦ κατὰ Χριστοῦ μυστηρίου τὴν ἄῤῥητον οἰκονομίαν· ἐφ' ᾗ καὶ ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας κατεπλήττετο λέγων· *Κύριε ὁ Θεός μου, δοξάσω σε καὶ ὑμνήσω τὸ ὄνομά σου, ὅτι ἐποίησας θαυμαστὰ τέρατα, βουλὴν ἀρχαίαν ἀληθεινήν*. Προώριστο μὲν γὰρ καὶ προέγνωστο πρὸ καταβολῆς κόσμου Χριστὸς, πεφανέρωται δὲ καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς τοῦ αἰῶνος·

II.

Ejusdem Procli archiepiscopi Constantinopolitani sermo de Christi Jesu Domini nostri circumcisione, octava post nativitatem die.

I. Vulgaris quidem est divinæ Scripturæ elocutio, sed tamen magnum profundumque mysterium docet, in quod desiderant angeli prospicere, uti scriptum est [53]. Etenim ethnici qui videntur sapientes, nihil reapse utile aut necessarium loquuntur, sed dictionis abutuntur elegantia, ut hujus lenocinio audientes decipiant. Nos vero cœlestem thesaurum in fictilibus vasis habentes [54], hoc est in dictionis rusticitate ac vilitate, beatos nos nihilominus existimamus. Cogita igitur Christi ineffabilem mysterii dispensationem; quam admirans beatus quoque propheta Isaias aiebat: *Domine Deus mi, laudabo te, hymnum dicam nomini tuo, quia portenta mirabilia effecisti, consilium antiquum verax* [55]. Prævisus est enim et præcognitus ante mundum conditum Christus, postremis autem sæculi temporibus manifestatus est: natus est de Virgine, eratque in

[47] Act. I, 11. [48] II Cor. VI, 16. [49] Psal. CXIII, 16. [50] Psal. XLVI, 2. [51] ibid. 6. [52] Isa. VI, 3. [53] I Petr. I, 12. [54] II Cor. IV, 7. [55] Isa. XXV, 1.

sinu matris tanquam modo genitus puer, caro factus qui erat Verbum æternum.

II. O rem magnam et admirabilem! Puer erat in terra secundum carnem; idemque rursus cœlum implebat; circumcisionem recepit, fuitque sub lege, is qui parem cum Patre thronum habebat; Moysis dominus, præceptum Moysis observavit. Hoc videlicet aiunt beati Pauli verba : *Cum venit plenitudo legis, misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege* [56]. Non enim sub lege erat ante incarnationem, sed postquam ex muliere factus fuit, tunc legis factus est observator : decretus est autem illi dispensationis in carne modus, nempe ut sub lege esse oporteret eum, qui utpote Deus supra legem erat. Quippe erat æquum, ut qui homo factus esset, humanitatis conditionem non aspernaretur. Reapse tamen humile prorsus et indignum majestate ejus fuisse, legi subjici, ego quoque affirmo. Sed quanquam humile quid esse fateor participare sanguini et carni, attamen necessarium erat, vel potius convenientius, servari ab eo mundum, mortem evacuari, peccatum destrui conversandoque inter homines, universum mundum Patri Deo ab eodem reconciliari.

III. Hujus rei gratia semen Abrahæ apprehendit [57], et æque ac nos carni et sanguini communicavit; formam servi assumpsit [58], ut legi esset obnoxius; servi enim officium est legi subesse. Sumpsit igitur servi formam, qui sua natura liber erat; circumcisus est ex legis præscripto; attulit etiam pro se par turturum et duos pullos columbarum [59]. Mirare et hæc; etenim in umbra et typo fiebant sub Moyse, sed rei veritas erat Christus. En sacrificium obtulit, typos implevit, sed veritas, ut dixi, Christus erat, qui tenui hac re, cujusmodi est turtur et columba, antiquis præsignatus fuit. Mitissima enim columba est, pulcherrima vero et canora turtur. Talis est Christus : mitissimus quidem ut Deus, canorus autem ut turtur; etenim universum mundum delectat evangelicis prædicationibus. Igitur prout innuunt legales typi, uti religiosissimus, turtur est; uti mitissimus, columba est. Servator noster immolatus est, ut nos redimeret pretioso sanguine, et in Spiritu sancto sanctificaret. Ipsum decet gloria et potentia, honor et magnificentia, nunc et semper et per sæcula sæculorum. Amen.

A ἐγεννήθη ἐκ γυναικὸς καὶ ἦν ἐν κόλποις μητρὸς ὡς παιδίον ἀρτιγενὲς, ἐν σαρκὶ γεγονὼς ὁ προαιώνιος Λόγος.

Β'. Ὢ μεγάλου καὶ θαυμαστοῦ πράγματος! Βρέφος ἐπὶ γῆς κατὰ σάρκα, καὶ πάλιν ἐπλήρου τὸν οὐρανόν· κατεδέξατο τὴν περιτομὴν, ὑπὸ νόμον γέγονεν ὁ σύνθρονος τῷ Πατρί· τὴν Μωϋσέως τετήρηκεν ἐντολὴν ὁ Μωϋσέως Δεσπότης· τοῦτο ἦν ἄρα τὸ διὰ φωνῆς τοῦ μακαρίου Παύλου, *Ὅτε δὲ ἦλθεν τὸ πλήρωμα τοῦ νόμου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον*. Οὐ γὰρ πρὸ τῆς σαρκώσεως ὑπὸ νόμον ἦν· ἀλλ' ὅτε γέγονεν ἐκ γυναικὸς, τότε γέγονεν τὸν νόμον φυλάξας· νενόμικεν μὲν τοίνυν αὐτῷ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὁ τρόπος τὸ χρῆναι ὑπὸ νόμον γενέσθαι τὸν B ὑπὲρ νόμον ὡς Θεόν. Ἔδει γὰρ ἄνθρωπον γεγονότα, τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μὴ ἀτιμάσαι μέτρον· ὅτι μικρὸν καὶ ἀνάξιον παντελῶς τῆς ἑνούσης αὐτῷ μεγαλοπρεπείας τὸ ὑποκεῖσθαι νόμῳ, ἐρῶ σοι κἀγώ· οὐ γὰρ μικρὸν ἀλλ' ὡσαύτως τὸ μετασχεῖν αἵματος καὶ σαρκὸς μικρὸν ὁμολογούμενος· ἀλλ' ἦν ἀναγκαίως, μᾶλλον δὲ πρεπωδέστερον αὐτῷ διασῶσαι τὴν ὑπ' οὐρανῶν, καταργῆσαι θάνατον, ἀφανίσαι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ στοιχῶν (38) τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει, εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς κατακτήσασθαι τὴν ὑπ' οὐρανῶν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.

Γ'. Ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο, καὶ παραπλησίως ἡμῖν μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκός· ἔλαβεν δούλου μορφὴν, εἰ μὴ καὶ ἐν τῷ ὑποτάσσεσθαι τῷ νόμῳ· δούλου γὰρ τὸ ὑπὸ νόμον C εἶναι· ἔλαβεν τοίνυν δούλου μορφὴν ὁ κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐλεύθερος· περιετμήθη κατὰ τὸν νόμον· προσεκόμισεν δὲ καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ζεῦγος τρυγόνων καὶ δύο, φησὶν, νεοσσοὺς περιστερῶν. Θαύμαζε καὶ τούτων· ἐν σκιαῖς μὲν γὰρ καὶ τύποις ἦν ταῦτα διὰ Μωϋσέως· ἀλήθεια δέ ἐστιν ὁ Χριστός. Ἀλλ' ἰδοὺ προκεκόμικεν θυσίαν, τοὺς τύπους πεπλήρωκεν, ἡ ἀλήθεια αὐτὸς ἦν ὁ Χριστὸς ὁ διὰ τοῦ μικροῦ πράγματος ὡς ἐν τρυγόνι καὶ περιστερᾷ τοῖς ἀρχαίοις ὑποδηλούμενος· πραοτάτη μὲν γὰρ ἡ περιστερὰ, καλλιστάτη δὲ καὶ εὔφωνος ἡ τρυγών. Ἔστιν δὲ τοιοῦτος ὁ Χριστός· πραότατος μὲν γάρ ἐστιν ὡς Θεὸς, εὐφωνέστατος δὲ ὡς τρυγών· κατατέρπει γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανῶν τοῖς εὐαγγελικοῖς διδάγμασιν. Οὐκοῦν ὡς ἐν D τύποις τοῖς κατὰ τὸν νόμον, ὡς εὐλαβέστατος, τρυγὼν, ὡς πραότατος, περιστερά. Ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἐσφαγίζετο, ἵνα ἡμᾶς ἀγοράσῃ τῷ ἰδίῳ αἵματι, καὶ ἁγιάσῃ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ· αὐτῷ γὰρ πρέπει δόξα καὶ κράτος, τιμὴ καὶ μεγαλοπρέπεια νῦν καὶ ἀεὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[56] Gal. IV, 4. [57] Hebr. II, 16. [58] Philipp. II, 7. [59] Luc. II, 24.

(38) Sic legere malui obscuratum locum.

III.

EJUSDEM PROCLI ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

SERMO DE DOGMATE INCARNATIONIS, DICTUS IN SABBATO ANTE QUADRAGESIMAM,

Græce amissus, sed ex vetere interpretatione Syriaca nunc recuperatus.

I. Copiosa sunt divinæ gratiæ dona, innumeræ concionum spiritalium utilitates, laudabile nundinarum ecclesiasticarum commercium, gratus honor festorum coram altaribus, gloriosæ merces crucis, salutaris vindemiæ copia ineffabilis, copiosus et sine pare supernorum munerum thesaurus. Nescit paupertatem charitas, neque aliunde Christus divitias sibi conciliat. Inspice, si lubet, dilectissime, divinos libros, ut divitiarum amplitudinem et donatoris munificentiam apprime cognoscas: hinc enim passim doceberis, quomodo Dominus noster Jesus Christus jam inde a rerum initio nunquam destiterit ab humano genere multifariam juvando. Nam primo quidem Adamum illum paradiso pulsum [60] damnatumque revocavit, secumque in cœlis voluit considere. Abelem sacrificii sibi oblati causa vidit interfectum [61], sed eum post necem fecit homicidii accusatorem. Noachum pene naufragum aspexit, in eoque humani generis conservavit scintillam [62]. Servum deprehendit Abrahamum, patremque gentium fecit [63]. Captivum nactus Josephum, castitatis eum exemplar orbi constituit [64]. Fugitivum ex Ægypto offendit Moysem, atque innumero populo ducem præfecit [65]. Josuæ Palæstinæ exploratori cohibendi solis lunæque cursum potestatem attribuit [66]. Exiguo de grege sumptum Davidem, fecit eum regum satorem [67], radicem generationum, unde tremendum dispensationis mysterium manaturum erat. Balaami bruto jumento loquelam concessit [68]: navarchum utilem ad Erythræi transitum dedit; Aaronis virgam aridam floribus præter naturam ornavit [69]: æneum serpentem in deserto erexit admirabilem [70]; Eliam famulum in orbe extorrem, igneo curru sedentem ostendit [71]; Babylonicæ fornacis flammam in trium puerorum nutricem convertit [72]; leones in puteo coram Daniele tanquam reverentes ante librum discipulos statuit [73]: marinum cetum hospitium prophetæ exhibuit [74]: Rachabæ lupanar in amicum diversorium transmutavit [75]. Sed jam lingua narrando deficit.

II. Nunc ad divitias transeat oratio. Ecclesiastica solemnitas omnigena salutis merce redundat: hic terrestria dona, et cœlestia lucra; hic vitiorum abalienatio, et virtutum acquisitio; hic substantiarum oblatio, et tempus remunerationis, hic nubes pluviam parturiens, et sanatio evangelica; hic increata Trinitas, et tubæ apostolicæ; hic loco brutalium libidinum, gloriosi hymni cantantur; hic Adam terrestris dimittitur, et Dominus de cœlo resplendet; hic antiquus rebellis exploditur, et virgineum adoratur mysterium; hic scelerum chirographum scinditur, et concessæ libertatis libellus perscribitur; hic cupidinum interitus, et animorum lætitia. O solemnitas, quæ hic quidem laborem, in cœlis autem mercedem paris! Hic enim elata voce pœnitentia prædicatur, utile Quadragesimæ remedium, abstinentiæ præmium, virginitas regia, grata Deo eleemosyna, mansuetudinis beatitas, summa longanimitatis prudentia, patientia quæ a naufragio liberat, fidei fecunditas, incarnationis Dominicæ incomprehensibile arcanum. Prorsus quo diutius de his cogitabis, eo miranda magis et supra omnem vestigationem intelliges.

III. Revera enim infirmior est intellectus ad scrutandum, quomodo Deus inconvertibiliter factus sit homo; quomodo Verbum sine confusione limo copulatum fuerit, ac Deus impassibiliter ac sine mutatione semet in carnem figuraverit. Quatenus a Patre est, caret principio: quatenus vero factus est, phantasma reputari nequit; idem quippe verusque Deus est, et absque ulla falsitate homo. Qui Patri consubstantialis erat, idem mihi nativitate humana æqualis, excepto tamen peccato [76], factus est. Increata est natura divina, humanitatis autem assumptio non est imaginaria, unusque est Filius, neque in duas personas (39) dividitur; etenim cum veneranda œconomia duas sub una

[60] Gen. III, 24. [61] Gen. IV, 8. [62] Gen. VIII, 1 seqq. [63] Gen. XVII, 5. [64] Gen. XXXIX, 12. [65] Exod. III, 1 seqq. [66] Jos. X, 13. [67] I Reg. XVI, 12. [68] Num. XXII, 23 seqq. [69] Num. XVII, 8. [70] Num. XXI, 9. [71] IV Reg. II, 11, 12. [72] Dan. III, 21 seqq. [73] Dan. VI, 16 sqq. [74] Jon. II, 1. [75] Jos. II, 1. [76] Hebr. IV, 15.

(39) Insignem hoc loco deprehendimus (ut jam præmonui *Script. vett.* t. X, præf. p. 23) in Syriaco codice sycophantiam alicujus monophysitæ. Etenim cum priscus Procli interpres scripsisset hic vocabulum CNUME, *personas*, cujus vocabuli vestigia adhuc visuntur in codice, monophysita Syrus, ut dixi, nescio quis, orthodoxo abraso vocabulo, substituit hæreticam dictionem CHIONE, *naturas*. Cumulatur hujus criminis veritas, quia in alio Syro Vat. codice, in quo hæc eadem Procli oratio legitur, deest hoc loco folium, detractum fortasse manu hominis heterodoxi, cui orthodoxa Procli locutio displicebat. Certe Proclum ab eo errore longe abfuisse, tum cognita illius scripta satis demonstrant, tum disertius ejusdem alii loci, quos *Script. vet.* t. VII, pp. 39, 134, 205, nos protulimus. Mirum autem est quod hic Procli genuinus locus Græce superest, citante Ephræmio Antiocheno, apud Photium cod. 229, p. 805: Πρόκλος ὁ Κωνσταντινουπόλεως φησιν ἐν τῇ Τεσσαρακοστῇ

persona naturas adunaverit, unicus conflatur Filius; quamvis id hæretici irrideant, Judæi insaniam putent, ethnici animo aversentur. Haud semet a Patre separavit, et tamen inter homines versatus est [77]; caro factus [78] sine mutatione; homo, nec tamen in duos divisus: totus in cœlo, totusque in terra, et ubique, quia divisionem divina natura non patitur; passus est in eo quod assumpsit, impassibilis mansit in eo quod erat. Dicimus eum Filium, non tanquam deificatum per gratiam, etenim Verbum natura propria Deus est. Ipse est indivisibilis in propria natura, tanquam Patris Filius; sapientia est, uti rerum divinarum œconomus; potentia, ut universæ creaturæ conservator; veritas, ut verus Patris typus; imago, utpote Patri suo consubstantialis absque mutatione; lumen, uti sol animarum; vita, quia in ipso vivimus, movemur, et sumus [79]; justitia, tanquam singulorum pro ratione operum remunerator; sanctitas, tanquam peccati abrogator; salus, utpote mundi per sanguinem suum redemptor; resurrectio, tanquam ejus, qui in sepulcro depositus fuerat, renovator.

IV. Pergin' vero dicere plura? Pergo enimvero, o Judææ, nec pudet, magnaque voce proclamo, quod venerandum œconomiæ mysterium, salutem nobis negotiatum sit. Aio Christum, quod ad se attinet, esse qui erat; quod ad me autem, eum esse qui factus est. Miracula uti Deus patravit, dolores uti homo sustinuit; mansit is qui erat, et tamen amore hominum ductus, homo factus est per formæ fermentum, quia reapse corpore de femina sumpto natus est [80]. Idem porro et via est [81], quia ducit ad Patrem; janua est [82], quia intra paradisum recipit; pastor [83], quia eum qui deerraverat quærit; ovis [84], quia propter homines jugulatus est: agnus [85], quia mundi immunditiam purgat. Denique multifarium est œconomiæ mysterium; A essentia autem est immutabilis. Summus est pontifex, prout in tempore factus fuit; Deus est, prout erat; matre caret, quatenus superior nobis est; patre autem caret, quatenus similis nobis est. Generatio ejus nunquam enarrabitur [86]: superne est ineffabilis, inferne item inenarrabilis, ubique inexplicabilis. Corpus ejus animam intellectumque assumpsit; ut in cunctis similis nobis evaderet.

V. Ob hæc omnia, et quia insuper te servaverit, erubesce, o Judæe, necnon ob eos quos tui causa passus est cruciatus, denique etiam ob miracula. Quænam, ais, sunt hæc miracula? Imo, inquam, quænam vos, o Dei hostes, miracula habetis nostris potiora? Majusne sit miraculum, panem de cœlo pluere, an Deum carne vestiri? Mare transeuntium gratia divisum, an virgo post partum incorrupta? Virga quæ petram fecit aquarum gurgitem, an crux quæ servatum orbem sanctificavit? Hæc te miracula pudore afficiant, eumque demum adora qui incarnatus est. Sed quænam sunt hæc quæ dico miracula? Generatio absque semine, conceptus sine virili commercio, virgo incorrupta facta mater, et adhuc deinceps virgo: stellæ cursus, angelorum laudatio, pastorum timor, oblatio munerum a magis, mare obediens, fuga spirituum, incessus in aquis, tempestatum sedatio, paralyticorum exsultatio, lux cæcis reddita, dæmonum expulsio, mortui suscitati, creaturæ territæ, cœli mœstitia, sol obscuratus, petræ confractæ, templi discissio, destructio inferorum, sepulcrum vacuum inventum, latronis conversio, suffixio chirographi, Synagogæ eversio, Ecclesiæ exaltatio, divinæ religionis propagatio, crucis adoratio. Cum ergo infidelitatis tuæ memineris, fatere cum Moyse: *Hic est Deus meus, hunc laudo* [87], cui sit gloria et honor per sæcula sæculorum. Amen.

IV.

EJUSDEM PROCLI SERMO DE NATIVITATE DOMINI

Græce amissus, sed in interpretatione Syriaca conservatus.

I. Jam tempus est ut Isaiæ prophetæ verba repetantur: *Lætentur cœli desuper, et nubes depluant justitiam, quia misertus est Dominus populi sui* [88]. *Lætentur cœli desuper*, quia cum ipsi ab initio crearentur, Adam pariter a Creatore de virgine terra formatus fuit, Deique amicus et familiaris apparuit. *Lætentur cœli desuper*, quia nunc per Domini nostri in carne dispensationem sanctificata D terra est, atque humanum genus de idololatriæ sacrificiis liberatum fuit. *Nubes* autem *depluant justitiam*, quia hodie Evæ error ablatus fuit et condonatus per Virginis Mariæ puritatem, perque Deum simul et hominem ex ipsa natum. Hodie Adam, post veterem damnationem, ex horrenda illa mortis sententia liberatus fuit; fraudis autem auctor (40) .... Deum enim nemo vidit unquam, quem-

[77] Baruch III, 38. [78] Joan. I, 14. [79] Act. XVII, 28. [80] Luc. II, 7. [81] Joan. XIV, 6. [82] Joan. X, 9. [83] ibid. 14. [84] Isa. LV, 7. [85] Joan. I, 29. [86] Isa. LIII, 8. [87] Exod. XV, 2. [88] Isa. XLV, 8.

(*Sermone dicto in Quadragesima, sive initio jejunii quadragesimalis*): Ἡ θεία φύσις ἄκτιστος, ἡ ἐξ ἐμοῦ πρόσληψις ἀνόθευτος· καὶ ἔστιν εἷς Υἱὸς, οὐ τῶν φύσεων εἰς δύο ὑποστάσεις διαιρουμένων, ἀλλὰ τῆς φρικτῆς οἰκονομίας τὰς δύο φύσεις εἰς μίαν ὑπόστασιν ἑνωσάσης. Imo idem locus est in opere Leontii apud me *Spicil.* t. IX, p. 35. Non unum igitur habemus de genuina hac homilia testimonium.

(40) Hic unum saltem folium ex codice excidit.

admodum ipse dixit : *Nemo vidit faciem meam, et vivit* [89]. Natus est igitur ex Virgine Christus, a qua carnem per œconomiæ rationem sumpsit, ut ipsi est libitum : *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* [90]; atque idcirco Virgo Dei mater evasit. Quomodo virgo post partum manserit verbis explicari nequit, neque item nativitas ejus, propter incomprehensibile divini Verbi erga suam visibilem humanitatem mysterium. Nam secundum suam carnis dispensationem divinum Verbum visibile est; invisibile autem, quia manens quod erat, factum est quod non fuerat. Idem passibile est, et impassibile (41); passibile quidem in eo quod cernitur, impassibile vero, quatenus ejus divinitatem de eadem Patris substantia esse cognoscimus. Porro est de substantia nostra, quia eadem humanitate præditum, præter peccatum. Jam vero Virgo, mater est, quia Verbum incarnatum sine semine edidit; sic tamen ut virginitatem retineat, propter mirabilem illius, qui sic voluit nativitatem. Ipsa mater est secundum substantiam naturæ humanæ divini Verbi, quod in ipsa incarnatum est, et apparuit, atque unitum est, juxta sapientiam ac voluntatem ejus, qui prodigia operatur. *Ex ipsis Christus in carne*, ut ait Paulus beatus [91].

II. Cave enim putes, eum qui natus est, simplicem esse hominem, vel tantummodo esse Deum. Nam si Christus tantummodo homo esset, qui fieri poterat, ut sancta Virgo post partum etiam virgo maneret? Igitur dicamus hinc confieri, Christum in duabus naturis subsistere divinitatis atque humanitatis, unum esse Jesum Christum, unicum Filium Dominum Jesum Christum. Etenim duarum naturarum unio, in unica filiatione peracta est, unio fuit non confusio, unio non immutatio, unio, inquam, non permistio: nam manens quod erat, factus quod non fuerat. Etenim ipse fuit, qualis nunc est, qualisque erit et permanebit; homo tamen nostri gratia factus est; amator hominis factus est homo, id quod antea non erat; sed homo factus est, Deus simul manens absque ulla immutatione. Factus est igitur similis mihi propter me, factus est quod non erat, retinens tamen id quod fuerat. Denique factus est homo, ut proprias efficiens passiones nostras, idoneos nos adoptioni in filios reddat, concedatque illud regnum, cujus utinam nos dignos efficiat gratia et misericordia Domini Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria est, honor, et potestas nunc et omni tempore et per sæcula sæculorum. Amen.

—

V.

EJUSDEM PROCLI DE SANCTO CLEMENTE MARTYRE SERMO (42).

Græce amissus, sed apud Syros superstes.

—

I. Duplex, fratres mei, festum hodierna die agitur ob sacerdotis athletæ commemorationem; fuit enim sacerdos simul et martyr: ideoque duplicem fore curam necesse est illorum qui huic contexere panegyricam orationem volent; etenim inter sacerdotium atque martyrium laudes oratorem partiri opus erit. Atqui difficile mihi videtur utramque rem verbis dignis exæquare, cum singulæ verborum modulum eximie superent. Sed enim sancti homines nihil a nobis præter studiosam voluntatem postulant, non ut ipsorum meritis celebrandis pares simus: quippe qui sine ullo verborum meorum adminiculo, suis tantum certaminibus coronam obtinuerunt. Quidnam igitur satis mirabimur in beato martyre ac sacerdote Clemente? Num ejus in sacerdotio puritatem, an inclytum martyrii certamen? ejus erga pauperes misericordiam, an quas fundebat pro peccatoribus lacrymas? ejus pro Ecclesia sollicitudines, an contra errores strenuitatem? singularem ejus mansuetudinem, an tempore omni fiduciam? verborum facundiam, an continuam operum exsecutionem? Mentis cum Deo conjunctionem, an corporis a puero virginitatem? Sacrorum librorum scientiam, an divinarum minarum prædicationem? ejus ultra temporarias res elationem, an in utroque rerum ordine felicitatem? Miremurne illum magis, tanquam patriæ suæ decus, an illius testem qui orbem tuetur? tanquam florem Galatarum, an ut vas ministerii angelorum? Utrum ut sal Christianæ pietatis, an ut adversus ethnicos gladium? Lumenne mundi, an Judaicæ sectæ persecutorem? Trinitatis prædicatorem, an tubam æqualitatis quæ in ejusdem Trinitatis essentia est? Dicamne hæresum dissipatorem, an Ecclesiæ congregatorem?

II. His quippe dotibus cunctis, quas etiam Paulus tanquam virtutis subsidia episcopique imaginem pinxit, sanctus hic Clemens præditus erat: quatenus enim sacerdos Deum hominibus conciliabat, quatenus martyr bellum pro iisdem contra er-

[89] Exod. XXXIII, 20. [90] Joan. I, 14. [91] Rom. IX, 5.

(41) Hunc locum ex Procli nominatim sermone εἰς τὰ Θεοφάνια, *De nativitate Domini*, citat Ephræmius apud Phot. cod. 229, p. 828 (quæ res veritatem inventi nostri luculenter demonstrat), his verbis : Ἕνα Υἱὸν ἐύο φύσεων, παθητῆς τε καὶ ἀπαθοῦς.

(42) Agitur non de Clemente papa Romano, sed de Clemente episcopo Ancyræ in Galatia, qui celebre martyrium fecit sub Diocletiano an. 285. De hoc martyre Ancyrano Baronius in Martyrol. die 23 Januar, et copiose Surius, Bollandiani, ac Menæa Græca.

tores gerebat. O anima, quæ per duos hos honoratissimos veluti fratres, sacerdotium atque martyrium, purificata es! Quid enim est martyr? pro cruce victor per sanguinem; pugnator pro dogmate resurrectionis post triduum peractæ; fervidus pro fide athleta; quia Dei timor vocem ejus adigebat, violentam, inquam, pro mysteriorum veritate vocem. Turris fuit alte fundata, quæ minime decidit, fidelis rei mandatæ exsecutor, corporis sui consummator, errorum messor, vitæ nuntius his qui vitam implorant, planta laboribus irrigata, arbor quæ cæsa fructum germinat, patiens athleta, vulnera non exhorrens. Hic ignominiam hosti intulit, seque virum omni laude majorem præbuit; hic morte sua paradisum sibi præripuit. Medicus fuit virtutis remediorum conscius, negotiator qui suo sanguine cœleste regnum comparavit, gladius rutilans contra inimicum, crudelitatem plagarum non renuens a dæmonibus perpeti, fanorum terror laudabilis, idolorum molendinum, sedulus sacrificiorum purgator, sacrorum cœtuum lux inexstincta, sapiens Ecclesiæ architectus, abditus altaris thesaurus; atque, ut uno verbo dicam, vera stabilisque virtutis columna. Talis est martyr.

III. Quid vero sacerdos est? lux Ecclesiæ, fons in civitate, sedis ecclesiasticæ sol, altaris corona, mœrentium portus, luna discurrens, justitiæ regula, virginitatis imago, exemplar mansuetudinis, fiduciæ argumentum, provisor pauperum, improborum hostis, gratuitus viduarum lugentium defensor, miserorum autem pupillorum imploratus tutor, iniquam vim retundens, rapinas impediens, alieni doloris particeps, pro aliis sponte sollicitus, fida adversus mortem salus, pauperum thesaurus, memoriale veluti ac liber sacræ Scripturæ, tonans fidei orthodoxæ lingua, populi monitor, rationalis hæresum laqueus. Prorsus nihil aliud sacerdos est, quam Deus quidam in orbe visibilis. Talis, inquam, fuit Dei sacerdos beatus Clemens. Sacerdos quidem major Aarone fuit, martyr autem Stephano par.

IV. Quæ enim est comparatio ministerii sub lege, cum illo regnantis gratiæ? Nomina utique paria sunt, verum actus longe diversi. En illic, o Judæi, sacerdotium legis, hic autem incruentum ministerium; illic altare lapideum, hic suavitas de conscientia pura procedens. Caput illius sacerdotii fuit Aaron, nobis holocaustum est Christus. Quantum inter famulum et herum, tantum prorsus inter duo sacerdotia interest. Aaron in eremo vitulum conflavit, Christus in cruce semet veluti ignominiam Patri obtulit; illic arca tabulas virgam urnamque continens, hic Virgo Verbum incarnatum concipiens et formidandi mysterii ministra; illic stola sacerdotalis, hyacintho, purpura, bysso, crocoque intexta, hic gratiæ tunica de aqua, spiritu, fideque baptismi composita; illic ephod cum gemmis, hic suave jugum et pondus leve; illic lamina cum signaculo, hic frontibus nostris impressa crux; illic aurea tiara, hic justitiæ unctio; illic tympana reboantia, hic laudantium linguæ; illic malorum splendor Punicorum, hic virtutum lumina; illic gemmæ duodecim rationale ornantes, hic duodecim evangelizantes apostoli; illic cruore et aqua cum hyssopo et lana coccinea aspergitur populus, hic baptismus aqua scilicet cum spiritu unctionis populum sanctificat; illic una in familia sacerdotium consistebat, hic potestas operibus impetratur; sacerdotium illud tanquam fenum mane præteriit, nostrum autem ceu luna in æternum manebit.

V. Ne nimium gloriere sacrificiis, o Hebræe; umbra erant, ideoque disparuerunt. Cur mihi sacrificiorum multitudinem enumeras, qui Abrahæ fidem contemnis? Converte cogitationem tuam ad rei initium, ut inscitiam tuam recognoscas. Nam sacrificia quidem perficit sacerdotium; stirps vero ad sacerdotium provehit; stirpis origo Abraham, veruntamen Abrahæ non stirps, sed fides, laudata fuit. Cur ergo cum fide careas, indictis a lege sacrificiis contentus es? Si tu quidem filius es Abrahæ, cur eum crucifixisti, cujus Abraham figura fuit? Illic juvenes comitantur, hic angeli laudant; illic mons excelsus, hic lancea; illic ignea flamma, hic Judæus exclamans; illic angelus cœlitus vocat, hic sol in cœlo tristatur; illic aries pro liberato primogenito immolatur, hic templum dissolvitur, Verbumque æternam redemptionem peragit. Vides ut umbra in rem veram transiit?

VI. Cæterum maligni homines contradicendi voluntate non carent. Jam impudenter Judæus responsum concinnavit hujusmodi: Cur vos, inquit, nobis illuditis, qui majore quam vos gloria ornamur? Res quidem nostræ commendabiles, vestræ contra detestabiles sunt. Propter nos aquæ in sanguinem versæ sunt. Propter nos panis de cœlo pluit; propter nos mare divisum fuit; propter nos denique virga floruit. Porro nihil hujusmodi apud vos est: vobis antrum, præsepe, panniculi sunt, quæ sunt extremæ necessitatis atque ignobilitatis indicia. O Judaicam impudentiam! Tu passionem memoras, et prodigia retices? Paupertatem irrides, nec gloriam prædicas? Jesum de Maria ortum affirmas, eumque priorem esse Maria dissimulas? Vociferaris filium esse Mariæ quod ad carnem attinet, creatorem autem illius esse, quatenus Deus est, non profiteris? Antrum appellas, et astrum non respicis? Clamitas eum in præsepe positum, cantus angelicos silentio premis? Panniculos vituperas, magorum adorationem non commemoras?

VII. Ego, o Judæe, unum Filium profiteor; credo increatam Trinitatem, nec Filii unitatem confusione aliqua aut permistione conflatam judico. Idem Deus homoque est; quatenus Deus, miracula operabatur; quatenus homo, passionem perpetiebatur. Undenam hoc? Audi, o Judæe, Isaiam prophetam utramque rem prædicantem [21]: *Parvulus natus est*

[21] Isa. IX, 6.

nobis (43); hic illius dispensationem in carne narrat. *Filius datus est nobis;* nunc de ejus æterna natura loquitur. Dic jam aliquid, o propheta, de duarum naturarum unione, deque unica Filii persona. *Et facta est potestas illius super humerum ipsius;* ipsius, inquam, non ipsorum. *Et vocabitur nomen ejus Angelus magni consilii;* unius, inquam, A non duorum. Postremo dic, o propheta, quis hic qui advenit, homone an Deus incarnatus? Deus est, qui hominis gratia corpus est factus: *Vocabitur* enim *nomen ejus Angelus magni consilii, Deus, fortis, dominator, princeps pacis, pater futuri sæculi;* per quem et cum quo gloria sit Patri, nunc et in omne tempus, et sæcula. Amen.

(43) Ex Procli sermone deperdito in hæc Isaiæ verba, Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν, citatur fragmentum ex concil. Chalced. et ex Anastasii *Hodego* apud Galland. *Bib. PP.* t. IX, p. 703.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΠΡΟΚΛΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΠΑΡΑΔΟΣΕΩΣ ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΣ.

EJUSDEM S. PROCLI

TRACTATUS DE TRADITIONE DIVINÆ MISSÆ.

Interprete Vincentio Riccardo, cler. regul.

Πολλοὶ μέν τινες καὶ ἄλλοι τῶν τοὺς ἱεροὺς ἀποστόλους διαδεξαμένων θεῖοι ποιμένες καὶ διδάσκαλοι τῆς Ἐκκλησίας, τὴν τῆς μυστικῆς λειτουργίας ἔκθεσιν ἐγγράφως καταλιπόντες, τῇ Ἐκκλησίᾳ παραδεδώκασιν. Ἐξ ὧν δὲ πρῶτοι οὗτοι καὶ διαπρύσιοι τυγχάνουσιν· ὅ τε μακάριος Κλήμης, ὁ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων μαθητὴς καὶ διάδοχος, αὐτῷ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων ὑπαγορευσάντων· καὶ ὁ θεῖος Ἰάκωβος, ὁ τῆς Ἱεροσολυμιτῶν Ἐκκλησίας τὸν κλῆρον λαχὼν, καὶ ταύτης πρῶτος ἐπίσκοπος ὑπὸ τοῦ πρώτου καὶ μεγάλου ἀρχιερέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν κατασταθείς. Ὁ δὲ μέγας Βασίλειος μετὰ ταῦτα τὸ ῥᾳθυμον καὶ κατωφερὲς τῶν ἀνθρώπων θεωρῶν, καὶ διὰ τοῦτο τὸ τῆς λειτουργίας μῆκος ὀκνούντων, ταύτην οὐ περιττὴν καὶ μακρὰν εἶναι νομίζων, ἀλλὰ τὸ τῶν συνευχομένων τε καὶ ἀκροωμένων ῥᾳθυμον διὰ τὸ πολὺ τοῦ χρόνου παρανάλωμα ἐκκόπτων, ἐπιτομώτερον παρέδωκε λέγεσθαι· μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, οἱ ἀπόστολοι, πρὸ τοῦ εἰς τὴν οἰκουμένην πᾶσαν διασπαρῆναι, ὁμοθυμαδὸν εὑρισκόμενοι, εἰς προσευχὰς πανημερίους ἐτρέποντο, καὶ τὴν τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος μυστικὴν ἱερουργίαν παραμύθιον εὑρηκότες, διεξοδικώτατα αὐτὴν ᾖδον· τοῦτο γὰρ καὶ τὸ διδάσκειν πάντων προὐργιαίτερον ἡγοῦντο. Πολλῷ δὲ μᾶλλον μετ' εὐφροσύνης καὶ πλείστης χαρᾶς ἦσαν προσκαρτεροῦντες τῇ τοιαύτῃ θείᾳ τελετῇ, ἀεὶ τοῦ Κυριακοῦ μεμνημένοι λόγου, *Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου*, λέγοντος· καὶ, *Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν*· καὶ, *Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ.* Διὸ καὶ πνεύματι συντετριμμένῳ πολλὰς εὐχὰς ἔμελ-

B Multi quidem et alii divinæ Ecclesiæ pastores et doctores, qui sacris successerunt apostolis, sacrosanctæ missæ editionem scriptis demandantes tradiderunt Ecclesiæ. Quorum primi, iique præclarissimi censentur: beatus nimirum Clemens summi illius apostolorum principis discipulus et successor, qui sacris apostolis ei dictantibus, illam edidit; et divus Jacobus, qui Hierosolymitanam Ecclesiam nactus est in sortem, ejusque primus a primo magnoque illo summo pontifice Christo Deo nostro fuit constitutus episcopus. Tum inde magnus Basilius hominum socordiam et in deterius prolapsionem conspicatus, ac proinde longinquitate productæ missæ pertæsos: non quod ipse supervacaneum quidquam vel nimis longius productum in ea fore C arbitraretur; sed ut pariter tum simul orantium, tum audientium ignaviam ex longo illo temporis intervallo præcideret, breviorem recitandam tradidit. Salvatore nostro in cœlos assumpto, apostoli antequam per omnem terrarum orbem dispergerentur, conspirantibus animis convenientes, ad integram orandum diem convertebantur; et cum multam consolationem in mystico illo Dominici corporis sacrificio positam reperissent, fusissime longoque verborum ambitu missam decantabant: id enim pariter ac docendi institutum, cæteris rebus omnibus tanquam præstantius anteponendum existimabant. Maxima sane cum alacritate plurimoque gaudio huic divino sacrificio tempus insumentes instabant impense; jugiter memores illorum verborum D Domini dicentis: *Hoc est corpus meum* [93]. Et: *Hoc facite in meam commemorationem* [94]. Et: *Qui man-*

[93] Luc. XXII, 19. [94] I Cor. XI, 24.

ducat meam carnem et bibit meum sanguinem, in me manet et ego in eo [95]. Quocirca et contrito spiritu multas preces decantabant, impense divinum implorantes Numen. Quin etiam eos qui ex Judæis ac gentibus recenter baptizati erant, his gratiæ mysteriis assuefaciebant : et ea quæ ante gratiæ tempus erant, utpote quæ gratiæ forent umbra, relinquere docentes, pie religioseque instituebant. Ejusmodi itaque precibus Spiritus sancti accessum præstolabantur, ut divina ejus præsentia propositum in sacrificium panem et vinum permistum aqua, ipsum illud corpus, ipsumque sanguinem Salvatoris nostri Jesu Christi palam faciat, consecratumque demonstret. Qui plane religiosus ritus huc usque servatur, et ad finem usque sæculi servabitur. Ac posteri fidei firmitatem fervoremque abjicientes, negotiis hujusce sæculi et mundi curis mancipati, longinquitate productæ missæ, ut superius dixeram, pertæsi, vix ad divinam audiendam recitationem Dominicorum conveniebant verborum. Quamobrem et divus Basilius medica quadam ratione usus, breviorem eam concisioremque reddidit. Haud vero multo post Pater ille noster, aurea præditus lingua Joannes, de ovium salute, ut pastorem decet, strenua cura sollicitus, naturæ humanæ socordiam ignaviamque respiciens, fibras omnes ac radices satanici prætextus hujus prorsus voluit evellere. Et idcirco multa præcidit, et concisiori pressiorique oratione sacrum conficiendum statuit, ne sensim homines qui libertatem quamdam et inertiam quam maxime complectuntur, fallacibus adversarii rationibus decepti, ab ejusmodi apostolica hac et divina absterriti traditione, eam omitterent; quemadmodum hoc ipsum multis, variis sæpe in locis accidisse, ad hunc usque diem deprehendimus.

πον, τὸ θεῖον ἐκλιπαροῦντες· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων καὶ ἐθνῶν νεοφωτίστους τοῖς τῆς χάριτος ἐθίζοντες, καὶ τὰ πρὸ τῆς χάριτος παραλείπειν διδάσκοντες, σκιὰ τῆς χάριτος ὑπάρχοντες, εὐσεβῶς ἐπαιδαγώγουν. Διὰ τοιούτων τοίνυν εὐχῶν τὴν ἐπιφοίτησιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος προσεδόκων, ὅπως τῇ αὐτοῦ θείᾳ παρουσίᾳ τὸν προκείμενον εἰς ἱερουργίαν ἄρτον, καὶ οἶνον ὕδατι μεμιγμένον, αὐτὸ ἐκεῖνο τὸ σῶμα, καὶ αἷμα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀποφήνῃ τε καὶ ἀναδείξῃ· ὅπερ οὐκ ἔλαττον καὶ μέχρι τοῦ νῦν γίνεται, καὶ μέχρι συντελείας τοῦ αἰῶνος γενήσεται. Ἀλλ' οἱ μετέπειτα τὸ στεῤῥὸν καὶ θερμὸν τῆς πίστεως ἀποβαλόντες, ἐν ταῖς τοῦ κόσμου πράξεσι καὶ φροντίσι καταγενόμενοι, τὸ μῆκος, ὡς ἔφθην εἰπὼν, τῆς λειτουργίας ὀκνοῦντες, μόλις ἐφοίτων εἰς τὴν θείαν ἀκρόασιν τῶν Δεσποτικῶν ῥημάτων. Διὸ καὶ ὁ θεῖος Βασίλειος θεραπευτικῇ τινι μεθόδῳ χρώμενος, ἐπιτομώτερον ταύτην ἀπαγγέλλει. Μετ' οὐ πολὺ δὲ πάλιν ὁ ἡμέτερος Πατὴρ ὁ τὴν γλῶτταν χρυσοῦς Ἰωάννης τῆς τῶν προβάτων σωτηρίας οἷα ποιμὴν προθύμως κηδόμενος, εἴς τε τὴν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ῥᾳθυμίαν ἐφορῶν, πρόῤῥιζον πᾶσαν σατανικὴν πρόφασιν ἠβουλήθη ἀποσπάσασθαι· διὸ καὶ τὰ πολλὰ ἐπέτεμε, καὶ συντομώτερον τελεῖσθαι διετάξατο, ἵνα μὴ κατὰ μικρὸν οἱ ἄνθρωποι ἐλευθερίαν τινὰ καὶ σχολὴν τὰ μάλιστα φιλοῦντες, τοῖς τοῦ ἀντιπάλου διαλογισμοῖς ἐξαπατώμενοι, τῆς τοιαύτης ἀποστολικῆς καὶ θεϊκῆς παραδόσεως ἀφιστῶνται, ὡς πολλοὶ πολλάκις πολλαχόσε τοῦτο διαπραττόμενοι καὶ μέχρι τῆς σήμερον ἐφωράθησαν.

[95] Joan. VI, 57.

EPISTOLÆ SANCTI PROCLI

ARCHIEPISCOPI CP.

ET VARIORUM AD IPSUM ET ALIOS.

(44) EPISTOLA I,

Ex libellis porrectis a presbyteris et diaconis, qui transmissi sunt ab episcopis et clericis et monachis, et cæteris Magnæ Armeniæ et Persidis et aliis gentibus.

Proclo sanctissimo episcopo Constantinopolitanæ civitatis.

Fuit aliquis pestifer (45) homo, magis autem fera, hominis habens formam diabolicam, mentito nomine Theodorus, qui schema et nomen episcopi habuit, in angulo et ignobili loco orbis terrarum latitans, in Mopsuesteno secundæ Ciliciæ vili oppido, vere quidem et principaliter a Paulo Samo-

(44) Exstat in collat. 5 concilii Constantinopolitani II, œcumenici V. — Collect. Ven. Labb. tom. VI, pag. 76, cum subsequentibus notis Baluzii.

(45) *Pestifer.* Veteres libri, *pestis.* Ita etiam in epistola tertia Pelagii II *Ad episcopos Istriæ.* Mox vero iidem libri, *fera hominis, habens.* Sic etiam in codice epistolarum ejusdem Pelagii II.

sateno descendens, licet Photino et cæteris hæresiarchis in libro *De incarnatione Domini nostri Jesu Christi*, in toto suo proposito ipsis verbis inveniatur usus, et si quid pejus. Iste per machinationem et audaciam et errorem diaboli, volebat omnes homines acuta sua, sicut colubri (46), lingua, et veneno quod sub lingua aspidis est, deperire. Et interim quidem retinebatur suo latibulo, timens potestatem eorum qui a magno Deo et Salvatore nostro Jesu Christo acceperant calcare supra colubros et scorpios [46], et omnes vires inimici : dico autem sanctos apostolos, et qui consequenter ab his susceperunt, martyres et confessores et episcopos, et cæteros sanctos. Invento autem, nescio quomodo, tempore, cœpit repere et extra fines suos, fiduciam gerens, et in parœcia (47) ad eum non pertinente, tanquam eruditus sermocinator, et in Antiochia Syriæ in ecclesia alloquens, sic dixit : « Homo Jesus. *Quid est* enim *homo, quod memor es ejus* [47]? Apostolus autem (48) de Jesu dictum fuisse hoc dixit : *Eum enim qui paulo minus ab angelis minoratus est, videmus*, inquit [48], *Jesum*. Quid ergo? Homo Jesus (49) similiter omnibus hominibus, nullam habens differentiam ad homines ejusdem generis præter ea quæ gratia ei dedit : gratia autem data naturam non immutat. Sed post mortis destructionem *donavit ei Deus nomen super omne nomen* [49]. Qui donavit, Deus est : cui donavit, homo Jesus Christus, primitiæ resurgentium; *est* enim *primogenitus ex mortuis* [1]. Ascendit ergo et ad dexteram Patris sedet, et est supra omnia. O gratia, quæ super omnia data est Jesu! O gratia, quæ superavit omnium naturam! Qui est ejusdem mihi naturæ, super cœlum demonstratus est, in dextera Patris sedet, et dico ad eum : Non una natura mea et tua? et tu quidem in cœlo, ego autem in passionibus (50) : et tu quidem supra omnem principatum et potestatem, ego autem in cœno. Sed audiam ad ea, quod bene complacuit in me Patri. *Nunquid dicit figmentum ei qui se finxit : Quare sic me fecisti* [2]? Nihil habeo ad hoc quod dicam; sed mei fratres, qui ejusdem mihi matris filii sunt, dicunt mihi : Ne disjungas hominem et Deum, sed unum eumdemque dic hominem. Dico connaturalem mihi, dico Deum. Si dixero connaturalem Deo, dico : Quomodo homo et Deus unum? Nunquid una natura hominis et Dei, domini et servi, factoris et facturæ? Homo homini consubstantialis, Deus autem Deo consubstantialis. Quomodo ergo Deus et homo unum per unitatem esse possunt? Salvans, et qui salvatur? qui ante sæcula, et qui ex Maria apparuit? Sed vehementer doleo, quia mei fratres hæc mihi dicunt, ut loquar in Ecclesia, quæ non est possibile dicere bene sapientes. » Hæc (51) ab impio Theodoro dicta posuerunt, et inferunt sic : Non qualemcunque autem tumultum ex impiissimis suis verbis Ecclesiæ movens, cognitus est huc atque illuc a rectitudine dogmatum declinans. Nec enim recta via ejus, qui perversus est. Unde multi clericorum fiduciam (52) habuerunt eum convincentes; et miserum autem Nestorium moveri, et tædiose quæ ab eo dicta sunt, suscepisse; et alia multa perturbatio a populo facta est ex dissonantibus Christianorum Ecclesiæ verbis ejus, sicut continet epistola Joannis Antiochiæ *ad Nestorium*. Multo autem tempore scilicet perseverans Theodorus, persuasit multis et Nestorio, quod Christus Filius Dei vivi, qui de sancta Virgine Maria natus est, non est qui ex Patre natus est Deus Verbum, consubstantialis Genitori; sed homo pro quantitate suæ voluntatis ex Deo Verbo cooperationem suscipiens, et non prius meritus conjunctionem Dei Verbi, antequam immaculatus fieret, ut particeps fiat immaculationis, solius nominis filiationis et dominationis. « Quomodo enim, inquit, homo et Deus unum (53) per unitatem esse potest? qui salvat et qui salvatur? qui ante sæcula, et qui ex Maria apparuit? dominus et servus, factor et factura? » Ita et talia (54) ipse Christi impugnator Theodorus ausus est dicere, et in suis conscriptis inseri fecit, fingens quasi contradicere Ario et Eunomio et Apollinario, et non penitus Deo Verbo de substantia Dei Patris genito dans, aut secundum carnem de sancta Virgine Maria nativitatem, aut aliud aliquid de incarnatione et humanatione; sed Jesu Christo, qui et unctus est et participatur honorem, cujus particeps est propter ex Deo Verbo et consubstantiali Filio præparationem sibi factam, ut conversetur bene. Persuaso (55) autem impio Nestorio una cum aliis, gaudebat jam diabolus, quod per filium suum Theodorum persuasit multis et Nestorio, errori servire. Non est autem contentus quorumdam in locis Syriæ perditione, sed volebat multo amplius terram comprehendere. Contigit autem istam Ecclesiam viduam fieri, et nescimus ex quibus peccatis aut quomodo obtinuit episcopatum

[46] Luc. x, 19. [47] Psal. viii, 5. [48] Hebr. ii, 9. [49] Philipp. ii. 9. [1] Coloss. i, 18; Apoc. i, 5. [2] Isa. xlv, 9; Rom. ix, 20.

(46) *Colubri*. Veteres libri, *colubræ*. Sic etiam in epistola Pelagii.
(47) *Parœciæ*. Paris. liber, *parochiam ad eum non pertinentem*. Epistola Pelagii, *parœchiam ad eum non pertinentem*.
(48) *Autem*. Vox hæc deest in libro Parisiensi.
(49) *Homo Jesus*. Paris., *homo est Jesus Christus*.
(50) *Et tu quidem... in passionibus*. Supplendus hic locus in codice Parisiensi, in quo sic habetur. *Et tu quidem in cœlo, ego autem in terra. Et tu quidem in dextera Patris, ego autem in passionibus*.
(51) *Hæc.... inferunt sic*. Ista omittit Riccardus.
(52) *Fiduciam*. Veteres libri, *tunc fiduciam*.
(53) *Unum*. Deest hæc vox apud Riccardum: improvide; paulo enim ante repetitur.
(54) *Ita et talia*. Paris., *ista et alia*.
(55) *Persuaso*. Idem codex, *persuasit*.

Nestorius quorumdam circumventione, non habentium nec ex Deo accipientium gratiam : et potestate abutens (56), exsultabat sua impietate superare auctorem suum Theodorum. Miseratus autem Deus Ecclesias, suscitavit multa (57) contra eum ; in quibus et humiles constituti, nihil prætermisimus usque ad mortem pro veritate certantes, sicuti et in nostris contra Theodorum et scripta ejus, libellis ad Alexandrinum religiosissimum episcopum Cyrillum diximus (58), et in his quæ ad vestram dicimus beatitudinem. Et petimus postquam isti præ- A lecti (59) fuerint, et illos perlegere, quatenus fiat unitas vestra contra Theodorum, et sacrilega capitula, et dogmata ejus et eorum qui similia sapiunt vel docent. Et sicut Domino placuit condemnari manifeste et nominatim in Epheso ab universali synodo sacrilegum Nestorium, si per vos etiam antea condemnatum sine nomine, sacrilegiorem in varia impietate Theodorum nominatim condemnari, et eos qui secundum impiissimam ejus expositionem hactenus in Syria et Cilicia sapiunt et docent.

EPISTOLA II.

Procli episcopi Constantinopolitani ad Armenios, de fide (60).

Dei amantissimis ac religiosissimis episcopis et presbyteris et archimandritis, per universam Armeniam orthodoxæ sanctæ Ecclesiæ, Proclus in Domino gaudere.

I. Non mediocriter, fratres, animum rationemque nostram violento mœrore confudit ac sauciavit rumor novellorum ac fallacium zizaniorum, quæ nuper in vestra regione communis ille nostræ naturæ inimicus callide superseminavit. Solet enim tristium rumor intolerabili vulnere animum percutere, nondum ejusmodi exercitationibus assuetum ; tantoque acerbius ferit, telaque altius infigit, quanto periculum non in concreta corporis natura sistit, sed gliscente fama subtiliorem animi statum obsidet, sermone dispergens pretiosam illam fidei vestem aut discissam esse, aut prorsus deprædatione sublatam. Omnem etenim virtutem ii expetendam putant, in quibus rationis vis non fuerit culpa naturæ materialis obscurata : omne quoque vitium a prudentibus viris jure fugiendum censetur ; quippe cum ex adverso pugnet cum ipsa natura, eo ipso quod est contra naturam. Sicut enim id quod utile est eligentibus, necessario tuendum est : ita quod ejusmodi non est ac potius contrarium, aut præsens repellendum est, aut si metuitur, ne eveniat sollicite præcavendum. Virtutis igitur multæ sunt species : hanc autem varie definierunt, sive gentiles qui errore ducuntur, et quorum discernendi subtilitatem ignoratio Divinitatis obscurat ; seu Christiani, qui fidei luce mentis oculos illuminatos habentes, solem justitiæ clarius per confessionem intuentur.

II. Illi namque in suis cogitationibus velut in tenebris offendentes, et propter anticipatam opinionem animum habentes duce ac rectore destitutum, ratiocinationum ductu periculosum iter ingrediuntur ; nihil in iis quæ decernunt, præter fluxam et instabilem visibilium rerum naturam attrectantes ; cum veræ contemplationis aciem aut vi temporis hebetem habeant, aut erroris vitio obcæcatam ami-

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Β

Πρόκλου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, πρὸς Ἀρμενίους, περὶ πίστεως.

B Τοῖς θεοφιλεστάτοις καὶ θεοσεβεστάτοις ἐπισκόποις καὶ πρεσβυτέροις, καὶ ἀρχιμανδρίταις τοῖς οὖσι κατὰ πᾶσαν τὴν Ἀρμενίαν τῆς ὀρθοδόξου ἁγίας Ἐκκλησίας, Πρόκλος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Α'. Οὐ μετρίως, ἀδελφοὶ, συνέχεεν ἡμῶν τὴν ψυχὴν καὶ τὸν λογισμὸν τῇ τυράννῳ λύπῃ, καὶ ἔτρωσεν ἡ φήμη τῶν νεαρῶν τῆς ἀπάτης ζιζανίων, ἅπερ ἔναγχος τῇ ὑμετέρᾳ πανούργως ἐπέσπειρε χώρᾳ ὁ κοινὸς τῆς φύσεως ἐχθρός. Πλήττειν γὰρ ἀφορήτως ἡ τῶν ἀπευκτῶν εἴωθεν ἀκοὴ τὴν μήπω προγυμνασθεῖσαν ἐν τῇ τοιαύτῃ μελέτῃ ψυχήν· καὶ τοσούτῳ πλέον χαλεπώτερον τοξεύει, κατὰ βάθους εἰσωθοῦσα τὰ βέλη, ὅσῳ τὸν κίνδυνον οὐ περὶ τὴν τοῦ σώματος ἵστησι παχύτητα, ἀλλὰ τὸν ἄϋλον πολιορκεῖ ταῖς φήμαις, τὸ ἔντιμον τῆς πίστεως διαθρυλλοῦσα, ἢ ἐλεεινῶς C διεῤῥῆχθαι, ἢ παντελῶς σεσυλῆσθαι ἱμάτιον. Πᾶσα μὲν γὰρ ἀρετὴ περισπούδαστος ὑπάρχει τοῖς τὸ λογικὸν μὴ ἀμαυρωθεῖσιν ὑπὸ τῆς ὕλης· πᾶσα δὲ κακία βδελυκτὴ οὐκ ἀπεικότως τοῖς εὐφρονοῦσι κρίνεται, οἷα δὴ κατ' ἐναντιότητα πολεμοῦσα τῇ φύσει τῷ παρὰ φύσιν. Ὥσπερ γὰρ τὸ συμφέρον τοῖς αἱρουμένοις ἀναγκαίως περιμάχητον, οὕτω τὸ μὴ τοιοῦτον, ἀλλὰ ἀντικείμενον, ἢ παρὸν ἀποβολῆς ἄξιον, ἢ προσδοκώμενον τὸ μὴ συμβῆναι, φροντίδος οὐκ ἀλλότριον. Ἀρετῆς μὲν οὖν εἴδη πολλά· διαφόρως δὲ ὡρίσαντο περὶ ταύτης οἵ τε ὑπὸ πλάνης ἀγχόμενοι (61) Ἕλληνες, καὶ τὸ ἀκριβὲς τῆς διακρίσεως ὑπὸ τῆς περὶ τὸ Θεῖον ἀγνοίας ἐπισκοτούμενοι· καὶ οἱ διὰ πίστεως τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας πεφωτισμένοι Χριστιανοὶ, καὶ πρὸς τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον D τρανῶς διὰ τῆς ὁμολογίας ἀτενίζειν δυνάμενοι.

Β'. Οἱ μὲν γὰρ τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς ὥσπερ ἐν σκότει προσπταίοντες, καὶ ἀνηγεμόνευτον ἔχοντες ὑπὸ προλήψεως τὸν νοῦν, ἐπισφαλῶς ὁδεύουσι τοῖς λογισμοῖς, μόνην ἐν οἷς δογματίζουσι ψηλαφῶντες τὴν ῥέουσαν καὶ ἄστατον τῶν ὁρωμένων· τὸ δὲ τῆς ἀληθοῦς θεωρίας ὄμμα, ἢ ἀμβλυώττοντες ὑπὸ χρόνου, ἢ πηρωθέντες ὑπὸ πλάνης ἀπώλεσαν. Καί φασιν ἀρετῆς τέτταρα εἴδη εἶναι, δικαιοσύνην φημὶ, καὶ φρό-

(56) *Et pot. abut.* Idem codex, *ut potestate abutentes.*

(57) *Multa.* Melius in Paris., *multos.*

(58) *Diximus.* Idem codex, *direximus.*

(59) *Prælecti.* Edit. *Conc.* Labb., *perlecti :* quod minus placet.

(60) Exstat in edit. *Conc.* Ven. Labb. tom. III, pag. 1737 seqq.

(61) Forte, ἀγόμενοι.

νησιν, σωφροσύνην τε καὶ ἀνδρείαν· ἅπερ εἰ καὶ καλὰ δοκεῖ τυγχάνειν, χθαμαλά τε ἕρπει, καὶ περὶ γῆν νήχεται, καὶ κατώτερα τῆς τοῦ οὐρανοῦ τυγχάνει ἀψῖδος. Ἀνδρίαν γὰρ φήσαντες τὴν πρὸς τὴν ὕλην πάλην, καὶ σωφροσύνην τὸ κατὰ τῶν παθῶν κράτος, καὶ φρόνησιν τὴν ἐν ταῖς πολιτείαις ἀριστοκράτειαν, καὶ δικαιοσύνην τὴν ἀρίστην τοῦ ἴσου μερίδα· τῷ βίῳ, ὥς γε ἐνόμισαν, τάξιν ἐνομοθέτησαν, χαλινώσαντες τῷ ὅρῳ τὴν ἐφ' ἑκάτερα τοῦ πλείονος ἀμετρίαν. Ὑψηλὸν δὲ καὶ τῆς παρούσης λέξεως (62) κρεῖττον, οὐδὲ νοῆσαι οὐδὲ ἐκθέσθαι τι ἠδυνήθησαν· ἀλλὰ τῷ ἀσυνέτῳ τῆς πεπωρωμένης καρδίας βιασάμενοι, τό γε ἐπ' αὐτοῖς τὴν ἀρετὴν τοῖς ὁρωμένοις αὐτὴν περιέκλεισαν μόνον, μηδὲν συγχωρήσαντες ἔχειν ὑψηλόν τε καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν εὐκοσμίας ἐφάμιλλον.

A serint. Aiunt enim quatuor esse species virtutis, id est, justitiam, prudentiam, temperantiam ac fortitudinem : quæ licet bonæ atque honestæ esse videantur, humi tamen repunt et circa terram innatant, et longe inferiora sunt cœlesti fastigio. Cum enim fortitudinem dixerint quæ adversus materiam luctatur, ac temperantiam quæ vitia passionesque superat, et prudentiam quæ in gubernatione reipublicæ plurimum pollet, justitiam præterea optimam illam æqualitatis distributionem : huic quidem vitæ, ut ipsi putabant, ordinem constituerunt, cum hac definitione illam in utramque partem excessus immoderantiam repressissent; sed sublimius aliquid et præsenti vita præstantius neque cogitare, neque exprimere potuerunt; sed per obscurati cordis insipientiam, quantum in ipsis fuit, virtuti vim afferentes, eam in his tantum quæ videntur, incluserunt, nihilque illi sublime et cœlesti conversationi persimile concesserunt.

Γ'. Οἱ δέ γε πεφωτισμένοι διὰ πίστεως τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας, ὧν καθηγητὴς καὶ διδάσκαλος ὁ μακάριος ὑπάρχει Παῦλος, ἀρετὴν ὡρίσαντο τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἀναπτεροῦσαν, καὶ τὰ περὶ γῆν ἐν τάξει πηδαλιουχοῦσαν. Τοιγαροῦν αὐτὸς οὗτος ὁ ἐν πᾶσιν ἀοίδιμος πολλὰ μὲν ἀπηρίθμησεν ἀρετῆς εἴδη· τρία δὲ ταῦτα ἐξαίρετα ἀνεβόησε, πίστιν, ἐλπίδα καὶ ἀγάπην· ὧν ἡ μὲν πίστις χαρίζεται τοῖς ἀνθρώποις τὰ ὑπὲρ φύσιν, τοῖς νοητοῖς ἤδη καταμιγνύσα[σα] τὸν ἔτι φοροῦντα τὸ πολυπαθὲς τῆς ὕλης ἱμάτιον. Ἃ γὰρ ἡ τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν λοιπῶν ἀσάρκων δυνάμεων ἠγνόησε διὰ μέγεθος φύσις, τούτων τοῖς χαμαὶ βαδίζουσι καὶ ἐπὶ γῆς κυλινδουμένοις ἀνθρώποις τὴν ἐπιστήμην χαρίζεται ἡ πίστις, προσάγουσά τε τῷ βασιλικῷ καὶ ἀσχηματίστῳ θρόνῳ, καὶ ἀκριβῆ τὴν ἔλλαμψιν ἐνιεῖσα τῆς ἀνάρχου καὶ ἀκτίστου φύσεως, τῇ τε οἰκείᾳ ἀστραπῇ καὶ τὴν ἀχλὺν τῶν αἰσθήσεων ἀπελαύνουσα, καὶ εἴ τι παχὺ καὶ νιφῶδες τῶν τῇδε, τοῦ νοῦ ἀποστήσασα· ποιεῖ γὰρ τρανῶς ἐκεῖνα ὁρᾷν ἃ τῷ μὴ φθάνεσθαι ὁρᾶται, καὶ τῷ ἀπροσίτῳ καταλαμβάνεται. Ἡ δὲ ἐλπὶς οὐχ ὀνειροπωλεῖν ἀξίως, ὡς ἄν τις εἴποι, ἀλλὰ γενναίως κρατεῖν ἐν τοῖς παροῦσι παρασκευάζει τὰ μέλλοντα· τῆς ἀναμφιβόλου πληροφορίας τὸ μήπω παρὸν τῷ χρόνῳ, ὡς ἐνεστὸς ἤδη τῷ λογισμῷ ἐγχειριζούσης, καὶ σχεδὸν τὰ προσδοκώμενα ὑπ' ὄψιν ἀγούσης. Ὑπερβᾶσα γὰρ ἡ ἐλπὶς τὰ ἐμποδὼν κωλύματα, συνάπτει τὸ ποθοῦν πρὸς τὸ ἐρώμενον, τὸ παραῤῥέον τοῦ χρόνου τῇ τοῦ μέλλοντος σχέσει νικῶσα. Ἡ δὲ ἀγάπη τοῦ καθ' ἡμᾶς μυστηρίου ἐστὶ τὸ κεφάλαιον· αὐτὴ γὰρ τὸν Θεὸν Λόγον ἐπὶ γῆς ἀεὶ παρόντα, ἐλθεῖν διὰ σαρκὸς ἐδυσώπησεν. Ἑκατέρα τοίνυν ἀλλήλαις συμβαίνει· ἡ μὲν γὰρ πίστις ἔσοπτρόν ἐστιν ἀγάπης· ἡ δὲ ἀγάπη βεβαίωσις ὑπάρχει πίστεως. Πιστεύομεν ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος ἀπαθῶς ἐσαρκώθη, καὶ εὐσεβῶς πιστεύομεν· αὕτη γὰρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἡ κρηπίς· ἀλλὰ καὶ ἀγαπῶμεν τὸν δι' ἡμᾶς τὴν τοῦ δούλου μορφὴν λαβόντα, καὶ μήτε φύσεως τροπὴν ὑπομείναντα, μήτε προσθήκην τῇ Τριάδι ἐργασάμενον. Πᾶς τοίνυν Χριστιανὸς ὁ μὴ πλουτῶν πίστει, καὶ ἐλπίδι, καὶ ἀγάπῃ,

B III. Qui vero per fidem illuminatos habent oculos cordis, quorum instructor ac magister est beatus Paulus, virtutem definierunt esse quæ nos ad Deum evehit, et ea quæ in terris sunt, ordinate moderatur. Itaque hic ipse vir in omnibus celebrandus, multas enumeravit species virtutis; sed tria hæc præcipua prædicavit, fidem, spem, charitatem; ex quibus fides, quæ super naturam sunt largitur hominibus, rebus intelligibilibus admiscens eum qui adhuc materiale indumentum gestat multis passionibus obnoxium. Nam quæ angelorum reliquarumque incorporearum virtutum natura propter excellentiam ignorat, eorum scientiam hominibus qui humi repunt et in terra volutantur, largitur fides; cum ad regalem thronum, quem nullæ claudunt C figuræ, perducat, et illius principio carentis et increatæ naturæ clarum splendorem immittat, suoque fulgore non modo sensuum caliginem expellat, verum etiam quidquid hic crassum et nubilum est, a nostro intellectu discutiat; facit enim ut ea clare conspiciat, quæ eo ipso quod ad ea pertingi non potest, conspiciuntur, et eo ipso quod sunt inaccessa, comprehenduntur. Spes autem efficit non ut bello somniemus, ut ita dicam, sed ut strenue in præsentibus futura teneamus; cum firma illa certitudo id quod tempore nondum est præsens, cogitationi perinde ac si jam adesset, exhibeat, et quæ exspectantur, pene sub aspectum perducat. Spes enim objecta impedimenta transgrediens, desiderantem cum desiderato connectit, fluxamque temporis na-D turam futurarum rerum comprehensione superat. Charitas vero sanctæ religionis nostræ caput est. Hæc namque Deum Verbum cum præsens jugiter esset in terris, ad nos per carnem venire persuasit. Ambæ igitur inter se conveniunt; nam fides speculum est charitatis, et charitas confirmatio fidei. Credimus Deum Verbum citra passionem incarnatum, et pie credimus; hæc namque salutis nostræ fundamentum est : quin etiam diligimus eum qui propter nos formam servi suscepit, ita ut nec mu-

(62) Forte λήξεως.

tationem ullam suæ naturæ subiret, neque Trinitati accessionem faceret. Omnis itaque Christianus qui non est fide et spe et charitate dives, id non est quod dicitur; atque etiamsi corpus suum in servitutem redigere videatur et ab animi passionibus esse liber, cum virtutem tantummodo moralem perfecerit, victoriæ coronam haud consequetur: quippe qui ad illum per agnitionem divinitatis minime pervenerit, qui coronarum est distributor.

A οὐκ ἔστιν ὃ λέγεται· ἀλλ' εἰ καὶ δοκεῖ πολλάκις δουλαγωγεῖν τὸ σῶμα, καὶ τῶν τῆς ψυχῆς παθῶν ἐλευθεριάζειν, τὴν ἠθικὴν μόνην ἀρετὴν κατορθώσας, τῶν τῆς νίκης στεφάνων οὐκ ἀξιοῦται, οἷα δὴ πρὸς ἐκεῖνον τῇ θεολογίᾳ μὴ φθάσας τὸν βραβευτὴν ὄντα τῶν στεφάνων.

IV. Fides igitur quæ omnium, sicut prædixi, virtutum est caput, sincera servetur, nihil ex humanis ratiocinationibus adulteratum admittens, neque profanis vocum novitatibus inquinata, sed intra evangelicos et apostolicos terminos consistens: ita ut nemo præter eam aliquid audiat, per quam salvati sumus, et quam in baptismate linguæ ministerio scripsimus. Nam sublimitas fidei omnem audaciæ impetum conatumque repellit, non modo humanum, verum etiam ab incorporea natura sublimiter admotum, beato Paulo dicente: *Si nos aut angelus de cælo evangelizaverit vobis præter id quod accepistis, anathema sit*[a]. In ministrandi namque ordine locatus est angelus, non dogmata præscribendi; et periculosum sane est non in eo quemque ordine consistere in quo collocatus est, sed ea quæ supra naturam suam sunt aggredi. Itaque etiam si ausus naturæ suæ afferat auctoritatem, prædicationis novitas ne recipiatur.

Δ'. Πίστις τοίνυν, καθὰ προέφην, πασῶν τῶν ἀρετῶν ὑπάρχουσα κεφάλαιον, φυλαττέσθω ἀνόθευτος, μηδὲν κίβδηλον ἐπαγομένη ἐκ λογισμῶν ἀνθρωπίνων· μήτε μὴν βεβήλοις κενοφωνίαις (63) ἐπιθολουμένη, ἀλλ' εἴσω τῶν εὐαγγελικῶν τε καὶ ἀποστολικῶν μένουσα ὅρων· μηδενὸς τολμῶντος παρεγχειρεῖν τῇ B δι' ἧς ἐσώθημεν, καὶ ἣν ἐν τῷ βαπτίσματι τῇ γλώττῃ ἐχειρογραφήσαμεν· ἀποπέμπεται γὰρ τὸ ὕψος τῆς πίστεως πᾶσαν ἔφοδον θράσους καὶ τόλμαν, οὐ μόνον ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ φύσεως ἀσάρκου κορυφουμένην, τοῦ μακαρίου Παύλου βοῶντος· *Ἐὰν ἡμεῖς ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανῶν εὐαγγελίσηται ὑμᾶς παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω.* Λειτουργεῖν γὰρ ἄγγελος ἐτάχθη, οὐ δογματίζειν· καὶ ἐπισφαλὲς τυγχάνει τὸ μὴ ἕκαστον ἐν οἷς ἐτάχθη ἐμμένειν, ἀλλ' ἐπιχειρεῖν τοῖς ὑπὲρ φύσιν· ὥστε εἰ καὶ τὸ τῆς φύσεως ὁ τολμῶν ἐπάγοιτο ἀξιόπιστον, ἀπαράδεκτος ἔστω ἡ καινοτομία τοῦ κηρύγματος.

V. Igitur quæ accepimus, vigilantissime servemus, defixam semper in fidei thesauro animi aciem habentes. Quid autem a Scripturis accepimus, nisi hoc prorsus, quod Deus verbo mundum condidit, et creaturam, quæ prius non erat, produxit; quod lege naturali rationale animal honestavit; quod ejus libero arbitrio mandatum dedit, indicans quid expediret, ut optima electione quod erat noxium vitaret; quod ille etiam voluntarius hominis ad deteriora motus, contumacem expulit a paradiso; quod præterea per Patres ac patriarchas, per legem et judices et prophetas ille Formator naturam erudivit ut peccata respueret, justis actionibus studeret; quod postremo cum volentibus nobis peccatum dominaretur, diabolus vero in pœnam delinquendi commune naturæ totius exitium exigeret, quippe cum lex naturalis obscurata esset, et scripta contemnerentur, et quamvis prophetæ monerent utpote homines quæ facienda essent, non tamen a vitio ac pernicie liberarent: tum denique Deus ipse figura carens, sine initio, incircumscriptus, et omnipotens Verbum adveniens incarnatum est: aderat enim illi posse cum vellet, et formam servi accipiens caro factum est, et natum ex Virgine, ubique volens ostendere vere se hominem factum: ipsam enim naturam necessario et initia et habitus et passiones consequuntur. Neque enim dicit evangelista in hominem jam perfectum intróisse, sed carnem factum esse, ad ipsa nostræ

Ε'. Φυλάξωμεν τοίνυν ἀνυστάκτως ἃ παρελάβομεν, ἀμετεώριστον ἀεὶ ἐπὶ τῷ θησαυρῷ τῆς πίστεως τὸ C τῆς ψυχῆς διανοίγοντες ὄμμα. Τί δὴ ἐκ τῶν Γραφῶν παρελάβομεν, ἢ πάντως τοῦτο, ὅτι ὁ Θεὸς ἐδημιούργησε λόγῳ τὸν κόσμον, καὶ παρήγαγεν οὐ πρότερον οὖσαν τὴν κτίσιν· ὅτι νόμῳ φυσικῷ τὸ λογικὸν ἐτίμησε ζῶον· ὅτι δέδωκεν ἐντολὴν τῷ αὐτεξουσίῳ, ὑποδεικνὺς τὸ συμφέρον, ἵνα φύγῃ τῇ καλλίστῃ αἱρέσει τὸ βλάπτον· καὶ ὅτι ἡ ἐθελούσιος πρὸς τὸ χεῖρον τοῦ ἀνθρώπου ὁρμὴ ἐξόριστον ἐποίησε τὸν ἀπειθῆ τοῦ παραδείσου· ὅτι διὰ Πατέρων, καὶ πατριαρχῶν, καὶ νόμου, καὶ κριτῶν, καὶ προφητῶν ἐπαίδευσεν ὁ Πλάστης τὴν φύσιν, καταφρονεῖν μὲν τοῦ ἁμαρτάνειν, φροντίζειν δὲ τοῦ δικαιοπραγεῖν· ὅτι τέλος ὡς ἐπεκράτει βουλομένων ἡμῶν ἡ ἁμαρτία, ὁ δὲ διάβολος δίκην τοῦ πλημμελεῖν ἀπῄτει τὴν τῆς φύσεως πανD ωλεθρίαν, οἷα δὴ καὶ τοῦ φυσικοῦ νόμου ἀμαυρωθέντος, καὶ τοῦ γραπτοῦ φαυλισθέντος, καὶ τῶν προφητῶν ὡς ἀνθρώπων ὑπομνησάντων τοῦ πρακτέου, ἀλλ' οὐκ ἐξαρπασάντων τοῦ χείρονος· αὐτὸς ὁ Θεὸς ὁ ἀσχημάτιστος, καὶ ἄναρχος, καὶ ἀπερίγραπτος, καὶ παντοδύναμος Λόγος ἐλθὼν ἐσαρκώθη· τὸ γὰρ δυνατὸν παρῆν αὐτῷ βουλομένῳ. Καὶ λαβὼν τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, ἐγένετο σὰρξ, καὶ ἐτέχθη ἐκ Παρθένου, πανταχοῦ βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι κατ' ἀλήθειαν γέγονεν ἄνθρωπος· ἀναγκαίως γὰρ τῇ φύσει παρέπονται αἱ ἀρχαὶ καὶ τὰ σχήματα, καὶ τὰ πάθη. Οὐδὲ γὰρ λέγει ὁ εὐαγγελιστὴς ὅτι εἰσῆλθεν εἰς τέλειον ἄνθρωπον, ἀλλ'

[a] Galat. I, 8.

(63) *Κενοφωνίαις*. Καινοφωνίαις.

ἐγένετο σὰρξ, ἐπ' αὐτὴν τὴν καταβολὴν τῆς φύσεως A φθάσας, καὶ εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς γενέσεως ἀναδραμών. Ὥσπερ γὰρ ὁ τικτόμενος κατὰ φύσιν ἄνθρωπος οὐκ εὐθὺς τέλειος ταῖς ἐνεργείαις πρόεισιν, ἀλλ' αὐτὴ ἡ καταβολὴ τῆς φύσεως πρῶτον γίνεται σὰρξ, εἶτα τῷ χρόνῳ καταμικρὸν προσλαμβάνει τὰς πρὸς ἀπαρτισμὸν τῶν αἰσθήσεών τε καὶ ἐνεργειῶν συντελούσας δυνάμεις· οὕτως ὁ Θεὸς Λόγος ἐπ' αὐτὴν τὴν ἀρχὴν καὶ ῥίζαν τῆς ἀνθρωπείας γενέσεως ἀναδραμὼν, πρῶτον γέγονε σὰρξ, οὐ τραπεὶς εἰς σάρκα, μὴ γένοιτο· μένει γὰρ ἡ θεότης ἀλλοιώσεως ἀνωτέρα· ἐπείπερ τὸ τρεπτὸν, παραῤῥεούσης φύσεως πάθος· τῆς δὲ ἀϊδίου καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἐχούσης τὸ ἄτρεπτον ἴδιον.

Ϛ'. Φαμὲν οὖν ἑκατέραις κεχρημένοι ταῖς γραφικαῖς φωναῖς, ὅτι καὶ ἐγένετο σὰρξ, καὶ ἔλαβε τὴν τοῦ δού- B λου μορφήν· καὶ ἑκάτερα εὐσεβῶς νοούμενα, σωτηρίας ἡμῖν τυγχάνει σπέρματα. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ, *Ἐγένετο*, τὸ ἀδιαίρετον τῆς ἄκρας ἑνώσεως ὁ εὐαγγελιστὴς ὑπαινίττεται. Ὥσπερ γὰρ ἡ μονὰς οὐκ ἂν τμηθείη εἰς μονάδας δύο· ἡ γὰρ εἰς ταῦτα διαιρουμένη οὐκ ἂν εἴη μονὰς, ἀλλὰ δυάς· οὕτω τὸ ἓν κατὰ τὴν ἄκραν ἕνωσιν οὐκ ἂν διαιρεθείη εἰς δύο· τὸ δὲ *Ἔλαβε*, βοᾷ τὸ ἄτρεπτον τῆς φύσεως. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶν τὸ γινόμενον ἢ ἐξ οὐκ ὄντος γίνεται, ὡς ὁ οὐρανὸς μὴ πρότερον ὤν· ἢ ἐκ τοῦ ὑπάρχοντος ἀλλοιοῦται, ὡς τὸ Νειλῷον ῥεῖθρον ἐξ ὕδατος εἰς αἷμα μετεβλήθη· ἑκάτερα δὲ ἐπὶ τῆς θείας φύσεως ἀνάρμοστα· οὔτε γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων παρήχθη ὁ ἀεὶ ἄναρχος, οὔτε ἐξ ὄντων ἐτράπη ὁ ἀναλλοίωτος Λόγος· διὰ τοῦτο δι' C ἑκατέρων καὶ τὸ ἄτρεπτον τῆς θεότητος, καὶ τὸ ἀδιαίρετον τοῦ μυστηρίου, ἡ θεία ὑπεμφαίνουσα Γραφὴ, τὸ, *Ἐγένετο*, εἶπε· καὶ τὸ, *Ἔλαβεν*, ἐκήρυξεν, ἵνα διὰ μὲν τοῦ προτέρου τὸ ἑνικὸν τοῦ προσώπου παραστήσῃ, διὰ δὲ τοῦ ἑτέρου τὸ ἀναλλοίωτον τῆς φύσεως ἐκβοήσῃ.

Ζ'. Ἐγένετο τοίνυν ὁ Θεὸς Λόγος, τέλειος ἄνθρωπος, οὐ κολοβώσαντος τὴν ἄτρεπτον φύσιν τοῦ ὑπὲρ ἔννοιαν θαύματος· ἀλλὰ πίστει τὸ τοιοῦτο μεμαθήκαμεν, οὐκ ἐρεύνῃ κατηλείφαμεν. Καὶ γενόμενος ἄνθρωπος σώζει τῷ ὁμοιοπαθεῖ τὸ κατὰ σάρκα ὁμόφυλον γένος, ἐκτίσας μὲν τῆς ἁμαρτίας τὸ χρέος τῷ ὑπὲρ ἁπάντων ἀποθανεῖν ὡς ἄνθρωπος, *καταργήσας* δὲ *τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τοῦτ' ἔστι,* D *τὸν διάβολον*, ὡς μισοπόνηρος Θεός. Τοῦτο νόμου τὸ δυνατὸν (64) ὑπέδειξε διὰ τοῦ πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην· καὶ τῇ φύσει τὴν προτέραν εὐγένειαν ἀπέδωκεν, διὰ τοῦ τιμῆσαι τῷ ἐνανθρωπῆσαι τὴν ἐκ γῆς παρ' αὐτοῦ διαπλασθεῖσαν φύσιν. Εἷς τοίνυν ἐστὶν Υἱός (65). Τριάδα γὰρ ὁμοούσιον προσκυνοῦντες, τέταρτον τῷ ἀριθμῷ οὐκ ἐπεισφέρομεν· ἀλλ' ἔστιν εἷς Υἱὸς ὁ ἀνάρχως ἐκ Πατρὸς γεννηθεὶς, *δι' οὗ τοὺς αἰῶνας* πιστεύομεν *γεγενῆσθαι*· ὁ συν-

naturæ primordia perveniens, et ad ipsa generationis initia recurrens. Sicut enim qui naturæ ordine gignitur homo, non statim perfectus ad operandum prodit, sed ipsa naturæ initia primum caro fiunt, deinde tempore progrediente paulatim vires accipiunt quæ ad integritatem sensuum et operationum conferant: sic Deus Verbum ad ipsa initia radicemque generationis humanæ recurrens, primum caro factum est, non quod in carnem sit versum, absit: manet namque divinitatis omni mutabilitate superior: mutatio enim, naturæ fluentis est passio: sed perennis illius ac semper eodem se habentis modo naturæ, incommutabilitas est propria.

VI. Fatemur igitur utrisque Scripturæ vocibus utentes, et carnem factum esse [4], et servi formam accepisse [5], et utræque pie intellectæ salutis nobis sunt semina. Nam per id quod dixit, *Factum est*, individuam summæ unionis vim evangelista subindicat. Ut enim unitas dividi in duas unitates non potest; nam si dividatur, jam non erit unitas, sed dualitas: sic quod per summam unionem est unum, nunquam in duo dividetur. Porro verbum, *Accepit*, naturæ immobilitatem declarat. Nam quia omne quod fit, aut ex non exsistente fit, ut cœlum, quod ante non erat; aut ex aliquo exstante in aliud convertitur, ut Nili fluenta ex aquis in sanguinem sunt mutata [6]: neutrum tamen divinæ naturæ congruit. Neque enim ex nullis exstantibus productus est, qui nunquam initium habuit, neque ex aliquibus exstantibus immutatum illud incommutabile Verbum. Ideo divina Scriptura ut per utrumque verbum et immutabilitatem deitatis et mysterii individuam unitatem indicaret, *Factum est*, dixit; et verbum *Accepit* pronuntiavit, ut priore verbo unitatem personæ commendaret, altero autem immutabilitatem naturæ prædicaret.

VII. Deus igitur Verbum factus est homo perfectus; sed ita ut miraculum quod intelligentiam superat, immutabilem naturam non imminuerit; sed id fide didicimus, non inquisitione comprehendimus. Ac factus homo, cognato secundum carnem generi, per id quod erat similiter passibile, salutem tribuit; cum peccati quidem debitum, tanquam homo pro omnibus mortuus, persolvisset: *destruxisset* autem tanquam exsecrator mali Deus, *illum qui habebat mortis imperium, id est, diabolum* [7]: et legem esse possibilem ostendit, omnem implendo justitiam; naturæque nostræ pristinam nobilitatem restituit, in eo quod homo factus, naturam a se de terra formatam honoravit. Unus igitur est Filius; nam Trinitatem consubstantialiter cum adoremus, quarto numero non adjicimus; sed unus est Filius sine initio de Patre natus, *per quem*

[4] Joan. I, 14. [5] Philipp. II, 7. [6] Exod. VII, 20. [7] Hebr. II, 14.

(64) *Τοῦτο νόμου τὸ δυνατόν*. Leg. cum Riccardo: τοῦ τε νόμου τὸ ἀδύνατον δυνατὸν ὑπέδ. et quod impossibile erat legi (*Rom.* VIII, 3), *possibile esse ostendit*.

(65) *Υἱός*. Addit Riccardus, εἷς Κύριος, *unus Dominus*: quod redundare videtur ex contextu.

sæcula facta [8] esse credimus : ramus radici coæternus, ille ex Patre citra fluxum exortus, Verbum ex illa mente inseparabiliter (66) et procedens et manens ; nam etiamsi *in terris visus est* [9], non tamen est a generante sejunctus. Hic voluit salvare quem formavit, et quidem salvavit, uterum inhabitans communem naturæ januam; quem cum sua inhabitatione benedixisset, et generatione obsignasset, partu qui supra naturam fuit, ostendit se supra rationem fuisse hominem factum.

A ἀΐδιος τῇ ῥίζῃ κλάδος, ὁ ἀρεύστως ἐκ Πατρὸς ἐκλάμψας· ὁ ἀχωρίστως τοῦ νοῦ προϊών τε καὶ μένων Λόγος. Εἰ γὰρ καὶ *ἐπὶ γῆς ὤφθη*, ἀλλὰ τοῦ γεννήσαντος οὐκ ἐχωρίσθη. Οὗτος ἠθέλησε σῶσαι ὃν ἔπλασε, καὶ ἔσωσέ γε, μήτραν οἰκήσας τὴν κοινὴν τῆς φύσεως πύλην· ἣν καὶ τῇ οἰκήσει εὐλογήσας, καὶ τῇ γεννήσει σφραγίσας, ἔδειξε τῷ ὑπὲρ φύσιν τόκῳ, ἑαυτὸν ὑπὲρ λόγον ἐνανθρωπήσαντα.

VIII. Ergo Deus Verbum non alter est Christus, et alter Deus : duos namque filios natura divina non novit. Ille solus unigenitum genuit : ubi enim non est conjunctio generantium, ibi dualitas generatorum non invenitur. *In nomine Jesu Christi omne genu flectitur, cœlestium, terrestrium et infernorum* [10]. Quod si alius est Christus præter Deum Verbum, necesse est purum hominem esse Christum, ut stupidi homines dicunt. Si autem purus homo est Christus, quomodo illum supra ejus naturæ conditionem cœlestia venerantur, et ad inferioris nomen genu flectunt? quomodo etiam accepturi sumus prophetica oracula clamantia : *Deus noster in terris visus est, et cum hominibus conversatus* [11]? Nam visionem dicit hoc ipsum, quod est in carne manifestatum; et conversationem appellat illam ipsam ad tempus cum hominibus commorationem, in qua ille minime invidus, ut omnipotentiam suam declararet, ostendit quod tanquam omnipotens, et id quod erat mansit propter se, et quod voluit, factus est propter nos.

H'. Οὐχ ἄλλος οὖν ὁ Χριστὸς, καὶ ἄλλος Θεὸς, ὁ Θεὸς Λόγος· δύο γὰρ υἱοὺς ἡ θεία φύσις οὐκ οἶδεν. Ὁ μόνος Μονογενῆ ἐγέννησεν· ἔνθα γὰρ οὐκ ἔστι συζυγία τῶν τικτόντων, ἐκεῖ οὐχ εὑρίσκεται δυὰς τῶν τικτομένων. B *Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμπτει, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων.* Εἰ δὲ ἄλλος ἐστὶν ὁ Χριστὸς παρὰ τὸν Θεὸν Λόγον, ἀναγκαίως ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, κατὰ τὸν τῶν ἐμπλήκτων λόγον. Εἰ δὲ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, πῶς τοῦ κατὰ φύσιν αὐτὸν προτιμᾷ τὰ οὐράνια, καὶ γονυπετεῖ τὴν ἐπωνυμίαν τοῦ ἥττονος; πῶς δὲ ἂν δεξώμεθα τὰς προφητικὰς φωνὰς βοώσας· *Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη;* Ὀπτασίαν γάρ φησι τὴν κατὰ σάρκα φανέρωσιν· καὶ συναναστροφὴν ὀνομάζει τὴν ἐπὶ καιροῦ μετὰ ἀνθρώπων πολιτείαν, ἐν ᾗ δημοσιεύων ὁ ἄφθονος τὸ παντοδύναμον ἔδειξεν, ὅτι ὡς παντοκράτωρ, καὶ ὃ ἦν ἔμεινε δι' ἑαυτὸν, καὶ ὃ ἠθέλησε, γέγονε δι' ἡμᾶς.

C

IX. Quod si nonnullis occasionem scandali præbent fasciæ, et illa in præsepi reclinatio, et illud in tempore secundum carnem augmentum, et quod in navi dormierit, et ex itinere sit fatigatus, et esurierit in tempore, et quæcunque facto secundum veritatem homini conveniunt: noverint se dum passiones irrident, negare naturam ; dumque naturam negant, non credere dispensationem ; non credentes vero dispensationem, damnum facere salutis. Nam si ex quo conditus est mundus, quisquam in hanc vitam lapsus est, aliam præter hanc naturæ viam ingressus, id ostendant qui contentiose adversantur, et tunc demum sua deliramenta contexant. Sed si hæc sunt naturæ communis initia, et Deus Verbum revera factus est homo; cur qui naturam confitentur, passiones irrident? Alterum igitur ex duobus eligant: aut erubescentes de passionibus naturam negent, et cum Manichæis consentientes, inter impios censeantur: aut, si lucrum ex incarnatione proveniens admittunt, de passionibus non erubescant, quæ naturæ conveniunt. Miror autem hominum amentiam novum erroris iter ingredientium. Ego namque cum unum Filium esse sciam ac pie didicerim, unam incarnati Dei confiteor hy-

Θ'. Εἰ δέ τισι σκανδάλου παραίτια γίνεται τὰ σπάργανα, καὶ ἡ ἐν φάτνῃ ἀνάκλισις, καὶ ἡ ἐν χρόνοις κατὰ σάρκα αὔξησις, καὶ τὸ καθευδῆσαι ἐν πλοίῳ, καὶ τὸ κοπιάσαι ὁδοιπορήσαντα, καὶ τὸ πεινῆσαι ἐν καιρῷ, καὶ ὅσα τῷ κατὰ ἀλήθειαν γεγονότι συμβαίνει ἀνθρώπῳ· ἴστωσαν ὡς κωμῳδοῦντες τὰ πάθη, ἀρνοῦνται τὴν φύσιν· ἀρνούμενοι δὲ τὴν φύσιν, οὐ πιστεύουσι τῇ οἰκονομίᾳ· μὴ πιστεύοντες δὲ τῇ οἰκονομίᾳ, ζημιοῦνται τὴν σωτηρίαν. Εἰ μὲν γὰρ ἐξωλίσθησεν ἀπὸ γενέσεως κόσμου εἰς τὸν βίον ἄνθρωπος, ἑτέραν παρὰ ταύτην φύσεως βαδίσας ὁδὸν, δειχνύτωσαν οἱ φιλόνεικοι, καὶ τότε τοὺς οἰκείους ὑφαινέτωσαν λήρους. D Εἰ δὲ αὕτη τῆς κοινῆς φύσεως ἡ ἀρχὴ, ὁ δὲ Θεὸς Λόγος κατὰ ἀλήθειαν γέγονεν ἄνθρωπος, τοῦ χάριν, συνομολογοῦντες τὴν φύσιν, σκώπτουσι τὰ πάθη; Θάτερον οὖν ἑκατέρων ἐπιλεξάσθωσαν· ἢ ἐπαισχυνόμενοι τὰ πάθη, ἀρνείσθωσαν τὴν φύσιν, καὶ τὰ Μανιχαίων φρονοῦντες τοῖς ἀσεβέσι συντετάχθωσαν· ἢ εἰ προσίενται τὸ ἐκ τῆς ἐνανθρωπήσεως κέρδος, ὁμολογοῦντες τὴν φύσιν, μὴ αἰσχυνέσθωσαν τὰ τῇ φύσει συμβαίνοντα πάθη. Θαυμάζω δὲ καὶ τὴν φρενοβλάβειαν τῶν κενὰς (67) ὁδοὺς ἀπάτης ἀνατεμνόντων. Ἐγὼ γὰρ ἕνα εἰδώς τε καὶ διδαχθεὶς εὐσεβῶς Υἱὸν, μίαν ὁμολογῶ τὴν τοῦ σαρκω-

[8] Hebr. I, 2. [9] Baruch III, 38. [10] Philipp. II, 10. [11] Baruch III, 38.

(66) Dionysius Exiguus *ineffabiliter*, legit ἀῤῥήτως.

(67) *Κενάς*. Dionysius, καινάς.

θέντος Θεοῦ Λόγου ὑπόστασιν· ἑνός τε ὄντος τοῦ τε τὰ πάθη ὑπομείναντος, καὶ τοῦ τὰ θαύματα τελεσιουργήσαντος, τοῦ χάριν, τὰ θειότερα σιωπῶντες, τὰ ἥττονα κωμῳδοῦσιν; Ἵνα γὰρ πιστώσεται ὅτι Θεὸς ὢν καὶ Λόγος ὑπάρχων, καὶ μείνας ὃ ἦν, γέγονε σάρξ, καὶ βρέφος, καὶ ἄνθρωπος, μηδεμιᾶς τροπῆς τὸ μυστήριον ὑβριζούσης, ὁ αὐτὸς καὶ θαυματουργεῖ, καὶ πάσχει, διὰ μὲν τῶν σημείων τὸ εἶναι ὃ ἦν αἰνιττόμενος, διὰ δὲ τῶν παθῶν τὸ γενέσθαι ὃ ἔπλασε πιστούμενος. Ἕνα τοίνυν καὶ τὸν αὐτὸν ἀϊδίως τε καὶ ἐπ' ἐσχάτων σαρκωθέντα ὁμολογοῦμεν Υἱὸν, μηδὲν ἐπεισάγοντες τῇ φύσει νόθον· οὐδὲν γὰρ περιττὸν ἐν τῷ θρόνῳ.

A postasin (68). Itaque cum unus sit qui passiones pertulit et qui miracula perfecit, cur diviniora reticentes, humiliora per jocum irrident? Ut enim fidem faceret, se, cum Deus esset, ac Verbum exsisteret, permanendo quod erat, factum esse carnem, et infantem, et hominem, tanto sacramento nulla mutatione violato; idem ipse perficiebat miracula, et sustinebat passiones, per signa quidem se mansisse quod erat significans, per passiones autem id se factum esse quod formaverat, confirmans. Unum igitur et eumdem Filium confitemur, et sempiternum, et in novissimis temporibus incarnatum, divinæ naturæ nihil adulterinum adjicientes; nihil enim supervacuum est in illo throno.

Γ'. Ἀλλὰ πάντως ἐκεῖνο τὸ πολυθρύλλητόν μοι ἐροῦσι, πλέκοντες συλλογισμοὺς ἀράχνης ἀσθενεστέρους. Εἰ ἡ Τριὰς, φησὶν, ὁμοούσιος, ἡ Τριὰς ἀπαθής· ὁ δὲ Θεὸς Λόγος ἐν τῇ Τριάδι ὁρᾶται· καὶ ὁ Λόγος ἄρα ἀπαθής. Εἰ δὲ ὁ Θεὸς Λόγος ἀπαθής, εὑρεθήσεται ὁ σταυρωθεὶς ἕτερος παρὰ τὸν Θεὸν Λόγον τὸν ἀπαθῆ. Οὕτως (68) ἱστὸν ἀράχνης ὑφαίνουσιν οἱ ταῦτα λέγοντες, καὶ καθ' ὑδάτων γράφουσιν οἱ τὰ κενὰ ταῦτα μελετῶντες προβλήματα. *Φάσκοντες γὰρ εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία.* Λημῶν γὰρ ὀφθαλμὸς ἡλίου ἀκτῖνας καθαρῶς οὐ δέχεται, καὶ ἀσθενοῦσα διάνοια πίστεως οὐ προσίεται ὕψος. Τί τοίνυν φαμὲν ἡμεῖς; ὅτι κατὰ τὸν λόγον τῆς θεότητος ἡ Τριὰς ὁμοούσιός ἐστι καὶ ἀπαθής. Οὐδὲ γὰρ φάσκοντες αὐτὸν πεπονθέναι, τῷ λόγῳ τῆς θεότητός φαμεν αὐτὸν πεπονθέναι· ἀνεπίδεκτος γὰρ ἡ θεία φύσις παντὸς πάθους· ἀλλ' ὁμολογοῦντες τὸν Θεὸν Λόγον τὸν ἕνα τῆς Τριάδος σεσαρκῶσθαι, διδάμεν τὴν αἰτίαν τοῦ νοεῖν τοῖς μετὰ πίστεως ἐρωτῶσι δι' ὃ ἐσαρκώθη. Ἐπειδὴ γὰρ ἠβούλετο Θεὸς Λόγος καταργῆσαι τὰ πάθη, ὧν πέρας ἦν ὁ θάνατος, προσίεσθαι δὲ πάλιν τὰ πάθη ἡ ἀνόλεθρος φύσις οὐχ οἵα τε ἦν· εἰ γὰρ πᾶν πάθος στάσις ἐστὶ καὶ μάχη τῶν συνθέτων, περὶ δὲ τὸ ἄϋλον καὶ μόνον οὐδεμία σύνθεσις· οὐκ ἄρα ἐκεῖ ἔφθανε πάθος, ἔνθα οὐδὲ σύνθεσις τυγχάνει. Βουληθεὶς τοιγαροῦν τὰ τυραννοῦντα τὴν λογικὴν σάρκα πάθη καταργῆσαι, καθὰ προέφημεν, ὧν ἀκρόπολις ὑπῆρχεν ὁ θάνατος, σαρκοῦται ἐκ Παρθένου, ὡς οἶδεν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ σχηματίζεται ὡς ἄνθρωπος· τοῦτο γὰρ ηὐδόκησε· καὶ κενοῖ ἑαυτὸν ἐν δούλου μορφῇ, μηδεμίαν τῆς θεότητος περιγραφὴν ὑπομείνας· καὶ οὕτω σώζει πᾶν τὸ ἀνθρώπινον γένος, ἐν τῇ σαρκὶ μὲν αὐτοῦ καταργήσας τὰ πάθη, φυλάξας δὲ αὐτοῦ ἀπαθῆ τὴν θεότητα.

X. Sed illud prorsus multorum sermone vulgatum dicent, et syllogismos aranearum telis infirmiores texent: Si Trinitas est ejusdem essentiæ, profecto Trinitas est impassibilis; sed Deus Verbum in Trinitate spectatur: Verbum igitur est impassibile. Quod si Deus Verbum est impassibile, colligitur ergo crucifixum alium esse præter Deum Verbum quod est impassibile. Vere telam araneæ texunt [12] qui hæc dicunt, et scribunt in aquis, qui has inanes propositiones meditantur: *Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt, et obscuratum est insipiens cor eorum* [13]. Nam lippus oculus solis radios non recipit, et mens infirma sublimitatem fidei non admittit. Quid igitur nos ad ista dicimus? Nimirum quod ad rationem attinet divinitatis, consubstantialem et impassibilem esse Trinitatem; neque enim cum Verbum dicimus passum fuisse, ratione divinitatis passum dicimus: natura namque divina nullam recipit passionem. Sed confitentes Deum Verbum unam Trinitatis personam incarnatam, iis qui cum fide sciscitantur, causam afferimus intelligendi quare sit incarnatus. Nam quia Deus Verbum passiones destruere volebat quarum finis mors erat, et immortalis illa natura passiones in se admittere non poterat: si enim omnis passio compositarum rerum pugna est atque seditio, in immateriali autem et singulari substantia nulla est compositio: non igitur eo pertingit passio, ubi non est compositio. Volens igitur, ut prædiximus, destruere passiones quæ rationalem carnem opprimebant, quarum summa arx erat interitus, incarnatur ex Virgine, ut novit ipse Deus Verbum, et habitu formatur ut homo [14]: id enim ipsi placuit: et exinanit semetipsum in forma servi; nullam suæ deitatis circumscriptionem admittens: et hoc modo salutem universo hominum generi tribuit; in sua quidem carne passiones destruens, sed suam deitatem servans impassibilem.

ΙΑ'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Γαβριὴλ εὐαγγελιζόμενος τὴν τοῦ τεχθέντος αὐθεντίαν καὶ δύναμιν, ἐβόα πρὸς τὴν Μαριάμ· *Αὐτὸς γὰρ*, φησὶ, *σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν.* Λαὸς δὲ οὐκ ἂν εἴη ἀν-

XI. Hanc ob causam cum Gabriel nascentis auctoritatem ac potentiam annuntiaret, dixit ad Mariam: *Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum* [15]. Populus autem non hominis, sed Dei

[12] Isa. LIX, 5 sec. LXX. [13] Rom. I, 21, 22. [14] Philipp. II, 7. [15] Matth. I, 21.

(68) Οὕτως. Ὄντως.

(69) Quod Cyrillus dicit, *Una naturæ Dei Verbi incarnata*, et item Athanasius, hoc iste dicit, *Una hypostasis.*

est : neque mundum a peccatis liberare potest A quisquis in hanc vitam per corruptionem intraverit, et non habuerit expers culpæ nativitatis exordium. Sed necessario idem cum Deus et homo esset, non in duo divisus, sed unus permanens; per id quod ex muliere natus est, se hominem esse demonstravit; per id autem quod sine conjunctione natus et quod Matrem virginem servavit, quod Deus esset, declaratus est. Salvavit mundum Jesus Christus, ubi venit in terras, et cum hominibus conversatus est [16]. Quod si Christus purus homo est, et non ipse Deus Verbum; quomodo in principio creavit omnia, qui tunc, ut ipsi dicunt, non erat? Nam si postremus in creaturis homo fuit, liquet, iis quæ ante illum fuerant, creationem largiri non potuisse Christum, quippe qui ut purus homo B posterius productus fuit. Quomodo igitur Paulus ait : *Unus Dominus Jesus Christus per quem omnia* [17]? Nam si per Christum omnia, liquet Christum Deum esse Verbum, evangelista testante : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt* [18]. Si igitur evangelista dicit, omnia esse per Verbum facta, et hoc ipsum beatus Paulus interpretans ait, *Unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia,* liquet Christum esse Deum Verbum.

θρώπου, ἀλλὰ Θεοῦ· οὐδ' ἂν ἀπαλλάξειε τὸν κόσμον ἁμαρτημάτων ὁ μετὰ φθορᾶς εἰσπηδήσας εἰς τὸν βίον, καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς γενέσεως οὐκ ἐσχηκὼς ἀκατηγόρητον, ἀλλὰ ἀναγκαίως ὁ αὐτὸς Θεός τε ὢν καὶ ἄνθρωπος, οὐ διαιρούμενος εἰς δύο, ἀλλὰ μένων εἷς, διὰ μὲν τοῦ ἐκ γυναικὸς γεννηθῆναι, δεικνὺς ὅτι ἄνθρωπος, διὰ δὲ τοῦ ἀσυνδυάστως, καὶ φυλάξει τὴν τεκοῦσαν Παρθένον, μαρτυρούμενος ὅτι ἐστὶ Θεός. Ἔσωσε τὸν κόσμον (70) Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ἐλθὼν ἐπὶ γῆς καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφείς. Εἰ δὲ ὁ Χριστὸς ψιλός ἐστιν ἄνθρωπος, καὶ οὐχ αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, πῶς ἔκτισε τὰ πάντα ἐν ἀρχῇ τότε οὐκ ὤν; Εἰ γὰρ μεταγενέστερος τῆς δημιουργίας ὁ ἄνθρωπος, εὔδηλον ὡς τοῖς πρὸ αὐτοῦ τὴν γένεσιν οὐκ ἐχαρίσατο ὁ Χριστὸς, οἷα δὴ μεταγενέστερος προαχθεὶς ὡς ψιλὸς ἄνθρωπος. Πῶς οὖν Παῦλος ἐβόα· *Εἷς Κύριος Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα;* Εἰ γὰρ διὰ Χριστὸν τὰ πάντα, εὔδηλον ὅτι Χριστὸς Θεὸς ἐστι Λόγος, τοῦ εὐαγγελιστοῦ βοῶντος· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο.* Εἰ τοίνυν ὁ εὐαγγελιστὴς βοᾷ, ὅτι διὰ τοῦ Λόγου τὰ πάντα ἐγένετο, καὶ ὁ Παῦλος τοῦτο ἑρμηνεύων λέγει, *Εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα*· εὔδηλον ὅτι Χριστὸς Θεός ἐστι Λόγος.

XII. Quod si voces proferunt ex divinis Litteris, in quibus homo est appellatus, cum dicat Petrus : *Jesum a Nazareth, virum approbatum a Deo* [19]; et C Paulus asserat : *In viro in quo statuit, fidem præbens omnibus* [20]; et ipse Dominus de se fateatur : *Quid me quæritis interficere hominem* [21]? noverint se aut per segnitiem non assequi Scripturæ intelligentiam, aut per malitiam quæ bene scripta sunt, ad suam improbitatem pervertere. Nam et homo est revera Christus; sed hoc factus est, cum prius non esset nisi tantummodo Deus. Sicut enim Deus est non creatus, sic idem quoque homo est non imaginatione fictus; et quemadmodum Patri secundum divinitatem consubstantialis, sic idem ipse matri secundum carnem cognatus; ita ut ubique veritas mysterii præfulgeat, omnique deceptionis fraus remota sit. Quod si Virgo non Deum genuit, nec magno digna erit illa inviolata miraculo : multæ si- D quidem et aliæ mulieres justos homines huic sæculo protulerunt. Si autem prophetarum voces mysterium adeo ineffabile præcinentes clamant : *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium; et vocabunt nomen ejus Emmanuel* [22] : quod interpretatus est Gabriel, dicens, *Nobiscum Deus* [23] : cur propter nascentis inclinationem, gloriam parientis amputant? Sed prorsus illud opponent ac dicent : Omne quod nascitur, ejusdem generis est cum generante :

ΙΒ'. Εἰ δὲ προφέροιεν τὰς ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς φωνὰς, ἐν αἷς κέκληται ἄνθρωπος, τοῦ Πέτρου λέγοντος· *Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρὲτ ἄνδρα* (71)· καὶ τοῦ Παύλου λέγοντος, *Ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὥρισε, πίστιν παρασχών*· καὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου περὶ ἑαυτοῦ λέγοντος· *Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι ἄνθρωπον;* ἴστωσαν ὡς ἢ διὰ νωθείαν ἀπελείφθησαν τῆς Γραφικῆς ἐννοίας, ἢ διὰ πονηρίαν πρὸς τὴν ἑαυτῶν μοχθηρίαν διαστρέφουσι τὰ καλῶς γραφέντα. Καὶ ἄνθρωπος γάρ ἐστι κατὰ ἀλήθειαν ὁ Χριστός· ἀλλὰ τοῦτο γέγονεν, οὐ πρότερον ὢν εἰ μὴ μόνον Θεός. Ὥσπερ γὰρ Θεὸς οὐ κτιστὸς, οὕτως ὁ αὐτὸς καὶ ἄνθρωπος οὐ φανταστός· καὶ ὥσπερ τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα ὁμοούσιος, οὕτως ὁ αὐτὸς καὶ τῇ Παρθένῳ κατὰ τὴν σάρκα ὁμόφυλος, πανταχοῦ τῆς ἀληθείας τοῦ μυστηρίου προλαμπούσης, καὶ πάσης ἀπάτης σχολαζούσης. Εἰ δὲ μὴ ἔτεκε Θεὸν ἡ Παρθένος, οὐδὲ πολλοῦ θαύματος ἀξία ἡ ἄφθορος· πολλαὶ γὰρ καὶ ἄλλαι γυναῖκες ἐκαρποφόρησαν τῷ βίῳ δικαίους. Εἰ δὲ προφητῶν γλῶσσαι τὸ ἄῤῥητον προσαυλίζουσαι μυστήριον, βοῶσιν· *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ*· ὃ ἑρμηνεύων ὁ Γαβριὴλ, φάσκει, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*· τοῦ χάριν, διὰ τὴν τοῦ τεχθέντος συγκατάβασιν, τὴν δόξαν τῆς τεκούσης περικόπτουσι; Ἀλλ' ἀντιτιθέασι πάντως τοῦτο· Πᾶν τὸ τικτόμενον, φασὶν, ὁμόφυλον ὑπάρχει τῇ τικτούσῃ· εἰ τοίνυν ἄν-

[16] Baruch III, 38. [17] I Cor. VIII, 6. [18] Joan. I, 1-3. [19] Act. II, 22. [20] Act. XVII, 31. [21] Joan. VIII, 40. [22] Isa. VII, 14. [23] Matth. I, 23.

(70) Ἔσωσε, κ. τ. λ. Dionysius legit, ἔσωσε τὸν λαὸν αὐτοῦ· τίς; Ἰησοῦς. Vertit enim : *Salvum fecit populum suum : quis? Jesus Christus qui venit in terras.* Et sic edidit Riccardus.

(71) Ἄνδρα. Addit Riccardus, ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδεδειγμένον εἰς ὑμᾶς, quæ reliqui editi omittunt.

θρωπος ἡ τεκοῦσα, ἄνθρωπος ἀναγκαίως καὶ ὁ τεχθείς. Εὐλόγως φατὲ, ὦ οὗτοι· ἀλλὰ τὸ ὁμόφυλον τίκτει ἡ ὠδίνουσα, ὅταν κατὰ φύσιν προβαίη ὁ τόκος· φυσικοῦ δὲ τόκου τὸ προοίμιον φθορὰ, ἐπειδὴ καὶ μίξις προηγεῖται τῆς φθορᾶς· ἐνθάδε δὲ τῆς ὕβρεως ταύτης, οὐδὲ ἔννοια, ἀλλὰ ἐσχεδιάσθη ὑπὲρ λόγον τὸ θαῦμα· ὅπου ὑπὲρ φύσιν ὁ τόκος, ἐκεῖ ὁ τεχθεὶς, Θεός. Ὁμολογοῦμεν τοίνυν τὸν αὐτὸν, καὶ τὸν κόσμον παραγαγόντα, καὶ τὸν νόμον δεδωκότα, καὶ ἐν προφήταις ἐμπνεύσαντα, καὶ ἐπ' ἐσχάτων σαρκωθέντα, καὶ τοὺς ἀποστόλους εἰς σωτηρίαν ἐθνῶν τε καὶ λαῶν ἁλιεύσαντα.

A si igitur homo est quæ genuit, necesse est hominem quoque esse qui ex ea natus est. Recte quidem dicitis; sed tunc pariens ejusdem generis partum edit, cum secundum naturam progreditur partus : naturalis autem partus exordium corruptio est, quia commistio quoque corruptionem præcedit : hic vero cum hujus injuriæ ne cogitatio quidem fuerit, sed miraculum supra rationis captum effectum sit : ubi supra naturam est partus, ibi qui nascitur, Deus est. Confitemur igitur eumdem et mundum condidisse, et legem dedisse, prophetas quoque inspirasse, et in novissimis temporibus incarnatum, et apostolos ad salutem gentium et populorum expiscatum fuisse.

ΙΓ'. Φύγωμεν οὖν τοὺς θολεροὺς καὶ βορβορώδεις τῆς ἀπάτης ῥύακας, τὰς θεομάχους λέγω αἱρέσεις· τὴν Ἀρείου μανίαν διαιροῦσαν τὴν ἀμέριστον Τριάδα· τὴν Εὐνομίου τόλμαν, περικλείουσαν τῇ γνώσει τὴν ἀκατάληπτον φύσιν· τὴν Μακεδονίου λύσσαν, χωρίζουσαν τῆς θεότητος τὸ ἀχωρίστως ἐκπορευόμενον Πνεῦμα· καὶ τὴν νεότευκτον ταύτην καὶ καινὴν βλασφημίαν, τὴν τὸν Ἰουδαϊσμὸν κατὰ πολὺ εἰς βλασφημίαν νικῶσαν. Οἱ μὲν γὰρ τὸν ὄντα Υἱὸν ἀθετοῦσι, ζημιοῦντες τὴν ῥίζαν τοῦ κλάδου· οἱ δὲ τῷ ὄντι καὶ ἕτερον ἐπεισάγουσι, στηλιτεύοντες ὡς πολύγονον τὴν ἀκήρατον φύσιν. Εἴπωμεν οὖν μετὰ Παύλου· *Χριστός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἕν*. Ἰουδαῖον γὰρ καὶ Ἕλληνα διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς ἕνα καινὸν ἔκτισεν ἄνθρωπον, ἑνώσας τῇ δυνάμει τὰ τῆς πολιτείας διεστῶτα. Φριττέτωσαν τὴν κατάκρισιν οἱ νεωτεροποιοὶ εἰς ἀσέβειαν· εἴ γε τὰ μὲν διεστῶτα εἰς συμφωνίαν ἡνώθη, ὁ δὲ ἑνώσας εἰς δυάδα, τό γε ἐπ' αὐτοῖς, διῃρέθη.

XIII. Fugiamus (72) igitur turbidos et cœnosos B deceptionum rivos, hæreses, inquam, cum Deo pugnantes : Arii insaniam dividentem indivisam Trinitatem; Eunomii audaciam, quæ intra cognitionis nostræ terminos naturam incomprehensibilem includit; Macedonii rabiem, quæ Spiritum inseparabiliter procedentem a deitate sejungit; hanc quoque nuper fabricatam novamque blasphemiam, quæ Judaismum, quod ad blasphemiæ magnitudinem, longe superat. Illi namque, dum eum qui Filius est, reprobant, ramo radicem privant : hi vero ultra hunc qui est Filius, alium adjicientes, intemerabilem naturam tanquam multigenam denotant. Dicamus ergo cum Paulo : *Christus est pax nostra, qui fecit utraque unum* [24]. Nam Judæum et Græcum per baptismum in unum novum hominem C condidit, uniens potentia quæ conversatione dissidebant. Horreant damnationem novæ impietatis auctores : siquidem cum dissidentia in unam concordiam unita sint, is qui univit, quantum in illis fuit, in duo est divisus.

ΙΔ'. Ἀλλὰ λοιπὸν τὸ μῆκος τῶν λόγων παρεὶς, ἐπὶ τὴν συντομίαν ἐλεύσομαι τοῦ ὀρθοῦ δόγματος. Εἴ τις θέλει γνῶναι κατὰ ἀλήθειαν ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ εἷς καὶ μόνος Υἱὸς, ὁ *πρὶν τὸν Ἀβραὰμ γενέσθαι* ὢν, καὶ ἐπ' ἐσχάτων *προκόψας σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ* κατὰ σάρκα (ἔχει γὰρ ἀεὶ ἡ θεότης αὐτοῦ τὸ τέλειον)· ἐρωτάτω Παῦλον, καὶ αὐτὸς βροντήσει τὴν εὐσέβειαν, δεικνὺς ὅτι καὶ ἐξ Ἰουδαίων προελθὼν τὸ κατὰ σάρκα Θεὸς ὑπάρχει προαιώνιος. Φάσκων γὰρ περὶ τῶν Ἰουδαίων, καὶ σεμνύνων τὸ ἀχάριστον καὶ θεομάχον ἔθνος διὰ τὴν ῥίζαν τὸν Ἀβραὰμ καὶ τὸ σπέρμα τὸν Δεσπότην Χριστὸν, οὕτως λέγει· *Ὧν*, φησὶν, *ἡ υἱοθεσία*. Ἐβόα γὰρ Θεὸς ἐν προφήταις· *Υἱός πρωτότοκός μου Ἰσραήλ· καὶ ἡ δόξα* [μου·] ἄμετρον γὰρ προσώδευε δόξαν τοῖς τροφοφορουμένοις τὰ ἐπάλληλα θαύματα· *καὶ αἱ διαθῆκαι*, αἱ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ τὸ πλῆθος καὶ τὴν εὐλογίαν παρεγγυῶσαι· *καὶ ἡ νομοθεσία*, ἡ ἐν ὄρει δακτύλῳ Θεοῦ γραφεῖσα· *καὶ αἱ ἐπαγγελίαι*, ἥ τε γῆ τῆς Παλαιστίνης, καὶ τὸ διὰ

XIV. Sed jam omissa sermonis longitudine, ad compendium veri dogmatis veniam. Si quis cupit vere cognoscere illum esse unum ac solum Filium, qui est *antequam Abraham fieret* [25], et in novissimis *proficiebat ætate ac sapientia* [26] secundum carnem; nam ejus divinitas semper est perfecta; interroget Paulum qui pietatem personabit, ostendens eum etiam postquam ex Judæis secundum carnem exstitit [27], Deum esse ante sæcula. Cum enim de Judæis loqueretur, et ingratam illam D Deoque rebellem gentem, propter Abraham gentis radicem et ejus semen Christum Dominum, collaudaret, sic dixit : *Quorum est adoptio filiorum* [28] : (clamabat enim Deus per prophetas : *Filius meus primogenitus Israel* [29],) *et gloria* (nam iis quos Deus tanquam nutrix gestabat, immensam gloriam assidua miracula conferebant,) *et testamenta*, per quæ ipsi Abraham multiplicatio et benedictio est promissa : *et legislatio*, illa in monte digito Dei

[24] Ephes. II, 14. [25] Joan. VIII, 58. [26] Luc. II, 52. [27] Rom. IX, 5. [28] ibid. 4. [29] Exod. IV, 22.

(72) *Fugiamus*, etc. Hæc et sequentia recitantur in collatione 5 concilii Constantinopolitani II, edit. Ven. Labb. tom. VI, pag. 78.

scripta; *et obsequium* (73), quo divino cultui serviebant; *et promissa*, tum illa terra Palæstinæ, tum omnes gentes per semen Abrahæ benedicendæ: *quorum patres*, qui in erroris nocte tanquam fidei luminaria sunt exorti: *et ex quibus Christus*. Neque vero hucusque stetit beatus Paulus: non enim ex quo fuit ille ex Maria partus, ex eo cœpit Verbi principio carentis initium; sed mox intulit, *secundum carnem*, ut manifestationem illam factam in carne, non generationem secundum divinitatem indicaret. Quisnam igitur Christus hic sit ex Virgine natus, hic in spelunca, ut ipse novit, collocatus, hic in præsepi reclinatus, hic tempore secundum carnem auctus, hic qui usque ad infimas partes terræ descendit, hic qui omnia quæ carnis sunt, subiit, ut fidem faceret vere se hominem factum fuisse; hic qui non alius est ab eo qui descendit, sed *qui descendit, ipse est et qui ascendit* [31]: non enim prius ascendit, sed descendit; utpote qui non secundum progressionem Deus est, absit, sed propter suam misericordiam homo; nam hac re indigebamus: hic, inquam, quinam sit, noli a me aut ab alio aliquo discere, sed a beato Paulo, qui Filium ab ipso Patre per revelationem didicit, ac dixit: *Cum autem placuit Deo, qui segregavit me ex utero matris meæ et vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum in me* [32]. Is namque quinam sit Jesus Christus, vere te docebit, clamans: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula* [33]. Quem aditum calumniæ hæc beati Pauli verba iis qui conviciari student, non obstruant? Dixit eum *Christum*, ut ostenderet, vere hominem factum; dixit eum *ex Judæis secundum carnem*, ut indicaret non ex quo incarnatus est, ex eo esse cœpisse; dixit, *qui est*, ut initium non habere declararet; dixit eum *super omnia*, ut creaturæ totius esse Dominum prædicaret; dixit ipsum *Deum*, ne illius passionibus et habitu decepti, immortalem ejus naturam negemus; dixit *benedictum*, ut eum tanquam omnipotentem adoremus, non tanquam conservum calumniemur: dixit eum *in sæcula*, ut ostendat, qui ea sæcula verbo condidit, perpetuo in ipsis ut Deum prædicari.

XV. Cum igitur habeamus Christum et Deum esse, et benedictum, ipsum adoremus; dicamusque adversus eos qui aliter sentiunt: *Si quis Spiritum Christi non habet, hic non est ejus* [34]. *Nos autem sensum Christi habemus* [35]: adeoque *exspectamus gloriam magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi* [36], qui reddet his quidem qui pie sentiunt, suæ fidei præmia [37]; iis autem qui eum reprobant, suæ audaciæ mercedem. Hæc vestræ charitati direximus, vestris permoti libellis quos ad nos misistis, significantes, pestiferos quosdam homines ac

σπέρματος τοῦ Ἀβραὰμ εὐλογηθῆναι πάντα τὰ ἔθνη· *ὧν οἱ πατέρες*, οἱ ἐν τῇ νυκτὶ τῆς πλάνης ἀνατείλαντες, ὡς πίστεως φωστῆρες· *καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστός*. Καὶ οὐκ ἔστη μέχρι τούτων Παῦλος· οὐδὲ γὰρ ἀφ' οὗ ὁ ἐκ Μαρίας τόκος, ἔκτοτε τοῦ ἀνάρχου Λόγου ἡ ὕπαρξις, ἀλλ' εὐθὺς ἐπήγαγε τὸ, *κατὰ σάρκα*, ἵνα ὑποσημαίνηται τὴν κατὰ σάρκα φανέρωσιν, ἀλλ' οὐ κατὰ τὴν θεότητα (74) γέννησιν. Τίς μὲν οὖν ἐστιν οὗτος ὁ Χριστὸς ὁ ἐκ Παρθένου γεννηθεὶς, ὁ ἐν σπηλαίῳ χωρηθεὶς, ὡς οἶδεν, ὁ ἐν φάτνῃ ἀνακληθεὶς (75), ὁ τῷ χρόνῳ κατὰ σάρκα αὐξήσας, ὁ μέχρι τῶν κατωτάτω τῆς γῆς καταβὰς, ὁ πάντα τὰ τῆς σαρκὸς ὑπομείνας, ἵνα πιστώσηται, ὅτι κατὰ ἀλήθειαν γέγονεν ἄνθρωπος, ὁ οὐκ ἄλλος ὢν παρὰ τὸν καταβάντα, ἀλλ' *αὐτὸς ὢν καὶ ὁ καταβὰς*, *καὶ ἀναβάς*· οὐ γὰρ ἀνέβη πρότερον, ἀλλὰ κατέβη, οἷα δὴ οὐκ ἐκ προκοπῆς Θεὸς, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ δι' εὐσπλαγχνίαν ἄνθρωπος· τούτου γὰρ ἐδεόμεθα· μὴ παρ' ἐμοῦ μάθῃς ἢ παρ' ἄλλου τινὸς, ἀλλὰ παρὰ Παύλου τοῦ παρὰ Πατρὸς ἐν ἀποκαλύψει μαθόντος τὸν Υἱὸν, καὶ φάσκοντος, *Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί*. Οὗτος γάρ σε διδάξει ἀληθῶς, τίς ἐστιν ὁ Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, βοῶν· *Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας*. Ποίαν παρείσδυσιν συκοφαντίας οὐκ ἀποτειχίζει τὰ Παύλου ῥήματα τοῖς φιλολοιδόροις; Εἶπεν αὐτὸν *Χριστὸν*, ἵνα δείξῃ ὅτι κατὰ ἀλήθειαν γέγονεν ἄνθρωπος· εἶπεν αὐτὸν *ἐξ Ἰουδαίων τὸ κατὰ σάρκα*, ἵνα δείξῃ ὅτι οὐκ ἀφ' οὗ ἐσαρκώθη ἔκτοτε μόνον ὑπάρχει· εἶπεν αὐτὸν *ὄντα*, ἵνα ἄναρχον βροντήσῃ· εἶπεν αὐτὸν *ἐπὶ πάντων*, ἵνα τῆς κτίσεως Δεσπότην κηρύξῃ· εἶπεν αὐτὸν *Θεὸν*, ἵνα μὴ πρὸς τὰ πάθη καὶ τὸ σχῆμα δελεασθέντες, τὴν ἀνώλεθρον αὐτοῦ ἀρνησώμεθα φύσιν· εἶπεν αὐτὸν *εὐλογητὸν*, ἵνα ὡς παντοκράτορα προσκυνήσωμεν, ἀλλ' οὐχ ὡς σύνδουλον συκοφαντῶμεν· εἶπεν αὐτὸν *εἰς τοὺς αἰῶνας*, ἵνα δείξῃ ὅτιπερ ὁ λόγῳ τούτους δημιουργήσας, ἀϊδίως ἐν αὐτοῖς θεολογεῖται.

ΙΕ'. Ἔχοντες οὖν τὸν Χριστὸν καὶ ὄντα Θεὸν, καὶ εὐλογητὸν, αὐτῷ προσκυνήσωμεν λέγοντες πρὸς τοὺς ἑτεροδόξους· *Εἴ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν*· διὸ καὶ *προσδεχόμεθα τὴν δόξαν τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*· ὃς ἀποδώσει τοῖς μὲν εὐσεβοῦσι τὰ τῆς δόξης ἔπαθλα, τοῖς δὲ ἀθετοῦσι τὰ τῆς τόλμης ἐπίχειρα. Ταῦτα δὲ πρὸς τὴν ὑμετέραν ἐπεστείλαμεν ἀγάπην, ἐκ τῶν ὑμετέρων προτραπέντες λιβέλλων, ὧν πρὸς ἡμᾶς διεπέμψασθε, φήσαντες λυμεῶνάς τινας καὶ τε-

[30] Rom. VIII, 5. [31] Ephes. IV, 10. [32] Gal. I, 15. [33] Rom. IX, 5. [34] Rom. VIII, 9. [35] I Cor. II, 16. [36] Tit. II, 13. [37] Rom. II, 6-8.

(73) *Et obsequium quo — serviebant*. Hoc non est in Græco, sed in Dionysio: et certe requiritur Καὶ λατρεία, δι' ἧς Θεῷ ἐλάτρευον· quæ in textum intulit Riccardus.

(74) *Κατὰ τὴν θεότ*. Forte τὴν κατὰ θεότητα. Et sic Riccard.

(75) *Ἀνακληθείς*. Forte ἀνακλιθείς.

ῥατολόγους ἀνθρώπους ἑαυτοὺς ἐπεισφρῆσαι τῇ ὑμετέρᾳ χώρᾳ βουλομένους διὰ πονηρῶν γραμμάτων *καὶ τῶν ἀντιθέσεων τῆς ψευδωνύμου γνώσεως* διαστρέφειν τὸ ἁπλοῦν καὶ ἀμαγγάνευτον τῆς ὀρθοδόξου πίστεως κάλλος· ἀλλὰ τὰ τοῦ μακαρίου Παύλου καὶ πάλιν φημὶ πρὸς ὑμᾶς· *Βλέπετε μή τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶν διὰ τῆς φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης* (76), *κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν εἰκαιοβούλων ἀνθρώπων, καὶ οὐ κατὰ Χριστόν. Θεμέλιον γὰρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι* εὐσεβοῦς πίστεως *παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός*. Στήκετε τοίνυν ἐν ἑνὶ πνεύματι, μιᾷ ψυχῇ συναθλοῦντες τῇ πίστει τοῦ Εὐαγγελίου· καὶ μὴ πτυρόμενοι ἐν μηδενὶ ὑπὸ τῶν ἀντικειμένων, ἀλλὰ φυλάττοντες τὰς παραδόσεις ἃς παρελάβετε τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ τὴν ὀρθόδοξον πίστιν ἐκθεμένων, καὶ τῶν περὶ τὸν ἅγιον καὶ μακάριον Βασίλειον καὶ Γρηγόριον, καὶ τῶν λοιπῶν τῶν αὐτοῖς ὁμοφρόνων, *ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς*. Πᾶσαν τὴν σὺν ὑμῖν ἀδελφότητα ἐγώ τε καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ προσαγορεύομεν.

A verborum portenta proferentes in vestram regionem irruisse, studentes perversis scriptis et *oppositionibus falsi nominis scientiæ* [38] simplicem ac puram rectæ fidei speciem pervertere. Sed ego vos iterum beati Pauli verbis admoneo : *Videte ne quis vos decipiat per philosophiam et inanem fallaciam secundum traditionem* nugacium *hominum, et non secundum Christum* [39]. *Fundamentum enim aliud* piæ fidei *nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus* [40]. State igitur in uno spiritu, unanimes collaborantes fidei Evangelii : et in nullo terreamini ab adversariis; sed custodite traditiones quas accepistis a sanctis ac beatis Patribus qui apud Nicæam rectam fidem ediderunt, et a sanctis ac beatis viris Basilio et Gregorio, et reli- B quis qui cum illis eadem senserunt, *quorum nomina sunt in libro vitæ* [41]. Omnem vobiscum fraternitatem ego et qui mecum sunt, salutamus.

(77) EPISTOLA III.

Proclus episcopus Constantinopolitanus ad Joannem episcopum Antiochiæ.

I. Arbitror te cognoscere, religiosissime, magis vero (78) certe scio, non quamlibet a Deo colligere mercedem eos, qui indormitabili mentis oculo ecclesiasticis invigilant necessitatibus, nocte dieque procurare et consulere, quatenus bene quidem regatur omne quantum populi familiariter conjun- C ctum est, et a reprobis zizaniis pura sit orthodoxa fides : providentiam vero mereatur hoc, quod secundum præsumptionem interim adversariorum, habet morbum, ut in eumdem (79) sensum et obedientiam transferatur, maxime divina clamante Scriptura : *Qui eduxit dignum ab indigno, sicut os meum erit* [42]. Si enim negligere proximos labentes ad deteriora, et socordia præpositi rapinam factos faucibus (80) lupi voracis hominum irrecusabilis damnationis experimentum minitatur dormitanti, mercenarium, non pastorem, desidiosum et dissolutum Scriptura vocante : quomodo non per omnia justum est, studiosum quidem in talibus persequi, desidiosum vero in urgentibus effugitare? In eodem D enim utraque similia ad vituperationem exsistunt, et irrecusabilia ad condemnationem, et hoc quod ex quibus aliquis ipse negligenter vivit, videntes adhortatur in æmulationem deteriorum : et quod peccantes in fidem et delinquentes in vitam, non statim corrigit, licet despiciens, extra tale supplicium non est constitutus. Ejusmodi vero exemplum non ex me refingo, sed ex divinis Scripturis eruditus scribo. Heli ille (81) ætate fatigatus, et in Silo pertinentia ad legem sacrificans, ipse quidem non operabatur quæ pueri audebant [43]; cooperabatur vero illis, postquam non prohibebat peccantes; quoniam secundum veram rationem, non prohibere flagitia, agenti cognatum est [44]. Et iterum pueri actionibus gradum injuriantes, indignos se per quæ peccabant sacerdotio demonstrantes, non solum eis quibus operabantur, cadebant; sed enim et ad peccandum alios evocabant, imaginem peccati sese æmulantibus proponentes. Propter quod pariter illatum est supplicium et eis qui impia fecerunt, et ei qui non prohibuit [45]. Patri enim ad virtutem nocuit socordia; filiis autem perniciem intulit inemendatio; et senex in juvenum tempestate naufragium passus est, pro quibus affectum non gubernavit increpatione.

II. Ita oportet, religiosissime, eum qui sortitus est præesse populo et tenere habenas sacerdotii, non solum procurare quomodo ipse probus appareat; sed ut et hoc quod ab ipso dicitur, sit purum ab omni vituperatione. Hoc enim quod prius est etsi mirandum, sed non tale quale est hoc, quod post illud dictum : quanto illud quidem in unum solum (82) perficientem ea quæ ad virtutem pertinent, concludit : hoc vero multos providentia salvos faciens, per singulos pietatis induitur confiden-

[38] I Tim. vi, 20. [39] Coloss. ii, 8. [40] I Cor. iii, 11. [41] Philipp. iv, 3. [42] Jer. xv, 9. [43] I Reg. ii, 2 sqq. [44] Rom. i, 32. [45] I Reg. iv, 10 sqq.

(76) *Καὶ κενῆς ἀπάτ.* Videsis Cotelerium *Monum. eccl. Græc.* tom. III, pag. 635, et Millium in N. Test. Gr. *ad Coloss.* ii, 8.

(77) Exstat inter acta concilii Constantinopolitani ii, collat. 6, pag. 133 seq., tom. VI *Concil.* edit. Ven.-Lab. cum notis Baluzii.

(78) *Magis vero.* Veteres libri, *magis autem.*

(79) *Ut et in eumd.* Cod. Par. *ut et id in eumdem.*

(80) *Faucibus.* Veteres libri, *faucis.*

(81) *Heli ille*, etc. Hic locus usque ad ea verba, *Hoc enim quod prius est*, exstat Græce in bibliotheca regis Christianissimi cod. Jol. 39. HARDUIN.

(82) *In unum solum.* Codex Paris. *in unum locum.*

tiam. Ad quid vero dico? Quod multi inclamant (83) hic religiosissimum Edessenorum episcopum Ibam, non solum clerici quidam Edesseni et monachi, sed enim etiam primates et clari militia, quibus rectæ fidei calidus zelus accenditur, quod tantum diligit Nestorii insaniam, ut et quædam capitula quæ supposui scripto a nobis *ad Armenios* tomo, et direxi tuæ reverentiæ, quæ sunt stulta et profana et omni plena impietate, transferret voce Syrorum, et transmitteret ubique; ut multis simpliciorum inconsiderato auditu læsionem perniciosorum suscipientibus, persuaderet ita sapere sicut abdicatum est Dei Ecclesiæ. Quæ quando per lectionem cognoveris, festinare digneris cum omni alacritate eum compellere tomo quidem scripto *ad Armenios* subscribere; vaniloquium vero, magis vere monstriloquium, vel quod est verius dicere, Judaicam impietatem capitulorum illorum condemnantem viva voce, et salva manu (84) anathematizare dementiam. Flagitium enim est, virum non manifeste ostendi, qualis est. Si quidem enim capitulorum illorum, quod non credo, morbum habeat, defendat; si adest instabilibus cogitationibus fidei vel verborum (85) tenor, quomodo duos dicit filios, unum quidem ante sæcula, alterum vero in ultimis? Vel quomodo Christus alter præter Deum Verbum? Vel quomodo super terram visum, et hominibus conversatum [46] calumniatur purum aliquem, sicut unum ex coitu natis, sed non ipsum qui est sine principio et increabilis, *ad quem non æstimabitur alter*, secundum prophetam [47]? Si enim et visus est carne; sed ille erat incarnatus, qui omni quidem principio superior, omni vero passione liber, omni vero translatione et immutatione alienus; qui ex Patre splenduit super sensum, et ex Virgine ortus est super rationem; qui hoc quod est creabile, in deitate non admittit; et hoc quod est phantasiæ, in carne rejicit: qui secundum veritatem et Deus est, et factus est homo: et illud quidem quod erat, permansit; hoc vero quod factum est, salvum fecit. Hic igitur est unus Filius unigenitus (86).

III. Sed non ita quidam perversa mente et cogitationis dementia capitulorum istorum genitores facti, impiorum abortivorum et sibi perniciosorum patres apparuerunt. Deinde si memoratus comminister Ibas cognoscit ea quæ ad destructionem legentium et audientium evomita sunt capitula, sicut et arbitror eum prudentem constitutum, et a pueritia divinis Scripturis nutritum; abominari ea et rejicere; confidenti voce et non erubescenti fronte, quod in anima sapit, ostendat, omnia subjecta *ad Armenios* epistolæ capitula abjiciens et calcans, utpote diabolicæ insaniæ inventiones et constituta, et omnia anathemate digna esse judicans: ut de viro hoc verum scientes qui hic sunt omnes, jam indiscretam confidenter cogitationem ad illum habeant. Nec enim oportet, religiosissime, sicut et ipse nobis consenties, eos despicere qui sine causa læduntur, ad deteriora impetum habentes; sed plurimam facere rationem eorum qui scandalizantur, ut indiscretio extendatur in omnes cum concordia horrescentes maxime terribilissimam illam in Evangeliis condemnationem, quæ pro uno humilium scandalizato [48] infertur audentibus vel despicientibus. Si enim beatus Paulus exempla bonorum operum sacerdotes esse legitime statuit [49]; quomodo non magis fidei auctores et doctores, sine qua placere impossibile est [50]? Nam aliæ quædam virtutes, utpote ex moribus perfectionem accipientes, naturam habent ad emendationem doctricem; fides vero sola quæ est natura et ratione superior, utpote huic propinquans quod semper est natura intelligibile et inoccupabile, deprehensione et omni virtute melior est, per hoc solum cedens charitati, quod qui creditur Deus, propter solam charitatem homo factus est. Rogo igitur studium adsit effectum. Cognosce enim, religiosissime, quod non alii cuidam gratificabitur memoratus episcopus Ibas, obsecundans præsenti epistolæ, quantum sibi ipsi. Habebit enim non solum eos qui nunc de ipso dubitant, mirantes eum, sed enim etiam sanctissimum nostrum patrem presbyterum et archimandritam Dalmatium nimium honorantem et mirantem; si videat sapientem ea quæ piæ fidei sunt. Modo enim, utpote super aliis eo vulgato, memoratus sanctissimus propter charitatem non mediocriter laceratur, quod ii qui debent in divinioribus prædicare, in adversis accusantur, sive zelo dicentium, sive invidia criminantium. Propter quod et Theodotum reverendissimum nostræ Ecclesiæ diaconum, ad tuam cum chartis reverentiam direxi, ut cognoscas, religiosissime, quod non contemptibilem, sed studiosam existimo causæ perfectionem.

(87) EPISTOLA IV.

Proclus episcopus Constantinopolitanus, Joanni Antiocheno.

...... Dicentes autem iterum passibilem (88) Deum, id est, Christum, confitemur cum non esse passum eo quod est (89), sed eo quod factum est,

[46] Baruch III, 38. [47] ibid. 36. [48] Matth. XVIII, 6. [49] Tit. II, 7. [50] Hebr. XI, 7.

(83) *Multi inclam.* Hæc recitantur in collat. 5 ejusdem concilii CP. l. c. pag. 104.

(84) *Salva manu.* Codex Paris. *sua manu.* Al. *sana m.*

(85) *Vel verborum.* Idem codex non habet *vel.*

(86) *Hic igitur*, etc. Hic item locus recitatur in modo laudata collat. 5, l. c. HARDUIN.

(87) Hujus epistolæ fragmentum exstat apud Facundum Hermianensem lib. I, cap. 1, pag. 403, b. edit. Paris., et apud Liberatum diaconum in *Breviario* cap. 10, p. 46, edit. Garner.

(88) *Passibilem D.* Ita Facundus et Liberatus. At Riccardus legit *impassibilem.*

(89) *Eum non esse*, etc. Hunc locum ita effert Liberatus. Facundus vero, *eum non eo passum quod erat, sed quod factum est.* Quem in locum videas

id est, propria carne. Et ita prædicantes nullo modo fallimur : quoniam quidem et unum ex Trinitate secundum carnem crucifixum fatemur, et divinitatem (90) passibilem minime blasphemamus.

(91) EPISTOLA V.

Joannes Antiochenus episcopus Proclo.

Tomum qui *ad Armenios* factus est, a reverentissimo nostro filio diacono Theodosio (92) qui dignus est tuis dispositionibus ministrare, ob eam quæ inest ei super ætatem diligentiam, et petivimus (93), et cum omni delectatione ejus fecimus mentionem. Faciebat autem nobis delectationem non pulchritudo compositionis sola, neque argumentorum multitudo contra utramque partem adversantium pertractata, quantum ipsa sacrorum dogmatum cautela simul et pietas. Pietas quidem, quia regalem (94) divinarum Scripturarum viam in his quæ dicebantur, verbum veritatis recte confitens, pergebas, non sine testimoniis Scripturæ præsumens aliquid ex potestate propria prædicare : cautela vero, quia cum divinis Scripturis etiam Patrum dicta, ad probandum quæ dicebantur, proponebas.

(95) EPISTOLA VI.

Joannes Antiochenus episcopus et Orientis synodus, Proclo Constantinopolitano.

Nimis animæ nostræ vulneratæ sunt, quia non solum nos viventes tales calumnias ab his qui conturbare volunt Ecclesias, continue sustinemus : sed et qui bene de vita profectus est B. Theodorus, et qui quinque et quadraginta annis clare in doctrina præfulsit, et omnem hæresim expugnavit, et nullam alicubi detractionem (96) ab orthodoxis in vita suscipiens, post longi temporis hinc discessum, et post multa certamina, et post decem millia libros adversus errores (97) scriptos, et postea quam in conspectu sacerdotum et imperatorum et populorum probatus est, periclitatur quæ hæreticorum sunt (98) sustinere, et illis proximus prædicari. Hæc nos confusione et turbis compleverunt :

A non autem nos solum, sed etiam Christianos populos, qui hæc cognoscentes nullatenus sine turba ecclesiasticas celebrationes impleri permittunt : sed adversum nos seditiones faciunt, nec usque ad auditum passi suscipere quod adversus dormientes patres meditantur anathema, et decem millia mala adversum nos minantur, si quid ab aliquo fuerit tale præsumptum. Sciat autem et hoc tua sanctitas, quia scripturas antiquorum doctorum Ecclesiæ requirentes, decem millia talia et his similia invenimus, qualia quidam malo more ex libris Theodori (99) colligentes, et corpus reliquum abscindentes, tuæ obtulere sanctitati. Etenim apud magnum martyrem Ignatium, qui secundus post Petrum apostolorum primum, Antiochenæ (1) sedis ordinavit Ecclesiam ; B et apud beatissimum Eustathium, qui sanctorum Patrum qui apud Nicæam congregati sunt, primus exsistens fidem orthodoxam confirmavit ; et apud sanctissimum et beatissimum Athanasium, qui millia millium certamina pro evangelicis dogmatibus passus est ; ad hæc autem et apud Basilium et utrumque Gregorium qui ejusdem sententiæ fuerunt ; et apud beatissimum Flavianum, Diodorum et Joannem, qui clara lumina Orientis fuerunt totius : rursum autem et apud beatissimum Ambrosium qui omnes partes Hesperias illustravit ; et apud beatissimum Amphilochium probatissimum doctorem (2) : nec non et apud beatum Atticum tuum patrem, et apud probatissimos alios decem C millia, ne singulos percurramus, consona decerptis his capitulis invenimus : quibus anathematizatis, necesse est et ea quæ a prædictis Patribus sunt dicta, complecti. Et quis de cætero ejusmodi nominis (3) adsit doctrinis, sic admirabilibus et famosissimis viris post mortem damnatis? Non nostrum ergo est, gloriosis eorum qui præcesserunt opinionibus insultare, neque judicare eos qui honorate defuncti sunt, sed solius judicis vivorum et mortuorum.

Garnerium pag. 56. Edidit Riccardus, *cum non esse passum quod est, sed quod factum est.* Mox Liberatus, *fallemur :* quod minus placet.

(90) *Divinitatem.* Ita Liberatus. Sed Facundus, *deitatem.*

(91) Hujus item epistolæ fragmentum servavit nobis Facundus lib. I, cap. 1, pag. 405, c.

(92) *Theodosio.* Riccardus ex cod. Vat. *Theodoto.* Et mox, *ejus dispos.* Sed Veneta Facundi editio ad vetustissimum codicem Veronensem exacta consona est Sirmondianæ.

(93) *Et petivimus, et cum omni delectatione.* Ita Sirmondus, consentiente codice Veronensi. At Riccardus, *expetivimus et cum omni dilectione :* apud quem paulo post, *quanta ipsa.* Minus recte omnia, ut videtur.

(94) *Regalem — viam.* Sic recte codex Veron. : quam quidem lectionem confirmat sequens verbum *pergebas.* In editione Sirmond. deest *viam :* et Riccardus mendose, *regulam — pergebas.*

(95) Exstat apud Facundum lib. VIII, cap. 1, pag. 639, c.

(96) *Detractionem.* Ita Riccardus ex cod. Vat. At Sirmondus, *detrectationem.* Paulo ante Riccard. *sed etiam hæc, qui — Theod.*

(97) *Errores.* Riccardus, *hæreses.*

(98) *Hæreticorum sunt — et illis proximus.* Riccardi lectionem retinemus. Vox item *proximus* legitur in cod. Veron. Sed Sirmondus omittit *sunt,* D et habet *primus.* Non bene. Mox vero cum Riccardo legimus : *Hæc nos — compleverunt.* Neque aliter codex Veron. At Sirmondus, *Hac.*

(99) *Theodori.* Sirmondus, *B. Theodori :* qui mox habet *reliquum,* prout edidimus. Riccardus vero, *aliquod.*

(1) *Antiochenæ.* Ita rescripsimus cum Sirmondo, pro *Antiochiæ* apud Riccardum.

(2) *Probatissimum.* Hanc vocem præterit Riccardus, quam sumpsimus ex Sirmondo.

(3) *Ejusmodi nominis.* Ista omittit Sirmondus, a Riccardo ex cod. Vat. exhibita. Hæc vero et quæ sequuntur usque ad finem, refert denuo Facundus lib. VIII, cap. 5, pag. 662, his verbis : *Et quid de cætero nominis adsit doctrinis, sic admirabilibus et famosissimis viris post mortem damnatis ? Non meum ergo est,* etc. Hinc reformandus prior locus apud Sirmondum, ubi habetur, IN *sic admirab.,* quam præpositionem recte omittit Riccardus.

EPISTOLA VII.

Joannes Antiochenus et synodus, Cyrillo Alexandrino.

(Vide inter Epistolas S. Cyrilli Alex.)

EPISTOLA VIII.

S. Cyrilli epistola ad Acacium episcopum Melitinæ. Scripsit vero eamdem ad Theodotum Ancyræ, et ad Firmum Cæsareæ Cappadociæ.

(Vide ibid.)

EPISTOLA IX.

S. Patris nostri Cyrilli episcopi Alexandrini epistola ad Proclum episcopum Constantinopolitanum : de Theodoro Mopsuesteno, ubi petit ab eo ut non permittat anathematizari Theodorum, ne id tumultus causa fiat.

ΕΠΙΤΣΟΛΗ Θ'.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Κυρίλλου ἐπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρείας Πρόκλῳ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως· περὶ Θεοδώρου τοῦ Μοψουεστίας· αἰτοῦντος αὐτὸν ὥστε μὴ συγχωρῆσαι ἀναθεματισθῆναι αὐτὸν ὡς αἴτιον τοῦτο ταραχῆς γινόμενον.

(Vide ibid.)

(4) EPISTOLA X.

Proclus archiepiscopus Constantinopolitanus, Joanni Antiocheno episcopo.

.... Quando enim ego scripsi tuæ sanctitati oportere aut Theodorum, aut alios quosdam qui pridem defuncti sunt, anathemati subdi, aut nominatim alicujus feci mentionem (5)? sed puto, sicut et ipsæ litteræ ad tuam sanctitatem directæ clamant, nihil difficile vel pravum epistola continet. Sed quia oportet omni suspicione liberari et detrahentium ora consuere; ex hoc quod in tomo directo subscripsi, et illa capitula quæ subjecta sunt repuli, utpote subtilitatem non habentia pietatis. Neque autem de Theodoro, neque de alio quoquam qui jam defuncti sunt, scripsi tibi, amantissime, aut ut anathematizetur (6), aut ut abdicetur. Sed neque charissimus Theodotus, qui a nobis directus est, diaconus, talia mandata percepit.

(7) EPISTOLA XI.

Proclus archiepiscopus Constantinopolitanus, Maximo diacono.

Memor est tua reverentia, quando ad sanctissimum Antiochenum episcopum (8) tibi litteras injungebam, quia omnia cum ejus admonui voluntate fieri oportere, et nihil ad confusionem vel tumultum Ecclesiarum pacem habentium agi : sed tomum quidem subscribi; capitula autem subdita sine nomine, hæc tanquam non habentia subtilitatem pietatis averti et abdicari. Quomodo ergo per litteras didici nunc, quia Theodori Mopsuesteni et aliorum quorumdam nomina præposita sunt capitulis ad anathematizandum, cum illi ad Deum jam migraverint : et eos qui jam vitam reliquerunt, supervacuum est injuriari post mortem, quos nec vivos aliquando culpavimus? Rogo ergo, festina sicut filius patri obediens nihil amplius exquirere (9), sed omnia permittere auctoritati eidem reverentissimi consacerdotis Joannis. Post subscriptionem autem tomi et post abjectionem capitulorum, quæ cujus sint ignoramus, continuo præpara diaconum Theodotum venire ad regiam civitatem, quatenus tempestate et tumultu non impleantur Ecclesiæ ubique (10) sanctissimæ, et donetis aliquid desiderio impii Nestorii, qui se putat multos habere similia sapientes.

(11) EPISTOLA XII

Theodosius et Valentinianus imperatores, Joanni Antiocheno et synodo.

Imperatores Cæsares Theodosius et Valentinianus, victores, triumphatores, piissimi, semper Augg., Deo amatori Joanni archiepiscopo et synodo cum eo congregatæ.

Turbam atque tumultum (12) qui evenit in Oriente, nostrum cognovit imperium per religiosissimum et sanctissimum Patrem nostrum et episcopum Proclum. Quoniam ergo pro quiete et pace omnium providemus, præcipue autem pro fide catholica quæ nostrum quoque custodit imperium, vestræ scribimus sanctitati, quatenus pacem obtineatis, et nullum verbum intendatis eorum, qui volunt contra salutem propriam religionem sanctam conturbare. Intentio etenim nostræ divinitatis illa est, ut omnes homines cum quiete degant, præcipue autem sanctæ Dei ecclesiæ, per quas et nos salvamur, et nostrum pollet imperium. Hac itaque (13) voce quieti Ecclesiæ providentes, nos aliquid de vobis utilius

(4) Exstat hujus epistolæ fragmentum apud Facundum lib. VIII, cap. 2 et 5, pag. 643, 662.

(5) *Feci ment.* Ita recte Riccardus : cui lectioni suffragatur codex Veron. Sirmondus, *fieri ment.*

(6) *Anathematizetur.* Sic Sirmondus, qui mox habet, *aut abdic.* omisso *ut.* Atque ita utrobique : nimirum pag. 643 et 662, ut modo innuimus. Riccardus, *anathematizaretur.*

(7) Hanc recitat Facundus lib. VIII, cap. 2, ejusdemque fragmentum mox rescribit cap. 5, pag. 644, 662. Hujus epistolæ meminit Liberatus cap. 10.

(8) *Episcopum.* Codex Veron. *archiepiscopum.*

(9) *Festina — exquirere.* Hunc locum antea mutilum ita restituimus ex codice Veron. Nam apud Riccardum et Sirmondum legitur : *Festina* (seu *festines*) *sicut filius exquirere.* Mox Riccardus, *exquirere. Sed omnia permitte.*

(10) *Ubique.* Ita Riccardus. At Sirmondus, *urbis,* haud repugnante codice Veron.

(11) Hanc refert Facundus lib. VIII, cap. 3, pag. 649. Sacræ hujus meminit Liberatus cap. 10.

(12) *Turbam atque tumultum.* Turbabat Orientales, ut est in epistola Cyrilli *ad Proclum,* quod vir nobilis et defunctus in communione Ecclesiarum anathematizaretur. Hoc itaque est quod rescripto suo nunc vetat Theodosius, ne quis eos lacessat qui in Ecclesiæ pace defuncti sunt. Quo fit, ut suspectum sit Theodori nomen quod in Theodosii edicto de damnatione Nestorii adjectum legitur act. 5 synodi v, cum in Ephesina et in codicibus non legatur. SIRMOND.

(13) *Hac itaque — præsumat.* Hæc ad finem usque desiderantur apud Riccardum, quæ leguntur apud Sirmondum.

expectamus (14). Est autem hac utilius, nisi ut hoc quoque cum omni statuatis Ecclesia, ne quis

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΓʹ.

Ἀντίγραφον συνοδικοῦ γράμματος.

Πρόκλος Δόμνῳ ἐπισκόπῳ τῆς Ἀντιοχείας.

Τῷ ὁσιωτάτῳ, καὶ θεοφιλεστάτῳ, καὶ συλλειτουργῷ Δόμνῳ, Πρόκλος, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Τὸ φιλάλληλον, θεοφιλέστατε, μέγιστον ἐν τούτῳ τυγχάνει [ν] δῶρον· συνδεσμῶν γὰρ εἰς ὁμογνωμοσύνην ὁ ἀριστοτέχνης Θεὸς, ἣν ἐδημιούργησε φύσιν, τῇ διαθέσει τοὺς λόγῳ διοικουμένους συνέσφιγξεν, ἵν' οἰκειούμενοι τὰ ἀλλήλων πάθη, καὶ ἕκαστος ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ τοῦ ἑτέρου μετρῶν, εἰς ἄλυτον συμπαθείας ὁμοφροσύνην συμπλέκοιτο τὰ ὁμοφυῆ. Τὰ μὲν γὰρ ἀφεστῶτα κατὰ σχέσιν, πρὸς τὴν ἀλλήλων ἀναγκαίως ἐπείγεται φθοράν· τὰ δὲ ἡνωμένα κατὰ γνώμην, οὐ ῥᾳδίως ἀπολισθαίνει τοῦ οἰκείου ἀσφαλοῦς. Διὸ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τὸ πλῆθος τῶν πιστῶν, καὶ τὸ συγκρότημα τῆς Ἐκκλησίας, σώματι ἀπείκασε, λέγων· *Ὑμεῖς ἐστε σῶμα Χριστοῦ, καὶ μέλη ἐκ μέλους*, πάντως διαγορεύων τὴν τοῦ πλήθους σύμπνοιαν, καὶ ἀπαγορεύων νοσεῖν τὴν φιλοπόλεμον ἀντίστασιν, ἐκ τῆς τῶν μελῶν συμφωνίας. Πρὸς τί δὲ ταῦτα γράφω, θεοφιλέστατε, μικρὸν ἀνάσχου μαθεῖν. Ὁ θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος τῆς Περρήνων Ἐκκλησίας Ἀθανάσιος ἄπιστον ὁμοῦ καὶ πλήττουσαν οὐ μετρίως τοὺς ἀκούοντας ἀπεθρήνησε τραγῳδίαν, φήσας· τοὺς αὐτοῦ κληρικοὺς, ὥσπερ ἀποδυσαμένους τὸν λογισμὸν τῆς ὑποχειριότητος, καὶ νομίσαντας ἀρκεῖν αὐτοῖς ἐκ τοῦ βούλεσθαι, καὶ εἶναι ἱεροτυράννους, ἀπώσασθαι μὲν αὐτὸν τῆς Ἐκκλησίας σὺν οὐδενὶ δικαίῳ λόγῳ, καὶ τό γε ἐπ' αὐτοῖς, καὶ ὅσον ἧκεν εἰς μανίας ὑπερβολὴν, καθελεῖν, καὶ τοῖς ἔργοις πεῖσαι, ὅτι ἐν τῇ γνώμῃ τῶν προπετευομένων, ἀλλὰ μὴ ἐν τῇ ψήφῳ τῶν κανόνων, ἡ τῶν ἱερῶν κρατύνεται τάξις· οἰκονόμους τε καὶ φροντιστὰς κατ' οἰκείαν αὐθεντίαν ἐπιστῆναι τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ τῶν ἱερῶν δέλτων περιελεῖν τὸ ὄνομα τοῦ ἐπισκοπεύοντος· καὶ συντόμως εἰπεῖν, ἀναφανδὸν ἐξορχήσασθαι τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν· προσθεὶς, ὡς ἔτρεψεν αὐτῶν τὴν περὶ τὰ τοιαῦτα τόλμαν ἡ τῶν πάλαι παρ' αὐτῶν ἀνοσιουργηθέντων οὐχ εὔλογος συγγνώμη· τοῖς γὰρ πρὸ αὐτοῦ τὰ ὅμοια πεποιηκότες, ὁδῷ τὴν ὁρμὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐκορύφωσαν, ἐφ' οἷς μὴ πάλαι ἀξίαν δεδώκασι δίκην, τοῦ μηδὲ αὖθις σωφρονῆσαι ἐσχηκότες ἐφόδιον. Ἀλλ' αὐτὸς, θεοφιλέστατε, καταξίωσον, παρ' ἡμῶν δυσωπούμενος (δύνασαι γὰρ), οἰκειώσασθαι τοῦ συνιερέως τὰς ἀσθενείας, μάλιστα πειθόμενος τῷ μακαρίῳ Παύλῳ, βοῶντι· *Εἰ πάσχει ἓν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη.* Καὶ εἰ μακρὰν τῶν Ἀντιοχέων μεγαλοπόλεως ἡ πόλις, ἐν ᾗ ταῦτα ἐδραματουργήθη,

A adversus eos qui in ejus pace defuncti sunt, quidquam de cætero tale præsumat?

(15) EPISTOLA XIII.

Rescriptum synodicarum litterarum.

Proclus Domno episcopo Antiocheno.

Sanctissimo et Dei amantissimo fratri et consacerdoti Domno, Proclus, in Domino gaudere.

Charitas mutua, Deo dilectissime, maximum ut invicem complectamur est donum. Vinciens enim ad concordiam præclarus artifex Deus naturam quam condidit, benevolentia eos qui ratione reguntur conjunxit, ut cum alii aliorum casus proprios ducerent, ac unusquisque ex se ipso res alterius metiretur inenodabili conjunctionis naturæ vinculo, B una consentientique voluntate ea connecterentur quæ ejusdem naturæ sunt. Ea enim quæ affectu disjuncta sunt, necessario in mutuum exitium sunt: quæ vero ex animo unita sunt, non facile a firmitate sua dilabuntur. Quapropter et beatus Paulus multitudinem fidelium et conjunctionem Ecclesiæ corpori comparavit, dicens: *Vos estis corpus Christi, et membra ex membro* [51]; omnino prædicans multitudinis conspirationem, et ex concordia membrorum prohibens, ne contentionis morbo cui bella sunt amica, laboremus. Cur autem hæc ipsa scribam, Dei amantissime Pater, parumper ne graveris agnoscere. Dei amantissimus Ecclesiæ Perrhenorum episcopus Athanasius incredibilem simul et audientibus non mediocriter molestam tragœdiam deflevit, C dicens: clericos suos velut abjecta cogitatione subjectionis, et putantes sibi sufficere voluntatem, ut essent sacrorum tyranni, expulisse eum ab Ecclesia, cum justa ratio nulla subsisteret: et quantum ad eos attinet, in tam immanem vesaniam exsilisse, ut etiam damnarint eum, et operibus sibi persuaserint in effreni voluntate procacium, et non in decreto canonum, sacrorum ordinem consistere; œconomos autem et curatores propria auctoritate constituisse Ecclesiæ Dei, et ipsius qui tunc Ecclesiam regebat episcopi nomen e sacris diptychis abstulisse; et, ut breviter dixerim, palam ecclesiasticum omnem expulisse ordinem; adjiciens, nutrivisse hanc ipsam istorum temerariam proca- D ciam veteribus et impiis eorum sceleribus, veniam rationi minime congruentem datam. Nam cum prædecessores ejus similia facerent, inde gradu facto, redintegrarunt impetum suum ad illis pejora, quorum promeritas olim pœnas non sustinuere; aditum hinc aperientes ne in posterum etiam sibi temperarent. Sed tu, Dei amantissime, dignare a nobis rogatus (potes enim) consacerdotis infirmitates tuas

[51] I Cor. XII, 27; Ephes. V, 30.

(14) *Exspectamus — utilius.* Hæc addidimus ex codice Veronensi, quæ ob repetitam vocem *utilius* exciderunt e Sirmondiano exemplari.

(15) Interprete Vincentio Riccardo clerico regulari. Exstat hæc epistola G. L. Act. 14 concilii Chalcedonensis, tom. IV *Concil.* edit. Ven.-Labb., pag. 1647. Recusa est a Baluzio ex Dionysii Exigui versione, ibidem pag. 2039, qui tamen interpretem ignorasse videtur. Eamdem quoque ante Riccardum ediderat Elmenhorstius pag. 117. Habetur item ex duplici versione in *Bibliotheca Patrum* Parisiensi ann. 1644, tom. XV, pag. 648 et 658.

propriae efficere, obsequens præcipue beato Paulo dicenti : *Si patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra* [32]. Et si longe a magna urbe Antiochena est constituta civitas in qua acerba hæc perpetrata noscuntur, aliquos Dei amantissimos episcopos ipsi urbi vicinos et personas non accipientes, ad audiendum hanc causam sanctitas tua decernat. Formidat enim religiosissimum illum metropolitanum episcopum, utpote ex odio adversus eum flammæ furoris adversariorum ipsius vim præbentem atque materiam. Et si quidem convicti fuerint in quibus accusantur, ii de quibus ipse conqueritur, et qui animi elationem illius Absalom imitati sunt, simili exemplo pariter ac ille plectantur. Adeo enim odit Deus eos qui adversus suos armantur patres, ut publicitus tanquam patrum invasores in omni mundo infamia notet. Novi autem, Dei amantissime, cum omnes complectaris in Christi visceribus et commiseratione sis plenus, te consolaturum senem et lacrymas ejus tribulationis abstersurum, et te ei actæ improbitatis ostensurum osorem; et sacerdotii adversarios postquam convicti fuerint, furori justo et competenti vindictæ subjiciens, expulsurum, malum quod serpendo pascitur et communitatem sacerdotii lædit, sapienter excidens. Nam si quis condonaverit iis qui ea quæ non decent præsumunt, et in tantam procacitatem exsiliunt, ut etiam illa perpetrare audeant quæ sacerdotium dedecore opprimant; immerito ac temere misericordiam illis impertiendo, ex eo quod misericordiam pro scelere deprecari conentur et extorquеant : vel illud unum superesit tantum ut omnes Ecclesiarum præsules in lusum et opprobrium fiant ipsis etiam diabolicis instrumentis. Sed Deus ad hoc etiam tuam religiositatem ad sacerdotium promovit, ut et injustitias removeas, et temerarias procacitates comprimas, et sacerdotio laboranti succurras, et propriis maledictis locum non præbeas; sed post cognitionem, ei quidem qui calumniam patitur, si modo patitur, opem feras; illum vero qui calumniam facit, si vere est calumniatus, abscindas. Non igitur tua religiositas arbitretur, huc venisse memoratum Dei amantissimum episcopum, ut injuriam sedi præclaræ civitatis Antiochenæ inferret : sed quo, metuens quosdam, sicut ait, seditionibus gaudentes et passioni propriæ militantes, daret ad tempus locum iræ [33] : quandoquidem clementiam et mansuetudinem et amorem justitiæ tuæ religiositatis prædicare non cessat. Nec minus ut quemquam accuset (absit hoc !), sed quia sibi persuadet hac intercessione dignius se exoraturum. Quocirca illi commeatu præsentibus litteris dato, erecto eum esse animo ac fidenti jussimus, ego atque sanctissimus episcopus et consacerdos noster Cyrillus, propter charitatem quæ inter nos regnat; exorabilem te exhibendo scribentibus atque placatum, harum litterarum gerulo modis omnibus te opem laturum. Omnem quæ tecum est in Christo fraternitatem plurimum salvere jubeo.

A ἀπῴχισται, τινὰς τῶν ἀστυγειτόνων καὶ ἀπροσωπολήπτων θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων ἀκοῦσαι τῆς ὑποθέσεως· ὑφορᾶται γὰρ τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον τῆς μητροπόλεως, ὡς τῇ τῆς μανίας τῶν ἀντιπάλων φλογὶ τὴν ἐκ δυσμενίας κατ' αὐτοῦ παρασχόντα δύναμίν τε καὶ ὕλην. Καὶ εἰ ἐλεγχθεῖεν ἐφ' οἷς ᾐτιάθησαν οἱ παρ' αὐτοῦ καταβοώμενοι, καὶ εἰς ἀπόνοιαν τὸν Ἀβεσσαλὼμ ἐκεῖνον μιμησάμενοι, ἐπίσης ἐκείνῳ δέξασθαι καὶ τὴν ἐκ τοῦ παραδείγματος τιμωρίαν. Οὕτω γὰρ μισεῖ ὁ Θεὸς τοὺς κατὰ πατέρων ὁπλιζομένους, ὡς ἐν πάσῃ τῇ κτίσει στηλιτεύειν τοὺς πατραλοίας. Οἶδα δὲ, θεοφιλέστατε, ὡς πάντας περιπτυσσόμενος ἐν σπλάγχνοις Χριστοῦ, καὶ γέμων συμπαθείας, οἰκειώσῃ τὸν πρεσβύτην, καὶ ἀπομάξεις αὐτοῦ τὸ τῆς θλίψεως δάκρυον, καὶ χαριῇ αὐτῷ τὸ μισοπόνηρον, καὶ τοὺς τῆς ἱερωσύνης ἐπιβούλους, καὶ μετὰ
B τοὺς ἐλέγχους ὀργῇ δικαίᾳ χρησάμενος, καὶ ἀμύνῃ τὸ πρέπον ἐχούσῃ, παρασκευάσεις ἐκποδὼν γενέσθαι, πονηρὰν νομὴν, τὸ κοινὸν τῆς ἱερωσύνης καταβλάπτουσαν, ἐπιστημόνως ἐκτέμνων. Εἰ γὰρ δοίη τις, τοὺς τολμῶντας , ἃ μὴ δεῖ, καὶ εἰς τοσοῦτον φθάνοντας θράσους, ὡς καὶ τοιούτων κατατολμᾷν, δι' ὧν ἱερωσύνην καθυβρίζουσιν, οἰκτείρειν ἀκρίτως, ἀφ' ὧν τὸν ἔλεον περὶ ἀνομίας θηρῶνται, καὶ παρακαλεῖν· λείπεται οὐδὲν, ἢ πάντας τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν προεστῶτας παίγνιον εἶναι καὶ τῶν διαβολικῶν ὀργάνων. Ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐπὶ τούτῳ καὶ τὴν σὴν θεοσέβειαν προεχειρίσατο, ἐπὶ τῷ καὶ παύειν ἀδικίας, καὶ τόλμας ἀναστέλλειν, καὶ ἱερωσύνῃ καμνούσῃ βοηθεῖν,
C καὶ ταῖς οἰκείαις λοιδορίαις χώραν μὴ παρέχειν· ἀλλὰ μετὰ διάγνωσιν, τῷ μὲν συκοφαντουμένῳ, εἴγε συκοφαντεῖται, βοηθεῖν· τὸν δὲ συκοφαντοῦντα, εἴ γε ἀληθῶς συκοφαντεῖ, ἐκτέμνειν. Μὴ τοίνυν νομίσῃ σου ἡ θεοσέβεια, ὡς ἐφ' ὕβρει τοῦ θρόνου τῆς μεγίστης Ἀντιοχέων πόλεως κατέλαβε τὰ τῇδε ὁ μνημονευθεὶς θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος· ἀλλ' ὑφορώμενός τινας, ὥς φησι, τοὺς ταραχαῖς χαίροντας, καὶ οἰκείῳ πάθει στρατευομένους, δέδωκε πρὸς καιρὸν τόπον τῇ ὀργῇ· ἐπεὶ τό τε ἀνεξίκακον καὶ ἥμερον καὶ φιλοδίκαιον τῆς σῆς θεοσεβείας κηρύττων οὐ παύεται· καὶ ἄλλως οὐχ αἰτιώμενος, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ δυσωπῶν αἰδεσιμωτέραν γενέσθαι τὴν ἐπ' αὐτῷ μεσιτείαν. Διὸ καὶ τοῖς παροῦσιν αὐτὸν ἐφοδιάσαντες γράμμασι, θαῤῥεῖν εἴπομεν, ἐγώ τε καὶ ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος
D καὶ συλλειτουργὸς ἡμῶν Κύριλλος. Ὡς διὰ τὴν κρατοῦσαν ἐν ἡμῖν ἀγάπην αἰδεσθεὶς τοὺς ἐπιστείλαντας, βοηθήσεις πάντως τῷ κομίσαντι. Πᾶσαν τὴν σὺν σοὶ ἀδελφότητα πλεῖστα προσαγορεύω.

[32] I Cor. xii, 26. [33] Rom. xii, 19.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΔ'.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Κυρίλλου ἐπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρείας Γενναδίῳ πρεσβυτέρῳ καὶ ἀρχιμανδρίτῃ περὶ τοῦ, Δεῖ παρορᾷν τι τῆς ἀκριβείας μείζονος ἕνεκα κατορθώματος.

A

EPISTOLA XIV.

Sancti Patris nostri Cyrilli episcopi Alexandriæ epistola ad Gennadium presbyterum et archimandritam. Quod connivendum sit in aliquo a juris rigore, majoris emolumenti causa.

(Vide inter S. Cyrilli Alex. Epistolas.)

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΕ'.

Θεοδώρητος Πρόκλῳ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως.

EPISTOLA XV

Theodoretus Proclo episcopo Constantinopolitanæ urbis.

(Exstat inter Opera Theodoreti.)

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙϚ'.

Θεοδώρητος Φλαβιανῷ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως.

EPISTOLA XVI.

Theodoretus Flaviano episcopo Constantinopolitanæ urbis.

(Exstat ibid.)

(*) EPISTOLA XVII.

PROCLI SYNODICA.

Initium Synodicæ Ecclesiæ de Proclo factæ.

Non minus, quam quandolibet, etiam nunc opportune ostendit gratia Dei suam manifestissime bonitatem, contra malitiæ magnitudinem Ecclesiæque ægritudinem virtute clementi resistens; et dum grave profundum metueretur, veloci efficacique medicamine curans, et futurum periculum admirabili et insperato quodam salvationis modo præveniens. Quoniam quidem multa medio tempore tempestas tenuit seditiosorum, qui ex corruptificis seminibus doctrinæ Nestorii surrexerunt, et insiste-B bant; dum pro sanctissima Ecclesia in medium staret sanctæ memoriæ Maximianus, qui omni quidem diligentia usus est ad hujus mali peremptionem; nec tamen suffecit hanc malam plantationem eradicare. Igitur dum subito idem beatissimus a præsenti vita migrasset; tanquam facultatem præsumptionis susciperent qui hanc parturiebant seditionem; neque in occulto habere, neque absconditam nequitiam suam continere dignati sunt, sed coarcervatæ multitudines in multis partibus civitatis Nestorium publico clamore reposcebant, et urbi pericula Ecclesiæque minabantur incendium. Et certe ista etiam sub illo beatæ memoriæ, huic repugnante languori.

(*) Hujusmodi Synodicæ Procli fragmentum Riccardo incompertum primus edidit Christianus Lupus inter *Epistolas Ephesinas*, cap. 150, ejus opp. C tom. VII, pag. 313, et post ipsum Joannes Garnerius in *Auctario Theodoreti*, pag. 653.

FRAGMENTA OPERUM S. PROCLI.

I.

Ἐν τῇ Τεσσαρακοστῇ.

Ἡ θεία φύσις ἄκτιστος, ἡ ἐξ ἐμοῦ πρόσληψις ἀνόθευτος· καὶ ἔστιν εἷς Υἱὸς, οὐ τῶν φύσεων εἰς δύο ὑποστάσεις διαιρουμένων, ἀλλὰ τῆς φρικτῆς οἰκονομίας τὰς δύο φύσεις εἰς μίαν ὑπόστασιν ἑνωσάσης.

Homilia in Quadragesima.

Divina natura increata, et nostræ carnis legitima assumptio; et unus est Filius, naturis in duas hypostases non divisis, sed mirabili quadam dispensatione duas naturas in unam hypostasim conjun-D gente.

Hæc refert Ephræmius in *Oratione* III, *ad Dominum*, apud Photium in *Biblioth.*, cod. CCXXIX; et Anastasius Sinaita lib. *Ὁδηγοῦ* cap. 7, fol. 110; et cap. 10, fol. 166; Leont. Byzant. lib. I *contr. Nestor. et Eutych.* in tom. IV *Antiq. lect.* Canis. Sed inscriptio est: *Proclus in illud*, Puer natus est nobis. *Ipse vere Deus et vere homo, Patri quatenus erat consubstantialis; et mihi quatenus factus est sine peccato, ejusdem naturæ. Divina natura increata*, etc. Ex quibus constat superiorem Orationem unam eamdemque cum proxima sequenti esse.

II.

Ἐξ ὁμιλίας, τῆς εἰς τὸ, Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν.

Καὶ τὰς φύσεις τῷ λόγῳ δίελε, καὶ τὴν ἕνωσιν τοῦ μυστηρίου θεολόγησον.

Ex homilia in illud, Puer natus est nobis, et filius datus est nobis.

Et naturas ratione divide, et unionem mysterii divinis extolle præconiis.

Habentur hæc verba in concilio Chalcedon. in testimoniis sanctorum Patrum, et apud Anastasium Sinaitam lib. *Ὁδηγοῦ* cap. 7, et cap. 10, et Leontium apud Canisium tom. IV *Antiq. lect.* fol. 33.

III.

Ἔστι γὰρ εἷς καὶ μόνος μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, οὐ τῶν φύσεων αὐτοῦ εἰς δυάδα ὑποστάσεων τεμνομένων, ἀλλὰ τοῦ ἀῤῥήτου λόγου εἰς μίαν ὑπόστασιν ἑνώσαντος· ἔνδοθεν κοσμουμένου τοῦ

Est enim unus et unigenitus Filius et Verbum Dei; naturis ejus non in duplicem hypostasim divisis, sed ineffabili ratione in unam hypostasim conjunctis: intus sanctissimo ejus corpore per

Verbum exornato; foris autem Spiritus sancti protectione custodito; ut ex utrisque claritas naturarum emineat ac elucescat. Sic enim ipsum etiam comedisse dicimus, non modo ante passionem, sed et post resurrectionem, ut naturam corporis sui comprobaret.

A παναγίου σώματος, διὰ τοῦ θείου Λόγου· ἔξωθεν δὲ τῷ Πνεύματι φρουρουμένου· ἵνα ἐξ ἀμφοτέρων τὸ περιφανὲς τῶν φύσεων δειχθῇ. Οὕτω γὰρ καὶ ἐσθίειν αὐτὸν φαμὲν, οὐ πρὸ τοῦ πάθους μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, τὴν φύσιν τοῦ σώματος αὐτοῦ πιστούμενος.

Testimonium hoc profert Flavianus episcopus Constantinopolitanus, successor sancti Procli, in suo tomo, quod etiam recenset Anastasius Sinaita in lib. *Ὁδηγοῦ* cap. 10, fol. 196.

Egit etiam S. Proclus aliam Orationem post victoriam de barbaris a Theodosio imperatore relatam, explicans verba illa Ezech. XXXVIII, 2: *Et tu fili hominis, vaticinare contra Gog*, etc. De qua Socrates lib. VII *Histor.* cap. 43. Quæ non absimilis est illi, quæ de eadem re eodem fere tempore scribit S. Ambrosius lib. II *De fide* cap. ult. in fine tom. IV, et videntur assuta ex alia quadam Oratione: nam inquit: *Neque vero te, imperator, pluribus tenere debeo bello intentum*, etc. Et tamen tres alios scribit deinde libros ad eumdem de eadem re, licet non eodem anno, ut apud Baronium tom. IV. Et ea fortasse ex Procli Oratione illa desumpta sunt. Fragmenta hæc sic tradidi, cum integras Orationes habere non licuit. RICCARD.

FRAGMENTA EPISTOLÆ SANCTI PROCLI AD ARMENIOS.

I.

Ex Joannis Maxentii De Christo professione. In tom. IV, *part.* I, Bibliothecæ Patrum *Paris. ann.* 1644, *pag.* 437 *C.*

Sed sciscitaris me fortassis illum novitium vanumque sensum seu vaniloquium, dicens: Quia qui B confitetur eum qui crucifixus est, Christum Deum, et Patrem et Spiritum sanctum crucifixum confitetur, si una est Trinitatis natura. Ego autem e contrario objicio tibi, et quæro: Unus ex Trinitate est qui crucifixus est, an aliquis alius extra Trinitatem? Et si quidem Unus, solutum est jurgium; si autem alius aliquis præter Trinitatem, Quartus est sine dubio gloriæ Dominus, et ab illa glorificatione qua seraphim glorificant[54], exsistit extraneus. Illa autem animalia Trinitatem laudant, et unitatem confitentur. Hoc autem si non mendaciter docet vox illa, quomodo Quartus quos non plasmavit, salvavit? aut chirographum peccatorum destruxit in cruce[55], qui non habet potestatem peccata dimittere, si non est secundum te Deus?

Et iterum post pauca: Si autem proferas mihi, dicens: Quia qui confitetur crucifixum Deum Filium, et Patrem et Spiritum sanctum confitetur; super aquam scribis, et super arenam ædificas. Attende igitur catholicæ fidei nervos, et ablue imprudentiam tuam. Quid enim est quod nos sapimus atque sentimus? Quia in hac ipsa essentia et divina natura, qua constat et qua conjunctus et unitus est Filius Patri sanctoque Spiritui, non dicimus eum deitate passum fuisse, sed carne quam pro nobis assumpsit, et quæ ex nobis et pro nobis est factus. Non autem alius est factus, nisi unus de Trinitate, et crucifixus est carne qua factus est; et non est passus divinitate qua unitus est Patri et Spiritui sancto, ne et ipsos crucifixos pariter dicamus. Si autem diceremus eum divinitate crucifixum, revera in Trinitatem passionem induceremus. Si autem dicimus quod in carne sua passiones Verbum suscepit, confitemur, quia et unus est de Trinitate qui passus est, et Trinitatis natura impassibilis mansit.

Et iterum: Si autem incarnatus non esset passus, haberet fortassis rationem versutissima objectio. C Si autem incarnatus passus est; evidenter, quoniam causa incarnationis est crux, hoc crucifixum est quod incarnatum est. Si autem quod incarnatum est, crucifixum est; Pater autem et Spiritus non est crucifixus: unus ergo de Trinitate est crucifixus. Divinitatem vero qua communicat Patri et Spiritui servavit impassibilem. Carne autem, quia ipse solus est factus; ipsa, et solus idem ipse est passus.

II.

Fragmentum ejusdem epistolæ ex epistola 3 *B. Joannis papæ II, tom. V Epist. decretalium.*

Ex epistola ad Occidentales. Super hæc etiam confitemur unum ex Trinitate increata atque ineffabili Deum Verbum factum hominem.

III.

Fragmentum ex S. Cyrillo in Symbol. apud concil. Ephesinum part. III, *cap.* 43.

Scripsit enim et ipse Proclus ad Orientales piissimos episcopos in hæc verba: *Et incarnatur quidem absque conversione is qui speciei est expers; nascitur autem secundum carnem, qui principio caret; proficit vero per illam secundum corpus ætatem, qui natura perfectissimus est; et passiones sustinet qui passionibus est superior; non in eo quod erat sustinens contumelias, sed in eo quod factus est suscipiens corporis passiones.*

D Γέγραφε γὰρ καὶ αὐτὸς πρὸς τοὺς τῆς ἑῴας θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους αὐταῖς λέξεσιν ὧδε· *Καὶ σαρκοῦται μὲν ἀτρέπτως ὁ ἀνείδεος· τίκτεται δὲ καὶ κατὰ σάρκα ὁ ἄναρχος· προκόπτει δὲ τῇ κατὰ τὸ σῶμα ἡλικίᾳ ὁ φύσει παντέλειος· καὶ παθῶν ἀνέχεται ὁ παθῶν ἀνώτερος, οὐχ ᾧ ἦν ὑπομείνας τὰς ὕβρεις, ἀλλ' ᾧ γέγονε καταδεξάμενος τὰ τοῦ σώματος πάθη.*

[54] Isa. VI, 3; Apoc. IV, 8. [55] Coloss. II, 14.

ANNO DOMINI CDXLIX

S. FLAVIANUS

CONSTANTINOPOLITANUS EPISCOPUS

—

NOTITIA

(*Oriens Christianus*, tom. I, pag. 216.)

—

Anno Theodosii junioris Aug. 40, secundum Theophanem, Christi 447, Constantinopolitanam sedem Flavianus capessivit, quo anno, Flavio Zenone et Posthumiano coss., v Idus Nov., synodum habuit episcoporum triginta, vel, ut Theophanes scribit, quadraginta. In ea Eusebius Dorilæi in Phrygia episcopus Eutychem archimandritam accusavit, negare Christum assumpta carne, nobis consubstantialem esse. Vocatus Eutyches impietatem confessus est, quam quia retractare noluit, a Patribus proscribi meruit. Per amicos, quorum maxima apud imperatorem auctoritas erat, obtinuit ut judicium contra se latum in conventu altero coram Thalassio Cæsariensi, Flaviano quoque præside, ad examen revocaretur : palam vero errorem iterum suum affirmavit, nec ejurare prorsus voluit, Romanum papam appellans. Cuncta Flavianus quæ gesta erant litteris duabus retulit Leoni papæ, qui illam ei rescripsit quæ rectæ deinceps de Verbo carne facto fidei tessera habita est, data Id. Jan., Asterio et Protogene coss., anno 449, quo Ephesina synodus secunda convenit, vi Id Aug. In quo profano conventu, Dioscorus Alexandrinus nihil non prædatorio more gerens, Eutychete absoluto, Flaviano sacerdotium abrogavit, effecitque ut Hypæpam in Lydiæ oppidum amandaretur, ubi statim, seu superveniente, seu ingesta morte, ut scribit auctor *Breviculi historiæ Eutychianistarum*, fato functus est.

S. FLAVIANI EPISTOLÆ.

—

I.

AD LEONEM PAPAM, CONTRA EUTYCHETIS HÆRESIN.

(*Exstat Græce et Latine inter epistolas S. Leonis; vide Patrologiæ Latinæ tom. LIV, col. 723.*)

II.

AD EUMDEM. ITEM CONTRA EUTYCHIANOS.

(*Vide ibid., col.* 743.)

III.

AD THEODOSIUM AUGUSTUM.

(Mansi, VI, 539.)

Ἀντίγραφον τῆς ἰδιοχείρου πίστεως Φλαβιανοῦ ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, ἐπιδοθείσης παρ' αὐτοῦ αἰτήσαντι τῷ βασιλεῖ.

Φλαβιανὸς ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως τῷ εὐ-

Exemplum fidei Flaviani episcopi Constantinopolitani, manu propria ab ipso scriptæ, et imperatori poscenti exhibitæ.

Flavianus episcopus Constantinopolitanus, piis-

simo et amatori Christi imperatori nostro Theodosio, salutem.

Nihil ita convenit sacerdoti Dei, et dogmatibus erudito divinis, quam paratum esse ad satisfactionem omni poscenti eum rationem de spe quæ in nobis est, et gratia [1]. *Non enim erubesco Evangelium Dei. Virtus enim Dei est ad salutem omni credenti* [2]. Quia igitur et nos misericordia regis omnium Christi Dei, sacerdotium Evangelii (1) sortiti sumus, sapimus recte atque inculpabiliter, semper Scripturas divinas sequentes, et expositiones sanctorum Patrum, qui in Nicæa convenerunt, et centum quinquaginta qui hic [Constantinopoli] congregati sunt, et qui in Epheso sub sanctæ memoriæ Cyrillo, qui fuit Alexandrinus episcopus; et prædicamus unum Dominum nostrum Jesum Christum, ante sæcula quidem ex Deo Patre sine principio natum secundum divinitatem, in novissimis autem diebus eumdem propter nos et propter nostram salutem ex Maria Virgine secundum humanitatem, Deum perfectum, et hominem perfectum eumdem in assumptione animæ rationalis et corporis, consubstantialem Patri secundum divinitatem, et consubstantialem matri eumdem secundum humanitatem. In duabus utique naturis (2) confitentes Christum, post incarnationem ex sancta Virgine, et inhumanationem, in una subsistentia et una persona (3) unum Christum, unum Filium, unum Dominum confitemur. Et unam quidem Verbi Dei (4) naturam, incarnatam tamen et inhumanatam, dicere non negamus, eo quod ex ambabus unus atque idem sit Dominus noster Jesus Christus. Eos vero qui aut duos filios, aut duas subsistentias, aut duas personas annuntiant, et non unum et (5) eumdem Dominum Jesum Christum Filium Dei vivi prædicant, anathematizamus, et alienos esse ab Ecclesia judicamus; et ante omnes Nestorium impium anathematizamus, et sapientes quæ ejus sunt, ac loquentes ea: et abscindantur (6) hujusmodi a filiorum adoptione, promissa recte credentibus. *Et post hæc adjecit, et in adnotationibus scripsit* (7): Domine Christe, adjuva nos, Deus. *Et iterum:* Hæc scripsi mea manu ad satisfactionem vestræ potestatis, et ut confundantur calumniam facientes (8) nostræ bonæ et simplici in Christo conversationi.

A σεβεστάτῳ καὶ φιλοχρίστῳ ἡμῶν βασιλεῖ Θεοδοσίῳ χαίρειν.

Οὐδὲν οὕτω πρέπει ἱερεῖ Θεοῦ, καὶ τῷ τὰ θεῖα παιδευθέντι δόγματα, ὡς ἕτοιμον εἶναι πρὸς ἀπολογίαν παντὶ τῷ αἰτοῦντι αὐτὸν λόγον περὶ τῆς ἐν ἡμῖν ἐλπίδος καὶ χάριτος. *Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστιν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι.* Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐλέει τοῦ παμβασιλέως ἡμῶν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, ἱερουργοὶ τοῦ Εὐαγγελίου ἐκληρώθημεν, φρονοῦμεν ὀρθῶς καὶ ἀνεπιλήπτως, πάντοτε ταῖς θείαις Γραφαῖς ἑπόμενοι, καὶ ταῖς ἐκθέσεσι τῶν ἁγίων Πατέρων, τῶν ἐν Νικαίᾳ καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει συνελθόντων, καὶ τῶν ἐν Ἐφέσῳ ἐπὶ τοῦ τῆς ὁσίας μνήμης Κυρίλλου, τοῦ γενομένου ἐπισκόπου τῆς
B Ἀλεξανδρέων· καὶ κηρύττομεν τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, πρὸ αἰώνων μὲν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀνάρχως γεννηθέντα κατὰ τὴν θεότητα, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν τὸν αὐτὸν δι' ἡμᾶς, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, ἐκ Μαρίας τῆς Παρθένου κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, Θεὸν τέλειον, καὶ ἄνθρωπον τέλειον τὸν αὐτὸν ἐν προσλήψει ψυχῆς λογικῆς καὶ σώματος, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον τῇ μητρὶ τὸν αὐτὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Καὶ γὰρ ἐν δύο φύσεσιν ὁμολογοῦντες τὸν Χριστὸν μετὰ τὴν σάρκωσιν τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, καὶ ἐνανθρώπησιν, ἐν μιᾷ ὑποστάσει, καὶ ἐν ἑνὶ προσώπῳ, ἕνα Χριστὸν, ἕνα Υἱὸν, ἕνα Κύριον ὁμολογοῦμεν· καὶ μίαν μὲν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν, σεσαρκωμένην μέντοι, καὶ ἐνανθρωπήσασαν, λέγειν οὐκ ἀρ-
C νούμεθα, διὰ τὸ ἐξ ἀμφοῖν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν. Τοὺς δὲ δύο υἱοὺς, ἢ δύο ὑποστάσεις, ἢ δύο πρόσωπα καταγγέλλοντας, ἀλλ' οὐχὶ ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος κηρύττοντας, ἀναθεματίζομεν, καὶ ἀλλοτρίους εἶναι τῆς Ἐκκλησίας κρίνομεν. Καὶ πρῶτον πάντων Νεστόριον τὸν δυσσεβῆ ἀναθεματίζομεν, καὶ τοὺς τὰ αὐτοῦ φρονοῦντας, ἢ λέγοντας· καὶ ἐκπέσωσιν οἱ τοιοῦτοι τῆς υἱοθεσίας, τῆς ἐπηγγελμένης τοῖς ὀρθῶς πιστεύουσι. *Καὶ μετὰ ταῦτα προσέθηκε, καὶ σημείοις ὑπεσημήνατο·* Δέσποτα Κύριε, βοήθησον ἡμῖν, ὁ Θεός. *Καὶ πάλιν·* Ταῦτα ἔγραψα τῇ ἐμαυτοῦ χειρὶ, εἰς πληροφορίαν τοῦ ὑμετέρου κράτους, καὶ εἰς τὸ καταισχυνθῆναι τοὺς
D ἐπηρεάζοντας ἡμῶν τὴν ἀγαθὴν καὶ ἁπλῆν ἐν Χριστῷ ἀναστροφήν.

[1] I Petr. III, 15. [2] Rom. I, 16.

(1) Vetera omnia exemplaria synodi Chalcedonensis et omnes editiones ante Romanam habent, *sacerdotium tale Evangelii.* Sic etiam apud Liberatum, qui hanc epistolam refert.

(2) Veteres libri et editiones Romana antiquiores. *Ex duabus utique naturis.* Sic etiam Liberatus.

(3) Iidem libri et editiones, *inhumanatum in una substantia et in una persona.* Ita etiam apud Liberatum.

(4) Legendum *Dei Verbi*, ut in veteribus codicibus et editionibus, et apud Liberatum.

(5) Libri nostri et antiquæ editiones non habent voculam *et:* Liberatus legebat ut est in libris nostris.

(6) Vetera exemplaria et Liberatus legunt, *sapientes quæ ejus, ac loquentes ea, et abscidantur.*

(7) Codices Corbeiensis et Divionensis, *et adnotationibus scripsit.* Colbertinus, *adnotationibus subscripsi*, omissa etiam conjunctione. Annotatio ergo significat subscriptionem, ut infra in libello precum quem Eutyches obtulit imperatori Theodosio. Et Act. I Synod. Chalced., *et has ejus pietas subnotavit*, ubi vide annotationem Rustici. Vide etiam Act. IV et XI. Vide *Synodicon adversus Tragœdiam Irenæi* cap. 179. Unde apud Liberatum pro his verbis legitur, *Et subscriptio.*

(8) Omnia vetera exemplaria habent, *confundantur qui calumniam facientes.* Sed Liberatus non habet vocem *qui.*

CIRCA INITIUM SÆCULI V, ET ANTE ANNUM CDL.

SANCTUS MARCUS

EREMITA

B. MARCUS DIADOCHUS

ET

MARCUS DIACONUS

NOTITIA IN MARCUM EREMITAM.

(GALLAND. *Vet. Patr. Biblioth.*, VIII, Proleg. III.)

I. Inter celeberrimos Ægypti monachos, sæculo IV desinente, floruisse comperitur Marcus, Ἀσκητὴς sive *Exercitator* κατ' ἐξοχὴν appellatus, quem annos prope centum agentem se adiisse testatur Palladius (*a*). De eo item Sozomenus (*b*) et Nicephorus (*c*). Utrum vero hic idem fuerit cum Marco eremita, cujus nomine aliquot circumferuntur opuscula ascetica in *Bibliothecis Patrum*, quæ hic primum sistimus, haud satis compertum existimant viri eruditi (*d*). Id quidem in Basilii *Menologio* manifeste astrui videtur (*e*), ubi sanctus Marcus sive doctrina, sive miraculorum gratia præstans fuisse traditur; inter quæ illud enarratur quod in catulo hyenæ patravit. Atqui prodigium idem memoriæ prodens Palladius (*f*), illud Marco monacho ascribit, si Græca respicias; ab re namque ad Macarium Alexandrinum refert interpres; quod probe advertit Tillemontius (*g*): ut propterea unus et idem esse censeatur Marcus, de quo Palladius et *Menologium*; adeoque sub finem sæculi IV floruerit opusculorum auctor de quo hic sermo.

II. Atque in hanc sane sententiam aliquando descendimus: nunc vero demum, re penitius inspecta, in aliam abeundum existimamus. Primum enim antiquiores, Palladius inquam et Sozomenus, Marcum Macariis coævum ab ineunte quidem adolescentia sacræ Scripturæ libros memoria tenuisse perhibent: at ipsum in libellis conscribendis operam posuisse, aut aliqua litteris consignata post se reliquisse nuspiam produnt. Præterea, ut apposite vir doctus (*h*), Epiphanium quemdam nominat auctor (*i*) quem appellat *religiosissimum filium*; neque enim Marcus Palladianus, monachus in Celliis ut videtur degens (*j*), eo nomine compellasset Epiphanium Eleutheropolitanum, qui primum monasticam vitam in Palæstina professus, magno Hilarione magistro usus, deinceps anno 368 Salaminæ in Cypro episcopatum sortitus est (*k*). Longe alius igitur a Constantiensi episcopo fuerit Epiphanius eo loci ab auctore memoratus; quem nimirum cum Ancyræ adiisset Nicolaus quidam, ut ibidem narratur, e sanctis locis Constantinopolim rediens, ab eo in disciplinam susceptus fuit atque in viam salutis deductus. Monachum enimvero agebat circa sæculi V medium Epiphanius nescio quis, cui sancti Nili epistolam inscriptam habemus (*l*): quem tamen eumdem esse cum eo cujus meminit noster auctor, affirmare non ausim. Utcunque autem se res habeat, cum laudato viro erudito existimaverim equidem, sub initium sæculi V scriptorem de quo loquimur claruisse, si fides habenda Nicephoro (*m*); qui eum et sancti Joannis Chrysostomi discipulum fuisse, et eadem tempestate qua Isidorus Pelusiota, Nilus ac Theodoritus, floruisse tradit.

III. Multa porro sanctum Patrem nostrum litte-

(*a*) Pallad. *Hist. Laus.*, cap. 21.
(*b*) Sozom. *Hist. eccl.* lib. VI, cap. 29.
(*c*) Niceph. *Hist. eccl.* lib. XI, cap. 35.
(*d*) Tillem. *Mem. eccl.* tom. X, pag. 457-801.
(*e*) *Menol. Basil.* part. III, pag. 5.
(*f*) Pallad. l. c. cap. 20, pag. 931.
(*g*) Tillem. l. c., tom. VIII, pag. 811.
(*h*) Remond. præfat. ad S. Marc. mon. Serm.
(*i*) Marc. opusc. V, § VI.
(*j*) Tillem. l. c.. tom. X, pag. 457.
(*k*) Lequien. *Or. Christ.*, tom. II, pag. 1045.
(*l*) Nil. Epist. LIII, lib. VI, pag. 487 edit. Allat.
(*m*) Niceph. *Hist. eccl.* lib. XIV, capp. 30, 54.

ris consignasse, memoriæ proditum. Octo ejus libellos asceticos se legisse testatur Photius (*a*) : quibus accesserat nonus *adversus Melchisedecitas*. Plura memorat Nicephorus (*b*) : quorum tamen pars maxima ætatem non tulit. Et priora quidem octo ascetica opuscula Photio perlecta, quamvis alio ac in editis ordine digesta, jamdudum ex interpretatione Joannis Pici Parisiis in vulgus exierunt; quæ postea ibidem Græce simul et Latine in *Auctario Ducœano* prodiere. At vero haud ita pridem fuerunt evulgata, quæ antea in editis desiderabantur : nimirum pars posterior opusculi vi, ubi auctor agit *De jejunio*; cujus tamen versionem jam ab anno 1574, Venetiis ediderat Petrus Franciscus Zinus cum aliis sanctorum Ephremi, Nili et Isaiæ ascetæ scriptis, ut auctor est Fabricius (*c*), nec non sermo *De Melchisedech* Photio laudatus. Hæc autem ex ms. codice Græco papyraceo qui omnia sancti Marci monachi opera Photio recensita complectitur, anno demum 1748 Romæ in lucem protulit notisque illustravit V. C. Balthassar Maria Remondini, Zacynthi ac Cephaleniæ episcopus : quæ quidem omnia opusculis asceticis jam pridem vulgatis, in varias tamen sectiones pro more nostro distincta, subjicienda curavimus. — Præter sancti Patris nostri scripta hactenus memorata, circumfertur adhuc in Bibliothecis Patrum ejusdem nomine inscriptæ *Epistolæ II fragmentum*.

IV. Nostri demum officii esse ducimus, nonnulla hoc loci advertere, quæ indubia sancti Patris scripta recipiunt. Et primum quidem, in vulgatis codicibus præmittitur auctoris nostri operibus, ipsius nomine inscripta homilia *De paradiso et lege spirituali*, quam constat sancto Macario Ægyptio esse tributam, estque inter Macarianas XXXVII, ut post viros doctos admonuimus in Prolegg. ad t. VII *Biblioth. Patr.*, cap. 1, § 5. Præterea ab optimo ac erudito sodali nostro Joanne Baptista Galliciolio accepimus, sancti Patris nostri opusculis varia ex modo laudatis homiliis Macarianis fuisse intexta; neque enim ex Marci monachi opusculorum laciniis illas Macarii homilias fuisse consutas, fas fuerit existimare. Sed, ut ut est, inde illud commodi accessit, ut collatione instituta lacunæ aliquot quæ in antea editis comparent, expletæ fuerint, locaque mutila sanitati restituta. Quod quidem ut compertum fiat ex homilia VIII sancti Macarii §§ 2 et 6, desumpta sunt κατὰ λέξιν quæ occurrunt §§ 26 et 27 opusculi VI sancti Marci *De temperantia*, ubi duo loca suppleta : alterum in Interrogatione, sic : Εἰπὲ ἡμῖν, ἐν ποίοις εἶ μέτροις; alterum in Responsione, in qua hæc fuerant omissa, ἄλλῃ ὥρᾳ υἱὸς βασιλέως, οὕτω θαῤῥεῖ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ ὡς πατρί, ob voces nimirum ὡς πατρί repetitas. In eodem quoque opusculo VI sancti Marci, quæ habentur § 21 ab his verbis : Τὰ δὲ πράγματα οὕτως ἐστίν, *Res autem sic se habet*, exstant in sancti Macarii opusculo VI *De charitate*, § 12. Confer item, si lubet, quæ leguntur § 28 laudati opusculi VI sancti Marci, cum iis quæ docet sanctus Macarius in eodem opusculo VI, § 30. Cætera omittimus.

V. Antequam vero manum de tabula, superest admonendum cum viris doctis, Joanne Maria Brasichellano in *Romano indice* anni 1607, Bellarmino, Labbeo et Combefisio in suis *recensitis Auctoribus* (*d*), *Marci monachi opuscula complures continere sententias a recta fidei regula exorbitantes, hæretica manu fortasse corrupta; adeoque caute semper et acri judicio legenda, propter sentes et vepres errorum, in quos nonnunquam offendi possit*, ut alicubi notandum curavimus. Photius enimvero *Quædam in auctore nostro notat obscura* (*e*), *quo ferme vitio laborant qui ascetica ejusmodi scribunt, ipsa magis operibus quam verbis condiscenda*. Quin et de opusculo nuper edito *Εἰς τὸν Μελχισεδέκ*, hæc habet : Ὁ δὲ θ' (λόγος) κατὰ Μελχισεδεκιτῶν ἀγωνιζόμενος, οὐδὲν ἔλαττον τὸν γεννησάμενον αὐτὸν αἱρέσεως ἔνοχον οὐ μετριωτέρως στηλιτεύει. Quæ quidem verba ita reddenda censet apud Fabricium (*f*) Mathur. Veiss. la Croze : *Liber nonus decertans adversus Melchisedecitas, non minus* IPSUM LIBRI PARENTEM *haud levioris hæreseos reum peragit*. Aliter tamen visum viris doctis, qui Photiana verba modo recitata eo sensu passim acceperunt, quo Marcus monachus eo in sermone adversus Melchisedecitas depugnans, *in sui ipsius parentem* hæreseos hujus labe contaminatum invectus fuisse perhibetur. Ita sane Labbeus (*g*), Tillemontius (*h*) et Caveus (*i*), ut Schottum Photii interpretem aliosque omittamus. Quibus addere libet eruditissimum ejusdem sermonis editorem, qui hujusmodi verba expendens § 11, διὸ ἀνάνηψον, ὦ ἄνθρωπε, hæc habet (*j*) : *Nullus dubito quin hic sanctus Pater aggrediatur alloqui genitorem suum, in quem cum Melchisedecitis sentientem nihilo minus quam in illos stylum acuisse sanctum Marcum, Photius memoriæ traditum reliquit. Profecto illud* ὦ ἄνθρωπε, o homo, *videtur esse compellantis hominem notum, et tantum non de nomine inclamantis*. Hactenus V. C. Qui et in Præfatione, hujusmodi eodem de sermone judicium tulit : *Sermo* de Melchisedech, *inquit*, *cum amplissimum illud de regno justitiæ et pacis et de sacerdotio Christi vaticinium, in persona Melchisedech editum, difficilis, ut ait D. Paulus, interpretationis, luculente explicat; tum vero etiam convellendis, si qui adhuc uspiam sunt, Melchisedecitarum argumentis usui esse potest*.

(*a*) Phot. *Bibl.* cod. CC, pag. 519.
(*b*) Niceph. *Hist. eccl.* lib. XIV, cap. 54.
(*c*) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 350, num. 6.
(*d*) Labb. *Dissert. de script. eccl.*, tom. II, pag. 50.
(*e*) Phot. *Bibl.* cod. CC, pag. 521.

(*f*) Fabric. *Bibl. Gr.*, tom. IX, pag. 445.
(*g*) Labb. *Dissert. de script. eccl.*, tom. II, p. 51.
(*h*) Tillem. *Mem. eccl.*, tom. X, pag. 801.
(*i*) Cav. *Hist. litt.*, tom. I, pag. 373.
(*j*) Not. 15 ad opusculum *De Melchisedech*.

NOTITIA ALTERA.

De S. Marco Eremita et Marco Diadocho.

(Jos. FESSLER, *Institutiones Patrol.*, II, 631.)

Marcus eremita, S. Chrysostomi discipulus cæteroquin ignotus, ineunte sæculo v floruit (*a*).

Ejusdem *Opuscula ascetica* x hodie supersunt (*b*), scilicet:

1. *Tractatus de lege spirituali* (qui 201 sententiis constat), explanans quo sensu *Lex spiritualis* [1] dicatur, tum quæ sit cognitio, quæ actio eorum, qui legem spiritualem observare volunt.

2. *Tractatus de his qui putant se ex operibus justificari* (qui 211 sententiis constat), ostendens gratiæ divinæ necessitatem fideique præstantiam (*c*), et redarguens nimiam in vires proprias fiduciam animique de bonis operibus elationem.

3. *Tractatus de pœnitentia* (*μετάνοια*), quam cunctis Christianis semper necessariam nec unquam dimittendam esse demonstrat, atque tribus præcipue contineri asserit, exstirpandis malis cogitationibus, orando sine intermissione ac obvenientes afflictiones perferendo.

4. *Responsio ad eos, qui de divino baptismate dubitant*, exponit necessitatem et efficaciam baptismi, relationem agonis Christiani ad gratiam baptismi perfectam, nec non peccati originalis (quod ipse vocat *mortem*, scil. animæ) ad baptismum, ad certamen spirituale et peccatum personale.

5. *Præcepta animæ salutaria* Nicolaum monachum egregie prudenterque instruunt, qua ratione, quibus mediis in pugna spirituali victor exsistere ac perniciosas affectiones superare queat, potissimum cavendas monens ignorantiam, oblivionem et socordiam, n. 12 cf. op. 7, n. 21 (*d*).

6. *Capitula de temperantia* (*κεφάλαια νηπτικά*) plerumque allegoriis e S. Scriptura petitis describunt status varios eorum, qui in via perfectionis ambulare incipiunt magisque proficiunt; eadem summum perfectionis scopum et quasi culmen (*e*) ob oculos ponunt, simul ad studium perfectionis incitant atque informant.

7. *Disputatio cum quodam Causidico* duplicem refellit accusationem, tum quod monachi dicentes, non esse in jus vocandos eos, qui injuriam inferunt, *justitiam præter leges*, tum quod abstinentes ab operibus corporis *otium præter naturam* sectari videantur; hinc digressus valde commendat veram orationem ad Deum atque humilitatem, discrimen monachorum et hominum sæcularium scite explicat, denique commoda ex rebus adversis hominibus obvenientia exhibet.

8. *Consultatio intellectus cum sua ipsius anima* est allocutio rationis ad animam, qua veros peccati fontes, studium vanæ gloriæ laudisque humanæ et corporis voluptatem illi proponit, eosque rejectis quibusvis aliis prætextis causis peccati obstruendos gravissime urget.

[1] Rom. VII, 14.

(*a*) Unus hujus rei testis est Nicephorus Callistus in *Hist. eccles.* lib. XIV. c. 53 et 54. Ab hoc Marco distinguendus est abbas Marcus, dictus Exercitator, paulo antiquior, de quo Palladius in *Hist. Laus.* c. 21, et Sozomenus *Hist. eccles.* lib. VI, c. 29. Cf. Tillemont. t. X, Silvain (p. 457). Nota (p. 801) et Galland. *Bibliot. Patrum* t. VIII, Prolegom. c. 1, n. 1, 2.

(*b*) Nicephorus Callistus l. c. c. 54, longe plura hujus Marci scripta commemorat, quorum argumenta paucis perstringit. Ejusdem Marci scripta ascetica generatim laudant Joannes Antiochenus patriarcha (sæc. XII) in Cotelerii *Monum. eccles. Græcæ* t. I, p. 167, et poeta anonymus Græcus, qui scripsit iambos in tractatus asceticos SS. Patrum (Amadutii *Anecdota litterar.* Romæ 1773, vol. II, p. 28) Marcique Opuscula vocavit *σοφοῦ Μάρκου πρακτικωτάτους λόγους*. Dudum vero antea Photius cod. 200. (p. 268-69) opuscula Marci, quæ hodie ejus nomine circumferuntur, uno excepto, legit ac descripsit, alio tamen ordine. His Marci Opusculis, quæ proximo sequuntur, præmittitur aliquando Procemii loco ejusdem nomine inscripta *Homilia de paradiso et lege spirituali*, quæ etiam inter homilias S. Macarii Ægyptii reperitur tanquam homilia 37, atque huic communi eruditorum calculo attribuitur.

(*c*) Quo sensu autem fides ab eo accipiatur, necesse est propriis ipsius verbis declarare, ne vox ista minus recte intellecta falsis opinionibus ansam præbeat. Sic autem ipse: *Fides est, ut non solum in Christum baptizemur, sed etiam ejus mandata opere compleamus* (Opusc. IV, resp. 2, 14, 17). Huic itaque fidei opera quæ absque fide perpetrantur ideoque non justificant, opponi.

(*d*) Ex hoc opusculo nomine *Marci sapientissimi inter ascetas* jam olim S. Joannes Damascenus in lib. *De virtutibus et vitiis* (opp. t. I, p. 510) locum quemdam laudavit, scilicet n. 12, 13, cf. n. 3, 4, item opusc. I, n. 62, 79, 98, 102, 103, 107; opusc. II, n. 80, 97, 114. Eidem opusculo in editionibus opp. Marci subjungitur *Nicolai* hujus *rescriptum ad Marcum*, quo illi gratias agit ob præcepta hæc salutaria sibi tradita.

(*e*) Hic vero notatu dignum, culmen istud ab auctore nostro in ea *ἀπαθείᾳ* seu affectuum carentia reponi, quam nonnulli veterum (ut S. Nilus et S. Joannes Climacus) bene, alii (ut Evagrius) minus recte intellexerunt. Opusculum hocce Photius non memorat, unde dubitatio quædam de ejus authentia suboritur. Cf. Remondini not. in Marci opusc. *De jejunio* (Galland. t. VIII, p. 101), qui argumentis sat validis authentiam *horum de temperantia capitulorum* impugnat.

9. *Tractatus de jejunio*, in quo non solum jejunii utilitatem spiritualem, verum etiam humilitatem disertis verbis extollit.

10. *Tractatus de Melchisedech*, cum amplissimam illam de regno justitiæ et pacis et de sacerdotio Christi prophetiam, in persona Melchisedeche dictam, interpretatu difficilem, luculente explicat, tum vero etiam convellendis Melchisedechitarum (de quibus vid. S. Epiphanii hæres. xxv) argumentis incumbit (*a*).

Observarunt viri eruditi, in homiliis S. Macarii Ægyptii et in opusculis Marci complures locos iisdem verbis conceptos deprehendi, adeo ut ex uno auctore in alterum translati videantur (*b*). Nec illud prætereundum, Marci hujus opuscula ob ipsius argumenti naturam, quæ vel sagaciori intellectu, vel continua mandatorum exsecutione indigeat aliquando paululum obscuriora esse; imo *cautissime semper et acri judicio legenda esse* propter errores, in quos incidisse nonnullis, verba quædam duriora interpretationis Latinæ attendentibus visus est eo tempore, quo textus Græcus nondum fuerat editus(*c*).

Huic Marco adjungi solet Diadochus, Photices in veteri Epiro sive Illyrico episcopus, qui, vel exeunte sæculo iv, vel potius juxta alios circa medium sæculi v floruisse creditur (*d*). Is reliquit *centum capita ascetica de spirituali perfectione*, quibus *definitiones decem* præcedunt (*e*). In his virtutes principales Christiani hominis exponuntur, varii gradus in via perfectionis describuntur, pericula salutis ac subsidia virtutum indicantur, supremus denique finis, in quem omnibus viribus conniti decet, monstratur. Præterea ipsius nomine exstat *Homilia adversus Arianos* (*f*), quam tamen vetustioris cujusdam *Marci Diadochi* fetum esse alii autumant, et *Sermo de ascensione D. N. Jesu Christi* (*g*), ubi etiam de Verbi incarnatione doctrina catholica sat bene exponitur.

(*a*) His Marci scriptis addere oportet *Fragmentum ex S. Marci epistola II* in *Bibliothecis Patrum* obvium et ap. Galland. t. VIII, Prolegom. c. 1, n. 4 recusum.

(*b*) Cf. Galland. t. VIII, Prolegom. c. 1, n. 5.

(*c*) Vid. Photii Cod. 200 (p. 269), J. M. Brasichellani Index librorum expurgandorum Romæ 1607, t. I, p. 173-79. c. Bellarmin et Labbe *De scriptor. eccles.* ed. cit. p. 316. Galland. l. c. n. 6. — Editio præstantissima Gr. et Lat. exstat in Galland. *Biblioth. Patrum* t. VIII, p. 1-104. De aliis prioribus editionibus, nec non de opusculis hujus Marci cf. J. A. Fabricii *Biblioth. Græc.* vol. IX, p. 266-69, edit. nov. et vol. XIII, p. 753, edit. vet. G. Cave vol. 1, p. 373 et Cas. Oudin. t. I, p. 903-8.

(*d*) Ejus dignitatem episcopalem et sedem codd. mss. jam sic indicabant Photii ætate, vid. Photii cod. 201 (p. 269-70). Hunc eumdem Diadochum esse putant, quem Victor Vitensis in Prologo *Histor. persecut. Vandal.* magna cum laude memorat: cf. Ruinart. Not. 3 in *Victoris Vit. histor.* cit. Neque improbabile est, *Didacum episcopum Phocæ* (al. *Foticæ*), qui in *Epistola episcoporum veteris Epiri ad Leonem imp.* (concil. Chalcedon. p. III, c. 58, ap. Mansi t. VII, col. 619) subscriptus legitur, illum ipsum esse Diadochum episcopum Photices, corruptis per librarios (quod haud raro contigit) nominibus propriis. Cf. Ceillier t. VIII, cap. 13, n. 1 (p. 531-32) et J. A. Fabricii *Biblioth. Græc.* vol. IX, p. 265-66.

(*e*) Capita hæc, de quibus vid. Photius cod. 201 (p. 269-70), item S. Maximus confessor in Disputat. cum Pyrrho (opp. S. Maximi ed. Combefis., Paris. 1675, t. II, p. 168, cf. ibid. p. 153); item inter ejusdem quæstiones et dubia interrogat. x (ibid. t. I, p. 305), edita sunt Latine ex Fr. Turriani versione Florentiæ 1570 in 8°, iterumque Antverpiæ 1575, *Ingolstadii* 1585, Lugduni 1627, et in *Bibliothecis Patrum*, tum etiam Græce Florentiæ 1578 in-8° *. Cf. J. A. Fabricii *Biblioth. Græc.* vol. IX, p. 266-68. Ceillier l. c. n. 2-17 (p. 532-52).

(*f*) *Homilia adversus Arianos* Græce et Latine edita est a R. Wetstenio ad calcem Origenis, *De oratione*, Basileæ 1694, p. 152; recusa in *Bibliotheca* Gallandii, tom. V.

(*g*) Primus edidit Angelo Mai *Spicil. Rom.* IV, xcviii-cvi.

* Hæc post Fabricium Jos. Fessler, et Fabricius post Oudinum; sed editio Græca, si unquam exstitit, jam nullibi comparet. Edit. Patr.

NOTITIA IN MARCUM DIACONUM.

(Galland., *Vet. Patr. Biblioth.*, t. IX, Proleg. p. xviii.)

I. Marcus, in Asia ortus ut videtur (*a*), primum quidem calligraphus (*b*), deinde a beato Porphyrio episcopo Gazensis Ecclesiæ diaconus ordinatus (*c*), ejusdem sancti præsulis laborum atque itinerum comes individuus ad supremum usque vitæ ipsius diem fuisse perhibetur (*d*). Qui proinde rerum ab eo gestarum historiam omni fide testatam, haud procul ab illius obitu, id est, circa annum Christi 421 memoriæ tradidit; simplici quidem stylo conscriptam, sed præclaro veritatis candore, ut inquit magnus Baronius (*e*): ubi et multa scitu digna narrantur, quæ alibi frustra quæras. In eamdem sententiam de hoc ingenuo scriptore doctus Henschenius (*f*): *Est is*, ait, *diligens et veritatis cultor et*

(*a*) Marc. *Vit. S. Porph.* § 5.
(*b*) Id. ibid.
(*c*) Id. ibid. § 25.
(*d*) Id. ibid. § 3.

(*e*) Baron. *ad ann.* 398, § 98.
(*f*) Hensch. *ad Act. SS. Febr.* tom. III, pag. 644, num. 7.

illorum temporum gnarus historicus; vir, inquam, admodum eruditus, ut ex tota Vitæ hujus (sancti Porphyrii) serie accurate deducta conspicitur. Neque aliter de nostro diacono censuere viri doctrina et eruditione præstantes quos inter, ut alios prætereamus (*a*), eminent Norisius (*b*), Tillemontius (*c*) atque in primis Mazochius (*d*); quorum postremus Marci opus *quantivis pretii monumentum neque sine maximo fructu legendum*, appellare non dubitat.

II. Hanc porro sancti Porphyrii Vitam a Marco diacono litteris consignatam, ex interpretatione Gentiani Herveti minus quidem expolita ediderunt Lipomanus et Surius nec non socii Bollandiani ad diem 26 Februarii. Dolendum sane nondum in lucem erutum textum Marci Græcum, quem inter mss. codices bibliothecæ Vindobonensis exstare nos edocet Lambecius (*e*). *Verum, ut cum Mazochio loquar* (*f*), *quo interim æquiore animo hujusmodi feramus incommodum, ea ipsa interpretis rudis simplicitas efficit; qui cum fidissime verbum verbo appendat, ubicunque demum adire fontem usus poposcerit, haud difficile fore auguror ex Latinis Hervetianis Græca Marci scriptoris restituere, ut propterea iniquum plane fuerit de hujusce monumenti sinceritate vel tantillum dubitare: tanta est hujus historiæ bonitas, gravitas, simplicitas atque in oculos incurrens εἰλικρίνεια.* Hæc autem eapropter adnotasse libuit, ut iis occurramus quibus Dn. abbas de Longuerue et Claudius Castellanus, viri cætera eruditissimi, opusculi quo de agimus, integritatem elevare sunt agressi.

III. Et ille quidem lectores admonendos existimavit (*g*) *acta illa sancti Porphyrii quæ circumferuntur, non esse genuinum Marci diaconi opus, licet hactenus ea tanti fecerint viri maximi, quos ideo miratur. Nam hæc acta*, inquit, *non habemus jam nisi a Simeone Metaphraste, qui quam plurima et absurda in Marci opusculum intrusit. Non omnia itaque, subdit, in hac metaphrasi seu potius paraphrasi, recipienda; sed ad examen singula sunt revocanda.* Hæc aliaque ille, Baronii videlicet auctoritate ductus, ut ipsemet ait, qui hæc acta descripsisse testatur Metaphrastem (*h*), a quo sua Lipomanus et Surius hauserunt. Haud equidem inficias ierim id loco citato testari Baronium. Verum ipsemet quod ibi minus pensiculate pronuntiavit, curis posterioribus doctior factus sententiam suam diligentius exposuit. Verba enim faciens in *Annalibus* de Marci opusculo, præter superius allata, hæc iterum habet (*i*): *Multa scitu digna omnique fide testata* (*Marcus diaconus*) *posteris commendavit, licet rudiori stylo et versione scrupulosa ad verbum reddita, appareant minus compta. Sed ad ornatum satis ipsa sibi veritas est, cujus fulgore obscura quæque nitescunt.* Hæc Baronius: ubi videas unius interpretationis Hervetianæ mentionem injici, neutiquam ad Metaphrastæ paraphrasim, sed ad textum auctoris primigenium exactæ ac totidem verbis expressæ. Quæ cum ita sint, haud erat sane quod V. C. ad hujusmodi opusculi sinceritatem oppugnandam, Baronii judicium ex ejus notationibus in Martyrologium Romanum proferret; in primis vero postquam vir ille maximus præscripsit, ut si quid in iisdem notationibus legenti occurreret quod ab *Annalibus* differret, ex his in posterum emendarentur illæ. *Quod autem*, inquit (*j*), *in nostris notis ad Martyrologium Romanum negatum est, Lucium esse passum sub Volusiano, ex Annalibus errorem corrige:* sicque semper cum videris discrepare ab iisdem notis Annales, eas ex his emenda. *Nunquam hactenus concessum doleo, ut easdem singulas recognoscerem, licet lucri cupidus typographus, eas ab auctore posuerit esse recognitas in pagina liminari.* Huc usque Baronius.

IV. Claudius quoque Castellanus, eruditissimi abbatis de Longuerue vestigiis insistens, de monumenti hujus integritate dubitare animum induxit, illudque a Metaphraste fuisse interpolatum censuit (*k*). At ejus dubitationem diluit cl. Mazochius his verbis (*l*): *Incidit Castellanus*, inquit, *in Vitæ Porphyrii Græcum compendium manu exaratum in Regia bibliotheca num.* 2010. *Id vero volumen non intus, sed in dorso Metaphrastis nomen inscriptum habebat, de quo vide eumdem Castellanum* (*m*). *Estne vero id satis, ut fusiori alteri Vitæ ab Herveto Latine redditæ, quæ veritatis characteres ad miraculum omnes signatos habet, ex Metaphrastica manu fuci aliquid aut alienæ incrustationis accesserit? Quid enim, obsecro, in tota hac Vita usquam Metaphrastici occurrit? cujus stylum potius* anti-Metaphrasticum *vere licebit appellare. Mitto quod externæ librorum inscriptiones, quas non ipsi librarii, sed ineptissimus quisque glutinator aut quivis alius e trivio solebat dorso illinere, plerumque fallunt, nec quidquam fidei merentur.* Hæc vir doctissimus: qui præterea illas inter difficultates ex historia petitas quibus hæc Vita intricatur, eam potissimum enodandam sibi sumpsit, quæ maxima planeque insuperabilis vulgo habetur: quo pacto scilicet Praylii qui sanctum Porphyrium presbyterum ordinavit, episcopatus Hierosolymitanus cum Joannis item Hierosolymitani temporibus componatur. Cæ-

(*a*) Mallincrot. *Paralip. de hist. Gr.*, pag. 40. G. J. Voss. *De hist. Gr.* lib. II, cap. 20, pag. 258. Longuer. *De var. epoch. vet. Orient.*, pagg. 13, 107, 148 sub fin.

(*b*) Noris. *De epoch. Syromac.* Dissert. V, capp., 2, 3.

(*c*) Tillem. *Mem. eccl.* tom. X, pagg. 703 et 848, § 9.

(*d*) Mazoch. *Comment. in vet. marm. eccl. Neapol. Kalend.* vol. I, pag. 71.

(*e*) Lambec. *Comment.* lib. VIII, pag. 92.

(*f*) Mazoch. l. c.

(*g*) Longuer. l. c., pag. 145.

(*h*) Baron. in not. ad Martyrol. Rom. sub die XXVI Febr.

(*i*) Id. ann. 401, § 16.

(*j*) Id. ad ann. 257, § 3.

(*k*) Chatelain, *Martyrol. Romain*, pag. 777 seq.

(*l*) Mazoch. l. c. pagg. 79 et 72.

(*m*) Chatelain l. c. pag. 790.

teras enim copiose complexus est Tillemontius (*a*). A

Ad hæc idem V. C. subinde laudatus summum hujusce opusculi pretium perpendens, atque incredibile dictu reputans (*b*), quanta antiqui moris penus ex hac Vita depromatur; in eam aliquot *Animadversiones*, missis aliorum observationibus, elucubravit, dignas enimvero quæ ab eruditis viris perlegantur; quasque propterea editioni Bollandianæ (*c*) nobis hic descriptæ, jure optimo duximus subjiciendas.

V. Hactenus dictis illud quoque adjicere fortasse juverit, Marcum diaconum in hac sancti Porphyrii Vita conscribenda Gazensium æra fuisse usum. Mensium enim Gazensium semel iterumque mentionem injicit. Et primum quidem (*d*) : *Cum autem*, inquit, *pergeret Deus non pluere primo mense*, *qui* B *ab eis* (Gazensibus) *vocatur* Dios; *deinde etiam secundo*, *qui dicitur* Epilleos [leg. *Apellæus*], etc. Et infra (*e*) : *Est autem apud eos* Lydenæus [leg. *Audinæus*] *apud Romanos Januarius*. *Præcedunt autem quinque diebus eorum menses*, *Romanos*. *Undecimo vero die peregimus diem Theophaniorum Domini Jesu Christi :* id est, die VI Januarii, stylo Romano. Præterea subdit auctor (*f*) : *Navigavimus Gazam vicesimo tertio* Xantici, *qui est apud Romanos octavus decimus Aprilis*. Denique ait (*g*) : *Beatissimus autem Porphyrius.... in pace dormiit cum sanctis*, *secundo* (die) *mensis* Dystri, *anno*, *ut est Gazæorum computatio*, *quadragintesimo octogesimo*. Quapropter ut scriptoris nostri sententia clarius pateat, Gazen- C sium menses cum Romanis compositos hic subjiciendos existimamus.

I.	Δῖος,	*Dius*.	November.
II.	Ἀπελλαῖος,	*Apellæus*.	December.
III.	Αὐδυναῖος,	*Audynæus*.	Januarius.
IV.	Περίτιος,	*Peritius*.	Februarius.
V.	Δύστρος,	*Dystrus*.	Martius.
VI.	Ξανθικός,	*Xanthicus*.	Aprilis.
VII.	Ἀρτεμίσιος,	*Artemisius*.	Maius.
VIII.	Δαίσιος,	*Dæsius*.	Junius.
IX.	Πάνεμος,	*Panemus*.	Julius.
X.	Λῶος,	*Lous*.	Augustus.
XI.	Γορπιαῖος,	*Gorpiæus*.	September.
XII.	Ὑπερβερεταῖος,	*Hyperberetæus*.	October.

Porro de his Gazensium mensibus quorum singuli quinque diebus Romanos præcedunt, ut ex ipso Marco modo didicimus (*h*), Fabricium consulere operæ pretium fuerit (*i*). Cæterum de Gazensium æræ initio, cujus postremo loco nobis modo recitato meminit auctor, variæ circumferuntur eruditorum opiniones, quas excutit evertitque cardinalis Norisius (*j*); statuens proinde cum ex Marco diacono aliisque scriptoribus, tum ex numismatibus in Christianissimi regis cimeliarchio asservatis, Gazenses æram suam inchoasse anno periodi Julianæ 4653 urbis Romæ 693, Olympiadis 179, anno IV, ante æram Christianam LXI, cyclo solis V lunæ XVII M. Pupio Pisone et M. Valerio Messalla coss. Cum vero scribat Marcus supremum diem obiisse sanctum Porphyrium *die secundo Dystri anno Gazensium* 480 *episcopatus ab eo gesti* XXIV, *mense* XI, inde concludit eminentissimus scriptor, anno Gazensium 455 vere circiter ineunte, Porphyrii ordinationem contigisse; adeoque ejusdem beati præsulis obitum in die XXVI Februarii incidisse anno Christi 420. V. C. 1173, impp. Theodosio IV, et Constantio III coss. In eamdem ferme sententiam Pagius (*k*) et Dn. abbas de Longuerue (*l*); quorum tamen posterior in aliis nonnullis a placitis Norisianis dissentit. Verum hac de re præterea Tillemontium præstat adire (*m*); qui plura non contemnenda cum de anno quo fuit ordinatus sanctus Porphyrius, tum vero de illius anno emortuali, diligenter pro more suo animadvertit.

EX S. P. N. MARCI EPISTOLA II.

(Fragmentum.)

Auscultantium verbum Dei et fructum bonum producentium signa sunt hæc : gemitus, fletus, attentio, silentium, demissio, perseverantia, quies, capitis motus, gravis luctus, dolor cordis ex pio affectu procedens. Opera vero, vigilia, continentia, jejunium, mansuetudo, magnanimitas, assidua oratio, sacrarum litterarum cura, fides, humiliatio, fraterna dilectio, labor, adversitatis perpessio, charitas, subjectio, probitas, morum aptitudo et universorum lumen, qui est Dominus. Contra, eorum qui æternæ vitæ fructum non faciunt, indicia sunt ejusmodi : acedia, elatio, despectus, mentis evagatio, murmur, levitas. Opera autem, edacitas, prodigalitas, ira, furor, detractio, fastus, arrogantia, incredulitas, importunitas loquendi, seditio, oblivio, turbatio, turpis quæstus, avaritia, invidia, rixa, fastidium, blateratio, risus, gloriæ libido, omnisque ebriositas, qui Satanas est (1).

(*a*) Tillem. *Mem. eccl.* tom. X, pag. 843 seqq. D
(*b*) Mazoch. l. c. pag. 74.
(*c*) Act. SS. Febr. tom. III, pagg. 645-661.
(*d*) Marc. *Vit. S. Porphyr.*, § 19.
(*e*) Id. ibid. § 21.
(*f*) Id. ibid. § 54.
(*g*) Id. ibid. § 103.
(*h*) Id. ibid. § 21.
(*i*) Fabric. *Menol.* § 33, pag. 44 seq.
(*j*) Noris. *De epoch. Syromaced.* Dissert. V, cap. 3.
(*k*) Pagi. ad ann. 398, § 24, et in *Appar. ad Annal. Baron.* § 56.
(*l*) Longuer. l. c. *De mens. et epoch. Gazens.* cap. 5, § 2.
(*m*) Tillem. *Mem. eccl.* tom. X pag. 849, not. 2.
(1) Huc usque fragmentum. Cæterum an istud auctorem nostrum parentem agnoscat, ut censet Fabricius (*Bibl. Gr.* VII, 350), an vero ex aliquo ejusdem opusculorum quæ superant, excerptum fuerit, aliis dijudicandum relinquimus.

S. MARCI MONACHI ET EREMITÆ OPUSCULA.

OPUSCULUM I.

Περὶ νόμου πνευματικοῦ.

A

Ἐπειδὴ πολλάκις ἐβουλήθητε γνῶναι, πῶς ὁ νόμος πνευματικός ἐστι, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον· καὶ τίς ἡ γνῶσις, καὶ ἡ ἐνέργεια τῶν φυλάττειν αὐτὸν βουλομένων, τούτου χάριν κατὰ δύναμιν εἰρήκαμεν.

Α'. Πρῶτον, ὅτι Θεὸν οἴδαμεν παντὸς ἀγαθοῦ εἶναι αἴτιον, καὶ ἀρχὴν, καὶ μεσότητα, καὶ τέλος· τὸ δὲ ἀγαθὸν, ἀμήχανον ἐνεργεῖν ἢ πιστεύεσθαι, εἰ μὴ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι.

Β'. Πᾶν ἀγαθὸν παρὰ Κυρίου δεδώρηται· καὶ ὁ οὕτω πιστεύων, οὐκ ἀπολέσει αὐτό. Ἡ δὲ βεβαία πίστις, πύργος ἐστὶν ἰσχυρός· Χριστὸς δὲ τὰ πάντα τῷ πιστεύοντι γίνεται.

B

Γ'. Καταρχέτω σου πάσης προθέσεως, ὁ κατάρχων παντὸς ἀγαθοῦ, ὅπως κατὰ Θεὸν γένοιτο τὸ προκείμενον.

Δ'. Ὁ ταπεινόφρων καὶ ἔργον ἔχων πνευματικὸν, ἀναγινώσκων τὰς θείας Γραφὰς, πάντα εἰς ἑαυτὸν νοήσεις, καὶ οὐκ εἰς ἕτερον.

Ε'. Ἐπικαλοῦ τὸν Κύριον, ἵνα ἀνοίξῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας σου, καὶ ἴδῃς τὴν ὠφέλειαν τῆς προσευχῆς καὶ ἀναγνώσεως.

ϛ'. Ὁ ἔχων τι χάρισμα, καὶ συμπάσχων τοῖς μὴ ἔχουσι, διὰ τῆς συμπαθείας φυλάσσει τὸ δώρημα. Ὁ δὲ ἀλαζὼν ἀπολεῖ αὐτὸ, τοῖς τῆς ἀλαζονείας πειρασμοῖς περικρουόμενος.

C

Ζ'. Στόμα ταπεινόφρονος λαλήσει ἀλήθειαν· ὁ δὲ ἀντιλέγων αὐτῇ, ὅμοιός ἐστι τῷ ὑπηρέτῃ ἐκείνῳ, τῷ ἐπὶ σιαγόνα τὸν Κύριον ῥαπίσαντι.

Η'. Μὴ γίνου μαθητὴς τοῦ ἐπαίροντος ἑαυτὸν, ἵνα μὴ ἀντὶ ταπεινοφροσύνης ὑπερηφάνειαν μάθῃς.

Θ'. Μὴ ἐπαρθῇς ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἐπὶ νοήμασι γραφικοῖς, μήποτε τῷ πνεύματι τῆς βλασφημίας περιπέσῃς.

Ι'. Μὴ πειρῶ πρᾶγμα σκολιὸν ἐπιλῦσαι διὰ φιλονεικίας, ἀλλὰ δι' ὧν ὁ πνευματικὸς παρακελεύεται νόμος, δι' ὑπομονῆς, καὶ προσευχῆς, καὶ μονολογίστου ἐλπίδος.

De lege spirituali.

Cum sæpenumero scire desideraveritis, quinam lex spiritualis se haberet, secundum divinum Apostolum [a]; tum quomodo cognoscenda, et opere implenda sit iis qui eamdem servare decrevissent animo, ejus rei gratia pro virili nostra disseruimus.

I. Primum igitur omnium certo scimus, Deum totius boni esse auctorem, cum principium, tum medium, tum finem; porro impossibile esse, nos quidquam boni facere aut credere, nisi per Christum Jesum et Spiritum sanctum.

II. Omne bonum a Domino gratuito nobis datum est. Ad hunc ergo modum credens, illud neutiquam amissurus est. Cæterum firma et constans fides, turris est fortissima; Christus autem credenti fit omnia.

III. Incipiat ille promovendo omne animi tui propositum, qui omnis boni consuevit esse principium, ut secundum Deum fiat, quidquid faciendum statueris.

IV. Homo humilis, et opus habens spirituale, sacras Scripturas perlegendo, omnia in seipsum, et non in alium dicta intelligere debet.

V. Invoca Dominum, ut aperiat oculos cordis tui, et videas ac reipsa intelligas utilitatem orationis et lectionis.

VI. Qui habuerit aliquod donum seu gratiam, et compatitur non habentibus, hac ipsa compassione conservat munus a Deo acceptum. Cæterum homo jactabundus et arrogans amittit illud, dum arrogantiæ tentationibus decipitur.

VII. Os humilia sentientis loquetur veritatem; at qui veritati contradicit, similis est servo illi qui Domino in maxillam incussit alapam.

VIII. Ne fias discipulus hominis semetipsum extollentis, ne humilitatis loco discas superbiam.

IX. Ne extollaris unquam in corde tuo propter Scripturæ intelligentiam, ne quando in spiritum blasphemiæ incidas.

X. Cave ne unquam tentes rem difficilem per contentionem dissolvere, sed per ea quæ lex spiritualis facienda mandat, nempe, per patientiam et precationem et spem unicam.

[a] Rom. VII, 14.

XI. Cæcus est clamans et dicens : *Fili David, miserere mei* [3]. Precabatur autem corporaliter, nondum instructus cognitione spirituali. Idem, receptis oculis ac viso Domino, non amplius eumdem, filii David, sed Filii Dei appellatione confessus adoravit.

XII. Ne extollaris, si inter orandum profuderis lacrymas : Christus enim oculos cordis tui tetigit, et jam visum intellectualem recepisti.

XIII. Qui cæcum imitans, abjectis vestimentis Domino appropinquaverit, eumdem sequitur, ac perfectiorum doctrinarum præco fit.

XIV. Malitia animi cogitationibus meditata cor indurat; dum autem per temperantiam et spem tollitur, emollit illud.

XV. Quædam est contritio cordis recta et utilis, tendens ad ejus illustrationem; est et altera perversa et noxia, tendens ad perturbationem ipsius.

XVI. Vigiliæ et precatio, et earum rerum quæ nobis objiciuntur tolerantia, contritio est inoffensa et cordi utilis, nisi alicujus lucri gratia earumdem commistionem absciderimus. Etenim in hisce constanter perdurans, et in reliquis sentiet auxilium; at ista negligens et effundens temere, in exitu difficiles dolores sentiet.

XVII. Cor voluptatis amans, carcer et catena est animæ in tempore egressionis; at idem laboris studiosum, janua est aperta.

XVIII. Ferrea porta ducens ad civitatem, cor durum est. Cæterum ei qui malis affligitur et tribulationibus jactatur, sua sponte, quemadmodum beato Petro, aperitur.

XIX. Multæ sunt precationis faciendæ rationes; altera tamen est altera præstantior. Verumtamen nulla exsistit noxia, nisi non fuerit precatio, sed operatio quædam diabolica.

XX. Homo malum facinus perpetrare volens, primum pro more precatus est; at divina dispensatione præpeditus ne male ageret, postea gratias egit.

XXI. David cum apud animum suum decrevisset neci dare Nabal Carmelitam, cum ejus mentem subiisset divina retributio, abstractus a proposito, magnas Deo egit gratias.

XXII. Neque rursum ignoramus, quid fecerit Dei oblitus; neque ejus rei prius finem fecit, quam eidem Nathan propheta Deum vindicem in memoriam revocarit.

XXIII. Quo tempore memoria Dei in mentem tibi venerit, omnibus modis precationi vacandum censeas, ut si ejus forte tibi venerit oblivio, ille te sui commonefaciat.

XXIV. Sacram Scripturam perlegens, mysteriorum rationem habe. *Quæcunque enim præscripta sunt, ad nostram doctrinam præscripta sunt* [4].

XXV. Fidem vocat Scriptura, *rerum sperandarum substantiam* [5]; et eos qui nullam habent habitationis Christi in nobis cognitionem, reprobos esse dixit [6].

XXVI. Quemadmodum operibus et sermonibus

A IA'. Τυφλός ἐστι κράζων καὶ λέγων· *Υἱὲ Δαβίδ, ἐλέησόν με*, ὁ προσευχόμενος σωματικῶς, καὶ μή πω ἔχων γνῶσιν πνευματικήν. Ὁ ποτὲ τυφλὸς ἀναβλέψας καὶ ἰδὼν τὸν Κύριον, οὐκέτι υἱὸν Δαβίδ, ἀλλ' Υἱὸν Θεοῦ ὁμολογήσας προσεκύνησε.

IB'. Μὴ ἐπαρθῇς ἐκχέων δάκρυον ἐν προσευχῇ σου· Χριστὸς γὰρ ἥψατο τῶν ὀφθαλμῶν τῆς καρδίας σου, καὶ νοερῶς ἀνέβλεψας.

IΓ'. Ὁ κατὰ μίμησιν τοῦ τυφλοῦ ἀποβαλὼν τὸ ἱμάτιον, καὶ ἐγγίσας τῷ Κυρίῳ, ἀκολουθεῖ αὐτῷ, καὶ κήρυξ γίνεται τῶν τελειοτέρων δογμάτων.

IΔ'. Κακία ἐν λογισμοῖς μελετωμένη, θρασύνει καρδίαν· ἀναιρουμένη δι' ἐγκρατείας καὶ ἐλπίδος, συντρίβει αὐτήν.

IE'. Ἔστι συντριμμὸς καρδίας ὁμαλὸς καὶ ἐπ-
B ωφελής, εἰς κατάνυξιν αὐτῆς· καὶ ἔστιν ἕτερος ἀνώμαλος καὶ ἐπιβλαβής, εἰς πλῆξιν αὐτῆς.

IϚ'. Ἀγρυπνία, καὶ προσευχὴ, καὶ τῶν ἐπερχομένων ὑπομονὴ, συντριμμός ἐστιν ἀνεπηρέαστος, καὶ ἐπωφελὴς τῇ καρδίᾳ, μόνον εἰ μὴ διά τινος πλεονεξίας ἐγκόψομεν αὐτῶν τὴν σύγκρασιν. Ὁ γὰρ ἐν τούτοις ὑπομένων, καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς βοηθήσεται· ὁ δὲ ἀμελῶν καὶ διαχεόμενος, ἐν ἐξόδῳ ἀφορήτως ὀδυνηθήσεται.

IZ'. Φιλήδονος καρδία, εἱρκτὴ καὶ ἅλυσις τῇ ψυχῇ ἐν καιρῷ ἐξόδου· ἡ δὲ φιλόπονος, θύρα ἐστὶν ἀνεῳγμένη.

IH'. Σιδηρᾶ πύλη ἐπὶ τὴν πόλιν ἀπάγουσα, ἐστὶ σκληρὰ καρδία. Τῷ δὲ κακοπαθοῦντι καὶ τεθλιμμένῳ αὐτομάτη ἀνοιχθήσεται, καθὼς καὶ τῷ μακαρίῳ
C Πέτρῳ.

IΘ'. Πολλοὶ μὲν εἰσὶ προσευχῆς τρόποι, ἕτερος ἑτέρου διαφορώτερος. Ὅμως οὐδὲ εἷς τρόπος εὐχῆς ἐπιβλαβὴς τυγχάνει· εἰ μή γε ἂν οὐκ ἔστιν εὐχὴ, ἀλλ' ἐργασία σατανική.

K'. Ἄνθρωπος κακοποιῆσαι θέλων, πρῶτον ηὔξατο κατὰ συνήθειαν· καὶ οἰκονομικῶς ἐμποδισθεὶς, ὕστερον εὐχαρίστησεν.

KA'. Ὁ Δαβὶδ φονεῦσαι βουληθεὶς Ναβὰλ τὸν Καρμήλιον, ὑπόμνησιν λαβὼν περὶ θείας ἀνταποδόσεως, ἐγκοπεὶς τῆς προθέσεως, πολλὰ εὐχαρίστησεν.

KB'. Οἴδαμεν δὲ πάλιν ἃ πεποίηκεν ἐπιλαθόμενος τοῦ Θεοῦ· καὶ οὐκ ἐπαύετο, ἕως ὁ Νάθαν αὐτὸν εἰς
D μνήμην κατέστησεν.

KΓ'. Ἐν καιρῷ μνήμης Θεοῦ πολυπλασίασον δέησιν, ἵνα ὅταν ἐπιλάθῃς, ὁ Κύριος ὑπομνήσῃ σε.

KΔ'. Ὁ ἀναγινώσκων τὰς θείας Γραφὰς, νόησον τὰ κεκρυμμένα. *Ὅσα γὰρ προεγράφη*, φησὶν, *εἰς τὴν ἡμετέραν διδασκαλίαν προεγράφη*.

KE'. Τὴν πίστιν ἡ Γραφὴ λέγει, *ἐλπιζομένων ὑπόστασιν*· καὶ τοὺς μὴ ἐπιγινώσκοντας τὴν ἐνοίκησιν τοῦ Χριστοῦ, τούτους ἀδοκίμους εἴρηκεν.

KϚ'. Ὥσπερ δι' ἔργων καὶ λόγων φανεροῦται ἐν-

[3] Luc. XVIII, 38. [4] Rom. XV, 4. [5] Hebr. XI, 1. [6] II Cor. XIII, 5.

νοια, οὕτω διὰ τῶν καρδιακῶν ἐνεργημάτων ἡ μέλλουσα ἀνταπόδοσις.

ΚΖ'. Οἰκτίρμων καρδία δῆλον ὅτι οἰκτειρήσεται· καὶ ἐλεηθήσεται ὁμοίως ἐλεήμων. Τὰ δὲ ἐναντία, ἡ ἀκολουθία ἀντιπεφώνηκεν.

ΚΗ'. Ὁ νόμος τῆς ἐλευθερίας διδάσκει πᾶσαν ἀλήθειαν· καὶ οἱ μὲν πολλοὶ τοῦτον κατὰ γνῶσιν ἀναγινώσκουσιν· ὀλίγοι δὲ νοοῦσιν αὐτὸν κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν.

ΚΘ'. Μὴ ζήτει αὐτοῦ τὴν τελειότητα ἐν ἀρεταῖς ἀνθρωπίναις· τέλειος γὰρ ἐν αὐταῖς οὐχ εὑρίσκεται. Ἡ γὰρ τελειότης αὐτοῦ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ ἐγκέκρυπται.

Λ'. Ὁ νόμος τῆς ἐλευθερίας διὰ μὲν γνώσεως ἀληθοῦς ἀναγινώσκεται· διὰ δὲ ἐργασίας τῶν ἐντολῶν νοεῖται· πληροῦται δὲ διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

ΛΑ'. Ὅταν πρὸς πάσας τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ διὰ συνειδήσεως κατορθοῦσθαι βιαζώμεθα, τότε νοήσομεν τὸν νόμον τοῦ Κυρίου ἄμωμον, ἐν τοῖς ἡμετέροις μὲν καλοῖς ἐπιτηδευόμενον· χωρὶς δὲ οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, ἐν ἀνθρώποις τελειωθῆναι μὴ δυνάμενον.

ΛΒ'. Ὅσοι πάσης ἐντολῆς Χριστοῦ ἑαυτοὺς ὀφειλέτας οὐχ ἐλογίσαντο, οὗτοι τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον σωματικῶς ἀναγινώσκουσι, *μὴ νοοῦντες μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνος διαβεβαιοῦνται*· διὸ καὶ πληροῦν αὐτὸν ἐξ ἔργων νομίζουσιν.

ΛΓ'. Ἔστι πρᾶγμα προφανῶς ἐπιτελούμενον, ὡς καλὸν, καὶ ὁ σκοπὸς τοῦ ἐπιτελοῦντος αὐτὸ, εἰς πονηρόν· καὶ ἔστιν ἕτερον ὡς πονηρὸν, καὶ ὁ σκοπὸς τοῦ ἐπιτελοῦντος αὐτὸ, εἰς ἀγαθόν.

ΛΔ'. Οὐ μόνον δὲ ἔργα ποιοῦσί τινες, ἀλλὰ καὶ λόγους λαλοῦσι τῷ τρόπῳ ᾧ προειρήκαμεν. Οἱ μὲν γὰρ ἐναλλάσσουσι πράγματα κατὰ ἀπειρίαν ἢ ἄγνοιαν· οἱ δὲ ἐναλλάσσουσι κατὰ πρόθεσιν πονηρίας· ἕτεροι δὲ κατὰ σκοπὸν εὐσεβείας.

ΛΕ'. Ὁ ἐν προβολῇ ἐπαίνου ἐγκρύπτων διαβολὴν, δυσεύρετός ἐστι τοῖς ἁπλουστέροις· ὅμοιος δὲ τούτῳ ἐστὶν ὁ κενοδοξῶν ἐν ταπεινῷ σχήματι.

ΛϚ'. Οἵτινες ἐπὶ πολὺ κατασοφισάμενοι τὴν ἀλήθειαν ἐν τῷ ψεύδει, παραχωρηθέντες ὕστερον, διὰ τῶν πραγμάτων ἐξελέγχονται.

ΛΖ'. Ἔστι ποιῶν τις προφανὲς ὡς καλὸν τῷ πλησίον ἀμυνόμενος· καὶ ἔστιν ἐν τῷ μὴ ποιῆσαι αὐτὸν ὠφεληθεὶς κατὰ διάνοιαν.

ΛΗ'. Ἔστιν ἔλεγχος κατὰ κακίαν, καὶ δι' ἄμυναν· καὶ ἔστιν ἕτερος κατὰ φόβον Θεοῦ, καὶ ἀλήθειαν.

ΛΘ'. Τὸν παυσάμενον καὶ μετανοοῦντα μηκέτι

A manifestatur animi cogitatio, sic cordis operationibus futura retributio.

XXVII. Cor clemens et benignum clementiam videlicet consequitur; pari quoque ratione, miserescens, misericordiæ fit particeps. Cæterum ab his virtutibus alieno et averso consimilis etiam respondebit consequentia.

XXVIII. Lex libertatis omnem veritatem perdocet; atque non pauci quidem illam juxta cognitionem legunt; porro autem perpauci eamdem juxta proportionem operationis mandatorum cognoscunt.

XXIX. Ne quæras legis illius perfectionem in humanis virtutibus; perfectus enim nullus in illis invenitur. Siquidem perfectio illius legis in cruce abscondita est.

XXX. Lex libertatis, veritatis quidem cognitione B legitur; operatione autem mandatorum intelligitur; completur autem per miserationes Domini nostri Jesu Christi.

XXXI. Quando ad omnia mandata Dei conscientia nostra emendari cogemur, tunc primum intelligemus legem Domini esse irreprehensibilem: quæ nostris quidem bonis operibus exercetur, verum citra Dei miserationes ab hominibus compleri non potest.

XXXII. Quicunque totius legis Christi debitores seipsos non reputaverunt, illi legem divinam tantum legunt corporaliter, *non intelligentes quæ dicant, neque de quibus certo affirment* [1]. Propterea eamdem semet operibus quoque complere posse existimant.

C XXXIII. Est res, quæ manifeste perficitur ut bona, neque tamen scopus perficientis illam, bonus est; est rursum alia velut mala, scopus tamen illam perficientis tendit ad bonum.

XXXIV. Non solum autem opera quidam faciunt, verum sermones etiam loquuntur, ad eum modum quem prædiximus. Alii enim immutant opera juxta imperitiam aut ignorantiam; alii vero immutant proposito malitiæ; partim autem juxta scopum pietatis.

XXXV. Qui laudis prætextu celat calumniam, comprehensu difficilis est simplicioribus; similis autem illi est, qui vestitu sordido amictus, ambitiose arrogans est.

D XXXVI. Qui aliquandiu veritatem mendaciis fraudulenter obfuscarunt, tandem ubi secesserint, ipsis operibus mendaces redarguuntur.

XXXVII. Est qui aperte bonum opus facit, et nocet per hoc proximo; est rursum, qui illud non facit, et proximo utilis est secundum animi cogitationem.

XXXVIII. Est reprehensio, quæ fit impulsu malitiæ et propter vindictam; et rursum alia, quæ fit in timore Dei et secundum veritatem.

XXXIX. Eum qui delinquendi finem fecit, et

[1] I Timoth. I, 7.

resipiscit, non amplius coargue. Si autem dixeris, A secundum Deum te illum redarguere, primum tua vitia palam facito.

XL. Omnis virtutis initium et auctor Deus est, quemadmodum sol quotidiani luminis.

XLI. Quoties aliquid virtutis feceris, fac memor sis ejus, qui dixit : *Sine me nihil potestis facere* [8].

XLII. Per tribulationes et afflictiones bona parantur hominibus, quemadmodum mala per vanam gloriam et voluptatis studium.

XLIII. Peccata solet effugere quicunque ab hominibus injuriose afficitur, ac æquale tribulationi invenit subsidium.

XLIV. Qui non credit Christo de retributione, omnem injustitiam suffert, juxta proportionem fidei. B

XLV. Qui pro hominibus injuriam inferentibus precatur, maledicit dæmonibus; qui vero primis resistit, a secundis vulnus accipit.

XLVI. Melior est injuria ab hominibus illata, quam a dæmonibus; cæterum qui Domino placuerit, utrosque superavit.

XLVII. Omne bonum proficiscitur a Deo, pro nutu dispensante; qui secreto judicio repellere solet stupidos, ingratos et ignavos.

XLVIII. Omne vitium in desperantem voluptatem desinit, et omnis virtus in consolationem spiritualem. Ac illud quidem prædominans, provocat domestica seu propria, hæc vero similiter cognata.

XLIX. Probrum objectum ab hominibus, cordi tribulationem exhibet; sanctimoniæ autem et puritatis causa est pertoleranti. C

L. Ignorantia occasio fit contradicendi iis quæ sunt utilia; quæ si audacia animatur, auget vitiorum propositum.

LI. Nullam inferens injuriam, molesta et affligentia te suscipe : et tanquam rationem redditurus, abjice a te avaritiam.

LII. Si quid occulte aut clanculum peccaveris, ne coneris celare aut clam habere, *Omnia enim nuda et aperta sunt oculis illius, ad quem nobis sermo* [9].

LIII. Etiam quod ad animum et cogitationes attinet, Domino Deo temet ostende, *Homines enim faciem, Deus autem intuetur cor* [10]. D

LIV. Nihil cogites aut facias citra scopum Deo gratum. Etenim qui sine scopo iter facit, nequidquam laborat.

LV. Qui nulla necessitate coactus peccat, hunc difficulter subit pœnitentia : propterea falli non potest divina justitia.

LVI. Casus molestus ac dolorem afferens, Dei memoriam homini intelligentia exculto exhibet; pari modo affligit eum qui Domini obliviscitur.

LVII. Omnis labor quem invitus feceris, Dei reminiscendi tibi magister sit : ita fiet ut nunquam tibi desit occasio resipiscentiæ.

LVIII. Oblivio per se nullius est virtutis, sed

ἔλεγχε. Εἰ δὲ λέγεις κατὰ Θεὸν ἐλέγχειν, πρῶτον τὰ σὰ κακὰ φανεροποίησον.

Μ'. Πάσης ἀρετῆς κατάρχει Θεὸς, καὶ τοῦ μεθημερινοῦ φωτὸς ὁ ἥλιος.

ΜΑ'. Ποιήσας ἀρετὴν, μνήσθητι τοῦ εἰρηκότος, ὅτι *Χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν.*

ΜΒ'. Διὰ θλίψεως τὰ ἀγαθὰ τοῖς ἀνθρώποις ἡτοίμασται· ὁμοίως καὶ τὰ κακὰ διὰ κενοδοξίας καὶ ἡδονῆς.

ΜΓ'. Ἐκφεύγει ἀπὸ ἁμαρτίας ὁ παρὰ ἀνθρώπων ἀδικούμενος, καὶ ὁμοίαν τῆς θλίψεως εὑρίσκει τὴν ἀντίληψιν.

ΜΔ'. Ὁ μὴ πιστεύων τῷ Χριστῷ περὶ ἀνταποδόσεως, πᾶσαν ἀδικίαν ὑπομένει κατὰ ἀναλογίαν τῆς πίστεως.

ΜΕ'. Ὁ ἀδικούντων ἀνθρώπων ὑπερευχόμενος καταράσσει τοὺς δαίμονας· ὁ δὲ τοῖς πρώτοις ἀντιτασσόμενος, ὑπὸ τῶν δευτέρων τιτρώσκεται.

ΜϚ'. Κρείσσων πλημμέλεια ἀνθρώπων, καὶ μὴ δαιμόνων· ὁ δὲ εὐαρεστῶν τῷ Κυρίῳ, ἀμφοτέρους ἐνίκησε.

ΜΖ'. Πᾶν ἀγαθὸν παρὰ Θεοῦ οἰκονομικῶς παραγίνεται· διαφεύγει δὲ μυστικῶς τοὺς ἀγνώμονας καὶ ἀχαρίστους καὶ ἀεργούς.

ΜΗ'. Πᾶσα κακία εἰς τὴν ἀπηγορευμένην ἡδονὴν καταλήγει, καὶ πᾶσα ἀρετὴ εἰς παράκλησιν πνευματικήν. Καὶ ἡ μὲν προτέρα κρατοῦσα, προσερεθίζει τὰ οἰκεῖα· καὶ ἡ δευτέρα δὲ, ὁμοίως τὰ συγγενῆ.

ΜΘ'. Ὀνειδισμὸς ἀνθρώπων θλίψιν παρέχει τῇ καρδίᾳ· ἁγνείας δὲ γίνεται αἰτία τῷ ὑπομένοντι.

Ν'. Ἄγνοια ἀντιλέγειν πρὸς τὰ ὠφέλιμα παρασκευάζει· καὶ θρασυνομένη αὔξει τὰς κακίας.

ΝΑ'. Τὰ προεγκείμενα μηδὲν ζημιούμενος, τὰ θλιβερὰ προσδέχου· καὶ ὡς ἀποδώσων λόγον, πλεονεξίαν ἀπόβαλε.

ΝΒ'. Ἁμαρτήσας λαθραίως, μὴ πειρῶ λανθάνειν· *Πάντα γὰρ γυμνὰ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος.*

ΝΓ'. Κατὰ διάνοιαν σεαυτὸν ἐπιδείκνυε τῷ Δεσπότῃ· *Ἄνθρωπος γὰρ εἰς πρόσωπον, ὁ δὲ Θεὸς εἰς καρδίαν ὁρᾷ.*

ΝΔ'. Μηδὲν λογίζου ἢ πρᾶττε ἄνευ σκοποῦ. Ὁ γὰρ ἀσκόπως ὁδοιπορῶν, ματαιοπονήσει.

ΝΕ'. Τῷ ἐκτὸς ἀνάγκης ἁμαρτάνοντι δυσμετανόητα γίνεται· διότι ἀλάθητος ἡ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνη.

ΝϚ'. Σύμβασις ὀδυνηρὰ μνήμην Θεοῦ παρέχει τῷ συνετῷ· θλίβουσα κατὰ ἀναλογίαν τὸν ἐπιλανθανόμενον τοῦ Κυρίου.

ΝΖ'. Πᾶς ἀκούσιος πόνος γινέσθω σοι μνήμης Θεοῦ διδάσκαλος· καὶ οὐκ ἐπιλείψει σοι ἀφορμὴ πρὸς μετάνοιαν.

ΝΗ'. Λήθη καθ' ἑαυτὴν οὐδεμίαν ἔχει δύναμιν,

[8] Joan. xv, 5. [9] Hebr. iv, 13. [10] I Reg. xvi, 7

ἀλλ' ἐκ τῶν ἡμετέρων ἀμελειῶν κατ' ἀναλογίαν κρατύνεται.

ΝΘ'. Μὴ λέγε· Τί ποιήσω, ὅ τι οὐκ ἐθέλω, καὶ ἔρχεται; Διότι μνημονεύων παρελογίσω τὸ ὀφειλόμενον.

Ξ'. Ὃ γὰρ μνημονεύεις, ποίησον· καὶ ὃ ἀμνημονεῖς, ἀποκαλύπτεταί σοι· καὶ οὐ μὴ παραδῷς ἀκρίτως τὴν ἔννοιαν λήθῃ.

ΞΑ'. Ἡ Γραφή φησιν· *Ἅδης, καὶ ἀπώλεια φανερὰ παρὰ Κυρίῳ.* Ταῦτα δὲ περὶ καρδιακῆς ἀγνοίας καὶ λήθης λέγει.

ΞΒ'. Ἅδης ἐστὶν ἄγνοια· ἀπώλεια δέ ἐστι λήθη. Ἀμφότερα δέ ἐστιν ἀφάνερα· διότι ἐξ ὑπαρχόντων ἀπώλοντο.

ΞΓ'. Τὰ σὰ περιεργάζου κακὰ, καὶ μὴ τὰ τοῦ πλησίον· καὶ οὐ μὴ συλλυθῇ σου τὸ νοερὸν ἐργαστήριον.

ΞΔ'. Πάντων τῶν κατὰ δύναμιν καλῶν, δυσχώρητος ἡ ἀμέλεια· ἐλεημοσύνη δὲ καὶ προσευχὴ ἀνακαλεῖται τοὺς ἀμελήσαντας.

ΞΕ'. Πᾶσα θλῖψις κατὰ Θεὸν, ἔργον ἐστὶν εὐσεβείας ἐνυπόστατον· ἡ γὰρ ἀληθινὴ ἀγάπη δι' ἐναντίων δοκιμάζεται.

ΞϚ'. Μὴ λέγε κεκτῆσθαι ἀρετὴν ἐκτὸς θλίψεως· ἀδόκιμος γάρ ἐστι διὰ τὴν ἄνεσιν.

ΞΖ'. Πάσης ἑκουσίου θλίψεως ἀναλογίζου τὴν ἔκβασιν, καὶ εὑρήσεις ἐν αὐτῇ ἁμαρτίας ἀναίρεσιν.

ΞΗ'. Πολλαὶ συμβουλίαι τοῦ πέλας πρὸς τὸ συμφέρον· ἑκάστῳ δὲ τῆς ἰδίας γνώμης οὐδὲν ἁρμοδιώτερον.

ΞΘ'. Ζητῶν θεραπείαν, ἐπιμέλησαι τῆς συνειδήσεως· καὶ ὅσα λέγει, ποίησον· καὶ εὑρήσεις τὴν ὠφέλειαν.

Ο'. Τὰ κρυπτὰ ἑκάστου ὁ Θεὸς οἶδε, καὶ ἡ συνείδησις· καὶ διὰ τούτων αὐτῶν λαμβανέτω διόρθωσιν.

ΟΑ'. Ὁ ἀβουλήτως κοπιῶν, καθολικῶς πτωχεύει. Ὁ δὲ μετ' ἐλπίδος τρέχων, διπλουτός ἐστιν.

ΟΒ'. Ἄνθρωπος ὅσα δύναται ἐπιτηδεύει, κατὰ τὸ θέλημα· ὁ δὲ Θεὸς τὰς τούτων ἐκβάσεις ποιεῖ, κατὰ τὸ δίκαιον.

ΟΓ'. Ἐὰν θέλῃς ἀκατακρίτως παρὰ ἀνθρώπων ἔπαινον λαβεῖν· πρῶτον ὑπὲρ ἁμαρτιῶν σου ἀγάπησον ἔλεγχον.

ΟΔ'. Ὅσην ἄν τις ὑπὲρ ἀληθείας Χριστοῦ καταδέξηται ἐντροπὴν, ἑκατονταπλασίως ὑπὸ πλήθους δοξασθήσεται.

ΟΕ'. Κρεῖσσον δὲ πᾶν ἀγαθὸν ἐργάζεσθαι διὰ τὰ μέλλοντα.

ΟϚ'. Ὅταν ἄνθρωπος ἄνθρωπον ὠφελήσῃ ἐν λόγοις ἢ ἐν πράγμασιν, Θεοῦ εἶναι τὴν χάριν νοείτωσαν ἀμφότεροι. Ὁ δὲ μὴ συνιὼν τοῦτο, παρὰ τοῦ συνιέντος ἐξουσιασθήσεται.

ΟΖ'. Ὁ ἐπαινῶν τὸν πλησίον κατά τινα ὑπόκρισιν, ὀνειδίσει αὐτὸν ἐν καιρῷ, καὶ αὐτὸς ἐντραπήσεται.

ΟΗ'. Ὁ ἀγνοῶν ἐνέδραν πολεμίων, σφάζεται εὐ-

[11] Prov. xv, 11.

A per nostra scelera viribus roborata dominatur.

LIX. Ne dicas: Quid faciam, quoniam quod non volo, mihi evenit? Proterea deliberans statue quod factu sit optimum.

LX. Quorum memor es, facito; et quorum non memor es, ea revelantur; et ne citra judicium et temere prodas tuam cogitationem.

LXI. Scriptura dicit: *Infernus et perditio manifesta sunt apud Dominum* [11]. Hæc autem de cordis ignorantia et oblivione dicta sunt.

LXII. Infernus est ignorantia; perditio autem, oblivio. Utraque vero obscura est; propterea quoque noxia.

LXIII. De tui ipsius malis satage, et non de

B proximi; ne una mentis tuæ sedulitas intereat.

LXIV. Nihil magis distrahit ab omni genere boni, quam socordia; misericordia autem et precatio adhortantur negligentes.

LXV. Omnis afflictio secundum Deum, opus pietatis est certissimum; siquidem vera charitas in adversis probatur.

LXVI. Ne dicas te virtutis possessorem esse citra afflictionem; neque enim probari potest propter requiem et tranquillitatis otium.

LXVII. Omnis voluntariæ afflictionis exitum considera, et invenies in illa peccati interitum.

LXVIII. Multa consilia proximi ad utilitatem; unicuique autem propria sententia nihil convenien-

C tius.

LXIX. Quærens remedium, curam habe conscientiæ; et quæcunque loquitur, facito; et ita utilitatem invenies.

LXX. Cujusque hominis arcana Deus comperta habet, et conscientia; et propter hæc ipsa semet emendat et corrigit.

LXXI. Inconsulto labore semet conficiens, prorsus mendicum agit. Cæterum qui spe proposita currit, locuples est admodum.

LXXII. Quæcunque potest homo, pro voluntate sua facit; verum Deus horum exitum, prout justum est, dispensat.

LXXIII. Quod si animus est, nullius judicio laudem obnoxiam ab hominibus consequi: primum de

D peccatis tuis redargutionem amans boni consule.

LXXIV. Quantamcunque pro veritate Christi ignominiam quis pertulerit, tantum in centuplo magis a multitudine gloriæ consequetur.

LXXV. Satius autem est omne bonum operari propter futura.

LXXVI. Quoties homo homini verbis profuerit aut operibus, Dei uterque gratiam esse agnoscat. Cæterum hoc non intelligens, ab intelligente potestate superabitur.

LXXVII. Laudans proximum simulata quadam et figurata laude, temporis progressu illum probro afficiet, et ipse rursum pudore suffundetur.

LXXVIII. Ignorans hostium insidias, haud diffi-

culter jugulatur; et cui affectionum causæ non sunt perspectæ, facile labitur.

LXXIX. A voluptatis amore et studio, negligentia; a negligentia proficiscitur oblivio. Rerum enim utilium cognitionem Deus omnibus largitus est.

LXXX. Homo dat consilium homini, quemadmodum novit; Deus autem operatur in audiente, secundum quod credidit.

LXXXI. Vidi homines idiotas opere humilia sapientes, et facti sunt sapientiores sapientibus. Alter idiota cum audisset illum extolli laudibus, humilitatem non est imitatus; sed in privata sua conditione ambitiose et arroganter semet efferens, superbiam arripuit.

LXXXII. Respuens intellectus prudentiam, et ad imperitiam semet convertens, non solum est idiota sermone, sed etiam cognitione.

LXXXIII. Quemadmodum aliud est sapientia sermonis, et aliud intellectus : sic aliud sermonis imperitia, aliud insipientia.

LXXXIV. Quemadmodum viro pio non nocet imperitia dicendi : sic neque eloquentia nocet humili.

LXXXV. Ne dixeris : Nescio quid mihi sit agendum, et ob id sum extra culpam, si illud non egero. Si enim facis quæcunque scis esse bona, cætera deinceps tibi revelabuntur, et unum ex uno peculiari modo intelliges.

LXXXVI. Nihil tibi conducit nosse posteriora, antequam priora peregeris : siquidem *scientia inflat*, nullum opus producendo, *charitas vero ædificat* [12], omnia perferendo.

LXXXVII. Legens verba Scripturæ sanctæ, opere ipso exsequere; et ne verba fundas temere, glorians de nuda ejus cognitione.

LXXXVIII. Qui relicto operandi studio, solam cognitionem amplectitur, pro gladio bis acuto baculum arundineum tenet; qui tempore belli, ut ait Scriptura [13], perforabit atque ingredietur manum ejus, atque in conspectu hostium naturale venenum immittet.

LXXXIX. Metitur Deus et trutinat omnem intellectum. Licet enim eamdem rem animo graviter affecto cogitare, et temperato.

XC. Qui facit mandatum, pro eo sufferre tentationem non dubitet; quia dilectio erga Christum per contraria probatur.

XCI. Curam cogitationum tuarum nunquam negligas; quoniam Deum nulla conceptio latere potest.

XCII. Cum animadverteris, cogitationem polliceri tibi gloriam humanam, probe noveris, quod ignominiam tibi præparet.

XCIII. Cognoscit inimicus justitiam legis spiritualis, ac tantum nititur occupare dispositionem intellectus. Hoc enim modo vel pœnitentem sibi captivum reddet, aut non resipiscentem gravibus calamitatibus afficiet.

XCIV. Quandoque ad resistendum afflictionibus provocabit, ut ita dolores multiplicet; et

[12] I Cor. VIII, 1. [13] Isa. XXXVI, 6.

A καίρως· καὶ ὁ μὴ εἰδὼς τὰς αἰτίας τῶν παθῶν, καταπίπτει ῥᾳδίως.

ΟΘ'. Ἀπὸ φιληδονίας ἀμέλεια, καὶ ἀπὸ ἀμελείας λήθη προσγίνεται. Τῶν συμφερόντων γὰρ τὴν γνῶσιν ὁ Θεὸς πᾶσι δεδώρηται.

Π'. Ἄνθρωπος ὑποτίθεται τῷ πλησίον, καθὰ ἐπίσταται· Θεὸς δὲ ἐνεργεῖ τῷ ἀκούοντι, καθὰ ἐπίστευσεν.

ΠΑ'. Εἶδον ἰδιώτας ἔργῳ ταπεινοφρονήσαντας, καὶ ἐγένοντο τῶν σοφῶν σοφώτεροι. Ἕτερος ἰδιώτης ἀκούσας ἐκείνου ἐπαιρομένου, τὴν ταπείνωσιν οὐκ ἐμιμήσατο· ἀλλ' ἐπὶ τῇ ἰδιωτείᾳ κενοδοξῶν, ὑπερηφάνειαν προσελάβετο.

ΠΒ'. Ὁ σύνεσιν ἐξουθενῶν, καὶ εἰς ἀμαθίαν ἐγκαυ- B χώμενος, οὐκ ἔστιν ἰδιώτης μόνον τῷ λόγῳ, ἀλλὰ καὶ τῇ γνώσει.

ΠΓ'. Ὥσπερ ἐστὶν ἄλλο σοφία λόγου, καὶ ἄλλο φρόνησις· οὕτως ἕτερον ἰδιωτεία λόγου, καὶ ἕτερον ἀφροσύνη.

ΠΔ'. Οὐδὲν βλάψει ἀμαθία λέξεων τὸν εὐλαβέστατον, ὡς οὐδὲ σοφία λόγων τὸν ταπεινόφρονα.

ΠΕ'. Μὴ λέγε· Οὐκ ἐπίσταμαι τὸ δέον, καὶ ἀναίτιός εἰμι μὴ ποιῶν αὐτό. Εἰ γὰρ ἐποίεις καλὰ ὅσα ἐπίστασαι, καὶ τὰ λοιπά σοι ἀκολούθως ἀπεκαλύπτετο, οἰκείῳ τρόπῳ ἓν δι' ἑνὸς κατανοούμενα.

ΠϚ'. Οὐ συμφέρει σοι πρὸ τῆς ἐργασίας τῶν πρώτων, εἰδέναι τὰ δεύτερα· *Ἡ γὰρ γνῶσις φυ-* C *σιοῖ* διὰ τὴν ἀργίαν, *ἡ δὲ ἀγάπη οἰκοδομεῖ*, διὰ τὸ πάντα ὑπομένειν.

ΠΖ'. Τῆς Γραφῆς τὰ ῥήματα διὰ πράξεων ἀναγίνωσκε· καὶ μὴ πλατυλόγει, ἐπὶ ψιλοῖς τοῖς νοήμασι εἰκῇ φυσιούμενος.

ΠΗ'. Ὁ ἀφεὶς τὴν πρᾶξιν, καὶ γυμνῇ τῇ γνώσει ἐπερειδόμενος, ἀντὶ διστόμου μαχαίρας καλαμίνην ῥάβδον κρατεῖ, ἥτις ἐν καιρῷ πολέμου, κατὰ τὴν Γραφήν, τρήσει τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὴν εἰσελεύσεται, τὸν ἰὸν τῆς φύσεως πρὸ τῶν πολεμίων ἐμβάλλουσα.

ΠΘ'. Μέτρον ἔχει καὶ σταθμὸν παρὰ Θεῷ πᾶσα ἔννοια. Ἔστι γὰρ τὸ αὐτὸ ἢ ἐμπαθῶς ἢ μεσοτρόπως λογίσασθαι.

Ϟ'. Ὁ ποιήσας ἐντολήν, ἐκδεχέσθω τὸν ὑπὲρ αὐτῆς D πειρασμόν· ἡ γὰρ εἰς Χριστὸν ἀγάπη, δι' ἐναντίων δοκιμάζεται.

ϞΑ'. Μὴ καταφρονήσῃς ποτὲ ἐν λογισμῶν ἀμελείᾳ· ἀλάθητος γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς ἐπὶ πάσης ἐννοίας.

ϞΒ'. Ὅταν ἴδῃς λογισμὸν ἀνθρωπίνην σοι δόξαν ὑπαγορεύοντα, γίνωσκε σαφῶς, ὅτι αἰσχύνην σοι κατασκευάζει.

ϞΓ'. Ἐπίσταται ὁ ἐχθρὸς, τοῦ πνευματικοῦ νόμου τὸ δίκαιον, καὶ ζητεῖ μόνον τὴν νοερὰν συγκατάθεσιν. Οὕτω γὰρ ἂν ἢ τὸν τῆς μετανοίας ὑπεύθυνον ποιήσῃ τὸν ὑποχείριον, ἢ μὴ μετανοοῦντα, ἀκουσίοις ἐπιφοραῖς ὀδυνήσῃ αὐτόν.

ϞΔ'. Ἔστι δ' ὅτε καὶ πρὸς τὰς ἐπιφορὰς ἀντιμάχεσθαι παρασκευάσει, ὅπως καὶ ὧδε τὰς ὀδύνας πο-

λυπλασιάσῃ, καὶ ἐν ἐξόδῳ διὰ τὴν ἀνυπομνησίαν ἀποδείξῃ ἄπιστον.

ϞΕʹ. Πρὸς τὰ ἐπερχόμενα πολλοὶ πολλὰ ἀντετάξαντο· ἀλλ' ἐκτὸς προσευχῆς καὶ μετανοίας οὐδεὶς τὸ δεινὸν διέφυγεν.

ϞϚʹ. Ἐν δι' ἑνὸς τὰ κακὰ λαμβάνει τὴν δύναμιν, ὁμοίως καὶ τὰ ἀγαθὰ δι' ἀλλήλων αὐξάνεται· καὶ τὸν ἑαυτῶν μέτοχον ἐπὶ τὰ πρόσω μείζονα προτρέπονται.

ϞΖʹ. Τὰ μικρὰ ἁμαρτήματα ἐξευτελίζει ὁ διάβολος· ἄλλως γὰρ ἐπὶ μεῖζον κακὸν ἀγαγεῖν οὐ δύναται.

ϞΗʹ. Ῥίζα αἰσχρᾶς ἐπιθυμίας, ἀνθρώπινος ἔπαινος· ὥσπερ καὶ σωφροσύνης, ὁ περὶ κακίας ἔλεγχος, οὐχ ὅταν ἀκούωμεν, ἀλλ' ὅταν αὐτὸν καταδεχώμεθα.

ϞΘʹ. Οὐδὲν ὠφελήθη ὁ ἀποταξάμενος καὶ ἡδυπαθῶν· ὃ γὰρ ἐποίει διὰ τῶν χρημάτων, τοῦτο καὶ μηδὲν ἔχων ἐργάζεται.

Ρʹ. Πάλιν δὲ ὁ ἐγκρατὴς ἐὰν κτᾶται χρήματα, ἀδελφός ἐστι τοῦ προτέρου κατὰ διάνοιαν· μητρὸς μὲν τῆς αὐτῆς διὰ τὴν νοερὰν ἡδονήν· πατρὸς δὲ ἑτέρου διὰ τὴν τοῦ πάθους ἐναλλαγήν.

ΡΑʹ. Ἔστιν ὁ περικόπτων πάθος διὰ μείζονα ἡδυπάθειαν· καὶ ὑπὸ τῶν ἀγνοούντων αὐτοῦ τὸν σκοπὸν, δοξάζεται. Τάχα δὲ καὶ ἑαυτὸν ἀγνοεῖ κοπιῶν ἀνόνητα.

ΡΒʹ. Ἡ αἰτία πάσης κακίας, κενοδοξία καὶ ἡδονή· ὁ δὲ μὴ μισήσας αὐτὰ, οὐ μὴ περιάρῃ πάθος.

ΡΓʹ. *Ῥίζα πάντων τῶν κακῶν* εἴρηται ἡ *φιλαργυρία*· ἀλλὰ καὶ αὕτη σαφῶς δι' ἐκείνων συνίσταται. Ἐκτυφλοῦται δ' ὁ νοῦς διὰ τῶν τριῶν τούτων παθῶν, φιλαργυρίας λέγω, κενοδοξίας, καὶ ἡδονῆς.

ΡΔʹ. Τρεῖς θυγατέρας λέγω βδέλλης· αὗταί εἰσι, κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, ὑπὸ μητρὸς ἀφροσύνης ἀγαπήσει ἀγαπώμεναι.

ΡΕʹ. Γνῶσις καὶ πίστις, αἱ τῆς φύσεως ἡμῶν σύντροφοι, δι' οὐδὲν ἕτερον ἢ δι' ἐκείνας ἠμβλύνθησαν.

ΡϚʹ. Θυμὸς καὶ ὀργὴ, καὶ πόλεμος καὶ φόνοι, καὶ πᾶς ὁ λοιπὸς κατάλογος τῶν κακῶν, δι' ἐκείνας ἐν ἀνθρώποις σφόδρα ἐκραταιώθησαν.

ΡΖʹ. Οὕτω μισῆσαι δεῖ φιλαργυρίαν καὶ κενοδοξίαν καὶ ἡδονὴν, ὡς μητέρας τῶν κακῶν, καὶ μητρυιὰς τῶν ἀρετῶν.

ΡΗʹ. Διὰ ταῦτα μὴ ἀγαπᾷν τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ προσετάχθημεν· τοῦτο δὲ εἴρηται, οὐχ ἵνα τὰ κτίσματα τοῦ Θεοῦ ἀκρίτως μισήσωμεν, ἀλλ' ὅπως τῶν τριῶν ἐκείνων παθῶν τὰς ἀφορμὰς περικόψωμεν.

ΡΘʹ. *Οὐδεὶς*, φησὶ, *στρατευόμενος τῷ Θεῷ, ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις*· ὁ γὰρ μετὰ τῆς ἐμπλοκῆς τὰ πάθη νικῆσαι θέλων, ὅμοιός ἐστι τῷ μετὰ ἀχύρων σβεννύοντι ἐμπυρισμόν.

ΡΙʹ. Ὁ διὰ χρήματα, ἢ δόξαν, ἢ ἡδονὴν ὀργιζόμε-

A tandem per oblivionem perfidum demonstrabit.

XCV. Adversus imminens infortunium multi multa opposuerunt; sed citra orationem et resipiscentiam nullus fatum effugere potuit.

XCVI. Quæ mala sunt, gradatim ac sensim incrementum accipiunt : similiter etiam quæ bona sunt, mutuo augmento multiplicantur, suique participem subinde porro ad majora cohortantur et impellunt.

XCVII. Modica delicta admodum elevat et extenuat diabolus; alioqui enim ad majus malum aut vitium hominem adducere non posset.

XCVIII. Turpis concupiscentiæ radix est laus humana : quemadmodum etiam molestiæ, vitiorum

B reprehensio, non quando illam audimus, sed quando illam non gravatim suscipimus.

XCIX. Nihil utilitatis consecutus est, qui bonis suis renuntiavit, et indulget deliciis : quod enim faciebat opes possidens, illud etiam nihil habens operatur.

C. Rursus homo temperans, si opum dives fuerit, frater est prioris, quoad animum; matris quidem ejusdem propter spiritualem delectationem; patris vero alterius propter affectuum mutationem.

CI. Est qui affectus resecat, majoris voluptatis consequendæ gratia; atque ita ab ignorantibus scopum ejus, gloriam consequitur. Fortasse autem seipsum quoque ignorat, quod inutili labore semet conturbet.

C

CII. Omnis vitiositatis causa, est inanis gloriæ cupiditas et voluptas : quas qui non odio habuerit, nunquam affectus abjiciet.

CIII. *Radix omnium malorum* dicta est *avaritia*[14]; verum etiam hæc per illa manifesta consistit. Excæcatur autem mens tribus hisce affectionibus, avaritia videlicet, et gloriæ cupidine, ac voluptate.

CIV. Tres hirudinis seu sanguisugæ filias illas esse affirmo, quæ divinæ Scripturæ testimonio[15], a matre immodestia summo amore diliguntur.

CV. Cognitio et fides naturæ nostræ co-alumnæ, nulla alia re quam per illas hebetatæ sunt.

CVI. Furor et iracundia, et bellum et cædes, et reliquus universus vitiorum catalogus, propter illas

D inter homines vehementer invaluerunt.

CVII. Ita odio habenda est avaritia et vana gloria et voluptas, ut vitiorum matres, et virtutum novercæ.

CVIII. Propter hæc ne diligamus mundum, neque ea quæ in mundo sunt[16] nobis colenda proponamus. Quod dictum est, non ut ea quæ a Deo creata sunt, sine judicio prosequamur odio, verum ut horum trium affectuum occasiones præcidamus.

CIX. *Nemo*, inquit Apostolus[17], *militans Deo, hujus vitæ negotiis implicatur*. Etenim qui hisce implicitus, affectiones superare voluerit, similis est ei qui paleis conatur incendium restinguere.

CX. Qui propter opes aut gloriam aut voluptatem

[14] I Tim. vi, 10. [15] Prov. xxx, 15. [16] I Joan. ii, 15. [17] II Tim. ii, 4.

proximo irascitur, nondum cognovit Deum justitia A
res mundanas administrare solere.

CXI. Quando audieris Dominum dicentem: *Nisi quis renuntiaverit omnibus substantiis suis, non est me dignus* [18]: non tantum de relinquendis divitiis hoc dictum accipias, sed etiam de omnibus vitiorum ac improbitatis actionibus.

CXII. Qui non cognoscit veritatem, nequaquam vere potest credere. Siquidem cognitio secundum naturam præcedit fidem.

CXIII. Quemadmodum unicuique rerum quæ videntur, Deus quod naturale est tribuit: sic humanis quoque cogitationibus, sive velimus, sive nolimus.

CXIV. Si quis aperte et obstinate peccans, et non pœnitens, nihil passus fuerit usque ad vitæ B
exitum; in hunc judicium sine misericordia [19] futurum ne dubites.

CXV. Qui cordate orat, suffert ea quæ illi objiciuntur. Cæterum qui acceptarum injuriarum memor est, nondum pure precatus est.

CXVI. Damno affectus, aut probro et contumelia lacessitus, aut persecutionem passus a quopiam, fac ne animo tecum cogites, quod præsens est, sed quod futurum est, suscipe; atque ita certo invenies, eum multorum bonorum tibi fuisse auctorem, non tantum in præsenti, sed etiam in futuro sæculo.

CXVII. Quemadmodum iis qui crudo et indigesto sunt stomacho, amarum prodest absinthium: sic male moratis mala tolerare utile est. Illos enim ad C
bonam valetudinem consequendam, hos vero ad resipiscentiam amplectendam inducunt pharmaca.

CXVIII. Quod si nolueris mala pati, neque male facere velis; siquidem illud huic indivisus comes esse consuevit. Quod enim quisque seminat, hoc etiam metet [20].

CXIX. Volente animo mala seminantes, et invito eadem metentes, justitiam Dei admirari debemus. Cum sationis ac messis tempus medio interjecto definitum sit, hujus rei gratia diffidimus de retributione.

CXX. Si quid flagitiose deliquisti, cave ipsum culpes facinus, sed potius mentis tuæ cogitationem. Nisi enim præcurrisset cogitationem animus, corpus nunquam fuisset subsecutum. D

CXXI. Aperte peccantibus multo improbior est in occulto admittens flagitia: propterea ille quoque graviore punietur supplicio.

CXXII. Qui nectit et conatur dolos per fallaciam, et occulte malis afficit proximum, ille serpens est, secundum Scripturam [21], qui jacet in via, et equi pungit calcaneum.

CXXIII. Qui eadem de causa apud hunc quidem laudat, apud alium vero vituperat proximum, illum ambitione et invidentia victum esse constat: et per laudem quidem invidentiam celare nititur, per reprehensionem vero seipsum illo præstantiorem ostendere conatur.

νος τῷ πλησίον, οὔπω ἔγνωκεν ὅτι ἐν δικαιοσύνῃ διακονεῖ ὁ Θεὸς τὰ πράγματα.

ΡΙΑʹ. Ὅταν ἀκούσῃς τοῦ Κυρίου λέγοντος, ὅτι *Εἴ τις οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτῷ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος*, μὴ μόνον περὶ χρήματα νόει τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντων τῶν τῆς κακίας πραγμάτων.

ΡΙΒʹ. Ὁ μὴ γινώσκων τὴν ἀλήθειαν, οὔτε ἀληθῶς πιστεύειν δύναται. Ἡ γὰρ γνῶσις κατὰ φύσιν προηγεῖται τῆς πίστεως.

ΡΙΓʹ. Ὥσπερ ἑκάστῳ τῶν ὁρωμένων τὸ προσφυὲς ἀπένειμεν ὁ Θεός· οὕτω καὶ τοῖς ἀνθρωπίνοις λογισμοῖς, κἂν θέλωμεν, κἂν μή.

ΡΙΔʹ. Εἴ τις προφανῶς ἁμαρτάνων καὶ μὴ μετανοῶν, οὐδὲν ἔπαθεν ἕως ἐξόδου, τούτου νόμιζε ἀνίλεων εἶναι τὴν κρίσιν ἐκεῖ.

ΡΙΕʹ. Ὁ ἐμφρόνως προσευχόμενος, ὑπομένει τὰ ἐπερχόμενα· ὁ δὲ μνησικακῶν, οὔπω καθαρῶς προσηύξατο.

ΡΙϚʹ. Ζημιωθεὶς, ἢ ὀνειδισθεὶς, ἢ διωχθεὶς παρά τινος, μὴ λογίζου τὸ παρὸν, ἀλλὰ τὸ μέλλον ἐκδέχου· εὑρήσεις ὅτι πολλῶν σοι ἀγαθῶν γέγονε πρόξενος, οὐ μόνον ἐν τῷ παρόντι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι.

ΡΙΖʹ. Ὥσπερ τοὺς κακοσίτους ἀψίνθιον ὠφελεῖ τὸ πικρόν· οὕτω τοῖς κακοτρόποις κακὰ πάσχειν συμφέρει. Τοὺς μὲν γὰρ εὐεκτεῖν, τοὺς δὲ μετανοεῖν παρασκευάζει τὰ φάρμακα.

ΡΙΗʹ. Εἰ μὴ θέλεις κακοπαθεῖν, μηδὲ κακοποιεῖν θέλε· διότι τοῦτο ἐκείνῳ ἀπαραβάτως ἀκολουθεῖ. Ὃ γὰρ σπείρει ἕκαστος, τοῦτο καὶ θερίσει.

ΡΙΘʹ. Ἑκουσίως τὰ φαῦλα σπείροντες, καὶ ἀκουσίως θερίζοντες, τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ θαυμάζειν ὀφείλομεν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ θέρους καὶ ἀνὰ μέσον σπόρου καιρός τις διώρισται, τούτου χάριν ἀπιστοῦμεν περὶ τὴν ἀνταπόδοσιν.

ΡΚʹ. Ἁμαρτήσας, μὴ αἰτιῶ τὴν πρᾶξιν, ἀλλὰ τὴν ἔννοιαν. Εἰ μὴ γὰρ ὁ νοῦς προέδραμεν, οὐκ ἂν τὸ σῶμα ἐπηκολούθησε.

ΡΚΑʹ. Τῶν προφανῶς ἀδικούντων πονηρότερός ἐστιν ὁ λαθροκακοῦργος· διόπερ ἐκεῖνος καὶ πονηροτέρως κολάζεται.

ΡΚΒʹ. Ὁ δόλους συμπλέκων, καὶ κεκρυμμένως κακοποιῶν, ὄφις ἐστὶ, κατὰ τὴν Γραφὴν, ὁ καθήμενος ἐν ὁδῷ, καὶ δάκνων πτέρναν ἵππου.

ΡΚΓʹ. Ὁ ἐν τῷ αὐτῷ εἴς τινα μὲν ἐπαινῶν, εἴς τινα δὲ ψέγων τὸν πέλας, οὗτος κενοδοξίᾳ καὶ φθόνῳ κεκράτηται· καὶ διὰ μὲν τῶν ἐπαίνων, κρύπτειν πειρᾶται τὸν φθόνον, διὰ δὲ τῶν ψόγων, ἑαυτὸν εὐδοκιμώτερον ἐκείνου συνίστησιν.

[18] Luc. XIV, 33. [19] Jac. II, 33. [20] Galat. VI, 8. [21] Gen. XLIX, 17.

ΡΚΔ'. Ὥσπερ οὐκ ἔστιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ καὶ πρόβατα βόσκειν καὶ λύκους· οὕτως ἀδύνατον ἐλέους τυχεῖν τὸν δολοποιοῦντα τὸν πλησίον.

ΡΚΕ'. Ὁ τῇ ἐπιταγῇ ἐπιμίσγων λάθρα τὸ ἴδιον θέλημα, μοιχός ἐστι, καθὼς ἐν τῇ Σοφίᾳ δεδήλωται, καὶ δι' ἔνδειαν φρενῶν, ὀδύνας καὶ ἀτιμίας ὑποφέρει.

ΡΚϚ'. Ὥσπερ ὕδατος καὶ πυρὸς ἐναντία ἡ σύνοδος, οὕτως ἐναντιοῦται ἀλλήλοις δικαιολογία καὶ ταπείνωσις.

ΡΚΖ'. Ὁ ζητῶν ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, ἀγαπάτω ταπεινοφροσύνην· ὁ δὲ κατακρίνων τὸν ἕτερον, σφραγίζει τὰ ἑαυτοῦ κακά.

ΡΚΗ'. Μὴ ἀφῇς ἀνεξάλειπτον ἁμαρτίαν, κἂν βραχυτάτη τυγχάνῃ, ἵνα μὴ ὕστερον ἐπὶ μεῖζον κακὸν κατασύρῃ σε.

ΡΚΘ'. Ἐὰν θέλῃς σωθῆναι, ἀληθῆ λόγον ἀγάπησον, καὶ μηδέποτε ἀκρίτως ἔλεγχον ἀποστραφῇς.

ΡΛ'. Λόγος ἀληθὴς μετέβαλε γεννήματα ἐχιδνῶν, καὶ ὑπέδειξεν αὐτοῖς φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς.

ΡΛΑ'. Ὁ δεχόμενος λόγους ἀληθείας, ὑποδέξεται τὸν Θεὸν Λόγον· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· *Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται.*

ΡΛΒ'. Παραλυτικός ἐστι χαλασθεὶς διὰ τοῦ δώματος, ἁμαρτωλὸς παρὰ πιστῶν κατὰ Θεὸν ἐλεγχόμενος, καὶ διὰ τὴν ἐκείνων πίστιν λαμβάνων τὴν ἄφεσιν.

ΡΛΓ'. Κρεῖσσον μετ' εὐλαβείας ὑπερεύχεσθαι τοῦ πλησίον, ἢ ἐλέγχειν αὐτὸν ἐν παντὶ πράγματι.

ΡΛΔ'. Ὁ ὀρθῶς μετανοῶν, ὑπὸ ἀφρόνων χλευάζεται. Τοῦτο δὲ αὐτῷ ἐστι τεκμήριον εὐαρεστήσεως.

ΡΛΕ'. *Ὁ ἀγωνιζόμενος, πάντα ἐγκρατεύεται,* καὶ οὐ παύσεται, ἕως ἂν ἐξολοθρεύσῃ Κύριος σπέρμα ἐκ Βαβυλῶνος.

ΡΛϚ'. Λόγισαί μοι ἕνδεκα εἶναι τὰ πάθη τῆς ἁμαρτίας· ἐὰν ἓν ἐξ αὐτῶν ἀγαπήσῃς θελήματι, ἐκεῖνο ἀναπληρώσει τὸν τόπον τῶν ἕνδεκα.

ΡΛΖ'. Πῦρ ἐστι καιόμενον ἡ ἁμαρτία. Ὅσον ἂν περικόψῃς τὴν ὕλην, τοσοῦτον σβεσθήσεται· καὶ καθὸ ἐν ἐπιθῇς (1), ἀναλόγως ἐκκαυθήσεται.

ΡΛΗ'. Ἐπαρθεὶς ἐν ἐπαίνοις, ἐκδέχου ἀτιμίαν. Φησὶ γάρ· *Ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται.*

ΡΛΘ'. Ὅταν πᾶσαν ἑκούσιον κακίαν ἀποβάλωμεν τῆς διανοίας, τότε ἂν πολεμήσωμεν πάθεσι τοῖς κατὰ πρόληψιν.

ΡΜ'. Πρόληψίς ἐστι τῶν προτέρων κακῶν μνεία ἀκούσιος, παρὰ μὲν τῷ ἀγωνιστῇ προβῆναι εἰς πάθος κωλυομένη· παρὰ δὲ τῷ νικητῇ ἕως προσβολῆς ἀνατρεπομένη.

ΡΜΑ'. Προσβολή ἐστιν ἀνείδωλον κίνημα καρδίας, κλεισούρας δίκην, ὑπὸ τῶν ἐμπείρων κατεχομένη.

ΡΜΒ'. Ὅπου εἰκόνες λογισμῶν (2), ἐκεῖ γέγονε συγ-

A CXXIV. Quemadmodum non licet simul et oves et lupos pascere : ita nullo modo fieri potest, ut is misericordiam consequatur, qui dolose agit cum proximo.

CXXV. Qui mandato sibi injuncto propriam voluntatem subimmiscet, mœchus est, quemadmodum in Sapientia manifestatum est [22], et propter mentis inopiam, dolorem sustinet et ignominiam.

CXXVI. Quemadmodum aquæ et ignis contraria est societas, sic quoque contraria sunt inter se justificatio sui et humiliatio.

CXXVII. Quærens peccatorum condonationem et veniam, humilitatem diligat. Cæterum qui condemnat proximum, obsignat sua ipsius mala.

CXXVIII. Ne dimittas peccatum indeletum, tametsi sit valde modicum, ne te postea ad majus
B malum et vitium pertrahat.

CXXIX. Quodsi animus est salvari, veracem sermonem dilige, neque unquam præcipitanter et temere reprehensionem averseris.

CXXX. Sermo verus mutavit viperarum progenies, illisque ostendit, ut fugerent a futura ira [23].

CXXXI. Qui suscipit sermones veritatis, suscipiet Deum Verbum : dicit enim Dominus : *Qui recipit vos, me recipit* [24].

CXXXII. Paralyticus per tectum demissus [25], est peccator, qui a fidelibus secundum Deum redarguitur, et propter illorum fidem remissionem consequitur.

CXXXIII. Satius est cum timore orare pro pro-
C ximo, quam eumdem in omni opere redarguere.

CXXXIV. Qui vere resipiscit, emendata in melius vita, ab hominibus fatuis subsannatur : hoc autem illius probitatis argumentum est.

CXXXV. *Qui certat, ab omnibus se temperat* [26], nec prius finem facit, quam Dominus omne semen Babylonis profligatum exterminaverit.

CXXXVI. Considera, undecim esse peccati affectiones : quarum si unam ultro amaveris, ea omnium undecim locum occupabit.

CXXXVII. Ignis ardens est peccatum. Jam quantum peccandi materiam sustuleris, tantum exstinguetur ; quantumque adjeceris, tantum accendetur.

CXXXVIII. Si laudatus, animo sublato superbieris, ignominiam amplectitor. Ait enim : *Qui se ex-*
D *altat, humiliabitur* [27].

CXXXIX. Quando nostra sponte omnem iniquitatem ex animo ejecerimus, tunc adversus affectiones quæ mentem præoccupant, dimicabimus.

CXL. Mentis præoccupatio, est priorum malorum aut vitiorum memoria non voluntaria, quæ a certatore, ne in affectum erumpat, prohibetur ; a victore vero usque ad impetum violentiorem subvertitur.

CXLI. Impetus vero violentior, est motus cordis carens imaginationibus, occultum judicium in expertis detinens.

CXLII. Ubi cogitationum imagines, ibi facta est

[22] Prov. vi, 32, 33. [23] Matth. iii, 7. [24] Matth. x, 40. [25] Luc v, 19. [26] I Cor. ix, 25. [27] Luc. xiv, 11.

(1) F. ἐνεπιθῇς, vel ἂν ἐπιθῇς. Edit.

(2) Ὅπου, κ. τ. λ. Caute lege.

assensio; motus enim est ab imaginationibus alienus, extra noxam impetus. Est autem, qui etiam ex iis aufugit, veluti ex igne stipes aut titio; est rursus, qui non revertitur, donec flamma concremata subsederit.

CXLIII. Ne dicas : Quod nolo, accidit. Omnino enim etsi illud nequaquam volueris, tamen rei quæ contigit, causas amare te verisimile est.

CXLIV. Qui laudem venatur, in affectus incidit, et tribulationem venientem deplorans, amat requiem.

CXLV. Tanquam in statera voluptates sectantis fluctuat cogitatio; nonnunquam plorat et deflet peccata; mox pugnat et contradicit proximo, excusans atque defendens voluptates.

CXLVI. Omnia probans, et bonum retinens, consequenter ab omni quoque malitia semet abstinet.

CXLVII. Homo longanimis multa sapientia præditus est; similiter, qui verbis sapientiæ suam aurem accommodat.

CXLVIII. Citra Dei recordationem aut memoriam, vera cognitio non potest subsistere. Etenim sine priore, illud posterius spurium et illegitimum est.

CXLIX. Hominem gravi corde præditum, nihil juvat subtilioris et argutioris cognitionis oratio, propterea quod præ superbia pœnitentia laborem subire nequeat.

CL. Homini miti confert credulitas, quatenus Dei longanimitatem non tentat, neque crebra transgressione percutitur.

CLI. Hominem potentem ne coarguas ambitionis et inanis gloriæ, sed potius futuræ damnationis ignominiam illi ostende: hoc enim modo homo intelligens et cordatus haud difficulter coarguitur.

CLII. Qui odio habet redargutionem, secundum propositum adhuc subjectus est affectibus. Cæterum qui amat eam, videlicet secundum mentis præoccupationem rapitur.

CLIII. Ne velis cupidus esse audiendi aliena flagitia: hac enim audiendi voluptate flagitiorum quoque characteres nutriuntur.

CLIV. Maledicas orationes inaudiens, tibi ipse, non ei qui locutus est, irascere: pravarum enim rerum auditor, pravus evadit nuntius.

CLV. Si quis in vaniloquos homines inciderit, reum seipsum putet talium verborum, quanquam non ex recenti colloquio, sed ex antiquo debito.

CLVI. Si quem videris simulanter et hypocritice te laudantem, ab eodem suo tempore vituperationem quoque exspecta.

CLVII. Præsentes tribulationes cum futuris bonis commuta, et ita nulla unquam difficultas tuum certamen eludet.

CLVIII. Quando propter externam aliquam, hoc est corporalem largitionem, hominem ut virum bonum extra Deum laudaveris, postea ille tibi improbus apparebit.

CLIX. Omne bonum a Domino pro sua dispen-

A κατάθεσις· κίνημα γάρ ἐστιν ἀνείδωλον, ἀναίτιος προσβολή. Ἔστι δὲ καὶ ὁ ἐκ τούτων ἐκφεύγων, ὡς δαλὸς ἐκ πυρός· καὶ ἔστιν ὁ μὴ ἀναστρέφων, ἕως ἂν ἐκκαύσῃ φλόγα.

ΡΜΓʹ. Μὴ λέγε· Ὅ τι οὐ θέλω, καὶ ἔρχεται. Πάντως γὰρ κἂν μὴ αὐτὸ ἀγνοῇς, τὰς δὲ αἰτίας ἀγαπᾷς τοῦ πράγματος.

ΡΜΔʹ. Ὁ ζητῶν ἔπαινον, ἔγκειται πάθει· καὶ θλῖψιν ἐπελθοῦσαν ἀποδυρόμενος, ἀγαπᾷ τὴν ἄνεσιν.

ΡΜΕʹ. Ὡς ἐπὶ ζυγοῦ ἀστατεῖ τοῦ ἡδυπαθοῦντος ὁ λογισμὸς, καὶ ποτὲ μὲν κλαίει καὶ ἀποδύρεται δι' ἁμαρτίας· ποτὲ δὲ πολεμεῖ καὶ ἀντιλέγει τῷ πλησίον, ἐκδικῶν τὰς ἡδονάς.

B ΡΜϚʹ. Ὁ πάντα δοκιμάζων καὶ τὸ καλὸν κατέχων, ἀκολούθως ἀπὸ παντὸς πονηροῦ ἀφέξεται.

ΡΜΖʹ. Μακρόθυμος ἀνὴρ, πολὺς ἐν φρονήσει· ὁμοίως καὶ ὁ λόγοις σοφίας παραβάλλων τὸ οὖς αὐτοῦ.

ΡΜΗʹ. Χωρὶς μνήμης Θεοῦ, γνῶσις ἀληθὴς εἶναι οὐ δύναται· ἐκτὸς γὰρ τῆς προτέρας, ἡ δευτέρα νόθος ὑπάρχει.

ΡΜΘʹ. Τὸν σκληροκάρδιον οὐκ ὠφελεῖ λεπτοτέρας γνώσεως λόγος, διότι ἐκτὸς φόβου, μετανοίας πόνους οὐ καταδέχεται.

ΡΝʹ. Τῷ πραεῖ ἀνθρώπῳ πιστολογία συμβάλλεται, καθότι οὐ πειράζει Θεοῦ μακροθυμίαν, καὶ οὐ τύπτεται ἐν πυκνῇ παραβάσει.

C ΡΝΑʹ. Ἄνδρα δυνατὸν μὴ ἐλέγξῃς ἐπὶ κενοδοξίᾳ, ἀλλὰ τὴν ἐπιφορὰν τῆς μελλούσης ἀτιμίας ὑπόδειξον· τούτῳ γὰρ τῷ τρόπῳ ὁ συνετὸς ἡδέως ἐλέγχεται.

ΡΝΒʹ. Ὁ μισῶν ἔλεγχον, κατὰ πρόθεσιν ἔγκειται τῷ πάθει. Ὁ δὲ ἀγαπῶν, δηλονότι κατὰ πρόληψιν παραφέρεται.

ΡΝΓʹ. Μὴ θέλε ἀκούειν ἀλλότρια πονηρεύματα· τῷ γὰρ τοιούτῳ θελήματι καὶ οἱ χαρακτῆρες τῶν πονηρευμάτων διατρέφονται.

ΡΝΔʹ. Ὁ κακοῖς λόγοις ἐνηχηθεὶς, σεαυτῷ ὀργίζου, καὶ μὴ τῷ λαλήσαντι· πονηρᾶς γὰρ ἀκοῆς, πονηρὸς καὶ ὁ ἀποκρισιάριος.

D ΡΝΕʹ. Εἴ τις ματαιολόγοις ἀνθρώποις περιτύχοι, ὑπεύθυνον ἑαυτὸν ἡγείσθω τῶν τοιούτων ῥημάτων, κἂν μὴ προσφάτως, ἀλλ' ἐκ παλαιοῦ χρεωστήματος.

ΡΝϚʹ. Ἐὰν ἴδῃς τινὰ καθ' ὑπόκρισιν ἐπαινοῦντά σε, ἐν ἰδίῳ καιρῷ παρ' ἐκείνου ψόγον ἐκδέχου.

ΡΝΖʹ. Τὰ παρόντα θλιβερὰ προσσυνάλλασσε τοῖς μέλλουσιν ἀγαθοῖς, καὶ οὐδέποτέ σου τὸν ἀγῶνα χαυνώσει πλημμέλεια.

ΡΝΗʹ. Ὅταν διὰ σωματικὴν παροχὴν ἄνθρωπον ὡς ἀγαθὸν ἐκτὸς τοῦ Θεοῦ ἐπαινέσῃς, ὕστερον ὁ αὐτός σοι πονηρὸς καταφανήσεται.

ΡΝΘʹ. Πᾶν ἀγαθὸν παρὰ Κυρίου οἰκονομικῶς ἐπ-

ἔρχεται· καὶ οἱ φέροντες αὐτὸ, εἰσὶν ἀγαθοῦ διάκονοι.

ΡΞ'. Ἀγαθῶν καὶ κακῶν τὰς μετεμπλοκὰς ὁμαλῷ λογισμῷ ὑποδέχου· καὶ οὕτως ἀνατρέπει ὁ Θεὸς τῆς ἀνωμαλίας τὰ πράγματα.

ΡΞΑ'. Ἡ ἀνισότης τῶν λογισμῶν, τὰς τῶν ἰδικῶν ἀνιδίως μεταβολὰς ἐπιφέρει· ὁ Θεὸς γὰρ τὰ ἀκούσια τοῖς ἑκουσίοις προσφυῶς ἀπένειμε.

ΡΞΒ'. Τὰ αἰσθητὰ, τῶν νοερῶν ἐστιν ἔκγονα, τὸ δέον φέροντα ψήφῳ Θεοῦ.

ΡΞΓ'. Καρδίας ἡδυπαθούσης, λογισμοὶ λοιμοὶ ἀναφύονται· καὶ ἐν τῷ καπνῷ τὴν ἐγκειμένην ὕλην ἐπιγινώσκομεν.

ΡΞΔ'. Παράμενε τῇ διανοίᾳ, καὶ οὐ κοπιάσεις ἐν πειρασμοῖς· ἐκεῖθεν δὲ ἀναχωρῶν, ὑπόμενε τὰ ἐπερχόμενα.

ΡΞΕ'. Εὔχου μὴ ἐλθεῖν σοι πειρασμόν· ἐλθόντα δὲ, κατάδεξαι ὡς σὸν, καὶ οὐχ ἀλλότριον.

ΡΞϚ'. Ἆρον τὴν ἔννοιαν ἀπὸ πάσης πλεονεξίας, καὶ τότε δυνήσει ἰδεῖν τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου.

ΡΞΖ'. Ὁ λέγων πάσας εἰδέναι τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου, οὐκ οἶδεν ἑαυτὸν τέλειον εἰσφέρειν.

ΡΞΗ'. Ὅταν ἐξέλθῃ ὁ νοῦς τῶν σωματικῶν φροντίδων, βλέπει κατ' ἀναλογίαν τὰς τῶν ἐχθρῶν πανουργίας.

ΡΞΘ'. Ὁ λογισμοῖς συναπαγόμενος, ἐκτυφλοῦται ὑπ' αὐτῶν· καὶ τὰς μὲν ἐργασίας τῆς ἁμαρτίας βλέπει, τὰς δὲ αἰτίας αὐτῶν οὐ δύναται ἰδεῖν.

ΡΟ'. Ἔστιν ὁ ποιῶν προφανῶς ἐντολὴν, δουλεύων πάθει, καὶ διὰ λογισμῶν πονηρῶν ἀγαθὴν πρᾶξιν ἐξαφανίζων.

ΡΟΑ'. Ἐμφερόμενος ἐν ἀρχῇ κακοῦ, μὴ λέγε· Οὐ μὴ νικήσῃ με. Καθὸ γὰρ ἂν ἐμφέρῃ, κατὰ τοσοῦτον ἤδη νενίκησαι.

ΡΟΒ'. Ἕκαστον τῶν γενομένων, ἀπὸ μικροῦ ἄρχεται· καὶ κατὰ μέρος τρεφόμενον, λαμβάνει τὴν αὔξησιν.

ΡΟΓ'. Δίκτυόν ἐστι πολύπλοκον, ἡ τῆς κακίας μέθοδος· ᾧ μερικῶς ἐμπλακεὶς, ἐὰν ἀμελήσῃ, περιεκτικῶς σφίγγεται.

ΡΟΔ'. Μὴ θέλε ἀκούειν δυστυχίας ἐχθρῶν ἀνθρώπων. Οἱ γὰρ ἡδέως ἀκούοντες τῶν τοιούτων ῥημάτων, καρποὺς τρυγῶσι τῆς ἰδίας προθέσεως.

ΡΟΕ'. Μὴ πᾶσαν θλῖψιν ἐπέρχεσθαι τοῖς ἀνθρώποις δι' ἁμαρτίαν νόμιζε· εἰσὶ γάρ τινες εὐαρεστοῦντες καὶ πειραζόμενοι. Γέγραπται γάρ· Ἀσεβεῖς καὶ ἄνομοι ἐκδιωχθήσονται. Ὁμοίως καὶ *Οἱ εὐσεβῶς θέλοντες ζῇν ἐν Χριστῷ, διωχθήσονται.*

ΡΟϚ'. Ἐν καιρῷ θλίψεως, βλέπε τὴν προσβολὴν τῆς θλίψεως· ἐπειδὴ γὰρ ἡ προσβολὴ παραμυθεῖται τὴν θλῖψιν, εὐπαράδεκτος γίνεται.

ΡΟΖ'. Τινὲς φρονίμους λέγουσι, τοὺς διακριτικοὺς

A satione venire solet : cæterum illud deferentes, boni illius ministri sunt.

CLX. Bonarum et malarum rerum communes implicationes æqua ratione suscipito; atque ita Deus avertit inæqualitatis occasiones.

CLXI. Cogitationum inæqualitas, propriorum improprie mutationes infert; nam Deus invita voluntariis prompte distribuit.

CLXII. Opera externa promanant ex intelligibilibus, atque ex sententia divina suppeditant quod necessarium est.

CLXIII. Cordi deliciis indulgenti, pestilentes succrescunt cogitationes; et in fumo materiam subjacentem cognoscimus.

B

CLXIV. Permane constans in animo, et nullam senties in tentationibus molestiam : illinc autem discedens, suffer contingentia.

CLXV. Precare Deum, ne tibi veniat tentatio; cæterum venientem suscipito, ut tuam, non ut alienam.

CLXVI. Tolle cogitationem tuam ab omni avaritia, ac tum conspicere poteris omnes diaboli insidias.

CLXVII. Qui dixerit se nosse omnes diaboli insidias, non novit se ipsum perfectum gerere.

CLXVIII. Mens egressa de corporalibus curis, videt secundum proportionem inimicorum versutias.

CLXIX. Qui cogitationibus ducitur, excæcatur ab illis; et peccatorum quidem operationes videt,

C porro illorum causas videre non potest.

CLXX. Est qui facit propalam mandatum, affectibus serviens, et per cogitationes pravas bonum opus obscurans.

CLXXI. Dum versaris in mali seu peccati principio, ne dicas : Non vincet me. Quatenus enim in eo versaris, tantum jam quoque victus es.

CLXXII. Unumquodque eorum quod fit, a parvis incipitur initiis; atque ita, dum particulatim nutritur, lentis incrementis augmentum consequitur.

CLXXIII. Vitiorum methodus rete est multiplex : qui particulatim implicatus est, si neglexerit, tandem omnibus membris constringitur.

CLXXIV. Ne velis cupidus esse audiendi inimicorum hominum infortunia. Libenter enim audien-

D

tes verba hujusmodi, proprii propositi fructus vindemiant.

CLXXV. Ne omnem afflictionem aut tribulationem hominibus propter peccata contingere existimes; sunt enim nonnulli qui Deo placent, et tamen probantur tentationibus. Scriptum est enim : Impii et iniqui persecutionem patientur. Similiter scriptum est : *Volentes in Christo pie vivere, persecutionem patientur* [28].

CLXXVI. In tempore tribulationis, accessum tribulationis intuere; si enim adjectio tribulationem consolatur, dulcis fit tribulatio et facilis.

CLXXVII. Quidam prudentes vocant eos qui

[28] II Tim. III, 12.

multo usu exculti, res sensibiles dijudicare possunt. Verum illi demum prudentes perhibendi sunt, qui propriæ voluntati dominantur.

CLXXVIII. Ante vitiorum sublationem cave cordi tuo obtemperes. Quales enim impositiones habet, tales etiam appositiones requirit.

CLXXIX. Quemadmodum sunt serpentes occurrentes in nemoribus, sunt item alii in ædibus latenter excubantes : sic affectus sunt in mente formati, sunt item alii latentes in operibus, tametsi ex aliis in alias formas subinde transmutentur.

CLXXX. Cum videris concupiscentias certo moveri, et ad affectum mentem quiescentem iisdem provocari, tum scias, quod harum antehac mens dux exstiterit, inque opus duxerit, cordique eas ipsas imposuerit.

CLXXXI. Non conflatur nubes citra venti spiritum, neque ullus generatur affectus citra cogitationem.

CLXXXII. Si non amplius carnis voluntates fecerimus, secundum Scripturam, facile in Domino desinent concupiscentiæ conceptæ in animo.

CLXXXIII. Substantiva mentis simulacra, pejora sunt et fortiora. Cæterum rationalia, horum causæ sunt et duces.

CLXXXIV, Est vitium, quo cor prorsus tenetur propter diurnam mentis præoccupationem. Rursus est aliud mentem impugnans per quotidianas actiones.

CLXXXV. Deus actiones secundum propositum æstimat. *Tribuat* enim, inquit [19], *tibi Dominus, secundum cor tuum.*

CLXXXVI. Qui in contemplatione conscientiæ constanter non perdurat, neque labores corporales pro pietate ferendos suscipit.

CLXXXVII. Naturalis liber est conscientia. Hanc quicunque strenue et graviter legerit, ille divini auxilii non dubiam sumet experientiam.

CLXXXVIII. Quicunque pro veritate tuenda labores sua sponte non susceperit, a multo gravioribus et acerbioribus etiam invitus castigabitur.

CLXXXIX. Qui voluntatem Dei perspectam habet, eamdemque pro virili fecerit, modicis laboribus maximas difficultates effugiet.

CXC. Qui citra orationem et patientiam tentationes vincere voluerit, nequaquam eas a se propulsabit, sed multo magis illis implicabitur.

CXCI. Dominus in suis ipsius mandatis delitescit absconditus; qui hactenus invenitur a quærentibus, quatenus inquiritur ab illis.

CXCII. Ne dicas : Mandatis satisfeci, neque tamen Dominum reperi. Etenim cognitionem cum justitia non raro invenisti. Cæterum qui recte quærunt illum, pacem invenient.

CXCIII. Porro pax est affectuum liberatio. Hæc autem, ut beatus inquit Apostolus [20], citra Spiritus sancti cooperationem non invenitur.

CXCIV. Aliud est mandati executio, aliud virtus,

[19] Psal. xix, 5. [20] I Cor. xii, 11.

A τῶν αἰσθητῶν πραγμάτων. Φρόνιμοι δέ εἰσιν, οἱ ἐπικρατοῦντες τῶν ἰδίων θελημάτων.

ΡΟΗ'. Πρὸ ἀναιρέσεως τῶν κακῶν, μὴ ὑπακούσῃς τῇ καρδίᾳ σου. Οἵας γὰρ ἐνθήκας ἔχει, τοιαύτας καὶ προσθήκας ἐπιζητεῖ.

ΡΟΘ'. Ὥσπερ εἰσὶν ὄφεις συναντῶντες ἐν νάπαις, καὶ εἰσὶν ἕτεροι φωλεύοντες ἐν οἰκίαις· οὕτως εἰσὶ πάθη, λογιστικῶς μορφούμενα, καὶ εἰσὶν ἕτερα, πρακτικῶς ἐγκείμενα, εἰ καὶ ἐξ ἄλλων εἰς ἄλλας εἰκόνας μετεμορφώθησαν.

ΡΠ'. Ὅταν ἴδῃς τὰ ἐγκείμενα ὑποστατικῶς κινούμενα, καὶ εἰς πάθος προκαλούμενα τὸν νοῦν ἡσυχάζοντα, γίνωσκε ὅτι ὁ νοῦς ποτε καὶ τούτων προηγήσατο, καὶ εἰς πρᾶξιν ἤγαγε, καὶ τῇ καρδίᾳ ἐν-
B έθηκεν.

ΡΠΑ'. Οὐ συνίσταται νέφος ἐκτὸς αὔρας καὶ ἀνέμου, καὶ οὐ γεννᾶται πάθος ἐκτὸς ἐννοίας.

ΡΠΒ'. Ἐὰν μηκέτι ποιῶμεν τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς κατὰ τὴν Γραφὴν, ῥᾳδίως ἐν Κυρίῳ ὑπολήξει τὰ προεγκείμενα.

ΡΠΓ'. Τὰ μὲν ὑποστατικὰ τοῦ νοὸς εἴδωλα, πονηρότερά ἐστι καὶ ἐπικρατέστερα. Τὰ δὲ λογιστικὰ, τούτων αἴτια καὶ προηγητικά.

ΡΠΔ'. Ἔστι κακία καρδιακῶς κατέχουσα διὰ τὴν χρονίαν πρόληψιν. Καὶ ἔστι κακία λογιστικῶς πολεμοῦσα διὰ τῶν καθημερινῶν πραγμάτων.

ΡΠΕ'. Ὁ Θεὸς τὰς πράξεις κατὰ τὰς προθέσεις
C λογίζεται· *Δῴη* γάρ *σοι*, φησὶ, *Κύριος κατὰ τὴν καρδίαν σου.*

ΡΠϚ'. Ὁ ἐν θεωρίᾳ συνειδήσεως μὴ ἐγκαρτερῶν, οὐδὲ τοὺς σωματικοὺς πόνους ὑπὲρ εὐσεβείας καταδέχεται.

ΡΠΖ'. Φυσικὴ βίβλος ἐστὶ συνείδησις. Ὁ ἐμπράκτως ἀναγινώσκων αὐτὴν, λαμβάνει πεῖραν θείας ἀντιλήψεως.

ΡΠΗ'. Ὁ μὴ αἱρούμενος τοὺς ὑπὲρ ἀληθείας πόνους ἑκουσίως, ὑπὸ τῶν ἀκουσίων χαλεπωτέρως παιδεύεται.

ΡΠΘ'. Ὁ γνοὺς τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ κατὰ δύναμιν ποιῶν αὐτὸ, διὰ μικρῶν πόνων τοὺς μεγάλους ἐκφεύξεται.

D ΡϞ'. Ὁ ἐκτὸς προσευχῆς καὶ ὑπομονῆς πειρασμοὺς νικῆσαι θέλων, οὐκ ἀπώσεται αὐτοὺς, ἀλλὰ πλέον ἐμπλακήσεται.

ΡϞΑ'. Κύριος εἰς τὰς ἰδίας ἐγκέκρυπται ἐντολὰς, καὶ τοῖς ζητοῦσιν αὐτὸν κατ' ἀναλογίαν εὑρίσκεται.

ΡϞΒ'. Μὴ εἴπῃς· Ἐποίησα ἐντολὰς, καὶ οὐχ εὗρον τὸν Κύριον. Γνῶσιν γὰρ μετὰ δικαιοσύνης πολλάκις εὕρηκας. Οἱ δὲ ὀρθῶς ζητοῦντες αὐτὸν, εὑρήσουσιν εἰρήνην.

ΡϞΓ'. Εἰρήνη ἐστὶ τῶν παθῶν ἀπαλλαγή· αὕτη δὲ, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, ἐκτὸς ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐχ εὑρίσκεται.

ΡϞΔ. Ἄλλο πρᾶξις ἐντολῆς, καὶ ἄλλο ἀρετὴ, κἂν

ἐξ ἀλλήλων τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀφορμὰς λαμβάνωσι τὰ πάντα.

ΡϞΕ'. Πρᾶξις ἐντολῆς λέγεται, ἐν τῷ πρᾶξαι τὸ προστεταγμένον· ἀρετὴ δὲ, ἐν τῷ ἀρέσκειν τῇ ἀληθείᾳ τὸ γεγενημένον.

ΡϞϚ'. Ὥσπερ εἷς μὲν ἔστιν ὁ αἰσθητὸς πλοῦτος, κατὰ δὲ κτῆσιν πολυμερής· οὕτω μία ἐστὶν ἡ ἀρετὴ, πολυτρόπους ἔχουσα τὰς ἐργασίας.

ΡϞΖ'. Ὁ ἐκτὸς ἔργου σοφιζόμενος καὶ λαλῶν λόγους, πλουτεῖ ἐξ ἀδικίας· καὶ οἱ πόνοι αὐτοῦ, κατὰ τὴν Γραφὴν, εἰς οἴκους ἀλλοτρίους ἔρχονται.

ΡϞΗ'. Πάντα ὑπακούσεται τῷ χρυσίῳ, φησί· καὶ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ τὰ νοητὰ διοικηθήσεται.

ΡϞΘ'. Συνείδησις ἀγαθὴ διὰ προσευχῆς εὑρίσκεται, καὶ προσευχὴ καθαρὰ διὰ συνειδήσεως· θάτερον γὰρ θατέρου κατὰ φύσιν προσδέεται.

Σ'. Ὁ Ἰακὼβ τῷ Ἰωσὴφ χιτῶνα ποικίλον ἐποίησε, καὶ ὁ Κύριος τῷ πραεῖ γνῶσιν ἀληθείας χαρίζεται, καθὰ γέγραπται, ὅτι *Διδάξει πραεῖς ὁδοὺς αὐτοῦ*.

ΣΑ'. Πάντοτε ἐργάζου τὸ ἀγαθὸν κατὰ δύναμιν, καὶ ἐν καιρῷ τοῦ μείζονος μὴ στρέφου ἐπὶ τὸ ἔλαττον· *Ὁ γὰρ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω*, φησὶν, *οὐκ ἔστιν εὔθετος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν*.

A tametsi ex se mutuo omnia hæc bonorum occasiones accipiant.

CXCV. Exsecutio mandati dicitur id quod ipso opere in mandato faciendum ordinatum est. Virtus autem in hoc sita est, ut placeat veritati id quod actum est.

CXCVI. Quemadmodum unæ sunt divitiæ sensibiles, juxta possessionem autem multiplices : sic una virtus est, diversimodas habens actiones quibus perficitur.

CXCVII. Qui citra laborem, alios decipiendo et verba fundendo, ditescit ex iniquitate; etiam labores ejus, secundum Scripturam [31], in alienas ædes migrabunt.

CXCVIII. Auro obediunt omnia, inquit [32], et gratia B Dei res conceptæ geruntur.

CXCIX. Conscientia bona per orationem invenitur, et pura oratio per conscientiam; alterum enim secundum naturam egens est alterius.

CC. Jacob filio suo Joseph variegatam paravit tunicam [33]; et Dominus mansueto veritatis largitur notitiam, quemadmodum scriptum est : *Docebit mites vias suas* [34].

CCI. Semper pro virili operare bonum, et in tempore majoris, ne convertas te ad id quod minus est. *Qui* enim *se vertit retro*, inquit Christus [35], *non aptus est regno cœlorum*.

[31] Prov. v, 10. [32] Eccle. x, 19. [33] Gen. xxxvi, 3. [34] Psal. xxiv, 9. [35] Luc. ix, 62.

OPUSCULUM II.

Περὶ τῶν οἰομένων ἐξ ἔργων δικαιοῦσθαι.

Α'. Ἡ τῶν ἔξωθεν κακοπιστία ἐν τοῖς ὑπογεγραμμένοις, ἐλέγχεται ὑπὸ τῶν βεβαιοπίστων, καὶ ἐπεγνωκότων τὴν ἀλήθειαν.

Β'. Ὁ Κύριος πᾶσαν ἐντολὴν ὀφειλομένην δεῖξαι θέλων, τὴν δὲ υἱοθεσίαν ἰδίῳ αἵματι δεδωρημένην τοῖς ἀνθρώποις, φησίν· *Ὅταν πάντα ποιήσητε προστεταγμένα ὑμῖν, τότε εἴπατε· Δοῦλοι ἀχρεῖοί ἐσμεν, καὶ ὃ ὠφείλομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν*· διὰ τοῦτο οὐκ ἔστι μισθὸς ἔργων ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ χάρις Δεσπότου, πιστοῖς δούλοις ἡτοιμασμένη.

Γ'. Οὐκ ἀπαιτεῖ δοῦλος ὡς μισθὸν, τὴν ἐλευθερίαν, ἀλλ' εὐαρεστεῖν ὡς ὀφειλέτης, καὶ κατὰ χάριν ἐκδέχεται.

Δ'. Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ τοῖς εὖ δουλεύουσιν αὐτῷ, τὴν ἐλευθερίαν χαρίζεται· φησὶ γάρ· *Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἐγένου πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου.*

C *De his qui putant se ex operibus justificari.*

I. In rebus externis male collocata fides, his quæ infra scripta sunt, confutatur a firmiter credentibus, et veritatem cognoscentibus.

II. Dominus, totius legis debitores nos esse indicare volens, et filiorum adoptionem proprio sanguine hominibus gratuito datam, inquit : *Cum omnia feceritis quæ præcepta sunt vobis, dicite : Servi inutiles sumus; et quod debuimus facere, fecimus* [36]. Propterea regnum cœlorum non est merces operum, sed gratia Domini fidelibus servis præparata.

III. Servus non postulat libertatem, tanquam debitam sibi mercedem; sed acquiescit tanquam debitor benignitatem heri sentiens, et ex gratia suscipit.

D IV. Qui pro peccatis nostris mortuus est, secundum Scripturas, etiam fideliter et probe ipsi servientibus libertatem largitur gratuito. Ait enim; *Euge, serve bone et fidelis; super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam : intra in gaudium Domini tui* [37].

[36] Luc. xvii, 10. [37] Matth. xxv, 21-23.

V. Nondum vero servus fidelis perhibendus est, qui nudæ solum cognitioni innititur; sed qui per obedientiam præcipienti Christo fide adhæreseit. A

VI. Qui dominum honore afficit, jussa domini sui capessit. Cæterum qui errat, aut hero suo dicto non est audiens, tanquam propria fert quæ sibi obveniunt.

VII. Discendi studiosus exsistens, fac etiam laboris amans evadas: siquidem nuda cognitio inflare solet hominem.

VIII. Tentationes ex improviso nobis contingentes, dispensatione quadam laboris studiosos nos erudiunt, atque etiam invitos ad pœnitentiam pertrahunt.

IX. Tribulationes hominibus contingentes, ex propriis nascuntur vitiis; eas vero si per orationem toleraverimus, iterum bonarum rerum additamentum inveniemus. B

X. Quidam ob virtutis claritatem atque præstantiam laudati, gestierunt lætitia, ac suæ ipsius ambitionis voluptatem, cohortationem esse existimaverunt. Alii propter peccata reprehensi, doluerunt seu laboraverunt, et utilem dolorem seu laborem efficacem vitiorum operationem reputaverunt.

XI. Quicunque occasione certaminum adversus vilioris conditionis homines insolenter extolluntur, illi ex operibus corporeis et externis justificationem semet consecuturos existimant. Quotquot autem nudæ tantum cognitioni innitentes, ignorantes aspernantur, ii prioribus longe dementiores habendi sunt. C

XII. Citra virtutis opera nondum firma est cognitio, tametsi vera exsistat. Quamobrem cuique rei stabilitas opus est.

XIII. Non raro per negligentiam quæ circa alicujus rei operationem committitur, etiam cognitio obscuratur. Etenim quarum rerum operationes prorsus neglectæ sunt, harum etiam memoria sensim et particulatim abolescet. Scriptura ideo suggerit, ut Deum cognoscamus atque sciamus, quo recte illi per opera serviamus.

XIV. Quando aperte præceptis satisfacimus, peculiaria quidem a Domino, pro sua dispensatione, recipimus; adjuvamur autem secundum scopum propositi.

XV. Cui animus est aliquid faciendi, nec potest, perinde est apud Deum cordis cognitorem, ac si fecisset. Hoc de bonis et malis rebus intelligendum est. D

XVI. Animus hominis sine corpore bona et mala multa perficit; cæterum corpus, sine animo, horum nihil potest perficere. Quapropter lex libertatis ante opus cognoscitur.

XVII. Quidam non facientes præcepta, se tamen recte et sane credere existimant. Rursum sunt nonnulli facientes, qui tanquam debitam mercedem regnum cœlorum se suscepturos sperant: horum utrique a regni cœlestis possessione frustrati excident.

Ε'. Οὔπω δοῦλός ἐστι πιστὸς, ὁ ψιλῇ τῇ γνώσει ἐπερειδόμενος, ἀλλ' ὁ δι' ὑπακοῆς τῷ ἐντειλαμένῳ Χριστῷ πιστεύων.

Ϛ'. Ὁ τὸν δεσπότην τιμῶν, ποιεῖ τὰ κελευόμενα. Σφαλεὶς δὲ ἢ παρακούσας, ὑπομένει ὡς ἴδια τὰ ἐπερχόμενα.

Ζ'. Φιλομαθὴς ὢν, γίνου καὶ φιλόπονος· ἡ γὰρ ψιλὴ γνῶσις, φυσιοῖ τὸν ἄνθρωπον.

Η'. Οἱ ἀπροσδοκήτως ἡμῖν συμβαίνοντες πειρασμοὶ, οἰκονομικῶς ἡμᾶς φιλοπόνους διδάσκουσι, καὶ μὴ βουλομένους εἰς μετάνοιαν ἕλκουσιν.

Θ'. Αἱ ἐπερχόμεναι θλίψεις ἀνθρώποις, τῶν ἰδίων κακῶν εἰσιν ἔκγονα· ἐὰν δὲ αὐτὰς διὰ προσευχῆς ὑπομείνωμεν, εὑρήσομεν πάλιν ἀγαθῶν πραγμάτων ἐπιφοράν.

Ι'. Τινὲς ἐπ' ἀρετῇ ἐπαινεθέντες, ἡδύνθησαν, καὶ τὴν τῆς κενοδοξίας αὐτῶν ἡδονὴν, ἔδοξαν εἶναι παράκλησιν. Ἕτεροι ἐφ' ἁμαρτίαις ἐλεγχθέντες, ἐπόνεσαν, καὶ τὸν ἐπωφελῆ πόνον ἐλογίσαντο εἶναι κακίας ἐνέργειαν.

ΙΑ'. Ὅσοι προφάσει ἀγώνων ἀμελεστέρων κατεπαίρονται, οὗτοι ἐξ ἔργων σωματικῶν δικαιοῦσθαι νομίζουσιν. Ὅσοι δὲ ἐπερειδόμενοι ψιλῇ τῇ γνώσει τοὺς ἀγνοοῦντας εὐτελίζουσιν, οὗτοι ἐκείνων πολὺ ἀφρονέστεροι τυγχάνουσιν.

ΙΒ'. Ἐκτὸς τῶν κατ' ἀρετὴν ἔργων, οὔπω βεβαία ἡ γνῶσις, κἂν ἀληθὴς τυγχάνῃ. Διότι παντὶ πράγματι τὸ ἔργον ἐστὶ βεβαίωσις.

ΙΓ'. Πολλάκις ἐκ τῆς περὶ τὴν πρᾶξιν ἀμελείας, καὶ ἡ γνῶσις σκοτίζεται. Ὧν γὰρ αἱ ἐργασίαι καθόλου παρελογίσθησαν, τούτων καὶ αἱ μνῆμαι κατὰ μέρος οἰχήσονται· ἡ Γραφὴ διὰ τοῦτο κατὰ γνῶσιν εἰδέναι τὸν Θεὸν ὑποτίθεται, ἵν' ὀρθῶς αὐτῷ ποτε διὰ τῶν ἔργων δουλεύσωμεν.

ΙΔ'. Ὅταν προφανῶς ἐπιτελῶμεν ἐντολὰς, τὰ μὲν ἰδικὰ παρὰ Κυρίου ἀναλόγως λαμβάνομεν· ὠφελούμεθα δὲ, κατὰ τὸν σκοπὸν τῆς προθέσεως.

ΙΕ'. Ὁ θέλων τι πρᾶξαι καὶ μὴ δυνάμενος, ὡς ποιήσας ἐστὶ παρὰ τῷ καρδιογνώστῃ Θεῷ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ ἀγαθοῖς, καὶ ἐπὶ κακοῖς νοητέον.

ΙϚ'. Ὁ νοῦς ἐκτὸς τοῦ σώματος, ἀγαθὰ καὶ κακὰ ἐκτελεῖ πολλά· τὸ δὲ σῶμα ἐκτὸς τοῦ νοὸς, οὐδὲν τούτων ἐπιτελέσαι δύναται. Διότι ὁ νόμος τῆς ἐλευθερίας, πρὸ τῆς πράξεως ἀναγινώσκεται.

ΙΖ'. Τινὲς μὴ ποιοῦντες τὰς ἐντολὰς (1), πιστεύειν ὀρθῶς νομίζουσι. Τινὲς δὲ ποιοῦντες, ὡς μισθὸν ὀφειλόμενον, τὴν βασιλείαν ἐκδέχονται· ἀμφότεροι δὲ τῆς βασιλείας ἀπεσφάλησαν.

(1) *Τινὲς*, κ. τ. λ. Caute legendus hic locus.

ΙΗ'. Παρὰ δεσπότου μισθὸς δούλοις οὐ κεχρεώστηται· οὐδ' αὖ πάλιν εἰ μὴ δουλεύσαντες ὀρθῶς ἐλευθερίαν τυγχάνουσιν. A

ΙΘ'. Εἰ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ οὐ ζῶμεν ἑαυτοῖς, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι, δηλονότι δουλεύειν αὐτῷ ἕως θανάτου κεχρεωστήκαμεν. Πῶς οὖν ὀφειλομένην τὴν υἱοθεσίαν λογισόμεθα;

Κ'. Χριστὸς, Δεσπότης κατ' οὐσίαν, καὶ Δεσπότης κατ' οἰκονομίαν, ὅτι καὶ μὴ ὄντας ἐποίησε, καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ θανόντας, διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος ἐξηγόρασε, καὶ τοῖς οὕτω πιστεύουσι, τὴν χάριν ἐδωρήσατο.

ΚΑ'. Ὅταν ἀκούσῃς τῆς Γραφῆς λεγούσης, ὅτι ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, οὐχ ἔργα λέγει γεέννης ἢ βασιλείας ἀντάξια· ἀλλ' ἔργα τῆς ἑαυτοῦ ἀπιστίας ἢ πίστεως, ἃ Χριστὸς ἀποδίδωσιν ἑκάστῳ, οὐχ ὡς συναλλάκτης πραγμάτων, ἀλλ' ὡς Θεὸς κτίστης καὶ ἀγοραστὴς ἡμῶν. B

ΚΒ'. Ὅσοι τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας ἠξιώθημεν, τὰ ἀγαθὰ ἔργα, οὐ δι' ἀνταπόδοσιν προσφέρομεν, ἀλλὰ διὰ φυλακὴν τῆς δοθείσης ἡμῖν καθαρότητος.

ΚΓ'. Πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ὃ διὰ τῆς ἡμετέρας ἐργαζόμεθα φύσεως, ἀπέχεσθαι μὲν ποιεῖ τοῦ ἐναντίου κακοῦ. Προσθήκην δὲ ἁγιασμοῦ ἐκτὸς χάριτος ποιῆσαι οὐ δύναται.

ΚΔ'. Ὁ ἐγκρατὴς, ἀπέχεται γαστριμαργίας· ὁ ἀκτήμων, πλεονεξίας· ὁ ἥσυχος, πολυλογίας· ὁ ἁγνὸς, φιληδονίας· ὁ σεμνὸς, πορνείας· ὁ αὐτάρκης, φιλαργυρίας· ὁ πρᾷος, ταραχῆς· ὁ ταπεινόφρων, κενοδοξίας· ὁ ὑποτακτικὸς, φιλονεικίας· ὁ ἐλεγκτικὸς, ὑποκρίσεως. Ὁμοίως ὁ εὐχόμενος, ἀπέχεται ἀνελπιστίας· ὁ πτωχὸς, φιλοχρηματίας· ὁ ὁμολογητὴς, ἀρνήσεως· ὁ μάρτυς, εἰδωλολατρείας. Βλέπεις (3) πῶς πᾶσα ἡ ἕως θανάτου ἐπιτελουμένη ἀρετὴ, οὐδὲν ἕτερον ἢ ἁμαρτίας ἐστὶν ἀποχή; ἁμαρτίας δὲ ἀποχὴ, φύσεώς ἐστιν ἔργον, οὐ βασιλείας ἀντάλλαγμα· ἄνθρωπος μόλις φυλάσσει τὰ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως· Χριστὸς δὲ, διὰ σταυροῦ τὴν υἱοθεσίαν χαρίζεται. C

ΚΕ'. Ἔστιν ἐντολὴ μερικὴ, καὶ ἔστιν ἑτέρα περιεκτική. Πῇ μὲν γὰρ μερικῶς, κελεύει μεταδοῦναι τῷ μὴ ἔχοντι; πῇ δὲ ἐντέλλεται, πᾶσιν ἀποτάξασθαι τοῖς ὑπάρχουσιν.

ΚϚ'. Ἔστιν ἐνέργεια χάριτος, τῷ νηπίῳ ἀγνοουμένη. Καὶ ἔστι τῆς κακίας ἑτέρα, τῇ ἀληθείᾳ ἐξομοιουμένη. Καλὸν δὲ τὰ τοιαῦτα μὴ ἐνοπτρίζεσθαι διὰ τὴν πλάνην· μήτε μὴν ἀναθεματίζειν, διὰ τὴν ἀλήθειαν· ἀλλὰ πάντα δι' ἐλπίδος προσφέρειν τῷ Θεῷ. Αὐτὸς γὰρ οἶδε τῶν ἀμφοτέρων τὸ χρήσιμον.

XVIII. Ab heris nulla merces servis debetur; neque rursum, nisi recte servientes, libertatem et manumissionem consequuntur.

XIX. Si Christus pro nobis mortuus est, secundum Scripturas, non vivamus nobis ipsis: sed ei qui pro nobis mortuus est et resurrexit [38], pro officio servire debemus usque ad mortem. Quomodo igitur filiorum adoptionem nobis deberi putabimus?

XX. Christus, Dominus noster est et secundum essentiam, et Dominus secundum gubernationem sive familiæ administrationem, quoniam cum non essemus, nos fecit et condidit, et peccato mortuos proprio sanguine suo nos mercatus est, et iis qui ita credunt, gratiam suam gratuito largitus est.

XXI. Quando audieris Scripturam dicentem, quod redditurus sit unicuique secundum opera sua [39], non dicit opera gehenna aut regno digna: verum unicuique suæ incredulitatis aut fidei opera redditurus est, non tanquam circa res contrahens, sed veluti Deus conditor et mercator noster.

XXII. Quicunque regenerationis lavacro dignati sumus, bona opera non propter retributionem facimus, sed propter custodiam concessæ nobis puritatis et munditiæ.

XXIII. Omne opus bonum quod per nostram naturam operamur, tantum quidem efficit, ut a contrario malo aut vitio abstineamus. Cæterum extra gratiam, sanctificationis accessionem nobis facere non potest.

XXIV. Qui temperantis est animi, a crapula et gastrimargia abstinet; opum negligens, ab avaritia; quietus, a garrulitate; purus et castus, a voluptatibus; pudicus, a scortationibus; contentus, a studio congerendæ pecuniæ; mitis et mansuetus, a tumultu et turbis; humilis animi, ab ambitione et vana gloria; qui præest, a contentione; redarguens, a simulatione. Similiter qui vacat precationibus, ab incredulitate et diffidentia alienus est; pauper, ab avaritia; confessor, a negatione; martyr ab idololatria. Vides ergo quemadmodum omnis virtus quæ ad mortem usque perficitur, nullum aliud opus, quam peccati abstinentia sit. Porro autem peccati abstinentiam naturæ opus esse, certum est: quod regni permutatione nequaquam pensandum est.
D Homo vix quæ naturæ sunt opera servat; Christus autem per crucem adoptionem filiorum largitur.

XXV. Est præceptum particulare, et est alterum generale. Illo particulariter præcipit, non habenti impertiendum; hoc mandat omnibus bonis renuntiandum.

XXVI. Est actio gratiæ stulto incognita. Est rursum altera vitii seu malitiæ, quæ veritati assimilatur. Porro bonum est, ne talia approbemus, propter errorem; neque reprobemus, propter veritatem; sed omnia in spe Deo offerenda sunt. Ipse enim novit utrorumque utilitatem.

[38] II Cor. v, 15. [39] Psal. LXI, 13.

(3) *Βλέπεις*. Caute lege.

XXVII. Trajicere volens mare intellectuale, longanimis est, humilis est, vigilat, temperans est. Absque his quatuor si conatur ingredi, cor quidem conturbat, trajicere vero non poterit.

XXVIII. Quies prodest, quæ a vitiis agitat otium. Cæterum si hasce quatuor virtutes in precationibus in auxilium asciverit, ad affectuum abjectionem nihil habere potest compendiosius.

XXIX. Non licet pacare mentem sine corpore, neque solvere horum parietem intermedium, sine quiete et precationibus.

XXX. *Caro concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem* [40]. Cæterum qui spiritu ambulant, carnalem concupiscentiam non perficiunt.

XXXI. Non est perfecta precatio sine invocatione ab animo prodeunte; animum autem indesinenter clamantem exaudit Dominus.

XXXII. Animus indesinenter vacans precationibus cor affligit et conterit: *Cor autem contritum et humiliatum Deus non despiciet* [41].

XXXIII. Precatio quoque virtus dicitur, tametsi mater illarum sit: siquidem virtutes progenerat, propinquitate qua Christo affinis est.

XXXIV. Si operati fuerimus sine precatione et bona spe, noxium et imperfectum postea redditur.

XXXV. Cum audieris: *Erunt novissimi primi, et primi novissimi* [42]: virtutum participes et charitatis participes intellige. Etenim charitas novissima virtutum exsistit, secundum generationem: prima autem omnium invenitur juxta dignitatem, eas quæ ante ipsam natæ sunt, novissimas esse ostendens.

XXXVI. Si torpueris pigritia a vitiis multipliciter vexatus, memor esto exitus et acerborum suppliciorum.

XXXVII. Melius est adhærere Deo precationibus et spe, quam rerum externarum reminisci, tametsi bonæ sint et utiles.

XXXVIII. Nulla virtutum sola per se naturalem nostram januam aperit, nisi omnes consequenter ex ipsa dependeant.

XXXIX. Ille non est temperans, qui alitur cogitationibus; nam tametsi utiles fuerint, non tamen sunt spe præstantiores.

XL. Omne peccatum quod alienum est a pœnitentia, morti est obnoxium, pro quo condonando, etiamsi sanctus pro altero intercesserit, non exaudietur.

XLI. Qui vere resipiscit, non reputat laborem priscis peccatis æqualem, verum semper per se Deum placat.

XLII. Si quæcunque bona natura nostra habet, quotidie facere debuimus, quid reliquum pro anteactis vitiis Deo retribuemus?

XLIII. Quantum virtutis augmentum hodie fecerimus præteritæ negligentiæ argumentum est, non compensatio.

XLIV. Qui mente affligitur, et quiescit corpore, similis est ei qui corpore affligitur, et mente læta-

ΚΖ'. Ὁ διαπεράσαι θέλων τὴν νοητὴν θάλασσαν, μακροθυμεῖ, ταπεινοφρονεῖ, ἀγρυπνεῖ, ἐγκρατεύεται. Ἐκτὸς δὲ τῶν τεσσάρων τούτων ἐὰν εἰσελθεῖν βιάσηται, θορυβεῖ μὲν τὴν καρδίαν, περάσαι δὲ οὐ δύναται.

ΚΗ'. Ἡσυχία ὠφελεῖ, τῶν κακῶν ἀργήσασα. Ἐὰν δὲ καὶ τὰς τέσσαρας ἀρετὰς ἐν προσευχῇ προσλάβῃ βοήθημα, πρὸς ἀπάθειαν οὐδὲν αὐτῇ συντομώτερον.

ΚΘ'. Οὐκ ἔστιν ἡσυχάσαι τὸν νοῦν ἄνευ σώματος, οὔτε λῦσαι τὸ τούτων μεσότοιχον ἄνευ ἡσυχίας καὶ προσευχῆς.

Λ'. *Σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, καὶ τὸ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός.* Οἱ δὲ πνεύματι περιπατοῦντες, ἐπιθυμίαν σαρκικὴν οὐ μὴ τελέσωσιν.

ΛΑ'. Οὐκ ἔστι τελεία προσευχὴ χωρὶς νοητῆς ἐπικλήσεως· ἀπερισπάστως δὲ βοώσης ἐννοίας ἐπακούει ὁ Κύριος.

ΛΒ'. Νοῦς ἀπερισπάστως εὐχόμενος θλίβει καρδίαν· *Καρδίαν δὲ συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει.*

ΛΓ'. Ἡ προσευχὴ, ἀρετὴ λέγεται, κἂν μήτηρ αὐτῶν τυγχάνῃ· ἀπογεννᾷ γὰρ αὐτὰς, διὰ τῆς εἰς Χριστὸν συναφείας.

ΛΔ'. Ἐὰν πράξωμεν χωρὶς προσευχῆς καὶ ἀγαθῆς ἐλπίδος, ὕστερον ἐπιβλαβὲς καὶ ἀτελὲς τυγχάνει.

ΛΕ'. Ὅταν ἀκούσῃς· *Ἔσονται οἱ ἔσχατοι πρῶτοι, καὶ οἱ πρῶτοι ἔσχατοι*, μετόχους ἀρετῶν καὶ μετόχους ἀγάπης νόει. Ἀγάπη γὰρ, ἐσχάτη μὲν ἀρετῶν τυγχάνει κατὰ γένεσιν· πρώτη δὲ εὑρίσκεται ἁπασῶν κατὰ τὴν ἀξίαν, τὰς προγεγενημένας αὐτῆς ἐσχάτας ἀποδεικνύουσα.

ΛϚ'. Ἐὰν ἀκηδιάσῃς, ὑπὸ κακίας πολυτρόπως θλιβόμενος, μνημόνευσον τῆς ἐξόδου καὶ τῶν χαλεπῶν κολαστηρίων.

ΛΖ'. Κρεῖσσον γὰρ τὸ προσκολλᾶσθαι τῷ Θεῷ διὰ προσευχῆς καὶ ἐλπίδος, ἢ μνήμας ἔχειν ἐξωτέρας, κἂν ἐπωφελεῖς τυγχάνωσιν.

ΛΗ'. Οὐδεμία τῶν ἀρετῶν μόνη καθ' ἑαυτὴν ἀνοίγει τὴν φυσικὴν ἡμῖν θύραν, ἐὰν μὴ πᾶσαι ἀκολούθως ἀλλήλων ἐξήρτηνται.

ΛΘ'. Οὐκ ἔστιν ἐγκρατὴς, ὁ λογισμοῖς τρεφόμενος· κἂν γὰρ ὠφέλιμοι ὦσιν, οὐκ εἰσὶ τῆς ἐλπίδος ὠφελιμώτεροι.

Μ'. Ἔστιν ἁμαρτία πρὸς θάνατον πᾶσα ἀμετανόητος· περὶ ἧς κἂν ἅγιος ὑπὲρ ἑτέρου προσεύξηται οὐκ εἰσακούεται.

ΜΑ'. Ὁ ὀρθῶς μετανοῶν, οὐκ ἀντελλογεῖ τὸν κόπον τοῖς παλαιοῖς ἁμαρτήμασιν, ἀλλ' ἀεὶ δι' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ἐξευμενίζεται.

ΜΒ'. Εἰ ὅσα ἔχει ἡ φύσις ἡμῶν ἀγαθὰ, καθ' ἡμέραν ποιεῖν αὐτὰ κεχρεωστήκαμεν, τί λοιπὸν περὶ τῶν προγεγενημένων κακῶν τῷ Θεῷ ἀνταποδώσομεν;

ΜΓ'. Ὅσην ἂν ὑπερβολὴν ἀρετῆς σήμερον ποιήσωμεν, παρελθούσης ἀμελείας ἔλεγχός ἐστιν, οὐκ ἀνταπόδοσις.

ΜΔ'. Ὁ θλιβόμενος νοερῶς, καὶ ἀναπαυόμενος σαρκικῶς, ὅμοιός ἐστι τῷ σαρκικῶς θλιβομένῳ, καὶ

[40] Gal. v, 17. [41] Psal. L, 19. [42] Matth. xix, 30; xx, 16.

νοερῶς διαχεομένῳ. Ἡ δ' ἐξ ἀμφοῖν θλίψις ἑκούσιος, συνεργεῖ πρὸς θάτερον, ἥτε τῆς διανοίας, τῇ σαρκικῇ, καὶ ἡ τῆς σαρκὸς, πρὸς τὴν διάνοιαν· τὸ γὰρ ἀσύνθετον αὐτῶν μοχθηρότερον γίνεται.

A tur. Cæterum voluntaria afflictio, sive venit ex utrisque, cooperatur ad alterum, mentis quidem, carnali, carnis vero, ei quæ secundum mentem est: harum vero disjunctio tantum fit deterior.

ΜΕ'. Μεγάλη ἀρετὴ, τὸ ὑπομένειν τὰ ἐπερχόμενα, καὶ ἀγαπᾷν τοὺς μισοῦντας, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου. Ἀγάπης δὲ ἀνυποκρίτου τεκμήριον, ἀδικημάτων συγχώρησις.

XLV. Magna virtus est perferre ea quæ accidunt, et diligere eos qui nos prosequuntur odio, secundum verbum Domini [64]. Porro charitatis non fictæ et simulandi nesciæ signum est injuriarum condonatio.

ΜϚ'. Οὐκ ἔστιν ἀπὸ καρδίας συγχωρῆσαί τινι τὰ παραπτώματα, ἐκτὸς γνώσεως ἀληθοῦς· αὕτη γὰρ ἴδια ἑκάστῳ τὰ ἐπερχόμενα δείκνυσιν.

XLVI. Impossibile est ex corde ignoscere cuiquam sua delicta, sine vera cognitione; hæc enim quæ unicuique accidunt, ostendit.

ΜΖ'. Οὐδὲν ἀπολέσεις, ὃ ἂν ἀφῇς διὰ τὸν Κύριον· τῷ γὰρ ἰδίῳ καιρῷ πολυπλασίως ἐλεύσεται.

XLVII. Nullius rei jacturam facies, quam propter Dominum reliqueris; suo enim peculiari tempore multiplici fenore ad te redibit.

ΜΗ'. Ὅταν ὁ νοῦς τοῦ τῆς εὐσεβείας σκοποῦ ἐπιλάθηται, τότε τὸ προφανὲς ἔργον τῆς ἀρετῆς ἀνόνητον γίνεται.

B XLVIII. Quoties humanus animus scopum pietatis oblivioni tradiderit, tunc manifestum opus virtutis inutile redditur.

ΜΘ'. Εἰ παντὶ ἀνθρώπῳ βλαβερὰ ἡ κακοβουλία, πολλῷ μᾶλλον τοῖς τὴν ἀκρίβειαν ἐπανῃρημένοις.

XLIX. Si omni homini infeliciter cedere solet inconsulta temeritas, multo magis his qui accuratam investigandi diligentiam tollunt e medio.

Ν'. Ἔργῳ φιλοσόφει περὶ βουλῆς ἀνθρώπου, καὶ ἀνταποδόσεως Θεοῦ· οὐκ ἔστι γὰρ ὁ λόγος τῆς ἐργασίας σοφώτερος.

L. Opere philosophare de consilio hominis et retributione Dei: nullus enim sermo aut disputatio operatione est sapientior.

ΝΑ'. Τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας πόνοις ἀκολουθεῖ ἡ ἀντίληψις. Τοῦτο δὲ γνωστέον, διὰ νόμου θείου καὶ συνειδήσεως.

LI. Labores pro pietate susceptos sequitur retributio. Hoc autem cognoscendum est per legem divinam et conscientiam.

ΝΒ'. Εἷς παρέλαβε φρόνημα, καὶ ἀπερισκέπτως ἐκράτησεν· ἕτερος δὲ παρέλαβε, καὶ τῇ ἀληθείᾳ συνέκρινε. Ζητητέον, ποῖος αὐτῶν εὐσεβεστέρως ἐπόνησε.

LII. Unus prudentiam accepit, et inconsiderate vicit; alter accepit, et cum veritate judicavit. Quærendum uter illorum fecerit religiosius.

ΝΓ'. Σημεῖον γνώσεως ἀληθοῦς, ἡ τῶν θλιβερῶν ὑπομονὴ, καὶ τὸ μὴ αἰτιᾶσθαι ἀνθρώπους ἐπὶ ταῖς ἑαυτῶν συμφοραῖς.

C LIII. Veræ cognitionis signum est afflictionum tolerantia, neque suarum calamitatum aut damnorum culpam assignare hominibus.

ΝΔ'. Ὁ ποιῶν ἀγαθὸν, καὶ ζητῶν ἀνταπόδοσιν, οὐ δουλεύει Θεῷ, ἀλλὰ τῷ ἰδίῳ θελήματι. Οὐκ ἔστιν ἁμαρτήσαντα τὴν ἀνταπόδοσιν διαδράσαι, εἰ μὴ διὰ μετανοίας προσηκούσης τῷ σφάλματι.

LIV. Faciens bonum, et quærens retributionem, non servit Deo, sed propriæ voluntati. Neque possibile est, eum qui peccavit, retributionem perfacere, nisi per resipiscentiam delicto convenientem et congruam.

ΝΕ'. Τινὲς λέγουσιν· Οὐ δυνάμεθα ποιῆσαι τὸ ἀγαθὸν, ἐὰν μὴ ἐναργῶς δεξώμεθα τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Ἀεὶ δὲ οἱ προαιρέσει ταῖς ἡδοναῖς ἐγκείμενοι, ὡς ἀβοήθητοι παραιτοῦνται τὸ κατὰ δύναμιν.

LV. Quidam dicunt: Non possumus bonum facere, nisi evidenter Spiritus sancti gratiam susceperimus. Semper autem tales animi proposito studentes voluptatibus, tanquam ii qui omni destituti sunt auxilio, faciendi facultatem expostulant.

ΝϚ'. Ἡ μὲν χάρις, τοῖς ἐν Χριστῷ βαπτισθεῖσι, μυστικῶς δεδώρηται· ἐνεργεῖ δὲ κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν, καὶ κρυφίως βοηθεῖν ἡμῖν ἡ χάρις οὐ παύεται, ἐφ' ἡμῖν δέ ἐστι ποιεῖν ἢ μὴ ποιεῖν τὸ ἀγαθὸν κατὰ δύναμιν. Πρῶτον μὲν θεοπρεπῶς διεγείρει τὴν συνείδησιν. Ὅθεν καὶ κακοποιοὶ μετανοήσαντες τῷ Θεῷ εὐηρέστησαν. Πάλιν ἐν διδασκαλίᾳ τοῦ πλησίον ἐγκρύπτεται. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἐν τῇ ἀναγνώσει τῇ διανοίᾳ παρέπεται, καὶ διὰ τῆς φυσικῆς ἀκολουθίας ἐκδιδάσκει τὸν νοῦν, τὴν ἑαυτῆς ἀλήθειαν. Εἰ οὖν τῆς μερικῆς ταύτης ἀκολουθίας μὴ κρύψωμεν τὸ τάλαντον, εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου ἐναργῶς εἰσελευσόμεθα.

D LVI. Gratia quidem iis qui in Christo baptizati sunt, arcana quadam et mystica ratione data est; operatur autem secundum proportionem exsecutionis præceptorum. Quin etiam occulte gratia nobis auxiliari non desinit: in nobis autem situm est pro virili bonum facere aut non facere. Primum quidem divinitus excitat conscientiam. Unde etiam malefici, vita per resipiscentiam in melius mutata, Deo accepti sunt. Rursum in doctrina proximi occultatur. Est etiam, quando in sacrarum Litterarum lectione cogitationem subsequitur, et per naturalem ordinem mentem docet suam ipsius veritatem. Proinde si particularis hujus ordinis talentum non defossum absconderimus, in gaudium Domini manifeste intrabimus.

[64] Matth. v, 44.

LVII. Qui antequam præcepta exsequatur, spiritus opem aut efficaciam quærit, servo ære empto non est absimilis, qui, simul atque emptus fuerit, una cum pretio emptionis etiam libertatis libellum quærit.

LVIII. Qui externam condemnationem justitia Dei provenientem invenit, ille quærens Dominum, invenit cognitionem post justificationem.

LIX. Si intellexeris, secundum Scripturam [44], in omni terra esse judicia Domini, quidquid tibi acciderit divinam cognitionem te docebit.

LX. Unicuique pro animi conceptione occurrit quid agere debeat; varietatem autem congrui successus solus Deus novit.

LXI. Ignominia affectus ab hominibus, illico retributionem gloriæ quæ est a Deo [45], fac animo cogites; atque ita nullam tristitiam et conturbationem ignominia ab hominibus objecta tibi illatura est: propter gloriam autem fidelis et irreprehensibilis inveneris, cum venerit.

LXII. Cum laudaris a multitudine secundum voluntatem Dei, cave quidquam ostentationis dispensationi Dominicæ admisceas, ne rursum mutatione facta in contrarium prolabaris.

LXIII. Semen non excrescet accepto augmento sine terra et pluvia; neque homo quidquam utilitatis capiet sine laboribus voluntariis divinoque adjutorio.

LXIV. Non affunditur sine nubibus pluvia, neque sine bona conscientia Deo placere possibile est.

LXV. Ne recuses discere, tametsi vehementer prudens fueris; Dei enim dispensatio utilior est, quam nostra prudentia.

LXVI. Quando a voluptatis titillatione cor submotum fuerit a spontanei laboris loco, tunc instar gravissimi lapidis in lubrici loci descensu decurrentis difficulter teneri potest.

LXVII. Quemadmodum imperitus vitulus currens in gramine defertur ad præcipitium: sic invenitur anima, quæ paulatim a cogitationibus agitata aut pasta fuerit.

LXVIII. Cum mens in Domino viriliter adulta animam a temporali occupatione abstraxerit, tunc cor veluti a tortoribus punitur, trahentibus illud hinc et hinc mente et affectibus.

LXIX. Quemadmodum ii, qui in mari navigant, solis æstum libenter perferunt: sic illi, quibus odio sunt vitia, reprehensionem diligunt. Ille enim ventis adversatur, hic vero affectibus.

LXX. Quemadmodum fuga in hieme et in sabbato [46] dolor est corpori, et profanatio animæ: sic affectuum resuscitatio senescenti corpori et animæ sanctificatæ.

LXXI. Nemo tantæ bonitatis et misericordiæ, ac Deus, est; at resipiscere nolenti neque ipse largitur veniam.

LXXII. Multi nostrum sunt, quibus peccata tristitiam ingerunt; illorum tamen causas libenter suscipimus.

A NZ'. Ὁ πρὸ τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν τὰς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος παραζητῶν, ὅμοιός ἐστι δούλῳ ἀργυρωνήτῳ, ὃς ἅμα τῷ ἀγορασθῆναι σὺν ταῖς ὠναῖς καὶ ἐλευθερίας γραφὴν παραζητεῖ.

NH'. Ὁ τὰς ἔξωθεν ἐπιφορὰς δικαιοσύνῃ Θεοῦ παραγινομένας εὑρηκώς, οὗτος ζητῶν τὸν Κύριον, εὗρε γνῶσιν μετὰ δικαιοσύνης.

NΘ'. Ἐὰν νοήσῃς, κατὰ τὴν Γραφὴν, ὅτι ἐν πάσῃ τῇ γῇ τὰ κρίματα Κυρίου, γενήσεταί σοι πᾶσα σύμβασις θεογνωσίας διδάσκαλος.

Ξ'. Κατὰ τὴν ἑκάστου ἔννοιαν ἀπαντᾷ τὸ ὀφειλόμενον· τὴν δὲ ποικιλίαν τῆς ἁρμοδίου ἐπιφορᾶς μόνος ὁ Θεὸς ἐπίσταται.

ΞΑ'. Ὅταν ἀτιμίαν τινὰ παρὰ ἀνθρώπων πάθῃς, εὐθὺς τὴν ἐπιφορὰν τῆς παρὰ Θεοῦ δόξης ἐννόησον·
B καὶ ἐπὶ μὲν τῇ ἀτιμίᾳ ἄλυπος καὶ ἀτάραχος ἔσῃ· ἐπὶ δὲ τῇ δόξῃ, πιστὸς καὶ ἀκατάκριτος εὑρεθήσῃ, ὅταν ἐλεύσηται.

ΞΒ'. Ἐπαινούμενος ὑπὸ πλήθους κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ, ἐπιδεικτικὸν μὲν μηδὲν ἐπιμίξῃς τῇ Κυριακῇ οἰκονομίᾳ, ἵνα μὴ πάλιν ἐκ μεταβολῆς εἰς τοὐναντίον ἐμπέσῃς.

ΞΓ'. Σπόρος οὐκ αὐξηθήσεται δίχα γῆς καὶ ὕδατος· καὶ οὐκ ὠφεληθήσεται ἄνθρωπος ἐκτὸς ἑκουσίων πόνων καὶ θείας ἀντιλήψεως.

ΞΔ'. Οὐκ ἔστι χωρὶς νέφους ἐπιχυθῆναι βροχὴν, οὐδὲ χωρὶς συνειδήσεως ἀγαθῆς εὐαρεστῆσαι Θεῷ.

ΞΕ'. Μὴ ἀπαναίνου μανθάνειν, κἂν λίαν φρόνιμος
C τυγχάνῃς· ἡ γὰρ οἰκονομία τοῦ Θεοῦ ὠφελιμωτέρα ἐστὶ τῆς ἡμετέρας φρονήσεως.

ΞϚ'. Ὅταν ὑφ' ἡδονῆς τινος ἡ καρδία παρακινηθῇ τοῦ τῆς φιλοπονίας τόπου, τότε λίθου βαρυτάτου δίκην ἐπὶ καταβάσει ἐνολισθήσαντος δυσεπικράτητος γίνεται.

ΞΖ'. Ὥσπερ μόσχος ἄπειρος βοτάναις ἐπιτρέχων κατήντησεν εἰς ἀμφίκρημνον τόπον· οὕτως εὑρίσκεται ψυχὴ κατὰ μικρὸν ὑπὸ λογισμῶν ἀποβουκολουμένη.

ΞΗ'. Ὅταν ὁ νοῦς ἀνδρισάμενος ἐν Κυρίῳ ἀποσπᾷ τὴν ψυχὴν ἀπὸ χρονίας προλήψεως, τότε ἡ καρδία ὡς ὑπὸ δημίων κολάζεται, τεινόντων αὐτὴν ἔνθα καὶ ἔνθα τοῦ νοὸς καὶ τοῦ πάθους.

ΞΘ'. Ὥσπερ οἱ ἐν θαλάσσῃ πλέοντες, ἡδέως ὑπο-
D μένουσι τὸν ἡλιακὸν καύσωνα· οὕτως οἱ μισοῦντες τὴν κακίαν ἀγαπῶσιν ἔλεγχον. Διότι ἐναντιοῦται, ὁ μὲν τοῖς ἀνέμοις, ὁ δὲ τοῖς πάθεσιν.

O'. Ὥσπερ φυγὴ ἐν χειμῶνι, ἢ ἐν σαββάτῳ, ὀδύνη γίνεται τῇ σαρκὶ, καὶ βεβήλωσις τῇ ψυχῇ· οὕτως ἐπανάστασις παθῶν γηραλέῳ σώματι καὶ ψυχῇ καθιερωμένῃ.

OA'. Οὐδεὶς οὕτως ἀγαθὸς καὶ οἰκτίρμων, ὡς ὁ Θεός· τῷ δὲ μὴ μετανοοῦντι, οὐδὲ αὐτὸς ἀφίησι.

OB'. Πολλοὶ λυπούμεθα ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις· τὰς δὲ αὐτῶν αἰτίας ἡδέως καταδεχόμεθα.

[44] Psal. CIV, 7. [45] Joan. v, 44. [46] Matth. XXIV, 20.

ΟΓ'. Ἀσπάλαξ ὑπὸ γῆν ἕρπων τυφλὸς ὤν, ἀστέρας A ἰδεῖν οὐ δύναται· καὶ ὁ μὴ πιστεύων περὶ προσκαίρων οὔτε περὶ τῶν αἰωνίων πιστεύειν δύναται.

ΟΔ'. Χάρις πρὸ χάριτος, ἡ ἀληθὴς γνῶσις δεδώρηται τοῖς ἀνθρώποις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, πρὸ πάντων τῷ δωρησαμένῳ πιστεύειν τοὺς μετόχους αὐτῆς ἐκδιδάσκουσα.

ΟΕ'. Ὅταν ἐνάμαρτος ψυχὴ καὶ ἐπερχομένας θλίψεις αὐτῇ οὐ καταδέχεται, τότε οἱ ἄγγελοι περὶ αὐτῆς λέγουσιν· *Ἰατρεύσαμεν τὴν Βαβυλῶνα, καὶ οὐκ ἰάθη.*

ΟϚ'. Νοῦς ἐπιλαθόμενος τῆς ἀληθοῦς γνώσεως, ὑπὲρ τῶν ἐναντίων ὡς συμφερόντων, τοῖς ἀνθρώποις διαμάχεται.

ΟΖ'. Ὥσπερ ἐν ὕδασι πῦρ χρονίσαι οὐ δύναται, οὕτως οὐδὲ λογισμὸς αἰσχρὸς φιλοθέῳ καρδίᾳ, ὅτι B πᾶς φιλόθεος ἐστὶ καὶ φιλόπονος· ἑκούσιος δὲ πόνος ἐχθρὸς ἡδονῆς κατὰ φύσιν ὑπάρχει.

ΟΗ'. Πάθος ἔργου νομὴν κρατῆσαν διὰ τοῦ θελήματος, ὕστερον καὶ μὴ θέλοντι τῷ μετόχῳ βιαίως κατεπεγείρεται.

ΟΘ'. Τῶν ἀκουσίων λογισμῶν τὰς αἰτίας ἀγαπῶμεν, καὶ διὰ τοῦτο ἐπέρχονται τῶν ἑκουσίων δηλονότι καὶ τὰ πράγματα.

Π'. Οἴησις καὶ ἀλαζονεία βλασφημίας εἰσὶν αἴτια· φιλαργυρία δὲ καὶ κενοδοξία, ἀσπλαγχνίας καὶ ὑποκρίσεως.

ΠΑ'. Ὅταν ἴδῃ ὁ διάβολος, ὅτι ὁ νοῦς ἐκ καρδίας προσηύξατο, τότε μεγάλους καὶ κακοτέχνους λογισμοὺς ἐπιφέρει. Μικραῖς γὰρ ἀρεταῖς, μεγάλας ἐπιφορὰς ἀναιρεῖν οὐκ ἀνέχεται. C

ΠΒ'. Λογισμὸς ἐγχρονίζων δηλοῖ τὴν τοῦ ἀνθρώπου προσπάθειαν· ταχέως δὲ ἀναιρούμενος σημαίνει πόλεμον καὶ ἐναντιότητα.

ΠΓ'. Τρεῖς εἰσι νοητοὶ τόποι, εἰς οὓς ὁ νοῦς ἐκ μεταβολῆς εἰσέρχεται· κατὰ φύσιν, παρὰ φύσιν, ὑπὲρ φύσιν. Καὶ ὅταν μὲν εἰς τὸν κατὰ φύσιν εἰσέλθῃ, εὑρίσκει ἑαυτὸν αἴτιον τῶν πονηρῶν λογισμῶν, καὶ ἐξομολογεῖται τῷ Θεῷ τὰς ἁμαρτίας, ἐπιγινώσκων τὰς αἰτίας τῶν παθῶν. Ὅταν δὲ εἰς τὸν παρὰ φύσιν γένηται, ἐπιλανθάνεται τῆς δικαιοσύνης τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῖς ἀνθρώποις διαμάχεται ὡς ἀδικοῦσιν αὐτόν. Ὅταν δὲ εἰς τὸν ὑπὲρ φύσιν εἰσαχθῇ, εὑρίσκει D τοὺς καρποὺς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὓς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἀγάπην, χαράν, εἰρήνην, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ οἶδεν, ὅτι ἐὰν προκρίνῃ τὰς σωματικὰς φροντίδας, ἐμμένειν ἐκεῖ οὐ δύναται. Καὶ ἀναχωρῶν τοῦ τόπου ἐκείνου ἐμπίπτει εἰς τὴν ἁμαρτίαν, καὶ εἰς τὰς ἐπακολουθούσας αὐτῇ δεινὰς συμβάσεις, κἂν μὴ πρόσφατον, ἀλλὰ τῷ ἰδίῳ καιρῷ, ὡς οἶδεν ἡ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνη.

ΠΔ'. Τοσοῦτον ἑκάστου γνῶσις ἀληθὴς τυγχάνει, ὅσον αὐτὴν πραότης καὶ ταπείνωσις καὶ ἀγάπη βεβαιώσουσι.

LXXIII. Talpa sub terram serpens, capta oculis, stellas videre non potest; et qui de rebus temporaneis Deo fidem non habet, neque de æternis potest credere.

LXXIV. Gratia pro gratia, vera cognitio a Deo data est hominibus, præ omnibus largitori credere sui participes erudiens.

LXXV. Cum anima peccatis obnoxia accidentes sibi tribulationes non suscipit, tunc angeli de illa dicunt : *Medebamur Babyloni, et non est sanata* [67].

LXXVI. Mens quæ veræ cognitionis obliviscitur, pro rebus sibi contrariis, tanquam utilibus, cum hominibus certamen suscipit.

LXXVII. Quemadmodum in aqua ignis durare non potest, ita neque turpis cogitatio in corde Dei amante, quoniam omnis qui Dei amator est, etiam laboris amans est. Cæterum labor voluntarius naturaliter voluptati inimicus est.

LXXVIII. Affectus victus operis consuetudine per voluntatem, postea invito etiam participi violenter excitatur.

LXXIX. Cogitationum invitis nobis emergentium causas amamus, atque hinc etiam ab eis quæ nobis volentibus contingunt, res nobis eveniunt.

LXXX. Opinio et arrogantia causa sunt blasphemiæ; avaritia autem et ambitio, immisericordiæ et hypocriseos.

LXXXI. Cum viderit diabolus mentem ex corde orasse, tunc magnas et malitiosas cogitationes animo ingerit. Modicis enim virtutibus magnas impressiones subvertere non sustinet.

LXXXII. Cogitatio perseverans hominis affectum significat; at quæ celeriter tollitur, bellum et repugnantiam indicat.

LXXXIII. Tres sunt loci intellectuales, in quos animus ex mutatione ingreditur : unus, secundum naturam; alter, præter naturam; tertius, supra naturam. Et quando eum qui est secundum naturam ingreditur, invenit se ipsum malarum cogitationum causam et auctorem esse, confiteturque Deo peccata, cognoscens causam affectuum. Cum vero in eo qui est præter naturam constitutus fuerit, justitiæ Dei obliviscitur, contenditque cum hominibus, tanquam ipsum injuria affecerint. At quando in eum qui est supra naturam inductus fuerit, tum Spiritus sancti fructus offendit, quos Apostolus vocat charitatem, gaudium, pacem [68], et reliqua. Neque illud ignorat, si corporalium rerum curas prætulerit, se ibi perdurare non posse. Atque discedens ex illo loco in peccatum incidit, inque gravia quæ hoc consequuntur dispendia; et, si non illico, suo tamen peculiari tempore, quemadmodum novit Dei justitia.

LXXXIV. In tantum cujusque cognitio vera esse solet, quantum mansuetudo et humilitas et charitas firmam fecerint.

[67] Jer. LI, 9. [68] Gal. v, 22.

LXXXV. Omnis rite baptizatus omnem gratiam accepit mystice; plenissime vero novit reliquum per præceptorum operationem. A

LXXXVI. Præceptum Christi quod juxta conscientiam perficitur, secundum multitudinem dolorum cordis largitur consolationem. Verumtamen unumquodque horum suo tempore perficitur.

LXXXVII. Constantem in omni re precationem obtine, quasi nihil citra opem possis effectum reddere.

LXXXVIII. Ad parandum Dei subsidium nihil est precatione efficacius aut potentius, atque ad ejusdem beneplacitum nihil illa utilius.

LXXXIX. Omnis præceptorum exsecutio in illa conclusa est. Ea enim quæ est erga Deum charitate nihil dictu est sublimius. B

XC. Precatio attenta signum est amoris erga Deum perseverantis. At ejusdem negligentia et distracta mentis occupatio studii voluptatis argumentum est.

XCI. Qui sine dolore et molestia vigilat, longanimis est et vacat precationibus, ille perspicue Spiritus sancti est particeps. Qui vero in his affligitur, voluntate tamen constanter perseverat, actutum et ille subsidium consequetur.

XCII. Præceptum præcepto ostensum est excellentius: ideo etiam fides fide firmior invenitur. Est *fides ex auditu* [89], secundum Apostolum, et est *fides rerum sperandarum substantia* [90].

XCIII. Pulchrum est disserendo prodesse interrogantibus: est autem longe præstantius, per virtutem et precationem illis cooperari; etenim qui per hæc se ipsum Deo offert, etiam proximo auxiliatur proprio quodam auxilio. C

XCIV. Quod si compendioso quodam sermone discendi cupidum juvare est animus, fac illi ostendas precationem et rectam fidem, nec non rerum accidentium tolerantiam: omnia enim reliqua quæ pulchra sunt, per hæc inveniuntur.

XCV. Pro quibus rebus consequendis aliquis in Deum speravit, illarum gratia non amplius contendit cum proximo.

XCVI. Si omne non voluntarium ex voluntariis, secundum Scripturam, causam habet et originem; nemo ita infensus est homini, ut sibi ipse exsistit. Voluntariam dicit cogitationem, non voluntariam autem contingentiam. D

XCVII. Omnium malorum dux est ignorantia, secunda post hanc est incredulitas.

XCVIII. Patientia et precatione fugienda est tentatio: quæ si absint, si te illi opposueris, vehementius te impugnabit.

XCIX. Qui, juxta doctrinam Christi [91], mitis est, sapientibus est sapientior, et qui humilis est corde, potentibus est potentior, quoniam hujusmodi jugum Christi secundum cognitionem bajulant.

ΠΕ'. Πᾶς ὁ βαπτισθεὶς ὀρθοδόξως ἔλαβε μυστικῶς πᾶσαν τὴν χάριν· πληροφορεῖται δὲ λοιπὸν κατὰ τὴν ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν.

ΠϚ'. Ἐντολὴ Χριστοῦ κατὰ συνείδησιν ἐπιτελουμένη, κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ὀδυνῶν τῆς καρδίας, δωρεῖται παράκλησιν. Πλὴν ἕκαστον αὐτῶν ἰδίῳ καιρῷ παραγίνεται.

ΠΖ'. Ἔχε παράμονον δέησιν ἐπὶ παντὶ πράγματι, ὡς μηδὲν ἐπιτελεῖν δυνάμενος ἐκτὸς βοηθείας.

ΠΗ'. Οὐδὲν προσευχῆς εἰς συνεργίαν δυνατώτερον, καὶ πρὸς εὐδοκίαν Θεοῦ οὐδὲν αὐτῆς ὠφελιμώτερον.

ΠΘ'. Πᾶσα ἐργασία ἐντολῶν ἐν αὐτῇ περικέκλεισται. Τῆς γὰρ εἰς Θεὸν ἀγάπης οὐδὲν εἴρηται ἀνώτερον.

Ϟ'. Προσευχὴ ἄῤῥεμβος, σημεῖον φιλοθεΐας τῷ παραμένοντι. Ἀμέλεια δὲ αὐτῆς καὶ ῥεμβασμὸς, φιληδονίας τεκμήριον.

ϞΑ'. Ὁ ἀθλίπτως ἀγρυπνῶν καὶ μακροθυμῶν, καὶ προσευχόμενος, Πνεύματος ἁγίου ἐναργῶς μέτοχος τυγχάνει. Ὁ δὲ θλιβόμενος ἐν τούτοις, καὶ θελήματι ὑπομένων, ταχέως καὶ οὕτως ἐπιτυγχάνει τῆς ἀντιλήψεως.

ϞΒ'. Ἐντολὴ ἐντολῆς ἀποδέδεικται διαφορωτέρα· διὸ καὶ πίστις πίστεως βεβαιοτέρα εὑρίσκεται. Ἔστι *πίστις ἐξ ἀκοῆς*, κατὰ τὸν Ἀπόστολον καὶ ἔστι *πίστις ἐλπιζομένων ὑπόστασις*.

ϞΓ'. Καλὸν τὸ διὰ λόγων ὠφελεῖν τοὺς πυνθανομένους· κρεῖσσον δὲ τὸ δι' ἀρετῆς καὶ προσευχῆς συνεργεῖν αὐτοῖς· ὁ γὰρ διὰ τούτων ἑαυτὸν προσφέρων τῷ Θεῷ βοηθεῖ καὶ τῷ πέλας διὰ τοῦ ἰδίου βοηθήματος.

ϞΔ'. Εἰ θέλεις συντόμῳ λόγῳ ὠφελῆσαι τὸν φιλομαθῆ, ὑπόδειξον αὐτῷ προσευχὴν καὶ πίστιν ὀρθὴν, καὶ τῶν ἐπερχομένων ὑπομονήν· πάντα γὰρ λοιπὰ τὰ καλὰ διὰ τούτων εὑρίσκεται.

ϞΕ'. Περὶ ὧν τις ἤλπισεν εἰς Θεὸν, οὐκ ἔτι περὶ ἐκείνων τῷ πλησίον διαμάχεται.

ϞϚ'. Εἰ πᾶν ἀκούσιον ἐκ τῶν ἑκουσίων τὴν αἰτίαν ἔχει, κατὰ τὴν Γραφὴν, οὐδεὶς οὕτως ἐχθρὸς ἀνθρώπου, ὡς αὐτὸς ἑαυτοῦ τυγχάνει. Ἑκούσιον λέγει τὸν λογισμόν· ἀκούσιον δὲ τὴν σύμβασιν.

ϞΖ'. Πάντων τῶν κακῶν προηγεῖται ἡ ἄγνοια· δευτέρα δὲ αὐτῆς ἐστιν ἡ ἀπιστία.

ϞΗ'. Φύγε πειρασμὸν δι' ὑπομονῆς καὶ δεήσεως· εἰ δὲ ἐκτὸς τούτων ἀντιτάσσει, περισσοτέρως ἐπέρχεται.

ϞΘ'. Ὁ πρᾶος κατὰ Θεὸν, τῶν σοφῶν ἐστι σοφώτερος· καὶ ὁ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ τῶν δυνατῶν δυνατώτερος, ἐπειδὴ τὸν ζυγὸν τοῦ Χριστοῦ κατὰ γνῶσιν βαστάζουσι.

[89] Rom. x, 17. [90] Hebr. xi, 1. [91] Matth. xi, 29.

Ρ'. Ὅσα ἐκτὸς προσευχῆς ἢ λαλοῦμεν, ἢ πράττομεν, ὕστερον ἢ σφαλερὰ, ἢ ἐπιβλαβῆ τυγχάνουσι, καὶ ἡμᾶς ἀγνώστους διὰ τῶν πραγμάτων ἐλέγχουσιν. A

ΡΑ'. Ἐξ ἔργων, καὶ λόγων, καὶ ἐννοίας, δικαίωσις· ἐκ δὲ πίστεως, καὶ χάριτος, καὶ μετανοίας, θησαυροὶ σωτηρίας πολλοί.

ΡΒ'. Ὥσπερ μετανοοῦντι ὑψηλοφρονεῖν ἀλλότριον· οὕτως ἑκουσίως ἁμαρτάνοντι ταπεινοφρονεῖν ἀδύνατον.

ΡΓ'. Οὐκ ἔστι συνειδήσεως κατάγνωσις ἡ ταπεινοφροσύνη, ἀλλὰ χάριτος Θεοῦ καὶ συμπαθείας ἐπίγνωσις.

ΡΔ'. Ὅπερ ἐστὶν οἶκος αἰσθητὸς τῷ κοινῷ ἀέρι, τοῦτο νοῦς λογιστικὸς τῇ θείᾳ χάριτι.

ΡΕ'. Ὅσην ἂν ἐκβάλῃς ὕλην, τοσοῦτον αὐτομολήσει· καὶ ὅσην ἂν ἐμβάλῃς, τοσοῦτον ὑποχωρήσει. B

ΡϚ'. Ὕλη οἴκου, σκεύη καὶ βρώματα· ὕλη δὲ νοὸς, κενοδοξία καὶ ἡδονή.

ΡΖ'. Χώρημα καρδίας, ἐλπὶς εἰς Θεόν· στενοχωρία δὲ αὐτῆς, φροντὶς σωματική.

ΡΗ'. Μία μέν ἐστι καὶ ἀναλλοίωτος ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος· ἐνεργεῖ δὲ ἑκάστῳ, καθὼς βούλεται.

ΡΘ'. Ὥσπερ ὑετὸς ἐπιχεθεὶς τῇ γῇ τοῖς φυτοῖς προσφυῆ παρέχει ποιότητα, γλυκεῖαν μὲν τοῖς γλυκέσι, στυφὴν δὲ τοῖς στυφοῖς· οὕτω ἡ χάρις, ταῖς καρδίαις τῶν πιστῶν ἀτρέπτως ἐπιβάλλουσα, ἁρμοζούσας ταῖς ἀρεταῖς τὰς ἐνεργείας χαρίζεται· τῷ διὰ Χριστὸν πεινῶντι γίνεται τροφὴ, καὶ τῷ διψῶντι, πόμα ἡδύτατον· τῷ ῥιγῶντι, ἔνδυμα, καὶ τῷ κοπιῶντι, ἀνάπαυσις· τῷ προσευχομένῳ, ἐλπὶς καρδιακὴ, καὶ τῷ πενθοῦντι, παράκλησις. C

ΡΙ'. Ὅταν δὴ οὖν ἀκούσῃς τῆς ἁγίας Γραφῆς λεγούσης περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅτι ἐκάθισεν ἐφ' ἕνα ἕκαστον τῶν ἀποστόλων, ἢ ὅτι ἐφήλατο ἐπὶ τὸν προφήτην, ἢ ἐνεργεῖ, ἢ λυπεῖται, ἢ σβέννυται, ἢ παροξύνεται· καὶ πάλιν, τοὺς μὲν ἀπαρχὴν ἔχοντας· τοὺς δὲ, πλήρεις Πνεύματος ἁγίου, μὴ τομὴν, ἢ ἀλλοίωσίν τινα ἐννοήσῃς ἐπὶ τοῦ Πνεύματος· ἀλλὰ πίστευε, καθ' ὃν προειρήκαμεν τρόπον, ἄτρεπτον καὶ ἀναλλοίωτον, καὶ παντοδύναμον, δι' ὃν ἐν ταῖς ἐνεργείαις καὶ μένει ὅ ἐστι, καὶ ἑκάστῳ τὸ δέον ἀποσώζει θεοπρεπῶς. Αὐτὸ μὲν γὰρ ἡλίου δίκην ἐπὶ τοὺς βαπτισθέντας ἐκκέχυται τελείως. Ἕκαστος δὲ ἡμῶν, καθ' ὃν ἂν τὰ ἐπισκοτοῦντα πάθη μισήσας περιαιρῇ, ἀναλόγως φωτίζεται· καθ' ὃ δὲ ἂν ἀγαπῶν αὐτὰ διαλογίζηται, ὁμοίως σκοτίζεται. D

ΡΙΑ'. Ὁ μισῶν πάθη περιαιρεῖ τὰς τούτων αἰτίας. Ὁ δὲ ταῖς αἰτίαις ἐγκείμενος ὑπὸ τῶν παθῶν καὶ μὴ βουλόμενος πολεμεῖται.

ΡΙΒ'. Ὅταν ὑπὸ τῶν πονηρῶν λογισμῶν ἐνεργώ-

C. Quæcunque citra precationem aut loquimur aut facimus, postea aut erronea aut damnosa exsistunt, ac nos ab omni cognitione rerum alienos esse arguunt.

CI. Ex operibus et sermonibus et cogitatione est justificatio; ex fide autem et gratia et pœnitentia, multi thesauri proveniunt.

CII. Quemadmodum a pœnitentiam agente alienum est elato animo superbire: sic sua sponte peccantem humilem esse impossibile est.

CIII. Non est conscientiæ damnatio humilitas, sed gratiæ Dei et condolentis affectus cognitio.

CIV. Quod domus sensibilis est communi aeri, hoc mens rationalis divinæ gratiæ.

CV. Quantum ejeceris materiæ, tantum aufugiet: quantum vero injeceris, tantum accedet.

CVI. Materia domus, supellex et res cibaria; materia autem mentis, voluptas et inanis gloriæ cupiditas.

CVII. Capacitas cordis spes in Deum est; at ejusdem angustia, cura rerum corporalium.

CVIII. Una est et immutabilis gratia Spiritus; operatur autem in unoquoque, quemadmodum sibi visum fuerit.

CIX. Quemadmodum pluvia terræ infusa accommodatam qualitatem plantis suppeditat, dulcem quidem dulcibus, acerbam autem acerbis: sic quoque gratia in corda fidelium assidue descendens ac influens convenientes virtutibus actiones largitur; esurienti propter Christum cibus fit; sitienti potus delicatissimus; algenti indumentum; laboranti requies; precanti cordis spes, et lugenti consolatio.

CX. Cum audieris sacram Scripturam dicentem de sancto Spiritu, quod descenderit super singulos apostolorum [53], aut quod insilierit super prophetam [54]: aut, operatur [55], contristatur [56], exstinguitur [57], aut exasperatur; et rursus, alios quidem primitias Spiritus habentes [58], alios vero plenos sancto Spiritu [59]: ne sectionem, aut versionem seu mutationem Spiritus sancti in animo cogites; sed ad eum modum crede, quem diximus: nempe immutabilem, immobilem et omnipotentem. Propterea etiam in actionibus et manet et versatur, et unicuique, quod decet, conservat divinitus. Ille enim solis instar super baptizatos perfecte effusus est. Unusquisque autem nostrum in quantum obtenebrantes affectus odio habuerit, et sustulerit e medio, similiter et illuminatur. Quantum vero eosdem amans animo retractaverit, tantum etiam obscuratur.

CXI. Qui affectus odio habuerit, eorumdem causas tollit ac præscindit. Verum qui causis incumbit, ille etiam nolens ab affectibus impugnatur.

CXII. Cum a pravis cogitationibus irritamur aut

[52] I Cor. xii, 11. [53] Act. ii, 3. [54] I Reg. x, 10; Ezech. ii, 2. [55] I Cor. xii, 11. [56] Ephes. iv 30. [57] I Thess. v, 19. [58] Rom. viii, 23. [59] Act. ii, 4.

impellimur; ipsi nos accusemus, et non paternum piaculum.

CXIII. Cogitationum radices sunt aperta vitia: quæ manibus pedibusque et ore nostrum quisque ejiciat.

CXIV. Non licet ex proposito colloquium inire cum affectibus, nisi eorum causas et occasiones dilexerimus. Quis enim contemnens turpitudinem, inanem gloriam colendam amplectitur? Aut quis contemptum amans, propter acceptam ignominiam conturbaretur? Quis autem cor contritum et humiliatum habens, voluptatem carnis susciperet? Aut quis Christo perfecta et sincera fide adhærens, de rebus temporalibus sollicitus est, aut pro eisdem contentiose pugnat?

CXV. Qui spernitur ab aliquo, neque tamen vel verbo vel cogitatione cum eo a quo spernitur, expostulat, ille veram cognitionem possidet, ac firmam fidem Domino ostendit.

CXVI. Mendaces sunt filii hominum in stateris, ut decipiant [60], cum tamen Deus unicuique quod justum est conservet.

CXVII. Si neque decipienti ulla accrescit abundantia, neque ei qui decipitur, ulla penuria: in imagine pertransit homo, verumtamen frustra conturbatur [61].

CXVIII. Cum videris aliquem in multa ignominia dolentem, scias eum ambitionis cogitationibus impletum; libenter cordis seminum metere manipulos.

CXIX. Qui voluptatibus corporalibus, præterquam par est, fruitur, ille centuplicibus laboribus pensabit abundantiam.

CXX. Qui in imperio est, subdito debet dicere debitum officium; at non auscultanti malorum pœnam annuntiare.

CXXI. Qui injuria afficitur ab aliquo, neque tamen injurianti debitam ultionem quærit, secundum eam quidem partem Christo credit, et centuplicia quidem in hoc sæculo accipit, et vitam æternam hæreditate consequetur.

CXXII. Memoria Dei labor cordis est pro pietate susceptus. Omnis autem qui Dei obliviscitur, voluptuarius et omni misericordia carens redditur.

CXXIII. Ne dicas, eum qui ab affectibus liber est, affligi aut dolere non posse; nam tametsi non pro se ipso, pro proximo tamen istud facere debuit.

CXXIV. Cum inimicus peccatorum oblivioni datorum multa chirographa assecutus fuerit, tunc debitorem etiam in memoria ea ipsa facere adigit, peccati causa rationabiliter abutens.

CXXV. Si volueris indesinenter Dei memor esse, ne averseris ejus correptiones et pœnas, tanquam injustas, sed velut juste venientes tolera. Siquidem tolerantia in singulis malis accidentibus memoriam renovat ac refricat. Cæterum repulsio et querimonia hilarem cordis laborem minuit, atque ita remissione oblivionem inducit et operatur.

[60] Psal. LXI, 10. [61] Psal. XXXVIII, 7.

A μεθα, ἑαυτοὺς αἰτιασώμεθα, καὶ μὴ πατρῴαν ἁμαρτίαν.

ΡΙΓ'. Ῥίζαι τῶν λογισμῶν εἰσιν αἱ προφανεῖς κακίαι, ἃς χερσὶ καὶ ποσὶ καὶ στόματι ἐκδικοῦμεν ἕκαστος.

ΡΙΔ'. Οὐκ ἔστι προσομιλεῖν πάθει κατὰ διάνοιαν, μὴ ἀγαπῶντα τὰς τούτου αἰτίας. Τίς γὰρ αἰσχύνης καταφρονῶν, κενοδοξίᾳ προσομιλεῖ· ἢ τίς ἐξουδένωσιν ἀγαπῶν, ἐπὶ ἀτιμίᾳ ταράσσεται; τίς δὲ καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ἔχων, ἡδονὴν σαρκὸς παραδέχεται· ἢ τίς τῷ Χριστῷ τελείως πιστεύων, μεριμνᾷ περὶ προσκαίρων, ἢ διαμάχεται;

B ΡΙΕ'. Ὁ ἀθετούμενος ὑπό τινος, καὶ μήτε λόγῳ, μήτε ἐννοίᾳ τῷ ἀθετοῦντι φιλονεικῶν, γνῶσιν ἀληθῆ κέκτηται, καὶ πίστιν βεβαίαν ἐπιδείκνυται τῷ Δεσπότῃ.

ΡΙϚ'. Ψευδεῖς οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν ζυγοῖς τοῦ ἀδικῆσαι, ἑκάστῳ τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ ἀποσώζοντος.

ΡΙΖ'. Εἰ οὔτε τῷ ἀδικοῦντί ἐστι περίσσεια, οὔτε τῷ ἀδικουμένῳ ὑστέρημα· ἐν εἰκόνι μὲν διαπορεύεται ἄνθρωπος, πλὴν μάτην ταράσσεται.

ΡΙΗ'. Ὅταν ἴδῃς τινὰ ἐν πολλαῖς ἀτιμίαις ὀδυνώμενον, γίνωσκε ὅτι, λογισμοῖς κενοδοξίας ἐμφορηθεὶς, ἡδέως τῶν καρδιακῶν σπερμάτων θερίζει τὰ
C δράγματα.

ΡΙΘ'. Ὁ σωματικαῖς ἡδοναῖς πέρα τοῦ δέοντος ἀπολαύσας, ἑκατονταπλασίοις πόνοις ἀποτίσει τὴν περίσσειαν.

ΡΚ'. Ἀρχικὸς ὑποτακτικῷ χρεωστεῖ λέγειν τὸ ὀφειλόμενον· παρακουόμενος δὲ, τὴν ἐπιφορὰν τῶν κακῶν προδιαγγέλλειν.

ΡΚΑ'. Ὁ ἀδικούμενος παρά τινος, καὶ μὴ παραζητῶν τῷ ἀδικοῦντι τὰ δέοντα, κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος πιστεύει τῷ Χριστῷ, καὶ ἑκατονταπλασίως λαμβάνει ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ κληρονομεῖ ζωὴν τὴν αἰώνιον.

ΡΚΒ'. Μνήμη Θεοῦ ἐστι πόνος καρδίας ὑπὲρ εὐσεβείας γινόμενος. Πᾶς δὲ ἐπιλανθανόμενος τοῦ Θεοῦ, ἡδυπαθὴς καὶ ἀνάλγητος γίνεται.

D ΡΚΓ'. Μὴ λέγε, ὅτι ὁ ἀπαθὴς θλίβεσθαι οὐ δύναται· κἂν μὴ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ πλησίον τοῦτο κεχρεώστηκεν.

ΡΚΔ'. Ὅταν ὁ ἐχθρὸς τῶν ἐν τῇ λήθῃ ἁμαρτημάτων πολλὰ κρατήσῃ χειρόγραφα, τότε καὶ ἐν τῇ μνήμῃ ποιεῖν αὐτὰ τὸν χρεωφειλέτην ἀναγκάζει, τῷ τῆς ἁμαρτίας λόγῳ εὐλόγως ἀποχρώμενος.

ΡΚΕ'. Εἰ βούλει διηνεκῶς μνημονεύειν Θεοῦ, μὴ ἀπωθοῦ ὡς ἀδίκους τὰς ἐπιφορὰς, ἀλλ' ὡς δικαίως ἐρχομένας ὑπόμενε. Ἡ μὲν γὰρ ὑπομονὴ δι' ἑκάστης συμβάσεως τὴν μνήμην ἀνακινεῖ, ἡ δὲ παραίτησις μειοῖ τὸν φαιδρὸν τῆς καρδίας πόνον, καὶ διὰ τῆς ἀνέσεως τὴν λήθην ἐργάζεται.

ΡΚϚʹ. Ἐὰν θέλῃς παρὰ Κυρίου ἐπικαλυφθῆναι τὰς ἁμαρτίας σου, μὴ φανεροποιήσῃς ἀνθρώποις τὰς σεαυτοῦ ἀρετάς. Ὃ γὰρ ἂν πράττωμεν ἐπὶ ταύταις, τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐπ' ἐκείναις ἐργάζεται.

ΡΚΖʹ. Κρύψας ἀρετὴν, μὴ ἐπαίρου ὡς δικαιοσύνην ἐκτελῶν· δικαιοσύνη γάρ ἐστι, μὴ μόνον τὸ κρύπτειν τὰ καλὰ, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ ἐννοεῖν τι τῶν ἀπηγορευμένων.

ΡΚΗʹ. Μὴ χαῖρε ὅταν εὖ ποιήσῃς τινὶ, ἀλλ' ὅταν ἀμνησικάκως ὑπομείνῃς τὴν παρεπομένην ἐναντιότητα. Ὃν γὰρ τρόπον αἱ νύκτες τὰς ἡμέρας, οὕτω αἱ κακίαι τὰς ἀρετὰς διαδέχονται.

ΡΚΘʹ. Κενοδοξία, καὶ φιλαργυρία, καὶ ἡδονὴ ἄσπιλον εὐποιίαν διαμεῖναι οὐκ ἀφιᾶσιν, εἰ μὴ πρότερον αὗται φόβῳ Θεοῦ καταπέσωσιν.

ΡΛʹ. Εἰς τὰς ἀκουσίους ὀδύνας τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ θαυμασίως ἐγκέκρυπται, τὸν ὑπομένοντα εἰς μετάνοιαν ἕλκον, καὶ ἀπαλλάττον τῆς αἰωνίου κολάσεως.

ΡΛΑʹ. Τινὲς ἐργαζόμενοι ἐντολὰς ἐν ζυγῷ ἀντιῤῥέψαι αὐτὰς ταῖς ἁμαρτίαις ἐκδέχονται· τινὲς δὲ δι' αὐτὸν τὸν ἀποθανόντα ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἐξευμενίζονται. Ζητητέον τίς αὐτῶν ἔχει ὀρθὸν τὸ φρόνημα.

ΡΛΒʹ. Γεέννης φόβος καὶ παραδείσου πόθος παρέχουσι τὴν τῶν θλιβερῶν ὑπομονήν· καὶ τοῦτο, οὐκ ἐξ ἑαυτῶν, ἀλλ' ἐκ τοῦ γινώσκοντος τοὺς διαλογισμοὺς ἡμῶν.

ΡΛΓʹ. Ὁ πιστεύων περὶ τῶν μελλόντων τῶν ὧδε ἡδέων ἀδογματίστως ἀπέχεται· ὁ δὲ ἀπιστῶν ἡδὺς καὶ ἀνάλγητος γίνεται.

ΡΛΔʹ. Μὴ εἴπῃς· Πῶς ἡδυπαθήσει ὁ πένης, μὴ ἔχων τὰ αἴτια; Δύναται γάρ τις καὶ διὰ μόνων τῶν λογισμῶν ἀθλιωτέρως ἡδυπαθεῖν.

ΡΛΕʹ. Ἕτερόν ἐστι γνῶσις πραγμάτων, καὶ ἕτερόν ἐστιν ἀληθείας ἐπίγνωσις. Καθόσον οὖν διαφέρει ὁ ἥλιος τῆς σελήνης, κατὰ τοσοῦτον τῆς προτέρας ἡ δευτέρα ὠφελιμωτέρα τυγχάνει. Ἡ τῶν πραγμάτων γνῶσις κατ' ἀναλογίαν τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν προσγίνεται· ἡ δὲ ἀληθείας ἐπίγνωσις, κατὰ τὸ μέτρον τῆς εἰς Χριστὸν ἐλπίδος. Εἰ οὖν θέλεις σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, πειρῶ πάντοτε ὑπερβαίνειν τὰ αἰσθητὰ, καὶ διὰ μόνης ἐλπίδος προσκολλᾶσθαι τῷ Θεῷ. Οὕτω γὰρ ἀκοντὶ μὲν παρατρεπόμενος, εὑρήσεις ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας, διὰ τῶν προσβολῶν πολεμούσας σοι· ταύτας δὲ διὰ τῆς προσευχῆς νικῶν, καὶ μένων εὔελπις εἰς τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τῆς μελλούσης ὀργῆς ῥυομένην σε.

ΡΛϚʹ. Ὁ συνιὼν τὸ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Παύλου μυστικῶς εἰρημένον, τὴν πάλην ἡμῶν πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας φήσαντος, γνώσεται καὶ τὴν παραβολὴν τοῦ Κυρίου, πρὸς τὸ δεῖν πάντοτε προσεύχεσθαι καὶ μὴ ἐκκακεῖν.

A CXXVI. Si volueris apud Dominum peccata tua occultare, fac ne ambitiose virtutes tuas manifestes hominibus. Quidquid enim in his fecerimus, hoc etiam Deus in illis faciet.

CXXVII. Virtutem occultans, ne extollaris, quasi justitiam operatus esses. Justitia enim est, non tantum celare quæ pulchra sunt, verum etiam ne mente quidem concipere quidpiam eorum quibus renuntiaveris.

CXXVIII. Ne gaudeas, cum alicui benefeceris, sed cum citra acceptarum injuriarum memoriam, ingruentem adversitatem pertuleris. Quo enim modo noctes diebus, eodem vitia succedunt virtutibus.

CXXIX. Gloriæ et avaritiæ atque voluptatis studium, benefactorum collationem immaculatam permanere non sinunt, nisi prius ipsæ metu Dei prostratæ conciderint.

B CXXX. In doloribus non voluntariis misericordia Dei mirabili quadam ratione occultata est, tolerantem trahens ad pœnitentiam, et liberans ab æternis suppliciis.

CXXXI. Quidam exsequentes præcepta exspectant ut ea peccatis in statera præponderent; alii vero per eum qui pro peccatis nostris mortuus est, in benevolentiam Dei semet insinuant. Quærendum quinam illorum rectius sapiant.

CXXXII. Gehennæ metus et paradisi desiderium præbent afflictionum patientiam; et hoc non ex se ipsis, sed ex eo qui cognoscit cogitationes nostras.

C CXXXIII. Qui de rebus futuris fidem habet, a rebus sæculi dulcibus et voluptuosis, nullo docente, abstinet; qui vero non credit, voluptuarius et carens omni misericordia efficitur.

CXXXIV. Ne dixeris : Quomodo pauper indulget voluptatibus, non habens occasionem aut facultatem serviendi illis? Potest enim aliquis vel solis cordis cogitationibus voluptatum illecebris miserrime esse deditus.

CXXXV. Aliud est rerum cognitio, et aliud veritatis cognitio. Quanto enim sol luna præstantior, tanto priore secunda est præstantior. Rerum cognitio pro modo executionis præceptorum accidit; at veritatis cognitio, secundum mensuram spei D quæ est in Christum. Itaque si salvari volueris et in veritatis cognitionem pervenire, enitere prorsus omnia sensibilia excedere, ac sola spe Deo adhærere. Ad hunc enim modum procul ante admonitus, invenies principes et potestates, per suggestiones tibi bellum inferentes : has autem oratione vinces, inque bona spe perseverabis gratiæ Dei, quæ a ventura ira te liberabit.

CXXXVI. Qui intelligit id quod a sancto Paulo mystice dicitur, affirmante nostram luctam adversus spiritualia esse nequitiæ [12], ille cognoscet etiam parabolam Domini, docentis semper orandum esse et non defatigandum [13].

[12] Ephes. VI, 12. [13] Luc. XVIII, 1.

CXXXVII. Sex dies sub figuræ prætextu operari, septimo autem otium agere lex jubet : quia animæ opus est opibus prodesse egentibus ; otium autem ejus et requies vendere omnia et dare pauperibus, secundum sermonem Domini [64]; atque ita per rerum nuditatem quiescentem novæ spei vacare. Ad eamdem requiem et Paulus omni nos hortatur studio, sic inquiens : *Festinemus ingredi in illam requiem* [65]. Hæc autem diximus, non excludentes futura, neque hic plenariam retributionem esse definientes; sed quod oporteat primum in corde habere gratiam Spiritus sancti operantem, atque ita secundum proportionem ingredi in regnum cœlorum. Hoc manifestans etiam Dominus dicebat : *Regnum cœlorum intra vos est* [66]. Hoc etiam Apostolus dixit : *Fides est sperandarum substantia rerum* [67]; et iterum : *Sic currite, ut comprehendatis* [68]; et iterum : *Probate vos ipsos, num sitis in fide. An vero non cognoscitis, quod Christus Jesus in vobis est? nisi forte reprobi estis* [69].

CXXXVIII. Qui veritatis cognitionem consecutus est, afflictionibus non repugnat; neque enim ignorat, quod in timorem Dei perducant hominem.

CXXXIX. Præterita peccata specie quadam memoria repetita nocent homini in bona spe constituto : nam cum tristitia apparentia a spe abducunt; sine tristitia autem sub imagine quadam concepta in animo veteri inquinatione hominem contaminant.

CXL. Cum mens per vitiorum abnegationem et renuntiationem spem unice considerandam apprehenderit, tunc inimicus sub confessionis prætextu, ante menti impressa vitia effingit, ut affectus gratia Dei oblivioni traditos, iterum incensos exsuscitet, et hominem latenter injuria afficiat. Tunc enim si clarus et affectibus inimicus exsistat, necessario obtenebrabitur, detentus et confusus propter perpetrata vitia. Et si nebulosus adhuc et voluptatum amans fuerit, omnino una perseverabit, et affecto animo cum occurrentibus affectionibus familiaritatem contrahet, ut mentis anticipatio talis memoria, et non confessio inveniatur. Itaque si volueris Deo offerre irreprehensibilem confessionem, speciatim errorum ne recorderis (nam valde inquinares animum), verum horum illecebras generose perferto.

CXLI. Ea minime curari possunt, quæ ex præteritorum peccatorum consuetudine naturam quamdam subinduxerunt.

CXLII. Scientia præditus, quique veritatem novit, nequaquam memoria rerum factarum, sed patientia rerum contingentium confitetur Deo.

CXLIII. Cum abjeceris laborem et ignominiam, ne pollicearis per alias virtutes resipiscentiam : am-

ΡΛΖ'. Ὁ νόμος ἓξ ἡμέρας τυπικῶς ἐργάζεσθαι, τῇ δὲ ἑβδόμῃ σχολάζειν παρακελεύεται· διότι ψυχῆς ἔργον ἐστὶν ἡ διὰ χρημάτων εὐποιία· σχολὴ δὲ αὐτῆς καὶ κατάπαυσις, τὸ πωλῆσαι πάντα, καὶ δοῦναι πτωχοῖς κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου· καὶ διὰ τῆς ἀκτημοσύνης καταπαύσαντα τῇ νοερᾷ σχολάζειν ἐλπίδι. Εἰς ταύτην τὴν κατάπαυσιν καὶ ὁ Παῦλος ἡμῶν μετὰ σπουδῆς προτρέπεται λέγων· *Σπουδάσωμεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν*. Ταῦτα δὲ εἰρήκαμεν, οὐκ ἀποκλείοντες τὰ μέλλοντα, οὔτε ὧδε τὴν καθολικὴν ἀνταπόδοσιν εἶναι ὁρίσαντες· ἀλλ' ὅτι χρὴ πρῶτον ἐν τῇ καρδίᾳ ἔχειν τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργοῦσαν, καὶ οὕτω κατ' ἀναλογίαν εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Τοῦτο φανεροποιῶν ὁ Κύριος, ἔλεγεν· *Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστι*. Τοῦτο καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· *Ἔστι πίστις ἐλπιζομένων ὑπόστασις*· καὶ πάλιν· *Οὕτως τρέχετε, ἵνα καταλάβητε*· καὶ πάλιν· *Δοκιμάζετε ἑαυτοὺς εἰ ἐστὲ ἐν τῇ πίστει· εἰ δὲ οὐκ ἐπιγινώσκετε ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; εἰ μήτι ἄρα ἀδόκιμοί ἐστε.*

ΡΛΗ'. Ὁ ἀλήθειαν ἐγνωκὼς ταῖς θλιβεραῖς ἐπιφοραῖς οὐκ ἀντιτάσσεται· οἶδε γὰρ ὅτι εἰς φόβον Θεοῦ ὁδηγοῦσι τὸν ἄνθρωπον.

ΡΛΘ'. Αἱ παλαιαὶ ἁμαρτίαι κατ' εἶδος μνημονευθεῖσαι βλάπτουσι τὸν εὔελπιν· μετὰ λύπης μὲν γὰρ ἀντιδοθεῖσαι τῆς ἐλπίδος ἀφιστᾶσιν· ἀλύπως δὲ ἐξεικονισθεῖσαι τὸν παλαιὸν μολυσμὸν ἐναποτίθενται.

ΡΜ'. Ὅταν (4) ὁ νοῦς κρατήσῃ δι' ἀρνήσεως τὴν μονολόγιστον ἐλπίδα, τότε ὁ ἐχθρὸς προφάσει ἐξομολογήσεως τὰ προγεγραμμένα κακὰ ἐξεικονίζει, ἵνα τὰ χάριτι Θεοῦ ἐπιλησθέντα πάθη ἀναζωπυρήσῃ καὶ λεληθότως ἀδικήσῃ τὸν ἄνθρωπον. Τότε γὰρ κἂν φαιδρὸς καὶ μισοπαθὴς ὑπάρχῃ, ἐξ ἀνάγκης σκοτισθήσεται, συσχεθεὶς ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις. Κἂν ὁμιχλώδης ἔτι καὶ φιλήδονος εἴη, συγχρονίσει πάντως καὶ ἐμπαθῶς προσομιλήσει ταῖς προσβολαῖς, ὡς πρόληψιν εὑρεθῆναι τὴν τοιαύτην μνήμην, καὶ οὐκ ἐξομολόγησιν. Ἂν θέλῃς Θεῷ προσφέρειν ἀκατακρίτως ἐξομολόγησιν, μὴ μνημόνευε κατ' εἶδος τὰς παρατροπάς· λίαν γὰρ μολύνεις τὴν διάνοιαν· ἀλλ' ὑπόμενε γενναίως τὰς τούτων ἐπαγωγάς.

ΡΜΑ'. Τὰ ἀνιαρὰ (5), διὰ τὰς προσγεγενημένας ἁμαρτίας ἐπέρχονται πάσης πλημμελείας τὸ προσφυὲς ἐπικομίζοντα.

ΡΜΒ'. Ὁ γνωστικὸς καὶ εἰδὼς τὴν ἀλήθειαν, οὐ διὰ μνήμης τῶν πραχθέντων, ἀλλὰ δι' ὑπομονῆς τῶν ἐπερχομένων ἐξομολογεῖται τῷ Θεῷ.

ΡΜΓ'. Ἀποβαλὼν πόνον καὶ ἀτιμίαν, μὴ ἐπαγγέλλου δι' ἑτέρων ἀρετῶν μετανοεῖν· κενοδοξία γὰρ καὶ

[64] Matth. XIX, 21. [65] Hebr. IV, 11. [66] Luc. XVII, 21. [67] Hebr. XI, 1. [68] I Cor. IX, 24. [69] II Cor. XIII, 5.

(4) *Ὅταν*, κ. τ. λ. Caute legas.

(5) *Τὰ ἀν.* Caute legas et hunc locum.

ἀναλγησίᾳ δουλεύειν τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ διὰ δεξιῶν πεφύκασιν.

ΡΜΔ'. Ὥσπερ τὰς ἀρετὰς πόνοι καὶ ἀτιμίαι, οὕτω καὶ τὰς κακίας ἡδοναὶ καὶ δόξαι τίκτειν εἰώθασι.

ΡΜΕ'. Πᾶσα σωματικὴ ἡδονὴ ἐκ προλαβούσης ἐστὶν ἀνέσεως· ἄνεσιν δὲ γεννᾷ ἡ ἀπιστία.

ΡΜϚ'. Ὁ ὢν ὑπὸ ἁμαρτίας οὐ δύναται μόνος περιγενέσθαι τοῦ σαρκικοῦ θελήματος. Διότι τὸν ἐρεθισμὸν ἄπαυστον ἔχει καὶ ἐγκείμενον τοῖς πάθεσιν.

ΡΜΖ'. Ἐμπαθεῖς ὄντας προσεύχεσθαι δεῖ καὶ ὑποτάσσεσθαι· μόλις γάρ ἐστι μετὰ βοηθείας πολεμῆσαι ταῖς προλήψεσιν.

ΡΜΗ'. Ὁ μεθ' ὑποταγῆς καὶ προσευχῆς πυκτεύων τῷ θελήματι, ἀθλητής ἐστιν εὐμέθοδος, ὁ τὴν νοητὴν πάλην διὰ τῆς τῶν αἰσθητῶν ἀποχῆς προφανῶς ἐπιδεικνύμενος.

ΡΜΘ'. Ὁ μὴ συναλλάσσων τῷ Θεῷ τὸ ἑαυτοῦ θέλημα, ὑποσκελίζεται ἐν τοῖς ἰδίοις ἐπιτηδεύμασι, καὶ ὑποχείριος τῶν ἀντιπάλων γίνεται.

ΡΝ'. Ὅταν ἴδῃς δύο κακοὺς ἔχοντας πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην, γίνωσκε ὅτι ἕτερος τῷ ἑτέρῳ συνεργεῖ πρὸς τὸ θέλημα.

ΡΝΑ'. Ὑψηλόφρων καὶ κενόδοξος ἀλλήλοις ἡδέως συναλλάσσουσιν· ὁ μὲν γὰρ δουλικῶς ὑποπίπτοντα ἐπαινεῖ τὸν κενόδοξον, ὁ δὲ συνεχῶς ἐπαινοῦντα μεγαλύνει τὸν ὑψηλόφρονα.

ΡΝΒ'. Φιλαλήθης ἀκροατὴς ἀμφοτέρωθεν πορίζεται τὴν ἀλήθειαν. Ἐπὶ μὲν τοῖς ἀγαθοῖς μαρτυρούμενος, προθυμότερος γίνεται· ἐπὶ δὲ τοῖς κακοῖς ἐλεγχόμενος, μετανοεῖν ἀναγκάζεται.

ΡΝΓ'. Δεῖ ἡμᾶς κατὰ τὴν προκοπὴν καὶ τὸν βίον ἔχειν· καὶ κατὰ τὸν βίον ὀφείλομεν τὰς προσευχὰς ἀναφέρειν τῷ Θεῷ.

ΡΝΔ'. Καλὸν μὲν τὴν κεφαλαιωδεστέραν κρατεῖν ἐντολὴν, καὶ μηδὲν κατ' εἶδος μεριμνᾷν, μηδὲ κατ' εἶδος προσεύχεσθαι, ἀλλὰ μόνον ζητεῖν τὴν βασιλείαν, κατὰ τὸν λόγον Κυρίου. Εἰ δὲ περὶ ἑκάστης χρείας φροντίζομεν, ὀφείλομεν περὶ ἑκάστης προσεύχεσθαι. Ὁ γὰρ ἐκτὸς προσευχῆς τι ποιῶν ἢ φροντίζων οὐκ εὐοδοῦται ἐπὶ τῷ τέλει τοῦ πράγματος. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ εἶπεν ὁ Κύριος· *Οὐ δύνασθε χωρὶς ἐμοῦ ποιεῖν οὐδέν.*

ΡΝΕ'. Τὸν παραλογιζόμενον τὴν περὶ προσευχῆς ἐντολὴν ἀτοπώτεραι παρακοαὶ διαδέχονται, ἑτέρα τῇ ἑτέρᾳ καθάπερ δέσμιον παραπέμπουσα.

ΡΝϚ'. Ὁ τὰ ἐνεστῶτα θλιβερὰ προσδοκίᾳ τῶν μεταγενεστέρων ἀγαθῶν προσδεχόμενος γνῶσιν ἀληθείας εὗρηκε, καὶ ὀργῆς καὶ λύπης ταχέως ἀπαλλαγήσεται.

ΡΝΖ'. Ὁ κακουχίαν καὶ ἀτιμίαν ὑπὲρ ἀληθείας αἱρούμενος ἀποστολικὴν ὁδὸν πορεύεται, τὸν σταυ-

A bitio enim et indolentia in rebus secundis inservire peccato solent.

CXLIV. Sicut virtutes laboribus et ignominia, sic etiam vitia voluptatibus et gloria procreari consueverunt.

CXLV. Omnis corporalis voluptas ex præsumpta licentia provenit : porro licentiam incredulitas generat.

CXLVI. Qui in peccatis constitutus est, non potest solus carnalem voluptatem superare. Quapropter provocatorem habet irrequietum et urgentem affectibus.

CXLVII. Qui urgentur affectibus, his oratio atque submissio sive humiliatio est necessaria : vix enim licet cum auxilio mentis anticipationibus re- B pugnare.

CXLVIII. Qui cum subjectione et precatione adversus voluntatem luctatur, hic athleta valde industrius et artificiosus, qui mentis luctam per rerum sensibilium abstinentiam manifesto ostendit.

CXLIX. Qui non conciliat Deo suam voluntatem, supplantatur et evertitur propriis exercitiis, et ab adversariis superatur.

CL. Cum videris duos improbos mutua benevolentia conjunctos, tum scias, quod alter alteri cooperatur ad voluntatem.

CLI. Superbus et ambitiosus inter se libenter familiaritatem ineunt : ille enim serviliter succumbentem ambitiosum laudat, hic vero indesinenter C laudantem magnificat superbum.

CLII. Veritatis amans auditor utrinque veritatem lucratur. Cum enim in bonis testimonio vincitur, promptior et melior redditur; in malis autem dum coarguitur, ad resipiscentiam adigitur.

CLIII. Oportet nos secundum quod proficimus, etiam vitam instituere, et secundum vitam debemus precationes offerre Deo.

CLIV. Pulchrum quidem est, ut maxime summarium illud præceptum arripiamus, et nihil speciatim solliciti simus, neque quidquam speciatim precemur, sed solum regnum Dei, juxta Domini sermonem [70], quæramus. Si vero de unaquaque re necessaria sollicite cogitaverimus, debemus etiam pro unaquaque consequenda preces ad Deum fun- D dere. Quicunque enim sine precatione aliquid facit, aut sollicito animo cogitat, ille nullam prosperitatem tandem sentiret. Et hoc est quod dixit Dominus : *Sine me nihil potestis facere* [71].

CLV. Fallentem præceptum de faciendis precationibus absurdiores inobedientiæ excipient, altera alteri tanquam vinctum alternis vicibus transmittentes.

CLVI. Qui instantes hujus vitæ molestias ac tribulationes futurorum bonorum exspectatione suscipit, veritatis cognitionem invenit, et ab iracundia atque tristia facile liberabitur.

CLVII. Qui ærumnas et ignominiam pro veritate elegit, ille apostolicam viam, sublata in humeros

[70] Matth. VI, 33. [71] Joan. XV, 5.

cruce et vinctus catena, ambulat. Qui vero citra A hæc duo cordi morem gerere voluerit, errat secundum animum, et incidit in tentationes et laqueos diaboli.

CLVIII. Neque qui adversus malas cogitationes sine causis, neque qui adversus causas sine cogitationibus pugnat, unquam vincit. Uno enim tantum profligato non multo post per alterum in utrumque rapitur.

CLIX. Qui metu vexationis et contumeliæ pugnat cum hominibus, ille aut in hac vita per impressiones abundantius vexabitur, aut in futuro sæculo immisericorditer punietur.

CLX. Qui omnium malorum impetum et impressionem excludere voluerit, debet precationibus Deo commendare sua negotia et spem, quæ in illum est, B animo apprehendere, curam vero rerum sensibilium pro virili contemnere.

CLXI. Cum diabolus hominem invenerit sine necessitate negotiis corporalibus vacantem, primum quidem rapit ipsius cognitionis spolia, deinde spem quam in Deum habet, veluti caput amputat.

CLXII. Si quando puræ precationis tutum locum inveneris, rerum cognitionem quam tibi inimicus suggerit in tempore, cave suscipias, ne id quod majus est, amittas. Præstabilius enim est precationis jaculis jaculari ipsum in loco concluso, quam conversationem cum illo habere exuvias afferente, et nos a precandi sedulitate quæ adversus illum fit, abstrahere moliente. C

CLXIII. Locus rerum aut negotiorum tempore tentationis et socordiæ juvat hominem; tempore vero puræ precationis consuevit lædere.

CLXIV. Si docendi provinciam assecutus es in Domino, et obaudiendo neglexeris, mente fac affligaris, neque tamen aperte perturberis. Cum enim affligeris, nequaquam cum obaudiente damnaris; porro si perturbaris, eadem re tentaberis.

CLXV. Quo tempore tibi aliquid exponendum fuerit, ne velis præsentes, quæ dictu et auditu consentanea sunt, clam habere. Et ea quidem quæ honesta et decora sunt, manifestius, quæ vero dura et obscura, ænigmatice exponas.

CLXVI. Ei qui tibi subjectus non est, errorem D ne exprobres in faciem. Hoc enim potestatis magis quam consilii argumentum esset.

CLXVII. Quæ in communi fiunt pro pluribus, omnibus fiunt utilia. Unicuique propria secundum conscientiam apparent.

CLXVIII. Qui recte loquitur, debet etiam ipse gratias agere, ut qui a Deo verba sumpserit. Etenim veritas non loquentis, sed operantis Dei est.

CLXIX. A quibus obedientiæ confessionem non habes, ne contentiose repugnes, veritati resistens, ne quod odium adversus Scripturam sacram importunitate tua exsuscites.

CLXX. Qui subdito contradicenti, ubi non

ρὸν ἄρας, καὶ τὴν ἅλυσιν περικείμενος. Ὁ δὲ ἐκτὸς τῶν δύο τούτων προσέχειν τῇ καρδίᾳ πειρώμενος, πλανᾶται κατὰ νοῦν, καὶ ἐμπίπτει εἰς πειρασμοὺς καὶ παγίδας τοῦ διαβόλου.

ΡΝΗ'. Οὔτε τοῖς λογισμοῖς τοῖς κακοῖς ἐκτὸς τῶν αἰτιῶν, οὔτε ταῖς αἰτίαις ἐκτὸς τῶν λογισμῶν ἐστι πολεμοῦντα νικῆσαί ποτε. Ὅταν γὰρ τὸ ἓν μονομερῶς ἀποβάλωμεν, μετ' οὐ πολὺ διὰ τοῦ ἑτέρου τοῖς ἀμφοτέροις ἐμφερόμεθα.

ΡΝΘ'. Ὁ φόβῳ κακοπαθείας καὶ ὀνειδισμοῦ τοῖς ἀνθρώποις μαχόμενος, ἢ ὧδε δι' ἐπιφορᾶς περισσοτέρως κακοπαθεῖ, ἢ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀνηλεῶς κολάζεται.

ΡΞ'. Ὁ πᾶσαν κακὴν ἐπιφορὰν ἀποκλεῖσαι βουλόμενος, ὀφείλει διὰ προσευχῆς συναλλάσσειν τῷ Θεῷ τὰ πράγματα, καὶ κρατεῖν μὲν νοερῶς τὴν εἰς αὐτὸν ἐλπίδα, τὴν δὲ φροντίδα τῶν αἰσθητῶν κατὰ δύναμιν παραλογίζεσθαι.

ΡΞΑ'. Ὅταν εὕρῃ ὁ διάβολος ἐκτὸς ἀνάγκης ἄνθρωπον τοῖς σωματικοῖς ἐνασχολούμενον, πρότερον ἁρπάζει αὐτοῦ τὰ τῆς γνώσεως λάφυρα· εἶθ' οὕτω τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα ὡς κεφαλὴν ἀποτέμνει.

ΡΞΒ'. Εἴ ποτε λάβοις καθαρᾶς προσευχῆς ὀχυρὸν τόπον, τὴν γνῶσιν τῶν πραγμάτων ἀναδιδομένην παρὰ τοῦ ἐχθροῦ ἐν τῷ καιρῷ μὴ καταδέχου, ἵνα τὸ μεῖζον μὴ ἀπολέσῃ. Κρεῖσσον γὰρ τοῖς τῆς προσευχῆς βέλεσι κατατοξεύειν αὐτὸν κατὰ τόπον συγκεκλεισμένον, ἢ προσομιλεῖν αὐτῷ τὰ σκῦλα προφέροντι, καὶ ἀποσπᾷν ἡμᾶς τῆς κατ' αὐτοῦ δεήσεως μηχανωμένῳ.

ΡΞΓ'. Ἡ τῶν πραγμάτων χώρα, ἐν καιρῷ πειρασμοῦ καὶ ἀκηδίας, ὠφελεῖ τὸν ἄνθρωπον· ἐν καιρῷ δὲ καθαρᾶς προσευχῆς καταβλάπτειν εἴωθε.

ΡΞΔ'. Διδάσκειν ἐν Κυρίῳ λαχὼν, καὶ παρακουόμενος, θλίβου νοερῶς, καὶ μὴ ταράσσου προφανῶς· θλιβόμενος γὰρ οὐ συγκατακριθήσῃ τῷ παρακούοντι· ταρασσόμενος ἐν τῷ αὐτῷ πράγματι πειρασθήσῃ.

ΡΞΕ'. Ἐν καιρῷ ἐξηγήσεως, μὴ κρύψῃς τὰ τοῖς παροῦσι προσήκοντα, τὰ μὲν εὐπρεπῆ σαφεστέρως, τὰ δὲ σκληρὰ αἰνιγματωδῶς διηγούμενος.

ΡΞϚ'. Τοῦ ἐν ὑποταγῇ σου μὴ ὄντος σφάλμα μὴ προσενέγκῃς εἰς πρόσωπον. Τοῦτο γὰρ ἐξουσίας μᾶλλον ἢ συμβουλίας ἐστί.

ΡΞΖ'. Τὰ πληθυντικῶς γινόμενα γίνεται πᾶσιν ὠφέλιμα. Ἑκάστῳ τὰ ἴδια κατὰ συνείδησιν ἐμφανίζονται.

ΡΞΗ'. Ὁ λαλῶν ὀρθῶς ὀφείλει καὶ αὐτὸς εὐχαριστεῖν, ὡς παρὰ Θεοῦ λαμβάνων τὰ ῥήματα. Ἡ γὰρ ἀλήθεια οὐ τοῦ λαλοῦντός ἐστιν, ἀλλὰ τοῦ ἐνεργοῦντος Θεοῦ.

ΡΞΘ'. Παρ' ὧν οὐκ ἔχεις ὁμολογίαν ὑποταγῆς, μὴ φιλονείκει ἀνθιστάμενος τῇ ἀληθείᾳ, ἵνα μὴ μῖσος ἐγείρῃς κατὰ τὴν θείαν Γραφήν.

ΡΟ'. Ὁ ὑποτακτικῷ ὅπου οὐ δεῖ ἀντιλέγοντι πα-

ραγωρῶν πλανᾷ αὐτὸν ἐν ἐκείνῳ τῷ πράγματι, καὶ τὰς συνθήκας τῆς ὑποταγῆς ἀθετεῖν παρασκευάζει.

ΡΟΑ'. Ὁ φόβῳ Θεοῦ νομοθετῶν ἢ παιδεύων τὸν ἁμαρτάνοντα τὴν ἐναντιουμένην τῷ σφάλματι ἀρετὴν ἑαυτῷ περιποιεῖται· ὁ δὲ μνησικακῶν καὶ κακοθελῶς ὀνειδίζων τῷ ὁμοίῳ πάθει κατὰ τὸν πνευματικὸν περιπίπτει νόμον.

ΡΟΒ'. Ὁ καλῶς μαθὼν τὸν νόμον φοβεῖται τὸν νομοθέτην· καὶ ἐλπίζων ἐπ' αὐτῷ, ἐκκλίνει ἀπὸ παντὸς κακοῦ.

ΡΟΓ'. Μὴ γίνου δίγλωσσος, ἑτέρως μὲν τῷ λόγῳ, ἑτέρως δὲ τῇ συνειδήσει διακείμενος· τὸν γὰρ τοιοῦτον ἡ Γραφὴ ὑπὸ κατάρας ἵστησιν.

ΡΟΔ'. Ἔστιν ὁ ἀλήθειαν λέγων καὶ ὑπὸ ἀφρόνων μισούμενος, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· καὶ ἔστιν ὁ ὑποκρινόμενος καὶ διὰ τοῦτο ἀγαπώμενος. Ὅμως οὐδέτερον τῶν ἀνταποδόσεων τούτων πολυχρόνιον γίνεται, διότι ὁ Κύριος, ἐν ἰδίῳ καιρῷ, ἑκάστῳ τὸ δέον ἀνταποδίδωσιν.

ΡΟΕ'. Ὁ τὰ μέλλοντα μοχθηρὰ ἀναιρεῖν βουλόμενος ὀφείλει τὰ ἐνεστῶτα ἡδέως ὑποφέρειν· οὕτω γὰρ νοερῶς συναλλάσσων πράγματι, διὰ μικρῶν ὀδυνῶν, μεγάλας ἐκφεύξεται.

ΡΟϚ'. Ἀσφάλισαι λόγον ἀπὸ καυχήσεως, καὶ λογισμὸν ἀπὸ οἰήσεως, ἵνα μὴ παραχωρηθεὶς πράξῃς τὰ ἐναντία. Οὐ γὰρ ἐξ ἀνθρώπου μόνον τελεσιουργεῖται τὸ ἀγαθὸν, ἀλλὰ τοῦ παντεπόπτου Θεοῦ.

ΡΟΖ'. Ὁ παντεπόπτης Θεὸς, ὥσπερ τοῖς ἔργοις ἡμῶν ἀξίας ἐπιφορὰς ἀπένειμεν, οὕτω καὶ τοῖς λογισμοῖς καὶ τοῖς ἑκουσίοις νοήμασιν.

ΡΟΗ'. Οἱ ἀκούσιοι λογισμοὶ ἐκ προλαβούσης ἁμαρτίας ἀναφύονται· οἱ δὲ ἑκούσιοι ἐκ τοῦ αὐτεξουσίου θελήματος· ὅθεν αἴτιοι εὑρίσκονται τῶν προτέρων οἱ δεύτεροι.

ΡΟΘ'. Ταῖς μὲν παρὰ πρόθεσιν κακαῖς ἐννοίαις λύπη παρέπεται· διὸ καὶ συντόμως ἐξαφανίζονται· ταῖς δὲ κατὰ πρόθεσιν, χαρά· ὅθεν καὶ δυσαπάλλακτοι γίνονται.

ΡΠ'. Ὁ φιλήδονος λυπεῖται ἐν ψόγοις καὶ κακοπαθείαις· ὁ δὲ φιλόθεος, ἐν ἐπαίνοις καὶ πλεονεξίαις.

ΡΠΑ'. Ὁ μὴ γινώσκων τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ ἀμφίκρημνον ὁδὸν κατὰ νοῦν διαβαίνει, καὶ ὑπὸ παντὸς ἀνέμου ῥᾳδίως ἀνατρέπεται· ἐπαινούμενος γαυριᾷ, καὶ ψεγόμενος ἐρεθίζεται, εὐωχούμενος ἀσελγαίνει, καὶ κακοπαθῶν ἀποδύρεται, συνιὼν φαντιᾷ, καὶ μὴ νοῶν σχηματίζεται, πλουτῶν ἀλαζονεύεται, καὶ πτωχεύων ὑποκρίνεται, κορεσθεὶς θρασύνεται, καὶ νηστεύων κενοδοξεῖ, τοῖς ἐλέγχουσι φιλονεικεῖ, καὶ τοῖς συγγνώμην αὐτῷ ἀπονέμουσιν ὡς ἀνοήτοις ἐφυβρίζει. Ἐὰν μήτε οὖν κατὰ χάριν Χριστοῦ γνῶσιν ἀληθείας καὶ φόβον Θεοῦ αἰτήσηται, οὐ μόνον ἐκ τῶν παθῶν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν συμβάσεων δεινῶς τραυματίζεται.

[72] Eccli. xxviii, 15. [73] Joan. viii, 40.

A oportet, cesserit, ea in re seducit illum, et obedientiæ fœdera objicit contemptui.

CLXXI. Qui timore Dei legem condit, aut peccantem castigat, contrariam errori virtutem sibi ipsi vendicat atque conciliat. Qui vero injuriarum memor est et malitiose exprobrat, in eumdem affectum, secundum legem spiritualem, incidit.

CLXXII. Qui probe legem perdidicit, timet legislatorem; et sperans in eumdem ab omni malo declinat.

CLXXIII. Ne fias bilinguis, aliter quidem sermone, aliter vero conscientia temet ostentans: ejusmodi enim hominem Scriptura sub maledictione statuit [72].

CLXXIV. Est qui veritatem dicit, et ab insipientibus habetur odio, secundum Apostolum [73]: B et est qui simulat, et propter hoc amatur. Attamen neutra harum retributionum diuturna est, quoniam Dominus suo tempore unicuique, ut oportet, retribuet.

CLXXV. Qui futuras tribulationes tollere voluerit, ille præsentes debet jucunde et libenter perpeti: ita enim mente assuescens rei, modicis doloribus et molestiis magnas effugiet.

CLXXVI. Fac munias linguam tuam a jactantia, et cogitationem ab opinione, ne cum cesseris, diversa facias. Neque enim ab homine solo bonum perficitur, sed ab omnia vidente Deo.

CLXXVII. Omnia videns Deus, quemadmodum operibus nostris digna incrementa suppeditat, sic C etiam cogitationibus et voluntariis consiliis.

CLXXVIII. Non voluntariæ cogitationes ex antevertente peccato nascuntur. Cæterum voluntariæ ex voluntate libera et spontanea: unde posteriores causæ esse priorum deprehenduntur.

CLXXIX. Malas cogitationes præter propositum contingentes tristitia subsequitur: quapropter etiam brevi momento evanescunt. At quæ sunt juxta propositum, gaudium: unde fit ut etiam difficulter queant abjici.

CLXXX. Voluptatis studiosus et amans in reprehensionibus et vexationibus tristitia afficitur, porro homo diligens Deum, in laudibus et abundantia.

CLXXXI. Cui non sunt explorata judicia Dei, periculosam et præcipitem viam juxta mentem ambulat, et a quovis vento facile movetur et D impellitur; si laudatur, jactabundus insolescit; si reprehenditur, irritatur; convivium agitans, lascivit ebrius; si vexatur malis, lamentatur; intelligens, effertur ostentatione; non intelligens, simulat; abundans opibus, arroganter superbit; mendicum agens, opes domi simulat; saturatus, ferocit; et jejunans, inani servit gloriæ: cum reprehendentibus contendit; et his qui illi largiuntur veniam, tanquam stultis, petulanter injuriosus est. Itaque si non secundum gratiam Christi, veritatis cognitionem et Dei timorem postulaverit, non tantum ab affectionibus, sed etiam ab accidentibus graviter vulneratur.

CLXXXII. Quando causam aut negotium aliquod A intricatum solvere animo decreveris, primum fac in eo quæras quod Deo placet, atque ita ejus negotii commodam solutionem invenies.

CLXXXIII. In quibus rebus Deus complacitum habuerit, in illis etiam omnis creatura subservit; quæ vero ille aversatur, similiter in illis et omnis creatura reluctatur.

CLXXXIV. Qui repugnat, semet opponens tristibus adversitatibus, ille nescius repugnat Dei imperio; qui autem easdem suscipit vera cognitione, ille, secundum Scripturam, suffert Dominum.

CLXXXV. Tentatione veniente ne quæras quare aut per quem venerit; verum ut eamdem gratanter et sine injuriarum recordatione perferas memento. B

CLXXXVI. Alienum malum non addit peccatum, si nos illud malis cogitationibus non susceperimus.

CLXXXVII. Si non facile invenire licet eum qui sine tentationibus placuerit; gratiæ Deo agendæ sunt in omnibus quæcunque nobis acciderint.

CLXXXVIII. Si Petrus nocturna captura frustratus non fuisset [74], nunquam diurnam esset adeptus: et nisi corporaliter excæcatus fuisset Paulus [75], nunquam spiritualiter visum recepisset: et nisi, ut blasphemus, sycophantice accusatus fuisset Stephanus, nequaquam apertis ei cœlis Dominum vidisset [76].

CLXXXIX. Quemadmodum operatio secundum Deum dicitur virtus, sic præter exspectationem afflictio vocatur tentatio. C

CXC. Deus tentavit Abrahamum [77], hoc est ad utilitatem ejus afflixit, non ut disceret qualis esset, (noverat enim eum, qui novit omnia, priusquam ipse natus esset), sed ut perfectæ fidei occasiones illi suppeditaret.

CXCI. Omnis afflictio arguit momentum seu inclinationem voluntatis, sive in dextram vergat, sive in sinistram. Quapropter accidens tribulatio vocatur tentatio, occultarum voluntatum experientiam participi exhibens.

CXCII. Timor Dei cogit nos pugnare adversus animi pravitatem atque malitiam; nobis autem pugnantibus, Dominus illam destruit.

CXCIII. Sapientia est non solum per naturalem D consequentiam nosse veritatem, sed perferre, tanquam proprium, hominum injuria afficientium supplicium. Nam qui in priori persistunt, efferuntur superbia; at qui ad secundum quoque pervenerunt, humilitatem consecuti sunt.

CXCIV. Quod si nolueris a pravis cogitationibus fatigari, humilitatem animi et carnis tribulationem suscipe. Et hoc non aliquando, sed loco et tempore et in omni negotio.

CXCV. Qui afflictionibus animo voluntario castigatur, ab invitis cogitationibus nequaquam comprehenditur. At qui priores non amplectitur, a posterioribus vel nolens captivus ducitur.

ΡΠΒ'. Ὅταν λῦσαι θέλῃς πρᾶγμα συμπεπλεγμένον, ζήτει περὶ αὐτοῦ, τί τῷ Θεῷ ἀρέσκει, καὶ εὑρήσεις τὴν λύσιν αὐτοῦ ἐπωφελῆ.

ΡΠΓ'. Ἐν οἷς ἂν πράγμασιν εὐδοκῇ ὁ Θεὸς, ἐν τούτοις καὶ πᾶσα κτίσις ὑπηρετεῖ· ἐν οἷς δὲ ἂν αὐτὸς ἀποστρέφηται, ὁμοίως καὶ ἡ κτίσις ἀντιτάσσεται.

ΡΠΔ'. Ὁ ἀντιτασσόμενος ταῖς σκυθρωπαῖς ἐπιφοραῖς, οὐκ οἶδεν, ἀντιμάχεται τῇ κελεύσει τοῦ Θεοῦ· ὁ δὲ καταδεχόμενος αὐτὰς μετὰ γνώσεως ἀληθοῦς, οὗτος κατὰ τὴν Γραφὴν ὑπομένει τὸν Κύριον.

ΡΠΕ'. Πειρασμοῦ ἐπελθόντος, μὴ ζήτει διὰ τί, ἢ διὰ τίνος ἐλήλυθεν, ἀλλ' ὅπως ἂν αὐτὸν εὐχαρίστως καὶ ἀμνησικάκως ὑπομείνῃς.

ΡΠϚ'. Ἀλλότριον κακὸν οὐ προστίθησιν ἁμαρτίαν, ἐὰν μὴ ἡμεῖς αὐτὸ κακαῖς παραδεξώμεθα ἐννοίαις.

ΡΠΖ'. Εἰ οὐκ ἔστι ῥᾳδίως εὑρεῖν τὸν ἐκτὸς πειρασμοῦ εὐαρεστήσαντα, εὐχαριστεῖν δεῖ τῷ Θεῷ ἐπὶ πάσῃ συμβάσει.

ΡΠΗ'. Εἰ μὴ νυκτερινῆς ἄγρας ἀπέτυχεν ὁ Πέτρος, οὐκ ἂν τῆς ἡμερινῆς ἐπέτυχε· καὶ εἰ μὴ αἰσθητῶς ἐτυφλοῦτο ὁ Παῦλος, οὐκ ἂν πνευματικῶς ἀνέβλεψε· καὶ εἰ μὴ ὡς βλάσφημος ἐσυκοφαντεῖτο ὁ Στέφανος, οὐκ ἂν, τῶν οὐρανῶν αὐτῷ ἀνεῳχθέντων, τὸν Κύριον ἐθεάσατο.

ΡΠΘ'. Ὥσπερ ἡ κατὰ Θεὸν ἐργασία ἀρετὴ λέγεται, οὕτως ἡ παρὰ προσδοκίαν θλίψις πειρασμὸς λέγεται.

ΡϘ'. Ὁ Θεὸς τὸν Ἀβραὰμ ἐπείραζε, τοῦτ' ἔστι πρὸς τὸ συμφέρον ἔθλιβεν, οὐχ ἵνα μάθῃ ὁποῖος ἐστιν (ᾔδει γὰρ αὐτὸν ὁ εἰδὼς τὰ πάντα, πρὶν γενέσθαι αὐτὸν), ἀλλ' ὅπως ἀφορμὰς αὐτῷ παράσχῃ τῆς τελείας πίστεως.

ΡϘΑ'. Πᾶσα θλίψις ἐλέγχει τὴν ῥοπὴν τοῦ θελήματος, εἴτε εἰς δεξιὰ ῥέπει, εἴτε εἰς ἀριστερά. Διὰ τοῦτο ἡ συμβατικὴ θλίψις πειρασμὸς ὀνομάζεται, τῷ μετόχῳ πεῖραν τῶν κεκρυμμένων θελημάτων παρέχουσα.

ΡϘΒ'. Φόβος Θεοῦ ἀναγκάζει ἡμᾶς πολεμεῖν τῇ κακίᾳ· ἡμῶν δὲ πολεμούντων, ὁ Κύριος ἀναιρεῖ αὐτήν.

ΑϘΓ'. Σοφία ἐστὶν οὐ μόνον τὸ διὰ φυσικῆς ἀκολουθίας εἰδέναι τὴν ἀλήθειαν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπομένειν ὡς ἰδίαν τὴν τῶν ἀδικούντων τιμωρίαν. Οἱ μὲν γὰρ τῇ προτέρᾳ ἐναπομείναντες πρὸς ὑπερηφανίαν ἀνεπήρθησαν· οἱ δὲ ἐπὶ τὴν δευτέραν φθάσαντες ταπεινοφροσύνην ἐκτήσαντο.

ΡϘΔ'. Εἰ βούλει μὴ ἐνεργεῖσθαι ὑπὸ πονηρῶν λογισμῶν, ἐξουδένωσιν ψυχῆς καὶ θλίψιν σαρκὸς ὑποδέχου, καὶ τοῦτο οὐ μερικῶς, ἀλλ' ἐν παντὶ τόπῳ, καὶ καιρῷ, καὶ πράγματι.

ΡϘΕ'. Ὁ ταῖς θλιβεραῖς ἑκουσίως ἐμπαιδευόμενος ὑπὸ τῶν ἀκουσίων λογισμῶν οὐ κατέχεται· ὁ δὲ τὰ πρῶτα μὴ καταδεχόμενος ὑπὸ τῶν δευτέρων καὶ μὴ βουλόμενος αἰχμαλωτίζεται.

[74] Luc. v, 5, 6. [75] Act. ix, 8. [76] Act. vii, 55. [77] Gen. xxii, 1.

ΡϞϚ'. Ὅταν ἀδικουμένου σου σκληρυνθῇ τὰ σπλάγχνα καὶ ἡ καρδία, μὴ λυποῦ, ὅτι οἰκονομικῶς ἐκινήθη τὸ προκείμενον· ἀλλὰ χαίρων ἀνάτρεπε τοὺς ἐπανακύπτοντας λογισμούς· εἰδὼς ὅτι τούτων ἐκ προσβολῆς ἀναιρουμένων, κἀκεῖνα μετὰ τὴν κίνησιν ἀναιρεῖσθαι πέφυκε. Τῶν δὲ λογισμῶν ἐνδελεχούντων, κἀκεῖνα προσθήκην λαμβάνειν εἴωθεν.

ΡϞΖ'. Ἐκτὸς συντριμμοῦ καρδίας ἀδύνατον καθόλου ἀπαλλαγῆναι κακίας. Συντρίβει δὲ καρδίαν ἡ τριμερὴς ἐγκράτεια, ὕπνου λέγω, καὶ τροφῆς, καὶ σωματικῆς ἀνέσεως. Ἡ δὲ περὶ τούτων περισσεία ἡδυπάθειαν ἐντίθησιν· ἡδυπάθεια δὲ τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς παραδέχεται. Ἀντίκειται δὲ καὶ τῇ προσευχῇ, καὶ τῇ προσηκούσῃ διακονίᾳ.

ΡϞΗ'. Κελεύειν ἀδελφοῖς λαχὼν, φύλαττε τὴν τάξιν σου, καὶ μὴ διὰ τοὺς ἀντιλέγοντας παρασιωπήσῃς τὰ δέοντα. Ἐν οἷς μὲν γὰρ ὑπακούσουσι, μισθὸν ἕξεις ὑπὲρ τῆς ἐκείνων ἀρετῆς· ἐν οἷς δὲ παρακούσουσι, πάντως ἀφήσεις αὐτοῖς, καὶ λήψῃ τὰ ἴσα παρὰ τοῦ εἰρηκότος· *Ἀφίετε, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν.*

ΡϞΘ'. Πανηγύρει ἔοικε πᾶσα σύμβασις. Ὁ εἰδὼς πραγματεύεσθαι κερδαίνει πολλά· ὁ δὲ μὴ εἰδὼς ζημίας ὑποφέρει.

Σ'. Τὸν ἀπὸ ἑνὸς λόγου μὴ ὑπακούοντα μὴ βιάζου μετὰ φιλονεικίας, ἀλλὰ τὸ κέρδος ὃ ἀπέβαλεν ἐκεῖνος, σὺ περιποίησαι σεαυτῷ. Πλεῖον γὰρ τῆς ἐκείνου διορθώσεως ὠφελήσει ἡ σὴ ἀνεξικακία.

ΣΑ'. Ὅταν ἡ τοῦ ἑνὸς βλάβη εἰς τοὺς πολλοὺς διατρέχῃ, τότε οὐ δεῖ μακροθυμεῖν, οὔτε ζητεῖν τὸ ἑαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶμεν. Διότι τῆς μονομεροῦς ἀρετῆς ἡ πολυμερὴς ὠφελιμωτέρα τυγχάνει.

ΣΒ'. Ἐάν τις πέσῃ εἰς οἱανδήποτε ἁμαρτίαν, καὶ μὴ λυπηθῇ κατὰ ἀναλογίαν τοῦ σφάλματος, εὐχερῶς τῷ αὐτῷ περιπεσεῖται δικτύῳ.

ΣΓ'. Ὥσπερ λέαινα δαμάλει φιλικῶς οὐ προσίεται, οὕτως ἀναισχυντία τὴν κατὰ Θεὸν λύπην εὐμενῶς οὐ παραδέχεται.

ΣΔ'. Ὥσπερ λύκῳ πρόβατον οὐ συνέρχεται εἰς τεκνογονίαν, οὕτως οὔτε κόρῳ πόνος καρδιακὸς εἰς κύησιν ἀρετῶν.

ΣΕ'. Οὐδεὶς δύναται πόνον καὶ λύπην κατὰ Θεὸν ἔχειν, ἐὰν μὴ πρότερον καὶ τούτων τὰς αἰτίας ἀγαπήσῃ.

ΣϚ'. Φόβος Θεοῦ καὶ ἔλεγχος εἰσδέχονται λύπην· ἐγκράτεια δὲ καὶ ἀγρυπνία προσομιλοῦσι πόνῳ.

ΣΖ'. Ὁ γραφικαῖς ἐντολαῖς καὶ νουθεσίαις μὴ παιδευόμενος τῇ μάστιγι τοῦ ἵππου καὶ τῷ κέντρῳ τοῦ ὄνου ἐλασθήσεται· εἰ δὲ καὶ τούτοις ἀντιτάσσεται, καὶ ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ τὰς σιαγόνας ἀχθήσεται.

ΣΗ'. Ὁ ὑπὸ τῶν μικρῶν εὐχερῶς νικώμενος, καὶ τοῖς μεγάλοις ἐξ ἀνάγκης δεδούλωται· ὁ δὲ τούτων

A CXCVI. Cum tibi injuria affecto cor et viscera indurueriut, ne contristeris ob faciem rei præsentis dispositione divina mutatam; sed gaudens averte prorumpentes cogitationes : sciens, his primo statim impetu sublatis, et illa post motum tolli solere. At cogitationibus assidue moventibus, et illa augmentum accipere consueverunt.

CXCVII. Sine corde contrito impossibile est omnino liberari a malitia et vitiis. Conterit autem cor tripartita temperantia, somni dico, et cibi, et corporalis remissionis. Cæterum horum excessus et abundantia voluptatem generat, voluptas autem pravas cogitationes ingerit. Repugnat vero precationi et convenienti obsequio sive ministerio.

CXCVIII. Cum fratribus præcipiendi provinciam B nactus es, custodi ordinem tuum, et cave, ne propter contradicentes, ea quæ decent, silentio dissimulata prætereas. Etenim in quibus obtemperaverint, præmium habebis propter ipsorum virtutes : in quibus vero minus morem gesserint, prorsus remittes eis concessa venia, et accipies paria ab eo qui dixit : *Remittite, et remittetur vobis* [78].

CXCIX. Nundinis seu populoso conventui simile est omne quod nobis accidit. Qui noverit uti foro, multa lucratur; qui vero minus noverit, damno afficitur.

CC. Eum qui uno sermone non statim obtemperat, ne contentiose cogas, sed lucrum quod repulit, tibi ipsi indica. Plus enim ex tua clementia C utilitatis capies, quam ex ejus emendatione.

CCI. Cum unius detrimentum in multos percurrens diffunditur, tunc non oportet esse longanimem : neque quærenda est sua ipsius utilitas, sed multorum, ut servemur. Quoniam unius virtute multorum virtus potior est atque præstantior.

CCII. Si quis in quodcunque peccatum inciderit, neque pro modo peccati conturbatur, haud difficulter in idem rete iterum incidit.

CCIII. Sicut leæna ad juvencam amico non accedit animo : ita neque impudentia tristitiam quæ secundum Deum est [79], benevole et libenter accipit.

CCIV. Quemadmodum ovis cum lupo procreandæ sobolis gratia nullam conversationem contrahit : ita neque cum satietate labor cordialis procreandarum D virtutum gratia ullam conjunctionem copulat.

CCV. Nemo laborem et tristitiam secundum Deum habere potest, nisi prius horum causas amaverit.

CCVI. Metus Dei et redargutio tristitiam suscipiunt; temperantia autem et vigilia cum labore habent commercium.

CCVII. Qui præceptis et admonitionibus Scripturæ non docetur aut castigatur, equi flagello et asini stimulo impellendus est [80] : quod si etiam his reluctetur, in camo et freno maxilla ejus constringenda est [81].

CCVIII. Qui a parvis tentationibus facile vincitur, etiam a magnis necessario in captivitatem sub-

[78] Luc. VI, 37. [79] II Cor. VII, 10. [80] Prov. XXVI, 3. [81] Psal. XXXI, 9.

igitur; qui vero illas contempserit, etiam majoribus, Domini auxilio, repugnat.

CCIX. Ne tentes redarguendo juvare hominem virtutum suarum jactabundum ostentatorem, propterea quod monitorum patiens, et veritatis amator esse nequeat.

CCX. Omne verbum Christi misericordiam et justitiam et sapientiam Dei, et harum virtutem per auditum injicit libenter audientibus. Unde immisericordes et injusti, non libenter audientes, Dei sapientiam cognoscere non potuerunt : quin etiam loquentes crucifixerunt. Nobis igitur videndum est, num libenter ipsum audimus. Ipse enim dixit : *Qui diligit me, præcepta mea servabit, et diligetur a Patre meo, et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum* [82]. Vides quomodo sui ipsius manifestationem in præceptis absconderit?

CCXI. Ex omnibus præceptis non aliud plura complectitur, quam præceptum charitatis, quæ est erga Deum et proximum. Hæc ex rerum sensibilium abstinentia et cogitationum quiete constat et subsistit. Hoc cum non ignorasset Dominus, præcepit nobis, dicens : *Ne solliciti sitis de crastino* [83]. Et juste quidem : nam qui a rebus sensibilibus et earum sollicitudine liberatus non est, a pravis cogitationibus quomodo liberabitur? Porro qui cogitationibus detinetur, quomodo videre possit peccatum certum, sub illis latens; aut quæ sint tenebræ et caligo animæ, quæ pravis cogitationibus et sermonibus et operibus incidit; partim quidem diabolo violento incursu tentante et principium commonstrante; partim vero homine studio voluptatis et ambitione libenter conversante? Etenim si secundum dijudicationem non voluit, secundum operationem tamen potuit et suscepit. Cæterum qui hoc tam late patens peccatum non animadvertit, quando tandem precabitur ut ab illius contagio perpurgetur? At ab illo nondum purgatus, quomodo puræ naturæ locum inveniat? Porro, qui hunc non invenerit, quomodo interiorem Christi domum perspiciat? si quidem domus Dei sumus juxta propheticum et evangelicum et apostolicum sermonem. Oportet itaque, juxta prædictorum consequentiam, ejusmodi domum quærere, et precando perseverantes pulsare, ut hic aut in exitu aperiat nobis paterfamilias, et non dicat negligentibus : *Nescio unde vos estis* [84]. Non autem solum debemus petere et accipere, sed etiam, quod datum est, servare : sunt enim quidam, qui, quod acceperunt, amittunt. Quapropter prædictarum rerum nudam cognitionem, aut etiam fortuitam experientiam, fortasse etiam qui tardo sunt ad discendum ingenio, et juvenes apprehendunt et amplectuntur; operationem vero cum perseverantia consistentem, vix e senibus hi qui religiosi habentur, et multa ornati experientia; qui non raro ipsam amiserunt sua negligentia, et voluntariis laboribus eamdem iterum quæsiverunt, et invenerunt. Itaque hoc ipsum nec nos facere desistamus, donec illam, ita nostra potestate possideamus, quemadmodum ipsi, ut a nobis auferri nequeat amplius.

A καταφρονῶν, καὶ τοῖς μεγάλοις ἐν Κυρίῳ ἀντιτάσσεται.

ΣΘ'. Μὴ πειρῶ ἐλέγχων ὠφελεῖν τὸν ἐν ἀρεταῖς καυχώμενον, διότι ὁ αὐτὸς καὶ φιλενδείκτης καὶ φιλαλήθης εἶναι οὐ δύναται.

ΣΙ'. Πᾶν ῥῆμα Χριστοῦ ἔλεον, καὶ δικαιοσύνην, καὶ σοφίαν ἐμφαίνει Θεοῦ, καὶ τὴν τούτων δύναμιν διὰ τῆς ἀκοῆς ἐμβάλλει τοῖς ἡδέως ἀκούουσιν. Ὅθεν οἱ ἀνελεήμονες, καὶ ἄδικοι, ἀηδῶς ἀκούοντες τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν, γνῶναι οὐκ ἐδυνήθησαν· ἀλλὰ καὶ λαλοῦντας ἐσταύρωσαν. Καὶ ἡμεῖς οὖν ἴδωμεν, εἰ ἡδέως αὐτοῦ ἀκούομεν. Αὐτὸς γὰρ εἴρηκεν· *Ὁ ἀγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καὶ ἀγαπηθήσεται ὑπὸ τοῦ Πατρός μου, κἀγὼ ἀγαπήσω αὐτὸν, καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἐμαυτόν.* Βλέπεις, πῶς τὴν ἑαυτοῦ B ἐμφάνειαν ἐν ταῖς ἐντολαῖς ἐνέκρυψε;

ΣΙΑ'. Πασῶν τῶν ἐντολῶν ἐστι περιεκτικωτάτη ἡ εἰς Θεὸν καὶ τὸν πλησίον ἀγάπη, ἥτις ἐκ τῆς τῶν ὑλικῶν ἀποχῆς, καὶ τῆς τῶν λογισμῶν ἡσυχίας συνίσταται. Τοῦτο εἰδὼς ὁ Κύριος παραγγέλλει ἡμῖν λέγων· *Μὴ μεριμνήσητε περὶ τῆς αὔριον.* Καὶ εἰκότως· ὁ γὰρ τῶν ὑλικῶν καὶ τῆς μερίμνης αὐτῶν μὴ ἀπαλλαγεὶς, τῶν πονηρῶν λογισμῶν πῶς ἀπαλλαγήσεται; Ὁ δὲ τοῖς λογισμοῖς περιεχόμενος, πῶς ἂν ἴδοι τὴν ὑπὸ τούτων καλυπτομένην ἁμαρτίαν ἐνυπόστατον, ἥτις ἐστὶ σκότος καὶ ὁμίχλη ψυχῆς, ἐξ ἐννοιῶν πονηρῶν καὶ λόγων καὶ πράξεων ἐμπεσοῦσα· τοῦ μὲν διαβόλου διὰ προσβολῆς βιαστοῦ πειράζοντος, καὶ τὴν ἀρχὴν ὑποδεικνύοντος· τοῦ δὲ ἀνθρώπου διὰ C φιληδονίαν καὶ κενοδοξίαν ἡδέως προσομιλήσαντος; Εἰ γὰρ καὶ κατὰ διάκρισιν οὐκ ἐβούλετο, ἀλλὰ κατ' ἐνέργειαν ἐδύνατο καὶ παρεδέχετο. Ὁ δὲ ταύτην μὴ θεασάμενος τὴν περιεκτικὴν ἁμαρτίαν, πότε ἂν δεηθείη περὶ αὐτῆς καθαρισθήσεσθαι; Ὁ δὲ μὴ καθαρισθεὶς, πῶς ἂν εὕροι τὸν τόπον τῆς καθαρᾶς φύσεως; Ὁ δὲ τοῦτο μὴ εὑρὼν, πῶς ἂν ἴδοι τὸν ἐνδοτέρω οἶκον τοῦ Χριστοῦ, εἴπερ οἶκος τοῦ Θεοῦ ἐσμεν, κατὰ τὸν προφητικὸν, καὶ εὐαγγελικὸν, καὶ ἀποστολικὸν λόγον; Χρὴ οὖν, διὰ τῆς τῶν προειρημένων ἀκολουθίας, ζητῆσαι τὸν οἶκον τοῦτον, καὶ διὰ προσευχῆς παραμένοντας κρούειν, ὅπως ἢ ὧδε ἢ ἐν τῇ ἐξόδῳ ἀνοίξοι ἡμῖν ὁ οἰκοδεσπότης, καὶ ἀμελήσασιν μὴ εἴποι· *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, πόθεν ἐστέ.* Οὐ μόνον δὲ ὀφείλομεν D αἰτήσασθαι καὶ λαβεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸ δοθὲν φυλάξαι· εἰσὶ γάρ τινες οἱ καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν ἀπολέσαντες. Διὸ τῶν προειρημένων πραγμάτων ψιλὴν μὲν τὴν γνῶσιν, ἢ καὶ συμβατικὴν τὴν πεῖραν, ἴσως καὶ ὀψιμαθεῖς καὶ νέοι κατέχουσι· τὴν δὲ μεθ' ὑπομονῆς παράμονον ἐργασίαν, μόλις τῶν γερόντων οἱ εὐλαβεῖς καὶ πολύπειροι, οἱ πολλάκις αὐτὴν δι' ἀπροσεξίας ἀπολέσαντες, καὶ δι' ἑκουσίων πόνων ἀναζητοῦντες, καὶ εὑρίσκοντες. Τοῦτο οὖν ποιεῖν καὶ ἡμεῖς μὴ παυσώμεθα, ἕως αὐτὴν ἀναφαίρετον κατ' ἐκείνους κτησώμεθα.

[82] Joan. XIV, 21. [83] Matth. VI, 34. [84] Luc. XIII, 25.

Ταῦτα τοῦ πνευματικοῦ νόμου ἐκ πολλῶν ὀλίγα ἐγνώκαμεν τὰ δικαιώματα, ἃ καὶ ὁ μέγας ψαλμῳδὸς ὑφηγεῖται ἐνδελεχῶς, τοῦ μαθεῖν αὐτὰ καὶ ποιεῖν τοὺς συνετῶς ψάλλοντας ἐν Κυρίῳ. Ἀυτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A Hæc quidem de lege spirituali ex multis pauca justitiæ præcepta novimus, quæ etiam a magno Psalmista jugiter percensentur, ut ea perdiscant et faciant qui cum aliqua intelligentia psallunt in Domino. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

OPUSCULUM III.

Περὶ μετανοίας τοῖς πᾶσι πάντοτε προσηκούσης εἰς τὴν δύναμιν τῆς ἐνεργείας· ἣν οἱ πιστοὶ καὶ πρὸ τῆς ἐργασίας διὰ τῆς χάριτος τοῦ βαπτίσματος ἔλαβον.

Α'. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία, θεοπρεπῶς ὡς οἶδεν αὐτὸς, τῆς πάντων προνοῶν σωτηρίας, διαφόροις δόγμασι τὸν τῆς ἐλευθερίας θέμενος νόμον, ἕνα σκοπὸν πρέποντα τοῖς πᾶσιν ὡρίσατο, λέγων· *Μετανοεῖτε*· ὡς ἐκ τούτου δυνατὸν ἡμῖν ἐπιγνῶναι, ὅτι πᾶσα ἡ ποικιλία τῶν ἐντολῶν εἰς ἕνα καταλήγει τὸν τῆς μετανοίας ὅρον, καθὼς καὶ τοῖς ἀποστόλοις ἐν κεφαλαίῳ ἐνετείλετο, εἰπών· *Λέγετε αὐτοῖς· Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· οὐ πάντως χρονικὴν εἰρηκὼς ἐγγύτητα τῆς βασιλείας, ὡς ἐναγχος ἐπικειμένην τῷ κόσμῳ (οὐ γὰρ ἂν ἡ ἀλήθεια ἀκατάλληλα τοῖς πράγμασι διωρίζετο. Ἰδοὺ γὰρ καὶ οἱ τηνικαῦτα περιιόντες καὶ οἱ μετ' ἐκείνους ἐκοιμήθησαν, ἀμοιρήσαντες τῆς καθόλου συντελείας)· ἀλλ' εἰδὼς τὸν ἑαυτοῦ λόγον ὁ Κύριος, καὶ βασιλείας καὶ μετανοίας δύναμιν ἔχοντα, *Μετανοεῖτε*, φησίν· *ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο δοθείη, πῶς *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμῃ, ἣν λαβοῦσα γυνὴ ἔκρυψεν εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, ἕως οὗ ἐζυμώθη ὅλον*; ἢ καθότι ἡ τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ὑποδεξαμένη διάνοια ἔκρυψεν εἰς τὴν τριμερῆ ὑπόστασιν, σώματος λέγω, καὶ πνεύματος, καὶ ψυχῆς, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καὶ πᾶσαν αὐτῶν τὴν ἐν τοῖς λογισμοῖς λεπτότητα, ἀλεύρου δίκην πολυμερῶς διακεχυμένην, εἰς μίαν τῆς πίστεως ζύμην συνήγαγεν, ἐξομοιωθῆναι τῷ ἐνεργοῦντι λόγῳ καθόλου περιμένουσα. Οὕτως ὡμοίωσε τὸν τῆς ἀληθείας λόγον κόκκῳ σινάπεως, μικρὸν μὲν ἐν τῇ τῶν ἀκουόντων καρδίᾳ κατασπειρόμενον, διὰ δὲ τῆς προσηκούσης ἐργασίας αὐξανόμενον, καὶ ὥσπερ δένδρον εὐμέγεθες ἐν ὑψηλῷ τόπῳ, οὕτως εἰς οἶκον καταφυγῆς γενόμενον ταῖς πελαζομέναις διανοίαις. Τότε δὲ ἀληθῶς ἂν εἴη, ὁπότε καθαροὺς καὶ τοὺς ἀποστόλους εἶναι ἔφη, διὰ τὸν λόγον ὃν ἤκουσαν, τῇ συνεισφερομένῃ τὸν λόγον δυνάμει πρὸς ἐργασίαν ἀποχρησαμένους, καὶ διὰ τοῦτο καθαροὺς γενομένους· *Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργὸς ὑπάρχει*. Διὸ καὶ τοὺς μὴ χρησαμένους τοιαύτῃ συνεισφορᾷ, ὡς ἀπί-

B *De pœnitentia, cunctis, ut operari queant, plane necessaria: quam fideles etiam antequam operentur, per gratiam baptismi accipere solent.*

I. Dominus noster Jesus Christus, Dei virtus ac Dei sapientia [85], prospiciens omnium saluti in condenda variis dogmatum generibus lege libertatis, prout Deo dignum erat, quemadmodum ipse novit, unum omnibus convenientem scopum præscripsit, dum ait: *Pœnitentiam agite* [86], ut inde perspicere possimus, omnem præceptorum varietatem in unum desinere pœnitentiæ terminum; sicut etiam apostolis in summa præcepit, his verbis: *Dicite illis: Pœnitentiam agite; appropinquavit enim regnum cælorum* [87]. Non equidem quod diceret temporalem regni C propinquitatem mundo prope imminentem (neque enim veritas in rebus quidpiam incongruum statueret: nam et qui tum vivebant, et eorum posteri consummationis universalis expertes dormierunt), sed quia noverat Dominus suum ipsius sermonem tum regni, tum pœnitentiæ vim habere. *Pœnitentiam agite*, inquit, *appropinquavit enim regnum cælorum*. Siquidem nisi hoc concedatur, quo pacto *Simile est regnum cælorum fermento, quod accipiens mulier abscondit in sata tria farinæ, donec fermentetur totum* [88]? nisi quod intellectus susceptum Dei verbum occultat in tripartitam hypostasin, corporis, inquam, spiritus et animæ, secundum Apostolum, omnemque illorum subtilitatem in conceptionibus animi positam, instar farinæ variæ con- D fusam in unum fidei fermentum cogit, exspectans, donec efficienti verbo per omnia similis evadat. Hoc modo grano sinapis assimilavit verbum veritatis [89]: quod quidem exiguum est, dum seminatur in corde audientium, sed per innatam efficaciam crescit, ac velut arbor prægrandis in loco excelso, sic accedentibus animis fit domus refugii. Quod quidem vere tum contigit, quando mundos esse dixit apostolos propter sermonem quem audierant [90]: utpote qui uterentur facultate sermonem ad operationem referente, ob idque evaserunt mundi: *Vivus est enim sermo Dei et efficax* [91]. Et hac de causa velut infideles condemnavit illos qui

[85] I Cor. I, 24. [86] Matth. IV, 17. [87] Ibid. [88] Matth. XIII, 33. [89] Ibid. 31. [90] Joan. XV, 3. [91] Hebr. IV, 12.

non usi sunt hac relatione, dicens : *Si non venissem, et locutus non fuissem eis, peccatum non haberent : nunc autem excusationem non habent de peccato suo* [91].

II. Hoc autem non eo diximus quod diffidamus de regno futuro, quod quidem suis temporibus, nobis tamen incognitis, certo venturum est; sed quod sermo Dei eamdem regni vim contineat, qui fidelibus est, eorum quæ sperantur, hypostasis, arrhabo hæreditatis futuræ, ac primitiæ æternorum bonorum ; infidelibus autem et impuris, argumentum quod careant Deo. Idcirco ait : *Pœnitentiam agite; appropinquavit regnum cœlorum.* Quare si sermo qui confert in animo efficaciam eorum quæ dicuntur, illos qui duntaxat audiunt, declarat esse debitores operis; quid agemus nos, qui non modo sermonum, sed multorum ac ingentium beneficiorum vim concursantem contempsimus, et non unicum duntaxat talentum, sed quinque et duo in terram occuluimus, carnaliter abusi beneficiis Domini, quibus vel animalia ratione carentia dum afficiuntur, manui ducenti versimiliter obtemperant pro facultate naturæ suæ, adeo ut agrestium feritas convertatur in rationem obediendi bene merenti? Tanto nos, qui libertatis arbitrio præ cunctis animalibus exornati sumus, ipsis feris agrestiores, et brutis minus rationales apparuimus. Illa enim mutuum congressum jucunde fecerunt : unde etiam dum pascuntur, unumquodque satisfacit occurrenti, et sine invidia, quod sibi præsto est, relinquit alteri ; nos vero ordinati ut præsimus et dominemur irrationabilibus, naturæ vitium prætulimus; adeo ut vel nulla necessaria cogente causa, sine misericordia et invide nos geramus erga gentilem nostrum. Tales, opinor, Joannes appellavit serpentes, genimina viperarum [92], quos, ut invenerunt pœnitentiam, admonet iram venturam fugere, fructusque pœnitentia dignos facere, et e duabus tunicis impertiri non habenti, ac de cibis præcipiens similiter facere. Porro si illos qui ante fidem ignorabant quid agere deberent, assimilavit serpentibus, ob parem affectuum rationem; eritne non assimilandum vitium, si post fidem, cognitionem et munera quæ accepimus, sine metu peccemus?

A στοις κατέκρινεν, εἰπών· *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν.*

Β'. Τοῦτο δὲ εἰρήκαμεν, οὐχ ὡς ἀπιστοῦντες περὶ τῆς μελλούσης βασιλείας, ἥτις τοῖς ἰδίοις καὶ ἀορίστοις καιροῖς ἀπαραβάτως ἐλεύσεται· ἀλλ' ὅτι ὁ λόγος τοῦ Κυρίου τὴν αὐτὴν τῆς βασιλείας ἐπέχει δύναμιν, γενόμενος τοῖς πιστοῖς ἐλπιζομένων ὑπόστασις, ἀῤῥαβὼν τῆς μελλούσης κληρονομίας, ἀπαρχὴ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν· τοῖς δὲ ἀπίστοις καὶ βεβήλοις, ἐνυπόστατος ἀθεΐας ἔλεγχος. Διό φησι· *Μετανοεῖτε· ἤγγικεν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Εἰ οὖν μόνον τοὺς ἀκούοντας ὀφειλέτας ἔργου ὁ λόγος δείκνυσι, συνεισφέρων ἐν τῇ καρδίᾳ τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν, τί ποιησόμεθα ἡμεῖς, οἱ οὐ μόνον λόγων, ἀλλὰ B πολλῶν καὶ μεγάλων εὐεργεσιῶν συνεισελθούσης τῆς δυνάμεως ἀθετήσαντες· καὶ οὐ μόνον τὸ ἓν τάλαντον, ἀλλὰ καὶ τὰ πέντε, καὶ τὰ δύο εἰς γῆν κρύψαντες, σωματικῶς ταῖς εὐεργεσίαις τοῦ Κυρίου ἀποχρησάμενοι· δι' ὧν εἰκὸς καὶ ἄλογα εὐεργετούμενα ὑπακούειν τῷ χειραγωγοῦντι, καθὸ ἔχει φύσεως δύναμιν, ὡς καὶ θηρίων ἀγριότητα τραπῆναι πρὸς λόγον ὑπακοῆς τοῦ εὐεργέτου; Κατὰ τοσοῦτον ἡμεῖς οἱ ἀντεξουσιότητι ὑπὲρ πάντα τὰ ζῶα τιμηθέντες, τῶν θηρίων ἀγριώτεροι, καὶ τῶν ἀλόγων ἀλογώτεροι πεφανερώμεθα. Ἐκεῖνα γὰρ πρὸς τὸν ἀλλήλων πλησιασμὸν ἡδέως ἔχει, ὅθεν καὶ νεμόμενα ἕκαστον ἐξαρκεῖται τῷ παρατυχόντι, καὶ ἀφθόνως τῷ ἑτέρῳ καταλείπει τὸ παρακείμενον· ἡμεῖς δὲ οἱ τῶν ἀλόγων C ἐπιστατεῖν καὶ κυριεύειν τεταγμένοι, τῆς φύσεως τὴν κακίαν προετιμήσαμεν· ὥστε καὶ μηδεμιᾶς ἀναγκαστικῆς αἰτίας, ἡμᾶς βιαζομένης, ἀνηλεῶς καὶ ἐπιφθόνως ἔχειν πρὸς τὸ ὁμόφυλον. Τοὺς τοιούτους, οἶμαι, ὄφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν ὁ Ἰωάννης ὠνόμασε, φυγεῖν τῆς μελλούσης ὀργῆς, τὴν μετάνοιαν εὑρηκότας, ἧς ποιῆσαι καρποὺς ἀξίους παρακελεύεται, καὶ ἐκ δύο χιτώνων μεταδοῦναι τῷ μὴ ἔχοντι, καὶ περὶ βρωμάτων ὁμοίως ποιεῖν ἐντειλάμενος. Εἰ δὲ τοὺς πρὸ τῆς πίστεως τὸ δέον ἠγνοηκότας, ὄφεσι διὰ τὸ συμπαθὲς παρείκασεν, ἀπαρείκαστον ἂν εἴη κακὸν, τὸ μετὰ πίστιν καὶ γνῶσιν, καὶ παροχὰς ἃς εἰλήφαμεν, ἀδεῶς ἐξαμαρτάνειν;

III. Quocirca prætermissis occultis, quæ quisque cogitatione perpetrare potest, ea potius commemorabo, quæ gravem in nos mutuo gerentes animum admittimus : maxime in eos qui nos offendisse videntur, non cum humilibus neque cum magnis secundum Deum conversantes. Nam adversus viliores et pauperiores palam extollimur, quibus tanquam mercenariis aut servis licenter uti volumus, non amplius in Christo, sed in carne ac opibus, nobilitatem vindicantes. Itaque ubi quempiam e ditioribus delinquentem viderimus, corripere non possumus, sed dicere solemus iis quicunque se obtulerint, scriptum esse : *Nolite ante tempus judicare quidquam, quoad usque veniat Dominus* [93]. At

D Γ'. Τὰ μὲν οὖν κρύφια παρήσω, ἃ ἕκαστος λογιστικῶς κατ' ἐξουσίαν ἔχει ἀποτελεῖν· εἴπω δὲ μᾶλλον ἃ πρὸς ἀλλήλους ἐπαχθῶς ἔχοντες ἐπιτηδεύομεν, μάλιστα πρὸς τοὺς δοκοῦντας ἠδικηκέναι, μήτε μικροῖς μήτε μεγάλοις κατὰ Θεὸν συντυγχάνοντες. Τῶν μὲν γὰρ ἀφανεστέρων ἢ πτωχοτέρων προφανῶς κατεπαιρόμεθα, ὥσπερ μισθίων ἢ δούλων κατεξουσιάζειν ἐθέλοντες, οὐκέτι ἐν Χριστῷ, ἀλλ' ἐν σαρκὶ καὶ πλούτῳ ἐκδικοῦντες τὴν εὐγένειαν. Καὶ ὅταν μέν τινα τῶν σοβαρωτέρων ἁμαρτάνοντα ἴδωμεν, ἐλέγξαι οὐ δυνάμεθα· φαμὲν δὲ τοῖς παρατυχοῦσιν, ὅτι γέγραπται· *Μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος·* τῶν δὲ ταπεινοτέρων μικράν τινα αἰτίαν εὑρόντες, εὐθέως κατεπιχείμεθα, φανητιῶντες καὶ λέ-

[91] Joan. VIII, 40. [92] Matth. III, 7 sqq. [93] I Cor. IV, 5.

γοντες, ὅτι γέγραπται· *Τὸν ἁμαρτάνοντα ἐνώπιον πάντων ἔλεγχε.* Καὶ οὕτως, τὴν μὲν ἑαυτῶν ὑπόκρισιν, ἤτοι κακίαν, ταῖς Γραφικαῖς μαρτυρίαις ἐνδιαστρόφως ὑποκαλύπτομεν, ἐκείνους δὲ, ὡς κατὰ Θεὸν ἐλέγχοντες διακείμεθα. Ταῦτα μὲν οὖν ἐν τοῖς ὑποδεεστέροις. Τοὺς δὲ ἰσοδυναμοῦντας ἐπὶ μικραῖς τισιν ἀφορμαῖς εὐθέως ἀποστρεφόμεθα, πᾶσαν μηχανὴν ἐννοοῦντες πρὸς ἄμυναν. Καὶ οὐ πρότερον αὐτοῖς εὐμενιζόμεθα, ἄχρις οὗ αὐτοῖς κατὰ γνώμην γενώμεθα. Προφάσεως δὲ τῆς αὐτῆς ἐπιλαβόμενοι, ὡς ἐπ' ἀγαθῷ χαίροντες, τὴν πονηρίαν ἐπιδεικνύμεθα, καὶ μετὰ τὸ ἀμύναντες, τότε φιλικωτέρως αὐτοῖς ὁμιλοῦμεν, δευτέρας φιλίας τὴν προλαβοῦσαν τοῦ κακοῦ νίκην θεμέλιον προθέμενοι. Ἀνάγκη δὲ πᾶσα τὸ ἔργον ὅμοιον τῷ θεμελίῳ ἐπακολουθῆσαι, καὶ πάλιν νεῖκος ζητεῖν, ὡς μηδέποτε ἄμαχον φιλίαν διαμεῖναι τῷ νικᾷν βουλομένῳ, ἀλλ' ἀεὶ παρακολουθεῖν τῇ νίκῃ τὸ μῖσος, καθώς φησιν ἡ θεία Γραφὴ, ὅτι *Μῖσος ἐγείρει νεῖκος.* Τὸ δὲ τοιοῦτον νόσημα προσγίνεται τοῖς ἐν δόξῃ καὶ χρήμασι τὰ πρωτεῖα μεταδιώκουσι, καθάπερ τὸ πρῶτον τῆς νόσου τὸ δυσεντέριον· ὅπερ καὶ νῦν ὁ μακάριος Παῦλος θεραπεύει λέγων· *Τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους προηγούμενοι*, ὑπερέχοντες ἑαυτῶν. Πρὸς μὲν οὖν τοὺς ταπεινοτέρους, εἴτουν ἰσοτίμους, οὕτως διακείμεθα. Τὴν δὲ πρὸς τοὺς δυνατωτέρους πονηρίαν κεκρυμμένην οὖσαν καὶ πολύτροπον, οὐδὲ εἰπεῖν ὡς ἔστιν, ἢ νοῆσαι ῥᾴδιον. Οὐ γὰρ ὡς ἐντολὴν τηροῦντες διακείμεθα τοῖς ἀνωτέροις, ἀλλ' ἐκείνους ὑποτρέχομεν οὓς ἀδικῆσαι μὴ δυνάμεθα, καὶ ὀφθαλμῷ μὲν βασκάνῳ τὰς εὐτυχίας αὐτῶν καθορῶμεν πικρῶς, εὐδαιμονίαν δὲ αὐτῶν οὐδὲ κηρυττομένην ἡδέως ἀκούομεν· καὶ σχήματι μὲν καὶ λόγοις εἰρηνικῶς κολακεύομεν τοὺς τοιούτους, ἐναντίως δὲ ταῖς ἐννοίαις πρὸς αὐτοὺς διακείμεθα· ὡς ἐφ' ἡμῖν πληροῦσθαι τὸ λεγόμενον· *Τῶν λαλούντων εἰρήνην μετὰ τῶν πλησίον αὐτῶν, κακὰ δὲ ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν.*

Δ'. Ταῦτα δὲ εἰρήκαμεν περὶ τῶν ἀκοντὶ περιφερομένων, τοὺς ἑκουσίως ἁμαρτάνοντας ἐξωτέρους δεῖξαι βουλόμενοι, καὶ πρὸς μετάνοιαν δυσκόλως ῥέποντας. Πῶς γὰρ οὐχὶ ἑκουσίως, εἰ μὴ θέλοντες ποιεῖν τὸ τοῦ Δανιὴλ, καὶ εὑρεῖν ἄφεσιν, λέγοντος· *Τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων*; Ἀλλ' ἐρεῖς τυχόν· Οὐκ ἔχω χρήματα, πῶς οἰκτειρήσω πένητα; Οὐκ ἔχεις χρήματα, ἀλλ' ἔχεις θελήματα· ἀπόταξαι αὐτοῖς, καὶ ἐν ἐκείνοις ἐργάζου τὸ ἀγαθόν. Οὐ δύνασαι εὐποιῆσαι χειρὶ σωματικῇ; εὐποίησον δεξιᾷ προαιρέσει. *Ὅταν ἁμάρτῃ εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ἄφες αὐτῷ*, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, καὶ ἔσται σοι ἐλεημοσύνη. Εἰ ζητοῦμεν ἄφεσιν ἁμαρτιῶν παρὰ Θεοῦ, τοῦτο ποιεῖν ὀφείλομεν ἐπὶ πάσῃ πλημμελείᾳ πρὸς ἕκαστον, ὅπως γένηται τὸ, *Ἄφετε καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν.* Μέγα μὲν τῷ ἔχοντι χρήματα μεταδιδόναι τοῖς πένησιν, ἐλεῆσαι δὲ τοὺς πλησίον ἐπὶ ἁμαρ-

A in abjectioribus crimen aliquod leve nacti, mox insurgimus evulgantes, ac dicimus esse scriptum: *Peccantem coram omnibus argue* [95]. Atque ita nostram hypocrisin sive malitiam Scripturæ testimoniis perverse tegimus: erga illos vero sic nos habemus, quasi secundum Deum eos corripiamus. Hæc igitur in inferioribus. Pares autem levibus oblatis occasionibus statim aversamur, omnem animo lapidem moventes, quo de his ulciscamur; neque de his ante quiescimus, quam pro voto animi illis usi fuerimus: hanc ipsam porro occasionem nacti, tanquam de rebus secundis gaudentes, nequitiam declaramus: at ultione sumpta, familiarius cum illis colloquimur, jacientes pro fundamento posterioris amicitiæ præcedentem nequitiæ B victoriam. Atqui plane necesse est fundamento sequi opus consimile, ac denuo jurgium quærere: quasi vincere volenti vacua jurgio amicitia nunquam perduret, sed victoriam semper sequatur odium, ut ait Scriptura divina: *Odium suscitat rixas* [96]. Hujusmodi vero morbus illis adhærescit, qui sectantur in primis ea quæ faciunt ad gloriam et divitias, sicuti præcipuus morborum est dysentericus, quem quidem nunc quoque curat beatus Paulus, his verbis: *Honore invicem prævenientes* [97], vincentes vos ipsos. Ad hunc igitur modum nos habeamus tam erga tenuiores quam æquales. Cæterum latentem ac variam in potentiores nequitiam, ut est, nec verbis nec animo facile est consequi. C Neque enim ut servantes mandatum erga superiores nos gerimus; sed quos lædere nequimus, illis clam insinuamus, invido quidem oculo prosperitatem eorum ægre intuemur, nec felicitatem illorum prædicari libenter audimus: tum habitu tum verbis pacifice blandimur ejus generis hominibus; in illos tamen adversariorum gerimus animos, ita ut impleatur in nobis, quod dicitur: *Qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem in cordibus eorum* [98].

IV. Hæc autem diximus de his qui inviti errant, volentes ostendere, eos qui sponte peccant, alienos esse, et non facile ad pœnitentiam inclinare. Nam quomodo non sponte, cum nolint implere illud Da-D nielis, et remissionem consequi, dum ait: *Peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum* [99]? Sed forte dices: Careo pecuniis, quo pacto miserebor pauperis? Non habes pecunias; at habes voluntatem; abrenuntia illi, et in ea fac quod bonum est. Non potes benefacere manu corporea? benefac dextera voluntate. *Cum peccaverit in te frater tuus, dimitte ei*, juxta verbum Domini [1], et erit tibi eleemosyna magna. Si quæramus a Deo dimitti nobis peccata, hoc ipsum facere debemus erga unumquemque, cujusvis delicti nomine; quo eveniat illud: *Dimittite, et dimittetur vobis* [2]. Magnum quidem est habenti pecunias elargiri pauperibus; at in causa peccati ini-

[95] I Tim. v, 20. [96] Prov. x, 12. [97] Rom. xii, 10. [98] Psal. xxvii, 3. [99] Dan. iv, 24. [1] Luc. xvii, 3. [2] Luc. vi, 37.

sereri proximi, tanto præstantius est ad remissionem, quanto magis anima antecellit natura corpori. Quicunque vero postulaverunt a Deo remissionem, adepti sunt quidem sæpenumero, sic ut ob id nihil inde mali senserint; at si hoc ipsum proximis communicari nolumus, similes sumus illius servi nequam, qui decies mille talentorum accepta remissione a domino, centum denarios conservo remittere noluit, quem quidem juste Dominus objurgans, ait [3]: *Serve nequam, omne debitum dimisi tibi, quoniam rogasti me: nonne ergo oportebat et te misereri conservi tui*, et dimittere illi debitum, *sicut et ego tui misertus sum?* Et iratus ait: *Tradite illum tortoribus, donec reddat universum debitum.* Subjicitque dicens: *Sic et Pater meus cœlestis faciet vobis, si non remiseritis, unusquisque fratri suo, delicta de cordibus vestris.* Quapropter etiam alio in loco deflet illos, qui cum ab eo variis beneficiis locupletati fuerint, animum tamen misericordiæ et compassionis expertem gerunt, his verbis: *Væ vobis divitibus, quia recipitis consolationem vestram* [4]. Re enim vera variorum nobis collatorum munerum copia est quidem nobis divitiæ: cæterum væ nobis, quia rogantes sæpius consecuti sumus misericordiam; ipsi vero rogati nullius miserti sumus, sed recipimus consolationem nostram.

A τήμασι, τοσοῦτον μεῖζόν ἐστι πρὸς ἄφεσιν, ὅσον ψυχὴ τιμιωτέρα σώματος κατὰ φύσιν ὑπάρχει. Ὅσοι δὲ αἰτήσαντες ἄφεσιν παρὰ Θεοῦ, ἔλαβον μὲν πολλάκις, ὡς διὰ τοῦτο μηδὲν ἡμᾶς ἐντεῦθεν πονηρὸν ὑπομένειν· τὸ αὐτὸ δὲ τοῖς πλησίον μετέχειν οὐ καταδεχόμεθα· ὅμοιοί ἐσμεν τῷ δούλῳ ἐκείνῳ τῷ πονηρῷ, ὅς μυρίων ταλάντων ἄφεσιν εἰληφὼς παρὰ τοῦ δεσπότου, τῷ συνδούλῳ ἑκατὸν δηνάρια οὐ συνεχώρησεν. Ὧ καὶ νομίμως ὁ Κύριος διαλεγόμενος ἔφη· *Δοῦλε πονηρὲ, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκά σοι, ἐπεὶ παρεκάλεσάς με· οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου* (ἀφιέναι αὐτῷ τὸ ὀφειλόμενον), *ὡς καὶ ἐγώ σε ἠλέησα;* Καὶ ὀργισθεὶς, φησί· *Παράδοτε αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς, ἕως οὗ ἀποδῷ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον.* Καὶ ἐπάγει λέγων· *Οὕτως ποιήσει* B *ὑμῖν ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἐὰν μὴ ἀφῆτε ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ τὰ παραπτώματα ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν.* Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ τοὺς ποικίλαις εὐεργεσίαις παρ' αὐτοῦ πλουτισθέντας, ἀνελεήμονα δὲ καὶ ἀσυμπαθῆ τρόπον ἔχοντας, ταλανίζει λέγων· *Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς πλουσίοις, ὅτι ἀπέχετε τὴν παράκλησιν ὑμῶν.* Ὄντως γὰρ πλοῦτος μὲν ἡμῖν ἐστιν ἡ περιουσία τῶν διαφόρων ἡμῖν δωρημάτων· οὐαὶ δὲ ἡμῖν, ὅτι παρακαλέσαντες καὶ πολλάκις ἐλεηθέντες αὐτοὶ παρακαλούμενοι οὐδένα ἠλεήσαμεν, ἀλλὰ ἀπέχομεν τὴν παράκλησιν ἡμῶν.

V. Atqui dum locutus est de divitibus, non omnes accusat locupletes. Sunt enim inter eos, qui vere sciunt administrare facultates, pro voluntate Dei qui donavit: centuplum etiam, ut scriptum est [5], in hoc sæculo accipientes. Exempli gratia, beatus Abraham et justus Job eleemosynam facientes, evaserunt ditiores, tum in hoc, tum in futuro sæculo. Sed, quemadmodum prædiximus, redarguit illos, qui avariore sunt animo, et tam in pecuniis quàm in variis miserationibus suffurantur dona Dei, proximique misereri nolunt. Nam creatura quæ proficiscitur a Domino, non lædit eum qui hac potitur; sed ab iniquitate manans avaritia, et ejus mater vacuitas misericordiæ: quas quidem plane fugientes ii qui firmam fidem obtinuerunt, bonis præsentibus prorsus abrenuntiarunt: non quod indiscrete Dei creaturam odissent, sed quod crederent Christo, qui præceperat illis hoc facere, a quo sufficientiam quotidianam accipiebant. Ideoque vel absque pecuniis potest quispiam esse dives, dum retinet avare sermonem, cognitionem, aut quamvis aliam commiserationem, quæ communiter omnibus gratis data sunt. Accipit enim, ut communicet non habenti. Qui vero nulla misericordia ducuntur erga proximum, consequuntur ipsum væ, quia recipiunt consolationem suam. Atque horum similia beatus quoque Jacobus apostolus hujusmodi divitibus inquit: *Agite nunc, divites, plorate, ululantes ob miserias vestras quæ advenient vobis* [6]. Qui dum plorare suadet et ululare, adhortatur nos ad pœni-

E'. Εἰπὼν γὰρ περὶ πλουσίων, οὐ πάντας αἰτιᾶται C τοὺς εὐποροῦντας. Εἰσὶ γὰρ ἐν αὐτοῖς καὶ οἱ ἀληθῶς τὸν πλοῦτον διοικεῖν ἐπιστάμενοι πρὸς τὸ θέλημα τοῦ δεδωκότος Θεοῦ, καὶ ἑκατονταπλασίονα, καθὼς γέγραπται, ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ λαμβάνοντες· ὡς ὁ μακάριος Ἀβραὰμ, καὶ ὁ δίκαιος Ἰὼβ, ἐλεήμονες γενόμενοι πλέον ἐπλούτησαν, καὶ ὧδε, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· ἀλλὰ καθὰ προειρήκαμεν, τοὺς πλεονεκτικὸν τρόπον ἔχοντας, καὶ εἴτε ἐν χρήμασιν, εἴτε ἐν διαφόροις οἰκτιρμοῖς νοσφιζομένους τὰς τοῦ Θεοῦ δωρεὰς, καὶ τὸν πλησίον μὴ βουλομένους ἐλεεῖν ἐπιμέμφεται. Οὐ γὰρ ἡ παρὰ Κυρίου κτίσις τὸν ἔχοντα ἀδικεῖ· ἀλλ' ἡ ἐξ ἀδικίας ἐπιγενομένη πλεονεξία, καὶ ἡ ταύτης μήτηρ ἀσπλαγχνία, ἃς παντελῶς φεύγοντες οἱ βεβαιόπιστοι, ἄρδην τοῖς παροῦσιν ἀπετάξαντο· D οὐ τὴν τοῦ Θεοῦ κτίσιν ἀκρίτως μισήσαντες, ἀλλὰ πεπιστευκότες τῷ τοῦτο ποιεῖν αὐτὴν ἐντειλαμένῳ Χριστῷ, παρὰ αὐτοῦ τὴν ἐφήμερον αὐτάρκειαν ἐκδεχόμενοι. Δύναται οὖν τις καὶ ἐκτὸς χρημάτων πλουτεῖν, συνέχων ἐν πλεονεξίᾳ, ἤτοι λόγον, ἢ γνῶσιν, ἢ οἱανδήποτε συμπάθειαν, τὰ κοινῇ πᾶσι κεχαρισμένα. Λαμβάνει γὰρ, ἵνα μεταδῷ τῷ μὴ ἔχοντι. Οἱ δὲ ἀνελεημόνως πρὸς τὸν πλησίον διάκεινται, τὸ *οὐαὶ* προσλαμβάνουσιν, ὅτι ἀπέχουσι τὴν παράκλησιν αὐτῶν. Παραπλησίως δὲ τούτοις καὶ ὁ ἅγιος Ἰάκωβος ὁ ἀπόστολος, τοῖς οὕτω πλουτοῦσι λέγει· *Ἄγε νῦν, οἱ πλούσιοι, καὶ κλαύσατε ὀλολύζοντες ἐπὶ ταῖς ταλαιπωρίαις ὑμῶν ταῖς ἐπερχομέναις.* Κλαίειν δὲ καὶ ὀλολύζειν ἐπιτρέπων, εἰς μετάνοιαν ἡμᾶς προτρέπεται. Συνειδὼς δὲ ὅτι ἀνεπιμέλητον τὸ πάθος ἐστὶ,

[3] Matth. XVIII, 32-35. [4] Luc. VI, 24. [5] Matth. XIX, 29. [6] Jac. V, 1, 2.

φησίν· *Ὁ Πλοῦτος ὑμῶν σέσηπεν*· ὡς ἂν εἰπεῖν ἄχρηστός ἐστι, μὴ καὶ εἰς ἑτέρους μεταδοθείς, ὅντινα οἱ πολλοὶ καὶ δίχα χρημάτων κεκτήμεθα, ἐν τοῖς νοεροῖς ταμείοις τὴν πλεονεξίαν χρυσοῦ δίκην κατορύξαντες. Περὶ οὗ καὶ ὁ Προφήτης ἐκφαντικώτατά φησι· *Προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου*, τὸν ἀφιλάγαθον καὶ πλεονεκτικὸν αὐτοῦ τρόπον μώλωπας λέγων. Τὸ δὲ, *Προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν*, τὴν μέχρις ἐξόδου ἀμέλειαν, ὀζομενίαν καὶ σῆψιν εἶναι λογισάμενος. Καὶ γάρ τινες αἱρούμεθα μᾶλλον ὑπὸ γῆν καλύψαι τὴν περιουσίαν, ἢ μεταδοῦναι τῷ μὴ ἔχοντι. Τότε δὴ ἐξόδου καταλαβούσης, προσόζει τῇ ψυχῇ τὸ τοιοῦτον τραῦμα, ὡς σηπεδόνος καὶ ἀφροσύνης αἰτία· καὶ αἰώνιος μώλωψ αὐτῇ προσγινόμενος, οὐκ ἀφίησιν εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐπουράνιον βασιλείαν τῶν πρωτοτόκων, καθὼς ὁ νόμος περὶ τῶν ἐχόντων μῶμον ἐξαγορεύει.

ϛ'. Τάχα δὲ καιρὸς ἂν εἴη καὶ τοὺς χαλεπωτέρους μώλωπας γυμνῶσαι, καὶ τῷ ἰατρῷ τῶν ψυχῶν ἐπιδεῖξαι. Τοῦ γὰρ ἁγίου Παύλου εἰπόντος· *Τὸ ὑμῶν περίσσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα*· ἡμεῖς τὸ ἐναντίον ποιοῦμεν, τὸ ὑστέρημα τῶν πενήτων ἀφαρπάζοντες, καὶ προστιθέντες τῷ ἡμετέρῳ περισσεύματι. Τοῦτο δὲ καὶ ἐκτὸς χρημάτων κατεργαζόμεθα. Ὅταν πλημμελήσωμεν εἰς τὸν ἀδελφὸν ἐπί τινι πράγματι, οὐ μόνον ἀθεράπευτον ἀφίεμεν, ἀλλὰ καὶ ἀπολογίαν ἣν ἡμεῖς ἐχρεωστοῦμεν, ταύτην παρ' ἐκείνου τυραννικῶς λαμβάνομεν, οὐδὲν ἕτερον ποιοῦντες, ἢ καθὼς προείρηται, τὸ ἐκείνων ὑστέρημα προστιθέντες τῷ ἡμετέρῳ περισσεύματι, τῇ Γραφῇ, ὡς εἰπεῖν, ἐναντιούμενοι. Ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο ἡμῖν ἀπογνωστέον. Μὴ γένοιτο! Οὐ γὰρ ἐπὶ τῷ πλήθει τῶν κακῶν κρινόμεθα, ἀλλ' ἐπὶ τῷ μὴ θέλειν μετανοῆσαι, καὶ γνῶναι τὰ τοῦ Χριστοῦ θαυμάσια, καθὼς μαρτυρεῖ αὐτὴ ἡ Ἀλήθεια· *Δοκεῖτε γάρ*, φησίν, *ὅτι ὧν τὸ αἷμα ἔμιξε Πιλᾶτος μετὰ τῶν Γαλιλαίων, ἁμαρτωλότεροι ἦσαν παρὰ πάντας ἀνθρώπους τοὺς ἐπὶ γῆν; Οὔ, λέγω ὑμῖν· ἀλλὰ ἐὰν μὴ μετανοήσητε, ὡσαύτως ἀπολεῖσθε. Καὶ οἱ δέκα καὶ ὀκτὼ ἐφ' οὓς ἔπεσεν ὁ πύργος τοῦ Σιλωάμ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτούς· δοκεῖτε ὅτι ἁμαρτωλότεροι ἦσαν παρὰ πάντας ἀνθρώπους τοὺς κατοικοῦντας Ἱερουσαλήμ; Οὔ, λέγω ὑμῖν· ἀλλ' ἐὰν μὴ μετανοήσητε, ὡσαύτως ἀπολεῖσθε.* Ὁρᾷς, ὅτι διὰ τὸ ἀποστῆναι τῆς μετανοίας, κατακρινόμεθα; Μετάνοια δὲ, ὡς οἶμαι, οὔτε καιροῖς, οὔτε πράγμασι περιώρισται, ἀλλὰ διὰ τῶν τοῦ Χριστοῦ ἐντολῶν ἀναλόγως ἐπιτηδεύεται. Ἐντολαὶ δέ τινες περιεκτικώτεραι τυγχάνουσι, πολλὰ τῶν ἑνικῶν ἐν ἑαυταῖς περιέχουσαι, καὶ πολλὰ μόρια κακίας ὑφ' ἓν περικόπτουσαι. Οἷον γέγραπται· *Παντὶ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου, καὶ, ἀπὸ τοῦ αἴροντος τὰ σά, μὴ κωλύσῃς*· καὶ, *Τὸν θέλοντα δανείσασθαι ἀπὸ σοῦ, μὴ ἀποστραφῇς*. Ταῦτα δὲ ἑνικά ἐστι· περιεκτικὸν δὲ ἐπὶ τούτοις τὸ, *Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα*, καὶ

A tentiam. Exploratum autem habens, affectionem illam nulla cura teneri, dicit : *Divitiæ vestræ putrefactæ sunt :* perinde ac si diceret, sunt inutiles aliis non communicatæ : quas quidem plerique etiam citra pecunias possidemus, avaritiam, instar auri, defodiendo in penetralibus animi. De quibus etiam Propheta luculentissime loquitur, *Putruerunt, et corruptæ sunt cicatrices meæ* [7] : cicatrices appellans, boni non amantem, et avarum animum. Per hæc autem, *Putruerunt et corruptæ sunt*, existimat extremam negligentiam, fetorem et putredinem esse. Etenim quidam malumus sub terram occultare facultates, quam impertiri non habenti. Tunc sane cum exitus nos comprehenderit, vulnus B tale putredinem inurit animæ, tanquam putredinis et insipientiæ causa : cui perpetua cicatrix adnascens, non sinit introire in regnum cœleste primitivorum, sicuti lex edixit de iis qui notati sunt macula.

VI. At vero tempus est fortasse denudandi graviores cicatrices, easque animarum medico demonstrandi. Nam cum sanctus Paulus dicat : *Vestra abundantia illorum inopiam suppleat* [8], nos contra facimus, dum egenorum inopiam abripientes, adjungimus abundantiæ nostræ : quod quidem etiam citra ullam pecuniarum direptionem peragimus, quando aliquam ob rem delinquimus in fratrem; C non modo non sanatum illum dimittimus, sed etiam ab illo defensionem quam debemus, tyrannice extorquemus, nihil aliud agentes, quam (ut antea dictum est) inopiam illorum accumulantes abundantiæ nostræ, reluctantes, ut ita dicam, Scripturæ. Atqui non idcirco desperare debemus. Absit! Quia non ob multitudinem peccatorum damnamur; sed quod pœnitentiam agere nolumus, et Christi res mirandas nosse : quemadmodum testatur ipsa Veritas : *Putatis* enim, ait, *quod hi Galilæi, quorum sanguinem miscuit Pilatus cum sacrificiis eorum, præ omnibus Galilæis peccatores fuerint, quia talia passi sunt? Non, dico vobis : sed nisi pœnitentiam egeritis, omnes similiter peribitis. Aut illi decem et octo supra quos cecidit turris in Siloe, et occidit eos :* D *putatis, quia et ipsi debitores fuerint præter omnes homines habitantes in Jerusalem? Non, dico vobis : sed si pœnitentiam non habueritis, omnes similiter peribitis* [9]. Vides damnari nos, eo quod deflectimus a pœnitentia. Pœnitentia porro non est, ut arbitror, limitata temporibus aut rebus, sed proportione habita, perficitur mandatis Christi. E quorum mandatorum numero quædam latius patent, et plura singularia in se ipsis complectuntur, multas quoque vitii particulas semel amputant. Verbi gratia, scriptum est : *Omni petenti te, tribue : et qui aufert quæ tua sunt, ne repetas* [10]; et : Volentem a te mutuo accipere, ne averseris [11]. Hæc singularia sunt : quod autem ista comprehendit, est istud : *Vende quæ habes, et da pauperibus* [12]; et : *Tolle crucem*

[7] Psal. xxxvii, 6. [8] II Cor. viii, 14. [9] Luc. xiii, 2-5. [10] Luc. vi, 30. [11] Matth. v, 42. [12] Matth. xix. 21.

ut homo non protinus quam est exauditus a Domino, consequatur opem, quia non solet obvenire pro arbitrio hominis, sed quemadmodum dispensaverit Dominus ad utilitatem. Exploratam siquidem habens indignitatis nostræ contemptusque rationem, auxilia pleraque tribulatione prævia confert hominibus, ne sine afflictione liberati, eadem denuo committant peccata. Unde pronuntiamus, necessario perferenda esse rerum eventa; et hoc prorsus innatum pœnitentiæ.

X. Atqui dices plane mihi: Qui vere grati fuere Deo, et pervenerunt ad perfectionem, quanam egent adhuc pœnitentia? Assentior equidem, fuisse et esse ejus generis homines; verum audi attente, et disces, qua ratione tales etiam opus habeant pœnitentia. Dixit Deus mendacium esse a diabolo [23]: et fornicationem existimavit, si quis intueretur mulierem ad concupiscendam eam [24]: iram etiam in proximum cædi parem fecit [25]: ac de verbo otioso reddendam esse rationem declaravit [26]. Quis ergo expers est mendacii, ab omni quæ circa visum est, libidine purus, altercando proximo numquam iratus; neque minister otiosi verbi repertus, ut pœnitentia non fuerit ei necessaria? Nam etsi modo non est ejusmodi, fuit tamen aliquando: proinde obnoxius pœnitentiæ ad mortem usque. Ponamus itaque, quosdam repertos immunes ab his, et ex quo nati sunt, alienos ab omni vitio (quod quidem fieri nequit, cum dicat Paulus: *Omnes peccaverunt, et egent gloria Dei; justificati gratis per gratiam ipsius* [27]); tamen etsi tales erant, nihilominus ab Adam trahunt originem, cunctique peccato transgressionis fuerunt obnoxii, ideoque capitali sententia condemnati, adeo ut citra Christum salvari non possent. Ubi vero Christus est crucifixus, et omnes proprio sanguine redemit; tum ipsi quoque redimuntur. Deinde, Redemptor etiam ipse ponit omnibus terminum unum, res universas continentem; et ait apostolis: *Dicite illis: Pœnitentiam agite; appropinquavit enim regnum cœlorum* [28]: una condens mandata ad pœnitentiam perficiendam idonea; quorum implementum morte præscriptum esse dixit: *Qui perdiderit animam suam propter me et Evangelium, in vitam æternam custodit eam* [29]. Et iterum, suadens abnegare omnia, addit: *Adhuc autem et animam suam* [30]. Quod confirmat his verbis: *Qui solverit unum de mandatis istis minimis, minimus vocabitur in regno cœlorum* [31]. Cum igitur pœnitentiam ad tempus usque mortis producendam definierit, ut demonstratum est; qui se dicit ante mortem absolvisse pœnitentiam, dum terminum mortis subducit, solvit mandatum.

XI. Quare tam a pusillis quam a magnis pœnitentia perfici non potest, nisi ad obitum usque, nisi etiam eo usque operatione polleamus. Itaque nos debemus exercere diligenter ad scopum, ne de

A βοήθειαν οὐκ ἐδέξατο, διότι οὐκ ἦλθεν ὡς ἐνόμισεν ἄνθρωπος, ἀλλ' ὡς ᾠκονόμησεν ὁ Κύριος πρὸς τὸ συμφέρον. Εἰδὼς γὰρ ἡμῶν τὸ ἀπρεπὲς καὶ καταφρονητικὸν, τὰ πολλὰ βοηθήματα διὰ θλίψεως παρέχει τοῖς ἀνθρώποις, ἵνα μὴ ἀθλίπτως ῥυσθέντες, πάλιν τὰ αὐτὰ ἐπιτηδεύωμεν ἁμαρτήματα. Ὅθεν ἀναγκαῖον εἶναί φαμεν ὑπομένειν τὰ ἐπερχόμενα, καὶ πάνυ προσφυὲς τῇ μετανοίᾳ.

Ι'. Ἀλλ' ἐρεῖς μοι πάντως· Οἱ ἀληθῶς εὐηρεστηκότες τῷ Θεῷ, καὶ εἰς τέλειον πεφθακότες, ποίας ἔτι χρήζουσι μετανοίας; Ὅτι μὲν γὰρ ἐγίνοντο τοιοῦτοι ἄνθρωποι καὶ εἰσὶ, σύμφημι· ἀλλ' ἄκουσον συνετῶς, καὶ γνώσῃ, πῶς καὶ οἱ τοιοῦτοι χρήζουσιν αὐτῆς. B Τὸ ψεῦδος ἐκ τοῦ διαβόλου εἶναι εἴρηκεν ὁ Θεὸς, καὶ τὸ ἐμβλέψαι γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, μοιχείαν ἐλογίσατο, καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ὀργὴν φόνῳ παρείκασε, καὶ περὶ ἀργοῦ ῥήματος λόγον διδόναι ἐφανέρωσε· τίς οὖν ὁ ψεύδους ἀπείραστος, καὶ πάσης τῆς κατὰ τὸ ἐμβλέψαι ἐπιθυμίας ἀμύητος, καὶ μηδέποτε ὀργισθεὶς τῷ πλησίον φιλονεικεῖν, μηδὲ ἀργοῦ ῥήματος ὑπηρέτης εὑρεθεὶς, ὥστε μὴ χρήζειν μετανοίας; Εἰ γὰρ καὶ νῦν οὐκ ἔστι τοιοῦτος, ποτὲ δὲ ἐγένετο, μετάνοιαν κεχρεώστηκεν ἕως θανάτου. Θῶμεν δὲ, ὅτι καὶ τούτων τινὲς ἐκτὸς εὕρηνται, καὶ ἀπὸ γεννήσεως πάσης κακίας ἀλλότριοι (ὅπερ ἀδύνατον, τοῦ ἁγίου Παύλου λέγοντος· *Πάντες ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δι-* C *καιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι*)· ὅμως εἰ καὶ ἐτύγχανον τοιοῦτοι, πλὴν ἐκ τοῦ Ἀδὰμ εἰσι, καὶ ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν τῆς παραβάσεως πάντες γεγόνασι, καὶ διὰ τοῦτο τῷ θανάτῳ τῆς ἀποφάσεως κατεδικάσθησαν, σωθῆναι ἐκτὸς τοῦ Χριστοῦ μὴ δυνάμενοι. Σταυρωθέντος δὲ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῷ ἰδίῳ αἵματι πάντας ἐξαγοραζομένου, τότε καὶ αὐτοὶ λυτροῦνται. Εἶτα καὶ αὐτὸς ὁ λυτρωτὴς πᾶσι τίθησιν ὅρον ἕνα περιεκτικὸν τῶν πραγμάτων, καί φησι πρὸς τοὺς ἀποστόλους· *Λέγετε αὐτοῖς· Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*. Θέμενος ἅμα ἐντολὰς τὰς ἐκτελούσας τὴν μετάνοιαν, καὶ τὴν πλήρωσιν αὐτῶν ἕως θανάτου ὥρισεν, εἰπών· *Ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ καὶ τοῦ Εὐαγγελίου, εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν*. Καὶ πάλιν, D ἀρνήσασθαι πάντα βουλεύων, προστίθησιν· *Ἔτι δὲ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν*. Καὶ σφραγίζει λέγων· *Ὁ λύσας μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν*. Εἰ οὖν ἕως θανάτου ὥρισε τὴν μετάνοιαν, καθὼς ἀποδέδεικται, ὁ πρὸ θανάτου λέγων αὐτὴν τετελεκέναι, λύει τὴν ἐντολὴν ὑφαιρῶν τὸν θάνατον.

ΙΑ'. Ὅθεν μικροῖς τε καὶ μεγάλοις ἕως θανάτου ἀτέλεστος ἡ μετάνοια. Εἰ γὰρ καὶ τῇ πράξει ἕως ἐκεῖ μὴ δυνηθῶμεν, τῷ δὲ σκοπῷ ἐπιτηδεύειν ὀφείλομεν, ἵνα μὴ κατὰ πρόθεσιν λύοντες τὴν ἐντολὴν,

[23] Joan. VIII, 44. [24] Matth. V, 28. [25] ibid. 22. [26] Matth. XII, 36. [27] Rom. III, 23, 24. [28] Matth. IV, 17. [29] Marc. VIII, 35; Joan. XII, 25. [30] Luc. XIV, 26. [31] Matth. V, 19.

ὑποβληθῶμεν τῷ κρίματι, ἐλάχιστοι κληθέντες ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Ζήτησον τοὺς ἀπ᾽ αἰῶνος τὸν βίον τοῦτον διοδεύσαντας, καὶ εὑρήσεις διὰ μετανοίας τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον ἐπὶ τοῖς εὐαρεστήσασι τελεσθέν. Οὐδεὶς κατεκρίθη, εἰ μὴ ταύτης κατεφρόνησε· καὶ οὐδεὶς ἐδικαιώθη, εἰ μὴ ταύτης ἐπεμελήσατο. Σαμψὼν, καὶ Σαοὺλ, καὶ Ἠλεὶ μετὰ τῶν υἱῶν αὐτοῦ ἤδη μερικῶς ἁγιωσύνην μετασχόντων, πρῶτον μὲν ταύτην ἀπώλεσαν, τῆς μετανοίας ἀμελήσαντες· τῆς δὲ διορίας παρελθούσης, ἔσχατον ὑποδίκῳ θανάτῳ πεπτώκασιν. Ὁ διάβολος οὐ παύεται πολεμῶν ἡμᾶς, οὔτε ἡ μετάνοια ἀργεῖν ὀφείλει ποτέ. Οἱ ἅγιοι ὑπὲρ τῶν πλησίων αὐτὴν προσφέρειν ἀναγκάζονται, ἐκτὸς ἐνεργοῦς ἀγάπης τελειωθῆναι μὴ δυνάμενοι. Μάθε πῶς ἡ φύσις διδάσκει ἡμᾶς, ἕως θανάτου μὴ ἀφιέναι αὐτήν. Νοῦς λογικῶς ἀργεῖν οὐ δύναται, ἀλλὰ κἂν τέλειος ᾖ, καλῶς ἔχων ἐν τοῖς δεξιοῖς ἐργάζεται· ἐὰν δὲ προφάσει τελειότητος παύσηται τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐργασίας, πάντως ἐπὶ τὸ ἀριστερὸν νεύει· ἀποσχόμενος δὲ τοῦ ἀριστεροῦ, πάλιν ἐπὶ τὸ δεξιὸν φυσικῶς ἕλκεται. Δεξιῶν δὲ ἐργασία καὶ ἀρχομένοις, καὶ μέσοις, καὶ τελείοις ἐστὶ προσευχὴ, καὶ λογισμῶν καθαίρεσις, καὶ τῶν ἐπερχομένων ὑπομονὴ, ὧν χωρὶς οὐκ ἔστι κατορθῶσαι τὰς λοιπὰς ἀρετὰς, δι᾽ ὧν γίνεται εὐπρόσδεκτος ἡ μετάνοια. Εἰ αἴτησίς ἐστιν ἐλέους ἡ μετάνοια, ἐπιμελεῖσθαι χρεία τῷ ἔχοντι. *Πᾶς γὰρ ὁ αἰτῶν λαμβάνει.* Εἰ οὖν ὁ ἐλεῶν ἐλεηθήσεται, διὰ ταύτην, ὡς οἶμαι, ὅλος ὁ κόσμος συνέστηκεν, ἕτερος δι᾽ ἑτέρου οἰκονομικῶς βοηθούμενος. Διὰ ταύτην ὁ Θεὸς τοὺς Νινευΐτας ἔσωσεν· ἀμελήσαντας δὲ αὐτῆς Σοδομίτας κατέφλεξεν.

A industria solventes mandatum, subjiciamur judicio, quo minimi vocemur in regno cœlorum. Perquire eos qui hunc vitæ cursum a sæculo transegerunt, et reperies apud eos qui Deo placuerunt, impletum esse per pœnitentiam pietatis mysterium. Nemo damnatus est, nisi hanc contempserit; nullusque justificatus est, qui studiosus ejus non fuerit. Samson, Saul et Heli cum filiis ejus, cum jam aliqua in parte sanctificationem adepti essent, primum hanc perdiderunt, ut neglexerunt pœnitentiam : cumque non animadverterent, tandem ut rei mortis ceciderunt. Diabolus non cessat impugnare nos; neque cessare debet unquam pœnitentia. Sancti, nomine proximorum illam offerre coguntur, cum citra dilectionem efficacem nequeant esse perfecti. B Disce quo pacto natura docet nos, non deserere illam usque ad mortem. Mens non potest esse otiosa, quin aliquid semper meditetur; sed licet perfecta sit, modo recte habeat, quæ dextra sunt, agit : quæ si perfectionis occasione desinat agere quæ bona sunt, plane declinat ad sinistrum : quando vero deflectit a sinistro, denuo trahitur naturaliter ad dextrum. Peragere vero quæ dextra sunt, tam apud novitios et medios, quam apud perfectos, nihil est aliud, quam precatio, cogitationum amputatio et afflictionum accidentium tolerantia : sine quibus feliciter exercere non licet reliquas virtutes, per quas redditur acceptior pœnitentia. Si pœnitentia est petitio misericordiæ, utilis est habenti, qui curam illius C gerit : Quia *omnis qui petit, accipit* [32]. Si igitur qui misericordiam exercet, consequetur misericordiam, illius, ut puto, causa totus mundus consistit, dum alter ab altero, Deo ita dispensante, capit auxilium. Propter hanc Deus salvavit Ninivitas; negligentes autem illam Sodomitas incendio perdidit.

ΙΒ'. Εἰ καὶ μέχρι θανάτου μετανοοῦντες ἀγωνισώμεθα, οὐδὲ οὕτως τὸ δέον ἐπληρώσαμεν. Οὐδὲν γὰρ ἀντάξιον τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Ὥσπερ ἐσθίομεν καὶ πίνομεν, καὶ λαλοῦμεν, καὶ ἀκούομεν· οὕτω καὶ μετανοεῖν φυσικῶς κεχρεωστήκαμεν. Ἅπαξ ὁ ἄξιος, θανάτῳ κατὰ νόμον τεθανάτωται· ὁ δὲ ζῇ, μετανοίας ἕνεκεν, καὶ μὴ δι᾽ ἄδειαν. Ἀλλὰ διὰ τὴν τῆς παραβάσεως ἁμαρτίαν, βαπτισθέντες ἐκαθαρίσθημεν· καθαρισθέντες, ἐντολὰς ἐλάβομεν. Ὁμοιοποιῶν τὸ δεύτερον, τὸ πρῶτον ἐμόλυνεν, *λήθην λαβὼν τοῦ καθαρισμοῦ τῶν πάλαι αὐτοῦ ἁμαρτιῶν*, ὧν οὐδεὶς ἀνελλιπὴς τὸ καθ᾽ ἡμέραν εὑρίσκεται, μηδέποτε μηδὲν τῶν προστεταγμένων παραλείψας. Διὰ τοῦτο πᾶσιν ἂν εἴη ἀναγκαία ἡ μετάνοια. Αὕτη τὰ ποτὲ ἑκούσια νῦν ἀκούσια ἀποδείκνυσι, διὰ τὸ μισῆσαι τὰ πάθη, καὶ ἀπέχεσθαι τοῦ πράγματος. Ὁ περιορίζων αὐτὴν, στρέφεται εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ ἀνακαινίζει τὰ παλαιὰ παραπτώματα. Ὁ ἔχων γνῶσιν ἀληθῆ, οἶδεν ὅτι χρείαν ἔχει καὶ μετανοίας· ἕκαστον γὰρ αὐτῶν ἐν ἀλλήλοις κατευθύνεται. Χριστὸς ἡμᾶς ἐπὶ μετανοίας ἐγγυήσατο· ὁ ἀφεὶς αὐτὴν ἀθετεῖ τὸν ἐγγυησάμενον. Ἄνευ μετανοίας, κατὰ πρᾶξιν οὐδὲν

XII. Licet autem pœnitentiam agentes ad mortem usque certemus, non tamen hoc modo implevimus quod decet. Nihil enim condignum regno cœlorum. Quemadmodum natura edimus, bibimus, loquimur et audimus : ita proclives esse debemus ad agendam pœnitentiam. Plane qui dignus erat morte, secundum legem morti tradebatur : qui autem vivit, pœnitentiæ causa relinquitur, non ut D licenter agat. Cæterum ob transgressionis peccatum baptizati, purgati sumus, purgati accepimus mandata. Qui primo simile quid iterat, inquinat primum, *oblivionem accipiens purgationis veterum suorum delictorum* [33], in quibus nemo reperitur, qui quotidie nullatenus deficiat, et qui mandatorum nihil unquam prætermiserit. Quamobrem omnibus est necessaria pœnitentia. Hæc, quæ quondam erant spontanea, nunc demonstrat violenta : quod odio prosequamur affectiones, et a facinore abstineamus. Qui expellit eam, convertitur ad ea quæ sunt a tergo, et lapsus veteres renovat. Qui veram habet notitiam novit etiam se pœnitentia opus habere : horum enim quodque mutuo diri-

[32] Matth. VII, 8. [33] II Petr. I, 9.

tuam, et veni, sequere me [13]; crucem appellans, obvenientium afflictionum tolerantiam. Igitur qui cuncta distribuerit pauperibus, et tulerit crucem suam, universa prædicta mandata simul et semel peregit. Et iterum: *Volo*, inquit, *viros orare in omni loco, levantes puras manus* [14]; et præterea: *Intra in cubiculum tuum, et ora Patrem tuum, qui est in abscondito* [15]. Et rursum, qui sine intermissione orat, omnem prorsus deprecationem complectitur. Et denuo ait: *Non committes stuprum, non mœchaberis, non occides* [16]: et quævis similia. Et supra hæc: *Destruentes cogitationes, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei* [17]. Qui vero cogitationes amputat, universa prædicta vitia exclusit. Quocirca qui diligunt Deum, et firmæ sunt fidei, impetu quodam feruntur ad illa generaliora præcepta: particularia tamen, cum casu occurrerint, non prætermittunt.

A δὸς πτωχοῖς· καὶ, Ἆρον τὸν σταυρόν σου, καὶ δεῦρο, ἀκολούθει μοι· σταυρὸν λέγων τὴν τῶν ἐπερχομένων θλίψεων ὑπομονήν. Ὁ οὖν πάντα διαδοὺς πτωχοῖς, καὶ ἄρας τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, πάσας τὰς ἐντολὰς τὰς προειρημένας ἐφάπαξ ἐποίησε. Καὶ πάλιν· *Βούλομαι*, φησὶ, *προσεύχεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας*· καὶ ἐπὶ τούτοις· *Εἴσελθε εἰς τὸ ταμιεῖόν σου, καὶ πρόσευξαι τῷ Πατρί σου τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ*· καὶ πάλιν, ἀδιαλείπτως προσευχόμενος τὴν ἐν παντὶ προσευχὴν περιέκλεισε. Καὶ πάλιν φησίν· *Οὐ πορνεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις*, καὶ ὅσα τοιαῦτα· καὶ ἐπὶ τούτοις· *Λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς* B *δόξης τοῦ Θεοῦ*. Ὁ δὲ καθαιρῶν λογισμοὺς, πάσας τὰς προειρημένας κακίας ἀπέκλεισε. Διόπερ οἱ φιλόθεοι καὶ βεβαιόπιστοι, ἐπὶ τὰς περιεκτικὰς ἐντολὰς βιάζονται, καὶ τὰς μερικὰς δὲ κατὰ σύμβασιν ἀπαντώσας οὐ παραπέμπονται.

VII. Quare existimo, pœnitentiæ opus, tribus hisce mandatis contexi, amputandis cogitationibus, orando sine intermissione, ac obvenientes afflictiones perferendo: quæ non exteriorem modo, sed et mentis operationem requirunt, ita ut immorantes in iis reddant affectionibus vacuos. Cum igitur a tribus ante dictis virtutibus perfici possit opus pœnitentiæ, ut sermo demonstravit, cunctis perpetuo convenire puta pœnitentiam, tam justis quam peccatoribus, qui salutem consequi desiderant: propterea quod nullus est perfectionis terminus, qui non exspectet operationem prædictis virtutibus congruam. Etenim novitiis quidem pietatis introductio; mediis, promotio; perfectis autem confirmatio per has comparatur; quæ non diuturnitate temporis, neque justificationum accessu rescinduntur, præterquam apud eum qui ignarus est, aut male credit, et proinde in voluptates facile delabitur, ac desperationis prætextu illas libenter sectatur. Novatianorum denique sententiam amplexus, rejicit pœnitentiam, licet innitatur Apostolo, cum Hebræis disputanti, qui sponte precantibus et baptismum quotidie repetentibus ait: *Non rursum jacientes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis, et fidei ad Deum, baptismatum doctrinæ* [18]. Quod quidem dixit, non quod respuat pœnitentiam, ut inquiunt illi, absit! sed ut doceret, in omni operatione pœnitentiæ, unum esse fundamentum, baptismum in Christo, ne, qui crediderant ex circumcisione, quotidie baptizarentur. Et subjicit: *Impossibile enim est, eos qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum cœleste, et participes facti sunt Spiritus sancti, gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum virtutesque sæculi venturi, et prolapsi sunt, rursus renovari ad pœnitentiam* [19]; ut qui noverit, sanctum baptisma esse renovationem et fudamentum in omni pœnitentia positum, non peccet amplius. Et paulo post subdit: *Voluntarie*

Ζʹ. Ὅθεν λογίζομαι τὸ τῆς μετανοίας ἔργον, ἐν ταῖς τρισὶ ταύταις ἐντολαῖς ἐξυφαίνεσθαι, ἐν τῷ λογισμοὺς καθαιρεῖν, καὶ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι, καὶ τὰς ἐπερχομένας θλίψεις ὑποφέρειν· ἅπερ οὐ μόνον φανερὰν, ἀλλὰ καὶ νοερὰν ἐργασίαν ἔχειν ὀφείλει, ὥστε τοὺς ἐγχρονίσαντας, ἀπαθεῖς καταστῆσαι. Ἐπειδὴ οὖν ὑπὸ τῶν προειρημένων τριῶν ἀρετῶν δύναται τελειωθῆναι τὸ τῆς μετανοίας ἔργον, καθὼς ὁ λόγος ἀπέδειξε, πᾶσι πάντοτε προσήκειν οἶμαι τὴν μετάνοιαν ἁμαρτωλοῖς τε καὶ δικαίοις, C τοῖς βουλομένοις σωτηρίας τυχεῖν· διότι οὐδεὶς ἐστιν ὁ ὅρος τελειότητος, ὁ μὴ χρονίζων τῆς τῶν προειρημένων ἀρετῶν ἐργασίας. Καὶ γὰρ ἀρχομένοις μὲν εὐσεβείας εἰσαγωγὴ, μέσοις δὲ προκοπὴ, τελείοις δὲ βεβαίωσις δι' αὐτῶν προσγίνεται, μήτε χρόνοις, μήτε δικαιώμασιν ἀνακοπτομένων, ἢ μόνον τῷ ἀπὸ ἀγνοίας καὶ κακοπιστίας, καὶ τούτῳ εὐχερῶς ἐπὶ τὰς ἡδονὰς ῥέποντι, καὶ προφάσει ἀπελπισμοῦ φιληδονοῦντι, καὶ τὸ τῶν Ναβατιανῶν φρόνημα προσλαμβανομένῳ, καὶ μετάνοιαν ἐκβάλλοντι, εἰ καὶ ἐπερείδοντι τῷ Ἀποστόλῳ διαλεγομένῳ πρὸς Ἑβραίους, τοῖς ἑκουσίως ἁμαρτάνουσι καὶ καθ' ἡμέραν βαπτιζομένοις λέγοντι· *Μὴ πάλιν θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων καὶ πίστεως ἐπὶ* D *Θεὸν, βαπτισμῶν διδαχῆς*. Τοῦτο δὲ εἴρηκεν, οὐ τὴν μετάνοιαν ἐκβάλλων, μὴ γένοιτο! ὡς ἐκεῖνοι λέγουσιν, ἀλλ' ἐν πάσῃ ἐργασίᾳ μετανοίας ἕνα θεμέλιον εἶναι τὸ βάπτισμα ἐν Χριστῷ διδάσκων, τοῦ μὴ καθ' ἡμέραν βαπτίζεσθαι τοὺς ἐκ περιτομῆς πεπιστευκότας. Καὶ ἐπάγει· *Ἀδύνατον γὰρ ἅπαξ φωτισθέντας, γευσαμένους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου, καὶ μετόχους γενηθέντας Πνεύματος ἁγίου, καὶ καλὸν γευσαμένους Θεοῦ ῥῆμα, δυνάμεις τε μέλλοντος αἰῶνος, καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν πρὸς μετάνοιαν*, ἵνα εἰδῇς ἀνακαινισμὸν καὶ θεμέλιον ἐπὶ πάσῃ μετανοίᾳ προκείμενον, τὸ ἅγιον βάπτισμα. Καὶ μετ' ὀλίγα ἐπάγει· *Ἑκουσίως γὰρ ἁμαρτανόντων ἡμῶν μετὰ τὸ*

[13] Matth. xvi, 24. [14] I Tim. ii, 8. [15] Matth. vi, 6. [16] Rom. xiii, 9. [17] II Cor. x, 5. [18] Hebr. vi, 1, 2. [19] ibid. 4-6.

λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, οὐκέτι ἀπολείπεται θυσία περὶ ἁμαρτίας.

Η'. Ἐπεὶ οὖν εἰσι τὰ πράγματα, ἐκεῖ ἁρμόζει τὰ προσφυῶς λεγόμενα, δηλονότι οὐ μόνον Ἰουδαίοις λέγειν, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἑκουσίως ἐξαμαρτάνουσιν· ὧν πρῶτοί εἰσιν οἱ λέγοντες, μετὰ τὸ βάπτισμα μὴ εἶναι μετάνοιαν· καὶ διὰ τοῦτο λοιπὸν αὐθαιρέτως ἀπαγόμενοι, τὴν ἀνομίαν ἐργάζονται. Τὰ δὲ ῥήματα ὁ ἅγιος Παῦλος ὕστερον πρῶτον εἴρηκε· καὶ τοῦτο οἰκονομικῶς ποιῶν, ὡς οἶμαι, ὅπως τοῖς μὲν εὐλαβεστέροις διὰ τῆς τῶν Γραφῶν ἐκζητήσεως σαφὲς γένοιτο τὸ νόημα, τοῖς δὲ ἀμελεστέροις καὶ καταφρονηταῖς δυσεύρετον, ἵνα μὴ προφάσει μελλούσης μετανοίας, ἀδεῶς ἐξαμαρτάνωσιν. Ἐπειδὴ οὖν, οἱ μὲν, προφάσει μετανοίας, κατὰ πρόθεσιν ἔγκεινται τοῖς κακοῖς· οἱ δὲ, διὰ τὸ μὴ πιστεύειν εἶναι μετάνοιαν, ἀπηλγηκότες, ἑαυτοὺς παρέδωκαν τῷ διαβόλῳ· ἀμφοτέροις δὲ τὸ πάθος πονηρὸν καὶ δυσίατον. Διὰ τοῦτο ἡ Ἀλήθεια πᾶσιν ἁρμόδιον προσφέρει βοήθημα, λέγουσα· *Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· ὅπως μήτε οἱ πνευματικοὶ, καὶ οἱ ἐν προκοπῇ τυγχάνοντες, ἀμελήσωσι τοῦ προστάγματος τούτου, ἐπ' αὐτοῖς, ὡς εἰπεῖν, τοῖς λεπτοῖς καὶ ὀλίγοις ἀσφαλιζόμενοι, φησὶ γάρ· *Ὁ ἐξουδενῶν τὰ ὀλίγα, κατὰ μικρὸν πεσεῖται*. Καὶ μὴ εἴπῃς· Πῶς δύναται ὁ πνευματικὸς πεσεῖν; Τοιοῦτος μὲν διαμένων, οὐ καταπίπτει· ὅταν δέ τι τῶν ἐναντίων καταδέξηται, καὶ ἐπ' αὐτῷ μείνῃ ἀμετανόητος, ἐκεῖνο αὐτὸ τὸ μικρὸν χρονίσαν καὶ αὐξηθὲν, οὐκέτι ἀνέχεται ὀρφανικῶς αὐτῷ συνεῖναι, ἀλλ' ἕλκει αὐτὸν πρὸς τὴν ἰδίαν συγγένειαν, σχοινίου δίκην τῇ μακρᾷ φιλίᾳ βιαίως ἐπισπώμενον. Καὶ εἰ μὲν διὰ προσευχῆς μαχησάμενος ἀποκόψει, ἐμμένει μέντοι γε ἀπολήξας τῆς προσηκούσης αὐτῷ ἀπαθείας τοσοῦτον, ὅσον ἀφέστηκε τοῦ τυχόντος κακοῦ πρὸς πάθος· εἰ δὲ εἰς τέλος συναπάγοιτο τῇ ἐπιτάσει τοῦ ἐπικρατοῦντος, τὸν τῆς μάχης καὶ προσευχῆς κόπον περιστελλόμενος, ἀνάγκη δελεάζεσθαι καὶ ὑπὸ τῶν ἄλλων παθῶν· καὶ οὕτως ἐκ διαδοχῆς ὑπὸ ἑκάστου κατὰ μικρὸν συνηθικῶς ἀπαγόμενος, κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἀπαγωγῆς ἀποσχοινίζεται τῆς θείας τοῦ Θεοῦ βοηθείας, καὶ ἀποφέρεται λοιπὸν καὶ εἰς μείζονα κακὰ, ἴσως καὶ μὴ βουλόμενος, ὑπὸ τῆς βίας τῶν προκεχρατηκότων.

Θ'. Πάντως δὲ ἐρεῖς μοι· Οὐκ ἠδύνατο ἐν ἀρχῇ τοῦ κακοῦ τυγχάνων παρακαλέσαι τὸν Θεὸν, μὴ ἐκπεσεῖν εἰς τὸ ἔσχατον; Κἀγώ σοι λέγω, ὅτι ἠδύνατο· ἀλλ' ἐξ εὐτελείας τὸ μικρὸν τῷ θελήματι αὐτοῦ παραδεξάμενος ὡς οὐδὲν, οὐκέτι παρακαλεῖ περὶ αὐτοῦ, ἀγνοῶν, ὅτι τὸ μικρὸν ἐκεῖνο γίνεται εἰσαγωγὴ καὶ αἰτία τοῦ μείζονος· οὕτως ἐπ' ἀγαθῷ, καὶ οὕτως ἐπὶ κακῷ. Ὅταν δὲ μεγαλυνθῇ τὸ πάθος, καὶ νομὴν κρατήσῃ διὰ τοῦ θελήματος, λοιπὸν καὶ παρὰ θέλημα βιαίως αὐτῷ κατεπαίρεται. Τότε νοήσας παρακαλεῖ τὸν Θεὸν, πολεμῶν τῷ ἐχθρῷ, ὃν ἀγνοῶν ἐξεδίκει πρότερον, μαχόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ τοῖς ἀνθρώποις. Ἔστι δὲ καὶ ὅταν ὑπακουσθῇ ὑπὸ τοῦ Κυρίου τὴν

A *enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia* [10].

VIII. Cum itaque res sic se habeant; quæ illic apte dicuntur, convenit non modo certe Judæis dicere, sed cunctis ultro peccantibus : quorum primi asserentes post baptisma non esse pœnitentiam, ob idque in reliquo sua sponte seducti perpetrant iniqua. Quanquam præpostere sanctus Paulus verba protulerit, quod mea sententia, non sine dispensatione fecit, ut circumspectiores indagandis Scripturis sensum clariorem assequantur, negligentiores autem et contemptiores difficilius reperiant, ut non audacter peccent sub prætextu futuræ pœnitentiæ. Quoniam igitur hi quidem sub prætextu pœnitentiæ ex animo vitiis sunt deditì; alii

B vero non credentes esse pœnitentiam, desperati se ipsos tradiderunt diabolo; amborum autem affectio prava non potest facile curari. Idcirco congruum omnibus auxilium offert Veritas, quæ ait: *Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cœlorum* [11]. Ne spiritales et qui proficiunt, de tenuibus et modicis, ut ita dicam, nimium securi contemnant præceptum istud. Inquit enim : *Qui spernit modica, paulatim decidet* [12]. Neque dixeris : Qui fieri potest ut cadat homo spiritalis? Quandiu quidem talis est, non labitur; cum autem e contrariis quidpiam admittit, et in eo sine pœnitentia permanet : illud ipsum quod parvum erat, temporis progressu auctum, cum illo, pupilli more, conversari nequit; sed amicitia longa, tanquam funiculo,

C violenter adactum, trahit in suam cognationem : quam licet precibus certans abscindat, nihilominus a congrua sibi affectionum vacuitate tantum defecit, quantum distat quodlibet vitium ab affectione. Sin remisso pugnæ precumque labore, per vehementiorem dominantis intentionem prorsus adducatur, necesse est illum a cæteris quoque affectionibus inescari; et ita consequentia quadam paulatim ab unaquaque familiariter seductus, pro modo seductionis, a divino solvitur Dei auxilio, deferturque tandem ad atrociora vitia, vel invitus forte, coactus earum vi quæ antea præoccuparunt.

D IX. At dices utique : Nonne poterat initio mali rogare Deum, ne in hæc extrema vitia incideret? Ego vero tibi dico, quod poterat; sed præ facilitate, quod modicum erat, tanquam nihilum sua sponte amplexus, jam non potest illius causa rogare; ignorans, exiguum illud vitium, introductionem et causam esse insignioris sive boni sive mali. Ubi vero in immensum creverit, et pabulum adepta fuerit affectio per voluntatem, posthac præter voluntatem vi insurgit in eum. Tum animadvertens, Deum implorat, decertans cum hoste, quem prius ignarus defendebat, dum pro eo pugnaret cum hominibus. Quandoque tamen accidit,

[10] Hebr. x, 26. [11] Matth. iv, 17. [12] Eccli. xix, 1.

ut homo non protinus quam est exauditus a Domino, consequatur opem, quia non solet obvenire pro arbitrio hominis, sed quemadmodum dispensaverit Dominus ad utilitatem. Exploratam siquidem habens indignitatis nostræ contemptusque rationem, auxilia pleraque tribulatione prævia confert hominibus, ne sine afflictione liberati, eadem denuo committant peccata. Unde pronuntiamus, necessario perferenda esse rerum eventa; et hoc prorsus innatum pœnitentiæ.

X. Atqui dices plane mihi: Qui vere grati fuere Deo, et pervenerunt ad perfectionem, quanam egent adhuc pœnitentia? Assentior equidem, fuisse et esse ejus generis homines; verum audi attente, et disces, qua ratione tales etiam opus habeant pœnitentia. Dixit Deus mendacium esse a diabolo [23]: et fornicationem existimavit, si quis intueretur mulierem ad concupiscendam eam [24]: iram etiam in proximum cædi parem fecit [25]: ac de verbo otioso reddendam esse rationem declaravit [26]. Quis ergo expers est mendacii, ab omni quæ circa visum est, libidine purus, altercando proximo numquam iratus; neque minister otiosi verbi repertus, ut pœnitentia non fuerit ei necessaria? Nam etsi modo non est ejusmodi, fuit tamen aliquando: proinde obnoxius pœnitentiæ ad mortem usque. Ponamus itaque, quosdam repertos immunes ab his, et ex quo nati sunt, alienos ab omni vitio (quod quidem fieri nequit, cum dicat Paulus: *Omnes peccaverunt, et egent gloria Dei; justificati gratis per gratiam ipsius* [27]); tamen etsi tales erant, nihilominus ab Adam trahunt originem, cunctique peccato transgressionis fuerunt obnoxii, ideoque capitali sententia condemnati, adeo ut citra Christum salvari non possent. Ubi vero Christus est crucifixus, et omnes proprio sanguine redemit; tum ipsi quoque redimuntur. Deinde, Redemptor etiam ipse ponit omnibus terminum unum, res universas continentem; et ait apostolis: *Dicite illis: Pœnitentiam agite; appropinquavit enim regnum cœlorum* [28]: una condens mandata ad pœnitentiam perficiendam idonea; quorum implementum morte præscriptum esse dixit: *Qui perdiderit animam suam propter me et Evangelium, in vitam æternam custodit eam* [29]. Et iterum, suadens abnegare omnia, addit: *Adhuc autem et animam suam* [30]. Quod confirmat his verbis: *Qui solverit unum de mandatis istis minimis, minimus vocabitur in regno cœlorum* [31]. Cum igitur pœnitentiam ad tempus usque mortis producendam definierit, ut demonstratum est; qui se dicit ante mortem absolvisse pœnitentiam, dum terminum mortis subducit, solvit mandatum.

XI. Quare tam a pusillis quam a magnis pœnitentia perfici non potest, nisi ad obitum usque, nisi etiam eo usque operatione polleamus. Itaque nos debemus exercere diligenter ad scopum, ne de

A βοήθειαν οὐκ ἐδέξατο, διότι οὐκ ἦλθεν ὡς ἐνόμισεν ἄνθρωπος, ἀλλ' ὡς ᾠκονόμησεν ὁ Κύριος πρὸς τὸ συμφέρον. Εἰδὼς γὰρ ἡμῶν τὸ ἀπρεπὲς καὶ καταφρονητικὸν, τὰ πολλὰ βοηθήματα διὰ θλίψεως παρέχει τοῖς ἀνθρώποις, ἵνα μὴ ἀθλίπτως ῥυσθέντες, πάλιν τὰ αὐτὰ ἐπιτηδεύωμεν ἁμαρτήματα. Ὅθεν ἀναγκαῖον εἶναί φαμεν ὑπομένειν τὰ ἐπερχόμενα, καὶ πάνυ προσφυὲς τῇ μετανοίᾳ.

Ι'. Ἀλλ' ἐρεῖς μοι πάντως· Οἱ ἀληθῶς εὐηρεστηκότες τῷ Θεῷ, καὶ εἰς τέλειον πεφθακότες, ποίας ἔτι χρῄζουσι μετανοίας; Ὅτι μὲν γὰρ ἐγίνοντο τοιοῦτοι ἄνθρωποι καὶ εἰσὶ, σύμφημι· ἀλλ' ἄκουσον συνετῶς, καὶ γνώσῃ, πῶς καὶ οἱ τοιοῦτοι χρῄζουσιν αὐτῆς.
B Τὸ ψεῦδος ἐκ τοῦ διαβόλου εἶναι εἴρηκεν ὁ Θεὸς, καὶ τὸ ἐμβλέψαι γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, μοιχείαν ἐλογίσατο, καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ὀργὴν φόνῳ παρείκασε, καὶ περὶ ἀργοῦ ῥήματος λόγον διδόναι ἐφανέρωσε· τίς οὖν ὁ ψεύδους ἀπείραστος, καὶ πάσης τῆς κατὰ τὸ ἐμβλέψαι ἐπιθυμίας ἀμύητος, καὶ μηδέποτε ὀργισθεὶς τῷ πλησίον φιλονεικεῖν, μηδὲ ἀργοῦ ῥήματος ὑπηρέτης εὑρεθεὶς, ὥστε μὴ χρῄζειν μετανοίας; Εἰ γὰρ καὶ νῦν οὐκ ἔστι τοιοῦτος, ποτὲ δὲ ἐγένετο, μετάνοιαν κεχρεώστηκεν ἕως θανάτου. Θῶμεν δὲ, ὅτι καὶ τούτων τινὲς ἐκτὸς εὕρηνται, καὶ ἀπὸ γεννήσεως πάσης κακίας ἀλλότριοι (ὅπερ ἀδύνατον, τοῦ ἁγίου Παύλου λέγοντος· *Πάντες ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δι-*
C *καιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι*)· ὅμως εἰ καὶ ἐτύγχανον τοιοῦτοι, πλὴν ἐκ τοῦ Ἀδὰμ εἰσι, καὶ ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν τῆς παραβάσεως πάντες γεγόνασι, καὶ διὰ τοῦτο τῷ θανάτῳ τῆς ἀποφάσεως κατεδικάσθησαν, σωθῆναι ἐκτὸς τοῦ Χριστοῦ μὴ δυνάμενοι. Σταυρωθέντος δὲ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῷ ἰδίῳ αἵματι πάντας ἐξαγοραζομένου, τότε καὶ αὐτοὶ λυτροῦνται. Εἶτα καὶ αὐτὸς ὁ λυτρωτὴς πᾶσι τίθησιν ὅρον ἕνα περιεκτικὸν τῶν πραγμάτων, καί φησι πρὸς τοὺς ἀποστόλους· *Λέγετε αὐτοῖς· Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*. Θέμενος ἅμα ἐντολὰς τὰς ἐκτελούσας τὴν μετάνοιαν, καὶ τὴν πλήρωσιν αὐτῶν ἕως θανάτου ὥρισεν, εἰπών· *Ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ καὶ τοῦ Εὐαγγελίου, εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν*. Καὶ πάλιν,
D ἀρνήσασθαι πάντα βουλεύων, προστίθησιν· *Ἔτι δὲ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν*. Καὶ σφραγίζει λέγων· *Ὁ λύσας μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν*. Εἰ οὖν ἕως θανάτου ὥρισε τὴν μετάνοιαν, καθὼς ἀποδέδεικται, ὁ πρὸ θανάτου λέγων αὐτὴν τετελεκέναι, λύει τὴν ἐντολὴν ὑφαιρῶν τὸν θάνατον.

ΙΑ'. Ὅθεν μικροῖς τε καὶ μεγάλοις ἕως θανάτου ἀτέλεστος ἡ μετάνοια. Εἰ γὰρ καὶ τῇ πράξει ἕως ἐκεῖ μὴ δυνηθῶμεν, τῷ δὲ σκοπῷ ἐπιτηδεύειν ὀφείλομεν, ἵνα μὴ κατὰ πρόθεσιν λύοντες τὴν ἐντολὴν,

[23] Joan. VIII, 44. [24] Matth. V, 28. [25] ibid. 22. [26] Matth. XII, 36. [27] Rom. III, 23, 24. [28] Matth. IV, 17. [29] Marc. VIII, 35; Joan. XII, 25. [30] Luc. XIV, 26. [31] Matth. V, 19.

ὑποβληθῶμεν τῷ κρίματι, ἐλάχιστοι κληθέντες ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Ζήτησον τοὺς ἀπ' αἰῶνος τὸν βίον τοῦτον διοδεύσαντας, καὶ εὑρήσεις διὰ μετανοίας τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον ἐπὶ τοῖς εὐαρεστήσασι τελεσθέν. Οὐδεὶς κατεκρίθη, εἰ μὴ ταύτης κατεφρόνησε· καὶ οὐδεὶς ἐδικαιώθη, εἰ μὴ ταύτης ἐπεμελήσατο. Σαμψὼν, καὶ Σαοὺλ, καὶ Ἡλεὶ μετὰ τῶν υἱῶν αὐτοῦ ἤδη μερικῶς ἁγιωσύνην μετασχόντων, πρῶτον μὲν ταύτην ἀπώλεσαν, τῆς μετανοίας ἀμελήσαντες· τῆς δὲ διορίας παρελθούσης, ἐσχάτον ὑποδίκῳ θανάτῳ πεπτώκασιν. Ὁ διάβολος οὐ παύεται πολεμῶν ἡμᾶς, οὔτε ἡ μετάνοια ἀργεῖν ὀφείλει ποτέ. Οἱ ἅγιοι ὑπὲρ τῶν πλησίων αὐτὴν προσφέρειν ἀναγκάζονται, ἐκτὸς ἐνεργοῦς ἀγάπης τελειωθῆναι μὴ δυνάμενοι. Μάθε πῶς ἡ φύσις διδάσκει ἡμᾶς, ἕως θανάτου μὴ ἀφιέναι αὐτήν. Νοῦς λογικῶς ἀργεῖν οὐ δύναται, ἀλλὰ κἂν τέλειος ᾖ, καλῶς ἔχων ἐν τοῖς δεξιοῖς ἐργάζεται· ἐὰν δὲ προφάσει τελειότητος παύσηται τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐργασίας, πάντως ἐπὶ τὸ ἀριστερὸν νεύει· ἀποσχόμενος δὲ τοῦ ἀριστεροῦ, πάλιν ἐπὶ τὸ δεξιὸν φυσικῶς ἕλκεται. Δεξιῶν δὲ ἐργασία καὶ ἀρχομένοις, καὶ μέσοις, καὶ τελείοις ἐστὶ προσευχὴ, καὶ λογισμῶν καθαίρεσις, καὶ τῶν ἐπερχομένων ὑπομονὴ, ὧν χωρὶς οὐκ ἔστι κατορθῶσαι τὰς λοιπὰς ἀρετὰς, δι' ὧν γίνεται εὐπρόσδεκτος ἡ μετάνοια. Εἰ αἴτησίς ἐστιν ἐλέους ἡ μετάνοια, ἐπιμελεῖσθαι χρεία τῷ ἔχοντι. *Πᾶς γὰρ ὁ αἰτῶν λαμβάνει.* Εἰ οὖν ὁ ἐλεῶν ἐλεηθήσεται, διὰ ταύτην, ὡς οἶμαι, ὅλος ὁ κόσμος συνέστηκεν, ἕτερος δι' ἑτέρου οἰκονομικῶς βοηθούμενος. Διὰ ταύτην ὁ Θεὸς τοὺς Νινευΐτας ἔσωσεν· ἀμελήσαντας δὲ αὐτῆς Σοδομίτας κατέφλεξεν.

A industria solventes mandatum, subjiciamur judicio, quo minimi vocemur in regno cœlorum. Perquire eos qui hunc vitæ cursum a sæculo transegerunt, et reperies apud eos qui Deo placuerunt, impletum esse per pœnitentiam pietatis mysterium. Nemo damnatus est, nisi hanc contempserit; nullusque justificatus est, qui studiosus ejus non fuerit. Samson, Saul et Heli cum filiis ejus, cum jam aliqua in parte sanctificationem adepti essent, primum hanc perdiderunt, ut neglexerunt pœnitentiam : cumque non animadverterent, tandem ut rei mortis ceciderunt. Diabolus non cessat impugnare nos; neque cessare debet unquam pœnitentia. Sancti, nomine proximorum illam offerre coguntur, cum citra dilectionem efficacem nequeant esse perfecti. B Disce quo pacto natura docet nos, non deserere illam usque ad mortem. Mens non potest esse otiosa, quin aliquid semper meditetur; sed licet perfecta sit, modo recte habeat, quæ dextra sunt, agit : quæ si perfectionis occasione desinat agere quæ bona sunt, plane declinat ad sinistrum : quando vero deflectit a sinistro, denuo trahitur naturaliter ad dextrum. Peragere vero quæ dextra sunt, tam apud novitios et medios, quam apud perfectos, nihil est aliud, quam precatio, cogitationum amputatio et afflictionum accidentium tolerantia : sine quibus feliciter exercere non licet reliquas virtutes, per quas redditur acceptior pœnitentia. Si pœnitentia est petitio misericordiæ, utilis est habenti, qui curam illius C gerit : Quia *omnis qui petit, accipit* [32]. Si igitur qui misericordiam exercet, consequetur misericordiam, illius, ut puto, causa totus mundus consistit, dum alter ab altero, Deo ita dispensante, capit auxilium. Propter hanc Deus salvavit Ninivitas; negligentes autem illam Sodomitas incendio perdidit.

ΙΒ'. Εἰ καὶ μέχρι θανάτου μετανοοῦντες ἀγωνισώμεθα, οὐδὲ οὕτως τὸ δέον ἐπληρώσαμεν. Οὐδὲν γὰρ ἀντάξιον τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Ὥσπερ ἐσθίομεν καὶ πίνομεν, καὶ λαλοῦμεν, καὶ ἀκούομεν· οὕτω καὶ μετανοεῖν φυσικῶς κεχρεωστήκαμεν. Ἅπαξ ὁ ἄξιος, θανάτῳ κατὰ νόμον τεθανάτωται· ὁ δὲ ζῇ, μετανοίας ἕνεκεν, καὶ μὴ δι' ἄδειαν. Ἀλλὰ διὰ τὴν τῆς παραβάσεως ἁμαρτίαν, βαπτισθέντες ἐκαθαρίσθημεν· καθαρισθέντες, ἐντολὰς ἐλάβομεν. Ὁμοιοποιῶν τὸ δεύτερον, τὸ πρῶτον ἐμόλυνεν, *λήθην λαβὼν τοῦ καθαρισμοῦ τῶν πάλαι αὐτοῦ ἁμαρτιῶν*, ὧν οὐδεὶς ἀνελλιπὴς τὸ καθ' ἡμέραν εὑρίσκεται, μηδέποτε μηδὲν τῶν προστεταγμένων παραλείψας. Διὰ τοῦτο πᾶσιν ἂν εἴη ἀναγκαία ἡ μετάνοια. Αὕτη τὰ ποτὲ ἑκούσια νῦν ἀκούσια ἀποδείκνυσι, διὰ τὸ μισῆσαι τὰ πάθη, καὶ ἀπέχεσθαι τοῦ πράγματος. Ὁ περιορίζων αὐτὴν, στρέφεται εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ ἀνακαινίζει τὰ παλαιὰ παραπτώματα. Ὁ ἔχων γνῶσιν ἀληθῆ, οἶδεν ὅτι χρείαν ἔχει καὶ μετανοίας· ἕκαστον γὰρ αὐτῶν ἐν ἀλλήλοις κατευθύνεται. Χριστὸς ἡμᾶς ἐπὶ μετανοίας ἐγγυήσατο· ὁ ἀφεὶς αὐτὴν ἀθετεῖ τὸν ἐγγυησάμενον. Ἄνευ μετανοίας, κατὰ πρᾶξιν οὐδὲν

XII. Licet autem pœnitentiam agentes ad mortem usque certemus, non tamen hoc modo implevimus quod decet. Nihil enim condignum regno cœlorum. Quemadmodum natura edimus, bibimus, loquimur et audimus : ita proclives esse debemus ad agendam pœnitentiam. Plane qui dignus erat morte, secundum legem morti tradebatur : qui autem vivit, pœnitentiæ causa relinquitur, non ut D licenter agat. Cæterum ob transgressionis peccatum baptizati, purgati sumus, purgati accepimus mandata. Qui primo simile quid iterat, inquinat primum, *oblivionem accipiens purgationis veterum suorum delictorum* [33], in quibus nemo reperitur, qui quotidie nullatenus deficiat, et qui mandatorum nihil unquam prætermiserit. Quamobrem omnibus est necessaria pœnitentia. Hæc, quæ quondam erant spontanea, nunc demonstrat violenta : quod odio prosequamur affectiones, et a facinore abstineamus. Qui expellit eam, convertitur ad ea quæ sunt a tergo, et lapsus veteres renovat. Qui veram habet notitiam novit etiam se pœnitentia opus habere : horum enim quodque mutuo diri-

[32] Matth. VII, 8. [33] II Petr. I, 9.

gitur ab altero. Christus desponsavit nos in pœnitentia; qui negligit illam, sponsum contemnit. Absque pœnitentia, quantum ad operationem, nihil dignum regno Dei efficere possumus : ingentem porro misericordiam exercemus ob animi votum. Qui vim patitur usque ad obitum, ejusque compos exsistit, licet in quibusdam deliquerit, propter vim tamen salvabitur : istud enim pollicitus est Dominus in Evangeliis. Qui dicit, hac se ultra non egere, se ipsum justum existimat, et filius malus appellatur a Scriptura. Qui opinione justitiæ ducitur, tanquam impleverit illam, vice versa, velut ignarus, conspirat cum voluptatibus : siquidem opinio sui et arrogantia sunt voluptates. Qui de se aliquam concipit opinionem, non potest salvari. Scriptum est enim : *Superbus et contemptor vir arrogans nihil ad finem perducit* [34]. Si virum perfectum non lædit humilitas, neque ipse deserere debet matrem ejus pœnitentiam. Fidelis Abraham et justus Job terram et cinerem se ipsos appellabant : quæ verba præbent humilitatis argumentum. Qui vero fastidit pœnitentiam, humilis esse non potest. Tres pueri, re vera magnanimi et insignes martyres, e media flamma ardente confessionem emittebant, se peccasse et inique egisse dicentes; de præteritis malis pœnitentiam agebant, cum essent alioqui perfecti : ac totus propemodum hymnus eorum pœnitentiæ vim continet.

A ἄξιον ποιῆσαι δυνάμεθα· ἐλεούμεθα δὲ μεγάλως διὰ τὴν πρόθεσιν. Βιαζόμενος ἕως ἐξόδου, καὶ κρατῶν αὐτήν, κἂν ἔν τινι πλημμελήσῃ, διὰ τὴν βίαν σωθήσεται· τοῦτο γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος ἐπηγγείλατο. Ὁ λέγων μηκέτι χρῄζειν αὐτῆς, δίκαιον ἑαυτὸν κρίνει, καὶ ἔγγονον κακὸν ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Ὁ οἰήσει δικαιοσύνης ὡς τελέσας αὐτὴν διακείμενος, ὡς οὐκ οἶδεν, ἀντιστρόφως συνδυάζεται ταῖς ἡδοναῖς, εἴπερ ἡ οἴησις καὶ ἡ ἀλαζονεία ἡδοναὶ τυγχάνουσιν. Ὁ ἔχων οἴησιν, οὐ δύναται σωθῆναι· γέγραπται γάρ· *Ὁ κατοιόμενος καὶ καταφρονητὴς ἀνὴρ ἀλαζών, οὐθὲν οὐ μὴ περανεῖ.* Εἰ οὐδὲν βλάπτει τὸν τέλειον ἡ ταπεινοφροσύνη, μηδὲ αὐτὸς ἀφῇ ταύτης αἰτίαν, μετάνοιαν. Ὁ πιστὸς Ἀβραὰμ καὶ ὁ δίκαιος Ἰὼβ γῆν καὶ σποδὸν ἑαυτοὺς ὠνόμασαν· B ταῦτα δὲ τὰ ῥήματα ταπεινοφροσύνης τεκμήριον. Ὁ δὲ μετανοίας κεκορεσμένος, ταπεινοφρονεῖν οὐ δύναται. Οἱ τρεῖς παῖδες οἱ ὄντως μεγαλόφρονες, καὶ μεγαλομάρτυρες, ἐκ μέσου καιομένης φλογὸς ἐξωμολογοῦντο, καὶ τὸ ἡμαρτηκέναι καὶ ἠνομηκέναι λέγοντες, περὶ τῶν ποτὲ κακῶν μετενόουν, λοιπὸν τέλειοι ὄντες· καὶ πᾶς σχεδὸν ὁ ὕμνος αὐτῶν, μετανοίας ἐπέχει δύναμιν.

XIII. Quocirca si illi, qui Deo valde grati fuerunt et rebus ipsis perfecti declarati sunt, hoc ipso ad obitum usque usi sunt auxilio, quis posthac justitiæ nomine sibi ipsi confidere audeat, ac pœnitentiam aspernari? Nullus quidem, ut arbitror, sanctus fuerit, ex sententia Petri et Pauli, qui matrem humilitatis optet relinquere. Quapropter Petrus, cum se ipsum quidem Cornelio celasset, quid esset Dei proprium in hac parte, quidve suum declaravit, dicens : *Surge, et ego ipse homo sum* [35], nihil porro commune aut immundum dicere, divinitus edocti sumus, ut ipse confessus est. Paulus autem, cum existimaret, nunquam sibi quiescendum esse, quin a Christo sibi donatam gratiam exerceret, inquit in hunc modum : *Sequor autem, si quo modo comprehendam, in quo et comprehensus sum a Christo* [36], comprehensionem appellans, perseverantiam usque ad exitum : ut fideli quoque Timotheo per Epistolam scribit, declarans ei, quam propinquus esset obitus suus, his verbis : *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi* [37], non quod sibi ipse dimetiretur stationem aut temporis terminum, quasi perfectionis nomine cursum sistens, non ultra subire deberet nunquam cessantia super terram certamina pro corpore Christi, quod est Ecclesia; sed exitum suum e vita, finem cursus et certaminum dixit. Ait siquidem : *Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat* [38]. Vides, illum non dixisse, Requiesco, sed, *jam delibor*, his verbis ac rebus ostendens omnibus, pœnitentiæ terminum usque ad resolutionem et mortem deberi cœlesti regi Christo, cui gloria in sæcula. Amen.

ΙΓ'. Εἰ οὖν καὶ λίαν εὐαρεστήσαντες καὶ τέλειοι διὰ πραγμάτων ἀποδειχθέντες, τούτῳ ἕως θανάτου C ἐχρήσαντο τῷ βοηθήματι, τίς ἐστι λοιπὸν ὁ προφάσει δικαιοσύνης θαῤῥῶν ἑαυτῷ, καὶ μετανοίας καταφρονῶν; Ἐγὼ μὲν οἶμαι, οὐδ' ἂν κατὰ Παῦλον ἢ Πέτρον ἅγιός τις εἴη, οὐδ' οὕτως αἱρήσεται τὸ τὴν αἰτίαν τῆς ταπεινοφροσύνης καταλιπεῖν. Διὰ τοῦτο Πέτρος ἑαυτὸν τῷ Κορνηλίῳ, κρύψας μὲν τὸ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ μέρει τούτῳ, τὸ δὲ ἴδιον φανερώσας, εἶπεν· *Ἀνάστα, κἀγὼ αὐτὸς ἄνθρωπός εἰμι*· μηδὲν δὲ κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον λέγειν θεόθεν ἐδιδάχθημεν, ὁμολογήσας. Παῦλος δὲ τῆς δεδομένης αὐτῷ χάριτος παρὰ Χριστοῦ, ὑπολήγειν οὐδαμοῦ ἕως θανάτου λογισάμενος, οὕτως ἔφη· *Διώκω δέ, εἰ καὶ καταλάβω, ἐφ' ᾧ καὶ κατελήφθην ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ*, κατάληψιν τὴν μέχρις ἐξόδου ἐπιμονὴν εἰρηκώς· καθάπερ καὶ τῷ πι- D στῷ Τιμοθέῳ, ἐπιστέλλει φανερὰν αὐτῷ τὴν ἐγγύτητα τῆς ἐξόδου καθιστῶν, λέγων· *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα*· οὐχ ἔνστασιν καὶ ὅρον χρονικὸν ἐπιμετρήσας ἑαυτῷ, ὡς καταπαύσας τὸν δρόμον διὰ τελειότητα, καὶ μηκέτι χρῄζων ἀγώνων τῶν ὑπὲρ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, μηδέποτε ἐπὶ γῆς καταπαυομένων, ὅ ἐστιν ἡ Ἐκκλησία· ἀλλὰ τὴν ἔξοδον αὐτοῦ, τέλος δρόμου καὶ ἀγώνων εἴρηκε. Φησὶ γάρ· *Ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν.* Ὁρᾷς ὅτι οὐκ εἶπεν, Ἀναπαύομαι, ἀλλ', *Ἤδη σπένδομαι*, διὰ τῶν τοιούτων ῥημάτων τε καὶ πραγμάτων δεικνὺς πᾶσι, τῆς μετανοίας τὸν ὅρον ἕως λύσεως καὶ θανάτου κεχρεωστημένον τῷ ἐπουρανίῳ βασιλεῖ Χριστῷ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[34] Habac. II, 5. [35] Act. x, 26. [36] Philipp. III, 12. [37] II Tim. IV, 7. [38] ibid. 6.

OPUSCULUM IV.

—

Ἀπόκρισις πρὸς τοὺς ἀποροῦντας περὶ τοῦ θείου Βαπτίσματος.

Ἐπειδὴ οἱ μὲν τέλειον λέγουσι τὸ ἅγιον βάπτισμα, ἐπερειδόμενοι τῇ Γραφῇ λεγούσῃ· *Ἀναστὰς βάπτισαι, καὶ ἀπόλουσαι τὰς ἁμαρτίας σου*· καὶ τὸ, *Λούσασθε καὶ καθαροὶ γίνεσθε*· καὶ πάλιν· *Ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιάσθητε*, καὶ πολλὰ τοιαῦτα εἰς μαρτυρίαν φέροντες· ἕτεροι δὲ ἐξ ἀγώνων ἀναιρεῖσθαι τὴν παλαιὰν ἁμαρτίαν, φέροντες καὶ αὐτοὶ μαρτυρίαν τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος*, ἅμα δὲ καὶ αὐτὴν τὴν ἐνέργειαν τῆς ἁμαρτίας μετὰ τὸ βάπτισμα ἐν ἑαυτοῖς εὑρίσκοντες· πρὸς ταῦτα ἡμεῖς τί ἐροῦμεν, ἢ τίνι πιστεύσομεν;

B

Ἀπόκρισις.

Χρὴ μὲν ἡμᾶς τῷ ἀποστολικῷ κηρύγματι πιστεύειν, καὶ ἐμμένειν ταῖς ἑαυτῶν ὁμολογίαις, καὶ μὴ πειράζειν τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν ἐν ἀνθρωπίναις ὑπονοίαις, μηδὲ πάλιν ἑκουσίῳ ζυγῷ δουλείας ἀνέχεσθαι, ἀλλὰ κρατεῖν τὴν ἐλευθερίαν, διὰ τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν, δι' ὧν ἀναλόγως πᾶσα ἀλήθεια εὑρίσκεται· καὶ εἰδέναι σαφῶς, ὅτι διὰ τὴν τούτων ἔλλειψιν κατὰ ἀναλογίαν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐνεργούμεθα. Ἐπειδὴ δὲ μάταιον ἐλογισάμεθα τὸ κήρυγμα, περιεργασίᾳ μᾶλλον ἢ λόγῳ Θεοῦ πειθόμενοι, διὰ τοῦτο ματαία καὶ ἡ πίστις ἡμῶν, διὰ τοῦτο καὶ ἔτι ἐσμὲν ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν.

C

Ἐρώτησις.

Ἡμεῖς οὐ λέγομεν μάταιον τὸ κήρυγμα, ἀλλὰ ζητοῦμεν μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν.

Ἀπόκρισις.

Εἰ οὖν τὸ κήρυγμα ἀληθὲς ἔχομεν, τελέσωμεν πάσας τὰς ἐντολὰς, καὶ τότε εἴδομεν εἰ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐνεργούμεθα· τὸ γὰρ ἅγιον βάπτισμα, τέλειον μὲν ἔστιν, οὐ τελειοῖ δὲ τὸν μὴ ποιοῦντα τὰς ἐντολάς. Μὴ οὖν ἀνθρωπίναις ὑπονοίαις, ἀλλὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ μᾶλλον πιστεύσωμεν, ὅτι *Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφάς*· καὶ ὅτι *Συνετάφημεν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος*· καὶ, *Ὁ ἀποθανὼν, δεδικαίωται ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας*· καὶ ὅτι *Ἁμαρτία ἡμῶν οὐ κυριεύσει*, ἐὰν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ ποιήσωμεν· εἰ δὲ οὐ ποιοῦμεν, ἄπιστοί

D

ἐσμεν, καὶ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κρατούμεθα. Πίστις γάρ ἐστιν, οὐ μόνον τὸ βαπτισθῆναι εἰς Χριστὸν, ἀλλὰ καὶ τὸ ποιεῖν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ· ὅτι μὲν γὰρ μυστικῶς συνταφέντες αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ συνήγειρεν ἡμᾶς, καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, κατὰ τὴν Γραφὴν, δῆλον· ὅμως ἔδωκεν ἐντολὰς, ἵνα

A *Responsio ad eos qui de divino baptismate dubitabant.*

Quandoquidem nonnulli baptisma divinum aiunt esse perfectum, innixi Scripturæ quæ dicit, *Exsurge, et baptizare, et ablue peccata tua* [39]; et illud, *Lavamini, mundi estote* [40]. Et iterum: *Sed abluti estis, sed sanctificati estis* [41]; et ejus generis pleraque afferentes in testimonium. Alii vero dicunt, certaminibus tolli vetera peccata, allato etiam ab ipsis testimonio Scripturæ, dicentis: *Mundemus nos ipsos ab omni inquinamento carnis et spiritus* [42], una quoque post baptismum invenientes in seipsis illam ipsam efficaciam peccati. Ad hæc quid dicturi sumus, aut cui credemus?

Responsio.

Nos quidem fidem adhibere convenit apostolicæ prædicationi, et in illius persistere confessionibus, nec tentare opinionibus humanis potentiam divinam, neque spontaneo rursum jugo servitutis detineri, sed libertate potiri, exsecutione mandatorum, pro cujus modo veritas omnis reperitur; et exploratum habere, nos a peccato fatigari, juxta proportionem defectus illorum. Quia vero prædicationem inanem existimavimus, majorem curiositati fidem habentes, quam verbo Dei, propterea inanis est et fides nostra, adhuc sumus in peccatis nostris.

Interrogatio.

Nos non dicimus, inanem esse prædicationem, sed optamus discere veritatem.

Responsio.

Si ergo prædicationem habemus pro vera, peragamus omnia mandata: tumque sciemus, an obsideamur a peccato. Sanctum enim baptisma perfectum quidem est, non tamen perficit eum qui mandata non implet. Quamobrem non humanis opinionibus, sed magis Scripturæ divinæ credamus: *Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas* [43]; et: *Consepulti sumus cum illo per baptismum* [44]; et: *Qui mortuus est, justificatus est a peccato* [45]; et: *Peccatum nobis non dominabitur* [46], si præcepta ejus exsequamur; sin minus, infideles sumus, et a peccato detinemur. Fides enim est, ut non solum in Christum baptizemur, sed etiam ejus mandata opere compleamus. Quia certum est, nos mystice consepultos esse cum illo per baptismum: et conresuscitasse nos, et consedere fecisse in cœlestibus, juxta Scri-

[39] Act. xxii, 16. [40] Isa. i, 16. [41] I Cor. vi, 11. [42] II Cor. vii, 1. [43] I Cor. xv, 3. [44] Rom. vi, 4. [45] ibid. 3. [46] ibid. 14.

pturam [47]. Dedit nihilominus mandata, ut ea peragentes, donatam nobis perfectionem consequamur. Alioqui neglectis illis, ultro videbimur a peccato agitari. Si dicamus, ex operibus tolli peccatum, certe *Christus gratis mortuus est* [48], et quæ dicta sunt, falsa sunt omnia. Si etiam baptisma non est perfectum, sed ex operibus dicunt consequi perfectionem; supervacua est apud illos lex libertatis: et universæ leges novo testamento latæ, sunt exstinctæ. Injustum quoque Christum introducunt, qui libertatis opera præcipiat baptizatis, præter voluntatem (ut aiunt) adhuc peccato servientibus. Et gratia Dei jam non est gratia, sed laborum nostrorum remuneratio. Nam si ex operibus, jam non gratia: si vero gratia, jam opus non est opus, sed mandatum ejus qui liberavit, et opus libertatis ac fidei. Talia sanctus Paulus scribebat Galatis pro ecclesiasticæ familiæ salute, corripiens etiam illos, qui simili diffidentia laborabant. Cæterum nos non tam perfide de gratia Dei sentimus: absit! nec propter prædicationem, fidem negamus: sed si etiam post baptisma detineamur a peccato; non quod imperfectum sit baptisma, sed quod negligamus præcepta, ultroque voluptatibus addicti simus: quemadmodum arguit nos Scriptura divina, dum ait: *Sicut canis reversus ad suum vomitum* [49], sic homo qui proprio libertatis arbitrio redit ad suum ipsius peccatum. Siquidem voluntatem ad baptismum non cogit Deus, nec Satanas. Verum non audierunt mandata Christi post baptisma data legem esse libertatis, ut ait Scriptura: *Sic loquimini et sic facite, sicut per legem libertatis incipientes judicari* [50]. Et iterum sanctus Petrus: *Ministrate in fide vestra virtutem* [51]. Et cum sequentia dixisset, subdit: *Cui enim non præsto sunt hæc, cæcus est, manu tentans, oblivionem accipiens purgationis veterum suorum delictorum* [52]. Ex prædictis intelligite, purgationem mystice quidem per baptismum fieri, re autem ipsa mandatorum observatione reperiri. Atqui si baptizati, non simus a peccato paterno liberati; neque scilicet opera libertatis edere possumus: sin ea possumus efficere, clarum est, nos esse mystice ereptos a servitute peccati, juxta id quod scriptum est: *Lex spiritus vitæ liberavit me a lege peccati et mortis* [53]: sed ob neglectum mandatorum ejus qui purgavit nos, obsidemur a peccato. Quapropter aut demonstra mihi, baptizatos exsequi non posse mandata libertatis, et ea de causa baptismum non esse perfectum; aut si demonstremus, eos accepisse talem facultatem, confiteantur, liberari quidem gratia Christi, at se ipsos tradidisse vitiorum servituti, eo quod non impleant omnia mandata: ideoque rursum mancipatos esse. Sumant autem argumentum a propriis testimoniis: *Mundemus nos ipsos ab omni inquinamento carnis et spiritus* [54]. Servus ergo peccati, qui potest seipsum purgare ab

A ταύτας ποιήσαντες, εὕρωμεν τὴν δεδομένην ἡμῖν τελειότητα· εἰ δὲ μὴ ποιήσομεν, ἑκουσίως φανῶμεν ἐνεργούμενοι ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας. Εἰ λέγομεν ἐξ ἔργων ἀναιρεῖσθαι ἁμαρτίαν, ἄρα *Χριστὸς δωρεὰν ἀπέθανε*, καὶ τὰ εἰρημένα πάντα ψευδῆ τυγχάνει· καὶ εἰ οὐκ ἔστι τέλειον τὸ βάπτισμα, ἀλλ' ἐξ ἀγώνων λέγουσιν ἔχειν τὴν τελειότητα, μάταιος παρ' ἐκείνοις ὁ τῆς ἐλευθερίας νόμος, καὶ πᾶσα ἡ τῆς Καινῆς Διαθήκης νομοθεσία ἀνῄρηται. Ἄδικον δὲ καὶ τὸν Χριστὸν εἰσάγουσι, τοῖς βαπτισθεῖσιν ἔργα ἐλευθερίας προστάξαντα, ἔτι παρὰ προαίρεσιν δεδουλωμένοις τῇ ἁμαρτίᾳ, καθὼς λέγουσι· καὶ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, οὐκέτι χάρις, ἀλλ' ἡμετέρων ἀγώνων ἀνταπόδοσις. Εἰ γὰρ ἐξ ἔργων, οὐκ ἔτι χάριτι· εἰ δὲ χάριτι, τὸ ἔργον οὐκ ἔστιν ἔργον, ἀλλ' ἐντολὴ τοῦ ἐλευθερώσαντος, καὶ B ἔργον ἐλευθερίας καὶ πίστεως. Τοιαῦτα πρὸς Γαλάτας ὁ ἅγιος Παῦλος οἰκονομικῶς προέγραψεν, νουθετῶν καὶ αὐτοὺς τὰ ὅμοια ἀπιστήσαντας. Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτως ἀπιστοῦμεν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, μὴ γένοιτο! οὐδὲ ἐπὶ τῷ κηρύγματι πίστιν ἀρνούμεθα· ἀλλ' εἰ καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κρατούμεθα, οὐχ ὡς τοῦ βαπτίσματος ἀτελοῦς ὄντος, ἀλλ' ὡς ἡμῶν τῆς ἐντολῆς ἀμελούντων, καὶ ἐγκειμένων ταῖς ἡδοναῖς προαιρέσει, καθάπερ ἐλέγχει ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή, λέγουσα· *Ὡς κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον*· οὕτως ἄνθρωπος ἐπιστρέφων ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ ἁμαρτίαν αὐτεξουσίῳ προαιρέσει· τὸ γὰρ θέλημα, καὶ τὸ βάπτισμα, οὔτε Θεὸς, οὔτε Σατανᾶς βιάζεται. Ἄρα ουκ ἤκουσαν, ὅτι ἐντολαὶ τοῦ Χριστοῦ C αἱ μετὰ τὸ βάπτισμα δεδομέναι, νόμος ἐλευθερίας ἐστὶ, καθά φησιν ἡ Γραφή· *Οὕτως ποιεῖτε, καὶ οὕτως λαλεῖτε, ὡς διὰ νόμου ἐλευθερίας μέλλοντες κρίνεσθαι*· καὶ πάλιν ὁ ἅγιος Πέτρος· *Ἐπιχορηγήσασθε ἐν τῇ πίστει ὑμῶν τὴν ἀρετήν*· καὶ τὰ ἑξῆς εἰπὼν, ἐπάγει λέγων· *Ὧ γὰρ μὴ πάρεστι ταῦτα, τυφλός ἐστι μυωπάζων, λήθην λαβὼν τοῦ καθαρισμοῦ τῶν πάλαι αὐτοῦ ἁμαρτημάτων*. Ἐννοήσατε διὰ τῶν προειρημένων τὸν διὰ τοῦ βαπτίσματος καθαρισμὸν, μυστικῶς μὲν γενόμενον, ἐνεργῶς δὲ διὰ τῶν ἐντολῶν εὑρισκόμενον· εἰ δὲ βαπτισθέντες οὐκ ἠλευθερώθημεν ἀπὸ τῆς πατρικῆς ἁμαρτίας, δηλονότι οὐδὲ τὰ τῆς ἐλευθερίας ἔργα ποιεῖν δυνάμεθα· εἰ δὲ δυνάμεθα ποιεῖν αὐτὰ, φανερὸν μὲν, ὅτι μυστικῶς τῆς κατὰ τὴν ἁμαρτίαν δουλείας ἠλευθερώθημεν, D κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ὅτι *Ὁ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας, καὶ τοῦ θανάτου*. Διὰ δὲ τὴν ἀμέλειαν τῶν ἐντολῶν τοῦ καθαρίσαντος ἡμᾶς, ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐνεργούμεθα. Ἢ οὖν δεῖξόν μοι τοὺς βεβαπτισμένους ἀδυνάτως ἔχειν τὰς ἐντολὰς τῆς ἐλευθερίας ἐργάζεσθαι, καὶ διὰ τοῦτο μὴ εἶναι τέλειον τὸ βάπτισμα· ἢ ἡμῶν δεικνυόντων εἰληφέναι αὐτοὺς τὴν τοιαύτην δύναμιν, ὁμολογείτωσαν, ἐλευθεροῦσθαι μὲν χάριτι Χριστοῦ, ἑαυτοὺς δὲ παραδεδωκέναι τῇ τῶν κακῶν δουλείᾳ, διὰ τὸ μὴ τελεῖν πάσας τὰς ἐντολὰς, καὶ διὰ τοῦτο πάλιν ὑποχειρίους γεγονέναι. Λαβέτωσαν δὲ ἐκ τῶν ἰδίων μαρτυριῶν τὸν ἔλεγχον· *Καθα-*

[47] Ephes. II, 6. [48] Gal. II, 21. [49] II Petr. II, 21. [50] Jac. II, 13. [51] II Petr. I, 5. [52] ibid. 9. [53] Rom. VIII, 2. [54] II Cor. VII, 1.

ρίσωμεν ἑαυτοὺς, ἀδελφοί, ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος. Ὁ οὖν δοῦλος τῆς ἁμαρτίας, πῶς δύναται ἑαυτὸν καθαρίσαι ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, μὴ ἔχων τὴν τοιαύτην ἐλευθερίαν καὶ δύναμιν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κρατούμενος; Εἰ δὲ ἔχεις τὸ κράτος κατὰ τῶν παθῶν, γίνωσκε ὅτι οὐ κατέχῃ ἐξουσίᾳ, ἀλλ' αἰτίᾳ θελήματος. Ὅσα οὖν ἡ θεία Γραφὴ περὶ καθαρισμοῦ διαλέγεται, ὡς ἐλευθέροις διαλέγεται, ὡς ἐλευθέροις παραινεῖ, τοῦ μὴ μένειν ἐν τοῖς τοιούτοις λογισμοῖς, ἀλλὰ ἀγαπᾷν τὴν ἐλευθερίαν, ἐξουσίαν ἔχοντας ῥέπειν, ἐφ' ὃ ἂν θέλωμεν, ἤτοι ἀγαθὸν, ἤτοι κακόν.

A omni inquinamento carnis et spiritus, si talem libertatem ac potestatem non habeat, sed teneatur sub dominio peccati? Sin adversus affectiones polles facultate, scito, te non vi et auctoritate regi, sed a fonte voluntatis. Quæcunque igitur Scriptura divina de purgatione disserit, tanquam libertatem habentibus loquitur, tanquam liberis suadet, non esse permanendum in hujusmodi cogitationibus, sed colendam esse libertatem, cum habeamus facultatem inclinandi quo libuerit, sive ad bonum, sive ad malum.

Ἐρώτησις.

Εἰ ἠλευθερώθημεν ἐν τῷ βαπτίσματι, διὰ τί οὐχ οἴδαμεν τὸν ἀέρα τῆς ἐλευθερίας, καθὰ βλέπουσιν οἱ ἀγωνιζόμενοι;

Interrogatio.

Si liberati sumus in baptismo, quamobrem non B perspicimus libertatis aerem, uti vident qui decertant?

Ἀπόκρισις.

Ἐπισκοτοῦσιν ἡμῖν αἱ κατὰ θέλησιν ἡδοναὶ, καὶ ἀμέλειαι τῶν ἐντολῶν, ἃς ἐκεῖνοι διωρθώσαντο. Προειρήκαμεν γὰρ, ὅτι ἐλευθεροῦται μὲν ὁ ἄνθρωπος κατὰ τὴν δωρεὰν τοῦ Χριστοῦ. Κατὰ δὲ τὸ ἴδιον θέλημα, ὅπου ἀγαπᾷ, ἐκεῖ ἐμμένει, κἂν βεβάπτισται, διὰ τὸ αὐτεξούσιον. Ὅταν οὖν λέγῃ· *Βιασταὶ ἁρπάζουσι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*, τότε ἐπὶ τοῦ ἰδίου θελήματος λέγει, ἵνα βιάσηται ἕκαστος ἡμῶν κατὰ τὸ βάπτισμα μὴ τρέπεσθαι ἐπὶ τὸ κακὸν, ἀλλ' ἐμμένειν εἰς τὸ ἀγαθόν. Εἰ γὰρ βίᾳ ἔπασχεν ὑπὸ τῶν ἐξουσιῶν ὁ ἄνθρωπος, πάντως ἠδύνατο ἐλευθερῶσαι ἡμᾶς ὁ Θεὸς, καὶ ἀτρέπτους βίᾳ ποιῆσαι. Νῦν δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' αὐτὸς μὲν διὰ τοῦ βαπτίσματος τῆς κατὰ βίαν δουλείας ἐξήγαγε, καταργήσας τὴν ἁμαρτίαν διὰ τοῦ σταυροῦ, καὶ ἐντολὰς ἐλευθερίας ἔθετο. Ἐμμένειν δὲ, ἢ μὴ ἐμμένειν ταῖς ἐντολαῖς τῷ αὐτεξουσίῳ ἡμῶν θελήματι παρεχώρησεν. Αἱ οὖν ἐντολαὶ καθὸ ἂν ἐπιμελοῦνται, κατ' αὐτὸ τὴν πρὸς τὸν ἐλευθερώσαντα ἀγάπην σημαίνουσι· καθὸ ἂν δὲ ἀμελοῦνται ἢ ἐκλείπουσι, τὴν πρὸς τὰς ἡδονὰς ἡδυπάθειαν δεικνύουσιν· οἱ δὲ, τοῖς ἰδίοις λογισμοῖς περιπίπτουσι λέγοντες, ὅτι Θέλομεν ποιῆσαι τὰς ἐντολὰς, καὶ οὐ δυνάμεθα, ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κατ' ἐξουσίαν κρατούμενοι· διὸ χρὴ πρότερον ἀγωνίσασθαι καὶ ἐξαλεῖψαι τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιτελέσαι τὰς τῆς ἐλευθερίας ἐντολὰς, μὴ νοοῦντες ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. Εἰ γὰρ ὅλως οὐκ ἔχεις τὴν ἐλευθερίαν, καὶ οὐ δύνασαι ἐπιτελέσαι τὰς ἐντολὰς, διὰ ποίων ἀγώνων λέγεις ἐξαλεῖψαι τὴν ἁμαρτίαν; Οἱ ἀγῶνες τῶν πιστῶν ἐντολαί εἰσιν. Σὺ οὖν λέγεις· Οὐ δύναμαι ποιῆσαι τὰς ἐντολὰς, ἐὰν μὴ πρῶτον δι' ἀγώνων καθαρισθῶ. Δεῖξόν μοι ἐκτὸς ἐντολῶν οὓς λέγεις ἀγῶνας, καὶ πείθομαί σου τῷ φρονήματι. Κἂν γὰρ προσευχὴν εἴποις, ἐντολή ἐστι· κἂν νηστείαν, κἂν ἀγρυπνίαν, ἐντολή ἐστι· κἂν μετάδοσιν, κἂν ψυχῆς ἄρνησιν, ἐντολή ἐστι· κἂν λογισμῶν καθαίρεσιν, ἐντολή ἐστι· κἂν θάνατον, καὶ σταυρὸν, καὶ ὁτιοῦν ἔργον ἀρετῆς εἴποις, ἐντολαί εἰσι πάντα. Διὸ τοῖς λαβοῦσι τὴν δύναμιν τῶν ἐντολῶν, ὡς πιστοῖς παραγγέλλει, τοῦ ἐπαγωνίσασθαι

Responsio.

Obruunt nos tenebris spontaneæ voluptates neglectionesque mandatorum, in quibus illi feliciter promovent. Nam ante diximus, hominem liberari beneficio Christi. At ex propria voluntate, in quo figit amorem (tametsi baptizatus est) ob liberam arbitrii voluntatem, in eo immoratur. Cum ergo dicit: *Violenti rapiunt regnum cœlorum* [55], tum de propria voluntate loquitur; ut quisque nostrum juxta regulam baptismi elaboret, nec convertatur ad malum, sed perseveret in eo quod ducit ad bonum. Etenim si vim homo patiebatur a potestati- C bus (malignis) plane Deus poterat nos liberare, et vi nos immortales efficere. Nunc autem non ita res est; sed per baptismum a violenta servitute nos eripuit, evacuato per crucem peccato, statuitque præcepta libertatis: in quibus ut permaneamus, necne, liberæ nostræ concessit voluntati. Quare mandata quatenus excoluntur, hactenus declarant dilectionem erga illum qui liberavit; quatenus autem negliguntur ac deficiunt, jucundam erga voluptates ostendunt affectionem. Alii propriis ratiocinationibus labuntur, dum inquiunt: Volumus scilicet exsequi mandata, at non possumus, quia sub imperio peccati detinemur: idcirco decertandum est prius, et delendum peccatum, ut peragere queamus mandata libertatis, non intelligentes quæ D dicunt, neque de quibus affirmant [56]. Nam si cares prorsus libertate, nec potes implere mandata, quibus certaminibus ais te deleturum peccatum? Certamina fidelium, sunt mandata. Dicis ergo: Non possum perficere mandata, nisi prius per certamina mundatus fuero. Ostende mihi, quæ dicis certamina præter mandata, et credam opinioni tuæ. Nam si dicas precationem, est mandatum: si jejunium, si vigilias, est mandatum; si largitionem, si abnegationem animæ, mandatum est; si cogitationum eversionem, est mandatum; sin mortem, crucem, aut aliud quodvis opus virtutis dixeris, omnia sunt mandata. Quare iis qui facultatem implendorum mandatorum acceperunt, denuntiat tanquam fide-

[55] Matth. xi, 12. [56] I Tim. i, 7.

libus, certandum esse ne convertantur ad ea quæ retro sunt; non quo per hæc deleant peccatum, sed ne ipsos ultra convertant ad posteriora. Quocirca mandata ipsa non tollunt peccatum (hoc enim per solam crucem factum est), sed donatæ nobis libertatis limites custodiunt. Etenim dicito mihi tu : Si per opera tollis Adæ peccatum, quomodo, *Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas* [57]? Verum his contradicere nequeunt ; rogant duntaxat inconsequentia, suis ipsorum opinionibus semper annuentes, at non obtemperantes veritati Scripturæ. Si enim, inquiunt, in baptismate tollitur peccatum, quamobrem denuo vim suam exercet in corde? Nos autem rationem sæpe diximus, nempe, non esse reliquias peccati quæ agitent post susceptum baptisma (illud enim plenam dat peccati solutionem), sed quod rursum per affectionem se ipsos alligant iis quæ per executionem mandatorum soluta sunt, a libera proficiscitur arbitrii libertate : siquidem cogitatio quæ circa voluptatem aut iram aliquandiu immoratur, non reliqui peccati, sed liberæ affectionis est argumentum. Quapropter habemus facultatem destruendi cogitationes, *et omnem altitudinem extollentem se adversus cognitionem Dei*, juxta Scripturam [58]. His igitur qui evertunt in se ipsis cogitationem pravam, amoris divini est indicium, non peccati : quia violentus impetus cogitationis non arguit peccatum, sed mentis cum ea familiaris conversatio. Quod si non diligimus, qua de causa cum ea commoramur? Non enim fieri potest, ut citra pravam operationem nostram in mente cum eo prolixe confabulemur, quem ex intimo corde oderimus. Hanc ob rem si etiam odiosa cogitatio facultate sua mentem occupat (potest enim ita contingere, nec contradico), hoc tamen imputandum non est reliquiis peccati Adæ, sed prævaricationi post baptismum admissæ. Quandiu enim, post sanctum baptisma susceptum, non facimus mandata quorum omnium implendorum facultatem adepti sumus, tandiu vel inviti occupamur a peccato, donec per pœnitentiam, universorum mandatorum studiosi, Deum imploraverimus, qui nostrum prævaricationis peccatum deleat. Duæ sunt enim causæ actionis perversæ, et hæ duæ oriuntur a nobis : una quidem vim suam exercet juxta proportionem deficientium mandatorum; altera severissime dominatur, ob male agendi studium post susceptum baptisma; quod solus Deus tollit exoratus eleemosyna, precibus et rerum accidentium tolerantia : quæ quidem ipsa nobis etiam secreto præbet perfecta gratia, per baptismum nobis donata.

A διὰ τὸ μὴ στραφῆναι εἰς τὰ ὀπίσω· οὐχ ὡς διὰ τούτων ἐξαλεῖψαι τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλ' ὥστε μηκέτι ἑαυτοὺς ἐπιστραφῆναι εἰς τὰ ὀπίσω. Καὶ αὗται οὖν αἱ ἐντολαὶ, οὐχὶ τὴν ἁμαρτίαν ἐκκόπτουσι (τοῦτο γὰρ διὰ μόνου τοῦ σταυροῦ γεγένηται), ἀλλὰ τοὺς ὅρους τῆς δοθείσης ἡμῖν ἐλευθερίας φυλάττουσιν. Ἐπεὶ εἰπέ μοι σὺ, εἰ δι' ἔργων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ Ἀδὰμ ἐκκόπτεις, πῶς *Ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς;* Ἀλλὰ πρὸς ταῦτα μὲν ἀντιλέγειν οὐκ ἔχουσιν, ἀνακόλουθα δὲ μόνον ἐπερωτῶσι, πρὸς τὰς ἑαυτῶν ὑπονοίας τὸ πᾶν νεύοντες, τῇ δὲ ἀληθείᾳ τῆς Γραφῆς μὴ πειθαρχοῦντες. Εἰ γάρ φασιν, Ἐν τῷ βαπτίσματι ἀναιρεῖται ἁμαρτία, διὰ τί πάλιν ἐνεργεῖ ἐν τῇ καρδίᾳ; Ἡμεῖς δὲ πολλάκις εἰρήκαμεν τὴν αἰτίαν, ὅτι οὐ καταλει-
B φθεῖσα ἐνεργεῖ μετὰ τὸ βάπτισμα (δίδωσι γὰρ τελείαν τὴν λύσιν)· δῆσαι δὲ πάλιν ἑαυτοὺς διὰ τῆς προσπαθείας, ἃ λελυμένα ἐστὶ διὰ τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν, τῆς τοῦ αὐτεξουσίου ἐστὶ προαιρέσεως· ὁ γὰρ περί τινα ἡδονὴν ἢ θυμὸν ἐγχρονίζων λογισμὸς, οὐχ ἁμαρτίας ἐγκαταλειφθείσης, ἀλλ' αὐτεξουσίου προσπαθείας ἐστὶ τεκμήριον. Διότι ἔχομεν ἐξουσίαν λογισμοὺς καθαιρεῖν, *καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ*, κατὰ τὴν Γραφήν. Λογισμὸν οὖν πονηρὸν τοῖς καθαιροῦσιν αὐτὸν ἐν αὐτοῖς, φιλοθεΐας, οὐχ ἁμαρτίας ἐστὶ σημεῖον. Οὐ γὰρ ἡ προσβολὴ τοῦ λογισμοῦ ἐστι σημεῖον ἁμαρτίας, ἀλλ' ἡ τοῦ νοὸς πρὸς αὐτὸν φιλικὴ ὁμιλία. Εἰ δὲ οὐ φιλοῦμεν, τίνος χάριν αὐτῷ συγχρονίζομεν; Ἀδύνατον γὰρ τὸν ἀπὸ καρδίας μισούμενον, τῇ καρδίᾳ παρα-
C τατικῶς προσομιλεῖν, ἐκτὸς ἡμετέρας κακοπραγίας. Εἰ οὖν καὶ μισούμενος λογισμὸς κρατεῖ κατ' ἐξουσίαν τὸν νοῦν (συμβαίνει γὰρ, καὶ οὐκ ἀντιλέγω), ὅμως τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐγκατάλειμμα τῆς τοῦ Ἀδὰμ ἁμαρτίας, ἀλλὰ τῆς μετὰ τὸ βάπτισμα ἀθεΐας. Ὅταν γὰρ μετὰ τὸ ἅγιον Βάπτισμα, δυνάμενοι ποιεῖν ὅλας τὰς ἐντολὰς, οὐ ποιῶμεν αὐτὰς, τότε καὶ μὴ θέλοντες, ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κρατούμεθα, ἕως ἂν διὰ μετανοίας τὸν Θεὸν παρακαλέσωμεν, πρὸς πάσας τὰς ἐντολὰς κατορθούμενοι, καὶ ἐξαλείψῃ ἡμῶν τὴν ἀθεΐας ἁμαρτίαν. Δύο γάρ εἰσιν αἰτίαι τῆς τοῦ κακοῦ ἐνεργείας, καὶ αἱ δύο ἐξ ἡμῶν εἰσι· μία μὲν ἐνεργοῦσα κατὰ ἀναλογίαν τῆς τῶν ἐντολῶν ἐλλείψεως· ἑτέρα δὲ ἀπαραιτήτως κρατοῦσα διὰ τὴν μετὰ τὸ βάπτισμα κακοπραγίαν· ἣν ὁ Θεὸς μόνος ἀναιρεῖ, διὰ ἐλεημο-
D σύνης, καὶ προσευχῆς, καὶ τῆς τῶν ἐπερχομένων ὑπομονῆς παρακαλούμενος· ἅπερ καὶ αὐτὰ παρέχει ἡμῖν λεληθότως ἡ διὰ τοῦ βαπτίσματος ἡμῖν δεδομένη τελεία χάρις.

Interrogatio.

Nunquid igitur Paulus post acceptum baptisma peccavit, quia sponte agitabatur? Ait enim : *Video aliam legem repugnantem legi mentis meæ* [59].

Responsio.

Hunc in modum reliquas quoque Scripturas non

Ἐρώτησις.

Οὐκοῦν ὁ Παῦλος μετὰ τὸ βάπτισμα ἥμαρτεν, ὅτι ἑκουσίως ἐνηργεῖτο; Λέγει γὰρ, ὅτι *Βλέπω ἕτερον νόμον ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου.*

Ἀπόκρισις.

Οὕτω καὶ τὰς λοιπὰς Γραφὰς οἱ κακῶς νοοῦντες

[57] I Cor. xv, 3. [58] II Cor. x, 5. [59] Rom. vii, 15.

διαστρέφουσι, καὶ πλανῶνται. Ἀνάλαβε γὰρ ἄνωθεν τὸ κεφάλαιον τοῦτο, καὶ εὑρήσεις ὅτι ὁ ἅγιος Παῦλος οὐ λέγει περὶ ἑαυτοῦ μετὰ τὸ βάπτισμα, ἀλλὰ τὸ τῶν ἀπίστων Ἰουδαίων πρόσωπον λαμβάνει, πείθων αὐτοὺς, ὅτι χωρὶς χάριτος Χριστοῦ διὰ τοῦ βαπτίσματος δεδομένης, ἀδύνατον περιγενέσθαι τῆς ἁμαρτίας· εἰπὼν, ὅτι *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* ἐπάγει λέγων· *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν*, ὅτι *ὁ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου.* Διὰ τοῦτό φησιν· *Ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν, ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν·* ὅθεν καὶ ὅλα τὰ τοῦ νόμου, καὶ τὰ τοῦ ναοῦ, καὶ τῶν θυσιῶν ἐν ἡμῖν πληροῦται, τοῖς τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος μυστικῶς εἰληφόσι. Ναὸν γὰρ τοῦ Πνεύματος ἡμᾶς εἴρηκεν εἶναι, καὶ ἀνενέγκαι πνευματικὰς θυσίας παρακελεύεται, Ἰουδαίους λέγων ἐν τῷ κρυπτῷ, καὶ οὐκ ἐν τῷ φανερῷ· καὶ περιτομὴν καρδίας, ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν νόμον πνευματικὸν ὁ ἐπουράνιος νομοθέτης Χριστὸς διὰ τοῦ Πνεύματος τοῖς πιστοῖς ἐπέγραψεν, οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίναις. Ὥσπερ οὖν ταῦτα ἐν τῷ κρυπτῷ εἴρηκεν εἶναι, οὕτω μοι νόει καὶ ἕκαστα τῶν τυπικῶς εἰρημένων. Ἐπεὶ δὲ οὔτω βεβαίως ἐπιστεύσαμεν Χριστῷ, οὐδὲ πασῶν τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ ὀφειλέτας ἑαυτοὺς ἐλογισάμεθα, οὐδὲ ἠρνησάμεθα αὐτοὺς κατὰ τὸν λόγον αὐτοῦ. Τούτου χάριν τὰ προειρημένα μυστήρια, ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος εἰληφότες, ἀγνοοῦμεν. Ὅταν δὲ ἐπὶ τῇ ὀλιγοπιστίᾳ αὐτῶν καταγνῶμεν, καὶ εἰλικρινῶς αὐτῷ διὰ πασῶν τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ πιστεύσωμεν, τότε τῶν προειρημένων πραγμάτων πεῖραν λαβόντες ἐν αὐτοῖς, ὁμολογήσομεν ἀληθῶς τέλειον εἶναι τὸ ἅγιον βάπτισμα, καὶ τὴν χάριν τοῦ Χριστοῦ ἀφανῶς ἐγκεκρυμμένην, ἐκδεχομένην δὲ λοιπὸν τὴν ἡμετέραν ὑπακοὴν, καὶ ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν, ὧν τὴν δύναμιν δι' αὐτῆς προειλήφαμεν. Διὰ τοῦτο, ὅσοι οὔπω τὰς ἐντολὰς εἰργασάμεθα τῆς ἐλευθερίας, οὔπω τὴν ἐλευθέραν Ἱερουσαλὴμ κατειλήφαμεν (*Ἡ γὰρ ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐλευθέρα ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν*, ἀναγεννῶσα ἡμᾶς διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας), ἀλλ' ἔτι ἐν τῇ ὁδῷ ἐσμεν τοῦ Κάϊν, καὶ πλανώμεθα, ἀνοδίας ὁδεύοντες. Τὸ γὰρ φιλονεικεῖν ἀγνοοῦντα, ἀντιλέγειν τῇ ἀληθείᾳ, τῆς ὁδοῦ εἰσι παραλλαγαὶ, καὶ οὐκ ὀρθοτομίαι. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τὴν τελείαν ἄνοδον ὁρῶν ἡμᾶς βραδύνοντας ὁ μακάριος Παῦλος, *Οὕτως*, φησὶ, *τρέχετε, ἵνα καταλάβητε.* Εἰ δὲ τὴν πόλιν οὔπω κατειλήφαμεν, πότε τὸν ναὸν θεασώμεθα, καὶ εἰσελθόντες ἔνδον τύχωμεν τῆς τοῦ θυσιαστηρίου προσαγωγῆς; Καὶ τί λέγω περὶ πίστεως, καὶ τοῦ ναοῦ, καὶ τοῦ θυσιαστηρίου, ὅπου γε οὐδὲ τὰ θηρία τοῦ καλάμου παρεληλύθαμεν; οἷς ἐπιτιμῆσαι τὸν Θεὸν ἐπηύχετο ὁ Προφήτης, ἵνα μὴ θηριάλωτα γένηται τὰ πρωτότοκα

A recte intelligentes invertunt, et errant. Repete capitulum istud e superioribus, et reperies sanctum Paulum non loqui de se ipso post acceptum baptisma, sed infidelium Judæorum assumpta persona suadere illis, non posse fieri, ut sine gratia Christi quæ per baptismum confertur, superetur peccatum; dum inquit : *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus* [60]? Post hæc subdit : *Gratias ago Deo per Jesum Christum Dominum nostrum* [61], quod *lex spiritus vitæ liberavit me a lege peccati et mortis* [62]. Propterea dicit : *Lex spiritalis est, ego autem carnalis sum, venumdatus sub peccato* [63]. Unde etiam cuncta quæ pertinent ad legem, templum et sacrificia, implentur in nobis, qui gratiam sancti Spiritus mystice per baptismum accepimus. B Namque dixit, nos esse templum sancti Spiritus [64]; hortaturque, ut offeramus spirituales hostias [65], appellans nos Judæos in occulto, non in manifesto [66] : et circumcisionem cordis in spiritu, non littera. Ipsam quoque legem spiritalem cœlestis legislator Christus per Spiritum sanctum inscripsit fidelibus; non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus [67]. Qua igitur ratione ista dixit in occulto esse, eadem ratione intelligito mihi singula eorum quæ typice dicta sunt. Sed quia nondum Christo firmiter credidimus, nec omnibus ejus mandatis nos obnoxios existimavimus, neque juxta verbum ejus abnegavimus nos ipsos : hac de causa prædicta mysteria accepisse nos a baptismo C ignoramus. Quod si ita cadat, ut modicam ob fidem ea negligamus, sincere tamen credamus ipsi in cunctis ejus mandatis; tunc rerum ante dictarum in nobis facto periculo, vere confitebimur, perfectum esse sanctum baptisma, et in eo occulte latere gratiam Christi, quæ alioqui nostram obedientiam excipiat; et mandatorum observationem, quorum implendorum facultatem ante per ipsam gratiam nacti sumus. Propterea quicunque præcepta libertatis nondum servavimus, necdum ad liberam Jerusalem pervenimus. *Quæ enim sursum est Jerusalem, libera est, quæ est mater nostra* [68], regenerans nos per lavacrum regenerationis. Cæterum adhuc stamus in via Cain, et erramus, ambulantes per invia loca. Dum enim quispiam ignarus contendit D aut contradicit veritati, viam immutat, et non dirigit. Quamobrem beatus Paulus, cum tarde progredi nos videret ad perfectionem, *Sic*, ait, *currite, ut comprehendatis* [69]. Verum qui civitatem nondum nacti sumus, quando templum ipsum spectabimus, et introgressi, accessum ad altare consequemur? Sed quid de fide, templo atque altari commemoro, cum ne feras quidem arundinis prætererimus [70], pro quibus increpandis Propheta deprecabatur Deum, ne primitiæ victimarum quas Judæus in occulto jussus erat offerre, fierent ex animalibus a fera captis : si tua quidem opinione, Judæus est in

[60] Rom. vii, 24. [61] ibid. 25. [62] Rom. viii, 2. [63] Rom. vii, 14. [64] I Cor. vi, 19. [65] I Petr. ii, 5. [66] Rom. ii, 29. [67] II Cor. iii, 3. [68] Gal. iv, 26. [69] I Cor. ix, 24. [70] Psal. lxvii, 31.

occulto, secundum Paulum : templum autem a filio David nondum erat ædificatum, neque propitiatorium ab eo constructum? Nam hoc diserte inclamat, qui certaminibus tolli peccatum Adæ dicit, et non per gratiam Dei, quam per baptismum in nobis habemus absconditam : quæ tum subjicietur oculis, quando mandatorum viam recte peregerimus, offerentes in sacrificium summo pontifici Christo naturæ nostræ cogitationes, velut animalia sana et a feris non morsa. Plerique siquidem sub potestatem bestiarum rediguntur, quicunque deflectunt a mandatis, a patientia scilicet in rebus adversis : qui dum resiliunt a via recta, incedunt per invia loca, aliorum scelera magis quam sua ipsorum arguentes. Ex illis itaque pauci quidem per viam rectam ambulant; iique conservantur precibus, summa spe devinciuntur, pulsantur tentationibus : et hoc pacto pervenientes ad civitatem et templum, sacrificium offerunt. Civitas autem est, pulchra legitimaque in Christo discretio; quæ quidem ubi pie rem administrat, tranquille et recte se habet : quando vero peccat, traditur hostibus ad interitum sui. Templum autem est, animæ corporisque delubrum a Deo creatum. Altare situm in hoc templo sedes est spei, in qua rerum omnium accidentium primo nata cogitatio offertur a mente, et velut animal primogenitum immolatur, in propitiationem offerentis, modo immaculatum ei offerat.

Templum etiam istud habet interiorem partem velaminis: ubi præcursor pro nobis introiit Jesus[71] (qui habitat in nobis, nisi forte reprobi estis[72]), qui quidem est intimus, reconditus et sincerus locus cordis; qui nisi beneficio divino rationalisque et intellectualis spei aperiatur, eum qui inhabitat certo nosse non possumus, neque scire an sacrificia nostra rationalia suscepta sint, necne : nam quemadmodum initio, tempore populi Israelitici, ignis consumebat reliquias : non aliter hic evenit. Fideli enim corde per spem ante dictam reserato, cœlestis pontifex apprehendit primogenitas animi cogitationes, illasque igne divino absumit; de quo inquit: *Ignem veni mittere in terram: et quid volo, nisi ut accendatur*[73]? Primogenitas porro cogitationes vocat eas, non quæ secunda cordis apprehensione nascuntur, sed quæ ad primam objectionem et redditionem statim offeruntur Christo. Quæ enim animo multum agitatæ offeruntur ei, clauda, cæca, monstrosa animalia Scriptura nominavit : ideoque loco decimarum non esse apud cœlestem pontificem Christum Dominum. Quare jam demonstratum est Scripturæ testimoniis, etiam post acceptum baptisma, nos omnium pravarum esse cogitationum auctores. Sin etiam necesse est, consequentia naturali hoc planum facere, dicetur iterum : O homo, qui asseris, circa culpam te vexari peccato Adæ post acceptum baptisma, illudque certaminibus ampu-

A τῶν θυμάτων, ἃ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος ἀναφέρειν προστέτακται· εἰ κατὰ σὲ, ὁ μὲν Ἰουδαῖός ἐστιν ἐν τῷ κρυπτῷ, κατὰ τὸν λόγον Παύλου· ὁ δὲ ναὸς παρὰ τοῦ υἱοῦ Δαβὶδ οὔπω ᾠκοδόμηται, οὔτε τὸ ἱλαστήριον παρ' αὐτοῦ κατεσκεύασται· τοῦτο γὰρ ἄντικρυς βοᾷ ὁ λέγων ἐξ ἀγώνων ἀναιρεῖν τὴν τοῦ Ἀδὰμ ἁμαρτίαν, καὶ οὐ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, ἥτις ἐν ἡμῖν μὲν ἔστι κρυπτῶς διὰ τοῦ βαπτίσματος· τότε δὲ ὀφθήσεται, ὅταν τὴν ὁδὸν τῶν ἐντολῶν καλῶς διανύσαντες, τοὺς τῆς φύσεως ἡμῶν λογισμοὺς τῷ ἀρχιερεῖ Χριστῷ ὡς θῦμά τι προσενέγκωμεν τὰ ὑγιῆ, οὐ τὰ θηριόδηκτα· θηριάλωτοι γὰρ γίνονται οἱ πλεῖστοι, τῶν ἐντολῶν ὅσοι ἐκτρέπονται· λέγω δὴ τῆς τῶν θλιβερῶν ὑπομονῆς· καὶ ἀποσκιρτῶντες τῆς εὐθείας, ἀνοδίας βαδίζουσιν, ἑτέρους μᾶλλον ἢ ἑαυτοὺς ἐπὶ
B ταῖς αἰτίαις μεμφόμενοι. Μόλις δὲ ὀλίγοι ἐξ αὐτῶν τινες δι' εὐθείας ὁδεύουσι, καὶ τοῦτο διὰ προσευχῆς φυλαττόμενοι, δι' ἐλπίδων δεσμούμενοι, διὰ πειρασμῶν τυπτόμενοι, καὶ οὕτω τὴν πόλιν καὶ τὸν ναὸν καταλαμβάνουσι, καὶ εἰς θυσίαν ἀναφέροντες. Πόλις δέ ἐστιν ἡ φαιδρὰ καὶ ἔννομος ἐν Χριστῷ διάκρισις, ἥτις, ὅταν μὲν εὐσεβῶς διοικῇ τὰ πράγματα, εἰρηνεύει τε καὶ εὐθύνει· ὅταν δὲ διαμαρτάνῃ, τοῖς ἐχθροῖς παραδίδοται εἰς κατάλυσιν αὐτῆς. Ναὸς δὲ, τὸ τῆς ψυχῆς καὶ σώματος θεόκτιστον τέμενος· θυσιαστήριον, τὸ ἐν τῷ ναῷ τούτῳ τῆς ἐλπίδος ἵδρυσμα, ἐν ᾧ πάσης συμβάσεως πρωτογενὴς λογισμὸς, ὡσεὶ πρωτότοκον ζῶον ὑπὸ τοῦ νοῦ ἀναφερόμενος θύεται εἰς ἱλασμὸν τοῦ ἀναφέροντος, εἴγε καὶ ἄμωμον αὐτῷ ἀνενέγκοι.

C Ἔχει δὲ καὶ ὁ ναὸς οὗτος τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς, καὶ οἰκεῖ ἐν ἡμῖν, εἰ μήτι ἄρα ἀδόκιμοί ἐστε· ὅπερ ἐστὶ τὸ ἐνδότατον καὶ ἀπόκρυφον καὶ εἰλικρινὲς χώρημα τῆς καρδίας, ὃ εἰ μὴ διὰ Θεοῦ καὶ λογικῆς καὶ νοερᾶς ἐλπίδος ἀνοιγῇ, οὐκ ἔστι βεβαίως ἐπιγνῶναι τὸν ἐνοικοῦντα, οὔτε εἰδέναι εἰ προσεδέχθησαν ἡμῶν αἱ λογικαὶ θυσίαι, ἢ οὔ· καθάπερ γὰρ ἐν πρώτοις ἐπὶ τοῦ Ἰσραὴλ πῦρ ἀνήλισκε τὰ λείψανα, οὕτω καὶ ὧδε συμβαίνει· ἀνοιγείσης γὰρ τῆς πιστῆς καρδίας διὰ τῆς προειρημένης ἐλπίδος, ὁ ἐπουράνιος ἀρχιερεὺς δέχεται τοὺς πρωτοτόκους τοῦ νοῦ λογισμοὺς, καὶ ἀναλίσκει τῷ θείῳ πυρὶ, περὶ οὗ εἶπε· *Πῦρ ἦλθον βάλλειν εἰς τὸν κόσμον, καὶ τί ἤθελον εἰ ἤδη*
D *ἀνήφθη;* Πρωτοτόκους δὲ λογισμοὺς εἴρηκε τοὺς ἐν δευτερονοίᾳ καρδίας μὴ γεγενημένους, ἀλλὰ ἐκ πρώτης προσβολῆς καὶ ἀναδόσεως εὐθὺς Χριστῷ προσφερομένους, τοὺς γὰρ ἐκ πολυνοίας αὐτῷ προσφερομένους, χωλὰ καὶ τυφλὰ καὶ τερατώδη ὠνόμασεν ἡ Γραφὴ, καὶ διὰ τοῦτο μὴ εἶναι δεκάτας τῷ ἐπουρανίῳ ἀρχιερεῖ Δεσπότῃ Χριστῷ. Ὅτι μὲν οὖν καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα, πάσης πονηρᾶς ἐννοίας ἡμεῖς ἐσμεν αἴτιοι, ἤδη διὰ τῶν γραφικῶν μαρτυρίων ἀποδέδεικται. Εἰ δὲ χρὴ καὶ διὰ φυσικῆς ἀκολουθίας τοῦτο φανερὸν καταστῆσαι, πάλιν εἰρήσεται· Ὦ ἄνθρωπε, ὁ λέγων ἐκτὸς αἰτίας ἐνεργεῖσθαι ὑπὸ τῆς τοῦ Ἀδὰμ ἁμαρτίας μετὰ τὸ βάπτισμα, καὶ διὰ τῶν ἀγώνων ταῦτα ἐκκόπτειν ἐπαγγελλόμενος, γνῶθι

[71] Hebr. VI, 20. [72] II Cor. XIII, 5. [73] Luc. XII, 49.

ἀκριβῶς ὅτι ἠναντίωσαι, καὶ περιπέπτωκας τοῖς αὐτοῦ ῥήμασιν. Εἰ γὰρ λέγεις τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς εἶναι τὴν τοῦ Ἀδὰμ ἁμαρτίαν, μάθε παρὰ τοῦ ἁγίου Παύλου, ὅτι διὰ τοῦ Βαπτίσματος Χριστὸν ἐνδυσάμενος, ἔχεις δύναμιν καὶ ὅπλα καθαιρεῖν αὐτούς. *Τὰ γὰρ ὅπλα*, φησὶ, *τῆς στρατιᾶς ἡμῶν, οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ, πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων· λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.* Εἰ δὲ ἔχων τὴν κατ' αὐτῶν δύναμιν, οὐ καθαιρεῖς αὐτοὺς ἐκ προσβολῆς, δηλονότι φιληδονεῖς ἐξ ἀπιστίας, καὶ συνδυάζεις αὐτοῖς· καὶ σὺ εἶ τῆς τοιαύτης ἐνεργείας, οὐχὶ Ἀδάμ.

Ἐρώτησις.

Πῶς δύναται ἐξ ἀπιστίας φιληδονεῖν, ἢ συνδυάζειν τοῖς λογισμοῖς, ὁ ἑαυτὸν καθείρξας ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ καθ' ἡμέραν νηστεύων, ἐγκρατευόμενος, καὶ πτωχεύων, καὶ ξενιτεύων, καὶ προσευχόμενος, καὶ πολλὰς τοιαύτας θλίψεις ὑποφέρων;

Ἀπόκρισις.

Καλῶς εἴρηκας ὅτι πολλὰς θλίψεις τοιαῦτα ποιῶν ὑποφέρει. Εἰ γὰρ ἀθλίπτως καὶ μετὰ χαρᾶς καὶ φιλοπονίας τὰς προειρημένας φανερὰς ἀρετὰς ἐπιτελοῦμεν, οὐκ ἂν κατὰ νοῦν ἦμεν φιλήδονοι. Ἀδύνατον γὰρ, τὸν ἐπὶ τοῖς σωματικοῖς πόνοις ἀλγυνόμενον, μὴ κατὰ ἀναλογίαν προσομιλεῖν ταῖς προσβολαῖς, καὶ παραμυθεῖσθαι τὴν ἐπὶ τοῖς πόνοις ἀηδίαν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐβούλετο ὁ τοιοῦτος, οὐδ' ἂν ἐπὶ τοῖς πόνοις ἐθλίβετο. Τοῦτο δὲ πάσχομεν, ἐπειδὴ οὐ πόθῳ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν κακοπαθοῦμεν, ἀλλὰ φόβῳ τῶν ἐν ἡμῖν νῦν ἐπερχομένων πειρασμῶν. Ὅθεν, τὴν μὲν κακὴν πρᾶξιν, ἑαυτῶν ἁμαρτίαν εἶναι νομίζομεν, τὸν δὲ πρὸ ταύτης λογισμὸν, ἀλλοτρίαν λέγομεν εἶναι ἐνέργειαν. Ἀδύνατον δὲ, τὴν ἐνέργειαν ταύτην ἀποστραφῆναι, τοὺς μὴ ἰδίαν αὐτὴν, ἀλλὰ ἀλλοτρίαν ἡγουμένους. Ἔστι μὲν οὖν καὶ δίχα συνδυασμοῦ λογισμός τις ἀηδὴς, καὶ μισούμενος καθάπερ λῃστὴς, ἀπροόπτως ἐπιβαλὼν, βίᾳ κατέχει τὸν νοῦν πρὸς ἑαυτόν. Ὅμως μάθε ἀκριβῶς, ὅτι καὶ οὗτος ἐξ ἡμῶν ἔχει τὰς ἀφορμάς· εἰ γὰρ μετὰ τὸ βάπτισμά τινι πονηρῷ λογισμῷ ἑαυτοὺς ἕως πράξεως ἐπεδώκαμεν, καὶ διὰ τοῦτο ὑπεύθυνοι καὶ παρὰ γνώμην γεγόναμεν· ἢ τινα σπέρματα ἑκουσίως κρατοῦμεν κακίας, καὶ διὰ τοῦτο ὠχύρωται ὁ πονηρός· καὶ ὁ μὲν διὰ σπερμάτων κρατήσας ἡμᾶς, οὐκ ἀναχωρεῖ, ἕως ἂν αὐτὰ ῥίψωμεν· ὁ δὲ διὰ τῆς κακῆς πράξεως παραμένων, τότε φυγαδεύεται, ὅταν πόνους ἀξίους τῷ Θεῷ προσενέγκωμεν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ταύτην ἐγὼ λέγω τοῦ Ἀδὰμ ἁμαρτίαν, ἀλλ' ἢ μᾶλλον τοῦ πράξαντος τὸ κακὸν καὶ τοῦ ἔχοντος τὰ σπέρματα. Εἰ δὲ λογισμοὶ (ὅτι καὶ τῶν δύο τούτων λογισμοὶ προηγήσαντο) καὶ λῃστής τίς ἐστι τούτων αἴτιος, κἀγώ σοι λέγω, ὅτι ὁ ἔχων ἐξουσίαν καθαρίσαι αὐτὸν ἐκ προσβολῆς, καὶ μὴ καθαρίσας, ἀλλ' ἕως πράξεως προσομιλήσας αὐτῷ. Εἰ δὲ ὅλως πρὸ τῆς πράξεως οὐκ ἐδύνατο αὐτὸν καταβαλεῖν διὰ τὴν τοῦ νοὸς ἀσθένειαν, πῶς μετὰ τὴν πρᾶ-

A tare polliceris, agnosce diligenter, te adversari, labique tuis ipsius verbis. Quandoquidem si improbas cogitationes ais esse peccatum Adæ, discas a sancto Paulo, te, qui per baptisma Christum induisti [74], habere vim et arma ad profligandas illas. *Arma enim*, inquit, *militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo ad destructionem munitionum, consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus cognitionem Dei* [75]. Quod si potestate fretus adversus illas, non statim eas ut impetunt, evertis; infidelitate ductus, voluptatem amplecteris scilicet, et cum illis conspiras; tu denique vexationis ejusmodi auctor es, non Adam.

Interrogatio.

B Qua ratione potest ob infidelitatem studere voluptatibus, et cum cogitationibus conspirare, qui se ipsum reclusit in cellulam, quotidie jejunans, dans operam continentiæ, pauperis et peregrini more vitam agens, vigilans, deprecans, multasque ejus generis perferens afflictiones.

Responsio.

Recte dixisti, multas eum sufferre tribulationes, qui talia gerit. Nam si absque ullo afflictionis sensu claras virtutes antedictas cum gaudio et laboris amore compleremus, nunquam voluptates ex animo sectaremur. Non potest enim fieri ut qui in suscipiendis corporeis laboribus angitur, non ad eumdem modum sermocinetur cum insilientibus cogitationibus, ac soletur contractam ex laboribus mœstitiam; quod quidem si is repudiaret, non ægre C ferret labores. Hoc autem ideo nobis accidit, quod non desiderio futurorum bonorum male patimur, sed metu nobis obvenientium in hac vita tentationum. Unde malam quidem actionem nostrum esse peccatum judicamus; præeuntem vero illi cogitationem, alienam vim esse dicimus, quam non possunt avertere, qui non propriam, sed externam arbitrantur. Est igitur cogitatio quædam molesta circa familiaritatem; quæ, dum est odiosa, more latronis irruentis ex improviso, vi corripit animum ad se ipsam. Disce nihilominus accurate, illum a nobis occasionem sumere: quoniam si post baptisma perversæ cuipiam cogitationi ad actum usque nos ipsos tradiderimus, ob idque etiam præter opinionem rei D constituamur, aut semina quædam vitiorum ultro teneamus, unde fortior evadat diabolus: illa quidem quæ seminibus nos detinet, non recedit, donec ea projiciamus: quæ vero per operationem malam perdurat, tum fugatur, cum Deo dignos labores obtulerimus. Quare non hoc esse dico peccatum Adæ, sed ejus potius qui malum committit, aut semina recipit. Sin cogitationes (præeunt enim cogitationes his duobus) et latro quidam illorum est auctor: ego etiam tibi dicere audeo, illum, qui cum possit primo congressu purgare cogitationem, non tamen purgat, sed ea familiariter utitur, donec opere compleat, esse auctorem eorum. Sin ante quam per-

[74] Gal. III, 27. [75] II Cor. X, 4, 5.

veniretur ad actum, propter imbecillitatem animi non poterat eam prorsus evertere, ubi jam opere complevit: quo pacto promittit se illam amputaturum? Intelligito etiam, ante quam prodires ad agendum, Deum opem tibi laturum fuisse, si voluisses. Cum itaque senseris in corde tuo auxilium tibi suppetere, intellige diligenter non extrinsecus transitivo motu gratiam advenisse; sed per baptismum tibi donatam occulte, nunc operari pro modo quo cogitationem odio prosecutus averteris. Hac de causa Christus, cum omni violentia nos eximeret, cogitationum insultationem non cohibuit ab animo: ut quæ ex animo odio haberentur, quam primum delerentur: quæ vero gratæ essent, quandiu diligerentur, tandiu permanerent: quo perspicua fieret gratia Dei et voluntas hominis, quidnam amaret: an labores, propter gratiam; an cogitationes, ob voluptatem. Neque peregrinum nobis videatur, quod non ab his duntaxat quas diligimus, violenter tractamur, quia quemadmodum perversa est illarum cognatio; ita cogitationum insultationes mutuo cooperantur cum concupiscentiis nostris, et unaquæque apud eum qui eam operatur, commorata, postea tradit proximæ, ut etiam præter sententiam forsan abducatur a secunda, vi tractus ex consuetudine quam iniit cum prima. Quis enim plenus vana gloria, poterit effugere superbiam? aut fruens deliciis, cogitatione stupri non detinebitur? aut quis avaritiæ deditus, affectu experti misericordiæ non perstringetur? Verum qui fiet, ut ab his omnibus præter opinionem superati, non indignentur et graviter exagitentur? Quapropter intelligere debemus, culpa nostra vexari nos a peccato, sed per spiritum a violenta servitute liberari. *Lex enim*, ait, *spiritus vitæ liberavit me a lege peccati et mortis* [76]. Itaque nos, qui audivimus ac didicimus mandata spiritus, habemus facultatem ambulandi secundum carnem aut secundum spiritum. Nequit porro fieri, ut secundum spiritum ambulent, qui laudem humanam aut remissionem corporis sectantur; nec possunt secundum carnem vivere, qui toto affectu futura præsentibus anteponunt. Quamobrem nos, qui mirum in modum seducti sumus, debemus posthac odisse laudem humanam, corporisque relaxationem, unde perversæ cogitationes nobis etiam nolentibus renascuntur; et ex animo dicere Domino illud Prophetæ dictum: *Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam? Perfecto odio oderam illos: inimici facti sunt mihi* [77].

A ξιν ἀπαγγέλλει ἐκκόπτειν αὐτόν; Νόησον ὅτι καὶ πρὸ τῆς πράξεως εἰ ἤθελες, ὁ Θεὸς ἐβοήθει σοι. Καὶ ὅταν ἴδῃς διὰ τῆς καρδίας σου γενομένην σοι τὴν βοήθειαν, σύνες ἀκριβῶς, ὅτι οὐκ ἔξωθεν μεταβατικῶς ἐλήλυθεν ἡ χάρις· ἀλλ' ἡ δεδομένη σοι διὰ τοῦ βαπτίσματος κρυπτῶς νῦν, ἐνήργησε τοσοῦτον, ὅσον σὺ μισήσας τὸν λογισμὸν ἀπεστράφης. Καὶ διὰ τοῦτο λύσας ἡμᾶς πάσης βίας ὁ Χριστὸς, τὴν προσβολὴν τῶν λογισμῶν ἀπεκώλυσε τῆς καρδίας, ἵνα οἱ μὲν μισούμενοι ἐκ καρδίας εὐθὺς ἐξαφανίζωνται, οἱ δὲ ἀγαπώμενοι ὅσον ἀγαπῶνται, τοσοῦτον καὶ παραμένωσιν· ὅπως δειχθῇ καὶ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ θέλημα τοῦ ἀνθρώπου τί ἀγαπᾷ· τοὺς πόνους διὰ τὴν χάριν, ἢ τοὺς λογισμοὺς διὰ τὴν ἡδονήν. Καὶ μὴ ξενισθῶμεν, ὅτι οὐ μόνον ὑπὸ τῶν ἀγαπωμένων βιαίως ἐνεργούμεθα· B καθότι ὥς τι πονηρὸν αὐτῶν συγγένεια, οὕτω ταῖς ἡμῶν ἐπιθυμίαις αἱ προσβολαὶ συνεργοῦσιν ἀλλήλαις, καὶ ἑκάστη τὸν ἑαυτῆς ἐργάτην συγχρονίσαντα, λοιπὸν τῇ πλησίον παραδίδωσιν, ὡς ὑπὸ τῆς δευτέρας καὶ παρὰ γνώμην ἴσως ἀπάγεσθαι, τῇ περὶ τὴν πρώτην συνηθείᾳ βιαίως ἑλκόμενον. Τίς γὰρ κενοδοξίας ἐμπλησθεὶς ὑπερηφανίαν διαφυγεῖν δυνήσεται; ἢ τρυφῆς ἀπολαύσας λογισμῷ πορνείας οὐ κρατηθήσεται; ἢ τίς πλεονεξίᾳ ἑαυτὸν ἐπιδοὺς, ὑπὸ ἀσπλαγχνίας οὐ σφίγγεται; πῶς δὲ οἱ τούτων πάντων παρὰ γνώμην ἀποστερούμενοι οὐ θυμωθήσονται καὶ δεινῶς ἐλασθήσονται; Διὸ χρὴ νοῆσαι, ὅτι καθ' ἡμετέραν αἰτίαν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐνεργούμεθα, κατὰ δὲ τὸ πνεῦμα τῆς κατὰ βίαν δουλείας ἐλευθερούμεθα. *Ὁ γὰρ νόμος*, C φησὶ, *τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς, ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου.* Καὶ ἐφ' ἡμῖν λοιπόν ἐστι, τοῖς ἀκούσασι καὶ μαθοῦσι τὰ ἐντάλματα τοῦ Πνεύματος, ἤ, Κατὰ σάρκα περιπατῆσαι, ἢ κατὰ πνεῦμα. Ἀδύνατον δὲ, κατὰ πνεῦμα περιπατῆσαι τοὺς ἔπαινον ἀνθρώπων ἢ ἄνεσιν σώματος ἠγαπηκότας· καὶ ἀμήχανον κατὰ σάρκα βιῶσαι τοὺς τὰ μέλλοντα τῶν παρόντων ἐνδιαθέτως προκρίνοντας. Διὸ χρὴ πολλὰ πλανηθέντας ἡμᾶς λοιπὸν μισῆσαι ἔπαινον ἀνθρώπων καὶ ἄνεσιν σώματος, δι' ὧν οἱ πονηροὶ λογισμοὶ καὶ μὴ θελόντων ἡμῶν ἀναφύονται· καὶ ἐκ διαθέσεως εἰπεῖν τῷ Κυρίῳ τὸ τοῦ προφήτου ῥητόν· *Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου ἐξετηκόμην; Τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτοὺς, εἰς ἐχθροὺς ἐγέ-* D *νοντό μοι.*

Et revera cogitationes pravæ sunt inimici Dei, prohibentes ne fiat voluntas ejus: siquidem hic *vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* [78]; illæ vero per affectionem seducunt nos, et excludunt a salute. De quibus etiam Dominus dixit, eas non ab Adamo, sed ex corde prodire, et idcirco coinquinare hominem [79]. Certum autem est, eas non a fide, sed a vana gloria exoriri. *Quomodo* enim, inquit, *potestis credere, qui gloriam ab invicem accipitis, et gloriam quæ a solo*

Καὶ ὄντως ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ εἰσιν οἱ πονηροὶ λογισμοὶ, οἱ τὸ θέλημα αὐτοῦ γενέσθαι διακωλύοντες. *Εἴπερ ὁ μὲν θέλει πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν*· ἐκεῖνοι δὲ διὰ προσπαθείας ἡμᾶς πλανῶσι, καὶ τῆς σωτηρίας ἡμᾶς ἀπείργουσι. Περὶ ὧν καὶ ὁ Κύριος εἴρηκεν, ὅτι οὐκ ἐκ τοῦ Ἀδὰμ, ἀλλ' ἐκ τῆς καρδίας εἶπεν ἐκπορεύεσθαι, καὶ διὰ τοῦτο κοινοῦσι τὸν ἄνθρωπον· δῆλον δὲ ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ἐκ κενοδοξίας. *Πῶς* γὰρ *δύνασθε*, φησὶ, *πιστεύειν, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων*

[76] Rom. VIII, 2. [77] Psal. CXXXVIII, 21, 22. [78] I Tim. II, 4. [79] Matth. XV, 18.

λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; Ὅταν οὖν τὴν κενοδοξίαν μισήσωμεν, καὶ περὶ πάντων αὐτῷ πιστεύσωμεν, πάντα λογισμὸν καρδιακῆς καὶ μονολογίστου ἐλπίδος αὐτῷ προσεδαφίζοντες· τότε, καθὼς ἐν ἀρχῇ τῆς διὰ τοῦ βαπτίσματος πίστεως, ἐγένετο τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ βρώματα τοῦ πιστοῦ· οὕτως ἐν τῇ νοερᾷ ἐλπίδι καὶ ἀρνήσει τῶν λογισμῶν γίνεται ὁ βεβαιόπιστος καὶ καθαρὸς νοῦς βρῶμα τοῦ Ἰησοῦ τοῦ εἰπόντος· *Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου*· πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, κατὰ τὸν λόγον Παύλου. Ἀλήθειαν δὲ λέγει τῆς κατ' ἐλπίδα νοερᾶς πίστεως εὑρισκομένης καθὼς προειρήκαμεν, ἥτις οὐκέτι ἐξ ἀκοῆς, ἀλλ' ἐξ ἐνεργείας τοῦ παναγίου Πνεύματος πιστεύεται, ἥτις ἐστὶν ἐλπιζομένων ὑπόστασις, κατὰ τὴν Γραφήν· ἔστι γὰρ *πίστις ἐξ ἀκοῆς*, καὶ *ἔστι πίστις ἐλπιζομένων ὑπόστασις*. Ἀβάπτιστος δὲ ἢ κενόδοξος, εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ταύτης ἐλθεῖν οὐ δύναται. Πρῶτον γὰρ ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ βαπτισθήσεται, καὶ διὰ τοῦ βαπτίσματος χάρις δίδοται μυστικῶς, καὶ ἐνοικεῖ κρυπτῶς. Εἶθ' οὕτως κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν καὶ τῆς νοερᾶς ἐλπίδος ἀποκαλύπτεται τοῖς οὕτω πιστεύουσι τῷ Κυρίῳ εἰρηκότι· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος. Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν.* Διόπερ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὰ τοῦ βαπτίσματος τὴν ἐλευθερίαν καὶ τὸν καθαρισμὸν μυστικῶς εἰληφέναι, κατὰ τὸν λέγοντα· *Νῦν δὲ ἀπελούσασθε, νῦν δὲ ἐδικαιώθητε, νῦν δὲ ἐκαθαρίσθητε.* Καὶ τοιαῦτα γράφει Κορινθίοις, μήπω κατ' ἐλπίδα νοερὰν διὰ τῆς τῶν λογισμῶν ἀρνήσεως κεκαθαρμένοις, καὶ διὰ τῆς καρδιακῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας ἡγιασμένοις, ἀλλ' ἔτι κακοῖς οὖσι καὶ ἀδικοῦσι, καὶ ἀποστεροῦσι, καὶ ταῦτα ἀδελφοῖς· ἵνα δείξῃ ὅτι οἱ βαπτισθέντες, κατὰ μὲν τὴν δωρεὰν τοῦ Χριστοῦ, τὸν καθαρισμὸν μυστικῶς εἰλήφασι· κατὰ δὲ τὴν ἰδίαν ὀλιγοπιστίαν, ἕκαστος ἐνεργεῖται, ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας ἐξελκόμενος καὶ δελεαζόμενος· καθὼς γέγραπται· *Εἶτα ἐπιθυμία συλλαβοῦσα τίκτει ἁμαρτίαν, ἡ δὲ ἁμαρτία ἀποτελεσθεῖσα ἀποκύει θάνατον.* Οὐκοῦν ἐκ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας ἡ λογικὴ ἁμαρτία, ἐκ δὲ ταύτης τὸ ἀποτέλεσμα τῆς κατ' αὐτὴν πράξεως, ὃ ἡ Γραφὴ ὠνόμασε θάνατον. Ὅτι δὲ ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος ἐν ἡμῖν ἐστιν ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος, διδάσκουσα ἡμᾶς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, γνῶθι πάλιν ἀπὸ τῆς Γραφῆς καὶ τῶν πραγμάτων. Ἰδοὺ ἐν ταῖς Πράξεσι τί λέγει τῷ πλήθει ὁ μακάριος Πέτρος· *Μετανοήσατε*, φησὶ, *καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, καὶ λήψεσθε τὴν δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Καθὸ ἂν δέ τις ἀπιστῇ, εὐθέως ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κρατεῖται. Ἰδοὺ

A *Deo est, non quæritis*[80]? Quando igitur oderimus vanam gloriam, ac de omnibus Deo fidem habuerimus, omnem cordis cogitationem et rationis fiduciam in eo tanquam fundo figentes: tum, sicut initio fidei per baptismum quæsitæ, corpus Christi cibus erat viri fidelis: sic in spe intellectuali, et cogitationum abnegatione, firma fide præditus ac purus animus, fit cibus Jesu, dicentis: *Meus cibus est, ut faciam voluntatem Patris mei*[81]: ut omnes homines salvi fiant, et veniant ad agnitionem veritatis, secundum Pauli sermonem[82]. Veritatem autem dicit ejus fidei, quæ reperitur in mente juncta spei, ut ante diximus: quæ quidem non jam ex auditu, sed per efficaciam sacrosancti Spiritus creditur: quæ est substantia eorum quæ sperantur, B ex Scriptura[83]. Est enim *fides ex auditu*[84], et *est fides sperandarum substantia rerum*. At non baptizatus aut vanæ gloriæ deditus, ad agnitionem hujusce veritatis pervenire non potest. In primis enim baptizabitur in Ecclesia catholica; et per baptismum donatur mystice gratia Spiritus sancti, quæ clam inhabitat; et deinceps pro modo impletionis mandatorum ac spei intellectualis revelatur iis qui ita credunt Domino dicenti: *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum*[85]. Hanc ob rem credimus, per baptismum nos libertatem et purgationem mystice consecutos esse, ex sententia ejus qui dicit: C *Sed nunc abluti estis, nunc justificati estis, nunc purgati estis*[86]. Ac talia scribit Corinthiis, nondum secundum spem intellectualem, per abnegationem cogitationum expurgatis, et per operationem Spiritus in corde sanctificatis; sed improbis adhuc, injuriam facientibus, ac fraudantibus, et hæc in fratres committentibus: ut ostendat baptizatos dono quidem Christi mystice purgationem adeptos esse: ob suam vero exilitatem fidei, unumquemque torqueri a concupiscentia sua abstractum et illectum, ut scriptum est[87]: *Deinde concupiscentia cum conceperit, parit peccatum: peccatum vero, cum consummatum fuerit, generat mortem.* Igitur ex propria concupiscentia nascitur conceptum peccatum: cujus exsecutionis consummatio est, quam Scri- D ptura mortem appellavit. Quod autem a baptismate sit in nobis gratia Spiritus sancti, quæ nos docet omnem veritatem, juxta verbum Domini[88], disce denuo ex Scriptura et rebus ipsis. Et in Actis apostolorum quid dicit beatus Petrus turbæ? *Pœnitentiam agite*, inquit, *et baptizetur unusquisque vestrum in nomine Domini nostri Jesu Christi, in remissionem peccatorum: et accipietis donum Spiritus sancti*[89]. Quatenus autem quis non credit, mox obsidetur a peccato. En etiam apud Ephesum quomodo Apostolus increpat duodecim viros sine fide baptizatos, et ait: *Si Spiritum sanctum accepistis credentes?*

[80] Joan. v, 44. [81] Joan. IV, 34. [82] I Tim. II, 4. [83] Rom. x, 17. [84] Hebr. XI, 1. [85] Joan. VII, 38, 39. [86] I Cor. VI, 11. [87] Jac. I, 14, 15. [88] Joan XVI, 13. [89] Act. II, 38.

At illi dixerunt ad eum : Sed neque si Spiritus sanctus est, audivimus. Ille vero ait illis : In quo ergo baptizati estis? Qui dixerunt : In Joannis baptismate. Dixit autem Paulus : Joannes baptizavit baptismo pœnitentiæ populum, dicens : in eum qui venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, in Jesum. His auditis, baptizati sunt in nomine Domini Jesu. Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos [90].

A καὶ τοῖς ἐν Ἐφέσῳ δέκα καὶ δύο ἀνδράσιν ἀπίστως βαπτισθεῖσι, πῶς ἐγκαλεῖ ὁ Ἀπόστολος, καί φησιν· *Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; Οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπον· Ἀλλ' οὐδὲ εἰ Πνεῦμα ἅγιόν ἐστιν, ἠκούσαμεν. Εἶπεν οὖν πρὸς αὐτούς· Εἰς τί οὖν ἐβαπτίσθητε; Οἱ δὲ εἶπον· Εἰς τὸ Ἰωάννου βάπτισμα. Εἶπε δὲ Παῦλος· Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισε βάπτισμα μετανοίας, λέγων τῷ λαῷ, εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτὸν, ἵνα πιστεύσωσι, τοῦτ' ἔστιν εἰς τὸν Ἰησοῦν. Ἀκούσαντες δὲ ἐβαπτίσθησαν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Καὶ ἐπιθέντος αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας, ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτούς.*

Nunc etiam tibi persuasum est, statim a baptismo donari Spiritum sanctum firmiter credentibus : infidelibus autem, aut male credentibus, ac non baptizatis non conferri? Quod autem nos sumus ii qui contristant illum, aut in se ipsis extinguunt, discito ab Apostolo, dicente : *Spiritum nolite exstinguere, prophetias nolite spernere* [91]; et iterum : *Nolite contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis in diem redemptionis* [92]. Ista vero testimonia adducimus, non quod dicamus, omnem hominem qui baptizatus est et gratiam adeptus, posthac immutari non posse, et ultra non egere pœnitentia; sed quod a baptismo per Christi beneficentiam plena gratia Dei nobis donata est ad implenda cuncta mandata. Quod reliquum est, quicunque mystice illam accepit, non tamen facto implet mandata, pro modo defectus torquetur a peccato : quod quidem Adamo non est imputandum, sed negligenti; eo quod consecutus facultatem operandi, opus non peregit. Defectus autem ab infidelitate nascitur; infidelitas autem haud peccatum alienum, sed ejus qui non credit : quod quidem postea sit omnis peccati mater et introductio. Itaque sive celeriter sive lente volumus evadere perfecti, debemus integre Christo credere, et omnia mandata ejus operi mandare; quippe qui ab ipso sic operandi facultatem accepimus; non quod unumquodque sigillatim et particulariter sit assequendum; sed in generalioribus singularia comprehendere debemus, et hac ratione, universa compendiarie peragere. Sunt enim præcepta generaliora, quæ complectuntur in se magnam reliquorum multitudinem. Hoc igitur certamen duntaxat ineundum nobis est adversus nostram ipsorum perfidiam; neque negligenda sunt universalia præcepta, per quæ revelatur aperte donata nobis gratia. Quod quidem sanctus Paulus nobis evenire precatur, dum ait : *Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ut det vobis Dominus virtutem, corroborari per Spiritum ejus in interiori homine, Christum habitare per fidem in cordibus vestris, cum omni plenitudine et sensu* [93]. Sed jam opportunum fuerit, etiam rebus ipsis hoc testimonium confirmare, ut antea diximus. Ecce enim, quantum credentes peragimus mandata, tantum etiam proprios fructus edit in nobis Spiritus

Ἐπείσθης ἄρα κἂν νῦν, ὅτι εὐθέως ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος δίδοται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῖς βεβαιοπίστοις· B τοῖς δὲ ἀπίστοις, ἢ κακοπίστοις, καὶ μὴ βαπτισθεῖσιν οὐ δίδοται; Ὅτι δὲ ἡμεῖς ἐσμεν οἱ λυποῦντες αὐτὸ, καὶ ἐν ἑαυτοῖς ἀποσβεννύντες, μάθετε παρὰ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Τὸ Πνεῦμα μὴ σβέννυτε, προφητείας μὴ ἐξουθενεῖτε·* καὶ πάλιν· *Μὴ λυπεῖτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως.* Ταύτας δὲ τὰς μαρτυρίας εἰσάγομεν, οὐχ ὡς πάντα ἄνθρωπον βεβαπτισμένον καὶ λαβόντα τὴν χάριν, λοιπὸν ἄτρεπτον λέγοντες, καὶ μηκέτι χρῄζοντα μετανοίας, ἀλλ' ὅτι ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος, κατὰ μὲν τὴν δωρεὰν τοῦ Χριστοῦ, τελεία ἡ χάρις ἡμῖν τοῦ Θεοῦ δεδώρηται πρὸς ἐκπλήρωσιν πασῶν τῶν ἐντολῶν. Λοιπὸν δὲ ἕκαστος αὐτὴν λαβὼν μυστικῶς, καὶ μὴ τελεσιουργῶν τὰς ἐντολὰς, C κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἐλλείψεως ἐνεργεῖται ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἥτις οὐκ ἔστι τοῦ Ἀδὰμ, ἀλλὰ τοῦ ἀμελήσαντος· καθότι λαβὼν τὴν δύναμιν τῆς ἐργασίας, τὸ ἔργον οὐκ ἐπιτελεῖ. Ἡ δὲ ἔλλειψις ἐξ ἀπιστίας ἐστίν· ἡ δὲ ἀπιστία οὐκ ἔστιν ἁμαρτία ἀλλοτρία, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ ἀπιστήσαντος, ἥτις λοιπὸν πάσης ἁμαρτίας μήτηρ καὶ εἰσαγωγὴ γίνεται. Εἴτε οὖν ταχέως τελειωθῆναι βουλόμεθα, εἴτε βραδέως, ὀφειλέται ἐσμὲν τελείως τῷ Χριστῷ πιστεῦσαι, καὶ πάσας τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ ἐργάζεσθαι, εἰληφότες τῆς τοιαύτης ἐργασίας παρ' αὐτοῦ τὴν δύναμιν· καὶ τότε δὲ οὐχ ὡς παρὰ μίαν ἐντολὴν ὀφείλοντες καὶ μονομερῶς ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ περιεκτικῶς συλλαβεῖν τὰς ἑνικὰς, καὶ οὕτω πάσας τελεσιουργῆσαι συντόμως. Εἰσὶ γὰρ ἐντολαὶ κεφαλαιωδέστεραι, ἐν αὐταῖς πολὺ πλῆθος D τῶν λοιπῶν περιέχουσαι. Τοῦτον μόνον οὖν τὸν ἀγῶνα χρεωστοῦμεν ἡμεῖς τῆς ἑαυτῶν ἀπιστίας καταγωνίσασθαι, καὶ μὴ ἀμελῆσαι περιεκτικῶν ἐντολῶν, δι' ὧν ἡ δοθεῖσα ἡμῖν χάρις ἐναργῶς ἀποκαλύπτεται. Ὅπερ καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος γενέσθαι ἡμῖν προσεύχεται λέγων· *Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα δῴη ὑμῖν ὁ Κύριος δύναμιν κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν ἐν πάσῃ πληροφορίᾳ καὶ αἰσθήσει, εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν διὰ τῆς πίστεως.* Καιρὸς δ' ἂν εἴη, καθὼς προειρήκαμεν, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων τὴν μαρτυρίαν ταύτην βεβαιῶσαι· ἰδοὺ γὰρ καθόσον πιστεύοντες τὰς ἐντολὰς ἐργαζόμεθα,

[90] Act. xix, 2-6. [91] I Thess. v, 19, 20. [92] Ephes. iv, 30. [93] Ephes. iii, 14-17.

κατὰ τοσοῦτον καὶ τοὺς ἰδίους καρποὺς ἐν ἡμῖν ἐνεργεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. *Οἱ δὲ καρποὶ τοῦ Πνεύματος*, κατὰ τὸν ἅγιον Παῦλον, εἰσὶν, *ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθωσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια.* Τίς οὖν καθόλου τούτων τῶν ἐνεργημάτων ἀμύητος μετὰ τὸ βάπτισμα τυγχάνει, ἵνα ἀρνήσηται, λέγων τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν μὴ εἰληφέναι ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος; Τίς δὲ πάλιν καθ' ἡμέραν ἀδιαλείπτως ὑπὸ τῶν καρπῶν τούτων ἐνεργεῖται, μήπω τελεσιουργήσας τὰς ἐντολὰς, ἵνα εἴπῃ, Τέλειός εἰμι καὶ ἄτρεπτος; Ὅθεν δηλοῖ ὅτι, ὥσπερ τελεία μὲν ἔστιν ἡ χάρις, ἡμεῖς δὲ οὐ τέλειοι διὰ τὴν τῶν ἐντολῶν ἔλλειψιν· οὕτω δὲ καὶ τὸ ἅγιον βάπτισμα τέλειόν ἐστιν εἰς ἡμᾶς, ἡμεῖς δὲ ἀτελεῖς πρὸς αὐτὸ τυγχάνομεν.

B Σὺ οὖν, ὦ ἄνθρωπε, ὁ ἐν Χριστῷ βεβαπτισμένος, μόνον δὸς τὴν ἐργασίαν, εἰς ἣν τὴν δύναμιν εἴληφας, καὶ σεαυτὸν πρὸς τὴν ἐμφάνειαν τοῦ ἐνοικοῦντος εὐτρέπισον· καὶ οὕτω σοι ἐμφανίσει ἑαυτὸν κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν ὁ Κύριος πνευματικῶς, ὡς οἶδεν αὐτός. *Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν· οὗ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία.* Καὶ τότε νοήσεις τὸ εἰρημένον, ὅτι *Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστιν.* Καὶ τοῦτο δὲ ἀναγκαίως εἰδέναι χρὴ, ὅτι τὰς ἐντολὰς μερικὰς, μερικῶν ἐντολῶν οὔσας, καὶ ὑπ' ἐκείνων πληροῦνται, αἳ καὶ ἑνικαὶ λέγονται. Καὶ οἱ μερικῶς τὰς ἐντολὰς ἐργασάμενοι, κατὰ ἀναλογίαν εἰς βασιλείαν εἰσέρχονται. Οἱ δὲ βουλόμενοι εἰς τὸ τέλειον φθάσαι, ὀφείλουσι περιεκτικῶς πάσας τὰς ἐντολὰς ἐργάσασθαι. Περιεκτικὴ δὲ πασῶν ἐντολῶν, ἡ C τῆς ψυχῆς ἄρνησίς ἐστιν, ὅ ἐστι θάνατος. Καὶ ὥσπερ ζῶν ἐν σαρκὶ, ἐλλιπής ἐστι τῆς τελεσιουργίας ταύτης· οὕτως ἕως ἐξόδου ἄδεκτος εἶναι προσβολῆς οὐ δύναται διὰ τὴν προειρημένην ἔλλειψιν. Εἴ τις οὖν τῶν πιστῶν καλῶς διὰ τῶν ἐντολῶν πολιτευσάμενος, τινὰ πνευματικὴν ἀναλόγως εὕροι ἐνέργειαν, πιστευέτω ὅτι ἤδη προσειλήφει τὴν ταύτης δύναμιν, καθότι ἔλαβε διὰ τοῦ βαπτίσματος τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, τὴν πάντων ἀγαθῶν αἰτίαν· λέγω δὴ, οὐ μόνων τῶν κρυπτῶν καὶ πνευματικῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν φανερῶν ἀρετῶν πρόξενον. Καὶ μηδεὶς τῶν ἐναρέτων ὑπολαμβανέτω, διὰ μόνης τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως πεποιηκέναι τι ἀγαθόν. Ὁ γὰρ ἀγαθὸς ἄνθρωπος, οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ, φησὶν ὁ Λόγος, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας προφέρει τὸ ἀγαθὸν, θησαυρὸν λέγων τὸ D Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῇ καρδίᾳ τῶν πιστῶν κεκρυμμένον. *Ὁμοία γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν ἀγρῷ, ὃν εὑρὼν ἄνθρωπος ἔκρυψε, καὶ ἀπελθὼν ἐπώλησε πάντα, καὶ ἠγόρασε τὸν ἀγρὸν ἐκεῖνον.* Τοῦτο γὰρ πάνυ τοῖς εἰρημένοις προσφυῶς ἔχει. Ὁ γὰρ νοήσας ἀκριβῶς, ὅτι ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος τὸν Χριστὸν ἐν ἑαυτῷ κεκρυμμένον ἔχει, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, πάντα ῥίψας τὰ τοῦ κόσμου τούτου πράγματα, παραμένει ἐν τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ, πάσῃ φυλακῇ τηρῶν αὐτὴν, καὶ ζητῶν τὴν ἔξοδον τῆς ζωῆς κατὰ τὴν παροιμίαν. Διὰ τοῦτο οὐ χρὴ οἴεσθαι δι' ἀγώνων ἐκκόπτειν τὴν τοῦ

A sanctus. *Fructus autem Spiritus*, apud sanctum Paulum, sunt [94] *charitas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia.* Quis ergo post acceptum baptisma effectibus istis omnino non est initiatus, ut a baptismo gratiam sancti Spiritus accepisse se negare audeat? Quis autem e diverso, nondum peractis mandatis, quotidie sine intermissione sic in his fructibus exerceatur, ut dicere possit: Perfectus ego sum et immutabilis? Ex quibus declarat, quemadmodum perfecta quidem est gratia: nos autem, quia mandata non facimus, imperfecti: sic sanctum baptismum erga nos esse perfectum, nos autem erga illum imperfectos esse.

Tute igitur, o homo qui baptizatus es in Christo, exhibe duntaxat operationem, ad quam facultatem es adeptus; teque ipsum præparato ad manifestandum eum qui inhabitat; et ita Dominus, prout pollicitus est, spiritualiter, quemadmodum ipse novit, tibi seipsum manifestabit. *Dominus autem Spiritus est; ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas* [95]. Tumque intelliges quod dictum est, nempe: *Regnum cælorum intra vos est* [96]. Hoc quoque necessario sciendum est, quod particularia præcepta quæ de numero particularium sunt, eademque singularia vocantur, implentur ab ipsis: et qui particulariter exsequuntur mandata, juxta proportionem illam intrant in regnum. At qui perfectionem attingere desiderant, debent comprehensim cuncta servare mandata. Comprehensiva autem omnium mandatorum est abnegatio animæ, quæ est mors. Et quemadmodum qui vivit in carne, destitutus est hac operationis perfectione: sic ob ante dictum defectum non potest usque ad exitum non esse susceptivus insultantium affectionum. Si quis ergo fidelium recte versatus in præceptis, pro modo illo, spiritalem quamdam affectionem nactus sit, credat se jam ante adeptum esse vim illius, cum per baptismum gratiam sancti Spiritus acceperit, omnium bonorum causam: dico sane non modo occultarum et spiritualium virtutum, sed etiam manifestarum procuratricem. Nemoque studentium virtuti existimet, se suapte duntaxat facultate boni quidpiam fecisse, quia bonus homo non a seipso, inquit Verbum [97], sed de bono thesauro cordis profert bonum: thesaurum appellans Spiritum sanctum in corde fidelium absconditum. Nam *simile est regnum cælorum thesauro abscondito in agro, quem qui invenit homo, abscondit; et abiens vendidit universa, et emit agrum illum* [98]. Istud enim magnam cum iis quæ dicta sunt, habet affinitatem. Nam qui exacte, secundum Apostolum, perspicit in seipso a baptismo se Christum reconditum habere, abjectis omnibus hujusce mundi negotiis, permanet in suo ipsius corde, omni custodia conservans illud; quærens, juxta parœmiam,

[94] Gal. v, 22, 23. [95] II Cor. iii, 17. [96] Luc. xvii, 21. [97] Luc. vi, 45. [98] Matth. xiii, 44.

exitum e vita. Quare non est existimandum, Adæ peccatum certaminibus amputari posse, neque etiam propria peccata quæ post baptisma suscepturn accidunt, nisi per Christum. Ipse enim est *qui operatur in vobis, velle et perficere pro bona voluntate* [99]. Adducens enim istud, *pro bona voluntate*, demonstrat bene velle circa virtutes, in nostra situm esse voluntate. Dum autem ait : *Sine me nihil potestis facere* [1] : et hoc : *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos* [2] : in eamdem concurrit sententiam. Ac forte sic etiam illud intelligi debet : *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est* [3]; siquidem nostra sunt de numero omnium, et illud : *Nemo venit ad Patrem, nisi per me* [4]. Ea quoque de causa Propheta non dixit : Ab Jerusalem in templum tuum offerent tibi reges munera (quod verisimile erat, et fieri solebat), sed : *A templo tuo in Jerusalem tibi offerent reges munera* [5], quoniam animus cujusque, maxime regius, ab occulto cordis sui templo primum sumit honestas et bonas suggestiones, quæ suggeruntur ab inhabitante Christo; quas etiam adducit ad politiam virtutibus plenam, quam Jerusalem nominavit ; iterumque per intentionem bonam offert eas ipsi qui donavit, Christo. Cæterum ista diximus, non quod futura velimus excludere, sed confitentes, quod implendorum mandatorum accepimus facultatem, et vinculis mortis exsoluti sumus. Quod superest, operari debemus ; ac nisi mandata Dei peragamus, gratia nobis donata manifestari non potest. Quo enim pacto nos, qui mortui eramus in peccato, potuissemus a nobis ipsis boni quidpiam agere, nisi Dominus ipse per lavacrum regenerationis vivificasset nos, et contulisset nobis gratiam Spiritus sancti? Unde cognoscimus, perfectam sancti Spiritus gratiam nobis esse donatam, ad explenda omnia mandata : quæ promovendi in Christo præstat accessionem, suosque operarios confirmat usque ad mortem : *Donec occurramus omnes in unitatem fidei et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi* [6], juxta seriem paternam de qua sumus ante locuti.

Interrogatio.

Baptizatus ergo quem mystice recipit? Christum, an Spiritum sanctum? Interdum enim Christum, quandoque Spiritum sanctum inhabitare dixisti.

Responsio.

In baptismo Spiritum sanctum suscipimus. At quoniam dicitur etiam Spiritus Dei et Spiritus Christi; hac de causa, per Spiritum sanctum Patrem et Filium recipimus.

Interrogatio.

Sanctus igitur Spiritus est Trinitas ?

Responsio.

Non sic in unica persona Trinitatem consistere

A Ἀδὰμ ἁμαρτίαν, ἀλλ' οὐδὲ τὰς ἰδίας ἁμαρτίας τὰς μετὰ τὸ βάπτισμα γενομένας, εἰ μὴ διὰ Χριστοῦ. Αὐτὸς γάρ ἐστιν *ἐνεργῶν ἐν ὑμῖν καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας*. Προσθεὶς δὲ τὸ, *ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας*, δείκνυσιν ὅτι τὸ εὐδοκεῖν ἐν ταῖς ἀρεταῖς ἐφ' ἡμῖν ἐστι. Καὶ τὸ εἰπεῖν δὲ, ὅτι *Χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν*· καὶ τὸ, *Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς*, εἰς τὸ αὐτὸ συντείνει νόημα. Τάχα δὲ οὕτω νοητέον καὶ τὸ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν*· εἴπερ ἐν τοῖς πᾶσίν ἐστι καὶ τὰ ἡμέτερα· καὶ τὸ, *Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης οὐκ εἶπεν· Ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ ἐπὶ τὸν ναόν σου σοὶ οἴσουσι βασιλεῖς δῶρα, [τὸ εἰκὸς καὶ γινόμενον,] B ἀλλὰ τὸ ἐναντίον, *Ἀπὸ τοῦ ναοῦ σου ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ σοι οἴσουσι βασιλεῖς δῶρα*, διότι ἑκάστου βασιλικώτατος νοῦς ἀπὸ τοῦ κρυπτοῦ τῆς καρδίας ναοῦ πρῶτον λαμβάνει τὰς καλὰς καὶ ἀγαθὰς ὑποθέσεις ὑπὸ τοῦ ἐνοικοῦντος Χριστοῦ, καὶ ἄγει αὐτὰς ἐπὶ τὴν ἐνάρετον πολιτείαν, ἣν Ἱερουσαλὴμ ὠνόμασε· καὶ πάλιν αὐτὰς αὐτῷ προσφέρει διὰ τῆς ἀγαθῆς ἐννοίας προσδεδωρημένῳ Χριστῷ. Ταῦτα δὲ εἰρήκαμεν, οὐκ ἀποκλείοντες τὰ μέλλοντα, ἀλλ' ὁμολογοῦντες, ὅτι τὴν δύναμιν τῶν ἐντολῶν εἰλήφαμεν, καὶ τῶν δεσμῶν τοῦ θανάτου ἐλύθημεν. Ὀφειλέται δέ ἐσμεν τῆς ἐργασίας λοιπόν· καὶ εἰ μὴ ἐργασώμεθα τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, ἡ δεδομένη ἡμῖν χάρις οὐκ ἀποκαλύπτεται. Πῶς γὰρ οἱ ἀποθανόντες ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ, τὸ καλὸν ἀφ' ἑαυτῶν ποιεῖν ἠδυνάμεθα, C εἰ μὴ αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Κύριος διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας ἐζωοποίησε, καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἐδωρήσατο; Ὅθεν νοήσομεν, ὅτι τελεία ἡ χάρις ἡμῖν δεδώρηται τοῦ Πνεύματος, εἰς ἐκπλήρωσιν πασῶν τῶν ἐντολῶν, προσθήκην τῆς κατὰ Χριστὸν αὐξήσεως παρέχουσα, ἐνδυναμοῦσα ἕως θανάτου τοὺς ἰδίους ἐργάτας, *Μέχρι καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ*, κατὰ τὴν πατρικὴν ἀκολουθίαν, ἣν προ[σ]ειρήκαμεν.

Ἐρώτησις.

D Ὁ οὖν βαπτισθεὶς, τίνα δέχεται μυστικῶς; Τὸν Χριστὸν, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα; Ποτὲ γὰρ εἴρηκας τὸν Χριστὸν ἐνοικεῖν, ποτὲ δὲ τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

Ἀπόκρισις.

Τὸ ἅγιον Πνεῦμα δεχόμεθα διὰ τοῦ βαπτίσματος. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Πνεῦμα Θεοῦ λέγεται, καὶ Πνεῦμα Χριστοῦ· τούτου χάριν διὰ τοῦ Πνεύματος τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν δεχόμεθα.

Ἐρώτησις.

Οὐκοῦν τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἡ Τριάς;

Ἀπόκρισις.

Οὕτω μονοπροσώπως οὐ λέγομεν εἶναι τὴν Τριάδα,

[99] Philipp. II, 13. [1] Joan. XV, 5. [2] ibid. 16. [3] Joan. I, 3. [4] Joan. XIV, 6. [5] Psal. LXVII, 30. [6] Ephes. IV, 13.

ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ κεχώρισται τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, διὰ τοῦτο ἐν αὐτῷ τὴν Τριάδα ὁμολογοῦμεν κατὰ τὴν αὐτοῦ θεότητα. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Πατρί ἐστιν ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα, καὶ πάλιν ἐν τῷ Υἱῷ ὁ Πατὴρ καὶ τὸ Πνεῦμα· οὕτως ἐν τῷ Πνεύματι ὁ Πατὴρ καὶ Υἱός ἐστιν, οὐ συγχύσει τῶν τριῶν ὑποστάσεων, ἀλλὰ τῇ ἑνώσει τῆς αὐτῆς μιᾶς βουλῆς καὶ Θεότητος. Ὥστε καὶ ἡμεῖς, εἴτε τὸν Πατέρα μονομερῶς ὀνομάζομεν, εἴτε τὸν Υἱὸν, εἴτε τὸ Πνεῦμα, ἐν τῷ ἑνὶ ὀνόματι τὴν Τριάδα ὀνομάζομεν, κατὰ τὸν νῦν ὃν εἰρήκαμεν λόγον.

A dicimus, sed quia Spiritus sanctus a Patre Filioque non separatur; propterea in ipso, secundum suam ipsius divinitatem, Trinitatem esse confitemur. Sicut enim in Patre est Filius ac Spiritus sanctus, et rursum in Filio Pater et Spiritus: sic et in Spiritu sancto est Pater et Filius, non confusione trium hypostaseon, sed unione ejusdem et unius essentiæ ac Deitatis; adeo ut nos, sive Patrem, sive Filium, sive Spiritum sanctum particulariter nominemus, hoc unico nomine Trinitatem vocemus, ut modo diximus.

Ἐρώτησις.

Πῶς ἡ Γραφὴ λέγει ἐπουράνιον εἶναι τὴν Ἱερουσαλὴμ, σὺ δὲ εἴρηκας ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτὴν εἶναι;

Interrogatio.

Qua ratione Scriptura dicit Jerusalem cœlestem, tu vero illam esse in corde dixisti?

Ἀπόκρισις.

Οὐ μόνον τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ ἀγαθὰ, ὅσα μέλλουσιν ἐν τῇ ἀναστάσει λαμβάνειν οἱ δίκαιοι, οἴδαμεν ὅτι ἄνω εἰσί. Τούτων δὲ οἱ ἀῤῥαβῶνες καὶ ἀπαρχαὶ, ἐν ταῖς καρδίαις τῶν βεβαιοπίστων ἀπὸ τοῦ νῦν πνευματικῶς ἐνεργοῦσιν· ὅπως πληροφορηθέντες περὶ τῶν μελλόντων, τῶν παρόντων ἁπάντων καταφρονήσωμεν, καὶ ἕως θανάτου τὸν Θεὸν ἀγαπήσωμεν. Διὰ τοῦτο, Προσελθεῖν ἔχετε, οὐκ εἶπεν, ἀλλὰ, *Προσεληλύθατε Σιὼν ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ*. Δεκτικοὶ γὰρ τούτων ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος γεγόναμεν· τυχεῖν δὲ αὐτῶν μόνοι καταξιοῦνται οἱ βεβαιόπιστοι, οἱ διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀγάπην καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκοντες, τοῦτ' ἔστι πᾶσαν ἔννοιαν τῆς ἐνταῦθα ζωῆς ὑπερβαίνοντες, καὶ μηδὲν ἕτερον ἐννοοῦντες ἢ μόνον, πότε καταντήσωσιν εἰς τελείαν ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ, ἥτις ἐστὶν ἐνδότερον ἄνοιγμα τῆς καρδίας, ὅπου πρόδρομος εἰσῆλθεν Ἰησοῦς. Τοῦτο ζητῶν παρὰ τὰς ἀρχὰς ὁ ἅγιος Παῦλος ἔλεγε· *Διώκω δὲ εἰ καὶ καταλάβω, ἐφ' ᾧ καὶ κατελήφθην* (τοῦτ' ἔστιν, ἵνα ἀγαπήσω, ἐφ' ᾧ καὶ ἠγαπήθην) *ὑπὸ Χριστοῦ*. Μετὰ δὲ τὸ καταλαβεῖν ταύτην τὴν ἀγάπην, οὐκέτι ἕτερόν τι ἐννοεῖν κατεδέχετο, οὐ τὰ θλιβερὰ τούτου τοῦ σώματος, οὔτε τὰ θαύματα τῆς κτίσεως, ἀλλὰ πᾶσαν σχεδὸν ἔννοιαν παρῃτεῖτο, μηδὲ πρὸς ὥραν τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας ἀποστερηθῆναι καταδεχόμενος. Ἐφανεροποίησε δὲ ὅσα διὰ τὴν πνευματικὴν ἀγάπην παρῃτεῖτο, καί φησι· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα;* καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ πάλιν· *Πέπεισμαι*, φησὶν, *ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ*, καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ πάλιν· *Οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν*, καθότι οὐδὲν τοῦτο ἐννοεῖν ἠνείχετο, ἢ μόνον ἐκεῖ παραμένειν.

Responsio.

B Scimus non modo Jerusalem, sed etiam reliqua bona, quæcunque in resurrectione justi sunt accepturi, sursum esse: sed horum arrhabones et primitias spiritali modo exercere vim suam, etiam in hoc sæculo, in cordibus firmiter credentium: ut certam de futuris habentes persuasionem, cuncta præsentia contemnamus, et diligamus Deum usque ad mortem. Quapropter non dixit: Potestis accedere, sed: *Accessistis ad Sion montem et civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem* [7]. Nam a baptismo capaces horum facti sumus. At hi soli digni putantur, qui consequantur ea, nempe firmiter credentes, qui Christi amore quotidie moriuntur, hoc est, omnem cogitationem humanam excedentes, C nihil aliud versant animo, quam illud duntaxat, ut occurrant aliquando ad perfectam dilectionem Christi: quæ est cordis interior apertio, quo præcursor introiit Jesus. Hoc in primis quærens sanctus Paulus, dicebat: *Sequor autem, si quo modo comprehendam, in quo comprehensus sum*, hoc est, ut diligam, in quo et dilectus sum, *a Christo* [8]. Hac autem ipsa dilectione comprehensa, non ultra poterat aliud quidpiam animo complecti, non afflictiones corporis hujus, neque miracula creaturæ; sed omnem prope cogitationem aversabatur, non ferens si vel ad horam privaretur effectu Spiritus sancti. Declaravit autem, quæ spiritalis dilectionis causa repudiabat, et ait: *Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio? an angustia? an persecutio? an* D *fames? an nuditas? an periculum? an gladius* [9]? et quæ sequuntur; et rursum: *Certus sum*, inquit, *quod neque mors, neque vita* [10], et reliqua; iterumque: *Neque ulla alia creatura poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro* [11], propterea quod tale nihil animo concipiebat, præter hoc solum, ut in eo statu permaneret.

Ἐρώτησις.

Πῶς πρὸ βραχέος εἴρηκας, ὅτι τελείως ἐνοικεῖ ἐν ἡμῖν τὸ Πνεῦμα;

Interrogatio.

Quomodo paulo ante dixisti, perfecte Spiritum sanctum in nobis habitare?

Ἀπόκρισις.

Ἀπαρχὴν εἶπον, οὐ μέρος τι τοῦ παντὸς, οὐδὲ ὡς τομήν τινα τοῦ Πνεύματος εἰσάγων [οὔτε γὰρ τέμνε-

Responsio.

Primitias dixi, quod non partem aliquam totius aut divisionem quamdam sancti Spiritus introdu-

[7] Hebr. XII, 22. [8] Philipp. III, 12. [9] Rom. VIII, 35. [10] ibid. 38. [11] ibid. 39.

cere vellem (neque enim dividitur, nec alteratur), sed capacitatem nostram ostendere : quæ vim universam Spiritus sancti capere non potest, nisi per mandatum perfectum, id est, per mortem. Siquidem et mors pro veritate Christi, mandatum Dei. Quo igitur modo sol perfectus, plenum, simplex et æquale cunctis suum ipsius beneficium confert, quisque vero quatenus purgatum habet oculum, hactenus, etiamsi plebeius fuerit, lucem recipit : ita Spiritus sanctus a baptismo suscepto credentes ei omnium actionum ac donorum capaces reddidit. Non tamen omnibus concessit, ut æqualiter dona exercerent, sed cuique pro dignitate et pro modo exsecutionis mandatorum, quatenus testificatus est operibus bonis, et perspicuam edidit suæ in Christum fidei mensuram. Quapropter, inquit, *misit Deus Spiritum Filii sui in corda nostra, clamantem, Abba, Pater* [12]; et: *Ipse Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus filii Dei* [13]. Verum quod nemo sibi ipsi peccatum Adæ possit amputare, sed solus Christus, juxta proportionem fidei in illum, audi Apostolum dicentem : *Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas* [14]; et rursum : *Commendat autem charitatem suam Deus in nobis, quoniam cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est* [15]; et : *Consepulti sumus cum illo per baptismum, ut, quomodo Christus surrexit a mortuis, ita et nos in novitate vitæ ambulemus* [16]. et reliqua ; et : *Qui mortuus est, justificatus est a peccato* [17]; et: *Gratia estis salvati per fidem, non ex operibus, ut ne quis glorietur* [18]; et iterum ; *Eratis enim aliquando tenebræ; nunc autem lux in Domino. Ut filii lucis ambulate* [19]; et rursus : *Nos non sumus ancillæ filii, sed liberæ. In libertate igitur qua Christus nos liberavit, state* [20]; et iterum : *Quasi liberi, et non quasi velamen habentes malitiæ libertatem* [21]. Vides, ut Scriptura hæc appellet novitatis, libertatis ac lucis opera, quorum certamine dicis rescindi peccatum? Declarat etiam liberi arbitrii conversiones : quas Adæ dicis esse peccatum. Istud enim : *Habere libertatem ut velamen malitiæ*; et, *Contristare Spiritum sanctum* [22]; et, *Facere voluntatem carnis et cogitationum* [23]; et hoc, *Qui spiritu cœperunt, nunc carne consummari* [24]; et, *Debitores sumus, non carni, ut secundum carnem vivamus* [25]; hæc et similia cum sciat Scriptura in nostra facultate positum esse, ut agamus, necne : propterea non Satanam, neque peccatum Adæ, sed nos increpat. Atqui si velis attente audire, compendium omnium tibi refero. Tu cogitationes et transformationes (animi) asseris esse peccatum Adæ : et ecce beatus Paulus clare et studiose propter hanc mentis nequitiam, nos velut auctores accusat, et inquit : *Nolite conformari huic sæculo, sed reformamini in novitate mentis vestræ* [26]. Sin autem ista non pendent a nostra voluntate, sed a

A ται, οὔτε ἀλλοιοῦται], ἀλλὰ τὸ ἡμῶν χωρητικὸν ἐμφαίνων, μὴ δυνάμενον χωρῆσαι πᾶσαν τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν, εἰ μὴ διὰ τῆς τελείας ἐντολῆς, τοῦτ' ἔστι διὰ θανάτου. Εἴπερ καὶ ὁ ὑπὲρ ἀληθείας Χριστοῦ θάνατος ἐντολὴ Θεοῦ ἐστιν. Ὥσπερ οὖν ὁ ἥλιος ὢν τέλειος, τελείαν καὶ ἁπλῆν καὶ ἴσην ἅπασι τὴν ἑαυτοῦ χάριν ἐπιϐάλλει, λοιπὸν δὲ ἕκαστος καθόσον ἔχει τὸ ὄμμα κεκαθαρμένον, κατ' αὐτὸν καὶ εἰς λαϊκὸν [26*] εἰσδέχεται φῶς· οὕτω καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, πασῶν μὲν ἐνεργειῶν καὶ δωρεῶν τοὺς πιστεύοντας αὐτῷ δεκτικοὺς ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος ἐποίησε. Λοιπὸν δὲ οὐ πᾶσιν ὁμοτίμως τὰς δωρεὰς ἐνεργεῖν, ἀλλ' ἑκάστῳ πρὸς ἀξίαν, κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν, ὅσον μαρτυρῆσαι τοῖς ἀγαθοῖς ἔργοις, καὶ φανεροποιῆσαι τὸ μέτρον τῆς εἰς Χριστὸν πί-
B στεως. Διὸ, φησὶν, *ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν, κρᾶζον· Ἀϐϐᾶ, ὁ Πατήρ*· καὶ, *Αὐτὸ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ.* Ὅτι δὲ οὐδεὶς ἑαυτῷ ἐκκόπτει τὴν τοῦ Ἀδὰμ ἁμαρτίαν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς μόνος κατὰ ἀναλογίαν τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, ἄκουε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι *Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφάς*· καὶ πάλιν· *Συνίστησι δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην εἰς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ὅτι ἔτι ἁμαρτωλῶν ἡμῶν ὄντων, Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε*· καὶ, *Συνετάφημεν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, ἵνα, ὥσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν*, καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ, ὅτι· *Ὁ ἀποθανὼν δεδικαίωται ὑπὸ τῆς ἁμαρ-*
C *τίας*· καὶ, ὅτι *Χάριτί ἐστε σεσωσμένοι διὰ τῆς πίστεως, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων, ἵνα μή τις καυχήσηται*· καὶ πάλιν· *Ἦτε γάρ ποτε σκότος, νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ. Ὡς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε*· καὶ πάλιν· *Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐσμὲν παιδίσκης τέκνα, ἀλλὰ τῆς ἐλευθέρας. Τῇ ἐλευθερίᾳ οὖν, ᾗ Χριστὸς ἡμᾶς ἠλευθέρωσε στήκετε*· καὶ πάλιν· *Ὡς ἐλεύθεροι, καὶ μὴ ὡς ἐπικάλυμμα ἔχοντες τῆς κακίας τὴν ἐλευθερίαν.* Βλέπεις πῶς δι' ὧν σὺ λέγεις ἀγῶνα ἐκκόπτειν τὴν ἁμαρτίαν, ταῦτα καινότητος, καὶ ἐλευθερίας, καὶ φωτὸς ἔργα λέγει ἡ Γραφή; Φανεροῖ δὲ καὶ αὐτεξουσίου παρατροπὰς, ἃς σὺ λέγεις εἶναι τὴν τοῦ Ἀδὰμ ἁμαρτίαν. Τὸ γὰρ, *Ὡς ἐπικάλυμμα τῆς κακίας ἔχειν τὴν ἐλευθερίαν*· καὶ, *Λυπεῖν τὸ*
D *Πνεῦμα τὸ ἅγιον*· καὶ, *Ποιεῖν τὸ θέλημα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν διανοιῶν*· καὶ τὸ, *Διαρξαμένους πνεύματι, νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθαι*· καὶ, ὅτι *Ὀφειλέται ἐσμὲν, οὐ τῇ σαρκὶ, τοῦ κατὰ σάρκα ζῇν*, ταῦτα καὶ τοιαῦτα εἰδυῖα ἡ Γραφὴ, ὅτι ποιεῖν αὐτὰ ἢ μὴ ποιεῖν ἐφ' ἡμῖν ἐστι, διὰ τοῦτο οὐχὶ Σατανᾶν, οὐδὲ τοῦ Ἀδὰμ ἁμαρτίαν, ἀλλ' ἡμᾶς μέμφεται. Εἰ δὲ βούλει νουνεχῶς ἀκοῦσαι, εἴπω σοι τῶν πάντων κεφαλαιωδέστερον. Σὺ τοὺς λογισμοὺς μετασχηματικοὺς λέγεις εἶναι τὴν τοῦ Ἀδὰμ ἁμαρτίαν· καὶ ἰδοὺ ὁ μακάριος Παῦλος φανερῶς καὶ ἀριδήλως περὶ τῆς κακονοίας ταύτης, ὡς αἰτίοις ἡμῖν ἐγκαλεῖ, λέγων·

[12] Gal. IV, 6. [13] Rom. VIII. 16. [14] I Cor. XV, 3. [15] Rom. V, 8, 9. [16] Rom. VI, 4. [17] ibid. 9. [18] Ephes. II. 8, 9. [19] Ephes. V, 8. [20] Gal. IV. 31 ; V. 1. [21] I Petr. II, 16. [22] Ephes. IV, 30. [23] Ephes. II, 3. [24] Gal. III, 3. [25] Rom. VIII, 12. [26] Rom. XII, 2 [26*] F. εἰς λαϊκῶν.

A *Μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοὸς ὑμῶν.* Εἰ δὲ ταῦτα οὐκ ἔστι τοῦ ἡμετέρου θελήματος, ἀλλὰ τῆς τοῦ Σατανᾶ τυραννίδος, καὶ ἐγκατάλειμμα τῆς τοῦ Ἀδὰμ ἁμαρτίας, διὰ τί ἡμεῖς ὑπὸ τῆς Γραφῆς ἐγκαλούμεθα, οἱ ἀκουσίως ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐνεργούμενοι, καὶ ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ τυραννούμενοι; Ἄρα καὶ ἀναιτίως μέλλομεν κολάζεσθαι; Ἢ τάχα καὶ ἄδικος ὁ Θεὸς, τὰ ὑπὲρ φύσιν προστάξας, καὶ παρὰ φύσιν ζητῶν ἡμῖν τὰ ὑπὲρ δύναμιν; Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο· μὴ γένοιτο! Ἐπεὶ ἐγώ σε ἐρωτήσω, καὶ δός μοι ἀπόκρισιν. Ὅσην ἔχει ἡ φύσις ἡμῶν εὐσεβείας δύναμιν, ταύτην καθ' ἡμέραν κεχρεωστήκαμεν τῷ Θεῷ προσφέρειν ἢ οὔ; Πάντως ἐρεῖς μοι, ὅτι Ναὶ, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς τοῦτο φύσει κεχάρισται, καὶ κατὰ δύναμιν τὰς ἐντολὰς ἔθετο. Οὐκοῦν εἰ [27] σήμερον αὐτῷ προσφέρομεν ἀγαθὸν, σημερινόν ἐστι χρέος, δεῖξόν μοι λοιπὸν τῆς παλαιᾶς ἁμαρτίας ἀνταπόδομα, ἤτοι τῆς σῆς, ἤτοι τῆς Ἀδάμ. Ἐγὼ δέ σοι λέγω, ὅτι οὐ μόνον τοῦτο οὐκ ἔχεις δεῖξαι, ἀλλ' οὐδὲ τὸ καθ' ἡμέραν ἀνελλιπῶς ἀποδοῦναι. Καὶ πόθεν δῆλον τοῦτο; Ἐκ τοῦ μὴ πάντοτε ἐν ταῖς αὐταῖς ἀρεταῖς εὑρίσκεσθαι. Ὅσον γὰρ ἂν σήμερον προσθείης τῇ ἀρετῇ, τοσοῦτον ἠλέγχθης χρεώστης εἶναι τῆς παρελθούσης, φανεροποιήσας τὴν τῆς φύσεως δύναμιν. Ἐδείχθη γὰρ διὰ τῆς σήμερον B προσθήκης, ὅτι οὐ φύσεως, ἀλλὰ θελήματος πρόσθεσίς ἐστιν ἡ ἔλλειψις, καὶ διὰ τοῦτο ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἀναιρούμεθα.

A tyrannide Satanæ et a reliquiis peccati per Adamum contracti, quamobrem nos accusamur a Scriptura, qui nolentes vexamur a peccato, a Satana tyrannice tractamur? Nonne immerito puniemur? Aut forsan etiam injustus est Deus, qui præcepit ea quæ sunt supra naturam, et præter naturam exigit a nobis, quæ vires excedant? Sed hoc non ita est, absit! Nam ego interrogabo te, et da mihi responsum: Quamtamcunque pietatis vim habet natura nostra, hancne quotidie debemus offerre Deo, necne? Plane dices mihi, utique fieri debere, cum Deus liberaliter hoc naturæ largitus sit, ac pro modo virium nostrarum dederit mandata. Ergo, si bonum quod illi offertur hodie, debitum est hodiernum, ostende mihi, quid pensatum sit pro tuo vel Adæ B veteri peccato. Ego vero tibi dico, te non modo hoc ostendere non posse, sed ne illud quidem, te debitum quotidianum absque ullo defectu persolvere. Et unde hoc liquet? Ex eo quod non semper inveniare perseverans in iisdem virtutibus. Quantum enim addideris hodie virtuti, tantumdem præteritæ debere convinceris, dum vires naturæ declarasti. Siquidem per adjectionem hodiernam ostensum est, non naturæ, sed voluntatis accessionem esse vel defectum, eaque de causa interimimur a peccato.

Ἐρώτησις.

C Δεδόσθω ταῦτα οὕτως ἔχειν· ὅμως ἓν οἶδα, ὅτι, εἰ μὴ ὁ Ἀδὰμ παρέβη, ἐγὼ τῆς τοῦ κακοῦ προσβολῆς πεῖραν οὐκ ἐλάμβανον.

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲ τοῦτο ὀρθῶς εἴρηκας· τὸ γὰρ τῆς τοῦ κακοῦ προσβολῆς ἄπειρον εἶναι, ἀτρέπτου φύσεώς ἐστιν, οὐχὶ δὲ τῆς ἀνθρωπίνης· ἡμεῖς γὰρ καὶ ὁ Ἀδὰμ μιᾶς φύσεώς ἐσμεν. Ἔδει κἀκεῖνον καθ' ἡμᾶς εἶναι, καὶ ἡμᾶς κατ' ἐκεῖνον. Οὐκοῦν πειθέτω σε αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, ὅτι οὔτε ἄτρεπτος ἦν, οὔτε μονομερῶς κακότρεπτος, καὶ οὐκ ἀνάγκῃ φύσεως παρέβη τὴν ἐντολὴν, ἀλλ' εὐδοκίᾳ θελήματος. Ὥσπερ ἐκεῖνος δεκτικὸς μὲν ἦν τῆς τοῦ Σατανᾶ προσβολῆς ὑπακοῦσαι, εἶχε δὲ τὴν ἐξουσίαν, οὕτω καὶ ἡμεῖς.

Interrogatio.

C Donetur hæc ita se habere: unum tamen scio, si non esset Adam transgressus, me non experturum fuisse oppugnationem vitii.

Responsio.

Neque hoc recte dixisti: quia insultantis expertem esse vitii, pertinet ad naturam conversioni non obnoxiam, non autem ad humanam. Nos enim unius cum Adamo sumus naturæ. Decebat illum nostri, nosque illius esse similes. Quare tibi persuadeat ille ipse primus homo, se non fuisse mutationis expertem, nec ad vitium particulariter convertibilem, neque necessitate naturæ, sed beneplacito voluntatis transgressum esse mandatum. Quemadmodum ille parere poterat oppugnationi Satanæ, habebat autem potestatem, sic et nos.

Ἐρώτησις.

D Τάχα νῦν ἀνέχομαί σου, ὅτι τὴν προσβολὴν τοῦ Σατανᾶ οὐκ ἀναιρεῖς.

Ἀπόκρισις.

Ἐγὼ μὲν οὐδὲ ἐν τοῖς προειρημένοις ἀνεῖλον πώποτε. Οἶδα γὰρ καὶ τὸν Ἰὼβ πειρασθέντα ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ τὴν Γραφὴν λέγουσαν, ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις·* καὶ πάλιν, *Ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύξεται ἀφ' ὑμῶν·* καὶ ἐν ἑτέρῳ, *Ὁ ἀντίδικος ὑμῶν διάβολος, ὡς λέων ὠρυόμενος περιπατεῖ,*

Interrogatio.

D Nunc forte suffero te, quia non tollis impetum Satanæ.

Responsio.

Ego quidem superioribus sermonibus nunquam negavi. Scio enim etiam Job a diabolo tentatum esse, Scripturamque dicere: *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem: sed adversus principes et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus* [27*]: et iterum: *Resistite diabolo, et fugiet a vobis* [28]: et alibi: *Adversarius vester diabolus, tanquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret* [29]. Sed cum nos pravas cogitationes non a nobis, sed

[27] Inserend. ὅ. [27*] Ephes. VI, 11, 12. [28] Jac. IV, 7. [29] I Petr. V, 8.

ab aliis quibusdam manare putemus, dicentes interdum ipsas esse peccatum Adæ, quandoque ipsum Satanam, aliquando violentam ipsius Satanæ aggressionem, hac de causa dicimus, aliud esse peccatum Adæ, aliud Satanam, et aliud impetum Satanæ, aliud etiam perversas cogitationes nostras, licet ab impetu sumant occasionem. Satanas quidem est ipsa diaboli persona, quæ etiam Dominum tentare conata est; Adæ vero primi peccatum, est mandati per primum hominem commissa trangressio; impetus autem Satanæ, est rei perversæ cogitationi duntaxat objecta species; quæ quidem ob pusillam fidem reperit occasionem adeundi mentem nostram. Cum enim animus, accepto mandato ne cujusquam alterius rei curam gerat, sed omni custodia suum ipsius cor conservet, et quærat situm intra nos regnum cœlorum, cœperit cor et antedictam indagationem deserere, confestim locum præbet insultationi diaboli, fitque pronus ad recipiendum suggestionem malam. At ne tunc quidem diabolus habet potestatem commovendi cogitationes nostras; alioqui nunquam parceret nobis, sed nullam non immitteret vi conceptionem pravam, nec sineret bonum quidpiam animo complecti; potest autem cogitatione duntaxat et prima animi conceptione subostentare perversas instructiones, ut tentet interiorem affectum nostrum, an inclinet in suggestionem ipsius, an ad mandatum Dei: nam hæc mutuo adversantur. Quare nos in rebus nobis gratis quam primum commovemus cogitationes ad propositum exemplar, et cum affectu sermocinamur animo cum re suggesta; in odiosis autem immorari non possumus, sed ipsam objectionem odio habemus. Quodsi odiosa suggestio duret (potest enim contingere), non tamen ex recentiore affectu, sed ex antiqua præoccupatione, vires capit: ob idque in loco manet innoxia, et cogitationem non transgrediens; ut quæ, præ tædio cordis, ad intellectum et affectum pergere prohibeatur: quia odiosa species quæ gerit unicam personam, apud eum qui seipsum observat, non habet naturam commovendi et cogendi mentem ad perturbationem intellectus, nisi per solam animi voluptatem. Itaque si recederemus prorsus a deliciis, neque præoccupantium imaginationum sola species nos ultra lædere posset, nec juxta futurorum certitudinem damnare conscientiam. Nam ubi agnoscit animus inutilem præoccupantis cogitationis contentionem, vetusque peccatum Deo confitetur, statim interimitur hujusmodi tentatio. Denuoque potest animus attendere cordi, et omni custodia conservare illud, et in penetralia ipsius omni perturbatione carentia ingredi conatur, ubi nulli cogitationum improbarum venti violenter impellunt animam et corpus in præcipitia voluptatum, aut in puteos bituminis deturbant. Neque ulla via lata et spatiosa, quæ verbis et habitu sapientiæ mundanæ sauciata sequentes eam illiciat, etiamsi valde cordati sunt. Interiora vero animæ pura cubicula domusque Christi nihil susci-

A *ζητῶν τίνα καταπίῃ*. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμεῖς τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, οὐχ ἡμῶν, ἀλλ' ἑτέρων τινῶν εἶναι νομίζομεν, ποτὲ μὲν λέγοντες αὐτοὺς εἶναι τοῦ Ἀδὰμ ἁμαρτίαν, ποτὲ δὲ αὐτὸν τὸν Σατανᾶ, ποτὲ δὲ τὴν τοῦ Σατανᾶ προσβολὴν, τούτου χάριν λέγομεν, ὅτι ἄλλο τί ἐστιν ἡ τοῦ Ἀδὰμ ἁμαρτία, καὶ ἄλλο ὁ Σατανᾶς, καὶ ἄλλο ἡ τοῦ Σατανᾶ προσβολὴ, καὶ ἕτερον οἱ πονηροὶ ἡμῶν λογισμοὶ, κἂν ἐκ προσβολῆς τὰς ἀφορμὰς ἔχωσι. Σατανᾶς μὲν γάρ ἐστιν αὐτὴ ἡ τοῦ διαβόλου ὑπόστασις, ἡ καὶ τὸν Κύριον πειράζειν ἐπιχειρήσασα· ἁμαρτία δὲ τοῦ πρώτου Ἀδὰμ, ἐστὶν ἡ τῆς ἐντολῆς παράβασις τοῦ πρώτου ἀνθρώπου· προσβολὴ δὲ τοῦ Σατανᾶ, ἐστὶ μονολόγιστος ἐμφάνεια πράγματος πονηροῦ, ἥτις ἑαυτῷ προσεγγίσαι τῷ νῷ ἡμῶν δι' ὀλιγοπιστίας εὑρίσκει. Ἐντολὴν γὰρ ἡμῶν B λαβόντων τοῦ μηδὲν μεριμνᾷν, ἀλλὰ πάσῃ φυλακῇ τηρεῖν τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν, καὶ ζητεῖν ἐντὸς ἡμῶν οὖσαν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ὅταν ἀποστῇ ὁ νοῦς τῆς καρδίας καὶ τῆς προειρημένης ζητήσεως, εὐθέως δίδωσι τόπον τῇ τοῦ διαβόλου προσβολῇ καὶ γίνεται δεκτικὸς τῆς πονηρᾶς ὑποθέσεως. Ἀλλ' οὐδὲ τότε κινεῖν ὁ διάβολος τοὺς λογισμοὺς ἡμῶν κατ' ἐξουσίαν ἔχει, ἐπεὶ οὐκ ἂν ἡμῶν ἐφείσατο, πᾶσαν κακὴν ἔννοιαν ἀναγκαστικῶς ἐπιφέρων, καὶ μηδὲν ἀγαθὸν ἐννοεῖν συγχωρῶν· ἐξουσίαν δὲ μόνον ἔχει μονολογίστως ἐν πρωτονοίᾳ ὑποδεικνύειν τὰ πονηρὰ δόγματα τοῦ πειράζειν ἡμῶν τὸ ἐνδιάθετον, τοῦ ῥέπειν πρὸς τὴν ἐκείνου ὑπόθεσιν, ἢ πρὸς τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ ταῦτα ἀλλήλοις ἀντίκεινται· ὅθεν ἡμεῖς, ἐφ' οἷς μὲν ἀγαπῶμεν, εὐθέως πρὸς τὸ ὑπό- C δειγμα ἀνακινοῦμεν τοὺς λογισμοὺς, καὶ ἐμπαθῶς προσομιλοῦμεν κατὰ διάνοιαν τῷ ὑποβληθέντι πράγματι· ἐφ' οἷς δὲ μισοῦμεν, συγχρονίζειν οὐ δυνάμεθα, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν μισοῦμεν τὴν προσβολήν. Ἡ δὲ μισουμένη παραμένει [γίνεται γάρ], πλὴν οὐκ ἐκ διαθέσεως προσφάτου, ἀλλ' ἐκ παλαιᾶς προ[σ]λήψεως ὀχύρωται· διὸ καὶ ἀπρόσκοπ[τ]ος ἵσταται ἐν τῷ τόπῳ καὶ μονολόγιστος, ὑπὸ τῆς καρδιακῆς ἀηδείας εἰς πολύνοιαν καὶ πάθος προσβῆναι κωλυομένη· οὐ γὰρ ἔχει φύσιν ἡ μονοπρόσωπος ἐμφάνεια μισουμένη, παρὰ τοῦ προσέχοντος ἑαυτὸν, βίᾳ κατασῦραι τὸν νοῦν εἰς τὸ τῆς πολυνοίας πάθος, εἰ μὴ διὰ ἡδυπαθείας καρδιακῆς μόνης. Ὥστε ἡμεῖς τῆς ἡδυπαθείας εἰ παντελῶς ἀποστῶμεν, οὐδὲ τῶν προ[σ]λήψεων μονο- D λόγιστος ἐμφάνεια βλάψαι ἡμᾶς ἔτι δύναται, καὶ τὴν συνείδησιν πρὸς ἀσφάλειαν τῶν μελλόντων κατακρίνειν. Ἐπιγνόντος γὰρ τοῦ νοὸς τὴν ἀργὴν τῆς προ[σ]λήψεως ἔνστασιν, καὶ ἐξομολογουμένου τῷ Θεῷ τὴν παλαιὰν αἰτίαν, εὐθέως ἀναιρεῖται καὶ οὗτος ὁ πειρασμός. Καὶ πάλιν ὁ νοῦς ἐξουσίαν ἔχει προσέχειν τῇ καρδίᾳ, καὶ πάσῃ φυλακῇ τηρεῖν αὐτὴν, εἰς τὰ ἐνδότερα αὐτῆς ἀνενόχλητα ταμεῖα εἰσελθεῖν πειρώμενος, ἔνθα οὐκ εἰσὶ πονηρῶν λογισμῶν ἄνεμοι, βιαίως ὠθοῦντες καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἐπὶ τοὺς κρημνοὺς τῆς ἡδυπαθείας, καὶ εἰς φρέατα ἀσφάλτου καταβάλλοντες· οὔτε πλατεῖά τις καὶ εὐρύχωρος ὁδὸς, ῥήμασί τε καὶ σχήμασι κοσμικῆς σοφίας κατατετρωμένη, καὶ δελεάζουσα τοὺς ἑπομένους αὐτῇ, κἂν λίαν φρόνιμοι τυγχάνουσι. Τὰ δὲ καθαρὰ τῆς ψυχῆς ἐνδότερα ταμεῖα, καὶ

ὁ οἶκος τοῦ Χριστοῦ γυμνὸν οὐκ εἰσδέχονται μηδὲν ἐπιφερόμενον τοῦ αἰῶνος τούτου, μὴ εὔλογον, μὴ ἄλογον, εἰ μὴ τὰ τρία ταῦτα, ἃ εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην. Δύναται οὖν τις φιλαλήθης ὢν καὶ καρδιοπονεῖν βουλόμενος, μηδὲ ὑπὸ τῶν προλήψεων ἐξωσθῆναι κατὰ τὴν ἀκολουθίαν ἣν προειρήκαμεν ἀλλὰ προσέχειν τῇ καρδίᾳ, καὶ προκόπτειν εἰς τὸ ἐνδότερον, καὶ ἐγγίζειν τῷ Θεῷ μόνον, ἵνα ἐπὶ τῆς προσοχῆς καὶ παραμονῆς πόνοις μὴ ἀηδίζηται. Οὐ δύναται γὰρ μὴ καρδιοπονεῖν ὁ προσεκτικὸς τῶν λογιστικῶν μετεωρισμῶν καὶ σαρκικῶν ἡδονῶν, ἑαυτὸν καθ' ἡμέραν, οὐκ ἔξωθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔνδοθεν περιγράφων· ἐν οἷς πολλάκις καὶ ἔννοια καὶ πρᾶξις ἀνεστράφη. Ὅθεν, τὴν μὲν μονολόγιστον προσβολὴν, ἀναγκαστικὴν οἴδαμεν, διὰ τὸ καὶ μισουμένην παραμένειν· τὴν δὲ τῶν ἐπαγομένων λογισμῶν ὁμιλίαν, προαιρετικήν. Ἔδειξαν δὲ τοῦτο καὶ οἱ μὴ ἁμαρτήσαντες ἐν τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδὰμ, τὴν μὲν προσβολὴν κωλῦσαι μὴ δυνηθέντες, τὴν δὲ πρὸς αὐτὴν ὁμιλίαν καὶ προσπάθειαν καθόλου παραιτησάμενοι.

Ἐρώτησις.

Εἰ τὴν τοῦ Ἀδὰμ παράβασιν κατὰ ἀνάγκην οὐ παρεδεξάμεθα; Ὅ ἐστιν ἡ λογιστικὴ ἡμῶν ἁμαρτία.

Ἀπόκρισις.

Οὐκ ἔστι τοῦ Ἀδὰμ παράβασις, ἀλλ' ἔλεγχος τῆς ἑκάστου ἡδυπαθείας. Ἀλλ' οὐδὲ τὴν παράβασιν διεδεξάμεθα. Ἐπεὶ κατὰ τὴν διαδοχὴν, ἀνάγκη ἔδει πάντας παραβάτας εἶναι, καὶ μὴ ἐγκαλεῖσθαι ὑπὸ Θεοῦ κατὰ ἀνάγκην φυσικῆς διαδοχῆς παραβαίνοντας. Νῦν δὲ οὐχ οὕτως· οὐδὲ γὰρ πάντες παραβαίνομεν τὴν ἐντολὴν, οὐδὲ πάντες φυλάττομεν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐ κατὰ ἀνάγκην ἐστὶν, ἀλλ' ἡδυπάθεια ἡ παράβασις. Εἰ δὲ λέγεις διὰ ταύτην ἐληλυθέναι τὸν Κύριον· διὰ τί ταύτην οὐκ ἀνῄρει ἐν τῷ βαπτίσματι, ἀλλ' ἔτι καὶ νῦν ἕκαστος ἐξουσίαν ἔχει παραβῆναι, ἢ μὴ παραβῆναι; Οὐκοῦν τὴν παράβασιν προαιρετικὴν οὖσαν, καθὼς ἀποδέδεικται, οὐδεὶς ἐξ ἀνάγκης διεδέξατο· τὸν δὲ ἐκ ταύτης θάνατον ἀναγκαστικὸν ὄντα διεδεξάμεθα· ὅς ἐστι Θεοῦ ἀλλοτρίωσις. Ἀποθανόντος γὰρ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου, τουτ' ἔστιν ἀλλοτριωθέντος ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, οὔτε ἡμεῖς ζῆν ἐν Θεῷ ἠδυνάμεθα· διὸ ἦλθεν ὁ Κύριος, ἵνα ἡμᾶς διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας ζωοποιήσῃ, καὶ καταλλάξῃ τῷ Θεῷ, ὃ καὶ πεποίηκεν. Οὐκοῦν οὐ τὴν παράβασιν διεδεξάμεθα, ἐπειδὴ κἀκεῖνον ἐξ ἀνάγκης ἐκράτησεν, ὃς ἐβασίλευσε καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ.

Ἐρώτησις.

Δεδόσθω ὅτι τὴν παράβασιν θελήματι ἔσχεν ὁ Ἀδὰμ, καὶ διὰ τοῦτο ὁμοφυεῖς ὄντες καὶ ἡμεῖς θελήματι ἐκπίπτομεν· μὴ καὶ τὴν προσβολὴν θελήματι ἔσχεν;

A piunt, quod ab hoc sæculo nude inferatur, sive rationabile, sive alienum a ratione, præterquam hæc tria, quæ nominavit Apostolus [30], fidem, spem et charitatem. Potest igitur quispiam studiosus veritatis et ex animo laborare cupiens, non fatigari præsumptis cogitationibus, secundum ante dictam consecutionem, sed attendere cordi, et interius proficere, Deoque appropinquare, modo non molesti sint labores in illa attentione et perseverantia suscepti. Nequaquam enim potest cor non affligere, qui jactationibus conceptis animum attendit, et voluptatibus carnis quotidie, non exterius modo, sed et interius seipsum circumscribit: quibus intellectus et actio sæpe subverti solent. Unde cogitationi objectam insultationem scimus esse coactam, cum, etiamsi sit odiosa, perduret: at cum B injectis cogitationibus familiaritatem contrahere, spontaneum est. Quod ita esse demonstrarunt etiam, qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ, qui quidem oppugnationem prohibere non potuerunt cogitationum, omnem tamen familiaritatem et affectionem erga illas aversati sunt.

Interrogatio.

Nonne transgressionem Adæ (quod est animæ nostræ rationalis peccatum) necessario suscepimus?

Responsio.

C Peccatum non est Adami transgressio, sed index voluptatis cujusque. At neque transgressionem suscepimus, nam per successionem oporteret omnes transgressores esse, nec reprehendi debere a Deo, qui transgrediuntur necessitate successionis naturalis. Nunc autem non ita est: quia non omnes transgredimur mandatum, neque item omnes servamus. Unde clarum est, transgressionem non a necessitate originem trahere, sed a voluptate. Quod si dicas, illius causa venisse Dominum: quamobrem non prorsus eam delebat in susceptione baptismi, sed quisque etiam nunc habet potestatem transgrediendi, vel non? Quare transgressionem quæ spontanea est, ut demonstravimus, nemo suscipit ex necessitate; suscipimus tamen ex hac D necessario consequentem mortem: quæ est alienatio a Deo. Primo siquidem homine mortuo, hoc est, alienato a Deo, nec nos in Deo vivere poteramus: propterea venit Dominus, ut per lavacrum regenerationis nos vivificaret et reconciliaret Deo, quod etiam præstitit. Quocirca non suscepimus transgressionem, quoniam in illum quoque necessario dominata esset ea quæ regnavit etiam in eos qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ [31].

Interrogatio.

Concedatur Adamum ultro transgressum esse, atque ob id nos similis consortes naturæ sponte etiam labi: nunquid ultro perferebat impugnationem?

[30] I Cor. XIII, 13. [31] Rom. V, 14.

Responsio.

Profecto necessario tolerabat impugnationem illam. At oppugnatio non est peccatum aut justitia, sed argumentum liberæ voluntatis nostræ. Quapropter opponere propugnaculum nobis etiam permissum est, ut ii qui tendunt ad mandatum, velut fideles coronari demonstrentur: qui vero tendunt ad voluptatem, condemnari tanquam infideles. Cæterum hoc etiam scire debemus, non ab unaquaque nostrum conversione statim nos probos aut reprobos judicari; sed cum in tota vita quam agimus in carne, per insultationes probati fuerimus, modo vincentes, nunc superati; modo cadentes, nunc excitati; modo errantes, nunc ad rectam viam deducti; tum in die exitus omnibus computatis, juxta proportionem judicabimur. Quamobrem oppugnatio non est peccatum. Absit! Quamvis enim ex necessitate, cogitatione tenus, res ostentet, nos tamen per Dominum spiritaliter operandi vim accepimus, estque in nostra potestate a prima conceptione probare quid sit noxium, quid utile, nec a necessitate, sed ab affectu dependet, ut crescentes cogitationes repudiemus aut amplectamur. Sed ponamus, ut existimas, ex necessitate et per successionem has renasci: quare pravarum cogitationum nomine condemnat nos Scriptura divina? aut quo pacto possumus eas excludere cum ex necessitate et successione nos infestant? Sin dixeris mihi: Possumus per gratiam quam accepimus a baptismo, secundum Scripturas: hac etiam ratione nosce, nos auctores esse, qui consecuti sumus a Deo facultatem excludendi illas, a prima apprehensione et redditione. Si quis autem alium statuat auctorem suorum ipsius vitiorum, non modo pecc..t audacter, sed etiam blasphemat adversus Deum, ut qui permittat insontes homines oppugnari.

A *Ἀπόκρισις.*

Ναὶ τὴν προσβολὴν κατὰ ἀνάγκην ἔσχεν. Ἀλλ' ἡ προσβολὴ οὔτε ἁμαρτία ἐστὶν, οὔτε δικαιοσύνη, ἀλλ' ἔλεγχος τοῦ αὐτεξουσίου ἡμῶν θελήματος. Διὸ καὶ προσβάλλειν ἡμῖν παρεχωρήθη, ἵνα τοὺς μὲν ἐπὶ τὴν ἐντολὴν ῥέποντας στεφανίτας, ἀποδείξῃ ὡς πιστούς· τοὺς δὲ ἐπὶ τὴν ἡδονὴν κατεγνωσμένους, ὡς ἀπίστους. Καὶ τοῦτο δὲ εἰδέναι ἡμᾶς χρὴ, ὅτι οὐ καθ' ἑκάστην ἡμῶν τροπὴν εὐθέως δόκιμοι ἢ ἀδόκιμοι κρινόμεθα· ἀλλ' ὅταν ὅλην ἡμῶν τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν διὰ τῶν προσβολῶν δοκιμασθῶμεν, νικῶντες, νικώμενοι· πίπτοντες, ἐγειρόμενοι· πλανώμενοι, εὐοδούμενοι· τότε ἐν ἡμέρᾳ ἐξόδου πάντων συμψηφισθέντων, κατὰ ἀναλογίαν κρινόμεθα. Οὔτε οὖν ἡ προσβολή ἐστιν ἁμαρτία. Μὴ γένοιτο! Εἰ γὰρ καὶ ἐξ B ἀνάγκης μονολογίστως δεικνύει τὰ πράγματα, ἀλλ' ἡμεῖς ἐν Κυρίῳ ἐλάβομεν ἐξουσίαν πνευματικῆς ἐργασίας, καὶ ἐφ' ἡμῖν ἐστιν ἀπὸ πρώτης ἐννοίας δοκιμάζειν τὸ βλαβερὸν καὶ τὸ ὠφέλιμον, καὶ ἀποβάλλειν ἢ προσδέχεσθαι τοὺς λογισμοὺς, οὐκ ἐξ ἀνάγκης, ἀλλ' ἐκ διαθέσεως πληθυνομένους. Θῶμεν δὲ κατὰ σὲ, ὅτι καὶ οὗτοι κατὰ ἀνάγκην καὶ διαδοχὴν ἀναφύονται· διὰ τί ἡμᾶς ἡ θεία Γραφὴ κατακρίνει ἐπὶ τοῖς πονηροῖς λογισμοῖς; ἢ πῶς δυνάμεθα ἀποκλεῖσαι τοὺς ἐξ ἀνάγκης καὶ διαδοχῆς ἡμῖν ἐνοχλοῦντας; Εἰ δέ μοι λέγεις· Δυνάμεθα διὰ τῆς χάριτος ἧς εἰλήφαμεν ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος, κατὰ τὰς Γραφάς· γνῶθι ὅτι καὶ οὕτως ἡμεῖς ἐσμεν αἴτιοι, ἔχοντες παρὰ Θεοῦ δύναμιν ἀποκλείειν αὐτοὺς ἀπὸ πρώτης ἐννοίας καὶ ἀναδόσεως. Εἴ τις δὲ ἄλλον τινὰ ἵστησιν αἴτιον τῶν ἑαυτοῦ C κακῶν, οὐ μόνον ἀδεῶς ἐξαμαρτάνει, ἀλλὰ καὶ βλασφημεῖ κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀναιτίως τοὺς ἀνθρώπους παραχωροῦντος πολεμεῖσθαι.

Interrogatio.

Cur igitur ego baptizatus, et Deum obsecro, et gratiam ejus imploro, totisque votis a pravis cogitationibus liberari ac exsolvi desidero, nec tamen possum? Nonne clarum est, hanc irrecusabilem hæreditatem nobis ex Adæ prævaricatione relictam esse?

Ἐρώτησις.

Διὰ τί οὖν ἐγὼ βεβαπτισμένος, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλῶ, καὶ τὴν χάριν αὐτοῦ ἐπικαλοῦμαι, καὶ ὅλῳ θελήματι βούλομαι ῥυσθῆναι καὶ ἀπαλλαγῆναι τῶν πονηρῶν λογισμῶν, καὶ οὐ δύναμαι; Ἢ δῆλον, ὅτι ἡ τοῦ Ἀδὰμ παράβασις ταύτην ἡμῖν τὴν ἀπαραίτητον κληρονομίαν κατέλιπεν;

Responsio.

Oportebat nos ratione præditos scire quid audiamus. Sed quoniam anima voluptatis amore vanaque gloria obscurata in profundum ignorationis delapsa est, jam non audit mandatum Scripturæ, non ordinem naturalem, nec peritorum moderationem: proprias duntaxat conceptiones sectatur. Quis enim si fidem habeat Scripturæ divinæ, Dominique mandata peragat, non reperit consimili modo paulatim desinere cogitationes, certiorque fit, illas non ex potentia regnare, sed ob exilitatem fidei nostræ et mandatorum defectum? Quapropter non omnes statu pares sumus, neque iisdem impellimur conceptionibus, quia spontaneæ sunt causæ conceptionum. Nam si necessario manarent ab Adamo, cuncti pariter agitaremur, et inevitabili modo obsideremur, nec opus haberemus admoni-

Ἀπόκρισις.

Ἔδει μὲν ἡμᾶς λογικοὺς ὄντας, εἰδέναι τί ἀκούο- D μεν. Ἐπεὶ δὲ ὑπὸ φιληδονίας καὶ κενοδοξίας σκοτισθεῖσα ἡ ψυχὴ εἰς τὸν βυθὸν τῆς ἀγνοίας καταπέπτωκεν, οὐκέτι οὔτε Γραφικῆς ἐντολῆς ἀκούει, οὔτε φυσικῆς ἀκολουθίας, οὔτε ἐμπείρων ἐπιστασίας· ἢ μόνον ταῖς ἐννοίαις ἀκολουθεῖν. Τίς γὰρ πιστεύων τῇ θείᾳ Γραφῇ, καὶ ποιῶν τὰς ἐντολὰς τοῦ Κυρίου, οὐχ εὑρίσκει κατὰ ἀναλογίαν τὴν ὑπόλειψιν τῶν λογισμῶν, καὶ πληροφορεῖται, ὅτι οὐ κατ' ἐξουσίαν κρατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὀλιγοπιστίαν ἡμῶν καὶ ἔλλειψιν τῶν ἐντολῶν; Διὸ οὐ πάντες τῇ καταστάσει ἴσοι ἐσμὲν, οὔτε ταῖς αὐταῖς ἐννοίαις ἐλαυνόμεθα, ἐπειδὴ προαιρετικαί εἰσιν αἱ τῶν λογισμῶν αἰτίαι. Εἰ γὰρ ἦσαν ἀναγκαστικαὶ ἐκ τοῦ Ἀδὰμ, πάντες ἂν ὁμοίως ἐνηργούμεθα, καὶ ἀπαραιτήτως ἐκρατούμεθα· καὶ οὔτε Γραφικῆς νουθεσίας ἐδεόμεθα, φύσεως κατὰ

διαδοχὴν κρατούσης, καὶ οὐ φιληδόνου θελήματος. Νῦν δὲ οὐχ οὕτως ἐστίν. Μὴ γένοιτο! Ἰδοὺ γὰρ ὁρῶμεν, ὅτι οὐ πάντες ὁμοίως ἐνεργούμεθα, οὐδὲ ἐν τοῖς αὐτοῖς καιροῖς, οὔτε ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς πράγμασιν· ἀλλ' ἕκαστος καθὸ ἂν ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ, περὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ἀνθρωπίνης δόξης, καὶ ἡδυπαθείας καταφρονήσας, τοσοῦτον καὶ τοὺς λογισμοὺς ἀπέκλεισε, καὶ τοῦ ἡδυπαθοῦντος ἡσυχέστερος τυγχάνει. Διὰ τοῦτο ἕτερος ἑτέρου καὶ τῇ ἐννοίᾳ καὶ τῷ βίῳ διενηνόχαμεν. Ἐπειδὴ οὖν καὶ τοῦτο σοφιζόμεθα τῇ ἀληθείᾳ, καὶ ζητοῦμεν οὐκ ἐκ πίστεως Ἰησοῦ, τοῦτ' ἔστιν οὐ δι' ἐργασίας τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ, οὔτε δι' εὐτελείας καὶ ταπεινοφροσύνης καρδιοπονοῦντες σβέσαι τοὺς λογισμοὺς, ἀλλὰ μετὰ τῆς κρυπτῆς ἡδυπαθείας, κενοδοξίας, λέγω, καὶ ἀνθρωπαρεσκείας, οἰήσεως καὶ φαντασμοῦ νίκης καὶ ἐπάρσεως, καὶ ἑτέρων τοιούτων, ὧν αἱ μὲν ἀποτυχίαι τοὺς ἐπιθυμητικοὺς πληθύνουσι λογισμοὺς, τούτου χάριν οὐ δυνάμεθα. Τί οὖν τὰς αἰτίας κρατοῦντες πειρώμεθα ἀποβάλλειν ἀδίκως τὰς προσφυεῖς αὐτῶν ἐνεργείας; Εἰ δὲ ψευδὴς ὁ λόγος, καὶ χωρὶς ἡμετέρας αἰτίας ὑπὸ τῶν λογισμῶν ἐνεργούμεθα, ἀκριβῶς ἐπισκεψώμεθα ὡς Θεῷ ἐξομολογούμενοι. Τίς οὐκ οἶδεν, ὅτι καὶ ἔργῳ, καὶ λόγῳ, καὶ διανοίᾳ τὰ προειρημένα πάθη ἐπισπώμεθα καθ' ἡμέραν· καὶ τοὺς μὲν συνεργοῦντας ἀγαπῶμεν, ὡς εὐεργέτας· τοὺς δὲ ἐμποδίζοντας, ὡς ἐχθροὺς ἀποστρεφόμεθα; Εἰ δὲ οὕτω τὰ προειρημένα πάθη ἀγαπῶμεν, ὡς καὶ προφανῶς αὐτὰ διεκδικεῖν, πῶς τὴν μονολόγιστον αὐτῶν προσβολὴν μισήσομεν; Τῆς πρωτονοίας δὲ παραδεχθείσης, πῶς οἱ ταύτης ἀπηρτισμένοι λογισμοὶ μὴ ἀκολουθήσωσιν;

Ἐρώτησις.

Εἰ καὶ ταῦτα θῶμεν οὕτως ἔχειν· οὕτως ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος ἐπηγγείλατο ποιῆσαι τὴν ἐκδίκησιν τῶν βοώντων πρὸς αὐτὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας.

Ἀπόκρισις.

Ὁ μὲν Κύριος οὐ πρὸς τοὺς ἐγκειμένους ταῖς ἡδυπαθείαις θελήματι τὴν παραβολὴν λέγει, ἀλλὰ τοῖς ὑπὸ μόνων τῶν προσλήψεων πολεμουμένοις. Διὸ τοὺς μὲν ὑπὸ ἐχθρῶν ἀδικουμένους ἐκδικήσειν ἐπηγγείλατο, ἐκείνοις δὲ ὡς τὴν βοηθοῦσαν ἐντολὴν ἀποθεμένοις ἐγκαλεῖ, λέγων· *Τί με καλεῖτε, Κύριε, Κύριε, καὶ οὐ ποιεῖτε ἃ λέγω;* Οὓς καὶ παρεικάζει ἀνδρὶ μωρῷ ἐπὶ ψάμμου τῶν ἰδίων θελημάτων οἰκοδομοῦντι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ. Μὴ οὖν ἀστηρίκτῳ νῷ καὶ ἀλόγῳ βουλῇ πάσαις ταῖς ἑαυτοῦ ὑπονοίαις ὡς ἀληθιναῖς ἐπερείδου, ποτὲ μὲν λέγων, ὅτι Ἐγὼ βεβάπτισμαι, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλῶ, καὶ τὴν χάριν αὐτοῦ ἐπισπῶμαι, ὅλῳ θελήματι βουλόμενος ῥυσθῆναι τῶν πονηρῶν λογισμῶν, καὶ οὐ δύναμαι, ὡς ἀναιτίως ὑπὸ τῶν λογισμῶν κρατούμενος· ποτὲ δὲ πάλιν τὴν ἐκδίκησιν περιμένων τοῦ Κυρίου, ἣν ποιῆσαι ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις κατηγγείλαμεν, πανταχοῦ σεαυτὸν ἀναίτιον ἱστῶν· ὅπερ μεγάλης ἐστὶ βλασφημίας. Ὅμως ἐρωτήσω σε κἀγὼ τῆς οἰήσεως νόημα, καὶ δός μοι ἀπόκρισιν. Οἶδα δὲ, ὅτι ἀπὸ τῆς ἀληθείας

A tione Scripturæ, natura per successionem dominante, non voluptatibus dedita voluntate. Nunc autem non ita res est. Absit! Ecce enim videmus, non omnes nos æqualiter torqueri, nec iisdem temporibus, nec easdem ob res; sed quatenus quisque Domino credidit de futuris bonis humanæ gloriæ, voluptatum studio contempto, hactenus exclusit cogitationes, et tranquilliore est animo, quam is qui voluptatibus afficitur. Propterea alter ab altero tum animi conceptione, tum vita discreti sumus. Cum ergo in eo cavillemur etiam veritatem, et quæramus exstinguere cogitationes, non ex fide Jesu, hoc est, non in mandatis ejus exsequendis, aut per simplicitatem et humilitatem cor affligendo, sed occulta voluptate, vana, inquam,
B gloria, hominibus placendo, opinione et imaginatione victoriæ atque arrogantia ducti, aliisque similibus, quorum frustrationes, cupiditatum plenas augent cogitationes, hac de causa non possumus. Quid igitur retinentes causas, injuste naturales earum affectus abjicere tentamus? Sin falsum est quod dicimus, ac citra culpam nostram vexamur tentationibus, accurate perpendamus, ut confitentes Deo. Quis ignorat, nos quotidie facto, verbo et animo, antedictas affectiones accersere; et eos qui adjuvant, ut beneficos, amare; qui vero impediunt, velut hostes, aversari? Sin autem affectiones quas ante diximus, usque adeo diligimus, ut palam eas vindicemus: qui fiet ut earum insulta-
C tionem quæ sit cogitatione tenus, odio prosequamur? Ubi vero conceptionem primam amplexi fuerimus, quomodo dependentes ab ea cogitationes non subsequentur?

Interrogatio.

Quamvis hæc ita se habere ponamus: sic in Evangeliis promisit Dominus se facturum vindictam clamantium ad se die ac nocte [32].

Responsio.

Dominus quidem non dicit parabolam iis qui sponte jacent in deliciis, sed illis qui solis apprehensionibus impugnantur. Idcirco hos quidem injuriam patientes, ab hostibus vindicaturum se pollicitus est; illos autem, ut qui abjecerint ferens
D opem mandatum, increpat, dicens: *Quid vocatis me, Domine, Domine, et non facitis quæ dico* [33]? Quos etiam assimilat viro stulto [34], qui super arenam voluntatum suarum ædificat domum suam. Ne ergo inconstantia animi et rationis experti consilio ductus, omnibus opinionibus tuis innitare, tanquam veris, dicens interdum: Ego sum baptizatus, Deum invoco, gratiam ejus accerso, tota voluntate desiderans liberari a cogitationibus malis, et nequeo: tanquam sine culpa detinearis cogitationibus: quandoque vero contra exspectans a Domino vindictam, quam facturum in Evangeliis denuntiavimus, ubique teipsum insontem constituens: quod quidem ingentis est blasphemiæ. Verumtamen ego te etiam rogabo sensum opinionis

[32] Luc. XVIII, 8. [33] Luc. VI, 46. [34] ibid. 49.

tiæ, et responde mihi. Scio autem, quod a veritate coactus, aut majoris arrogantiæ verba proferes, aut tuam ipsius culpam confitebere.

Interrogatio.

Quamobrem Dominus cum dixerit : *Cito faciet vindictam* [35], non celeriter facit, sed moratur, et relinquit te in cogitationibus pravis, licet deprecantem ex toto corde, et absque hæsitatione, quemadmodum dixisti?

Responsio.

Quod vero dixit, non puto ullam aliam ob causam tardare, quam patientiæ meæ. Quanto enim plus quispiam per impugnationem perpessus fuerit, tanto majore afficietur gloria. Ego quidem respondere duntaxat decreveram opinioni quam imbibisti : tu vero etiam adjecisti blasphemiam. Nam ut ascriberes tibi nomen falsæ patientiæ, constituisti Deum tuo proprio sermone mentientem ; pravasque cogitationes, quæ prodeunt ex corde, juxta verbum Domini [36], et coinquinant hominem, non esse jam ex Scriptura divina procuratrices nequitiæ, deliciarum, totiusque peccati, sed patientiæ causas esse. Ego vero nunquam reperi, constrictos pravis cogitationibus à Scriptura divina laudari, sive in Veteri, sive in Novo Testamento, sed ut reos potius et condemnatos haberi : Deus siquidem ut perversas cogitationes odit, sic et cor unde nascuntur. Quare nos qui ipsas alimus, lugere debemus, velut amantes peccati, et non intumescere, quasi pugnemus adversus externa vitia. Scito igitur, o homo, Dominum intueri corda omnium, eosque qui primam improbarum cogitationum conceptionem oderunt, confestim vindicare, sicuti promisit, neque dimittere legionem multiplicis apprehensionis insurgentem, ut inquinet ipsorum animum et conscientiam ; illos autem qui per fidem ac spem primas pullulationes non evertunt, sed quasi discendo et probando deliciis adhærent, velut infideles a seipsis auxilium petentes, etiam a subsequentibus cogitationibus pulsandos dimittit : quas ideo non perimit, quia videt nos impugnationem nostri diligere ac non odio prosequi, ubi primum obscure cœperit apparere. Si quis vero post tantam tamque claram disputationem, fidem non habeat iis quæ dicta sunt, reipsa det operam, ut discat veritatem. Si vero non credit Scripturæ, neque ipso facto vult seipsum certiorem facere, is aperte demonstrat se diligere et amplecti suam opinionem. Quid enim delectabilius ea quæ suggerit, peccatum cogitationum extraneum esse, efficitque ut velut innocentes gloriemur et extollamur potius, quam prava commenta confiteamur ac lugeamus?

Interrogatio.

Dixisti superius, nos non prævaricationem Adæ, sed mortem ejus suscepisse. Cum ergo mors vigeat, vigent etiam cogitationes pravæ.

[35] Luc. xviii, 8. [36] Matth. xv, 19, 20.

A σφιγγόμενος, ἢ μείζονος ἐπάρσεως ῥήματα λαλήσεις, ἢ τὴν σεαυτοῦ αἰτίαν ὁμολογήσεις.

Ἐρώτησις.

Διὰ τί ὁ Κύριος εἰπὼν, *Ἐν τάχει ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν*, οὐ ποιεῖ ἐν τάχει, ἀλλὰ βραδύνει, καὶ ἀφίησί σε ἐν τοῖς πονηροῖς λογισμοῖς, καίτοι ὁλοκαρδίως καὶ ἀνενδοιάστως εὐχόμενον, καθὼς εἴρηκας ;

Ἀπόκρισις.

Ὁ δὲ εἶπεν, ἐγὼ λογίζομαι, ὅτι δι' οὐδὲν ἕτερον βραδύνει, ἢ διὰ τὴν ἐμὴν ὑπομονήν· ὅσον γὰρ ἂν τις ὑπομείνῃ πολεμούμενος, τοσοῦτον καὶ δοξασθήσεται. Ἐγὼ μὲν ἐδόκουν μόνης τῆς περιεχούσης σε οἰήσεως προσενέγκαι ἀπόκρισιν· σὺ δὲ καὶ βλασφημίαν προσέθηκας. B Ἵνα γὰρ σεαυτοῦ ψευδώνυμον ὑπομονὴν ἐπιγράψῃς, ἔστησας τὸν Θεὸν ἐπὶ τοῦ ἰδίου λόγου ψευδόμενον· καὶ τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, οὐκέτι κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, πονηρίας, καὶ ἡδυπαθείας, καὶ πάσης ἁμαρτίας παρεκτικοὺς, ἐκ τῆς καρδίας ἐκπορευομένους, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, καὶ κοινοῦντας τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ὑπομονῶν αἰτίους. Ἐγὼ δὲ οὐδέποτε τοὺς τοῖς πονηροῖς λογισμοῖς συνεχομένους, ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς ἐπαινουμένους εὕρηκα, οὔτε ἐν τῇ Παλαιᾷ, οὔτε ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ, ἀλλὰ μᾶλλον ὡς αἰτίους καὶ κατακρινομένους· ὁ Θεὸς γὰρ, ὥσπερ τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς μισεῖ, οὕτω καὶ τὴν γεννῶσαν αὐτοὺς καρδίαν. Διὸ οἱ ἔχοντες αὐτοὺς, πενθεῖν ὀφείλομεν ὡς φιλαμαρτήμονες, καὶ μὴ φυσιοῦσθαι ὡς πολεμοῦντες ἀλλοτρίοις C κακοῖς. Γνῶθι οὖν, ὦ ἄνθρωπε, ὅτι ὁ Κύριος ἐφορᾷ τὰς πάντων καρδίας, καὶ τοὺς μὲν μισοῦντας τῶν πονηρῶν ἐνθυμημάτων τὴν πρωτόνοιαν παραχρῆμα ἐκδικεῖ, καθὼς ἐπηγγείλατο, καὶ οὐκ ἐπαφίησι τὸν ἐσμὸν τῆς πολυνοίας ἐπαναστάντα μολῦναι αὐτῶν τὸν νοῦν καὶ τὴν συνείδησιν· τοὺς δὲ τὰς πρώτας ἀναδόσεις μὴ διὰ πίστεως καὶ ἐλπίδος καταβάλλοντας, ἀλλ' ἐκ τοῦ καταμανθάνειν δῆθεν καὶ δοκιμάζειν προσηδυπαθοῦντας, ἀφίησιν, ὡς ἀπίστους καὶ αὐτοβοηθοῦντας, περικρουσθῆναι καὶ ὑπὸ τῶν ἑφεπομένων λογισμῶν· οὓς διὰ τοῦτο οὐκ ἀναιρεῖ, ἐπειδὴ βλέπει τὴν πρὸς αὐτοὺς προσβολὴν ὑφ' ἡμῶν ἀγαπωμένην, καὶ μὴ ἐκ πρώτης ἀφανείας μισουμένην. Εἰ δέ τις μετὰ τοσαύτην φανερολογίαν ἀπιστεῖ τοῖς D εἰρημένοις, ἔργῳ ἐπιτηδευσάτω μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δὲ οὔτε τῇ Γραφῇ πιστεύει, οὔτε ἔργῳ βούλεται ἑαυτὸν πληροφορῆσαι, δῆλός ἐστιν ἀγαπῶν τὴν ἡδονὴν τῆς οἰήσεως. Τί γὰρ ταύτης ἡδυπαθέστερον, ἀλλοτρίαν τὴν λογικὴν ἁμαρτίαν ὑποτιθεμένης, καὶ γαυριᾷν καὶ ἐπαίρεσθαι, ὡς ἀναιτίους μᾶλλον, ἢ ἐξομολογεῖσθαι καὶ πενθεῖν ἐπὶ τοῖς πονηροῖς βουλεύμασι παρασκευαζούσης ;

Ἐρώτησις.

Σὺ προείρηκας, ὅτι τὴν μὲν παράβασιν τοῦ Ἀδὰμ οὐ διεδεξάμεθα, τὸν δὲ θάνατον αὐτοῦ διεδέχθημεν. Οὐκοῦν τοῦ θανάτου κρατοῦντος, κρατοῦσι καὶ οἱ πονηροὶ λογισμοί.

'Απόκρισις.

Ὢ τῆς ἀπιστίας! Τί οὖν ἦλθεν ὁ Κύριος ἐν σαρκὶ, ἢ πάντως ἵνα εἷς ὑπὲρ πάντων ἀποθάνῃ, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τοῦτ' ἔστι τὸν διάβολον; Εἰ δὲ ἔτι τὸν ἐκ τοῦ 'Αδὰμ θάνατον κρατεῖν ἐκτὸς ἡμετέρας κακοπιστίας νομίζεις, δηλονότι καὶ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ ἀθετεῖς, καὶ τὸ βάπτισμα ἀτέλεστον ἔχεις, ἔτι τῶν βεβαπτισμένων χωρὶς αἰτίας ἰδίας ὑπὸ τοῦ πατρικοῦ θανάτου κρατουμένων. Διὰ τοῦτο, ὦ ἄνθρωπε, πῶς χάριτι Χριστοῦ νέος 'Αδὰμ γέγονας, καὶ οὐδὲν τοῦ παλαιοῦ ἐξ ἀνάγκης ἐπιφέρεις, εἰ μή τι ἂν ἐκ τῆς σῆς κακοπιστίας καὶ παραβάσεως; Ἦλθε δι' ἡμᾶς ὁ Κύριος, ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἔλυσεν ἡμᾶς τοῦ πατρικοῦ θανάτου, καθαρίζει ἡμᾶς καὶ ἀνακαινίζει διὰ τοῦ βαπτίσματος, τίθησιν ἡμᾶς ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς 'Εκκλησίας, ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ ἐσθίειν ἐπιτρέπει, τοῦτ' ἔστι πάντα βεβαπτισμένον ἐν τῇ 'Εκκλησίᾳ ἀγαπᾷν καὶ ὑπομένειν ἐν τοῖς ἡττήμασι, καὶ μὴ ἐν ταῖς τροπαῖς ἕκαστον ἐφευρίσκειν. Καὶ ἐν μὲν τοῖς δοκοῦσι καλοῖς ἀγαπᾷν, ἐν δὲ τοῖς νομιζομένοις κακοῖς μισεῖν· ὅ ἐστι τὸ ξύλον τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, οὗ ἀπογευσάμενος ὁ νοῦς, εὐθέως περιπίπτει τοῖς αὐτοῖς ἡττήμασι, καὶ εὑρίσκει τὴν ἑαυτοῦ γύμνωσιν διὰ τῆς πονηρᾶς ἐφευρέσεως, διὰ τοῦ πλησίον, ἣν πρῶτον οὐκ ἐπίστατο, διὰ συμπαθείας ἐπικεκαλυμμένην. Διὰ τοῦτο τοῖς ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς 'Εκκλησίας τεθεῖσιν ἐντέταλται, λέγων· *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε· ἄφετε, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν.* Σύντομον ἐπὶ τούτοις φησίν· *Ὅσα θέλετε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς ὁμοίως. Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται.* Ὃν τρόπον ἐποίησας, ἔσται σοι. Ποσάκις οὖν τὰς ἐντολὰς ταύτας ἐβεβηλώσαμεν! Ποσάκις τὸν πλησίον κατεκρίναμεν ἀσυμπαθῶς! Ποσάκις ἐμισήσαμεν, ἢ καὶ μηδὲν ἀδικοῦντας ἠδικήσαμεν! Εἰ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, τί ἔτι τὸν 'Αδὰμ μεμφόμεθα, καὶ ἑτέροις αἰτιώμεθα κακοῖς; Εἰ γὰρ δὴ καὶ περιεπέσαμεν τῷ ὁμοίῳ θανάτῳ, ἀλλὰ καὶ ὁμοίως παρέβημεν τὴν ἐντολὴν θελήματι, καθὼς κἀκεῖνος. Τρία οὖν συμβέβηκε τῷ 'Αδὰμ πράγματα, καὶ οὐχὶ ὡς σὺ νομίζεις· ἅτινά ἐστι, προσβολὴ κατ' οἰκονομίαν, παράβασις κατὰ ἰδίαν ἀπιστίαν, θάνατος κατὰ δικαίαν κρίσιν τοῦ Θεοῦ, ἐπακολουθήσας οὐχ ἧττον τῇ οἰκονομικῇ προσβολῇ, ἀλλὰ τῇ ἐξ ἀπιστίας παραβάσει. Ἡμεῖς οὖν μόνον τὸν θάνατον τοῦ 'Αδὰμ διεδεξάμεθα· διὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἐκ νεκρῶν ζῶντας γενέσθαι, ἕως οὗ ἦλθεν ὁ Κύριος, καὶ πάντας ἐζωοποίησε. Τὴν δὲ πρωτόνοιαν κατ' οἰκονομίαν ἔχομεν ὥσπερ κἀκεῖνος· καὶ τὸ παρακοῦσαι ἢ μὴ παρακοῦσαι κατὰ θέλημα ἔχομεν, ὥσπερ κἀκεῖνος. Καὶ πείθουσιν ἡμᾶς, ὅτι προαιρετικὴν ἔχομεν τὴν διὰ τῶν λογισμῶν παράβασιν οἱ μὴ ἁμαρτήσαντες ἐν τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως 'Αδὰμ, καθὼς εἶπεν ὁ 'Απόστολος. Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ 'Αδὰμ ὄντες ἐκεῖνοι ἠδυνήθησαν μὴ ἁμαρτῆσαι ἐν τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως 'Αδὰμ, δηλονότι καὶ ἡμεῖς δυνάμεθα. Τί οὖν προφασιζόμεθα προφάσεις ἐν

A

Responsio.

O infidelitatem! Qua igitur de causa venit Dominus in carne, nisi plane ut unus pro omnibus moreretur, secundum Scripturas, et destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est, diabolum [37]? Sin arbitraris adhuc regnare mortem ex Adamo profectam, citra nostram malam fidem, adventum Christi profecto contemnis, et baptismum habes imperfectum, si baptizati paterna morte citra suam culpam adhuc detinentur. Quapropter, o homo, quo pacto per gratiam Christi novus Adam factus es, et veteris nihil circumfers necessario, nisi malæ fidei prævaricationisque tuæ quidpiam habuisses? Nostra causa venit Dominus, mortuus est pro nobis, exsolvit nos morte paterna, purgat nos ac renovat per baptismum, collocat nos in paradiso

B

Ecclesiæ, ex omni ligno quod est in paradiso permittit edere, hoc est omnem baptizatum in Ecclesia diligere, et delinquentem tolerare, et ne quis alium in suis mutationibus reperisse gaudeat, qui diligat quidem in his quæ prospera putantur, oderit autem in his quæ existimantur adversa : quod est lignum scientiæ boni et mali, de quo cum gustaverit animus, in suam infirmitatem protinus delabitur, et per malignam inventionem in rebus ad proximum pertinentibus, quam antea ignorabat compassione velatam, reperit sui ipsius denudationem. Quare mandata dedit his qui constituti sunt in paradiso Ecclesiæ, dicens : *Nolite judicare, et non judicabimini* [38]. *Dimittite, et dimittetur vobis* [39]. Horum

C

compendium inquit : *Quæcunque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis similiter. Hæc est enim lex et prophetæ* [40]. Perinde tibi erit, ut alii feceris. Quoties igitur hæc mandata contaminavimus! Quoties proximum absque ulla compassione condemnavimus! Quoties odio prosecuti sumus; aut etiam nihil nos lædentem affecimus injuria! Quod si hæc ita se habent, quid adhuc de Adamo conquerimur, et accusamus aliena vitia? Nam et in mortem consimilem incidimus : imo, perinde ac ille sponte mandatum transgressi sumus. Tria igitur contigerunt Adamo, non ita ut existimas : quæ quidem sunt dispensatio, impugnatio, transgressio pro modo suæ perfidiæ, et ex justo Dei judicio

D

mors, quæ non minus sequitur ipsam cum dispensatione permissam impugnationem, quam nascentem e perfidia transgressionem. Solam ergo mortem ab Adamo suscepimus, quoniam ex mortuis viventes effici non poteramus, donec venit Dominus, qui cunctos vitæ restituit. Atqui primam conceptionem habemus ex dispensatione, quemadmodum et ille; et perinde ac ille, pro arbitrio possumus obtemperare, vel non obtemperare. Nobis etiam suadent, in libera voluntate situm esse ut per cogitationes transgrediamur, ii qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ, ut ait Apostolus [41]. Si enim qui orti sunt ab Adamo, potuerunt non peccare in similitudinem prævarica-

[37] Hebr. II, 14. [38] Matth. VII, 1. [39] Luc. VI, 37. [40] Matth. VII, 12; Luc. VI, 1. [41] Rom. V, 14.

tionis Adæ, certe nos etiam possumus. Quid igitur prætexïmus excusationes in peccatis, et perperam de Deo loquimur, quasi nos injuste permittat alienis oppugnari vitiis? Quapropter exacte scire debemus, post universam Adæ culpam a Domino deletam, si quispiam aliquid vitii patiatur, quicunque sit ille, hoc ei accidere, quod perfectionem quam mystice adeptus est in baptismo, sua perfidia, aut potius voluptatis amore contempsit. Etsi enim homo, cum imperfectæ sit fidei et operatione destitutus, nondum novit quid accepit, Deus tamen rem perfectam donavit. Inquit enim : *Omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum* [42]. Hoc autem ipsum perfectum non leviter aut temere quis animo consequitur, etiamsi totius orbis intellectum adhibuerit, præterquam exsequendis mandatis divinis; idque juxta proportionem, quia pro varietate operationis, donum etiam varie nobis revelatur. Nullus ergo verbis aut habitu se comprimat, non allato hujus generis intellectu. Inquit enim : *Non qui seipsum commendat, ille probatus est, sed quem Deus commendat* [43]. Ille porro qui commendationes accipit a Domino, debet recte et prudenter uti, ac scire diligenter, quod quantum quis contra suam ipsius perfidiam certaverit, et profecerit in fide, et boni quidpiam adeptus fuerit, non nuda modo cognitione, sed operando : nihil amplius consequitur aut consequi poterit, quam id quod ante mystice per baptismum acceperat, quod est Christus. *Quicunque* enim *in Christo baptizati estis, Christum induistis* [44]. At cum Christus sit perfectus Deus, baptizatis perfectam sancti Spiritus gratiam largitur : quæ nullum a nobis incrementum accipit, sed revelatur et seipsam prodit nobis, pro modo observationis mandatorum : quæ non præstat accessionem fidei, *donec occurramus omnes in unitatem fidei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi* [45]. Si quid igitur regenerati offeramus ei, illud jam erat ab eo in nobis reconditum, quemadmodum scriptum est : *Quis cognovit sensum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit? aut quis prior dedit illi, et retribuetur ei? Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen* [46].

A ἁμαρτίαις, καὶ λαλοῦμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίας, ὡς ἀλλοτρίοις κακοῖς πολεμεῖσθαι ἡμᾶς παραχωρήσαντος ἀδίκως; Ὀφείλομεν δὴ οὖν ἀκριβῶς εἰδέναι, ὅτι πάσης τῆς τοῦ Ἀδὰμ αἰτίας ἀναιρεθείσης παρὰ τοῦ Κυρίου, ἕκαστος εἴ τι πάσχοι κακὸν, ἀθετήσας διὰ τῆς ἰδίας ἀπιστίας, ἤγουν ἐκ φιληδονίας, ἣν ἔλαβε μυστικῶς ἐν τῷ βαπτίσματι τελειότητα. Εἰ γὰρ καὶ ὁ ἄνθρωπος οὔπω ἔγνω ὃ ἔλαβεν, ἀτελὴς ὢν τῇ πίστει, καὶ ἐλλιπὴς ὢν τῇ ἐργασίᾳ· ἀλλ' ὁ Θεὸς τὸ τέλειον ἐδωρήσατο. Φησὶ γάρ· *Πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθέν ἐστι καταβαῖνον παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων.* Τοῦτο δὲ τέλειον οὐχ ἁπλῶς, οὐδ' ὡς ἔτυχεν εὑρίσκει τις, κἂν πᾶσαν κοσμικὴν σύνεσιν παρεισενέγκῃ, εἰ μὴ δι' ἐργασίας τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν· καὶ τοῦτο ἀναλόγως· κατὰ γὰρ τὴν διαφορὰν τῆς ἐργασίας, B διαφόρως καὶ ἡ δωρεὰ ἡμῖν ἀποκαλύπτεται. Μηδεὶς οὖν ἑαυτὸν συστελλέτω λόγοις καὶ σχήμασιν, ἐκείνην μὴ ἔχων τὴν σύνεσιν. Φησὶ γάρ· *Οὐχ ὁ ἑαυτὸν συνιστάνων, ἐκεῖνός ἐστι δόκιμος, ἀλλ' ὃν ὁ Κύριος συνίστησι.* Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ παρὰ Κυρίου τὰς συστάσεις λαμβάνων, ὀφείλει ὀρθῷ φρονήματι κεχρῆσθαι, καὶ εἰδέναι ἀκριβῶς, ὅτι ὅσον ἂν τις ἠγωνίσατο κατὰ τῆς ἑαυτοῦ ἀπιστίας, καὶ προέκοψε τῇ πίστει, καὶ κατέλαβέ τι ἀγαθὸν, οὐ κατὰ γνῶσιν μόνον ψιλὴν, ἀλλὰ κατ' ἐνέργειαν· οὐδὲν πλέον εὗρεν ἢ εὑρεῖν δυνήσεται, εἰ μὴ ὃ προειλήφει μυστικῶς διὰ τοῦ βαπτίσματος, ὅπερ ἐστὶν ὁ Χριστός. *Ὅσοι γὰρ*, φησὶν, *εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε.* Χριστὸς δὲ τέλειος Θεὸς ὢν, τελείαν τοῖς βαπτισθεῖσι τὴν C χάριν τοῦ Πνεύματος δεδώρηται· προσθήκην δὲ παρ' ἡμῶν οὐ λαμβάνουσαν, ἀποκαλυπτομένην δὲ καὶ ἐμφανίζουσαν ἡμῖν κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἐντολῶν ἐργασίας, καὶ προσθήκην ἡμῖν τῆς πίστεως παρέχουσαν, *ἕως ἂν καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ.* Εἴ τι οὖν προσφέρομεν αὐτῷ ἀναγεννηθέντες, τοῦτο ἤδη παρ' αὐτοῦ ἦν ἐγκεκρυμμένον, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο, ἢ τίς προέδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ; Ὅτι ἐξ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν πάντα. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

[42] Jac. I, 17. [43] II Cor. X, 18. [44] Galat. III, 27. [45] Ephes. IV, 13. [46] Rom. XI, 34-36.

OPUSCULUM V.

Ad Nicolaum præcepta animæ salutaria.

I. Cum de tua ipsius salute nuper admodum sollicitus essem, multamque curam gererem de vita secundum Deum agenda, occurristi nobis res tuas commemorans, quibus laboribus, et quam ferventi impetu animi adhæsurus esses Domino, exacta vitæ conversatione, continentia, omnique alia afflictione,

D

Πρὸς Νικόλαον νουθεσίαι ψυχωφελεῖς.

Α'. Ἐπειδήπερ πρώην πολὺς ἦν φροντίζων ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, καὶ πολλὴν ἔχων μέριμναν περὶ τῆς κατὰ Θεὸν ζωῆς, ἀντέβαλες ἡμῖν τὰ καθ' ἑαυτὸν διηγούμενος, δι' οἵων πόνων καὶ ὁρμῆς ζεούσης ἔμελλες προσκολλᾶσθαι τῷ Κυρίῳ δι' ἀκριβοῦς πολιτείας καὶ ἐγκρατείας, καὶ πάσης ἄλλης κακοπαθείας, ἀγρυ-

πνίας τε πολλῆς, καὶ συντόνου προσευχῆς ἀγωνιζόμενος· οἵ τε πόλεμοι καὶ αἰκισμοὶ σαρκικῶν παθῶν ἐν τῇ σωματικῇ φύσει ἀναῤῥιπίζοντες, καὶ κατὰ τῆς ψυχῆς ἐπεγείρονται ἐκ τοῦ ἀντιστρατευομένου νόμου τῆς ἁμαρτίας τῷ νόμῳ τοῦ νοὸς ἡμῶν, περισσοτέρως παρενοχλεῖσθαι ἀπωδύρου ὑπὸ τοῦ τῆς ὀργῆς καὶ ἐπιθυμίας πάθους· καὶ μέθοδόν τινα, καὶ λόγους παραινέσεως ἐπεζήτεις, οἵοις τε πόνοις καὶ ἀγῶσι χρησάμενος ἀνώτερος τῶν προειρημένων ὀλεθρίων παθῶν καταστῆναι δυνήσῃ. Καὶ ἐν μὲν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, ὅσον ἦν δυνατὸν, κατὰ πρόσωπον τῇ ἀγάπῃ σου παρῃνέσαμεν, τὰ ψυχωφελῆ νοήματα καὶ φρονήματα ὑποτιθέμενοι, καὶ ἀποδεικνύντες οἵοις πόνοις καὶ τόνοις ἀσκητικοῖς, μετὰ συνέσεως, καὶ πεφωτισμένης γνώσεως λογικῶς κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον πολιτευσαμένη ψυχὴ, διὰ πίστεως χάριτι βοηθουμένη δύναται περιγενέσθαι τῶν ἔνδοθεν τῆς καρδίας βρυόντων κακῶν, ἐξαιρέτως δὲ τῶν προειρημένων παθῶν. Πρὸς ἃ γὰρ πάθη διὰ πρό[σ]ληψιν καὶ συνήθειαν μᾶλλον πεποίηται ἡ ψυχὴ περισσοτέρως ὀχλουμένη, καὶ ὀξυπετεστέρως ὑπ' αὐτῶν ὑποσυρομένη, κατὰ τούτων σπουδαιότερον καὶ ἀδιάλειπτον ἀγῶνα ἀναλαβεῖν ὀφείλει, ἕως οὗ ὑποτάξῃ τὰ σαρκικὰ καὶ ἄλογα τῆς κακίας ἐνεργήματα, οἷς πρότερον ὑπετάσσετο, καὶ ὑπεσύρετο, καὶ τῇ συνεχεῖ τῶν λογισμῶν ὑποκρίσει καὶ μελέτῃ κακῇ διὰ τῆς ἔνδον τῶν ἐννοιῶν συγκαταθέσεως αἰχμάλωτος ἀπεφέρετο. Ἐπεὶ οὖν σωματικῶς διέστημέν σου σώματι, οὐ καρδίᾳ, ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐληλυθότες πρὸς τοὺς ἀληθινοὺς ἐργάτας καὶ ἀθλητὰς τοῦ Χριστοῦ, ὅπως καὶ ἡμεῖς κἂν μικρῶς πως ἀγωνισάμενοι καὶ συναθλοῦντες τοῖς ἀδελφοῖς, τοῖς ἀθλοῦσι πρὸς τὰς ἀντικειμένας ἐνεργείας, καὶ τοῖς πάθεσι γενναίως ἀνθισταμένοις, τὸν ὄκνον ἀποθώμεθα, τὴν ἀμέλειαν ἀφ' ἑαυτῶν ἀποῤῥίψωμεν, καὶ πᾶσαν σπουδὴν καὶ ἐπιμέλειαν ἀναλάβωμεν, πρὸς εὐαρέστησιν Θεοῦ ἐπειγόμενοι. Διόπερ ὀλίγην παραίνεσιν καὶ νουθεσίαν ψυχωφελῆ προεθυμήθην διὰ γράμματος χαράξαι τῇ γνησιότητί σου, ἵνα περὶ ὧν κατὰ πρόσωπόν σοι ἐλάλουν, ταῦτα δι' ὀλίγων ἐν τῷ μετρίῳ τῆς παραινέσεως ἡμῶν γράμματι ἐντυγχάνων ἐπιμελῶς, ὡς παρόντων ἡμῶν πνευματικὴν ὠφέλειαν καρπώσῃ.

Β'. Τὴν μὲν οὖν ἀρχὴν τῆς κατὰ Θεόν σου ὠφελείας, ὦ τέκνον, ἐντεῦθεν ποιεῖσθαι ὀφείλεις. Ἀνεπιλήστως καὶ ἀειμνημονεύτως ἐν ἀδιαλείπτῳ μελέτῃ ἀναλογίσασθαι χρὴ πάσας τὰς τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ εἰς σὲ γεγενημένας οἰκονομίας καὶ εὐεργεσίας εἰς σωτηρίαν τῆς ψυχῆς σου, καὶ μὴ λήθῃ κακίας καλυπτομένης ῥαθυμίας αἰτίᾳ, ἀμνημονίᾳ τῶν πολλῶν καὶ μεγάλων αὐτοῦ εὐεργεσιῶν, καὶ διὰ τοῦτο ἀνωφελῶς καὶ ἀχαρίστως παρέρχεσθαι τὸν ὑπόλοιπον χρόνον. Αἱ γὰρ τοιαῦται ἀδιάλειπτοι μνῆμαι, ὥσπερ τι κέντρον νύττουσαι τὴν καρδίαν, κινοῦσιν αὐτὴν πάντοτε εἰς ἐξομολόγησιν, εἰς ταπείνωσιν, εἰς εὐχαριστίαν μετὰ συντετριμμένης ψυχῆς εἰς πᾶσαν σπουδὴν ἀγαθὴν, καὶ ἀνταπόδοσιν τρόπων καὶ ἠθῶν χρηστῶν, καὶ πάσης τῆς κατὰ Θεὸν ἀρετῆς, ἀεὶ μελετῶσαι εὐσυνειδήτῳ γνώμῃ τὸ προφητικὸν λόγιον, τὸ, Τί ἀνταποδώσομεν τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδω-

A crebris vigiliis, et vehementi decertans oratione, quæve bella et carnalium affectionum pulsationes in natura corporea sese vibrarent, et adversus animam excitarentur a lege peccati repugnante legi mentis nostræ, gravius ab affectu irascendi perturbari te querebare; ac methodum quamdam hortatoriosque sermones requirebas, quibusve laboribus et certaminibus utens, perniciosis affectionibus ante dictis superior evadere posses. Ac illo quidem tempore, quoad fieri poterat, præsentes dilectionem tuam exhortati sumus, propositis consilii et prudentiæ præceptis animæ salutaribus, ostendentes quibus laboribus et contentionibus exercitatoriis cum prudentia et cognitione illustrata rationabiliter secundum Evangelium versans anima, B adjuta gratia per fidem possit interius scaturientia cordis vitia superare, maxime vero supradictas affectiones. Quarum enim affectionum præoccupatione et familiaritate frequentius perturbata, et celerius agitata est anima, vehementius et assiduum adversus eas debet inire certamen, donec carnales et irrationales affectus vitiorum subjugaverit, quibus antea subjiciebatur et agitabatur, et continua simulatione cogitationum, pravaque meditatione per internum animi consensum abducebatur captiva. Cum ergo corporeo modo a corpore tuo, non animo, disjuncti simus, qui venimus in desertum ad veros operarios et athletas Christi, ut et nos vel quantulumcunque dimicantes, et una C pugnantes cum fratribus certantibus adversus contrarias facultates, et affectionibus viriliter resistentibus, pigritiam omnem exueremus, abjectaque a nobis ipsis omni negligentia, omne studium et diligentiam ad beneplacitum Dei peragendum alacres resumeremus. Quapropter exiguam admonitionem et exhortationem animæ perutilem decrevi mandare litteris ingenuitati tuæ, ut perinde ac si præsentes essemus, per ea quæ paucis scriptura nostra exhortatoria mediocri complexi sumus, diligentem navans operam, spiritalem fructum percipias eorum de quibus tecum præsens disserebam.

II. Initium igitur, o fili, præmonendi secundum Deum tuum hinc facere debes. Perpetua et nulla oblivione delenda memoria, cum assidua medita- D tione perpendi debent universæ Dei humanissimi administrationes, in te collata beneficia, salutis animæ tuæ gratia, et ne per socordiam et oblivionem multorum et ingentium beneficiorum ejus excidat e memoria tua tegi vitia, ideoque reliquum tempus inutiliter et ingrate transigas. Nam continua hujusmodi memoria cor pungens, instar aculei, perpetuo excitat illud ad confessionem, abjectionem, et gratiarum actionem cum anima contrita, ad omne bonum studium, et ut mansueta vitæ ratio benignique mores rependantur Deo cum omni eo digna virtute, semper animo bene conscio meditando illud propheticum elogium: Quid retribuemus Domino pro omnibus quæ retribuit nobis [67]?

[67] Psal. cxv, 12.

Cum enim secum anima beneficia reputaverit ab humanissimo Deo collata, a tempore nativitatis; aut e quantis periculis sæpius erepta sit; aut in quanta mala ruens et crebro delictis succumbens delapsa, spiritibus qui seduxerant eam, tradita non fuerit in interitum et mortem, ut justo judicio poterat; sed humanissimus Dominus longanimiter dissimulans delicta, conservaverit eam, illius conversione suscepta; et eam quæ hostibus et spiritibus malignis ultro per affectiones inservierat, ipse fovens et per omnia providens alebat, quam spiritu bono tandem duxerit in salutem; et amatorio poculo exercitatoriæ vitæ cordi indito, ei, ut mundum et universam carnalium affectionum ejus seductionem læta desereret, vires addidit, exornavit etiam angelico habitu ordinis angelici, effecitque ut a sanctis Patribus in cœtum fraternitatis facile assumeretur. Quis porro bene conscio præditus animo, his consideratis, habens tanta pignora, nullumque bonum pluris faciens quam percepta beneficia, non semper contrito corde permaneat? Nonne firmam fiduciam perpetuo resumet, hoc perpendens, nempe: Si, cum nihil egissem boni, sed coram eo multum peccassem, deprehensus in carnis impuritate, aliisque permultis vitiis, non secundum peccata fecit, neque secundum iniquitates retribuit [46]: sed tanta munera gratiasque ad salutem suppeditavit. Quamobrem si nos in posterum devoverimus integre servitio illius, in omni pura conversatione et consummatione virtutum, bonis omnibus ac spiritalibus charismatibus nos dignabitur, deducens ad omne bonum opus et corroborans. Idcirco qui perennem hujusmodi cogitationem conservat, non oblitus talium beneficiorum, se placat et dirigit, impellitque ad omne bonum exercitium virtutis, et omnem operationem justitiæ, prompto et parato semper animo ad peragendam Dei voluntatem.

III. Quare, dilecte fili, qui per Dei gratiam habes naturalem intellectum, hanc assiduam meditationem et exercitationem bonam jugiter apud teipsum conserva, non obrutus oblivione perniciosa, non impeditus ignavia quæ desipientem reddit animum et a vita seducit, non habens cogitationem obscuratam ignoratione, malorum omnium causa, non illectus mala prorsus negligentia, non concussus voluptate carnis, non habens a cupiditate captum animum, non exercens in teipso per consensum lubricarum cogitationum pollutionem, non victus ira, quæ fraternum parit odium, ut qui miseranda et infelici quadam occasione proximum angas, et angare, eique memoriam colligas pravarum cogitationum, destitutus munda erga Deum precatione, et emancipato animo, ferinoque conceptu fratrem unanimem subintuens, et irrationalibus affectus carnalis motibus devinctam habens conscientiam,

[46] Psal. CII, 10.

A χεν ἡμῖν; Ὅταν γὰρ ἀναλογίσηται ψυχὴ τὰς ἀπὸ γεννήσεως εὐεργεσίας τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, ἢ ἐκ πόσων κινδύνων πολλάκις ἐρύσθη, ἢ πόσοις κακοῖς περιπεσοῦσα, καὶ ἐν πλημμελείαις πολλάκις ὑποπεσοῦσα, ὀλισθήσασα οὐ παρεδόθη κατὰ τὸ δίκαιον κρῖμα τοῖς ἀπατήσασι πνεύμασιν εἰς ἀπώλειαν καὶ εἰς θάνατον· ἀλλὰ μακροθύμως ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης παρορῶν τὰ πλημμελήματα διεφύλαξεν, ἐκδεχόμενος τὴν ἐπιστροφὴν αὐτῆς· καὶ τοῖς ἐχθροῖς καὶ πονηροῖς πνεύμασιν ἑκουσίως διὰ τῶν παθῶν δουλεύσασαν αὐτὸς διέτρεφε, σκέπων καὶ παντοίως προνοῶν, καὶ τέλος ἀγαθῷ πνεύματι εἰς σωτηρίαν ὡδήγησε· καὶ φίλτρον ἀσκητικοῦ βίου τῇ καρδίᾳ ἐνέθηκε, καὶ μετὰ χαρᾶς τὸν κόσμον καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀπάτην τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν καταλιπεῖν ἐνεδυνάμωσε, καὶ ἀγ- B γελικῷ σχήματι τῆς ἀγγελικῆς τάξεως κατεκόσμησε, καὶ εὐχερῶς προσληφθῆναι παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐν συστήματι ἀδελφότητος παρεσκεύασε. Τίς δὲ εὐσυνείδητον ἔχων γνώμην, καὶ ταῦτα ἀναλογιζόμενος, οὐχὶ πάντοτε ἐν συντετριμμένῃ καρδίᾳ διατελέσει ἔχων τοσαῦτα ἐνέχυρα προλαβουσῶν εὐεργεσιῶν, μηδὲν ἀγαθὸν πρότερον αὐτὸς ποιήσας; οὐχὶ πάντοτε βεβαίαν ἐλπίδα ἀναλάβῃ, τοῦτο λογιζόμενος, ὅτι Εἰ μηδὲν ἀγαθόν μου ποιήσαντος, ἀλλὰ πολλὰ ἐνώπιον αὐτοῦ ἁμαρτήσαντος, ἐν ἀκαθαρσίᾳ σαρκὸς καὶ ἄλλαις πολλαῖς κακίαις συλληφθέντος, οὐ κατὰ τὰς ἁμαρτίας ἐποίησεν, οὐδὲ κατὰ τὰς ἀνομίας ἀνταπέδωκεν, ἀλλὰ τοσαύτας δωρεὰς καὶ χάριτας εἰς σωτηρίαν ᾠκονόμησεν; Ἐὰν οὖν ὁλοτελῶς δῶμεν αὐτῷ τοῦ C λοιποῦ δουλεύειν αὐτῷ ἐν πάσῃ ἁγνῇ ἀναστροφῇ, καὶ ἀρετῶν κατορθώσει πασῶν, ἀγαθῶν καὶ πνευματικῶν χαρισμάτων καταξιώσει, εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν κατευοδῶν καὶ δυναμῶν. Διόπερ ὁ πάντοτε τὸν τοιοῦτον λογισμὸν διασώζων, καὶ μὴ ἐπιλανθανόμενος τῶν τοιούτων εὐεργεσιῶν, δυσωπεῖ αὐτὸν, καὶ εὐθύνει, καὶ ἐπείγει πρὸς πᾶσαν ἄσκησιν ἀρετῆς ἀγαθὴν, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐργασίαν δικαιοσύνης πάντοτε προθύμως, καὶ πάντοτε ἑτοίμως εἰς τὸ ποιεῖν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ.

Γ. Τοιγαροῦν, ὦ τέκνον ἀγαπητὸν, ἔχον χάριτι Θεοῦ φυσικὴν σύνεσιν, ταύτην τὴν ἀδολεσχίαν καὶ μελέτην ἀγαθὴν πάντοτε ἐν σαυτῷ φύλασσε, μὴ ὑπὸ λήθης τῆς ὀλεθρίου καλυπτόμενος, μηδὲ ὑπὸ ῥαθυ- C μίας τῆς ματαιούσης καὶ ἐκκλινούσης ἀπὸ ζωῆς τὸν νοῦν ἐμποδιζόμενος, μὴ ὑπὸ ἀγνοίας τῆς πάντων τῶν κακῶν αἰτίας τὸν λογισμὸν σκοτιζόμενος, μὴ [ὑπὸ] ἀμελείας τῆς παγκάκου δελεαζόμενος, μὴ ὑπὸ ἡδονῆς τῆς σαρκὸς ὑποσυρόμενος, μὴ ὑπὸ ἐπιθυμίας τὸν νοῦν αἰχμαλωτιζόμενος, καὶ συγκαταθέσει πορνικῶν λογισμῶν μιασμὸν ἐν αὐτῷ ἐργαζόμενος, μὴ ὑπὸ ὀργῆς μισαδελφίαν γεννώσης νικώμενος, καὶ οἰκτρᾶς ἕνεκεν καὶ ταλαιπώρου προφάσεως λυπῶν καὶ λυπούμενος, καὶ συνάγων μνήμας τῷ πλησίον λογισμῶν πονηρῶν τῆς πρὸς Θεὸν καθαρᾶς προσευχῆς ἐκκλειόμενος, καὶ τὸν νοῦν ἐξανδραποδιζόμενος, καὶ θηριώδει λογισμῷ τὸν ὁμόψυχον ἀδελφὸν ὑποβλεπόμενος, καὶ τῷ ἀλόγῳ τοῦ σαρκικοῦ φρονήματος τρόπῳ τῇ

συνειδήσει· δεσμούμενος, καὶ τοῖς πονηροῖς πνεύμασιν οἷς ὑπῆρξας εἰς παιδείαν παραδιδόμενος ἄχρι καιροῦ, ἕως οὗ πάντοθεν ἐξαπορηθεὶς ὁ νοῦς, καὶ ὑπὸ λύπης καὶ ῥᾳθυμίας καταποθεὶς, καὶ τὴν κατὰ Θεὸν προκοπὴν διὰ τὰς προλαβούσας αἰτίας ἀπολέσας, πάλιν ἄρχεται ἐπιλαμβάνεσθαι, διὰ πολλῆς ταπεινώσεως, ἀρχὴν ὁδοῦ σωτηρίας· καὶ πολλὰ καμὼν ἐν εὐχαῖς καὶ ὁλονυκτίαις ἀγρυπνίαις, λύσας τὰ αἴτια διὰ τῆς ταπεινώσεως καὶ ἐξομολογήσεως τῆς πρὸς Θεὸν, οὕτως ἄρχεται πάλιν ἀνανήφειν, καὶ διὰ φωτισμοῦ γνώσεως εὐαγγελικῆς θείᾳ χάριτι ἐλλαμπόμενος γινώσκει, ὅτι ὁ μὴ ἑαυτὸν τελείως τῷ σταυρῷ ἐπιδιδοὺς ἐν φρονήματι ταπεινώσεως, καὶ ῥίψας ἑαυτὸν ὑπὸ πάντων καταπατεῖσθαι καὶ καταφρονεῖσθαι, ἀδικεῖσθαί τε καὶ καταγελᾶσθαι, καὶ χλευάζεσθαι, καὶ ταῦτα πάντα μετὰ χαρᾶς διὰ τὸν Κύριον ὑπομένων, καὶ μὴ ἐκδικῶν ὅλως τὰ ἀνθρώπινα, δόξαν, ἢ τιμὴν, ἢ ἔπαινον, ἢ ἡδονὴν βρώσεως, ἢ πόσεως, ἢ ἐνδύματος, Χριστιανὸς ἀληθινὸς οὐ δύναται γενέσθαι.

Δ'. Τοιγάρτοι οὐ τοιούτων ἡμῖν προκειμένων ἀγώνων καὶ ἄθλων καὶ στεφάνων, μέχρι τότε ἡμεῖς ὑπὸ τῆς ἐσχηματισμένης εὐσεβοῦς μορφώσεως τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες, ἄλλο τοῖς ἀνθρώποις νομιζόμενοι, καὶ ἄλλο τῷ κρυπτῷ γινωσκόμενοι καὶ καταφαινόμενοι. Ἅγιοι γὰρ παρὰ πολλῶν νομιζόμενοι, ἄγριοι ἀκμὴν τὸ ἦθος τυγχάνομεν ἀληθῶς, μόρφωσιν εὐσεβείας ἔχοντες, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἐνώπιον Θεοῦ μὴ κεκτημένοι· παρθένοι καὶ ἁγνοὶ παρὰ πολλῶν νομιζόμενοι, καὶ παρὰ τῷ τὰ κρυπτὰ κατανοοῦντι, ἐν ἀκαρθασίαις συγκαταθέσεων πορνικῶν ἔνδοθεν μολυνόμενοι, καὶ ταῖς ἐνεργείαις τῶν παθῶν βορβορούμενοι, καὶ διὰ τὴν ἐσχηματισμένην ἡμῶν ἄσκησιν, ἔτι καὶ τοῖς ἐπαίνοις τῶν ἀνθρώπων ὑπτιούμενοι, καὶ τὸν νοῦν ἐκτυφλούμενοι. Ἕως πότε οὖν ἐν τῇ ματαιότητι τοῦ νοὸς πορευόμεθα, τοῦ εὐαγγελικοῦ φρονήματος μὴ ἐπιλαβόμενοι, καὶ τὴν κατὰ συνείδησιν πολιτείαν οὐκ ἐπιγινώσκομεν, ἵνα ταύτην σπουδαίως μεταδιώξωμεν, ὅπως καὶ τὴν κατὰ συνείδησιν παῤῥησίαν εὑρήσωμεν, ἀλλ' ἔτι ἐν τῇ νομιζομένῃ τοῦ ἔξωθεν ἀνθρώπου δικαιοσύνῃ στηριζόμεθα, καὶ δι' ὑστέρησιν ἀληθοῦς γνώσεως, διὰ τῶν ἔξωθεν μόνον ἐπιτηδευμάτων ἑαυτοὺς πλανῶμεν, τοῖς ἀνθρώποις ἀρέσκειν βουλόμενοι, καὶ τὰς παρ' αὐτῶν δόξας καὶ τιμὰς καὶ ἐπαίνους θηρώμενοι; Ἥξει πάντως ὁ τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους ἀποκαλύπτων, καὶ φανερῶν τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν, ὁ ἀπαραλόγιστος δικαστὴς, ὁ μήτε πλούσιον ἐντρεπόμενος, μήτε πτωχὸν ἐλεῶν, ὁ τὸ σχῆμα τὸ ἔξωθεν περιαιρῶν, καὶ τὴν ἀλήθειαν τὴν ἔνδοθεν κεκρυμμένην φανερῶν· ὁ τοὺς κατὰ συνείδησιν πολιτευσαμένους ἀληθινοὺς ἀγωνιστὰς καὶ ἀθλητὰς, ἐν παρουσίᾳ ἀγγέλων ἐπὶ τοῦ ἰδίου Πατρὸς στεφανῶν, καὶ τοὺς ἐσχηματισμένους καὶ μόρφωσιν εὐσεβείας περιβεβλημένους, καὶ φαινομένην μόνην πολιτείαν τοῖς ἀνθρώποις ἐπιδεικνυμένους, καὶ ἐπὶ ταύτῃ ματαίως στηριζομένους, καὶ ἑαυτοὺς φρεναπατοῦντας ἐπὶ τῆς ἄνω κλήσεως τῶν ἁγίων, καὶ πάσης τῆς ἐπουρανίου στρατιᾶς θριαμβεύων δεινῶς αἰσχυνομένους, καὶ εἰς τὸ ἐξώτερον κατακρινομένους κατὰ τὰς

malignisque spiritibus quibus traditus eras erudiendus ad tempus, donec ex omni parte spoliatus animus, et tristitia atque ignavia absorptus, perdita propter scelera præcedentia promotione divina, denuo per multam humilitatem repetere incipiat initium viæ salutaris; cumque precibus et integris vigiliis nocturnis multum insudaverit, dissolutis culpis per dejectionem et confessionem Deo factam, hac ratione sobrietatem incipiat resumere, ac per gratiam divinam illustratione cognitionis evangelicæ splendens cognoscat, eum videlicet, qui per humilitatem animi seipsum cruci plane non dedicaverit, abjeceritque conculcandum ab omnibus, contemnendum, afficiendum injuria, illudendum et subsannandum, eaque omnia læto animo perferat propter Dominum, nullo prorsus modo sibi vindicans humana, verbi gratia, gloriam, honorem, laudem, voluptatem cibi potionisque vel indumenti, verum Christianum evadere non posse.

IV. Itaque nos, qui hactenus hujusmodi certamina, conflictus et coronas nobis non proposuimus, sub specie simulatæ pietatis Domino servimus, dum aliud esse existimamur a multis, aliud in abdito esse cognoscimur et revelamur. Nam sancti credimur ab hominibus, revera tamen moribus admodum agrestes sumus: formam quidem habentes pietatis, virtutem autem ejus coram Deo non possidentes [49]: qui virgines et puri putamur a plerisque; at apud eum qui novit abscondita, quia lubricis cogitationibus assentimur, spurcitiis interius inquinati sumus, et passionum affectibus sordescimus, ac per exercitium nostrum simulatum humanis laudibus ducti laboramus ignavia, animoque excæcato sumus. Huc usque ergo in vanitate mentis ambulamus, et evangelicæ sapientiæ non incumbimus, et conversationem in conscientia sitam non agnoscimus, ut hanc diligenter persequamur, quo conscientiæ libertatem consequamur, sed adhuc in putativa externi hominis justitia persistimus; et penuria cognitionis veræ, externis duntaxat officiis ipsi nos seducimus, volentes hominibus placere, gloriam et honorem cum laudibus ab ipsis venantes. Veniet procul dubio is qui revelat abscondita tenebrarum, et manifestat consilia cordium [50], judex qui falli non potest; nec divitem reveretur, nec miseretur pauperis; qui exteriorem formam amputat, et veritatem interius latentem emittit in lucem; qui veros certatores et athletas secundum conscientiam versantes, coram angelis sub nutu Patris sui coronat: ac de simulatis, speciemque pietatis indutis, qui apparentem duntaxat conversationem ostentant hominibus, et in ea manent incassum fixi, suum ipsorum animum alioqui fallentibus, in superna vocatione sanctorum et universo cœtu cœlesti triumphum agit, illis graviter erubescentibus, qui ab exteriori specie judicantur, more fatuarum virginum, quæ externis quidem partibus corporis virginitatem servaverunt,

[49] II. Tim. III, 5. [50] I Cor. IV, 5.

(de eo siquidem non sunt accusatæ) : sed et oleum particulatim habebant in vasis, hoc est, quarumdam virtutum ac rerum bene gestarum participes erant, ideoque lampades earum aliquatenus ardebant, sed præ negligentia, ignoratione, et ignavia puritatem internam sibi non comparaverunt; et latentem intus affectionum turbam a malignis cogitationibus et spiritibus agitatam, exacte non agnoverunt, sed ab adversariis affectibus intellectum suum corrumpi passæ sunt, dum seipsas moverunt ad præstandum consensum cogitationibus, illectæ clam et victæ pessima invidia, zelo odio habente quod bonum est, lite, odio, contentione, ira, acerbitate, simulatione, indignatione, superbia, vana gloria, hominibus placendi studio, amore pecuniæ, cupiditate carnis, in cogitationibus quæ delectationem pariunt; perfidia, securitate, timiditate, incuria, tristitia, contradicendi studio, mollitie, somno, opinione sui, justitia, elatione, arrogantia, aviditate inexplebili, luxu, avaritia, omnibus graviore desperatione, et reliquis vitiorum minutissimis effectibus. Quæ quidem virgines sibi videbantur hominibus bonas operationes et præclaram conversationem agere, laudes ab illis pro fructu ferentes, et si charismatum quorumdam participes erant, spiritibus vanæ gloriæ studiique hominibus placendi charismata divina permutabant: habentes autem communionem cum reliquis affectionibus, permiscebant honesta studia pravis et carnalibus cogitationibus: ideoque instar oblationis Cain, impura et susceptu indigna perpetrabant: quamobrem adeptæ sunt consimilem finem, sponsi gaudio privatæ et thalamo cœlesti exclusæ.

V. Hæc igitur cum reputatione et discretione tractantes, noscamus et intelligamus quinam sumus; ut dum pœnitentiæ conversionisque tempus adhuc habemus, ipsi nos corrigamus, ut opera nostra bona pure facta, genuina sint et honesta, et voluntati carnis non permista, ne, velut reprehensibile sacrificium, ob securitatem, negligentiam et cognitionis veræ defectum, rejectitia fiant, ne quo etiam pacto, exhaustis virginitatis, continentiæ, jejunii, vigiliarum et afflictionis laboribus, diebusque consumptis, et affectionum causis supra dictis, hæ quas arbitramur justificationes, velut culpandum sacrificium, non inveniantur dignæ quæ suscipiantur a cœlesti pontifice Christo. In primis ergo, fili, cognitionis et intelligentiæ cura est habenda ei qui crucem tollere et sequi Christum desiderat; per assiduam apud seipsum cogitationum scrutationem, immodicam de salute sollicitudinem, ingens ad Deum perveniendi desiderium, multam prudentiam et interrogationem eorum qui concordi et unanimi sententia Deo serviunt, idemque certant certamen, ne ignarus ambulet in tenebris, et sine lumine et lucerna incedat. Qui enim privatum sequitur genium, et absque cognitione et directione evangelica graditur, impingit in multa, et in foveas et laqueos multos diaboli cadit, in multis labitur et

A μωρὰς παρθένους, αἵτινες τοῖς μὲν ἔξωθεν τοῦ σώματος παρθενίαν ἐφύλαξαν· (οὐδὲν γὰρ περὶ τούτου ἐνεκλήθησαν), ἀλλὰ καὶ ἔλαιον μερικῶς ἐν τοῖς ἀγγείοις εἶχον, τοῦτ' ἔστιν ἀρετῶν τινων καὶ κατορθωμάτων μέτοχοι ἐτύγχανον· διὸ καὶ αἱ λαμπάδες αὐτῶν μέχρι τινὸς ἥπτοντο· διὰ δὲ ἀμέλειαν καὶ ἄγνοιαν καὶ ῥαθυμίαν, τῆς ἔνδοθεν καθαρότητος πρόνοιαν οὐκ ἐποιήσαντο· καὶ τὸν κρυπτόμενον ἔσωθεν τῶν παθῶν ἑσμὸν, τὸν ὑπὸ τῶν πονηρῶν λογισμῶν καὶ πνευμάτων ἐνεργούμενον, ἀκριβῶς οὐκ ἐπέγνωσαν, ἀλλ' ὑπὸ τῶν ἀντικειμένων ἐνεργειῶν τὰ νοήματα αὐτῶν ἐφθείροντο ἐν τῇ τῶν λογισμῶν συγκαταθέσει κινοῦσαι ἑαυτὰς, δελεαζόμεναι κρυπτῶς καὶ ἡττώμεναι φθόνῳ τῷ κακίστῳ, ζήλῳ τῷ μισοκάλῳ, B ἔριδι, μίσει, φιλονεικίᾳ, ὀργῇ, πικρίᾳ, ὑποκρίσει, θυμῷ, ὑπερηφανίᾳ, κενοδοξίᾳ, ἀνθρωπαρεσκείᾳ, φιλαργυρίᾳ, ἐπιθυμίᾳ σαρκικῇ, ἐν λογισμοῖς τὴν ἡδυπάθειαν ἐργαζομένοις, ἀπιστίᾳ, ἀφοβίᾳ, δειλίᾳ, ἀκηδίᾳ, λύπῃ, ἀντιλογίᾳ, χαυνώσει, ὕπνῳ, οἰήσει, δικαιοσύνῃ, ἐπάρσει, ἀλαζονείᾳ, ἀπληστίᾳ, ἀσωτίᾳ, πλεονεξίᾳ, ἀνελπιστίᾳ τῇ πάντων χαλεπωτέρᾳ, καὶ τοῖς λοιποῖς τῆς κακίας λεπτοτάτοις ἐνεργήμασιν. Αἵτινες καὶ τῶν καλῶν τὴν ἐργασίαν, ἢ πολιτείαν σεμνὴν, καὶ αὐταὶ ἐδόκουν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ποιεῖσθαι, τοὺς παρ' αὐτῶν ἐπαίνους καρποῦσαι, εἰ καί τινων χαρισμάτων μετέχουσαι, τῆς κενοδοξίας καὶ ἀνθρωπαρεσκείας πνεύμασιν ἀπεμπόλων τὰ θεῖα χαρίσματα, C τοῖς δὲ λοιποῖς πάθεσι κοινωνοῦσαι ἐμίγνυον τὰ καλὰ ἐπιτηδεύματα τοῖς πονηροῖς καὶ σαρκικοῖς φρονήμασι· διὸ ἀπρόσδεκτα καὶ ἀκάθαρτα ἀπειργάζοντο κατὰ τὴν τοῦ Κάϊν θυσίαν· διόπερ καὶ τοιούτου τέλους ἔτυχον· νυμφίου χαρᾶς στερηθεῖσαι, καὶ νυμφῶνος ἐπουρανίου ἀποκλεισθεῖσαι.

Ε'. Ταῦτα οὖν λογιζόμενοι καὶ διακρίνοντες, γνῶμεν καὶ συνιῶμεν τίνες ἐσμὲν, ἵνα ὡς ἔτι καιρὸν μετανοίας καὶ ἐπιστροφῆς ἔχομεν, ἑαυτοὺς διορθωσώμεθα, ὅπως τὰ καλὰ ἡμῶν ἔργα καθαρῶς ἐπιτελούμενα, ἀληθινὰ καὶ καλὰ ᾖ, σαρκικῷ φρονήματι μὴ μιγνύμενα, ἵνα μὴ ἀπόβλητα γένηται, ὡς θυσία ἐπίμωμος, δι' ἀφοβίαν καὶ ἀμέλειαν, καὶ ἀληθινῆς γνώσεως ἔλλειψιν, μή πως καὶ τὸν κόπον τῆς παρθενίας καὶ ἐγκρατείας, νηστείας καὶ ἀγρυπνίας, καὶ κακο- D παθείας ὑπομένωμεν, καὶ τὰς ἡμέρας ἀναλώσωμεν, καὶ τὰς προειρημένας τῶν παθῶν αἰτίας, τὰ δοκοῦντα ἡμῖν δικαιώματα, ὡς θυσία ἐπίμωμος εὑρεθέντα, ἀπρόσδεκτα τῷ ἐπουρανίῳ ἀρχιερεῖ Χριστῷ γένηται. Γνώσεως οὖν, τέκνον, καὶ συνέσεως προηγουμένης ἐπιμελητέον τῷ βουλομένῳ τὸν σταυρὸν ἆραι, καὶ τῷ Χριστῷ ἐπακολουθεῖν, διὰ τῆς ἀδιαλείπτου ἐν ἑαυτῷ τῷ λογισμῷ ἐρεύνης, καὶ πολλῆς μερίμνης περὶ σωτηρίας, καὶ πολλῆς τῆς πρὸς Θεὸν ἐφίξεως, καὶ συνέσεως, καὶ ἐρωτήσεως τῶν ὁμοφρόνων, καὶ συμψύχων δούλων τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ἀγωνιζομένων, ἵνα μὴ ἀγνοῶν περιπατῇ ἐν σκότει, καὶ ἄνευ φωτὸς καὶ λύχνου ὁδεύῃ. Ὁ γὰρ ἰδιόρυθμος ἄνευ εὐαγγελικῆς γνώσεως καὶ ὁδηγίας ὁδεύων, πολλὰ προσκόπτει, καὶ εἰς πολλοὺς βόθρους καὶ παγίδας τοῦ διαβόλου ἐμπίπτει, πολλὰ πίπτει, καὶ πολλὰ πλανᾶται, καὶ πολλοῖς περιπίπτει κινδύνοις· καὶ οὐκ

οὐδὲ ποίου τέλους τυγχάνει. Πολλοὶ γὰρ διὰ πολλῶν κόπων καὶ ἀσκήσεως διῆλθον, καὶ κακοπαθείας καὶ πολλοὺς μόχθους, ὡς διὰ Θεὸν, ὑπέμειναν· καὶ ἡ ἰδιορυθμία, καὶ ἡ ἀδιακρισία, καὶ τὸ ἀνεπιτηδὲς τῆς παρὰ τὸν πλησίον ὠφελείας, ἀκηρίους αὐτῶν τοὺς τοσούτους κόπους καὶ πόνους καὶ καμάτους εἰργάσαντο.

ϛ'. Σὺ οὖν, τέκνον ἀγαπητὸν, κατὰ τὴν ἀρχὴν τῆς τοῦ λόγου παραινέσεως, τὰς εἰς σὲ γεγενημένας τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ μὴ ἐπιλανθάνου εὐεργεσίας, κλοπῆς καὶ ῥᾳθυμίας ὑποσυρόμενος· ἀλλὰ τὰς ἐξ ἀρχῆς γεννήσεώς σου μέχρι τοῦ νῦν, ἐάν τε σωματικὰς, ἐάν τε πνευματικὰς εὐεργεσίας πρὸ ὀφθαλμῶν τιθέμενος, μελέτα ἐν αὐταῖς καὶ ἀδολέσχει κατὰ τὸ εἰρημένον· *Καὶ μὴ ἐπιλανθάνου πάσας τὰς ἀνταποδόσεις αὐτοῦ*, ἵνα ῥᾳδίως καὶ εὐκόλως προσάξωσιν εἰς ἀγάπην Θεοῦ. Ἡ καρδία κινεῖται ἀνταποδοῦναι κατὰ δύναμιν, βίον ἀκριβῆ, πολιτείαν ἐνάρετον, συνείδησιν εὐλαβῆ, λόγον εὐάρμοστον, καὶ ὅλον ἑαυτὸν τῷ Θεῷ ἀναθεῖναι δυσωπούμενον ὑπὸ τῆς μνήμης τῶν τοσούτων καλῶν, ὧν πέπονθας ὑπὸ ἀγαθοῦ καὶ φιλανθρώπου Δεσπότου, ὅπως αὐτομάτῳ τινὶ τρόπῳ διὰ τῆς τοιαύτης τῶν εὐεργεσιῶν μνήμης, μᾶλλον δὲ συνεργούσης σοι καὶ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς, εἰς ἀγάπην καὶ πόθον τιτρώσκεται ἡ καρδία σου, ὅτι ἅπερ ἄλλοις οὐκ ἐποίησε, πολλῇ κρίσει θαυμάσια, τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ ἀρρήτῳ φιλανθρωπίᾳ σοὶ ἐποίησε. Πάντων μὲν οὖν τῶν εἰς σὲ καλῶν παρὰ Θεοῦ γεγενημένων ἐν μνήμῃ ἀδιαλείπτῳ εἶναι σπούδαζε· ἐξαιρέτως δὲ ἐκείνης τῆς θαυμαστῆς χάριτος καὶ εὐεργεσίας ἀδιαλείπτως μέμνησο, ἧς ἐκπλέοντί σοι ἅμα τῇ μητρί σου ἐκ τῶν ἁγίων τόπων ἐπὶ τὴν Κωνσταντίνου πόλιν παράσχῃ σοι, καθὼς ἡμῖν διηγήσω, ὅτε ἡ φοβερὰ ἐκείνη καὶ ἀκατάσχετος ζάλη, καὶ κλύδων μέγας τῇ νυκτὶ ἐκινήθη· καὶ πάντες οἱ ἐν τῷ πλοίῳ ἅμα τοῖς ναύταις καὶ αὐτῇ τῇ μητρί σου ἀπώλοντο ἐν τῷ βυθῷ· καὶ ἐκ παραδόξου καὶ θείας δυνάμεως μόνος σὺ μετὰ δύο ἄλλων ἀποῤῥιφθέντες διεσώθητε· καὶ πῶς ᾠκονομήθη ἐλθεῖν σε ἐν Ἀγκύρᾳ (6), καὶ πατρικοῖς σπλάγχνοις παρά τινος ἐλευθέρου προσληφθέντα, καὶ διαθέσει ζευχθέντα τῷ εὐλαβεστάτῳ τέκνῳ Ἐπιφανίῳ, ἵνα ἀμφότεροι ὁδηγηθῆτε δι' ὁσίου ἀνδρὸς ἐλθεῖν εἰς σωτηρίας ὁδόν· καὶ παρὰ ἁγίων δούλων Θεοῦ, ὡς γνήσια τέκνα, προσληφθῆναι.

Ζ'. Ὑπὲρ τούτων οὖν ἁπάντων τῶν παρὰ Θεοῦ σοι γεγενημένων καλῶν, τί ἄξιον ἔχεις ἀνταποδοῦναι τῷ καλέσαντι τὴν ψυχήν σου εἰς ζωὴν αἰώνιον; Ἑαυτῷ γὰρ λοιπὸν, κατὰ τὸ δίκαιον, οὐκέτι ζῆν ὀφείλεις, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ σοῦ ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι εἰς πᾶσαν ἀρετὴν δικαιοσύνης, εἰς πᾶσαν κατόρθωσιν ἐντολῶν, ἐκζητῶν ἀεὶ, τί ἐστι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον· καὶ τοῦτο παντὶ σθένει σπουδάζειν καὶ διώκειν. Πλὴν τὴν νεότητά σου ὦ τέκνον, οὕτως ὑπόταξον τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ, ὡς αὐτὸς ὁ λόγος ἀπαιτεῖ· Παράστησον τὸ σῶμα ὡς θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν

A errat, in multa pericula dilabitur, nec novit qualem consequatur exitum. Plerique siquidem non modicos labores et exercitationes decurrerunt, afflictiones et ærumnas multas, tanquam Dei nomine, pertulerunt, privataque dispositio et indiscretio; item arbitrari se non egere auxilio proximi, ipsorum tam graves labores, fatigationes et vexationes infructuosas effecerunt.

VI. Tu ergo, dilecte fili, quemadmodum initio exhortationis nostræ diximus, ne furto et pigritia seductus, obliviscare beneficiorum in te collatorum a Deo hominum amantissimo, sed iis quæ donata sunt ab initio nativitatis tuæ usque ad præsens tempus, tam corporeis quam spiritualibus beneficiis ante oculos positis, hæc meditare, et in his continenter

B exercere, juxta id quod dictum est: *Et noli oblivisci omnes retributiones ejus*[31], ut prompte et facile te inducant ad diligendum Deum. Movetur enim animus ad reddendum pro viribus vitam sinceram, conversationem virtutibus deditam, conscientiam religiosam, sermonem bene convenientem, et ut flexus memoria tantorum bonorum quibus affectus es a bono et humano domino, te ipsum illi totum dedices, quo per hanc beneficiorum memoriam spontaneo quodam modo, imo potius auxilio superno tecum operante, vulneretur cor tuum in amorem et desiderium, quia quæ admiranda summo judicio non contulit aliis, sua ipsius indicibili humanitate tibi præstitit. Da igitur operam ut perpe-

C tuo memoria teneas cuncta bona quæ tibi obvenerunt a Deo; potissimumque illius admirandæ gratiæ beneficiique ne sis unquam immemor, quod præbuit tibi una cum matre tua, e sanctis locis Constantinopolim naviganti, quemadmodum ipse retulisti nobis, quando horrenda illa et intolerabili procella ingentique tempestate noctu excitata, omnes qui erant in navi una cum nautis et ipsa matre tua perierunt in profundo, et ex insperata et divina potentia tu solus cum duobus aliis projecti servati estis; et qua ratione, Deo ita dispensante, factum est, ut Ancyram venisses, et a libero quodam homine paternis visceribus exceptus, copulatus esses affectu cum Epiphanio religiosissimo filio, ut ambo deducti opera sancti viri veniretis in viam salutis, ac

D velut germani filii a sanctis Dei servis susciperemini.

VII. Horum ergo cunctorum bonorum nomine tibi concessorum a Deo, quid dignum reddere possis ei qui vocavit animam tuam ad vitam æternam? Tibi enim in posterum vivere non debes (ut æquum est), sed ei qui tua causa mortuus est[32], et excitatus ad omnem virtutem justitiæ, et omnem promotionem in mandatis, semper inquirens, quæ sit voluntas Dei bona, beneplacens et perfecta[33], et ei toto conatu dare operam, hancque persequi. Cæterum, o fili, juventutem tuam ita subjice verbo Dei, ut ipsum verbum exiget: Exhibe corpus, ut hostiam viventem, sanctam, Deo pla-

[31] Psal. CII, 2. [32] II Cor. V, 15. [33] Rom. XII, 2.

(6) Ἐλθεῖν σε ἐν Ἀγκύρᾳ, Picus interpr., *anchora vectus*.

centem, rationabile obsequium [84], omnemque humorem cupiditatis carnalis, cibi potusque parcimonia et integrarum noctium vigiliis refrigera et desicca: ut ipse dicas ex affectu: *Factus sum sicut uter in pruina; justificationes tuas non sum oblitus* [85]. Et cum agnoscas, te esse Christi, crucifige carnem tuam, juxta vocem apostolicam [86], cum vitiis et concupiscentiis: et mortifica membra quæ sunt super terram [87], non eam modo immunditiam quæ stuprum carni procurat, sed eam etiam quæ inducitur a malignis spiritibus. Nec eo usque certamen constituit, qui veræ, impollutæ, perfectæque virginitatis coronam accipere desiderat; sed apostolicam doctrinam secutus, etiam ipsius affectionis consortium ac motum interimere contendit. Non ita tamen amoris vehementia persuasum habet, se vocem evangelicam et impollutam virginitatem accepisse, et in corpore suo habitare, sed et ipsam cupiditatis conceptionem in sola cogitatione animæ positam, citra motum et actionem affectionis corporeæ, quæ adventu suo ventilat animum, deletam iri precatur: hoc autem duntaxat ope potentiaque superna, sancto Spiritu suppeditante, feliciter peragi potest. Quocirca etsi quidam hac gratia digni sunt habiti, is tamen qui puræ et immaculatæ virginitatis coronam suscipit, mortificat membra super terram, accessione et continuatione continentiæ, corrumpens exteriorem hominem, extenuans et fallens eum ac desiccatum efficiens, ut per fidem, certamina, efficaciam gratiæ, renovetur interior homo, de die in diem proficiens in melius [88], dum augetur charitate, spe crescit, mansuetudine exornatur, pace Christi palmam reportat, benignitate ducitur, exsultatione spiritus lætatur, bonitate tutus est, timore Dei continetur, intellectu et cogitatione illustratur, splendescit sapientia, humilitate dirigitur. His et consimilibus virtutibus renovatus animus, characterem imaginis divinam speciem referentis in se ipso perspicit, et arcanam ac intellectualem similitudinis Dominicæ pulchritudinem intelligit, et per se doctæ et a se ipsa discentis sapientiæ internæque legis opes assequitur. Proinde, fili, inutilem carnem extenua, et iis quæ dicta sunt, sagina immortalem animam, ac supradictis virtutibus animum renova, cooperante Spiritu sancto. Aiunt enim, juvenilem carnem variis cibis vinique potionibus saginatam, esse velut porcum mactationi paratum. Sic ardore voluptatum corporis mactatur anima, et cupiditatis pravæ fervore captivus redditur animus, ut resistere non possit voluptatibus carnis: nam accessio sanguinis imminutionem spiritus parit. In primis autem ne vini sumptionem juventus odoretur, ne flamma duplex accensa, fervore, inquam, naturaliter insito, et vini potu exterius infuso, tormento compunctionis ex ea susceptо spiritalem abigat lætitiam, et confusionem ac

A λατρείαν, πᾶσάν τε νοτίδα ἐπιθυμίας σαρκικῆς δι' ὀλιγοσιτίας καὶ ὀλιγοποσίας, καὶ ὁλονυχτίων ἀγρυπνιῶν ψύξον καὶ ξήρανον, ἵνα καὶ αὐτὸς ἐκ διαθέσεως εἴπῃς· *Ἐγενήθην ὡς ἀσκὸς ἐν πάχνῃ, τὰ δικαιώματά σου οὐκ ἐπελαθόμην*· καὶ ἐπιγνοὺς ὅτι Χριστοῦ εἶ, τὴν σεαυτοῦ σάρκα σταύρωσον, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνὴν, σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις, καὶ τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς νέκρωσον, οὐ μόνον τὴν πρακτικὴν τῆς πορνείας, ἀλλὰ τὴν ἐνεργουμένην ὑπὸ τῶν πονηρῶν πνευμάτων τῇ σαρκὶ ἀκαθαρσίαν. Καὶ οὐ μόνον ἕως τούτου ἔστησε τὸν ἀγῶνα ὁ ἀληθινῆς καὶ ἀμολύντου καὶ ὁλοτελοῦς παρθενίας τὸν στέφανον ἐκδεχόμενος· ἀλλ' ἐπακολουθῶν τῇ ἀποστολικῇ διδασκαλίᾳ, καὶ αὐτοῦ τοῦ πάθους τὴν συμμαχίαν καὶ κίνησιν νεκροῦν ἀγωνίζεται. Καὶ οὔτε
B οὕτως πληροφορεῖται σφοδρῷ ἔρωτι τὴν εὐαγγελικὴν φωνὴν καὶ ἄχραντον παρθενίαν ἐν τῷ ἰδίῳ σώματι κατασκηνῶσαι ἐκδεχόμενος, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ἐν μόνῳ τῷ λογισμῷ ψυχῆς ἐπιθυμίας ἐνθύμησιν, ἄνευ κινήσεως καὶ ἐνεργείας σωματικοῦ πάθους ἐν παραῤῥιπισμῷ νοὸς ἀνερχομένην, ἐξαφανισθῆναι εὔχεται· τοῦτο δὲ διὰ τῆς ἄνωθεν βοηθείας καὶ δυνάμεως καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος μόνης κατορθοῦσθαι δυνατόν. Εἰ ἄρα τινές εἰσιν οἱ τῆς χάριτος αὐτῆς ἠξιωμένοι, οὗτος ὁ τῆς καθαρᾶς καὶ ἀχράντου παρθενίας τὸν στέφανον ἐκδεχόμενος, νεκροῖ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς μέλη, ἐπιτάσει καὶ ἐπιμονῇ τῆς ἐγκρατείας διαφθείρων τὸν ἔξω ἄνθρωπον, λεπτύνων αὐτὸν καὶ ῥινῶν, καὶ κατεσκελετευμένον ἀπεργαζόμενος, ἵνα διὰ
C πίστεως καὶ ἀγώνων, καὶ τῇ τῆς χάριτος ἐνεργείᾳ, ὁ ἔσω ἀνακαινίζηται, ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἐπὶ τὸ κρεῖττον προκόπτων, ἀγάπῃ αὐξανόμενος, ἐλπίδι μεγαλυνόμενος, πραότητι κοσμούμενος, εἰρήνῃ Χριστοῦ βραβευόμενος, χρηστότητι ἀγόμενος, ἀγαλλιάσει πνεύματος εὐφραινόμενος, ἀγαθότητι φρουρούμενος, φόβῳ Θεοῦ περιεχόμενος, συνέσει καὶ γνώσει φωτιζόμενος, σοφίᾳ λαμπρυνόμενος, ταπεινοφροσύνῃ ὁδηγούμενος. Ταύταις καὶ ταῖς ὁμοίαις ἀρεταῖς ἐγκαινιζόμενος ὁ νοῦς, τῆς θεοειδοῦς εἰκόνος τὸν χαρακτῆρα ἐν ἑαυτῷ γνωρίζει, καὶ τῆς Δεσποτικῆς ὁμοιώσεως τὸ νοητὸν καὶ ἄῤῥητον κάλλος συνίησι, καὶ τῆς αὐτοδιδάκτου καὶ αὐτομαθοῦς σοφίας καὶ ἐνδιαθέτου νόμου τὸν πλοῦτον καταλαμβάνει. Λέπτυνον οὖν, ὦ τέκνον, τὴν νεωτερικὴν σάρκα, καὶ τοῖς προειρημένοις πία-
D νον τὴν ἀθάνατον ψυχὴν, καὶ ταῖς προειρημέναις ἀρεταῖς ἀνακαίνισον τὸν νοῦν τῇ συνεργείᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Νεότητος γὰρ σάρκα φασὶ πιαινομένην διαφόροις βρώμασι καὶ οἴνου πόσεσι, ὡς χοῖρον ἕτοιμον εἰς σφαγὴν εἶναι. Οὕτω τῇ πυρώσει τῶν τοῦ σώματος ἡδονῶν ἡ ψυχὴ κατασφάζεται, καὶ τῇ ζέσει τῆς κακῆς ἐπιθυμίας ὁ νοῦς αἰχμαλωτίζεται, ἀντέχειν πρὸς τὰς ἡδονὰς τῆς σαρκὸς μὴ δυνάμενος· εἰσροὴ γὰρ αἵματος, ἐκροὴν πνεύματος ἀπεργάζεται. Ἐξαιρέτως δὲ οἴνου μετάληψιν μὴ ὀσφραινέσθω ἡ νεότης, ἵνα μὴ διπλῇ πυρκαϊᾷ ἐξαπτομένη, τῇ ἐμφύτῳ λέγω ζέσει, καὶ τῇ ἔξωθεν ἐπιχεομένῃ οἰνοποσίᾳ, τὴν πνευματικὴν ἡδονὴν τῷ πόνῳ τῆς κατανύ-

[84] Rom. XII, 1. [85] Psal. CXVIII, 83. [86] Galat. V, 24. [87] Coloss. III, 5. [88] II Cor. IV, 16.

ξεως ἐξ αὐτῆς ἀποδιώκῃ, καὶ σύγχυσιν καὶ πύρωσιν ἐν τῇ καρδίᾳ ἐμποιῇ· ἀλλὰ δι' ἐπιθυμίαν πνευματικὴν, καὶ ὕδατος κόρον ἡ νεότης μὴ προσιέσθω· πάνυ γὰρ πρὸς συνέργειαν σωφροσύνης συμβάλλεται ἡ τοῦ ὕδατος ἔνδεια. Καὶ τοῦτο ἔργῳ δοκιμάσας, αὐτῇ τῇ πείρᾳ τὴν πληροφορίαν λήψῃ. Οὐ γὰρ ὡς ζυγὸν ἀνάγκης ἐπιθεῖναί σοι βουλόμενοι τοῦτο νομοθετοῦμεν ἢ ὁρίζομεν, ἀλλ' ὡς ἐπίνοιαν καὶ μέθοδον ἀγαθὴν πρὸς συνέργειαν ἀληθοῦς παρθενίας καὶ ἀκριβοῦς σωφροσύνης παραινοῦμεν ἀγαπητικῶς καὶ συμβουλεύομεν, τῇ αὐτεξουσιότητί σου καταλιμπάνοντας ὃ βούλεται.

Η'. Δεῦρο δὴ λοιπὸν καὶ περὶ τοῦ ἀλόγου τῆς ὀργῆς πάθους ὀλίγα διαλάβωμεν, τοῦ πᾶσαν ψυχὴν ἐρημοῦντος, καὶ συγχέοντος, καὶ σκοτίζοντος, καὶ θηρίοις ὅμοιον τὸν ἄνθρωπον ἀποδεικνύντος ἐν καιρῷ τῆς κινήσεως καὶ ἐνεργείας αὐτοῦ, τὸν μάλιστα εὐολίσθως καὶ ὀξυῤῥεπῶς πρὸς αὐτὸ ἔχοντα τὸ πάθος. Τοῦτο ἐξαιρέτως ὑπερηφανίᾳ στηρίζεται καὶ κραταιοῦται, καὶ ἀκατάλυτον γίνεται, ἕως ἂν ὑπονοτίζηται τὸ τῆς πικρίας λέγω καὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ διαβολικὸν δένδρον, τῷ φαύλῳ τῆς ὑπερηφανίας ὕδατι· καὶ εὐανθοῦν καὶ εὐθαλοῦν πολὺν τὸν τῆς ἀνομίας καρπὸν φέρει· καὶ οὕτως ἀκαταλύτως ἡ τοῦ Πονηροῦ οἰκοδομὴ ἐν τῇ ψυχῇ γίνεται, ἔχουσα στήριγμα καὶ κραταίωμα τούτου τῆς ὑπερηφανίας θεμελίου. Εἰ οὖν βούλει τὸ δένδρον τῆς ἀνομίας, τὸ τῆς πικρίας καὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ λέγω πάθος, ἐν σοὶ ξηρανθῆναι καὶ ἄκαρπον γενέσθαι, ἵνα ἡ ἀξίνη τοῦ πνεύματος ἐλθοῦσα ἐκκόψῃ, καὶ εἰς πῦρ βάλλῃ, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν φωνὴν, καὶ ἐξάρῃ σὺν πάσῃ κακίᾳ· καὶ εἰ βούλει τὸν τῆς ἀνομίας οἶκον, ὃν ὁ Πονηρὸς οἰκονομικῶς ἐν τῇ ψυχῇ ἑκάστοτε, ὡς λίθους, προφάσεις διαφόρους εὐλόγους ἢ ἀλόγους συνάγων διὰ τῆς ὕλης πραγμάτων ἢ ῥημάτων ἐν τοῖς λογισμοῖς, καὶ οἰκοδομὴν κακίας ἐν τῇ ψυχῇ κατασκευάζων στήριγμα καὶ κραταίωμα, τοὺς τῆς ὑπερηφανείας λογισμοὺς ὑποτίθησιν· εἰ οὖν βούλει τούτων καταλυθῆναι καὶ κατασκαφῆναι τὸν οἶκον, ἔχε τὴν ταπείνωσιν τοῦ Κυρίου ἀνεπίληστον ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τίς ὢν, τί γέγονε δι' ἡμᾶς, καὶ ἐξ οἵου ὕψους φωτὸς θεότητος ἀποκεκαλυμμένης, κατὰ δύναμιν τῶν ἄνω οὐσιῶν, καὶ ἐν οὐρανοῖς δοξαζομένης ὑπὸ πάσης λογικῆς φύσεως, ἀγγέλων τε καὶ ἀρχαγγέλων, θρόνων, κυριοτήτων, ἀρχῶν, ἐξουσιῶν, χερουβὶμ καὶ σεραφὶμ, καὶ τῶν ἀκατονομάστων νοερῶν δυνάμεων, ὧν οὐκ ἔφθασεν εἰς ἡμᾶς τὰ ὀνόματα, κατὰ τὸ Ἀποστόλου αἴνιγμα, εἰς οἷον βάθος ταπεινώσεως ἀνθρώπων, δι' ἄφατον ἀγαθότητα κατῆλθε, καὶ κατὰ πάντα ὁμοιωθεὶς ἡμῖν τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις, καὶ διὰ τῆς ἐνεργείας τῶν παθῶν ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ κυριευομένοις.

Θ'. Ἐν τοιαύτῃ τοίνυν αἰχμαλωσίᾳ ὄντας ἡμᾶς, καὶ βασιλευομένους ὑπὸ τοῦ ἀοράτου καὶ πονηροῦ θανάτου, οὐκ ἐπῃσχύνθη ὁ πάσης κτίσεως ὁρατῆς τε καὶ ἀοράτου Δεσπότης, ἀλλὰ ταπεινώσας ἑαυτὸν, καὶ ἀναλαβὼν τὸν ὑπὸ τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας καὶ δεσπο-

A incendium gignat in corde : imo in gratiam spiritalis desiderii ne desideret juventus aquæ satietatem : valde enim confert ad promovendam temperantiam aquæ penuria : quod cum re ipsa tentaveris, periculo facto exploratum habebis. Non enim hoc sancimus aut præscribimus, quasi jugum necessarium tibi velimus imponere, sed amica exhortatione tibi proponimus excogitationem et methodum probam ad juvandam virginitatem veram, et exactam temperantiam, atque consulimus, relinquentes libero tuo arbitrio, quod ei libuerit.

VIII. Age vero posthac et de experte rationis ira pauca tractemus : quæ totam animam reddit desolatam, confusam et obtenebratam, necnon tempore B motionis et affectionis suæ ostendit hominem bestiarum esse similem : illum maxime, qui facile et celeriter labitur in illam affectionem. Hæc superbia potissimum stabilitur et confirmatur ac fit indissolubilis, quandiu videlicet amaritudinis, iræ et indignationis arbor diabolica humectatur aqua superbiæ vitiosa : quæ quidem arbor florens et virens affert fructum iniquitatis copiosum, et hac ratione domus ipsius maligni struitur in anima, hoc suffulta et firmata superbiæ fundamento, ut dissolvi nequeat. Si ergo libuerit arborem iniquitatis, affectum dico acerbitatis, iræ et indignationis, in te exarescere et sterilem fieri, ut adveniens securis Spiritus sancti amputet eam et mittat in C ignem, juxta sermonem evangelicum, tollatque cum omni nequitia : si etiam velis domum iniquitatis, quam malignus, ita dispensante Deo, nullo non tempore construit in anima, coacervans, instar lapidum, varias occasiones rationabiles aut ratione carentes, ex materia negotiorum aut verborum positorum in cogitationibus, ædificium nequitiæ moliens in anima, suggestis pro munimento et firmamento cogitationibus superbiæ; si velis, inquam, horum dissolvi et effodi domicilium, habeto in corde tuo humilitatem Domini nulla oblivione delendam, quis sit, quid nostra causa factus sit, a quali sublimitate lucis divinitatis, quæ revelata est, quantum ferre possunt supernæ substantiæ, et glorificatur in cœlis ab omni rationali natura, D ab angelis, archangelis, thronis, dominationibus, principatibus, potestatibus, cherubim et seraphim, et aliis innominatis virtutibus intellectualibus, quarum nomina non pervenerunt ad nos, ut obscure locutus ait Apostolus [45], in quantam profunditatem humilitatis hominum, indicibili bonitate ductus, descendit; et assimilatus per omnia nobis sedentibus in tenebris et umbra mortis, et affectionum vi in potestatem inimici redactis.

IX. Dominus ergo universæ creaturæ tam visibilis quam invisibilis, non erubuit nos in hujusmodi captivitate constitutos, et qui invisibilis et malignæ mortis imperio regebamur, sed humilians semetipsum et assumens hominem affectio-

[45] Ephes. I, 21; Coloss. I, 16.

nibus obscenis subditum et sententia Dominica condemnatum, per omnia nostri similis factus est, excepto peccato [60]; hoc est, demptis ignominiosis affectibus: nam inflictas homini voce Dominica ob peccatum transgressionis pœnas mortis, afflictionis, famis, sitis, omniumque similium assumpsit; factus id quod sumus, ut efficeremur id quod est. *Verbum caro factum est* [61], ut caro Verbum fieret. *Cum esset dives, nostra causa factus est pauper, ut nos illius paupertate ditesceremus* [62]. Benevolentia qua complectebatur hominem, factus est similis nostri, ut in omni virtute similes ejus essemus. Ex quo siquidem Christus advenit, revera novus homo per gratiam et virtutem sancti Spiritus renovatur ad imaginem et similitudinem (Dei) perveniens ad gradum perfectæ charitatis quæ foras mittit timorem [63], nec potest ultra labi. Charitas enim nunquam excidit. *Deus* enim *charitas est*, inquit Joannes [64], *et qui manet in charitate, in Deo manet*. Hunc ipsum gradum meruerunt apostoli, et qui, perinde ac illi, virtutem exercuerunt, et exhibuerunt se ipsos Domino perfectos, ac pleno desiderio per totam vitam suam secuti sunt Salvatorem. Si semper animo perpenderis sine ulla oblivione tantam abjectionem, quam arcana benevolentia ductus ob suam in nos charitatem Christus assumpsit, utpote Verbi Dei habitationem in utero, hominis assumptionem in utero, nativitatem ex muliere, crescentem paulatim ætatem corpoream, ignominias, injurias, opprobria, convicia, flagella, sputa, colaphos in maxillam, derisiones, ludibria, chlamydem coccineam, spineam coronam, principum adversus eum sententiam, iniquorum Judæorum qui contribules erant, acclamationem in eum: *Tolle, tolle, crucifige eum* [65], crucem, clavos, lanceam, arundinem, aceti cum felle potionem, triumphum inimicorum, illusionem prætereuntium, qui dicebant: *Si Filius Dei es, descende de cruce, et credemus tibi* [66], et reliquas passiones, quas quidem nostra causa pertulit, crucifixionem, mortem triduanam in monumento, sepulturam, descensum ad inferos. Deinde qualia et quænam sint passionum emolumenta, hoc est, resurrectionem a mortuis, inferni mortisque spoliationem, earum quæ cum Domino venerunt, animarum assumptionem in cœlos, sessionem a dextris Patris, honorem et gloriam; cujus nomen extollitur supra omnem principatum, potestatem et omne nomen, angelorum omnium adorationem erga primogenitum mortuorum ob susceptas passiones, ut apostolica voce dicitur: *Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu; qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo; humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus*

A τικῆς ἀποφάσεως καταδικασθέντα ἄνθρωπον, κατὰ πάντα ὅμοιος ἡμῖν γέγονε χωρὶς ἁμαρτίας, τοῦτ' ἔστι, χωρὶς παθῶν ἀτιμίας· τὰ γὰρ διὰ τὴν ἁμαρτίαν τῆς παραβάσεως ὑπὸ τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς ἐπενεχθέντα τῷ ἀνθρώπῳ ἐπιτίμια, θανάτου, κόπου, πείνης, δίψης, καὶ τῶν τοιούτων πάντων ἀνέλαβε, γενόμενος ὃ ἐσμεν, ἵνα γενώμεθα ὃ ἐστιν. *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, ἵνα σὰρξ γένηται Λόγος. *Πλούσιος ὢν ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν*. Ὡμοιώθη διὰ φιλανθρωπίαν ἡμῖν, ἵνα διὰ πάσης ἀρετῆς ὁμοιωθῶμεν αὐτῷ. Ἐξ οὗ γὰρ ἐπεδήμησε Χριστὸς, ἀληθῶς ὁ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν καινὸς ἄνθρωπος διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος καὶ δυνάμεως ἀνακαινίζεται, εἰς μέτρον τῆς τελείας ἀγάπης φθάνων τῆς ἔξω βαλλού- B σης τὸν φόβον, τῆς μηκέτι ὑπὸ πτῶσιν γενέσθαι δυναμένης. Ἡ γὰρ ἀγάπη οὐδέποτε πίπτει. *Ἡ γὰρ ἀγάπη*, φησὶν ὁ Ἰωάννης, *ὁ Θεός ἐστι· καὶ ὁ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἐν τῷ Θεῷ μένει*. Τούτου τοῦ μέτρου κατηξιώθησαν οἱ ἀπόστολοι, καὶ οἱ ὁμοίως αὐτοῖς τὴν ἀρετὴν ἐξασκήσαντες, καὶ τελείους ἑαυτοὺς τῷ Κυρίῳ παραστήσαντες, καὶ τελείῳ πόθῳ ἐν ὅλῃ τῇ ζωῇ αὐτῶν τῷ Σωτῆρι ἀκολουθήσαντες. Τὴν τοσαύτην ταπείνωσιν, ἣν διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀγάπην, ἀῤῥήτῳ φιλανθρωπίᾳ ἀνέλαβεν ὁ Χριστὸς, ἐὰν πάντοτε ἀνεπιλήστως ἀναλογίζῃ, τοῦτ' ἔστι τὴν ἐν μήτρᾳ τοῦ Θεοῦ Λόγου κατασκήνωσιν, τοῦ ἀνθρώπου ἀνάληψιν, τὴν ἀπὸ γυναικὸς γέννησιν, τὴν κατὰ μέρος τῆς σωματικῆς ἡλικίας αὔξησιν, τὰς ἀτιμίας, C τὰς ὕβρεις, τοὺς ὀνειδισμοὺς, τὰς λοιδορίας, τὰς μάστιγας, τὰ ἐμπτύσματα, τὰ ἐπὶ κόῤῥης ῥαπίσματα, τὸν καταγέλωτα, τὸν ἐμπαιγμὸν, τὴν κοκκίνην χλαμύδα, τὸν ἀκάνθινον στέφανον, τὴν τῶν ἀρχόντων κατ' αὐτοῦ ἀπόφασιν, τὴν τῶν ἀνόμων Ἰουδαίων, ὁμοφύλων ὄντων, κατ' αὐτοῦ βόησιν· *Ἆρον, ἆρον, σταύρωσον αὐτόν*· τὸν σταυρὸν, τοὺς ἥλους, τὴν λόγχην, τὸν κάλαμον, τὸν ποτισμὸν τοῦ ὄξους καὶ τῆς χολῆς, τὸν θρίαμβον τῶν ἐχθρῶν, τὸν καταγέλωτα παραπορευομένων, καὶ λεγόντων· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομέν σοι*· καὶ τὰ λοιπὰ τῶν παθημάτων, ἅπερ δι' ἡμᾶς ὑπέμεινε, τὴν σταύρωσιν, τὸν θάνατον, τὴν ἐν τῷ μνημείῳ τριήμερον ταφὴν, τὴν εἰς ᾅδου κάθοδον· ἔπειτα τὰς τῶν παθημάτων ἐπικαρπίας, οἷαι D καὶ τίνες εἰσὶ, τοῦτ' ἔστι, τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, τὴν τοῦ ᾅδου καὶ θανάτου σκύλευσιν, τῶν συνελθουσῶν τῷ Κυρίῳ ψυχῶν, τὴν ἐν οὐρανοῖς ἀνάληψιν, τὴν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς καθέδραν, τὴν ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένην τιμὴν καὶ δόξαν, τὴν πάντων τῶν ἀγγέλων προσκύνησιν εἰς τὸν πρωτότοκον τῶν νεκρῶν, διὰ τὴν τῶν παθημάτων αἰτίαν, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν τὴν λέγουσαν· *Τοῦτο φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑ-*

[60] Hebr. iv, 15. [61] Joan. i, 14. [62] II Cor. viii, 9. [63] I Joan. iv, 18. [64] ibid. 16. [65] Joan. xix, 15. [66] Matth. xxvii, 40, 42.

ρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος· ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα, τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων. Ἰδοὺ αἱ τῶν προῤῥηθέντων αἰτίαι, κατὰ τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ κρῖμα, εἰς οἵαν δόξαν καὶ ὕψος τὸν Κυριακὸν ἀνήγαγον ἄνθρωπον.

Ι'. Τί γὰρ οὖν; Ἐὰν πόθῳ καὶ διαθέσει ἀνεπιλήστῳ τὰς μνήμας ταύτας διασώζῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, οὐ καταχυριεύσει σου τὸ τῆς ὀργῆς καὶ πικρίας καὶ θυμοῦ πάθος· τῶν γὰρ θεμελίων τοῦ πάθους τῆς ὑπερηφανίας διὰ τῆς ταπεινώσεως τοῦ Χριστοῦ, ἣς ἀναλογίζῃ, ὑπερελθόντων, ὅλον τὸ οἰκοδόμημα τῆς ἀνομίας, τοῦ θυμοῦ, καὶ ὀργῆς, εὐχερῶς καὶ αὐτομάτως καταλύεται. Ποία γὰρ σκληρὰ καὶ λιθίνη καρδία ἐὰν ἔχῃ ἐν νῷ διηνεκῶς τὴν τοσαύτην τῆς θεότητος τοῦ Μονογενοῦς δι' ἡμᾶς ταπείνωσιν, καὶ τὴν ἀπαριθμηθεῖσαν τῶν προῤῥηθέντων παθημάτων μνήμην, οὐ συντρίβεται; Οὐχὶ γῆ, καὶ σποδὸς, καὶ πάτημα παρὰ πάντων ἀνθρώπων ἑκουσίως γίνεται; Οὕτω δὲ ταπεινουμένης καὶ συντριβομένης τῆς ψυχῆς, εἰς ταπείνωσιν τοῦ Κυρίου ἀποσκοπούσης, ποῖος θυμὸς ταύτης κατακρατῆσαι δυνήσεται; ποία ὀργὴ, ποία πικρία περιγενέσθαι; Ἀλλ' ὡς ἔοικεν, ἡ λήθη τῶν συμφερόντων τούτων καὶ ζωοποιούντων ἡμᾶς λογισμῶν, καὶ ἡ ταύτης ἀδελφὴ ῥᾳθυμία, καὶ ἡ τούτων συνεργὸς καὶ ὁμότροπος ἄγνοια, τὰ βαθύτερα καὶ ἐσώτερα τῆς ψυχῆς πάθη, τὰ δυσεξεύρετα καὶ δυσκατόρθωτα περιεργείᾳ δεινῇ τὴν ψυχὴν καλύπτοντα καὶ σκοτίζοντα, τὰ λοιπὰ πάθη τῆς κακίας ἐνεργεῖν καὶ ἐμφωλεύειν ἐν αὐτῇ παρασκευάζει, ὡς ἀφοβίαν καὶ ἀμέλειαν τῶν κακῶν ἐμποιοῦντα, εἰς ὁδὸν καὶ ἐργασίαν ἑκάστῳ πάθει, ἀδεῶς καὶ εὐκόλως παρέχοντα. Κεκαλυμμένης γὰρ τῆς ψυχῆς ὑπὸ τῆς παγκάκου λήθης, καὶ τῆς ὀλεθρίου ῥᾳθυμίας, καὶ τῆς πάντων τῶν κακῶν μητρὸς καὶ τροφοῦ ἀγνοίας, ἑκάστῳ τῶν ὁρωμένων, ἢ νοουμένων, ἢ ἀκουομένων εὐχερῶς προσδεσμεῖται ὁ ἄθλιος καὶ τυφλώττων νοῦς. Οἷα ἐὰν κάλλος ἴδῃ γυναικὸς, εὐθὺς ἐτρώθη τῇ σαρκικῇ ἐπιθυμίᾳ· καὶ οὕτω λοιπὸν διαδεξάμεναι αἱ μνῆμαι τῶν ἐμπαθῶς καὶ ἡδέως θεωρηθέντων, διὰ τῆς ἀνατυπώσεως τῶν ἐννοιῶν καὶ κακῆς μελέτης, ἔνδον τὰς εἰκόνας ἀναζωγραφοῦσι· καὶ οὕτω τὸν ἐμπαθῆ ἔτι καὶ ἄθλιον μιαίνουσι νοῦν, διὰ τῆς ἐνεργείας τῶν πονηρῶν πνευμάτων.

ΙΑ'. Τὸ λοιπὸν γὰρ καὶ ἡ σάρξ ἐὰν ᾖ πία καὶ νεάζουσα, ἢ ὑγροτέρα, ταῖς τοιαύταις μνήμαις ἑτοίμως διεγειρομένη τῷ πάθει ἐνεργεῖ τὰ ἐν αὐταῖς πρὸς ἐπιθυμίαν κινουμένη, ἢ ἐνίοτε καθ' ὕπνους, ἢ καθ' ὕπαρ ἀκαθαρσίας ἐργαζομένη. Εἰ γὰρ καὶ ἐν τοῖς φαινομένοις γυναιξὶ οὐκ ἐκοινώνησε, σώφρων, καὶ παρθένος, καὶ ἁγνὸς παρὰ τοῖς ἀνθρώποις νενόμισται, ἢ καὶ ἁγίου ἔχει ὑπολήψεις· παρὰ δὲ τῷ τὰ κρυπτὰ ὑποπτεύοντι, βέβηλος καὶ μοιχὸς καὶ ἄσωτος οὗτος κρίνεται· καὶ δικαίως ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ κατακρίνεται, ἐὰν μὴ θρηνῇ καὶ πενθῇ, νηστείαις καὶ ἀγρυπνίαις καὶ εὐχαῖς ἀδιαλείπτως τὴν σάρκα κατα-

A *exaltavit illum, et dedit illi nomen, quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium et infernorum* [67]. En in quantam gloriam et celsitudinem, prædictorum causæ justo Dei judicio Dominicum extulerunt hominem!

X. Itaque si desiderio et affectu non oblivioso memoriam horum conservaveris in corde tuo, affectus iræ, acerbitatis et indignationis non imperabit tibi : evanescentibus enim affectionis superbiæ fundamentis per humilitatem Christi quam versas animo, totum ædificium iniquitatis, indignationis et iræ facile et sponte solvitur. B Nam quod tam durum cor et lapideum, si continenter habeat in animo tantam deitatis Unigeniti propter nos susceptam humilitatem, et enumeratam ante dictarum passionum memoriam, non conteratur? Nonne se libenter terram et cinerem fieri, et ab omnibus hominibus conculcari sinet? Dum autem sic humiliatur et conteritur anima, intendens in humilitatem Domini velut in scopum, quæ indignatio eam occupare potest? qualis ira, qualis acerbitas superare? Sed ut verisimile est, harum perutilium et vivificantium nos cogitationum oblivio, hujus item soror pigritia, et harum adjutrix et prædita similibus moribus ignoratio, quæ sunt profundiores et interiores affectiones animæ inventu correctuque difficiles, C gravi curiositate velantes et obtenebrantes animam, efficiunt ut delitescant et operantur in ea reliqui vitiosi affectus, et cuique affectioni quantum ad viam et facultatem agendi audacter et facile præbent et indunt contemptum et negligentiam bonorum. Quandoquidem ubi velata fuerit anima mala prorsus oblivione, perniciosa pigritia, omniumque malorum matre et nutrice ignorantia; cuique rei visæ, conceptæ vel auditæ facile miser et obcæcatus animus adhærescit; verbi gratia, si pulchritudinem mulieris conspexerit, carnali cupiditate mox vulneratus est; et ita postmodum susceptiva memoria per formationem conceptuum pravamque meditationem depingit intus imagines eorum quæ cum affectu et libenter D conspecta sunt; eaque ratione, spiritibus malignis operam dantibus, miserum et affectibus adhuc deditum animum inquinat.

XI. Quod superest, caro, si pinguis, si juvenilis, si humidior fuerit, hujusmodi memoriis ab affectu quamprimum excitata, mota pro libidine versatur circa ea quæ reperit in eis, exercens immunditias interdum in somniis, quandoque inter vigilandum. Licet enim homo qui communionem non habuerit exterius cum muliere, temperans, virgo et purus apud homines putetur et habeatur, et sanctus; apud Deum tamen qui existimat occulta, pollutus, fornicator et intemperans judicatur, et juste condemnatur in illa die, nisi lamentetur et lugeat, macerans continenter carnem je-

[67] Philipp. ii, 5-10.

A junils, vigiliis et precibus : et sanctis monimentis et meditationibus verbi Dei curans et emendans animum, pœnitentiam dignam obtulerit Deo, in cujus conspectu cogitavit mala vel commisit. Verax enim est viva vox, quæ dicit : *Ego autem dico vobis : Omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* [68]. Proinde maxime confert adolescentibus, nullo prorsus modo, si fieri potest, versari cum mulieribus, etiamsi sanctæ habeantur. Quod si semotam etiam ab hominibus vitam agere liceat, levius superest bellum, cognitio quoque multo planior : potissimum si quis se ipsum, ac cibi et potus aquæ modicitatem diligenter observet, in multis vigiliis et precationibus transigere vitam contendat, versari
B et esse cum peritis e patrum spiritualium numero, atque ab ipsis deduci studeat vehementer. Nam periculosum est, solum, arbitrio proprio, nullo teste, et cum imperitis belli spiritalis vivere : aliis enim bellorum rationibus, qui ejusmodi sunt, capiuntur, quia multæ sunt vitiorum machinæ et insidiæ latentes, variique laquei inimici, quacunque ex parte confixi. Ideoque studendum est ac certandum, ut assidue sit et conversetur cum viris cognitione pollentibus : quod si vel ipse careat lucerna veræ cognitionis, ob imperfectam et pusillam adhuc ætatem intellectivam, gradiens cum eo qui præditus est, non ambulet in tenebris, non periclitetur in casibus et laqueis, non incidat in bestias intelligibiles quæ pascuntur in tenebris et obambulan-
C tes in eis absque intellectuali lucerna verbi divini, rapiunt et perdunt.

XII. Si placuerit ergo tibi, fili, interius comparare lucernam propriam luminis intellectualis cognitionis spiritalis, nocte profundissima sæculi hujus inoffense poteris ambulare, et a Domino dirigentur gressus tui, ut per experientiam fidei, juxta propheticum eloquium, vehementer amplecti desideres viam Evangelii, hoc est, perfectiora statuta evangelica, et desiderio votoque animi particeps esse passionum Domini. Cæterum ostendo tibi admirandam et stabilem methodum rationis spiritalis, quæ non opus habet labore aut certamine corporeo, sed animo desiderioque animæ et attento intellectu,
D et cum timore et dilectione Dei operatur : ex cujus cogitationis beneficio phalangem hostium fugare facile poteris, more beati Davidis [69], qui per fidem et fiduciam quam habebat in Deum, gigantem unum ex alienigenis interemis, et hoc pacto cum suo populo multa millia hostium facile vertit in fugam [69]. At vero pro subjecta specie sermonis nostri propone ante oculos, tres ex alienigenis validos et potentes gigantes, quibus sustentatur tota vis omnis confundentis intellectualis adversarii ; iisque deletis omnis malignorum spirituum potentia tendens in perniciem nostri facile frangetur. Sunt porro qui robusti gigantes illius maligni nominantur, ante jam dicta ignoratio, malorum omnium mater ; ob-

[68] Matth. v, 28. [69] I Reg. xvii, 49 seqq.

τήξας, καὶ τὸν νοῦν ταῖς ἁγίαις μνήμαις καὶ μελέταις τοῦ λόγου τοῦ Θεοῦ θεραπεύσας, καὶ διορθωσάμενος, ἀξίαν μετάνοιαν τῷ Θεῷ προσενέγκῃ, οὗ ἐνώπιον τὰ κακὰ ἐνενόησεν, ἢ ἐποίησεν· ἀψευδὴς γὰρ ἡ ζῶσα φωνὴ εἰποῦσα· *Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα εἰς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Διὰ τοῦτο συμβάλλεται τοῖς νέοις μάλιστα, τὸ μήτε ὅλως, εἰ δυνατὸν, συντυγχάνειν γυναιξὶ, κἂν ἅγιαι νομίζωνται. Εἰ δὲ δυνατὸν καὶ ἔξωθεν τῶν ἀνθρώπων διάγειν, ἐλαφρότερος ὁ πόλεμος διατελεῖ, καὶ τρανότερον γνωρίζει, μάλιστα ἐὰν ἀκριβῶς προσέχῃ αὐτῷ, καὶ ὀλιγοσιτίᾳ, καὶ ὀλιγοποσίᾳ ὕδατος, καὶ ἀγρυπνίᾳ πολλῇ, ἐν προσευχῇ τὴν διαγωγὴν ἔχειν ἀγωνιζόμενος, καὶ μάλιστα ἐμπείροις πνευματικῶν Πατέρων συναναστρέφεσθαι, καὶ συνεῖναι, καὶ ὁδηγεῖσθαι σπουδάζων. Ἐπικίνδυνον γὰρ τὸν μόνον καὶ ἰδιόρυθμον καὶ ἀμάρτυρον, καὶ μετὰ ἀπείρων τοῦ πνευματικοῦ πολέμου συζῆν· ἄλλοις γὰρ πολέμων τρόποις οἱ τοιοῦτοι ἁλίσκονται, ὅτι πολλά εἰσι τῆς κακίας τὰ μηχανήματα καὶ ἔνεδρα κεκρυμμένα, καὶ διάφοροι παγίδες καταπεπήγασι τοῦ Ἐχθροῦ πανταχόθεν. Καὶ διὰ τοῦτο συνεῖναι ἢ συνεχῶς συντυγχάνειν γνωστικοῖς ἀνδράσι σπουδαστέον καὶ ἀγωνιστέον· ὅπως κἂν μὴ αὐτὸς ἔχῃ λύχνον ἀληθοῦς γνώσεως, διὰ τὸ ἔτι ἀτελὲς τῆς νοητῆς ἡλικίας καὶ νήπιον, τῷ ἔχοντι συνοδεύων οὐ περιπατεῖ ἐν σκότει, οὐ κινδυνεύει βρόχοις καὶ παγίσι, καὶ τοῖς νοητοῖς οὐ περιπίπτει θηρίοις, τοῖς ἐν τῷ σκότει νεμομένοις, καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ χωρὶς λύχνου νοητοῦ τοῦ θείου λόγου περιπατοῦντας ἁρπάζουσι καὶ διαφθείρουσιν.

ΙΒ'. Εἰ οὖν βούλει, τέκνον, οἰκεῖον λύχνον φωτὸς νοητοῦ γνώσεως πνευματικῆς ἔνδον κτήσασθαι, ἐν τῇ βαθυτάτῃ νυκτὶ ἀπροσκόπτως τοῦ αἰῶνος τούτου περιπατεῖν δυνήσῃ, καὶ ὑπὸ Κυρίου τὰ διαβήματά σου κατευθυνθείη, ὅπως τὴν ὁδὸν τοῦ Εὐαγγελίου θελήσῃς σφόδρα, κατὰ τὸ προφητικὸν λόγιον, τουτ' ἔστι, πίστει διαπύρως τῶν τελειοτέρων εὐαγγελικῶν προσταγμάτων περιέχεσθαι, καὶ τῶν παθημάτων τοῦ Κυρίου δι' ἐπιθυμίας καὶ εὐχῆς γενέσθαι κοινωνὸς, ὑποδείκνυμί σοι μέθοδον θαυμαστὴν καὶ ἐπίμονον, τρόπου πνευματικοῦ, οὐ σωματικοῦ κόπου ἢ ἀγῶνος δεομένην, ἀλλὰ ψυχικοῦ πόθου καὶ νοὸς προσεχοῦς διανοίας χρῄζουσαν, φόβῳ καὶ ἀγάπῃ Θεοῦ συνεργουμένην· δι' ἧς ἐπινοίας τὴν φάλαγγα τῶν ἐχθρῶν εὐχερῶς τροπώσασθαι δυνηθήσῃ κατὰ τὸν μακάριον Δαβὶδ, ἕνα γίγαντα τῶν ἀλλοφύλων ἀνελόντα διὰ πίστεως καὶ πεποιθήσεως τῆς εἰς Θεὸν, καὶ οὕτω τὰς μυριάδας τῶν ἐχθρῶν μετὰ τοῦ ἰδίου λαοῦ εὐχερῶς τροπωσάμενον. Ἐκ δὲ ὑποθέσεως τοῦ ἡμετέρου λόγου, τρεῖς τοὺς δυνατοὺς καὶ κραταιοὺς τῶν ἀλλοφύλων γίγαντας ὁρᾷ, εἰς οὓς ἐπεστήρικται πᾶσα ἡ τοῦ νοητοῦ ὁλοφυρτικοῦ ἀντικειμένου δύναμις, ὧν καθαιρεθέντων, εὐχερῶς λοιπὸν πᾶσα εἰς ἀναίρεσιν ἡ τῶν πονηρῶν πνευμάτων ἀσθενήσει δύναμις. Εἰσὶ δὲ οἱ ὀνομαζόμενοι τοῦ Πονηροῦ ἰσχυροὶ γίγαντες, ἡ ἤδη προειρημένη ἄγνοια, ἡ τῶν κακῶν ἁπάντων μήτηρ,

λήθη ἡ ταύτης ἀδελφὴ καὶ συνεργὸς καὶ συνέριθος· (A) ἡ τὸ σκοτεινὸν τοῦ μελανοῦ νέφους ἔνδυμα καὶ κάλυμμα ἐν τῇ ψυχῇ ἐξυφαίνουσα ῥᾳθυμία, ἡ ἀμφοτέρας στηρίζουσα καὶ κραταιοῦσα, καὶ σύστασιν αὐταῖς παρεχομένη, τῇ ἀμελεστάτῃ ψυχῇ, τὸ ἔμμονον κακὸν ἐργαζομένη. Ὑπὸ γὰρ ῥᾳθυμίας λήθης τε καὶ ἀγνοίας τὰ τῶν λοιπῶν παθῶν ὑποστηρίγματα κραταιοῦνται καὶ μεγαλύνονται. Βοηθοὶ γὰρ ἀλλήλων οὖσαι, καὶ χωρὶς ἀλλήλων μὴ δυνάμεναι συνιστάναι, ἰσχυραὶ τοῦ ἀντικειμένου δυνάμεις ἀποδείκνυνται, καὶ οἱ κραταιοὶ τοῦ Πονηροῦ ἄρχοντες, δι' ὧν πᾶσα ἡ στρατιὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ὑπονοστεῖται, καὶ ὑποστηρίζεται, καὶ τὰ διανοήματα ἐκτελεῖν ἰσχύει· ὧν ἄνευ συστῆναι τὰ προκείμενα οὐ δύναται.

ΙΓ'. Εἰ οὖν βούλει κατὰ τῶν προειρημένων παθῶν (B) τὸ νῖκος ἄρασθαι, καὶ τὴν φάλαγγα τῶν νοητῶν ἀλλοφύλων εὐχερῶς τροπώσασθαι, δι' εὐχῆς καὶ συνεργείας Θεοῦ γινόμενος ἐν ἑαυτῷ, καὶ εἰς τὰ βάθη τῆς καρδίας δύνας, ἀνίχνευσον τοὺς τρεῖς τούτους δυνατοὺς τοῦ διαβόλου γίγαντας, λήθην λέγω, καὶ ῥᾳθυμίαν, καὶ ἄγνοιαν, τὸ ὑποστήριγμα τῶν νοητῶν ἀλλοφύλων, ἐξ ὧν τὰ λοιπὰ τῆς κακίας πάθη ὑπονοστούμενα ἐνεργεῖ, καὶ ζῇ, καὶ ἰσχύει, ἐν ταῖς τῶν φιληδόνων καὶ κενοδόξων ψυχαῖς. Καὶ διὰ πολλῆς προσοχῆς καὶ νοῦ ἐπιστασίας μετὰ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς εὑρὼν τὰ τοῖς πολλοῖς ἀγνοούμενα, ὀλεθριώτερα τῶν λοιπῶν ὄντα κακὰ διὰ τῶν δικαιοσύνης ὅπλων τῶν ἀπεναντίας, ἐκείνης μνήμης ἀγαθῆς λέγω τῆς πάντων τῶν καλῶν αἰτίας, καὶ γνώσεως πεφωτισμένης, δι' ἧς ἀναγρηγοροῦσα ψυχὴ τὸ τῆς ἀγνοίας σκότος (C) διώκει ἀφ' ἑαυτῆς, καὶ προθυμίας ἀρίστης πρὸς σωτηρίαν εὐτρεπιζούσης καὶ ἐπει[σα]γούσης τῇ ψυχῇ, τὰ τῆς ἀρετῆς ἐνδυσάμενος ὅπλα, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου, διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως γενναίως καὶ ἀνδρείως καταγωνίσῃ τοὺς τῶν νοητῶν ἀλλοφύλων τρεῖς προειρημένους γίγαντας. Διὰ μὲν τῆς ἀρίστης κατὰ Θεὸν μνήμης ἀγαθῆς, *Ὅσα ἐστὶν ἀληθῆ, ὅσα σεμνὰ, ὅσα δίκαια, ὅσα ἁγνὰ, ὅσα εὔφημα, εἴ τις ἀρετὴ, καὶ εἴ τις ἔπαινος*, πάντα λογιζόμενος, τὴν παγκάκιστον λήθην ἀφ' ἑαυτοῦ ἐκδιώκων· διὰ δὲ τῆς πεφωτισμένης καὶ οὐρανίου γνώσεως, τὴν ὀλέθριον ἄγνοιαν τοῦ σκότους ἐξαφανίζων· διὰ δὲ τῆς παναρέτου καὶ καλλίστης προθυμίας, τὴν ἄθεον καὶ τὴν τῶν κακῶν ἐν τῇ ψυχῇ κατεργαζομένην ῥᾳθυμίαν ἐξελαύνων. (D) Ταύτας δὲ τὰς ἀρετὰς, οὐ ψιλῆς, ἢ ἐκ μόνης προαιρέσεως, ἀλλ' ἐκ δυνάμεως Θεοῦ καὶ συνεργείας ἁγίου Πνεύματος, ἐν πολλῇ προσοχῇ καὶ εὐχῇ ἐκτενεῖς κτησάμενος. Οὕτω δυνήσῃ τῶν προειρημένων ἰσχυρῶν γιγάντων ῥυσθῆναι τοῦ Πονηροῦ. Γνώσεως γὰρ ἀληθοῦς, καὶ μνήμης λόγου Θεοῦ, καὶ ἀγαθῆς προθυμίας συμφωνίᾳ, διὰ χάριτος ἐνεργοῦς ἐν τῇ ψυχῇ συστῆναι σπουδαζομένης καὶ ἐπιμελῶς φυλασσομένης, λήθης καὶ ἀγνοίας καὶ ῥᾳθυμίας ἴχνος ἐν αὐτῇ ἀφανίζεται, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν περιίσταται· τῆς χάριτος βασιλευούσης ἐν αὐτῇ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

(A) livio, quæ est ejus soror adjutrix et socia; et, quæ tenebrosum atræ nubis amictum et velamen subtexit animæ, socordia: quæ fulcit et confirmat ambas, eisque præbet ut subsistant, efficiens ut in anima negligentissima vitium immoretur. Nam ab ignavia, oblivione et ignorantia reliquorum affectuum fulcimenta firmantur et crescunt, quia se mutuo juvant, et una reliquis absentibus subsistere nequit. Potentes adversarii vires, et validi principes illius maligni demonstrantur, utpote quorum opera universus exercitus spirituum nequitiæ subingreditur, suffulcitur, et quæ excogitavit, peragere potest: sine quibus proposita consistere nequeunt.

(B) XIII. Si velis igitur adversus affectiones ante dictas reportare victoriam, et aciem alienigenarum intelligibilium facile fugare, precibus et auxilio divino roboratus, tam in teipso quam in profundo cordis, iuvestigato hosce tres potentes diaboli gigantes, oblivionem, inquam, ignaviam et ignorationem, hoc est, præsidium alienigenarum intelligibilium: unde reliqui vitiosi affectus subingressi agunt et vivunt et valent in animis hominum voluptatibus et vanæ gloriæ deditorum. Et ubi per summam attentionem et animi sollicitudinem, ope superna favente, inveneris ignota plerisque vitia, reliquis tamen magis exitialia, per arma justitiæ ex adverso respondentia, illam (inquam) bonam memoriam, omnium rerum honestarum causam: (C) et notitiam illustratam, a qua anima expergefacta ignorantiæ tenebras a seipsa depellit; et per optimam animi promptitudinem, quæ instruit ad salutem et inducit in animum quæ pertinent ad virtutem, indutus arma in virtute sancti Spiritus per omnem orationem et observationem strenue et viriliter expugnabis tres alienigenarum intelligibilium ante dictos gigantes. Optima quidem et Deo grata memoria, *quæcunque sunt vera, quæcunque præclara, quæcunque justa, quæcunque pura, quæcunque bonæ famæ, si qua laus, si qua virtus* [70], omnia considerans, pessimam omnium oblivionem a teipso excuties: illustrata vero et cœlesti cognitione perniciosam et caligine plenam delebis ignorationem: (D) honestissima autem et omnium virtutum studiosa alacritate animi expelles ignaviam Deo carentem, et omnium in anima vitiorum procreatricem. Has porro virtutes cum obtinueris, non nuda aut sola voluntate, sed divina potentia et ope sancti Spiritus cum summa attentione et precibus amplificabis: huncque in modum poteris robustorum diaboli gigantum supradictorum molestia liberari. Cognitionis enim veræ, ac memoriæ verbi Dei, probæque alacritatis animi consonantia, per gratiam efficacem in anima, quæ procuratur ut simul adsit et studiose conservetur, vestigium oblivionis, ignorantiæ atque socordiæ deletur in anima; et tandem eo redigitur, ut non sit: in ea regnante gratia per Jesum Christum Dominum nostrum, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

[70] Philipp. IV, 8.

Rescriptum a Nicolao missum ad Marcum Exercitatorem, quo agit illi gratias ob præcepta salutaria quæ illi per epistolam scripserat.

Gratia sit, gratia sit (inquam) Deo, gratia incredibili et inenarrabili dono ejus, quod animum gravibus detentum perturbationibus, et totum propemodum a se abalienatum, benevole ac humaniter complexus est; quod etiam illum visitavit per intimam et totam prorsus in Deo collocatam intentionem, sanctum dico deditumque virtutibus ac Deo agglutinatum animum tuum, quo tu ad me missus es scintilla fulgens, divini plena luminis, hamus esca spiritali imbutus; quod tandem beneficio lucernæ sermonum cum labore et desiderio editorum a cogitatione Deo unita, miseram animam meam extraxit ab obscurissimis tenebris et turbine; fecitque Dominus eximius, ut intellectus meus abnueret et aversaretur tres indicatos mihi gigantes. Re enim vera sunt gigantes magni et immites, qui nunquam intermittunt bellum in genus humanum. Quem porro in terra sic ferociter ac moleste detinent, ut me, qui male et proprio arbitrio illis adhuc inservio? At misericordia motus is qui nullo modo delectatur interitu viventium, longanimitatem suam humanitatemque declaravit, et emota illa cogitatione pia excitavit propositum profundissimo somno demersum, ostensis ac manifestatis mihi, quos dixi, gigantibus. Primum sane dico, oblivionem, quæ expulit Adamum e paradiso. Nam nisi Domini præceptum oblitus fuisset, nunquam ea gloria excidisset; secundum, socordiam, qua ignavus effectus paruit conjugi; tertium, ignorantiam, qua ductus ignoravit tum quis esset, tum quid ageretur. Hosce tres spiritus Dominus Jesus manifestos mihi reddidit per Spiritum sanctum habitantem in te. Nam emisit profecto gladium bis acutum, quod est verbum Dei, quo admodum placate bipartitus est animum meum. Nec huc usque duntaxat processit, sed etiam quasi suavitatem quamdam spiritalem verborum tuorum indidit voluntati meæ. Quot igitur ora, quotve linguæ suppetere poterunt, ad digne gratias agendas Domino ac Deo vero pro mihi reductis in memoriam a te beneficiis? Commodam item epistolæ methodum, et sitam in verbis intimam benevolentiam, quæ incitant ad investigandam veritatem, ad observanda mandata Dei, multum denique conferunt ambulare volenti viam Domini, quæ deducit ad vitam æternam, quis digne laudabit? Neque vero mihi solum hoc commodum accessit e sermone tuo, sed et omnium eorum qui ipsum audierunt, intellectus magnifice illustratus est, multumque fructum excerpsit e verbis efficaciter prolatis, procul dubio perinde rata erant, ac res ipsæ, sermonesque exaudiebantur, non ut sermones, sed velut opus manifestum, quod subjicitur oculis nostris. Mox enim sermo temperantiam summam indidit animis. Et quia efficax erat sermo, manere non poterat otiosus, sed confestim, productis spicis,

A *Ἀντίγραφον παρὰ Νικολάου πρὸς Μάρκον Ἀσκητήν.*

Ἡ χάρις, τῷ Θεῷ χάρις, χάρις τῇ ἀνυπερβλήτῳ καὶ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ, ὅτι ἐφιλανθρωπεύσατο ψυχὴν ἐν πάθεσι δεινοῖς κατεχομένην, καὶ ὅλην ἀκμὴν ἀπηλλοτριωμένην, καὶ ἐπεσκέψατο διὰ τῆς εὐσπλάγχνου καὶ ὅλης ἐξ ὅλης Θεῷ ἀνακειμένης προαιρέσεως, λέγω δὴ τῆς ἐναρέτου καὶ Θεῷ κεκολλημένης τῆς ὁσίας σου ψυχῆς, δι' ἧς ἀπεστάλης μοι σπινθὴρ ἀστράπτων, πλήρης φωτὸς θεϊκοῦ, καὶ ἄγκιστρον ἔχον δέλεαρ πνευματικόν· καὶ ἀπὸ τῆς λυχνείας τῷ πόνῳ καὶ πόθῳ ὑπὸ τοῦ συνηνωμένου τῷ Θεῷ λογισμοῦ, τεχθέντων ῥημάτων ἀνέσπασε τὴν ἀθλίαν B μου ψυχὴν ἐκ τοῦ ζοφωδεστάτου σκότους καὶ θυέλλης, καὶ ἀνανεῦσαι ἐποίησε τὴν διάνοιάν μου ἐξαίρετος Δεσπότης ἐκ τῶν μηνυθέντων μοι τριῶν γιγάντων. Ὄντως γὰρ γίγαντες μεγάλοι καὶ ἀνήμεροι, μηδέποτε παυόμενοι τοῦ πολεμεῖν τὸ ἀνθρώπινον γένος. Τίνα δὲ οὕτως ἀγρίως καὶ δεινῶς κατέχουσιν ἐπὶ γῆς, ὡς ἐμὲ τὸν κακῶς καὶ ἰδίῳ θελήματι ὑπ' αὐτῶν ἔτι κυριευόμενον; Ἀλλ' ὁ μηδέποτε τερπόμενος ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων, ἠλέησε καὶ ἀνέδειξε τὸ μακρόθυμον αὐτοῦ καὶ εὔσπλαγχνον τῆς φιλανθρωπίας, καὶ ἐκίνησεν ἐκεῖνον τὸν εὐσεβῆ λογισμόν· καὶ ἐξύπνισε τὴν ὕπνῳ βαθυτάτῳ κατακειμένην προαίρεσιν, καὶ ἀνέδειξε καὶ ἐφανέρωσέ μοι τοὺς προειρημένους γίγαντας. Λέγω δὲ πρῶτον, τὴν λήθην τὴν ἐκβάλλουσαν τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου. Εἰ μὴ C γὰρ ἔλαθε τὴν παραγγελίαν τοῦ Δεσπότου, οὐκ ἂν ἐξέπεσε τῆς τοιαύτης δόξης· καὶ τὴν ῥᾳθυμίαν δι' ἧς ῥᾳθυμήσας ἤκουσε τῆς ὁμοζύγου· καὶ τὴν ἄγνοιαν δι' ἧς ἠγνόησε, τίς ἦν καὶ τί ὑπῆρχε. Ταῦτα τρία πνεύματα φανερά μοι κατέστησεν ὁ Κύριος Ἰησοῦς, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν σοί. Ἐξαπέστειλε γὰρ ἀληθῶς μάχαιραν δίστομον, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, καὶ ἐδιχοτόμησε τὸν νοῦν ἐν πολλῇ γαλήνῃ. Οὐ μόνον δὲ τούτου μέχρι ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἡδύτητά τινα πνευματικὴν, ὡς τῶν σῶν ῥημάτων ἐνέθηκε τῇ προαιρέσει μου. Πόσοις οὖν στόμασι καὶ πόσαις γλώσσαις δυνηθῶ ἀξίως εὐχαριστῆσαι τῷ ἀληθινῷ καὶ Δεσπότῃ Θεῷ, ὑπὲρ τῶν παρὰ σοῦ ὑπομνησθέντων μοι εὐεργεσιῶν; Ἢ αὖ πάλιν τῆς ἐπιστολῆς τὸ εὐμέθοδον καὶ εὔσπλαγχνον τῶν ῥημάτων, καὶ διεγερτικὸν D πρὸς ζήτησιν τῆς ἀληθείας, καὶ τήρησιν ἐντολῶν Θεοῦ, καὶ πολλὴν ὠφέλειαν τοῦ βαδίσαι θέλοντος τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, τὴν ἀπάγουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον. Οὐ μόνον δὲ ἐμοὶ ἡ τοιαύτη ὠφέλεια διὰ τὸν λόγον ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ ὅσοι αὐτὸν ἤκουσαν, μεγάλως ἐλαμπρύνθη αὐτῶν ἡ διάνοια, καὶ πολλὴν ὠφέλειαν ἐκαρπώσατο ἀπὸ τῶν ἐναργῶς λεχθέντων ῥημάτων. Ἀμέλει τὰ ῥήματα πράγματα ἐβεβαιώθησαν, καὶ οἱ λόγοι οὐχ ἠκούσθησαν ὡς λόγοι, ἀλλ' ὡς ἔργον φανερὸν προκείμενον τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν. Εὐθέως γὰρ ἐνέθηκε νῆψιν πολλὴν ὁ λόγος εἰς τὰς προαιρέσεις. Καὶ ἐπειδὴ ἐνεργῶς ἦν ὁ λόγος, οὐχ ἔμεινεν ἀργῶς, ἀλλ' εὐθέως στάχυας ἐβλάστησε, καὶ τὸν καρπὸν ὥριμον ἔδειξε, καὶ οὐ μόνον ἕως τούτου ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἀκόρεστος ἐγένετο, ὡς οἶδεν ὁ Θεός· ὁσάκις γὰρ ἐν-

τύχω, κόρον οὐ λαμβάνει ἡ ταλαίπωρός μου ψυχή. Τῇ οὖν πρεσβείᾳ τῆς σῆς ἁγιωσύνης, ἔσται τὸ δῶρον τοῦτο ἔμμονον, τοῦ παραμεῖναί με τὸν οὐράνιον σπινθῆρα, καὶ ἀπολέσαι παντελῶς τοὺς προειρημένους γίγαντας ἕως τέλους, μή ποτε ἐπιλάθωμαι, καὶ τῆς αὐτεξουσίου προαιρέσεως προδοσίᾳ ἐμβάλω ἐμαυτὸν εἰς τὰ προειρημένα κακὰ, καὶ γένωμαι κατάβρωμα τῶν ἐχθρῶν. Ἀλλὰ πιστεύω τῷ Κυρίῳ μου Ἰησοῦ Χριστῷ, τῷ ἐνοικοῦντι ἐν σοὶ, ὅτι διὰ τῆς ὁσιότητός σου καὶ τῶν ὁμοίως σοὶ ἀγωνιζομένων, οὐ μή με παρίδῃ, οὐδ' οὐ μὴ παραδώσῃ με εἰς τὰ στόματα τῶν προειρημένων γιγάντων· ἀλλὰ πάντοτε διὰ τῶν ὁσίων δούλων αὐτοῦ ὑπομιμνήσκων τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, γνωρίσαί μοι τῷ τάλανι εὐχαῖς σου ἁγίαις. Παρακαλῶ οὖν καὶ ἱκετεύω τὴν εὔσπλαγχνον καὶ ὁσίαν σου ψυχὴν, μὴ καταγνῷς μου εἰς τοῦτο, ὅτι θαρσήσας ἀπετόλμησα τοῦ ἀντιχαράξαι γράμματα τῇ ἁγιότητί σου· ἀλλ' ἐπειδὴ εἶδον ἀνεῳγμένα σπλάγχνα πατρικὰ, κἂν δι' εὐτελῶν γραμμάτων παρακαλῶ καὶ δέομαι τοῦ μνημονεύεσθαί μου ἐν πάσῃ ὥρᾳ [ὅτι ἀεὶ ὁ Κύριος ἐπισκέπτεται τὸν παρεδρευτὴν καὶ ἀδιάλειπτον λατρευτὴν, λέγω δὴ τὸν ἀξίως κεκαθαρμένον νοῦν τῆς εὐλογημένης σου ψυχῆς], ὅπως διὰ τῆς ἁγιωσύνης σου κἀγὼ ἀπὸ τῶν κακῶν μου ῥυσθῶ, καὶ εὕρω διέξοδον ἀγαθὴν χάριτι Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ τιμὴ καὶ κράτος σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A fructum tempestivum exhibuit, neque etiam eo usque solum processit, sed eo satiari nemo poterat (ita novit Deus): quandocunque enim incido in illum, anima mea misera satietatem non capit. Precibus igitur sanctitatis tuæ hoc donum perpetuo inhærebit, ut ego scintilla cœlestis permaneam, deletis prorsus jam dictis gigantibus in finem usque, ne forte etiam liberi arbitrii oblitus, meipsum prodens in ante dicta mala me conjiciam et fiam pabulum adversariorum meorum. Cæterum credo, Dominum meum Jesum Christum qui in te inhabitat, ope sanctitatis tuæ, aliorumque perinde ac tu certantium, non aspernaturum esse me, nec traditurum in ora modo dictorum gigantum; verum assidua opera sanctorum servorum suggesturum, ut B ego miser, adjutus sanctis tuis precibus, perspectam habeam viam suam. Quare deprecor ac supplico misericordi sanctæque animæ tuæ, ne me damnes eo nomine, quod nimia fiducia adductus, ausus sum rescribere litteras sanctitati tuæ: quoniam ubi animadverti aperta esse viscera paterna, statui vel levibus litteris obsecrare te et precari, ut hora quacunque memor sis mei (semper enim observat Dominus assidentem sibi et irremissum cultorem, mentem dico benedictæ animæ tuæ digne purgatam), ut per sanctimoniam tuam ego quoque liberer a vitiis meis, felicemque consequar exitum, per gratiam Christi Dei, cum quo, Patri honor et imperium, una cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

OPUSCULUM VI.

Κεφάλαια νηπτικά.

Α'. Ὁ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον μόνον πιστὸς, τὸ ὄρος τῆς κακίας ἑαυτοῦ διὰ πίστεως μετατίθησιν, ἀπωθούμενος ἑαυτοῦ τῇ ἀστάτῳ περιφορᾷ τὴν ὑπὸ αἴσθησιν τὴν ἐπ' αὐτῆς προτέραν διάθεσιν. Ὁ δὲ μαθητὴς εἶναι δυνάμενος, ἐκ τοῦ Λόγου δεχόμενος χερσὶ τῶν γνωστικῶν ἄρτων τὰ κλάσματα, διατρέφει χιλιάδας, πράξει δεικνὺς πληθυνομένην τοῦ Λόγου τὴν δύναμιν. Ὁ δὲ ἀπόστολος ἰσχύσας εἶναι, πᾶσαν ἰατρεύει νόσον, καὶ πᾶσαν μαλακίαν, ἐκβάλλων δαιμόνια, τοῦτ' ἔστι τὴν τῶν παθῶν φυγαδεύων ἐνέργειαν, νοσοῦντας ἰώμενος, πρὸς ἕξιν εὐσεβείας τοὺς στερηθέντας αὐτῆς δι' ἐλπίδος ἐπανάγων, καὶ τοὺς δι' ὄκνων μαλακισθέντας ἐπιστύφων τῷ λόγῳ τῆς πίστεως. Πατεῖν γὰρ ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων κελευσθεὶς ἀρχὴν, τέλος τῆς ἁμαρτίας ἐξαφανίζει.

Β'. Σάββατα σαββάτων ἐστὶν ἠρεμία ψυχικὴ ψυχῆς λογικῆς, καὶ ἀπ' αὐτῶν πάντων ἐν τοῖς οὖσι θειοτέρων λόγων τὸν νοῦν συστειλάσης, καὶ μόνον τὸν Θεὸν κατ' ἐρωτικὴν ἔκστασιν ὁλικῶς ἐνδυσάσης, καὶ παντελῶς ἀκίνητον αὐτὸν τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς μυστικῆς θεολογίας ποιησάσης.

Γ'. Θέρους θέρος ἐστὶν ἡ πᾶσα ἄβατος, καὶ κατὰ τὴν τῶν νοητῶν μυστικὴν θεωρίαν, περὶ νοῦν ἀγνώ-

Capitula de Temperantia.

C Qui juxta legem evangelicam fidelis est duntaxat, fide transfert a seipso montem nequitiæ, instabili revolutione a seipso excutiens affectum sub sensu positum, qui prius in sensu residebat. Qui vero potest esse discipulus, a Verbo suscipiens manibus fragmenta panum notionem præstantium, alit multa millia, ostendens ipso facto multiplicari vim Verbi. Cui autem pervenire licet ad gradum apostoli, is curat omnem morbum et omnem languorem, ejiciens dæmonia, hoc est, fugans affectionum efficaciam, sanans ægrotos, spe reducens ad habitum pietatis eos, qui illo privati erant, perstringens verbo fidei quos reperit ignavia languentes. Qui enim jussus est conculcare caput serpentum et scorpionum, delet caudam peccati.

D II. Sabbata sabbatorum est requies rationalis animæ rationalis, quæ a cunctis ipsis rerum divinioribus sermonibus mente correpta amoris excessu solum plane Deum induit, ipsamque prorsus inseparabilem a Deo mysticæ theologiæ beneficio reddit.

III. Messis messium est omnis inaccessa Dei intellectio, et quæ post mysticam rerum sub intel-

lectum cadentium speculationem, modo nobis ignoto, consistit in intellectu; quam commode promit, qui ex conspicuis et invisibilibus creaturis pro dignitate veneratur creatorem.

IV. Qui peremptis ante primis peccati motionibus sextum agit evangelice diem, ope virtutum, omni vitio vacuum apprehendit statum affectibus carentem, mente quiescens vel ab ipsa nuda affectionum imaginatione. Qui vero Jordanem transmisit, migrat in regionem notitiæ, qua mens ædificata, mysticæ pacis opera Dei domicilium evadit in spiritu.

V. Qui cum exhibitione operum et cogitationum sextum sibi ipsi divine complevit diem, ac Deo favente recte sua peregit opera, omnem intellectu trajecit hypostasin naturalem et temporaneam; estque translatus in mysticam sæculorum et æternorum contemplationem, animo rerum plane relictarum et transmissarum, ratione nobis ignota, Sabbatum agens. Sin octavo quoque die dignus habitus resurrexit a mortuis (nempe ab omnibus inferioribus Deo rerum sensibilium et intelligibilium sermonibus et conceptis), vixit beatam Dei vitam (cum lex revera proprie vitæ sit et dicatur), quali promotione divina factus est ipse Deus.

VI. Omnia quæ subjacent oculis, egent cruce, sub qua habitus contineat habitudinem eorum quæ sensu peraguntur; cuncta vero quæ percipiuntur intellectu, exigunt sepulcrum, in quo nullus sit eorum motus quæ versantur animo. Naturali enim circa res omnes actione motuque una cum habitudine sublatis, ratio nuda in seipsa consistens velut a mortuis excitata, emergit super omnia quæ circumscribuntur ab ipsa, cum nihil sit prorsus, quod per naturalem habitudinem cum ipsa familiaritatem habeat. A gratia siquidem oritur, non a natura, salus eorum qui salvantur.

VII. Donec pure animo egressi fuerimus habitum, quem gerimus erga nostram omniumque inferiorum Deo substantiam, immunitatem aversionis a virtute nondum accepimus. Ubi enim hæc dignitas prospere nobis per charitatem obvenerit, tum agnoscemus vim promissionis divinæ: quoniam qui digni sunt, credere debent, illic esse domicilium immotum, ubi præveniens animus virium suarum per charitatem fixit radices. Nam qui a seipso et ab omnibus quæ quomodocunque comprehenduntur animo, non fuerit egressus, et in silentio intellectum excedente constitutus, ab omnium mutatione liber esse non potest.

VIII. Omnis intellectio profecto plurium aut ad minimum duorum significationem habet. Est enim habitudo media inter extrema quædam illis invicem consentanea: Quandoquidem tum illud quod intelligitur officio cujusdam subjecti fungitur, tum etiam ipsum intelligens; neutrum enim omnino simplicitatem natura servare potest, habens plane facultatem intelligendi, quæ simul intelligatur ab

A τως συνισταμένη τοῦ Θεοῦ κατανόησις, ἣν προσφέρει δεόντως ὁ ἐκ τῶν ὁρατῶν καὶ τῶν ἀοράτων κτισμάτων ἀξίως γεραίρων τὸν κτίσαντα.

Δ'. Ὁ τὴν ἕκτην (7) εὐαγγελικῶς ἄγων ἡμέραν, ἀποκτείνας πρότερον τὰ τῆς ἁμαρτίας πρῶτα κινήματα, τὴν πάσης κακίας ἔρημον διὰ τῶν ἀρετῶν καταλαμβάνει τῆς ἀπαθείας κατάστασιν, σαββατίζων κατὰ νοῦν καὶ αὐτῆς ψιλῆς τῆς τῶν παθῶν φαντασίας. Ὁ δὲ τὸν Ἰορδάνην διαπεράσας, εἰς τὴν τῆς γνώσεως μετατίθεται χώραν, καθ' ἣν ὁ νοῦς μυστικῶς ὑπὸ τῆς εἰρήνης οἰκοδομούμενος, Θεοῦ γίνεται κατοικητήριον ἐν πνεύματι.

Ε'. Ὁ τὴν ἕκτην θεϊκῶς μετὰ τῶν προσφόρων ἔργων καὶ ἐννοιῶν ἑαυτῷ συμπληρώσας ἡμέραν, καὶ αὐτὸς μετὰ τοῦ Θεοῦ καλῶς τὰ ἑαυτοῦ συντελέσας ἔργα, διέβη τῇ κατανοήσει πᾶσαν τὴν ὑπὸ φύσιν καὶ
B χρόνον ὑπόστασιν, καὶ εἰς τὴν τῶν αἰώνων καὶ αἰωνίων μετετάξατο μυστικὴν θεωρίαν, σαββατίζων ἀγνώστως κατὰ νοῦν τὴν ὁλικὴν τῶν ὄντων ἀπόλειψίν τε καὶ ὑπέρβασιν. Εἰ δὲ καὶ τῆς ὀγδόης ἀξιωθεὶς, ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνέστη [τῶν μετὰ Θεὸν λέγω πάντων αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν, καὶ λόγων] καὶ νοημάτων, καὶ ἔζησε τὴν τοῦ Θεοῦ μακαρίαν ζωὴν [τοῦ νόμου κατὰ ἀλήθειαν κυρίως ζωῆς καὶ λεγομένου καὶ ὄντος], οἷα καὶ αὐτὸς γενόμενος τῇ θεώσει Θεός.

Ϛ'. Τὰ φαινόμενα πάντα δεῖται σταυροῦ, τῆς τῶν ἐπ' αὐτοῦ κατ' αἴσθησιν ἐνεργουμένων ἐπεχούσης τὴν σχέσιν ἕξεως· τὰ δὲ νοούμενα πάντα χρῄζει ταφῆς, τῆς τῶν ἐπ' αὐτῆς κατὰ νοῦν ἐνεργουμένων ὁλικῆς ἀκινησίας. Τῇ γὰρ σχέσει συναναιρουμένης τῆς
C περὶ πάντα φυσικῆς ἐνεργείας τε καὶ κινήσεως, ὁ λόγος μόνον ἐφ' ἑαυτὸν ὑπάρχων ὥσπερ ἐκ νεκρῶν ἐγηγερμένος, προσαναφαίνεται πάντα περιγραφὴν ἔχοντα ἐξ αὐτοῦ, μηδενὸς φυσικῇ σχέσει τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα τὸ σύνολον ἔχοντος· κατὰ χάριν γὰρ, ἀλλ' οὐ κατὰ φύσιν ἐστὶν ἡ τῶν σωζομένων σωτηρία.

Ζ'. Ἕως τῆς ἡμῶν τε καὶ πάντων τῶν μετὰ Θεὸν οὐσίας κατὰ διάνοιαν καθαρῶς οὐκ ἐμβεβήκαμεν τὴν ἕξιν, οὔπω τὴν κατ' ἀρετὴν ἀτρεψίαν ἐλάβομεν. Ὁπηνίκα δὲ τοῦτο δι' ἀγάπης ἡμῖν κατορθωθῇ τὸ ἀξίωμα, τότε γνωσόμεθα τῆς θείας ἐπαγγελίας τὴν δύναμιν· ἐκεῖ γὰρ εἶναι χρὴ πιστεύειν καθίδρυσιν ἀμετάθετον τοὺς ἀξίους, ἔνθα προλαβὼν ὁ νοῦς δι'
D ἀγάπης τὴν σφετέραν ἐῤῥίζωσε δύναμιν. Ὁ γὰρ μὴ ἐκβὰς ἑαυτοῦ, καὶ πάντων τῶν ὁπωσοῦν νοεῖσθαι δυναμένων, καὶ εἰς τὴν ὑπὲρ νόησιν σιγὴν καταστὰς, οὐ δύναται τροπῆς εἶναι πάντων ἐλεύθερος.

Η'. Πᾶσα νόησις, πλήθους, ἢ τὸ ἐλάχιστον δυάδος, πάντως ἔμφασιν ἔχει. Μέση γάρ τινων ἐστὶν ἀκροτήτων σχέσις ἀλλήλοις συνάπτουσα. Τό τε [νο]οῦν καὶ τὸ νοούμενον· οὐδὲ γὰρ οὐδέτερον δι' ὅλου τὴν ἁπλότητα πέφυκε σώζειν· τό τε γὰρ νοοῦν, ὑποκείμενόν τί ἐστι, πάντως συνεπινοουμένην αὐτῷ τὴν τοῦ νοεῖσθαι ἔχον δύναμιν, ἢ πρὸς ὑποκειμένην τὴν οὗ ἐστι δύναμις οὐσίαν. Οὐ γάρ τι τῶν ὄντων τὸ σύνολον, αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ, ἁπλῆ τις οὐσία ἢ νόησίς ἐστιν, ἵνα καὶ μονὰς ἀδιαίρετος. Τὸν δὲ Θεὸν εἴτε

(7) Ὁ τὴν ἕκτ. Hæc et sequens sententia caute perlegenda.

οὐσίαν εἴπομεν, οὐκ ἔχει φυσικῶς συνεπινοουμένην αὐτῷ τὴν τοῦ νοεῖσθαι δύναμιν, ἵνα μὴ καὶ σύνθετος· εἴτε νόησις, οὐκ ἔχει φυσικῶς δεκτικὴν τὴν τῆς νοήσεως ὑποκειμένην οὐσίαν. Ἀλλ' αὐτὸς κατ' οὐσίαν, νόησίς ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ ὅλος νόησις, καὶ μόνον, καὶ ὑπὲρ οὐσίαν ὅλος, καὶ ὑπὲρ νόησιν ὅλος· διότι μονὰς ἀδιαίρετος, καὶ ἀμερὴς, καὶ ἁπλῆ. Ὁ τοίνυν καθοτιοῦν νόησιν ἔχων, οὔπω τῆς δυάδος ἐξῆλθεν· ὁ δὲ ταύτην πάμπαν ἀπολιπὼν, γέγονε ποσῶς ἐν τῇ μονάδι, τὴν τοῦ νοεῖν ὑπεροχικῶς ἀποθέμενος δύναμιν.

A ipso : vel erga subjectam substantiam ejus qui præditus est facultate. Nulla enim res prorsus exstat, quæ per seipsam simplex substantia sit aut intellectio, ut sit unitas individua. Deus autem sive substantia dicatur, non habet a natura facultatem intelligendi quæ una intelligatur ab ipso, ne sit compositus; sive dicatur intellectio, non habet naturaliter subjectam substantiam intellectionis susceptivam. At vero Deus ipse secundum substantiam est intellectio, et totus intellectio, ac solus et totus excedens substantiam et intellectum : ideoque unitas individua, simplex et carens partibus. Proinde qui quomodocunque præditus est intellectione, nondum exiit binarium; qui vero hunc prorsus reliquit, aliquantisper in unitate vim intelligendi præstantissime deposuit.

Θ'. Ἐν μὲν τοῖς πολλοῖς ἑτερότης καὶ ἀνομοιότης ἐστὶ καὶ διαφορά· ἐν δὲ τῷ Θεῷ κυρίως ἑνὶ καὶ μόνῳ τυγχάνοντι, ταύτης καὶ ἔξω γενέσθαι, τῶν πολλῶν ἐπιβάλλειν ταῖς περὶ Θεοῦ θεωρίαις. Καὶ δηλοῖ τοῦτο Μωϋσῆς ἔξω τῆς παρεμβολῆς πηγνύμενος τὴν σκηνὴν τῆς διανοίας, καὶ τότε προσομιλῶν τῷ Θεῷ. Τὸ γὰρ μετὰ λόγου τοῦ κατὰ προφορὰν πειρᾶσθαι φάναι τὸν ἄῤῥητον, ἐπικίνδυνον, ὅτι δυὰς καὶ πλέον ἐστὶν ὁ κατὰ προφορὰν λόγος. Τὸ δὲ ἄνευ φωνῆς μόνῃ ψυχῇ τὸ ὂν θεωρεῖν, ἰσχυρότερον, ὅτι κατὰ τὴν ἀδιαίρετον ἵσταται μονάδα, καὶ οὐκ ἐν τοῖς πολλοῖς. Ὁ γὰρ ἀρχιερεὺς ἅπαξ τοῦ ἔτους εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἔσω τοῦ καταπετάσματος εἰσιέναι μόλις προστεταγμένος, διδάσκει, μόνον δεῖν ἐκεῖνον τὸν τὴν αὐτὴν καὶ τὰ ἅγια διαβάντα, καὶ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἔσω γενόμενον, τοῦτ' ἔστι τὴν ἅπασαν τῶν αἰσθητῶν τε καὶ νοη[μα]τῶν παρελθόντα φύσιν, καὶ πάσης τῆς κατὰ τὴν γένεσιν ἰδιότητος γενόμενον καθαρὸν, ἀνείμονι καὶ γυμνῇ τῇ διανοίᾳ προσβάλλειν ταῖς περὶ Θεοῦ φαντασίαις.

B IX. Multis quidem in rebus est diversitas, dissimilitudo atque differentia; dicere vero, Deum qui proprie unus ac solus est, illius expertem esse, est multorum de Deo speculationes incessere. Et hoc ita se habere declarat Moyses, qui fixo extra castra tabernaculo intellectus, familiariter est cum Deo locutus. Periculosum enim est, sermone prolato ineffabilem eloqui tentare, quia sermo prolatus, dualis est ac pluralis. At animo solo sine voce contemplari ipsum ens, tutius est, quoniam in individua subsistit unitate, non in pluribus. Etenim pontifex, cui vix mandatum erat ut semel in anno ingrederetur in Sancta sanctorum intra velamen, docet, illum solum qui aulam et sancta transiit, et ad Sancta sanctorum pervenit, hoc est, C rerum sensibilium ac intelligibilium universam naturam transgressus est, et omni vitio peculiari quod contraxit a nativitate, purgatus, nuda apertaque mente ad imaginationes de Deo irrumpere debere.

I'. Μωσῆς ὁ μέγας ἔξω τῆς παρεμβολῆς πηξάμενος τὴν ἑαυτοῦ σκηνὴν, τοῦτ' ἔστι τὴν γνώμην καὶ τὴν διάνοιαν ἱδρυσάμενος ἔξω τῶν ὁρωμένων, προσκυνεῖν τὸν Θεὸν ἄρχεται, καὶ εἰς τὸν γνόφον εἰσελθὼν τὸν ἀηδῆ καὶ ἄϋλον τῆς γνώσεως τόπον, ἐκεῖ μένει τελούμενος τὰς ἱερωτάτας τελετάς.

X. Magnus ille Moses cum fixisset extra castra suum ipsius tabernaculum, hoc est, semotis iis quæ cernuntur, firmasset animum et intellectum, cœpit adorare Deum; et in nubem caliginosam ingressus, in amœnum et materia carentem notitiæ locum, illic manet, ut initietur sacrosanctis mysteriis.

IA'. Ὁ τὸν νόμον (8) διὰ βίου καὶ πολιτείας ἐπιτελῶν, μόνων τῶν τῆς κακίας ἀργεῖ συμπερασμάτων, καταθύων τῷ Θεῷ τὴν ἄλογον τῶν παθῶν ἐνέργειαν, καὶ τούτῳ πρὸς σωτηρίαν ἀρκεῖται τῷ τρόπῳ, διὰ τὴν ἐν αὐτῷ πνευματικὴν νηπιότητα.

XI. Qui vita et conversatione legem exsequitur, is vitiosis duntaxat connexionibus vacat, immolans Deo irrationalem affectuum operationem, cui mo- D dus ille sufficiat ad salutem, ob exilitatem sui spiritus.

IB'. Ὁ τὴν εὐαγγελικὴν ζωὴν γνησίως ἀσπαζόμενος, καὶ ἀρχὴν καὶ τέλος ἑαυτοῦ τῆς κακίας ἐξέτεμε, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἔργῳ τε καὶ λόγῳ μετέρχεται, θύων θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἐξομολογήσεως, πάσης τῆς κατ' ἐνεργείας τῶν παθῶν ἀπηλλαγμένος ὀχλήσεως, καὶ τῆς κατὰ νοῦν πρὸς αὐτὴν μάχης ὑπάρχων ἐλεύθερος, καὶ μόνον ἔχων τὴν ἐπ' ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τὴν ψυχὴν διατρέφουσαν ἀκόρεστον ἡδονήν.

XII. Qui vitam evangelicam vere complectitur, initium et finem sui ipsius a vitio secrevit, omnemque virtutem opere et sermone percurrit, immolans sacrificium laudis et confessionis, ereptus ab omni perturbatione quæ gignitur ex affectuum vigore, et liber a conflictu mentis adversus illam, alens duntaxat animo, spe futurorum bonorum, delicias nullam afferentes satietatem.

IΓ'. Ὁ τῆς γεέννης φόβος, κακίαν φεύγειν παρασκευάζει τοὺς εἰσαγομένους· ὁ δὲ πόθος τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀντιδόσεως, τοῖς προκόπτουσι τὴν ἐπ' ἐνεργείᾳ τῶν ἀγαθῶν χαρίζεται προθυμίαν. Τὸ δὲ τῆς ἀγάπης μυστήριον, πάντων ὑπεραίρει τῶν γεγονό-

XIII. Metus gehennæ instruit novitios, ut fugiant vitium; desiderium autem remunerandi accepta beneficia, largitur promotis alacritatem animi ad ea quæ bona sunt peragenda. At charitatis mysterium supra creaturas omnes extollit mentem, ef-

(8) Ὁ τὸν νόμον, hanc item et sequentem sententiam caute legas.

liciens illam cæcam quoad universa Deo posteriora. Illos enim solos Dominus, patefactis quæ diviniora sunt, sapientia docet, qui cæci sunt in rebus Deo inferioribus.

XIV. Qui nosse desiderat, immota animæ fundamenta figat apud Dominum, quemadmodum Deus dixit Mosi : *Tu vero hic sta mecum* [71]. Sciendum porro discrimen esse inter eos qui stant apud Dominum, si modo non abs re legitur illud a discendi studiosis : *Sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant regnum Dei veniens in virtute* [72]. Non enim Dominus omnibus apud eum stantibus semper apparet gloriosus, sed ad novitios quidem accedit in forma servi : illis vero qui sequi possunt eum ascendentem in excelsum montem transfigurationis suæ, apparet in forma Dei, in qua erat antequam mundus exstaret. Potest ergo fieri, ut simul idem Dominus appareat omnibus apud eum constitutis; verum his quidem hoc modo, illis vero aliter, pro modo fidei cujusque, nempe pro variorum meditatione.

XV. *Oritur sol, et occidit sol* [73], inquit Scriptura. Proinde etiam verbum quandoque superno modo existimatur, quandoque inferno; pro dignitate videlicet, ipso sermone et animo percurrentium virtutem, et circa divinam cognitionem versantium. Sed beatus est ille, qui possidet adytum in seipso, more Jesu filii Nave, solem justitiæ; qui totus est modus diei nequitiæ præsentis vitæ, non circumscriptus vespera et ignoratione; ut legitime fugare possit malignos dæmones insurgentes in eum.

XVI. Qui pietati deditam percurrit philosophiam, stans in acie adversus invisibiles potestates, deprecetur ut naturaliter insita sibi discretio mediocri lumine prædita, et illuminatrix gratia sancti Spiritus secum permaneant. Illa enim moderatur carnem ad virtutem exercendam ; hæc autem illustrat animum, ut conversationem quæ sapientia regitur, omnibus anteponat : qua destruuntur arces tum vitiorum tum celsitudinis omnis extollentis sed adversus cognitionem Dei [74]. Quod perspicuum facit Jesus filius Nave, postulans precibus ut subsisteret sol contra Gabaonitas, hoc est, ut arcanum lumen illud cognitionis Dei conservaretur in monte contemplationis animi ; et luna in valle, hoc est, discretio naturalis in carne debili posita, absque virtutis alteratione perduraret.

XVII. Qui metu Judæorum in Galilæa sedent in tabulato claudentes portas ; id est, qui timore spirituum malignorum in regione revelationum secure vivunt, claudentes sensus instar portarum, suscipiunt adveniens ignoto modo Verbum Dei, sine ullius sensus operatione apparens illis. Quod quidem per tranquillitatem et distributionem sancti Spiritus insufflans, confert affectionum vacuitatem, præ-

A των τὸν νοῦν, πρὸς πάντα τὰ μετὰ Θεὸν τυφλὸν ἀπεργαζόμενον. Μόνους γὰρ τοὺς τυφλοὺς πρὸς πάντα τὰ μετὰ Θεὸν γεγενημένους ὁ Κύριος σοφίζει, δεικνὺς τὰ θειότερα.

ΙΔ'. Ὁ γνώσεως ἐφιέμενος, ἀμετακινήτως τὰς βάσεις τῆς ψυχῆς ἐρεισάτω παρὰ τῷ Κυρίῳ καθὼ φησιν ὁ Θεὸς τῷ Μωσεῖ· *Σὺ δὲ αὐτοῦ στῆθι μετ' ἐμοῦ*. Ἰστέον δὲ, ὅτι καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἱσταμένοις παρὰ τῷ Κυρίῳ ἐστὶ διαφορὰ, εἴπερ ἐκεῖνο μὴ παρέργως ἀναγινώσκεται τοῖς φιλομαθέσι, τὸ, Καὶ *εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστηκότων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ ἐληλυθυῖαν ἐν δυνάμει*. Οὐ γὰρ πᾶσιν ἀεὶ μετὰ δόξης ὁ Κύριος ἐπιφαίνεται παρ' αὐτῷ ἱσταμένοις, ἀλλὰ τοῖς μὲν εἰσαγομένοις, ἐν δούλου μορφῇ
B παραγίνεται· τοῖς δὲ δυναμένοις ἀκολουθῆσαι αὐτῷ ἐπὶ τὸ ὑψηλὸν ἀναβαίνοντι τῆς αὐτοῦ μεταμορφώσεως ὄρος, ἐπὶ Θεοῦ μορφῇ ἐπιφαίνεται, ἐν ᾗ ὑπῆρχε πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι. Δυνατὸν οὖν ἐστι κατὰ τὸ αὐτὸ τὸν αὐτὸν πᾶσι τοῖς παρ' αὐτὸν τυγχάνουσιν ἐπιφαίνεσθαι Κύριον· ἀλλὰ τοῖς μὲν οὕτω, τοῖς δὲ ἑτέρως, κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐν ἑκάστῳ πίστεως, δηλονότι ποικίλων τὴν θεωρίαν.

ΙΕ'. *Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύνει ὁ ἥλιος*, φησὶν ἡ Γραφή. Οὐκοῦν καὶ ὁ λόγος, ποτὲ μὲν νομίζεται ἄνω, ποτὲ δὲ κάτω, κατὰ τὴν ἀξίαν δηλονότι, καὶ αὐτὸν τὸν λόγον, ἢ τὸν τρόπον τῶν μετερχομένων τὴν ἀρετὴν, καὶ περὶ τὴν θείαν κινουμένων γνῶσιν. Μακάριος δὲ ὁ κρατῶν ἄδυτον ἐν ἑαυτῷ, κατὰ τὸν τοῦ
C Ναυῆ Ἰησοῦν τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον, ὅλον τὸ μέτρον τῆς κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ἡμέρας κακίας, ἑσπέρας καὶ ἀγνωσίας μὴ περιγραφόμενον, ἵνα δυνηθῇ νομίμως τροπώσασθαι τοὺς ἐπανισταμένους αὐτοῦ πονηροὺς δαίμονας.

ΙϚ'. Ὁ τὴν κατ' εὐσέβειαν μετιὼν φιλοσοφίαν, καὶ πρὸς τὰς ἀοράτους παρατασσόμενος δυνάμεις, εὐχέσθω τήν τε φυσικὴν αὐτῷ διάκρισιν παραμεῖναι φῶς ἔχουσαν σύμμετρον καὶ τὴν φωτιστικὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Ἡ μὲν γὰρ παιδαγωγεῖ τὴν σάρκα πρὸς ἀρετὴν διὰ πράξεως· ἡ δὲ, φωταγεῖ τὸν νοῦν τὴν τῆς σοφίας πάντων προκρῖναι συμβίωσιν, καθ' ἣν τῶν τε τῆς κακίας ὀχυρωμάτων, καὶ παντὸς ὑψώματος ἐπαιρομένου κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, ποιεῖται τὴν καθαίρεσιν. Καὶ δηλοῖ δι' εὐχῆς αἰτῶν ὁ
D Ναυῆ Ἰησοῦς στῆναι τὸν ἥλιον κατὰ Γαβαὼ, τοῦτ' ἔστιν, ἄδυτον αὐτὸν τὸ φῶς τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ ὄρος τῆς κατὰ νοῦν θεωρίας φυλαχθῆναι· καὶ τὴν σελήνην κατὰ φάραγγα, τοῦτ' ἔστι, τὴν φυσικὴν διάκρισιν, ἐπὶ τῆς σαρκικῆς ἀσθενείας κειμένην, ἀπὸ τῆς ἀρετῆς ἀναλλοίωτον διαμεῖναι.

ΙΖ'. Οἱ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων κατὰ τὴν Γαλιλαίαν ἐν τῷ ὑπερῴῳ κλείσαντες τὰς θύρας καθήμενοι, τοῦτ' ἔστιν οἱ διὰ τὸν φόβον τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας κατὰ τὴν χώραν τῶν ἀποκαλύψεων ἐν τῷ ὕψει τῶν θείων θεωρημάτων ἀσφαλῶς βεβηκότες, θυρῶν δίκην μύσαντες τὰς αἰσθήσεις, παραγινόμενον ἀγνώστως δέχονται τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἄνευ τῆς κατ' αἴσθησιν ἐνεργείας αὐτοῖς ἐπιφαινόμενον, ἀπά-

[71] Deut. v, 31 [72] Matth. vi, 28. [73] Eccle. i, 5. [74] II Cor. x, 5.

θειάν τε διὰ τῆς εἰρήνης, καὶ μερισμοὺς Πνεύματος A ἁγίου διὰ τῆς ἐμπνεύσεως δωρούμενον, καὶ τὴν κατὰ πνευμάτων πονηρῶν ἐξουσίαν παρέχοντα, καὶ δεικνύοντα τῶν αὐτοῦ μυστηρίων τὰ σύμβολα.

ΙΗ'. Ἡ γῆ τῶν Χαλδαίων, ἐστὶν ὁ ἐμπαθὴς βίος, ἐν ᾧ τῶν ἁμαρτημάτων δημιουργεῖται καὶ προσκυνεῖται τὰ εἴδωλα· ἡ δὲ μέση τῶν ποταμῶν, ἐστὶν ὁ ἐπαμφοτερίζων τοῖς ἐναντίοις τρόποις· ἡ δὲ γῆ τῆς ἐπαγγελίας, ἐστὶν ἡ παντὸς ἀγαθοῦ πεπληρωμένη κατάστασις. Πᾶς οὖν ὁ ταύτης, κατὰ τὸν παλαιὸν Ἰσραὴλ, τῆς ἕξεως, πρὸς δουλείαν πάλιν κατασύρεται παθῶν, τῆς δοθείσης ἐλευθερίας στερούμενος.

ΙΘ'. Σημειωτέον, ὡς οὐδεὶς τῶν ἁγίων φαίνεται κατελθὼν εἰς τὴν Βαβυλωνίαν· οὐ γὰρ θέμις, οὔτε συνέσεώς ἐστι λογικῆς, τῶν ἀγαθῶν ἀνθαιρεῖσθαι τὰ χείρονα τοὺς τὸν Θεὸν ἀγαπῶντας. Εἰ δέ τινες B αὐτῶν κατὰ βίαν ἐκεῖ τῷ λαῷ συναπήχθησαν, νοοῦμεν διὰ τούτων τοὺς μὴ προηγουμένως, ἀλλὰ κατὰ περίστασιν σωτηρίας, ἕνεκεν τῶν χρῃζόντων χειραγωγίας, ἀφέντας τὸν ὑψηλότερον τῆς γνώσεως λόγον, καὶ τὴν περὶ παθῶν μετερχομένους διδασκαλίαν. Καθ' ἣν καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος ἐν σαρκὶ λυσιτελέστερον ἔκρινεν εἶναι, τοῦτ' ἔστι τῇ ἠθικῇ διδασκαλίᾳ, διὰ τοὺς μαθητὰς, ὅλον ἔχων τὸν πόθον ἀναλῦσαι τῆς ἠθικῆς διδασκαλίας, καὶ σὺν Χριστῷ γενέσθαι διὰ τῆς κατὰ νοῦν ὑπερκοσμίου καὶ ἁπλῆς θεωρίας.

Κ'. Ἀποδημεῖ σαρκὸς, ὁ πρὸς τὴν γνωστικὴν ἕξιν μεταβὰς ἀπὸ τῆς πρακτικῆς, ἁρπαζόμενος, ὡς αἱ νεφέλαι, τοῖς ὑψηλοτέροις νοήμασιν εἰς τὸν διαφανῆ τῆς μυστικῆς θεωρίας ἀέρα, καθὸ σὺν Κυρίῳ εἶναι C δυνήσεται. Πάντοτε ἐκδημεῖ ἀπὸ τοῦ Κυρίου, ὁ μήπω δίχα τῶν κατ' αἴσθησιν ἐνεργειῶν καθαρῷ νοῒ θεωρῆσαι κατὰ τὸ ἐφικτὸν τὰ νοήματα δυνάμενος, καὶ τὸν περὶ τοῦ Κυρίου λόγον ἁπλοῦν χωρὶς αἰνιγμάτων μὴ χωρῶν.

ΚΑ'. Πῶς τὸν Θεὸν ἐν τῷ τῆς ἁγίας Γραφῆς ποικίλως διὰ τῶν αἰνιγμάτων σεσωματωμένον ὁρῶμεν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὔπω τὸν ἀσώματον καὶ ἁπλοῦν καὶ ἑνιαῖον, καὶ μόνον, ὡς ἐν ἀσωμάτῳ καὶ ἑνιαίῳ καὶ μόνῳ Υἱῷ, νοητῶς τεθεάμεθα Πατέρα· κατὰ τὸ, *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· κἀγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί;* Πολλοῖς οὖν χρεία τῆς ἐπιστήμης, ὥστε διαδύντας πρότερον τὰ περὶ τὸν Λόγον τῶν ῥημάτων καλύμματα, οὕτω γυμνὸν τῷ νοῒ καθαρὸν αὐτὸν ἑστῶτα θεάσασθαι τὸν τοῖς D ἀνθρώποις δεικνύντα. Διόπερ ἀνάγκη τὸν εὐσεβῶς τὸν Θεὸν ἐπιζητοῦντα, μηδενὶ κρατεῖσθαι ῥητῷ, ἵνα μὴ ἀντὶ Θεοῦ τὰ περὶ Θεοῦ λάθῃ λαβὼν, τοῦτ' ἔστιν ἀντὶ τοῦ λόγου τὰ ῥητὰ στέργων ἐπισφαλῶς τῆς Γραφῆς, τοῦ λόγου διαφυγόντος τὸν νοῦν, τὸν ἐκ τῶν περιβλημάτων κρατεῖν δοκοῦντα τὸν ἀσώματον λόγον, κατά γε τὴν Αἰγυπτίαν, τὴν μὴ τοῦ Ἰωσὴφ, ἀλλὰ τῶν αὐτοῦ ἐπιλαμβανομένην ἱματίων· καὶ τοὺς παλαιοὺς ἀνθρώπους, οἳ μόνῃ τῇ εὐπρεπείᾳ τῶν ὁρωμένων ἐναπομείναντες, ἔλαθον τῇ κτίσει λατρεύοντες παρὰ τὸν κτίσαντα.

ΚΒ'. Ὅταν ὁ νοῦς τὰς ἐπικειμένας αὐτῷ πολλὰς

statque robur adversus malignos spiritus, prolatis suorum mysteriorum indiciis.

XVIII. Terra Chaldæorum est vita affectionibus dedita, in qua peccatorum idola fabricantur et adorantur; Mesopotamia vero est quæ particeps est utrinque morum contrariorum; terra autem promissionis, est status omni genere bonorum plenus. Quicunque ergo ab hoc habitu, Israelitarum antiquorum more permotus, repetit servitutem, donata privatur affectuum liberatione.

XIX. Notandum est sanctorum neminem descendisse visum in Babylonem; nefas enim est neque intellectui rationali congruit, eos qui Deum diligunt, deteriora pro bonis eligere. At vero si quidam illorum per vim abducti sunt illuc cum populo, per hos intelligimus, non opinione potissima, sed circumstantia quadam salutis, manuducendorum gratia, sublimiorem notitiæ sermonem dimisisse, affectuum disciplina prærerita. Propter quod magnus Apostolus judicavit utilius esse in carne versari [75], hoc est, in doctrina morum, discipulorum causa : cum alioqui totus desideraret solvi doctrina morali, et esse cum Christo, per simplicem et supramundanam animi contemplationem.

XX. Peregrinatur a carne [76], qui ab activo transit ad cognitionis habitum, instar nubium raptus a sublimioribus conceptibus in translucidum mysticæ contemplationis aerem, ut perpetuo esse possit cum Domino. Peregrinatur autem a Domino [77], qui non potest pura mente speculari pro viribus intellectiones absque sensibilibus operationibus, nec citra ænigmata capit simplicem de Deo sermonem.

XXI. Qui fit, ut in volumine sanctæ Scripturæ varie per ænigmata videamus incorporatum Deum, Dei Verbum, nondum tamen animo conspexerimus incorporeum, simplicem, unicum ac solum patrem, velut in incorporeo, unico ac solo Filio, juxta illud : *Qui videt me, videt et Patrem* [78]; et : *Ego in Patre, et Pater in me est* [79]? Proinde egent plerique scientia, ut prius velamenta verborum Deo Verbo circumposita contemplari possint; deinceps animo nudum et purum exsistentem, qui se revelat hominibus. Quare necesse est, eum qui religiose Deum inquirit, nulli addictum esse dictioni; ne ignarus accipiat loco Dei, quæ de Deo feruntur, id est, ne vice Dei Verbi periculose amplectens eloquia Scripturæ, dum ipsum Dei Verbum fugit animum, ex vestimentis teneat eum qui videatur esse verbum incorporeum; more Ægyptiæ, quæ non ipsum Joseph, sed ejus indumenta apprehendit; et veterum hominum exemplo, qui solo eorum quæ subjacent oculis splendore capti, ignari servierunt creaturæ potiusquam creatori [80].

XXII. Cum plures de verbis veritatis opiniones

[75] Philipp. I, 24. [76] II Cor. v, 8. [77] ibid. 6. [78] Joan. XIV, 9. [79] ibid. 10. [80] Rom. I, 25.

sibi insitas discutit animus, tum clarus apparet A illi sermo veritatis, qui præbet ei pignora veræ notitiæ; et ante conceptas opiniones, velut squamas, excutit a facultate videndi, quemadmodum accidit divino et magno apostolo Paulo [81]. Re enim vera opiniones, solis Scripturæ verbis adhærentes, et sensibiles eorum quæ cernuntur speculationes affectibus deditæ, sunt squamæ appositæ visivæ facultati animæ, impedientes ne perveniat ad sincerum veritatis sermonem.

XXIII. Qui luctatus est strenue adversus affectiones corporis, et immundis spiritibus feliciter expugnatis, eorum consilia expulit e regione animæ suæ, precetur cor mundum sibi donari, et spiritum rectum in visceribus innovari [82], hoc est, B improbis cogitationibus penitus exhauriri, divinis autem conceptionibus per gratiam impleri, ut efficiatur Dei mundus intellectualis, splendidus et ingens, qui moralibus, naturalibus et theologicis constet præceptis.

XXIV. Cor mundum est illud, quod exhibet Deo memoriam omni specie formaque vacuam; paratum insigniri solis ipsius typis, quibus evadere solet illustre.

XXV. Quærunt nonnulli disciplinarum studiosi, quonam pacto se habebit illa mansionum æternarum et promissionum distinctio [83]; num secundum localem subsistendi rationem, an secundum intellectionem, hypostasi spiritali per singulas mansio- C nes peculiarem habente qualitatem et quantitatem. Et quibusdam placet prior opinio; aliis vero posterior. At qui novit, quid sit hoc: *Regnum Dei intra vos est* [84]; item illud: *In domo Patris mei mansiones multæ sunt* [85]; posteriori rursum favebit.

XXVI. Qui divino desiderio ductus animæ vicit affectum erga corpus, incircumscriptus evasit, tametsi degit in corpore. Deus enim qui trahit desiderantis appetitum, sine ulla comparatione celsior est omnibus; nec sinit optantem rei cuipiam, quæ post Deum sit, affigere desiderium. Quocirca desideremus Deum totis viribus appetitionis nostræ, demusque operam ut voluntas nullis rebus corporeis teneri possit; et affectu supra cuncta feramur, D quæ sensu vere percipiuntur aut intellectu; ac nihil prorsus damni animo patiemur ab hac vita naturali, quominus cum Deo versemur, natura minime circumscripto.

Interrogatio.

Semperne ingreditur homo in res ejusmodi?

Responsio.

Gratia quidem continenter adest radicata et permista ab ineunte ætate, ac veluti naturale quiddam et concretum nunquam abest ab eo: idque ut unica gratia, quæ diversa ratione pro nutu moderatur, ad utilitatem hominis: quandoque enim ve-

περὶ τῶν τῆς ἀληθείας λόγων ὠθῆται δόξας, τότε σαφὴς αὐτῷ τῆς ἀληθείας ὁ λόγος ἀναφαίνεται, διδοὺς αὐτῷ τῆς ὄντως γνώσεως τὰς ὑποθήκας, καὶ τὰς πρώην ἐπ' αὐτῷ προλήψεις, ὡσεὶ λεπίδας τῶν ὀπτικῶν δυνάμεων ἀπωθούμενος, κατὰ τὸν θεσπέσιον καὶ μέγαν ἀπόστολον Παῦλον· λεπίδες γάρ εἰσιν ὡς ἀληθῶς ἐπικείμεναι τῷ διορατικῷ τῆς ψυχῆς, καὶ ἀπείργουσαι τῆς πρὸς τὸν ἀκραιφνῆ τῆς ἀληθείας λόγον διαβάσεως, αἵ τε πρὸς τὸ ῥητὸν μόνον τῆς Γραφῆς ὑπολήψεις, καὶ τῶν ὁρωμένων αἱ κατ' αἴσθησιν προσπαθεῖς θεωρίαι.

ΚΓ'. Ὁ γενναίως καταπαλαίσας τὰ πάθη τοῦ σώματος, καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν ἱκανῶς πολεμήσας, καὶ τῆς ἑαυτοῦ κατὰ ψυχὴν χώρας ἐξελάσας αὐτῶν τὰ νοήματα, καρδίαν εὐχέσθω καθαρὰν αὐτῷ δοθῆναι, καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐν τοῖς ἐγκάτοις ἐγκαινισθῆναι· τοῦτ' ἔστι, τελείως, τῶν μὲν φαύλων κενωθῆναι λογισμῶν, τῶν δὲ θείων ἐννοιῶν πληρωθῆναι διὰ τῆς χάριτος, ἵνα γένηται κόσμος Θεοῦ νοητὸς, λαμπρός τε καὶ μέγας ἐξ ἠθικῶν, καὶ φυσικῶν, καὶ θεολογικῶν συνεστὼς θεωρημάτων.

ΚΔ'. Καρδία ἐστὶ καθαρὰ, ἡ παντάπασιν ἀνείδεον τῷ Θεῷ καὶ ἀδιαμόρφωτον παραστήσασα τὴν μνήμην, καὶ μόνοις τοῖς αὐτοῦ ἑτοίμη ἐνσημανθῆναι τύποις, δι' ὧν ἐμφανὴς πέφυκε γενέσθαι.

ΚΕ'. Ζητοῦσί τινες τῶν φιλομαθῶν, κατὰ ποῖον ἔσται τρόπον ἡ τῶν αἰωνίων μονῶν τε καὶ ἐπαγγελιῶν διαφορὰ, πότερον καθ' ὑπόστασιν τοπικὴν, ἢ κατ' ἐπίνοιαν τῆς ἰδιαζούσης καθ' ἑκάστην μονὴν πνευματικῆς ποιότητά τε καὶ ποσότητα. Καὶ τοῖς μὲν, δοκεῖ τὸ πρῶτον· τοῖς δὲ, τὸ δεύτερον. Ὁ δὲ γνοὺς, τί τὸ, *Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ἡμῶν ἐστι*· καὶ τί τὸ, *Μοναὶ πολλαὶ παρὰ τῷ Πατρὶ*, τοῦ δευτέρου πάλιν γενήσεται.

ΚϚ'. Ὁ τῷ θείῳ πόθῳ νικήσας τὴν πρὸς τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς διάθεσιν, ἀπερίγραφος γέγονε, κἂν ἐστι ἐν σώματι. Ὁ γὰρ ἕλκων τὴν τοῦ ποθοῦντος ἔφεσιν, Θεὸς πάντων ἀσυγκρίτως ἐστὶν ὑψηλότερος, οὐκ ἐῶν τὸν ποθοῦντά τινι τῶν μετὰ Θεὸν προσηλῶσαι τὴν ἔφεσιν. Ποθήσωμεν οὖν τὸν Θεὸν καθ' ὅλην ἡμῶν τὴν τῆς ἐφέσεως ἰσχὺν, καὶ πᾶσι τοῖς σωματικοῖς τὴν προαίρεσιν ἀκράτητον ποιησώμεθα, καὶ πάντων τῶν ὄντως αἰσθητῶν καὶ νοητῶν ὑπεράνω τῇ διαθέσει γενώμεθα, καὶ οὐδὲν κατὰ γνώμην, πρὸς τὸ συνεῖναι Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν ἀπεριγράφῳ, παντελῶς ὑπὸ τῆς φυσικῆς ζωῆς ζημιωθησόμεθα.

Ἐρώτησις.

Εἰ πάντοτε εἰσέρχεται ἄνθρωπος εἰς ἐκεῖνα τὰ πράγματα;

Ἀπόκρισις.

Ἡ μὲν χάρις ἀδιαλείπτως σύνεστι, καὶ ἐῤῥίζωται καὶ ἐζύμωται ἐκ νέας ἡλικίας, καὶ ὡς φυσικὸν καὶ πηκτὸν ἐγένετο αὐτῷ συνὸν τῷ ἀνθρώπῳ, ὡς μία οὖσα ἡ χάρις. Πολυτρόπως δὲ ὡς θέλει πρὸς τὸ συμφέρον τῷ ἀνθρώπῳ οἰκονομεῖ· ποτὲ πλέον ἐκκαίεται

[81] Act. XI, 18. [82] Psal. L, 12. [83] Joan. XIV, 2. [84] Luc. VII, 21. [85] Joan. XIV, 2.

καὶ ἅπτεται τὸ πῦρ· ποτὲ δὲ ὡς πρaΰτερον καὶ μαλακώτερον. Αὐτὸ τὸ φῶς κατὰ καιροὺς πλέον ἐξάπτεται καὶ λάμπει· ποτὲ ὑποστέλλον καὶ στυγνάζει. Καίτοι ἡ λαμπὰς πάντοτε καιομένη καὶ λάμπουσα· ὅταν δὲ φαιδρυνθῇ, πλέον ἐν μεθέξει ἐξετάζεται τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τὸ φῶς ἐνδιδοῦσα· καίτοι συνὸν τὸ φῶς ἀμβλύτερόν ἐστι. Πλὴν ἐπεφάνη τισὶ τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ διὰ φωτὸς, καὶ προσεπάγη τῷ ἔσω ἀνθρώπῳ. Ἄλλοτε πάλιν ἐν τῇ εὐχῇ, ὡς ἐν ἐκστάσει γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ εὑρέθη εἰς θυσιαστήριον ἑστὼς ἐν ἐκκλησίᾳ, καὶ προσηνέχθησαν τῷ τοιούτῳ ἄρτοι τρεῖς, ὡς δι' ἐλαίου ἐζυμωμένοι· καὶ ὅσῳ ἤσθιεν ἐκεῖνος πλέον ηὔξανε καὶ ἐμηκύνετο. Ἄλλοτε πάλιν ὥσπερ ἔνδυμά τι φωτεινὸν οἷον οὐκ ἔστιν ἐπὶ τῆς γῆς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦτον, οὔτε ἀπὸ ἀνθρωπίνων χειρῶν δυνατὸν κατασκευασθῆναι. Ὃν B τρόπον εἰς τὸ ὄρος ἀνελθὼν ὁ Κύριος μετὰ Ἰωάννου καὶ Πέτρου μετεμορφώθη, καὶ τὰ αὐτοῦ ἱμάτια ἐξήστραψεν· οὕτως ἦν τὸ ἔνδυμα ἐκεῖνο· καὶ ἐθαμβεῖτο ὁ ἄνθρωπος ἐνδεδυμένος. Ἐν ἄλλῳ καιρῷ, ἀδιαλείπτως φαίνων ἐν τῇ καρδίᾳ, ἤνοιγε τὸ ἐνδότερον, καὶ βαθύτερον, καὶ ἀπόκρυφον φῶς· ὁ καινὸς κόσμος ὁ φωτεινὸς σὺν τῷ Κυρίῳ καὶ αἰνῶν καὶ δοξολογῶν, ὥστε ὅλον τὸν ἄνθρωπον καταποθέντα εἰς ἐκείνην τὴν γλυκύτητα καὶ θεωρίαν, μηκέτι ἔχειν ἑαυτὸν, ἀλλ' εἶναι ὡς μωρὸν καὶ βάρβαρον τῷ κόσμῳ τούτῳ, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγάπην καὶ ἰδιότητα, καὶ διὰ τὰ ἀπόκρυφα μυστήρια· ὥστε τὸν ἄνθρωπον κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἐλευθερωθέντα φθάσαι εἰς τὰ τέλεια μέτρα, καὶ εἶναι καθαρὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας. C Ἀλλὰ μετὰ ταῦτα ὑπέστειλεν ἡ χάρις, καὶ ἦλθε τὸ κάλυμμα τῆς ἐναντίας δυνάμεως. Φαίνεται δέ πως μερικῶς, καὶ ἔστη εἰς ἕνα βαθμὸν τὸ κατώτερον τῆς τελειότητος. Ὡς, ἵνα εἴπωμεν, δεῖ δώδεκα παρελθεῖν τινας βαθμοὺς, καὶ φθάσαι εἰς τὴν τελειότητα· καὶ ἐν καιρῷ τινι ἔφθασε καταλαβεῖν ἐκεῖνο τὸ μέτρον, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν τελειότητα. Πάλιν ἐκδίδωσιν ἡ χάρις, καὶ κατέρχεται παρὰ ἕνα βαθμὸν, καὶ στήκει εἰς τὰ ἕνδεκα. Εἰ δέ τις πλούσιος ἐν τῇ χάριτι, πάντοτε νυκτὸς καὶ ἡμέρας, εἰς τὰ τέλεια μέτρα ἕστηκεν, ὢν ἐλεύθερος καὶ καθαρὸς, πάντοτε αἰχμάλωτος καὶ μετέωρος. Καὶ νῦν, ὡς ἐδείχθη, ἐκεῖνα τὰ θαυμάσια, καὶ ὧν πεῖραν ἔλαβεν ὁ ἄνθρωπος, εἰ συνεῖναι αὐτῷ πάντοτε, οὐκ ἠδύνατο τὴν οἰκονομίαν τοῦ λόγου, ἢ τὸ βάρος ὑποδέξασθαι· οὔτε ἠνείχετο ἀκούειν D τι, ἢ μεριμνᾷν κἂν εἰς τὸ τυχὸν περὶ ἑαυτοῦ, οὔτε περὶ τῆς αὔριον, εἰ μὴ μόνον κεῖσθαι ἐν μιᾷ γωνίᾳ μετέωρον καὶ μεμεθυσμένον. Ὥστε τὸ τέλειον μέτρον οὐκ ἐδόθη, ἵνα δυνηθῇ σχολάσαι εἰς τὴν μέριμναν τῶν ἀδελφῶν εἰς τὴν διακονίαν τοῦ λόγου. Πάλιν τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ διαλέλυται. Τὰ δὲ πράγματα οὕτως ἐστίν. Ὡς γνοφώδης τις δύναμις ἐπίκειται· σκεπάζει ὡς ἀὴρ ἐλαφρὸς, λεπτὸς, καίτοι πάντοτε τῆς λαμπάδος καιομένης καὶ φαινούσης· ὥσπερ ἐπίκειται ἐκείνῳ τῷ φωτὶ κάλυμμα. Ὅθεν ὁμολογεῖ τοιοῦτος ὅτι οὐκ ἔστι τέλειος, οὐδὲ ἐλεύθερος τὸ ὅλον ἐκ τῆς ἁμαρτίας· ὥστε εἰπεῖν καὶ ἐλεύθερος καὶ οὐκ ἐλεύθερος, καὶ διαλέλυται καὶ τέθραυσται τὸ μεσό-

A vehementius ardet et accenditur ignis; interdum remissius et mollius. Ipsum quoque lumen quibusdam temporibus intensius accenditur et lucet; quandoque vero remittitur et subtristius est. Ita hæc lucerna, nempe gratia, semper ardens et splendens, quando nitidior apparuerit, vehementius accenditur ab ebrietate dilectionis Dei; rursumque dispensatione quadam lucet, lumenque quod inest, obtusius redditur. Porro beneficio luminis apparuit quibusdam signum crucis, penetrans interiorem hominem. Alias item inter orandum inventus est homo velut in excessu mentis, ad altare stans in ecclesia, cui oblati sunt tres panes velut oleo fermentati: de quibus quanto plus edebat, tanto magis crescebant et augebantur. Alias iterum apparuit velut indumentum quoddam lucidum, quale non exstat super terram in hoc usque sæculum, nec manibus humanis parari potest. Quemadmodum enim Dominus ascendens in montem cum Petro et Joanne transfiguratus est, et vestimenta sua instar fulguris, splendida reddidit [86]; hujus generis erat illud indumentum, quo indutus homo ille obstupescebat. Alio tempore perpetuo visus est in corde, qui aperiebat interiorem, profundiorem et secretiorem lucem, novus item mundus lucidus cum Domino laudans et glorificans: adeo ut totus homo absorberetur in illam suavitatem et speculationem, nec jam sui compos esset, sed ob nimiam dilectionem et suavitatem arcanaque mysteria esset huic mundo velut stultus ac barbarus: ita ut illo tempore homo liber perveniret ad perfectum gradum, essetque purus, et immunis a peccato. Sed postea, subducta gratia, successit velamen adversariæ potestatis aliquatenus tamen apparens, licet adhuc homo consistat in uno gradu inferiori perfectionis. Nam, verbi gratia, necesse est quempiam decurrisse duodecim gradus, ut perfectionem attingat: et accidit interdum eo pervenisse, ut ad mensuram illam pertingeret, perfectionemque assequeretur. Denuo inclinat gratia, et revertitur uno gradu diminuta, quæ subsistit in undecim gradibus. Porro qui dives est in gratia, continenter noctes atque dies permanet in statu perfecto, liber ac purus, semper captivus et suspensus. Cæterum si admiranda illa quæ homini patuerunt, et quorum periculum fecit, ei semper adessent, nequaquam ministerium verbi aut onus aliquod ferre posset: imo neque de ipso audire, aut sui vel crastinæ diei curam agere, quando res exigeret; sed tantum in uno jaceret angulo suspensus et inebriatus. Quare status perfectus non est concessus homini, ut possit operam navare, et fratrum curam habere, ac ministrandi. Verumtamen medius ille paries qui obstruebat, dissolutus est, ac mors superata: res autem sic se habent. Quemadmodum caliginosa quædam vis adjacet, et instar aeris crassi subtiliter tegit lucernam semper ardentem et lucentem: sic adjacet lumini illi velamen. Unde confitetur vir ille,

[86] Matth. xvii, 2.

quod minime perfectus sit et penitus immunis a peccato, ita ut dicere audeat, liberum se esse et non liberum, ac destructum quidem esse et perfossum parietem illum medium qui obstruit, ac rursus aliqua in parte minime esse dissolutum. Neque semper erat æqualis precatio. Quandoque enim gratia plenius hominem accendit, consolatur et componit; interdum vero subducitur et imminuitur, pro ratione dispensationis ipsius, quantumque expedit homini. Sed quis unquam perfectum illum gradum assecutus est, ac gustavit et expertus est sæculum illud? Nondum enim quempiam vidi Christianum perfectum aut liberum. Itaque licet quis requiescat in gratia, et pertingat ad mysteria et revelationes, ad multam denique dulcedinem gratiæ, nihilominus intus adhuc habet peccatum. Atqui hujusmodi homines ob superabundantem in ipsis gratiam ac lucem, se liberos ac perfectos existimant: qui quidem licet vim gratiæ obtineant, tamen falluntur, tanquam non experti. Nullum porro vidi hactenus liberum: siquidem et ego aliquatenus interdum ad gradum illum pertigi, discendoque cognovi quod nullus est homo perfectus.

A τοῖχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ πάλιν ἔν τινι οὐ διαλέλυται τὸ ὅλον· οὔτε δὲ πάντοτε ἴση ἡ εὐχὴ ἦν. Ἔστι καιρὸς ὅτε πλέον ἐξάπτει καὶ παρακαλεῖ καὶ ἀναπαύει· ἔστι καιρὸς ὅτε ὑποστέλλει, καὶ στυγνάζει, ὡς αὐτὴ ἡ χάρις οἰκονομεῖ πρὸς τὸ συμφέρον τῷ ἀνθρώπῳ. Ὅμως εἰσελθὼν εἰς τὸ μέτρον, τὸ τέλειον, ἐν καιροῖς καὶ γευσάμενος, καὶ πεῖραν ἔχων ἐκείνου τοῦ αἰῶνος. Ἀχμὴν δὲ οὐδένα εἶδον Χριστιανὸν τέλειον ἢ ἐλεύθερον. Ἀλλὰ καὶ ἀναπαύεταί τις ἐν τῇ χάριτι, καὶ εἰσέρχεται εἰς μυστήρια καὶ ἀποκαλύψεις καὶ εἰς ἡδύτητα πολλὴν τῆς χάριτος. Καὶ ἡ ἁμαρτία ἔσω σύνεστιν. Οὗτοι δὲ διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν χάριν, καὶ τὸ ἐν αὐτοῖς φῶς, νομίζουσιν ἐλεύθεροι καὶ τέλειοι εἶναι παρὰ ἀπειρίαν σφαλλόμενοι, ἐπειδὴ ἔχουσιν ἐνέργειαν τῆς χάριτος. Ἀχμὴν δὲ οὐδένα εἶδον ἐλεύ-
B θερον, ἐπειδὴ κἀγὼ μερικῶς ἐν καιροῖς τισιν εἰσῆλθον ἐν ἐκείνῳ τῷ μέτρῳ, καὶ οἶδα καταμαθεῖν πῶς ἐστι τέλειος.

Interrogatio.

Dic nobis: Quisnam est status tui modus?

Responsio.

XXVII. Statim post signum crucis gratia sic operatur: sedat omnia membra pariter et cor, ita ut anima præ summo gaudio videatur esse velut puellus mali nescius ac simplex, nec in posterum homo condemnat Græcum aut Judæum peccatorem vel mundo deditum, sed internus homo cunctos ut unum intuetur oculo puro, gaudetque de universo mundo æqualiter, et vult, ut omnes, tam Græci quam Judæi, Filium Dei adorent, ut Patrem. Alia quadam hora, perinde ac filius regis, confidit Filio Dei tanquam Patri, et aperiuntur ei fores, per quas ingreditur intro in multas mansiones; et quanto magis penetrat, denuo aperiuntur ei juxta proportionem, supra centum mansiones aliæ centum, tumque ditescit. Et quanto locupletior evadit, rursum alia mirabilia et magis nova demonstrantur ei. Cui tanquam filio et hæredi committuntur res, quas humana natura non potest eloqui, nec os aut lingua pronuntiare. Alia item hora tanquam legatus Dei, summa dilectione qua fertur in eum, incipit deprecari pro mundo, ut salvetur mundus, qui totus Adam est, ardens charitate, volensque cunctos salvari, docet verbum vitæ, et quæ pertinent ad regnum legatione fungens pro Christo [87] enarrans, quantum audire licet, cœlestia infiniti et incomprehensi sæculi. Alia hora totus armatur homo, induens armaturam Dei, assumptoque exercitu cœlesti trucidare incipit hostium castra, et illic multas cædes cadaverum multorum committere. Alia hora excolit animam, ac mutuo secum lætantur Dominus et anima; fruiturque homo ingenti luce et lætitia, tam erga Dominum quam erga fratres. Attamen lampas et lumen noctu diuque ardet, ipsum autem totum per dispositionem divinam non alte-

[87] II Cor. v, 20.

Ἐρώτησις.

Εἰπὲ ἡμῖν· Ἐν ποίοις εἶ μέτροις;

Ἀπόκρισις.

ΚΖ'. Μετὰ τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ νῦν ἡ χάρις οὕτως ἐνεργεῖ· εἰρηνεύει ὅλα τὰ μέλη, ὥστε τὴν ψυχὴν ἐκ τῆς πολλῆς χαρᾶς, ὡς παιδίον ἄκακον ἀφελὲς φαίνεσθαι, καὶ οὐκέτι κατακρίνει ὁ ἄνθρωπος,
C ἢ Ἕλληνα, ἢ Ἰουδαῖον, ἢ ἁμαρτωλὸν, ἀλλὰ ὁ ἔσω ἄνθρωπος καθαρῷ ὀφθαλμῷ πάντας ὡς ἕνα ὁρᾷ, καὶ χαίρει ὁμοίως ἐφ' ὅλῳ τῷ κόσμῳ, καὶ πάντας θέλει προσκυνεῖν, Ἕλληνας, Ἰουδαίους, τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ ὡς Πατρί. Ἄλλῃ ὥρᾳ υἱὸς βασιλέως, οὕτω θαῤῥεῖ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ ὡς Πατρὶ, καὶ ἀνοίγονται αὐτῷ θύραι, καὶ εἰσέρχεται ἔνδον εἰς πολλὰς μονὰς, καὶ ὅσῳ εἰσέρχεται, πάλιν ἀνοίγεται αὐτῷ πρὸς λόγον, ἀφ' ἑκατὸν μονῶν εἰς ἄλλας ἑκατὸν μονὰς, καὶ πλουτεῖ. Πάλιν ἄλλῳ ἄλλα καινότερα καὶ θαυμάσια δείκνυται αὐτῷ. Καὶ ἐμπιστεύεται ὡς υἱῷ καὶ κληρονόμῳ, πράγματα μὴ δυνάμενα ῥηθῆναι ὑπὸ φύσεως ἀνθρωπίνης, ἢ στόματι καὶ τῇ γλώσσῃ ταύτῃ. Ἄλλῃ ὥρᾳ λοιπὸν ὡς πρέσβυς Θεοῦ, ἐκ τῆς πολλῆς πρὸς
D αὐτὸν ἀγάπης, ἄρχεται δεῖσθαι ὑπὲρ τοῦ κόσμου, ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος ὅλος ὁ Ἀδάμ· ἐκκαιόμενος ἐκ τῆς ἀγάπης, καὶ θέλων πάντας σωθῆναι, διδάσκει λόγον ζωῆς καὶ τὰ τῆς βασιλείας, πρεσβεύων ὑπὲρ Χριστοῦ, καὶ ἐξηγούμενος ὅσον δυνατὸν ἀκοῦσαι, μυστήρια ἐπουράνια καὶ θεῖα τοῦ ἀπείρου αἰῶνος τοῦ ἀκαταλήπτου. Ἄλλῃ ὥρᾳ ὁπλίζεται ὅλος ὁ ἄνθρωπος τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ ἐνδεδυμένος, καὶ λαμβάνει στρατείαν ἐπουράνιον, καὶ ἄρχεται κατακόπτειν τὰς παρεμβολὰς τῶν ἐχθρῶν, καὶ ποιεῖν ἐκεῖ σφαγὰς πολλὰς πτωμάτων πολλῶν. Ἄλλῃ ὥρᾳ ἐνεργεῖ τὴν ψυχὴν, καὶ εὐφραίνονται μετ' ἀλλήλων ἡ ψυχὴ καὶ ὁ Κύριος, καὶ ὁ ἄνθρωπός ἐστιν ἐν πολλῷ φωτὶ καὶ χαρᾷ, πρός τε τὸν Κύριον καὶ τοὺς ἀδελφούς. Ὅμως δὲ ἡ λαμπὰς καὶ τὸ φῶς νυκτὸς καὶ ἡμέρας καίεται, τὸ δὲ ὅλον κατ' οἰκονομίαν οὐκ ἀλλοιοῦται, καὶ ὅλος

ἐστὶ καθαρὸς ὁ ἄνθρωπος, καὶ σχεδὸν οὐκ ἔστιν ὡς δεῖ, ὅμως διακέκοπται καὶ τὸ μεσότοιχον, καὶ νενίκηται ὁ θάνατος. Ποτὲ δὲ ἡ λαμπὰς πλέον ἐκκαίεται, καὶ φαιδρύνεται, ὥστε μὴ δύνασθαι τὸν ἄνθρωπον τὴν λαμπηδόνα ἐκείνην, καὶ τὴν στιλδότητα φέρειν, ἀλλ' εἶναι ὡς ἐκλελυμένον. Πάλιν ἔτι ἁπτόμενον τὸ φῶς, ὥσπερ στυγνάζει, καὶ ἐπίκειται ὥσπερ ἀὴρ τις λεπτὸς, γνοφώδης, ὡς ἐπὶ δέρματος τῆς ἐναντίας δυνάμεως. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ τοιοῦτος ἄνθρωπος, ὅτι Οὐκ εἰμὶ τὸ ὅλον ἐλεύθερος. Εἰς τοὺς αἰῶνας δόξα τῷ Κυρίῳ. Ἀμήν.

ΚΗ'. Καλόν ἐστιν ἡ νηστεία, ἡ ἀγρυπνία, ἡ ξενιτεία, ἀλλὰ ταῦτα ἀκμὴν πολιτείας ἐστὶν ἀγαθῆς. Πλὴν ἡ τάξις τῶν Χριστιανῶν ἐσωτέρα ἐστὶ τούτων· καὶ οὐκ ὀφείλει τις ἐπὶ τούτοις τὴν πεποίθησιν ἔχειν. Συμβαίνει δὲ ὅτι εἰσί τινες χάριτος μέτοχοι, καὶ ἡ κακία ἔτι ἔσω οὖσα, τεχνάζεται καὶ παραχωρεῖ ἐκοῦσα, καὶ οὐκ ἐνεργεῖ, ἀλλὰ ποιεῖ νομίσαι τὸν ἄνθρωπον, ὅτι ἐκαθαρίσθη ὁ νοῦς αὐτοῦ· καὶ λοιπὸν φέρει τὸν ἄνθρωπον εἰς οἴησιν ὅτι Χριστιανός ἐστι τέλειος. Καὶ μετὰ ταῦτα ὅταν νομίσῃ ὁ ἄνθρωπος, ὅτι Ἐλεύθερός εἰμι, καὶ ἀμεριμνεῖ, τότε λῃστρικῷ τρόπῳ ἐπέρχεται αὐτῷ ἡ κακία ἔγκρυμμα ποιοῦσα, καὶ πειράζει αὐτὸν, καὶ καταφέρει αὐτὸν εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι εἴκοσι ἐτῶν ὄντες, ἢ λῃσταὶ, ἢ στρατιῶται, κατὰ πολεμίων οἴδασι τεχνάζεσθαι, καὶ ὑποκαθέζονται καὶ ποιοῦσιν ἔγκρυμμα, καὶ λαμβάνουσι τὰ νῶτα τῶν ἐχθρῶν, καὶ περικυκλοῦσιν αὐτοὺς ἀθρόως, καὶ ἀποκτείνουσι· πόσῳ μᾶλλον ἡ κακία οὖσα τοσούτων χιλιάδων, τοῦτο τὸ ἔργον ἔχουσα, πῶς ἀπολέσει ψυχάς; Οἶδεν ἔγκρυμμα ποιεῖν ἐν καρδίᾳ, κατὰ καιροὺς μὴ ἐνεργεῖν, ἵνα ἐνέγκῃ τὴν ψυχὴν εἰς οἴησιν τελειότητος. Ὁ θεμέλιος τοῦ Χριστιανοῦ οὗτός ἐστιν. Ὅσας ἂν ποιήσῃ ἄνθρωπος δικαιοσύνας, ἵνα μὴ ἐπαναπαῇ ἐν αὐταῖς, καὶ ἔχῃ ἑαυτὸν μέγα, ἀλλ' ἵνα ᾖ πτωχὸς τῷ πνεύματι· καὶ ἐὰν γένηται μέτοχος χάριτος, μὴ νομίσῃ ἑαυτὸν κατειληφέναι τι, καὶ οἰηθῇ εἶναί τις, καὶ ἄρξηται διδάσκειν. Ἀλλ' ἵνα ὢν καλῆς πολιτείας, νηστεύων πολὺ, ξενιτεύων, εὐχόμενος, μέτοχος χάριτος, μὴ ἡγήσαιτο τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τιμίαν. Ἀλλὰ τότε μάλιστα ὄντως ἀρχὴ χάριτος γεγένηται, ἵνα ἔχῃ τὸν πόνον, τὴν πεῖναν, καὶ τὴν δίψαν, ἵνα μὴ ᾖ κεχορεσμένος, ἵνα μὴ ἔχῃ ἑαυτὸν δίκαιον, ἢ πλούσιον ἐν χάριτι· ἀλλ' ἵνα ᾖ πενθῶν καὶ δακρύων, ὃν τρόπον ἵνα ᾖ μήτηρ, καὶ ἔχῃ υἱὸν μονογενῆ καὶ παιδεύσῃ αὐτὸν, καὶ ὅταν γένηται ἀνὴρ, συμβαίνει αὐτὸν ἀποθανεῖν· καὶ λοιπόν...

Λείπει.

A ratur; et purus est totus homo, ac propemodum non est ut oportet, abscissus est tamen murus intermedius, et mors devicta. Quandoque lampas ferventius ardet et exhilaratur, ita ut homo splendorem illum et vibrationem sufferre nequeat, sed quasi solvatur. Contra quandoque lumen accensum prope subtristatur, cui adjacet aer tenuis et caliginosus, ut in pelle potestatis adversariæ. Propterea inquit homo ille: Non sum plene liber. Gloria Domino in sæcula. Amen.

XXVIII. Jejunium, vigiliæ, peregrinatio, bona sunt, sed hæc pertinent adhuc ad honestam vivendi rationem. Atqui status Christianorum magis interna respicit, quam hæc, neque debet quisquam
B in istis collocare fiduciam. Itaque contingit quosdam esse participes gratiæ, apud quos vitium intus adhuc exsistens, struit dolos, interim ultro cedens, absque ulla operatione, hoc solum efficiens, ut putet homo se mente purum esse: quod superest, eo extollit hominem, ut existimet se Christianum perfectum esse. Deinde vero, cum homo se liberum putans secure agit, tunc furtivo quodammodo subrepit vitium struens latebras, tentatque illum, ac detrudit in inferna terræ. Si enim homines annum agentes vicesimum, prædones, aut milites, insidias moliri norunt adversus hostes, et subsidentes in paratis cuniculis comprehendunt eos a tergo, et undequaque conclusos interficiunt, quanto magis vitium tot annorum millia natum,
C hoc facinus habens perpetrandum, interimet animas? Novit struere latebras in corde, quiescere certis temporibus, ut efferat animam in opinionem perfectionis. Christianæ porro vitæ fundamentum est istud: Quæcunque opera justitiæ fecerit homo, ne glorietur eorum nomine, neve de se ipso magnifice sentiat, sed pauper sit spiritu; ac licet sit particeps gratiæ, ne se ipsum adeptum esse quidpiam existimet, neque se putet aliquid esse, aut docere incipiat. Sed etsi fuerit honestæ conversationis, pollens jejunio, multa peregrinatione, precibus et gratiæ participatione: ne animam suam habeat aliquo in pretio: sed tum re vera gratiæ initium esse maxime incipit, cum afflictionem pertulerit, esurierit ac sitierit, ne sit satiatus, seque ipsum justum
D aut gratiæ divitem existimet: verum lugeat et lacrymetur, perinde ac si esset mater unicum habens filium, quem erudiisset, et hunc factum virum mori contingeret.

Reliqua desiderantur.

OPUSCULUM VII.

Disputatio cum quodam causidico.

1. Quidam causarum forensium peritus percontatus senem, exercitorem, ait : Obsecro, suadete mihi scire desideranti, quid vobis venit in mentem dum vos monachi dicitis, non esse vocandos in jus eos qui injuriam inferunt ? quidve negotii tractantes, abstinetis ab operibus corporeis ? quorum nomine vehementer vos insimulamus, quasi et justitiam præter leges, et otium præter naturam sectemini. Sin philosophandi gratia hoc facere agnoscitis, procul dubio etiam ipse ab accusatione desistam, vestramque virtutem æmulabor. Tum exercitor prius Deum mente precatus, hæc inquit : Oportebat, o disertissime, hæc te sciscitari a peritis, adhuc enim nos discipuli sumus. Cæterum, quia doctus ad idiotas transfugisti, tanquam habiturus fidem de his quæ proposuisti, audi : Monachi non sectantur alienam ab Ecclesia doctrinam, sed Christi doctrinam tenere conantur, ex Apostoli sententia dicentis : *Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis* [88]. Quamobrem scito, Dei donum esse et summæ virtutis, ut quis, inquam, sit studiosus humilitatis. Re autem ipsa præcepit Ecclesiæ Dominus hoc opere complere, his verbis : *Operamini, non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam* [89]. Tum forensis : Sciamus, quæso, inquit, etiam nos, qualenam sit hoc opus. Cui exercitor : Precibus quærere regnum Dei, et justitiam ejus [90] : quod quidem regnum intra nos esse dixit [91] : et quærentibus illud, pollicitus est omnia quæ corporis sunt necessaria. Cum ergo hæc audierimus a Domino, et habita illi fide pro viribus operamur, qui dicis nos agere præter naturam? Quod si tibi videtur esse præter naturam, videto quem arguas : Deus enim est, qui præcepit. Itidem non judicare nocentes, est præceptum Dei. Quo igitur pacto transgrediuntur legem, qui hæc faciunt, cum Dominus dixerit per prophetam : *Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus* [92] ; et in Evangeliis : *Nolite judicare, et non judicabimini* [93] ; et Apostolus : *Nolite ante tempus judicare* [94] ; et iterum : *Non defendentes vosmetipsos* [95] ; ac rursum : *Tu quid judicas alienum servum* [96] ? Quis igitur justiores his præscribat leges? qui, tanquam innoxius, et velit ante tempus judi-

A *Ἀντιβολὴ πρὸς σχολαστικόν.*

Ἠρώτησέ τις τῶν ἐν λόγοις δικανικῶν γέροντα ἀσκητήν, λέγων· Παρακαλῶ, πείσατέ με γνῶναι θέλοντα, τί φρονοῦντες οἱ μοναχοὶ φατε δεῖν τοὺς ἀδικοῦντας μὴ κρίνειν· ἢ τί μεταχειριζόμενοι, τῶν αἰσθητῶν ἔργων ἀπέχεσθε ; ἐφ' ὧν λίαν καταμεμφόμεθα ὑμᾶς, ὡς τὴν μὲν ἀκρισίαν παρὰ τοὺς νόμους, τὴν δὲ ἀργίαν παρὰ τὴν φύσιν ἐπιτηδεύοντας. Εἰ δὲ φιλοσοφίας χάριν τοῦτο ποιοῦντες ἐπιγνῶτε, ἀναγκαίως καὶ αὐτὸς τῆς μέμψεως ἀποστὰς, ζηλώσω τὴν ἀρετὴν ὑμῶν. Ὁ δὲ ἀσκητὴς πρῶτον κατὰ νοῦν εὐξάμενος, οὕτως ἔφη· Ἔδει μὲν, ὦ λογιώτατε, ταῦτά σε πυθόμενον παρὰ τῶν εὖ εἰδότων μαθεῖν. Ἡμεῖς γὰρ ἔτι τῶν διδασκομένων τυγχάνομεν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ σοφὸς πρὸς τοὺς ἰδιώτας ηὐτομόλησας, ὡς πιστωσόμενος περὶ ὧν ἔφης, ἄκουσον· Οἱ μοναχοὶ ξένον τῆς Ἐκκλησίας οὐχ ᾑρετίσαντο φρόνημα, ἀλλὰ τὸ τοῦ Χριστοῦ κατέχειν σπουδάζουσι, κατὰ τὸν Ἀπόστολον λέγοντα· *Τοῦτο φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. Ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ.* Γνῶθι οὖν ὅτι θεοδώρητόν ἐστι, καὶ τῆς μεγάλης ἀρετῆς, λέγω δὴ ταπεινοφροσύνης πρόξενος. Ἔργῳ δὲ ἐνετείλατο ὁ Κύριος τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦτο ἐργάζεσθαι, εἰπών· *Ἐργάζεσθε, μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Ὁ δὲ δικανικὸς λέγει· Γνωσόμεθα καὶ ἡμεῖς, παρακαλῶ, ποῖόν ἐστι τὸ ἔργον. Ὁ δὲ ἀσκητής· Τὸ διὰ προσευχῆς ζητεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ· ἣν καὶ ἐντὸς ἡμῶν εἴρηκεν εἶναι· καὶ τοῖς ζητοῦσιν αὐτὴν τὰ σωματικὰ πάντα ὑπέσχετο. Ταῦτα οὖν ἀκούσαντες παρὰ τοῦ Κυρίου, καὶ πιστεύσαντες, κατὰ δύναμιν ἐργαζόμεθα· πῶς ἔξω τῆς φύσεως ἡμᾶς πράττειν λέγεις ; Εἰ δὲ φαίνεταί σοι παρὰ φύσιν, γνῶθι τίνα καταμέμφῃ· ὁ Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐντειλάμενος. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ μὴ κρίνειν τοὺς ἀδικοῦντας, Θεοῦ ἐντολή ἐστι. Πῶς παρανομοῦσιν οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, εἰρηκότος τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου· *Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος*· καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· *Μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ κριθῆτε*· καὶ τοῦ Ἀποστόλου· *Μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε*· καὶ πάλιν· *Μὴ ἐκδικοῦντες ἑαυτούς*· καὶ πάλιν· *Σὺ τί κρίνεις ἀλλότριον οἰκέτην ;* Τίς ἐστι λοιπὸν ὁ τούτων δικαιοτέρους νόμους ὁρισάμενος, καὶ πρὸ καιροῦ κρῖναι θέλων τοὺς ἀδικοῦντας, ὡσεὶ ἀναμάρ-

[88] Philipp. II, 5-8. [89] Joan. VI, 27. [90] Matth. VI, 33. [91] Luc. XVII, 21. [92] Deut. XXXII, 35 ; Rom. XII, 19. [93] Luc. VI, 37. [94] I Cor. IV, 5. [95] Rom. XII, 19. [96] Rom. XIV, 4.

τητος, καὶ τοῦ Θεοῦ νόμον φυλάττειν πειρωμένοις A παρανομίαν ἐγκαλῶν, καὶ τὴν ἀνεξικακίαν ὀνομάζων κακίαν;

Β'. Ταῦτα ἀκούσας ὁ σχολαστικὸς ἔφη· Οἱ οὖν ἄρχοντες ἁμαρτάνουσι, τοὺς ἀδικοῦντας ἀμυνόμενοι, καὶ τοῖς ἀδικουμένοις τὸ δίκαιον ἀποσώζοντες; Ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Οἱ δικασταὶ οὐχ ἁμαρτάνουσιν, ἀλλ' οἱ παραδιδόντες, καὶ μὴ τῷ Θεῷ ἀποδιδόντες· πρῶτον μὲν, πᾶν τὸ ἐπελθὸν αὐτοῖς, τῶν ἰδίων κακῶν ἐπιφορὰ τυγχάνει, εἰς μετάνοιαν αὐτοὺς ἕλκον, καὶ οὐκ εἰς ἄμυναν· δεύτερον δὲ, εἰ καὶ ἀδίκως ἔπαθον, τὸ τυχὸν πλημμέλημα ἔδει ἀφεῖναι τῷ ἀδικήσαντι, ἀκούσαντας τοῦ Κυρίου εἰρηκότος· *Ἄφετε, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν*, καὶ μὴ διὰ τῆς ἀνθρωπίνης ἀνταποδόσεως ἀσυγχώρητα ποιεῖν τὰ ἑαυτῶν κακά. *Οἱ δὲ ἄρχοντες*, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, *οὐκ εἰσὶ φό-* B *βος τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἀλλὰ τῶν κακῶν.* Οὐ γὰρ τοὺς πιστοὺς καὶ εὐλαβεῖς ἀναγκάζουσι τῶν ἀδικούντων κατηγορεῖν, οὐδὲ τοῖς ἀνεξικάκοις ἐγκαλοῦσι, διότι οὐ χρῶνται τοῖς δικαστηρίοις ἀδικούμενοι, ἀλλὰ τοῖς βουλομένοις παρέχουσι τὴν ἐκδίκησιν. Τοὺς δὲ διὰ τὸν Θεὸν μακροθυμοῦντας, ὡς μᾶλλον εὐφρονοῦντας, καὶ τιμῶσι καὶ ἀποδέχονται. Ὥσπερ οὖν τοὺς μὴ βουλομένους ἐντυγχάνειν οὐκ ἐφέλκονται· οὕτω τοὺς κατηγοροῦντας ἐκδικοῦντες οὐχ ἁμαρτάνουσι. Διὸ χρὴ, ὦ σοφώτατε, μετὰ τοὺς ἔξωθεν λόγους τε καὶ νόμους, λοιπὸν καὶ τὸν πνευματικὸν διαδεχθῆναι νόμον, καὶ τοὺς ὑπὲρ εὐσεβείας ἀναδέξασθαι πόνους· καὶ ὡς ἴδια ὑπομένεις τὰ ἐπερχόμενα λυπηρὰ, ὧν χωρὶς οὐ δύναταί τις ἀληθῶς γενέσθαι C σοφός.

Γ'. Τοῦ δὲ σχολαστικοῦ ζητοῦντος μαθεῖν, τίνες εἰσὶν οἱ ὑπὲρ εὐσεβείας πόνοι· εἶπεν ὁ γέρων, τὰς τοῦ Χριστοῦ εἶναι ἐντολὰς, ὧν πρώτη καὶ μεγίστη ἐστὶν ἡ ἀγάπη, καθότι *οὐ λογίζεται τὸ κακὸν*, ἀλλὰ *πάντα στέργει, πάντα ἐλπίζει, πάντα πιστεύει, πάντα ὑπομένει*, κατὰ τὴν Γραφήν. Ταῦτα δὲ ποιοῦσα, οὐ δύναται κρίνειν τὸν ἀδικεῖν αὐτὴν δοκοῦντα. Ἐν ταύτῃ ἕτερος μὲν ἑτέρου διαφέρομεν, πάντα δὲ τῆς ἀξίας αὐτῆς ἀπολειπόμεθα. Ἐκδεχόμενοι χάριτι Χριστοῦ τῶν ἐλλειμμάτων τὴν ἀναπλήρωσιν, ὑπὲρ τῆς κατὰ δύναμιν ἐργασίας μὴ ἀμελήσωμεν. Θεὸς γὰρ οἶδε πόσων ἀσθενοῦντες οὐ δυνάμεθα ποιεῖν, καὶ πόσων ἀμελοῦντες οὐκ ἐργαζόμεθα τὸ ἔργον τῆς ἀγάπης. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐκ τῶν προαιρετικῶν πόνων D μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν συμβατικῶν θλίψεων κρατύνεται, πολλῆς ἡμῖν χρεία παρὰ Θεοῦ ὑπομονῆς καὶ πραότητος· διὰ τοῦτό φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Ὁ θέλων γενέσθαι σοφὸς ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, μωρὸς γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός.* Ὁ τοιοῦτος τοὺς μὲν ἀνωτέρους αὐτοῦ ἐν τοῖς θελήμασι τῆς τελείας ἀγάπης οὐ κατακρίνει· ἑαυτὸν δὲ μᾶλλον πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπεροχὴν ἐπεκτείνει· καὶ ὅταν αὐτοὺς καταλάβῃ, πάλιν ἄλλους ζητεῖ ἑαυτοῦ μείζονας, καὶ εὑρὼν ἁμιλλᾶται κἀκείνοις, καὶ οὐδέποτε παύεται τοῦ δρόμου, ἕως ἂν εὑρίσκῃ τινὰς αὐτὸν ἐν τῇ ἀγάπῃ προσάγοντας. Εἰ δέ τις αὐτῶν μὲν τοῖς ἀνωτέροις οὐ παρεικάζει, ἐκείνους δὲ ὡς μὴ τελείους κατακρίνει,

A care nocentes, et eos qui legem Dei servare nituntur, transgressionis accuset, ac tolerantiam malorum appellet malitiam.

II. Hæc ut audivit scholasticus, ait: Magistratus ergo peccant, dum vindictam sumunt de nocentibus, servata læsis justitia? Respondit senex: Minime peccant judices, sed qui tradunt eis, et rem Deo non relinquunt: primum quidem, quidquid accidit illis, propriorum facinorum est appendix, trahens eos ad pœnitentiam, non ad vindictam; deinde vero, etsi passi sunt injuste delictum illud qualecunque remittere debent ei qui commisit, cum audierint Dominum dicentem: *Dimittite, et dimittetur vobis*[97]; et non retaliatione per humanum judicem facta, sua ipsorum scelera irremissibilia reddere. B *Principes autem, secundum Apostolum, non sunt timori boni operis, sed mali*[98]. Non enim adigunt fideles et benignos ad accusandum eos qui injuria affecerunt, neque arguunt tolerantes malorum, quod offensi non utantur judiciis, sed desiderantibus ultionem præbent, illos vero qui Dei nomine æquiore animo ferunt, velut sapientiores honore prosequuntur et excipiunt. Proinde quemadmodum non attrahunt accedere nolentes, ita dum vindicant accusantes, non peccant. Quare, o doctissime, decet ut post acceptam sæcularium artium et legum disciplinam, quod superest, etiam spiritualem amplectare legem, ac pietatis et religionis causa labores suscipias: item adversa tibi obvenientia toleres ut propria, sine quibus nemo potest evadere sapiens.

III. Quærenti vero scholastico ac scire cupienti quinam essent illi labores pro religione subeundi, dixit senex, esse Christi præcepta: quorum primum atque maximum est charitas, quatenus *non cogitat malum*, sed *omnia suffert, omnia sperat, omnia credit, omnia sustinet*[99], secundum Scripturam. Quæ dum hæc agit, in judicium vocare nequit eum qui ipsam offendere videtur. Circa hanc alter ab altero discrepamus, cum tamen ejus dignitate per omnia longe inferiores simus. Atqui benigne ferentes per gratiam Christi defectuum complementum, ne pro viribus operari negligamus. Novit enim Deus quantum per infirmitatem operari nequeamus, quantumque per ignaviam non exerceamus opus charitatis. Et quia non tantum susceptis ultro laboribus firmatur, sed etiam accidentariis afflictionibus, multam nobis a Deo patientiam ac mansuetudinem impetrare debemus, propterea inquit Apostolus: *Qui vult esse sapiens in hoc sæculo, stultus fiat, ut sit sapiens*[1]. Hic antecessores suos, quoad voluntatem perfectæ charitatis non judicat, sed seipsum potius ad illorum excellentiam porrigit: quos assecutus, rursum alios quærit seipso præstantiores, hos nactus contendit cum illis, nec unquam cessat a cursu, donec inveniat quosdam qui illum instituant in virtute charitatis. Quorum quidem si quis par non sit superioribus, illos nihilominus ut non

[97] Luc. VI, 37. [98] Rom. XIII, 3. [99] I Cor. XIII, 5, 7. [1] I Cor. III, 18.

perfectos judicet, condemnat eum non nosse se ipsum. Ait enim: *Nolite condemnare, et non condemnabimini* [1]. Unde qui verbo tenus sunt sapientes, hos solum peccare arbitrantur, qui lædunt; spiritales autem, etiam læsi, se ipsos accusant, quando non libenter et cum gaudio ferunt offensas; nec ob eam rem duntaxat, sed etiam quod e veteri illorum culpa afflictiones exoriuntur, quanquam peccatum est aliud alio levius. Qui enim seipsum ulciscitur, videtur condemnare Deum, quod justitiam non faciat. Qui vero occurrentem sibi calamitatem tolerat ut propriam, suam præsumptionem confitetur, propter quam etiam toleranter adversa patitur.

IV. Indignabundus porro sæcularis ille, eo quod convinceretur, ait: Si præcipit hæc lex vestra spiritalis, ex oraculo, ut ais, divino, quamobrem quidam monachorum istorum labuntur, tenentes legem? Cui senex: Non labuntur, qui tenent eam, sed qui deserunt ac negligunt, quæ illi valde congruunt, precationem dico et humilitatem, curis hujus vitæ et vana gloria seducti. Quare diabolus non deterret solum, ne cogitemus quidquid ad vitam pertinet; sed etiam ab oratione seducit et humilitate, quia novit quæcunque citra hæc duo geruntur, tametsi bona sint, tandem se quandoque ablaturum. Orationem autem dicimus, non quæ tantum gestu quodam corporeo demonstratur, sed quæ etiam per intellectum indistractum offertur Deo. Quoniam horum unum si distrahatur importune, ne alterum quidem singulariter sumptum præsto est Deo, sed propriæ voluntati. Rogat scholasticus: Habetne caro voluntatem, præter eam quæ est in intellectu? Respondit exercitor: Habet, ita sentiente Apostolo, sub his verbis: *Eramus aliquando et nos increduli, facientes voluntatem carnis* [2], et iterum: *Caro concupiscit adversus spiritum, spiritus adversus carnem* [4]. Video igitur carnem habere cupiditatem et voluntatem: quæ quidem ignoramus, propterea quod confusionem cogitationum non advertimus. Unde non solum qui negligunt orationem, sed et qui non attendunt animum, offenduntur. Ista porro diximus, non ut de aliis judicemus, sed ut nostros ipsorum defectus confiteamur. Illud enim est arrogantiæ nota, hoc humilitatis. Et *superbis* quidem *resistit Dominus, humilibus vero dat gratiam* [5], per quam non ad notitiam duntaxat, sed ad habitum sacræ virtutis nos etiam ducit, hoc est, indistractæ precationis: quam nullo modo vult a nobis negligi beatus Paulus, dicens: *Sine intermissione orate; in omnibus gratias agite* [6]. Una vero etiam ostendit Paulus depressionem animi, his verbis: *Nolite conformari huic sæculo, sed reformamini in novitate sensus vestri, ut probetis vos quæ sit voluntas Dei bona, beneplaceus et perfecta* [7]. Nam cum Deus pro exiguitate fidei nostræ atque infirmitate posuerit varia

A ὡς οὐκ οἶδεν ἑαυτὸν, καταδικάζει. Φησὶ γάρ· *Μὴ καταδικάζετε, καὶ οὐ μὴ καταδικασθῆτε.* Ὅθεν οἱ ἐν ῥήμασι σοφοὶ μόνους τοὺς ἀδικοῦντας ἁμαρτάνειν νομίζουσιν· οἱ δὲ πνευματικοὶ καὶ ἀδικούμενοι ἑαυτοὺς καταμέμφονται, ὅταν μὴ μετὰ χαρᾶς αὐθαιρέτως τὰς ἀδικίας ὑποφέρουσιν· οὐ μόνον δὲ διὰ τοῦτο, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐκ παλαιᾶς αὐτῶν αἰτίας αἱ θλίψεις ἀναφύονται, εἰ καὶ ἁμάρτημα ἁμαρτήματος ἐλαφρότερον τυγχάνει. Ὁ μὲν γὰρ ἐκδικῶν ἑαυτὸν ἀκρισίας Θεοῦ δοκεῖ καταγινώσκειν· ὁ δὲ ὑποφέρων ὡς ἰδίαν τὴν ἐπελθοῦσαν αὐτῷ θλῖψιν, τὴν ἰδίαν πρόσληψιν ὁμολογεῖ, δι' ἣν καὶ ὑπομένων πάσχει τὰ δεινά.

B Δ'. Ἀγανακτήσας δὲ ὁ κοσμικὸς ἐπὶ τοῖς ἐλέγχοις, ἔφη· Εἰ ταῦτα ὁ πνευματικὸς ὑμῶν παρακελεύεται νόμος, τοῦ Θεοῦ θεσπίσαντος, καθὼς ἔφης, διὰ τί πίπτουσί τινες τῶν μοναχῶν, τοῦτον κρατοῦντες τὸν νόμον; Ὁ δὲ γέρων ἔφη· Οἱ κρατοῦντες αὐτὸν οὐ πίπτουσιν, ἀλλ' οἱ καταλείποντες, καὶ τῶν καιρίων αὐτοῦ ἀμελήσαντες, προσευχῆς, λέγω, καὶ ταπεινοφροσύνης, ὑπὸ μερίμνης βιωτικῆς καὶ κενοδοξίας κλαπέντες. Ὅθεν καὶ ὁ διάβολος πάντα τὰ βιωτικὰ ἐννοεῖν οὐκ ἀποτρέπει μόνον, ἀλλ' ἵνα προσευχῆς καὶ ταπεινοφροσύνης ἀποπλανήσῃ· οἶδε γὰρ τὰ ἐκτὸς τῶν δύο τούτων γινόμενα, ὅτι κἂν καλὰ τυγχάνῃ, ὀψέ ποτε ἀφαιρεθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Προσευχὴν δὲ λέγομεν, οὐ μόνον διὰ σαρκὸς ἐπιδεικνυμένην, ἀλλὰ καὶ δι' ἐννοίας ἀπερισπάστου τῷ Θεῷ προσφερομένην.
C Ἐὰν γὰρ ἓν ἐξ αὐτῶν ἀκαίρως περισπασθῇ, οὐδὲ τὸ ἕτερον καταμόνας παρίσταται τῷ Θεῷ φερομένην, ἀλλὰ τῷ ἰδίῳ θελήματι. Ἐπερωτᾷ ὁ σχολαστικός· Ἔχει θέλημα ἡ σὰρξ παρὰ τὴν διάνοιαν; Ἀπεκρίθη ὁ ἀσκητής· Ἔχει, κατὰ τὸν Ἀπόστολον λέγοντα· *Ἦμεν γάρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀπειθοῦντες, ποιοῦντες τὰ θελήματα τῆς σαρκός*· καὶ πάλιν· *Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, καὶ τὸ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός.* Ἴδε οὖν, ὅτι ἔχει καὶ ἐπιθυμίαν καὶ θέλημα, ἅπερ ἡμεῖς ἀγνοοῦμεν διὰ τὴν τῶν λογισμῶν ἀπροσεξίαν καὶ συγκατάθεσιν. Ὅθεν οὐ μόνον οἱ ἀμελοῦντες προσευχῆς, ἀλλὰ καὶ οἱ τῇ διανοίᾳ μὴ προσέχοντες ἐπηρεάζονται. Ταῦτα δὲ εἰρήκαμεν οὐχ ὡς ἑτέρους κατακρίνοντες, ἀλλὰ τὰ ἑαυτῶν ἐλλείμματα ὁμολογοῦντες. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ὑπερ-
D ηφανίας, τοῦτο δὲ ταπεινοφροσύνης γνώρισμα. Καὶ *Ὑπερηφάνοις* μὲν *ἀντιτάσσεται Κύριος, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν*· δι' ἧς οὐ μόνον εἰς γνῶσιν, ἀλλὰ καὶ εἰς ἕξιν ἡμᾶς ἄγει τῆς ἱερᾶς ἀρετῆς, λέγω δὴ τῆς ἀπερισπάστου προσευχῆς, ἧς μηδόλως ἡμᾶς ἀμελεῖν βουλόμενος ὁ μακάριος Παῦλος λέγει· *Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε, ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε.* Ἅμα δὲ καὶ τὸ ἀμετεώριστον τοῦ νοὸς ἐμφαίνει λέγων· *Μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοὸς ὑμῶν, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον.* Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τὴν ὀλιγοπιστίαν ἡμῶν καὶ ἀσθένειαν διαφόρους ἐντολὰς ἔθετο

[1] Luc. VI, 37. [2] Ephes. II, 3; Tit. III, 3. [4] Gal. V, 17. [5] Jac. IV, 6; I Petr. V, 5. [6] I Thess. V, 17, 18. [7] Rom. XII, 2.

ὁ Θεὸς, ὅπως κατὰ τὴν ἑαυτοῦ σπουδὴν ἕκαστος ἐκφύγοι τὴν κόλασιν, καὶ τύχοι τῆς σωτηρίας, τούτου χάριν ὁ Ἀπόστολος ὁδηγεῖ ἡμᾶς ἐπὶ τὸ τέλειον τοῦ Θεοῦ θέλημα, μηδόλως ἡμῶν κριθῆναι βουλόμενος. Εἰδὼς δὲ πρὸς κατόρθωσιν πασῶν τῶν ἐντολῶν συνεργοῦσαν τὴν προσευχὴν, οὐ παύεται πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως περὶ αὐτῆς ἐντελλόμενος, καὶ λέγων· *Προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐπαγρυπνοῦντες ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει καὶ δεήσει.*

Ε'. Ὅθεν γινώσκομεν, ὅτι προσευχὴ προσευχῆς διαφορωτέρα τυγχάνει. Ἄλλο γάρ ἐστιν, ἀῤῥέμβῳ διανοίᾳ καὶ μὴ θολωτῷ νῷ παρακαλεῖν τὸν Θεὸν, καὶ ἄλλο τὸ παριστᾷν τὸ σῶμα, καὶ τῇ διανοίᾳ ῥέμβεσθαι. Καὶ πάλιν, ἄλλο ἐστὶ καιροσκοπεῖν, καὶ μετὰ τὰς σωματικὰς ἀσχολίας εὐκαιρήσαντα προσεύξασθαι· καὶ ἄλλο, ὅσον δυνατὸν προτιμᾷν καὶ προαρπάζειν τὴν εὐχὴν τῶν κοσμικῶν φροντίδων, κατὰ τὸν Ἀπόστολον λέγοντα· *Ὁ Κύριος ἐγγύς. Μηδὲν μεριμνᾶτε· ἀλλ' ἐν παντὶ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει, τὰ αἰτήματα ὑμῶν γνωριζέσθω πρὸς τὸν Θεόν.* Καθὼς καὶ ὁ μακάριος Πέτρος ἔφη· *Σωφρονήσατε οὖν καὶ νήψατε εἰς προσευχὰς, πᾶσαν τὴν μέριμναν ὑμῶν ἐπιθέντες ἐπὶ τὸν Θεόν.* Πρῶτον δὲ αὐτὸς ὁ Κύριος εἰδὼς, ὅτι πάντα διὰ προσευχῆς ὠχύρωται, φησί· *Μὴ μεριμνήσητε τί φάγητε, ἢ τί πίητε, ἢ τί ἐνδύσησθε, ἀλλὰ μόνον ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.* Τάχα δὲ καὶ εἰς μείζονα πίστιν διὰ τούτου ἡμᾶς προσκαλεῖται ὁ Κύριος. Τίς γὰρ τὴν ὑπὲρ τῶν προσκαίρων μέριμναν ἀποβαλὼν, καὶ ἀνενδεὴς γενόμενος, μὴ πιστεύσει λοιπὸν αὐτῷ καὶ περὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν; Ὅθεν καὶ αὐτὸς τοῦτο φανεροποιῶν ἔλεγεν· *Ὁ ἐν ὀλίγῳ ἄπιστος καὶ ἐν πολλῷ ἄπιστός ἐστιν.* Ὅμως καὶ ἐν τούτῳ ἡμᾶς ἐφιλανθρωπεύσατο· εἰδὼς γὰρ ἀπαραίτητον οὖσαν τὴν ἐφήμερον τῆς σαρκὸς ἐπιμέλειαν, οὐ περιέκοψε τὴν καθημερινὴν φροντίδα, ἀλλὰ παραχωρήσας ἡμῖν τὴν σήμερον, περὶ τῆς αὔριον μὴ μεριμνᾷν παρακελεύεται, πάνυ θεοπρεπῶς καὶ φιλανθρώπως. Καὶ γὰρ οὐκ ἔστι δυνατὸν, σάρκα φοροῦντας καὶ ἀνθρώπους τυγχάνοντας τὰ τῆς σωματικῆς ζωῆς καθόλου παραλογίσασθαι. Συσταλῆναι γὰρ τὰ πολλὰ εἰς ὀλίγα διὰ προσευχῆς καὶ ἐγκρατείας ἐνδέχεται, παντελῶς δὲ παροραθῆναι ἀδύνατον.

ϛ'. Διόπερ ὁ βουλόμενος εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ καταντῆσαι, κατὰ τὴν Γραφὴν, οὐκ ὀφείλεις προκρίνειν πάσας τὰς διακονίας, ἢ ἐκτὸς ἀνάγκης ἐπισπᾶσθαι ὡς ἔτυχεν, οὔτε ἀπαντώσας κατ' ἀνάγκην τινὰ καὶ οἰκονομίαν Θεοῦ, προφάσει προσευχῆς παρωθεῖν καὶ ἀποβάλλειν, ἀλλὰ καὶ τὴν διαφορὰν ἐπιγινώσκειν, καὶ τῇ οἰκονομίᾳ τοῦ Θεοῦ δουλεύειν ἀδογματίστως. Ὁ γὰρ μὴ οὕτως φρονῶν, οὔτε, κατὰ τὴν Γραφὴν, ἐντολὴν ἐντολῆς διαφορωτέραν καὶ περιεκτικὴν εἶναι πιστεύει, οὔτε, κατὰ τὸν προφήτην, πρὸς πάσας τὰς

A præcepta, ut quisque pro sua ipsius virili et vitet pœnam et salutem consequatur, hac de causa deducit nos Apostolus ad voluntatem Dei perfectam, ut qui nolit prorsus nos in damnationem incidere. Qui sciens orationem cooperari ad omnia mandata recte peragenda, non desinit aliis atque aliis modis de oratione præcipere, aitque: *Orantes omni tempore in spiritu, et in ipso vigilantes in omni instantia et obsecratione* [9].

V. Unde perspicimus, orationem aliam ab alia longe differre. Aliud siquidem est, pacato intellectu menteque non turbata Deum implorare; et aliud, adesse corpore, animo vero vagari. Aliud item, opportunum tempus observare, et post curam B eorum quæ pertinent ad corpus, opportunitate quæsita, precari; et aliud, postpositis hujus mundi curis, quoad fieri potest, orationem præferre ac præripere, secundum Apostolum inquientem: *Dominus prope est. Nihil solliciti sitis; sed in omni oratione et obsecratione petitiones vestræ innotescant apud Deum* [9]. Quemadmodum et beatus Petrus ait: *Estote itaque prudentes, et vigilate in orationibus* [10], *omnem sollicitudinem vestram projicientes in Deum* [11]. In primis vero Dominus, qui notat omnia per orationem tuta esse, dicit: *Ne solliciti sitis, quid manducetis, aut quid bibatis, aut quo induamini; sed tantum quærite regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis* [12]. C At forte per hoc etiam nos ad majorem sibi fidem habendam Dominus invitavit. Quis enim abjecta rerum temporalium sollicitudine, nullius rei factus egenus, non habeat etiam ei posthac fidem de bonis æternis? Quod et ipse verbis hisce declaravit: *Qui in modico iniquus est, et in majori iniquus est* [13]. Nihilominus et in eo perhumaniter egit nobiscum, quia non ignorans diurnam corporis sollicitudinem vitari non posse, non amputavit curam quotidianam; sed concessa nobis hodierna sollicitudine, de crastino jubet non esse sollicitos [14], plane prout Deum decebat et hominem. Fieri enim nequit ut qui carnem gestamus, atque homines sumus, prorsus ea negligamus quæ sunt vitæ corporeæ necessaria. Fieri quidem potest, ut precationis et temperantiæ gratia, multa D contrahantur in pauca, omnino vero prætermitti non possunt.

VI. Quocirca, quicunque vis secundum Scripturam occurrere in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi [15], non debes temere universa rei familiaris ministeria præponere, nec item citra necessitatem coarctare, neque si ex necessitate quadam et ex dispensatione divina occurrant, prætextu orationis submovere et repellere. Sed agnoscendum est discrimen, inserviendumque divinæ dispensationi, etiam absque alio decreto. Qui enim non ita sentit, minime credit, juxta Scripturam mandatorum aliud alio præstantius esse, lati-

[8] Ephes. VI, 18. [9] Philipp. IV, 5, 6. [10] I Petr. IV, 7. [11] I Petr. V, 7. [12] Matth. VI, 25, 33. [13] Luc. XVI, 10. [14] Matth. VI, 34. [15] Ephes. IV, 13.

usque patere; neque, ut sentit Propheta [16], ad omnia mandata divina dispensatione occurrentia dirigi desiderat. Cum ergo necessaria et per divinam dispensationem accidentia vitari nequeant, anteposita precatione submovendæ sunt occupationes parum opportunæ, potissimum illæ, quæ nos attrahunt ad majorem tum rerum pretiosarum, tum pecuniæ copiam habendam. Quantum enim quis illas coercet in Domino, et superfluam illarum materiam amputat, tantum animi cogitationem ab inutilibus vagationibus coercet; quantum vero arctat conceptum animi, tantum loci præbet orationi puræ, fidemque sinceram in Christum perspicuam efficit. At vero si quis modicam ob fidem, aliamve quamdam imbecillitatem hoc facere non possit, saltem agnoscat veritatem, et pro viribus nitatur, suam accusans infantiam. Satius est enim defectus sui reddere rationem, quam erroris aut arrogantiæ. Cujus rei fidem tibi faciat parabola Domini [17], quæ unum Pharisæum, alterum publicanum introducit. Quapropter nos etiam precibus ac spe nitamur omnem curam sæcularem expellere. Quod si consequi nequimus absque vitio, defectuum certe confessionem Deo offeramus, nec tamen his ipsis operam dare cessemus: quia satius est, delicti cujusdam particularis reum fieri, quam talenti plane absconditi. Atqui inter omnia studiosi precum esse debemus. Etenim dum quisque versatur circa id quod sibi gratum et ex usu est, debitum obsequium exsolvere videtur, ignorans, se pluris facere debere quod placet Deo, quam quæ ad rem suam faciunt. In his autem hoc difficile est discernere, mandata non semper neque eadem esse necessaria, et quæ vitari nequeant, sed aliud alii suo tempore præferendum esse: quandoquidem non semper omnibus, sed certis temporibus officium exhiberi solet. Munus autem orandi sine intermissione nobis lege statutum est; quapropter illud occupationibus necessariis est præferendum. Hanc ipsam differentiam apostoli docentes multitudinem, quæ ipsos attrahere volebat ad ministeria, dicebant: *Non est æquum nos derelinquere verbum Dei, et ministrare mensis. Considerate ergo ex vobis viros boni testimonii septem, quos constituamus super hoc opus; nos vero orationi et ministerio verbi instantes erimus. Et placuit sermo coram omni multitudine* [18]. Ex his discimus, illos incumbere debere ministeriis, qui in oratione perdurare nequeant, ne utrisque destituantur; qui vero possunt, his, quod præstantius est, non esse negligendum.

VII. Forensis autem, his auditis, hunc in modum locutus est: Qui fit, ut non labantur, qui neglecta precandi ratione, more sæculi sapiunt, sed ope philosophiæ se ipsos conservant? Tum exercitor ingemiscens usus est his verbis: Recte dixisti, eos non labi. Qui enim semel ceciderunt ingenti ac duplici casu, arrogantiæ, inquam, et negligentiæ, nec resurgere possunt absque precibus, nec habent

A ἐντολὰς κατορθοῦσθαι οἰκονομικῶς ἀπαντώσας βούλεται. Ἀπαραιτήτων οὖν ὄντων τῶν ἀναγκαίων, καὶ οἰκονομικῶς ἀπαντώντων, παραιτεῖσθαι χρὴ τὰς ἀκαίρους ἀσχολίας, προτιμῶντας τὴν προσευχὴν, μάλιστα τὰς εἰς πολυτέλειαν καὶ πλεονεξίαν χρημάτων ἡμᾶς κατασπώσας. Ὅσον γὰρ ἄν τις ἐν Κυρίῳ συστέλλοι ταύτας καὶ τὰς περισσὰς αὐτῶν ὕλας ἐκκόπτοι, τοσοῦτον καὶ τὴν ἔννοιαν ἀπὸ ῥεμβασμῶν συστέλλει· καὶ ὅσον ἂν συστέλλοι τὴν ἔννοιαν, τοσοῦτον καὶ τῇ καθαρᾷ προσευχῇ δίδωσι τόπον, καὶ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν εἰλικρινῆ ἐπιδείκνυσιν. Εἰ δέ τις δι' ὀλιγοπιστίαν, ἢ ἑτέραν τινὰ ἀσθένειαν, τοῦτο ποιεῖν οὐ δύναται, κἂν τὴν ἀλήθειαν ἐπιγινωσκέτω, καὶ κατὰ δύναμιν ἐπεκτεινέσθω, τὴν ἑαυτοῦ νηπιότητα καταιτιώμενος. Κρεῖσσον γὰρ ἐλλείψεως δοῦναι B λόγον, καὶ μὴ πλάνης καὶ οἰήσεως. Πειθέτω σε ἡ παραβολὴ τοῦ Κυρίου, ἕνα Φαρισαῖον καὶ ἕτερον τελώνην παρεισάγουσα. Διὸ καὶ ἡμεῖς πειρώμεθα πᾶσαν κοσμικὴν μέριμναν δι' εὐχῆς καὶ ἐλπίδος ἀποκρούσασθαι. Μὴ δυνάμενοι δὲ ἀνελλειπῶς τοῦτο κατορθῶσαι, τῷ μὲν Θεῷ προσφέρομεν τῶν ἐλλειμμάτων τὴν ἐξομολόγησιν, τῆς δὲ περὶ τῶν αὐτῶν σπουδῆς οὐκ ἀφιστάμεθα· βέλτιον γὰρ ἐγκληθῆναι περὶ ἐλλείψεως μερικῆς, καὶ μὴ παντελοῦς ἐγκαλύψεως. Ἐπὶ πᾶσι δὲ περὶ προσευχῆς ὀφείλομεν, ἐπειδὴ ἕκαστος πρὸς τὴν ἠγαπημένην αὐτῷ χρείαν ἀσχολούμενος ὀφειλομένην διακονίαν ἐκτελεῖν δοκεῖ, ἀγνοῶν, ὅτι πρὸς εὐαρέστησιν Θεοῦ μᾶλλον ἢ αὐτοῦ τὰ πράγματα κρίνειν ὀφείλεται. Τὸ δὲ ἐπὶ τούτοις δυσδιάκριτον, C ὅτι αὗται ἀναγκαῖαι καὶ ἀπαραίτητοι ἐντολαὶ οὐ πάντοτε οὐδὲ αἱ αὐταί, ἀλλ' ἑτέρα τῆς ἑτέρας ἐν ἰδίῳ καιρῷ προτιμᾶσθαι ὀφείλει, ἐπειδὴ οὐ πᾶσι μὲν διακονία πάντοτε, ἀλλ' ἐν ἰδίῳ καιρῷ ἐπιτελεῖται. Τῆς δὲ προσευχῆς ἀδιαλείπτως ἡμῖν ἡ λειτουργία νενομοθέτηται· τούτου χάριν τῶν ἐκ τῆς ἀνάγκης ἀσχολιῶν προκρίνειν αὐτὴν ὀφείλομεν. Ταύτην τὴν διαφορὰν πάντες οἱ ἀπόστολοι διδάσκοντες τὸ πλῆθος περισπᾶν αὐτοὺς εἰς διακονίαν βουλόμενον, ἔλεγον· *Οὐκ ἀρεστόν ἐστι καταλιπόντας ἡμᾶς τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ διακονεῖν τραπέζαις· ἐπισκέψασθε οὖν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἄνδρας μαρτυρουμένους ἑπτὰ, οὓς καταστήσωμεν ἐπὶ τῆς χρείας ταύτης· ἡμεῖς δὲ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσωμεν· καὶ ἤρεσεν ὁ λόγος ἐνώπιον παν-* D *τὸς τοῦ πλήθους.* Εἰ δὲ διὰ τούτων μανθάνομεν, ὅτι τοῖς μὴ δυναμένοις προσκαρτερεῖν τῇ προσευχῇ καλὸν τὸ ἐγκεῖσθαι τῇ διακονίᾳ, ἵνα μὴ ἀμφοτέρων ἐκπέσωμεν· τοῖς δὲ δυναμένοις κρεῖσσόν ἐστι τὸ μὴ ἀμελοῦν τοῦ βελτίονος.

Ζ'. Ὁ δὲ δικανικὸς ἀκούσας ταῦτα οὕτως ἔφη· Πῶς οἱ κατὰ κόσμον σοφοὶ προσευχῆς ἀμελοῦντες οὐ καταπίπτουσιν, ἀλλὰ διὰ τῆς φιλοσοφίας ἑαυτοὺς φυλάττουσιν; Ὁ δὲ ἀσκητὴς στενάξας οὕτως ἔφη· Καλῶς εἶπας, ὅτι οὐ πίπτουσι. Πεσόντες γὰρ ἅπαξ τὸ ἐξαίσιον καὶ δισσὸν πτῶμα, τῆς οἰήσεως καὶ ἀμελείας λέγω, οὔτε ἀναστῆναι δύνανται χωρὶς τῆς προσευχῆς, οὔτε ἔχουσι πόθεν πέσωσι. Τίς γὰρ ἔτι μέ-

[16] Psal. cxviii, 128. [17] Luc. xviii, 10 sqq. [18] Act. vi, 2-5.

ριμνα τῷ διαβόλῳ παλαίειν τοῖς ἀεὶ κάτω κειμένοις, καὶ μηδέποτε ἱσταμένοις; Ἕτεροι μέν εἰσιν οἱ ποτὲ μὲν νικῶντες, ποτὲ δὲ νικώμενοι· πίπτοντες, ἐγειρόμενοι· θλίβοντες, θλιβόμενοι· πολεμοῦντες, πολεμούμενοι· καὶ ἕτεροι οἱ τῇ πρώτῃ πτώσει διὰ πολλὴν ἄγνοιαν ἐναπομείναντες, καὶ μὴ εἰδότες, ὅτι περιπεπτώκασιν, οἷς ἐλεεινῶς ὁ προφήτης διαλέγεται· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται; ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέψει;* καὶ πάλιν· *Ἔγειραι, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός.* Μὴ βουλομένοις δὲ τὸν τῆς ἐγέρσεως κόπον ἀναδέξασθαι, καὶ τῇ προσευχῇ παραμένειν, καὶ ὑπὲρ εὐσεβείας θλιβῆναι, διὰ τὴν μέλλουσαν βασιλείαν, φησί· Τῇ διαφθορᾷ σου, Ἰσραὴλ, τίς βοηθήσῃ; Οὐκ ἔστι τραῦμα, οὔτε μώλωψ, οὔτε πληγὴ φλεγμαίνουσα, οὔτε τι τῶν παρὰ θέλημα συμβαινόντων κακῶν. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἁμαρτία ἡ πρὸς θάνατον, μηδὲ ταῖς ἑτέρων προσευχαῖς ἰατρευομένη. *Ἰατρεύσαμεν γὰρ τὴν Βαβυλῶνα, καὶ οὐκ ἰάθη*. διότι αὐθαίρετος ἡ νόσος, καὶ οὐκέτι μάλαγμα ἐπιθεῖναι, οὔτε ἔλαιον, οὔτε καταδέσμους, τὰ παρ' ἑτέρων βοηθήματα. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἀποφθέγγεται ἡ θεία Γραφὴ πρὸς τοὺς ἐξευτελίζοντας τὴν προσευχὴν, καὶ ἐκ τῆς ἀνάγκης καὶ ἀσθενείας ὥραις καὶ καιροῖς ταύτην περιορίζοντας, τοῦ μὲν Κυρίου πάντοτε νυκτὸς καὶ ἡμέρας, τοῦ δὲ Ἀποστόλου ἀδιαλείπτως αὐτὴν προσφέρειν τῷ παντοδυνάμῳ Θεῷ νομοθετήσαντος.

Η'. Ἰδοὺ καὶ ἡ Παλαιὰ Διαθήκη πῶς ἀνακόπτει τὸν πεποιθότα ἐφ' ἑαυτῷ, καὶ ἐπὶ τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ ἐπαιρόμενον, λέγουσα· *Ἴσθι πεποιθὼς ἐπὶ Κύριον ἐν ὅλῃ καρδίᾳ σου, ἐπὶ δὲ σῇ σοφίᾳ μὴ ἐπαίρου.* Ταῦτα δὲ οὐκ εἰσὶ ψιλὰ ῥήματα, καθώς τισιν ἔδοξε, καὶ διὰ τοῦτο βίβλους ἐκτήσαντο, καὶ γνόντες τὴν τῶν γεγραμμένων δύναμιν, μηδὲν τούτων ἐργασάμενοι, ὑπερφυσῶνται ψιλοῖς τοῖς νοήμασι, καὶ διὰ λόγων καὶ ζητημάτων συνιστῶντες ἑαυτοὺς, μέγαν παρὰ τοῖς σοφίας ἀπείροις φέρουσιν ἔπαινον, τῆς φιλοπονίας μὴ ἀψάμενοι, μηδὲ τοῦ ἔργου μνησθέντες, πολλὴν παρὰ Θεοῦ καὶ τῶν φιλοπόνων καὶ εὐσεβῶν ἀνδρῶν ἀποφέρονται τὴν κατάγνωσιν. Διότι τῇ εἰσαγωγικῇ γνώσει τῶν Γραφῶν οὐ πρὸς ἔργον, ἀλλὰ πρὸς ἐπίδειξιν ἀποχρησάμενοι, τῆς κατ' ἐνέργειαν Πνεύματος ἁγίου ἀπεστερήθησαν χάριτος. Οὗτοί εἰσιν οἱ ἐν προσώπῳ καυχώμενοι, καὶ οὐ καρδίᾳ. Ὅθεν οἱ τοῦ ἔργου ἄπειροι ὀφείλουσιν αὐτοῦ ἅψασθαι· τὰ γὰρ παρὰ τῆς Γραφῆς εἰρημένα, οὐχ ἵνα νοήσωμεν μόνον, ἀλλ' ὅπως αὐτὰ καὶ ποιήσωμεν, εἴρηνται. Ἀρξώμεθα δὴ οὖν τοῦ ἔργου· οὕτως οὖν ἀκολούθως προκόπτοντες εὑρήσομεν, ὅτι οὐ μόνον εἰς Θεὸν ἐλπὶς, ἀλλὰ καὶ βεβαία πίστις, καὶ ἀνυπόκριτος ἀγάπη, καὶ ἀμνησικακία, καὶ φιλαδελφία, καὶ ἐγκράτεια, καὶ ὑπομονὴ, καὶ γνῶσις ἐσωτέρα, καὶ πειρασμῶν λύτρωσις, καὶ χαρισμάτων δωρήματα, καὶ ἐξομολόγησις καρδιακὴ, καὶ δάκρυον ἐκτενὲς, διὰ προσευχῆς τοῖς πιστοῖς ἐγγίνεται. Οὐ μόνον δὲ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπερχο-

unde labantur. Quæ siquidem cura superest his qui semper prostrati jacent, et nunquam eriguntur, certandi cum diabolo? Sunt quidem alii, qui modo vincunt, modo vincuntur; cadunt, et resurgunt; affligunt, et affliguntur; impugnant, et expugnantur. Alii etiam multam ob ignorantiam in ipso primo lapsu immorantur, ac se cecidisse nesciunt: quibuscum non sine commiseratione disputat propheta: *Nunquid qui cadit, non resurget? et qui avertit se, non convertetur* [19]? Et iterum: *Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis; et illuminabit te Christus* [20]. His porro qui recusant exsurgendi laborem suscipere, in oratione perseverare, ac futurum ob regnum, pietatis nomine affligi, ait: Corruptioni tuæ, Israel, quis opem feret? Non est vulnus, non est cicatrix, non est plaga tumens, nec quidquam adversorum quæ præter voluntatem evenire solent [21]. Istud est peccatum ad mortem [22], quod ne aliorum quidem precibus sanatur. *Medicamentum applicuimus Babyloni, et non est sanata* [23]; quia spontaneus erat morbus. Non jam malagma, non oleum, non ligatura [24], aut quæ ab aliis afferuntur adminicula adhiberi possunt. His ac similibus verbis Scriptura divina alloquitur eos qui elevant orationem, et citra necessitatem aut infirmitatem horis et opportunitate circumscribunt eam, cum Dominus quidem semper, noctu diuque [25], Apostolus vero sine intermissione [26] ipsam offerri debere Deo omnipotenti sanciverit.

VIII. En quo pacto Vetus etiam Testamentum abscindit eum, qui sibi ipsi confidit, et de sapientia sua effertur, inquiens: *Sta fidens in Dominum in toto corde tuo, et ne innitaris prudentiæ tuæ* [27]. Non sunt hæc nuda verba, ut quidam arbitrati sunt, qui propterea libros compararunt, et agnita scriptorum vi, nihil eorum opere complentes, supra modum intumescunt de nuda intelligentia, et disputationibus ac quæstionibus se ipsos involventes, apud imperitos laudem consequuntur, qui tamen studium atque diligentiam non attingentes, cum nullam operandi mentionem faciant, atrociorem a Deo et studiosis piisque viris referunt condemnationem. Itaque dum introductoria Scripturarum notitia utuntur, non ad opus aliquod, sed ad ostentationem, gratia per Spiritum sanctum operante privati sunt. Hi sunt, qui gloriantur in facie, et non in corde. Quare qui expertes sunt operis, huic manum admoveant; nam quæ commemorat Scriptura, non ut intelligamus duntaxat inventa sunt, sed ut illa exsequamur. Sumamus igitur initium ab opere; et ita deinceps promoventes, inveniemus non solum spem in Deum, sed etiam firmam fidem, dilectionem non simulatam, malorum oblivionem, fraternum amorem, temperantiam, patientiam, internam cognitionem, liberationem a tentationibus, charismatum dona, confessionem a corde manantem, et copiosas ex oratione lacrymas

[19] Jer. VIII, 4. [20] Ephes. V, 14. [21] Isa. I, 5, 6. [22] I Joan. V, 16. [23] Jer. LI, 9. [24] Isa. I, 6. [25] Luc. XVIII, 1. [26] I Thess. V, 17. [27] Prov. III, 5.

fidelibus innasci. Nec ista modo, sed etiam afflictionum obvenientium tolerantiam, remissionem proximo sincere factam, legis spiritalis notitiam, justitiæ divinæ adeptionem, adventum sancti Spiritus, thesaurorum spiritualium largitionem, omnia denique quæcunque promisit Deus se præstiturum fidelibus hominibus tum hic tum in futuro sæculo. Et ut in summa dicam, non potest anima repræsentare imaginem Dei, nisi per gratiam divinam ac fidem ex animo perseveret homo in summa humilitate, et oratione non hæsitante. Qua igitur ratione qui hisce tantis bonis per ignorantiam et orationis neglectum sunt destituti, aiunt, Non cecidimus, sibique ipsis sapientiam ascribunt? Nisi vero proprium interitum agnoscant, miseri sunt ob casum, et ob imperitiam miseri : hoc duntaxat facientes lucri, quod nos copiosius instruunt ad majorem fidem habendam Scripturæ, quæ dicit sapientiam hujus mundi stultitiam esse apud Deum [28]; quæ autem ex Deo est, desursum est, descendens a Patre luminum [29], cujus indicium est humilitas. Qui ergo placere volunt hominibus, pro divina sapientia nacti sunt humanam, de qua inflati et gloriantes, deceperunt plures e simplicioribus, dum suaserunt illis ut philosopharentur non circa studia pietatis et orationis, sed in persuasoriis humanæ sapientiæ verbis : de qua continenter queritur Apostolus, evacuationem crucis appellans. Inquit enim Epistola ad Corinthios : *Non misit me Christus baptizare, sed evangelizare, non in sapientia verbi : ut non evacuetur crux Christi* [30]; et iterum : *Quæ stulta sunt mundi, elegit Deus, ut confundat sapientes; et ignobilia mundi et contemptibilia elegit Deus, et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret, ut non glorietur omnis caro in conspectu ejus* [31]. Cum ergo, ut demonstratum est, non sint grata Deo Græcanicæ sapientiæ verba, sed potius orationis et humilitatis studia, quid inaniter sapiunt, et derelicta prima colendi Dei ratione, quasi a recto aberret, non per secundam, neque per tertiam servari volunt, et ita circumveniunt simpliciores?

A μένων θλιβερῶν ὑπομονή, καὶ εἰλικρινὴς τοῦ πλησίον ἄφεσις, καὶ νόμου πνευματικοῦ ἐπίγνωσις, καὶ δικαιοσύνης Θεοῦ εὕρεσις, καὶ Πνεύματος ἁγίου ἐπιφοίτησις, καὶ θησαυρῶν πνευματικῶν δόσις, καὶ πάντα ὅσα ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς παρέχειν τοῖς πιστοῖς ἀνθρώποις, καὶ ὧδε καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι. Καὶ ἅπαξ ἁπλῶς κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἀναφανῆναι τὴν ψυχὴν ἀδύνατον, εἰ μὴ διὰ χάριτος Θεοῦ καὶ πίστεως, ἀνθρώπου μετὰ πολλῆς ταπεινοφροσύνης καὶ ἀμετεωρίστου προσευχῆς τῇ καρδίᾳ παραμένοντος. Πῶς οὖν οἱ τοιούτων καὶ τοσούτων ἀγαθῶν δι' ἄγνοιαν καὶ προσευχῆς ἀμέλειαν ἀπεστερημένοι λέγουσιν· Οὐ πεπτώκαμεν; Καὶ σοφίαν ἑαυτοῖς ἐπιγράφουσιν, οἱ μηδὲ τὴν ἰδίαν καταβολὴν ἐπιστάμενοι, ἐλεεινοὶ τῆς πτώσεως, ἐλεεινοὶ τῆς ἀπειρίας, τοῦτο μόνον κερδαίνοντες, B ὅτι ἡμᾶς πλεῖον πιστεύειν τῇ Γραφῇ παρασκευάζουσι, λεγούσῃ τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου μωρίαν εἶναι παρὰ τῷ Θεῷ· ἡ δὲ ἐκ Θεοῦ, ἄνωθέν ἐστι κατερχομένη παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, ἧς τεκμήριόν ἐστιν ἡ ταπεινοφροσύνη. Οἱ οὖν ἀνθρωπαρεσκεῖν βουλόμενοι, ἀντὶ τῆς θείας τὴν ἀνθρωπίνην ἐδέξαντο, καὶ ἐν ταύτῃ φυσιούμενοι καὶ ἐγκαυχώμενοι, πολλοὺς τῶν ἁπλουστέρων ἠπάτησαν, πείσαντες οὐκ ἐν πόνοις εὐσεβείας καὶ προσευχῆς, ἀλλ' ἐν πειθοῖ ἀνθρωπίνης σοφίας, καὶ λόγοις φιλοσοφεῖν· ἣν καὶ ὁ Ἀπόστολος συνεχῶς μέμφεται, καὶ κένωσιν τοῦ σταυροῦ ὀνομάζει. Φησὶ γὰρ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ· *Οὐκ ἀπέστειλέ με Χριστὸς βαπτίζειν, ἀλλ' εὐαγγελίζεσθαι, οὐκ ἐν σοφίᾳ λόγου, ἵνα μὴ κενωθῇ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ.* Καὶ C πάλιν· *Τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, ἵνα καταισχύνῃ τοὺς σοφούς· καὶ τὰ ἀγενῆ τοῦ κόσμου, καὶ τὰ ἐξουθενούμενα ἐξελέξατο ὁ Θεὸς καὶ τὰ μὴ ὄντα, ἵνα τὰ ὄντα καταργήσῃ, ὅπως μὴ καυχήσηται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.* Εἰ οὖν ὁ Θεὸς οὐκ ἐν ῥήμασιν Ἑλληνικῆς σοφίας, ἀλλ' ἐν πονήμασι προσευχῆς καὶ ταπεινοφροσύνης εὐδοκεῖ, καθὼς καὶ ἀποδέδεικται, τί ματαιοφρονοῦσι, καὶ τὸν πρῶτον τρόπον τῆς θεοσεβείας ὡς δυσκατόρθωτον καταλιπόντες, οὐδὲ τῷ δευτέρῳ, ἢ κἂν τῷ τρίτῳ σωθῆναι βουλόμενοι, καὶ τοὺς ἁπλουστέρους ἐξαπατῶσιν;

IX. Tum scholastico scire cupienti, quinam essent colendi Dei modi, respondit exercitor : Primus est, non peccare; secundus, cum quis peccaverit, quæ illi accidunt adversa ut toleret; tertius, si non ferat æquo animo, ut lugeat patientiæ defectiones, propterea quod hic non emendatæ per ea quæ adnata sunt accidentia, necessario posthac orientem inde nobis infligunt condemnationem, nisi forte nos Deus, ubi conspexerit lugentes et humiliatos, omnipotenti (ut inquit) bonitate sua, et gratia divina deleat peccata nostra. Sin ad eorum quæ diximus, neglectum accedat luctus et humilitatis omissio, et insuper ipsi nobis placeamus de humanæ sapientiæ verbis, ita ut de illis extollamur adversus simpliciores, quo pacto posthac miseri-

Θ'. Τοῦ δὲ σχολαστικοῦ βουλομένου μαθεῖν, τίνες εἰσὶ τῆς θεοσεβείας τρόποι, ὁ ἀσκητὴς ἀπεκρίνατο· D Ὁ πρῶτός ἐστι, τὸ μὴ ἁμαρτάνειν· ὁ δεύτερος τῷ ἁμαρτήσαντι ὑπομένειν τὰ ἐπερχόμενα θλιβερά· ὁ δὲ τρίτος τρόπος, τὸν μὴ ὑπομένοντα πενθεῖν ἐν τοῖς ὑπομονῆς ἐλλείμμασι, καθότι ὧδε μὴ διορθωθέντα διὰ τῶν προσφυῶν συμβάσεων, ἐξ ἀνάγκης λοιπὸν τὴν ἐκεῖθεν ἡμῖν κρίσιν ἐπάγουσιν, εἰ μήτι οὖν πενθοῦντας ἡμᾶς καὶ τεταπεινωμένους ἰδὼν ὁ Θεὸς, ὡς οἶδε, τῇ παντοδυνάμῳ αὐτοῦ ἀγαθότητι καὶ θείᾳ χάριτι ἐξαλείψῃ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Εἰ δὲ ἐπὶ τῇ τῶν προειρημένων ἀμελείᾳ τὸ πένθος καὶ τὴν ταπείνωσιν καταλιπόντες, ἔτι ἑαυτοὺς καὶ λόγοις κοσμικῆς σοφίας εὐδοκοῦμεν, ὅπως καὶ ἐν τούτοις τῶν εὐλαβεστέρων κατεπαιρώμεθα, πῶς ἐλεηθῶμεν λοιπὸν ἐναντία τοῦ

[28] I Cor. III, 19. [29] Jac. I, 17. [30] I Cor. I, 17. [31] ibid. 27-29.

ἐλέους ποιοῦντες; ὦ! πῶς πιθανόν ἐστι τὸ τῆς ἀνθρωπαρεσκείας πάθος καὶ δυσεύρετον, καθότι καὶ τῶν φρονίμων καταχρατεῖ; Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων παθῶν αἱ ἐργασίαι τοῖς μετόχοις αὐτῶν εὔδηλοί εἰσιν· ὅθεν καὶ ταπεινοφρονεῖν τοὺς κεκρατημένους παρασκευάζουσιν· ἡ δὲ ἀνθρωπαρέσκεια ῥήμασί τε καὶ σχήμασιν εὐσεβείας ἐπικρύπτεται, ὡς μηδὲ τὰς παρατροπὰς αὐτῆς τοὺς δελεαζομένους ἐπιγνῶναι ῥᾴδιον.

Γ'. Ἐπερώτησεν ὁ κοσμικός· Ποῖαί εἰσιν αἱ ἐξ ἀνθρωπαρεσκείας παρατροπαί; μᾶλλον δὲ πρὸ τούτων μαθεῖν βούλομαι, τί ἐστιν ἀνθρωπαρέσκεια· ὁρῶ γάρ σε οὐ φύσεως ἀκόλουθα λέγειν τοῖς κεχρηματισμένοις ἑπόμενον, ἀλλ' ἀμαθίας αἰτίαν τῶν πάντων καταστοχαζόμενον, καὶ ἀσυναρτίστοις μαρτυρίαις ψέγοντα τὰ ὠφέλιμα. Διὸ ταύτης μοι τῆς προσωνυμίας πρῶτον εἰπὲ τὴν οἰκειότητα, καὶ οὕτως πιστεύομέν σοι, ὅτι καὶ τὴν γενικωτάτην αὐτῆς βλάβην κατείληφας. Ὁ δὲ ἀσκητὴς ἔφη· Ἀνθρωπαρέσκειά ἐστιν, ὡς δοκῶ, τὸ τοῖς ἀνθρώποις ἀρέσκειν. Ταύτην εἶναι οἶδα τοῦ χρηματισμοῦ τὴν οἰκειότητα. Ὁ δὲ δικανικὸς, ὡς μέγα τι θαυμάσας τὸ ῥῆμα, φησί· Πάνυ προσφυῶς εἴρηκας. Τί οὖν, εὐλαβέστατε, ψέγεις ἀδίκως τὸ δίκαιον; Ἢ οὐ φαίνεταί σοι δίκαιον εἶναι τὸ ἑκάστῳ τῶν οἰκείων ἔργων τὴν δοκιμασίαν ἑαυτῷ ἀποδιδόναι, ἀλλ' ἑτέροις τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν ἐπιτρέπειν μᾶλλον ἢ ἑαυτοῖς; Ἐγὼ δέ φημι, μήτε ὅλως ἀρετὴν ὀνομάζεσθαι τὸ μὴ ἀρέσκον ἀνθρώποις, μήτε παρὰ τοῦ πέλας ἔχειν τὸν ἔπαινον· ὅπερ καὶ τῆς Γραφῆς ἤκουσα λεγούσης· *Ἐγκωμιαζέτω σε ὁ πέλας, καὶ μὴ τὸ σὸν στόμα· ἀλλότρια, καὶ μὴ τὰ σὰ χείλη·* καὶ πάλιν· *Ἕκαστος ἡμῶν τῷ πλησίον ἀρεσκέτω εἰς τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομήν·* καὶ πάλιν· *Ἀπρόσκοποι γίνεσθε καὶ Ἰουδαίοις, καὶ Ἕλλησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ.* Τίς δὲ δύναται, μὴ ἀρέσκων τοῖς ἀνθρώποις, ἀπρόσκοπος εἶναι; Τί οὖν τοσοῦτον ἐβάθυνας τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν μεμφόμενος; Εἰ δὲ τοὺς κατὰ σὲ μὴ ἀρέσκοντας χρὴ ἀποδέχεσθαι, καιρός σοι λοιπὸν τοὺς λῃστὰς, καὶ φονεῖς, καὶ ἅρπαγας, καὶ ἐπιβούλους ἐπαινεῖν, ἐπειδὴ οὐδενὶ τῶν ἀνθρώπων ἀρέσκουσιν. Εἰ δὲ ἐν τοῖς εἰρημένοις παρὰ σοῦ ἡμεῖς μέχρι νῦν σεσιωπήκαμεν, μὴ θαυμάσῃς· οὐ γὰρ ὡς μὴ ἐπιστάμενοι τὰς Γραφὰς, οὐδὲ ὡς ἀγνοοῦντες τὸ δίκαιον, ἀλλὰ βουλόμενοι πρότερον ὑπακοῦσαι τῶν ὑμετέρων λόγων. Οἴδαμεν δὲ καὶ συγγνώμην ἀποδιδόναι τοῖς ἐν λόγῳ σφαλλομένοις, ὅταν μὴ θελήματα ἀπαιδευσίας αἴτια τοῦτο ποιῶσι, καὶ ταῖς ἀγαθαῖς προσηγορίαις κακίαν ἐπιγράφωσιν· ὅπερ καὶ σὺ παρὰ γνώμην πέπονθας, εὐλαβέστατε· βουλόμενος γὰρ, ὡς οἶμαι, φανεροποιῆσαι τὴν αὐταρέσκειαν. Ἐπειδὴ οὖν σοι οὐκ ἀπὸ ἀμελείας, ἀλλὰ ἀπὸ ἀμαθίας προσελήλυθε, δίκαιον ἂν εἴη, τῆς προσωνυμίας φανερωθείσης, καὶ τὰς αἰτίας ὡς ψευδεῖς παρασιωπηθῆναι, ἃς τοσοῦτον φαύλας καὶ δυσευρέτους ἔδοξας εἶναι, ὡς καὶ τῶν φρονίμων καταχρατεῖν.

A cordiam consequemur, qui contraria misericordiæ perpetramus? o! qua ratione probabile fiet, quanta cum difficultate reperiatur humanæ complacentiæ affectus, quæ vel ipsorum sapientum animos tenet? Reliquarum enim perturbationum operationes perspicuæ sunt his qui earum sunt participes, ob idque præparant ad humilitatem, quos occupaverint; humana vero complacentia adeo tegitur verbis et habitu religionis, ut qui ea sunt inescati, diverticula illius facile perspicere non possint.

X. Percontatus est sæcularis: Quænam sunt humanæ complacentiæ diverticula? Imo vero antea discere malo, quid sit humana complacentia, quoniam animadverto te, secutum eos qui venantur lucra, non dicere consentanea naturæ, sed omnes B de culpa imperitiæ suspectos habere, et quæ sunt utilia ineptis argumentis improbare. Idcirco edissere mihi primum proprietatem denominationis hujus, et ita credemus, te maxime generalia ejus incommoda complexum esse. Tum exercitor ait: Complacentia humana est, ut arbitror, hominibus placere. Hanc scio captando quæstui esse proprietatem. Forensis autem admiratus quod dictum est, tanquam magnum quiddam, inquit: Equidem ad naturam apte dixisti. Cur ergo, vir religiosissime, injuste vituperas quod justum est? Existimasne æquum esse, cuique concedi suorum operum approbationem, an aliis potius honesti judicium esse permittendum, quam sibi ipsi? Ego vero non placere C hominibus, et non laudari a proximo, assero plane non esse virtutem appellandam: quod quidem audivi Scripturam dicentem: *Laudet te proximus, et non os tuum; aliena, et non tua labia*[32]; et rursum: *Unusquisque vestrum proximo suo placeat in bonum, ad ædificationem*[33]; et iterum: *Sine offensione estote Judæis et gentibus et Ecclesiæ Dei*[34]. Quis autem, nisi placeat hominibus, potest esse sine offensione? Cur ergo tam profunda disputatione complacentiam humanam reprehendis? Si, ut sententia tua est, recipiantur qui non placent, peropportune posthac laudare potes latrones, homicidas, raptores et insidiatores: nemini siquidem hominum placent. Cæterum ne mireris, quod hactenus, dum habuisti sermonem præcedentem, D tacuimus, quia non ut nescientes Scripturas, aut quod justum est, ignorantes, hoc fecimus, sed quod prius sermonem vestrum audire cuperemus. Novimus autem condonare his qui sermocinando falluntur, dummodo non proficiscatur hoc a voluntate quæ causa sit imperitiæ, et probatis denominationibus vitium ascribat: quod quidem tibi, vir religiosissime, præter opinionem accidit; volebas enim, ut arbitror, explicare quid esset αὐταρέσκεια, hoc est, *sui complacentia*. Cum igitur tibi non ab ignavia, sed ab imperitia acciderit, æquum fuerit, explicata denominatione, etiam causas veluti falsas silentio prætermitti, quas tam futiles et inventu difficiles existimasti, ut vel sapientum animos impediant.

[32] Prov. XXVII, 2. [33] Rom. XV, 2. [34] I Cor. X, 32.

XI. Exercitor autem, ut cognovit illum in argumentis manifeste excandescere, ac de his quæ dicenda erant, conqueri, modicum obstupuit, ita ut cuncti auditores conjicerent, illum velut syllogismis confossum, congressiones esse relicturum. Sed is aperto ore dicere cœpit : Quoniam non animo vincendi devenimus ad has disputationes, sed ut fructum aliquem consequamur ; tu vero hactenus silentio usus es, non quod ignorares, dixisti, quid justius sit, sed quod prius explanationem nostram audire expeteres : hac de causa magnitudinem tuam admirandam obsecramus, ut pollicitationi finem imponas, ac demonstres, Scripturam divinam (quam universam cum probe calleas, improbe hactenus subticuisti) non ex sua persona et ipsa specie reprehendere complacentiam humanam, sed sub alterius nomine. Ita enim fiet, ut te narrante, quæ sunt Scripturæ, non ob ea solum quæ dicta sunt, adducamur ad credendum, sed etiam in rebus permultis exponendis, te justiora dicentem libenter feramus, licet ex simplicitate et imperitia, ut dixisti, permutatis nominibus, perturbationis loco virtutem proposuerimus. Sæcularis autem, his auditis, respondit : Nequaquam dixi me scire Scripturam omnem, sed aliqua ex parte. Tute igitur ne me provoces ad dicendum, sed ubi inceperis, si de aliqua forte disputatione dubites, tace, et a nobis veniam consequere. Sin potes demonstrare nominatim, prout nosti, complacentiam humanam, dicito; et necessario nos, vel inviti, fatebimur veritatem. Tum exercitor inquit : Isthæc ita se habeant : reprehensiones autem tuas injustas quo in loco ponemus? Sub legem, inquit forensis, longanimitatis, quam nos antea docuisti. Senex porro sic respondit : Laudo te sapientiæ nomine, ne dicam calliditatis, quod ignorationi compassionem induxisti, dum ex præstandi promissione accepturum te prævides. Cæterum, his prætermissis, revertamur ad institutum.

XII. Audi igitur Scripuram suas enuntiantem querelas adversus humanam complacentiam, et in primis Prophetam dicentem : *Quoniam Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent : confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos* [35]; et Apostolus : *Non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes* [36]; et rursum : *An quæro hominibus placere* [37]? et rursum : *Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem* [38]. Et multa alia decerpens e Scriptura divina reperies. Tum sæcularis : Quid ergo, inquit, cum ea quoque scripta sint quæ dixi, num Scriptura a se ipsa dissonat? Ait exercitor : Minime dissonat a se ipsa ; sed nos cæcutimus in demonstratione veritatis. Cum enim non omnes homines sint impii, neque omnes pii simus, hanc ob rem non omnibus placere debemus, verum bonis : itidem non omnibus displicere debemus, sed malis. Quo fit ut aperte Dominus dicat in Evangelio : *Væ cum benedixerint vobis omnes homines* [39]. Neque vero in his duntaxat, sed etiam in his quæ

A ΙΑ'. Ὁ δὲ ἀσκητὴς ἐπιγνοὺς ὅτι φανερῶς πρὸς τοὺς ἐλέγχους ἀγανακτεῖ, καὶ τὰ ῥηθησόμενα παραιτιᾶται, ἀπηνεώθη μικρὸν, ὡς εἰκάσαι πάντας τοὺς ἀκούοντας, ὅτι τοῖς συλλογισμοῖς καταπλαγεὶς, τὰς συστάσεις κατέλειπεν. Ἀνοίξας δὲ τὸ στόμα αὐτοῦ ἔφη· Ἐπειδὴ οὐ νικῆσαι, ἀλλ' ὠφεληθῆναι προθέμενοι, ἐπὶ τούτους ἥκομεν τοὺς λόγους· αὐτὸς δὲ ἄχρι τοῦ νῦν παρεσιώπησας, οὐχ ὡς ἀγνοῶν τὸ δικαιότερον, ἔφης, ἀλλὰ πρότερον τὴν παρ' ἡμῶν ἀκοῦσαι διήγησιν βουλόμενος· τούτου χάριν παρακαλοῦμεν τὴν θαυμασιότητά σου, τέλος δοῦναι τῷ ἐπαγγέλματι, καὶ διδάξαι, ὡς οὐκ αὐτοπροσώπως, ἀλλ' ἑτερωνύμως μέμφεται τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν ἡ θεία Γραφὴ (ἣν πᾶσαν καλῶς ἐπιστάμενος, οὐ καλῶς ἄχρι νῦν παρεσιώπησας). Οὕτω γὰρ τὰ τῆς Γραφῆς, σοῦ λέγοντος, B οὐ μόνον ἐπὶ τοῖς προειρημένοις πεισθῶμεν, ἀλλὰ καὶ πολλοῖς διηγήμασιν ἀνεξόμεθά σου δικαιότερα λέγοντος, εἰ καὶ ἀπὸ ἰδιωτείας, ὡς ἔφης, τὰ ὀνόματα ἀνταλλάξαντες, ἀρετὴν ἀντὶ πάθους ἡτοιμασάμεθα. Ὁ δὲ βιωτικὸς ταῦτα ἀκούσας, ἀπεκρίνατο· Οὐκ εἶπον, ὅτι πᾶσαν Γραφὴν ἐπίσταμαι, ἀλλ' ἀπὸ μέρους. Σὺ οὖν με εἰς τὸ λέγειν μὴ προσκαλοῦ, ἀλλ' ἐναρξάμενος, εἰ μὲν ἀπορεῖς τῶν συστάσεων, σιώπα, καὶ παρ' ἡμῶν συγγνώμην ἕξεις. Εἰ δὲ πάρεστί σοι δεῖξαι καταγινωσκομένην ὀνομαστὶ τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν, λέγε· καὶ ἡμεῖς ἐξ ἀνάγκης, κἂν μὴ θέλωμεν, τὴν ἀλήθειαν ὁμολογήσομεν. Ὁ δὲ ἀσκητὴς ἔφη· Ἐχέτω ταῦτα οὕτως· τὰς δὲ ἀδίκους παρὰ σοῦ μέμψεις ποῦ θήσομεν; Ὁ δὲ δικανικὸς λέγει· Εἰς τὸν τῆς μακροθυμίας νόμον, ὃν ἡμᾶς προεδίδαξας. C Ὁ δὲ γέρων πρὸς αὐτόν· Ἐπαινῶ σε τῆς σοφίας, ἵνα μὴ λέγω τῆς πανουργίας, καθότι ἐπὶ τῇ ἀγνοίᾳ συμπάθειαν παρεισήγαγες, διὰ τῆς τοῦ παρέχειν ἐπαγγελίας τὸ λαβεῖν προσχεψάμενος. Ὅμως ταῦτα καταλιπόντες, τοῦ προκειμένου γενώμεθα.

ΙΒ'. Ἄκουε οὖν τῆς Γραφῆς προφερούσης τὰς κατὰ τῆς ἀνθρωπαρεσκείας μέμψεις· πρῶτον τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Ὅτι ὁ Θεὸς διεσκόρπισεν ὀστᾶ ἀνθρωπαρέσκων· κατησχύνθησαν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐξουδένωσεν αὐτούς*· καὶ ὁ Ἀπόστολος· *Μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι*· καὶ πάλιν· *Εἰ ζητῶ ἀνθρώποις ἀρέσαι*; καὶ ἔτι· *Εἰ ἀνθρώποις* D *ἤρεσκον, Χριστοῦ δοῦλος οὐκ ἂν ἤμην*· καὶ πολλὰ ἕτερα ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ ἀναλεξάμενος εὑρήσεις. Ὁ δὲ κοσμικὸς ἔφη· Τί οὖν; ὅτι καὶ ἃ εἶπον γέγραπται, ἄρα ἡ Γραφὴ ἀσύμφωνος ἑαυτῇ; Ὁ ἀσκητὴς ἔφη· Οὐκ ἔστιν ἑαυτῇ ἀσύμφωνος, ἀλλ' ἡμεῖς ἀμβλυωποῦμεν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἀπόδειξιν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντες ἀσεβεῖς ἄνθρωποι, οὐδὲ πάντες εὐσεβεῖς τυγχάνομεν· τούτου χάριν οὐ πᾶσιν ἀρέσκειν ὀφείλομεν, πλὴν τοῖς ἀγαθοῖς· ὁμοίως δὲ οὐ πᾶσι μὴ ἀρέσκειν ὀφείλομεν, πλὴν τοῖς πονηροῖς. Διὸ καὶ ὁ Κύριος τοῦτο φανεροποιῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φησίν· *Οὐαὶ ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἴπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Οὐ μόνον δὲ ἐν τούτοις, ἀλλὰ

[35] Psal. LII, 6. [36] Ephes. VI, 6. [37] Gal. I, 10 [38] ibid. [39] Luc. VI, 26.

καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς δοκοῦσι καλοῖς ἀνθρωπαρεσκεῖν ἡμᾶς κωλύει, ὅταν μὴ δι' ἔλεγχον καὶ μίμησιν, ἀλλὰ δι' ἔπαινον καί τινα ἀντίδοσιν ἐπιδεικνύωμεν τὰ καλὰ τοῖς ἀνθρώποις. Καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ ἀνταποδόσεως ἕνεκεν σωματικῆς ἀρέσκειν τοῖς ἀνθρώποις βούλεται, οὐδὲν χάρισμα πνευματικὸν παρὰ Θεοῦ λαμβάνει, οὐδὲ τυγχάνει τῶν ἐκεῖ ἀνταποδόσεων, ἀπέχων τὸν μισθὸν αὐτοῦ, καθὼς καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἐφανέρωσεν, οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ πλειστάκις· καὶ περὶ προσευχῆς, καὶ περὶ νηστείας, καὶ ἐλεημοσύνης ἐντελλόμενος, κρύπτειν αὐτὰ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων παρήγγειλεν.

ΙΓ'. Ὁ δὲ σχολαστικὸς, ἔτι λαλουμένων τῶν ῥημάτων, εἶπε μεγάλῃ τῇ φωνῇ· Ἱκανῶς ἔχει, περὶ τούτου πεπληροφόρημαι. Λείπεται δέ σοι μὴ ἐν αἰνίγματι, μηδὲ ἐν εἰκασμῷ, ἀλλὰ φανερῶς εἰπεῖν, τίνες εἰσὶν αἱ τῆς κακίας παρατροπαὶ, ἵνα γνῶμεν ἀκριβῶς, εἰ εἰσὶ, καθὼς εἴρηκας, σκοτεινότεροι καὶ δυσεύρετοι, ὡς δύνασθαι αὐτὰς ἐληλυθυίας, καὶ τῶν φρονίμων καταχρατεῖν. Ὁ δὲ ἀσκητὴς ἔφη· Ἄκουε συνετῶς, καὶ ἀπαγγελῶ σοι ὀνομαστί· αὐτὸς δὲ ἐπίστησον, εἰ μὴ αὐτὸς εὕρῃς πάσας ταύτας ἐν πᾶσιν ἐκείνοις τῷ πάθει οἰκειωμένας. Πρώτη καὶ μήτηρ ἐστὶ τῶν παρατροπῶν ἡ ἀπιστία. Ταύτῃ δὲ λοιπὸν ὡς τέκνα ἐπακολουθοῦσι φθόνος, μῖσος, ζῆλος, δόλος, νεῖκος, ὑπόκρισις, προσωποληψία, ὀφθαλμοδουλεία, καταλαλιὰ, ψεῦδος, εὐλαβείας πρόσχημα, οὐκ ἀληθείας, καὶ ὅσα τοιαῦτα δυσφανῆ καὶ σκοτεινὰ πάθη. Τὸ καὶ πάντων φαυλότερον, ὅτι τινὲς διὰ τῆς τοῦ λόγου σοφίας συνιστῶσιν αὐτὰ ὡς καλὰ, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῆς βλάβην ἐπικαλύπτουσιν. Εἰ δὲ βούλει, καὶ τὴν πανουργίαν αὐτῶν μερικῶς φανεροποιήσω. Ὁ πανοῦργος ἀνθρωπάρεσκος, ἑτέρῳ συμβουλεύων, ἑτέρῳ ἐπιβουλεύει· ἄλλον ἐπαινῶν, ἄλλον ψέγει· νουθετῶν τὸν πλησίον, ἑαυτὸν συνίστησιν· εἰς δίκην συνηγορεῖ, οὐχ ἵνα τὸ δίκαιον κρίνῃ, ἀλλ' ἵνα τὸν ἐχθρὸν ἀμύνηται· μετὰ κολακείας ἐλέγχει, ἕως οὗ ὀνειδίζων παραδεχθῇ τὸν ἑαυτοῦ ἐχθρόν· ἀνωνύμως διαβάλλει, ἵνα τὴν ἑαυτοῦ καταλαλιὰν ἐπικρύψῃ· ὁρκίζει τοὺς ἀκτήμονας τοῦ ὁμολογῆσαι τὰ ἐνδέοντα, ὡς παρασχεῖν βουλόμενος· καὶ ὅταν εἴπωσιν, ὡς αἰτοῦντας διαφημίζει· παρὰ ἀπείροις καυχᾶται, καὶ παρὰ ἐμπείροις ταπεινολογεῖ, τὸν ἐξ ἀμφοτέρων ἔπαινον θηρώμενος. Ἐγκωμιαζομένων ἐναρέτων ἀηδίζεται· καὶ ἐπιῤῥίψας ἑτέραν διήγησιν, περισπᾷ τὸ ἐγκώμιον· τοὺς ἀρχικοὺς ἀπόντας ἐξευτελίζει, καὶ παρόντας εἰς πρόσωπον δοξάζει· τοὺς ταπεινόφρονας μυκτηρίζει, καὶ τοὺς διδασκάλους μωμοσκοπεῖ· ἰδιωτείαν ὀνειδίζει, ἵνα ὡς σοφὸν ἑαυτὸν ἐπιδείξῃ· πάντων τὰς ἀρετὰς παραλογίζεται, τῆς δὲ κακίας διὰ μνήμης ἔχει. Καὶ ἁπαξαπλῶς καιροὺς θηρεύει, καὶ προσώποις δουλεύει, ὅπως πληροφορήσῃ τὸ πολυτροπώτατον τῆς ἀνθρωπαρεσκείας πάθος· κρύπτειν πειρᾶται τὰ ἑαυτοῦ κακὰ διὰ τῆς τῶν ἀλλοτρίων ἐρωτήσεως. Οἱ δὲ ὄντως μοναχοὶ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τοὐναντίον, τὰ τῶν ἄλλων συμπαθῶς παρορῶσι· τὰ δὲ αὐτῶν τῷ Θεῷ φανεροποιοῦσι. Διὸ καὶ παρὰ τῶν ἀγνοούντων ἀνθρώπων ἐξευτελίζονται· οὐ γὰρ τοσοῦτον βροτοῖς, ὅσον Θεῷ ἀρέσκειν σπου-

A præ se ferunt speciem boni, placere nos vetat hominibus, quando non emendationis aut imitationis gratia, sed studio laudis aut remunerationis ostentamus hominibus quæ sunt recta. Et merito. Nam si retributionis corporeæ causa velit quispiam hominibus placere, charisma spiritale non recipit a Deo, neque repositas illic consequitur remunerationes, cum recipiat mercedem suam, uti Dominus etiam declaravit in Evangeliis non semel, sed sæpius [40]: nec non in dandis orationis, jejunii et eleemosynæ præceptis denuntiat ut illa occultentur hominibus.

XIII. Scholasticus autem, dum hæc proferrentur adhuc verba, intensa voce dixit: Sufficit, hanc rem compertissimam habeo. Superest tibi, ut non
B sub ænigmate aut conjectura, sed clare dicas, quæ sint diverticula nequitiæ, ut exacte sciamus, an sint, ut dixisti, tenebris obducta et inventu difficilia, ut possint, cum occurrunt, etiam prudentes occupare. Dixit exercitor: Audi attente, et recitabo tibi nominatim; ipse vero insistas, si non reperias cuncta illa per omnia hæc affectui ipsi valde connexa. Primum igitur et mater horum diverticulorum est infidelitas. Quam postea, velut fetus, sequuntur invidia, odium, æmulatio, dolus, contentio, hypocrisis, personarum acceptio, obsequium oculis exhibitum, detractio, mendacium, religionis species et imago, non veritatis, et quæcunque similes obscuræ et caliginosæ perturba-
C tiones. Et quod pejus est omnibus, orationis artificio nonnulli cumulant ista velut bona, et sub eo latentia tegunt incommoda. Quod si placet, eorum versutiam speciatim explicabo. Callidus, et qui placet hominibus, dum uni consulit, alteri insidiatur; si laudat alium, alium vituperat; cum admonet proximum, se ipsum stabilit; patrocinatur in judicio, non ut quod justum est judicet, sed ut de inimicis sumat ultionem; blande reprehendit, donec contumeliose exceperit suum ipsius inimicum, suppresso nomine calumniatur, ut suam detractionem occultet; jurejurando adigit pauperes profiteri quibus indigeant, tanquam elargiturus quidpiam; cumque declaraverint, diffamat eos, ut efflagitatores; gloriatur apud imperitos, et apud do-
D tos submissa voce loquitur, ut qui venetur ab utrisque laudem. Ægre fert dum celebrantur encomiis, qui dant operam virtuti; aliaque narratione interjecta contrahit encomium; magnates, cum absunt, deprimit, præsentes autem in faciem extollit; subsannat humiles, et magistros reprehendendi gratia curiose observat; simplices probro afficit, ut se ipsum sapientem ostentet; virtutes omnium cavillatur, et vitia tenet memoria. Et, ut semel dicam, captat occasiones, inservit personis, quo probatum reddat valde multiplicem humanæ complacentiæ effectum; sua ipsius vitia celare nititur, alienorum interrogatione. At vere monachi non sunt ejusmodi, imo contra aliorum vitia compatiendo

[40] Matth. VI, 2, 5, 6.

dissimulant, sua vero declarant Deo. Ideoque apud ignaros homines parvi fiunt quia non tam student hominibus placere, quam Deo, modo quidem recte placentes, alias vero se ipsos condemnantes, utroque tamen nomine accepturi remunerationem a Domino, dicente: *Qui se exaltat, humiliabitur* [41].

A δάζουσι, τοῦτο μὲν εὐαρεστοῦντες, τοῦτο δὲ καὶ ἑαυτοὺς κατακρίνοντες, ἐπ' ἀμφοτέροις ἐκδεχόμενοι παρὰ Κυρίου τὴν ἀνταπόδοσιν, εἰρηκότος· *Ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται.*

XIV. Scholasticus autem argumentis fatigatus ait: Ego tum animi tui sensa, o exercitor, tum astutiam tuam demiror, de qua cum obscure ipse alios accuses, hac tamen ipse teneris. Destitutus siquidem liberalibus disciplinis, redactus es in eam quæ secundum Deum est stultitiam, asserens illam maximam et Deo gratam esse sapientiam, cui precationem et labores pro pietate susceptos adjunxisti, ut imperitiam manifestam obscura religione tegeres. An vero tuarum enarrationum sis prorsus artifex, cras denuo convenientes agnoscemus; et his dictis surgens abiit. Tum senex, eo a se dimisso, conversus obtestabatur cum gemitu. Fratres autem rogabant, ut gemitus sui causam exponeret, qui dixit: Video quosdam vestrum perturbatos. Quod inde conjicio, quia non in commodum, sed in detrimentum causidici verba excepistis; et nihilo adjutos vos ipsos his quæ dicta sunt, existimastis, imo contumelia affectos. Hæc est causa mœroris mei, quod legem spiritalem eloquimur aliis, ipsi vero non servamus. Si vero non secutus sum ingenue morosorum voluntatem, qui legem Dei tenent, et credunt, juxta Scripturam, adversa omnia non injuste accidere, mihi, ut seni, ob imbecillitatem intellectus condonate, ut contingentium saltem nobis molestiarum reos nos esse credamus, et si non recenter aut ob præsentia facinora, at ex antiquo debito. Tunc unus e fratribus, qui de sua fidebat continentia, et ea de causa veritatem ignorabat, qui etiam adversitates omnes sufferre conabatur, verum se velut martyrem immerito pati existimabat, respondit audacter, inquiens: Ubinam Scriptura dixit, justo Dei judicio, pro culpa cujusque, calamitates hominibus evenire? Senex vero valde sereno vultu excipiens quæ dixerat, inquit: Multis in capitulis, o dilecte, si quæras, hoc reperies, tum in Veteri, tum in Novo Testamento; ac si velis, pauca subjiciemus oculis: ipse vero ubi didiceris, abjecta arrogantia, postula humilitatem Christi, dicentis: *Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum et humilis corde; et invenietis requiem animabus vestris* [42].

ΙΔ'. Ὁ δὲ σχολαστικὸς, πονήσας ἐπὶ τοῖς ἐλέγχοις, ἔφη· Ἐγώ σου σὺν τοῖς νοήμασιν, ὦ ἀσκητὰ, καὶ τὴν πανουργίαν ἐθαύμασα, ἣν ἑτέροις ἐγκαλῶν αὐτὸς ἐπεσκιασμένως κατέχεις. Ἀπορῶν γὰρ τῆς ἐγκυκλίου παιδεύσεως, εἰς τὴν κατὰ Θεὸν μωρίαν ἐπεσπάσω, λέγων αὐτὴν σοφίαν εἶναι μεγίστην, καὶ Θεῷ εὐάρεστον, μεθ' ἧς καὶ τὴν προσευχὴν, καὶ τοὺς ὑπὲρ εὐσεβείας πόνους προσέλαβες, ὅπως τὴν εὔδηλον ἀπαιδευσίαν τῇ ἀδήλῳ εὐλαβείᾳ ἐπικαλύψῃς. Εἰ
B δὲ ὅλως ἐργάτης τυγχάνεις τῶν σῶν διηγημάτων, αὔριον πάλιν ἐπιβαλόντες ἐπιγνωσόμεθα· καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀναστὰς ἀπῆλθεν. Ὁ δὲ γέρων προπέμψας αὐτὸν καὶ στραφεὶς ἐποτνία. Οἱ δὲ ἀδελφοὶ παρεκάλουν αὐτὸν, τοῦ στεναγμοῦ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν· ὁ δὲ εἶπεν· Ὁρῶ τινας ὑμῶν τεταραγμένους. Τεκμήριον γὰρ ἔλαβον, ὅτι οὐ πρὸς ὠφέλειαν, ἀλλὰ πρὸς βλάβην ἐδέξασθε τοῦ δικανικοῦ τὰ ῥήματα· καὶ οὐκ ὠφεληθέντας, ἀλλ' ὑβρισθέντας ἑαυτοὺς ἐλογίσασθε ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις. Αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία τῆς ἐμῆς ἀθυμίας, ὅτι τὸν πνευματικὸν νόμον ἑτέροις λαλοῦμεν, αὐτοὶ δὲ οὐ τηροῦμεν. Εἰ δὲ οὐ προσφυῶς κατηκολούθησα τῷ βουλήματι τῶν σκυθρωπῶν, ἀλλ' αὐτοὶ κρατοῦσι τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, καὶ πάντα θλιβερὰ οὐκ ἀδίκως ἐπέρχεσθαι πεπιστεύκασι κατὰ τὴν Γραφὴν,
C ὡς γέροντί μοι συγγνώμην τῆς μικρονοίας ἀπόδοτε, μόνον ἵνα πιστεύσωμεν, ὅτι τῶν συμβαινόντων ἡμῖν λυπηρῶν ἐσμεν ὑπεύθυνοι, καὶ εἰ μὴ προσφάτως, ἢ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἐκ παλαιοῦ χρεωστήματος. Τότε εἷς τῶν ἀδελφῶν πεποιθὼς ἐπὶ ἐγκρατείᾳ, καὶ διὰ τοῦτο ἀγνοῶν τὴν ἀλήθειαν, καὶ πάντα μὲν τὰ θλιβερὰ ὑπομένειν πειρώμενος, ὅμως ὡς μάρτυρ πάσχειν ἀδίκως οἰόμενος, μετὰ θράσους ἀπεκρίνατο, λέγων· Ποῦ ἡ Γραφὴ κατὰ αἰτίαν ἑκάστου καὶ δικαίαν κρίσιν Θεοῦ ἐπέρχεσθαι τοῖς ἀνθρώποις τὰς συμφορὰς εἴρηκεν; Ὁ δὲ γέρων, ἐφ' οἷς εἰρήκει λίαν εὐπροσωπήσας ἔφη· Ἐν πολλοῖς κεφαλαίοις τοῦτο ζητήσας εὑρήσεις, ἀγαπητὲ, καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ, καὶ ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ· εἰ δὲ βούλει, καὶ ἡμεῖς σμικρὰ φανερώσωμεν· αὐτὸς δὲ μαθὼν, ἀπό-
D βαλε τὴν ὑψηλοφροσύνην, καὶ κτῆσαι τὴν τοῦ Χριστοῦ ταπείνωσιν, λέγοντος· *Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.*

XV. Subditus porro, disputationi occurrens dixit: Si quisque nostrum imitatur in eo humilitatem Christi, quod arbitratur, ea quæ accidunt, esse velut proprium debitum, quemadmodum dixisti; profecto etiam Christus, dum passus est, proprium debitum persolvit: quo fit, ut ego eum blasphemare affirmem, qui hoc dicit. Hæc cum audisset qui præerat, ait: Conabar equidem pristinam tuam quæstionem prius solvere; sed quoniam huic et alteram injecisti, tanquam infinitarum quæstionum

ΙΕ'. Ὁ δὲ ὑποτακτικὸς ἐπιδραμὼν τῷ λόγῳ, ἔφη· Εἰ ἕκαστος ἡμῶν ἐν τούτῳ μιμεῖται τὴν ταπείνωσιν τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῷ ἴδιον χρέος ἡγεῖσθαι τὰ ἐπερχόμενα, καθὼς εἴρηκας, δηλονότι καὶ ὁ Χριστὸς παθὼν, ἴδιον χρέος ἐξετέλεσεν· ὅθεν ἐγὼ βλασφημεῖν ἡγοῦμαι τὸν τοῦτο λέγοντα. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ ἡγούμενος, λέγει· Ἐγὼ μὲν ἐπειρώμην τὴν προλαβοῦσάν σου πεῦσιν πρότερον λῦσαι· ἐπειδὴ δὲ καὶ ταύτῃ ἑτέραν ἐπέβαλες, ὡς ἐκ τῆς συγχύσεως τῶν μυρίων ἐρωτήσεων ἐπεκάλυψας τὰς λύσεις. Ἡμεῖς ἐν Κυρίῳ

[41] Luc. XIV, 11. [42] Matth. XI, 29.

καὶ περὶ τούτου πληροφορήσομεν, τὰ προσήκοντα ἀντεπερωτήσαντες. Εἰπέ μοι, οἱ δανειζόμενοι ἴδιον χρέος, αὐτοὶ μόνοι χρεῶσται τυγχάνουσιν, ἢ καὶ οἱ ἐγγυώμενοι αὐτούς; Ὁ δὲ ὑποτακτικὸς ἀπεκρίθη· Δηλονότι καὶ οἱ ἐγγυώμενοι αὐτούς. Ὁ δὲ γέρων πρὸς αὐτόν· Γνῶθι οὖν ἀκριβῶς, ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς ἡμᾶς ἀναδεξάμενος χρεωφειλέτην ἑαυτὸν κατέστησε, κατὰ τὰς θείας Γραφάς· *Ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· Ὁ γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα· Ὁ πάντων τὸν θάνατον ἀναδεξάμενος, καὶ ὑπὲρ πάντων ἀποθανὼν*, σὲ μόνον οὐχ ἀνεδέξατο; Τοῦτο ὁμολόγησον σαφῶς, καὶ ἡμεῖς ἡττήμεθα. Ὁ δὲ ἀδελφὸς προσπεσὼν ἔφη· Εἰ καὶ ὡς νήπιος ἐσφάλην κατὰ ἄγνοιαν, τὸν δὲ λυτρωτὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν καὶ ἀνάδοχον οὐκ ἀρνοῦμαι. Οἶδα γάρ, ὅτι οὐδεμία ἑτέρα ἐλπὶς σωτηρίας ὑπολέλειπται τοῖς ἀνθρώποις, τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι *Πάντες ἥμαρτον, καὶ ὑστερούμενοι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι.*

ΙϚʹ. Ὠφεληθέντων δὲ πάντων ἐπὶ τῇ ἐπιγνώσει καὶ μετανοίᾳ τοῦ ἀδελφοῦ, ὁ δὲ γέρων ἔφη· Λείπεται λοιπὸν ἡμᾶς δεῖξαι ἀπὸ τῆς Γραφῆς, ὅτι οὐδὲν τῶν συμβαινόντων λυπηρῶν ἑκάστῳ ἀδίκως ἐπέρχεται, ἀλλὰ πάντα κατὰ δικαίαν κρίσιν Θεοῦ, τῶν μὲν ὑπὲρ ἰδίων κακῶν, τῶν δὲ ὑπὲρ τῶν πλησίον πασχόντων, εἰς κόλπον ἐπέρχεται πάντα τοῖς ἀδίκοις· *Παρὰ δὲ Κυρίου πάντα δίκαια*· καὶ πάλιν· *Πάντα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ μετὰ δικαιοσύνης*· *καὶ ὃ σπείρει ἕκαστος, τοῦτο καὶ θερίσει*· καί, *Εἰ ἡμῶν ἀδικία Θεοῦ δικαιοσύνην συνίστησι, τί ἐροῦμεν; Μὴ ἄδικος ὁ ἐπιφέρων τὴν ὀργήν; κατὰ ἄνθρωπον λέγω. Μὴ γένοιτο.* Ἰδοὺ καὶ οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ βληθέντες, διδάσκουσιν ἡμᾶς τοῦτο τὸ φρόνημα, κατὰ ἰδίαν αἰτίαν καὶ Θεοῦ παίδευσιν λέγοντες ἐμβεβλῆσθαι, εἰ καὶ ἄλλο ἀνεδέξαντο πρόσωπον. Καὶ ὁ ἅγιος Δαβίδ, ὑπὸ τοῦ Σεμεῒ θλιβόμενος, κελεύσει Θεοῦ καὶ διὰ ἴδια αἰτιάματα ὁμολογεῖ θλίβεσθαι. Καὶ Ἡσαΐας δὲ καὶ Ἱερεμίας, Ἰεζεκιήλ τε καὶ Δανιήλ, καὶ οἱ λοιποὶ προφῆται, τῷ τε λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσι τὰ μέλλοντα θλιβερὰ κατὰ τὴν ἑκάστου ἁμαρτίαν ἐπέρχεσθαι αὐτοῖς προεφήτευον, ἅμα καὶ τὰς αἰτίας καὶ τὰς ἀφορμὰς προδηλώσαντες· φησὶ γάρ· Ἀνθ᾽ ὧν ἐλάλουν τάδε, καὶ ἐποίουν τάδε, ἐπέλθοι αὐτοῖς τάδε. Καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ ὁ μακάριος Δαβὶδ τοῦτο φανεροποιῶν ἔλεγεν· *Ἔγνων, Κύριε, ὅτι δικαιοσύνη τὰ κρίματά σου, καὶ ἐν ἀληθείᾳ σου ἐταπείνωσάς με.* Καὶ πάλιν· *Ὄνειδος ἄφρονι ἔδωκάς μοι· ἐκωφώθην, καὶ οὐκ ἤνοιξα τὸ στόμα μου, ὅτι σὺ ἐποίησας.* Καὶ εὐχαριστεῖ, ὅτι τῶν ἐπικεκαλυμμένων ἐν ἡμῖν ἐννοιῶν πονηρῶν ἐπέστειλεν αὐτῷ, ἵνα ἀκριβῶς τὰς ἐννοίας ἡμῶν ἐπιβλεψάμενοι, ἑαυτοὺς διορθωσώμεθα, καὶ μὴ ἀμφιβάλλωμεν εἰ τὸ πλεῖστον τῆς κακίας τῆς ἑαυτῶν ἀγνοοῦμεν. Τελείου γὰρ ἀνδρός ἐστιν ἀληθάργητον εἶναι ἐν τοῖς ἰδίοις ἡττήμασιν. Εἰ δὲ τὰ προφανῆ ἡττήματά ἐστι δυσκατανόητα, πολ-

A confusione solutiones obruisti. Nos tamen de eo per Dominum satisfaciemus, congruentibus vicissim utentes interrogationibus. Dicito mihi, qui ex mutuo debitum proprium contrahunt, hi soli debitores exsistunt, an et illi qui spondent pro eis? Respondit subditus : Utique et qui fidejubent eorum nomine. Cui senex : Exploratum igitur tibi sit, Christum quando nos suscepit, se ipsum, secundum Scripturas divinas, debitorem constituisse : *Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* [43]; *Qui factus est pro nobis maledictum* [44]; *Qui mortem omnium suscepit, et pro omnibus mortuus est* [45], non te duntaxat excepit. Hoc aperte confitere, et nos victi sumus. Frater autem se prosternens inquit : B Etsi velut pusillus ignorantia falsus sum, non tamen abnego redemptorem ac susceptorem animarum nostrarum. Scio enim nullam aliam superesse spem salutis hominibus, cum dicat Apostolus : *Omnes peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam ipsius* [46].

XVI. Recreatis autem omnibus ob agnitionem et resipiscentiam fratris, senex ait : Superest, ut demonstremus e Scriptura, ex adversis quæ cuique accidunt, nullum injuste evenire, sed omnia ex justo Dei judicio, dum alii propter sua scelera, alii proximorum nomine patiuntur, iniquis omnia recidunt in sinum : *A Deo tamen omnia justa* [47]; et iterum : *Omnia opera Dei cum justitia* [48]; et : *Quod seminat homo, hoc et metet* [49]; et : *Si iniqui-* C *tas nostra justitiam Dei commendat, quid dicemus? Nunquid iniquus est Deus qui infert iram? secundum hominem dico : Absit* [50]. Ecce tres pueri in caminum projecti docent nos ita sentire debere, cum aiunt, pro sua culpa et castigatione divina se injectos esse, licet aliam personam susciperent. Sanctus quoque David dum jussu Dei affligitur a Semei, ob facinora propria se fatetur affligi. Isaias item et Jeremias, Ezechiel, Daniel et reliqui prophetæ, tam populo quam gentibus prophetarunt, pro cujusque peccato venturas ipsis calamitates, unaque causas et occasiones ante declaraverunt. Ait enim : Pro eo quod loquebantur hæc et illa, et ista committebant, hæc et illa eveniebant eis. Quod aperte dicebat sanctus David in Psalmo : D *Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua, et in veritate tua humiliasti me* [51]; et iterum : *Opprobrium insipienti dedisti me, obmutui, et non aperui os meum, quia tu fecisti* [52]. Et de missa sibi latentium in nobis cogitationum pravarum cogitatione gratias agit, ut exacte perpensis animi nostri conceptibus, corrigamus nos ipsos, et non versemur in ancipiti, vitiorum nostrorum multitudinem ignorantes. Integri siquidem viri est, in suis delictis non torpescere. Quod si conspicua delicta sunt nobis cognitu difficilia, quanto magis cogitationes? Quamobrem cognoscamus tanquam ratione præditi, ea com-

[43] Joan. I, 29. [44] Gal. III, 13. [45] II Cor. V, 14. [46] Rom. III, 23, 24. [47] Prov. XVI, 33 sec. LXX. [48] Prov. XVI, 10 sec. LXX. [49] Gal. VI, 8. [50] Rom. III, 5, 6. [51] Psal. CXVIII, 77. [52] Psal. XXXVIII 9, 10.

modo nostro contingere, quæcunque Dominus immittit, et per ea admodum bene nobiscum agere. Nam efficit in primis, ut indagemus quæ nos clam occupant cogitationes; his repertis, sinceram et non simulatam humilitatem addit, deinde revelationem, quæ jubet, ut opinione nostri vana liberemur, quemadmodum scriptum est : *Prospexerunt omnes qui operantur iniquitatem, ut intereant in sæculum sæculi*[53]. Hoc ergo fratres accurate scitote et cognoscite, nos occulta vitia non inventuros, nisi cum fide et gratiarum actione perferamus ea quæ nobis immittuntur. Illis vero plane non repertis, pravas cogitationes insitas abigere non possumus, nec malorum prius admissorum propitiationem quærere, neque de futuris esse securi.

Interrogatio.

XVII. Si quæ dixit forensis, redarguunt facinora nostra, cur dictis reprehensionibus nos ipsos esse obnoxios non sentimus?

Responsio.

Impressiones et castigationes non sunt ipsa evidentia culpis consimiles : verum quoad spiritum, omnem conservant æqualitatem justitiæ. Quod vel e Scriptura sancta possumus cognoscere : non enim qui sub turre Siloe ceciderunt[54], aliis instaurarunt turrim; et qui pœnitentiæ nomine captivi spatio septuaginta annorum abducti sunt in Babylonem, alios quosdam captivos ceperunt ad pœnitentiam ? Non ita se habent conditiones castigatoriæ. Sed velut milites in delicto deprehensi vapulant quidem, non tamen eadem patiuntur supplicia quæ hi qui scelera commiserunt : sic etiam omnes per ea quæ obveniunt, erudimur opportune et convenienter, et ad pœnitentiam : non eodem modo, aut eodem tempore, neque earumdem rerum eventu. Et hoc est, quod deducit multos, ut non credant justitiam divinam, temporis videlicet prorogatio, et eorum quæ infliguntur, disparitas. Cum ergo permultæ nobis contingant afflictiones, partim quidem per homines invidos, adulatores, detractores, calumniatores, sycophantas, seductores, ineptos, effossores, fures, spoliatores, scandalorum auctores, persecutores, contemptores, osores, pulsatores, ad nocendum paratos, et quæcunque homini ab homine possunt evenire, quæ item a proprio corpore lasciviente, infestante, requiem postulante; et inter accidentia, morsus canum, serpentium virus jaculantium, aut belluarum carnes vorantium : præterea pestes, terræ motus, glacies, ardores, senium, paupertas, desertio et quævis similia; partim vero opera eorum, adversus quos nobis colluctationem esse declaravit Apostolus[55], nempe spirituum nequitiæ, sermones nostros et actiones observantium; unde consequentia quadam suspicantur cogitationes nostras similes; merito quidem hæc nobis obveniunt. Quia nisi mens nostra liberi arbitrii compos, per infidelitatem con-

[53] Psal. xci, 8. [54] Luc. xiii, 4. [55] Ephes. vi, 12.

A λῷ μᾶλλον τὰ ἐνθυμήματα. Γνωσόμεθα οὖν ὡς λογικοὶ, ὅτι πρὸς τὴν ἡμῶν ὠφέλειαν ἐπιφέρει Κύριος τὰς ἐπαγωγὰς, καὶ πολλὰ καλὰ δι' αὐτῶν ἐν ἡμῖν ἐργάζεται. Πρῶτον εὕρεσις τῶν κρυπτῶς ἡμᾶς κατεχουσῶν ἐννοιῶν, μετὰ τὴν τούτων εὕρεσιν· καὶ ταπεινοφροσύνην προστίθησιν ἀληθινὴν καὶ ἀσχημάτιστον, εἶτα τῆς ματαίας οἰήσεως ἀπαλλαγῆναι κελεύουσαν ἀνακάλυψιν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Διέκυψαν πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, ὅπως ἂν ἐξολοθρευθῶσιν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*. Τοῦτο οὖν ἀκριβῶς ἴστε γινώσκοντες, ἀδελφοὶ, ὅτι ἐὰν μὴ τὰς ἐπιφορὰς μετὰ πίστεως καὶ εὐχαριστίας ὑπομείνωμεν, τὴν ἐγκεκρυμμένην κακίαν εὑρεῖν οὐ δυνάμεθα. Ταύτης δὲ τρανῶς μὴ εὑρεθείσης, οὔτε τοὺς ἐνεστῶτας φαύλους λογισμοὺς ἀποῤῥίψαι δυνάμεθα, B οὔτε τῶν προγεγενημένων κακῶν ἱλασμὸν ζητῆσαι, οὔτε περὶ τῶν μελλόντων ἀσφάλειαν δέξασθαι.

Ἐρώτησις.

ΙΖ'. Εἰ τὰ ῥήματα τοῦ δικανικοῦ ἔλεγχοί εἰσι τῶν ἡμετέρων πραγμάτων, διὰ τί τῶν εἰρημένων ὑπευθύνους ἑαυτοὺς οὐχ εὑρίσκομεν;

Ἀπόκρισις.

Αἱ ἐπιφοραὶ καὶ οἱ ἔλεγχοι ταῖς αἰτίαις εἰς τὸ φανερὸν οὐκ ἐξομοιοῦνται· κατὰ δὲ τὸ πνευματικὸν, πᾶσαν ἀποσώζουσι δικαιοσύνην. Τοῦτο δὲ καὶ διὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς γνῶναι δυνάμεθα. Μὴ γὰρ οἱ ὑπὸ τοῦ πύργου τοῦ Σιλωὰμ ἀποθανόντες, ἑτέροις πύργον ἀπεκατέστησαν, καὶ οἱ ἀπαχθέντες εἰς μετάνοιαν ἐν Βαβυλῶνι αἰχμάλωτοι ἑβδομήκοντα ἔτη, ἄλλους τινὰς αἰχμαλώτους ἔλαβον εἰς μετάνοιαν; C Οὐχ οὕτως εἰσὶν αἱ παιδευτικαὶ συμβάσεις· ἀλλ' ὥσπερ οἱ στρατιῶται, ὅταν φωραθῶσιν ἁμαρτήσαντες, αἰκίζονται μὲν, οὐ τὰ αὐτὰ δὲ πάσχουσιν, οἷα φαῦλα πεποιήκασιν· οὕτω καὶ πάντες παιδευόμεθα μὲν διὰ τῶν ἐπερχομένων, εὐκαίρως δὲ καὶ ἁρμοζόντως καὶ πρὸς μετάνοιαν· οὐχ ὁμοιοτρόπως δὲ, οὐδὲ ἐν τῷ αὐτῷ καιρῷ, οὐδὲ διὰ τῶν αὐτῶν πραγμάτων· καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ ἄγει τοὺς πολλοὺς εἰς ἀπιστίαν τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνης, ἡ τοῦ καιροῦ ὑπέρθεσις, καὶ ἡ τῶν ἐπιφερομένων ἀνομοιότης. Οὐκοῦν ἐπειδὴ πολλὰ ἐπέρχονται ἡμῖν θλιβερὰ πράγματα, τοῦτο μὲν δι' ἀνθρώπων φθονούντων, κολακευόντων, καταλαλούντων, διαβαλλόντων, συκοφαντούντων, πλανώντων, ἀπόντων, διορυττόντων, κλεπτόντων, ἀποστερούντων, σκανδαλιζόντων, D διωκόντων, καταφρονούντων, μισούντων, τυπτόντων, ἐπηρεαζόντων, καὶ ὅσα ἀνθρώποις παρὰ ἀνθρώπων ἐπέρχονται, καὶ παρὰ τοῦ ἰδίου σώματος σφριγῶντος, πολεμοῦντος, ἀναπαύσεις θέλοντος· ἐντὸς τούτοις συμβαίνοντα δήγματα κυνῶν, ἰοβόλων, ἢ σαρκοβόρων θηρίων· πρὸς τούτοις λοιμοὶ, σεισμοὶ, παγετοὶ, καύσωνες, γῆρας, πενία, μόνωσις, καὶ ὅσα τοιαῦτα· τοῦτο δὲ διὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας πρὸς ἃ τὴν πάλην ἡμῶν εἶναι ὁ Ἀπόστολος ἐφανέρωσε, τοὺς λόγους ἡμῶν καὶ τὰς πράξεις ἐπιτηρούντων, δι' ὧν ἀκολούθως ἐφαμίλλους καὶ τοὺς λογισμοὺς ἡμῶν καταστοχάζονται εἶναι· εἰκότως. Εἰ μὴ γὰρ ὁ αὐτεξούσιος ἡμῶν νοῦς ταῖς δοκιμαστικαῖς προσβολαῖς ἐξ ἀπιστίας προσομιλήσει, καὶ ἀφεὶς τὴν καθολικὴν

ἐλπίδα λογισμοὺς ἀναχινήσει, οὔτε λόγοι προσφέρονται, οὔτε πράξεις ἐπιτελοῦνται.

Ἐρώτησις.

ΙΗ'. Αὐτὸς εἴρηκας, ὅτι πᾶσαι αἱ συμφοραὶ κατὰ αἰτίαν εὐλόγως ἑκάστῳ ἐπέρχονται, εἰς ἐπίγνωσιν τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνης ἡμῶν ἐφέλκουσι. Φανέρωσον οὖν ἡμῖν τὰς αἰτίας, ἵνα οὕτως πιστεύωμεν, ὅτι ὑπεύθυνοι τῶν ἐπιφορῶν ἐσμεν, καὶ ὀφείλομεν ὑπομένειν τὰ ἐπερχόμενα θλιβερὰ, ἵνα μὴ ἐν τῇ κρίσει, οὐχ ὡς ἁμαρτωλοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς τὴν ἴασιν μὴ προσδεξάμενοι, βαρυτέραν ἔξωμεν τὴν κόλασιν.

Ἀπόκρισις.

Πάσης συμβάσεως αἰτία ἐστὶν οἱ ἑκάστου λογισμοί. Εἶχον δὲ εἰπεῖν, ὅτι καὶ οἱ λόγοι καὶ αἱ πράξεις· ἐπειδὴ δὲ πρὸ ἐννοίας ταῦτα οὐ προέρχονται, τούτου χάριν τὸ πᾶν τοῖς λογισμοῖς ἐπιγράφοιμι. Τοῦ λογισμοῦ οὖν προηγουμένου, λοιπὸν οἱ λόγοι καὶ αἱ πράξεις παρέχουσιν ἡμῖν τὴν εἰς ἀλλήλους κοινωνίαν. Δύο δέ εἰσιν οἱ τρόποι τῆς κοινωνίας· εἷς ἀπὸ ἀγάπης, καὶ εἷς ἀπὸ κακίας. Διὰ δὲ τῆς κοινωνίας οὓς οὐκ οἴδαμεν, ἀλλήλους ἀναδεχόμεθα. Ταῖς δὲ ἀναδοχαῖς ἐπιφοραὶ ἀναγκαίως ἀκολουθοῦσι, καθώς φησιν ἡ Γραφή· *Ὁ ἐγγυώμενος τὸν ἑαυτοῦ φίλον, ἐχθρῷ παραδίδωσι τὴν ἑαυτοῦ χεῖρα.* Οὕτως ἕκαστος, οὐ μόνον ἑαυτοῦ τὰ ἐπερχόμενα ὑπομένει, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τοῦ πλησίον, ἐφ' οἷς αὐτὸν ἀνεδέξατο.

Ἐρώτησις.

ΙΘ'. Ἀξιοῦμεν μαθεῖν τὸν ἕνα τρόπον τῆς ἀναδοχῆς, λέγομεν δὲ τὸν ἀπὸ κακίας γενόμενον.

Ἀπόκρισις.

Ἀπὸ κακίας ἀναδοχὴ ἀκούσιός ἐστιν. Οὕτω δὲ συμβαίνει· Ἀναδέχεται τοὺς πειρασμοὺς, ὡς θέλει ὁ ἀποστερῶν τοῦ ἀποστερουμένου, ὁ πλεονεκτῶν τοῦ πλεονεκτουμένου, ὁμοίως ὁ συκοφαντῶν τοῦ συκοφαντουμένου, ὁ καταπονῶν τοῦ καταπονουμένου, ὁ καταλαλῶν τοῦ καταλαλουμένου, ὁ καταφρονῶν τοῦ καταφρονουμένου, ὁ διαβάλλων τοῦ διαβαλλομένου· καὶ ἵνα μὴ καθ' ἓν λέγω, πᾶς ὁ ἀδικῶν, τοῦ ἀδικουμένου κατὰ ἀναλογίαν ἀναδέχεται τοὺς πειρασμούς. Τούτοις δὲ μαρτυρεῖ ἡ θεία Γραφὴ λέγουσα· *Δίκαιος ἐκ θήρας ἐκδύνει, ἀντ' αὐτοῦ δὲ παραδίδοται ἀσεβής·* καὶ πάλιν· *Ὁ ὀρύσσων βόθρον, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτὸν*, καὶ ὁ κυλίων λίθον, ἐφ' ἑαυτὸν κυλίει· καὶ πάλιν· *Εἰς κόλπον ἐπέρχεται πάντα τοῖς ἀδίκοις, παρὰ δὲ Κυρίου πάντα δίκαια. Εἰ οὖν ἡ ἡμῶν ἀδικία, Θεοῦ δικαιοσύνην συνίστησιν* ἐν ἀλλήλοις, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, *τί ἐροῦμεν; Μὴ ἄδικος ὁ Θεὸς ὁ ἐπιφέρων τὴν ὀργὴν* τοῖς παιδευομένοις διὰ τῶν ἐπιφορῶν, ἀλλὰ καὶ πρὸς ταῦτα ἀνεπισκέπτως ἀγριαινομένοις;

Ἐρώτησις.

Κ'. Ταῦτα οὕτως ἔχειν πιστεύομεν δι' ἀκολουθίας ἐπακούσαντες. Λοιπὸν εἰπὲ ἡμῖν καὶ τὴν ἐξ ἀγάπης ἀναδοχὴν, ἵνα καὶ ταῦτα μὴ ἀγνοῶμεν.

A trahat familiaritatem cum suggestionibus probatoriis, et spe catholica relicta, cogitationes excitet, non eduntur sermones, nec actiones perficiuntur.

Interrogatio.

XVIII. Ipse dixisti, calamitates omnes cuique evenire prout in causa est, easque ad notitiam divinæ justitiæ nos adducere. Explica ergo nobis causas, ut hac ratione credamus, nos reos esse casuum nostrorum, et occurrentes afflictiones ferre debere, ne in judicio, non ut peccatores duntaxat, sed ut qui medelam recusaverimus, graviore supplicio plectamur.

Responsio.

Cunctorum casuum causæ sunt cogitationes uniuscujusque. Poteram etiam dicere, sermones et B operationes, sed quoniam hæc non præcedunt conceptionem, idcirco totum cogitationibus libenter ascripserim. Cum ergo cogitatio præeat et dominetur, in reliquo sermones et actiones præbent nobis mutuæ societatis occasionem. Sunt autem duæ societatis rationes : una, quæ proficiscitur a dilectione; altera, quæ oritur a vitio. Per societatem vicissim spondemus pro iis quos non novimus. Sponsionibus autem necessario succedunt impressiones, ut ait Scriptura : *Qui fidejubet pro amico suo, hosti tradit manum suam* [56]. Ita fit, ut quisque non solum sibi peculiariter accidentia ferat, sed etiam proximi nomine, in quibus pro eo spopondit.

Interrogatio.

C XIX. Discere peroptamus unum sponsionis modum, qui dicitur trahere originem a vitio.

Responsio.

Sponsio vitiosa fit præter animi sententiam. Quæ sic accidit : qui spoliat, pro arbitrio, recipit in se redundantes tentationes ejus qui spoliatur; qui studet avaritiæ, tentationes rei desideratæ; necnon sycophanta, ejus quem defert; vexator, ejus quem vexat; detractor, ejus cui detrahit; contemptor, ejus quem contemnit; calumniator, ejus qui calumniam patitur; et, ne per singula dicam, quicunque damnum dat, juxta proportionem recipit tentationes ejus qui damno afficitur. Hisce testimonium præbet Scriptura divina, quæ dicit : *Justus de angustia liberabitur, pro* D *eo vero traditur impius* [57]; et iterum : *Qui fodit foveam, incidet in eam* [58], et qui volvit lapidem, in se ipsum revolvit ; et rursum : *Iniquis omnia redundant in sinum : a Deo autem prodeunt cuncta* [59]. *Si ergo iniquitas nostra*, secundum Apostolum, *justitiam Dei commendat*, invicem, *quid dicemus? Nunquid iniquus est Deus, qui infert iram* [60], non his modo qui per impressiones erudiuntur, sed his etiam qui earum eventu inconsiderate exasperantur?

Interrogatio.

XX. Hæc ex ordine audita, ita se habere credimus. Superest, ut edisseras nobis sponsionem, quæ fit ex charitate, ne hoc quoque ignoremus.

[56] Prov. vi, 1. [57] Prov. xi, 8. [58] Prov. xxvi, 27. [59] Prov. xvi, 33 sec. LXX. [60] Rom. iii, 5.

Responsio.

Ex charitate prodiens sponsio est, quam Dominus Jesus per omnia nobis exhibuit. Qui sanat in primis infirmitates animæ nostræ, deinde curat omnem morbum et omnem languorem; qui tollit peccata mundi; qui puram restituit naturam his qui firmiter credunt ei, redemptionem a morte atque Dei cultum donat, pietatem et religionem docet, ostendit ad mortem usque perferendas esse afflictiones charitatis gratia, necessariam in eum usum patientiam gratuito nobis largitur per communicationem sancti Spiritus, necnon futura bona, *quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* [61]. Propter quod et nostra causa tentationes suscipit, dum subsannatur, probris afficitur, ligatur, proditur, colaphis cæditur, bibendum cum felle acetum ei porrigitur, calumniam patitur et persecutionem, dum etiam alapis tunditur. Ille, cum carnem spiritumque communem nobiscum haberet, passionesque nostro nomine suscepisset, denuo hanc ipsam legem tradidit apostolis suis, prophetis, patribus et patriarchis: qui hos quidem anteriore tempore per sacrosanctum Spiritum edocuit, illorum vero subjiciens oculis per corpus impollutum, hanc sponsionem, plane dicebat: *Confidite, ego vici mundum* [62]; et rursum: *Ego pro eis sanctifico me ipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate* [63]; et iterum: *Majorem hac dilectionem nemo habet, quam ut ponat quis animam suam pro amicis suis* [64]. Unde sanctus Paulus imitans Dominum, aiebat: *Nunc gaudeo in passionibus meis pro vobis gentibus, et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi, in carne mea, pro corpore ejus, quod est Ecclesia* [65]. In quo etiam ipse significat obscure sponsionem ex charitate susceptam. Vis tibi magis perspicuum fieri, quo pacto omnes apostoli nobiscum inierunt societatem intellectu, sermone et opere ipso, qua societate permoti susceperunt pro nobis tentationes? Intellectu quidem, dum aperientes nobis Scripturas, adductis prophetiis suadent credere Christo ut redemptori; certissimamque fidem faciunt, inserviendum esse illi, tanquam natura Filio Dei, dum precantur pro nobis, lacrymis emissis; et agunt quæcunque per intellectum fidelibus efficere licet. Verbis autem, dum exhortantur, admonent, reprehendunt, perstringunt incredulitatem nostram, Scripturas interpretantur, subjiciunt oculis tempora, confitentur Christum ipsum esse Verbum hominem factum, et crucifixum prædicant; unum, non duos asserunt, licet intelligatur ex duobus unitis absque ulla divisione aut confusione; in omni re, loco et tempore, malam fidem amputant, non assentiunt mendacio, cum his qui gloriantur secundum carnem, non miscent colloquia; cum deditis vanæ gloriæ non conversantur, arrogantes ne intuentur quidem, maligne versantes nihili faciunt, amplexantur humiles, cum piis et religiosis familiaritatem contrahunt; et nos eadem

Ἀπόκρισις.

A Ἐξ ἀγάπης ἀναδοχή ἐστιν, ἣν ὁ Κύριος Ἰησοῦς ἡμῖν πάντως δέδωκε, πρῶτον ἰασάμενος ἡμῶν τὰς ἀσθενείας τῆς ψυχῆς, εἶτα θεραπεύων πᾶσαν νόσον, καὶ πᾶσαν μαλακίαν· ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, τὴν καθαρὰν φύσιν ἀποκαθιστῶν τοῖς βεβαίως αὐτῷ πιστεύουσι, θανάτου λύτρωσιν, θεοσέβειαν παραδοὺς, εὐσέβειαν διδάσκων, ὑπὲρ ἀγάπης κακοπαθεῖν ἕως θανάτου ὑποδεικνύων· τὴν ἐπὶ τούτοις ὑπομονὴν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος μετουσίας χαρισάμενος ἡμῖν· καὶ τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ, *ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη.* Διὸ καὶ τοὺς ὑπὲρ ἡμῶν πειρασμοὺς ἀναδέχεται, μυκτηριζόμενος, ὀνειδιζόμενος, δεσμούμενος, παραδιδόμενος, κολαφιζόμενος, ὄξος καὶ χολὴν ποτιζόμενος, B συκοφαντούμενος, διωκόμενος, ῥαπιζόμενος. Οὗτος ἡμῖν διὰ σαρκὸς καὶ πνεύματος κοινωνήσας, καὶ τὰ ὑπὲρ ἡμῶν πάθη ἀναδεξάμενος, πάλιν τοῖς ἰδίοις ἀποστόλοις παρέδωκε τὸν νόμον τοῦτον, προφήταις, πατράσι, πατριάρχαις· τοὺς μὲν προδιδάξας διὰ τοῦ παναγίου Πνεύματος, τοῖς δὲ ὑποδείξας διὰ τοῦ ἀχράντου σώματος. Ταύτην τὴν ἀναδοχὴν ἐμφαίνων ἔλεγεν· *Μὴ φοβεῖσθε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον·* καὶ πάλιν· *Ἐγὼ ὑπὲρ αὐτῶν ἁγιάζω ἐμαυτὸν, ἵνα καὶ αὐτοὶ ὦσιν ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ·* καὶ πάλιν· *Μείζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ.* Ὅθεν καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος μιμούμενος τὸν Κύριον ἔλεγε· *Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου ὑπὲρ ὑμῶν τῶν* C *ἐθνῶν, καὶ ἀναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὅ ἐστιν ἡ Ἐκκλησία·* καὶ αὐτὸς τὴν ἐξ ἀγάπης ἀναδοχὴν αἰνιττόμενος. Βούλει σαφέστερον, πῶς ἡμῖν πάντες οἱ ἀπόστολοι δι' ἐννοίας καὶ λόγου καὶ πράξεως ἐκοινώνησαν, καὶ διὰ τῆς κοινωνίας τοὺς ὑπὲρ ὑμῶν ἀνεδέξαντο πειρασμούς; διὰ μὲν ἐννοίας τὰς Γραφὰς ἡμῖν παρανοίγοντες, τὰς προφητείας παρατιθέμενοι, τῷ Χριστῷ πιστεύειν ὡς λυτρωτῇ πείθοντες, λατρεύειν αὐτῷ ὡς κατὰ φύσιν Υἱῷ Θεοῦ πληροφοροῦντες, ὑπὲρ ἡμῶν προσευχόμενοι, δακρύοντες, καὶ ὅσα τοῖς πιστοῖς ἐστι διὰ ἐννοίας· διὰ δὲ λόγους, παρακαλοῦντες, νουθετοῦντες, ἐλέγχοντες, τὴν ἀπιστίαν ἡμῶν ἐπισκώπτοντες, τὰς Γραφὰς διερμηνεύοντες, τὸν καιρὸν φανεροποιοῦντες, D τὸν Χριστὸν ὁμολογοῦντες, αὐτὸν εἶναι τὸν ἐσταυρωμένον κηρύττοντες, τὸν Λόγον ἐνανθρωπήσαντα, ἕνα, καὶ οὐ δύο λέγοντες, κἂν ἐκ δύο νοεῖται ἡνωμένων ἀδιαιρέτως, ἀσυγχύτως, ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι τὴν κακοπιστίαν ἀνακόπτοντες, τῷ ψεύδει μὴ συντιθέμενοι, καυχωμένῳ κατὰ σάρκα μὴ συνομιλοῦντες, κενοδόξῳ μὴ συνδιατρίβοντες, ἀλαζόνα μηδόλως κατοπτεύσαντες, πονηρευόμενον ἐξουθενοῦντες, τοὺς ταπεινοὺς προϊέμενοι, τοὺς εὐσεβεῖς οἰκειούμενοι, καὶ ἡμᾶς τὰ αὐτὰ ποιεῖν διδάξαντες· διὰ δὲ πράξεως, διωκόμενοι, φυλακιζόμενοι, κακουχούμενοι, μυκτηριζόμενοι, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, καὶ ἀποκτεινόμενοι, καὶ ὅσα τοιαῦτα ὑπὲρ ἡμῶν ἔπαθον. Οὕτω δὴ οὖν διὰ τῆς κοινωνίας ἀνεδέξαντο ἡμῶν

[61] I Cor. II, 9. [62] Joan. XVI, 33. [63] Joan. XVII, 19. [64] Joan. XV, 13. [65] Coloss. I, 24.

τοὺς πειρασμούς· *εἴτε γὰρ*, φησὶν, *θλιβόμεθα ὑπὲρ τῆς ὑμῶν παρακλήσεως καὶ σωτηρίας, εἴτε παρακαλούμεθα ὑπὲρ τῆς ὑμῶν σωτηρίας καὶ παρακλήσεως*, τὸν νόμον παρὰ Χριστοῦ δεξάμενοι τοῦ λέγοντος· *Μείζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ*. Καὶ αὐτοὶ ἡμῖν παραδεδώκασι λέγοντες· *Εἰ ὁ Κύριος τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἔθηκεν, ὀφείλομεν καὶ ἡμεῖς τὰς ψυχὰς ἡμῶν ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν τιθέναι*· καὶ πάλιν· *Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσετε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ*. Εἰ οὖν ἔγνωμεν τοὺς δύο τρόπους τῆς εἰς ἀλλήλους κοινωνίας, καὶ τὴν ἐξ ἀνάγκης ἀκολουθοῦσαν ἀναδοχὴν, καὶ τοὺς κατὰ ἀναλογίαν συμβαίνοντας πειρασμοὺς, μὴ περιεργάζεσθε ἢ πῶς, ἢ πότε, ἢ διὰ τίνος ἐπέρχονται. Τὸ γὰρ ἑκάστῳ προσφυὲς, καὶ τὴν ἀνυπέρθετον αὐτῶν ἔπειξιν, καὶ τὴν πάσης τῆς κτίσεως εἰς τοῦτο συνέργειαν, μόνου τοῦ Θεοῦ ἐστιν εἰδέναι. Ἡμεῖς δὲ ὀφείλομεν μόνον πιστεύειν τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνῃ, καὶ εἰδέναι ὅτι πᾶν τὸ ἐπελθὸν ἡμῖν ἀκουσίως, ἢ δι' ἀγάπην, ἢ διὰ κακίαν ἡμῖν ἐλήλυθε· καὶ διὰ τοῦτο ὑπομένειν χρὴ, καὶ μὴ ἀπωθεῖσθαι αὐτὸ, ἵνα μὴ προσθῶμεν ἁμαρτίαν ἐφ' ἁμαρτίαις ἡμῶν.

A facere docuerunt. Ipso autem facto, dum persecutionem patiuntur, mittuntur in carcerem, male tractantur, subsannantur, spoliantur, affliguntur et interficiuntur, et quæcunque ejusdem generis passi sunt nostra causa. Hunc igitur in modum societate ducti susceperunt in se tentationes nostras. *Sive enim*, inquit, *tribulamur, pro vestra exhortatione et salute; sive consolamur, pro vestra consolatione et salute* [66], ut qui legem acceperunt a Christo, dicente: *Majorem hac dilectionem nemo habet, quam ut ponat quis animam suam pro amicis suis* [67]. Et nobis etiam ipsi tradiderunt, his verbis: *Si Dominus animam suam pro nobis posuit, et nos debemus pro fratribus animas nostras ponere* [68]; et rursum: *Alter alterius onera portate; et sic adimplebitis*
B *legem Christi* [69]. Quare perspectam habentes duplicem societatis mutuæ rationem, ac consequentem necessario sponsionem, occurrentes item ex proportione tentationes; non est vobis valde laborandum quo pacto, quando, aut per quem eveniant; hoc enim cuique adnatum est. Scire porro earum quæ differri nequeunt, accelerationem, aut tendentem eo creaturæ universæ cooperationem, solius est Dei. Nos autem credere duntaxat debemus justitiæ divinæ, et exploratum habere, quidquid nobis invitis accidit, aut propter dilectionem, aut ob nequitiam contingere: ideoque tolerandum nobis est illud, non aversandum, ne peccatis nostris addamus peccata.

ΚΑ'. Πρὸ πάντων παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, ἀκριβῶς προσέχειν τοῖς εἰρημένοις, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ἀνωφελῶς τοὺς ὑπὲρ τῶν λόγων πειρασμοὺς ὑπομείνωμεν, καὶ ὑμεῖς διὰ ῥᾳθυμίαν τὰ εἰρημένα λήθῃ παραδώσητε. Ἡ γὰρ λήθη ῥᾳθυμίας θυγάτηρ, ἀμφότερα δὲ ἀπιστίας ἔγγονα τυγχάνει. Πρὸς ταῦτα ἀπεκρίθησαν οἱ ἀδελφοί· Προθυμότερος ἔσο περὶ τὴν διήγησιν, ὦ Πάτερ· ἡμεῖς γὰρ οἴδαμεν ἃ ἠκούσαμεν, βεβαιούμενοι περὶ τῆς θείας Γραφῆς ταῦτα λεγούσης, ὅτι ἐκτὸς δικαιοσύνης Θεοῦ, οὐδὲν τῶν ἀκουσίων τοῖς ἀνθρώποις συμβαίνει· εἰ καὶ τὴν μυστικὴν τῶν συμβάσεων συνδρομὴν ἐναρμόνιον ἔπειξιν ἄνθρωποι ὄντες οὐ καταλαμβάνομεν, καθὼς καὶ αὐτὸς προείρηκας. Διόπερ ἐκ τῶν εἰρημένων ἄφρων τις γενόμενος ἔφη· Εἰπὲ ἡμῖν λοιπὸν, τί τὸ θέλημα τῆς σαρκὸς, καὶ πῶς ἐκτὸς τοῦ νοὸς ὑφέστηκεν. Ὁ γὰρ σχολαστικὸς ἠρώτησε μόνον, εἰ ἔστι· τὸ δὲ πῶς, ἢ τί ἐστιν, οὐκ ἐπύθετο. Πρὸς ταῦτα ὁ Ἀσκητὴς ἔφη· Θέλημα σαρκὸς, ἐστὶν ἡ φυσικὴ τοῦ σώματος κίνησις μετὰ τῆς ἑπομένης χωρὶς λογισμοῦ πυρώσεως· ἅπερ δι' ὕπνου καὶ τῆς τῶν μελῶν ἀνέσεως ἰσχὺν λαμβάνει. Περὶ ὧν φησιν ὁ ἀπόστολος Πέτρος· *Ἀγαπητοὶ, μὴ ξενίζεσθε τῇ ἐν ὑμῖν πυρώσει πρὸς πειρασμὸν ὑμῖν γινομένῃ ὡς ξένου ὑμῖν συμβαίνοντος*. Καὶ ὁ μακάριος Παῦλος περὶ αὐτῶν ἔφη· *Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός*. Διὸ καὶ παραγγέλλει λέγων· *Ἐν πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητέ ποτε*. Ταῦτα δὲ εἰρήκασιν ἀσυνδιάστους ἡμᾶς πρὸς τὰς τοιαύτας κινήσεις εἶναι βουλόμενοι.

XXI. Ante omnia, fratres, obsecro vos, ut attendatis accurate his quæ dicta sunt, ne sine fructu
C nos perferamus tentationes sermonum causa, vosque ignavia ducti tradatis oblivioni quæ diximus. Oblivio siquidem filia est ignaviæ, ambæ vero sunt neptes incredulitatis. Responderunt ad hæc fratres: Promptior esto, Pater, ad enarrandum; tenemus enim quæ audivimus, certiores de Scriptura divina quæ hæc asserit: nempe eorum quæ præter voluntatem hominibus contingunt, citra justitiam divinam nihil accidere; tametsi, quod homines sumus, non assequimur mysticum accidentium concursum, et congruam accelerationem, quemadmodum ipse antea dixisti. Idcirco quidam, ex his quæ dicta sunt, amentior effectus ait: Superest, ut dicas nobis, quid sit voluntas carnis; qua ratione extra intellectum subsistere possit. Nam scholasticus
D quæsivit tantum, an sit; quo autem modo se habeat, aut quid sit, non est percontatus. Dixit ad hæc Exercitor: Voluntas carnis est motus corporis naturalis, cum subsequente citra rationem fervore: quæ quidem a somno et membrorum remissione vires accipiunt. De quibus Petrus apostolus ait: *Charissimi, nolite peregrinari in fervore, qui ad tentationem vobis fit, quasi novi aliquid vobis contingat* [70]. Beatus etiam Paulus de hisce dixit: *Caro concupiscit adversus spiritum, spiritus autem adversus carnem* [71]. Ideoque denuntiat inquiens: *Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis* unquam [72]. Quæ dixerunt, eo quod nollent ullum nobis esse fœdus cum hujusmodi motionibus.

[66] II Cor. I, 6. [67] Joan. XV, 13. [68] I Joan. III, 16. [69] Galat. VI, 2. [70] I Petr. IV, 12. [71] Galat. V, 17. [72] ibid. 16.

OPUSCULUM VIII.

Consultatio intellectus cum sua ipsius anima.

I. Audi, rationalis anima, socia consiliorum meorum; mysticum quidpiam, remque utrique nostrum communem commemorare tibi desidero, qua deprehendi, te non prorsus expurgatum iri perturbationibus, sed per gratiam minus fore deditam. Certo equidem scio, o anima, cum tu et ego præter naturam agitamur, nos ignoratione falli, ob idque, dum vitium extra nos esse dicimus, de nostris ipsorum peccatis alios accusare, atque interdum quidem ipsi Adamo, quandoque Satanæ, aliquando hominibus culpam scribimus. In quo dum aliis bellum inferre putamus, ipsi bellum nobiscum gerimus; dum nos duo tueri mutuo arbitramur, ego et tu invicem pugnamus; dum de nobis ipsis bene mereri existimamus, nos ipsos percutimus, labores inutiles et probra non immerito perferentes; specie quidem amplectentes mandata, ipsorum autem causas, utpote seducti, prosequentes odio. Unde certo scio, nos a nulla potestate sive ad bonum, sive ad malum, injuria trahi, sed statim a baptismo in ipsis rerum initiis, cuicunque ad nutum inservierimus, sive Deo sive diabolo, is merito in posterum nos ad suas partes adigit.

II. Cæterum initia rerum sunt objecta duo, quæ non animadvertuntur, laus humana, et remissio corporis; quæ sponte sua obtrusa, antequam voluntas nostra accedat, nec vitia sunt neque virtutes, sed propensionem animi nostri, quove inclinemus, arguunt. Nam cum Dominus jubeat ferre contumelias et molestias, diabolus autem velit contraria; ubi placuerimus nobis in objectis illis, perspicuum est non obaudito Domino, propensionem animi nos tradidisse spiritui voluptuario; quando vero suggestionibus supradictis angimur, certum est amplexos angustias, inclinationem Deo deditam habere. Hanc igitur ob rem duo illa objecta hominibus proponi permissa sunt, ut qui mandata Dei colunt, momentum voluntatis suæ tradant Christo; qui nactus introitum, deducat mentem in veritatem. Ad eumdem modum intelligito mihi contrarium. Nam e diverso, quicunque gloriam humanam amplectuntur et remissionem corporis, præbent aditum diabolo; qui etiam ipse ingressu peculiari reperto, sua suggerit vitia, quæ tandiu crescere non desinunt, quandiu cogitant quæ grata sunt ei, donec ex corde oderint, quæ prius diximus objecta. At nos usque adeo diligimus ea, ut eorum gratia non solum prodamus virtutem, sed etiam illorum ipsorum alterum alteri, data occasione, commutemus, interdum voluptatis gratia subimus ignominiam. Quando vero citra dolorem illis assentimur, postmodum illorum promotricem materiam indaga-

Συμβουλία νοὸς πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν.

Α'. Ἄκουε ψυχὴ λογικὴ, κοινωνὲ τῶν ἐμῶν βουλευμάτων· βούλομαί σοί τι μυστικὸν καὶ κοινὸν διηγήσασθαι πρᾶγμα, ᾧπερ ὅτι οὐ καθαρισθήσῃ τῶν παθῶν, κατείληφα, ἀλλὰ χάριτι Χριστοῦ μικρὸν ἀνεθήσῃ. Ἔγνων σαφῶς, ὦ ψυχὴ, ὅτι ἐγώ τε καὶ σὺ παρὰ φύσιν ἐνεργούμενοι, ὑπὸ ἀγνοίας πλανώμεθα, καὶ διὰ τοῦτο ἐπὶ ταῖς ἑαυτῶν ἁμαρτίαις ἑτέρους μεμφόμεθα, ἔξωθεν ἡμῶν τὴν κακίαν εἶναι λέγοντες· καὶ ποτὲ μὲν τὸν Ἀδὰμ, ποτὲ δὲ τὸν Σατανᾶν, ποτὲ δὲ τοὺς ἀνθρώπους αἰτιώμεθα. Καὶ ἐν τούτῳ δοκοῦντες ἑτέρους πολεμεῖν, ἑαυτοὺς πολεμοῦμεν· καὶ νομίζοντες ἀλλήλων ὑπερασπίζειν, ἐγώ τε καὶ σὺ κατ' ἀλλήλων στρατευόμεθα· καὶ ἑαυτοὺς εὐεργετεῖν οἰόμενοι, ἑαυτοὺς αἰκίζομεν, κόπους καὶ ὀνειδισμοὺς ἀνονήτους δικαίως ὑπέχοντες· τὰς μὲν ἐντολὰς τῷ δοκεῖν ἀγαπῶντες, τὰς δὲ αἰτίας αὐτῶν διὰ τὴν πλάνην μισήσαντες. Ὅθεν ἔγνων ἀκριβῶς, ὅτι οὔτε εἰς τὸ ἀγαθὸν, οὔτε εἰς τὸ κακὸν ὑπό τινος ἐξουσίας ἀδίκως ἑλκόμεθα, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος ἐν ταῖς ἀρχαῖς τῶν πραγμάτων, ᾧ ἂν πρὸς τὸ θέλημα δουλεύσωμεν, ἤτοι τῷ Θεῷ, ἢ τῷ διαβόλῳ, αὐτὸς ἡμᾶς δικαίως λοιπὸν ἐπὶ τὸ ἴδιον κατεπείγει μέρος.

Β'. Αἱ δὲ ἀρχαὶ τῶν πραγμάτων εἰσὶν ἀδιαλόγιστοι προσβολαὶ δύο, ἔπαινος ἀνθρώπων, καὶ ἄνεσις σώματος, αἵτινες ἑκουσίως προσβάλλουσαι πρὸ τοῦ θελήματος ἡμῶν, οὔτε κακίαι εἰσὶν, οὔτε ἀρεταὶ, ἀλλ' ἔλεγχοι τῆς ἡμετέρας νεύσεως ποῦ ῥέπομεν. Τοῦ γὰρ Κυρίου βουλομένου ἡμᾶς ὑπομένειν ὀνειδισμοὺς καὶ κακοπάθειαν, τοῦ δὲ διαβόλου τὰ ἐναντία θέλοντος, ἡμεῖς ὅταν θέλωμεν ἐπὶ ταῖς προσβολαῖς ἐκείναις, φανερὸν ὅτι τὴν ῥοπὴν ἐδώκαμεν τῷ φιληδόνῳ πνεύματι, παρακούσαντες τοῦ Κυρίου· ὅταν δὲ ἐπὶ ταῖς προειρημέναις προσβολαῖς θλιβώμεθα, δῆλον ὅτι τὴν ῥοπὴν ἐδώκαμεν τῷ Θεῷ, τὴν στενὴν ἀγαπήσαντες. Διὰ τοῦτο οὖν αἱ δύο αὗται προσβολαὶ τοῖς ἀνθρώποις προσβαλεῖν παρεχωρήθησαν, ὅπως οἱ τὴν ἐντολὴν ἀγαπῶντες, δώσουσι τῷ Χριστῷ τὴν ῥοπὴν τοῦ θελήματος· καὶ αὐτὸς εἴσοδον εὑρὼν, ὁδηγήσει τὸν νοῦν ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν. Οὕτω δέ μοι νόει καὶ τὸ ἐναντίον. Ὅσοι γὰρ πάλιν ἀγαπῶσι τὴν ἀνθρωπίνην δόξαν, καὶ τὴν ἄνεσιν τοῦ σώματος, δεδώκασιν εἴσοδον τῷ διαβόλῳ· ὃς καὶ αὐτὸς εὑρὼν ἰδίαν εἴσοδον, τὰ ἴδια λοιπὸν ὑποτίθεται κακά· καθὸ ἂν αὐτῷ ἡδέως λογίζωνται, προσθήκας ποιεῖν οὐ παύονται, ἕως οὗ τὰς προειρημένας προσβολὰς ἐκ καρδίας μισήσωμεν. Ἡμεῖς δὲ οὕτως αὐτὰς ἀγαπῶμεν, ὥστε οὐ μόνον τὴν ἀρετὴν ἀντ' αὐτῶν προδιδόαμεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὰς ἐκείνας ἑτέραν τῇ ἑτέρᾳ ἐν καιρῷ καταλλάσσομεν· ποτὲ ἀτιμίαν ὑποφέρομεν διὰ φιληδονίαν. Ὅταν δὲ καὶ τούτοις ἀλύπως συνθώμεθα, λοιπὸν τὰς αὐξητικὰς ὕλας αὐτῶν ζητοῦμεν. Ὕλαι καὶ κενοδοξίας καὶ ἡδονῆς

φιλαργυρία, ἡ ῥίζα πάντων τῶν κακῶν, κατὰ τὴν θείαν Γραφήν.

Γ'. Πάντως δὲ ἐρεῖς μοι, ὦ φίλη ψυχὴ, ὅτι οὔτε χρυσίον θησαυρίζομεν, οὔτε κτήματα ἔχομεν. Κἀγὼ σοι λέγω, ὅτι οὔτε χρυσὸς, οὔτε κτήματα παρέχουσι τὴν βλάβην, ἀλλὰ, καθὼς προείρηκα, ἡ ἐμπαθὴς αὐτῶν παράχρησις. Ἰδοὺ γάρ τινες ἀπαθῶς πλουτήσαντες εὐηρέστησαν, ὡς ὁ ἅγιος Ἀβραὰμ, καὶ Ἰὼβ, καὶ Δαβίδ. Τινὲς δὲ καὶ δίχα πλούτου τὸ πάθος τῆς φιλοχρηματίας ἐν εὐτελεστάταις ὕλαις ἐτρέψαμεν· ὅθεν τῶν πολλὰ κεκτημένων ἐσμὲν ἀθλιώτεροι· διότι ἀφέντες τὴν καθολικὴν κακοπάθειαν μετὰ πανουργίας, ἡδυπαθοῦμεν ὡς Θεοῦ λανθάνοντες· τὴν γὰρ φιλαργυρίαν διαφεύγοντες, τὴν φιληδονίαν οὐ φεύγομεν· χρυσὸν οὐ θησαυρίζομεν, καὶ τὰς λεπτὰς ὕλας συνάγομεν. Ἀρχὰς καὶ ἡγεμονίας οὐ λαμβάνομεν, τὰς δὲ δόξας αὐτῶν καὶ τοὺς ἐπαίνους ἐκ παντὸς τρόπου θηρεύομεν· τὰς κτήσεις καταλείπομεν, καὶ τὰς ἀπολαύσεις αὐτῶν οὐ παραιτούμεθα· ὅταν δὲ καὶ παραιτεῖσθαι δόξωμεν, οὐχ ὡς τὴν πλεονεξίαν φεύγοντες, ἀλλ' ὡς τὰ κτίσματα τοῦ Θεοῦ βδελυσσόμενοι· *Μὴ ἅψῃ, μὴ γεύσῃ, μὴ θίγῃς*. Ὅταν ἀκούσῃς, ὦ φίλη ψυχὴ, τὴν παράβασιν τοῦ Ἀδὰμ καὶ τῆς Εὔας, ἐν ἀρχῇ μὲν ἰδικῶς ἐπ' ἐκείνοις γεγενημένην πίστευε· νυνὶ δὲ νοητῶς ἐπ' ἐμοὶ καὶ σοὶ γινομένην εὑρήσεις· *Ταῦτα γὰρ τυπικῶς συνέβαινεν ἐκείνοις· ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησεν*. Ἰδοὺ γὰρ διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀναγεννηθέντες, τὴν ἐντολὴν τοῦ ἀναγεννήσαντος ἡμᾶς παρέβημεν, καθότι τοῦ Κυρίου πάντας τοὺς ὁμοπίστους ἀγαπᾷν, καὶ τὸν ἐκ πάντων ἐρχόμενον καρπὸν δι' ὑπομονῆς ἐσθίειν κελεύσαντος, κατὰ τὸ εἰρημένον, ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρῶσιν φαγεῖν, ἡμεῖς τοῖς τοῦ ὄφεως λογισμοῖς χρησάμενοι, τοὺς μὲν, ὡς καλοὺς ἠγαπήσαμεν· τοὺς δὲ, ὡς πονηροὺς ἐμισήσαμεν· ὅπερ ἐστὶ τὸ ξύλον τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν· οὗ ἀπογευσάμενοι, κατὰ διάνοιαν θανατούμεθα· οὐχὶ τοῦ Θεοῦ τὸν θάνατον ποιήσαντος, ἀλλὰ τοῦ ἀνθρώπου τὸν πλησίον μισήσαντος· *Θεὸς γὰρ θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων*, οὔτε κινεῖται πάθει ὀργῆς, οὔτε ἐπινοεῖ πρᾶγμα εἰς ἄμυναν, οὔτε ἀλλοιοῦται πρὸς τὴν ἑκάστου ἀξίαν· ἀλλὰ πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησεν, ὑπὸ νόμῳ πνευματικῷ κρίνεσθαι προορίσας. Διὰ τοῦτο οὐ λέγει τῷ Ἀδὰμ, Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, ἐγὼ θανατώσω ὑμᾶς, ἀλλ' ἀσφαλιζόμενος τὸν τῆς δικαιοσύνης προλέγει νόμον, καὶ φησίν· *Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*. Καὶ ὅλως δὲ ἑκάστῳ πράγματι, καλῷ τε καὶ κακῷ, φυσικῶς ἐπακολουθεῖν τὸ δέον ἀπένειμε, καὶ οὐκ ἐπινοητικῶς, ὥς τινες νομίζουσιν, οἱ τὸν πνευματικὸν ἀγνοοῦντες νόμον. Ἡμεῖς δὲ οἱ μερικῶς τοῦτον ἐπιστάμενοι, γινώσκειν ὀφείλομεν, ὅτι εἴ τινα τῶν ὁμοπίστων ὡς κακὸν μισήσομεν, καὶ ἡμεῖς κακοὶ ὄντες, ὑπὸ Θεοῦ μισηθησόμεθα· καὶ εἰ ὡς ἁμαρτωλὸν τῆς μετανοίας ἐκβάλλομεν, καὶ ἡμεῖς ἁμαρτωλοὶ ὄντες ἀποβληθησόμεθα· καὶ εἰ οὐκ ἀφίεμεν τῷ πλησίον τὰ

A mus. Atqui vanæ gloriæ voluptatisque materia est avaritia, quæ ex sententia Scripturæ divinæ, radix est omnium malorum [72*].

III. Verum, dices quidem mihi, anima charissima, nos aurum in thesaurum non recondere, neque possessiones habere. Et ego tibi dico, aurum aut possessiones non nocere, sed, ut ante dixi, inhærentem affectui abusum eorum. En, quidam citra affectionem locupletes Deo pergrati fuerunt, velut sanctus Abraham, Job et David. Nonnulli vero etiam carentes opibus, affectum avaritiæ fovemus in rebus levissimis, ideoque miseriores sumus his qui multa possederunt, quia relictis universim pravis affectionibus, quasi Deum lateamus, calliditati voluptatis affectum adjungimus. Fugientes enim
B avaritiam, non fugimus voluptatem; non recondentes aurum, res viles coacervamus; magistratum atque imperium repudiamus, gloriam tamen et honorem eorum quovis modo venamur. Reliquimus possessiones, harum tamen fruitionem non aversamur: si quando vero aversari videmur, non quod avaritiam fugiamus, sed velut exsecrantes Dei creaturas, dicimus: *Ne tetigeris, neque gustaveris, neque contrectaveris* [73]. Cum audieris, anima charissima, Adami et Evæ transgressionem, credas quidem initio per illos proprie commissam esse; nunc autem, quod ad intellectum, per me ac te committi reperies: *Hæc enim in figura contingebant illis; scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum occurrerunt* [74]. Quandoqui-
C dem, ecce, per baptismum renati, transgressi sumus mandatum ejus qui nos regeneravit, quia cum Dominus præcepisset, ut omnes eamdem fidem profitentes diligeremus, et ex omnibus prodeuntem fructum toleranter ederemus, quemadmodum dictum est [75], ut ederent ex omni ligno quod erat in paradiso: nos suasionibus serpentis usi, quosdam, ut bonos dileximus; alios, tanquam malos, habuimus odio: quod est lignum cogitationis boni et mali: quod ubi gustavimus, morimur animo: non quod Deus creaverit mortem, sed quod proximum oderit homo. *Deus enim mortem non fecit, nec delectatur in perditione viventium* [76]; non movetur affectu iræ, non excogitat quidquam, ut postea su-
D mat ultionem, neque mutatur cujusvis dignitate, sed omnia sapienter condidit, quæ per legem spiritalem judicari præfinivit. Propterea non dicit Adamo: Quacunque die comederitis, ego, tradam vos morti: verum certissime prædicit justitiæ legem, hac voce: *Quacunque die comederitis, morte moriemini* [77]. Et plane cuicunque rei, sive bona sit, sive mala, annexum natura decorum largitus est, non quod postea excogitet illud, ut quidam legem spiritalem ignorantes putaverunt. Nos vero, qui aliqua ex parte tenemus illam, nosse debemus, si quempiam eorum qui parem nobiscum sortiti sunt fidem, ut malum oderimus; nos quoque, cum mali simus, Deo fore odiosos; et si, velut peccatorem,

[72*] I Timoth. vi, 10. [73] Coloss. ii, 21. [74] I Cor. x, 11. [75] Gen. ii, 16. [76] Sap. i, 13. [77] Gen. ii, 17.

OPUSCULUM VIII.

Consultatio intellectus cum sua ipsius anima.

A I. Audi, rationalis anima, socia consiliorum meorum; mysticum quidpiam, remque utrique nostrum communem commemorare tibi desidero, qua deprehendi, te non prorsus expurgatum iri perturbationibus, sed per gratiam minus fore deditam. Certo equidem scio, o anima, cum tu et ego præter naturam agitamur, nos ignoratione falli, ob idque, dum vitium extra nos esse dicimus, de nostris ipsorum peccatis alios accusare, atque interdum quidem ipsi Adamo, quandoque Satanæ, aliquando hominibus culpam scribimus. In quo dum aliis bellum inferre putamus, ipsi bellum nobiscum gerimus; dum nos duo tueri mutuo arbitramur, ego et tu invicem pugnamus; dum de nobis ipsis bene B mereri existimamus, nos ipsos percutimus, labores inutiles et probra non immerito perferentes; specie quidem amplectentes mandata, ipsorum autem causas, utpote seducti, prosequentes odio. Unde certo scio, nos a nulla potestate sive ad bonum, sive ad malum, injuria trahi, sed statim a baptismo in ipsis rerum initiis, cuicunque ad nutum inservierimus, sive Deo sive diabolo, is merito in posterum nos ad suas partes adigit.

II. Cæterum initia rerum sunt objecta duo, quæ non animadvertuntur, laus humana, et remissio corporis; quæ sponte sua obtrusa, antequam voluntas nostra accedat, nec vitia sunt neque virtutes, sed propensionem animi nostri, quove inclinemus, arguunt. Nam cum Dominus jubeat ferre C contumelias et molestias, diabolus autem velit contraria; ubi placuerimus nobis in objectis illis, perspicuum est non obaudito Domino, propensionem animi nos tradidisse spiritui voluptuario; quando vero suggestionibus supradictis angimur, certum est amplexos angustias, inclinationem Deo deditam habere. Hanc igitur ob rem duo illa objecta hominibus proponi permissa sunt, ut qui mandata Dei colunt, momentum voluntatis suæ tradant Christo; qui nactus introitum, deducat mentem in veritatem. Ad eumdem modum intelligito mihi contrarium. Nam e diverso, quicunque gloriam humanam amplectuntur et remissionem corporis, præbent aditum diabolo; qui etiam ipse ingressu D peculiari reperto, sua suggerit vitia, quæ tandiu crescere non desinunt, quandiu cogitant quæ grata sunt ei, donec ex corde oderint, quæ prius diximus objecta. At nos usque adeo diligimus ea, ut eorum gratia non solum prodamus virtutem, sed etiam illorum ipsorum alterum alteri, data occasione, commutemus, interdum voluptatis gratia subimus ignominiam. Quando vero citra dolorem illis assentimur, postmodum illorum promotricem materiam indaga-

Συμβουλία νοὸς πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν.

Α'. Ἄκουε ψυχὴ λογικὴ, κοινωνὲ τῶν ἐμῶν βουλευμάτων· βούλομαί σοί τι μυστικὸν καὶ κοινὸν διηγήσασθαι πρᾶγμα, ᾧπερ ὅτι οὐ καθαρισθήσῃ τῶν παθῶν, κατείληφα, ἀλλὰ χάριτι Χριστοῦ μικρὸν ἀνεθήσῃ. Ἔγνων σαφῶς, ὦ ψυχὴ, ὅτι ἐγώ τε καὶ σὺ παρὰ φύσιν ἐνεργούμενοι, ὑπὸ ἀγνοίας πλανώμεθα, καὶ διὰ τοῦτο ἐπὶ ταῖς ἑαυτῶν ἁμαρτίαις ἑτέρους μεμφόμεθα, ἔξωθεν ἡμῶν τὴν κακίαν εἶναι λέγοντες· καὶ ποτὲ μὲν τὸν Ἀδὰμ, ποτὲ δὲ τὸν Σατανᾶν, ποτὲ δὲ τοὺς ἀνθρώπους αἰτιώμεθα. Καὶ ἐν τούτῳ δοκοῦντες ἑτέρους πολεμεῖν, ἑαυτοὺς πολεμοῦμεν· καὶ νομίζοντες ἀλλήλων ὑπερασπίζειν, ἐγώ τε καὶ σὺ κατ' ἀλλήλων στρατευόμεθα· καὶ ἑαυτοὺς εὐεργετεῖν οἰόμενοι, ἑαυτοὺς αἰκίζομεν, κόπους καὶ ὀνειδισμοὺς ἀνονήτους δικαίως ὑπέχοντες· τὰς μὲν ἐντολὰς τῷ δοκεῖν ἀγαπῶντες, τὰς δὲ αἰτίας αὐτῶν διὰ τὴν πλάνην μισήσαντες. Ὅθεν ἔγνων ἀκριβῶς, ὅτι οὔτε εἰς τὸ ἀγαθὸν, οὔτε εἰς τὸ κακὸν ὑπό τινος ἐξουσίας ἀδίκως ἑλκόμεθα, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος ἐν ταῖς ἀρχαῖς τῶν πραγμάτων, ᾧ ἂν πρὸς τὸ θέλημα δουλεύσωμεν, ἤτοι τῷ Θεῷ, ἢ τῷ διαβόλῳ, αὐτὸς ἡμᾶς δικαίως λοιπὸν ἐπὶ τὸ ἴδιον κατεπείγει μέρος.

Β'. Αἱ δὲ ἀρχαὶ τῶν πραγμάτων εἰσὶν ἀδιαλόγιστοι προσβολαὶ δύο, ἔπαινος ἀνθρώπων, καὶ ἄνεσις σώματος, αἵτινες ἑκουσίως προσβάλλουσαι πρὸ τοῦ θελήματος ἡμῶν, οὔτε κακίαι εἰσὶν, οὔτε ἀρεταὶ, ἀλλ' ἔλεγχοι τῆς ἡμετέρας νεύσεως ποῦ ῥέπομεν. Τοῦ γὰρ Κυρίου βουλομένου ἡμᾶς ὑπομένειν ὀνειδισμοὺς καὶ κακοπάθειαν, τοῦ δὲ διαβόλου τὰ ἐναντία θέλοντος, ἡμεῖς ὅταν θέλωμεν ἐπὶ ταῖς προσβολαῖς ἐκείναις, φανερὸν ὅτι τὴν ῥοπὴν ἐδώκαμεν τῷ φιληδόνῳ πνεύματι, παρακούσαντες τοῦ Κυρίου· ὅταν δὲ ἐπὶ ταῖς προειρημέναις προσβολαῖς θλιβώμεθα, δῆλον ὅτι τὴν ῥοπὴν ἐδώκαμεν τῷ Θεῷ, τὴν στενὴν ἀγαπήσαντες. Διὰ τοῦτο οὖν αἱ δύο αὗται προσβολαὶ τοῖς ἀνθρώποις προσβαλεῖν παρεχωρήθησαν, ὅπως οἱ τὴν ἐντολὴν ἀγαπῶντες, δώσουσι τῷ Χριστῷ τὴν ῥοπὴν τοῦ θελήματος· καὶ αὐτὸς εἴσοδον εὑρὼν, ὁδηγήσει τὸν νοῦν ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν. Οὕτω δέ μοι νόει καὶ τὸ ἐναντίον. Ὅσοι γὰρ πάλιν ἀγαπῶσι τὴν ἀνθρωπίνην δόξαν, καὶ τὴν ἄνεσιν τοῦ σώματος, δεδώκασιν εἴσοδον τῷ διαβόλῳ· ὃς καὶ αὐτὸς εὑρὼν ἰδίαν εἴσοδον, τὰ ἴδια λοιπὸν ὑποτίθεται κακά· καθὸ ἂν αὐτῷ ἡδέως λογίζωνται, προσθήκας ποιεῖν οὐ παύονται, ἕως οὗ τὰς προειρημένας προσβολὰς ἐκ καρδίας μισήσωμεν. Ἡμεῖς δὲ οὕτως αὐτὰς ἀγαπῶμεν, ὥστε οὐ μόνον τὴν ἀρετὴν ἀντ' αὐτῶν προδιδόαμεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὰς ἐκείνας ἑτέραν τῇ ἑτέρᾳ ἐν καιρῷ καταλλάσσομεν· ποτὲ ἀτιμίαν ὑποφέρομεν διὰ φιληδονίαν. Ὅταν δὲ καὶ τούτοις ἀλύπως συνθώμεθα, λοιπὸν τὰς αὐξητικὰς ὕλας αὐτῶν ζητοῦμεν. Ὕλαι καὶ κενοδοξίας καὶ ἡδονῆς

φιλαργυρία, ἡ ῥίζα πάντων τῶν κακῶν, κατὰ τὴν Θείαν Γραφήν.

Γ'. Πάντως δὲ ἐρεῖς μοι, ὦ φίλη ψυχή, ὅτι οὔτε χρυσίον θησαυρίζομεν, οὔτε κτήματα ἔχομεν. Κἀγώ σοι λέγω, ὅτι οὔτε χρυσὸς, οὔτε κτήματα παρέχουσι τὴν βλάβην, ἀλλὰ, καθὼς προείρηκα, ἡ ἐμπαθὴς αὐτῶν παράχρησις. Ἰδοὺ γάρ τινες ἀπαθῶς πλουτήσαντες εὐηρέστησαν, ὡς ὁ ἅγιος Ἀβραὰμ, καὶ Ἰὼβ, καὶ Δαβίδ. Τινὲς δὲ καὶ δίχα πλούτου τὸ πάθος τῆς φιλοχρηματίας ἐν εὐτελεστάταις ὕλαις ἐτρέψαμεν· ὅθεν τῶν πολλὰ κεκτημένων ἐσμὲν ἀθλιώτεροι· διότι ἀφέντες τὴν καθολικὴν κακοπάθειαν μετὰ πανουργίας, ἡδυπαθοῦμεν ὡς Θεοῦ λανθάνοντες· τὴν γὰρ φιλαργυρίαν διαφεύγοντες, τὴν φιληδονίαν οὐ φεύγομεν· χρυσὸν οὐ θησαυρίζομεν, καὶ τὰς λεπτὰς ὕλας συνάγομεν. Ἀρχὰς καὶ ἡγεμονίας οὐ λαμβάνομεν, τὰς δὲ δόξας αὐτῶν καὶ τοὺς ἐπαίνους ἐκ παντὸς τρόπου θηρεύομεν· τὰς κτήσεις καταλείπομεν, καὶ τὰς ἀπολαύσεις αὐτῶν οὐ παραιτούμεθα· ὅταν δὲ καὶ παραιτεῖσθαι δόξωμεν, οὐχ ὡς τὴν πλεονεξίαν φεύγοντες, ἀλλ' ὡς τὰ κτίσματα τοῦ Θεοῦ βδελυσσόμενοι· *Μὴ ἅψῃ, μὴ γεύσῃ, μὴ θίγῃς*. Ὅταν ἀκούσῃς, ὦ φίλη ψυχή, τὴν παράβασιν τοῦ Ἀδὰμ καὶ τῆς Εὔας, ἐν ἀρχῇ μὲν ἰδικῶς ἐπ' ἐκείνοις γεγενημένην πίστευε· νυνὶ δὲ νοητῶς ἐπ' ἐμοὶ καὶ σοὶ γινομένην εὑρήσεις· *Ταῦτα γὰρ τυπικῶς συνέβαινεν ἐκείνοις· ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησεν*. Ἰδοὺ γὰρ διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀναγεννηθέντες, τὴν ἐντολὴν τοῦ ἀναγεννήσαντος ἡμᾶς παρέβημεν, καθότι τοῦ Κυρίου πάντας τοὺς ὁμοπίστους ἀγαπᾷν, καὶ τὸν ἐκ πάντων ἐρχόμενον καρπὸν δι' ὑπομονῆς ἐσθίειν κελεύσαντος, κατὰ τὸ εἰρημένον, ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρῶσιν φαγεῖν, ἡμεῖς τοῖς τοῦ ὄφεως λογισμοῖς χρησάμενοι, τοὺς μὲν, ὡς καλοὺς ἠγαπήσαμεν· τοὺς δὲ, ὡς πονηροὺς ἐμισήσαμεν· ὅπερ ἐστὶ τὸ ξύλον τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν· οὗ ἀπογευσάμενοι, κατὰ διάνοιαν θανατούμεθα· οὐχὶ τοῦ Θεοῦ τὸν θάνατον ποιήσαντος, ἀλλὰ τοῦ ἀνθρώπου τὸν πλησίον μισήσαντος· *Θεὸς γὰρ θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων*, οὔτε κινεῖται πάθει ὀργῆς, οὔτε ἐπινοεῖ πρᾶγμα εἰς ἄμυναν, οὔτε ἀλλοιοῦται πρὸς τὴν ἑκάστου ἀξίαν· ἀλλὰ πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησεν, ὑπὸ νόμῳ πνευματικῷ κρίνεσθαι προορίσας. Διὰ τοῦτο οὐ λέγει τῷ Ἀδὰμ, Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, ἐγὼ θανατώσω ὑμᾶς, ἀλλ' ἀσφαλιζόμενος τὸν τῆς δικαιοσύνης προλέγει νόμον, καὶ φησίν· *Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*. Καὶ ὅλως δὲ ἑκάστῳ πράγματι, καλῷ τε καὶ κακῷ, φυσικῶς ἐπακολουθεῖν τὸ δέον ἀπένειμε, καὶ οὐκ ἐπινοητικῶς, ὥς τινες νομίζουσιν, οἱ τὸν πνευματικὸν ἀγνοοῦντες νόμον. Ἡμεῖς δὲ οἱ μερικῶς τοῦτον ἐπιστάμενοι, γινώσκειν ὀφείλομεν, ὅτι εἴ τινα τῶν ὁμοπίστων ὡς κακὸν μισήσομεν, καὶ ἡμεῖς κακοὶ ὄντες, ὑπὸ Θεοῦ μισηθησόμεθα· καὶ εἰ ὡς ἁμαρτωλὸν τῆς μετανοίας ἐκβάλλομεν, καὶ ἡμεῖς ἁμαρτωλοὶ ὄντες ἀποβληθησόμεθα· καὶ εἰ οὐκ ἀφίεμεν τῷ πλησίον τὰ

A mus. Atqui vanæ gloriæ voluptatisque materia est avaritia, quæ ex sententia Scripturæ divinæ, radix est omnium malorum [72*].

III. Verum, dices quidem mihi, anima charissima, nos aurum in thesaurum non recondere, neque possessiones habere. Et ego tibi dico, aurum aut possessiones non nocere, sed, ut ante dixi, inhærentem affectui abusum eorum. En, quidam citra affectionem locupletes Deo pergrati fuerunt, velut sanctus Abraham, Job et David. Nonnulli vero etiam carentes opibus, affectum avaritiæ fovemus in rebus levissimis, ideoque miseriores sumus his qui multa possederunt, quia relictis universim pravis affectionibus, quasi Deum lateamus, calliditati voluptatis affectum adjungimus. Fugientes enim B avaritiam, non fugimus voluptatem; non recondentes aurum, res viles coacervamus; magistratum atque imperium repudiamus, gloriam tamen et honorem eorum quovis modo venamur. Reliquimus possessiones, harum tamen fruitionem non aversamur : si quando vero aversari videmur, non quod avaritiam fugiamus, sed velut exsecrantes Dei creaturas, dicimus : *Ne tetigeris, neque gustaveris, neque contrectaveris* [73]. Cum audieris, anima charissima, Adami et Evæ transgressionem, credas quidem initio per illos proprie commissam esse; nunc autem, quod ad intellectum, per me ac te committi reperies : *Hæc enim in figura contingebant illis; scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum occurrerunt* [74]. Quandoquidem, C ecce, per baptismum renati, transgressi sumus mandatum ejus qui nos regeneravit, quia cum Dominus præcepisset, ut omnes eamdem fidem profitentes diligeremus, et ex omnibus prodeuntem fructum toleranter ederemus, quemadmodum dictum est [75], ut ederent ex omni ligno quod erat in paradiso : nos suasionibus serpentis usi, quosdam, ut bonos dileximus; alios, tanquam malos, habuimus odio : quod est lignum cogitationis boni et mali : quod ubi gustavimus, morimur animo : non quod Deus creaverit mortem, sed quod proximum oderit homo. *Deus enim mortem non fecit, nec delectatur in perditione viventium* [76]; non movetur affectu iræ, non excogitat quidquam, ut postea sumat D ultionem, neque mutatur cujusvis dignitate, sed omnia sapienter condidit, quæ per legem spiritalem judicari præfinivit. Propterea non dicit Adamo : Quacunque die comederitis, ego, tradam vos morti : verum certissime prædicit justitiæ legem, hac voce : *Quacunque die comederitis, morte moriemini* [77]. Et plane cuicunque rei, sive bona sit, sive mala, annexum natura decorum largitus est, non quod postea excogitet illud, ut quidam legem spiritalem ignorantes putaverunt. Nos vero, qui aliqua ex parte tenemus illam, nosse debemus, si quempiam eorum qui parem nobiscum sortiti sunt fidem, ut malum oderimus; nos quoque, cum mali simus, Deo fore odiosos; et si, velut peccatorem,

[72*] I Timoth. VI, 10. [73] Coloss. II, 21. [74] I Cor. X, 11. [75] Gen. II, 16. [76] Sap. I, 13. [77] Gen. II, 17

illum repulerimus a pœnitentia, nos etiam, qui sumus peccatores, excludendos; et si proximo non dimittimus peccata, nec dimittentur nobis. Hanc legem declarans legislator Christus, dixit : *Nolite judicare, et non judicabimini; dimittite, et dimittetur vobis* [78]. Eamdem legem sciens Paulus, explicabat his verbis : *Qui judicat alterum, se ipsum condemnat* [79]. Quod non ignorans Propheta clamabat ad Deum, inquiens : *Quia tu reddes unicuique juxta opera sua* [80]. Alter item propheta sub persona Dei dicit : *Mihi vindictam, et ego retribuam, dicit Dominus* [81].

IV. Cæterum quid singula commemoro? quando Scriptura tam Vetus quam Nova, et maxime summus ille Psaltes, nobis omnibus clarius hanc subindicat legem, ut illam spiritalem et mystice præscriptam esse invenerimus, de universa nostra inclinatione metuentes, non in speciem duntaxat, sed etiam in secretis animi diligere fratres enitamur. Non enim est lex Mosaica, quæ manifesta judicare solet; sed spiritalis, quæ etiam occulta corripit, quamque etiam suis temporibus congruam tulit idem Deus; implevit autem eam, per gratiam Domini nostri, qui dixit : *Non veni solvere legem, sed adimplere* [82]. Quamobrem (ut omni de re summatim dicam) debemus posthac condonare ei qui quempiam offendisse videtur, justa vel injusta sit offensio, certo scientes, condonandi virtutem quacunque virtute præstantiorem esse. Verum quia præoccupante nos peccato impediti, nequimus hoc efficere, debemus obsecrare Deum vigiliis et maceratione carnis immodica, donec consequamur propitiationem, eamque comparemus facultatem. Deinde in omni re, loco et tempore unus nobis, o anima, proponendus est scopus, ut quovis modo læsi ab hominibus, gaudeamus, et nulla afficiamur tristitia; gaudeamus autem, non utcunque aut temere, sed quod nacti sumus occasionem, tum remittendi ei qui peccavit, tum peccatorum nostrorum remissionem consequendi. Hæc est vera Dei notitia, quæ cogitationem complectitur, qua possumus invocare Deum, et exaudiri; hæc est precationis ubertas; cujus vi licet nos tollere crucem, et sequi Dominum; hæc primorum et summorum mandatorum mater exsistit. Per hanc enim possumus diligere Deum ex toto corde, et proximum sicut nos ipsos. Hujus ope, jejuniis, vigiliis, et macerandæ carni danda nobis est opera, quo animus et viscera aperta suscipiant isthæc, et non repellant. Ita enim fiet ut secreto nobis donatam sancti baptismatis gratiam, non jam obscure, sed cum omni certitudine et sensus perceptione operari agnoscamus, eo quod proximo peccata remittimus.

V. Verumtamen hanc virtutem duo impediunt vitia, vana gloria, et voluptas, quæ convenit in primis ex animo aversari, et ita amplecti virtutem. Quamobrem, o anima, quæ horum duorum vitiorum obsequendo voluntati, te ipsam prodidisti, nemi-

A ἁμαρτήματα, οὔτε ἡμῖν ἀφεθήσεται. Τοῦτον νόμον φανεροποιῶν ὁ νομοθέτης Χριστὸς, εἴρηκε· *Μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ κριθῆτε· ἄφετε, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν*. Τοῦτον ἰδὼν τὸν νόμον, φανεροποιῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὁ κρίνων τὸν ἕτερον, ἑαυτὸν κατακρίνεις*. Καὶ ὁ Προφήτης δὲ οὐκ ἀγνοῶν τοῦτο, ἐβόα πρὸς τὸν Θεὸν λέγων· *ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν*· καὶ ἕτερος προφήτης ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησιν· *Ἐμὴ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος*.

Δ'. Καὶ τί λέγω καθ' ἓν, ὅπου γε πᾶσιν ἡ Γραφὴ Παλαιά τε καὶ Νέα, μάλιστα ὁ μέγας ψαλμῳδὸς σαφέστερον ἡμῖν τοῦτον ὑποδείκνυσι τὸν νόμον, ὅπως
B πνευματικὸν εὑρόντες αὐτὸν, καὶ μυστικῶς προωρισμένον ἐπὶ πάσῃ ἡμῶν τῇ τροπῇ φοβηθέντες, οὐ μόνον προφανῶς, ἀλλὰ καὶ κρυπτῶς ἀγαπᾷν τοὺς ἀδελφοὺς σπουδάσωμεν. Οὐ γάρ ἐστι Μωσαϊκὸς νόμος τὰ φανερὰ κρίνων, ἀλλὰ πνευματικὸς καὶ τὰ κρυπτὰ ἐλέγχων· κἀκεῖνον μὲν ὁ αὐτὸς Θεὸς ἐνομοθέτησε τῷ ἰδίῳ καιρῷ πρέποντα· οὗτος δὲ ἐκεῖνον ἐπλήρωσε, διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου ἡμῶν, εἰρηκότος· *Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι*. Διὰ τοῦτο (περὶ παντὸς πράγματος ἅπαξ λαλήσεται) καὶ λοιπὸν συγχωρεῖν τῷ δοκοῦντι ἠδικηκέναι, κἂν εὔλογον εἴη κἂν ἄλογον τὸ ἀδίκημα, πάσης ἀρετῆς εἰδότας μείζονα εἶναι τὴν τῆς συγχωρήσεως. Ἐπειδὴ δὲ οὐ δυνάμεθα τοῦτο ποιεῖν διὰ τὴν προκατέχουσαν ἁμαρ-
C τίαν, ὀφείλομεν μετὰ ἀγρυπνίας καὶ πάσης κακοπαθείας τὸν Θεὸν παρακαλεῖν, ἕως οὗ εὕρωμεν ἱλασμὸν, καὶ λάβωμεν τὴν τοιαύτην δύναμιν. Πρὸς ταῦτα, ὦ ψυχὴ, ἕνα σκοπὸν ὀφείλομεν ἔχειν ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι, τὸ ὑπὸ ἀνθρώπων διαφόρως ἀδικούμενοι χαίρειν καὶ μὴ λυπεῖσθαι· χαίρειν δὲ οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ ἀσκόπως, ἀλλ' ὅτι εὕρομεν ἀφορμὴν τοῦ ἀφιέναι τῷ ἁμαρτήσαντι, καὶ λαβεῖν ἄφεσιν τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ ἀληθὴς θεογνωσία πάσης γνώσεως περιεκτικωτάτη, δι' ἧς δυνάμεθα παρακαλεῖν τὸν Θεὸν καὶ ἐπακούεσθαι· αὕτη ἐστὶν ἡ τῆς εὐχῆς καρποφορία· διὰ ταύτης τὸν σταυρὸν ἆραι καὶ ἀκολουθεῖν τῷ Κυρίῳ δυνάμεθα· αὕτη τῶν πρώτων καὶ μεγάλων ἐντολῶν μήτηρ τυγχάνει. Διὰ ταύτης γὰρ ἀγαπᾷν τὸν Θεὸν
D ἐξ ὅλης καρδίας, καὶ τὸν πλησίον ὡς ἑαυτοὺς δυνάμεθα. Διὰ ταύτης γὰρ νηστεύειν καὶ ἀγρυπνεῖν καὶ κακοπαθεῖν ὀφείλομεν, ὅπως ἡ καρδία καὶ τὰ σπλάγχνα ἀνοιγέντα εἰσδέξωνται ταῦτα, καὶ μὴ ἀποβάλωσι. Τότε γὰρ καὶ τὴν κρυπτῶς δεδομένην ἡμῖν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριν, οὐκέτι ἀδήλως, ἀλλ' ἐν πάσῃ πληροφορίᾳ καὶ αἰσθήσει ἐνεργοῦσαν εὑρήσομεν, διὰ τὸ ἀφιέναι τῷ πλησίον τὰ ἁμαρτήματα.

Ε'. Ταύτης δὲ τῆς ἀρετῆς κωλυτικαί εἰσι κακίαι δύο, κενοδοξία, καὶ ἡδονὴ, ἃς χρὴ πρότερον κατὰ νοῦν παραιτήσασθαι, καὶ οὕτω τὴν ἀρετὴν κρατῆσαι. Διὰ τοῦτο, ὦ ψυχὴ, προδοῦσα ἑαυτὴν τοῖς δυσὶ τούτοις θελήμασι, μηδένα αἰτιῶ, μήτε τὸν Ἀδὰμ, μήτε τὸν

[78] Luc. vi, 37. [79] Rom. ii, 1. [80] Psal. lxi, 13. [81] Deut. xxxii, 43; Rom. xii, 19; Hebr. x, 30. [82] Matth. v, 17.

Σατανᾶν, μήτε τοὺς ἀνθρώπους, ἀλλὰ πολέμησον τῷ A σῷ θελήματι, καὶ μὴ καταφρονήσῃς· ἐμφύλιος γάρ ἐστιν ὁ πόλεμος. Οὐχ ἔστιν ἔξωθεν, ἵνα μετὰ τῶν συνόντων ἀδελφῶν πολεμήσωμεν, ἔνδοθέν ἐστιν· καὶ οὐδεὶς ἀνθρώπων συμπολεμήσει ἡμῖν. Ἕνα ἔχομεν σύμμαχον τὸν μυστικῶς ἡμῖν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐγκεκρυμμένον Χριστὸν, ἀνίκητον καὶ ἀλάθητον. Συμμαχήσει δὲ ἡμῖν, ἐὰν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ κατὰ δύναμιν ποιήσωμεν. Τὰ δὲ πολεμοῦντα ἡμῖν, καθὼς προειρήκαμεν, ἡδονὴ συμμιγεῖσα τῷ σώματι, καὶ κενοδοξία, αἳ καὶ ἐμὲ καὶ σὲ κατέχουσι. Ταῦτα τὰ δύο τὴν Εὔαν ἐπλάνησαν, καὶ τὸν Ἀδὰμ ἐξηπάτησαν. Ἡ μὲν ἡδονὴ ἔδειξε τὸ ξύλον, ὡς καλὸν εἰς βρῶσιν, καὶ ὡραῖον τοῦ κατανοῆσαι· Ἡ δὲ κενοδοξία τό· *Ὡς θεοὶ ἔσεσθε, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν.* B Καθάπερ οὖν ὁ πρωτόπλαστος Ἀδὰμ καὶ ἡ Εὔα ᾐσχύνοντο ἀλλήλους, οὕτω καὶ ἡμεῖς τὴν κακίαν τῶν νοερῶν ὀφθαλμῶν ἀποβαλόντες, καὶ ἑαυτοὺς γυμνοὺς ὁρῶντες, ἀλλήλους κατὰ συνείδησιν αἰσχυνόμεθα· καὶ ἰδοὺ φύλλα συκῆς ἑαυτοῖς συῤῥάπτομεν, ἐξωτέροις ῥήμασι καὶ σχήμασι καὶ δικαιολογίαις ἐνδύοντες. Ὁ δὲ Κύριος κατασκευάζει ἡμῖν τὸ ἐκ δερμάτων ἔνδυμα, καὶ λέγει· *Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν.* Καὶ τὰ ἀκόλουθα παραινεῖ λέγων· *Ὁ εὑρὼν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ,* τοῦτ' ἔστιν ἐν μνησικακίᾳ, *ἀπολέσει αὐτήν· καὶ ὁ* (ἐν αὐτῇ) *ἀπολέσας αὐτὴν, εἰς ζωὴν αἰώνιον εὑρήσει αὐτήν.* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

nem accuses, non Adamum, non Satanam, non homines, sed contende cum voluntate tua, et ne contemnas : bellum enim est intestinum. Nam non est externum, ut nobis pugnandum sit adversus fratres qui versantur nobiscum ; sed intestinum est bellum : in pugna nemo hominum nobis aderit : unicum habemus commilitonem, qui per baptismum in nobis arcane reconditus est, Christum invictum, et quem nihil latet. Is autem certabit a partibus nostris, si mandata ejus pro virili peragamus. Quæ vero bellum nobis inferunt, sunt, ut ante diximus, voluptas permista corpori, et vana gloria; quibus ego et tu detinemur. Illa, inquam, duo seduxerunt Evam, et Adamum fefellerunt. Voluptas quidem ostendit lignum esu bonum, et contemplatu formosum; vana autem gloria subjecit illud : *Eritis sicut dii, cognoscentes bonum et malum* [83]. Quemadmodum ergo Adam primo formatus et Eva erubescebant invicem : ita etiam nos, ubi abjecto intellectualium oculorum vitio, nos ipsos nudos conspicimus, mutuo conscientiæ pudore suffundimur. Et jam folia ficus nobis ipsis consuimus, dum extraneis sermonibus, figuris et justificationibus nos induimus. Dominus autem parat nobis vestimentum e pellibus, et ait : *In patientia vestra possidete animas vestras* [84]. Et suadet quæ sequuntur, his verbis : *Qui invenerit animam suam*, hoc est, reductis in memoriam offensionibus, *perdet eam; et qui* in ea memoria *perdiderit animam, in vitam æternam inveniet illam* [85]. Ipsi gloria in sæcula. Amen. C

[83] Gen. III, 5. [84] Luc. XXI, 19. [85] Matth. X, 39.

OPUSCULUM IX.

(9) *Περὶ νηστείας*

Α'. Προσήκει τοὺς ἀσκοῦντας ἐναρχομένους, καὶ D ἐπιτελεῖν, τούς τε νέους καὶ πρεσβυτέρους, ἐῤῥωμένον ἔχοντας τὸ σῶμα, μήτε κάματον, μήτε κάκωσιν φοβουμένους, πάσῃ προθυμίᾳ τὴν χρησιμωτέραν καὶ ἀσφαλεστέραν ἀπαραλείπτως προΐστασθαι νη-

De jejunio.

I. Qui animo semel virtutibus exercendo se dederint, strenue quod occeperunt perficiant oportet; et sive juvenes sint sive senes, modo corpore bene valentes, languoris morbive metu minime territi eam omni studio jejunii legem, quæ præ cæteris

(9) Jejunium abstinentia ciborum est, a quibus cum quadrupliciter abstinere possimus, quadruplex inde quoque exsurgit abstinentiæ Christianæ munus. Vel enim capto semel per diem cibo, reliquum diei abstinemus; vel aridis, et simplicibus contenti cibis, abstinemus a pinguioribus et lautioribus; vel capto cibo præscripto tenus, cætero præterea cibo abstinemus; vel demum abstinemus cibi adhuc appetentes, et fame ac siti necdum exsatiata. Cumulatissimæ proinde laudis fuerit, et veluti jejunii fastigium summum quadruplicem hanc abstinentiæ legem, una eademque ubique semper adhibita ratione cum in genere et modo cibi, tum et in tempore sumptionis perpetuam in omni vita retinere. Absolutissimum jejunium hoc omnibus connitentibus in virtutem perfectam proponit et commendat S. Pater super jejunia cætera; quanta inde adjumenta et præsidia parentur, solide demonstrans, et quæ contra consequantur incommoda, si qua parte remissio fiat; quæ rursus incommoda et pericula in singularibus quibusdam inusitatæ et admirandæ abstinentiæ rationibus sibi deligendis.

utilior et tutior est, constantissime retineant. Pane A nimirum et aqua ad constitutum modulum adhibitis vescantur, idque statis horis, et eatenus vescantur, ut fame ac siti necdum penitus pulsa de cœna surgant, neve unquam ob escarum voluptatem a divinis officiis pro more defungendis vacationem sibi sumant. Nam ita ferme usuvenit, ut si quorum esculentorum saturi esse aliquando patiamur, eorumdem continuo pertæsi convertamus nos ad appetenda alia deinceps; quibus appositis si rursus expleamur, rursus, quemadmodum priora illa, mox fastidientes respuemus; neque saturis nobis prorsus licet esse in proposito conquiescentibus, sive appetitis semel esculentis vesci animus sit, sive etiam abstinere. Quidquamne escarum magis opiparum manna? sicubi tamen illud comedit Israel, B et exsaturatus fuit, quando nihil erat quod lautius concupisceret, ad vilia et ingrata quævis, allia nimirum et cepas, appetenda delapsus est; adeo saturitatem novæ suapte natura excipiunt appetitiones et desideria. Quamobrem cum ipsa panis expletio alterius nos cibi cupidos efficiat, eatenus de eo comedamus, ne expleamur omnino, ut illum semper appetentes nunquam non explendi desiderio teneamur; itaque non modo nullam ex appetitione noxam capiamus, verum etiam ex continentia justitiam consequamur.

στείαν. Σταθμῷ (10) τὸν ἄρτον ἐσθίειν, καὶ μέτρῳ τὸ ὕδωρ πίνειν, ἀπὸ καιροῦ εἰς καιρόν· τοσοῦτον δὲ, ὅσον πεινῶντας (11) καὶ διψῶντας ἀναχωρεῖν τοῦ δείπνου, καὶ τὴν ἀναγκαίαν πρὸς Θεὸν λειτουργίαν μὴ ἐμποδίζεσθαι ὑπὸ τῆς ἡδονῆς τῶν βρωμάτων. Ἐὰν γὰρ θελήσωμεν ἐσθίοντες χορεσθῆναι, ταχέως ἀκηδιάσαντες ἐφ' ἑτέραν τραπησόμεθα ἐπιθυμίαν, καὶ ἐὰν ταύτης μεταλαμβάνοντες ἐμπλησθῶμεν, καὶ ταύτην ὁμοίως αὖθις ὡς πρώτην ἀποδοκιμάσαντες καταλείψομεν. Καὶ οὐκ ἔστιν ἡμᾶς, ἂν ἐπινοήσωμεν ἑαυτοῖς ἐπιθυμίαν ἢ νηστείαν, πρὸς παράκλησιν ἐπιμεῖναι χορταζομένους. Τί τοῦ μάννα ἐν τοῖς σιτίοις πολυτελέστερον; καὶ ὡς τοῦτο ἔφαγε, καὶ ἐνεπλήσθη ὁ Ἰσραὴλ, ὅτε μὴ εἶχε κρείττονος ἐπιθυμῆσαι, τὸ ἔλαττον ἐπεθύμησε, σκόροδα καὶ κρόμμυα, ὥστε ἔμφυτον τῇ πλησμονῇ ἡ τοῦ ἑτέρου ἐπιθυμία. Εἰ οὖν ἐν τῷ χορέννυσθαι ἄρτου, ἐπιθυμοῦμεν ἑτέρου, τοῦτον ἐσθίοντες μὴ χορεσθῶμεν, ἵνα τοῦτον ἐπιθυμοῦντες ἀεὶ ἐπιθυμῶμεν χορεσθῆναι· ὅπως καὶ τὴν βλάβην τὴν ἐκ τῆς ἐπιθυμίας ἐκφύγωμεν, καὶ τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τῆς ἐγκρατείας ἀπενεγκώμεθα.

II. Igitur, inquiet fortasse quispiam, ad jejunia segnior, hominem pasci et vesci libere esculentis peccatum existimas? Minime vero hæc ita præcipimus, quasi ea in re peccatum insit; at quod inde exsistat tamen, et consequatur. Non (præcise) peccavit Israel desiderans Ægyptias dapes, at quod hujus desiderii ferendi impotens impie obmurmurare, et palam Deo obtrectare ausus fuit; ait enim : *Nunquid poterit Deus parare mensam in deserto* [86]? C

Β'. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις τῶν περὶ τὴν νηστείαν ὀκνηροτέρων· Μὴ γὰρ ἁμαρτία ἐστὶν ἄνθρωπον τροφῆς μεταλαμβάνειν; Ἀλλ' οὐδὲ ἡμεῖς ὡς ἁμαρτίας οὔσης τοῦτο συμβουλεύομεν, ἀλλ' ὡς ἐκ τούτου τῆς ἁμαρτίας κατακολουθούσης. Καὶ ὁ Ἰσραὴλ οὐχ (12) ἥμαρτεν ἐπιθυμήσας, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐπιθυμίας Θεοῦ καταλαλήσας ἠσέβησεν· εἶπε γάρ· *Μὴ δυνήσεται ὁ Θεὸς ἑτοιμάσαι τράπεζαν ἐν ἐρήμῳ;* Καὶ μετὰ τὸ ἑτοιμασθῆναι αὐτοῖς, τότε ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐξεκαύθη ἐν

[86] Psal. LXXVII, 19.

(10) Hoc est panem ad pondus, aquam ad mensuram sumere, quomodo plane apud priscos Patres in usu erat. Abbas Moyses apud Palladium in *Lausiaca*, c. 22, annos sex in cella inclusus nihil præter sicci panis uncias duodecim sumpsisse legitur. Antonius adveniente Paulo sibi paximatem unum sex unciarum, tres vero hospiti suo in mensa apposuit, ut refert idem Palladius in *Vita Pauli Simplicis*. Sanctum Hilarionem quadriennium sex unciis panis hordeacei cum modico olere transegisse narrat D. Hieronymus Dorotheo abbati in Ægypto sex unciæ panis, et olusculorum fasciculus quotidiana refectio erant, teste Sozomeno l. VI, c. 3. D Cassianus *Collat.* l. II, c. 19, quæ receptissima esset monachorum refectio tradens, ait : *Majores nostri præposuere refectionem solius panis, cujus æquissimum modum in duobus paximatiis statuerunt, quos parvulos panes vix libræ unius pondus habere certissimum est.* Hinc sumpta a D. Benedicto exempla quotidiani cibi finiendi pondere et mensura, qui Regulæ cap. 39, *Panis*, inquit, *libra una propensa sufficiat in die, sive refectio una sit, sive prandii et cœnæ*. Quamobrem Theodemanus abbas Casinensis rogatus a Carolo Magno per litteras, ut eximios sibi in Galliam monachos cum regula transmitteret, pondus quoque panis et calicis mensuram transmisit, ut narrat Leo Ostiensis in *Chronic.* l. I, c. 74. Illud tamen σταθμῷ καὶ μέτρῳ reddidi *ad constitutum modulum*, quod ea vox commoda cesserit vertenti, et æque commode traditum a S. Patre præceptum repræsentet, præsertim cum illa usitatior semper exstiterit ratio apud monachos finiendi in quotidiano victu cibi ac potus non adhibita lance ac ponderibus, sed pro externa mole et quantitate oculis ipsis demensa, hoc est plane pro modulo. Panem porro et aquam, fortissimum et communem sui temporis jejunium appellat S. Hieronymus in *Epist. ad Nepotianum*, et a quo maxime absit captandæ gloriæ periculum : *Fortissimum*, inquit, *jejunium est aqua et panis; sed quia gloriam non habet, et omnes pane et aqua vivimus, quasi commune et publicum, jejunium non putatur.*

(11) De hac laudatissima jejunii parte D. Hieronymus in *Epistola ad Furiam : Parvus cibus, et venter semper esuriens triduanis jejuniis præfertur; et multo melius quotidie parum, quam raro satis. Pluvia illa optima est, quæ sensim descendit in terram; subitus et nimius imber in præceps arva subvertit.*

(12) Quomodo, inquis, non peccavit Israel desiderans Ægyptias dapes, quando Israelis crimen ubique Scriptura desiderii nomine exagitat (*Exod.* XVI, 3; *Num.* II, 5; *Psal.* LXXVII, 18), et locum ipsum ultionis a Deo de Israelitis sumptæ concupiscentiæ sepulcrum appellat? Verum hic S. Pater loquitur de desiderio et appetitione mere naturali, qua vel inviti fame, siti, languore, fastidio communis cibi instigante afficimur; quam, ut proxime dixit, citra noxam pati possumus, et possumus cum justitiæ laude continere. Sed plane loquatur etiam de desiderio animi proposito et libera voluntate suscepto, neque tum peccavit Israel præcise et absolute desi-

A αὐτοῖς, καὶ συνεπόδισε τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτῶν, ἵνα μὴ ζῶντες πάλιν ἑτέρας ἐπιθυμήσωσι τροφῆς, καὶ λόγους κατὰ τοῦ Ὑψίστου λαλήσωσι, καὶ ἐξολοθρευθῶσιν οἱ κατάλοιποι αὐτῶν. Ἔργον ἐστὶ τῆς ἀναιδοῦς κρατῆσαι γαστρός· θεός ἐστι τῶν ἡττωμένων αὐτῇ, καὶ οὐκ ἔστιν ἀθωωθῆναι τὸν ἀνεχόμενον αὐτῆς. Καὶ οὐ μόνον τὸ τῆς πλησμονῆς ἐστι τὸ κινδυνευόμενον, ἀλλὰ καὶ τὰ τῆς ἀσιτίας· ἐν τῷ παρελθεῖν γὰρ ἡμέρας πλείους οὐδενὸς μεταλαμβάνοντας, ἡ ἀκηδία χώραν λαβοῦσα ἐπαναστήσεται, καὶ πολεμήσει ἡμᾶς, καὶ τὴν μὲν ἀγρυπνίαν ἡμῶν τῆς νυκτὸς μεταβαλεῖ εἰς ὕπνον, τὴν δὲ προσευχὴν ἡμῶν τῆς ἡμέρας εἰς σαρκικοὺς λογισμοὺς, ὥστε ἡμᾶς ἐκ τοῦ ὕπνου ὠφεληθῆναι μηδὲν, καὶ ἐκ τῶν σαρκικῶν λογισμῶν μᾶλλον βλαβῆναι τὰ μέγιστα. Ἀρχόμεθα γὰρ ὡς ὑπὲρ B τοὺς ἄλλους ἀσκοῦντες μέγα φρονεῖν, καὶ τοὺς μὲν μικροτέρους ἐξουθενεῖν, ὅπερ ἐστὶ πάσης πλημμελείας χαλεπώτερον. Ὥσπερ γὰρ γεωργὸς ἀσύνετος, ἐὰν τὴν ἑαυτοῦ χώραν, ἀναλώμασι πολλοῖς κατεργασάμενος, ἄσπορον ἐάσῃ, εἰς ζημίαν ἐκοπίασεν· οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐὰν τὴν ἑαυτῶν σάρκα πολλῇ τῇ προσόδῳ δουλαγωγήσαντες, τὸν λόγον τῆς προσευχῆς μὴ καταβάλωμεν, μᾶλλον καθ' αὐτῶν ἐσπουδάσαμεν.

Postea quam autem mensam instruxit Deus, succensus ira partem eorum sustulit, ne si superstites, novis rursus capti desideriis dicteria in ipsum jacere pergerent, suoque exemplo reliquos omnes ad interitum traherent. Ventrem natura usque procacem subigere imperio oportet; si qui ab illo se devinci sinant, jam iis deus est; neque justitiam adipisci omnino potest, qui illius servitutem ferat. Æque vero magnum a diuturna ciborum abstinentia, ac a satietate periculum imminet: dum enim omnis prorsus cibi expertes jejunia in plures dies protrahunt, ægritudo ac torpor paulatim irrepens sese ex adverso eriget, et ad pugnam lacesset; et nocturnas quidem vigilias nostras in somnos vertet, diurnas vero ad Deum orationes in carnales cogitationes difflabit, ut cum nullum ex somno emolumentum, tum plurimum ex carnalibus desideriis detrimenti contrahamus. Hinc enim tanquam cæteris in exercitatione antecellentes magna incipimus sentire de nobis, et imbecilliores quosque despicere; quo haud quidquam committi gravius potest. Nam ut in suam ipsemet perniciem incumbit insanus agricola, qui postea quam magno sumptu et opere agrum subegit, inconsitum et incultum relinquit; ita et nos, nisi postea quam multo impendio carnem domuimus, orandi studium veluti conseramus, in nostrum ipsi exitium ultro contendimus.

Γ'. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Εἰ ἐν τῇ προσευχῇ ἡ δικαιοσύνη, τίς ἐστι χρεία τῆς νηστείας; Πολλὴ κατὰ πάντα τρόπον. Ὥσπερ γάρ τις τῶν πενήτων γεωργῶν, ἐὰν ἐπὶ χέρσου σπείρῃ μὴ νεώσας τὴν γῆν, C ἀντὶ πυροῦ ἀκάνθας προσοδευθήσεται· οὕτω καὶ ἐὰν ἡμεῖς μὴ τὴν ἑαυτῶν σάρκα νηστείᾳ ὑπωπιάσαντες, τὸν λόγον τῆς προσευχῆς καταβάλωμεν, ἀντὶ δικαιοσύνης ἁμαρτίας καρπωσόμεθα. Ἡ γὰρ σὰρξ αὕτη ἐκ τῆς γῆς ἐκείνης ὑπάρχει· καὶ ἐὰν μὴ τοσαύτης ἐπιμελείας τύχῃ, ὅσης ἐκείνη, καρπὸν δικαιοσύνης οὐδέποτε βλαστήσει. Ταῦτα δὲ λέγομεν, οὐχ ὡς τοὺς ἐκ τῆς νηστείας ὠφεληθῆναι βουλομένους ἐγκόπτοντες, ἀλλὰ τοὺς μετὰ διακρίσεως καὶ φόβου Θεοῦ τὴν (13) ἀπάθειαν τοῦ οἰκείου σώματος ἐξ-

III. Quis vero reliquus, inquiet fortasse aliquis, jejunii usus fuerit, quando orandi studio justitiam adipiscimur? Multus quidem omnimodis. Sicut enim sentes loco frugum referet agricola, qui minime novato prius præ inopia solo in rudi agro sationem fecerit; ita quoque nos, si carne non prius probe quasi duro quodam atque aspero solo mollita et subacta, orationis studium quasi semen ingeramus, peccata justitiæ loco metemus. Plane ex eodem illo solo conflata caro hæc exsistit; et nisi eadem atque illud industria excolatur, nullum prorsus edet justitiæ fructum. Neque hæc eo dicimus, ut eos qui jejunio juvari volunt, absterreamus; quin potius ut incitemus eos, si qui prudentia ac

derans; moderate, inquam, famis, languoris, fastidii unice levandi gratia desiderans; peccavit vero quod aperte fuit ad voluptatem desiderans, quod desiderii impatiens cœperit pœnitere Ægyptiæ emigrationis in terram Chanaan, aspernari cibum D divinitus exhibitum, novos cibos per nova prodigia efflagitare, et obtrectatione Deum incessere: hoc est, non peccavit Israel simpliciter desiderans, sed importune, anxie, pertinaciter, turbulente, impie desiderans; quæ crimina ideo segregat S. Pater a simplici desiderio, metaphysicorum more, ut proposito Israelitarum exemplo inhærens objectum sibi argumentum confutet, et demonstret, neque appetere, neque moderate vesci quibus appetimus, peccatum esse, at inde consequi tamen.

(13) Male per id tempus de hoc ἀπαθείας nomine passim audiebant Syriæ monachi, inter quos Jovinianus, Evagrius Ponticus, Palladius et Rufinus suscitatam ab Origene Stoicorum impassibilitatem disseminarant. Non est tamen cur quidquam ejusmodi in D. Marco suspicemur, qui totus est in prædicandis perpetuis carnis assultibus non in hoc modo opusculo, sed et in reliquis ejus scriptis. Quin in libro *De pœnitentia* in fine sententiam hanc non modo pronuntiat, sed etiam argumentis confirmat. In libro vero *De baptismo : Comprehensiva autem*, inquit, *omnium mandatorum est abnegatio animæ, quæ est mors ; et quemadmodum qui vivit in carne destitutus est hac operationis perfectione, sic ob ante dictum defectum non potest usque ad exitum non esse susceptivus insultantium affectionum.* Quid disertius? Quamobrem fragmentum de temperantia inter ejus opera a Joan. Pico editum cum tanta ἀπαθείας doctrina respersum video, et Marcum Marco contrarium repente factum, neque memoratum prætera illud a Photio, tanquam alienum, et intrusum fetum longe a Marco nostro submoveo; a Photio, inquam, qui relicta a S. Patre scripta recenset universa: singulorum deinde numerum, argumenta, ordinem explicat, innuitque se non unum aut alterum, sed plura S. Patris operum exemplaria, eaque vario ordine descripta inspexisse. Quin in ipso codice Joan. Pici fragmentum istud non consueta *S. Marci ascetæ*, aut *ejusdem* epigraphe ornatur, sed *S. Marci* tantummodo. Sed ab omni suspicione S. Marcum certissime vindicat S. Isaacus Syrus archiepiscopus Ninives, qui in quodam sermone apathistarum deliramenta prolata in medium hujus S.

pietate adhibita proprium corpus ad tolerantiam cupiant obfirmare; nam jejunia tum demum prosunt, si prudenter ac pie instituantur; sin vero absque ratione et temere, etiam obsunt. Quamobrem qui jejunii commoda assequi peroptant, caveant studiose illa quæ exitium invehunt, et panem quem exactis abstinentiæ diebus quam primum comedere animo destinaveramus, ita in propositos quosque abstinentiæ dies distribuamus, ut exiguam portionem unoquoque die sumentes, insurgentes carnis appetitiones quasi feras projecto pabulo aliquo quotidie compescamus, et vacuum desideriis animum orationi quæ præstabilior est, servemus: et sic ab elatione, Deo opitulante, innocui in humilitate, sine qua Deo gratus nemo unquam exstitit, omnes vitæ nostræ dies ducamus.

IV. Profecto si ipsi humilitati sedulo insistamus, non erimus animadversionibus commonendi. Cuncta enim, quæ nobis molesta et gravia eveniunt, propter elationem nostram eveniunt. Si enim Apostolo, ne extolleretur, angelus Satan datus fuit, quanto magis superbientibus nobis dabitur idem Satan, qui nos cædere usque pergat, donec ad humilitatem redierimus? Majores nostri dominabantur domui suæ, divitias possidebant, uxorum et liberorum curam gerebant, et familiari Dei alloquio fruebantur propter simplicem eorum humilitatem: nos contra, mundo nuntium remisimus, divitias repudiavimus, domos reliquimus, et a dæmone propter nostram elationem illudimur. Qui se extollit se ipsum ignorat; non sane extolleretur si se ipsum, et stultitiam cum qua conversatur, agnosceret. Porro qui se ipsum ignorat quomodo Deum pernoscere poterit? Si suam ipsius stultitiam percipere non valet, quomodo Dei sapientiam a qua longissime abest, cujusque est omnino expers, mente assequi valebit? Qui Deum cognoscit ejusdem majestatem perspicit, et se ipsum contemnit, ut beatus Job, qui ait: *Usque adhuc auditu auris audivi te; nunc autem oculus meus videt te: quapropter contempsi me, et liquefactus sum, et reputavi me pulverem et cinerem* [87]. Qui igitur Job imitantur, hi Deum vident; qui porro vident, hi et cognoscunt. Quare si cupimus Deum videre, nos ipsos contemptui habeamus et humiliemur, ut non modo ipsum coram intueamur, verum etiam in nobis ipsis eodem inhabitante et requiescente fruamur. Ita enim stultitia nostra ab illius sapientia erudietur, et infirmitas nostra ab ejus potentia confirmabitur; quæ adeo perficere potest nos, ut idem ipse qui tanta elargiri munera dignatur, in nobis eximie glorifi-

[87] Job XLII, 5, 6.

A σκεῖν βουλομένους προτρεπόμενοι· ὃν τρόπον γὰρ ὠφελεῖ τοὺς μετὰ λογισμοῦ αὐτῇ προσιόντας, οὕτω βλάπτει τοὺς ἀλογίστως αὐτῇ προσερχομένους. Οἱ οὖν κηδόμενοι τῆς ὠφελείας αὐτῆς, ὀφείλουσι φυλάττεσθαι καὶ τὴν βλάβην αὐτῆς· καὶ τὸν ἄρτον, ὃν ἐσθίομεν μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῆς νηστείας, ἧς ὁρίζομεν ἑαυτοῖς, τοῦτον διελεῖν εἰς τὰς ἡμέρας τῆς ἀσιτίας, ἵνα μέρους βραχέος καθ' ἑκάστην λαμβάνοντες φιμώσωμεν τῆς ἑαυτῶν σαρκὸς τὸ φρόνημα, καὶ τὴν καρδίαν ἔχωμεν ἐστηριγμένην εἰς τὴν ὠφελιμωτέραν προσευχήν· ὅπως δυνάμει Θεοῦ, ἀπὸ ἐπάρσεως φυλαχθέντες, ἐν ταπεινοφροσύνῃ διάγωμεν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν, ἧς χωρὶς οὐδεὶς εὐηρέστησε Θεῷ.

B

Δ'. Εἰ γὰρ ταπεινοφροσύνης ἐπεμελούμεθα, οὐκ ἂν ἐδεήθημεν παιδείας· πάντα γὰρ τὰ κακὰ καὶ δεινὰ τὰ συμβαίνοντα ἡμῖν, διὰ τὴν ἔπαρσιν ἡμῶν συμβαίνει. Εἰ γὰρ τῷ Ἀποστόλῳ, ἵνα μὴ ἐπαρθῇ, ἄγγελος Σατᾶν ἐδόθη, πόσῳ μᾶλλον ἡμῖν τοῖς ἐπηρμένοις αὐτὸς ὁ Σατανᾶς δοθήσεται καταπατεῖν ἡμᾶς ἕως ταπεινωθῶμεν; Οἱ προπάτορες ἡμῶν, οἴκων ἐδέσποζον, καὶ πλοῦτον εἶχον, καὶ γυναικῶν καὶ τέκνων προενόουν, καὶ Θεῷ ὡμίλουν διὰ τὴν ἄπλαστον ταπεινοφροσύνην αὐτῶν· ἡμεῖς δὲ κόσμου ἀνεχωρήσαμεν, καὶ πλούτου κατεφρονήσαμεν, καὶ τοὺς οἴκους κατελίπομεν, καὶ ὑπὸ δαιμόνων χλευαζόμεθα διὰ τὴν ἔπαρσιν ἡμῶν. Ὁ ἐπαιρόμενος ἀγνοεῖ ἑαυτόν· εἰ γὰρ ἐγίνωσκεν ἑαυτὸν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀφροσύνην,
C μεθ' ἧς ἀναστρέφεται, οὐκ ἂν ἐπήρθη. Ὁ δὲ ἑαυτὸν ἀγνοῶν πῶς δύναται Θεὸν γιγνώσκειν; Εἰ γὰρ τὴν ἑαυτοῦ ἀφροσύνην οὐκ ἴσχυσε συνιέναι, πῶς τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν, ἧς πόῤῥωθέν ἐστι καὶ ξένος, συνιέναι δυνήσεται; Ὁ γὰρ γινώσκων τὸν Θεὸν, ἐνοπτρίζεται τὴν μεγαλωσύνην αὐτοῦ, καὶ φαυλίζει ἑαυτὸν, ὡς ὁ μακάριος Ἰὼβ, καὶ λέγει· *Ἕως ἀκοῆς ἤκουόν σου τὸ πρότερον· νῦν δὲ ὁ ὀφθαλμός μου ἑώρακέ σε. Διὸ ἐφαύλισα ἐμαυτὸν, καὶ ἐτάκην· ἥγημαι δὲ ἐμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν*. Οἱ τοίνυν τὸν Ἰὼβ μιμούμενοι, οὗτοι τὸν Θεὸν ὁρῶσι· οἱ δὲ ὁρῶντες αὐτὸν, οὗτοι γινώσκουσιν αὐτόν. Ἐὰν οὖν βουληθῶμεν ὁρᾷν τὸν Θεὸν, φαυλίσωμεν ἑαυτοὺς, καὶ ταπεινοφρονήσωμεν· ἵνα μὴ μόνον αὐτὸν ἐξ ἐναντίας ὁρῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἐν ἡμῖν οἰκοῦντά τε καὶ ἀναπαυόμενον ἔχοντες,
D κατατρυφῶμεν αὐτοῦ. Οὕτω γὰρ ἡ ἀφροσύνη ἡμῶν ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ σοφισθήσεται, καὶ ἡ ἀσθένεια ἡμῶν ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ δυναμωθήσεται, κραταιούσῃ ἡμᾶς εἰς αὐτὸν τὸν ἀξιώσαντα ἡμᾶς τῆς δωρεᾶς ταύτης περισσοτέρως δοξασθῆναι ἐν ἡμῖν, καὶ τὸν ἐχθρὸν ἡμῶν διάβολον ὑπερβαλόντως καταισχῦναι

Marci monachi auctoritate diserte explodit; S. Isaacus, inquam, non is, quem mutilum maleque suffarcinatum in *Bibliotheca Patrum* legimus, sed qui in bibliothecis adhuc latet; de quo multa illustrissimus Assemanus in sua *Bibliotheca Orientali*, quem, si superi dabunt, Græco-Latinum edituri aliquando sumus. Vacat itaque hic ἀπαθείας vocabulum suspicione: non sonat tamen vacuitatem pravorum affectuum, quomodo sæpe ab asceticis usurpatur, sed denotare potius videtur hoc loco facultatem quamdam in homine, adeoque visum est interpretari firmitatem, et constantiam in tolerando, et obsistendo appetitionibus carnis; quo sensu non desunt hujus vocabuli ἀπαθείας apud probatos scriptores exempla.

δι' ἡμᾶς, ἐν αὐτῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, μεγαλωσύνη τε καὶ μεγαλοπρέπεια, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A cetur, et hostis noster diabolus per nos vehementer confundatur in eodem Domino nostro Jesu Christo, cui convenit gloria, majestas, magnificentia in sæcula sæculorum. Amen.

OPUSCULUM X.

(14) Εἰς τὸν Μελχισεδέκ.

Α'. Κύριος τὸν μὲν κόσμον ἀγρῷ, τὸ δὲ τῆς ἀληθείας κήρυγμα σπόρῳ παρεικάσας, σῖτον μὲν ἐν πρώτοις ἐσπάρθαι λέγει, ὕστερον δὲ ζιζάνια· ὡς ἐκ τούτου δυνατὸν ἡμῖν ἐπιγνῶναι, ὅτι τὰ μὲν μετὰ τὴν ἀποστολικὴν παράδοσιν ἐπινενοημένα φρονήματα περιττή B τίς ἐστι καὶ δαιμονιώδης ἐπισπορά. Τῶν μὲν γὰρ ἁγίων αὐτοῦ μαθητῶν μηδὲν ὑπολειψάντων τῆς ἀληθείας, καὶ τοῦ ἁγίου Παύλου μηδὲν ὑστερηκότος τῶν ὑπερλίαν ἀποστόλων, ἀλλ' ὥσπερ σίτῳ τὸν κόσμον κατεσπαρκότος τῷ λόγῳ, τινὲς ἑτερόφρονες, ζιζανίων δίκην ἀνακύψαντες ἐπέκεινα τοῦ σίτου, πειρῶνται ὑπερεκτείνεσθαι μυστικώτερα τῶν ἀποστόλων, ὡς οἴονται, διδάσκειν ἐπιχειρήσαντες. Τὸν γὰρ Μελχισεδὲκ, φύσει Θεὸν εἶναι οὐκ ἐκήρυξαν ἐκεῖνοι, ὡς οὗτοι λέγουσιν· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοιαῦτά τινα συνεισφέρουσι νοήματα, ὡς καὶ τὰς ὑπὲρ ἡμῶν γεγενημένας τοῦ Κυρίου οἰκονομίας εὐτελίζεσθαι. Εἰ γὰρ τὸν ἐκ παρασιωπήσεως Γραφικῆς ἀπάτορα καὶ ἀμήτορα ὀνομασθέντα θεοποιοῦσιν ἄνθρωπον, εὐτελίζουσι τὸν C Πατέρα ἔχοντα ἐν οὐρανοῖς, καὶ μητέρα ἐσχηκότα ἐπὶ γῆς δι' ἡμᾶς Χριστόν· καὶ εἰ διὰ τὸ ἀγενεαλόγητον ἐκεῖνον μέγαν ἥγηνται, γενεαλογούμενον τὸν Χριστὸν ἡττότερον ἂν νομίσειαν. Ἡ δὲ τῆς τοιαύτης ἐννοίας προαγωγὴ τοὺς ἀφρονεστέρους αὐτῶν καὶ εἰς ἄρνησιν κατασύρειν ἔοικεν, ὅπερ πλείονα φέρει κατάκρισιν τῷ προηγησαμένῳ τῆς τοιαύτης ἐννοίας. Ταῦτα δὲ πάσχουσιν, ὡς οἶμαι, διὰ τὸ παρατρέχειν αὐτοὺς τὰ συστατικὰ κεφάλαια τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τινας περικοπὰς πρὸς τὸν ἴδιον σκοπὸν ἐκζητεῖν ἑκουσίους. Διὸ καὶ τὸν ἐπὶ Χριστοῦ ἑρμηνευόμενον χρηματισμὸν τῷ χρηματισθέντι ἀνθρώπῳ ὡς Θεῷ ἀπονέμουσι, καὶ τὸν κατὰ τὴν τάξιν τῆς ἱερατείας ἀφωμοιωμένον τῷ Κυρίῳ ἄνθρωπον, λέγουσι φύσει D

De Melchisedech.

Cum Dominus mundum agro, et prædicationem veritatis sationi comparasset, triticum primum satum fuisse ait, postmodum vero zizania, ut inde B intelligeremus adinventas deinceps præter apostolicam traditionem sententias, importunam et diabolicam quamdam sationem alteram esse. Postquam enim nullam tradendæ veritatis partem reliquam fecerunt illius discipuli, et divus Paulus æque ac eximii apostoli verbo quasi tritico mundum seminavit, exsistunt perversi quidam, qui zizania superseminandi occasionem captantes, in sata illa manum immittere audent, et magis quam illi, ut ipsi putant, admiranda edocere conantur. Nusquam illi Melchisedech Deum natura exsistere pronuntiarunt; hoc tamen isti profitentur, quin et sunt qui proferant commenta ejusmodi, quæ susceptas a Domino pro nobis œconomias extenuent. Dum enim hominem nuncupatum sine patre et sine ma- C tre propter præteritos silentio a Scriptura parentes ejus [88], ideo Deum constituunt; Christum qui Patrem in cœlis habet, matrem in terris pro nobis sibi sumpsit, deteriorem faciunt; dumque illum ob non recensitos parentes magnum reputant, hunc ob recensitos minorem audent existimare. Hujus autem propinatio sententiæ simpliciores ex ipsis etiam ad omnino abnegandum Christum impellere videtur; quod eo gravioris reum culpæ ejusdem sententiæ auctorem facit. Id vero illis, ut opinor, accidit, eo quod integra divinæ Scripturæ capita legentes prætervehantur, et abscissa quædam membra callide ad propriam astruendam sententiam excerpant. Hinc enuntiatum de Christo vaticinium, homini ad quem enuntiatum fuit, tanquam Deo at-

[88] Hebr. VII, 3.

(14) Quam varie et immaniter ab altero Christi ævo et deinceps aberratum sit ab insanis hominibus in explicando Melchisedechiano vaticinio, qui nosse cupit, adeat Ludovici Burghesii *Hist. crit. Melchised.* et P. Calmet in *Dissertatione ad Epistolam D. Pauli ad Hebræos* præpositam. S. Marcus hoc in opere insectatur eos solummodo, qui Melchisedech Filium Dei esse contendebant, quorum nulla uspiam apud veteres ante Epiphanium mentio facta exsistit in *Panar.* hær. 55. Dum porro illos insectatur S. Pater, tantam contorquet ac vibrat argumentorum vim, ut et cætera Melchisedechitarum monstra quotquot eruperunt unquam, aut etiam num gestiunt erumpere confodiat. Cum id maxime commendat utilitatem operis, tum ejusdem præstantiam et dignitatem scriptoris sanctitas, scriptoris antiquitas, raritas etiam. Cum enim quamplurimi SS. Patrum cum Melchisedechitis manum conseruerint; plurimi etiam ad præliandum arma procuderint, D. Epiphanius d. hær. 55, D. Hieronymus in *Epist. ad Evangelium*, Theodoretus in Dialogo *Inconfusus*, et quicunque in Epist. D. Pauli ad Hebr. explananda egregiam operam posuerunt, præclarissimorum tamen certaminum in sole et pulvere, ut aiunt, agitatorum hoc nobis unum specimen integrum ex universa antiquitate reliquum superest.

tribuunt, et hominem secundum ordinem sacerdotii Deo assimilatum, natura Filium Dei esse contendunt. Aiunt enim, si non erat hic Filius Dei, quomodo rex pacis, et rex justitiæ nuncupatus est? Equidem intelligent, modo voluerint. Apostolus non eum nuncupat natura regem pacis sed interpretatione; ait enim primum, *interpretatus rex justitiæ, deinde et rex Salem*, hoc est *pacis* [89]. Hoc videlicet verbum prætermittunt efferre *interpretatus*, adeoque nominis illius interpretationem naturam censent esse ejus, ad quem vaticinium enuntiatum est.

A Υἱὸν Θεοῦ. Φασὶ γάρ· Εἰ μὴ ἦν οὗτος Υἱὸς Θεοῦ, πῶς βασιλεὺς εἰρήνης, καὶ βασιλεὺς δικαιοσύνης ἐλέγετο; Γνώσονται εἰ βούλονται. Ὁ ἀπόστολος αὐτὸν οὐ λέγει φύσει βασιλέα εἰρήνης, ἀλλ' ἑρμηνευόμενον. Φησὶ γὰρ πρῶτον μὲν, *Ἑρμηνευόμενος βασιλεὺς δικαιοσύνης, ἔπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς Σαλήμ*, ὅ ἐστι *βασιλεὺς εἰρήνης*. Τοῦτο γοῦν τὸ ῥητὸν παρατρέχουσι τὸ εἰπεῖν *ἑρμηνευόμενον*, καὶ διὰ τοῦτο τὴν τοῦ ὀνόματος ἑρμηνείαν φύσιν εἶναι τοῦ χρηματισθέντος ἔνδοξον.

II. Aiunt rursus iidem, nisi exsisteret Deus, quomodo fuit sine patre et sine matre? jamque, ut videtur, non amplius Melchisedech Filium dicunt, imo fortasse Patrem; at neque Patrem nos, inquiunt, dicimus, sed Deum Verbum, antequam carnem induisset, et ex Maria genitus esset. At quomodo absque Patre Deus Verbum, o deliri? Animadvertite diligenter, quod divus Paulus omnia illa de incarnato jam prædicari ait. Ait enim: *De quo prædicantur hæc, alterius tribus consors fuit; quandòquidem manifestum est ex tribu Juda Christum genus duxisse* [90]. At quomodo, inquiunt, Christus ex tribu Juda genus ducens, est sine patre et sine matre secundum ordinem Melchisedech? Plane ignorant quod dicunt: non in patris carentia Paulus ordinem constituit, sed in sacerdotio duntaxat. Quamobrem non dicit: Tu sine patre et sine matre secundum ordinem Melchisedech, sed duntaxat: *Tu sacerdos secundum ordinem Melchisedech*. Quid sibi vult *secundum ordinem?* Nempe secundum similitudinem, et non secundum legem. Tribus enim Levi secundum legem sacerdotio destinabatur; Melchisedech vero non secundum legem, sed secundum ordinem propheticæ significationis repræsentat personam Christi. Propterea ait: *Tu sacerdos in æternum* non secundum ordinem Levi, neque secundum ordinem Aaron ejusdem cum illo tribus exsistentium, sed *secundum ordinem Melchisedech*, qui sacerdotium gessit extra legem.

Β'. Πάλιν οἱ αὐτοί φασιν· Εἰ μὴ ἦν Θεὸς, πῶς ἀπάτωρ, ἀμήτωρ; Ἐν τούτῳ δὲ, ὡς ἔοικεν, οὐκ ἔτι Υἱὸν λέγουσι τὸν Μελχισεδὲκ, ἀλλὰ τάχα πατέρα. Καί
B φασιν· Ἡμεῖς οὐ λέγομεν αὐτὸν Πατέρα, ἀλλὰ τὸν Θεὸν Λόγον πρὶν σαρκωθῆναι ἢ ἐκ Μαρίας γεννηθῆναι. Καὶ πῶς ἀπάτωρ ὁ Θεὸς Λόγος, ὦ ματαιόφρονες; μάθετε ἀκριβῶς, ὅτι ὁ μακάριος Παῦλος πάντα ἐκεῖνα ἐπὶ τὸν σαρκωθέντα εἰρῆσθαι λέγει. Φησὶ γάρ· *Ἐφ' ὃν λέγεται ταῦτα, φυλῆς ἑτέρας μετέσχηκε· πρόδηλον γὰρ, ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος*. Ἀλλ' εἰπὲ, φασὶ, πῶς ἐξ Ἰούδα ἀνατείλας ὁ Χριστὸς, ἀπάτωρ ἐστὶ καὶ ἀμήτωρ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ; οὐκ εἰδότες ὃ λέγουσιν. Οὐ γὰρ περὶ ἀπάτορος ἔθετο τὴν τάξιν ὁ Παῦλος, ἀλλὰ περὶ μόνης τῆς ἱερωσύνης. Διὰ τοῦτο οὐ λέγει, σὺ ἀπάτωρ, ἀμήτωρ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, ἀλλὰ, *σὺ ἱερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*. Τί δέ ἐστι τὸ, *κατὰ τὴν τάξιν;* Τοῦτ' ἔστιν κατὰ τὴν ὁμοίωσιν, καὶ οὐ
C κατὰ νόμον. Ἡ μὲν γὰρ φυλὴ τοῦ Λευΐ, κατὰ τὸν νόμον ἱερατεύειν ἐτέτακτο· ὁ δὲ Μελχισεδὲκ οὐ κατὰ νόμον, ἀλλὰ κατὰ τάξιν προφητείας, δεικνύων τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ. Διὰ τοῦτό φησι· *σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα*, οὐ κατὰ τὴν τάξιν Λευΐ, οὐδὲ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν, τῆς αὐτῆς φυλῆς ὄντων, ἀλλὰ *κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ*, τοῦ χωρὶς νόμου ἱερατεύσαντος.

III. Adhuc autem illi instant. Si Melchisedech homo est, quomodo manet sacerdos in æternum? Et de hoc rogant oratione accisa, prætermittentes potiora illa ejusdem capitis, in quo dicitur: *Assimilatus Filio Dei, manet sacerdos in æternum* [91]. Assimilari porro, et subsistere non sunt unum et idem; illic imago, hic veritas residet. Quemadmodum enim Jonas propheta assimilatus est Christo secundum sepulturam triduanam, et manet propheta; et quemadmodum assimilatus est ipsi et Moyses in populo traducendo, et manet in æternum ductor; eodem prorsus modo assimilatur ipsi et Melchisedech secundum sacerdotium gentium, et manet sacerdos in æternum. Quamobrem ait: *Tu sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* [92]. Verumtamen esto, inquiunt, quod Melchisedech homo exstiterit assimilatus Christo; modo planum fac quomodo sit *sine patre et sine matre, neque initium dierum, neque exitum vitæ habens* [93].

Γ'. Ἀλλὰ πάλιν ἐκεῖνοι πρὸς ἡμᾶς. Εἰ ὁ Μελχισεδὲκ ἄνθρωπός ἐστι, πῶς μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές; Καὶ τοῦτο δὲ ἐκ περικοπῆς ἐρωτῶσι, τὰ πλείονα τοῦ κεφαλαίου παρατρέχοντες. Λέγει γάρ· *Ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ Θεοῦ, μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνε-*
D *κές*. Ἀφομοίωσις δὲ, καὶ ὑπόστασις ταυτὸν οὐκ ἔστι· τὸ μὲν γὰρ τύπος, τὸ δὲ ἀλήθεια τυγχάνει. Ὥσπερ οὖν ἀφωμοίωται τῷ Χριστῷ ὁ προφήτης Ἰωνᾶς, καὶ μένει προφήτης κατὰ τὴν τριήμερον ταφήν· καὶ ὥσπερ ἀφωμοίωται αὐτῷ Μωϋσῆς κατὰ τὴν τοῦ λαοῦ ἀφήγησιν, καὶ μένει ἡγούμενος εἰς τὸ διηνεκές· οὕτως ἀφωμοίωται αὐτῷ καὶ ὁ Μελχισεδὲκ κατὰ τὴν τῶν ἐθνῶν ἱερωσύνην, καὶ μένει ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα. Διὸ λέγει· *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*. Ἀλλὰ δεδόσθω, φασὶν, ὅτι ἄνθρωπος ἦν ὁ Μελχισεδὲκ ἀφωμοιωμένος τῷ Χριστῷ, δεῖξον πῶς ἀπάτωρ καὶ ἀμήτωρ ἐστὶ, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων, ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ· ἐν τούτοις δεῖξον τὴν ἀφομοίωσιν,

[89] Hebr. VII, 2. [90] Ibid. 13, 14. [91] Ibid. 3. [92] Psal. CIX, 4. [93] Hebr. VII, 3.

ἵνα γνῶμεν, ὅτι ἄνθρωπος ὁ Μελχισεδὲκ, καὶ οὐχ αὐτὸς ὁ Χριστός. Οὕτω μὲν ἀντερωτήσαντες οὐχ ἡμῖν, ἀλλὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ παρατάσσονται. Ἤρκει γὰρ αὐτοῖς πιστεῦσαι τῷ Ἀποστόλῳ, ἀφωμοιωμένον αὐτὸν εἰρηκότι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Λέγοντες οὖν, Δεῖξον ἡμῖν τὴν ἀπὸ τῶν ὀνομάτων ἀφομοίωσιν, ἵνα πιστεύσωμεν, ἐοίκασιν ἀπιστεῖν τοῖς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγομένοις· ὥς εἴγε ἡμεῖς ἀπορήσαιμεν τῆς τοιαύτης ἀποδείξεως, ἐκεῖνοι τῆς πίστεως ἀφίστανται, ἢ ἀποστήσονται, ὡς καὶ ἀπέστησαν. Ἐπειδὴ οὖν πολλά ἐστιν εὑρεῖν ἐν τῇ ἀληθινῇ Γραφῇ ὀνόματα, ὧν ἡ ἀπόδειξις παρὰ τῷ πλήθει δυσεύρετος, παρὰ τοῦτο ἡ Ἐκκλησία τῆς παραδοθείσης πίστεως ἀποστήσεται, καὶ ταῖς ἐκείνων ὑπονοίαις ὑπαχθήσεται; Μὴ γένοιτο! Πλὴν οὐ διὰ τοῦτο σιωπήσομεν ἀκρίτως, ἀλλὰ κατὰ τὴν δύναμιν ἀποδείξομεν τὴν ἐν τοῖς προειρημένοις ἀφομοίωσιν.

Δ'. Ἀπάτορα καὶ ἀμήτορα τὸν Μελχισεδὲκ λέγει ὁ Παῦλος κατὰ τὸ ἑπόμενον ῥητὸν, ὅτι ἀγενεαλόγητος. Ἐπειδὴ ἐν τῇ γενεαλογίᾳ οὐκ ἐμφέρεται τίνος πατρὸς, ἢ ποίας μητρὸς, ἢ πότε ἐγεννήθη, ἢ πότε ἀπέθανε· διὰ τοῦτο μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν ἔχων, μήτε τέλος. Οὔτε γὰρ ἠδύνατο γενεαλογηθῆναι, ἐκ τῶν παραλειφθέντων καταγόμενος ἐθνῶν, καθὼς ἡ Γραφὴ ἐκ τῆς κατοικεσίας αὐτὸν φανεροποιεῖ. Ἐν τούτῳ δὲ ἀφωμοίωται τῷ Υἱῷ Θεοῦ, ἐπειδὴ ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἐπὶ τῆς γῆς οὐκ ἔσχε πατέρα, καὶ ἐν οὐρανῷ οὐκ ἔσχε μητέρα. Ἐπειδὴ δὲ εἰρήκαμεν, ὅτι κατ' οἰκονομίαν οὐκ ἐμφέρεται ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, πότε ἐγεννήθη ὁ Μελχισεδὲκ, ἢ πότε ἀπέθανε· καὶ διὰ τοῦτο λέγει μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχειν· ζητοῦσι καὶ ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ τὴν ἀφομοίωσιν, λέγοντες· Εἴπερ περὶ τοῦ Μελχισεδὲκ, εἰπὲ καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ, πῶς οὔτε ἀρχὴν ἡμερῶν, οὔτε ζωῆς τέλος ἔχει, ἵνα γνῶμεν καὶ ἐν τούτῳ τὴν ἀφομοίωσιν. Οἴδαμεν γὰρ, ὅτι ὁ γεννηθεὶς ἐκ Μαρίας, καὶ ἀρχὴν ἔσχε, καὶ ἀπέθανε, καὶ ἀνέστη κατὰ τὰς Γραφάς. Ἡμεῖς δὲ πρὸς ταῦτα· Πιστεύετε τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι ὁ Λόγος *σὰρξ ἐγένετο*, οὐ τραπεὶς εἰς ἄνθρωπον ἀλλὰ ἄνθρωπον εἰς ἑαυτὸν προσλαβόμενος; Οἱ δὲ, Ναὶ, φασὶ, τοῦτο πιστεύομεν. Εἰ οὖν πιστεύετε, γνῶτε, ὅτι, ἄνθρωπος ψιλὸς, οὔτε ἐστὶν οὔτε νοεῖται ὁ Χριστὸς, καθότι μονομερῶς οὐχ ὑπέστη ποτὲ, καὶ ὕστερον ἡνώθη. Δῆλον δὲ, ὅτι τοῦ Θεοῦ Λόγου θεοπρεπῶς πρότερον ἐνεργήσαντος κατὰ τὸ γεγραμμένον, *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ.* Ὅθεν νοοῦμεν, ὅτι ὁ Χριστὸς, οὔτε ἀρχὴν ἡμερῶν, οὔτε ζωῆς τέλος ἔχει. Εἰ γὰρ ὁ ἄναρχος Λόγος, τῆς ἐνανθρωπήσεως γέγονεν ἀρχὴ, σαφὲς ὅτι ὁ Χριστὸς ἄναρχος διὰ τὴν ἐκ μήτρας ἕνωσιν. Οὕτως οὖν καὶ ὁ Μελχισεδὲκ, καὶ ἐν τούτῳ ἀφωμοίωται αὐτῷ οἰκονομικῶς παρασιωπηθείσης αὐτοῦ καὶ τῆς γεννήσεως, καὶ τῆς τελευτῆς, ἵνα προδηλώσῃ τὰ τοῦ Χριστοῦ μυστήρια.

A cumque in hoc assimilatus Filio Dei fuerit, ostende expressionem similitudinis, ut agnoscamus, quod Melchisedech homo, et non ipse Christus exstiterit. Sic contradicentes nobis et Scripturam sacram impugnant. Satis esse ipsis oportuerat credere Apostolo, qui dixit ipsum assimilatum Filio Dei; quandoquidem dum loquuntur hoc modo: Ostende nobis expressionem similitudinis eorum nominum, ut credamus, videntur Pauli dictis diffidere: ut si nobis hæc demonstrandi ratio desit, ii jam vel continuo a fide deficiant, vel deficiant deinceps, sicuti etiam defecerunt. Quoniam igitur multa occurrunt in sacra Scriptura nomina, quorum difficilis est apud vulgus interpretatio, ideone Ecclesia a traditorum fide discedet, et ab illorum suspicatio- B nibus se abduci sinet? Absit! quanquam propterea neque despondentes judicium tacebimus, sed pro viribus expressionem similitudinis in prædictis demonstrabimus.

IV. Sine patre et sine matre Paulus Melchisedech nuncupat secundum id quod mox subjicit, quod non exstet tradita origo generis ipsius. Quoniam in generationum descriptione non enarratur ex quo patre aut matre sit, aut quando genitus, aut quando mortuus; et ideo neque initium dierum neque finem habere vitæ dicitur. Neque enim origo generis ipsius deduci a gentibus poterat, quas transmigrando reliquerat; quod de eo aperte docet Scriptura. In hoc autem assimilatur Filio Dei, C quoniam Dominus Jesus Christus in terris patrem non habuit, neque in cœlo matrem. Quia vero diximus, quod secundum œconomiam non enarratur in divina Scriptura quomodo genitus, et quomodo mortuus Melchisedech, et ob id neque initium dierum neque finem habere vitæ dicitur, hoc quoque in genere similitudinem quærunt. Quemadmodum de Melchisedech, aiunt, dic et de Christo, quod neque initium dierum habuit neque finem, ut in hac re pariter expressæ similitudinis veritatem recognoscamus. Nam scimus, quod ex Maria genitus, et initium habuit, et mortuus est, et resurrexit secundum Scripturas. Ad hæc autem nos ita reponimus: Creditis Evangelio, quod *Verbum caro factum est* [94], non convertens se in hominem, D sed hominem sibi assumens? Illi vero, Utique, hoc credimus. Si igitur creditis, cognoscite, quod homo nudus neque est, neque reputatur Christus; quandoquidem Christi humanitas non substitit aliquando seorsim, et postmodum unita Verbo fuit; manifestum est enim, quod antea divinitus id operatum sit ipsum Verbum Dei, juxta quod scriptum est: *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Propterea et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei* [95]. Hinc intelligimus, quod Christus neque initium dierum neque finem vitæ habet. Nam si Verbum initium dierum non habens, ipsummet assumpti hominis initium exstitit; patet, quod neque Christus propter unionem ex utero a Verbo assumptam dierum initium ha-

[94] Joan. I, 14. [95] Luc. I, 35.

buit. Ita Melchisedech in hoc quoque illi per œconomiam assimilatus est, ipsius generatione silentio prætcrita et vitæ exitu, ut Dei mysteria præmonstrarentur.

V. Pergunt iterum quærere: Dominus corpus nostrum sumpsit, an non? Profecto nostrum; at non illud sumpsit seorsim jam exsistens; non enim fecit, ut illud prius exsisteret, et tunc sibi univit, sed indiscretam ab utero, ut dudum diximus, unionem assumpsit. Continuo illi: Quorsum vero enumeratis annos ejus? Sane anni enumerantur non a natura per se sumpta, sed a generatione facti hominis. Non enim, inquit Scriptura, quod nudus homo genitus fuerit Deus Verbum, ut vos dicitis, sed Christus, qui Deus simul et homo est, inseparabilis et individuus Filius Dei. Œconomicæ igitur generationis initium habuit, naturæ initium non habuit propter unionem ex utero assumptam. Quodnam autem, aiunt, nudo corpori initium assignatis, si nudum nunquam exstitit Dominicum corpus juxta evangelicum illud effatum adversus Joseph: *Ne timeas Mariam accipere conjugem tuam; quod enim in ea genitum est, de Spiritu sancto est* [96]? At genito saltem Christo initium assignabis? En ipsummet Verbum incarnatum, quemadmodum in Evangeliis declaratum est. Hinc neque nude positam et seorsim exsistentem hominis substantiam, neque initium dierum assignare in Christo poteris, ut demonstratum fuit. Demus, inquiunt, quod Christus neque initium habeat propter unionem, num et ipsa unio initia non habet? Habet illa vero, et non habet; quod ille idem ipse qui initium non habet, unionis initium exstitit; ideo dixi et habet, et non habet. Religioni autem magis consentaneum est dicere quod non habet, quoniam quæ per modum substantiæ unita sunt, etsi ex duobus exsistere intelligantur, quod tamen cum potioris natura unitum est, illud et intelligitur et perhibetur. Haud secus ac fluvius ex imbribus conflatus, ubi mari sese immiscuerit, non amplius fluvius, sed mare appellatur, quod inde initium sumpserit, ibique desierit. Si corporea natura tanquam præstantior vi sua superincubans Verbo coaluisset, et ita unio exstitisset, et Christus merito existimaretur initium habere secundum corporis naturam. Cum vero Deus Verbum corpoream naturam divinæ operationis illapsu ipse sibi aptarit juxta Evangelium, manifestum est, quod per illam naturam sanctum Christi corpus fuerit nobilitatum, quoniam illud inhabitare corporaliter omnis Divinitatis plenitudo dignata est. Profecto, si omnis Divinitatis plenitudo, nihil divinum est quod sanctum Christi corpus non habeat, sive carentiam initii dicas, sive divinitatem, sive immortalitatem, sive omnipotentiam, sive potestatem, sive imperium, sive sapientiam; quandoquidem omnis plenitudo Divinitatis illud inhabitare corporaliter [97] est dignata. Quamobrem divus Paulus ait: *Nos ex hoc neminem novimus secundum carnem; et si cognovimus secundum carnem Christum, sed nunc jam non novimus* [98]. Novimus quidem, quod ipsum dignata est inhabitare omnis

Ε'. Καὶ πάλιν φασίν· ὁ Κύριος τὸ ἡμέτερον ἀνέλαβε σῶμα, ἢ οὔ; Ναὶ τὸ ἡμέτερον· ἀλλ' οὐ διῃρημένως αὐτὸ ἀνέλαβεν· οὐ γὰρ προϋπέστησεν αὐτὸ, καὶ τότε ἡνώθη, ἀλλ' ἀδιαίρετον ἐκ μήτρας ἐποιήσατο τὴν ἕνωσιν, καθὰ προειρήκαμεν. Εὐθὺς δὲ λέγουσι· Διατί οὖν ψηφίζετε αὐτοῦ τὰ ἔτη; Ἔτη ψηφίζονται οὐκ ἐκ φύσεως μονομερῶς, ἀλλὰ γεννήσεως τοῦ γενομένου ἀνθρώπου. Οὐκ εἶπε γὰρ ἡ Γραφὴ, ὅτι ἐγεννήθη ψιλὸς ἄνθρωπος, ὡς ὑμεῖς λέγετε ὁ Θεὸς Λόγος, ἀλλ' ὁ Χριστὸς, ὅς ἐστι Θεὸς ἅμα καὶ ἄνθρωπος, ἀμέριστος, καὶ ἀδιαίρετος Υἱὸς Θεοῦ. Γεννήσεως οὖν τῆς οἰκονομικῆς ἔσχεν ἀρχὴν, φύσεως δὲ ἀρχὴν οὐκ ἔχει διὰ τὴν ἐκ μήτρας ἕνωσιν. Τίνι γὰρ, εἰπέ μοι, ἐπιθήσεις ἀρχήν; Σώματι ψιλῷ; ἀλλὰ ψιλὸν οὐδέποτε ὑπῆρξε τὸ Κυριακὸν σῶμα κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν φωνὴν τὴν λέγουσαν πρὸς Ἰωσήφ· *Μὴ φοβηθῇς παραλαβεῖν Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐστίν*. Ἀλλ' ἐπιθήσεις ἀρχὴν τῷ γεννηθέντι Χριστῷ; Ἰδοὺ αὐτὸς ὁ Λόγος σεσαρκωμένος, καθὼς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀποδέδεικται. Οὔτε οὖν μερισμὸν, οὔτε ἀρχὴν ἐπιθεῖναι δύνασαι τῷ Χριστῷ, καθὼς ἀποδέδεικται. Δεδόσθω, φασὶν, ὅτι ὁ Χριστὸς οὐκ ἔχει ἀρχὴν διὰ τὴν ἕνωσιν· μὴ ἡ ἕνωσις ἀρχὴν οὐκ ἔχει; Καὶ ἔχει, καὶ οὐκ ἔχει· διότι αὐτὸς ὁ ἄναρχος, τῆς ἑνώσεως γέγονεν ἀρχή· καὶ διὰ τοῦτο εἶπον, καὶ ἔχει καὶ οὐκ ἔχει. Εὐσεβέστερον δέ ἐστιν εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἔχει· ὅσα γὰρ ὑποστατικῶς ἥνωται, κἂν ἐκ δύο νοεῖται, ὅμως τὸ τῇ τοῦ δυνατωτέρου φύσει συνενωθὲν, ἐκεῖνο καὶ νοεῖται, καὶ ὀνομάζεται. Καθάπερ ποταμὸς ἐκ βροχῆς συσταθεὶς, καὶ τῇ θαλάσσῃ συμμιγεὶς, οὐκ ἔτι λέγεται ποταμὸς, ἀλλὰ θάλασσα, ἐκεῖθεν ἀρχὴν λαβὼν, κἀκεῖ καταλήξας. Εἰ μὲν γὰρ ἡ σωματικὴ δύναμις ὡς ὑπερέχουσα ἐνήργησε τῷ Λόγῳ, καὶ οὕτως γέγονεν ἕνωσις, νοείσθω καὶ ἀρχὴν ἔχειν κατὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν. Εἰ δὲ ὁ Θεὸς Λόγος θεοπρεπῶς ἐνήργησε κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον, φανερὸν ὅτι πρὸς ἐκείνην τὴν φύσιν τὸ ἅγιον σῶμα ηὐγένισται· ὅτι ἐν αὐτῷ εὐδόκησε κατοικῆσαι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. Εἰ δὲ πᾶν τὸ πλήρωμα δηλονότι οὐδὲν ὑπολέλειπται τῆς θεότητος, ὃ οὐκ ἔχει τὸ ἅγιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ, εἴτε ἀναρχότητα εἴποις, εἴτε Θεότητα, εἴτε ἀθανασίαν, εἴτε παντοκρατορικὴν δύναμιν, εἴτε ἐξουσίαν, εἴτε κράτος, εἴτε σοφίαν ἀθάνατον, πάντα ἔχει· ὅτι εὐδόκησεν ἐν αὐτῷ κατοικῆσαι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Παῦλος· *Ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ νῦν οὐδένα οἴδαμεν κατὰ σάρκα· εἰ δὲ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκ ἔτι γινώσκομεν*. Ἐγνώκαμεν γὰρ, ὅτι ἐν αὐτῷ εὐδόκησε κατοικῆσαι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς Θεότητος σωματικῶς, καὶ ἐσμὲν ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι. Οὐκ εἶπεν, Ἐν αὐτοῖς, ἀλλ', *Ἐν αὐτῷ*· αὐτὸς γάρ ἐστι τὸ πλήρωμα τοῦ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου. Οὕτω δὴ οὖν νοεῖται Χριστὸς, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν ἔχων, μήτε ζωῆς τέλος.

[96] Matth. i, 20. [97] Coloss. ii, 9. [98] II Cor. v, 16.

plenitudo Divinitatis corporaliter, et sumus in ipso repleti. Non dixit in ipsis, at *in ipso*; ipse enim plenitudo est omnia ubique implentis, atque ita intelligitur Christus neque initium dierum, neque finem habere vitæ.

Ϛʹ. Πάλιν λέγουσιν· Εἰ ἄνθρωπός ἐστιν ὁ Μελχισεδὲκ, πῶς μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές; Τοῦτο κατὰ δύο τρόπους νοητέον, οὐ μόνον περὶ ἐκείνου, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντων ἁγίων. Πρῶτον μὲν, ὅτι ἐμφέρεται ἐν τῇ Γραφῇ, *Εἰς τὸ διηνεκὲς*, καὶ ὅτι μένουσι παρὰ τῷ Θεῷ διηνεκῶς· Ἡσαΐας ὁ προφήτης μένει προφήτης εἰς τὸ διηνεκὲς, καὶ παρὰ τῇ Γραφῇ, καὶ παρὰ τῷ Θεῷ. Ὁμοίως οἱ ἀπόστολοι μένουσιν εἰς τὸ διηνεκές· εἰ δὲ μὴ, ποίᾳ ἐλπίδι ὑπὲρ Χριστοῦ καθ' ἡμέραν ἀπέθνησκον; Καὶ πάντες οἱ ἱερατεύσαντες τῷ Χριστῷ μένουσιν εἰς τὸ διηνεκές. Οὕτω καὶ ὁ ἅγιος Μελχισεδὲκ ἱερατεύσας τῷ Θεῷ, μένει εἰς τὸ διηνεκὲς, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, λέγοντος, ὅτι *αὐτῷ πάντες ζῶσιν*. Εἰς θεολογίαν δὲ λαμβάνουσι κατὰ τὸν λόγον τοῦτον τὸν Μελχισεδὲκ, ὡς Θεῷ πρέπειν ἡγούμενοι αὐτῷ τὸ, *Θεωρεῖτε δὲ πηλίκος οὗτος, ᾧ καὶ δεκάτην ἐμέρισεν Ἀβραὰμ ἐκ τῶν ἀκροθινίων ὁ πατριάρχης*. Καὶ τί τοῦτο πρὸς θεότητος ἀξίαν; Θέλεις ἰδεῖν μείζονα ταπεινότητα τοῦ Ἀβραάμ; Ὁπηνίκα τὸ σπήλαιον ἔλαβεν εἰς ταφὴν Σάῤῥας, τοῖς ἀποδομένοις προσεκύνησε. Παρὰ τοῦτο κἀκείνους θεοποιήσομεν, διότι προσεκύνησεν αὐτοὺς ὁ πατριάρχης; Μὴ γένοιτο! Ἴδε πόσον ἔχονται ἀφροσύνης, ὅτι ἐν πηλικότητι τὸν Θεὸν ὁρίζονται, καὶ οἵᾳ βραχύτητι! Οὐ θεωρεῖτε γὰρ, εἶπε, πηλίκος οὗτος, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, ὁ ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὰς ἑκουσίους αὐτῶν κινήσεις, τὸ δέον ἐπὶ πάντων ἀπονείμας οὐ προσφάτως, ἀλλ' ἰδίῳ καιρῷ προσφυῶς ἀνακύπτειν ὁρισάμενος. Οὐδὲ εἶπεν ὁ σταθμίσας εὐμέτρως ὑετῶν, καὶ χιόνων ἐπιφορὰς, κρυμούς τε χειμερινοὺς, καὶ θερινοῦ καύσωνος βολὰς, ἵνα μὴ τὸν κόσμον ἀπολέσῃ. Οὐδὲ εἶπεν, ὁ ἐν οἰκτιρμοῖς δικαιοσύνης ἀποσώζων, καὶ ἁμαρτωλὸν ἀνυποκρίτως ἐλεῆσαι δυνάμενος, ὁ πανταχοῦ ὢν ἀδιαιρέτως, καὶ ἐν τῷ Πατρὶ μένων ἀσυγχύτως· ὁ τῶν ἀγαθῶν κτίστης, καὶ πάντων γνώστης εὐκριτὴς, ὁ ἐν ἀσθενείᾳ δήσας τὸν ἰσχυρὸν, καὶ ἐν μωρίᾳ τοῦ φρονίμου ὄφεως τὰ σκεύη ἁρπάσας, ὁ ἐξαγαγὼν ἐκ θανάτου ζωὴν, καὶ τὰ ἄδηλα φανεροποιήσας. Οὐδὲν τοιοῦτο ὁ Ἀπόστολος εἶπε περὶ τοῦ Μελχισεδὲκ, ἀλλὰ, *Θεωρεῖτε*, φησὶ, *πηλίκος οὗτος, ᾧ καὶ δεκάτην μέρισεν Ἀβραάμ!* Ἆρα, εἰ ἦν Θεὸς, ὁ Παῦλος ἐν πηλικότητι τὴν ἀκατάληπτον δύναμιν περιώριζε, καὶ τοῦτο ἐν μηδενὶ θαυμαστῷ, ἀλλ' ἐν ταῖς δεκάταις τοῦ Ἀβραὰμ, ἃς καὶ οἱ κατὰ νόμον ἱερεῖς καταλαμβάνουσιν; Ὅταν οὖν (15) ἀναγινώσκων εὕρῃς τι περὶ Μελχισεδὲκ γεγραμμένον,

A VI. Quærunt insuper, si Melchisedech homo est, quomodo manet sacerdos in perpetuum? Hoc dupliciter intelligendum est non modo de illo, sed et de reliquis sanctis omnibus. Primum quidem quod in Scriptura refertur in perpetuum, deinde quod manet in perpetuum apud Deum. Isaias propheta manet propheta in perpetuum et apud Scripturam, et apud Deum; eodem modo apostoli manent in perpetuum; sin minus, cedo, quam illi in spem mortem pro Christo quotidie oppetebant? Et omnes Christi sacerdotio functi manent in perpetuum, ita et sanctus Melchisedech qui sacerdotium gessit Deo, manet in perpetuum secundum sententiam Domini dicentis, quod *Ipsi omnes vivunt* [19]. Ad divinitatem autem extollunt Melchisedech propter sen- B tentiam illam: *Videte quantus hic, cui et decimam protulit Abraham patriarcha de manubiis* [1]; existimantes hoc ipsi tanquam Deo convenire. At quantulum hoc est, si cum divinæ majestatis dignitate conferatur? Vis longe aliud illustrius humilitatis Abraham specimen videre? cum speluncam pro sepelienda Sara recepit, adoravit eos qui tradiderunt [2]: proptereane et illos deos reputabimus, quod patriarcha eos adoravit? Absit! Vide quantum insaniant! a quantula re Deum arguant! quam exili! Non enim dixit, Videte quantus hic, qui cœlum, terras, maria condidit, qui mentes hominum, ut libera et prona voluntate ferantur, dirigit, quod conveniens ubique est disponens, non acerbe, et præ- C cociter, sed suo tempore et suapte natura quidquid prodire faciens. Neque dixit, qui imbrium et nivium vim, rigorem hiemis, caloresque æstivos statera appendens temperat, ne hanc mundi universitatem dissolvant. Neque dixit, qui cum misereretur a justitiæ pœnis eripit, et peccatoris remisso judicio misereri potest; qui ubique divisionis expers exsistit, et in Patre manet distinctus; qui bonorum auctor, et omnium inspector et judex est, qui in infirmitate fortem vinctum arcte detinet, et in stultitia astutum serpentem armis exuit, qui ex morte vitam educit, et occulta manifesta facit. Nihil tale de Melchisedech Apostolus, sed *Videte quantus hic, cui et Abraham decimam protulit!* Num, si Deus exsisteret, Paulus incomprehensibi- D lem virtutem per quantitatem definiret, neque id ipsum vero per rem satis admirandam, sed per decimas Abraham, quas secundum leges sacerdotes

[19] Luc. xx, 38. [1] Hebr. vii, 4. [2] Gen. xxiii, 7.

(15) Hoc palmare et decretorium ad evertendos Melchisedechitas argumentum iisdem pene verbis movet etiam Suidas in Μελχισεδέκ; at non illud effert in persona Christi, ut hic S. Marcus et reliqui Patres, at in persona Melchisedech: Ὅταν δὲ ἀκούσας, ait, παρὰ τῶν Μελχισεδεκιτῶν ὅτι Θεὸς ὀνομάζεται, μνήσθητι τοῦ ἀποστολικοῦ, ὅτι ἑτέρας γενεᾶς ἐστι, τουτέστι Χαναναίων. *Quando audieris a Melchisedechitis, quod Melchisedech ipse Deus sit, fac veniat tibi in mentem dictum illud apostolicum, quod ex altera gente fuit, hoc est Chananæorum.* Hoc argumentum expendisse Cunæum oportuerat, qui lib. iii *De republic. Hebr.* tam accuratus in singulis hujus quæstionis, ut ipse ait, *historicæ*, momentis expendendis sibi videri vult.

recipiunt? Quando igitur quidquam inter legendum de Melchisedecho scriptum offenderis, illud continuo divi Pauli tibi in mentem revoca : *De quo prædicantur hæc, alterius tribus consors fuit* [a]; et hoc modo nunquam erraveris. *Manifestum enim, quod ex tribu Juda ortum duxit Dominus noster Jesus Christus* [b]. Ne discedas a fide Pauli, et validice enuntiata illi tribue de quo enuntiata sunt, neque ea quæ per typos prolata sunt, ipsis typis attribuas. Cujus, rogo, tribus fuit Melchisedech, quoniam tu illi prædicta adjudicas? Istiusmodi errore si universim decipi patiaris, et agnum typi gratia mactatum Deum tu censueris dicens : Si non erat Deus, quomodo exterminatorem angelum sanguis illius arcebat? Quin et æneum serpentem facile Deum reputabis ita tecum loquens, et dicens : Si non erat Deus, quomodo serpentium morsibus sauciatos sanabat? Nos vero illud Apostoli reponimus : *De quo dicuntur hæc, alterius tribus consors fuit.* Quodlibet eorum non per se admiranda operabatur, sed per Christum qui in ipsis repræsentabatur; ita prorsus et Melchisedech; et si exstitit rex justitiæ et rex pacis, non exstitit tamen natura, sed interpretatione; de quo enim hæc vere enuntiabantur, alterius tribus consors fuit.

VII. Quærerem libenter ab hujusmodi hallucinatis hominibus, quorsum prophetæ et apostoli non eumdem Deum declararunt? Si quidem invidia aut timore detinebantur, quomodo neque invidia neque timor detinuit eos a prædicando Mariæ filio? Fortasse non norant? Scilicet infantes illi præ vobis, vos autem magis cordati? quapropter quod illos latuit, vobis patefactum est. Quid ad hæc autem cati homines respondere audent? Ne mireris, si illi ignorarunt mysterium hoc, quando et Paulo apparuit difficile, quod intelligeretur, dum ait : *De quo multus nobis sermo, et difficilis interpretationis est* [c]. O audaciam! Apostolis sibi videntur sapientiores, *Neque intelligunt quæ dicant, neque de quibus rebus affirment* [d]. Si enim omnino credunt, quod multus est de Melchisedech sermo et difficilis interpretationis, utrum apud nos, an apud ipsos? Nos dicimus, quod interpretatio Melchisedech refertur in Dominum nostrum Jesum Christum; et ideo multus revera nobis est sermo de Melchisedech, isque difficilis declarationis, quemadmodum et Apostolus asserit; ipsi vero dicunt, quod Melchisedech est natura Deus. Si natura, quomodo difficilis interpretationis sermo est? Plane Deus verus creditur absque interpretatione, typi vero interpretatione indigent. Quamobrem videamus cui testimonium reddit divus Paulus dicens : *De quo nobis multus sermo, et difficilis interpretationis est.* Si quidem illis de Melchisedech tanquam de Deo locutus fuit, interpretentur suum ipsorum Deum, illum natura Deum existimantes; sin minus, nos

A μνήσθητι τοῦ Ἀποστόλου, *Ἐφ' ὃν λέγεται ταῦτα, φυλῆς ἑτέρας μετέσχηκε*, καὶ οὐδέποτε πλανηθήσῃ. *Πρόδηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός*· Ἀκολούθησον τῇ πίστει Παύλου, καὶ μὴ τὰ προφητικῶς χρηματισθέντα πρόσνεμε τῷ χρηματίσαντι, μηδ' αὖ τὰ πάλιν τὰ τυπικῶς γεγενημένα αὐτοῖς ἀπόνεμε τοῖς τύποις. Ποίας φυλῆς μετέσχηκεν ὁ Μελχισεδὲκ, ὅτι αὐτὸς αὐτῷ νομίζεις τὰ εἰρημένα; Οὕτω δὲ πλανώμενος, πάντως ἂν καὶ τὸν ἀμνὸν τὸν σφαγέντα τυπικῶς, Θεὸν ἡγήσῃ λέγων· Εἰ μὴ ἦν Θεὸς, πῶς τὸν ὀλοθρευτὴν ἄγγελον ἀπήλαυνε τὸ αἷμα αὐτοῦ; Τάχα δὲ καὶ τὸν χαλκοῦν ὄφιν θεοποιήσεις, ταῦτα ὑπολαμβάνων, καὶ λέγων· εἰ μὴ ἦν Θεὸς, πῶς τοὺς δηχθέντας ὑπὸ ὄφεων ἐθεράπευεν; Ἡμεῖς δὲ τὸ B τοῦ Ἀποστόλου ἐροῦμεν. *Ἐφ' ὃν λέγεται ταῦτα, φυλῆς ἑτέρας μετέσχηκεν*· Ἕκαστος γὰρ αὐτῶν, οὐ δι' ἑαυτοῦ ἐποίει τὴν δύναμιν, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἐν αὐτοῖς ἑρμηνευομένου Χριστοῦ· οὕτω καὶ ὁ Μελχισεδὲκ κἂν ἐχρημάτισε βασιλεὺς δικαιοσύνης, καὶ βασιλεὺς εἰρήνης, οὐ φύσει ἦν, ἀλλ' ἑρμηνευόμενος κατὰ τὴν Γραφήν· *Ἐφ' ὃν* γὰρ *λέγεται ταῦτα, φυλῆς ἑτέρας μετέσχηκεν*.

Ζ'. Ἤθελον γὰρ κἀγὼ πυθέσθαι τῶν φρεναπατῶν· Τίνος ἕνεκα οἱ προφῆται, ἢ οἱ ἀπόστολοι Θεὸν αὐτὸν εἶναι οὐκ ἐκήρυξαν; Εἰ μὲν γὰρ φθόνῳ ἢ φόβῳ ἐφέροντο, οὐκ ἂν τὸν ἐκ Μαρίας ἀφθόνως καὶ ἀφόβως C πᾶσιν ἐφανέρωσαν; Εἰ δὲ ἠγνόησαν, ἐκεῖνοι μὲν νήπιοι παρ' ὑμᾶς, ὑμεῖς δὲ παρ' ἐκείνους τελειότεροι, καθότι τὸ ἐκείνους λαθὸν ὑμῖν ἀπεκαλύφθη. Ἀλλὰ τί φασιν οἱ δεινοί; Μὴ θαυμάσῃς, ὅτι εἰ ἠγνόησαν οἱ ἀπόστολοι τὸ μυστήριον τοῦτο, ὅπου γε καὶ τῷ Παύλῳ δυσερμήνευτον κατεφάνη, λέγοντι· *Περὶ οὗ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος, καὶ δυσερμήνευτος λέγειν*. Ὢ τῆς ἀλαζονείας! Δοκοῦντες εἶναι τῶν ἀποστόλων σοφώτεροι, οὔτε νοοῦσιν ἃ λέγουσιν, οὔτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. Εἰ γὰρ πιστεύουσιν ὅλως ὅτι, πολὺς ὁ περὶ τοῦ Μελχισεδὲκ λόγος, καὶ δυσερμήνευτος, εἰπάτωσαν, ποίῳ μέρει δυσερμήνευτός ἐστι; πότερον τῷ ἡμετέρῳ, ἢ τῷ ἐκείνων; Ἡμεῖς λέγομεν, ὅτι ἑρμηνεύεται Μελχισεδὲκ εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος καὶ δυσερμήνευτος, D καθ' ὃ καὶ [ὁ] Ἀπόστολος λέγει· ἐκεῖνοι δὲ λέγουσιν, ὅτι Θεὸς φύσει ἐστίν. Εἰ δὲ φύσει Θεὸς πῶς δυσερμήνευτος; Θεὸς καθολικῶς πιστεύεται ἀνερμήνευτος, οἱ δὲ τύποι ἑρμηνεύονται. Διὰ τοῦτο ἴδωμεν, τίνι μαρτυρεῖ ὁ ἅγιος Παῦλος, εἰπών· *Περὶ οὗ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος καὶ δυσερμήνευτος*. Εἰ ἐκείνοις, ὡς περὶ Θεοῦ τοῦ Μελχισεδὲκ εἰρηκὼς, ἑρμηνευσάτωσαν τὸν Θεὸν αὐτῶν, ὡς νοήσαντες αὐτὸν φύσει Θεόν· εἰ δὲ μή γε, ἡμεῖς ἐν Κυρίῳ κατὰ δύναμιν τὰ τοῦ Μελχισεδὲκ ὡς τυπικὰ ἑρμηνεύσομεν, κατὰ τὴν ὑπόθεσιν τοῦ ἁγίου Παύλου, καὶ παυσάσθωσαν βλασφημοῦντες. Πρῶτον μὲν γὰρ (16) Ἱερουσαλὴμ Ἰεβοὺς ἐκα-

[a] Hebr. VII, 3, 13. [b] ibid. 14. [c] Hebr. V, 11. [d] I Timoth. I, 7.

(16) Urbem Hierusalem Jebus quondam vocitatam Josue non uno in loco memorat XIII, 62; XVIII, 28. Vocitatam eamdem et Salem docent illa Hebraici Psalterii : *Factum est in Salem tabernaculum ejus*,

λεῖτο· ὅθεν γινώσκομεν, ὅτι ἐκ τῶν καθαιρεθέντων ἑπτὰ ἐθνῶν ἦν ὁ Μελχισεδέκ· Ἰεβουσαῖος γὰρ ἐτύγχανεν. Ὕστερον δὲ, μετὰ τὸ ἐκβληθῆναι τὰ ἔθνη, καὶ ἀποικίσαι τὸν λαὸν, ἀπεκλήρωσεν αὐτὴν ὁ Θεὸς τοῖς ἱερεῦσι, τοῦ ἐκεῖνου ἀναφέρεσθαι τὰς θυσίας ἐκ παντὸς τόπου τῶν Ἰουδαίων· ὅθεν καὶ μετὰ τὸ καταπαῦσαι ἀπὸ τῶν πολεμίων, μετωνόμασε τὴν πόλιν Σαλὴμ, ὅ ἐστιν *εἰρήνη*. Ἱερουσαλὴμ δὲ ἑρμηνεύεται, *ὅρασις εἰρήνης*. Τούτου χάριν ὁ Μελχισεδὲκ παρὰ τῷ Παύλῳ καὶ τῇ Γραφῇ *βασιλεὺς εἰρήνης* ἑρμηνεύεται· ἐν αὐτῇ γὰρ ἐβασιλεύετο πρότερον, ὡς εἴ τις εἴπῃ, βασιλεὺς Σέλγης· Σέλγη δὲ ἑρμηνεύεται *ἁγνεία*. Οὐκ οὖν εἰκότως ὁ ἡγούμενος Σέλγης, κατὰ τὸ τῆς πόλεως ὄνομα, *ἡγούμενος ἁγνείας* ἑρμηνεύεται; οὐ φύσει μέντοι ἁγνείας ἐστὶν ἡγούμενος, ἀλλὰ καθ' ἑρμηνείαν ὀνομασίας. Χριστὸς δέ ἐστι φύσει ἁγνείας ἡγούμενος. Ἆρα νοοῦσιν, ὅτι καὶ ὁ Μελχισεδὲκ καθ' ἑρμηνείαν ὀνομαστικὴν *βασιλεὺς εἰρήνης* λέγεται; Εἰ μὲν Ἱερουσαλὴμ αὐτὴ ἐστὶν ἐπουράνιος, ἔνθα ἐβασίλευσεν, ἤτω καὶ ὁ ἡγούμενος αὐτῆς φύσει βασιλεὺς εἰρήνης· εἰ δὲ αὐτὴ τύπος ἦν τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ, φανερὸν, ὅτι καὶ οὗτος τυπικῶς ὠνόμασται *βασιλεὺς εἰρήνης*, διὰ τὴν ὁμωνυμίαν τῆς πόλεως. Τὸ δὲ *Βασιλεὺς δικαιοσύνης*, τοῦ οἰκείου ὀνόματός ἐστιν ἑρμηνεία, τουτέστι Μελχισεδὲκ, γλώσσῃ τῇ Χανανίτιδι, καθὼς παρὰ τῶν ἐπισταμένων ἐμάθομεν, ὡς ἂν τις εἴποι Ἀμβρόσιος, τουτέστιν *ἀθάνατος*. Τί οὖν; ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων Ἀμβρόσιοι ὀνομάζονται, παρὰ τοῦτο φύσει καὶ ἀθάνατοί εἰσι, κατὰ τὴν ἐπωνυμίαν; Οὐ πάντως. Πόσοι Εὐγένιοι λέγονται, δοῦλοι ὑπάρχοντες! πόσοι Ἀθανάσιοι λέγονται, ὄντες θνητοί! πόσοι Πολυχρόνιοι, καὶ γίνονται ὀλιγοχρόνιοι! πόσοι Δημοκράται, καὶ οὐδενὸς ἐκράτησαν! καὶ εὑρέθησαν οἱ χρηματισμοὶ ἀκατάλληλοι τοῖς πράγμασιν.

A in Domino pro modulo nostro de Melchisedech prolata, tanquam per typum prolata interpretabimur secundum enarrationem divi Pauli; et desinant tandem contradicere. Hierusalem quondam Jebus vocabatur; unde arguimus, quod Melchisedech ex septem nationibus exterminatis fuerit, Jebusæus enim erat : postea quam vero expulsæ fuere gentes, et commigravit illinc populus, distribuit eam Deus sacerdotibus, ut illic victimæ offerrentur ex omni loco Judæorum : unde postea quam cessatio bellorum fuit, nuncupavit urbem Salem, quod est *pax*. Hierusalem vero explicatur *visio pacis*. Ideo Melchisedech apud divum Paulum et in divina Scriptura *rex pacis* interpretatur; quandoquidem ipse antea regnabat in ea, ut si quis dixerit rex B Selge : Selge porro interpretatur *castitas;* nonne qui Selge dominatur, secundum nomen urbis *castitatis dux* interpretatur? non natura quidem castitatis dux, at interpretatione : natura vero Christus, dux castitatis. Num tandem intelligunt, quod et Melchisedech secundum nominis interpretationem *rex pacis* dicitur? Si Hierusalem ista est urbs cœlestis, et istic regnavit; profecto in ipsa regnans rex pacis natura fuerit; si vero ista typus fuit supernæ Jerusalem, planum est, quod iste per typum nuncupatus fuit *rex pacis* propter significationem nominis urbis. *Rex* vero *justitiæ* proprii nominis interpretatio est, hoc est Melchisedech Chananæorum lingua, quod ex doctis didicimus, ut si C quis dixerit Ambrosius, hoc est *immortalis*. Quid igitur? quoniam multi homines Ambrosii nominantur, proptereane iidem immortales sunt juxta nominis significationem? Nequaquam. Quot appellantur Eugenii servitutem servientes? Quot mortalium Athanasii nuncupantur? Quot Polychronii exigua vitæ usura fruentes? Quot Democrati neminem habentes subditum? ita et vaticinia inveniuntur, quæ nomine tenus eventura significent, licet res ipsas nominum minime præstent.

Η'. Ἐπειδὴ οὖν τὰς ὀνομασίας ἡρμηνεύσαμεν κατὰ δύναμιν, φέρε, ὡς οἷόν τε, καὶ τὰ πράγματα πάλιν. Ὥσπερ Ἀβραὰμ, μετὰ τῶν οἰκείων οἰκογενῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ ὁπλισάμενος, ἐπὶ τοῦ Μελχισεδὲκ τοὺς ἀλλοφύλους ἐτροπώσατο· οὕτως ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, οἱ ὄντως οἰκογενεῖς αὐτοῦ τριακόσιοι δέκα καὶ ὀκτὼ πατριάρχαι, ἐν τῇ (17) Νικαίων πόλει

VIII. Quoniam igitur nominum interpretati significationem sumus pro modulo, age rursus, et res ut possumus interpretemur. Quemadmodum Abraham cum manu trecentorum decem et octo vernarum suorum armatus præsto fuit Melchisedech, et alienigenas in fugam vertit : ita pro Christo trecenti decem et octo patriarchæ vere ipsius D

(*Psal.* LXXV, 3); ita plane reddita a Chaldæo, Aquila, Theodotione, Symmacho, Hieronymo, cæterisque interpretibus, unos si excipias Septuaginta, et qui eos sequitur, Vulgatæ editionis interpretem, qui reponunt : *Factus est in pace locus ejus.* Hac ipsa plane in urbe primo Salem, deinde Jebus, postremo rursus Salem et Hierusalem dicta regnasse Melchisedechum plerique omnes interpretum et Patrum, Josephus, Irenæus, Hippolytus, Theophilus, et Eustathius Antiocheni, uterque Eusebius Cæsariensis et Emissenus, Apollinaris, Procopius tradunt; nimirum ex Moyse, qui Melchisedech regem Salem perspicue appellat (*Gen.* XIV, 18). Nulla enim alia præter Hierusalem in sacris libris urbs Salem occurrit; nam Salim, cujus mentio fit (*Judith* IV, 4; *Jeremiæ* XLVIII, 5; *Joan.* III, 23), nonnisi aut immutatis veterum Hebræorum lectionibus et Chaldæi interpretis, aut posthabita veterum codicum fide idem ac Salem reputari potest : Salem vero (*Gen.* XXXIII, 17), Samaritanus et Chaldæus appellativum nomen, non proprium efferunt, quomodo etiam statuit D. Hieronymus in *Quæst. Hebraicis*, ubi præterea Salem Melchisedechi eamdem prorsus cum Hierusalem agnoscit, ut non ex sua, sed ex Sichemitarum sui temporis sententia in *Epist. ad Evagrium*, vel si mavis Evangelium locutum fuisse argui jure possit. Quod eadem in epistola asserebat de situ Salem remotiori, quam ut commode Abrahæ reverlenti de via in occursum prodiretur, leve quidem est; cum imo Regi Sodomorum, qui aderat una in itinere cum Melchisedech, etiam longius fuerit procedendum.

(17) Hanc trecentorum decem et octo Patrum, qui profligato in Nicæna synodo Ario catholicam fidem vindicarunt, cum Abrahamo victore reduce cum Lot, hostibus trecentorum decem et octo vernarum ope fusis, comparationem valde quondam in Ecclesia a sanctis Patribus celebratam ostendunt

domestici et gentiles apostolicis armis instructi, in urbe Nicæa hæreses effugarunt. Vide aptam interpretationem. Tunc Melchisedech panem et vinum protulit redeuntibus ex bello in solamen et refectionem; ita et Christus pontifex magnus ob id ipsum revertentibus ex spirituali bello sanctificatum panem et vinum præbet dicens: *Accipite, et comedite ex eo omnes* [a]. Et rursus dedit Abraham decimas exuviarum sacerdoti Dei; ita et illius fidei æmuli decimas offerunt Christo. Quinque etenim sensus dupliciter dicati, nempe spiritaliter et proprie, decimæ quædam sunt delibatæ ex universa natura nostra ab alienigenis in captivitatem tracta secundum prædictam historiam. Num per istiusmodi exposita animadvertis, quomodo multus est sermo, et difficilis interpretationis, quemadmodum dixit divus Paulus apostolus? Ne igitur typos veritatem appelles, neque audiens Melchisedech sine patre et sine matre, quod genealogia ejus descripta non exstet, velis eum existimare filium Dei naturalem. An non in Melchisedech historia recognoscis, quæ divina Scriptura loquitur de typis, de Lot Abrami nepote et de regibus, nomina hominum et locorum, Melchisedech nimirum et urbem Salem aperte declarans? Nihil horum per se incarnationem Domini præ se fert; si enim naturam præ se ferunt nomina, non amplius interpretatio; si autem interpretationem, non amplius natura. Et quomodo multus foret hujusmodi sermo et difficilis interpreta-

A ἀποστολικῶς ὁπλισάμενοι ἐτροπώσαντο τὰς αἱρέσεις. Ἴδε ἑρμηνείαν προσφυῆ. Τότε ὁ Μελχισεδὲκ ἐξήνεγκεν ἄρτον καὶ οἶνον, εἰς (18) ἀνάπαυσιν τοῖς ἀναστρέφουσιν ἀπὸ τοῦ πολέμου. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ὁ μέγας ἀρχιερεὺς, τοῖς ἐκ τοῦ νοεροῦ πολέμου πρὸς αὐτὸν ἀναστρέφουσι δίδωσιν ἄρτον καὶ οἶνον ἡγιασμένον, λέγων· *Λάβετε, φάγετε ἐξ αὐτοῦ πάντες.* Καὶ πάλιν δίδωσι δεκάτας Ἀβραὰμ ἀπὸ τῶν ἀκροθινίων τῷ ἱερεῖ τοῦ Θεοῦ· καὶ οἱ ἐφάμιλλοι τῆς ἐκείνου πίστεως προσφέρουσι τῷ Χριστῷ τὰ ἀκροθίνια. Αἱ γὰρ πέντε αἰσθήσεις, διττῶς (19) ἀνατεθεῖσαι αὐτῷ, νοερῶς λέγω καὶ ἰδικῶς, δεκάται τινές εἰσι τῶν μορίων τῆς φύσεως ἡμῶν, τῆς ποτε αἰχμαλωτευθείσης ὑπὸ τῶν ἀλλοφύλων κατὰ τὴν προειρημένην ἱστορίαν. Ἆρα διὰ τῶν εἰρημένων ἐνόησας, B πῶς πολύς ἐστιν ὁ λόγος καὶ δυσερμήνευτος, καθὼς προείρηκεν ὁ ἅγιος Παῦλος ἀπόστολος; Μὴ οὖν τοὺς τύπους λέγε ἀλήθειαν, μηδὲ ἀκούσας ἀπάτορα, καὶ ἀμήτορα διὰ τὸ ἀγενεαλόγητον, λογίζου διὰ τοῦτο Υἱὸν Θεοῦ φύσει. Ἢ οὐκ ἀνέγνως ὅσα διηγεῖται ἡ θεία Γραφὴ ἐν τῇ κατ' αὐτὸν ἱστορίᾳ περὶ τῶν τύπων, περὶ τοῦ Λὼτ τοῦ ἀδελφιδοῦ Ἀβραὰμ, περὶ τῶνδε βασιλέων, τὰ ὀνόματα καὶ τῶν ἀνθρώπων ἅμα καὶ τῶν τόπων, καὶ τὸν Μελχισεδὲκ, καὶ τὴν πόλιν Σαλὴμ φανερῶς δηλώσασα; Οὐδὲν δὲ τούτων περὶ τῆς σαρκώσεως τοῦ Κυρίου αὐτολύτως ἑρμηνεύεται. Εἰ γὰρ φύσις τὰ ὀνόματά εἰσιν, οὐκέτι ἑρμηνεία· εἰ δὲ ἑρμηνεία, οὐκέτι φύσις. Πῶς οὖν πολὺς ὁ λόγος καὶ δυσερμήνευτος; Ἀλλὰ γνῶθι τὸ γεγραμμένον, ὅτι

C

[a] Matth. xxvi, 26.

sermo *De Melchisedech* inter opera sancti Athanasii editus; sanctus Ambrosius *De fide ad Gratianum* l. I, cap. 1, Liberius pontifex in *Epistola ad Orientales*, et hic S. Marcus monachus. Nicænos autem Patres patriarchas appellat, ut illo ævo loquebantur, nullis adhuc in Oriente Ecclesiis præcipuo patriarchali titulo insignibus factis: quod cognoscimus in Gregorio Nazianzeno orat. 40, 41, et 71, et Nysseno orat. *De Magno episcopo;* hinc iterum infra, episcopos S. Pater patriarchas nuncupat. Prodit denique ex hoc loco novum testimonium ab ultima antiquitate pro asserendo numero Nicænorum Patrum, et coarguendo vitio lectionis Eusebianæ contra Valesium in *Vita Constantini.*

(18) In refectionem utique sacram, non profanam, qualem videlicet summus pontifex Jesus Christus præbet revertentibus ex bello spirituali Nicænis Patribus; aliter enim potiore sui parte concidet comparatio. Quanquam fatendum est S. Marcum typicum quidem Melchisedechi sacerdotium, et sacrificium satis exaggerate explicare: at verum ejusdem Melchisedech sacrificium panis ac vini valde jejune ac obscure innuere, aut etiam prorsus dissimulare. Recolenti tamen attentius totius disceptationis genus, et argumentorum seriem venit in mentem suspicari, de quo doctorum virorum judicium sit, S. Patrem consulto id agere, quippe quod ei res sit cum adversariis, qui typum in Christo, archetypum constituant in Melchisedech, quem ipsa divinæ dignitate personæ, non sacrificio, et tanquam sacerdotem, humanum genus redemisse aiebant, propterea quod non haberent ostendere victimam, facile id ipsum ad illum ut pote summum etiam vere sacerdotem astruendum arrepturi, si eis sacrificii, panis ac vini veritas ostenteiur, ideo quæ nudi typi sunt unice expromit S. Pater; quæ autem veritatem continent, licet typica et ipsa sint, ne archetypa contendantur ab adversariis, per dissimulationem prudens mittit, tanquam causæ quam agit, minus opportuna. Etiam D. Paulus de sacramento altaris, de quo maxime grandis fuisset sermo, nullam mentionem facit in exponendo Melchisedechiano vaticinio, quod eam videlicet propositum epistolæ argumentum non postularet. Ob hanc prorsus causam supra, cum non semel locus incidisset extollendi sacerdotium Melchisedechi supra sacerdotium Abrahami ex illo D. Pauli elogio: *Videte qualis hic cui*, etc., totum illud in Abrahami modestiam et humilitatem, quam in Melchisedechi sacerdotii præstantiam satius duxit rejicere: ita et paulo infra parum abest quin Abel et Jacob magis vere sacerdotes fuisse quam Melchisedech ratiocinetur, et prorsus ratiocinetur ex persuasione adversariorum, D quod nempe illi immolatione sacrificaverint, non vero Melchisedech, sed tantummodo appellatus sacerdos fuerit, typi et vaticinii gratia; illico tamen mutat dictum, clamatque totum illud discrimen sibi invito ab adversariorum importunitate extortum fuisse, et diserte profitetur se Melchisedech æque atque Abel et Jacob sacerdotem, hoc est peracto sacrificio insignem in Domino credere.

(19) Videtur hic duplicare sensus ex duplici ministerio et obsequio, quod animo exhibent cum in iis quæ ad mores spectant, tum in iis quæ spectant ad fidem, exsequendis, quomodo duplicat etiam S. Ambrosius in *Exposit. Evangel. secundum Lucam* l. VIII, ad illa: *Ecce mna tua decem mnas acquisivit. Denique*, ait, *ex una decem mnas alius fecit, alius quinque. Fortasse iste moralia habet, quia quinque sunt corporis sensus, ille decem duplicia, id est, mystica legis et moralia probitatis.*

ταῦτα τύποι συνέβαινον ἐκείνοις· γέγραπται δὲ εἰς νουθεσίαν ἡμετέραν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησε.

Θ'. Καὶ τοῦτο δὲ ἀναγκαῖόν ἐστι πυθέσθαι παρ' αὐτῶν· Πῶς ὁ Θεὸς Λόγος μὴ ἔχων τότε σάρκα ἱεράτευσεν; ὑπὲρ τίνος δὲ καὶ ἱεράτευσεν; Εἰ ὑπὲρ τοῦ κόσμου λέγεις, καὶ ποῦ ἔστι τὸ θῦμα; χωρὶς γὰρ αἱματοχυσίας ἤκουσας, ὅτι οὐ γίνεται ἄφεσις· τίνες δέ εἰσι καὶ οἱ τῆς ἱερωσύνης κήρυκές τε καὶ μάρτυρες; Εἰ δὲ λέγουσιν, ὅτι αὐτὸς μέν ἐστι, τύπος δὲ ἐγένετο τῶν μελλόντων· οὐκοῦν ὁ ἄσαρκος τοῦ σαρκωθησομένου τύπος εὑρίσκεται; μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἑαυτοῦ τύπος ἐγένετο; Ὅπου δὲ αὐτὸς πάρεστιν, οὐ λέγεται τύπος, ἀλλ' ἀλήθεια. Εἰ δὲ τότε ἀλήθεια, ἐπὶ τῆς σαρκώσεως τί ἐροῦμεν; πῶς δὲ ἡ Γραφὴ λέγει, ὅτι ἑτέραις γενεαῖς τὸ μυστήριον τοῦτο οὐκ ἐγνωρίσθη, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, καὶ προφήταις; τότε δὲ οὔτε προφῆται ἐβόησαν περὶ τούτου, οὔτε ἀπόστολοι. Ἀλλὰ τί πάλιν λέγουσιν; Εἰ μὴ ἦν Θεὸς, πῶς ἦν ἱερεὺς πρὸ νόμου; Ἡμεῖς δὲ πρὸς αὐτούς· Ἱερωσύνη λέγεται διὰ τὸ θύειν τῷ Θεῷ θυσίας ἄνθρωπον ἔνσαρκον· χωρὶς δὲ σαρκὸς ἱερεὺς οὐκ ὀνομάζεται. Ὥσπερ οὖν ἔθυσε τῷ Θεῷ Ἄβελ πρὸ νόμου, καὶ διὰ τοῦτο ἀποδέδεικται ἱερεὺς, καὶ ὥσπερ ἔθυσεν αὐτῷ Ἰακὼβ, καὶ ἀποδέδεικται ἱερεύς· ὡς οὗτοι πάντες ἔθυσαν πρὸ τοῦ νόμου, οὕτω καὶ ὁ Μελχισεδὲκ πρὸ τοῦ νόμου ἦν ἱερεύς. Ἀλλά φασι· Τούτους ἱερεῖς οὐκ εἶπεν ἡ θεία Γραφή. Ἡ μὲν θεία Γραφὴ οὐ περιττολογεῖ, καθὼς παραζητεῖτε ὑμεῖς. Εἰ δὲ ὅλως ζητεῖτε τὴν διαφορὰν τοῦ πράγματος, ὁ Μελχισεδὲκ οὐκ (20) ἔθυσεν, ἀλλὰ μόνον ὠνομάσθη. Βεβαιότεροι οὖν εἰσιν οὗτοι θύσαντες, ἢ γὰρ ἐκεῖνος ὀνομασθεὶς, ἐπειδὴ τὸ θύειν ἱερωσύνης ἐστὶ μᾶλλον, ἢ γὰρ τὸ χρηματίζειν. Τὴν τοιαύτην μὲν διαφορὰν τῇ ἐκείνων ἀκαιρολογίᾳ παρεθήκαμεν· ἡμεῖς δὲ ἐν Κυρίῳ κἀκεῖνον κἀκείνους ὁμοίως ἱερεῖς ἔχομεν τοῦ Θεοῦ.

Ι'. Θαυμάζω δὲ, πῶς οὐκ ἤκουσαν τοῦ μακαρίου Πέτρου σαφῶς περὶ αὐτῶν βοῶντος, καὶ λέγοντος, ὅτι Ἔσονται ψευδοδιδάσκαλοι, οἵτινες παρεισάξουσιν αἱρέσεις ἀπωλείας. Προσφυῶς δὲ εἴρηκε τὸ *παρεισάξουσι*· καιροσκοποῦσι γὰρ ὄντως, καὶ καθ' ὃ ἂν εὕρωσι τοὺς παρατυγχάνοντας, κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ τὰς ἀποκρίσεις ποιοῦνται· ποτὲ μὲν γὰρ αὐτὸν λέγουσιν φανερῶς Θεὸν, ποτὲ δὲ πανούργως ὁμολογοῦσιν, ὅτι ἡμεῖς αὐτὸν ἱερέα τοῦ Θεοῦ ὀνομάζομεν, καθὼς καὶ ἡ θεία Γραφή. Εἰ ὅλως τῇ θείᾳ Γραφῇ πιστεύουσιν, εἴπωσι πάντα κατὰ τὴν Γραφήν. Πρῶτον ἡ Γραφὴ Θεὸν αὐτὸν οὐ λέγει, μήτε ἐκεῖνοι λεγέτωσαν· ὁμολογείτωσαν δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι *Ἀφωμοιωμένος ἐστὶ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ*, οὐ φύσει Υἱὸς, καὶ ὅτι *Ἑρμηνευόμενός* ἐστι *βασιλεὺς δικαιοσύνης*, οὐ φύσει, καὶ ὅτι *Ἐφ' ὃν λέγεται ταῦτα, φυλῆς ἑτέρας μετέσχηκε*· καὶ μὴ περικοπὴν ἀμ-

A tionis? Verum reputa quod scriptum est, quod videlicet hæc illis typi causa contigerunt; scripta autem fuerunt ad institutionem nostram, in quos fines sæculorum reciderunt [9].

IX. Illud præterea ab ipsis requirendum est: Quomodo Deus Verbum non adhuc carne indutus sacerdotium gessit? Si pro mundo ais, quæro ubi adest victima? Audisti enim, quod sine sanguinis effusione non fit remissio [10]. Quinam porro adsunt sacrificii præcones et testes? Si dicant, quod ipse met est victima, et est etiam typus futurorum; num igitur qui sine carne est, typus exsistit ejus qui carnem induturus erat, imo ipse suimet ipsius typus exstitit? Sed ubi quis ipsemet adest, non dicitur typus, sed veritas. Si autem tunc veritas affuit, quid B dicemus de incarnatione? Quomodo autem dicit Scriptura, quod mysterium hoc non cognitum fuit aliis generationibus, quod nunc revelatum est apostolis et prophetis [11]? tunc autem neque prophetæ neque apostoli prædicaverunt. Aiunt vero rursus, Quomodo erat sacerdos ante legem, si non erat Deus? Nos autem contra ad illos: Sacerdotium dicitur quod homo carnem gestans Deo sacrificia offerat; qui carnis expers fuerit non dicitur sacerdos. Quemadmodum sacrificavit Deo Abel ante legem, sicque apparuit sacerdos; et quemadmodum ipsi sacrificavit et Jacob, et sic apparuit sacerdos; quemadmodum hi omnes ante legem sacrificaverunt, eodem modo et Melchisedech ante legem sacerdos C exstitit. Nusquam vero, inquiunt, hos sacerdotes esse divina Scriptura pronuntiat. Verum divina Scriptura non adeo multis verbis eloquitur, ut vos morose requiritis. Si autem quæritis hujusce rei discrimen, Melchisedech non sacrificavit, sed tantummodo nuncupatus sacerdos fuit. Hi igitur, qui sacrificaverunt, longe verius sacerdotes exstiterunt quam ille, qui nomine tenus nuncupatus sacerdos fuit; quandoquidem sacerdotii magis est sacrificare quam vaticinium edere. Hoc autem discrimen reddidimus ad illorum importunitatem, nos vero in Domino illum æque atque illos sacerdotem Dei reputamus.

X. Miror interim, quomodo non advertant beatum Petrum perspicue de ipsis clamare et dicere, quod exsistent doctores mendaces, qui sectas perditionis introducent [12]. Vere dixit *introducent*; nam D isti anxie observant occasiones seducendi, et quatenus affectos ad eam sententiam comperiunt, cum illis congredientes eatenus et responsa effingunt: aliquando ipsum aperte Deum asserunt, aliquando callide fatentur, quod nos ipsum sacerdotem nuncupamus, quemadmodum dicit divina Scriptura. Si omnino divinæ Scripturæ credunt, omnia secundum divinam Scripturam pronuntient. Primum quidem divina Scriptura Deum ipsum non dicit; neque illi dicant; confiteantur etiam illud, quod *assimilatus est Filio Dei* [13], non vero natura Filius Dei est; et quod *interpretatione*, non natura, est *rex justitiæ* [14], et quod, *de quo hæc enuntiantur, alterius tribus*

[9] I Cor. x, 11. [10] Hebr. ix, 22. [11] Ephes. iii, 5. [12] II Petr. ii, 1. [13] Hebr. vii, 3. [14] ibid. 2.

(20) Vide notam 18.

consors fuit [15]; neque ambigue loquentem textum excerpant, ut subdola recitatione vulgus persuadeant, et simplicibus laqueum tendant. Nos quidem præcipuo Domini præcepto merito cogimur abductos per fraudem in errorem, veritate proposita revocare. Illi vero, si quos persentiant veritate agnita erroris per ignorantiam suscepti pertæsos, probabilibus in speciem et facile fucum facientibus argumentis, captant continuo vociferantes : quin etsi natura Melchisedech Deus non exsistat, minime peccamus hominem licet, Deum reputantes; scriptum est enim : *Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes* [16]; neque advertunt, quod isthæc persuasio dupliciter concepta falsam eorum fidem evincit. Nam hoc modo Dominum æqualem omnibus hominibus existimant, non etiam ut vere est, Salvatorem, Deum ac Dominum, et ad creaturam loco Creatoris adorandam nos adducunt. Quoniam igitur serpentium more sese revolventes, retinent eos qui volunt ab ipsis aufugere, necesse est nos quoque ex illo præcepto : ***Estote prudentes sicut serpentes*** [17], ut imitemur illorum vafritiem, et versatilibus sententiis istas illorum circumvolutiones resolvamus, et dicamus, quod, etiamsi Deus exsistat Melchisedech, nihil peccamus hominem ipsum habentes, et nuncupantes. Scriptum est autem, quod non est aliud nomen, in quo oporteat nos salvos fieri, præter Dominum nostrum Jesum Christum [18], ***qui est plenitudo ejus, qui omnia ubique replet*** [19] Audiant Apostolum commonefacientem, ut neque Evangelii alterius prædicatores recipiamus: ***Nam si is qui venit,*** ait, ***alium Christum prædicat quem non prædicavimus, aut alium Spiritum accipitis quem non accepistis, aut aliud Evangelium quod non recepistis, recte pateremini*** [20]. Si igitur hic obsignat Evangelii prædicationem, quid patientur deinde qui hæreses introducunt, aut qui credunt ipsis? At quid illi adversus nos dicunt? Quomodo igitur non omnes docent in ecclesiis, quemadmodum et tu hic hodie doces? Sciant porro quod omnes, qui docent, tradita ab apostolis tanquam certo tradita certo affirmant, nullusque ita nova venditat commenta tanquam nunquam tradita. Quod si quis per imprudentiam deceptus deprehensus fuerit, omnino commonitus

A φιῤῥεπῆ ἐκλέγωσιν, ὡς καὶ πείθειν ὑποκρίσει τοὺς πολλούς, καὶ παγιδεύειν τοὺς νηπιωτέρους. Ἡμεῖς μὲν οὖν ἐντολὴν τοιαύτην κατὰ τάξιν λαβόντες παρὰ Κυρίου, τοὺς δι' ἄγνοιαν πλανωμένους πείθειν (21) ἀναγκαζόμεθα· ἐκεῖνοι δὲ, ὅταν ἴδωσι τοὺς ὑπ' αὐτῶν ἠπατημένους μετανοῆσαι θέλοντας, εὐληπτοτέραις αὐτοὺς πιθανολογίαις ἐπικρατοῦσιν, οὕτως ἀεὶ λέγοντες· Εἰ καὶ οὐκ ἔστι φύσει Θεὸς ὁ Μελχισεδὲκ, οὐδὲν ἡμαρτήσαμεν ἄνθρωπον θεοποιήσαντες· γέγραπται γάρ· *Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες·* οὐκ εἰδότες, ὅτι ἡ τοιαύτη διχόνοια ἀβέβαιον τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν ἀποδείκνυσι σαφῶς, ἂν οὕτως τὸν Κύριον πάντων ἀνθρώπων ἴσον ἡγήσωνται, καὶ οὐκέτι ὡς ἔστι, Σωτῆρα, καὶ Θεὸν, καὶ Δεσπότην, καὶ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα παρασκευάζει. B Ἐπειδὴ οὖν ὄφεως δίκην ἀντειλισσόμενοι σφίγγουσι τοὺς ἀποδρᾶν αὐτῶν βουλομένους, ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς ἐντολὴν ἔχοντας τὸ, ***Γίνεσθε φρόνιμοι ὡσεὶ ὄφεις***, μιμήσασθαι τὴν ἐκείνων κακουργίαν, καὶ τοῖς ἀγχιστρόφοις νοήμασι ἐκλύειν αὐτῶν τὰς τοιαύτας περιειλίγγας, λέγοντες, ὅτι κἂν ἐστι Θεὸς ὁ Μελχισεδὲκ, οὐδὲν ἁμαρτήσαιμεν ἐν τούτῳ ἄνθρωπον αὐτὸν ἔχοντες καὶ ὀνομάζοντες· γέγραπται γὰρ, ὅτι οὐκ ἔστιν ὄνομα ἕτερον ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι πάντας ἡμᾶς, ἀλλὰ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, *Τὸ πλήρωμα τοῦ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου*. Ἀκουέτωσαν τοῦ Ἀποστόλου παραγγέλλοντος, μηδὲ τοῦ Εὐαγγελίου δευτεροκήρυκας παραδέχεσθαι. ***Εἰ μὲν γὰρ ὁ ἐρχόμενος***, φησὶν, ***ἄλλον*** C ***Ἰησοῦν κηρύσσει, ὃν οὐκ ἐκηρύξαμεν, ἢ Πνεῦμα ἕτερον λαμβάνετε, ὃ οὐκ ἐλάβετε, ἢ Εὐαγγέλιον ἕτερον, ὃ οὐκ ἐδέξασθε, καλῶς ἀνείχεσθε.*** Εἰ οὖν οὗτος τὰ τοῦ Εὐαγγελίου σφραγίζει, τί πείσονται λοιπὸν οἱ τὰς αἱρέσεις παρεισάγοντες, ἢ οἱ πιστεύοντες αὐτοῖς; Ἀλλὰ τί φασι πρὸς ἡμᾶς; Πῶς οὐ πάντες διδάσκουσιν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, καθάπερ καὶ σὺ ὧδε σήμερον; Γνώτωσαν δὲ, ὅτι πάντες οἱ διδάσκοντες τὰ τῶν ἀποστόλων, ὡς βέβαια βεβαιοῦσιν, οὐδεὶς δέ πω καινοτομεῖ ὡς μηδέπω κεκηρυγμένα· εἰ δὲ καί ποτέ τις πλανηθεὶς ἀκουσίως φωραθῇ, πάντως ἢ ἐπιτιμηθεὶς ἐπιστρέφει, ἢ τὸ ψεῦδος αἱρετισάμενος, μετὰ τῶν ἔξω λογισθήσεται, ὅπερ εἰκὸς καὶ ἐν τούτοις παθεῖν. Καὶ ἐν τούτῳ δὲ ἔστι δοκιμάσαι τὴν ἀφροσύνην D

[15] Hebr. VII, 13. [16] Psal. LXXXI, 6. [17] Matth. X, 16. [18] Act. IV, 12. [19] Ephes. I, 23. [20] II Cor. XI, 4.

(21) Præclarum est quod legimus in lib. XVIII *Apophthegmatum sanctorum Patrum* num. 4, exemplum dexteritatis S. Cyrilli Alexandrini adhibitæ in revocando monacho quodam admirandæ sanctitatis ob simplicitatem æque admirandam doctrinis Melchisedechitarum decepto : *Abbas Daniel narravit de alio sene magno, qui inferiores partes Ægypti habitabat, quia diceret per simplicitatem, quod Melchisedech ipse est Filius Dei. Hoc autem indicatum est S. M. Cyrillo Alexandrino, et misit ad eum. Sciens autem quia signifer esset ille senex, et quidquid peteret a Deo revelabatur ei, et quia simpliciter diceret hoc verbum, usus est hujusmodi ratione dicens : Abba, rogo te, quia in cogitatione mea est, quod Melchisedech ipse sit Filius Dei, et rursus alia mea cogitatio dicit, quod non sit, et sacerdos summus fuerit Dei. Quoniam ergo ego ita hæsito de hoc, idcirco misi ad te, ut depreceris Deum, quatenus revelare tibi dignetur de hoc quid veritas habeat. Senex autem de conversatione sua præsumens cum fiducia dixit : Da mihi per tres dies inducias, et ego deprecor Deum, et renuntio tibi quidquid fuerit revelatum de hoc. Intrans ergo in cellam suam deprecabatur Deum de verbo hoc, et veniens post tres dies dixit S. M. Cyrillo : Homo est Melchisedech. Archiepiscopus autem respondit ei : Quomodo constat apud te, abba? Et ille dixit ei : Deus ostendit mihi omnes patriarchas, ita ut singuli eorum coram me transirent ab Adam usque ad Melchisedech, et angelus assistens mihi dixit : Ecce iste est Melchisedech; et ideo, archiepiscope, certus esto quia sic est. Abiens autem senex prædicabat per semetipsum, quia homo est Melchisedech; et gavisus est magnifice S. Cyrillus.*

αὐτῶν, ὡς πάσης αἱρέσεως πονηρότεροι τυγχάνουσιν. A Ἀφορισθέντες γὰρ ὑπὸ τῶν ἁγίων ἐπισκόπων καὶ ἀναθεματισθέντες, ὅπου ἀγνοοῦνται καὶ κοινωνοῦσι λάθρα, καὶ συνάγονται, τουτέστιν ὃ προειρήκαμεν, ὅτι καὶ τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν οἰκονομίαν ἀτιμάζουσιν. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλ' εἰ καί ποτε διὰ τῆς ἐπιπλάστου εὐλαβείας αὐτῶν δυνηθῶσι παρ' ἐπισκόποις, ἢ περιοδευταῖς (22) δεχθῆναι, εὐθὺς τοὺς ὄντως πιστοὺς καὶ ὀρθοδόξους διαβάλλουσι λαθραίως ὡς κακόφρονας, καὶ μισεῖσθαι ἢ διώκεσθαι παρασκευάζουσιν. Ἀλλ' ὁ ἐπιστάμενος τοὺς λογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, περιτρέπει αὐτῶν τὴν πανουργίαν· καὶ φανεροποιήσας αὐτοὺς, εἰς βόθρον, ὃν εἰργάσαντο, παραχωρεῖ ἐμπεσεῖν, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

aut errorem corrigit aut illum voluntate retinens, cum iis qui foris sunt computabitur; quod æquum est etiam in istis fieri. In eo autem suam illi insipientiam ostendunt, in qua cæterorum hæreticorum nequiores sunt. Ejecti enim a sanctis episcopis, et communione pulsi, ubi minus noti sint, furtim communicant, et sacris intersunt. Hoc nimirum est, quod in principio dixeramus, quod Christi mysterium et œconomiam parvi pendunt. Neque hoc tantummodo, sed et si quando ab episcopis aut visitatoribus simulatione pietatis impetrent ut recipiantur, continuo fideles et orthodoxos tanquam male sentientes clam exagitant, et odiis et vexationibus insectari conantur. Sed qui hominum cogitationes perspicit, dolosa eorum consilia dis- B turbat, et manifestos reddens, ipsos in foveam quam fecerunt ruere permittit, ut scriptum est [21].

ΙΑ'. Ὅμως ἀφέντες αὐτῶν τὰς λαθραίας τοῦ κακοῦ συνεισφορὰς, τοῦ προκειμένου γενώμεθα, τελείως αὐτῶν διελέγξαντες τὴν κακοπιστίαν. Τὸ γὰρ ὄνομα ἐκεῖνο προφῆται οὐ προεκήρυξαν, ἀπόστολοι οὐκ ἐδίδαξαν, μάρτυρες οὐχ ὡμολόγησαν, οὐδεὶς τῶν πατριαρχῶν, ὡς Θεὸν αὐτὸν ἐφανέρωσεν, οὐδεὶς τῶν ἁγίων Πατέρων συνέγραψε. Διὸ ἀνάνηψον (23), ὦ ἄνθρωπε, καὶ γνῶθι, ὅτι σε ὁ διάβολος περισσῶς φρονεῖν ἐποίησεν, ἵνα τὴν ὑπερηφανίαν ἐκείνου θελήματι νοσήσας, λοιπὸν καὶ τῷ πτώματι αὐτοῦ συγκαταπέσῃς. Πῶς γὰρ οὐ θελήματι; ὅτι τοσοῦτον ἔχων νέφος μαρτύρων εἰς βεβαίωσιν τῆς ἀληθοῦς πίστεως, ᾑρετίσω καὶ ὡμολόγησας, ὃ οὐδεὶς αὐτῶν ὡμολόγη- C σεν. Εἰ γὰρ χωρὶς ἐκείνης τῆς γνώσεως καὶ τῆς ὁμολογίας ἐκεῖνοι πάντες ἐσώθησαν, σώθητι καὶ σὺ κατὰ μίμησιν ἐκείνων, καὶ εἰπὲ, κατὰ τὸν ἅγιον Παῦλον, ὅτι *Οὐδὲν ἕτερον* (24) *ἔκρινα εἰδέναι, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον*. Εἰ δὲ ἐκτὸς τοιαύτης ὁμολογίας ἑαυτῷ λογίζῃ μὴ δύνα-

XI. Sed furtivos eorum inferendi exitii conatus mittamus, et propositum urgentes pergamus omnino perversam eorum fidem evincere. Nomen illud non prophetæ antea enuntiarunt, non docuerunt apostoli, non confessi martyres sunt; nemo patriarcharum ut Deum ipsum declaravit, nemo patrum conscripsit. Quamobrem, heus! tu resipisce, et cognosce, quod diabolus te ad sentiendum supra modum impulit, ut superbiæ æque ac ille morbo voluntate propria contracto, consimili deinde cum illo ruina collabaris. Quomodo enim non voluntate, quando tantam testium nubem in conspectu habens [22] qui veram fidem confirment, elegisti nihilominus, et confessus es, quod ipsorum nemo confessus fuit? Si igitur illi extra hanc fidem et confessionem positi salutem adepti sunt; et tu ad illorum exemplum salvus esse satage, et dic secundum divum Paulum, quod, *Nihil aliud judicavi scire nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum* [23].

[21] Psal. VII, 16. [22] Hebr. XII, 1. [23] I Cor. II, 2.

(22) Licet rara admodum περιοδευτῶν mentio in veterum libris deprehendatur, ipsorum tamen munus nomen ipsum magna ex parte declarat. Eximios illos in ordine clericali exstitisse indicant acta concilii Chalcedonensis, act. 4, ubi Alexander et Valentinus presbyteri, et insuper periodeutæ, quasi auctiores eo nomine et honestiores nuncupantur; et arguit etiam Cabassutius in not. ad can. 56 Laodic. et ex Græca lege Justiniani ad Atarbium D præfect. c. *De episcopis et cl.* ubi proxime post chorepiscopos ante sacerdotes recensentur: eximios quoque potestate exstitisse ex dicto can. Laodic. arguit Thomassinus, qui *De discipl. eccl.* p. I, l. II, c. 1, n. 3, et p. II, l. III, c. 7, n. 9, chorepiscopis illos coæquat, quod magnopere probare videtur hic locus, qui patefacit delegatum illis fuisse judicium episcoporum proprium de recipiendis in communionem hominibus alienis, ignotis et litteris formatis minime instructis. Et apud Syros celebre periodeutarum officium antiquitus exstitisse in *Vita S. Jacobi Sarugiensis episc.* Syriace scripta ab anonymo, cod. Vatic. XV legimus. De hodiernis vero apud Græcos et Syrios periodeutis cum Goarius *ad Euchologium*, tum et illustrissimus Assemanus *Biblioth. Or.* tom. IV, *Diss. de Syr. et Nestor.* § 8, n. 4 et seqq.

(23) Nullus dubito quin hic S. Pater aggrediatur alioqui genitorem suum, in quem cum Melchisedechitis sentientem nihilominus quam in illos stylum acuisse S. Marcum Photius memoriæ traditum reliquit. Profecto illud ὦ ἄνθρωπε, *o homo*, videtur esse compellantis hominem notum, et tantum non de nomine inclamantis.

(24) Commodum huic loco suppetit eximium monasticæ sapientiæ exemplum ex ms. cod. ita inscripto: Τῶν συλλογῶν τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Παύλου, βιβλ. δ', id est *Excerptorum a S. Patre nostro Paulo* lib. IV, ubi sequens fragmentum sumptum ἐν τῷ Γεροντικῷ, id est in libro in quo gesta seniorum enarrantur, legitur: Συνήχθησάν ποτε οἱ Πατέρες τῆς Σκίτεως ἰδεῖν περὶ τοῦ Μελχισεδὲχ, καὶ ἐπελάθοντο καλέσαι τὸν ἀββᾶν Κόπριν. Ὕστερον δὲ καλέσαντες αὐτὸν ἠρώτων περὶ τούτου. Ὁ δὲ τύψας τὸ στόμα αὐτοῦ ἐπὶ τρεῖς εἶπεν· « Οὐαί σοι, Κόπρι! οὐαί σοι, Κόπρι! οὐαί σοι, Κόπρι! ὅτι ἃ ἐνετείλατό σοι ὁ Θεὸς, ἐγκατέλειπες· καὶ ἃ οὐ ζητεῖ παρὰ σοῦ, ἐρευνᾷς. » Καὶ ἀκούσαντες οἱ ἀδελφοὶ ταῦτα ἔφυγον εἰς τὰ κελλία αὐτῶν. Latine: *Convenerunt quondam Patres Sciteos, ut disquirerent de Melchisedech; et fugit eos vocare abbatem Koprin; vocantes autem postmodum rogarunt sententiam dicere. Tum ille suum ter manu os feriens, « Væ tibi, Kopri, inquit, væ tibi, Kopri, væ tibi, Kopri, quia, quæ tibi præcepit Deus, negligis; ea vero quæ abs te nequaquam ille deposcit, inquirere satagis. » His auditis fratres in suas quisque cellas continuo se receperunt.*

Quod si extra hanc confessionem positos ipse tecum repules salutem assequi non posse, jam et illud statuis apud te, sanctos omnes salutem minime assecutos. Licet vero id homines veritus verbo non proferas; quod tamen re ipsa consequitur id ipsum proclamat majori strepitu quam vox tua ederet. Vides in quæ blasphemiarum et absurdorum monstra impegeris propter istam tuam perversam fidem? Perversam autem, imo nullam satius dixerim. Cognosce, si lubet : Melchisedech signa non fecit, præcepta non protulit, minas non edixit, pro nobis non mortuus est, neque Spiritu sancti illapsu nos donavit. Quapropter nescio quid idoneum habeas prædem ostendere fidei in illum tuæ. Si dices quod omnia hæc carne pro nobis assumpta ille præstitit; jam vero etiam atque etiam amplius te insanæ fidei reum prodis. Quibus enim in rebus verbo aut opere se nobis Dominus patefecit, in iis etiam ut fides haberetur præcepit. Dixit enim Scriptura, quod apparuit Abrahamo, et quidem in sermone mandans ipsi præcepta, et prædicens futura, et promittens bona in terra Chaldæorum, et ad quercum Mambre, et in aliis plurimis sermonibus et rebus; at profecto nunquam neque Melchisedech, neque per Melchisedech Scriptura demonstravit. Ideo inanis fides tua, et incomperta sententia, et insana omnino isthæc tua Dei cognitio. Itaque cum orthodoxa fides multis testimoniis declarata sit; qui aliorsum respexerint, et sive bene, sive male Melchisedech appellent, sive naturalem Filium Dei, aperte se Judæos profitentur, quoniam Jesus Christus ex Maria genitus ipse est Filius Dei viventis, nihilque ipsi deest, quamobrem aliunde quæramus plenitudinem: in ipso enim dignata est inhabitare plenitudo Deitatis corporaliter; et sumus in ipso omnes repleti[14], qui credimus sermonibus ipsius ut Filii Dei, beneplacito, virtute et gratia Dei Patris et Filii et sancti Spiritus. Ipsi sit gloria et potestas et imperium nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[14] Coloss. II, 9, 10.

A σθαι σωθῆναι, δῆλον, ὅτι καὶ πάντας τοὺς ἁγίους ὡς μὴ σωθέντας ἔχεις παρὰ σεαυτῷ, εἰ καὶ στόματι μὴ λέγεις ἀνθρώπους ὑποκρινόμενος, ἀλλ' ὅμως μεῖζον τῆς σῆς φωνῆς βοᾷ ἡ ἀκολουθία τοῦ πράγματος. Βλέπεις πόσαις βλασφημίαις, καὶ πόσοις κακοῖς περιπέπτωκας διὰ τὴν τοιαύτην σου κακοπιστίαν, μᾶλλον δὲ παντελῆ ἀπιστίαν; Τὸ δὲ πῶς, μάθε· Σημεῖα Μελχισεδὲκ οὐκ ἐποίησεν, ἐντολὰς οὐκ ἔθετο, ἀπειλὰς οὐχ ὡρίσατο, ὑπὲρ ἡμῶν οὐκ ἀπέθανεν, Πνεύματος ἁγίου μετοχὴν οὐκ ἐδωρήσατο. Ἀγνοῶ λοιπὸν τίνα τῆς εἰς ἐκεῖνον πίστεως ἐχέγγυον ἔχεις πληροφορίαν. Εἰ δὲ λέγεις, Ταῦτα πάντα σαρκωθεὶς παρέσχεν ἡμῖν, πλέον ἑαυτὸν ὑπόδικον τῆς κακοπιστίας ἐλέγχεις. Ἐν οἷς γὰρ ἡμῖν ἑαυτὸν διὰ ῥημάτων καὶ πραγμάτων ἐφανέρωσεν ὁ Κύριος, ἐν τούτοις καὶ
B πιστεύειν ἐνετείλατο· εἶπε γὰρ ἡ Γραφὴ, ὅτι ὤφθη τῷ Ἀβραὰμ ἐν φωνῇ ἐντελλόμενος αὐτῷ ἐντολὰς, καὶ προλέγων τὰ ἐσόμενα, καὶ ἐπαγγελλόμενος εὐεργεσίας ἐν γῇ Χαλδαίων, καὶ πρὸς τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῇ, καὶ ἐν ἑτέροις δὲ πλείστοις λόγοις, καὶ πράγμασιν, οὐδαμῶς δὲ ἀδήλως, οὔτε Μελχισεδὲκ, οὔτε διὰ Μελχισεδὲκ ἡ Γραφὴ δεδήλωκε. Τούτου χάριν ἀνυπόστατός σου ἡ πίστις, ἄδηλον τὸ φρόνημα, ματαία ἡ τοιαύτη θεογνωσία. Διὰ τοῦτο τῆς ὀρθοδόξου πίστεως διὰ πολλῶν μαρτύρων φανερωθείσης, ὅσοι ἂν βλέπωσιν ἑτέρωθι, καὶ εὐλόγως καὶ ἀλόγως τὸν Μελχισεδὲκ ὀνομάζουσιν, ἢ φύσει Υἱὸν Θεοῦ, φανερῶς Ἰουδαΐζουσι· διότι Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ ἐκ Μαρίας γεννηθεὶς, αὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λείπει, ἵνα πάλιν ζητήσωμεν ἀλλαχοῦ τὸ
C πλήρωμα· ἐν αὐτῷ γὰρ εὐδόκησε κατοικῆσαι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς Θεότητος σωματικῶς, καὶ ἐσμὲν ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι πάντες, οἱ πιστεύοντες τοῖς λόγοις αὐτοῦ ὡς Υἱοῦ Θεοῦ, εὐδοκίᾳ, καὶ δυνάμει, καὶ χάριτι τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, καὶ ἡ βασιλεία, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM IN SEQUENTEM DIADOCHI HOMILIAM.

(MAI. *Spicil. Rom.* IV, XLIII.)

—

Diadochus, Photices in Epiro episcopus, tum asceticis quæ exstant claruit, tum etiam generoso discipulo Victore Vitensi, qui ipsius hortatu Vandalicæ in Africa persecutionis scripsit Historiam magistrumque hoc præconio in procemio ornavit : « Eruditus a tanto pontifice, totoque laudis genere prædicando beato Diadocho, cujus ut astra lucentia exstant quam plurima catholici dogmatis monimenta dictorum. » Hæc porro brevis *De ascensione Domini* homilia, quam ex Vat. codice 455 deprompsimus, nota fuit Lucæ Holstenio, ut ex ejus epistola patet (ed. Boissonadii p. 209-210), quanquam eam, ut alias aliorum auctorum paratas homilias, occupationibus et mox obitu, quominus typis committeret, prohibitus Holstenius est. Nos igitur hanc homiliam utpote prorsus genuinam, et sub fine etiam dogmaticam, antequam forte casu aliquo pereat, in publico Ecclesiæ thesauro deponendam censuimus.

—

ΔΙΑΔΟΧΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΦΩΤΙΚΗΣ

ΤΗΣ ΗΠΕΙΡΟΥ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΝΑΛΗΨΙΝ ΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ ΗΜΩΝ ΙΗΣΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ ΛΟΓΟΣ.

—

DIADOCHI EPISCOPI PHOTICES

IN EPIRO

SERMO DE ASCENSIONE D. N. JESU CHRISTI.

—

Α'. Φέρε μοι νῦν τοὺς Ἰουδαϊκοὺς ἱερεῖς, ὥρα γὰρ ἐπινικίων λόγων· φέρε ὧδε ἐκκλησιαστὰ καὶ Χριστοῦ κῆρυξ λέγε, καὶ ζωγράφει τῇ σῇ δυνατῶς ἀληθείᾳ· πῶς μὲν ἐκεῖνοι τὸ ἀργύριον τῆς αὐτῶν κακοβουλίας ἐπὶ τοὺς στρατιώτας κατέβαλον, ψεύδει τὴν ἀπερίβλεπτον νομίζοντες καλύπτειν ἀλήθειαν· πῶς δὲ νῦν οἱ τοῦ Χριστοῦ λειτουργοὶ τὸν ἐκ νεκρῶν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστάντα, καὶ ἀναβάντα εἰς τοὺς οὐρανούς, ἀπεκδεχόμεθα Κύριον, Σωτῆρα τοῦτον ἀπαύστως καυχώμενοι, ὃν οὐρανοὶ μὲν ἐδέξαντο, θεοπρεπεῖ αὐτοῖς ἐπιστάντι θαύματι· γῆ δὲ βαστάξαι, ὡς ὑπὸ τῆς αὐτοῦ θελήσεως βασταζομένη, ὑπομένειν οὐκ ἴσχυεν· ὃν νεφέλη μὲν ὑπέλαβεν φωτὸς, ἐμφανῶς τὸ σχῆμα πληρώσασα τῆς προφητείας· ἄγγελοι δὲ τοῖς ὕμνοις ἄχρι τῶν πατρικῶν ἀπεκατέστησαν θρόνων, *Κύριος τῶν δυνάμεων, αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης*, ἀπαύστως βοῶντες· οὗτινος ὁ ψαλμῳδὸς τὴν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἐπάνοδον ἐν τῷ ἁγίῳ προθεωρῶν Πνεύματι, *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος*, ἔψαλλεν. Προέβλεπεν γὰρ καὶ τὴν τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων ὁ θεσπέσιος ᾠδήν.

Β'. Οἱ δὲ πατέρα τὸν πιστότατον Ἀβραὰμ καυχώμενοι, ἐγηγέρθαι τὸν πάντων ἡμῶν Σωτῆρα οὐ θέλουσιν ἐκ νεκρῶν, ἀνυποστάτῳ φήμῃ καθ' ἑκάστην οἱ δείλαιοι νομίζοντες τὸ κάλλος τῆς τοσαύτης μολύνειν ἀληθείας (Διεφημίσθη γάρ, φησίν, παρὰ Ἰουδαίοις ὁ λόγος οὗτος ἄχρι τῆς σήμερον)· ἥντινα δαίμονες μὲν ἐπέγνωσαν· οἱ δὲ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ ὑποδεδέχθαι ὁμολογήσαντες, οὔτε ἄχρι λόγου τιμῆσαι προαιροῦνται· καὶ ταῦτα τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ! ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν*· καὶ πάλιν· *Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανούς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου.* Ἅπερ οὔτε πῶς οἱ τῆς κακίας σοφισταὶ διαστρέψαι εὑρήσουσιν, κἂν ὅπως τὸ ψεῦδος τοῦ πατρὸς αὐτῶν φιλοσοφήσωσιν· ὁ γὰρ ἐπαρθεὶς καὶ ὑψωθεὶς ἐπάνω τῶν οὐρανῶν, Κύριος πάντως, ὅτι πρῶτον καταβὰς ἐπὶ τῆς γῆς, ἀναβέβηκεν εἰς τοὺς οὐρα-

A I. Nunc vos appello, Judaici sacerdotes, nunc hora est victoriam canendi: adesdum, concionator et Christi præco, eloquere, et tua potenter veracitate mihi rem describe: quomodo scilicet illi pecuniam malo consilio militibus distribuerunt, dum manifestam se putant mendacio tegere veritatem: quomodo nunc nos Christi famuli ipsum tertia die resurgentem, et in cœlos ascendentem, agnoscimus Dominum, et sine pausa lætantes gratulamur: quem cœli non sine divino prodigio ascendentem receperunt; terra autem, utpote ab ejus voluntate supportata, jam portare non poterat; quem nubes lucida sustulit, prophetiæ typum manifeste complens; quem angeli usque ad paternum thronum hymnis comitati sunt, ipsum *virtutum Dominum et* B *Regem gloriæ* [15] continue acclamantes. Hujus de terra in cœlo reditum Psalmista in sancto Spiritu prævidens, sic psallebat: *Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ* [16]. Nimirum sanctorum quoque Evangeliorum divinus vir canticum præsentiebat.

II. Sed enim hi qui se fidelissimum Abrahamum habere patrem gloriantur, negant nostrum omnium Servatorem de mortuis surrexisse, falsaque fama putant hi infelices tantæ veritatis decus posse corrumpere. Diffamatus est enim, ait evangelista, apud Judæos sermo iste usque ad hodiernam diem: verumtamen fama hæc dæmonibus quidem nota erat; sed eam illi qui mandata Dei revereri se fa- C tentur, nulla fide respectuve dignantur; etiamsi Propheta dixerit: *Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra! quoniam elevata est magnificentia tua supra cœlos* [17]. Et rursus: *Exaltare supra cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua* [18]. Hæc nunquam hi malitiosi sapientes subvertere poterunt, quamvis patris sui mendacia sectentur: etenim qui elatus est supra cœlos, Dominus omnino est qui cum antea se in terram demiserit, postea in cœlum se

[15] Psal. XXIII, 10. [16] Psal. XLVI, 6. [17] Psal. VIII, 2, 3. [18] Psal. LVI, 6.

sustulit. Quamobrem alibi prædixit Propheta clamans: *Domine, inclina cœlos et descende; tange montes, et fumigabunt; fulgura fulgurationem, et disperges eos* [29]. Hæc vero aiebat, potestatum infernalium cladem annuntians iis qui adhuc in umbra mortis sedebant [30]: quam reapse patravisse cladem, ex Domini sepultura ac resurrectione affatim persuademur. Namque alio loco rursus Psalmistam dicentem audimus: *Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus* [31]. De mortis enim captivitate per suam resurrectionem eripiens humanum genus unigenitus Filius Dei, ascendensque supra cœlos, justitiæ studiosos (est enim Rex gloriæ) armis instruxit, rationalibus loricis eos quotidie communiens qui secum sub signis humilitatis militant: quippe ipsum decebat ex ore infantium et lactentium perficere laudem [32], et eos in perpetuum reprobare qui semet perfectos gloriabundi putabant. Vere enim pietatis sigillum, humilitas est: idcirco illi propterea quod non crediderint, fore ut secundum prophetiam post resurrectionem Christi, in lumine viventium versemur, vesaniæ suæ fructum retulerunt.

III. Nos autem, fratres, Psalmistæ rursus verba consideremus, ut et denuo intellectus oculis videamus ascendentem in nube supra cœlos Dominum: namque apostolorum quidem testimonium sponte adhuc reticere mihi ratio suasit, ne apud insanos videar utili mihi argumento inniti, cum tamen omnis sermo apostolicus a prophetica veritate testimonium accipiat: apostolorum quippe sermones nihil aliud sunt, quam propheticorum oraculorum proles. Quæ enim prophetæ de Domini incarnatione per prævisionem innuerunt, ea apostoli eodem Spiritu sancto instincti, præsenti cognitione tenentes enarraverunt. Siquidem, uti dictum est [33], appropinquantibus annis cognosceris, et præsente jam tempore demonstraberis. Rursus ergo dicamus: *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra! quoniam exaltata est magnificentia tua supra cœlos*, ut perspicue cognoscamus, quod Domini incarnatio, ejusdemque e terra in cœlos reditus, cujus hodie commemorationem celebramus, Dei notitia mundum replevit. Nam quandiu in terra fuit, humiliter nimis de magnitudine ejus gloriæ multi sentiebant; sed postquam manifeste in cœlum rediit, omni, ut decuit, Patris voluntate completa, admiratione simul et rei cognitione repleta est terra, cum ascendentem seu assumptum omnium Dominum videret. Elevatus est enim, sive sublimis super omnes cœlos exaltatus secundum prophetiam quatenus homo; ascendit autem quatenus Deus. Dicit enim Scriptura: *Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ.*

IV. Neque vero his verbis Propheta uteretur,

A νούς. Διόπερ ἀλλαχοῦ προανεφώνησεν ὁ Προφήτης λέγων· *Κύριε, κλῖνον οὐρανούς, καὶ κατάβηθι· ἅψαι τῶν ὀρέων, καὶ καπνισθήσονται· ἄστραψον ἀστραπήν, καὶ σκορπιεῖς αὐτούς*. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν τῶν τοῦ ᾅδου δυνάμεων τὴν συντριβὴν προευαγγελιζόμενος τοῖς ὑπὸ τὴν σκιὰν ἔτι τοῦ θανάτου καθημένοις· ἥντινα ἐνεργεῖσθαι ἐκ τῆς τοῦ Κυρίου ταφῆς καὶ ἀναστάσεως διὰ πολλῶν πεπληροφορήμεθα. Διόπερ ἐν ἑτέρῳ πάλιν κεφαλαίῳ τὸν Ψαλμῳδὸν ἔχομεν λέγοντα· *Ἀναβὰς εἰς ὕψος, ᾐχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν, ἔδωκεν δώματα ἐν ἀνθρώποις*. Ἐκ γὰρ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ θανάτου διὰ τῆς ἑαυτοῦ ἀναστάσεως λαβὼν τὴν ἀνθρωπότητα ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀνελθὼν ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ὅπλα τοῖς θέλουσιν δικαιοσύνην (βασιλεὺς γάρ

B ἐστι δόξης) ηὐτρεπίσατο, λογικοῖς θώραξι τοὺς παρ' αὐτοῦ ἐν σφραγῖδι ταπεινοφροσύνης στρατολογουμένους καθ' ἡμέραν ἀσφαλιζόμενος· ἔπρεπεν γὰρ αὐτὸν ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων καταρτίσασθαι αἶνον, τοὺς τῇ οἰήσει τελεῖσθαι νομίζοντας ἀποδοκιμάσαι εἰς τέλος. Σφραγὶς γὰρ ὄντως εὐσεβείας, ταπείνωσις· διόπερ ἐκεῖνοι μὲν ἀπειθοῦντες τὸ κατασκηνῶσαι κατὰ τὴν προφητείαν διὰ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ φωτὶ τῶν ζώντων, τῆς ἑαυτῶν κομιοῦνται ἀνοίας τοὺς καρπούς.

Γ'. Ἡμεῖς δὲ τὰ τοῦ Ψαλμῳδοῦ καὶ πάλιν, ἀδελφοί, φιλοσοφήσωμεν ῥήματα, ἵνα ἴδωμεν καὶ πάλιν τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ λόγου τὸν ἐπὶ νεφέλης εἰς οὐρανοὺς ἀναβάντα Κύριον· τὴν γὰρ τῶν ἀποστόλων μαρτυρίαν

C τέως σιωπᾷν με προτρέπεται ὁ λόγος, ἵνα μὴ δόξω παρὰ τοῖς ἄφροσιν ἐμαυτῷ συνηγορεῖν, ὁπότε πᾶς ἀποστολικὸς λόγος, ὑπὸ τῆς προφητικῆς μαρτυρεῖται ἀληθείας· γεννήματα γὰρ ὄντες οἱ αὐτῶν λόγοι γνωρίζονται τῶν προφητικῶν ῥήσεων. Ἃ γὰρ οἱ προφῆται κατὰ πρόγνωσιν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου ᾐν[ο]ίξαντο, οἱ ἀπόστολοι ταῦτα κατ' ἐπίγνωσιν ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ ἐμπνευσθέντες ἁγίου Πνεύματος διετράνωσαν. Ἐν τῷ ἐγγίζειν γάρ, φησὶν, τὰ ἔτη ἐπιγνωσθήσῃ, ἐν τῷ παρεῖναι τὸν καιρὸν ἀναδειχθήσῃ. Εἴπωμεν οὖν πάλιν· *Κύριος, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ! ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν*, ἵνα γνῶμεν σαφῶς, ὅτι ἡ ἐνανθρώπησις τοῦ Κυρίου, καὶ ἡ ἀπὸ γῆς αὐτοῦ εἰς οὐρανοὺς

D ἐπάνοδος, ἧστινος τὴν μνήμην σήμερον ἑορτάζομεν, Θεοῦ γνώσεως τὸν κόσμον ἐπλήρωσεν. Ἕως μὲν γάρ που ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, μικρὰ περὶ τοῦ μεγαλείου τῆς αὐτοῦ δόξης οἱ πολλοὶ ὑπελάμβανον· ἐπειδὴ δὲ ἐμφανῶς ἀνῆλθεν εἰς τοὺς οὐρανούς, πᾶσαν τὴν τοῦ Πατρὸς, ὡς ἔπρεπεν, ἀποπληρώσας βούλησιν, θαύματος ἡ πᾶσα καὶ γνώσεως ἐπληρώθη αἴτησις, ἀναβαίνοντα ἤτοι ἀναλαμβανόμενον τὸν τῶν ὅλων Κύριον θεωροῦσα. Ἐπήρθη μὲν, ἤτοι ὑψώθη ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, κατὰ τὴν προφητείαν, ὡς ἄνθρωπος· ἀνέβη δὲ ὡς Θεός· *Ἀνέβη γάρ*, φησὶν, *ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος*.

Δ'. Οὐκ ἂν δὲ τούτοις ὁ Προφήτης ἐχρήσατο τοῖς

[29] Psal. CXLIII, 5, 6. [30] Luc. I, 79. [31] Psal. LXVII, 19. [32] Psal. VIII, 3; Matth. XXI, 16. [33] Habac. III, 2.

ῥήμασιν, εἰ μὴ τὴν κάθοδον αὐτοῦ ἦν προθεωρήσας A τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀπλανῶς τῆς προγνώσεως. Ποῦ γὰρ ἦν ἀκόλουθον εἰπεῖν αὐτὸν, *Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεὸς, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου*; ἢ πάλιν· *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ*, εἰ μὴ καὶ τὴν κατάβασιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀνάβασιν ἦν θεωρήσας ὁ θεολόγος τῇ προγνώσει τοῦ Πνεύματος; Διὰ τοῦτο μὲν, ὡς προέφην, ποῦ μὲν αὐτὸν ἐπαρθέντα λέγει, ποῦ δὲ ἀναβάντα, ἵνα Θεὸν καὶ ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν εἶναι πιστεύσωμεν ἐν μιᾷ ὑποστάσει. Διὰ μὲν γὰρ θεότητα ἀνέβη· διὰ δὲ τὸ σῶμα ἐπῆρθαι λέγεται, τουτέστιν ἀνειλῆφθαι. Οὐκοῦν διὰ πάντων δεῖ νοεῖν, ὅτι ὁ κατελθὼν αὐτός ἐστιν καὶ ὁ ἀνελθὼν ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πάντα τῆς αὐτοῦ πληρώσῃ χρηστότητος, [καὶ] τοὺς ἀποστόλους αὐτοῦ πρῶτον ἐκ τῶν παθῶν τῆς ἁμαρτίας διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος B καθόδου ῥυσάμενος, εἰς τέλος ὑψώσῃ. Τί γάρ φησιν; *Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεὸς, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου, ὅπως ἂν ῥυσθῶσιν οἱ ἀγαπητοί σου*. Ἀγαπητοὶ γὰρ ὄντως εἰσὶ τοῦ Κυρίου κατὰ πρῶτον λόγον, οἱ τὸ αὐτοῦ πάθος διὰ πάντων κοινωνήσαντες, καὶ αὐτόπται καὶ κήρυκες γενόμενοι τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος.

Ε'. Ὥστε ἕνα μὲν καὶ τὸν αὐτὸν οἱ προφῆται ἐκήρυττον Κύριον· τῆς δὲ σαρκώσεως αὐτοῦ τὸ σχῆμα εἰς μίαν, ὥς τινες εἰσηγοῦνται, οὐ συνέχεαν φύσιν· ἀλλὰ τὰ μὲν τῇ θεότητι αὐτοῦ διαφέροντα ῥήματα θεοπρεπῶς ἔλεγον, τὰ δὲ τῷ σώματι αὐτοῦ ἀνθρωποπρεπῶς, ἵνα διδάξωσι σαφῶς, ὅτι ὁ ἀναβὰς, ἤτοι ὁ ἐπαρθεὶς ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς Κύριος, ὃ C μὲν ἔστιν, ἐκ τοῦ Πατρὸς ὑπάρχει· ὃ δὲ γέγονεν ἐκ τῆς Παρθένου, μένει ἄνθρωπος, εἷς ὢν ἐν εἴδει, καὶ εἷς ἐν ὑποστάσει. Ὁ γὰρ ἀσώματος, ἑαυτὸν τῇ προσλήψει τῆς σαρκὸς εἰδοποιήσας, ἐμφανῶς ἀνέβη διὰ τοῦτο, ὅθεν ἀφανῶς καταβὰς ἐσαρκώθη. Διόπερ ἀνελήφθη μὲν ἐν δόξῃ, ἐπιστεύθη δὲ ἐν δυνάμει, προσδοκᾶται δὲ ἐν φόβῳ, τὴν νεφέλην πάλιν προσδοκώμενος σχεῖν τὴν προφητικὴν εἰς τὴν ἑαυτοῦ κάθοδον ὑπηρέτην. Καὶ γὰρ τότε νεφέλην αὐτοῦ ὑπηρετήσασθαι οἱ προφῆται προεῖπον, ἵνα σωματώδης τις καὶ ἐλαφρὴ οὐσία τὸν σεσωματωμένον φανείη πάλιν βαστάζουσα Κύριον. Βαστάζει μὲν γὰρ ἐν τῇ αὐτοῦ βουλήσει, ὡς ἔφην, τὰ σύμπαντα ὡς Θεός· ὑπὸ δὲ τῆς νεφέλης βασταχθήσεται ὡς καὶ ἄνθρωπος, ἵνα μήτε τότε τοὺς νόμους ἧς προσέλαβεν ἀρνήσηται ὁ D φιλόψυχος φύσεως.

Ϛ'. Διόπερ καὶ τοὺς ἁγίους ἐν νεφέλαις ἁρπαχθήσεσθαι προσεδίδαξεν ἡμᾶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὅταν ἔρχηται ἐπὶ νεφέλης ὁ ἐλθεῖν προσδοκώμενος Κύριος. Ὃ γὰρ ἁρμόττει τῷ σαρκωθέντι Θεῷ διὰ τὸ σῶμα, τοῦτο καὶ τοῖς θεωθησομένοις διὰ τὸν πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, θεοὺς τοὺς ἀνθρώπους ποιῆσαι φιλοτιμησαμένου Θεοῦ. Μηδεὶς οὖν ὑπολαμβανέτω τὴν πυκνότητα τῆς ἀνθρώπου φύσεως, ἥνπερ οὐσιωδῶς κοινωνήσας ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐγνώρισται, ἐκ τῶν μαρμαρυγῶν τῆς θείας αὐτοῦ καὶ ἐνδόξου οὐσίας, ἀδελφοὶ, ἠλλοιῶσθαι τὴν τῶν ἑκατέρων ἐν αὐτῷ ἀχωρίστως ἀλήθειαν φύσεων. Οὐ γὰρ ἵνα τὸ ἑαυτοῦ

nisi simul reditum ejus prævisionis indubiæ oculo ante vidisset. Quomodo enim consentaneum erat ab eo dici, *Exaltare supra cœlos, Deus, et super universam terram, gloria tua?* Aut rursus: *Ascendit Deus in jubilo;* nisi descensum simul et ascensum theologus Propheta spiritu prævidisset? Ea propter, ut dixi, modo eum elevatum Scriptura dicit, modo ascendentem, ut Deum nimirum et hominem in unica ipsum esse credamus persona. Nam deitate quidem ascendit, corpore autem in altum ferri dicitur, id est, assumi. Ex his igitur omnibus cognoscere oportet, eumdem esse et qui descendit, et qui ascendit super omnes cœlos, ut omnia bonitate sua repleret [34], atque in primis apostolos suos, de peccati passionibus per sancti Spiritus immissionem liberatos, in perfectam sublimitatem extolleret. Secus enim, cur dixisset: *Exaltare supra cœlos, Deus, et super universam terram, gloria tua* [35], *ut liberentur dilecti tui* [36]. Vere enim, ut antea dictum est, sunt dilecti a Domino hi qui et passionis ejus in cunctis fuere participes, et ejusdem magnalia oculati testes prædicaverunt.

V. Igitur unum eumdemque prophetæ prædicaverunt Dominum, et incarnatam ejus formam nequaquam, ut nonnulli obtrudunt, in unam naturam confuderunt; sed quæ ejus divinitati locutiones congruebant, eas magnifice protulerunt; quæ vero corpori, eas humano modulo moderati sunt: quod natura sua est, a Patre est; quod ex Virgine est factum, homo manet, in unica tamen forma unaque persona subsistens. Nam qui incorporeus, carne assumpta, induit sibi figuram, is nimirum cum hac visibiliter ascendit unde invisibiliter antea ad induendam sibi carnem descenderat. Itaque assumptus est gloriose, creditur ei ob miracula, exspectatur cum timore, donec iterum propheticam nubem descensus sui vehiculum habeat: nam et illo tempore nubem habiturum ministram prophetæ prædixerunt, nempe ut corporea simul levisque substantia, corporatum rursus Dominum gestet. Omnia quidem voluntate sua portat uti Deus, portabitur autem ut homo, ut ne leges quidem videatur ejus naturæ negligere, quam animarum nostrarum causa adoptavit.

VI. Quare etiam sanctos in nubibus abreptum iri jam docuit divinus Paulus [37], cum venerit, inquiens, in nubibus qui venturus exspectatur Dominus. Nam quod Deo incarnato propter corpus convenit, id deificatis quoque nobis fieri congruet, propter divitias gratiæ ejus, quoniam homines deificare per suam benignitatem Deus vult. Nemo igitur, fratres, existimet, densam hominis naturam, quam substantialiter sanctum Dei Verbum sibi univisse videmus, nemo, inquam, existimet, radiis divinæ ejus gloriosæque substantiæ immutatam esse, quominus vere subsistant inseparabiles duæ naturæ. Non enim, ut

[34] Ephes. IV, 10. [35] Psal. LVI, 6. [36] Psal. LIX, 7. [37] I Thess. IV, 16.

phantasticam figuram sibi efficeret, incarnatus est gloriosus Deus, sed ut malum habitum a serpente diabolo in homine seminatum, participatione sua in perpetuum aboleret. Habitum ergo, non naturam, incarnatio Verbi immutavit, ut pravitatis memoriam exuamus, Dei autem charitate vestiamur: non sane ut mutemur in id quod non eramus, sed ut secundum illud quod fuimus, cum gloria renovemur. Ipsi igitur gloria et potentia, qui de cœlo invisibiliter descendit, illucque manifeste ascendit, qui est ante sæcula, et nunc, et in perpetuum. Amen.

A πλάσμα φαντάσῃ, ἐσαρκώθη ὁ ἔνδοξος, ἀλλ' ἵνα τὴν ἐνσπαρεῖσαν ἐν αὐτῷ ἕξιν ἐκ τοῦ ὄφεως τῇ ἑαυτοῦ κοινωνίᾳ ἀναλώσῃ εἰς τέλος. Ὥστε ἕξιν, οὐ γὰρ φύσιν, ἤλλαξεν ἡ σάρκωσις τοῦ Λόγου, ἵνα τὴν μὲν μνήμην ἐκδυσώμεθα τοῦ κακοῦ, τὴν δὲ ἀγάπην ἐνδυσώμεθα τοῦ Θεοῦ· οὐκ εἰς ὅπερ μὴ ἦμεν ἀλλασσόμενοι, ἀλλ' εἰς ὅπερ ἦμεν τῇ ἀλλαγῇ μετὰ δόξης ἀνακαινιζόμενοι. Αὐτῷ τοίνυν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος τῷ κατελθόντι ἐξ οὐρανῶν ἀφανῶς, ἀνελθόντι δὲ εἰς οὐρανοὺς ἐμφανῶς, τῷ πρὸ τῶν αἰώνων καὶ νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

MONITUM

IN SEQUENTEM MARCI DIADOCHI SERMONEM CONTRA ARIANOS.

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, t. V, Proleg., p. XXIV.)

—

I. Quis fuerit Marcus iste Diadochus, eruditi viri disquirunt, neque una est eorum sententia. Censet Wetstenius (*a*) sub hoc nomine aliquem significari ex episcopis Alexandrinis *Marci* evangelistæ *successoribus;* eodem sensu quo de Athanasio in ejus Encomio legitur : Ἐπὶ τὸν Μάρκου θρόνον ἀνάγεται, οὐχ ἧττον τῆς εὐσεβείας ἢ προεδρίας διάδοχος. Minus belle enimvero, ut videtur : sive spectes, scriptorem hunc ecclesiasticum non τὸν Μάρκου διάδοχον, sed τὸν Μάρκον Διάδοχον appellari ; sive attendas, plures recenseri Marcos in serie præsulum Alexandrinorum; sive denique intelligas, inter aliarum sedium episcopos simpliciter *Diadochi* nomine nonnullos inscribi. Neque porro melioris notæ fuerit altera ejusdem eruditi viri conjectura, qua ductus opinatur eumdem fuisse beatum Marcum nostrum cum eo, qui μακάριος Διάδοχος ὁ Φωτικῆς sancto Maximo memoratur (*b*). Hic enim neque Marci prænomine notatur, neque adversus Arianos stylum uspiam strinxisse agnoscitur; qui nimirum medio sæculo V clarus, ut suo loco dicturi sumus, varia scripserit ascetica, sanctis Patribus contra Monophysitas et Monothelitas laudata. Contra vero auctor de quo loquimur, sæculo IV currente floruisse merito existimatur, dum scilicet in Ecclesia turbas ciebant Ariani.

II. Rectius itaque conjecisse videntur viri docti, qui beatum Patrem nostrum, unum ex iis duobus B Marcis Ægypti episcopis fuisse opinantur, quorum alter Philarum, alter Zygrorum Ecclesias rexisse feruntur : quippe primum ab Arianis in exsilium pulsi, teste Athanasio (*c*); deinceps autem, e vivis sublato Constantio, ab exsilio revocati sub Juliano apostata, synodo Alexandrinæ anno 362 coactæ interfuere, ut idem scribit Athanasius (*d*). Alios quidem Marcos duos Ægypti episcopos comperimus (*e*), ab Alexandro episcopo Alexandrino ordinatos; quorum ille in superiorem Oasim, hic autem Ammoniacam fuit deportatus : ex quibus unum alterumve si malis ipsum esse nostrum Marcum Diadochum, haud equidem repugnaverim : licet sententia de duobus Marcis prioribus magis placeat.

III. Verum, quicunque demum fuerit Marcus C Diadochus de quo hic sermo, exstat ejus nomine inscriptus *Sermo contra Arianos*, quem superiore sæculo desinente in lucem extulit ex insigni ms. codice bibliothecæ Basiliensis sancti Athanasii opera complectente, Joannes Rodolphus Wetstenius ad calcem Origeniani operis *De oratione.* Missa porro Wetsteniana versione, aliam adjecimus quam ad textus amussim accuratius elaboratam nobis præter exspectationem exhibuit V. C. Joannes Baptista Galliciollius, Græce et Hebraice doctus; cujus candidæ humanitati ac benivolentiæ plurimum nos debere palam, et lubenter quidem, profitemur.

(*a*) Wetst. Proleg. ad N. T. Gr. cap. VII, p. 70 edit. in-fol.
(*b*) Maxim. *Disput. cum Pyrrh.* opp. tom. II, p. 168.
(*c*) Athan. *Apolog. pro fuga sua* § 7 Opp. tom. I, pag. 324.
(*d*) Id. *Tom. ad Antioch.* tom. I, part. II, pagg. 770, 776.
(*e*) Id. *Hist. Arian. ad monach.* § LXXII, pag. 387.

—

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΜΑΡΚΟΥ

ΤΟΥ ΔΙΑΔΟΧΟΥ

ΚΑΤΑ ΑΡΕΙΑΝΩΝ ΛΟΓΟΣ.

BEATI MARCI DIADOCHI

SERMO CONTRA ARIANOS

Interprete Joanne Baptista Gallicciolli.

A Α'. *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν· καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.* Ἀρχῆς κρείττονα τὸν Λόγον ὁ θεολόγος λέγει· καὶ οἱ τὴν Ἀρείου μελετῶντες μανίαν, λέγουσιν· Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν. *Ἦν τὸ φῶς ἀληθινόν*, ὁ εὐαγγελιστὴς βοᾷ· καὶ τὸν ἀΐδιον ἥττονα τῶν οἰκείων ἐννοιῶν οἱ καταγέλαστοι εἶναι φαντάζονται. Ὑπερεκπίπτειν γὰρ τὰς θεομάχους αὐτῶν ἐνθυμήσεις τῆς τοῦ θείου Λόγου ζωῆς δι' ὑπερβολὴν οἰήσεως ὑπολαμβάνουσιν. Εἰ δὲ Θεοῦ ζωὴ ὑπὸ ἀνθρωπίνης φθάνεται διανοίας, τῆς ἐκείνων μόνης κἂν εἴη τοῦτο κρίνειν ἀλογίας· πῶς δὲ καὶ προσκυνοῦσι τὸν ὑπὸ ἀνθρωπίνων, ὡς νομίζουσι, καταλαμβανόμενον λογισμῶν; ἢ πῶς αἰτοῦσι ζωήν, καὶ τοῦτο αἰώνιον, τὸν ἀρξάμενον, ὡς ὑπονοοῦσι, τοῦ ζῆν, ἀγνοοῦντες, ὡς ἔοικεν, B ὅτι ἀεννάου μόνον ἐστὶ ζωῆς φιλοτιμεῖσθαι ζωήν. *Οἶδα γάρ*, φησὶν ὁ θεσπέσιος Ἰὼβ, *ὅτι ἀέναός ἐστιν ὁ ἐκλύειν με μέλλων.* Ζωὴ γὰρ ἀρχὴν ἔχουσα, κἂν πέλαγός τι ἔχῃ ἄῤῥητον τὴν οὐσίαν, ζωὴν δωρεῖσθαι ἢ ποιεῖν οὐ δύναται. Καὶ τοῦτο ἐκ φανερῶν καὶ πᾶσιν ἡμῖν ἐγνωσμένων πραγμάτων πιστωσόμεθα. Τὸ μὲν γὰρ ἀεννάῳ πλούτῳ προχεόμενον ὕδωρ, καὶ χώρας καὶ πόλεις πολλάκις ὅλας ἄρδει μένον ἀεὶ πλούσιον· τὸ δὲ κατά τινα σύστασιν αὐξανόμενον, εἰς ἑαυτὸ μὲν πλουτεῖ καὶ τοῦτο πενιχρῶς, χώρᾳ δὲ ἢ πόλει ἐξ ἑαυτοῦ μεταδιδόναι οὐ δεδύνηται· οὐ γὰρ εὐπορεῖ ἐκείνων τῶν πολυόλβων καὶ φιλοδώρων φλεβῶν, ἵν' ἔχοι ἀφειδῶς ὅπερ ἔχει διδόναι. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἄφρονες· ἐγὼ δὲ λέγω, C μᾶλλον δὲ ἡ καλὴ ἀλήθεια, πᾶσαν ἐνθύμησιν τῇ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡττᾶσθαι ζωῇ. Ὡς γὰρ τὸ ἄναρχον τοῦ Πατρὸς ἀκατάληπτον, οὕτως καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Υἱοῦ ἀνεξιχνίαστος. Διόπερ ὃν τρόπον τό, *Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν*, ἀπολελυμέναις μόνον ἐννοίαις θαυμάζεται· οὕτως καὶ τό, *Ἦν*, ἐν ἀκαταλήπτῳ τῇ δόξῃ πιστεύεται· ὡς ἐπάνω πάσης γνώσεως ἐνδιαιτωμένου τοῦ Υἱοῦ σὺν τῷ Πατρί. Τὰ γὰρ χερουβὶμ, ἤτοι σεραφὶμ, ἐφ'

I. *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* [1]. Initio superius esse Verbum theologus asserit: at qui Arii sectantur delirium, dicunt: fuit aliquando cum non erat. *Erat lux vera*, evangelista clamat [2]: at sempiternus qui est, inferiorem suis cognitionibus esse ridiculi isti imaginantur: potiores enim divini Verbi vita impias cogitationes suas superba opinione arbitrantur. Quod si Dei vitam humana assequitur intelligentia, quamvis solius id sit sentire illorum insaniæ; quomodo ergo adorant illum, qui humanis, ut putant, comprehenditur cogitationibus? aut quomodo desiderant vitam, et quidem æternam, illum ipsum qui vivere cœpit, ut existimant, nescientes profecto, quod sempiternæ duntaxat sit proprium vitæ, vitam largiri? *Novi enim*, ait divinus Job [3], *quia sempiternus sit, qui me liberaturus est*. Vita enim cui sit principium, quamvis essentiam habeat ut pelagus ineffabilem, vitam tamen dare vel efficere nequaquam potest. Et hoc ex manifestis omnibusque nobis cognitis rebus comprobabimus. Quæ enim indeficienti copia effunditur aqua, et agros et urbes sæpe integras rigat, manens jugiter dives: at illa quæ per quemdam confluxum accrescit, in se ipsa quidem ditescit modice, agris vero de suo impertiri non valet; neque enim abundat illis felicibus et liberalibus venis, ut habeat quod copiose suppeditare queat. Sed illi quidem insani sunt: ego autem dico, atque adeo ipsamet præclara veritas, cogitationem omnem vita Verbi Dei inferiorem esse. Quemadmodum enim quod Pater principio careat, comprehendi non potest: sic et Filii vita investigari nequit. Quocirca ut illud, *Ego sum qui sum* [4], purgatis tantummodo mentibus admirationi est; sic illud, *Erat*, in incomprehensibili opinione creditur: eo quod ultra omnem cognitionem positus sit Filius cum Patre.

[1] Joan. I, 1. [2] ibid. 9. [3] Job XIX, 25. [4] Exod. III, 14.

Nam cherubim sive seraphim, quibus magnifica gloria a sanctis prophetis insidere perhibetur, altitudo ac latitudo ignitæ cognitionis interpretantur : quare et oculis ea undique divinæ litteræ figurant. Unde ipse divinus Joannes in ea quæ sibi ostensa est revelatione, ex ipso Domino quæ ad hoc spectant per revelationis angelum manifestius cognoscens, sic scribit : *Ego sum a et ω, dicit Dominus Deus, qui sum, et qui eram, et qui venturus, Omnipotens* [5]; sic, propterea quod et *Qui sum*, et *Qui eram*, una et indivisa creduntur cogitatione. Fieri ergo nullo modo potest, ad eos loquor qui ultra cherubinorum oculos temere elevantur, ut Christi vita imaginatione comprehendatur, quamvis infinita quædam excurrentia sæcula sibimet quis fingens animo, ex hac præconcepta arce venari se putet illud *Eram*, et *Erat* Verbi. Comprehendi etenim nullatenus possunt oratione et cogitatione, nedum ab hominibus sed neque a supernis omnibus potestatibus, quarum mens tota esse essentia creditur. Idem de *Qui sum* judicium esto.

II. Si quis autem vellet, hoc ipsum quod Pater initio careat Filii principium cogitare, nihil id prohibeat. Fons enim est vivus Pater semper viventis Filii. Neque enim aliquando quidem Deus non erat Pater, aliquando autem evasit Pater; sed cum sit absque initio Deus, nullo initio est etiam Pater. Quamobrem in eo quod initio careat Pater, oportet intelligere et Filii vitam. Fulgor enim paterni luminis, generatio est principio carentis veri luminis. Neque enim qui omniscius et solus potens est, absque sapientia aut virtute exstitit unquam. Vel rursus, lumen illud beatum sine fulgore exstitit unquam. Sin aliquando, juxta ipsos, paternum lumen sine fulgore fuit; non amplius Pater est lumen, secundum istorum absurditatem. Lumen enim fulgoris expers, lumen nullatenus dici queat. Qui enim possit? Istud autem illorum prorsus opinio vult, creatum fulgorem gloriam ferre increati luminis. Aut quæ prorsus necessitas fulgentissimæ illi ac beatæ gloriæ splendoris fuerit? Vel quomodo rursum dictus fertur *splendor gloriæ* Filius ab Apostolo [6], si quidem peculiare quodpiam principium essentiæ habeat? Quomodo autem omnino potuit cogitationes videre, et scrutari corda ac renes, si non erat natura Deus? Cui porro non est manifestum, splendorem semper esse lumen? Et quomodo audebit quis asserere, verum lumen non esse natura Deum? Quemadmodum enim verus Deus, Pater scilicet, lumen esse intelligitur verum; sic etiam verum lumen, Filius nempe, Deus esse intelligitur verus. Nec enim est quidpiam vero lumine æstimabilius : neque Deo vero quidpiam æquale est, nisi verus ejus gloriæ splendor. Increatum igitur, quod verum : quapropter etiam eo quod incomparabile est, verum appellatur. At quod creatum est, nequaquam verum est : siquidem illud quidem erat,

A ὧν ἡ μεγαλοπρεπὴς δόξα ὑπὸ τῶν ἁγίων προφητῶν καθῆσθαι μαρτυρεῖται, *ὕψος καὶ πλάτος ἐμπύρου γνώσεως* ἑρμηνεύεται· καθὸ καὶ ὀφθαλμοῖς αὐτὰ ἡ θεία πανταχόθεν διασχηματίζει Γραφή. Ὅθεν αὐτὸς ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης, ἐν τῇ δειχθείσῃ αὐτῷ Ἀποκαλύψει, ἐξ αὐτοῦ Κυρίου τὰ περὶ τούτου διὰ τοῦ τῆς ἀποκαλύψεως ἀγγέλου σαφέστερον γνοὺς, οὕτως γράφει· *Ἐγώ εἰμι τὸ ἄλφα καὶ τὸ ὠμέγα, λέγει Κύριος ὁ Θεὸς, ὁ ὢν καὶ ὁ ἦν καὶ ὁ ἐρχόμενος, ὁ Παντοκράτωρ*. Οὕτως ὅτι καὶ τὸ *Ὁ ὢν* καὶ τὸ *Ὁ ἦν*, μιᾷ καὶ ἀδιαιρέτῳ πιστεύοντι (1) ἐννοίᾳ. Ἀδύνατον οὖν, ἀδύνατον, πρὸς τοὺς ἐπάνω τῶν χερουβὶμ ὀφθαλμῶν ὑψουμένους τῇ προπετείᾳ λέγω, τὴν τοῦ Χριστοῦ καταλαβεῖν τῇ φαντασίᾳ ζωήν· κἂν μυρίους τινὰς πλανωμένους αἰῶνας παρὰ τῇ ἑαυτοῦ τις ἀνα- B τυπῶν διανοίᾳ, ἀπὸ τοῦ φαντασθέντος ὕψους θηρᾷν νομίζει τὸ *Ἦν*, καὶ *Ἦν* τοῦ Λόγου. Ἀθήρατον γὰρ ἅπαξ τὸ *Ἦν* καὶ λόγῳ καὶ ἐννοίᾳ, οὐ μόνον ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ ταῖς ὑπερκοσμίοις πάσαις δυνάμεσιν, ὧν νοῦς ἡ πᾶσα εἶναι οὐσία πιστεύεται. Ὃν τρόπον καὶ τὸ *Ὤν*.

Β'. Εἰ δέ τις θέλοι τὸ τοῦ Πατρὸς ἄναρχον ἀρχὴν ἐννοεῖν τοῦ Υἱοῦ, οὐδὲν τὸ κωλύον. Πηγὴ γάρ ἐστι ζῶσα ὁ Πατὴρ, τοῦ ἀεὶ ζῶντος Υἱοῦ. Οὐ γάρ ποτὲ μὲν ὁ Θεὸς οὐκ ἦν πατὴρ, ποτὲ δὲ γέγονε πατήρ· ἀλλ' ἄναρχος ὢν Θεὸς, ἀνάρχως ἐστὶ καὶ πατήρ. Διόπερ ἐν τῷ ἀνάρχῳ τοῦ Πατρὸς δεῖ ἐννοεῖν καὶ τὴν τοῦ Υἱοῦ ζωήν. Ἡ γὰρ ἔκλαμψις τοῦ Πατρικοῦ φωτὸς, γέννησίς ἐστιν ἀνάρχου τοῦ ἀληθινοῦ φωτός. C Οὔτε γὰρ ὁ πάνσοφος καὶ μόνος δυνάστης ἐκτὸς ἦν σοφίας ἢ δυνάμεώς ποτε· ἢ πάλιν τὸ φῶς ἐκεῖνο τὸ μακάριον ἐκτὸς ἦν τοῦ ἀπαυγάσματος πώποτε. Εἰ δέ ποτε κατ' αὐτοὺς ἦν τὸ Πατρικὸν φῶς ἐκτὸς ἀπαυγάσματος, οὐκέτι οὔτε ὁ Πατήρ ἐστι φῶς κατὰ τὴν ἀλογίαν ἐκείνων. Φῶς γὰρ ἄμοιρον ἀπαυγάσματος οὐκ ἂν λέγοιτο φῶς. Πῶς γὰρ καὶ ἐδύνατο; Τοῦτο γὰρ αὐτῶν πάντως ἡ ὑπόνοια θέλει, γεννητὸν ἀπαύγασμα φέρειν τὴν δόξαν τοῦ ἀγεννήτου φωτός. Ἢ τίς ὅλως χρεία τῇ ὑπερλάμπρῳ ἐκείνῃ καὶ μακαρίᾳ δόξῃ γένηται τοῦ ἀπαυγάσματος; Ἢ πῶς πάλιν εἴρητο *ἀπαύγασμα δόξης* ὁ Υἱὸς ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου, εἴπερ ἰδιάζουσάν τινα ἀρχὴν οὐσίας εἶχε; Πῶς δὲ ὅλως ἠδύνατο λογισμοὺς καθορᾷν, καὶ ἐτάζειν καρδίας καὶ νεφροὺς, εἰ μὴ ἦν φύσει Θεός; Τίνι δὲ D οὐ δῆλον, ὅτι ἀεὶ τὸ ἀπαύγασμα φῶς; Πῶς δὲ καὶ τολμήσει τις εἰπεῖν, τὸ ἀληθινὸν φῶς μὴ εἶναι φύσει Θεόν; Ὡς γὰρ ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, τουτέστιν ὁ Πατὴρ, φῶς εἶναι νοεῖται ἀληθινόν· οὕτως καὶ τὸ ἀληθινὸν φῶς, τουτέστιν ὁ Υἱὸς, Θεὸς νοεῖται εἶναι ἀληθινός. Οὔτε γὰρ φωτὸς ἀληθινοῦ τι τιμιώτερον, οὔτε Θεοῦ τι ἴσον ἀληθινοῦ, εἰ μὴ τὸ ἀληθινὸν τῆς αὐτοῦ δόξης ἀπαύγασμα. Ἀγέννητον οὖν τὸ ἀληθινόν· διὸ καὶ ὡς ἀπαράβλητον ὂν, ἀληθινὸν λέγεται. Τὸ δὲ γενητὸν, οὐκ ἀληθινόν· ἐπειδὴ τὸ μὲν ἦν, τὸ δὲ οὐκ ἦν πρὶν ἐγένετο. Διόπερ ἐκεῖνο μὲν ἀπαθὲς, τῷ τῇ δόξῃ τὰ πάντα ἐπισκοπεῖν· ἀληθινὸν γάρ ἐστι· τοῦτο δὲ τὸ φαινόμενον, ὡς ὁρῶμεν, ἑαυτῷ πάσχει τὸ φαι-

[5] Apoc. I, 8. [6] Hebr. I, 3.

(1) Πιστεύοντι. Forte πιστεύονται

νειν· ὑπὸ γὰρ τῆς φύσεως τῆς ἑαυτοῦ νικᾶται. Ἀμέλει αὐτὸς ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, καὶ Υἱὸν ἀληθινὸν τὸν Λόγον, καὶ Θεὸν ἀληθινὸν, καὶ ζωὴν αἰώνιον ἐν τῇ ἑαυτοῦ εἶναι λέγει Ἐπιστολῇ· διδάσκων ἡμᾶς σαφῶς, ὅτι τὸ φῶς ἀληθινὸν Θεός ἐστιν ἀληθινός. Διόπερ καὶ ἐν τοῖς κόλποις αὐτὸν ἀϊδίως εἶναι λέγει τοῦ Πατρός. Οὐ γὰρ ἂν ποιητὸν υἱὸν ὁ ἀμερὴς καὶ ὅλος φῶς Θεὸς ἐν τοῖς ἑαυτοῦ εἶχεν ἀφράστοις κόλποις φέρειν. Καὶ τούτου πάλιν μάρτυς ὁ Ψαλμῳδὸς ἱκανός· λέγει γὰρ, ἐκ τοῦ προσώπου τοῦ Πατρὸς λογοποιούμενος, οὕτως· *Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου, ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων σου· ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε. Ὤμοσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται· σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.* Τὸ δὲ, *πρὸ ἑωσφόρου*, ἀλληγορούμενόν ἐστι ῥῆμα. Οὐ γὰρ ὁ πάντων κτίστης μετὰ τὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς ποίησιν ἐγεννήθη. Οὐδὲν δὲ ἕτερον δηλοῖ, ἢ ὅτι ἀκατάληπτός ἐστι τῷ παντὶ καὶ ἀκατανόητος ἡ τοῦ Υἱοῦ γέννησις. Ὃν γὰρ τρόπον οὐδεὶς δύναται πρὸ τῆς ἀνατολῆς τοῦ ἑωσφόρου, ὁράσει καταλαβεῖν τὴν τοῦ ἡλιακοῦ φωτὸς ἔλλαμψιν, κἂν ἐφ' οἵου ἂν ὑψηλοτάτου ἀνέλθῃ ὄρους· οὕτως οὔτε τὴν τοῦ Πατρικοῦ φωτὸς δύναταί τις ἐμφάνειαν καταλαβεῖν ὀφθαλμοῖς τοῦ νοὸς, κἂν ἐπάνω πάντων τῶν αἰώνων τῇ φαντασίᾳ τῆς ἐννοίας ἀνέλθῃ, διὰ τὸ ἐν ἀκαταλήπτῳ εἶναι τὴν πάγκρυφον ἐκείνην ἀλήθειαν. Ἔστιν οὖν τὸ, *πρὸ ἑωσφόρου*, ἀντὶ τοῦ *πρὸ γνώσεως*· γνώσεως γὰρ ὁ ἀστὴρ τῆς ἡμέρας. Διόπερ οὗτος πάλιν ὁ Ψαλμῳδὸς, τὸ *πρὸ ἑωσφόρου*, ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ ἑρμηνεύων, λέγει· *Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ.* Ὁ δὲ πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένων ἀκατάληπτός ἐστιν ἅπαξ καὶ λόγῳ καὶ ἐπινοίᾳ· ἐπειδὴ γὰρ ἦν ἀχρόνως, κρείττων ἐστὶ καὶ νοός. Οὐ γὰρ γενητῷ υἱῷ, ὁ πάντα δίκαιος Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων ἡμῶν, ὑπερουράνιον ἐκεῖνον, ἅγιόν τε καὶ ἄφατον κόσμον, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς πᾶσαν οἰκουμένην, εἰς κληρονομίαν ἔδωκεν· ἀλλὰ Υἱῷ αὐτοῦ ἀληθινῷ, δι' οὗ καὶ τὰ πάντα ἐποίησεν εἰς κληρονομίαν αὐτοῦ· ἵνα τῶν λογικῶν αὐτοῦ πάντων κτισμάτων, ὡς Λόγος Θεοῦ ὑπάρχων καὶ Υἱὸς, βασιλεύῃ. Πρὸς ὃν καὶ εἴρηκεν ὁ ὅλος ἀγαθὸς καὶ ὅλος πόθος Πατήρ· *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Ξένος γὰρ ἦν τῇ σαρκὶ ὁ Υἱὸς, ὅτε ἀνελήφθη ἐξ ἡμῶν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ὅπου οὐχ ἦν ξένος ποτὲ τῇ τοῦ Πατρὸς φύσει. Διόπερ ὅλως τὸ, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*, παρὰ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν ἀεὶ ὄντα μετ' αὐτοῦ εἴρηται Θεὸν Λόγον. Οὐ γὰρ πρὸς ἑτεροούσιον ἂν εἶπεν Υἱὸν ὁ εἰρηκὼς, *Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω*, Πατὴρ, ἐκεῖνο τὸ ῥῆμα φυσικῆς ὅλον ὑπάρχον γνώρισμα σχέσεως· ὅπερ, οἶμαι, οὔτε οἱ Ἑλλήνων ποτὲ θεοπλάσται φαντασθῆναι ἐτόλμησαν. Ἐπεὶ εἰπάτωσάν μοι, τίς ἡ χρεία, οἱ νομίζοντες ἑαυτοὺς Χριστιανοὺς εἶναι, καὶ οὐκ εἰσὶ, γενητοῦ Θεοῦ τῷ ἀγενήτῳ Θεῷ; Εἰ μὲν γὰρ θεϊκῆς ἀρετῆς ἐλίπετο ὁ Θεὸς, ἵνα ὄργανον δυναστείας ἑαυτῷ ἐποίησε, ποῦ

A sed hoc non erat antequam fieret. Ideoque illud passioni non est obnoxium, mente omnia procurans; verum est enim : hoc autem apparens, ut cernimus, sibi ipsi apparentiam patitur; ab ipsa enim sui natura vincitur. Certe ipse beatus evangelista Joannes, Verbum et Filium verum, et Deum verum, et Vitam æternam esse in sua asserit Epistola[7] : edocens nos manifeste, quod lumen verum sit Deus verus. Quamobrem etiam in sinu ipsum semper esse Patris dicit[8]. Non enim factitium filium is, qui individuus ac totus lumen est Deus, in suo debuisset ineffabili sinu gestare. Et hujus rei iterum testis est Psalmista idoneus; ait enim, ex persona Patris verba faciens : *Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum tuorum : ex utero* B *ante luciferum genui te. Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech*[9]. Illud *ante luciferum*, allegoricum verbum est. Neque enim universorum creator, factis jam cœlis et terra, genitus est. Nihil vero aliud innuit, nisi incomprehensibilem prorsus esse et inexcogitabilem Filii generationem. Quemadmodum enim nullus potest ante ortum luciferi, obtutu cernere solaris luminis fulgorem; tametsi supra quantumvis excelsum ascendat montem : sic neque paterni luminis potest quis splendorem comprehendere oculis mentis, tametsi ultra universa sæcula mentis imaginatione transcendat; propterea quod incomprehensibilis est occultissima C illa veritas. Positum est igitur illud *ante luciferum* pro *ante cognitionem* : ea enim est stella cognitionis diei. Quare idem rursus Psalmista illud *ante luciferum* in alio Psalmo interpretatus, ait : *Ante solem permanet nomen ejus*[10]. Qui vero ante solem permanet, incomprehensibilis est prorsus et oratione et cogitatione : quoniam enim sine tempore erat, etiam mente ipsa superior est. Non enim factitio filio justissimus Deus ac Pater omnium nostrum, supercœlestem illum, sanctumque et ineffabilem mundum; nostrum item universum orbem, in hæreditatem dedit; sed Filio ejus vero, per quem etiam universa fecit in hæreditatem ejus, ut rationabilibus ejus omnibus creaturis, utpote Verbum Dei exsistens et Filius, imperaret. Ad quem D etiam dixit optimus studiosissimusque Pater : *Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*[11]. Hospes enim erat propter carnem Filius, quando assumptus est hinc in cœlum, ubi hospes non fuit unquam propter Patris naturam. Idcirco omnino illud, *Sede a dextris meis*, a Deo Patre ad semper exsistentem secum dicitur Deum Verbum. Neque enim ad alterius substantiæ Filium dixisset inquiens Pater, *Gloriam meam alteri non dabo*[12], vocabulum illud, quod omnino nota est naturalis habitudinis, quodque, ut opinor, neque ex gentibus olim qui idola fingebant, imaginari ausi sunt. Et sane dicant mihi qui arbitran-

[7] I Joan. v, 20. [8] Joan. I, 18. [9] Psal. CIX, 3, 4. [10] Psal. LXXI, 17. [11] Psal. CIX, 1. [12] Isa. XLVIII, 11.

tur se Christianos esse, neque tamen sunt; quæ necessitas fuerit factitii Dei, Deo qui factus non sit? Si quidem enim divina virtute caruit Deus ut instrumentum potentiæ sibi effecerit; ubinam est perfectio ejus? Quod si redundantis boni desiderio tenebatur, quænam hujus necessitas fuerit, dicant mihi, Deo qui nec affectionibus subest, nec indigentiæ? An omnino opus erat, secundum illorum vecordiam, ut qualemcunque demum Filium haberet verus Deus, tantum ut diceretur Pater? Pudet me referre stultitiam eorum, qui se quidem Christianos dictitant, ethnici tamen erroris mortiferis sunt imbuti commentis.

τὸ τέλειον αὐτοῦ; Εἰ δὲ περιττοῦ καλοῦ ἐπεθύμησε, τίς ἡ χρεία τούτου, εἰπάτωσάν μοι, τῷ ἀπαθεῖ καὶ ἀπροσδεεῖ Θεῷ; Ἢ πάντως ἔδει, κατὰ τὴν ἐκείνων ἀφροσύνην, οἱονδήποτε υἱὸν ἔχειν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, ἵνα μόνον λέγοιτο Πατήρ; Αἰσχύνομαι λέγων τὴν ἄνοιαν τῶν Χριστιανοὺς μὲν ἑαυτοὺς λεγόντων εἶναι, τῆς Ἑλληνικῆς δὲ πλάνης τὰ θανατηφόρα παιδευομένων μελετήματα.

III. Sed non erat, aiunt, qui genitus est, antequam ipse gigneretur. Ego verum rursum dico, illum eatenus fuisse, quatenus erat qui Pater est: ut pote qui splendor erat gloriæ paterni luminis. Quamobrem etiam superiorem scio omni causa esse Christi generationem. Nec enim concupiscens Deus paternam dignitatem, genuit Filium, sed sicut fuit semper Deus, sic fuit semper etiam Pater gloriæ. Quocirca, non propterea quod minime assequitur humana cogitatio ejus generationem, ideo quis debet audere attemperare suis cogitationibus eum qui sempiternus est: quandoquidem istud etiam de ipso Pater sentire, facile aliquis stultorum audebit. Impossibile est enim ut quis, tametsi quantumvis elevetur imaginatione mentis, Dei vitam sibi animo fingat. Quomodo enim is qui finita constat natura, infinitam Dei vitam cogitare animo poterit? Sed quousque quidem valet, imaginatione audet: ad terminos vero propriarum cogitationum ubi pervenerit, ex principio aliquo impuro ipsammet etiam Patris ingenerabilitatem imaginatur, ob mentis inopiam. Et hæc quidem eorum sapientes ex figuris quibusdam syllogisticis comminiscentes disserunt.

Γ'. Ἀλλ' οὐκ ἦν, φησὶν, ὁ γεννηθεὶς πρὶν αὐτὸν γεννηθῆναι. Ἐγὼ δὲ πάλιν λέγω, ὅτι τοσοῦτον ἦν, ὅσον ἦν ὁ ὢν Πατήρ· ὡς ἀπαύγασμα ἦν τῆς δόξης τοῦ φωτὸς τοῦ Πατρικοῦ. Ὅθεν καὶ καλλίονα οἶδα πάσης αἰτίας οὖσαν τὴν γέννησιν τοῦ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ ἐπιθυμήσας ὁ Θεὸς τοῦ πατρικοῦ ἀξιώματος ἐγέννησε τὸν Υἱόν· ἀλλ' ὡς ἦν ἀεὶ Θεὸς, οὕτως ἦν ἀεὶ καὶ Πατὴρ τῆς δόξης. Ὥστε οὐκ ἐπειδὴ οὐ φθάνει ἀνθρωπεία ἐνθύμησις τὴν αὐτοῦ γέννησιν, τούτῳ τις ὀφείλει τῶν ἑαυτοῦ ἐνθυμήσεων ἐγγὺς τολμᾷν φέρειν τὸν ἀΐδιον· ἐπεὶ τοῦτο καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς διανοεῖσθαί τις τάχα τῶν ἀφρόνων τολμήσει. Ἀδύνατον γάρ τινα, κἂν ὅπως ἂν ἐπαρθείη τῇ φαντασίᾳ τοῦ νοὸς, Θεοῦ φαντασιωθῆναι ζωήν. Πῶς γὰρ ὁ ἐν μεμετρημένῃ πεπλασμένος οὐσίᾳ τὴν ἀμέτρητον τοῦ Θεοῦ ζωὴν ἐνθυμηθῆναι δυνήσεται; Ἀλλὰ μέχρι μὲν ποῦ δύναται, τολμᾷ τῇ φαντασίᾳ· εἰς δὲ τοὺς ὅρους τῶν οἰκείων ἐνθυμήσεων καταπίπτων, κατ' ἀρχήν τινα μετέωρον, καὶ αὐτὴν τὴν ἀγεννησίαν τοῦ Πατρὸς φαντάζεται, διὰ πενίαν νοός. Καὶ ταῦτα μὲν οὖν οἱ παρ' αὐτοῖς σοφοὶ ἐκ σχημάτων τινῶν συλλογιστικῶν μηχανώμενοι διαλέγονται.

IV. Alii autem, ac propemodum omnes, illud: *Dominus creavit me principium viarum ejus* [13], ad eversionem veritatis jugiter allegantes, non erubescunt. Ego autem et hanc orationem fidam mei patronam in Deo adjiciam: etsi cum proverbialis sit oratio, obliquo quodam intuitu unum mihi comprobet sensum. Creatus est enim is, qui est increatus, carnis assumptione, ab approbante Patre; pro nobis factus homo, ut reconciliaretur quidem homo Deo; Deus autem inciperet deinceps venire ac manere penes hominem. Homo enim re vera factus est Dei locus, pariete intergerino simultatis dissoluto per incarnationem Verbi Dei. Itaque ipse Dominus in Evangeliis, interpretatus nobis hujus orationis vim atque veritatem, ait: *Ego sum via, et veritas, et vita* [14]. Veritas quippe, qui ante omnes colles generatur, utpote Verbum; hoc est, efficaci motione ceu sapientia ex Sapiente procedit, ut vivo Verbo in vitam non exstantia vocentur a vivo Deo. Sapientia enim sapientis, Verbum est et vita Dei, qui solus exstat. Itaque etiam omnia per ipsum, ut credimus, ad exsistentiam vocata sunt.

Δ. Οἱ δὲ ἄλλοι, καὶ σχεδὸν πάντες, τὸ, *Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ*, παρ' ἀνατροπὴν τῆς ἀληθείας ἀεὶ προσφέροντες, οὐκ αἰσχύνονται. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτον τὸν λόγον πιστὸν ἐμαυτοῦ συνήγορον ἐν Θεῷ προστήσομαι· εἰ καὶ παροιμιώδης ὢν ὁ λόγος, λοξῷ τινι βλέμματι τὸ ἑαυτοῦ μοι διαλέγεται φρόνημα. Ἐκτίσθη γὰρ ὁ ἄκτιστος τῇ προσλήψει τῆς σαρκὸς ὑπὸ τῆς εὐδοκίας τοῦ Πατρὸς, δι' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος, ἵνα καταλλαγῇ μὲν ἄνθρωπος τῷ Θεῷ, Θεὸς δὲ ἄρξηται ἐκ τούτου ἔρχεσθαι καὶ μένειν πρὸς ἄνθρωπον. Χωρίον γὰρ ὄντως γέγονεν ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, τοῦ μεσοφράγματος τῆς ἔχθρας λυθέντος διὰ τῆς σαρκώσεως τοῦ Λόγου τοῦ Θεοῦ. Διόπερ αὐτὸς ὁ Κύριος, ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ἑρμηνεύων ἡμῖν τὴν τούτου τοῦ λόγου δύναμίν τε καὶ ἀλήθειαν, λέγει· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή*. Ἀλήθεια, ἐπειδὴ πρὸ πάντων βουνῶν γεννᾶται, ὡς Λόγος, τουτέστι δημιουργῷ κινήσει, ὡς σοφία ἐκ σοφοῦ προέρχεται· ἵνα τῷ ζῶντι Λόγῳ εἰς ζωὴν τὰ οὐκ ὄντα κληθῇ ὑπὸ τοῦ ζῶντος Θεοῦ. Ἡ γὰρ σοφία τοῦ σοφοῦ, Λόγος ἐστὶ καὶ ζωὴ τοῦ μόνου ὄντος Θεοῦ. Διὸ δὴ καὶ πάντα δι' αὐτοῦ, ὡς πεπείσμεθα,

[13] Prov. VIII, 22. [14] Joan. XIV, 6.

εἰς τὸ εἶναι κέκληται. Ἐκάλεσε γὰρ *Ὁ ὢν τὰ οὐκ ὄντα διὰ Τοῦ ὄντος*· ἵνα φανῇ δι' αὐτοῦ τὰ μὴ ὄντα. Ὁδὸς δὲ, διὰ τὸ ἐκ τῆς αὐτοῦ, ὡς ἔφην, σαρκώσεως φοιτᾷν τε τὸν Πατέρα εἰς ἄνθρωπον, καὶ ἄνθρωπον προσεγγίζειν τῷ Πατρί. *Οὐδεὶς γὰρ ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*. Διὸ πάλιν λέγει· *Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει· καὶ ὁ Πατὴρ ἀγαπήσει αὐτόν· καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα*. Ὥστε τὸ, *Κύριος ἔκτισέ με*, τῇ σαρκώσει τοῦ Λόγου, ὅς ἐστι σοφία καὶ δύναμις τοῦ Θεοῦ, διαφέρει· ὃ γὰρ ἔμελλε σαρκωθεὶς ἐπιδεικτικῶς λέγειν, τοῦτο προεῖπεν οἷα παρὼν ὡς Θεός. Ὃν τρόπον καὶ περὶ τῆς διαρπαγῆς τῶν ἱματίων αὐτοῦ φαίνεται διὰ τοῦ Προφήτου ὁ μόνος δυνάστης καὶ μόνος ἀψευδὴς προειρηκὼς Κύριος· *Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον*· τὸ μέλλον γίνεσθαι, οὐ μὴν δὲ γενόμενον, πάλιν εἰπὼν ὁ ἀληθινός· οὐδὲν γὰρ πόῤῥω διὰ ὑπερβολὴν τρανότητος τῶν ὀφθαλμῶν τοῦ Λόγου· ἐπειδὴ καὶ τῶν ὁτεδήποτε ἐσομένων, ἐγγὺς ἄγαν ὁ Θεός. *Θεὸς* γὰρ, φησὶν, *ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος*. Διόπερ ὑπομνῆσαι ἡμᾶς τῆς παροιμιώδους ἐκείνης, ὡς εἶπον, ῥήσεως βουληθεὶς ὁ ἀπλάνητος· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς*, τουτέστιν ἡ ὑπὸ Σολομῶνος ῥηθεῖσα, σαφῶς ἑαυτὸν ἐπιδεικνύων ἔφη. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ὁ ἀπόστολος Πέτρος ἐν ταῖς κοιναῖς αὐτῶν Πράξεσι φαίνεται λέγων· *Ἀσφαλῶς οὖν γινωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι καὶ Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε, τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε*. Χριστὸν μὲν γὰρ αὐτὸν ἐποίησεν ὁ Πατὴρ, νοητῇ χρίσει χρίσας, διὰ τὴν πρόσληψιν τῆς σαρκός· οὐχ ὡς αὐτοῦ εἰς προκοπὴν ἁγιασθῆναι ὀφείλοντος, ἀλλ' ἵνα διὰ τῆς αὐτοῦ μακαρίας μεσιτείας εἰς ἡμᾶς κατασκηνῶσαν τὸ ἅγιον Πνεῦμα τῆς υἱοθεσίας, υἱοὺς ἡμᾶς ποιήσῃ τῆς χάριτος τοῦ Πατρός. Κύριον δὲ, ἐπειδὴ τὴν κατὰ πάντων αὐτῷ ἔδωκεν, ὡς Υἱῷ μονογενεῖ, κυρίαν· ὡς δι' αὐτοῦ πάντων ἡμῶν ῥυσθέντων ἐκ τῆς κακίας τῆς φθορᾶς. Ὁ οὖν ὢν τῇ φύσει Κύριος ἐδείχθη ὢν τῶν ἁπάντων Κύριος, ὅτε φανερὸν αὐτὸν διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως ποιήσας τῇ αὐτοῦ κληρονομίᾳ, ἔλεγεν ὁ Πατήρ· *Αἴτησαι* γὰρ, φησὶ, *παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς*.

Ε'. Ἀλλὰ καὶ λέγουσι πάλιν, ὅτι ὁ εἰρηκὼς, *Ὁ Πατήρ μου μείζων μου ἐστὶν*, οὐ δύναται εἶναι ἴσος· ὅσπερ ἑαυτὸν ὡμολόγησεν ἡττᾶσθαι τῷ Πατρί. Μείζονα δὲ ἐγὼ οὔτε δυνάμει οὔτε τῇ δόξῃ πέπεισμαι εἶναι ἐκ τῶν θείων Γραφῶν τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, ἢ μόνον ὅτι τὸ τοῦ Πατρὸς πρῶτον διὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως ὄνομα λαμβάνει. Διόπερ καὶ ὅλως ἐκείνῳ τῷ λόγῳ ὁ εὐγνώμων ἐκεῖνος καὶ ἀληθινὸς καὶ ὅλος γλυκύτης Υἱὸς χρησάμενος φαίνεται. Κεφαλὴ γὰρ τοῦ Υἱοῦ, τουτέστι τοῦ Λόγου, ὁ Πατὴρ ὁ πάνσοφος, οὐκ ἐν πλεονασμῷ τιμῆς ἢ δόξης, ἀλλ'

[15] Joan. XIV, 6. [16] ibid. 23. [17] Psal. XXI, 19. [21] Joan. XIV, 28.

A Vocavit enim *Exstans* non exstantia per *Exstantem*, ut constarent per ipsum non exstantia. Via autem, propterea quod ex illius, ut dixi, incarnatione, veniat Pater ad hominem, et homo appropinquet Deo : *Nemo enim venit ad Patrem, nisi per me* [15]. Ac proinde rursum ait : *Si quis diligit me, sermonem meum servabit; et Pater diliget eum; et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus* [16]. Ita ut illud, *Dominus creavit me*, ad incarnationem Verbi, quod est sapientia et virtus Dei, pertineat : quod enim, carne jam assumpta, demonstrando dicturus erat, hoc prædixit tanquam præsens, utpote Deus. Quemadmodum et de direptione vestimentorum suorum videtur per Prophetam prædixisse, qui solus potens ac solus verax est, Dominus : B *Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem* [17]. Quod futurum erat ut fieret, non autem factum fuerat, repetito dicens ipsemet qui verax est. Nihil enim remotum ab oculis Verbi, propter exquisitissimam aciem : siquidem etiam eas res quæ quandoque futuræ sunt, admodum proxime attingit Deus : *Deus* enim, ait, *vicinus ego sum, dicit Dominus* [18]. Quare admonere nos proverbialis illius, ut dicebam, locutionis volens is qui erroris est nescius : *Ego sum via*, inquit : hoc est, ea quæ a Salomone dicta fuerant, manifeste se ipsum demonstrans. Quamobrem etiam apostolus Petrus in communibus eorum Actibus cernitur dicens : *Certo igitur cognoscat universa domus Israel, quoniam et Dominum ipsummet* C *atque Christum Deus fecit hunc Jesum, quem vos crucifixistis* [19]. Christum quidem enim illum fecit Pater, unctione quæ mente concipi debeat, ungens per carnis assumptionem : non quasi ipse opus haberet ut ad profectum sanctificaretur, sed ut propter ejus beatam mediationem, in nobis habitans sanctus Spiritus adoptionis, filios nos efficeret paternæ gratiæ. Dominum autem, quoniam supra omnes ipsi dedit, ceu Filio unigenito, dominationem, omnibus scilicet nobis per ipsum liberatis a malo corruptionis. Qui igitur erat natura Dominus, constitutus est omnium Dominus, quando manifestum illum per incarnationem efficiens sua hæreditate Pater, inquit : *Postula* enim, dixit, *a* D *me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* [20].

V. At enim dixerunt eum qui dixit : *Pater meus major me est* [21], non posse esse æqualem : quippe qui se ipsum confessus sit inferiorem Patre. Majorem autem ego neque virtute neque gloria, persuasus sum ex divinis Litteris Filio esse Patrem, sed tantum quoniam Patris primo propter ordinem naturæ nomen usurpat. Quocirca etiam illa locutione benignus ille atque verax, totusque dulcedo Filius usus cernitur. Caput enim Filii, Verbi scilicet, sapientissimus Pater, non in excessu honoris et gloriæ, sed in hypostasi paternitatis, secundum

[18] Jer. XXIII, 23. [19] Act. II, 36. [20] Psal. II, 8.

quam exstat et ipsum. Est enim radix veri Verbi, Pater nempe, qui est verus Deus. *Radicem* etenim, inquit Job, *Verbi ejus inveniemus* [22]: hoc est, de sinu Patris esse Verbum cognoscemus. Radix enim re vera Verbi sinus Dei est naturaliter, quo Verbum radicatum est. Nec quis sic insaniat, aut unquam suspicetur, quod fuerit aliquando cum sapiens Pater Verbum (*non habebat*), sive quod paternum illud et fulgentissimum lumen absque splendore fuerit aliquando. Quam rem nobis indicare manifestissime volens ipse Dominus, in Evangeliis dicit: *Qui vidit me, vidit Patrem* [23]. In splendore enim omnino luminis cognoscitur claritas. Et rursum: *Non credis quoniam ego in Patre, et Pater in me est* [24]? Dicit autem etiam de indivulsa sui in Patre inexsistentia: *Ego et Pater unum sumus* [25]. Neque enim creato Verbo omnipotens Deus uti maluisset. Caruisset enim ipse sic ante generationem eo, quod habet propter ipsum.

VI. Et hæ quidem, atque his similes sunt nostræ vindiciæ. Adversarii autem veritatis iterum ex evangelicis vocibus excipientes dicunt, nescire Filium futuram judicii diem vel horam, sed Patrem tantummodo [26]; ideoque non esse illum ex substantia Patris. Ego autem dico, imo vero sana ratio, quod idcirco istud dixit is, qui omnia habet quæ Patris sunt in magnificentia honoris (cujus re vera recordatus est qui re vera Filius est Patris, veluti cum dicit: *Nemo bonus nisi solus Deus* [27]; et: *Non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre* [28]), ut cognoscamus nos manifeste, quoniam non tanquam ex propria potestate hoc definiens scire se asserit, sed quoniam in Patris voluntate aut conscientia novit hoc etiam ipse: Verbum est enim ejus, et sapientia, et splendor. Quocirca et inseparabilis est, quemadmodum natura et voluntate, etiam prædestinationibus, a Patre: *Ego* enim, inquit, *et Pater unum sumus* [29]. Eum etenim qui in inseparabili est proprietate jugiter in sinu Patris, nemo sane dixerit aliter scire quæ Pater novit, nisi quatenus una voluntas est unaque cognitio in Sapiente, et in sapientia Sapientis. Quare et cuncta quæ sunt Filii, operatur Pater, tanquam in Filio, qui vult semper quæcunque vult Pater. Dedit porro ei potestatem judicii faciendi, tanquam hominis Filio: *Et potestatem*, inquit, *dedit ei judicium facere, quia Filius hominis est* [30]. Quomodo et rursus ait: *Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra* [31]. Data est habenti; ut et Patris veritas appareret, et Filii bonitas agnosceretur. Quoniam accipiens per incarnationem quod habet per communitatem naturæ cum Patre, primam causam liberalitatis nos salvantis non recusavit, Patris scilicet charitatem. Quam tantopere per Filii sui bonitatem in nos effudit, ut participes homines

A ἐν ὑποστάσει πατρότητος, καθ' ἣν ἔστι καὶ αὐτός. Ἐπειδὴ ῥίζα τοῦ ἀληθινοῦ Λόγου, τουτέστιν ὁ Πατήρ, ὅπερ ἐστὶν ὁ ἀληθινὸς Θεός. *Καὶ ῥίζαν* γάρ, φησί, *Λόγου*, ὁ Ἰὼβ, *εὑρήσομεν αὐτοῦ*· τουτέστιν ἐκ τῶν κόλπων τοῦ Πατρὸς εἶναι τὸν Λόγον γνωσόμεθα. Ῥίζα γὰρ ὄντως τοῦ Λόγου, ὁ κόλπος τοῦ Θεοῦ φυσικῶς, ᾧ ὁ Λόγος ἐῤῥίζωται. Μηδὲ γάρ τις οὕτως μανείεν, ἢ ποτε ὑπολάβοιεν, ὅτι ἦν ποτε ὅτε ὁ σοφὸς Πατὴρ τὸν Λόγον, ἢ ὅτι τὸ Πατρικὸν ἐκεῖνο καὶ ὑπέρλαμπρον φῶς ἐκτὸς ἦν ἀπαυγάσματός ποτε. Ὅπερ ἡμῖν σημῆναι σαφέστατα αὐτὸς βουληθεὶς ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις λέγει· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα*· ἐν γὰρ τῷ ἀπαυγάσματι πάντως ἡ τοῦ φωτὸς γνωρίζεται λαμπρότης. Καὶ πάλιν· *Οὐ πιστεύεις, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν*
B *ἐμοί ἐστι;* Λέγει δὲ καὶ περὶ τοῦ ἀδιαιρέτως αὐτὸν εἶναι ἐν τῷ Πατρί· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν.* Οὐ γὰρ κτιστῷ Λόγῳ ὁ παντοκράτωρ ἂν εἵλετο χρήσασθαι Θεός· ἐπεὶ ἔλιπεν αὐτῷ κατὰ τοῦτο πρὸ τῆς γενέσεως, ὅπερ ἔχει δι' αὐτόν.

ϛ'. Καὶ τὰ μὲν οὖν ἡμέτερα δικαιώματα, ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια. Οἱ δὲ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας πάλιν ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν φωνῶν ἐπιλαμβανόμενοι λέγουσι, μὴ εἰδέναι τὸν Υἱὸν τὴν ἐσομένην τῆς κρίσεως ἡμέραν ἢ ὥραν, εἰ μὴ μόνον τὸν Πατέρα· καὶ διὰ τοῦτο μὴ εἶναι αὐτὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός. Ἐγὼ δὲ λέγω, μᾶλλον δὲ ὁ ὑγιαίνων λόγος, ὅτι διὰ τοῦτο τὸν Πατέρα μόνον εἰδέναι τοῦτο λέγει ὁ πάντα ἔχων τὰ τοῦ Πατρὸς ἐν μεγαλοσύνῃ τιμῆς (ἧς ὄντως μεμνημένος, ὁ ὄντως
C Υἱὸς τοῦ Πατρός· ὡς ὅταν λέγῃ· *Οὐδεὶς ἀγαθὸς, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός*· καί, *Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι· ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται παρὰ τοῦ Πατρός*), ἵνα γινώσκωμεν ἡμεῖς σαφῶς, ὅτι οὐχ ὥσπερ ἐκ τῆς οἰκείας αὐθεντίας τοῦτο ὁρίσας εἰδέναι ἐπαγγέλλεται, ἀλλ' ὅτι ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς βουλήσει, ἤτοι εἰδήσει, οἶδε τοῦτο καὶ αὐτός· Λόγος γὰρ αὐτοῦ ἐστι καὶ σοφία καὶ ἀπαύγασμα. Διόπερ καὶ ἀχώριστός ἐστιν ὡς τῇ φύσει καὶ τοῖς θελήμασι, καὶ τοῖς προορισμοῖς τοῦ Πατρός. *Ἐγὼ* γάρ, φησί, *καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν.* Τὸν γὰρ ἐν ἀδιαιρέτῳ τῇ ἰδιότητι ὄντα ἀϊδίως ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἄν τις ἄλλως εἴποι εἰδέναι ἅπερ οἶδεν ὁ Πατήρ· ὅτι δὴ μία θέλησίς ἐστι καὶ μία γνῶσις εἴς τε τὸν Σοφὸν καὶ τὴν σοφίαν τοῦ Σοφοῦ. Διὸ καὶ πάντα τὰ τοῦ Υἱοῦ ἐνεργεῖ ὁ Πατὴρ ὡς ἐν
D Υἱῷ, θέλων ἀεὶ πάνθ' ὅσα θέλει ὁ Πατήρ. Δέδωκε καὶ αὐτῷ ἐξουσίαν κρίσιν ποιεῖν, ὡς Υἱῷ ἀνθρώπου· *Καὶ ἐξουσίαν* γάρ, φησίν, *ἔδωκεν αὐτῷ κρίσιν ποιεῖν· ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστί.* Καθὸ καὶ πάλιν λέγει· *Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς.* Ἐδόθη τῷ ἔχοντι, ἵνα καὶ τοῦ Πατρὸς ἡ ἀλήθεια φαίνοιτο, καὶ τοῦ Υἱοῦ ἡ εὐγνωμοσύνη γνωρίζοιτο· ὅτι λαβὼν διὰ τὴν σάρκωσιν ὅπερ ἔχει διὰ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως σὺν τῷ Πατρὶ, τὸ πρῶτον αἴτιον τῆς ἡμᾶς σωζούσης φιλοτιμίας οὐκ ἠρνήσατο, τουτέστι τοῦ Πατρὸς τὴν ἀγάπην· ἥντινα τοσοῦτον διὰ τῆς τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ ἀγαθότητος εἰς ἡμᾶς ἐξέχεεν, ὥστε κοινωνοὺς ἀνθρώπους (ὢ τοῦ τηλικούτου καλοῦ!) τῆς

[22] Job xix, 28. [23] Joan. xiv, 9. [24] ibid. 10. [25] Joan. x, 30. [26] Marc. xiii, 32. [27] Marc. x, 10. [28] Matth. xx, 23. [29] Joan. x, 30. [30] Joan. v, 27. [31] Matth. xxviii, 18.

ἀπαραβλήτου ἐκείνης καὶ ἀμιάντου γενέσθαι δύνασθαι φύσεως. A

Ζ'. Ἀλλὰ λέγουσι πάλιν οἱ δεινοὶ τῆς ἀγνωσίας συνήγοροι, ὅτι οὕτω κατὰ πάντα ἥττων ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ὡς καὶ ὑποταγήσεσθαι αὐτὸν τῷ Σωτῆρι (2) τὸν Ἀπόστολον εἰρηκέναι. Καλῶς. Τίς οὖν ἡ αἰτία τοῦ ἄχρι νῦν αὐτὸν μὴ ὑποτετάχθαι, εἰ ὅλως μέλλει ὑποτάσσεσθαι; Εἰ μὲν γὰρ ἥττων ἦν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Πατρὸς, τούτῳ αὐτῷ ἦν ὑποτεταγμένος ἐξ ἀρχῆς τῷ Πατρί· εἰ δὲ ἕως μὲν νῦν οὐχ ὑποτέτακται, ὑποταγήσεται δὲ, τί τὸ αἴτιον ἄρα ἢ τῆς νῦν αὐτοῦ ἐλευθερίας, ἢ τῆς τότε δουλείας, ὅτε δεῖ τὴν πᾶσαν ἐλευθερωθῆναι κτίσιν ἐπὶ δόξης τοῦ Θεοῦ; Μανία δεινή. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος μὲν μέλλει ἐξομοιοῦσθαι Θεῷ, καὶ κοινωνὸς τῆς θείας γενέσθαι φύσεως ἐν ἐλευθερίᾳ τοῦ Πνεύματος· ὁ δὲ Υἱὸς τότε μέλλει B ὑποτάσσεσθαι τῷ Πατρὶ, μεθ' οὗ πάντα πεποίηκε· τί ἄν τις περὶ τούτου λογίηται (3); Ἔρημα ἅπαντα, κατ' αὐτοὺς, λογικῶν ἀποδείξεων. Ἐγὼ δὲ λέγω, ὑποταγὴν εἶναι τοῦ Υἱοῦ, τὸ ἐμὲ, τουτέστι τὸ αὐτοῦ μέλος, ἐν προσώπῳ Χριστοῦ ὑποταγῆναι τῷ Θεῷ· ὅπερ ἐστὶ κολληθῆναι τῇ ἀγάπῃ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἄλλο μηδὲν θέλειν, ἢ ἃ θέλει ὁ Θεός· *Τὰ πάντα ἐν πᾶσιν ἵνα ᾖ ὁ Θεός*. Διόπερ καὶ τὸν ψαλμῳδὸν ἔχομεν λέγοντα· *Οὐχὶ τῷ Θεῷ ὑποταγήσεται ἡ ψυχή μου; παρ' αὐτῷ γὰρ τὸ σωτήριόν μου.* Ἑνώσει γὰρ πάντως ὁ Υἱὸς ὡς μεσίτης ἐν τῇ ἑαυτοῦ σαρκὶ τὸν υἱὸν τῆς μεσιτείας· ἐμὲ, πάλιν λέγω, τῷ Πατρί· ἵνα τελείως πληρώσῃ τὸ σχῆμα τῆς καταλλαγῆς. Κεφαλὴ γὰρ τῆς πάσης υἱότητος, ὁ φυσικὸς Υἱὸς C τοῦ Πατρός. Διὸ καὶ ἐν αὐτῷ ὁμιλοῦμαι ἐγώ· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἱερεὺς ᾖ μετὰ τὴν κρίσιν ἐνώπιον τοῦ Πατρός· ὑπὲρ δὲ τῆς αὐτοῦ καταρτισθείσης υἱοθεσίας, υἱοπρεπῶς μὲν διὰ τὴν φύσιν, ἀρχιερατικῶς δὲ διὰ τὴν μεσιτείαν, προσάγων εὐχαριστήρια τῷ Πατρί· *Ἀπαγγελῶ* γὰρ, φησὶ, *τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου· ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε.* Ἅπερ ὁ Ἀπόστολος προθεασάμενος τῷ πνεύματι, *Τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται*, ἔφη, *τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα· ἵνα ᾖ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν.* Ὅπως ἂν γνῶμεν σαφῶς ἐξ ἑνὸς αἰτίου, τουτέστιν ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς εἶναι τὰ πάντα ἀληθείας· *Ὅ τε γὰρ ἁγιάζων*, φησὶ, *καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι ἐξ ἑνὸς πάντες.* Ὅθεν γινώσκομεν, ὅτι ἀγένητος μὲν Υἱός· ἁγιάζει γάρ· γενητοὶ δὲ ἡμεῖς· ἁγιαζόμεθα γάρ. D Διόπερ ὁ μὲν Υἱὸς υἱοπρεπῶς μὲν καὶ ἀρχιερατικῶς ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς ἔφην, δοξάσει τὸν Πατέρα· προσάγων ἡμᾶς αὐτῷ τὴν κληρονομίαν ἑαυτοῦ· ὅπερ ἐστὶ παραδοῦναι τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὡς ὢν ἐκ τῆς αὐτοῦ μακαρίας φύσεως· πατρικαῖς προσρήσεσιν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἀντιδοξαζόμενος· *Παρὰ σοῦ* γὰρ, φησὶ, *ὁ ἔπαινός μου ἐν Ἐκκλησίᾳ μεγάλῃ λέγει.* Ἐκκλησίαν δὲ μεγάλην, τὴν ἐσομένην τῶν τε ἁγίων ἀγγέλων καὶ τῶν δικαίων ὁμήγυριν· ἡμῖν δὲ ὡς δούλοις ἐλευθερωθεῖσι πρέπει, ἵνα τὴν αὐτοῦ με-

(proh immensam bonitatem!) incomparabilis illius et incontaminatæ esse potuerint naturæ.

VII. Sed iterum dicunt isti vehementes ignorantiæ patroni, quod eousque per omnia inferior est Filius Patre, ut Apostolus de Salvatore dixerit, ipsum subjectum iri [32]. Optime. At quænam causa est, quod adhucdum ipse subjectus non sit, si omnino subjiciendus est? Si enim inferior erat Patre quoad essentiam, hoc ipso subjiciebatur Patri a principio: sin vero hactenus nequaquam subjectus est, subjicietur autem; quæ causa est ergo vel præsentis ejus libertatis, vel futuræ tunc servitutis, cum oporteat universam liberari creaturam in Dei gloria [33]? Furor est, furor. Si enim hominem quidem assimilari oportet Deo, foreque participem divinæ naturæ [34] in libertate Spiritus; Filiusne tunc subjiciendus est Patri, quocum universa operatus est? Quid aliquis possit de hac re cogitare? Carent omnia, secundum istos, rationabili demonstratione. Ego autem dico, subjectionem esse Filii, quod egomet, membrum scilicet ejus, in persona Christi subjicior Deo: videlicet agglutinor charitati Patris, nihilque aliud volo quam quæ vult Deus, ut *Omnia in omnibus sit Deus* [35]. Quapropter et Psalmistam habemus dicentem: *Nonne Deo subjecta erit anima mea? apud ipsum enim salutare meum* [36]. Uniet enim omnino Filius, quippe mediator, in sua carne filium mediationis; me, iterum dico, Patri; ut perfecte adimpleat formam reconciliationis. Caput est enim totius filiationis Filius naturalis Patris. Idcirco etiam in illo conversor ego: propter hoc enim etiam sacerdos fuerit post judicium coram Patre. Ob suam autem perfectam adoptionem, ut Filium quidem decebat, propter naturam, ut pontificem vero, propter mediationem, offerens gratiarum actiones Patri: *Annuntiabo*, inquit, *nomen tuum fratribus meis: in medio Ecclesiæ laudabo te* [37]. Quæ Apostolus ante contemplatus spiritu: *Tunc et ipse Filius subjicietur*, inquit, *ei qui subjecit sibi universa; ut sit Deus omnia in omnibus* [38]. Quo manifeste cognoscamus, ex unica causa, videlicet Patris veritate, constare omnia: *Qui enim sanctificat*, inquit, *et qui sanctificantur, ex uno omnes* [39]. Hinc cognoscimus quod infectus quidem sit Filius, quia sanctificat; nos vero facti, quia sanctificamur. Quare Filius quidem, qua Filium ac pontificem decet, pro nobis, sicut dicebam, glorificabit Patrem, adducens nos ad illum hæreditatem illius (quod est *tradere regnum Deo et Patri* [40]), quippe qui exsistit ex illius beata natura: paternis allocutionibus a Patre vicissim glorificatus: *A te* enim, inquit, *laus mea in Ecclesia magna* [41]. Dicit vero Ecclesiam magnam eum, qui futurus erat cum ex angelis sanctis, tum ex justis, cœtus communis. Nobis

[32] I Cor. xv, 28. [33] Rom. viii, 21. [34] II Petr. i, 4. [35] I Cor. xv, 28. [36] Psal. lxi, 2. [37] Psal. xxi, 23. [38] I Cor. xv, 28. [39] Hebr. ii, 11. [40] I Cor. xv, 24. [41] Psal. xxxiv, 18.

(2) *Σωτῆρι*. Leg. Πατρί. Forte scriptum erat πρὶ pro *πατρί*.

(3) *Λογιῆται*· Λογιεῖται.

autem veluti servis in libertatem assertis convenit, ut ejus magnificentissimam indesinenter laudemus bonitatem : eum qui sacerdotii sui divinitus bona largitur cum Spiritu æquali gloria celebrantes, quemadmodum nunc et in sæcula.

VIII. Et sane quidnam in animo versant ii, qui nolunt hoc modo subjectionem intelligere? Si enim non amplius sessurum Filium cum Deo supponunt, delirant etiam atque etiam. Qui enim fieri potest, ut ille qui aliquando cum Patre consedit (nolunt enim omnino dicere, eum qui semper considet, pauperculis sunt enim admodum cogitationibus) in novitate beatorum illorum sæculorum hujusmodi careat honore? Quod si regni abdicationem importare contendunt istam subjectionem : hoc pacto injustitiæ postulant Deum, quod illum qui sic perfecte ejus voluntatem omnem implevit, inferiorem eo quem ipse habet, honore effecturus est; cum oporteret ipsum, etsi æqualis Patri non esset, quomodo suspicantur, æternis honoribus dignari, quippe qui omnia adimpleverit ad mentem Patris. Atque apud homines quidem, qui regno dignus habetur, regnat quandiu vivit. At illi semper vivens Dei Verbum, non amplius regnaturum contendunt : et quidem quando regno ipsius subjecta erant omnia ; per hoc quod damnentur quidem impii ab ipso in ignem æternum, regnent autem cum illo qui diligunt eum, in lumine æterno ; hoc est, exsultent in regno ejus in omnia sæcula, tanquam quibus per illius potentiam omnia subjecta fuerint. Sicut enim in persona Christi adoptio subjicietur Patri ; sic per Christi virtutem subjicientur omnia iis qui sunt Christi, ut *sit Deus omnia in omnibus* [42]. Divulgato igitur Patre per gratiam sancti Filii ejus sanctique Spiritus in omnes sanctos, una voluntas de cætero erit Dei et hominum. Quem regnare usque dum ponat inimicos ejus sub pedibus ejus [43], Apostolus ait, ut paucis comprehendam (quid enim irrationabilium hominum prolixius stultitiam persequar?) : qui non ad tempus regnum illius, quomodo arbitrantur hi, definierit esse, sed quoniam post adimpletum judicium hominum, ac postquam reddiderit unicuique secundum opera sua, pontificalem deinceps formam regni gloriabundus ostendet (quamobrem et pontificem illum vocat futurorum bonorum [44]), non amplius quidem judicans, explevit enim judicium, sed paterna bona hæreditati suæ tanquam pontifex suppeditans in æternum. Quoniam regni quidem proprium est judicare, pontificatus vero, propriis jucundari bonis eos, qui ignem per puritatem superarunt judicii. Regnat enim tanquam Filius, sed amat ut Pater : *Ecce* enim inquit, *ego et filii, quos mihi dedit Deus* [45]. Sacerdotio autem fungitur ut Christus ; charitatem in charitate sacerdotali administratione exercens utpote Verbum. Itaque nequaquam tunc

A γαλοπρεπῆ ἀκαταπαύστως ὑμνήσωμεν ἀγαθότητα· τὰ τῆς ἱερωσύνης αὐτοῦ θεοπρεπῶς δωρούμενον ἀγαθὰ σὺν τῷ Πνεύματι ὑμνοῦντες ἰσοδόξως, ὡς καὶ νῦν εἰς αἰῶνας.

Η'. Ἐπεὶ τί ἄρα ἐννοοῦσιν οἱ μὴ θέλοντες οὕτω τὴν ὑποταγὴν ἐννοεῖν; Εἰ γὰρ μηκέτι συγκαθήσεσθαι τὸν Υἱὸν ὑπολαμβάνουσι τῷ Θεῷ, λῆρον μέγαν ληροῦσι. Πῶς γὰρ ἐνδέχεται τὸν ἅπαξ συγκαθεσθέντα τῷ Πατρὶ (οὐ θέλουσι γὰρ πάντως εἰπεῖν τὸν ἀϊδίως συγκαθεζόμενον· ἐπειδὴ μεγάλως πένονται ταῖς ἐννοίαις) εἰς τὴν τῶν αἰώνων ἐκείνων τῶν μακαρίων καινότητα τῆς τοιαύτης στερηθῆναι τιμῆς; Εἰ δὲ βασιλείας ἀπόθεσιν τὴν ὑποταγὴν εἶναι νομίζουσι, οὕτως ἀδικίας κατηγοροῦσι τοῦ Θεοῦ· ὅτι τὸν πᾶσαν B αὐτοῦ τὴν βουλὴν οὕτω τελείως πληρώσαντα, ἥττονα ἧς ἔχει τιμῆς μέλλει ποιεῖν· ὅτε δεῖ αὐτὸν, εἴπερ μὴ ἦν ἴσος, ὡς ὑπονοοῦσι, τῷ Πατρὶ, αἰωνίων τιμῶν ἀξιωθῆναι, ὡς πάντα κατὰ τὸν νοῦν πληρώσαντα τοῦ Πατρός. Καὶ παρὰ μὲν ἀνθρώποις, ὁ τῆς βασιλείας ἀξιούμενος, τὸν ἅπαντα αὐτοῦ χρόνον βασιλεύει· ἐκεῖνοι δὲ, τὸν ἀεὶ ζῶντα τοῦ Θεοῦ Λόγον μηκέτι βασιλεύειν (4) ἀποφαίνονται· καὶ τοῦτο, ὅτε τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ὑποταγῇ τὰ σύμπαντα· εἰς τὸ κριθῆναι μὲν ὑπ' αὐτοῦ τοὺς ἀσεβεῖς ἐν πυρὶ αἰωνίῳ, συμβασιλεῦσαι δὲ αὐτῷ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν ἐν φωτὶ ἀϊδίῳ· τουτέστιν, ἐναγαλλιασθῆναι τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας, ὡς διὰ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ὑποταγέντων αὐτοῖς πάντων. Ὃν γὰρ τρόπον ἐν προσώπῳ Χριστοῦ ὑποταγήσεται ἡ υἱοθεσία C τῷ Πατρὶ, οὕτως διὰ τῆς δυνάμεως τοῦ Χριστοῦ ὑποταγήσεται τὰ πάντα τοῖς τοῦ Χριστοῦ, *Ἵνα ᾖ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν*. Ἐφαπλωθέντος γὰρ λοιπὸν τοῦ Πατρὸς διὰ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου αὐτοῦ Παιδὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, μία θέλησις λοιπὸν ἔσται Θεοῦ τε καὶ αἰώνων (5)· ὅντινα βασιλεύειν ἄχρις οὗ ἂν θῇ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, ὁ Ἀπόστολος ἔφη, ἵνα συντόμως εἴπω (τί γάρ μοι τὰς τῶν ἀλογίστων ἐπὶ πολὺ διεξιέναι ἀνοίας;)· ὃς οὐ πρὸς καιρὸν αὐτοῦ τὴν βασιλείαν, ὡς ἐκεῖνοι ὑπολαμβάνουσιν, ὁρισάμενος εἶναι, ἀλλ' ὅτι μετὰ τὸ πληρῶσαι τὴν κρίσιν αὐτῶν, καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἀρχιερατικὸν λοιπὸν τὸ σχῆμα τῆς βασιλείας ἐνδείξεται· διὸ καὶ ἀρχιερέα αὐτὸν λέγει τῶν D μελλόντων ἀγαθῶν· οὐκέτι μὲν κρίνων (πεπλήρωκε γὰρ τὴν κρίσιν), ἀλλὰ τὰ πατρῷα ἀγαθὰ τῇ αὐτοῦ κληρονομίᾳ, ὡς ἀρχιερεὺς χορηγῶν αἰωνίως. Ἐπειδὴ βασιλείας μὲν ἴδιον τὸ κρῖναι, ἀρχιερωσύνης δὲ, τὸ ἰδίοις εὐφραίνειν ἀγαθοῖς, τοὺς τὸ πῦρ δι' ἁγνείαν ὑπερβάντας τῆς κρίσεως. Βασιλεύει μὲν γὰρ ὡς Υἱὸς, στέργεται δὲ ὡς Πατήρ· *Ἰδοὺ* γὰρ, φησὶν, ἐγὼ *καὶ τὰ παιδία, ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός*· ἱερεύει δὲ ὡς Χριστὸς, τὴν ἀγάπην ἐν ἀγάπῃ ἱερεύων ὡς Λόγος. Ὥστε οὐ τότε ὁ Πατὴρ ἐν ἀγνωσίᾳ βασιλεύσει ὁ τῶν αἰώνων βασιλεύς. *Αὐτῷ γὰρ*, φησὶν ὁ Δανιὴλ, *ἐδόθη ἡ ἀρχὴ, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες*

42 I Cor. xv, 28. 43 ibid. 25. 44 Hebr. ix, 11. 45 Isa. viii, 18.

(4) *Βασιλεύειν*. Forte βασιλεύσειν.
(5) *Αἰώνων*. Legendum videtur ἀνθρώπων. Scriptum forte fuerit ἀ͞νων.

οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι δουλεύσουσιν αὐτῷ. *Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ διαφθαρήσεται.* Ἀλλ' ὡς τότε κρίνει, ἵνα ὑποταγέντων αὐτῷ πάντων διὰ τῆς κρίσεως, καὶ αὐτοῦ τοῦ θανάτου διὰ τῆς πάντων ἀναβιώσεως ἀναλωθέντος (*Ἔσχατος γὰρ*, φησὶν, *ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος*), ἅγιόν τινα καὶ πολύδοξον κόσμον καταρτίσῃ τῷ Πατρὶ, πάθους μὲν παντὸς ἄμοιρον, δόξῃ δὲ ἀγάπης ἀπαύστως ἐχόμενον.

Θ'. Μὴ οὖν ἀθετείσθω παρὰ τῶν ἀσεβῶν ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ καὶ πασῶν τῶν ἐν οὐρανοῖς δυνάμεων Κύριος, ὁ βασιλεὺς ὁ αἰώνιος, τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, ὁ ἀψευδὴς χαρακτὴρ τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως, ὁ τῶν τοῦ Πατρὸς διανοημάτων ἀδιαίρετος κοινωνὸς, ὁ ἐκ τοῦ ὄντος ὢν καὶ ἐν τῷ ὄντι ὢν, ὁ καλὸς ἀγελάρχης πασῶν αὐτοῦ τῶν λογικῶν ἀγελῶν, ὁ πασῶν τῶν νοερῶν φύσεων σοφώτατος ἁρμονεύς· ὁ τῆς Μεγάλης βουλῆς γενόμενος ἄγγελος, ἵνα καὶ ἀνθρώποις ποτὲ βατὸν ποιήσῃ τὸ αἰθέριον κάλλος· ὁ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὡς θώρακά τινα ἐνδυσάμενος εὐπρεπῆ, ἵνα ἀγάπῃ τρώσῃ τὸν τοῦ μίσους εὑρετήν· ὁ ταῦτα θέλων ἀεὶ, ἅπερ ὁ Πατὴρ θέλει. Ἐπὶ μὲν γὰρ ἄλλων τις εὑρήσει τι τὸν Πατέρα διανοούμενον καὶ τὸν Υἱὸν ἑτέρως· ἐπειδὴ ἡ τομὴ τῆς φύσεως διάφορα ἡμᾶς παρασκευάζει φέρειν ἐνθυμήματα· ὁ δὲ, ἐπειδὴ μένει ἀδιαιρέτως ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ταῦτα πάντως καὶ θέλει καὶ ποιεῖ, ἅπερ ὁ Πατὴρ θέλει. Οὐ γὰρ στενώτερός ἐστι τῶν τοῦ Πατρὸς διανοημάτων, ἵνα ψεύδηται τῇ ἐνεργείᾳ τὰς τοῦ Πατρὸς βουλήσεις, ἢ ὅλως μὴ δύναιτο ποιεῖν ἅπερ ὁ Πατὴρ ποιεῖ· ἀλλ' ὢν Θεὸς ἐκ Θεοῦ, πάνθ' ὅσα θέλει ὁ Πατὴρ, πάντως θέλει· διὸ καὶ δύναται ἅπερ ὁ Πατὴρ δύναται. *Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ*, φησὶν, *ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ.* Θέλει δὲ ὅσα καὶ ὁ Πατὴρ βούλεται. Λόγου γὰρ πάντως ἴδιον τὸ τὴν βούλησιν θέλειν τοῦ οὗπέρ ἐστι Λόγος. Τὰ αὐτὰ δὲ καὶ περὶ τοῦ ἁγίου καὶ προσκυνητοῦ διαλογίζεσθαι Πνεύματος. Καὶ γὰρ αὐτοτέλειόν ἐστι καὶ παντοδύναμον, καὶ πάσης συνέσεώς τε καὶ ζωῆς δωρητικὸν, ὡς ἐν τῇ δόξῃ ὑπάρχον τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ. Πνεῦμα γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ νῦν ἐν μορφῇ Λόγος, καὶ τὸ Πνεῦμα πάνσοφον· ἐπειδὴ σοφώτατον Πνεῦμα. Ἡ πηγὴ τούτων, ὁ Πατήρ. Διὸ δὴ καὶ αὐτοσέβαστόν τέ ἐστι καὶ προσκυνητὸν, καὶ Κύριον· ὡς ἐκ τῆς τοῦ Κυρίου καὶ Πατρὸς δόξης ἐκπορευόμενον, καὶ ἐν μιᾷ δόξῃ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ συνδοξαζόμενόν τε καὶ συμπροσκυνούμενον, καὶ νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[46] Dan. VII, 14. [47] I Cor. XV, 26. [48] Joan. V, 21.

A Pater, sæculorum rex, in ignoratione regnabit: *Ipsi* enim, inquit Daniel, *datum est imperium, et honor, et regnum: universique populi, tribus, linguæ servient ei. Potestas ejus, potestas æterna quæ non corrumpetur* [46]. Sed sic tunc judicat, ut subjectis sibi omnibus per judicium, ipsaque morte per omnium resurrectionem consumpta: *Novissimus enim* inquit, *inimicus destruetur, mors* [47]: sanctum quemdam atque gloriosissimum mundum Patri coagmentet, passionis quidem omnis expertem, gloria autem charitatis indesinenter compactum.

IX. Nequaquam igitur exauctoretur ab impiis optimus Deus noster Jesus Christus, qui est etiam omnium cœlestium potestatum Dominus, qui rex est æternus, splendor gloriæ, genuinus character B substantiæ Patris, paternarum cogitationum particeps indivulsus, ex exstante exstans, et in exstante exstans, Pastor bonus omnium suorum rationabilium gregum, spiritualium naturarum omnium sapientissimus moderator; magni consilii effectus Angelus, ut etiam hominibus aliquando accessibilem redderet æthercam pulchritudinem; qui humanam naturam veluti thoracem quemdam elegantissimum induit, ut charitate vulneraret odii auctorem; qui eadem vult semper, quæ Pater vult. In aliis rebus quidem inveniat quis patrem aliter cogitantem atque filius: siquidem naturæ sectio diversas nos efficit gerere cogitationes: hic autem quoniam indivulse manet in sinu Patris, eadem omnino et vult et facit quæ Pater vult. C Neque enim angustioribus est, quam Pater, cogitationibus, ut aberret operatione a Patris consiliis, vel prorsus nequeat facere quæ Pater facit. Sed cum sit Deus de Deo, quæcunque Pater vult, omnino vult: quare etiam potest, quæcunque Pater potest: *Quemadmodum* enim, inquit, *Pater resuscitat mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat* [48]. Vult autem quæcunque Pater desiderat. Etenim Verbi usquequaque proprium est id velle, quod vult is cujus est Verbum. Eadem etiam de sancto et adorabili cogitanda sunt Spiritu. Etenim per se perfectus est et omnipotens, omnisque intellectus atque vitæ largitor, utpote qui in gloria est Patris et Filii. Spiritus etenim, est etiam Verbum, quod D nunc formam habet, et quidem Spiritus omniscius: nam sapientissima res est Spiritus. Fons horum est Pater. Idcirco etiam per se venerabilis est, et adorabilis, et Dominus: utpote qui ex Domini et Patris gloria procedit, et in una gloria cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD LECTOREM DE SEQUENTI OPUSCULO.

(*Biblioth. PP. Lugdun.*, V, 884.)

Quo tempore vixerit sanctus Diadochus, adhuc quærimus. Fuisse tamen ex numero veterum Patrum testis est sanctus Maximus confessor, qui Heraclio imperatore, et Honorio pontifice adversus Monothelitas certavit et scripsit. Is enim in Responsis de obscurioribus locis Scripturæ, *ad Thalassium, sancti hujus auctoris meminit, et hujus libri caput centesimum,* De igne purgatorio *citat, et interpretatur, id quod auctoritatem Diadochi non parum commendat. Appellat præterea patrem Diadochum honoris, ut mihi quidem videtur, et reverentiæ gratia. Meminit deinde Photius in* Bibliotheca *sua, id est, in libris a se lectis, his verbis quæ nos ad verbum interpretati sumus : « Legi librum centum capitibus comprehensum cum decem definitionibus vice proœmii : prima fidei*, Cogitatio de Deo expers omnis passionis ; *secunda spei*, Peregrinatio mentis ad ea, quæ sperantur; *tertia patientiæ*, Cernere oculis mentis Deum invisibilem, perinde ut si esset visibilis, atque ita perdurare ; *quarta non avari*, Ita velle non habere, ut alius vult habere ; *quinta scientiæ*, Se ipsum nescire extra se positum in Deo ; *sexta humilitatis*, Continua oblivio suorum recte factorum ; *septima vacuitatis iræ*, Vehemens desiderium non irascendi ; *octava castimoniæ*, Sensus semper Deo adhærescens ; *nona charitatis*, Valde eos diligere, a quibus injuriam quis patitur ; *decima perfectæ immutationis*, Reputare acerbitatem mortis, gaudium in Dei oblectatione. *His definitionibus subjecta sunt capita centum. Est autem hic liber iis compositus, qui se ad perfectionem exercent, et iis, qui ipsis actionibus perficientibus exercitati sunt, scientia enim per experientiam percepta facile verbis docetur. Auctor vero, ut inscriptio ipsius libri testatur, Diadochus est, episcopus Photices, quæ est in vetere Epiro.* » Hactenus Photius Constantinopolitanus.

Reperi in alio exemplari hanc inscriptionem, quæ potest esse vice περιοχῆς *argumentum et propositum explicantis.* Sermones judicii, et discretionis spiritualis Diadochi, episcopi Photices Epiri, de cogitatione, et scientia, quomodo ad perfectionem vitæ, duce Deo, pervenire oporteat, ut quisque nostrum secundum figuram evangelicæ parabolæ fructum feramus.

DIADOCHI EPISCOPI PHOTICES

IN VETERE EPIRO ILLYRICI,

CAPITA CENTUM DE PERFECTIONE SPIRITUALI,

Francisco Turriano Societatis Jesu interprete.

CAPUT I.

De tribus virtutibus, quæ tanquam duces debent antecedere contemplationem mentis spiritualem.

Omnem spiritualem contemplationem, fratres, antecedant, tanquam duces, fides, spes, charitas, sed magis charitas : fides enim, et spes, docent contemnere ea quæ videntur ; charitas vero animam cum ipsis illis Dei virtutibus copulat, pervestigans sensu quodam mentis eum, qui videri non potest.

CAPUT II.

Quomodo, et quando homo efficiatur bonus.

Solus Deus est natura bonus : homo autem studio bonorum morum efficitur bonus ; dum mutatur in id boni quod ex seipso non est, per eum qui vi sua bonus est, tunc scilicet, cum anima studio virtutis tantum Deo adhæret, quantum pro viribus operando adhærere vult ; ait enim Dominus : *Estote boni et misericordes, sicut Pater vester cœlestis*[1].

[1] Luc. VI, 36.

A

CAPUT III.

De peccato, quomodo et quando, incipiat esse.

Malum nec est in natura, nec est quisquam natura malus : Deus enim non fecit malum. Quando autem in desiderio cordis aliquis format id quod non exsistit re ipsa, tunc incipit esse, quatenus vult, qui id facit. Oportet igitur studio recordationis Dei et omnis operis boni, negligere habitum mali : plus enim potest natura boni, quam habitus mali, quandoquidem illud quidem est, hoc vero non est, nisi cum agitur tantum.

CAPUT IV.

Quando, et quomodo assequamur, ut simus ad similitudinem Dei.

Omnes homines sumus ad imaginem Dei, illud autem ad similitudinem illorum tantum est, qui per
B multam charitatem, libertatem suam Deo in servitutem addixerunt. Quando enim non sumus nostri, tunc similes sumus ei qui nos sibi per charitatem

reconciliavit, quod nemo assequetur, nisi persuaserit animæ suæ non admirari levem vitæ hujus gloriam.

A

CAPUT V.

Quomodo faciendum sit, ut voluntas ad bonum tantum sit prompta.

Liberi arbitrii potestas est voluntas animæ rationalis, quæ prompte movetur quo velit : cui quidem tunc suadebimus, ut ad bonum tantum prompta sit, cum memoriam mali cogitationibus consumpserimus.

CAPUT VI.

Quid sit lumen veræ scientiæ, et quid usus hujus luminis in mente efficiat.

Lumen veræ cognitionis est discernere sine lapsu B rectum a pravo : quod quidem cum fit, tunc via justitiæ, quæ ad Deum solem justitiæ mentem ducit, ultra in infinitam scientiæ illuminationem illam ipsam mentem introducit, tanquam quærentem jam deinceps cum fiducia charitatem. Quare oportet, justitiam ab iis qui illam contumelia afficere audent, indignatione non irata eripere : zelus enim pietatis, non habendo quemquam odio, sed arguendo ostenditur.

CAPUT VII.

Quid efficiat sermo spiritualis, et quod exercitatio charitatis afferat facultatem et copiam ad loquendum de Deo.

Sermo spiritualis sensum mentis explet ; operatio enim charitatis a Deo fertur, quamobrem non C torquetur mens nostra tunc tractatione rerum divinarum. Non enim illo tempore inopiam, quæ sollicitudinem affert, patitur : quippe quæ tantum se contemplationibus dilatat, quantum operatio charitatis vult. Quare pulchra res est, exspectare semper fide per exercitationem charitatis, lumen dicendi. Nihil enim egentius illa mente, quæ de Deo extra Deum philosophatur.

CAPUT VIII.

Quomodo accedendum sit ad loquendum de divinis rebus.

Nec oportet non illuminatum intendere mentem spiritualibus contemplationibus, neque copioso lumine benignitate Spiritus sancti repletum, statim D ad loquendum accedere. Ubi enim est inopia, ea affert ignorantiam : ubi copia, non sinit loqui. Tunc enim anima, charitate Dei velut ebria, expetit per silentium contemplatione gloriæ Domini perfrui. Quamobrem opus est, observata mediocritate illuminationis, ad loquendum de divinis rebus devenire : hæc enim mensura formam quamdam sermonis gloriosi præbet; copiosa vero illuminatio fidem nutrit loquentis in fide, ut qui docet, primus fructum scientiæ gustet per charitatem. *Laborantem* enim, inquit, *agricolam primum oportet de fructibus percipere.*

CAPUT IX.

De charismate cognitionis et charismate sapientiæ, quomodo utrumque illuminet, et quomodo utrumque acquiratur[2].

Unius quidem Spiritus sancti sunt charismata, sapientia et cognitio, sicut cætera omnia divina charismata ; propriam vero, ut singula alia, habent operationem. Quamobrem aliis sermonem sapientiæ, aliis sermonem scientiæ, sive cognitionis, secundum eumdem Spiritum, tribui testatur Apostolus[1], cognitio enim experimento copulat hominem cum Deo, non excitando animam ad loquendum de rebus. Ex quo fit, ut aliqui ex iis, qui vitam solitariam in studio virtutis degunt, illuminentur quidem ab ipsa cognitione in sensu ; ad sermones vero de rebus divinis non accedunt. Sapientia vero, si cui metu Dei, quod rarum est, tribuatur, ipsas cognitionis operationes manifestat; quandoquidem cognitio quidem operatione, sapientia vero sermone solet illuminare. Verum cognitionem quidem oratio affert, et quies multa in vacuitate perfecta sollicitudinis; sapientiam vero exercitatio sanctarum Scripturarum non ambitiosa, et in primis gratia largientis Dei.

CAPUT X.

Quid curandum, cum irascibilis movetur adversus passiones; et quid faciendum, ne passiones per orationem, vel per eleemosynam sedatæ superbiam gignant.

Quando ea pars animæ irascitur, quæ adversus passiones movetur, scire oportet tempus esse silentii, est enim tempus luctæ; cum vero viderit quis ipsius animæ motus inconstantes, vel per orationem, vel per eleemosynam sedari, afficiatur amore et studio Scripturarum, alas mentis vinculo humilitatis firmans. Nemo enim, nisi sese valde submittat, et se pro nihilo ducat, poterit de amplitudine Dei narrare.

CAPUT XI.

Cur sapientia spiritualis non sit ambitiosa; sapientia vero hujus mundi sit ; et unde exsistat hæc proprietas sapientiæ spiritualis.

Spiritualis sermo semper animam a cupiditate inanis gloriæ custodit; dum enim sensu luminis omnes partes ejus juvat, facit, ut non opus ei sit honore hominum. Quocirca semper mentem ab imaginationibus vacuam servat, quippe cum totam ad amandum Deum vertat. Sermo vero sapientiæ hujus mundi semper ad inanem gloriam hominem invitat : etenim quia non potest eum experimento sensus juvare, amorem laudis alumnis suis largitur, tanquam ab ambitiosis hominibus fictus et formatus. Quamobrem qualitatem hanc sermonis divini absque errore dignoscemus, si silentio curis vacuo, tempora, quæ ad loquendum non sunt constituta, in memoria Dei fervida consumpserimus.

[1] II Tim. ii, 6. [2] I Cor. xii, 7 sqq.

CAPUT XII.

De dilectione sui, et amore Dei, et quid sit proprium amantis Deum, et quid diligentis se.

Qui se diligit, Deum amare non potest; qui vero se non diligit propter excellentiores divitias amoris in Deum, hic Deum amat. Ex quo fit, ut hic neque suam unquam gloriam quærat, sed potius gloriam Dei. Qui enim se diligit, gloriam suam quærit; qui autem Deum diligit, gloriam auctoris sui amat. Est enim animæ sentientis, ac Deum amantis proprium, gloriam quidem Dei semper quærere, in omnibus mandatis quæ facit; sua vero submissione delectari, quod Deum quidem propter ejus magnificentiam deceat gloria, hominem vero submissio, ut per eam familiares Deo efficiamur: quod cum et nos fecerimus lætantes gloria Domini, exemplo B Joannis Baptistæ, incipiemus dicere sine intermissione ulla: Illum oportet crescere, nos autem minui [4].

CAPUT XIII.

Quomodo contingat aliquando, ut aliquis videatur sibi non diligere Deum, ut vellet, cum tamen tunc maxime diligat, et unde hoc proveniat.

Novi ego quemdam, qui tametsi lugeret, quod non, ut vellet, Deum amaret, tamen ita Deum amabat, ut ejus anima hujusmodi desiderio vehementi continenter teneretur; ita ut Deus quidem gloria afficeretur in eo, ipse vero esset quasi nihil. Qui talis est, neque cum verbis laudatur, sed agnoscit quid sit: siquidem præ nimio humilitatis desiderio dignitatem suam non cogitat, cum alioqui ministret C quidem Deo, ut lex præscribit sacerdotibus, ob studium tamen diligendi Deum obrepit ei oblivio dignitatis suæ occultanti in profunda erga Deum charitate per spiritum humilitatis gloriationem de dignitate sua, ut jam sibi cogitatione sua inutilis quidam puer omni tempore videatur, quasi a dignitate sua alienus, præ humilitatis desiderio: quod quidem et nos facere oportet, et omnem honorem atque gloriam fugere, propter excellentes divitias amoris erga Deum, qui vere nos amavit.

CAPUT XIV.

De eo, qui sensu cordis Deum diligit, et quomodo iste ad exstaticum amorem veniat, jam totus extra amicitiam sui positus.

Qui in sensu cordis Deum amat, hic est ab eo D cognitus; quantam enim quis Dei charitatem in sensu animæ capit, tanta eum amat. Quocirca qui sic est, illuminationem cognitionis vehementer amat, quousque ipsum sensum ossium sentiat, factus jam sui nesciens, imo totus a charitate immutatus. Qui talis vero est, adest ille quidem, et non adest in vita: adhuc enim in corpore suo versans, peregrinatur propter charitatem perpetua quadam animæ ad Deum profectione; incenso enim deinceps corde vehementer charitatis igne, ut quadam desiderii facula agglutinatus est Deo, tanquam totus extra amicitiam sui positus, propter charitatem Dei, *sive enim* (inquit [5]) *excedimus, Deo, sive sobrii sumus, vobis.*

CAPUT XV.

Quando incipiat aliquis diligere proximum; et quare amicitia secundum carnem cito dissolvatur; amicitia vero spiritualis, minime.

Cum cœperit quis sentire copiose charitatem Dei, tunc incipit sensu spiritus proximum quoque amare. Hæc enim est charitas, de qua omnes Scripturæ sanctæ disserunt; amicitia namque secundum carnem, non alligatur sensu spiritus, perfacile prava quapiam occasione inventa, dissolvitur. Idcirco quamvis contingat irritatio aliqua in anima, in qua Deus operatur, non solvitur vinculum charitatis. Inflammans enim rursus seipsam calore charitatis Dei, statim ad virtutem revocatur, et cum magno gaudio charitatem proximi quærit, tametsi magnam contumeliam aut damnum acceperit; asperitatem enim contentionis dulcedine Dei consumit.

CAPUT XVI.

De amore erga Deum in sensu cordis, quomodo acquiratur; et de perfecta charitate, sine timore Dei purgante; et de altera charitate non perfecta, conjuncta cum timore purgante.

Nemo potest in sensu cordis Deum amare, nisi prius toto corde eum timeat; timore enim Dei efficitur, ut anima pura et mollis effecta, ad exercendam charitatem se applicet; nunquam vero aliquis ejusmodi metum Dei, qui dictus est, capiet, nisi extra omnes vitæ hujus sollicitudines positus fuerit. Cum enim quietem, et multam curarum vacuitatem mens ceperit, tunc metus Dei sollicitat eam, et purgat multo cum sensu, ejiciens omne terrenum et crassum, ut sic illam ad amandum valde bonitatem Dei adducat. Quare metus quidem cum mediocri charitate eorum est, qui adhuc purgantur; perfecta vero charitas eorum, qui jam purgati sunt, in quibus non est amplius timor. *Perfecta* enim *charitas foras expellit timorem* [6]. Utrumque vero est justorum tantum, qui operatione Spiritus sancti virtutes operantur. Idcirco interdum quidem dicit Scriptura divina: *Timete Dominum, omnes sancti ejus* [7]: interdum vero: *Diligite Dominum, omnes sancti ejus* [8], ut plane intelligamus, esse quidem metum Dei cum mediocri charitate, eorum justorum, ut dictum est, qui adhuc purgantur; perfectam vero charitatem, eorum, qui purgati sunt, in quibus non est amplius de illo timore cogitatio, sed potius ardor, et agglutinatio continua animæ ad Deum per operationem Spiritus sancti, sicut scriptum est: *Adhæsit anima mea post te; me autem suscepit dextera tua* [9].

CAPUT XVII.

Quomodo anima ægrota, per metum Dei incipiat curari, et paulatim ad perfectam sanitatem per charitatem perduci.

Sicut vulnera quæ corpori accidunt, postquam

[4] Joan. III, 30. [5] II Cor. v, 13. [6] I Joan. IV, 18. [7] Psal. XXXIII, 10. [8] Psal. XXX, 24. [9] Psal. LXII, 9.

squalida, et sine curatione relicta sunt, medicinam, si a medicis adhibeatur, non sentiunt; purgata vero sentiunt vim medicamenti, et celeriter sanantur; sic anima quandiu expers curationis est, et lepra voluptatis tota operta, metum Dei non potest sentire: quamvis ei tribunal Dei horribile et præpotens perpetuo denuntietur. Postquam vero magna attentione purgari cœperit, tunc sentit veluti remedium quoddam vitæ, Dei metum, qui eam arguendo sanat, tanquam igne quodam sine dolore. Unde paulatim deinceps purgata ad perfectam purgationem evadit, tantum crescente charitate, quantum decrescit metus, ut sic ad perfectam charitatem perveniat, in qua non est timor, ut dictum est; sed potius omnis indolentia, quam gloria Dei operatur. Sit igitur vobis summa gloriatio, continua, et perennis: et primum quidem timor Dei, deinde vero charitas, plenitudo legis perfectionis in Christo.

CAPUT XVIII.

Quomodo anima, quandiu est curis mundi involuta, non possit Deum amare, neque quod sui officii est erga eum recte dijudicare.

Anima quæ nondum curis mundi soluta ac libera est, neque Deum legitime amabit, neque diabolum digne exsecrabitur: est enim sollicitudine vitæ hujus molesto prorsus tegumento involuta. Unde eorum mens, qui tales sunt, tribunal suum agnoscere non potest, ut apud se sine errore, suffragia judicii exploret. Est igitur omnibus modis utilis secessus.

CAPUT XIX.

Quæ sint propria animæ puræ.

Animæ puræ propria sunt sermo non invidus, zelus malitiæ expers, et continuus amor in Dominum gloriæ. Tunc enim mens lances suas perfecte moderatur ac temperat, rationi suæ tanquam in purissimo et incorruptissimo judicio assistens.

CAPUT XX.

Quod necessario ad fidem opera, et ad opera adjungenda sit fides.

Fides sine operibus, et opera sine fide eodem modo improbabuntur: oportet enim fideles fidem acta ostendentem Domino offerre. Nec enim patri nostro Abraham in justitiam fides reputata esset, nisi fructum ejus filium suum obtulisset.

CAPUT XXI.

Qualis sit fides sine operibus, et qualis per dilectionem operata.

Qui Deum amat, et legitime credit, idem opera fidei sancte perficit; qui vero tantum credit, et non amat, idem neque fidem ipsam, quam habet, videtur habere. Levi enim mente credit in quo pondus gloriæ charitatis non operatur. Fides ergo in actione per charitatem posita, magnitudo virtutum est.

CAPUT XXII.

De non scrutando curiose profundum fidei.

Profundum fidei si scrutemur, turbulentum quidem est; tranquillum vero, si animo contemplemur; non enim patitur profundum fidei, quod est A aqua oblivionis, ut curiosis cogitationibus illud contemplemur. Simplicitate ergo intelligentiæ in aquis ejus navigamus, ut sic ad portum voluntatis Dei perveniamus.

CAPUT XXIII.

Quando mens non possit sentire sensu cordis, sive gustu animæ odorem cœlestium bonorum, licet id vehementer desideret.

Nemo potest, vel diligere, vel credere legitime, si se ipse sui accusatorem habeat. Cum enim conscientia nostra seipsam arguendo conturbat, non sinitur odorem cœlestium bonorum sentire; sed potius in ambiguum statim distrahitur, ita ut propter antegressam experientiam fidei ferventer quidem id appetat, assequi tamen in sensu cordis per B charitatem propter crebros, ut dixi, morsus, et accusationes conscientiæ non possit. Cæterum ubi nos ipsi fervidiore oratione et attentione purgaverimus, cum majori in Deo experientia optatum adipiscemur.

CAPUT XXIV.

De duplici sensu corporis et mentis, et quomodo sensus mentis excitandus sit ad gustandum cœlestia.

Sicut ad ea quæ nobis pulchra videntur, sensus corporis nos quodammodo per vim incitant, sic ad ea bona, quæ non cadunt sub aspectum, sensus mentis nos solet deducere, quando divinam bonitatem degustarit. Unumquodque enim sibi cognatum et congenium omnino appetit: anima quidem, ut corporis expers, cœlestia bona; corpus vero, C ut e terra, terrenas voluptates. Ad experientiam igitur sensus materiæ et concretionis expertis sine errore veniemus si materiam corporis laboribus attenuaverimus.

CAPUT XXV.

De uno sensu animæ secundum operationem in statu innocentiæ, et divisione post peccatum, et de sensu supplici animæ a Spiritu sancto.

Ipsa sanctæ nostræ cognitionis operatio edocet unum quidem esse sensum animæ naturalem ac rationalem, qui in duas postea operationes propter peccatum Adæ divisus est; alterum vero simplicem, qui scilicet a Spiritu sancto ipsi animæ advenit, quem nemo potest cognoscere, nisi ii tantum, qui D se a voluptatibus vitæ hujus propter spem futurorum bonorum libenter expediunt, et omnem appetitum sensus corporei per temperantiam marcescere faciunt. In his enim mens, quia per vacuitatem sollicitudinis integra sanitate movetur, divinam bonitatem, quæ inexplicabilis est, sentire potest, et suum gaudium cum corpore secundum mensuram sui profectus communicare, ratione quadam amatoriæ confessionis interminata exsultans. *In ipso* enim, inquit, *speravit cor meum et adjutus sum, et refloruit caro mea, ex voluntate mea confitebor ei*[10]. Lætitia enim qua tunc anima et corpus afficitur, admonitio quædam certa est vitæ immortalis.

[10] Psal. XXVII, 7.

CAPUT XXVI.

Quomodo oporteat perturbationibus carere, ad discernendas cogitationes, et utrum a Deo sint missæ, an a dæmone.

Oportet eos qui certant, animum semper extra perturbationum fluctus conservare, ut mens cogitationes incurrentes discernens, bonas quidem, et a Deo missas, in penu memoriæ recondat; malas vero et dæmoniacas ex apothecis naturæ ejiciat. Mare enim cum tranquillum est, usque ad fundum est piscatoribus perspicuum, ita ut tunc nihil fere ibi piscium eos lateat; cum vero ventis agitatur, tegit tempestate turbida, quæ in placida tranquillitate largiter facit perspici. Ex quo fit, ut ars eorum qui piscatorios dolos machinantur, otiosâ sit: quod quidem menti, quæ in contemplatione versatur, evenire solet, tunc maxime, cum fundum ejus ira injusta turbatum est.

CAPUT XXVII.

Cur pauci sint, qui peccata sua perfecte agnoscant et quid faciendum sit, ut hoc facere possimus.

Paucissimorum est, lapsus suos perfecte cognoscere eorum, quorum mentibus nunquam excidit memoria Dei. Quemadmodum enim nostri corporis oculi, cum sani sunt, cuncta possunt cernere, etiam culices in aere volitantes; cum vero turbati sunt, aut humore quodam suffuso septi, si quid in eorum aspectum incurrat grande, hoc tenuiter cernunt: minuta vero non sentiunt; sic anima, si ardorem ex cupiditate mundi collectum studiose restrinxerit, etiam valde parva errata pro gravissimis ducens, lacrymas multas, cum multa gratiarum actione continenter Deo offert. *Justi* enim, inquit, *confitebuntur nomini tuo* [11]. Contra vero si perseveret in cupiditate mundi, cum quid est ad cædem pertinens, aut aliud quid magno dignum supplicio, sentit illa quidem sensim, alia vero errata ne significari quidem sibi vult, imo sæpenumero in virtutibus ea ducit, et pro eorum defensione non pudet miseram oratione uti vehementi.

CAPUT XXVIII.

Quomodo Spiritus sanctus animam purget, et quid faciendum sit, ut hoc facere possimus.

Solummodo Spiritus sancti est purgare mentem: nisi enim ingrediatur fortis ille, et diripiat latronem, nunquam præda eripietur. Oportet igitur in omnibus pace animæ Spiritum sanctum recreare, vel lucernam cognitionis semper apud nos lucentem habeamus: ipsa enim in penetrali mentis semper splendente, non solum illi amarulenti et tenebricosi dæmonum appulsus patefiunt, sed etiam magnopere languescunt, ab illo sancto et glorioso lumine deprehensi. Idcirco Apostolus ait: *Spiritum nolite exstinguere* [12], id est, ne per maleficia, et pravas cogitationes Spiritum sanctum tristitia afficiatis, ne suo illo splendore vos desinat protegere. Nec enim æternum illud et vivificum Spiritus sancti exstinguitur, quin potius illius tristitia, hoc

A est aversio, mentem sine lumine cognitionis obscuram et caligine circumfusam relinquit.

CAPUT XXIX.

De uno sensu mentis ante peccatum, et divisione ejus propter peccatum, et quando appetitus irrationalis cum rationali conjungatur, et consentiat.

Unum, ut dixi, sensum esse naturalem animæ, quinque vero sensus plane differre totidem usibus atque muneribus partium corporis, sanctus et benignus Spiritus Dei nos docet. Mens tamen propter peccatum inobedientiæ in totidem ipsius animæ motus distrahitur; quocirca una quidem pars animæ ad passiones se adjungit, unde, quæ sunt vitæ jucunda cum voluptate percipit; altera vero rationis ac intelligentiæ motu, sæpenumero delectatur: cum continentes sumus, expetit. Si igitur veniamus ad habitum contemnendi ea quæ mundo sunt B pulchra, poterimus etiam appetitum animæ terrenum cum ejusdem appetitu compote rationis conjungere, communicatione Spiritus sancti in nobis hoc dispensante: nisi enim hæc divina bonitas efficienter penetralia animæ nostræ splendore illustraverit, non poterimus individuo, id est, toto sensu bonum degustare.

CAPUT XXX.

Quomodo et quando sensu mentis discernantur consolationes veræ a falsis.

Sensus mentis est gustus perfectus, quo res discernuntur. Quemadmodum enim gustu, qui est sensus corporis, bona a malis sine errore, cum recte valemus, discernentes ea quæ sunt suavia, C appetimus: sic mens nostra, cum cœperit integra sanitate, et in multa curarum vacuitate moveri, potest etiam divinam consolationem affatim sentire, et a contraria nunquam rapi. Ut enim corpus cum terreni cibi suavitatem gustat, experientiam sensus habet ab errore liberam, sic mens cum supra prudentiam carnis gloriatur, sentire potest sine errore Spiritus sancti consolationem. *Gustate* enim, inquit, *et videte quoniam suavis est Dominus* [13], memoriamque habere gustus sine oblivione per operationem charitatis ad probandum potiora, ut Apostolus ait: *Et hoc oro, ut charitas vestra magis abundet in scientia, et omni sensu, ut probetis potiora* [14].

CAPUT XXXI.

D *De falsa consolatione Satanæ per quietem somni immissa, et quomodo mens, per memoriam ferventem nominis Jesu, eam discutit et Satanam fugat.*

Cum mens nostra consolationem Spiritus sancti sentire cœperit, tunc Satanas animam quodam sensu simulatæ voluptatis consolatur per nocturnam quietem, quando levissimum somnum et brevissimum capit. Si igitur tunc mens ita parata reperiatur, ut nomen Domini Jesu ferventi memoria retineat, et hoc sancto et glorioso nomine, tanquam armis adversus dolos ejus usa fuerit, recedit quidem diabolus fallax, sed postea ad bellum per

[11] Psal. cxxxix, 14. [12] I Thess. v, 19. [13] Psal. xxxiii, 9. [14] Philipp. i, 9, 10.

se cum anima gerendum accenditur. Ex quo rursus fit, ut mens perfecte jam fallacias dæmonis agnoscens, magis proficiat in experientia discretionis.

CAPUT XXXII.

De bona consolatione animæ, quomodo tum per vigiliam, tum per quietem somni exsistat, et quomodo per falsam consolationem nitatur diabolus fallere animam in somno.

Bona consolatio aut per vigiliam exsistit, aut etiam per visum in somno, cum quis daturus se quieti, in fervida Dei memoria cum charitate ejus veluti conglutinatus est; fallax vero consolatio semper, ut dixi, se infundit in levem somnum pugilis cum mediocri Dei memoria : illa enim vera consolatio, utpote a Deo proficiscens, aperte animas spiritualium pugilum cum multa eorum lætitia hortari vult ad charitatem; hæc vero falsa, quia vento quodam fallaciæ solet animam afflare, nititur subripere per somnum experientiam ipsius sensus mentis, memoriam Dei integre conservantis. Si igitur, ut dixi, reperiatur illic mens bene memor Domini Jesu, dissipat quidem illam auram inimici, quæ suavis esse falso apparebat, moveturque exsultatione ad pugnandum cum eo, tanquam habeat deinceps post gratiam velut secunda arma ipsam de experientia gloriationem.

CAPUT XXXIII.

Quomodo vera lætitia Spiritus sancti a falsa dæmonis dignoscatur et quando diabolus aggreditur decipere per falsam consolationem.

Si anima certa motione, et non animo facta ad charitatem Dei inflammetur, quasi volens etiam trahere corpus ad profundum illius charitatis, sive per vigiliam, sive, quemadmodum dixi, cum somnum capit, in quo divina gratia operatur, nihilque omnino aliud tunc cogitet, quam hoc solum, ad quod excitata est, scire esse operationem Spiritus sancti. Tota enim affecta illa inexplicabili dulcedine, nihil aliud potest tunc cogitare, quoniam lætitia quadam vehementi perfunditur. Si autem ullam prorsus dubitationem, aut fœdam aliquam cogitationem mens in illa gratiæ operatione concipiat, quamvis sancto nomine Jesu usa sit ad propulsandum malum, et non magis ad amorem tantum Dei incendendum, sciendum est, consolationem illam falsa specie lætitiæ a fallace dæmone proficisci; lætitia vero illa est insulsa, et non intima, quippe ab inimico proficiscens, qui animam vult adulterare. Cum enim viderit mentem experientia sui sensus studiose gloriari, tunc quibusdam, ut dixi, consolationibus, quæ bonæ videantur, animam consolatur, ut ab illa molli et humida dulcedine relaxatam, lateat concubitus fraudulentus diaboli. Hinc igitur cognoscemus spiritum veritatis, et spiritum fallaciæ. Nemo enim potest divinam gustare suavitatem, aut amarum dæmonis sensu experiri, nisi sibi persuaserit gratiam quidem Dei in profundo mentis habitare; malos vero A dæmones circum fundum cordis commorari; quod quidem vellent dæmones, ut nunquam apud homines crederetur, ne cum mens hoc perfecte cognosceret, recordatione Dei se adversus eos armaret.

CAPUT XXXIV.

De duplici charitate, naturali et spirituali, et de utriusque conditione.

Alia est naturalis charitas animæ, et alia quæ ex sancto Spiritu proficiscitur; illa enim cum volumus, nostra motione moderate cietur. Quamobrem facile a dæmonibus diripitur, nisi propositum voluntatis nostræ vi teneamus. Hæc vero a Spiritu sancto profecta tam vehementer animam B ad charitatem Dei inflammat, ut omnes partes animæ inexplicabili suavitate divini amoris, in infinita quadam simplicitate affectionis glutinentur. Tunc enim mens, tanquam gravidata spirituali operatione, fontem quemdam charitatis et gaudii profert.

CAPUT XXXV.

De gratia Dei, quomodo sola omnes animi motus turbidos tranquillet.

Sicut mare, cum turbatur, oleo infuso cedit natura sua tempestas, lenitate olei procellam exstinguente : sic anima nostra, cum lenitur gratia Spiritus sancti, jucunde tranquillatur; cum gaudio enim cedit victa ipsius gratia, sicut ille sanctus ait : *Verumtamen Deo subjecta esto, anima mea* [15], C victa, inquam, Spiritus sancti gratia, quæ ipsam animam inexplicabilis suavitatis umbraculo tegit : idcirco quamvis sæpe eam dæmones tunc irritent, manet tamen expers iræ, et plena gaudii: cui enim gratia advenerit, in eo permanet, si ex metu Dei animam suam sine ulla intermissione jucunditate afficiat; iis enim, qui in vita spirituali certant, speciem quamdam castimoniæ affert timor Domini : *Timor* enim *Domini*, inquit, *castus permanet in sæculum sæculi* [16].

CAPUT XXXVI.

Quomodo anima, et quando possit sentire gloriam Dei, et de fallacia diaboli ostendentis lumen, vel aliquid splendoris simile.

Nemo, cum sensum mentis audit, speret videre D oculis gloriam Dei; sentire enim eum dicimus quodam gustu qui dici non potest, divinæ consolationis, cum quis animam purgaverit, non autem, quod appareat ei aliquid eorum quæ sub aspectum cadunt, si quidem nunc per fidem, et non per speciem ambulamus, sicut ait beatus Paulus [17]. Si cui igitur eorum, qui certant, vel lumen, vel figura quæpiam ad similitudinem ignis appareat, ne amplectatur hujusmodi visum : est enim fallacia inimici manifesta : quæ quidem res multos fefellit, qui propter ignorantiam a via veritatis deflexerunt. Nos autem scimus quod quandiu sumus in hac mortali vita, aliquid cœlestium miraculorum ejus videre aspectu corporis non possumus.

[15] Psal. LXI, 6. [16] Psal. XVIII, 10. [17] II Cor. V, 7.

CAPUT XXXVII.

De somniis a Deo missis, et a dæmone, et de eorum differentia.

Visa, quæ per somnum bonitate Dei objiciuntur animæ, sunt animæ sanæ certi quodammodo nuntii et indices. Quocirca neque ex alia in aliam formam mutantur, neque sensum terrent, neque uno impetu ridentibus aut mœrentibus objiciuntur, sed potius cum omni lenitate accedunt ad animam, quam spiritualis lætitiæ dulcedine perfundunt. Unde postquam corpus a somno excitatum est, magno cum desiderio illam somnii lætitiam anima requirit. In visis vero a dæmonibus per quietem objectis per omnia contra evenit; nec enim in eadem figura manent; neque figuram, neque formam quietam multo tempore ostendunt. Quod enim dæmones ex proposito voluntatis non habent, sed ex sua solum fallacia mutuantur, non possunt diu eo contenti esse; quin potius grandia loquuntur, et plurima minantur, sæpenumero in se species militum induentes: aliquando etiam occinunt animæ cum clamore. Unde mens eos agnoscens, cum pura est, videtur sibi excitare corpus a somno, et quandoque etiam lætari, quod eorum dolos possit intelligere. Quamobrem in ipso somnio, dum eos arguit, magna ira commovetur. Accidit vero aliquando, ut bona etiam somnia non afferant animæ lætitiam, sed potius dolorem quemdam dulcissimum, et lacrymas omnis doloris expertes. Hoc autem in his fieri solet, qui habent magnos progressus in humilitate.

CAPUT XXXVIII.

De virtute non credendi ullis somniis.

Diximus, sicut ab iis qui experti sunt, audivimus, bonorum et malorum somniorum differentiam, satis nobis sit pro magna virtute habere, ut nullis omnino per somnum visis credamus. Somnia enim nihil aliud sunt, ut plurimum, quam simulacra cogitationum errantium, aut rursus, ut dixi, dæmonum ludificationes; demum quamvis a Deo quandoque missum sit visum, neque admittamus, tamen non irascetur nobis ob hanc causam, ille summe misericors; scit enim hoc a nobis fieri propter fallaces insidias dæmonum: atque hæc quidem est, quam diximus, perfecta somniorum distinctio. Contingit vero ut ex subreptione quadam sensum fugiente (quod nemo, ut arbitror, qui effugiat, reperiatur), anima fœdetur, amisso vestigio perfecte discernendi, et fide somniis non bonis tanquam bonis adhibita.

CAPUT XXXIX.

Exemplum ad intelligendum, quomodo nemini exprobret Deus, quod somnio ab eo misso non credat.

Sit igitur vobis exemplum hujus rei famulus, quem reversus dominus noctu, post longam peregrinationem, ante vestibulum domus evocet, cui famulus nullo modo aperire velit: metuit enim ne se similitudo vocis fallat, et rerum, quas dominus A commisit, proditorem faciat; cui quidem non est iratus dominus postera die, quin potius multis laudibus ab eo dignatus est, quod vocem domini, fallaciam existimavit, dum nihil ex bonis domini perdere voluit.

CAPUT XL.

Quando anima possit lumen, quod in se habet, videre; et quando se Satanas transfiguret in angelum lucis; et quid potissimum in vita monastica studendum sit, ut quamvis in mundo simus peregrinemur a mundo.

Non est dubitandum, quin mens, cum cœperit divinum lumen in ea operari, tota fiat perspicua, ita ut lumen id, quod in se habet, abunde videat. Hoc vero tunc fit, cum potestas animæ dominatur in perturbationes. Quod autem quidquid menti in B figura apparet, sive lumen, sive ignis sit, ex callido artificio inimici proficiscitur, docet nos divinus Paulus, cum ait transfigurari eum in angelum lucis [18]. Non igitur oportet, ut hac spe ullus monasticam vitam capessat, ne hic inveniat Satanas animam facilem ad rapiendum eam ad se, sed ut solummodo tales evadamus, qui in omni statu et plenitudine cordis Deum amemus: quod quidem est amare ex toto corde, et ex tota anima, et ex tota mente [19]. In quo enim hoc gratia Dei operatur, peregrinatur a mundo, quamvis in mundo sit.

CAPUT XLI.

De obedientia, quomodo sit maxima virtutum, et janua charitatis, et vias cæterarum virtutum demonstret.

C Obedientiam esse omnium virtutum introducentium principem, exploratum est; repudiat enim arrogantiam, parit autem nobis humilitatem. Unde janua atque aditus charitatis in Deum efficitur iis qui libenter eam amplectuntur. Hanc cum Adam abjecisset, decidit in profundum tartarum: hanc cum amasset Dominus causa redemptionis, usque ad crucem Patri obedivit: idque cum nulla ex parte infra illius amplitudinem esset, ut cum crimen humanæ inobedientiæ sua obedientia diluisset, eos, qui obedientes essent, ad beatam et immortalem vitam reduceret. Primum igitur hujus virtutis curam habere oportet eos, qui studium certandi cum superbia diaboli suscipiunt: hæc enim D deinceps progressa, omnes vias virtutum nobis sine ullo errore demonstrabit.

CAPUT XLII.

Quomodo oporteat continentiam esse in omnibus, ita ut non solum virtutes corporis comparandæ sint, sed virtutes, quæ hominem interiorem purgent.

Commune est omnium virtutum continentiæ cognomentum, oportet igitur certantem in omnibus rebus se continere. Sicut enim quocunque demum membro hominis, vel minutissimo adempto, totum corpus, quamvis sit parva pars quæ desit toti figuræ, informe efficitur; sic qui vel unam virtutem neglexerit, universum continentiæ decorum dissolvit ac delet nesciens. Oportet igitur non so-

[18] II Cor. xi, 14. [19] Luc. x, 27.

lum virtutes corporis studiose excolere, sed eas A etiam quæ hominem interiorem purgare possunt. Quid enim profuerit virginitatem corporis servare, si anima a dæmone inobedientiæ præside adulteratur? Aut quomodo coronabitur, qui se a gulæ vitio et omni corporis cupiditate continuerit, superbiam tamen et studium gloriæ declinare non studuerit, neque brevem laborem toleraverit? idque cum a justitiæ lance rependendum sit lumen justitiæ iis qui opera justitiæ in spiritu humilitatis fecerunt.

CAPUT XLIII.

De utilitate et modo servandi continentiam in victu.

Sic igitur oportet in omnes cupiditates ejus partis animæ, quæ ratione caret, odium exercere eos qui spiritualiter certant, ut in habitum illud vertant. Continentiam vero in victu ita oportet ser- B vare, ut nemo aliquid cibi detestetur, hoc enim exsecrabile est, et dæmonis inventum. Non enim a cibis tanquam malis abstinemus, absit! sed ut a copioso et inutili victu nos refrenantes, partes corporis effervescentes moderate castigemus; deinde, ut ex eo, quod nobis superat, pauperibus quantum sufficiat, dispensetur, in quo quidem sincera charitas cernitur.

CAPUT XLIV.

Quomodo effici possit ut ciborum jucunditas, et cæteræ voluptates libenter respuantur.

Vesci omnibus cum gratiarum actione, quæ ad vescendum et bibendum adhibentur, non pugnat cum regula scientiæ: *Omnia enim*, inquit, *erant valde bona* [20]. Abstinere autem libenter a suavi et C a multo cibo, maximæ discretionis et scientiæ est, tametsi, quæ in hac vita jucunda et dulcia sunt, nunquam possimus jucunde respuere, nisi Dei dulcedinem in omni sensu cordis ac omni plenitudine ejus degustemus.

CAPUT XLV.

De nimia continentia victus fugienda propter firmitatem corporis, qua opus sit ad certamen spirituale.

Ut corpus multo cibo onustum, languidam et segnem efficit mentem, sic nimia continentia victus debilitatum facit, ut ea pars animæ, quæ in contemplatione versatur, in mœstitia sit, et in fastidio sermonis. Oportet igitur ad motiones corporis cibos etiam accommodare, ut, dum corpus valet, D quantum conveniat castigetur; dum vero non valet, moderate leniatur. Nec enim infirmo corpore esse debet, qui certat, sed ita firmo, ut sustinendo certamini par esse possit, ut anima etiam laboribus corporis convenienter purgari queat.

CAPUT XLVI.

De ratione victus soliti temperanda, sine vitio vanæ gloriæ aut incontinentiæ, per moderatam indulgentiam ad adventum fratrum, aut aliorum hospitum.

Cum inanis gloria adversus nos tumescit, nacta ad vitii sui excusationem adventum fratrum aut aliorum hospitum, quicunque illi sint, recte fiat, si rationem soliti victus aliquantulum temperemus Sic enim dæmonem infectis rebus, imo de suo irrito conatu dolentem dimittemus, ac legem charitatis cordati implebimus, et mysterium continentiæ sine ostentatione per illam moderatam indulgentiam servabimus.

CAPUT XLVII.

De jejunio et cæteris virtutibus corporalibus, quomodo sint instrumenta quædam, quæ per se sola non habeant gloriam apud Deum, nisi referuntur ad finem, qui est pietas.

Habet quidem per se gloriam jejunium, sed non apud Deum; est enim instrumentum, quod ad temperantiam componit eos qui volunt. Non oportet igitur eo gloriari, qui Christianæ religionis pugiles sumus, sed solum in fide Dei finem propositi nostri exspectare: nec enim cujuscunque artis periti de artificio quod profitentur, ex instrumentis gloriantur, quin potius quisque eorum formam suscepti operis exspectat, ut inde perfectum illud et absolutum artis suæ demonstret.

CAPUT XLVIII.

De utilitate temperati victus ad fructum spiritualem animæ.

Sicut terra si moderate sit irrigata, semen sparsum, quod excipit, cum multa fertilitate effundit; multis vero imbribus madefacta spinas tantum et tribulos fert: sic terra cordis, si moderato utamur victu, semina sibi innata atque insita pura edit; et illa quæ sunt ab Spiritu sancto seminata, cum multa viriditate et ubertate fructuum profert; sin vero potu madeat, ex omnibus cogitationibus suis spinas et tribulos procreat.

CAPUT XLIX.

De intemperantia victus, quomodo ad libidinem provocet; et de remedio et ejus ratione.

Cum mens nostra in fluctu largi potus natat, non solum libidinose intuetur simulacra quæ per somnum dæmones figurant, sed in se ipsa quasdam formas pulchras fingens, visis suis tanquam quibusdam adamatis utitur ardenter. Tepefactis enim fervore vini illis partibus corporis, quæ ad generandum datæ sunt, necesse est omnino ut mens sibi umbram libidinis cum voluptate repræsentet. Opus ergo est, ut moderatione victus utentes, incommodum, quod ex redundantia proficiscitur, vitemus. Cum enim mens voluptatem qua ad pingendum peccatum illecta succendatur non habet, tota manet sine imaginationibus, et judicium forte ac virile.

CAPUT L.

De luxuria misti potus, et quantopere ea quæ cum vino miscentur, fugienda sint ab iis qui volunt esse spirituales.

Omnia poculenta arte facta quæ eorum artifices propomata, quasi antepocula vocant, quod multitudinem ciborum ad ventrem deducant, declinare oportet eos qui partes corporis turgescentes cohibere volunt: non solum enim eorum qualitas cor-

[20] Gen. I, 31.

poribus pusillum nocet, sed ipsa eorum perversa temperatio conscientiam, quæ est sedes Dei, percutit. Quid enim in natura vini desideratur, ut variis condimentis permistis, vini firmitudo mollitie frangenda sit?

CAPUT LI.

Quid Dominus docere voluerit, bibendo in cruce acetum ex spongia circumposita hyssopo.

Dominus noster, idemque vitæ sanctæ magister Jesus Christus acetum in Passione ab iis qui diabolo ministrabant, porrectum bibit, ut perspicuam normam, quemadmodum in sacro certamine animo affecti esse debeamus, ut mihi videtur, relinqueret. Non enim, inquit, oportet jucundis potionibus aut cibis uti eos qui adversus peccatum dimicant, imo acerbitatem pugnæ toleranter sustinere. Adjunctum vero est in illa contumelia hyssopum ad spongiam, ut forma nostræ purgationis exemplo perfecte repræsentaretur. Illud enim acre proprium est certaminis; vis vero tergendi, perfectionis.

CAPUT LII.

De balneatione fugienda spiritualibus, et quare.

Conferre se ad balneum, nemo peccatum, aut a ratione alienum esse dixerit; propter continentiam tamen ab eo se abstinere, et virile et maxime temperantis esse dico. Nec enim illa voluptaria lavatio corpus nostrum emolliet, nec veniet in mentem illius turpis nuditatis Adam, ut de illius foliis ad tegendam secundam nuditatem turpitudinis solliciti simus, ii præsertim, qui paulo ante ab hujus vitæ corruptione per castitatem corporis nostri exsilientes, cum pulchritudine temperantiæ copulati esse debemus.

CAPUT LIII.

Quare opus sit in cœnobiis vocare medicum ad curationem morbi; et quid faciendum sit iis qui solitariam in eremo degunt vitam.

Medicos vocare cum non valemus, nihil prohibet. Etenim quia erat aliquando experimento humano colligenda ars medicinæ, idcirco prius exstiterunt medicamenta ac remedia. Verum non oportet spem sanationis in illis collocare, sed potius in vero Salvatore, et medico nostro Jesu Christo. Hæc vero illis, qui in cœnobiis et civitatibus propositum continentiæ excolunt, dico, tum quia propter circumstantias, quæ accidunt, non possunt sine ulla intermissione fidem per charitatem operari; tum etiam, ne in cupiditatem inanis gloriæ, et in tentationem diaboli incidant. Ex quorum numero nonnulli se non egere medicis coram multis profitentur; at si quis vitam anachoreticam, id est ab oculis hominum remotam in locis desertis, inter duos aut tres unius moris fratres degit, quibuscunque ille morbis conflictetur, applicet se in fide ad Dominum, qui sanat omnem morbum et omnem languorem. Habent enim post Dominum, satis magnum solatium ægritudinum, ipsam solitudinem. Unde neque ab exercitatione fidei unquam vacat iste, eo maxime, quo non reperiat ibi locum ostentandi virtutem tolerantiæ, pulchro usus tanquam velo, solitudine: idcirco Dominus *habitare facit unius moris in domo* [91].

CAPUT LIV.

Quid indicet ferre moleste morbum, et quid rursus non ferre moleste.

Cum morbos corporis moleste ferimus, scire oportet adhuc cupiditates corporis in anima dominari: ex quo fit, ut desiderio corporalis indulgentiæ nolit a bonis vitæ hujus recedere: quin potius magnum negotium esse putat, non posse propter morbos frui iis, quæ in vita sunt pulchra. Rursus vero si angores ægritudinum animo grato excipiat, argumentum est, non procul ab indolentia, id est, a vacuitate turbidarum affectionum abesse: unde et mortem, tanquam occasionem vitæ verioris tunc magno cum gaudio exspectat.

CAPUT LV.

Quid faciendum sit, ut non delectetur anima usura hujus lucis, sed potius desideret a corpore separari.

Nunquam cupiet anima a corpore separari, nisi ita affecta sit, ut nulla hujus aeris quem spiramus, voluptate capiatur. Omnes enim sensus corporis adversantur fidei, siquidem sensus sunt præsentium, fides vero bonorum tantum futurorum copiam et magnificentiam promittit. Quocirca opus est pugilem spiritualem, neque arbores pulchris diffusas ramis ad opacandum, neque elegantes ædes, neque consuetudinem cognatorum unquam cogitare: neque de gloria, et celebritate honorum, si ita accidat, meminisse, sed potius uti quidem necessariis cum gratiarum actione; vitam vero hanc existimare viam quamdam peregrinam, et omni oblectatione carnis vacuam. Sic enim mentem nostram in arctum cogentes, totam ipsam ad vestigia æternæ viæ convertemus.

CAPUT LVI.

Quomodo uti sensibus corporis immoderate, faciat difficilem memoriam Dei, et mandatorum ejus; et quomodo cavendum sit hoc malum.

Quod aspectus, et gustus, et reliqui sensus memoriam cordis distrahunt, cum ipsis immoderate usi sumus, Eva hoc nobis prima confitetur: tantisper enim dum illa libenter ad arborem interdictam non aspexit, memoriam divini jussi studiose retinebat. Quamobrem veluti alis divini amoris tegebatur, unde nuditatem suam ignorabat. Postquam vero lignum libenti animo vidit, ac valde cupide fructum ejus attrectavit, et cum vehementi gustavit voluptate, continuo ad complexum corporis delinita est, adjungens se libidini ut nuda, totamque suam cupiditatem ad fruendum præsentibus tradidit, postquam Adamum cum peccato suo propter fructum aspectu jucundum miscuit, ex quo factum est, ut deinceps mens humana Dei, aut mandatorum

[91] Psal. LXVII, 7.

ejus difficile meminisse posset. Degamus igitur nos in hac vita fallace, semper in profundum cordis nostri cum perpetua Dei memoria, tanquam oculis capti intuentes; profecto enim ad spirituale studium virtutis pertinet, adimere semper alas desiderio earum rerum, quas videmus, quod nos Job ille experientissimus docet, cum ait : *Si secutum est cor meum oculum meum* [22]. Quæ res summæ continentiæ est index.

CAPUT LVII.

Quomodo, qui ambulat spiritu, nescit desideria carnis; ac frustra dæmon ejus castitatem tentet.

Qui versatur semper in corde suo, absens prorsus a jucundis rebus vitæ hujus peregrinatur; qui enim ambulat spiritu, non potest desideria carnis nosse : quandoquidem jam deinceps in arce virtutum suas ambulationes conficit, utiturque iis ipsis virtutibus, veluti janitricibus castimoniæ, quæ est instar civitatis parvæ; ex quo fit, ut in hoc irritæ sint machinæ dæmonum, quamvis usque ad fenestras naturæ tela vulgaris amoris pertingant.

CAPUT LVIII.

De acedia, quæ solet aliquando post repudiatas voluptates corporis contingere, qualis sit, et quomodo expellenda.

Cum cœperit anima nostra non amplius ea quæ pulchra et jucunda sunt, concupiscere, tunc eam desidiosa quædam mens ut plurimum subit, quæ neque officio sermonis eam sinit libenter servire; neque expeditum desiderium futurorum bonorum ei relinquit : imo et hanc caducam vitam ceu valde inutilem habet, ut non habentem opus virtutis dignum : ipsamque cognitionem pro nihilo ducit, tanquam aliis quoque multis tributa sit; aut nihil perfectum nobis significare promittat. Hanc autem tepiditatis et torporis ægritudinem fugiemus, si menti nostræ valde angustos meatus definiemus, ut solum Dei memor sit : hac enim solummodo ratione ad suum reversa fervorem, poterit rursus ab illa per segnitiem distractione sine dolore removeri.

CAPUT LIX.

Quomodo mens reddi possit certa de studio et diligentia sua in spirituali certamine per memoriam continuam et ferventem nominis Jesu in profundo cordis.

Cum omnes mentis exitus memoria Dei occluserimus, omnibus modis a nobis requirit ipsa mens opus ex quo diligentiam suam plene nosse debeat. Oportet igitur tradere ei illud solum : *Domine Jesu Christe*, ad integram et solidam propositi tractationem. *Nemo* enim, inquit, *dicit, Domine Jesu, nisi in Spiritu sancto* [23]. Verum ita arcte verbum istud in intimo suo recessu omni tempore contempletur, ut ad nullas imaginationes adduci possit. Quicunque enim sanctum et gloriosum nomen hoc in profundo cordis continenter meditantur, hi etiam lumen mentis suæ semper videre possunt. Cum enim arcta sollicitudine illud in mente retinetur, sordes quæ in anima apparent, cum multo sensu exurit, *Deus enim*, inquit, *ignis consumens est* [24]. Unde animam deinceps ad amorem gloriæ suæ vehementer incitat Dominus. Illud enim gloriosum et optabilissimum nomen, si diutius in memoria mentis cum fervore cordis habeatur, habitum plane bonitatem ejus amandi in nobis, nullo impedimento obsistente, gignit. Hæc est enim pretiosa margarita, quam qui omnem substantiam suam vendiderit, comparare potest, et lætitiam majorem, quam dici possit, de inventione habere [25].

CAPUT LX.

De duplici gaudio, inchoante et perficiente, et usu utriusque et de lacrymis mediis inter utrumque.

Aliud est gaudium inchoans, et aliud perficiens : illud quidem non est imaginationibus vacuum; hoc vero vim habet humilitatis : his autem interjecta est tristitia Deo amica, et lacrymæ sine dolore. Etenim quia in multitudine sapientiæ multitudo, inquit, cognitionis, et qui addit cognitionem, addit dolorem [26]. Idcirco opus est, ut primum quidem gaudio inchoante ad certamen spirituale anima provocetur; deinde, ut a varietate Spiritus sancti arguatur, et probetur, tum in iis, quæ prave egit, tum in iis quæ adhuc agit : in redargutionibus enim, inquit, *super iniquitate corripuisti hominem, et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus* [27]: ut cum divina reprehensio tanquam in ardenti fornace animam probarit, tunc operationem gaudii sine imaginationibus cum fervida Christi memoria capiat.

CAPUT LXI.

Quomodo mens, cum perturbata est, non potest Dei meminisse, et quæ sit causa; et quomodo mens, cum est a passionibus libera, solertia sua utens, et gratia Dei adjuvante, cito oblivionem Dei expellit, et recordatur Domini Jesu; et quomodo contingat toto jam affectu ad memoriam Dei, et charitatem excitari.

Cum anima ira commovetur, aut offusa est ei caligo ex crapula, aut gravi angore afficitur, non potest mens, tametsi ipsa anima vim ei quodammodo adhibeat, memoriam Domini retinere; quin potius tota mens vehementia perturbationum obscurata, a suo sensu ob hanc causam prorsus alienatur, quamobrem non potest desiderium sigillum suum imprimere, ut mens sine oblivione speciem meditationis ferat, durescente memoria ejus propter feritatem perturbationum; sin autem extra perturbationes posita sit, ta-

[22] Job XXXI, 7. [23] I Cor. XII, 3. [24] Deut. IV, 24; Hebr. XII, 29. [25] Matth. XIII, 46. [26] Eccle. I, 18. [27] Psal. XXXVIII, 12.

metsi paulisper oblivio illud promptum animi A subripiat, tamen cito mens, solertia sua utens, ferventer illam salutarem, et maxime expetendam prædam apprehendit; habet enim tunc ipsam gratiam una cum anima meditantem, et clamantem, *Domine Jesu;* sicut mater puerulum suum docet, et cum eo meditatur paternum nomen, donec ad habitum ejus nominis eum perducat; et infans puer pro aliquo alio pueri sermone clare patrem etiam dormiens appellat: idcirco ait Apostolus: *Similiter autem Spiritus adjuvat infirmitatem nostram: quid enim oremus, quomodo oportet, nescimus, sed ipse Spiritus interpellat pro nobis gemitibus inenarrabilibus* [28]. Etenim quia ad capiendam virtutis orandi perfectionem parvuli sumus, omnino auxilio ejus indigemus, ut cum ejus dulcedo major, quam dici B potest, omnes cogitationes commisceat, et suavitate perfundat, toto cum affectu ad memoriam Dei et charitatem excitemur: quamobrem cum in ipso, ut idem Paulus ait, Deum Patrem inclamamus, ab ipso componimur ad vocandum sine intermissione: *Abba, Pater* [29].

CAPUT LXII.

De ira, quomodo, et quando ea utendum; et quomodo utiliter a Deo data sit; et quid Dominus docere voluerit quando infremuit spiritu in morte Lazari; et quomodo sit Eliæ, et currui ejus igneo similis qui propter ardorem pietatis ira utitur sedata.

Ira plus quam aliæ passiones perturbare et confundere animam solet, aliquando vero magnopere C utilis est: cum enim contra eos, qui aliquid inique aut flagitiose, quodcunque illud sit, committunt, ea sedate utimur, ut aut salvi fiant aut pudore afficiantur, tunc mansuetudinem ei adjungimus: eodem enim tendimus, quo justitia et bonitas Dei spectant; imo sæpe, cum graviter peccato irati sumus, illud femineum quod in ira inest, virile facimus. Quod autem in ipsum spiritum interitus frementes, cum in magno mœrore et luctu sumus, supra ipsam mortis gloriationem efferimur, non est dubitandum; quod quidem ut nos doceret Dominus, animam Lazari reddidit corpori postquam bis in spiritu infremuisset in mortem, seque conturbasset [30]: cum alioqui omnia voluntate sola sine ulla conturbatione, quæcunque vult, efficiat. Ut jam, mea quidem sententia, ira moderata magis tanquam telum naturæ nostræ ab auctore nostro tributa sit. Quo si Eva contra serpentem usa fuisset, nunquam ab illa falsa voluptate delinita esset. Unde, ut mihi videtur, qui propter studium et ardorem pietatis ira utitur sedate, probatior in lance remunerationum reperietur præ eo qui nullo modo propter mentis immobilitatem ira movetur: hic enim aurigam sensuum hominis inexcitatum habere plane cernitur; ille vero semper in equis virtutis, certandi studio fervens, vehitur inter medias dæmonum copias, quadrigam continentiæ in timore Dei omni tempore exercens, quam quidem currum Israel apud Scripturam, cum Elias ille in sublime sublatus est, dictam esse legimus [31]: siquidem Judæis primum, de quatuor virtutibus excellenter locutum esse Deum videmus. Idcirco totus, et in curru ignis sublatus est ille tantus ac tam admirandus sapientiæ alumnus, tanquam equis, ut mihi videtur, suis usus virtutibus in Domino, qui illum in aura spiritus ignis rapuit.

CAPUT LXIII.

Quomodo spiritualis non debeat, neque aliis litem intendere, neque sua in judicio recuperare (1).

Qui particeps sanctæ cognitionis factus est, et dulcedinem Dei degustavit, neque litigare debet, neque ulli litem intendere, tametsi vestitum, quo indutus est, alius detrahat: justitiam enim magistratuum hujus sæculi justitia Dei omnibus modis superat, et antecellit. Imo nihil illa est ad justitiam Dei; quæ enim distantia inter eos, qui Dei et hujus sæculi discipuli et alumni sunt, si horum jus cum justitia Dei collatum non cernitur imperfectum, ita ut alterum dicatur humanum jus, alterum divina justitia? Sic igitur et Dominus noster Jesus Christus: *Cum malediceretur, non maledicebat, cum pateretur, non minabatur* [32]: quinimo passus est cum silentio detrahi sibi amictum; et ut, quod plus est, dicam, pro salute maleficorum Patrem precabatur. [33] Homines vero hujus sæculi non prius litigare desinunt, quam cum quæstu interdum res ab iis a quibus in judicium vocati sunt, recuperent, præsertim cum ante debitum usuras ferunt, ita ut jus sæpe initium magnæ injuriæ sit.

CAPUT LXIV

De iis, qui causam litigandi excusant, dicentes, non licere dare locum iis qui res nostras nobis ad nostrum victum et pauperum necessarias diripere volunt; et quomodo præstet orationi et custodiæ cordis operam dare, et injuriam suam judicio alterius sæculi reservare.

Audivi pios quosdam dicere, non licere dare locum quibuscunque diripiendi ea, quæ ad nos alendos, vel ad pauperes recreandos habemus, præsertim si qui hoc committunt Christiani sunt, ne, dum toleranter ferimus, iis, qui nos injuria afficiunt, occasionem peccandi præbeamus. Illo-

[28] Rom. VIII, 26. [29] ibid. 15. [30] Joan. XI, 33 sqq. [31] IV Reg. II, 11. [32] I Petr. II, 23. [33] Luc. XXIII, 34.

(1) Caute lege hoc et sequens caput; nam sanissima est theologorum doctrina quæ habet, licere Christiano in judicio rerum ablatarum restitutionem, et injuriarum compensationem repetere, servatis debitis circumstantiis, ut ob justitiam, non privato amore vindictæ, odio, etc., id faciat, tametsi cujusdam excellentis perfectionis et consilii evangelici sit, nullum ob quamcunque privatam injuriam in jus apud judicem vocare. Ad hanc normam reducenda est tota hæc Diadochi disputatio de non litigando, si veram et non erroneam cupimus.

vero nihil aliud est, quam per simulationem sua A magis quam se amare. O excusationem a ratione alienam! Si enim, derelicta oratione et custodia cordis, adversus eos, qui me vexare, et diripere volunt, paulatim incipiam causas dicere, et ad tribunalium vestibula assiduus esse, liquet jam, pluris me facere recuperata per judicium, quam salutem meam, ne dicam, quam ipsum mandatum salutare. Quomodo enim omnino sequar, quo Evangelium jubet [34], non repetere, si quis mea tollat, sed potius læto animo sufferre, et sicut Apostolus ait [35], cum gaudio suscipere direptionem bonorum meorum, quando neque qui in judicio disceptavit, et quæ voluit recuperavit, violentum illum usurpatorem peccato liberat? si quidem non possunt præscribere æterna Dei judicia, quæ in terra exercen- B tur : has enim leges satis implet reus, apud quas contingit ei causam suam defendere. Quare præclara res est perpeti violentiam eorum qui volunt injuriam facere, et preces pro eis adhibere, ut per pœnitentiam, non autem per restitutionem eorum quæ diripuerunt, de crimine direptionis absolvantur. Hoc enim justitia Domini postulat, ut eum, qui rapuit, non quæ rapuit, recuperantes, eumdem per pœnitentiam liberemus.

CAPUT LXV.

De præstantia et utilitate vendendi omnia, et tribuendi ea pauperibus; et quomodo virtus humilitatis magis quam reliquæ virtutes, tanquam mater indulgentissima hujusmodi paupertatem foveat et recreet.

Res apta, et omnino utilis est, post cognitam viam pietatis in Deum, vendere statim omnia bona nostra, et pecuniam redactam, secundum mandatum Domini [36] dispensare, ac non potius per simulationem obediendi mandatis Dei, monitum salutare non audire. Hinc enim sequetur primum quidem optima vacuitas sollicitudinis, tum deinceps secura, et ab insidiis tuta paupertas, quæ altiora cogitat, quam de illa injuria, aut lite; idque quia non amplius habet materiam, quæ ignem avaritiæ inflammet. Fovebit autem nos tunc magis quam reliquæ virtutes, humilitas, quæ sinu suo et complexu nudos recreabit, sicut mater puerum suum gremio exceptum fovet, cum is puerili simplicitate ductus D vestitum suum exuit, et procul abjecit, magis tunc nuditate, ut omnis malitiæ expers, quam varietate vestitus lætus. *Custodit* enim, inquit, *parvulos Dominus; humiliatus sum, et liberasti me* [37].

CAPUT LXVI.

De iis qui dicunt : Unde fiet eleemosyna pauperibus, qui quotidie nostris bonis alebantur, si omnia semel vendiderimus? et de humilitate, quam parit nihil jam habere ad largiendum pauperibus; et quomodo quod non potest comparari per eleemosynam, comparabitur copiosius per orationem, et tolerantiam, atque humilitatem, et quomodo qui bona sua reliquerunt, hi præparant se ad recipiendum charisma scientiæ Verbi Dei ut possint divitias regni Dei prædicare.

Sane quidem secundum id quod habemus, non autem secundum id quod non habemus [38] reposcet a nobis Dominus rationem eleemosynæ. Si ergo quod diu poteram largiri, tempore propter metum Dei benigne dispertio, de qua re amplius, cum nihil habeam accusabor? Sed dicet aliquis, Unde igitur misericordia tribuetur iis pauperibus, qui solebant nostris mediocribus bonis paulatim gubernari? Discat iste non exprobrare Deo per occasionem avaritiæ suæ : non enim deerit Deo facultas suos quos fecit, gubernandi, ut a principio gubernavit; nec enim priusquam hic aut ille ad tribuendam eleemosynam excitati essent, cibus aut vestitus pauperibus deerat. Præclara ergo res est, statim percepta cognitione melioris status, bene largiendo abjicere temeritatem gloriandi ex divitiis, odio habentem cupiditates, quod est, animam suam odisse; ut jam non amplius largitione opum lætantes, nos ipsos nihili faciamus, tanquam nihil boni agentes: dum enim divitiis affluimus, mirifice iis largiendis delectamur, si tamen virtute utimur, tanquam hilariter jussui Dei servientes; postquam vero bona omnia exhausta sunt, infinitus tunc subit dolor, et submissio, quasi nihil justitia dignum agamus. Ex quo fit, ut ad se anima cum multa submissione redeat, ut quod non potest quotidie per eleemosynam sibi comparare, hoc per laboriosam orationem, C et per tolerantiam, atque humilitatem possit : *Pauper* enim, inquit, *et inops laudabunt nomen Domini* [39]; nec enim charisma theologiæ, id est, tractationis verbi Dei, ulli a Deo præparatur, nisi se ipse ita præpararit, ut propter gloriam Evangelii Christi omnium bonorum suorum relinquat possessionem, ut in paupertate Deo amica divitias Evangelii regni Dei prædicet : hoc enim perspicue significavit, qui dixit : *Parasti in bonitate tua pauperi, Deus*, et subjungit : *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa* [40].

CAPUT LXVII.

De charismate theologiæ, et quot, et quanta bona ex ea proficiscuntur.

Omnia dona Dei sunt valde bona, et omnium bonorum causa, sed nullum ita nostrum cor inflammat, et illud ad amandum bonitatem ejus excitat, ut donum theologiæ; cum enim sit fetus matutinus gratiæ Dei, prima etiam dona largitur animæ : primum enim facit, ut libenter ac jucunde omnes vitæ hujus amicitias contemnamus, ut qui pro cupiditatibus fluxis divitias verbi Dei majores, quam dici potest, habemus. Deinde mentem nostram igne naturam mutante collustrat : unde consortem ministrantium spirituum eam facit. Hanc igitur virtutem, fratres charissimi, idonee ad hoc præparati concupiscamus, quæ pulcherrima est, quæ omnia contemplatur, quæ omni sollicitudine vacuum facit,

[34] Matth. v, 40. [35] II Cor. xi, 20. [36] Matth. xix, 21. [37] Psal. cxiv, 6. [38] II Cor. viii, 12. [39] Psal. lxxv, 21. [40] Psal. lxvii, 11, 12.

quæ fulgore arcani luminis plena est, et mentem verbis Dei alit, et quæ Deo Verbo (ne multa dicam) animam rationis participem per sanctos prophetas ad inseparabilem cum eo conjunctionem despondit, ut apud homines (o rem admiratione dignam!) hæc divina pronuba voces, quibus similes Deo efficeremur, et theologici sermones diserte canerentur, appareret.

CAPUT LXVIII.

Quæ sit causa, cur mens nostra difficilis sit ad orationem, facilis vero et prompta ad divinarum rerum contemplationes; et de utilitate orationis, ad proficiendum in contemplatione.

Mens nostra, ut plurimum difficilis est ad orationem propter angustam et contractam virtutem orandi, ad theologiam vero se dat libenter propter B latitudinem et laxitatem res divinas contemplandi. Ut igitur non faciamus ei liberum ut multa loqui libeat, nec immoderate exsultare permittamus, quamplurimum in oratione, et psalmorum cantu, et sanctarum Scripturarum lectione occupemur, neque commentationes virorum disertorum negligamus, quorum fides ex sermone dignoscatur. Non enim, cum hoc fit, locus datur, ut mens nostra verba propria cum verbis gratiæ misceat, aut ab inani gloria trahatur per nimiam exsultationem ac loquacitatem distracta : imo et ipso contemplationis tempore mentem extra omnem phantasiam custodiemus, ac cunctas fere cogitationes, quæ ad excitandas lacrymas valent, hinc ei comparabimus; illis enim quietis temporibus recreata mens et ipsa C orationis dulcedine maxime delinita, non solum illis quæ diximus, vitiis liberatur, sed etiam vires adhuc renovat, quas celeriter ac sine labore ad divina contemplanda intendat, simulque in contemplatione ea discernendi, multa submissione proficiat. Illud tamen advertendum est, esse quidem orationem supra omnem latitudinem; sed hæc illorum est, qui in omni sensu et plenitudine divina gratia impleti sunt.

CAPUT LXIX.

Quomodo gratia in principio cum magna voluptate spirituali soleat animam illuminare; processu vero certaminis spiritualis non ita, ut videamur derelicti, et quæ utilitas inde instat, et quomodo iis qui adhuc sunt parvuli in certamine spirituali, D nimius dolor et nimium gaudium noceat.

Solet principio gratia lumine suo in multo sensu animam collustrare; processu vero certaminis sæpe mysteria sua clam in anima divina contemplanti, operatur, ut nos tunc quidem lætos in vestigia divinarum rerum, quas contemplamur, immittat, velut ex ignorantia ad cognitionem vocatos; in medio vero certaminis cognitionem nostram ab inanis gloriæ cupiditate liberam servet. Oportet igitur dolere quidem moderate, quasi nos derelictos, quo submissiores simus ac magis gloriæ Domini subjecti; lætari vero opportune spe bona exsultantes. Ut enim nimius dolor animam in desperationem et A diffidentiam projicit, sic nimia lætitia ad elationem provocat : de iis loquor qui sunt adhuc pueri sensu; inter illuminationem enim et derelictionem interjecta est experientia, inter dolorem vero et lætitiam spes : *Exspectans* enim, inquit, *exspectavi Dominum, et intendit mihi* [61]; et rursus : *Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuæ lætificaverunt animam meam* [62].

CAPUT LXX.

De loquacitate, quomodo animam distrahat, et memoria sui privet; et quæ causa ejus et quam præclara res sit silentium.

Sicut janua balnei, si crebro aperiatur, cito calorem ejus extrudit, sic anima cum multa loqui B vult, quamvis valde pulchra sint omnia, memoriam sui per vocale ostium distrahit, ac disturbat. Ex quo fit, ut tempestivis et opportunis cogitationibus deinceps privetur : ipsum vero concursum cogitationum quodammodo tumultuose quibusvis proferat, quia non habeat deinceps Spiritum sanctum, qui animam ejus a visis extrinsecus oblatis servet; bonum enim, utpote ab omni tumultu et imaginatione alienum, verbositatem fugit. Præclara ergo res est silentium, nihilque aliud quam mater sapientissimorum cogitatuum.

CAPUT LXXI.

Quomodo, cum quis ea quæ mundi sunt, incipit repudiare, tunc incipiant passiones esse ei molestæ, C et inter eas potissimum ira et odium; et quomodo melius sit flere duritiam iniquorum, quam odio eos prosequi, quamvis odio digni sint.

Multas esse perturbationes, quæ principio animam in contemplatione rerum divinarum versantem molestia afficiunt, ipse sermo scientiæ nos docet : maxime vero omnium molestæ sunt ira et malevolentia : hoc autem animæ non tam propter dæmones, quam propter progressus suos accidit; dum enim cum voluntate mundo consentit, quamvis cernat jura quomodocunque conculcari, neque movetur, neque perturbatur. Siquidem dum suis ducitur cupiditatibus, non habet justitiæ Dei rationem; postquam vero cœperit passiones superare, non patitur jam tum propter contemptum rerum D præsentium, tum propter charitatem, ut videat ne per somnium quidem legem Dei violari, quin potius irascitur maleficis, quoad videat contumeliosos in virtutem justitiæ, dignitatem justitiæ pie defendere. Idcirco igitur iniquos quidem odio habet, justos vero diligit; tunc enim oculus animæ prorsus non rapitur errore, cum anima suum tegumentum, id est corpus, ad multam tenuitatem per continentiam redegit; sed multo præstantius est duritiam et stuporem cordis istorum deflere, quam eosdem odio prosequi : etsi enim malevolentia digni sunt, tamen ratio non vult animam, quæ Dei charitate teneatur, malevolentia turbari et impediri, cum in ea anima quæ odium habet, cognitio non operetur.

[61] Psal, xxxix, 2. [62] Psal. xciii, 19.

CAPUT LXXII.

De charismate sapientiæ, et de charismate scientiæ, sive cognitionis : et quomodo secunda virtus plus valeat ad exstirpandas passiones, quam prior; et quare non reperiatur plene utraque in singulis.

Theologus, id est rerum divinarum contemplator eloquiis Dei delinitus et inflammatus, animo applicat se in illa laxitate ac latitudine opportuna contemplationum ad moderandas aliquantum passiones. *Eloquia* enim *Domini*, ait, *eloquia casta; argentum igne examinatum, purgatum terræ* [43]. Qui vero cognitioni deditus est, experientia cognitionum secundum operationem confirmatus, superior passionibus exsistit; assequetur autem theologus experientiam virtutis cognitionis, si se submisse gerat. Et rursus qui studio cognitionis tenetur, assequetur item virtutem contemplationis, si eam partem animæ, quæ ad discernendum data est, habeat non errantem Non enim cuivis contingit habere ex toto hæc duo charismata, idque ut dum uterque admiratur, et laudat quo alter abundat, humilitas cum zelo justitiæ in ambobus redundet. Idcirco ait Apostolus : *Alii per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ* (sive cognitionis) *secundum eumdem Spiritum* [44].

CAPUT LXXIII.

De oratione vocali, et in corde, cui contingat libentius orare voce; et cui rursus libentius in corde, et de simulacro lætitiæ, quod sequitur orationem vocalem, et de lacrymis, quæ sequi solent orationem cordis, et post lacrymas quædam voluptas animi; et quæ sit causa, et quomodo opus sit paulo majore voce psalmos canere, cum animus graviter languet.

Cum anima est in affluentia suorum fructuum naturalium, majore etiam voce psalmos canit, magisque vult orare voce. Cum vero Spiritus sanctus in ea operatur, tunc cum omni laxamento ac dulcedine canit, et orat in corde tantum. Sed cum illo priore modo affecta est, sequitur inde, ut videatur sibi gaudere ; cum autem posteriore, sequuntur lacrymæ spirituales, ac postea voluptas quædam animi tacita, et silentii amica : memoria enim dum propter temperationem vocis manet fervida, facit, ut quosdam blandos et lacrymantes cogitatus cor ferat. Unde videre sane est, semina orationis cum lacrymis propter spem metendi gaudium in terra cordis spargi. Cæterum, cum multa mœstitia gravamur, oportet nos paulo grandiore voce psalmos canere, edentes sonos animæ, lætitia spei, donec gravis illa caligo aura concentus discutiatur.

CAPUT LXXIV.

De ardore spirituali animæ, et quid inter charitatem naturalem et spiritualem intersit.

Cum anima noscit seipsam, ex se etiam fervorem quemdam et pudorem Deo amicum affert, siquidem non confusa sollicitudinibus vitæ hujus, amorem quemdam pacis parit, quo Deum pacis quærit, tametsi celeriter ab hoc distrahitur, vel sensibus prodentibus, et vel etiam natura bonum suum propter inopiam cito consumente : unde sapientes gentilium, A quod per virtutem se assequi existimabant, hoc, ut oportebat, non habebant, quia scilicet eorum mens a perenni et vera sapientia non agebatur. Fervor vero, quem Spiritus sanctus cordi affert, primum quidem totus ad pacem spectat, constansque est atque omnes animæ partes ad desiderium Dei invitat, et extra cor non excitatur, imo per ipsum ad charitatem quamdam immensam et gaudium totum hominem exhilarat. Oportet igitur ardorem illum agnoscere, ad eumque pervenire; charitas namque naturalis index est naturæ propter virtutem quodammodo benevalentis, nunquam tamen facere potest mentem bonam ad comparandam vacuitatem passionum, ut potest charitas spiritualis.

CAPUT LXXV.

B *Quando et quomodo gratia Spiritus sancti servet animam puram et liberam a nebulis passionum; et quando item et quomodo spiritus erroris tegat eam nubibus peccatorum.*

Sicut aer iste nobis circumfusus, flante aquilone, propter naturam ejus tenuem et serenantem, purus permanet; contra vero, flante austro, totus veluti densatur a natura venti hujus nebulosa, qui ex suis regionibus ac locis ratione cujusdam cognationis nubes per totum orbem inducit : sic anima, cum afflatu veri et sancti Spiritus cietur, tota extra nebulas dæmonis posita est; rursus vero, cum ab spiritu erroris vehementer inflatur, tota nubibus peccati obtegitur. Oportet igitur, ut totis viribus propositum nostrum ad vivificam et pugnantem C Spiritus sancti auram semper convertamus, id est ad spiritum, quem propheta Ezechiel venientem ab aquilone in lumine cognitionis vidit [45]. Ut ea potissimum animæ nostræ pars, quæ in contemplatione versatur, in serenitate perseveret; ut divina sine errore contemplemur, cernentes ea quæ sunt luminis in aere veri luminis, hoc enim est lumen veræ cognitionis.

CAPUT LXXVI.

Quomodo ante baptismum spiritus veritatis operetur in anima, et quomodo spiritus erroris : quomodo item isti duo spiritus operentur post baptismum.

Nonnulli existimarunt gratiam pariter et peccatum, id est Spiritum veritatis, et spiritum erroris in mente ejus qui baptizatus est, occultari. Unde D alter, inquiunt, mentem ad virtutes hortatur et provocat, alter ad contraria. Ego vero tum ex divinis Scripturis, tum ex ipso sensu mentis comprehensum habeo, ante baptismum quidem hortari extrinsecus gratiam ad meliora, ac Satanam in imo cordis delitescere dantem operam, ut omnes vias mentis, quæ ad dexteram tendunt, obstruat; ex ipsa vero hora, qua regeneramur, dæmon quidem foris est, gratia vero intus. Unde comperimus, sicut olim error dominatus est in animam, sic in eam post baptismum dominari veritatem. Exercet quidem postea Satanas vim suam in anima, sicut antea, et sæpenumero pejus, non tamen tanquam adsit una cum charitate, absit! sed, quod dulcedi-

[43] Psal. xi, 7. [44] I Cor. xii, 8 sqq. [45] Ezech. i, 4.

nem voluptatum, quæ a ratione alienæ sunt, tanquam fumum quemdam in mentem per liquorem corporis infundat; hoc autem permissu Dei efficitur, ut homo, per tempestatem et ignem probationis trajectus, sic ad fruendum, si velit, summo bono perveniat : *Transivimus*, inquit, *per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium* [46].

CAPUT LXXVII.

Quomodo et quando incipiat gratia Dei declarare bonitatem suam animæ; et quare tunc permittat Deus, ut plus molestiæ exhibeant ei dæmones; et quam magna inde utilitas exsistat.

Gratia, ut dixi, ex ipso puncto temporis quo baptizamur, in ipsa ima sede mentis occulitur, præsentiam suam sensui celans; postquam vero toto quis animo Deum amare cœperit, tunc inexplicabili quadam ratione per sensum mentis partem bonorum suorum cum anima communicat. Unde qui prorsus vult tute hoc quod invenit tenere, facile capitur desiderio relinquendi libentissime omnium bonorum vitæ hujus possessionem, ut agrum nimirum comparet, in quo thesaurum vitæ abditum reperit [47]. Cum enim cunctas quis vitæ hujus opes dimiserit, tunc locum, in quo gratia Dei recondita est, adipiscitur. Secundum enim proportionem progressus animæ donum Dei bonitatem suam menti patefacit : tametsi permittat Deus dæmonibus, ut plus tunc turbatum animæ faciant, scilicet, ut congruenter eam doceat, rectum a pravo discernere, efficiatque quando purgatur magis submissam, propter multam verecundiam turpitudinis ex cogitationibus appulsu dæmonum excitatis.

CAPUT LXXVIII.

Quatenus homo ad imaginem Dei factus sit, et quid effectum per peccatum Adæ, et quid rursus per baptismum, et quare non possint simul habitare in homine duo spiritus, alter bonus, et alter malus, sicut nonnulli opinati sunt; quare post baptismum relicta est duplex voluntas, et impugnatio dæmonis.

Sumus ad imaginem Dei [48], secundum notionem animæ ad mentem pertinentem; corpus enim tanquam domicilium animæ est. Igitur quia peccato Adæ non solum lineæ formæ animæ sordidæ sunt, sed corpus quoque nostrum sub interitum cecidit, idcirco sanctum Dei Verbum carnem assumpsit, donavitque nobis, utpote Deus, aquam salutarem per baptismum suum ad regenerationem : per aquam enim operatione vivifici Spiritus regeneramur, quo confestim anima et corpore mundamur, si modo toto animo effecti, ad Deum accedimus, Spiritu quidem sancto in nobis habitante, peccato vero ab eo expulso; non enim fieri potest, cum sit una et simplex animæ forma, ut duæ ibi personæ adsint, ut quorumdam opinio fuit; gratia namque Dei per baptismum infinito quodam amore ad lineas formæ, quæ ad imaginem Dei facta est, aptata in pignus similitudinis, ubi potest esse locus dæmoni, cum nulla sit luci cum tenebris communitas [49]? Qui igitur in sacro certamine cursores sumus, credimus

A multiformem illum serpentem per lavacrum incorruptibile ex penetralibus mentis ejici, neque vero mirari debemus, cur post baptismum turpia cum honestis cogitamus : sanctus enim baptismus maculam quidem peccati ex nobis delet; illam vero voluntatem nostram duplicem non mutat nunc; neque dæmones, ne nos impugnent, prohibet, aut ne verbis utantur ad decipiendum, scilicet, ut quod in illo naturali statu positi non custodivimus, acceptis armis justitiæ, virtute Dei custodiamus.

CAPUT LXXIX.

Quando in profundo cordis, id est in mente ipsa habitet gratia Dei, et quomodo ibi nihil possit dæmon operari, et quomodo et per quas partes operantur dæmones in anima, et quomodo mens nostra condelectetur legi spiritus, et de gaudio spiritali, unde et quando exsistat. B

Satanas, ut dixi, ab anima per sanctum baptismum excluditur; permittitur tamen ei ob eas quas dixi causas operari in ea per corpus; gratia Dei in profundo animæ, id est in ipsa mente habitat. *Omnis* namque *gloria filiæ Regis ab intus*, ut ait Propheta [50], dæmonibus inaspectabilis. Quocirca desiderium Dei ex ipso, quasi profundo cordis veluti scaturire sentimus, quando Dei ferventer recordamur; mali vero spiritus in sensus corporis deinceps insiliunt, ibique delitescunt, in iis operantes, cum est carnis opportunitas, qui sunt adhuc anima puerili. Ad hunc igitur modum mens nostra, secundum Apostolum, semper legi spiritus condelectatur [51] : ipsi vero sensus corporis blanditiis et
C illecebris voluptatum capi volunt. Unde gratia quidem in iis qui processus in cognitione faciunt, per sensum mentis delectationem gignit, ita ut mirabili eos gaudio exsultare faciat. Dæmones vero cum nos rursus viderint cursum pietatis negligenter currentes, animam per sensus corporis captivam ducunt, violenter illam quidem interfectores illi ad ea quæ renuit provocantes.

CAPUT LXXX.

Quomodo in cordibus fidelium non possint simul insidere spiritus gratiæ, et spiritus peccati, ut quidam opinati sunt, male interpretantes illud Joannis evangelistæ, Et tenebræ eam non comprehenderunt; *et quomodo hoc Paulus interpretatus sit in Epist. ad Philipp.* III, 12.

D Qui aiunt duas personas, spiritum scilicet gratiæ et spiritum peccati in cordibus fidelium simul insidere, ex eo quod evangelista dixit : *Et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt* [52], opinionem suam probare volunt, dicentes non inquinari divinum splendorem spiritus mali congressu, quomodocunque divinum in anima lumen ad tenebras dæmonis propius accedat. Ipsis tamen Evangelii verbis a sanctis Scripturis dissentire probantur. Quia enim Verbum Dei voluit, ut verum lumen suum per carnem suam hominibus appareret, incenso in nobis ob nimiam ejus benevolentiam lumine cognitionis, prudentia vero mundi consilium Dei

[46] Psal. LXV, 11. [47] Matth. XIII, 44. [48] Gen. I, 26. [49] II Cor. VI, 14. [50] Psal. XLIV, 14. [51] Rom. VII, 22. [52] Joan. I, 5.

non comprehendit: siquidem prudentia carnis inimica Dei est [53]: ob hanc causam usus est Joannes hujusmodi verbo, atque paucis interjectis, subjungit evangelista: *Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum*, id est, est dux viæ ostendendæ, ac vitam præstat: *in mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit; in propria venit, et sui eum non receperunt; quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, iis qui credunt in nomine ejus* [54]. Ait autem apostolus Paulus interpretans illud, *non comprehenderunt: — Non quod acceperim jam, aut jam perfectus sim, persequor autem, ut comprehendam, in quo et comprehensus sum a Christo Jesu* [55]. Itaque non dicit evangelista, non comprehendisse Satanam verum lumen; ab initio enim alienus est ab eo, siquidem non lucet in ipso: sed potius homines ipsos, qui audiebant quidem potentias et mirabilia Filii Dei, sed propter erroris tenebras cordi offusas, ad lumen cognitionis ejus accedere nolebant, merito verbo illo vituperat.

CAPUT LXXXI.

De duplici genere malorum spirituum, partim cum anima, partim cum corpore luctantium; et quomodo tentent, cum anima est extra gratiam Dei, et quomodo, cum non est; et quomodo utrisque resistendum; et de tentatione, quando tentat dæmon suggerendo, ut naturam humanam contemnamus, quia sit mortalis; et quomodo sit tunc occurrendum.

Duo esse veluti genera malorum spirituum docet nos spiritualis cognitio. Alii enim sunt tanquam subtiliores, alii crassiores. Subtiliores igitur animam oppugnant, crassiores vero quibusdam sordidis cogitationibus carnem ducere captivam soliti sunt: quamobrem dæmones qui cum anima luctantur, et qui cum corpore, sibi ipsi sunt adversarii, tametsi par utrisque studium ac propositum nocendi hominibus. Cum ergo non habitat gratia in homine, tunc in profundo cordis instar quidem serpentis delitescunt, non sinentes omnino animam ad cupiditatem boni aspicere. Cum vero gratia in mente est abdita, tunc tanquam nubes quædam caliginosæ deinceps per partes cordis in passiones peccati discurrunt induti varias formas distractionum, ut memoriam mentis distrahentes, illam ipsam mentem ab usu et familiaritate gratiæ divellant. Quando igitur a dæmonibus, qui animæ sunt infesti, ad passiones animæ inflammamur, ac potissimum quidem ad elationem quæ est omnium malorum parens, si interitum corporis cogitamus, inflatos esse, et gloriæ cupidos magnopere nos pudet; idem autem facere oportet, cum dæmones, quibus cum corpore luctatio est, eo nos præparant, ut cor nostrum in turpia desideria effervescat; hæc enim recordatio mortis potest omnes varietates malorum spirituum per memoriam Dei frustrare. Quod si dæmones isti subtiliores, qui animas impugnant, nobis de hac cogitatione mortis, ut naturam humanam infinito despectui habeamus, suadeant, quasi propter carnem intereuntem nullius pretii aut honoris sit: hoc enim facere solent, cum quis eos hujusmodi cogitatione mortalitatis torquere vult; restat, ut cœlestis regni decus et gloriam cogitemus, acerbitatem et tenebras judicii interim non negligentes, ut altero levitatem cordis nostri premamus, altero tristitiam nostram consolemur.

CAPUT LXXXII.

Quomodo, quandiu est aliquis in gratia Dei, non potest diabolus esse in corde ejus; quomodo, et ubi hoc doceat Paulus; et quomodo pugnet diabolus cum iis qui sunt in gratia Dei; et quomodo cum iis qui sunt extra gratiam; et quomodo, qui perfecte pugnet cum diabolo, non potest diabolus carnem ejus ad voluptatis illecebras pellicere, ut Paulum et similes.

Docuit nos Deus in Evangelio, quemadmodum cum reversus Satanas reperit domum suam scopis mundatam et vacantem, id est, reperit cor infrugiferum, tunc accipit septem alios spiritus, et ingreditur in eam, latetque intus efficiens novissima hominis illius pejora prioribus [56]. Unde advertendum est, quandiu in nobis est Spiritus sanctus, non posse Satanam ingressum in profundo animæ residere, imo et Paulus aperte docet nos hujus contemplationis intelligentiam; contemplatus enim hujus quæstionis genus, ex scientia quidem certandi hunc sermonem profert, *Condelector*, inquit, *legi Dei, secundum hominem interiorem. Video autem aliam legem in corpore meo repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis* [57]; ex perfectione vero illum: *Nihil igitur damnationis in Christo Jesu: lex enim spiritus vitæ liberavit me a lege peccati et mortis* [58]. Dicit præterea in alio loco, ut rursus doceat nos, ex corpore oppugnari a Satana animam Spiritus sancti participem: *State igitur succincti lumbos vestros in veritate, et induti loricam justitiæ, calceati pedes in præparationem Evangelii pacis, in omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea exstinguere; et galeam salutis assumite; et gladium spiritus, quod est verbum Dei* [59]. Aliud est, captivum duci, aliud luctari: illud significat, per vim abduci; hoc æquis viribus certare. Unde Apostolus diabolum ait animas Christum in se ipsis ferentes, cum igneis telis invadere. Ut enim qui non potest eum, cum quo certat, prehendere, jaculis omnino utitur adversus eum, ut possit pugnantem eminus pennis telorum venari; sic Satanas, quia non potest propter præsentiam charitatis occultari, sicut prius, in mente luctantium, volitat deinceps super humorem, ac latitat in corpore, ut facilitate ejus animam lactet et pelliceat: quocirca oportet moderate eum extenuare, ne mens per humorem ejus ad illecebras voluptatum labatur. Credendum enim est Apostolo [60], in mente

[53] Rom. VIII, 7. [54] Joan. I, 9-12. [55] Philipp. III, 12. [56] Matth. XII, 44-45; II Petr. II, 20. [57] Rom. VII, 22, 23. [58] Rom. VIII, 1, 2. [59] Ephes. VI, 14-17. [60] Rom. VII, 22.

quidem eorum qui in certamine sunt, divinum lumen operari, ex quo fiat, ut legi Dei serviat eaque delectetur. Caro enim pravis applaudit, suaque facilitate admittit spiritus : quæ causa est, ut ad famulandum nequitiæ eorum aliquando trahatur. Ex quo maxime apparet non esse mentem commune Dei et diaboli domicilium : alioqui quomodo illud diceret : *Mente quidem servio legi Dei, carne vero legi peccati*[61], nisi mens mea cum omni libertate in pugna contra dæmones staret bonitati gratiæ serviens, corpus vero suavem odorem voluptatum a ratione abhorrentium admitteret? quia ut dixi, sinuntur mali et fallaces dæmones in corpore eorum qui certant absconditi esse (*Scio enim*, inquit, *quod non habitat in me, id est, in carne mea bonum*[62]), in iis scilicet qui medio quodam certamine peccato resistunt; non enim hoc Apostolus de se dicit, cum mente quidem pugnam dæmones committere; carnem vero, ut ad illecebras voluptatum blandis consolationibus emolliant ac dissolvant, eosdem conari; permittuntur enim judicio versari in profundo corporis etiam in iis qui robuste adversus peccatum dimicant, quia sit semper experienda et periclitanda libertas humanæ voluntatis. At si quis queat adhuc vivens mori per labores, totus deinceps domus Spiritus sancti fit; hic enim priusquam moriatur, surrexit, qualis Paulus, et quicunque perfecte cum peccato certarunt et certant.

CAPUT LXXXIII.

Quomodo, et unde cor malas cogitationes gignat, et quare cogitationes etiam a diabolo nobis suggestæ, ex corde exire dicantur in Evangelio.

Cogitationes quidem tum bonas, tum non bonas gignit ex se cor, non quidem quod malas cogitationes naturaliter ferat, sed quod propter primam illam fallaciam tanquam habitum quemdam memoriæ ejus, quod non est bonum, semel ceperit, plurimas vero, easdemque malas cogitationes ex amarulentia dæmonum concipit; universas vero ex cordibus nostris proficisci sentimus : ex quo factum est, ut nonnulli existimarent, peccatum esse in anima pariter cum gratia : atque idcirco Dominum dixisse, quæ ex ore exeunt, ex corde exire, et illa hominem inquinare : *Ex corde enim*, inquit, *exeunt cogitationes malæ*[63]. Sed ignorant isti, quemadmodum mens nostra, quæ sensu quodam subtilissimo utitur, illarum cogitationum operationem, quas mali spiritus ei suggerunt, quasi per carnem sibi vindicat, corporis facilitate magis ad hoc, nescio quomodo, animam per concretionem trahente. Si quidem semper anima assentationes et blanditias fallaciæ immoderate amat, ob hanc causam cogitationes a dæmonibus seminatæ ex corde videntur prodire; eas autem nostras revera ipsi facimus, quoties illis delectari volumus. Quod quidem cum Dominus reprehenderet, ut Scriptura ipsa divina declarat, iis verbis, quæ supra cap. 82 recitavimus, usa est. Qui enim cogitationibus, quas improbitas Satanæ subjicit animæ delectatur, earumque memoriam cordi suo veluti inscribit, non est dubium, quin eas ipsas ex mente sua, veluti fructus effundat.

CAPUT LXXXIV.

Quomodo non possint esse simul in corde hominis gratia Dei et diabolus, et de exemplo ad hoc declarandum et intelligendum.

Ait Dominus in Evangelio, non posse fortem domo sua ejici, nisi fortior ejiciat, postquam eum alligaverit et diripuerit[64]. Quomodo igitur poterit cum tanto ejectus dedecore, rursus ingredi, et una cum vero versari domino domi suæ quandiu vult requiescenti? nunquam enim rex, cum tyrannum aliquem devicerit, qui adversarius suus aliquando fuerit, in regia secum adesse cogitabit : quin potius statim jugulabit, aut certe militibus suis alligatum tradet, ut diuturnum supplicium de eo sumant, eumque miserrima morte afficiant.

CAPUT LXXXV.

Unde accidat quod simul honesta et turpia quandoque cogitamus; et quando, ac cur gratia præsentiam suam menti celet; et quid tunc faciendum sit; et quomodo inter cæteras omnes virtutes nihil possidere maxime conciliet gratiam Dei ad amandum eum vehementer; et cur aliquando etiam is qui magnos progressus in virtute fecit, permittatur potestati dæmonis, relicta ejus mente sine lumine.

Si quis, quia honesta simul et turpia cogitamus, Spiritum sanctum et diabolum in mente habitare eo tempore arbitratur, intelligat id accidere, quia nondum gustavimus, neque vidimus, quam bonus Dominus[65]. Primum enim, ut superius dixi, celat gratia præsentiam suam in baptizatis, exspectans propositum animæ; cum vero se quis ex toto ad Dominum converterit, tunc sensu quodam inexplicabili declarat se adesse præsentem in corde; ac rursus motionem animæ exspectat, permittit tamen tela dæmonis usque ad profundum sensum pertingere, ut fervidiore proposito, ac submisso animo affectus Deum quærat. Si ergo incipiat deinceps in observatione mandatorum progredi, ac Dominum Jesum sine intermissione imploret, tunc ignis sanctæ gratiæ sensus etiam cordis exteriores depascit, zizania humanæ terræ plene exurendo; ex quo fit, ut procul ab illis locis insidiæ dæmonis abscedant, illam partem animæ quæ passionibus commovetur, sensim ac leniter deinceps stimulantes. Cum vero qui certat, virtutes omnes, tanquam nodo connectit, ac maxima omnium virtutum, nihil penitus possidendi, tunc totam ipsius naturam profundiore quodam sensu gratia collustrat circumfovens deinceps ad amandum Deum vehementer, quocirca tunc extra sensus corporis ignei dæmonum arcus exstinguuntur : aura enim Spiritus sancti, quæ ad flatus pacis cor movet, tela igniferi dæmonis in aerem allata exstinguit; permittit tamen aliquando Deus malitiæ dæmonis eum etiam, qui hos progres-

[61] Rom. VII, 25. [62] ibid. 18. [63] Matth. XV, 19. [64] Matth. XII, 29. [65] Psal. XXXIII, 9.

sus fecit, relicta tunc mente ejus sine lumine : ne scilicet potestas voluntatis nostræ liberæ, vinculo gratiæ sit prorsus alligata ; non solum quia luctando peccatum vincitur, sed etiam quia debet homo adhuc ad spiritualem experientiam proficere : quod enim in eo, qui eruditur, perfectum existimatur, si cum divitiis erudientis Dei comparetur, imperfectum est in magnificentia charitatis, quam eis processu laborum totam quis scalam ostensam Jacob possit ascendere [66].

CAPUT LXXXVI.

Rursus quomodo gratia Dei non possit una cum diabolo habitare in mente hominis, et de duplici decessione gratiæ Dei, secundum eruditionem, et secundum aversionem ; et quare gratia Dei se aliquando abscondat menti ; et de exemplo familiari ad id ostendendum.

Dominus est qui ait, Satanam veluti fulgur e cœlo cecidisse [67], ut in angelorum domicilium deformis ille non aspiciat. Quomodo ergo qui vel communione bonorum ministrorum non est habitus dignus, una cum Deo in mente hominis habitare potest? At dicent fieri hoc secundum decessionem. Sed nihil amplius proficiunt : decedere enim Deum ad erudiendum, non privat animam divino lumine. Sæpe enim gratia, ut jam dixi, præsentiam solum suam menti celat, ut acerbitate et molestia dæmonum animam veluti impellat, ut cum omni metu ac magna submissione auxilium Dei quærat, malitiam inimici sui paulatim agnoscens, quemadmodum si mater puerulum suum lactentem et leges sugendi detrectantem paulisper ab ulnis suis repelleret, ut perterritus a quibusdam deformibus hominibus circumstantibus, aut bestiis qualibuscunque, ad sinus matris cum magno timore et lacrymis revertatur ; illa vero decessio gratiæ, quæ per aversionem Dei fit, animam, quæ Deum habere non vult, dæmonibus velut vinctam tradit. At nos non sumus filii subtractionis [68]. Avertat Deus ! Sed credimus esse nos filios gratiæ Dei legitimos, qui parvis ejus decessionibus et crebris consolationibus tanquam lacte alimur, ut per bonitatem ejus in viros perfectos et mensuram ætatis plenitudinis Christi evadamus [69].

CAPUT LXXXVII.

Decedere gratiam Dei ad eruditionem, quid boni afferat homini ; et rursus quid mali decedere secundum aversionem ; et quid in utraque decessione faciendum nobis sit ; et quare aliquando gratia Dei auxilium suum in anima celet dæmonibus.

Decessio gratiæ ad erudiendum, affert quidem animæ multum doloris ac submissionis, et desperationem moderatam, ut ea pars animæ, quæ studio gloriæ et admirationis capitur, decenter se submittat ; continuo tamen affert cordi timorem Dei, et lacrymas confessionis, ac vehemens desiderium optimi silentii. Decessio vero per aversionem Dei facta animam repleri sinit desperatione simul et diffidentia atque ira et elatione. Quare oportet, cum utramque decessionem experientia didicerimus, ut utriusque earum modus requirit, ad Deum accedere ; in altera quidem gratias cum defensione agere debemus, quod privatione consolationis intemperantiam voluntatis nostræ castigarit, ut nos tanquam bonus pater virtutis et vitii differentiam doceret ; in hac vero perpetuam peccatorum confessionem, et omni tempore lacrymas ac majorem secessionem adhibere oportet, ut sic Deum accessione laborum ad respicienda, sicut antea, corda nostra flectere possimus. Advertendum tamen est, quod cum ipse Satanas per se pugnam cum anima committit, in decessione, inquam, gratiæ, quæ fit ad erudiendum, subducit quidem seipsam, ut dixi, gratia, quodam tamen ignoto et occulto auxilio animam adjuvat, ut inimicis ejus ostendat animæ esse victoriam.

CAPUT LXXXVIII.

Quomodo Spiritus sanctus principio gratiam suam operetur in inchoantibus vitam spiritualem, et de exemplo naturali ad hoc intelligendum : et unde factum sit, ut mens etiam nolens eodem tempore honesta et turpia cogitet ; et qui sint qui spiritualia tantum cogitant, et quomodo id contingat.

Quemadmodum cum quis hiberno tempore alicubi sub aperto cœlo mane se totum ad orientem vertit, priores quidem partes omnes corporis a sole calescunt, posteriores vero omnes sunt expertes caloris, quia non sol supra caput ejus, sic evenit iis qui sunt in initio spiritualis operationis, scilicet cor eorum teporem divinæ gratiæ ex parte admittit. Unde fructus tunc spiritualium cogitationum incipit mens effundere, partes vero cordis patentes, secundum carnem sapiunt, quod nondum intimo sensu omnia cordis membra lumine sanctæ gratiæ illustrentur. Quod quidem nonnulli cum non intelligerent, duas personas tanquam sibi inter se adversarias in mente certantium esse cogitaverunt ; sic igitur accidit, ut anima honesta, et non honesta eodem puncto temporis cogitet ; sicut homo, cujus exemplum supra posuimus, eodem temporis spatio friget et tepescit. Ex quo enim mens nostra in duplicem cognitionem delapsa est, necesse habet, ut eodem momento, quamvis nolens, honesta et turpia cogitata ferat, ii præsertim qui ad subtilitatem discernendi veniunt. Semper enim ut mens properat aliquid honesti considerare, continuo subit recordatio mali, quod sit memoria mentis nostræ propter peccatum Adæ non obedientis in duplicem quamdam divisa cogitationem. Si igitur mandata Dei zelo perficere incipiamus, deinceps gratia Dei omnes sensus nostros in sensu quodam profundo illuminans cogitatus quidem nostros veluti comburit ; cor vero in pace quadam amicitiæ firmæ ac constantis dulcedine perfundit, facitque ut spiritualia, et non jam quæ secundum carnem sunt, mente agitemus, hoc vero iis frequentissime contingit, qui ad perfectionem proxime accedunt qui memoriam Dei perpetuam in corde habent.

[66] Gen. XXVIII, 12. [67] Luc. X, 18. [68] Hebr. X, 39. [69] Ephes. IV, 13.

CAPUT LXXXIX.

Quando, et quomodo faciat Dei gratia, ut imago Dei, ad quam facti sumus, splendeat in nobis; quando item faciat, ac quomodo, ut sit nobis similitudo Dei, et de exemplo pictoris ad intelligendum utrumque, et quomodo sine illuminatione dilectionis Dei, quam Spiritus sanctus operatur, nemo possit habere similitudinem Dei, quamvis habeat cæteras omnes virtutes, quas naturaliter habere possit.

Duo nobis bona per baptismum regenerationis sancta gratia comparat, quorum alterum alteri infinito intervallo antecellit: sed illud quidem statim largitur, renovat enim nos in ipsa aqua, et cunctas animæ lineas, id est quod ad imaginem Dei, omnibus rugis peccati nostri detractis, splendescere facit: hoc vero, id est quod est ad similitudinem Dei, non statim largitur, sed exspectat potius, ut illud, nobis adjutoribus, operetur. Cum igitur cœperit mens multo sensu suavitatem Dei gustare, scire nos oportet, tunc gratiam incipere veluti depingere in imagine similitudinem. Ut enim pictores primum quidem uno colore figuram hominis depingunt, postea vero colorem colori paulatim imponentes, speciem similis picturæ usque ad capillum salvam retinent, sic gratia Dei primo quidem quod erat ad imaginem Dei factum, in eum statum, qui erat, cum factus est homo, per baptismum concinnat et aptat; cum autem videt nos toto animo pulchritudinem similitudinis concupiscere, stareque in sua officina nudos, ac nullius admiratione rei captos, tunc virtutem virtuti addens, instar florum, speciemque animæ a claritate in claritatem transferens, formam similitudinis Dei ei adhibet, ita ut sensus quidem declaret, formari in nobis illud quod est ad similitudinem; perfectionem vero similitudinis ex illuminatione cognoscemus: mens namque proficiendo mensura quadam et rhythmica temperatione arcana, per sensum virtutes universas recipit. Spiritualem vero charitatem nemo comparare potest, nisi a Spiritu sancto plenissime illuminetur: nisi enim mens similitudinem Dei per divinum lumen perfecte recipiat, cæteras fere virtutes habere quidem potest, perfectæ vero charitatis adhuc expers remanet. Siquidem cum similitudinem virtutis Dei accipit, quatenus homo fieri potest similis Deo, tunc fert similitudinem divinæ charitatis. Ut enim in iis tabulis quæ ad similitudinem aliarum pictæ sunt, totum illud floridum colorum, qui sunt additi imagini, similitudinem picturæ per omnia servat et retinet usque ad imitationem etiam subridentis, sic in iis quos divina gratia ad similitudinem Dei depingit, illuminatio charitatis addita declarat eum, qui ad imaginem Dei factus est, esse ex omni parte similitudine Dei decoratum; non enim potest alia virtus vacuitatem passionum ipsi animæ acquirere, nisi sola charitas: *Plenitudo namque legis dilectio est* [70]. Quamobrem renovatur quidem homo noster interior de die in diem in gustu charitatis; impletur vero, cum hæc perficitur.

CAPUT XC.

De sensu et experientia divinæ dulcedinis in initio proficiendi spiritualiter, unde exsistat, et quomodo; et cur postea abscondatur nobis hujusmodi dulcedo, et unde exsistat difficultas diligendi Deum cum gustu et in sensu cordis; et quomodo contendendum sit ad ejusmodi gustum charitatis Dei; et quibus contingat perfectio charitatis in hac vita, et perfectus gustus ejus.

Igitur Spiritus sanctus initio progressus spiritualis, si virtutem Dei fervide amamus, annuit animæ, ut dulcedinem divinam in omni sensu et plenitudine sentiat, quo possit mens sanctorum laborum præmium perfectum notitia exacta cognoscere: hujus vero vivifici muneris magnificentiam et amplitudinem diu deinceps nobis celat, ut quamvis cæteras omnes virtutes operemur, nihil prorsus nos esse existimemus, quia nondum sanctam charitatem tanquam habitu confirmatam habeamus. Sic igitur spiritus odii dæmon plus tunc molestiæ animis pugilum spiritualium exhibet, ita ut eos qui inter se amant, ad odium traducat; et usque ad osculum mortiferum odii actum deferat, ex quo fit, ut plus anima doleat, quod cum charitatem spiritualem alioqui in memoria ferat, non tamen possit in sensu eam adipisci propter vacationem perfectissimorum laborum. Oportet igitur eam omni vi adhibita eatenus exercere, ut ad ejusdem gustum in toto sensu ac plenitudine perveniamus; ejus enim perfectionem nemo mortalium assequi potest præter sanctos eos qui usque ad martyrium et perfectam confessionem provecti sunt. Qui enim hoc adeptus est, totus jam mutatur, ita ut neque cibum facile appetat. Quid enim eorum quæ in mundo sunt expetat, qui divina charitate nutritur et alitur? Idcirco sapientissimus Paulus, amplum illud scientiæ receptaculum, prædicans nobis e sua plenitudine justorum futuras delicias, sic ait: *Non est regnum Dei esca et potus, sed justitia et pax, et gaudium in Spiritu sancto* [71], qui sunt perfectæ charitatis fructus. Quare possunt quidem gustare eam hic frequenter, qui ad perfectionem proficiunt ac progrediuntur; perfecte vero gustare non possunt, nisi prius quod mortale est absorbeatur a vita.

CAPUT XCI.

De quodam, qui tenebatur ardenti desiderio cognoscendi perspicue charitatem Dei, quomodo eam cognoverit Dei munere; et de iis, qui ejusmodi charitatem sensu et gustu cordis experti sunt, quales sint eorum virtutes; et quomodo isti fidem charitate superent; et quomodo hoc Paulus significaverit cum dixit: Nunc autem manent fides, spes, charitas; tria hæc, horum major est charitas [72].

Narravit mihi quidam ex iis qui voluntate quadam insatiabili Dominum diligunt, quemadmodum cum teneretur desiderio charitatem Dei plane et perspicue cognoscendi, hoc ille summe bonus in multo sensu et plenitudine largitus esset, seque eatenus ejusmodi operationem sensisse aiebat, ut

[70] Rom. XIII, 10. [71] Rom. XIV, 17. [72] I Cor. XIII, 13.

anima cum inexplicabili tunc lætitia et charitate desideraret ex corpore excedere, et ad Dominum proficisci, ac genus vitæ hujus caducæ veluti ignorare. Qui igitur hanc charitatem expertus est, tametsi infinitis contumeliis et incommodis ab aliquo afficiatur (accidit enim interdum, ut qui exercendus sit laboribus, hujusmodi malis implicetur), tamen non irascitur ei; sed potius cum eo, qui contumelias et damna intulit, manet copulatus; in eos vero solum incitatur et incenditur, qui in pauperes invadunt, aut in Deum, sicut ait Scriptura, iniquitatem loquuntur [73], aut alio quopiam modo non bene vivunt. Qui enim plus jam Deum, quam se diligit, imo non amplius se diligit, sed Deum solum, non jam honorem suum sectatur, sed magis justitiam ejus honorari cupit, a quo ipse honore immortali honoratus est: idque non parva quadam voluntate expetit; quin potius habet deinceps hujusmodi affectum animi tanquam habitu susceptum propter multam experientiam charitatis Dei. Sciendum præterea est, eum, qui in hujusmodi charitatem a Deo actus est, dum illa operatio charitatis durat, supra fidem consistere, tanquam tenentem jam in sensu cordis per multam charitatem eum, quem fide honorabat. Quod quidem aperte nobis apostolus Paulus significat, cum ait, *nunc autem manent fides, spes, charitas; major autem horum est charitas*. Ut enim dixi, qui Deum copiosa charitate amplectitur, multo major est tunc sua fides, totus in desiderio Dei positus.

CAPUT XCII.

De proprietate mediocris operationis ex cognitione sancta, quomodo afferat nobis magnum dolorem, si quando aliquem offenderimus; et quid faciendum sit tunc, si offensus reconciliari nobis noluerit, aut si procul absens fuerit.

Mediocritas operationis, quam cognitio sancta operatur, non parum dolere nos facit, cum in aliquem irritati, inimicum nobis contumeliis nostris fecimus. Ex quo fit, ut nunquam remittat conscientiæ nostræ morsus, donec in pristinam gratiam contumelia offensum multa excusatione reconciliaverimus. Sed ille est acerbissimus conscientiæ morsus, cum aliquis ex vitæ hujus hominibus immerito nobis irascitur, valde enim nos sollicito et exercito animo esse facit, quod cuiquam ex numero eorum qui de hoc sæculo loquuntur, offensionem attulerimus. Unde vacat tunc a contemplatione mens, quia sermo scientiæ, cum totus sit charitatis, non sinit agitationem mentis ad concipiendas contemplationes diffundi, ac dilatari, nisi prius eum nobis reconciliemus, qui temere nobis iratus est. Quod si noluerit ille, aut rursus procul a nostris locis ubi versamur abest, de reliquo necessitas urget, ut formam vultus ejus in quadam animæ non contracta fusione ad nostrum affectum adjungentes, sic in profundo cordis legem per charitatem impleamus; oportet enim (inquit) facies eorum, qui intempestive irascuntur, sedata cogitatione, in animo suo cernere eos qui cognitionem Dei habere volunt; quod quidem cum actum erit, non solum in theologia, id est, in divinarum rerum tractatione, sine errore mens versabitur, sed ad charitatem Dei cum magna fiducia ascendet, veluti ex secundo gradu ad primum sine impedimento festinans.

CAPUT XCIII.

Quare via virtutis incipientibus appareat aspera, et quare medium ejus transeuntibus fiat facilis: et quid faciendum sit incipientibus ad superandum asperitatem, gratia Dei adjuvante.

Via virtutis iis quidem qui veritatem amare incipiunt, aspera et molesta apparet, non quia talis sit, sed quia natura humana statim ab ipso ortu in laxitate voluptatum versatur; iis vero qui medium ejus transire possunt, tota lenis et expedita ostenditur: mali enim mores, honestis moribus usu virtutis facti obedientes, intereunt una cum memoria voluptatum a ratione abhorrentium. Ex quo fit, ut deinceps anima omnes virtutum vias libenter ambulet. Idcirco Dominus cum nos in viam salutis introducit, ait: *Angusta et arcta est via, quæ ducit ad regnum, et pauci sunt qui eam ingrediuntur* [74]. Eis vero, qui multo studio sancta ejus mandata capessere volunt, sic ait: *Jugum enim meum suave est, et onus meum leve* [75]. Oportet igitur principio certationis violenta quadam voluntate sancta Dei mandata perficere, ut cum Dominus propositum nostrum, et laborem, ac voluntatem viderit voluntati suæ gloriosæ libentissime deservire, gratiam suam mittat (*a Domino enim paratur voluntas* [76]), ut magna cum lætitia nullum tempus intermittentes operemur bonum; tunc revera sentiemus Deum esse *qui operatur in nobis velle, et perficere pro bona voluntate* [77].

CAPUT CXIV.

Quomodo opus sit per labores et infirmitates probari, et veluti molliri cor ad imprimendum in eo sigillum similitudinis Dei ex virtutibus ejus; et quæ essent probationes sanctorum per infirmitates, quas Paulus vocat, tempore martyrum; et quæ pro illis successerint tempore pacis Ecclesiarum; et quomodo operandum sit per tolerantiam in tribulationibus testimonium conscientiæ nostræ.

Sicut in cera, nisi multum tepefacta et mollita sit, non potest sigillum imprimi, sic nec in homine sigillum virtutis Dei imprimi potest, nisi ex laboribus et infirmitatibus probetur. Idcirco Dominus beato Paulo dixit: *Sufficit tibi gratia mea, virtus enim in infirmitate perficitur* [78]. Apostolus vero ita gloriatur inquiens: *Libentissime igitur magis gloriabor in infirmitatibus meis, ut habitet in me virtus Christi* [79]; imo et in Proverbiis scriptum est: *Quem diligit Dominus corripit; castigat autem omnem filium, quem recipit* [80]. Atqui infirmitates vocat Apostolus impugnationes inimicorum verbi Dei, quæ tunc et sibi, et sanctis omni-

[73] Psal. LXXIV, 6. [74] Matth. VII, 14. [75] Matth. XI, 30. [76] Prov. VIII, 14. [77] Philipp. II, 13. [78] II Cor. XII, 9. [79] ibid. [80] Prov. III, 12.

bus crebro accidebant, ne, sicut idem Apostolus ait [81], excellentia revelationum extollerentur, sed potius per submissionem in forma perfectionis perseverarent, divinum munus per frequentes contemptus sancte custodientes; nos vero nunc pravas cogitationes, et corporum ægritudines infirmitates appellamus. Illis enim temporibus, quia corpora sanctorum qui cum peccato pugnabant, mortiferis verberibus, et aliis variis tormentis tradebantur, idcirco passionibus, quæ ex peccato profectæ in naturam humanam ingressæ sunt, multo erant superiora; nunc vero quia Ecclesiæ multam per Dominum pacem et tranquillitatem habent, opus est eorum qui certant, corpus quidem frequentium morborum, animas vero malarum cogitationum periclitatione probari: præsertim in quibus cognitio in omni sensu et plenitudine operatur. Ut extra omnem inanem gloriam et extra illud in sublime positi, sigillum, ut dixit, divinæ pulchritudinis in cordibus suis per multam submissionem capere possint; sicut ait sanctus ille Propheta: *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine* [82]. Oportet igitur cum gratiarum actione voluntatem Domini sustinere; tunc enim ista ægritudinum assiduitas, et cum dæmoniacis cogitationibus pugna, vice secundi martyrii habebitur. Qui enim illis temporibus per impios illos magistratus et potestates sanctis martyribus dicebat: Negate Christum, concupiscite vitæ hujus glorias et honores, nunc etiam præsto est ad dicendum semper eadem per seipsum servis Dei. Qui tunc cruciabat corpora justorum et magistros honoris summis contumeliis per ministros voluntatis et consilii diabolici afficiebat, idem nunc confessoribus pietatis, varias passiones cum multis contumeliis et despicationibus infert, ac tunc quidem potissimum, cum afflictis pauperibus totis illis viribus propter gloriam Domini opem ferunt. Idcirco oportet, ut testimonium conscientiæ nostræ in conspectu Dei tute et toleranter operemur: *Exspectans*, inquit, *exspectavi Dominum*, *et intendit mihi* [83].

CAPUT XCV.

De duplici humilitate, una mediocrium, altera perfectorum; et quomodo illa mediocrium comparetur, et quomodo altera; et de qualitate et de conditione utriusque; et quomodo a priore ad secundam perveniendum sit.

Res est difficilis ad comparandum humilitas: quo enim major est, eo est usus ejus laboriosior. Duobus vero modis ab iis comparatur, qui sunt cognitionis sanctæ participes; cum enim in studio pietatis certat, in medio spiritualis experientiæ est, tunc aut propter imbecillitatem corporis, aut propter eos, qui virtutis studiosis summe malevoli sunt, aut propter pravas cogitationes, modestius ac submissius quodammodo de se sentit. Cum vero mens a sancta gratia in multo sensu et plenitudine A illustratur, tunc anima veluti naturalem habet humilitatem: facta enim plenior et quasi pinguior per divinam gratiam, non potest amplius tumore cupiditatis gloriæ efferri, quamvis perpetuo mandata Dei perficiat: quin potius inferiorem se omnibus ducit propter submissionis suæ et divinæ modestiæ communionem: est autem illa quidem humilitas ut plurimum in dolore et mœstitia: hæc vero in lætitia cum pudore quodam prudentissimo. Quocirca illa quidem iis qui in medio certamine sunt advenit; hæc vero iis mittitur, qui perfectioni appropinquant: ob hanc causam illi quidem sæpenumero secundæ res hujus vitæ exprobrant; altera vero tametsi quis omnia regna mundi ei afferat, neque stupet, neque admiratur, neque prorsus B vehementia jacula peccati sentit: tota namque spiritualis facta, honores et glorias ad corpus pertinentes nescit. Opus igitur omnino est, ut qui studium certandi suscipit, cum per illam transierit, ad hanc veniat; nisi enim gratia doloribus ad erudiendum illatis, non cogendo, sed periclitatione probando nostram liberam voluntatem per illam priorem præmoliat, nunquam nobiscum amplitudinem hujus communicabit.

CAPUT XCVI.

Quæ observent dæmones in religiosis ad oppugnandum eos, arripientes inde occasionem; et quomodo sint illa religiosis cavenda, et in primis cupiditas gloriæ; et quæ mala ex loquacitate sequantur, et quid contra hoc vitium faciendum.

C Qui voluptates vitæ hujus amant, a cogitationibus ad peccata delabuntur; dum enim judicio inconsiderato feruntur, fere omnia, quæ perturbata mente agitant, tum in sermones lege solutos, tum in malefacta conferre cupiunt. Qui vero aggrediuntur monasticam vitam capessere, hi a peccatis ad pravas cogitationes, aut ad mala quædam verba et noxia deveniunt. Hos enim si aut libenter convicium facere, aut de otiosis rebus et intempestivis colloqui, aut sine decentia ridere, aut immoderate irasci, aut vanam et inanem gloriam concupiscere dæmones viderint, tunc una mente et proposito se adversus eos armant: ex cupiditate enim gloriæ in primis occasionem malitiæ suæ arripientes, et per illam, tanquam per fenestram quamdam obscuram D ingressi, animas diripiunt. Oportet igitur qui volunt cum multis virtutibus vitam degere, eos neque gloriam appetere, neque cum multis congredi, neque crebro prodire, nec ullis conviciari, quamvis conviciis digni sint, neque multum loqui, quamvis possint omnia pulchre dicere: multus namque sermo mentem immoderate distrahens, non solum otiosam in spirituali exercitatione efficit, sed etiam dæmoni acediæ eam prodit; qui eamdem rursus immoderate relaxans ac dissolvens, dæmonibus iracundiæ et doloris præsidibus tradit. Quare opus est habere animum occupatum in observatione sanctorum mandatorum, et in profunda memoria Jesu

[81] II Cor. xii, 7. [82] Psal. iv, 7. [83] Psal. xxxix, 2.

Domini gloriæ. Qui enim, inquit, custodit mandatum, non cognoscet verbum malum, id est, ad pravas cogitationes aut ad pravos sermones non delabetur.

CAPUT XCVII.

Quid accidat ei qui incipit purgare cor, et quomodo recordatione Domini Jesu sit cor inflammandum ac purgandum; et quomodo necessarium sit, et quando assequi possimus, ut semper et sine intermissione oremus.

Cum cor ferventi quodam dolore jactus telorum, qui a dæmonibus fiunt, excipit; ita ut videatur sibi, qui oppugnatur, ferre ipsa jacula cum labore, odit anima passiones, ut quæ purgari incipiat : nisi enim de peccandi impudentia vehementer doleat, nunquam poterit bonitate virtutis affatim lætari. Qui igitur vult cor suum purgare, semper illud recordatione Domini Jesu inflammet, in eo solum occupatus, et hoc tantum sine intermissione agens ; non enim oportet quandoque quidem orare, quandoque vero non, eos qui volunt tabem suam abjicere, sed potius dare semper operam orationi in custodia mentis, tametsi extra oratorium sint. Ut enim cum quis vult aurum purgare, si paulisper ignem in fornace cessare sinat, facit, ut rursus materia auri, quæ purgatur, durescat : sic qui aliquando memor Dei est, aliquando non est, quod is videtur per orationem comparare, hoc perdit otio. Est autem ejus qui studio virtutis tenetur proprium, id quod est in corde terrenum, recordatione Dei consumere; ut anima, consumpto ad hunc modum paulatim vitio ab igne hujus bonæ recordationis, ad splendorem sibi naturalem cum majore gloria perfecte redeat.

CAPUT XCVIII.

Quid sit, vacuum esse passionibus in hac vita, et de armatura spirituali ad perrumpendum acies dæmonum.

Vacuum esse passionibus, non est non impugnari a dæmonibus, alioqui oportet nos, sicut Apostolus ait, exisse ex hoc mundo [84], sed illud potius, ab illis impugnatum, non expugnari : in bellatores enim ferro armatos, jaciunt hostes sagittas, audiuntque ipsi jactus telorum, imo omnia fere tela in se emissa cernunt, non tamen feriuntur propter armorum, quibus induti sunt, duritiam. Verum illi quidem ferro protecti et custoditi expugnari nequeunt in pugna ; nos vero armatura sancti luminis, et galea salutis per omnia opera bona armati, acies dæmonum tenebris circumfusas perrumpemus. Non enim puritatem affert solum, pravas actiones non amplius suscipere, sed studio etiam recte factorum maleficia fortiter repudiare.

CAPUT XCIX.

De duobus dæmonibus post universas fere passiones superatas relictis ad luctandum, altero cum anima, altero cum corpore, et quomodo superandus sit, qui cum anima luctatur per zelum ; et quomodo superandus, qui cum corpore pugnat per libidinem ; et causa, cur homo post magnos progressus in virtutibus factos, permittatur tentari per libidinem ab hujusmodi dæmone.

Posteaquam universas fere passiones homo Dei vicerit, duo remanent dæmones luctantes cum eo : quorum unus quidem turbas facit animæ, dum ita eam ab amore Dei ad importunum zelum traducit, ut nullum alium absque se Deo placere velit; alter vero corpori, dum illud ad desiderium rei venereæ incendii cujusdam operatione movet. Hoc autem corpori accidit, primum quidem quia hæc voluptas propria est naturæ, utpote ad generandum insita; quamobrem facile corpus superatur; deinde, quia cedit Deus. Cum enim aliquem in numero luctantium multitudine virtutum excellentem esse videt, permittit eum quandoque ab hujusmodi dæmone fœdari, ut existimet se omnibus viventibus viliorem. Profecto vel molestia passionis sequitur recte facta, vel recte facta antecedit, ut vel per anticipationem, vel per subsecutionem passionis anima sibi inutilis quodammodo videatur, quamlibet magnæ alioqui sint virtutes ejus, et recte facta. Sed cum illo quidem multa humilitate et charitate pugnamus; cum hoc vero pugnamus continentia, vacatione iræ, et profunda mortis cogitatione, ut hinc sine ulla intermissione operationem Spiritus sancti sentientes, superiores passionibus in Domino evadamus.

CAPUT C.

Quomodo a religiosis statim confitenda sint Deo peccata, etiam non voluntaria, contra regulam commissa, et quomodo providendum, ne se fallat conscientia, dum existimat satis se confessam, et de metu tempore mortis, si non, ut decet, confessi Deo fuerimus, et quomodo hujusmodi metus adjuvet dæmones in illa hora, et de iis qui fiducia et exsultatione excedunt ex hac vita, et quæ sit causa ejusmodi fiduciæ, et de iis qui cum formidine excedunt.

Quicunque sanctæ cognitionis participes facti sumus, de omnibus etiam involuntariis cogitationibus vanis rationem reposcemur. *Annotasti*, inquit Job, *si quid invitus transgressus sum*, ac merito id quidem. Etiam si quis nunquam memoriam Dei intermiserit, neque studium mandatorum ejus neglexerit, in peccatum voluntarium aut non voluntarium decidet. Oportet igitur offerre Domino statim vehementem confessionem etiam erratorum non voluntariorum, quæ scilicet ad exercitationem regulæ consuetæ pertinent; non enim fieri potest, quin homo humana non committat. Confiteri, inquam, oportet, donec conscientia confitentis in lacrymis charitatis de remissione eorum plene persuasum habeat. *Si enim*, inquit, *confiteamur peccata nostra, fidelis est et justus, ut remittat nobis peccata nostra, et emundet nos ab omni iniquitate* [85]. Oportet autem attendere semper sensum confessionis, ne forte conscientia nostra sibi mentiatur, dum satis se quis confessum esse Deo suspicatur. Siquidem longe majus est judicium Dei conscientia nostra, tametsi

[84] I Cor. v, 10. [85] I Joan. I, 9.

exploratum ei sit plenissime, nihil se sibi conscium esse, ut beatus Apostolus nos docet, cum ait : *Sed neque me ipsum judico; nihil enim mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum, qui autem me judicat, Dominus est* [86]. Etenim nisi, ut decet, confessi fuerimus, metum quemdam latentem tempore obitus nostri in nobis reperiemus. Quare opus est precari, qui Dominum diligimus, ut simus tunc extra omnem metum; nam qui tunc in metu erit, per potestates tartareas non libere et fidenter transibit, habent enim illæ veluti adjutorem malitiæ suæ metum ipsum animæ; at anima, quæ in sua erga Deum charitate hora mortis exsultat, supra omnes acies dæmonum cum angelis pacis sublimius fertur; est enim anima illa, veluti pennata spirituali charitate, ut quæ integre plenitudinem legis, ipsam scilicet, charitatem [87] secum ferat. Quamobrem in adventu Domini, qui cum hujusmodi fiducia ex hac vita excesserint, cum omnibus sanctis rapientur; qui vero tempore mortis vel paulisper formidarint, in multitudine omnium aliorum hominum relinquentur, tanquam judicium subeuntes, ut igne judicii examinati, sortes sibi debitas pro ratione factorum a Deo optimo et Rege Jesu Christo recipiant, quoniam ipse est Deus justitiæ, et ipsius sunt in sempiternum divitiæ benignitatis in nos, qui eum diligimus. Amen.

[86] I Cor. IV, 4. [87] Rom. XIII, 10.

MARCI DIACONI

VITA S. PORPHYRII EPISCOPI GAZENZIS.

Interprete Gentiano Herveto.

(Galland. *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. V, p. 259, ex Februarii Bollandiani t. III. — Vide Notitiam in Marcum diaconum, supra, col. 899.)

PROLOGUS.

I. Sanctorum virorum certamina et divinum eorum zelum et desiderium pulchrum est contemplari oculis : dum enim cernuntur, digna evadunt quæ amentur. Afferunt autem non mediocrem quoque utilitatem, quæ de iis fiunt narrationes ab iis qui accurate sciunt, subeuntes animos auditorum. Est visus quidem auditu fidelior; persuadet vero etiam auditus, si a fide dignis dicantur quæ dicuntur. Atque si rerum quidem utilium esset ejusmodi narratio, ut in eam nihil posset aut negligentia aut malitia, et non veritati falsum insereretur, supervacaneum esset hæc conscribere, cum sufficeret veritas ad ædificationem, quæ semper per successionem inseretur auribus posterorum. Sed quoniam corrumpit ac perdit tempus, seu per oblivionem seu per malitiam atque negligentiam, necessario accessi ad hanc præsentem scriptionem, ne processu temporis oblivioni mandetur hic vir sanctus, sanctus, inquam, Porphyrius. Meminisse enim rerum recte et ex virtute ab eo gestarum, sit iis qui audiunt opem ferens medicamentum.

II. Est vero absurdum, tragicos poetas et alios ejusmodi in rebus ridiculis et anilibus fabulis consumere orationem; nos autem despicere sanctos viros, et dignos qui mandentur memoriæ, tradi oblivioni. Quas non ergo dabo pœnas, si non scriptis mandem vitam hujus viri pii : vitam, inquam, philosophiæ magistram, ejus qui est æmulatus vitam quæ est in cœlo, et qui bella gessit et decertavit, non solum adversus duces et defensores insani cultus simulacrorum, sed etiam adversus universum populum plenum omni insania? Meminerat enim eorum, quæ a beato Apostolo dicta sunt : *Accipite armaturam Dei, ut possitis resistere in die terribili, et omnibus confectis stare* [1]. Hac armatura indutus, ad certamina descendit dictus Apostolus. Sed quamvis tales et tantos haberet adversarios, qui Apostolo similem decertationem habuit Porphyrius, ei tamen parem victoriam est assecutus, et in media Gaza erexit tropæum, nempe in sancta Christi ecclesia quæ fuerat ab eo condita. Præbuit autem ei victoriam, non humana natura, sed mens quæ divinam attrahebat gratiam. Nam cum fuisset Christi amator ardentissimus, omnia pati et facere sustinuit. Quam multos bellorum impetus excepit hic ab adversariis! Quam multas sustinuit conspirationes et subsannationes!

III. Sed quoniam de præclaro viro fieri non potest, ut dicamus omnia quæ sunt et multa et multis videntur incredibilia, pauca exponam quæ memini, cum longo tempore cum eo habitaverim, et ex beata illa et stupenda anima diuturnum fructum perceperim, quæ jam versatur cum angelis. Hunc ergo qui omne genus virtutis est sortitus, quis non jure laudaverit? Atque scimus quidem, quod hujus

[1] Ephes. VI, 13.

viri virtutem assequi nulla possit oratio : est tamen mihi aggrediendum confidenti ejus sanctis precibus. Conscribam autem illius laudationem, non magnifica et splendida oratione : neque enim verborum facundia solet ornare vitam eorum qui sunt hujusmodi, sed virtus factorum, ipsam quoque magnificam efficit dictionem. Ego itaque confidens sanctis dicti sancti precibus, ad hanc accedo scriptionem, per ipsas a Domino Jesu Christo gratiam petens et opem, ut possim qualicunque occasione narrare sancti viri virtutem. Peto autem ab iis qui hæc scripta legent, ne diffidere velint iis quæ dicuntur. Ipse enim fui spectator viri virtutis, ut qui simul cum eo habitaverim, simul navigaverim, et simul cum eo sim afflictus usque ad ultimum diem ejus ex hac vita decessus. Hinc vero mihi ducatur principium narrationis.

CAPUT I.

S. Porphyrii vita anachoretica et privata in morbis et peregrinationibus.

IV. Gaza est civitas Palæstinæ in confinio Ægypti; est autem non obscura, sed populo frequens et clara civitas. Illo vero tempore in ea viguit hominum insania in colendis idolis. Hujus accepit sacerdotium, qui a nobis laudatur, Porphyrius : qui patriam quidem habuit cœlestem Hierusalem (nam in eam fuit ascriptus), terrenam autem Thessalonicam. Erat vero ei genus insigne. Divinus eum amor subiit relinquendi patriam et splendorem generis et opes infinitas, et vitam amplectendi monasticam. Cumque navigasset Thessalonicam, venit in Ægyptum (1). Recta autem profectus in Sceten (2) : et paucis post diebus dignatus venerando habitu. Et cum illic esset versatus quinque annos cum sanctis Patribus, alius divinus amor eum subiit adorandi sancta et veneranda Dei loca. Cumque illic fuisset et adorasset, abiens in partes Jordanis, habitavit in spelunca. Cum illic autem esset versatus quinque annos cum multa afflictione, ex magna siccitate et inæqualitate locorum illorum incidit in magnum morbum. Videns vero se adductum in extremum periculum, Dei providentia accersit quemdam ex suis notis, ut eum duceret Hierosolymam. Morbus autem erat scirrus hepatis cum continua febre tenuissima. Hoc ergo morbo invalescente et assidue pungente intestina, et corpore tabescente, ipse non cessabat quotidie obire sancta loca, incurvatus et non valens recto corpore ingredi, sed innitens baculo.

V. Accidit autem illo tempore, ut ego ex Asia navigarem ad adorandum loca veneranda. Cumque in eis essem, diu ibi sum versatus, me alens operando manibus : callebam enim pulchre scribendi artem. Aspiciens vero sanctum continenter vadentem ad Christi Resurrectionem et ad alia oratoria, mirabar, quod in tanta corporis imbecillitate, non dubitaret se sic cruciare. Quodam autem die cum ei occurrissem in gradibus Martyrii (3), quod fuerat conditum a Constantino imperatore, non valenti progredi accurrens, et ei manum meam porrigens, rogavi ipsum, ut ei inniteretur et gradus ascenderet. Ille vero nolebat, dicens : Non est justum, ut ego qui vado ad petendam veniam peccatorum, nitar manui alterius. Sed sine, frater, Deum videre meum laborem, ut ineffabili sua clementia mei quoque misereatur. Ibat ergo, et divina audiebat eloquia, doctoribus aures adhibens, et mysticam mensam semper participans : deinde revertebatur ad suum habitaculum : et quamnam quidem vitam ageret, erat manifestum. Morbum enim adeo contemnebat, ut existimaret ipsum habere morbum in alieno corpore : Dei enim spes ipsum eo levabat.

VI. Hoc ipsum eum solum male habebat et mordebat, quod remansissent facultates, et non convenienter ei, quod dicit Evangelium [a], venditæ essent et distributæ pauperibus. Causa autem hujus impedimenti fuit, quod essent ei fratres pueri, quando excessit e patria. Hoc ergo ægre ferens, petit a me qui jam ei eram familiaris (ei enim ministrabam propter ejus infirmitatem), ut navigarem Thessalonicam, et dividerem facultates cum suis fratribus. Et cum dedisset mihi scriptum mandatum et me Domino commendasset, dimisit præbitis mihi minimis impensis : neque enim opes suppetebant. Tunc cum statim venissem Ascalonem, et navem invenissem, illinc solvi; et cum spatio tredecim dierum secunda fuisset navigatio, venimus Thessalonicam : et ostenso quod in scriptis habebam mandato, divisi bona cum ejus fratribus. Vendidi autem quæ mihi obtigerant possessiones ter mille aureis. Vestes vero et argentum mecum tuli, et alios mille quadringentos aureos; et cum omnia collegissem, post tres menses renavigavi. Cum autem spatio duodecim dierum venissem in emporium Ascalonis, et illic jumenta conduxissem et ea onerassem, ascendi in sanctam civitatem. Cum me autem aspexisset vir beatissimus, me est amplexus cum gaudio et lacrymis (potest enim etiam gaudium exprimere lacrymas); ego vero ipsum non cognoscebam : habebat enim corpus valde honestum, et faciem rubicundam; volvebam autem meos

[a] Matth. XIX, 21.

(1) Circa an. 378, cum esset ætatis circit. 25 annorum.

(2) Menæa Σκῆτιν. Aliis *Scethi*, *Sciti* et *Scitium*. Ptolemæo, *Scitiaca regio* dicitur : de ea egimus ad 17 Januar. ad *Vitam S. Antonii*, pag. 108, n. 3, et alibi sæpius.

(3) Ita a S. Cyrillo Hierosolymitano Catechesi 14, Μαρτύριον etiam appellatur, quod sit testimonium et fidele monumentum resurrectionis Christi : ab aliis *basilica Constantiniana* dicitur. De ejus constructione agit Eusebius in *Vita Constantini* lib. III, cap. 24 et seqq.; de dedicatione lib. IV, capp. 40, 43 et seqq. De imagine Deiparæ in ea erecta agitur in *Vita S. Mariæ Ægyptiacæ*, in synodo Nicæna II, act. IV, et a S. Joan. Damascenus lib. III *De imaginibus*.

oculos, frequenter ipsum intuens.

VII. Ipse vero cum animadvertisset et subrisisset, placide dixit : Ne mireris, frater Marce, me videns sanum et robustum, sed disce causam sanitatis, et tunc admirere Christi benignitatem ineffabilem, et quemadmodum quæ sunt plane desperata apud homines, facile possunt apud ipsum corrigi. Ego vero rogavi ipsum, ut mihi diceret causam sanitatis, et quemadmodum talem morbum propulsaverit Ille autem mihi respondit : Quadraginta abhinc diebus cum ego essem in vigilia sanctæ dominicæ, me invasit dolor : quem cum non possem ferre, ivi et recubui prope sanctam Calvariam et cum præ magno dolore essem veluti in ecstasi, video Servatorem clavis affixum in cruce, et unum ex latronibus cum ipso pendentem in alia B cruce, et incipio clamare et dicere vocem latronis : *Memento mei, Domine, quando veneris in regnum tuum* [3]. Respondens autem Servator dixit latroni pendenti : Descende de cruce, et serva illum qui recumbit, quomodo tu quoque fuisti servatus. Latro vero descendens de cruce, me complexus fuit et deosculatus, et porrecta dextera, me fecit surgere, dicens : Veni ad Servatorem. Et statim surrexi, et cucurri ad eum ; et video ipsum descendisse de cruce, et mihi dicere : Accipe hoc lignum, et serva. Cumque accepissem et portassem hoc pretiosum lignum, statim ad me redii ab ecstasi : et ab ea hora nullus dolor mihi fuit amplius, neque apparuit locus morbi.

VIII. Ego autem his auditis valde sum admiratus, et Deum glorificavi ; et de cætero fui in virum magis affectus, et ei inservii diligentius. Revera enim, cum renumerassem Dei servo pecuniam, et cum ei restituissem quæcunque attuleram, mansi apud eum, ei inserviens, et fruens spiritalibus ejus orationibus. Erat profecto nulli reprehensioni affinis, mitissimus, misericors, habens etiam facultatem discernendi divinam Scripturam, et ea dissolvens quæ in ea occurrebant dubia, si ullus alius. Sed neque externæ erat doctrinæ ignarus, respondens et os obstruens hominibus infidelibus, et iis qui non rectam habent fidem ; amator pauperum, misericors, promptas habens lacrymas ; senes honorans ut patres, juniores ut fratres, pueros ut filios [4] ; moribus et sermone mitis et humilis, non in simulatione veritatis ; neque enim erat in eo dolus ; moderatissimus, adeo ut pervenerit ad perfectam impatibilitatem ; ab ira alienus, non memor acceptæ injuriæ, non sinens solem occidere supra suam iracundiam [5], mortuas habens omnes animi perturbationes, præter iram quam movebat adversus inimicos fidei.

IX. Cum autem accepisset a me pecunias et alia quæ attuli, et vendidisset vestes, et conflasset plurimum pecuniæ, reliquam omnem pretiosam supellectilem parvo tempore dedit egentibus, non solum in sancta civitate, sed etiam in aliis civitatibus, vicis et monasteriis, et maxime iis quæ erant in Ægypto : erant enim valde egena illic monasteria. Quin etiam hospitibus qui illic versabantur, fuit secundus Abraham. Quamobrem brevissimo tempore distribuit omnes suas facultates, adeo ut ipse egeret alimento quotidiano. Se ipsum ergo dedit arti sutoris coriarii, pelles lavans et consuens, et in omnibus imitans divinum illum Apostolum [6], qui nolebat panem gratis comedere [7] ; et licet posset ex alia manuum operatione sibi victum quærere, in omnibus tamen voluit esse imitator *illius* præclari viri quem diximus, in afflictionibus, et laboribus, et persecutionibus, et periculis maris, et gentium insurrectionibus [8]. Porro autem ego eum rogabam, ut communem vitam mecum ageret : erat enim mihi ex meo vitæ studio victus redundans copia. Ille vero non sustinuit, dicens : *Nihil intulimus in mundum, neque possumus aliquid efferre* [9] ; et rursus dicebat : *Si quis non operatur, nec comedat* [10]. Ego autem libere apud eum eloquens, dicebam : Cur ergo quando eras dives, non operabaris, nec sinebas ut operarer ? Ille autem mihi respondit : Quod prius operabar, erat multis partibus majus, quam quod nunc operor. Nam hoc nunc quidem alit unum aut duos ; illud autem prius alebat innumerabiles. Non solum vero illam alebat multitudinem, sed etiam spiritale alimentum suppeditabat meæ animæ.

CAPUT II.

S. Porphyrii sacerdotium ; episcopatus Gazensis.

X. Cum hæc ita se haberent, audiisset autem sancti Porphyrii nomen et vitam, qui erat sanctorum locorum sacerdos, Praylius (4), eum accersiit, et invitum ordinavit presbyterum. Quin etiam

[3] Luc. XXIII, 42. [4] I Tim. V, 1, 2. [5] Ephes. IV, 26. [6] Act. XVIII, 3. [7] II Thess. III, 10. [8] II Cor. VI, 4, XI, 26. [9] I Timoth. VI, 7. [10] II Thess. III, 10.

(4) *Praylius*, aliis *Praulius* et *Parabylius*, Theophani Πραΰλιος, qui eum Hierosolymorum episcopum statuit ab anno Theodosii Junioris XI, Chr. 418. Quomodo ergo potuerit an. 393 ordinare presbyterum sanctum Porphyrium, dubitatur. Quid, si patriarchæ Syncellus persuaserit sancto Porphyrio, et præ animi modestia excusantem adegerit, ut sacros ordines susciperet, et quamvis a patriarcha sit consecratus, ei tamen illa actio attribuatur? Quid si Praylius fuerit *sanctorum locorum episcopus* (*sacerdos* hic dicitur) aut *chorepiscopus?* Ita chorepiscopum patriarchæ Antiocheni sæculo V fuisse quemdam Meletium diximus 5 Jan. ad *Vitam sancti Simeonis Stylitæ* pag. 262, num. II. De chorepiscopis Orientalium doctas animadversiones habet Petavius in Epiphanium *De hæresibus* n. 1 ; Baronius ad an. 398, n. 97, de hac Porphyrii ordinatione agens ista scribit : *A Cyrillo* (*licet errore Praylius scribatur*) *ejus Ecclesiæ episcopus sacerdos invitus creatus*. Quæ inde margini tertiæ edit. Surianæ sunt ascripta. Verum e mente Baronii locus saltem ita corrigendus esset : ut *a Joanne*, quem is sancto Cyrillo an. 386 vita functo ante statuerat successisse, diceretur *sacerdos creatus*, quem sub Arcadio imperatore asserit episcopum creatum, quod triennio post contigit. At conjectura de chorepiscopatu Praylii potius ex hoc loco confirmatur.

ei credidit custodiam venerandi ligni crucis. Tunc A cognovimus ea illi evenisse quæ viderat in ecstasi, quando scilicet vidit Dominum in cruce, et cum eo latronem; Dominum autem dicentem : Accipe et serva mihi hoc lignum. Erat vero beatus Porphyrius, quando accepit ordinationem, circiter quadraginta annos natus. Hunc autem honorem adeptus, non mutavit mores priores, sed mansit in illa afflictione exercitationis. Erat vero illi alimentum panis sordidus et olera, idque post occasum solis; aliis autem sanctis diebus hora sexta comedebat, accipiens oleum et caseum et madefacta legumina. Sumebat autem etiam unum poculum vini temperati; idque propterea, quod se male haberent ejus viscera. Hanc vivendi rationem et regulam perpetuo servavit toto tempore vitæ suæ. B

XI. Tribus autem annis postquam fuerat ordinatus, accidit ut episcopus prædictæ civitatis Gazæ e vita excederet. Is erat Æneas, qui minimo tempore gesserat episcopatum : ante Æneam autem Irenion, qui ipse quoque fuit civis angelicarum potestatum, cujus laudes fieri non potest ut scribantur in digressione; sed opus esset opere separato ad hoc, ut conscriberemus Vitam hujus dicti inclyti Irenionis (5). Aliis vero id relinquimus scriptoribus, qui ejus vitam sciunt accurate. Cum dormisset ergo prædictus vir sanctus, congregati qui tunc erant Christiani valde pauci numero, cum suo clero, et consultantes palam, cuinam traderent episcopatum, nihil inefficiebant, cum exorta esset C inter eos contentio; cum alium quidem vellent clerici, alium vero laici : erant enim revera inter clericos quidam vitæ honestate ornati. Cum magna ergo esset confusio, et nihil deduceretur ad effectum; tandem visum est, ut quinque clerici et totidem laici viri insignes irent ad pontificem metropolitanum (6), et peterent ab eo episcopum quem ei revelasset Spiritus sanctus.

XII. Pontificatus autem munus tunc obibat Joannes (7), qui ipse quoque erat vir probus et omni virtute ornatus. Cum ergo ad eum accessissent Gazæi, rogarunt ipsum, ut daret eis pontificem, potentem opere et sermone resistere idololatris. Quod cum audiisset, statim indixit jejunium; et post tres dies revelavit ei Dominus de beato Por- D phyrio : et scribit *Epistolam ad sanctum Praylium episcopum Hierosolymorum* (8) cujus fecimus antea mentionem, ut ad ipsum mitteret beatum Porphyrium, propter quamdam Scripturæ quæstionem quæ erat ab eo solvenda. Erat enim beatus Porphyrius idoneus ad solvendum, quidquid erat difficile divinæ Scripturæ Spiritus sancti. Litteris beati Joannis credens pius Praylius, eum dimisit, jubens ne morare illic plus quam septem dies.

XIII. Cum autem audivisset beatus Porphyrius vim eorum quæ scripta fuerant a sanctissimo Joanne, primum quidem fuit conturbatus, postea vero dixit : Fiat voluntas Dei. Et cum illa vespera me accersiisset, dicit mihi : Frater Marce, eamus et adoremus sancta loca et venerandam crucem. Multum enim est præteriturum temporis, donec sumus ea rursus adoraturi. Ego autem dixi : Cur sic dicis, Pater? Ille vero respondens, dixit : Præterita nocte vidi Servatorem dicentem mihi : Redde depositum, quod apud te deposui. Volo enim te conjungere uxori, humili quidem et abjectæ, sed præditæ bonis moribus. Tu autem accipiens, orna eam, ut obliviscatur prioris suæ mendicitatis. Nam etsi est abjecta et humilis, non est tamen aliena, sed mea soror germana. Tu vero cave, ne habens uxorem et domus curam gerens, ex injustitia aut violentia aut iniquitate congreges; nam et me ad iram provocabis, et eam molestia afficies : hæc enim ei quoque displicent. Sis vero solum bono et prompto animo et omnia tibi suppeditabuntur, unde non exspectas. Hæc mihi significavit Dominus Christus nocte præterita; et timeo ne, dum volo expiare mea peccata, expiem etiam peccata aliorum multorum. Sed tamen Dei voluntati non licet repugnare.

XIV. Hæc cum dixisset, profectus est, et ego cum eo; et cum adorassemus sancta loca et venerandam crucem, isque multum esset precatus et lacrymatus, reposuit in aurea theca venerandam et vivificam crucem : et cum eam tuto clausisset, exiit, et vadens ad beatum Praylium episcopum, tradidit ei claves; et cum accepisset preces, et ab eo fuisset Deo commendatus, est egressus. Cum autem venissemus ad nostrum habitaculum, nos paramus; conductis vero tribus jumentis, et accepto viatico, egressi sumus. Viatica autem erant omnia, quæ domi erant. Eramus vero quinque in via, ipse beatus et ego, et duo agasones, et alius juvenis minister, nomine Barochas; quem quidem invenerat paulo ante beatus abjectum in platea, cum esset in extremo periculo, eumque accepit et collegit : et cum multa in eum expendisset, Dei auxilio eum sanum reddidit. Ab illo ergo tempore manebat apud ipsum, ei mecum serviens. De pio vero Barocha dicam procedente oratione. Illa autem die iter ingressi, sequenti venimus Cæsaream. Per totam autem civitatem dispersum fuit, eum advenisse: erat enim beatus magni nominis, propterea quod amaret pauperes. Profecti vero sumus ad id quod erat illic, hospitium.

XV. Cum autem audivisset beatus Joannes ar-

(5) Colitur S. Irenion 16 Decembr. etiam in *Martyrol. Romano* ascriptus.

(6) Cæsareæ Palæstinæ ad mare Mediterraneum, quæ erat prima metropolitana, illique suberat Gaza.

(7) S. Hieronymus *De eccles. scriptor.* refert episcopos Cæsareæ, cap. 113, Euzoium sub Theodosio seniore pulsum, et Gelasium ejus successorem, cap. 120, cui Joannes successit : post quem fuit Eulogius, qui an. 415 Diospolitanæ synodo præsedit.

(8) Hæc vox postea videtur per quamdam anticipationem adjecta : aut potius ista omissa, *sanctorum locorum*, quæ supra habentur.

chiepiscopus, cursu ad nos accessit. Cumque se invicem salutassent et precati essent, paululum assederunt. Dixit autem ei archiepiscopus : Surge, frater, propter Dominum, et vescere mecum, ut cito surgamus ad vigiliam sanctæ Dominicæ : ingressi enim sumus vespere Sabbato. Beatus vero Porphyrius rogavit eum, ut ei concederet vesperam propter viæ laborem. Dixit autem, se post primum somnum surrecturum ad vigiliam. Cum autem non potuisset persuadere episcopo, surgens beatus, cum eo est profectus, me quoque accepto. Fratrem enim Barocham dimisimus in hospitio prope vestes; et ab eo invitati, cœnavimus. Cum multa autem locuti fuissemus spiritalia, et parum dormiissemus, surreximus ad vigiliam.

XVI. Illa vero nocte accersit beatus Joannes Gazæos, et dicit eis : Parati eritis ad exitum : hodie enim accipietis sacerdotem, virum quem ostendit Dominus. Cum fuisset autem mane (9), rapientes beatum Porphyrium, ordinarunt eum episcopum Gazæ. Multum vero est lacrymatus, nec erat satietas ulla ejus lacrymarum. Dicebat enim se esse indignum tali sacerdotio. Vix tandem autem, cum Gazæi et qui illic Christiani inventi sunt, eum consolati essent, quievit. Cum autem fecissemus sanctum Dominicæ ministerium, rursus invitati sumus ad vescendum cum archiepiscopo.

XVII. Jussit vero nobis quam primum exire : cumque unum alium illic diem egissemus, exivimus : dormivimus autem Diospoli (10); et illinc, cum pernoctassemus, sero vespere ingressi sumus Gazam valde lassi et afflicti. Hæc autem fuit causa afflictionis. Prope Gazam pagi sunt in via, qui sunt dediti cultui simulacrorum. Eorum vero incolæ consulto totam viam straverant spinis et vallis, ut non possent aliqui transire. Effuderunt autem cœnum, et aliis male olentibus fumis vaporarunt, ut nos fetore suffocaremur, et veniremus in periculum, ne visum amitteremus. Vix tandem conservati, circa horam nocturnam ingressi sumus civitatem. Hæc vero difficultas ac molestia beato accidit suggestione dæmonis. Sed id non ægre ferebat; existimavit enim diabolum has parasse insidias, quod voluisset justum ab ejus ingressu avertere.

XVIII. Profecti autem sumus ad ædes episcopi quas ædificaverat prius nominatus sanctus Irenion episcopus, simul cum sancta ecclesia quæ vocatur
A Irenes : eam vero hoc nomen dicunt habere duobus modis. Dicunt enim Gazæi, quando capta fuit civitas ab Alexandro Macedone (11), quodam signo dato illic cessasse bellum; et ab illo tempore vocari locum Irenem, id est, *pacem*. Hunc locum cum invenisset beatus Irenion coli a Gazæis, in eo construxit ecclesiam. Sive ergo propter ea quæ prius dicta sunt, sive propter nomen conditoris, mansit sic appellata usque in hodiernum diem. Illic ergo profecti sumus ad minimas ædes episcopatus, ab eo ædificatas.

CAPUT III.

Pluvia impetrata precibus S. Porphyrii. Barochæ vulnus inflictum.

XIX. Accidit autem, ut in illo anno esset siccitas
B et defectus pluviæ (12). Cives vero omnes id ascribebant ingressui beati Porphyrii, dicentes : Nobis responsum dedit Marna (13), fore ut Porphyrius esset auctor malorum civitati. Cum autem pergeret Deus non pluere primo mense qui ab eis vocatur Dios (14), dein etiam secundo qui dicitur Epilleos, omnes affligebantur. Congregati autem idololatræ in Marnæo, multa sacrificia et multas preces faciebant ea de causa. Dicebant enim, Marnam esse dominum imbrium : Marnam vero dicunt esse Jovem. Cum autem perseverassent septem dies, hymnos dicentes, et egredientes extra civitatem in locum qui vocatur Orationis, animum despondentes, reversi sunt ad sua opera, nulla re effecta. His sic factis, congre-
C gati Christiani cum viris et feminis et pueris, numero ducentis et octoginta, rogarunt sanctum Porphyrium, ut cum eis egrederetur et precaretur ut demitteretur pluvia; jam enim erat fames; eoque magis, quod beati ingressui ascriberent siccitatem.

XX. Persuasus autem sanctus, cum edixisset jejunium, jussit omnes vespere congregari *in sancta* ecclesia, ut illic vigilias perageremus. Fecimus vero tota nocte triginta preces et totidem genuflexiones, præter choros et lectiones. Cum fuisset autem mane, accepto signo venerandæ crucis quod nos præcedebat, egressi sumus cum hymnis ad antiquam ecclesiam quæ est a parte occidentali civitatis, quam aiunt ædificasse sanctissimum et beatissimum Asclepam episcopum (15), qui multas
D sustinuit afflictiones pro fide orthodoxa : cujus vita et facta scripta sunt in paradiso deliciarum. Cum ergo fuissemus in dicta ecclesia, illic quoque

(9) Vide *Animadversiones* Alexii Symmachi Mazochii V. C. ad calcem inferius appositas.

(10) *Diospolis*, olim *Lidda*, vel *Lyda*, sepulcro sancti Gregorii nobilis, ut dictum 19 Feb. in *Vita sancti Theotonii* pag. 111, n. 13.

(11) Gazam ab Alexandro Magno captam eversamque referunt Curtius lib. IV, Arrianus lib. III, Josephus lib. XI *Antiq. Judaic.* cap. 8, quod factum censet Salianus tom. V *Histor. eccles. antiqui testamenti*, anno mundi 3722, ante Christum natum 331, Darii regis Persarum VII, Alexandri V.

(12) Ob hiemalem siccitatem timent Palæstini et Ægyptii impendentem sterilitatem. Hinc illa benedictio est apud Isaiam XXXII, 20 : *Beati qui seminatis super omnes aquas, immittentes pedem bovis et asini.*

(13) De *Marna* deo qui Jupiter est, et Marnio vide sis infra cap. 9, not.

(14) Tres primi Gazæorum menses hic referuntur, Δίος, Ἀπελλαῖος, Αὐδηναῖος, Latinis litteris expressi, Dios, aliis Dius, Epilleos, melius Apellæus, et Lydenæus, forsan legendum *Audynæus*. Respondent mensibus Ægyptiacis Hathur a 28 Octobr., Chiac a 27 Novembr. et Tuba a 27 Decembr.

(15) Asclepas, sive Asclepius, sub Constantio imperatore sede Gazensi pulsus, Romam ad Julium papam confugit : quo sedibus pulsi eodem tempore venerant SS. Athanasius et Paulus patriarchæ,

fudimus totidem preces, et illinc egressi, ivimus in sanctum martyrium gloriosi martyris Timothei (16), in quo repositæ sunt etiam aliæ reliquiæ Meuris martyris et Thees, quæ relata est in numerum confessorum. Cumque illic fecissemus totidem preces et genuflexiones, reversi sumus in civitatem factis tribus precibus et tribus genuflexionibus. Cum autem fuissemus circa civitatem, invenimus eam clausam : erat vero hora nona. Idololatræ enim hoc fecerunt, volentes dissipare populum, ne perficeremus supplicationes. Cum autem mansissemus duas horas ante portam, et nemo esset qui aperiret; videns Deus populi patientiam fletusque et ineffabiles lacrymas, maxime sancti viri, motus misericordia, quomodo tempore magni Eliæ prophetæ, movet ventum austrum, et nubibus tegitur cœlum, et incipiunt fieri fulgura et tonitrua, simul atque sol occidisset; et decidit multus imber, ut existimarentur non guttæ, sed grando e cœlo dejici. Nos autem præ magno gaudio propemodum non sensimus : eramus enim invicem complexi.

XXI. Quidam vero gentiles cum aspexissent miracula quæ Deus nobis fecerat, et credidissent, nobis portam aperuerunt, et commisti sunt nobiscum, clamantes : Christus solus Deus : ipse solus vicit. Convenerunt autem nobiscum in sanctam ecclesiam, et illinc beatus eos dimisit in pace, Christi signatos signaculo. Erant vero viri numero centum viginti septem, et feminæ triginta quinque, et infantes quatuordecim ex quibus erant puellæ quinque. Nos autem cum fecissemus perfectam gratiarum actionem, recessimus unusquisque domum cum gaudio et pace. Tanta autem pluvia descendit illa nocte et altero die, ut omnes timerent, ne domus corruerent, ex quibus erant plurimæ constructæ ex lateribus. Pluit vero Dominus noster Jesus Christus assidue, ab octavo Lydenæi usque ad decimum. Est autem apud eos Lydenæus, apud Romanos Januarius. Præcedunt autem quinque diebus eorum menses, Romanos. Undecimo vero die peregimus diem Theophaniorum Domini Jesu Christi (17), cum gaudio laudantes et gratias ei agentes propter omnia quæ nobis fecit ejus benignitas. Accesserunt autem gregi Christi eodem anno, præter illos centum viginti septem alii quoque centum decem. Alii vero idololatræ non cessabant insidiari beato et reliquis Christianis. Quando enim ei præses obtingebat gentilis, eum vel pecuniis corruptum, vel etiam per impiam eorum religionem persuasum, inducebant, ut vexaret Christianos; et ab eo tempore beato Porphyrio non levis eveniebat afflictio. Assidue ergo noctu et diu rogabat benignum et clementem Deum, ut eos ab errore converteret ad suam veritatem.

XXII. Quoniam autem superius memini beati Barochæ, de ipso narrabo reliqua. Habebat is zelum divinum, ut si quis alius : multa enim gravia sustinuit ab idololatris. Cum enim ivisset ipse aliquando in vicum propter canonem ecclesiasticum (18), non procul a civitate (erat autem is qui canonem debebat, idololatra); cum ab eo vero canon exigeretur, isque rem vellet protrahere et differre, et ex eo nata esset inter eos contentio, accersit impius agricola quosdam ejus pagi ei similes, et incipiunt verberare clavis beatum Barocham, et portantes eum semimortuum, projecerunt extra pagum in solitudinem; illic vero jacebat mutus et nullo sensu præditus. Alio autem die, Dei benignitate, transit per illum locum Cornelius diaconus cum aliis duobus Christianis; et cum invenissent pium Barocham, et eum agnovissent, importarunt in civitatem.

XXIII. Cum vero idololatræ eum vidissent portari, arbitrati esse mortuum, conversi sunt in furorem (19), propterea quod existimabant esse abominandum, mortuum ferre in civitatem; et cum eum vi eripuissent ab humeris eorum qui ipsum portabant, incipiunt verberare pium Cornelium diaconum et duos Christianos; et ligato pede beati Barochæ, trahebant eum. Interim autem renuntiant quidam fratres beato episcopo. Is vero conturbatus, me accersit et alios tres fratres qui sunt inventi apud ipsum, et dicit nobis : Confidentes currite, o fratres : est enim tempus martyrii. Postquam autem pervenimus ad locum ubi ligarant beatum, concurrit populus; et alii quidem sanctissimum episcopum afficiebant contumeliis, alii vero videntes ejus tolerantiam, et quod, cum contumeliis afficeretur, non irascebatur, sed rogabat unumquemque dicens, ne sic probris et contumeliis afficerent corpus, quod est obnoxium iisdem affectionibus; fiunt nostrarum partium, et in se invicem convertuntur ad plagas usque. Nos autem cum multam vidissemus confusionem, portantes pium Barocham, discessimus in sanctam ecclesiam.

ille Alexandrinus, hic Constantinopolitanus, et episcopi, Marcellus Ancyranus, et Lucius seu Lucianus, Adrianopolitanus. Ita Socrates lib. II *Histor. eccles.*, cap. 11; Sozomenus lib. III, cap. 7. Plerique in sedem suam restituti, interfuerunt concilio Sardicensi an. 347, et Asclepas, adversariorum calumniis perspicue patefactis, est innocens declaratus. Theodoretus lib. II, cap. 8, Sozomenus lib. III, cap. 9, et epistola Julii papæ apud Socratem lib. II, cap. 18.

(16) Videtur Timotheus diaconus in Mauritania ob fidem Christi post diros cruciatus in ignem conjectus indicari, cui ad 19 Decembr. adjunguntur in Martyrologio Romano SS. Meuris et Thea, Gazæ passæ; quod contextus hujus loci confirmat.

(17) Nos jam vulgo festum Epiphaniæ vocamus, quod celebratur VI Januarii.

(18) Annua pensio indicatur : ita infra ait Arcadius imp. *Perdemus canonem in vectigalibus*. Græce in Menæis συντέλειαν.

(19) Consuetum Gazæorum in Christianos furorem describit Sozomenus lib. V, cap. 8, in cæde martyribus illata, et cap. 9 et 11, in persecutione sancti Hilarionis : quod etiam in hujus Vita 21 Octobr. observat sanctus Hieronymus. Plura de eorum crudelitate supra diximus. His majoribus erant hi Gazæi progeniti.

XXIV. Postquam vero vidimus eum adhuc spirantem, ejus curam gessimus. Pro eo autem fundebantur per totam vesperam et noctem intensæ preces : omnes enim fratres convenerant. Sanctus vero episcopus non cessabat lacrymari, et Deum pro ipso rogare : sciebat enim qualis esset divinus ejus zelus. Cum autem vidisset Deus lacrymas sancti pontificis et preces populi (cum enim numerabant secundum Phinees adversus idololatras), acceleravit suam misericordiam; et illa nocte aperit oculos ejus, et incipit loqui, et petere dari sibi potum. Ego autem qui ei assidebam, statim cucurri, ut renuntiarem beato episcopo : præ magno enim gaudio oblitus sum dare ei potum; et mihi id accidit, quod ancillæ tempore beati Petri, quando audita ejus voce, præ gaudio non aperuit ostium, sed cum dimittens, primum annuntiavit iis qui erant domi; tale quid ego quoque sum passus. Cum id autem beatus audivisset episcopus, non fuit victus ab animi affectione, sed perseverabat in precibus. Nos vero cum intellexissemus ejus firmitatem et constantiam, eum mittentes, recessimus ego et pius Cornelius diaconus; assidebat enim mecum beato Barochæ. Postquam autem implevit preces et omnem consequentiam sanctissimus episcopus, ipse quoque nobiscum sedens, interrogavit pium Barocham, quemadmodum id esset passus ab initio. Ipse vero narravit nobis omnia.

XXV. Dum nos autem consultaremus quid esset faciendum, fit mane; et ecce defensor populi cum Irenarchis et duobus primoribus, Timotheo et Epiphanio et aliis multis, venientes incipiunt clamare et tumultuari, dicentes : Cur intulistis mortuum in civitatem, cum patriæ leges hoc prohibeant? Interim autem contumelia quoque afficiebant beatum episcopum. Nos vero cum tumultum audivissemus, egressi sumus; et cum nos vidissent, cœperunt me verberare et pium Cornelium diaconum. Cum autem eos qui erant ex populo, vocassemus in testimonium, sanctissimus episcopus os nobis obstruebat, unumquemque rogans et admonens, ne irascerentur tam inconsiderate. Illi vero impii, quo magis rogabantur, eo magis furebant, et virum sanctum afficiebant contumelia. Cum igitur pergerent tumultuari, confirmatur et corroboratur pius Barochas, et impletur divino zelo, surgitque et arripit fustem, et incipit verberare eos qui incidebant; et eos invadit metus, et incipiunt cadere

A unus super alium fugientes, eosque est persecutus usque ad id quod tunc erat Marnejum; revertiturque cum magna victoria novus noster Samson, stratis ipse quoque mille alienigenis. Ab illo ergo tempore ipsum timebant idololatræ, et nec ejus quidem nomen audire poterant. Brevi autem post tempore dignati sumus ordine diaconatus, ego et pius Barochas : ego quidem plane indignus qui eum assequerer; ille vero meritissimo jure id assecutus.

CAPUT IV.

Edicto imperatoris templa idolorum clausa. Puerpera ope S. Porphyrii adjuta. Conversio infidelium.

B XXVI. Videns autem sanctus Pater noster Porphyrius nefaria quæ quotidie fiebant ab idololatris, statuit me mittere Byzantium, ut peterem ab imperatoribus, ut diruerentur templa simulacrorum; Gazæ enim adhuc maxime celebrabatur, quod vocatur Marneium. Et scriptis litteris ad sanctissimum episcopum Constantinopolitanum cujus laus et gloria memoratur ab omnibus, navigavimus, et spatio viginti dierum eo pervenimus; et redditis litteris beato Joanni (20), ore eum omnia docui. Cum primum autem audivisset, id significavit Eutropio cubiculario (21), qui tunc erat assiduus apud imperatorem Arcadium. Cumque ei legisset epistolas beati episcopi, et petiisset ab eo ut concurreret cum litteris; acceptis ab eo promissis, exiit, C et dixit mihi : Quieto animo esto, o fili. Spero enim in Dominum Christum, quod suam, sicut solet, sit facturus misericordiam. Ego vero non cessabam quotidie eum admonere; ille autem mittebat et instabat Eutropio. Septem vero post diebus pronuntiatur edictum imperatoris, ut clauderentur simulacra Gazæorum civitatis, et ne consulerentur amplius. Traditur autem hic jussus in manus cujusdam Hilarii, hominis subadjubæ magistri (22).

XXVII. Ego vero tribus post diebus egressus sum Byzantio, et spatio decem dierum pervenio in civitatem Gazæorum, septem diebus præveniens Hilarium. Inveni autem sanctissimum Porphyrium ægro- D tantem. Postquam vero ei tradidi responsum beatissimi Joannis episcopi Constantinopolitani, et id legit, lætitia affectus convaluit a febre. Dicebat autem se in morbum incidisse ex multa afflictione idololatrarum. Septem vero post diebus venit dictus

[11] Act. xi, 14 et seqq.

(20) Chrysostomus, qui anno 398, 26 Febr., consecratus est episcopus : quo etiam anno hæc legatio contigit.

(21) Flavius Eutropius eunuchus, tum cubicularius anno sequente 399, cum Manlio Theodoro consulatum adeptus; sed factione Gaynæ insignibus exutus, Chalcedone securi percussus est. Zosimus lib. v; Socrates lib. vi, cap. 5; Sozomenus lib. viii, cap. 7.

(22) *Subadjubæ*, aut potius *Subadjuvæ*, qui et *Adjutores* nominantur in Notitia imperii, sect. 41 : *Adjutor, Subadjuvæ Adjutoris, Subadjuvæ fabricarum diversarum*, dicuntur etiam *Subadjuvantes*. Baronius an. 389, num. 108, edidit *hominis coadjutoris magistri officiorum;* sed minus recte. Dabantur, et *Adjutor* magistro officiorum, et *Subadjuva Adjutoris*, laboris levandi gratia, qui vel valetudine aliave re impeditis, vel multitudine negotiorum obrutis opem ferrent. Cassiodorus vi *Variarum*, 7, et L. 3 Cod. *De diversis officiis*.

Hilarius, habens duos commentarienses (23) consulatus et multos adjutores ex Azoto et Ascalone et omnes ministros publicos. Statim autem comprehendit tres primores, et accepta ab eis satisdatione, ostendit eis divinum edictum, quod jubebat ut clauderentur idolorum templa Gazæ civitatis, et eversis omnibus quæ erant in eis, simulacris, ea clausit. Marnæ vero simulacrum sivit latenter consuli, pro eo plurimis acceptis pecuniis. Rursus autem faciebant, ut solebant, idololatræ nefaria.

XXVIII. Contigit vero aliud fieri miraculum, quod multos provocavit ut venirent ad cognitionem veritatis. Deus enim, ut qui sit clemens et misericors, scit per occasiones convertere genus hominum ad lucem suam quæ mente percipitur. Fuit autem ejusmodi id quod accidit. Mulier quædam clara in civitate, nomine Ælia, cum esset paritura, incidit in magnum periculum. Fuit autem hæc causa periculi. Fetus ejus non exibat secundum naturam, sed conversus erat ad id quod est præter naturam; et cum unam manum emisisset, non poterat reliquum corpus educi : erat enim obliquum in utero, nec poterant obstetrices id deducere ad id quod est secundum naturam. Cruciabatur vero mulier dolore ineffabili, fetum tunc impellentibus ad enixum doloribus. Fuit autem majus dolorum incrementum, cum successisset primo secundus dies, et similiter tertius dies majorem dolorem attulisset, quam secundus. Creverunt autem dolores usque ad septem dies, semper additamentum malo accipiente. Quin etiam voluerunt medici ejus fetum exsecare : sed cum vidissent ejus virtutem cecidisse, omnem spem plane abjecerunt. Ejus ergo parentes et maritus ejus Heros, cum essent dæmonum dediti superstitioni, pro ea quotidie faciebant sacrificium. Adducebant etiam incantatores et vates, existimantes se ex eis utilitatis aliquid accepturos : sed nihil id proderat.

XXIX. Erat autem ei fidelis nutrix, quæ affecta maxima animi ægritudine, pro ea fundebat preces in ædibus oratoriis. Quodam ergo die ea in ecclesia orante cum lacrymis, ingressus est sanctus Porphyrius circa horam nonam, et ego quoque cum eo. Videt autem anum tristem, Deum orantem cum lacrymis, stansque eam rogavit causam. Illa vero eum contemplata, procidit ad ejus pedes, rogans eum ut pro ipsa rogaret Christum. Postquam autem cognovit sanctus causam a muliere, ipse quoque est lacrymatus : erat enim summe misericors. Dicit vero nutrici : Audio illam domum esse deditam cultui simulacrorum, et servari posse difficiliter : sed tamen Deus potest omnia. Etenim per occasionem servat eos qui erant perituri. Abi ergo, et congrega omnes cognatos et parentes et maritum, et dic eis : Quoniam est hic optimus medicus qui potest eam curare, si effecerit ut ea evadat hoc peri- A culum, quid ei dabitis? Sunt autem omnino tibi multa polliciturі. Dic vero eis hoc quoque : Si eam curaverit, hoc quoque mihi promittite, quod eum non falletis, nec ibitis ad alium. Fac eos omnes extendere manus ad cœlos, et promittere eos esse facturos omnia quæ sunt polliciti. Et quando hæc fecerint, dic parturienti mulieri coram omnibus : Sanat te Jesus Christus Filius Dei vivi : crede in ipsum, et vives.

XXX. Cum autem audivisset anus, quod beatus dixerit episcopus, isque eam Deo commendasset, cucurrit domum; et cum invenisset omnes flentes et mulierem in extremo periculo, rogavit ejus parentes et maritum, ne angerentur animo. Dixit autem : Me ad vos misit optimus medicus, ut mihi B promittatis, quod si ea curetur, ipsum non negabitis. Cum vero audivissent ejus parentes et maritus, dixerunt : Si voluerit omnes nostras facultates accipere, non recusabimus : videamus solum vivam nostram filiam. Dixit autem nutrix : Manus vestras in cœlum extollite, et fidem date vos non esse negaturos medicum. Illi vero alacri animo et cum lacrymis manus extenderunt, dicentes : Toto tempore vitæ nostræ ejus erimus. Quamnam enim consolationem habituri sumus, si ea decedat? Erat enim eis unica, scitaque et elegans moribus, si ulla alia. Cum hoc autem audivisset nutrix, magna voce dixit coram omnibus : Dicit magnus sacerdos Porphyrius : Jesus Christus Filius Dei vivi te curat : C crede in eum, et vives. Statim vero mulier cum valde ejulasset, edidit fetum vivum.

XXXI. Omnes autem qui illic sunt inventi, obstupefacti exclamaverunt : Magnus est Deus Christianorum, magnus est sacerdos Porphyrius. Die autem sequenti parentes mulieris et maritus et cognati et omnes necessarii, euntes ad beatum Porphyrium, prociderunt ad ejus pedes, petentes Christi signaculum. Beatus vero cum eos signasset et fecisset catechumenos, dimisit illos in pace, præcipiens eis ut vacarent sanctæ Ecclesiæ : et paulo post cum eos catechesi instituisset, baptizavit etiam infantem cum muliere. Vocavit autem nomen ejus Porphyrium. Qui fuerunt vero illuminati propter occasionem mulieris, erant numero sexaginta qua- D tuor.

CAPUT V.

Iter Constantinopolitanum S. Porphyrii cum archiepiscopo Cæsariensi. Rhodi apud Procopium anachoretam, Constantinopoli apud S. Joannem Chrysostomum et Amantium cubicularium imperatricis gesta.

XXXII. Quo magis autem videbant idololatræ multiplicari Christianos, eo magis efferebantur, et non sinebant eos obire officia civilia : sed eis utebantur tanquam malis famulis. Videns autem rursus beatus Porphyrius magnam injuriam quæ fiebat Christianis, et non ferens, aspiciens vero pro-

(23) Inter varia commentariensium genera hi videntur apparitores fuisse, qui judici pro tribunali sedenti sistebant reos, et quibus horum custodia atque exhibitio demandata erat, uti Acta martyrum testantur.

bris et contumeliis appetitos, proficiscitur Cæsaream ad beatum Joannem archiepiscopum, et rogat eum cum lacrymis, ut præbeat ei quietem. Dicebat enim se non posse amplius pati gravia et absurda quæ fiebant a Gazæis. Beatus autem Joannes cum audivisset, rogabat eum, ut æquo et forti animo pateretur, et retineret episcopatum.

XXXIII. Respondens vero sanctissimus Porphyrius, dixit ei : Te attestor coram Deo qui non est aspectabilis, et spem nostram Jesum Christum, Dominum omnis rei creatæ, et adorandum et vivificum sanctum Spiritum, ne despicias meam petitionem, ne requiratur a nobis interitus animarum innumerabilium. Sed rogo te, Pater, ut mecum naviges ad urbem regiam, ut rogemus imperatores, rege cœlesti annuente, ut evertant templa idolorum. Respondens autem beatus Joannes dixit ei : Fili, justa quidem est petitio, sed non est aptum tempus; jam enim imminet conversio hiemalis. Respondit beatus Porphyrius : Si vult nos Deus esse et Gazæ populum convertere, potest etiam servare in hieme. Tu vero, Pater, ejus fidens clementiæ et misericordiæ, id velis; et iter nobis succedet feliciter. Dicit ei beatus Joannes : Fiat voluntas Christi.

XXXIV. Postquam autem beatus Joannes est ei pollicitus, scribit ad me, ut quam primum venirem Cæsaream, et afferrem mecum tres libros, et quadraginta tres nummos qui ei restabant ex reddita sanctæ ecclesiæ. Ego vero, acceptis litteris, cum sumpsissem libros et nummos, protinus sum egressus; et cum venissem Cæsaream, inveni sanctissimos episcopos paratos ad navigandum; et cum post duos dies solvissemus, navigamus vicesimo tertio mensis... (24); et cum Dei benignitate fuisset nobis secunda navigatio, spatio decem dierum (24*) appulimus ad Rhodum insulam. Erat autem tunc in insula, in aversa ejus parte, quidam monachus, nomine Procopius, qui nunc est relatus in numerum angelorum. Dormiit enim quinque ab hinc annis, cum vixisset vitam nulli culpæ affinem, in jejuniis et vigiliis et summa paupertate. Habebat vero donum quoque prophetiæ et virtutem expellendi dæmones. Cum nos autem, ut dictum est, Rhodum appulissemus, et audivissemus de vita sancti viri, necessarium duximus eum non præterire, sed ejus angelica frui consuetudine; et cum rogavissemus, ubinam haberet monasterium, ad eum profecti sumus, navigantes in cymba, et cum pervenissemus, pulsavimus ostium. Statim autem egressus, per se nobis aperuit, etiamsi haberet apud se alium discipulum.

XXXV. Cum autem aspexisset sanctissimos episcopos, procidens in terram, eos adoravit. Deinde surgens, me quoque est osculatus et pium Eusebium diaconum, quem secum ducebat sanctus Joan-
A nes archiepiscopus; et cum nos introduxisset in oratorium, retrocessit, dans priorem locum beatissimis episcopis, dicens : Decet vos, sacerdotes, habere priorem locum, me autem humilem et abjectum, et qui ordinationem non sum assecutus, posteriorem. Tunc cognovimus sanctissimum Procopium esse perspiciendi potestate (25) præditum. Cum enim nos nunquam aspexisset, neque de nobis audivisset, cognovit per Spiritum eos esse episcopos, beatissimos, inquam, Joannem et Porphyrium; et ideo eos affecit honore dicendi preces priori loco. Deinde post preces sedimus; et cum esset nobis locutus multa animæ utilia, rogavit causam susceptæ itineris molestiæ. Beatus vero Porphyrius ei omnia narravit de Gazæis : quantus
B sit eorum furor in colendis simulacris, et quam multa mala ab eis patiantur Christiani; et quod ea de causa ascendunt, ut rogent imperatores, ut evertantur templa idolorum.

XXXVI. Cum autem audivisset sanctus Procopius anachoreta, dixit : Domine Jesu Christe, converte tuos famulos a fraude diabolica ad fidem illuminatam. Deinde dicit sanctissimis episcopis : Ne sitis anxii animo, o Patres : Deus enim qui novit zelum vestræ fidei, iter vobis diriget, et dabit omnia quæ sunt vobis cordi. Agite ergo, ea vobis dabo monita quæ Deus revelavit meæ humilitati. Primum convenite sanctissimum episcopum Joannem, et cum eo preces ad Deum fundite, et ei rem exponite; et ipse est vobis consulturus ea quæ ipsi revelavit
C Dominus. Non potest enim loqui in palatio, quoniam ei irascitur imperatrix Eudoxia. Ipse ergo vos commendabit Amantio cubiculario dominæ, viro pio et qui habet in honore sacerdotes; ipse vos introducet ad imperatricem, et quando ad eam ingressi fueritis, vos est benigne exceptura. Exponite ergo ei rem universam, et jubete eam valere, et exite. In secundo autem ad eam ingressu, postquam vos eam hujus rei admonueritis, dicite ei : Speramus in Christum Filium Dei, quod si rei præsenti studueris, est tibi daturus filium masculum. Cum hoc autem audierit, est læta futura; est enim prægnans; et hic est mensis nonus ex quo concepit; et est factura omnia, ut rem
D vobis reddat effectam, Deo annuente.

XXXVII. Nos autem cum audissemus quod dixerat vir sanctus, et credidissemus iis quæ fuerat locutus, et ipse nos Deo commendasset, egressi sumus; et solventes illo die, navigavimus : et post alios decem dies (26) pervenimus Byzantium : et accepto hospitio, die sequenti ivimus ad sanctissimum archiepiscopum Joannem. Cum vero cognovisset quinam essemus, nos accepit magno honore et observantia. Nos autem rogavit, quanam de causa hunc viæ laborem sustinuimus, et ei nar-

(24) *Peritii*, cujus dies 23 apud Gazæos incidit in 17 Febr. uti apud Ægyptios *Barmahath*. Non autem substituendus *Februarius*, uti ex Baronio ad marginem Surianæ tertiæ editionis factum.

(24*) Die 27 Febr.

(25) Baronius addit *occult*.

(26) Die 9 Martii ac 10 factum colloquium cum sancto Chrysostomo, die 11 cum Amantio cubiculario.

ravimus; et cum cognovisset, recordatus est nos A longo ante tempore hoc rogasse litteris (27); et cum me agnovisset, benigne est complexus. Rogat vero nos, ne angamur animo, sed spem habeamus in Dei misericordia. Dixit autem nobis : Ego quidem non possum loqui cum imperatore; eum enim in me irritavit imperatrix, quoniam eam reprehendi propter possessionem (28), quam cum concupiisset, eripuit. Et mihi quidem non est hoc curæ, quod irascantur. Se ipsos enim læserunt, non me. Nam et si lædant meum corpus, animæ multo magis proderunt : hoc tamen relinquamus Dei misericordiæ. De nostro autem edicto, si videatur Domino, cras accersam eunuchum Amantium, qui est eunuchus imperatricis et multum potest apud eam, et est vere Dei servus; et ei rem exponam, et est magnum B studium adhibiturus, Deo annuente. Nos vero, cum ille sic nobis promisisset, et nos Deo commendasset, ivimus in nostrum hospitium.

XXXVIII. Die autem sequenti, ivimus ad sanctum, et invenimus apud eum cubicularium Amantium; rei enim nostræ curam gesserat, et, eo accersito, de re nostra eum docuerat. Postquam autem ingressi sumus et cognovit Amantius nos esse eos de quibus cum ipso fuerat locutus, surgens adoravit sanctissimos episcopos, facie inclinata in terram. Illi vero cum cognovissent quisnam esset, eum sunt complexi et osculati. Porro autem eis quoque jussit sanctissimus episcopus Joannes, ore proprio cubicularium docere de re sua. Sanctissimus C autem Porphyrius ei omnia narravit de idololatris, quemadmodum libere et confidenter faciunt res nefarias; et quemadmodum affligunt et vexant Christianos. Ille vero audiens flevit, et impletur zelo divino, et dicit eis : Ne sitis anxii, Patres. Dominus enim Christus est defensurus suam religionem. Orate ergo, vos, et ego loquar cum Augusta, et spero in Deum universorum, fore ut consuetam suam faciat misericordiam. Die autem crastino vos ad eam introducam, et ipsa ore vestro a vobis docebitur, quæ vultis; invenietis vero eam a me prius instructam. Cum hæc autem dixisset, nobis valere jussis recessit. Nos quoque, cum multa spiritalia locuti essemus cum sanctissimo archiepiscopo Joanne, isque nos Deo commendasset, re- D cessimus.

CAPUT VI.

Benignum colloquium S. Porphyrii cum imperatrice. Nativitas Theodosii Junioris.

XXXIX. Die vero (29) sequenti nos accersit cubicularius Amantius per duos decanos, ut iremus in palatium; et surgentes, propere ivimus : invenimus autem ipsum nos exspectantem; qui accepit duos episcopos, et eos introduxit ad Augustam Eudoxiam. Postquam vero eos aspexit, prior salutavit, dicens : Benedicite, Patres. Illi autem eam adoraverunt. Sedebat vero super aureum lectum, et dicit eis : Ignoscite mihi, sacerdotes Christi, propter ventris quæ me premit, necessitatem. Debebam enim in vestibulo occurrere vestræ sanctitati; sed propter Dominum orate pro me, ut quod est in utero, in lucem edam cum Dei benignitate. Sanctissimi autem episcopi, admirati tantam ejus demissionem, dixerunt : Qui benedixit uterum Saræ et Rebeccæ et Elisabeth, benedicat et vivificet id quod est in tuo ventre.

XL. Postquam vero locuti sunt alia quoque verba spiritalia, dicit : Scio cur hunc viæ laborem susceperitis; me enim prius docuit Amantius eunuchus. Quod si vos quoque me vultis docere, jubete, Patres. Jussi autem, docuerunt omnia quæ pertinebant ad idololatras, quemadmodum secure faciebant res impias, et quemadmodum sua potentia opprimebant Christianos, non sinentes eos obire ullum officium publicum, neque sua prædia colere, ex quibus vectigalia publica pendunt imperatoriæ potentiæ. Cum hæc audivisset imperatrix, dixit : Ne sitis anxii, Patres; spero enim in Dominum Christum Filium Dei, fore ut persuadeam imperatori ea facere quæ decent vestram sanctam fidem, et vos hinc dimittat compotes desiderii. Abite ergo et vos reficite; estis enim defatigati; et orate, ut Deus opem ferat meæ petitioni. Cum hæc autem dixisset, jussit afferri pecunias; et cum accepisset circa tres pugillos, dedit sanctissimis episcopis, dicens : Hæc interim accipite ad expensas. Episcopi vero, his acceptis, cum multum ei benedixissent, exierunt. Exeuntes autem, magnam pecuniæ partem distribuerunt decanis qui præerant portis, adeo ut paucæ apud eos remanerent.

XLI. Imperatrix vero, cum imperator esset ad eam ingressus, docuit eum negotium episcoporum; petiit autem, ut everterentur templa Gazæ. Imperator vero cum audiisset, ægre tulit, dicens : Scio illam civitatem esse deditam cultui simulacrorum; sed est in nos grato animo in pensitandis vectigalibus publicis : quæ quidem confert plurima. Si ergo eorum templa repente diruamus, metu se in fugam conjicient, et perdemus tantum canonem. Sed si videtur, eos particulatim affligamus, idololatris adimentes dignitates et alia civilia officia; et jubeamus templa eorum claudi, et non amplius celebrari. Cum enim afflicti fuerint, ad omnes redacti angustias, agnoscent veritatem. Nam quod exsuperat, si idem sit repentinum, grave est iis qui sunt subjecti. Imperatrix autem cum id audiisset, fuit magno dolore affecta; erat enim acris et fervens in fide. Imperatori vero hoc solum respondit : Dominus est opem laturus servis suis

(27) De zelo sancti Chrysostomi ut idola in Phœnicia dejicerentur, agit Theodoretus lib. v *Hist. eccl.*, cap. 29.

(28) Intelligitur ager seu vinea viduæ Theognosti vi ab imperatrice ablata : de qua re omnes Vitæ sancti Chrysostomi scriptores agunt.

(29) Die 12 Martii.

Christianis, seu nos velimus, seu nolimus. Hæc nobis narravit pius Amantius cubicularius.

XLII. Die autem sequenti (30) accersivit nos Augusta; et cum de more prior salutasset sanctos episcopos, jussit eos sedere. Postquam vero locuti essent multa verba spiritalia, dicit eis : Locuta sum cum imperatore, et aliquantum ægre tulit. Sed ne animo angamini : Deo enim volente, non sum cessatura, donec vobis satisfiat, et egrediamini assecuti vestrum, qui est ex Deo, scopum. Episcopi autem, his auditis, adorarunt. Stimulatus vero sanctus noster Porphyrius, recordatus ejus quod dixerat beatissimus Procopius anachoreta, dixit imperatrici : Labora propter Christum, et ipse pro tuo labore tibi est daturus filium, qui vivet et imperabit, te vidente, et eo fruente multos annos. Cum hoc audivisset imperatrix, repleta est lætitia (31), et ruber evasit ejus vultus, et ei accessit major ea quam habebat, pulchritudo; ea enim quæ apparent, ostendunt ea quæ latent.

XLIII. Dicit itaque sanctissimis episcopis : Orate, Patres, ut, quomodo dixistis, Deo volente, pariamus masculum; et si hoc factum fuerit, polliceor vobis me facturam omnia quæ petitis. Quin etiam aliud quoque quod non petiistis, sum factura, Christo annuente; sanctam enim ecclesiam ædificabo Gazæ in medio civitatis. Abite ergo in pace, et quiescite, assidue pro me rogantes, ut cum Dei benignitate pariam; et paulo post id implebo. Cum ergo valedixissent episcopi, et eam Deo commendassent, egressi sunt ex palatio. Precabamur autem, ut pareret masculum; credebamus enim ei quod dixerat sanctus Procopius anachoreta, et ibamus quotidie ad sanctissimum Joannem archiepiscopum, et fruebamur sanctissimis ejus eloquiis dulcioribus super mel et favum [12]. Veniebat vero ad nos Amantius cubicularius, aliquando quidem ferens responsa imperatricis, aliquando autem etiam, ut nos conveniret.

XLIV. Paucis autem post diebus (32) parit imperatrix masculum (33), et imponunt ei nomen Theodosium, quod erat nomen ejus avi Theodosii

A Hispani, qui imperavit simul cum Gratiano (34). Natus vero Junior Theodosius, fuit in lucem editus in purpura. Unde etiam cum primum fuisset natus, fuit renuntiatus imperator (35). Fuit autem magna lætitia in civitate : et fuerunt quidam missi per civitates qui hæc renuntiarent, donaque et munera erogarent. Domina vero cum primum peperisset, et surrexisset e cella puerperii, misit ad nos Amantium, dicens nobis per ipsum : Ago Christo gratias, quod per vestras sanctas preces Deus mihi donavit filium. Precemini ergo, Patres, illi vitam et mihi humili et abjectæ, ut impleam ea quæ sum vobis pollicita rursus, ipso volente Christo, per sanctas vestras preces.

XLV. Cum autem impleti essent septem dies a
B puerperio, nos accersit (36), et nobis occurrit in porta cubiculi, portans infantem in purpura. Inclinavit vero caput, dicens : Benedicite, Patres, mihi et filio, quem donavit Dominus per sanctas vestras preces. Infantem quoque tradidit, ut ipsum signarent. Sancti autem episcopi et ipsam et infantem signarunt signo crucis; et cum precati essent, sederunt. Postquam autem ipsi locuti essent multa verba plena compunctione, dixit eis domina : Scitis, Patres, quid de re vestra statui facere? Dominus vero meus Porphyrius respondens, dixit : Quæcunque statuisti, ex Deo statuisti : etenim in hac nocte revelatum fuit meæ humilitati per visionem, me esse Gazæ, et stare in delubro quod
C illic vocatur Marnium, et tuam pietatem mihi tradere Evangelium, et dicere : Accipe, lege. Ego autem cum aperuissem, inveni locum illum, in quo dicit Dominus Christus Petro : *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam : et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* [13]. Tu vero, domina, respondens dixisti : Pax tibi, esto fortis et strenuus. Post hæc autem sum excitatus : et ex hoc persuasum habeo, fore, ut Dei Filius tui animi instituto opem ferat. Dic vero nobis, domina, quid statueris.

XLVI. Imperatrix respondens, dixit : Si Christo placuerit, paucis post diebus dignabitur infans

[12] Psal. XVIII, 11. [13] Matth. XVI, 18.

(30) Die 13 Martii.

(31) Genuerat Eudoxia imperatrix hactenus tantum filias, nupta Arcadio Augusto V Kal. Maii Olybrio et Probino coss. indict. 8, an. 395. Eorum filiarum prima fuit Flacilla, nata Cæsario et Attico coss. indict. 10, an. 397, die XV Kal. Julias. Secunda fuit sancta Pulcheria, nata XIV Kal. Febr. Theodoro et Eutropio eunucho coss. indict. 12, an. 399. Tertia autem filia Arcadia, nata V Idus Januar. indict. 13, Stilicone et Aureliano coss. an. 400. Quibus successit quarta proles mascula, Theodosius Junior an. 401. Quo dein Theodosio Juniore et Hlimoride coss. nata IV Idus Februarii Marina, quarta filia an. 403. Quæ exacte referuntur in *Chronico Alexandrino* et in *Chronico* Marcellini. Colitur sancta Pulcheria imperatrix 10 Sept.

(32) Utinam hi *pauci dies* numerati forent! An decem dandi, quibus cum Amantio potissimum actum? *Si pauciores dies* accipi possint, tum citius etiam natus est Theodosius.

(33) Natus videtur Theodosius 23 Martii, sive
D X Kal. April. eratque Sabbatum ante Dominicam IV Quadragesimæ, *Lætare* modo appellatam. Socrates lib. VI, cap. 6, omissa voce Kalendas, scribit decima Aprilis natum, τοῦ Ἀπριλλίου μηνός. Socratem descripsit auctor *Chronici Alexandrini*, in quo dicitur natus πρὸ δ' Ἰδῶν Ἀπριλλίων, IV Idus Aprilis : cadebat is tunc in feriam IV hebdomadæ sanctæ ante festum Paschæ. Marcellinus in *Chronico* natum ait III Idus Aprilis. Ergo feria quinta in Cœna Domini. Quæ ex sequentibus refutantur.

(34) Fuit Theodosius Magnus a Gratiano imperator declaratus anno 379, mortuus an. 395, sex annis ante hujus Theodosii nativitatem.

(35) Id est, acclamatus imperator ac purpura tectus. Solemnis inauguratio, si *Chronico Alexandrino* fidendum, facta est ad Hebdomum anno sequenti IV Idus Januar. Indict. 4.

(36) Die 30 Martii, pridie Dominicæ Passionis.

sancto baptismate. Ite ergo, et facite supplicationem et petite in ea quæcunque volueritis; et quando egressus fuerit infans ex venerando baptismate, tradite supplicationem ei qui ipsum portabit; ego autem docebo eum, quid facere oporteat, et spero in Dei Filium, eum rem totam esse dispensaturum e voluntate suæ clementiæ. Nos autem, his promissis ab ea acceptis, cum ei et infanti multum benedixissemus, egressi sumus, et euntes fecimus supplicationem, in charta multa ponentes, non solum eversionem simulacrorum, sed etiam privilegia dari sanctæ Ecclesiæ et Christianis, et præberi redditum : erat enim pauper sancta Ecclesia.

CAPUT VII.

Baptismus Theodosii Junioris. Impetrata idolorum destructio. Varia donata S. Porphyrio munera.

XLVII. Cum autem dies præteriissent, venit dies (37-38), in quo erat illuminandus novus imperator Theodosius : erat vero coronata et ornata universa civitas holoserico et auro et omni ornamento, adeo ut non posset quispiam explicare ornatum civitatis. Quin etiam fluctuantem habitatorum multitudinem licebat intueri variatam multiplici et diverso genere vestium. Non est autem mearum virium dicere splendorem illius ornatus, sed illorum qui sunt in dicendo exercitati; ego vero transibo ad præsentem veram conscriptionem. Baptizato Juniore Theodosio, et ab ecclesia egresso in palatium, licebat rursus intueri virtutem eorum qui præerant multitudini, et vestem eorum refulgentem : erant enim omnes candidati, ut existimaretur multitudo esse nive repleta. Præcedebant autem patricii, illustres et omnis dignitas cum ordinibus militaribus, omnes portantes cereos, ut putarentur astra cerni in terra. Erat vero prope infantem qui portabatur, ipse quoque imperator Arcadius, vultum habens hilarem et nitidum magis quam ea quam gestabat, purpura. Unus autem ex proceribus portabat puerum in splendida veste. Nos vero admirati sumus, videntes tantam gloriam. Dicit autem nobis sanctus Porphyrius : Si ea quæ paulo post evanescunt, tantam habent gloriam, quanto magis cœlestia quæ sunt parata sanctis, *quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* [14]? Stetimus autem nos in vestibulo sanctæ ecclesiæ, habentes etiam chartam supplicationis.

XLVIII. Postquam vero fuit egressus a baptismate, exclamavimus dicentes : Rogamus tuam pietatem, chartam quoque porrigentes. Cum autem aspexisset is qui gestabat puerum, et cognoscebat rem nostram (eam enim prius didicerat a domina), jussit chartam ei accipi, et cum accepisset, constitit. Jussit autem fieri silentium, et cum solvisset, legit partem; et cum involvisset, subjecit manum capiti infantis : et cum id inclinasset, clamavit coram omnibus : Jussit ejus potentia ea fieri, quæ sunt in supplicatione. Omnes autem cum aspexissent, sunt admirati; et adorabant imperatorem, eum beatum pronuntiantes, quod dignus esset habitus qui videret in vita filium imperantem : exsultabat autem audiens. Imperatrici quoque Eudoxiæ fuit annuntiatum, quod factum fuerat propter suum filium. Lætata est autem, et, genibus flexis, Deo egit gratias.

XLIX. Ingresso vero infante in palatium, ei occurrit domina, et eum accepit et osculata est : et eum portans, ipsum quoque salutavit imperatorem, dicens : Beatus es, domine, propter ea quæ viderunt oculi tui in vita tua; et imperator lætabatur audiens. Cum autem imperatrix eum vidisset hilarem, dixit : Si videtur, sciamus quidnam continet supplicatio, ut omnino fiant quæ in ea continentur. Imperator vero jussit legi chartam, et postquam lecta fuit, dixit : Gravis quidem est petitio; sed gravior est recusatio, quoniam hæc est prima jussio nostri filii. Dicit autem ei domina : Non solum prima jussio, sed etiam in hoc sancto habitu et pietatis gratia supplicatio, et petita a viris sanctis. Vix tandem annuit imperator, cum domina valde ei instaret. Hæc omnia renuntiavit nobis pius Amantius.

L. Die autem sequenti (39) nos accersit imperatrix : et cum de more prior salutasset sanctos episcopos, jussit sedere, et dixit eis : Vestris precibus concessit mihi Deus rem vestram; idque factum fuit ejus auxilio : vidistis autem, quanam via et ratione sum usa. Sed si videtur, crastino die accersam quæstorem, et coram vobis jubebo, ut convenienter ei quod continet supplicatio, fiat rescriptum divinum ex nomine duorum imperatorum; et ut semel dicam, faciat omnia quæ consequuntur. Episcopi autem, his auditis, ei multum benedixerunt et ejus filio et imperatori. Cumque multa alia disseruissent animæ utilia, postquam valedixissent, exierunt. Die vero sequenti (40) arcessit quæstorem et nos. Dicit autem ei : Accipe hanc chartam, et convenienter ei quod in ea continetur, divinum rescriptum manda litteris. Quæstor vero accepta charta, divinum rescriptum dictavit celeriter nobis præsentibus. Ei autem suggessimus, ut duces et consulares et res eorum deputaret ad ferendam nobis opem.

LI. Postquam vero perfectum fuit divinum rescriptum et subscriptum, rogavimus dominam, ut hoc negotium mandaretur alicui viro illustri. Jussit autem Amantio quærere virum bono zelo præditum Christianum, cui hoc negotium deberet committi. Multi enim ex iis qui tunc erant in dignitatibus

[14] I Cor. II, 9.

(37-38) Forsan circa diem 4 Aprilis.
(39) Die 5 Aprilis.
(40) Die 6 April., Sabbato ante Dominicam Palmarum, aut forsan citius hæc omnia contigerunt.

simulate habebant fidem, de quibus sumpsit pœnas divina justitia. Cum enim rescivissent imperatores, eos non recte se habere circa fidem intemeratam, eos privarunt suis dignitatibus, eosque et in corpore punierunt, et multarunt pecuniis : hæc autem facta fuerunt antea. Quocirca jussit Augusta negotium nostrum committi viro orthodoxo. Commissum vero fuit cuidam, nomine Cynegio (41), ex consistorio, qui fuit vir admirabilis et fide fervens. Eo autem accersito, jussit Augusta, ut omnia idola usque ad solum everteret, et igni traderet. Porro ei quoque manu sua dedit pecunias, dicens : Accipe ad sumptus, et nihil capias a sanctissimis episcopis. Cum talia autem mandata accepisset a domina, egressus est promptior et alacrior.

LII. Cum transegissemus vero reliquum hiemis, et fecissemus sanctos dies festos paschales et diem Resurrectionis (42), parabamus nos ad navigandum. Rogavimus autem admirabilem Amantium, ut id significaret dominæ, ut eam juberemus valere. Ille vero cum hoc audiisset, fuit magno dolore affectus, propterea quod nos essemus navigaturi; nos enim tantum dilexit, ut ipse rogaret dominam, ut eum dimitteret ad orandum in sanctis et venerandis locis. Timebat autem domina eum dimittere, ne, si illuc iret, fieret monachus, et ibi maneret. Sciebat siquidem viri vitam : erat enim re vera nulli culpæ affinis, multas præbens eleemosynas, et perpetuo jejunans, et multos hospitio accipiens et concurrens ad pios usus. Hactenus quidem de pio Amantio. Dominæ vero de nobis significavit, et ingressi sumus ad eam, et dicit sanctissimis episcopis : Quando, Deo volente, navigabitis? Illi autem dixerunt : Propterea sumus ingressi, ut juberemus tuam valere potentiam. Illa autem dixit : Recordamini semper mei et mei filii.

LIII. Jussit vero protinus afferri pecunias. Quæ cum fuissent allatæ, dixit domino meo episcopo Porphyrio : Accipe, Pater, hæc ducenta (43)... et ædifica quam sum pollicita, ecclesiam in medio Gazæ, et significa mihi, si opus habueris pluribus pecuniis, et eas statim mittam. Construe autem xenodochium, ut excipias fratres qui veniunt in tuam civitatem, et tribus diebus eis sumptum præbeas. Dedit autem sanctissimo quoque Joanni aureos mille, et vasa pretiosa utrisque. Ad sumptus vero

A dedit utrisque ad centum aureos. Obtinuit autem prædictus sanctissimus Joannes episcopus Cæsareæ quæcunque voluit privilegia ratione suæ ecclesiæ. Cumque precati essent, et multum benedixissent dominæ et ejus filio et imperatori, exierunt.

LIV. Rogarunt etiam, ut ingrederentur ad imperatorem. Imperator autem eos interrogavit, an essent omnino expediti, et an Augusta eis aliqua donasset. Ipsi vero dixerunt : Sumus omnino expediti a sospite vestra pietate, et pia vestra conjuge, et a filio vestro quem Deus custodiat; fueruntque multa et magna nobis donata. Statim autem jussit etiam imperator præfectis, eis dare ex publicis vectigalibus Palæstinæ circa viginti libras auri. Dedit

B autem ipse quoque pro sumptibus circiter unum pugillum, qui inventus est continere circiter nummos quinquaginta. Cum vero ei quoque multum benedixissent, sunt egressi. Egimus autem in civitate alios tres dies, donec accepimus legationem quadraginta librarum; et post tres dies navem ascendentes, navigavimus Gazam, vicesimo tertio Xanthici, qui est apud Romanos octavus decimus Aprilis (44). Præclarissimus vero post nos egressus est Cynegius, usus publico navigio.

CAPUT VIII.

Reditus sancti Porphyrii Gazam. Tempestas cœlitus sedata. Solemnis in urbem introductio.

LV. Pervenimus autem Rhodum spatio quinque

C dierum; valde vero studebamus ire ad sanctum Procopium anachoretam. Cumque nos valde rogassemus nauclerum, ut nobis concederet tres horas, non concessit, dicens : Non possum ventum invenire tam secundum. Nos autem ei dicebamus : Possunt preces sancti viri nos servare, et dare nobis ventum secundum. Nauclerus autem indignatus, non admisit nostram petitionem. Sed cum aquati fuissemus, solvimus. Valde vero cruciabamur, quod non licuisset nobis eum convenire. Precibus ergo ab eo petimus, ut nobis ignosceret, et pro nobis oraret ut salvi essemus, et effectum redderemus opus quod fuerat nobis commissum.

LVI. Cum ergo Rhodo navigassemus, et duos dies in maris tranquillitate et serenitate felix fuis-

D set nobis navigatio, repente oritur tempestas, ventique, et fulgura, et tonitrua, et in altum tolle-

(41) Baronius ad hunc annum 401, n. 31, arbitratur Cynegium esse, ad quem creatum præfectum prætorio exstant rescripta in Cod. Theod. lib. II, *De usuris;* sed ea data Honorio et Evodio coss. an. 386, et mortuus est hic in consulatu suo an. 388, sepultus apud Apostolos XIV Kal. April. teste Idatio. Potuit hic Cynegius alterius filius, nepos aut consanguineus fuisse.

(42) Pascha Alexandrinum in Græcia et Oriente observatum fuit 14 April., cyclo lunæ III, solis XVIII, litt. Dominic. F. In Canone paschali Victorii annotatur Pascha ad diem XI Kal. Maii, seu XXI Aprilis, quo in Occidente fuit observatum, non in Oriente, ut ex sequentibus constat. Per *festos paschales* hic indicatos intelliguntur Cœna Domini, Parasceve, ac dein Resurrectionis dies.

(43) Baronius opinatur deesse auri librarum pondera. Græci in Menæis ista habent : Κομίζεται παρὰ τῆς Αὐγούστης χρυσοῦ κεντενάρια δύω χάριν κτίσεως ἐκκλησίας, καὶ λόγῳ δαπάνης νομίσματα διακόσια· *Donantur ab Augusta duo centenaria*, id est pondo, *auri*, *ad ædificandam ecclesiam*, *et ratione impensarum ducenta numismata*, pro quibus hic *centum aurei* leguntur. Centenarium Romanum æquivalere talento Græco docet Isidorus lib. XVI, cap. 14. Acta autem hæc sunt 15 Aprilis postridie Resurrectionis Domini.

(44) Hic locus dicta præclare confirmat. Incidebat eo anno 18 dies Aprilis in feriam V post Pascha, erantque tres dies post alloquium imperatricis et imperatorum.

bantur fluctus instar montium, et attollebatur navis, ut nos existimaremus eam nubes tangere. Erant autem clamores et lacrymæ et oratio ad Deum; implorabamus quoque preces sancti Procopii anachoretæ. Cumque fuisset vespera, et tempestas non cessaret, permansimus vigilantes totam illam noctem: circa matutinum autem ex multa afflictione parum dormitarunt sanctissimi episcopi; et videt in somnis dominus meus Porphyrius sanctum Procopium anachoretam, dicentem eis: Nauclerum catechismo instituite et obsignate (est enim ex exsecranda hæresi Arii), et efficite, ut ipse anathemate notet Arium et malam ejus fidem; et statim cessabit tanta tempestas. Propterea enim, quod sit ipse ex dicta hæresi, non concessit vobis, ut ad me veniretis. Eum tamen catechesi instituite; est enim B rectam doctrinam a vobis accepturus.

LVII. Hæc cum audiisset sanctus noster Porphyrius, fuit excitatus, et nobis accersitis narravit quæ viderat in somnis. Statim vero vocato nauclero, ei diximus: Vis navem tuam esse salvam, et nos omnes, et ante omnia tuam animam? Ille autem dixit: Non est hoc rogandum. Ei vero dixerunt episcopi: Abnega malam tuam fidem, et crede in rectam fidem, et salvus eris tu et navis, et omnes nos. Dicit eis nauclerus: Quoniam video vos habere præscientiam (comprehendistis enim quæ erant in corde meo, cum nemo id vobis renuntiaverit), ecce dico vobis: credo, ut creditis, et abnego hæresim Arii. Rogo autem vos, ut per C otium me ex sanctis Scripturis illuminetis in recta fide. Sancti vero episcopi eum acceperunt et obsignarunt, super eum fusis precibus, et eum quoque impertierunt divinis sacramentis (45). Interim autem cessarunt fluctus, et feliciter navigavimus, et cum fuissemus in pelago alios quatuor dies, quinto mane adnavigavimus in maritimam partem Gazæorum, quam vocant Majumam (46).

LVIII. Postquam autem descendimus, nos cognoscentes qui illic erant Christiani, exceperunt cum psalmodia. Similiter vero ex civitate quoque, cum audivissent, occurrerunt nobis, habentes signum venerandæ crucis, et ipsi psallentes. Commisti sunt autem qui erant ex duobus locis, et facti sunt non parvus populus; erant enim plures qui erant ex D maritima, propterea quod haberent multos Ægyptios vini mercatores. Idolorum vero cultores videntes ea quæ fiebant, dissecabantur; sed nihil audebant facere, quoniam audiverant, in quanto honore fuissent habiti sanctissimi episcopi apud imperatores, et quod essent evertenda simulacra, et magna angebantur cura et animi ægritudine.

LIX. Postquam autem fuimus ingressi civitatem, in loco qui vocatur Tetramphodos, id est, qua- A drivium, stabat statua marmorea, et dicebant eam esse Veneris. Erat autem supra aram marmoream: statuæ vero effigies erat nudæ mulieris, quæ habebat aperta tota sua pudenda. Statuam autem in honore habebant omnes cives, maxime vero mulieres, lucernas accendentes, et thure suffientes. Dicebant enim eam in somnis respondere iis, quæ volunt inire matrimonium. Decipiebant autem se invicem mentientes. Sæpe vero jussi a dæmone contrahere matrimonium, tantum abfuit ut id recte eis procederet, ut inter eos fierent divortia, aut male cohabitarent. Hæc cognovimus ab iis qui fuerant aversi ab errore, et veritatem agnoverant.

LX. Quin etiam nonnulli idololatræ, non ferentes calamitates gravium conjugiorum quæ jussi fuerant contrahere a dæmone Venere, succensentes, confessi sunt deceptionem. Tales enim sunt dæmones, ut qui decipiant, et nihil unquam veri dicant. Neque enim possunt aliquid certo præscire: sed ex verisimilibus præ se ferunt se præscire apud eos qui eis serviunt. Quomodo enim possunt verum dicere, qui exciderunt a veritate? Quod si in aliquibus contingit eos divinare, hoc fit ex eo quod evenit: quomodo etiam accidit in hominibus, ut sæpe quædam prædicant futura de re quæ est eventura. Ea ergo quæ ex iis quæ accidunt, successerunt, quod quidem raro fit, admiramur: quæ autem conjectura non assequimur, quod quidem fit assidue, silemus. Hactenus quidem de dæmonibus et de eorum deceptione.

LXI. Cum nos ergo, ut dictum est, navigassemus in civitatem, et venissemus in locum in quo erat dictum simulacrum Veneris; portarent autem Christiani venerandum lignum Christi, hoc est, figuram crucis, videns dæmon qui habitabat in statua, nec videre sustinens signum quod ferebatur, turpiter egressus ex marmore, dejecit ipsam statuam, et confregit eam in multa fragmenta. Accidit vero, ut duo idololatræ starent prope aram in qua stabat statua: et corruens, unius quidem caput fregit in duas partes, alterius autem humerum et brachiale. Stabant enim ambo sanctum populum subsannantes.

LXII. Multi autem ex gentilibus, cum vidissent signum quod factum fuerat, crediderunt; et commisti cum laicis, una cum eis sunt ingressi in sanctam ecclesiam, nomine Irenen. Fuit autem illo die magnum gaudium inter Christianos, tribus de causis: primum quidem, quod sanum recepissent sacerdotem, et qui ea fecerat quæ desiderabant; secundo, quod contriti essent dii gentium, et facti essent tanquam pulvis qui dispergitur ab area æstiva: quin etiam similiter atque ipsi confracti sunt, qui confidebant in eis; tertio autem et maxime,

(45) An sacrosancta Eucharistia intelligenda? Hanc navigantes fideles solitos secum conferre docet sanctus Ambrosius in laudatione funebri Satyri fratris; sanctus Gregorius cum de Maximiano agit aliique, uti ad hunc locum observat Baronius.

(46) Majuma viginti Gaza distat stadiis, a Juliano Apostata Gazæis subjecta, cum a Constantino imperatore privilegia civitatis ante accepisset ac proprium episcopum, qualis fuit sanctus Zeno cui sacer est 26 Decembris; eratque tunc Constantia appellata.

quod conservatæ sunt animæ quæ errabant, et accesserunt gregi Christi. Cum eos vero obsignasset episcopus, dimisit in pace, jubens ut vacarent sanctis Scripturis: erant vero viri numero triginta duo et septem mulieres. Cum duos autem alios dies fuisset Gazæ Joannes archiepiscopus, profectus est Cæsaream: quem Christiani omnes et sanctus episcopus deduxerunt usque ad duo milliaria.

CAPUT IX.

Templa idolorum eversa Gazæ. Plurimi idololatræ convertuntur a sancto Porphyrio.

LXIII. Post decimum autem diem venit admirandus Cynegius, habens secum consularem et ducem, et magnam manum militarem et civilem. Præsciverunt vero multi ex idololatris, et exierunt e civitate; alii quidem in vicos, alii autem in alias civitates: erant vero complures ex divitibus civitatis. Eorum autem ædes qui fugerant, adnotavit quem diximus, Cynegius. Die autem sequenti, accersitis civibus, præsentibus duce et consulari, aperuit eis litteras imperatorias, quæ jubebant, ut everterentur simulacra et delubra, et igni traderentur. Cum primum vero id audivissent idololatræ, ejularunt magna voce, adeo ut id ægre tulerint magistratus, et in eos cum minis emiserint milites, qui eos virgis et clavis verberabant: Christiani autem cum magno gaudio laudibus prosequebantur imperatores et magistratus.

LXIV. Statim vero cum magistratibus et cohortibus militaribus impetum fecerunt et everterunt delubra. Erant autem in civitate simulacrorum publica templa octo: nempe Solis, et Veneris, et Apollinis, et Proserpinæ, et Hecates, et quod dicebatur Hierion seu *sacerdotum*, et Fortunæ civitatis, quod vocabant Tycheon; et Marnion, quod dicebant esse Critæ generis (47) Jovis; quod existimabant esse gloriosius omnibus templis, quæ sunt ubique. * Erant autem alia quoque plurima simulacra in ædibus et pagis, quæ nemo posset numero subjicere. Dæmones enim cum Gazæorum animum ut ductilem apprehendissent, errore impleverunt universam civitatem, et quæ circum circa sita erat, regionem: hoc autem eis accidit ex nimia simplicitate. Quamobrem traducti ad sanctam fidem, fiunt magno zelo incitati Christiani. Hactenus quidem de Gazæis.

LXV. Jussi ergo milites, cum Christianis civitatis et maritima ejus parte impetum fecerunt in simulacra. Et primum cum voluissent evertere simulacra et Marnium, repulsi sunt. Illis enim idoli sacerdotes, cum prius de eo audivissent, portas A interioris templi intrinsecus magnis lapidibus obstruxerunt; et cum exportassent in ea quæ dicuntur adyta, quæcunque erant vasa in templo pretiosa: quin etiam ipsa deorum ipsorum animalia illic occultaverunt, et per ipsa adyta fugerunt per alias vias. Dicebant enim dicta adyta habere multas vias in diversa loca. Repulsi ergo, sicut prius dixi, conversi sunt ad alia simulacra: et alia quidem everterunt, alia vero igni tradiderunt. Cum ergo rapuissent omnia quæ in eis erant, vasa pretiosa, sanctus autem Porphyrius anathemati subjecisset in ecclesia quemlibet civem Christianum qui ex delubris aliquid accipit ad lucrum proprium; nullus ex fidelibus civibus aliquid accepit, nisi milites, et qui illic inventi sunt advenæ. Obibant ergo cum B laicis ex clero viri pii, et ipse sanctus Porphyrius episcopus, reprimentes eos, ne aliquid acciperent. Fuerunt vero decem dies evertentes templa simulacrorum.

LXVI. Post dictos autem dies consilium ceperunt, quonam modo uterentur Marnio, et quid ei facerent. Alii enim dicebant id debere effodi; alii autem, comburi; alii, locum purificari et sanctificari ad Dei ecclesiam: et erat de ea re magna deliberatio. Tandem sanctus episcopus indixit populo jejunium et orationem, ut eis revelet Dominus, quidnam eos facere oporteat. Cumque illo die jejunassent, et Deum de hac re precati essent, vespere peregerunt sanctam synaxim. Cum peragere- C tur autem, puer circiter septem annos natus, stans cum matre propria, repente exclamavit, dicens: Comburite intus templum usque ad solum. Facta sunt enim in eo multa gravia, et maxime hominum sacrificia. Id vero hoc modo comburite. Afferte picem humidam, sulphur et sevum porcinum, et hæc tria commiscete, et ungite portas æneas, et ignem in eas injicite, et sic totum templum comburetur. Non potest enim aliter fieri. Id autem quod est exterius, sinite cum ambitu: et postquam fuerit combustum, purgantes locum, ædificate illic sanctam ecclesiam. Dicebat autem hoc quoque: Testificor vobis coram Deo, ne fiat aliter. Neque enim ego sum qui loquor, sed Christus qui in me loquitur. Hæc autem dixit lingua Syriaca. Post- D quam vero audierunt, omnes admirabantur et Deum glorificabant.

LXVII. Venit autem hoc miraculum etiam ad aures sancti episcopi: et cum manus suas ad cœlum extendisset, Deum glorificavit, et dixit: *Gloria tibi, Pater sancte, quoniam abscondisti hæc a doctis et sapientibus, et revelasti ea parvulis* [18]. Jussit autem puer suam quoque matrem, postquam

[18] Matth. xi, 25.

(47) *Cretagenis*, sive e Creta oriundi, *Jovis* legendum. Stephanus de Urbibus, de Gaza agens: Ἔνθεν καὶ τὸ Κρηταίου Διὸς παρ' αὐτοῖς εἶναι, ὃν καὶ καθ' ἡμᾶς ἐκάλουν Μάρνην, ἑρμηνευόμενον Κρηταγενῆ. *Ibidem*, Gazæ scilicet, *apud eos in honore est Jupiter Cretensis, quem ipsi* Gazæi *nobiscum agentes Marnam appellant, atque interpretantur Cretagenem*, sive e Creta oriundum. — Hæc habet Henschenius in commentario prævio de S. Porphyrio. Eamdem emendationem pluribus erudite confirmat Norisius *De epoch. Syro-Mac.* Dissert. v, cap. 3 opp. nov. edit. tom. III, pagg. 518 seq. Quo de loco præterea consulas velim infra Mazochium *Animadv.* in § 19.

dimissa esset ecclesia, inveniri in episcopi ædibus. A Separato itaque puero, dixit episcopus mulieri : Adjuro te per Filium Dei vivi, ut dicas, an suggestione tua aut alicujus alterius, te sciente, filius tuus illa est locutus, quæ dixit de Marnio. Mulier autem cum hæc audivisset, dixit : Trado me ipsam terribili et tremendo Christi tribunali, si unquam præscivi aliquid ex iis quæ filius meus hodie est locutus. Sed si videtur tibi, ecce accipe puerum, et cum minis de eo habe quæstionem; et si dixit alicujus suggestione, metu confitebitur : sin vero nihil aliud dicet, est evidens quod a Spiritu sancto fuit inspiratus. Cum hoc audisset episcopus quod dixerat mulier, et laudavisset, jussit eam paululum secedere, et introduci puerum. Cumque adductus esset puer, dixit ei : Quis tibi suggessit, ut B loquereris in ecclesia illa quæ es locutus de Marnio? Puer autem tacebat. Jussit vero sanctissimus episcopus afferri flagellum, et extendi puerum ad hoc, ut ab eo terreretur. Ille autem tenens flagellum, alta voce clamavit, dicens : Quis tibi dixit, ut loquereris? dic, ne flagello cædaris. Puer vero stabat mutus, nihil loquens. Tunc nos qui eramus circa ipsum, hæc ei cum minis diximus; ille autem erat immobilis.

LXVIII. Tandem postquam omnes cessassent, os suum aperiens, dixit puer lingua Græca : Urite templum quod est intus, usque ad solum. Multa enim gravia in eo facta sunt, et maxime hominum sacrificia. Hoc autem modo id urite. Afferte pi- C cem humidam, et sulphur, et sevum suillum, et miscete hæc tria, et ungite portas æneas, et ignem eis immittite : et sic templum comburetur. Alias enim non potest fieri. Quod est exterius autem, sinite cum ambitu; et postquam fuerit combustum, expurgato loco, statuite illic sanctam ecclesiam. Testificor enim vobis coram Deo non posse aliter fieri. Non enim sum qui loquor, sed qui est in me Christus. Admiratus est autem sanctissimus episcopus Porphyrius, et omnes qui cum eo erant, audita pueri libera loquendi fiducia, et quod partite et distincte esset locutus. Accersita vero matre, eam interrogavit an ipsa aut filius ejus sciret linguam Græcam. Illa autem jurejurando affirmabat neque se, neque suum filium scire Græce. D Cum hoc rursus audivisset sanctissimus Porphyrius, laudavit Dominum, et afferens tria numismata, ea dedit mulieri. Puer autem, cum vidisset numismata in manu matris suæ, exclamavit, dicens lingua Syriaca : Ne accipias, mater, ne tu quoque auro vendas donum Christi. Rursus autem cum id audivissemus, summe mirati sumus. Mulier vero reddidit tria numismata, dicens episcopo : Ora pro me et filio, et commenda nos Deo. Sanctus autem episcopus eos dimisit in pace.

LXIX. Mane vero congregatis religiosis clericis et Christi amante populo, et præterea admirabili quoque Cynegio et magistratibus, dixit eis, quomodo locutus est puer de Marnio. Cum autem audivissent, mirati sunt; et communi consensu dixerunt, ut sicut dixerat puer, sic combureretur. Allata ergo pice humida, et sulphure, et sevo suillo, et his tribus mistis, unxerunt portas interiores; et fusis precibus, ignem admoverunt, et statim universum templum eum arripuit, et fuit exustum. Quotquot autem milites et hospites poterant, rapiebant ex igne quæ inveniebant, seu aurum, seu argentum aut plumbum.

LXX. Erat vero illic quidam ex præfectis militaribus quos vocant tribunos, qui aderat combustioni templi; erat autem, ut apparebat, Christianus : in occulto vero erat idololatra. Hic ergo cum interesset, et videret conflagrationem et direptionem quæ fiebat a militibus, dissecabatur; et sub prætextu, quod curaret ut servarent ordines, flagellis crudeliter cædebat quem inveniebat ferentem aliquod spolium. Cum hæc fierent, et ab igne correpti essent parietes, repente lignum ardens incidit in tribunum, et ei duplicem affert mortem. Perfracto enim capite ejus, ussit reliquum corpus : et statim fideles milites et Christi amans populus, scientes eum esse propensum ad simulacra, Deum glorificarunt, et dixerunt illum psalmum, qui dicit : *Quid gloriaris in malitia, potens iniquitate? Tota die injustitiam cogitavit lingua ejus : tanquam novacula acuta fecisti dolum. Dilexisti malitiam magis quam bonitatem; injustitiam magis quam loqui justitiam. Dilexisti omnia verba submersionis, linguam dolosam. Propterea Deus destruet te in finem, evellet te, et emigrare te faciet ex tabernaculo tuo, et verbum tuum ex terra viventium* [16]; et quæ deinceps sequuntur in psalmo. Dies vero plurimos perpetuo arsit templum.

LXXI. Postea autem facta est etiam domorum perscrutatio; erant enim multa simulacra in pluri-mis atriis : et quæ inveniebantur, partim quidem igni tradebantur, partim autem in cœnum jaciebantur. Inveniebantur libri quoque pleni præstigiis et incantationibus, quos quidem dicebant sacros, ex quibus sua faciebant mysteria et alia nefaria idololatræ. Ipsi quoque eadem passi sunt, quæ dii sui.

LXXII. Accurrebant autem multi ad sanctam fidem, alii quidem metu, alii vero condemnantes priorem suam vivendi rationem. Omnibus vero portas sancta aperiebat Ecclesia. Meminerat enim sanctæ Scripturæ, quæ dicit : *Pulsanti aperietur; et qui quærit, invenit* [17]. Et rursus : *Sive prætextu, sive veritate Christus annuntiatur* [18]. Dicebant autem quidam ex fidelibus sancto episcopo, non oportere eos accipere qui accedunt propter metum, sed eos qui bono proposito. Sanctus vero episcopus dicebat iis, qui hæc dicebant :

LXXIII. Sunt etiam virtutes, quæ casu et calamitate accidunt hominibus. Quomodo qui servum

[16] Psal. LI, 3 seqq. [17] Matth. VII, 8. [18] Philipp. I, 18.

aliquem possidet improbum et ingratum, prius eum admonet, ut sit semper memori et grato animo; postquam autem eum nullo modo videt parere admonitioni, ei de cætero metum infert necessario, plagasque et vincula et alia hujusmodi, non volens eum perdere, sed servare et agnoscere id quod oportet. Talem etiam Deum existimate, qui fert patienter nostrum ingratum animum: sæpe autem suadet quæ sunt nobis utilia, per Scripturas et alios viros sanctos. Nobis vero non parentibus, volens omnino ut bonus et benignus nos possidere, et non repellere, nobis infert suum timorem et disciplinam, nos invitans, ut cum necessitate agnoscamus id quod oportet. Quamobrem dicit Scriptura: *Quando interficiebat ipsos, tunc quærebant eum, et convertebantur, et mane vigilabant ad Deum* [19]. Et rursus dicit propter eos qui resiliunt et jugum a Deo excutiunt: *In camo et freno confringes maxillas eorum, qui non appropinquant ad te* [20]. Oportet ergo, o filii mei, admonere humanitatem per metus et minas et disciplinam. Propterea rursus dicit: *Bonum est, quod humiliasti me, ut discam justificationes tuas* [21]. Hæc autem a me dicta sunt propter eos qui volunt accedere ad nostram sanctam fidem. Nam, etsi dubitantes accesserint, potest eos mollire tempus, Christo annuente. Ut autem aliud quoque vobis renuntiem; si non conspecti fuerint fide digni, ut qui jam fuerint in mali habitu; qui ex eis nascuntur, possunt esse salvi, ut qui cum bono conversentur.

LXXIV. Cum hæc sanctus dixisset Porphyrius, et persuasisset fratribus, accipiebat omnes qui volebant illuminari, catechesi eos instituens multis diebus, non solum ante baptismum, sed etiam postea. Assidue enim docebat verbum, non splendida et magnifica utens oratione, et se volens ostentare, sed simplici utens dictione, et omnia solvens ex Scriptura. Accesserunt ergo illo anno gregi Christi circiter trecenta nomina: et ab illo tempore augmentum accipiebant singulis annis res Christianorum.

CAPUT X.

Nova ecclesia a S. Porphyrio exstructa. Tres pueri in puteum lapsi servantur.

LXXV. Marnio vero omnino exusto et constituta (48) civitate, statuit beatus episcopus cum religioso clero et Christi amante populo, sanctam ecclesiam condere in loco exusto, quomodo ei revelatum fuerat, quando erat Constantinopoli: propter quod etiam acceperat pecunias a religiosissima imperatrice Eudoxia. Dimissis ergo magistratibus et Christi amante populo, retinuit partem auxilii, ne fieret aliqua novitas post eorum exitum. Non propter hoc autem solum, sed etiam, ut opem ferrent ad congregandam materiam ædificii dictæ sanctæ ecclesiæ. Quidam autem consulebant, ut ædificaretur sicut positum fuerat idoli templum. Erat enim formæ rotundæ, circumdatum duabus porticibus, se invicem interius subeuntibus; ejus vero medium erat ad emittendos vapores constitutum, septentrionaleque et extensum in altum. Habebat autem quædam etiam alia quæ decebant simulacra, apta ad exsecranda illa et nefaria quæ fiebant ab idololatris. In hac ergo forma et positura dicebant quidam ædificandam esse sanctam ecclesiam: alii vero contradicebant, dicentes ipsam quoque posituræ memoriam esse delendam. Qui autem hoc dicebant, persuadebant omnibus, ut qui recte dixissent. Dixit vero sanctissimus episcopus: Hoc quoque relinquemus consilio. Interim autem dum repurgatur locus, venit magistrianus, epistolas afferens imperatorias semper memorandæ Eudoxiæ. Continebant vero litteræ salutationem et precum petitionem pro suo marito et filio. Erat autem in alia charta inter litteras descripta forma sanctæ ecclesiæ in figuram crucis, quomodo nunc quoque, Deo volente, cernitur: et continebant litteræ, ut convenienter dictæ figuræ sancta conderetur ecclesia. Lætatus est autem sanctus Porphyrius, cum legisset et vidisset formam descriptam. Sciebat enim hoc quoque factum fuisse ex divina revelatione, et meminit Scripturæ quæ dicit: *Cor regis in manu Dei* [22]. Continebant autem litteræ pretiosas quoque columnas esse mittendas et marmora.

LXXVI. Ejecto autem cinere et ablatis omnibus abominationibus, relicta rudera marmorum Marnii quæ dicebant esse sacra, et in loco inaccesso, maxime mulieribus, ea censuit sanctus episcopus incrustari in platea ante templum, ut conculcarentur non solum a viris, sed etiam a feminis, et canibus, et porcis, et bestiis. Hoc vero idololatris fuit magis molestum quam templi conflagratio. Quamobrem complures ex eis, maxime autem mulieres, usque in hodiernum diem marmora non ascendunt. Brevi autem post tempore edicit jejunium uno die; et cum dimissæ fuissent preces matutinæ, jussit pius episcopus quemlibet virum Christi amantem afferre ligones et rastra et alia hujusmodi instrumenta. Hoc vero vespera prius edixerat, ut omnes mane invenirentur parati; quod etiam factum est.

LXXVII. Congregato autem populo cum dictis instrumentis in sancta ecclesia quæ appellabatur Irene, jussit omnes psallentes simul proficisci in Marnium, quod olim fuerat. Ipse vero sequebatur, portans sanctum Evangelium et circa se habens pium clerum, re vera imitans Christum cum discipulis. Præcedebat autem populum semper memorandus Barochas, venerandæ crucis portans effigiem. Ab utrisque vero partibus populi erant milites, qui relicti fuerant ad continendam in officio civitatem. Euntes autem psallebant, et in versiculorum psalmi intercisione dicebant, *Alleluia*. Erat autem psalmus quem dicebant: *Venite, exsultemus Domino, jubi-*

[19] Psal. LXXVII, 34. [20] Psal. XXXI, 9. [21] Psal. LXVIII, 71. [22] Prov. XXI, 1.

(48) Baronius, *ordinata*.

lemus Deo Salvatori nostro. Præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei. Quoniam Deus magnus Dominus, et rex magnus supra omnem terram, quoniam in manu ejus sunt fines terræ et altitudines montium. Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud; et aridam formaverunt manus ejus. Venite, adoremus, et procidamus ei, et ploremus coram Domino qui fecit nos, quoniam ipse est Deus noster, et nos populus pascuæ ejus, et oves manus ejus [23]. Dicebant autem alios quoque psalmos, donec ingressi sunt in Marnium.

LXXVIII. Hortatus est autem sanctus Porphyrius episcopus Rufinum quemdam architectum Antiochenum, virum fidelem et scientem, per quem fuit etiam perfectum totum ædificium. Is, accepto gypso, designavit posituram sanctæ ecclesiæ, convenienter formæ quæ missa fuerat ab inprimis pia Augusta Eudoxia. Cumque precatus esset sanctissimus episcopus et genu flexisset, jussit populum fodere. Statim autem omnes uno animo et eadem alacritate fodiebant, clamantes : Christus vicit. Non licebat vero videre differentiam inter virum et mulierem, aut senem aut puerum : sed promptus et alacer animus vires præbebat omnibus. Et alii quidem fodiebant, alii autem terram exportabant; adeo ut paucis diebus fuerint et omnia loca effossa et terra egesta.

LXXIX. Prius itaque præparata materia, et ingentibus lapidibus ex tumulo qui dicitur Aldioma, a parte orientali civitatis, et alia materia, sanctus rursus, congregato Christi amante populo, multisque precibus et psalmodiis dictis in loco, ipse primus se succingens, cœpit portare lapides, et jacere fundamenta. Deinde pii quoque clerici et omnes laici lætantes, et magna voce psallentes; adeo ut audirentur a tribus milliariis ex civitate.

LXXX. Factum est autem illo die magnum miraculum. Sunt putei intra sacrum ambitum, ex quibus est unus ab occidentali parte sanctæ, quæ nunc est, Dei ecclesiæ, non parum profundus. Tres ergo pueri sitientes iverunt ad bibendum, et appropinquantes ori putei, se inclinabant, innitentes ligno quod erat in ore putei, ut solent facere pueri; et, fracto ligno, tres ceciderunt in puteum. Quidam vero qui forte illic aderant, iverunt et renuntiarunt populo quæ facta fuerant. Fuit autem non parvus tumultus, omnibus concurrentibus ad puteum. Cum vero quod factum fuerat, cognovisset sanctissimus episcopus, ipse quoque currens ad locum, jussit fieri silentium. Quo facto, cœpit precari et rogare Deum cum multis lacrymis, ut vivos et illæsos conservaret pueros, et maxime propter idololatras, ne dicant : *Ubi est Deus eorum* [24], in quem sperabant? Et cum fuisset hora una humi inclinatus, et surrexisset, jussit aliquem descendere per funes cadorum, et scrutari pueros. Clamabant enim qui erant ex populo, appellantes pueros : neque erat ullus, qui eos inferne audiret ex puteo.

LXXXI. Cum autem vir ille descendisset, inventi sunt tres pueri, sedentes super magnum lapidem, illæsi et hilares inter se colloquentes. Cum vero vir ille eos aspexisset, valde est admiratus, et Deum glorificavit, et inferne clamans, dixit : Laudate Dominum; vivunt enim tres pueri. Cum autem audivisset sanctus episcopus et populus, lætati sunt; et, demissa magna sporta, jusserunt simul efferri tres pueros : erant enim parvi, ad sex vel septem annos nati. Sporta vero accepta, is qui erat inferius, tres illos ligatos fecit tuto sedere, jubens eis claudere oculos, donec sursum pervenissent, et dicere : Jesu Christe, serva nos. Cumque hoc fecisset, clamavit ut apte funem traherent : et trahentes, dicebant hymnum trium puerorum : *Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum* [25]. Cumque pervenissent, et eos aspexisset sanctissimus episcopus (erat enim is stans in ore putei, et tenebat funem), repletus gaudio et lacrymis, exclamavit, dicens : *Benedicite, omnia opera Domini, Domino* [26], et, *Laudate Dominum* [27]. Postquam autem eos e sporta sustulerunt, scrutati sunt nunquid fracta esset aliqua pars eorum corporis; et nihil inventum est in eis male affectum.

LXXXII. Sed magnum aspeximus miraculum. Inventi sunt enim tres pueri habentes signa crucis tanquam acu infixa. Unus quidem in media fronte; alius autem in summa dextra manu circa digitos; alius vero in humero dextero. Erant autem pulchre expressæ cruces, neque obliquæ, neque incurvæ, sed unius mensuræ, ut apertum esset, eas divina esse signa. Neque enim eis afferebant dolorem, neque eduxerant sanguinem; sed erant impressæ tanquam ex cinnabari (49) : manserunt autem in eis longo tempore ad hoc, ut viderent omnes et admirarentur. Nam multi etiam ex alienigenis, cum vidissent, crediderunt.

LXXXIII. Cum vero ille quoque ascendisset qui propter pueros descenderat, jurejurando affirmabat, dicens : Quando eos immisi in sportam, et rursum ferebantur, videbam circa eos tanquam fulgur, donec pervenissent ad os putei. Fuit autem Christianis illo die lætitia; cultoribus vero simulacrorum dolor et offensio. Ædificium autem procedebat in dies, omnibus prompto et alacri animo operantibus. Neque enim erat, qui ullum sua mercede frustraretur; sed etiam amplius præbebat, se munifice gerens in eos qui operabantur. Dicebat enim justum esse, ut non exsecrationem, sed benedictionem acciperet omne opus ædificii.

[23] Psal. xciv, 1-7. [24] Psal. cxiii, 2. [25] Dan. iii, 52. [26] Ibid., 57. [27] Psal. cxlvi.

(49) Cinnabaris est color quidam ad minia accedens. Legendæ quæstiones quinque Bernardi Cæsii nostri lib. ii *De mineralibus*, cap. 4, sect. 5.

LXXXIV. Anno autem sequenti (50) mittit imperatrix columnas, quas erat pollicita : quæ quidem magnæ et admirabiles, numero triginta. Duæ vero vocantur Carystiæ (51) : quæ quidem sunt in sancta ecclesia, lucentes tanquam smaragdi. Cum ii autem adnavigassent qui eas ferebant, rursus apparuit studium promptusque et alacer animus populi Christum amantis. Omnes enim cum audivissent, statim cucurrerunt ad littus, non solum vero viri, sed etiam feminæ et pueri et senes : omnes enim corroborabat fidei desiderium. Et cum currus adduxissent, impositam unamquamque columnam traxerunt et in templi (52) hypæthro eam deposuerunt : et rursus reversi sunt, et aliam attulerunt, donec omnes portarunt. Et de his quidem hactenus.

CAPUT XI.

Mulier Manichæa ob blasphemiam, orante sancto Porphyrio, subita morte punita. Dedicata ecclesia. Eleemosynæ sancti Porphyrii.

LXXXV. Illo autem tempore venit in civitatem mulier quædam Antiochena quæ vocabatur Julia : erat vero ex exsecranda hæresi eorum qui dicuntur Manichæi. Cumque cognovisset aliquos esse recens illuminatos et in sancta fide nondum stabilitos, in eorum irrepens animos, eos corrumpebat per doctrinam suam, oculos perstringentem et incantantem, sed multo magis per pecuniæ erogationem. Qui enim invenit dictam impiam hæresim, non aliter potuit inescare aliquos, nisi datis pecuniis. Eorum enim doctrina, iis quidem qui sapiunt, plena est omni blasphemia et condemnatione, et anilibus fabulis quæ attrahunt mulierculas, et viros pueriles qui levem habent mentem et cogitationem. Ex diversis enim hæresibus et gentilium dogmatibus hanc suam perversam constituerunt opinionem, callide et vafre volentes omnes capere. Deos enim multos dicunt, ut placeant gentilibus. Præterea tempus ortus observant, fatumque et astrologiam asseverant, ut secure peccent; utpote quod non sit in nostra potestate peccare, sed ex fati necessitate.

LXXXVI. Porro autem Christum quoque confitentur. Dicunt enim eum hominem fuisse visione. Etenim ipsi quoque visione dicuntur esse Christiani. Ea enim prætermitto quæ sunt ridicula et digna exsecratione, ne eorum qui hæc legunt, aures impleam molesta auditione et prodigiosis narrationibus. Res enim Philistionis, Sceni et Hesiodi, et aliorum qui dicuntur philosophi commiscentes cum rebus Christianis, suam hæresim constituerunt. Quomodo enim pictor mistionem faciens ex diversis coloribus, efficit existimatione hominem aut bestiam aut aliquid aliud, ad decipiendos eos qui aspiciunt, ut stultis quidem et insipientibus videatur esse verus, iis autem qui sapiunt, umbra et deceptio A et humana excogitatio : ita etiam Manichæi ex diversis dogmatibus haurientes, effecerunt improbam suam opinionem; vel potius ex diversis serpentibus virus congregantes et miscentes, lethiferum effecerunt venenum ad hominum animas interimendas. Ut autem prius dictum est, cum illic versaretur pestifera mulier, quidam fallaci illius doctrina sunt seducti.

LXXXVII. Post aliquot vero dies cum id cognovisset a quibusdam fidelibus sanctus Porphyrius, eam accersitam interrogavit, quænam et unde esset, et quamnam haberet opinionem. Illa autem et patriam, et se esse Manichæam, est confessa. Iis vero qui erant apud ipsum, ira motis (erant B enim quidam pii), eos rogat beatus, ne irascantur, sed patienter eam admoneant et semel et bis, servans id, quod dictum est a sancto Apostolo [28]. Deinde dicit mulieri : Abstine, o soror, ab hac mala opinione : est enim satanica. Illa autem respondit : Dic, et audi; et aut persuadebis, aut persuaderis. Sanctus vero dixit : Para te ad crastinum diem, et veni huc. Illa autem cum valere eum jussisset, est egressa. Beatus autem cum jejunasset, et Christum multum rogasset ut diabolum pudore afficeret, paratus fuit in diem sequentem. Advocavit vero quosdam ex piis clericis et laicis, ad disputationem suam et mulieris.

LXXXVIII. Die autem sequenti accedit mulier, habens secum duos viros et totidem mulieres quæ C erant juniores et formosæ; omnes vero pallidi. Julia autem erat provecta ætate. Ducebatur autem tota eorum disputatio a scriptis et orationibus mundanæ disciplinæ : multo vero magis Juliæ. Erat autem humilis eorum habitus, et modesti mores : et quod dicitur, extrinsecus oves, intrinsecus vero lupi rapaces [29] et venenata animalia. Omnia enim dicunt et faciunt cum simulatione. Deinde jussi sedere, disceptabant et inquirebant. Sanctus autem Porphyrius, ferens sancta Evangelia, cum fecisset signum crucis in ore suo, cœpit eam rogare, ut diceret suam opinionem. Illa vero cœpit. Frater autem Cornelius diaconus qui fuit paulo ante nominatus, sciens notis scribere quibus D utuntur in jure, jussus a beatissimo episcopo, notabat omnia quæ dicebantur et opponebantur, me et fratre Barocha admonentibus. Disputationem autem non scripsi in hoc libro, propterea quod sit magna, ut qui velim compendio hoc scriptum mandare litteris ; eam vero in alio libro exposui iis qui volunt scire sapientiam a Deo datam sanctissimo Porphyrio, et aniles fabulas quas effutiit prodigiosa loquens et venefica Julia.

LXXXIX. Quam quidem cito est persecuta di-

[28] Tit. III, 10. [29] Matth. VII, 15.

(50) Anno Christi 402.

(51) *Carystiæ* correximus. Carostiæ legitur apud Lipomanum et Surium. Est autem Carystus Eubœæ insulæ oppidum, varii marmoris ferax, apud Plinium, Strabonem, Euripidem, aliosque memoratum.

(52) Hypæthrum est ædificium quasi sub æthere positum. Vitruvius lib. I, cap. 2.

vina justitia. Postquam enim multa horis plurimis esset fabulata, et consuetas dixisset blasphemias in Dominum et Deum universorum, motus a divino zelo sanctus Porphyrius, videns eum qui omnes fines continet, tam qui cadunt sub aspectum, quam qui non cadunt, blasphemiis et maledictis incessi a muliere in quam operabatur diabolus, et quæ se submittebat illius voluntati, in eam tulit sententiam, dicens : Deus qui facit omnia, qui est solus æternus, neque principium habens nec finem, qui glorificatur in Trinitate, tuam percutiet linguam, et obstruet os tuum ne loquatur blasphema.

XC. Sententiæ autem prolationem consecutum statim fuit supplicium. Cœpit enim tremere Julia et mutari vultu : et manens in ecstasi longum tempus, non loquebatur, sed erat muta et immobilis, habens apertos oculos, et intuentes sanctissimum episcopum. Qui vero cum ea erant, cum aspexissent ea quæ sustinebat, magno timore sunt affecti; eam autem consolabantur, et carmina cantabant ad ejus aures, et non erat vox, nec auditus. Cum longo autem tempore mansisset muta, emisit animam, profecta ad tenebras quas in honore habuerat, eas lucem esse arbitrans, convenienter Scripturæ quæ dicit : *Væ iis qui faciunt id quod est dulce, amarum, et quod est amarum, dulce : qui tenebras ponunt lucem, et lucem tenebras* [20]. Jussit autem sanctus componi ejus corpus et tradi sepulturæ, misertus humanæ naturæ : erat enim summe clemens et misericors.

XCI. Quicunque vero audiverunt id quod factum fuerat, valde sunt admirati : non solum qui erant nostræ fidei, sed etiam alienigenæ. Qui autem cum ea erant, duo viri et mulieres, et quicunque ab ea corrupti fuerant, currentes prociderunt ad pedes beatissimi episcopi, dicentes : Erravimus; et petebant pœnitentiam. Beatus vero fecit omnes subjicere anathemati Manetem, auctorem eorum hæresis : ex quo etiam appellati fuerunt Manichæi; et cum plurimos dies eos instituisset catechesi, adduxit ad sanctam catholicam ecclesiam. Occasione autem illorum, alii quoque ex aliis gentibus pœnitentia ducti, fuerunt illuminati.

XCII. Post tempus autem quinque annorum, perfectum fuit opus sanctæ magnæ ecclesiæ. Appellata vero fuit Eudoxiana, ex nomine in primis piæ imperatricis Eudoxiæ. Peregit autem dedicationem sanctissimus episcopus Porphyrius die resurrectionis sancti Paschatis splendide ac magnifice, non parcens sumptui; sed congregatis omnibus monachis qui erant circiter mille, cum aliis piis clericis et laicis et episcopis, hilariter transegit omnes dies sancti Paschatis : et licebat videre choros angelicos, non solum in ecclesiastica consequentia, sed etiam in horis, quando fiebant. Non solum enim erat mensa sensilis, sed etiam spiritalis. Nam post obsonium dicebatur psalmus, et post potum hymnus. Idolorum autem cultores videntes quæ fiebant, corde tabescebant. Undequaque enim veniebant hospites ad videndam pulchritudinem et magnitudinem dictæ sanctæ ecclesiæ. Dicebatur enim major omnibus ecclesiis, quæ erant illo tempore.

XCIII. Ea de causa quando jecit ab initio fundamenta, reprehendebatur a quibusdam fidelibus, quod eam magnam descripsisset, cum essent pauci Christiani in civitate. Respondens autem sanctissimus Porphyrius, dixit : Ne sit vestra fides parva. Spero enim in Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei, quod sit multiplicaturus gregem suum, et ampliorem faciet hanc domum; ex eo quod non possit capere multitudinem Christianorum. Non est enim humanum dogma Christianorum, ut aspiciatur ad tempus et dissolvatur, sed divinum, et quod accipit incrementum. Hæc et talia semper disserebat beatus Porphyrius fidelibus, non solum in ecclesia, sed etiam in unoquoque loco, illuminans et juvans populum Christi amantem. Post dies autem festi populos dimisit in pace, unumquemque ad suos.

XCIV. Postquam vero condidit et sanctificavit dictam sanctam ecclesiam, constituit, ut daretur unicuique hospiti qui erat in civitate, sumptus unius diei. Suppeditabat autem unicuique mendico, tam peregrino quam civi, quotidie ad sex obolos, præter ea quæ ipse per se præbebat iis qui ad ipsum accedebant, in veste, argento et auro : unicuique præbens convenienter suæ dignitati; neque ullus ex iis qui indigebant, erat expers suorum donorum. In diebus autem jejuniorum sancti festi paschalis, suppeditabat unicuique pauperi ad decem obolos quadraginta diebus. Jussit autem in pio suo testamento, omnino dari dictos decem obolos quadraginta diebus : et assignato reddilu ex quo volebat eos dari, in dicto testamento statuit, ut, nisi hæc quotannis suppeditarentur, dictus redditus veniret ad sanctam Cæsareæ ecclesiam. Hæc vero postea facta sunt.

CAPUT XII.

Persecutio gentilium in Christianos et sanctum Porphyrium. Conversio ac vita sanctæ Salaphthæ virginis. Sanctus Porphyrius moritur.

XCV. Idolorum autem cultores quo magis aspiciebant proficere Christianos, eo magis furebant et studebant malis afficere Christianos, et ante omnes, sanctum eorum pastorem Porphyrium. Nam cum aliquando orta esset de prædiis controversia inter œconomum sanctæ ecclesiæ et Sampsychum qui erat primus inter idololatras, videns pius Barochas œconomum affici injuria, eum defendit, et cœpit contumeliis afficere dictum Sampsychum. Cum id autem audivissent reliqui curiales, congregati invaserunt œconomum et pium Barocham. Simul vero cum curialibus ascenderunt etiam multi ex civibus inventa occasione male afficiendi fideles; et ex parva, ut dixerit quispiam, scintilla tantus est ignis accensus, ut omnes Christiani in periculum venirent, ne perirent. Tanto enim furore per-

[20] Isa. v, 20.

citi fuerunt idololatræ, ut ipsi gladios et clavas acceperint, et septem homines occiderint, et alios multos sauciaverint.

XCVI. Deinde his non contenti, in ipsum pastorem irruerunt. Quidam autem qui bono lætabantur, præcurrentes, renuntiarunt sanctissimo episcopo incursionem multitudinis. Cum vero audivisset beatus, me accersito, dixit : Fugiamus, frater, et parum occultemur, donec transeat ira Domini : et, ascensis muris, fugimus per tecta. Idololatræ autem, fractis portis domus episcopalis, ingressi sunt : et cum non invenissent sanctum Porphyrium, diripuerunt omnia quæ illic sunt inventa.

XCVII. Ego autem et beatus Porphyrius per tecta fugientes, invenimus puellam circa quatuordecim annos natam : quæ cum sanctum agnovisset episcopum, procidit ad ejus pedes. Beatus autem rogavit eam, quænam esset, et quibus nata parentibus. Puella vero respondens dixit se esse orbam patre et matre, et aviam habere anum, corpore imbecillam : seque operari, et se alere et suam aviam. Rogavit vero eam an esset Christiana. Illa autem rursus dixit se non esse ; sed jam diu ab hinc esse cupere, si sit digna. Clemens autem Porphyrius cum audisset quod dixerat puella, et compunctus esset, lacrymatus est, dicens : Quam propensum est ad bonum genus Gazæorum! sed adversarius studet impedire bonum eorum animum : quem Dominus percutiet verbo oris sui [31]. Dixit autem puellæ : Affer ad nos huc stoream in hoc tectum, ut hic maneamus, donec sedetur tumultus civitatis : et ne renunties alicui nos hic esse. Illa vero jurejurando affirmavit se ne aviæ quidem suæ indicaturam.

XCVIII. Cum autem per quoddam tectum ascendisset in domum suam, attulit stoream, et eam stravit ; et procidens ad beati viri pedes, rogavit eum, ut vesceretur modicis suis cibis, et ne suam dedignaretur paupertatem : erat enim circa vesperam. Sanctus autem volens fieri imitator magni prophetæ Eliæ [32], dixit puellæ : Festina, filia, et affer, ut Dominus det tibi per me alimentum spiritale et carnale. Illa vero propere descendit, emitque panem et olivas et caseum, et legumen madefactum. Attulit autem omnia, et apposuit nobis, dicens : Accipite, domini mei, et benedicite paupertati meæ. Beatus vero rursus compunctus, flevit, cum prævidisset, quod habitura erat fidem in Christum. Cumque surrexissemus, et preces fudissemus solitas, et sedissemus, comedimus. Ego quidem comedi caseum et bibi vinum ; sanctus autem comedit panem et madefactum legumen, et bibit aquam : et cum dimisissemus puellam ad suam aviam, nos in tecto dormivimus ; erat enim tempus æstatis. Porro autem puellæ quoque nomen interrogavimus. Dixit vero, Salaphtha ; quod interpretatur Græce Irene, id est, *pax*. Diem quoque sequentem transegimus in illo tecto, bona Irene nostri curam gerente prompto et alacri animo.

XCIX. Postquam autem cognovimus esse sedatum tumultum civitatis, noctu ambulavimus ad sanctam ecclesiam. Cumque ascendissemus in ædes episcopales, in iis nihil invenimus, nisi pium Barocham jacentem et adductum in extremum periculum ex plagis ei illatis ab impiis idolorum cultoribus. Post paucos vero dies cum cognovisset proconsul quæ facta fuerant in civitate, vocabatur autem Clarus, mittit commentariensem cum magno auxilio, et conjicit in custodiam eos quos ostenderunt ii qui gerebant res publicas, et adducit Cæsaream : et de aliis quidem sumpsit supplicium, alios vero dimisit cæsos nervis boum ; et non parvo incusso timore, sic sedavit civitatem.

C. Paucis vero post diebus recordatus est sanctus Porphyrius bonæ illius puellæ quæ nos accepit, et eam per me accersit. Illa autem venit currens, habens etiam aliam mulierem quam dicebat esse amitam. Ingressæ vero ad beatum episcopum, prociderunt ad ejus pedes : qui eas benigne accepit, tanquam pater benevolus. Dixit autem *puellæ:* Re vera, o filia, cupis fieri Christiana? Illa respondit : Jam tibi dixi, o domine, me jam diu abhinc hoc teneri desiderio, et nunc adduxi testem meam amitam, quæ ipsa quoque tenetur eodem desiderio. Ille autem lætus, ei et ejus aviæ jussit dari quotidie argenti quatuor nummos : ejus autem amitæ dedit unum nummum ; et cum eas signasset signo crucis, dimisit, eis jubens ut vacarent precibus, et per catechesim institutioni catechumenorum. Misit autem ad ejus quoque domum pium Timotheum presbyterum et per catechesim institutorem, et ei jussit signare aviam puellæ. Nam, sicut prius dixi, corpus habebat imbecillum et solutum. Tres autem illæ per catechesim institutæ, paulo post dignatæ sunt venerando baptismo.

CI. Postquam vero sanctum deposuisset habitum sanctus, accersita puella, dixit ei : Vis te viro jungamus legitimo matrimonio? est enim tibi tempus nubendi. Neque enim nostra Scriptura [33] prohibet honorabiles nuptias. Puella autem cum audiisset, quod vir sanctus dixerat, cœpit flere et dicere : Bone Pater, postquam me conjunxisti viro magno, vis me ab illo disjungere, et dare viro humili et nihili? Nequaquam hoc feceris, domine mi. Admiratus autem sanctus, dixit ei : Et quis est is, quem tibi conjunxi? Illa vero respondit : Jesus Christus Servator nostrarum animarum, verus meus sponsus, a quo non separabor in æternum. Cum audivisset sanctus et compunctus fuisset, est lacrymatus ; adeo ut præ magna compunctione puellam sit complexus, et ejus caput deosculatus. Erat enim re vera plane impatibilis, et præ magna ad misericordiam propensione promptus ad effundendas lacrymas. Porro autem nos quoque qui

[31] II Thess. II, 8. [32] III Reg. XVII, 13. [33] Hebr. XIII, 4.

eramus apud ipsum, cum vidissemus gratiam sancti Spiritus datam piæ puellæ, glorificavimus Deum qui dat electis suis sapientiam et gratiam. Dimisit vero illo die puellam.

CII. Contigit autem in ipsis diebus anum requiescere, et migrare ad Dominum. Tunc advocata puella, accersivit beatus piam Manaridem diaconissam, quæ interpretatur ipsa quoque Græca lingua φωτεινή, id est, *lucida*. Et commisit Salaphtham, ipso dato habitu regulari. Et cum eas Deo commendasset, dimisit in pace. Ea vero suscepit talem vivendi rationem, qualem non habuit alia illo tempore; quotidie jejunans, et post jejunium modico panis vescens cum sale et madefacto legumine, aut subtiliter comminuto olere et aqua sola: vinum enim non sumebat omnino. Diebus autem festis utebatur oleo, et vescebatur olivis: nihil autem aliud gustabat, quod fuisset igne coctum. In jejuniis vero Quadragesimæ, secundo quoque die comedebat legumina madefacta, aut comminuta olera sine pane. Totam autem sanctam paschalem hebdomadam transigebat nihil sumens, præterquam quinta sancta feria, post communionem sanctam, aquam calidam: et corpus suum usque adeo ma-

A ceraverat, ut qui videbant, putarent se umbram aspicere. Fuit autem aliis quoque multis exemplum. Sunt enim æmulati vitam sanctæ puellæ Salaphthæ: quæ in hodiernum usque diem videtur vivere. Est enim mundo morte affecta; vivit autem Christo, et est cum ipso perpetuo: cujus sanctarum precum simus nos participes. Et hæc quidem dicta sint de sancta puella Salaphtha.

CIII. Beatissimus autem episcopus Porphyrius, cum regulam constituisset ecclesiasticam et omnem consequentiam, et alios paucos annos fuisset superstes, postquam sanctificasset ecclesiam, in morbum incidens, pium fecit testamentum: in quo cum multis legasset, et omnes Christum amantis populi Deo commendasset, in pace dormiit cum sanc-

B tis, secundo mense Dystri (52), anno, ut est Gazæorum computatio, quadringentesimo octogesimo: episcopatus ab eo gesti vicesimo quarto, mense undecimo, et præclaro peracto certamine adversus idololatras usque ad diem suæ dormitionis. Et nunc est in paradiso deliciarum, intercedens pro nobis cum omnibus sanctis: quorum precibus nostri miserebitur Pater et Deus cum Filio et sancto Spiritu: cui gloria et potentia in sæcula sæculorum, Amen.

(52) Die 26 Februarii anno 421.

IN PRÆCEDENTEM VITAM

ANIMADVERSIONES ALEXII SYMMACHI MAZOCHII V. C.

Col. 1219 B, § XVI. *Rapientes* (Gazæi) *beatum Porphyrium, ordinaverunt eum episcopum Gazæ. Ordinandi* verbum apud prisci ævi scriptores est eligere, creare; et de dignitatibus usurpatur. Id Græcis est χειροτονεῖν, quod verbum hic Græce erat. Tam χειροτονεῖν vero, quam *ordinare* ministros sacros, olim populo et clero tribuebatur: at *manus imponere* et χειροθετεῖν, episcopi consecrantis erat. De his plura accurate, et præter vulgi opinionem, adnotavimus in nostris Biblicis observationibus ad Novum Testamentum, Deo dante, evulgandis.

Col. 1220 B, § XIX. *Congregati autem idololatræ* (Gazæi) *in Marnio, multa sacrificia et multas preces faciebant ea de causa* (ad impetrandas pluvias scilicet); *dicebant enim Marnam esse dominum imbrium: Marnam vero dicunt esse Jovem.* De *Marna* Gazæorum peculiari numine videatur Josephus, historiæ eccles. scriptores, Stephanus ethnicographus in *Gaza*, Hieronymus, alii. Omnes autem consentiunt eumdem fuisse ac Jovem. Sed de etymologia non una est opinio. Stephanus loco cit. putat Marnam Græce significare Κρηταγενῆ, id est Jovem cognomento *Cretagenem* sive in Creta genitum. Etsi autem ex nomine *Marnas* ea significatio nullo modo exsculpi potest; fatendum est tamen Gazæos *Marnam* cum Jove *Cretagene* confudisse: quod testatur Vita hæc § LXIV. *Marnion, quod dicebant esse Critæ generis Jovis:* ubi Græce certe erat Κρηταγενοῦς Διός, id est *Cretagenis Jovis;* quod et Henschenius vidit. Altera nominis hujus interpretatio ab auctore Bocharto profecta ea est, ut sicuti ברנש *barnas* est *filius hominis*, sic מרנש *Marnas* sit *dominus homi-*

C *num:* notum est enim τὸ *Mar* apud Syros *dominum* notare. Tertiam demum interpretationem hic *Vitæ Porphyrii* locus suppeditat, ubi ad eliciendas pluvias Gazæi suo *Marnæ* supplicant; cujus facti hæc ratio traditur. *Dicebant enim Marnam esse dominum imbrium:* esse scilicet Jovem ὑέτιον, *pluvium*. Et ea quidem verba (fateor) minime cogunt. Gazæos Syros in *Marna* agnovisse *pluviarum* significantiam, sed tantum Marnam eumdem ac Jovem fuisse, quem tamen deum aliunde scimus habitum esse *dominum imbrium*. Verum quid, si populares sic existimarint, *Marnam* significare non tantum *dominum*, sed etiam *pluvium?* Ac *Marnas* quidem Syris Gazæis non מרנש *Marnas*, sed מרנא *Marana* opinor dicebatur (sine sibilo, quod videtur ad Græcam terminationem pertinere) quæ vox proxime quidem venit a מרן *maran, dominus:* at ipsum *Maran* mihi videtur ab Heb. מורה *moreh* (id est *doctor*) factum, verso ex Chaldaica dialecto O in A, et ascito N ter-

D minali. Quod vero *Maran* a *Moreh* veniat, inde intelligitur, quod τὸ *Mar* (quod est *Maran* decurtatum) Babylonii, teste Elia, pronuntiabant *Mor*, quasi cum vocali *Cholem:* de quo vide Buxtorf. *Lex. Chald.* in מר *Mar*. Ac plura equidem afferre possim, quare *Maran* (ex quo fit *Marana*) ex Heb. *Moreh* sit arcessendum: maxime cum significatio conveniat, quia *Moreh* Hebræis est *doctor*, et *Maran* apud Judæos est doctorum illustrium titulus. At vero Hebræum מורה *Moreh* non tantum *doctorem* significat, verum etiam *pluviam* ex Joel, II. 23. Quare hinc factum puto, ut τὸ *Marna* (sive etiam *Marnas* cum *Samech* non radicali, sed terminali) putarint

Syri notare deum *pluvium*, seu *dominum imbrium*, A ut eum hæc Vita nuncupat.

Ibid. Paucis interjectis, narrantur iidem Gazæi in eadem calamitate *egredientes extra civitatem in locum, qui vocatur Orationis*. Id Græce procul dubio erat εἰς τὸν λεγόμενον τῆς Προσευχῆς τόπον. Quod debuisset Hervetus (qui in hac interpretatione amat τεχνικὰ vocabula potius intacta relinquere, quam Latina veste donare) reddere *in eum qui dicitur Proseuchæ locum*. Nam et Juvenalis de Judæorum *proseuchis* loquens, id vocabulum non immutavit: etsi Vulgatus Novi Testamenti interpres *Orationem* vocaverit. De Judæorum proseuchis quædam haud protrita scripsimus in nostris ad Novum Testamentum adnotatis, atque inter cætera proseuchas extra urbium mœnia constitui consuevisse, quod et ex Act. XVI, 13 constat. Id vero hic salivam movet, cur idololatræ (nam de his sermo est) in Judaicam proseucham convenerint, quibus cæteroqui scimus Judæorum genus ludibrio fuisse. Et tamen B haud semel in meis ad Novum Testamentum observatis ex variis poetarum locis ostensum fuit, gentiles valde se pronos ad Judaicas cæremonias præbuisse. In Judæorum conventus ethnici religiosiores perreptare satagebant apud Hor. extrema *Sat.* lib. I. Et Juvenalis :

Ede ubi consistas? in qua te quæro proseucha?

Verum quid si proseucha ista in quam Gazæi gentiles coibant, non Judaica (nec enim Marcus diligentissimus scriptor id dissimulasset), sed paganica fuerit? Id videtur verisimilius. Scio Julianum Apostatam plurima Christianorum et Judæorum instituta (ac præsertim quæ ad precationes et ἄσκησιν spectant) ad gentiles transfudisse, quo moratiores viderentur. Itaque Gazæi sive jam antea proseucharum usum ab Judæis vicinis edidicerant, sive saltem sub Juliano. Ut ut est : illud pro certo habuerim, istam Gazæorum proseucham fuisse non Judaicam sed idololatricam, verum ex Judæorum C imitatione constitutam : quæ si Judaica fuisset, id Marcus pro sua consueta λεπτολογίᾳ (cujus illustre specimen infra ad § LXI edam) minime siluisset. Quid si vero et poetæ Juvenalis *proseucha* ethnica fuerit? Vetus quidem ejus scholiastes dubitat, an non fuerit locus, ubi mendici stipem efflagitabant, potius quam Judæorum proseucha. At hic Marci biographi locus (in quo proseucha gentilium sacris precationibus inserviebat) et Juvenalis versiculus mutuam sibi lucem affundunt.

Col. 1222 A, § XXII. Narratur Barrochas Porphyrii discipulus (de quo multus in hac *Vita* sermo est) *ivisse aliquando in vicum propter canonem ecclesiasticum*. *Canon* est præstatio, quam qui exigebant, vocantur in legibus *Canonicarii*. At hinc discimus quarto sæculo Palæstinæ ecclesias prædiis fuisse dotatas, pro quibus *canonem* dictum *ecclesiasticum* [quæ vox sedulo est notanda] a conductoribus aut D potius emphyteutis exigebant. Quas non ecclesias Constantinus dotavit? Vides præterea agricolam illum a quo exigebatur canon, fuisse idololatram; qui et Barocham verberibus usque adeo contusum reliquit, ut mortuus haberetur.

Col. 1236 B, § LIV. *Egimus autem* (loquitur Marcus de se ac B. Porphyrio, et Joan. Cæsariensi) *in civitate* (CPoli) *tres dies, donec accipimus legationem quadraginta librarum*), ex imperiali largitione scilicet in usus ecclesiasticos, uti constat ex præcedentibus liberalitatibus. At quid proprie hic sit *legatio*, obscurum cum sit; tamen tum Henschenius in adnotatis ad Vitam, tum Tillemontius securi prætervehuntur hunc locum. At Castellanus id ita vertit : *une ordonnance pour quarante livres :* quod nimis vagum est. Verum quid moror? In Græco Hervetus repererat Ληγατιῶνα, aut Λεγατιόνα, sed fidus interpres pro suo more vocem τεχνικὴν immutare supersedit; quam Latine non *legationem* (id enim hic nihil est), sed *delegationem*, reddere debuisset. Nam millies in libris juris *Delegare* aut *delegare debitorem* est vice sua alium reum creditori dare. Notum est illud juris effatum : *Delegatio vicem solutionis continet*, lib. 37, § 4. *De op. libert.* Et *delegatio nominum* ubi non in jure nostro legitur? Itaque vult dicere Marcus principali rescripto delegatum fuisse debitorem, qui in Palæstina Porphyrio libras XL persolveret. Hinc, credo, aliquis collegerit in Græco textu defuisse primam hujus vocabuli syllabam. Verum nihil prorsus in Græco deest. Nam Græcos juris Romani scriptores primam ejus nominis syllabam omisisse ex Glossis Nomicis colligo, quas Car. Labbæus ad calcem vet. Glossar. edidit, in quibus scribitur : Λεγατιὸν, ἡ ἐκ προσώπου μετατιθεῖσα τὸ χρέος εἰς πρόσωπον, id est *Legatio* (quæ Latinis est *delegatio*) *est quæ transfert debitum de persona in personam.* Porro *libras non argenti sed auri* hic intelligere par est, quarum singulæ olim ævo Constantiniano quatuor et octoginta solidorum sive aureorum erant : at eadem libra postea ad duos et septuaginta solidos redacta a Valentiniano Seniore fuit; unde et *Libræ occiduæ* (nam *occiduum* apud sequioris ævi scriptores idem est quod imminutum) nomen invenit in Actis S. Marcellini papæ, et in synodo Sinuessana, uti copiose docuit Jac. Gothofredus ad l. un. *De oblat. vot.*

Col. 1238 C, § LXI. *Et corruens Veneris statua unius quidem caput fregit in duas partes, alterius autem humerum et brachiale.* Repererat enim in Græco interpres βραχιάλιον. In Glossis Cyrilli βραχιάλιον est *Variola*, quod Itali vocant *braccialetto*. Ac vide de hoc vocabulo utrumque Cangii Glossarium. Illud autem scire refert, cur istam brachialis comminutionem dignam existimarit scriptor, cujus mentionem commentario suo intexeret. An ut effeminati istius mollitiem ostenderet, qui ad Veneris adorationem cum cultu muliebri accesserit : quam dissolutionem Deus discerpto eo ipso ornatu aperte improbaverit? Nisi tale quiddam Marco scribenti observatum fuit, videbatur minutioribus istis notandis supersedere debuisse. Sed ut ut est : hinc certe et ex aliis sexcentis hujus λεπτολογία (*rerum minutissimarum narratio*) cognoscitur : quæ tamen non minimus veracitatis ac simplicitatis character est.

Col. 1239 C, § LXIV. In urbe religionibus supra quam dici potest deditissima, octo non amplius numerantur *simulacrorum templa publica :* quibus numeratis additur. *Erant autem alia quoque plurima simulacra in ædibus* (privatorum scilicet quibus opponuntur illa *publica templa*) *et pagis quæ nemo posset numero subjicere.* At octo illa *simulacrorum publica templa* sic numerantur: *Solis et Veneris et Apollinis et Proserpinæ et Hecates, et quod dicebant Hierion seu sacerdotum* (videtur Marcus tantum τὸ καλούμενον Ἱερεῖον scripsisse, deinde forte ab sciolo additum ἢ τῶν ἱερέων· putavit enim sicuti *Tychion* fit a Τύχη, sic *Hierion* dictum fuisse ab ἱερεύς· quod si e Marci manu illud *sive sacerdotum* prodiit, aliquid ibi certe retrusioris antiquitatis latet); *et Fortunæ civitatis* (quod Latine dicendum erat *Genii civitatis*; nam qui Latinis *Genius*, is Græcis Τύχη nuncupabatur), *quod vocabant Tychion; et Marnion quod dicebant esse Critæ generis Jovis* (sive potius *Cretagenis Jovis*, ut supra innuimus), *quod existimabant esse gloriosius omnibus templis quæ sunt ubique.* Jam vero sicuti hæc tantum *publica* templa erant, sic eorum numina *publica* dicebantur, quia publico civitatis decreto publicum cultum consecuta erant : cum contra in Larariis plura alia privata religione colerentur. Inscriptio Capuæ in foro dimidiata visitur, in qua quædam (sive *Laberia* sive *Faberia :* nam tantum *aberia* superest) fuisse dicitur SACERDOS PVBLici NVMINIS CAPuæ (nisi mavis τὸ PUBL. interpretari *sacerdos publica*, ut alibi *sacerdos publicus electa a*

splendidissimo ordine Decurionum. Dianæ Tifatinæ templum omni ævo Capuæ celebratissimum fuit; cujus ista sacerdotio fungebatur.

Col. 1240 B, § LXVI. Deliberantibus, quid Marnio fieret, puer Christi Spiritu afflatus edicit, cremandum esse solo tenus, illitis prius foribus pice, sulphure et sevo porcino in unum commistis. *Afferte*, inquit, *picem humidam, sulphur et sevum porcinum...* In Græco erat πίσσαν τὴν ὑγράν, quod reddere debuisset *picem liquidam*, ut eam Plinius appellat; nam in ea nomenclatione ὑγρὸς non pro *humidus*, sed pro χυτός, *fluidus*, sumitur, teste Nicandri scholiaste, ubi ait cantharidum odorem similem esse πίσσῃ χυτῇ, ὅ ἐστι τῷ ὑγροπίσσῳ, *pici fluidæ, sive hygropisso*. Apud Dioscoridem lib. I, c. 95, πίσσα ὑγρὰ (*pix liquida*) ex picea et pinu colligitur: cui cap. 98 opponitur *pix arida* (ξηρὰ πίσσα), quæ quia coquendo spissatur, *palimpissam* (παλίμπισσαν) vocari ait. Plinius XXIV, 7, picem duum generum esse vult, *spissam* et *liquidam*.

Col. 1245 B, § LXXIX. Lapides ad ædificandam ecclesiam convehuntur *ex tumulo* (*tumulum* Castellanus reddidit *tombeau;* cum tamen hic collem modice assurgentem notet) *qui dicitur Aldioma*. Vox *Aldioma* formam habet Græcanicam, tanquam sit ab ἀλδιόω, quod verbum nusquam exstat: nec tamen ea vox ex alia radice hodie nota deduci ἀναλογικῶς potest: nam ex ἀλδαίνω oriri analogia vetat. Hinc de origine Syriaca merito mihi suspicio subiit. Cujus opinionis certum me tandem reddidit Magni Etymologici auctor (etsi ipse in etymologia falsus) in Ἀλδήμιος, ubi sic scripsit: Ἀλδήμιος ἢ Ἄλδος, ὁ Ζεὺς, ὃς ἐν Γάζῃ τῆς Συρίας τιμᾶται, παρὰ τὸ ἀλδαίνω, τὸ αὐξάνω· ὃ ἐπὶ τῆς αὐξήσεως τῶν καρπῶν. Μεθόδιος· hoc est, *Aldemios sive Aldos est Jupiter qui Gazæ* (*ea est urbs Syriæ*) *colitur, a verbo* ἀλδαίνω, *quod est crescendi verbum deque fructibus usurpatur. Auctor Methodius*. Hæc Etymologus. Nunc illud dubitari potest, utrum ab Jove *Aldo* tumulus ille diceretur *Aldioma*, quod in eo deus *Aldus* coleretur; an contra ab *Aldiomate* colle deus *Aldus* nomen sibi pepererit. Prius si sequimur, Jupiter *Aldus* ab הלד *holad*, id est *genitus* aut *in lucem editus* proficiscetur, ita ut sub hoc nomine Jovis nativitas de qua Cretenses gloriabantur, colatur; sitque *Aldus* idem plane qui Κρηταγενής (id est *in Creta natus*), sub qua appellatione intelligebatur Gazæorum *Marnas*, sive Jupiter, ut diximus ad n. 19. Est et apud Isaiam LX, 6, *Holad* loci nomen iisdem litteris scriptum. Ex *Holad* autem (mutato O in A pro more Chald.) fiebat הלדא *Halda*, unde cum Græca terminatione *Aldos*. Verum quid si potius id nomen, uti supra attigimus, primario tumuli fuerit, et ab eo ad numen quod ibi honorabatur, transfusum? Certe enim ex hoc diaconi Marci loco discimus, in eo tumulo latomias fuisse, ex quibus Porphyrius lapides ad ecclesiæ constructionem convectari fecit. Erit igitur ea vox a Syriaco et Chaldæo verbo הלד *halad*, quod est *perfodere, suffodere, perforare;* quod de fodinarum cuniculis usurpatur: ut et vox *hulda*, quæ *talpam*, *mustelam* et cæteras animantes quæ cuniculos suffodiunt, significat. Ab his igitur lapicidinarum cuniculis *Aldioma* sibi nomen quæsivit; unde et Jupiter ibi cultus *Aldus* et *Aldemius* vocatus fuit. At Græculorum ingenium est ejusmodi, ut peregrina omnia vocabula ad suas origines qua jure, qua injuria referre adnitantur. In *Aldi* autem et *Aldiomatis* vocabulis diutius me versatum, nondum sane pœnitet: quippe quæ monumenti hujus cum Etymologico Magno consentientis sinceritatem mire demonstrent. Confer et quæ nomina propria infra exponentur ad § CII.

Ibid. C, § LXXX. Cum pueri tres in puteum decidissent, Porphyrius *jussit aliquem descendere per funes cadorum et scrutari pueros*. Recte. Nam in tympano seu machina ad hauriendas aquas com-
A parata funes, quibus *modioli* (uti vocat Vitruvius: at Hervetus appellavit *cados*, secutus Marcum qui τῶν κάδων scripserit oportet) ex intervallo inseruntur, ita sunt dispositi, ut non male scalarum vicem præbere possint.

Col. 1247 A, § LXXXIV. Inter columnas ab Eudoxia Aug. in ecclesiæ ornatum missas, *duæ* inquit *vocantur Carystiæ: quæ quidem sunt in sancta ecclesia lucentes tanquam smaragdi*. Carystium marmor cum in crustis commendabatur, tum maxime in columnis. *Carystiarum* columnarum meminit Strabo lib. X, scribens, apud Carystum in loco qui Μαρμάριον dicitur, esse λατόμιον τῶν Καρυστίων κιόνων, *Carystiarum columnarum lapicidinam*. Eisdem verbis utitur Stephanus. Meminit et Carystiarum Plinius XXXVI, 6, et alter Plinius X, 6; Tibullus III, 3, et alii plures. Atque equidem jam olim alicubi ex non obscuris indiciis deprehendisse memineram, non aliud fuisse hoc genus marmoris quam viride illud lucidissimum marmor, quod Itali
B appellant *Verde antico*. Verum hic Marci locus id jam diserte docet: eo enim spectat illa *smaragdi* comparatio, ad cujus colorem lucemque marmor Carystium, si sit optimæ notæ, proxime accedit. Cujus marmoris fodinas hodie ignorari vulgo expostulant. Sed eæ in Eubœa, uti dixi, qua parte urbs Carystus erat, quærendæ erunt. Eas latomias quanti olim Romani imperatores fecerint, ostendit Romanus lapis apud Aldum in *Orth.* p. 479, sic inscriptus: *Hymeneus Cæsaris ser. Thamyrianus a lapidicinis Carystiis fec. sibi et Thamyro nutricio.*

Col. 1248 C, § LXXXVIII. Loquitur Marcus de Porphyrii disputatione cum Julia Manichæa, quam Cornelius quidam diaconus notis exceperit: quam disputationem se seorsum evulgasse, idem Marcus affirmat. Utinam ætatem ferret ea disputatio: jungi enim posset cum ejusdem argumenti disputatione altera, auctore Archelao tertii vergentis sæculi Cascarorum in Mesopotamia episcopo, quæ ad
C calcem Socratis et Sozomeni, ex Latina vetere interpretatione prius edita, deinde auctior a Zacagnio prodiit. Quam ipsam quoque primitus notis exceptam fuisse oportet: quamque demum *Hegemonius* quidam, teste Photio, *perscripsit*, hoc est, ut ego interpretor, in eam formam qua nunc cernitur, a se redactam sub Archelai nomine publici juris fecit: id quod et Marcus in Porphyrii disputatione præstitit. Archelai disputationem Syriace exstare docet doctiss. Biblioth. Vaticanæ præfectus Joseph Assemanus tom. I *Biblioth. Orientalis*, pag. 555. Jam vero ad *notas* quod attinet, de iis sic loquitur Marcus: *Frater autem Cornelius diaconus sciens notis scribere, quibus utuntur in jure, jussus a beato episcopo notabat omnia*. De notis ταχυγραφικαῖς occuparunt jam viri eruditi optima quæque decerpere. Verum hic illud tantum adnotasse sufficiat, ab Isidoro I *Orig.* 21, 22, 23, tria notarum genera describi *vulgares*, *juridicas*, *militares*. Sed idem cum de juridicis accuratius agat, hoc ipso
D opinor præ se tulisse videtur, has ævo suo usitatiores fuisse: quod et ex hoc Marci loco colligitur. Plura harum exempla Isidorus affert (utinam omnes prodidisset) ad extremum addens: *Has juris notas novitii imperatores* (Justinianus et eum secuti) *a codicibus legum abolendas sanxerunt, quia multos per has callidi ingenio ignorantes decipiebant*. Hinc etsi extra leges in cæteris excipiendis nihilo minus juridicæ usurpari possent, paulatim tamen (maxime inundantibus barbaris) obsoleverunt tam Latinæ juridicæ Isidori, quam quibus Græci utebantur.

Ibid. § XCII. *Et licebat* (in nova ecclesia a Porphyrio dedicata) *videre choros angelicos, non solum in ecclesiastica Consequentia, sed etiam in Horis, quando fiebant*. Pro *Consequentia* in Græco erat Ἀκολουθία, *Acoluthia*. Ex his vides summam totius officii ecclesiastici partitionem in *Acoluthiam* et *Horas*. Et *Horarum* nomine non hodie solum, sed et olim veniebant *Prima* (pro qua in ali-

quibus monumentis numeratur ὄρθρος, *diluculum*), *Tertia, Sexta, Nona*, quas hodiernum *Horologium* complectitur cum suis *Mesoriis*. Meminit earumdem Horarum pseudo-Clemens VIII, 34, qui et illarum mysteria vulgo nota exponit; Hieronymus locis pluribus, et alii veterum complures. Horarum distributionem ad seniorem Theodosium auctorem esse referendam, Walafrido Straboni (*De reb. eccle.* c. 25) docenti haud ægre crediderim: unde non est mirandum, in hac *Vita* Horarum mentionem injici. Atque hæc de Horis. At illud haud satis concoquo, cur hic *Acoluthia* ab *Horis* distinguatur. Nam jam diu apud Græcos Acoluthia pro toto Officii cursu accipitur (quantum quidem ex nominis interpretatione licet colligere; quia, inquiunt, Officii partes una alteram sese invicem consequuntur) ita ut et Μεσονύκτιον et Ὄρθρον et Vesperam, ad hæc autem et Horas et μετάδειπνον complectatur. An igitur ætate Porphyrii id consuetudo ferebat, ut quidquid præter Horas, id est Tertiam, Sextam, Nonam (nam Prima utrum initio Horis accenseretur, dubitatur) esset, id totum *Acoluthia* appellaretur? Id quidem a vero non multum abludit. An vero potius *Horarum* vocabulum totum Officii nocturni pariter diurnique distributionem complectitur (id enim videtur ex pseudo-Clemente, Hieronymo et aliis, ad hæc ex Walafrido et recentioribus colligi, ac nominatim ex Zonara apud Meursium, qui in novenario, uti vult, Horarum numero mysterium aucupatur), an, inquam, *Horarum* nomine totus Officii cursus venit; *Acoluthia* vero in hac Vita non aliud quam Hymnodiam et modulabiles quasdam partes designat? Modulabiles partes intelligo *Stichera, Hirmos, Troparia, Canonem, Odas* et quæ plura sunt harum rerum vocabula in Ritualibus Græcorum libris. Cur autem *Acoluthiam* in hac Vita pro *Hymnodia* et modulatis cantionibus sumam, primum facit cujusdam Gerasimi Walchi *Thesaurus quadrilinguis*, in quo (apud Suicerum) Ἀκολουθία est... Ὑμνῳδία, Ὕμνος, Κανών· *Acoluthia* est... *Hymnodia, Hymnus, Canon*. Deinde quod *Sequentiæ* (quæ vox τῇ Ἀκολουθίᾳ respondet) vocabulum apud Latinos partes modulabiles tantum complectitur: unde et *Sequentiarius* is liber dicebatur, qui *Sequentias* contineret. Ad hæc Typicum Sabæ c. 12: Ἀναστάσιμος ἀκολουθία οὐ ψάλλεται· ubi diserte *Acoluthia* est Hymnodia: nam ibi de *Canone* ἀναστασίμῳ sermo est. *Canon* autem est illustris hymnodiæ pars, ex pluribus odis constans. Quid multa? verba ipsa Vitæ quæ supra recitavimus, id voce diserta clamant; ubi angelicis choris similem fuisse dicit non tantum *Consequentiam*, Græce *Acoluthiam* (quæ per se nata sit choros angelicos referre, eoque minus mirandum), verum etiam *Horas* ipsas, nimirum ab Hymnodia secretas.

Col. 1251 A, § XCVII. Porphyrius ut tumultui propter se concito se subduceret, per tecta fugiens, Salaphthæ puellæ dixit: *Affer ad nos huc stoream in hoc tectum, ut hic maneamus, donec sedetur tumultus civitatis, et ne renunties nos hic esse.* Quod *tectum* interpres reddidit, id credo Græce erat δωμάτιον. Omnino autem hic locus similis est illi in Actis S. Polycarpi § 7, ubi *diogmitæ* repe- A rerunt sanctum martyrem ἔν τινι δωματίῳ κατακείμενον ὑπερῴῳ, id est *in quodam contignationis cœnaculo se prementem*, aut *clam jacentem*. Confer dicta ad hunc Actorum Polycarpi locum in nostro Comment. in Kalend. Neapol. vol. I ad XXIII Febr. pag. 69, ad finem not. 46.

Col. 1252 C, § CI. Illud, *Postquam autem* (Porphyrius) *sanctum deposuisset habitum*, aperte ostendit (id quod et aliunde ex antiquioribus monumentis constat) sacras vestes secretas a communibus tunc habuisse Ecclesiæ ministros; et illis quidem tandiu usos, dum sacris operarentur aliudve quid sacri peragerent, postea remotis illis induisse civiles, sed tamen clero consentaneas. Nam civilia clericorum indumenta diversa tunc fuisse a laicorum vestibus, ostenderem, si id agerem. Interim huc facit, quod in hac Vita etiam piæ illæ feminæ quæ in domibus monasticam vitam degerent, diverso a sæculi puellis amictu contegerentur: id B enim mox ostenditur num. 102, ubi Porphyrius virginem *Salaphtham* donasse dicitur *habitu regulari*, eamque diaconissæ Manaridi commendasse, ut sub hujus ductu vitam sanctiorem capesseret. Sed jam de *Manaridis* et *Salaphthæ* nominibus aliquid est dicendum.

Col. 1253 A, § CII. Dicitur Porphyrius arcessisse *piam Manaridem diaconissam, quæ interpretatur ipsa quoque Græca lingua* φωτεινή, id est *lucida*. Illud *ipsa quoque* refertur ad *Salaphthæ* interpretationem proxime traditam § XCVIII, ubi *Salaphthæ* vox *pacem* significare dicitur. Et *Manaris* quidem cur *lucida* vertatur, facile dictu est, nam a verbo נור *nur* (quod apud Hebræos, Chaldæos, Arabes, et Syros Gazæis ὁμοφώνους, *lucere* designat) fit Hebraicum מנור *manor*, id est *lucerna*, ex quo fit Chaldæorum (O in A mutantium) *Manar* aut *Menara*; unde Græca terminatione *Manaris* oritur, id est *lucida*. At *Salaphtha* quo pacto Syriace sive C Chaldaice *pacem* designet, non video. Itaque suspicabar, a Marco scriptum fuisse *Salamtha*. Idque verum nomen fuisse, postea ex Castellano pagin. 790 didici, testante in compendio Græco hujus Vitæ quod in regia bibliotheca asservatur, ejus nomen scribi *Salantha* cum N loco labialis P, eamque postea εἰρήνην, *Irenem* (quod *pacem* significat) fuisse vocatam. At, si me audis, ne hæc quidem recta est nominis illius scriptio: *quæ Salamtha* cum M appellanda fuit, si quidem ejus nomen *pacem* designabat. Pronissimum autem fuit M in N a librariis mutari. Jam vero vox *Salom* (quæ Hebræis *pacem* notat) Syris dicitur שלמתא *selamtho* sive (Chaldaica pronuntiatione) *Selamtha*: ipsum scilicet hujus puellæ nomen. Sed et *Barochas* (de quo multus est in hac *Vita* sermo) est ברוך *Baruch*, id est *benedictus*, addita terminatione Græcanica. Quid *Marnas*, quidve *Aldioma* Syriace significarit, jam supra ostendimus. Nec alium D certe, quam Syrum sermonem Gazæis vernaculum fuisse, ex eo intelligitur, quod § LXVI quandiu puer ille fatidicus Syriace vaticinabatur, minus mirandum id accidit. At postquam eadem illa (§ seq.) Græce est elocutus puer, id vero apud S. Porphyrium cæterosque miraculo fuit.

INDEX SECTIONUM VITÆ S. PORPHYRII.

—

I. *Res gestæ sanctorum scriptæ, posteris utiles sunt.*

II. *Sanctus Porphyrius fortia gessit et passus est.*

III. *Auctor vitam ejusdem ex certa scientia fideliter scripsit.*

IV. *Nascitur sanctus Porphyrius Thessalonicæ. Anachoreta degit quinque annis in Ægypto: totidem in Palæstina.*

V. *Æger invisit Hierosolymæ sacra loca.*
VI. *Patrimonium amplissimum misso Thessalonicam Marco accipit.*
VII. *Subito sanatur a Christo, ei in ecstasi apparente.*
VIII. *Omni doctrinæ et virtutum genere præditus.*
IX. *Patrimonium egenis elargitur : arte sutoria victum sibi comparat.*
X. *Annos quadraginta natus consecratur sacerdos. Custodit crucem Christi triennio : summæ abstinentiæ deditus.*
XI. *Moritur interim Æneas episcopus Gazensis.*
XII. *Porphyrius Cæsaream evocatur.*
XIII. *Ex revelatione agnoscit se futurum episcopum.*
XIV. *Cruce adorata proficiscitur Cæsaream.*
XV. *Excipitur ab archiepiscopo Joanne.*
XVI. *Ordinatur Gazæorum episcopus.*
XVII. *Gazam proficiscens, idololatrarum insidiis impetitur.*
XVIII. *Gazæ ad ædes episcopales divertit.*
XIX. *Pluviam idololatræ frustra a Marna idolo expetunt.*
XX. *Sanctus Porphyrius jejunium et vigilias indicit, supplicationem ad varia templa ordinat, pluviam impetrat.*
XXI. *Idololatras centum viginti septem convertit : alios* CV *eodem anno.*
XXII. *Barochas a rusticis idololatris plagis excipitur.*
XXIII. *Mortuus creditus eripitur ab ipsis e Christianorum manibus, mansuetudini sancti Porphyrii donatus.*
XXIV. *Portatur in templum.*
XXV. *Idololatras ob corpus mortui crediti tumultuantes cædit ipsemet et fugat. Barochas et Marcus consecrantur diaconi.*
XXVI. *Arcadii imperatoris edictum contra idola impetratur.*
XXVII. *Hilarii avaritia edictum irritum factum.*
XXVIII. *Parturientem inverso fetu periclitantem,*
XXIX. *Porphyrius per nutricem a se instructam,*
XXX. *Liberat invocato nomine Christi.*
XXXI. *Idololatras sexaginta quatuor ad fidem convertit.*
XXXII *Ob gentilium perfidiam episcopatu se abdicare conatur Porphyrius, sed frustra.*
XXXIII. *Archiepiscopum Cæsariensem itineris sui comitem impetrat.*
XXXIV. *Navigant ambo Constantinopolim. Rhodum appellunt.*
XXXV. *Sanctum anachoretam Procopium invisunt. Agnoscuntur instinctu divino. Exponunt causam itineris.*
XXXVI. *Edocentur modum perficiendi negotia.*
XXXVII. *Perveniunt Constantinopolim. Consulunt sanctum Joannem Chrysostomum.*
XXXVIII. *Amantium cubicularium imperatricis, procuratorem negotiorum accipiunt.*
XXXIX. *Eudoxia benigne excipit episcopos.*
XL. *Suam operam addicit, dat eleemosynam.*
XLI. *Eorum causam apud Arcadium strenue agit.*
XLII. *Discit ex sancto Porphyrio se filium parituram.*
XLIII. *Vovet se Gazæ templum exstructuram.*
XLIV. *Theodosius Junior nascitur, acclamatur imperator.*
XLV. *Benedicitur signo crucis cum matre ab episcopis. Sancto Porphyrio revelatur felix negotiorum successus.*
XLVI. *Indicat Eudoxia, quid fieri oporteat.*
XLVII. *Theodosius baptizatur solemni pompa, proceribus candidatis portantibus cereos.*
XLVIII. *Episcopi offerunt libellum supplicem Theodosio infanti.*
XLIX *Obtinent quæ petierant.*
L. *Fit rescriptum.*
LI. *Exsecutio committitur Cynegio.*
LII. *Parant discessum.*
LIII. *Donantur maximis muneribus ab Eudoxia,*
LIV. *Et Arcadio.*
LV. *Rhodum appellunt episcopi.*
LVI. *Agitantur horrida tempestate propter nauclerum Arianum.*
LVII. *Quo hæresim abjurante, potiuntur malacia.*
LVIII. *A Gazæis solemni supplicatione excipiuntur.*
LIX. *Veneris statua.*
LX. *A dæmone in ea homines decipiente.*
LXI. *Ad conspectum crucis prælatæ confringitur interimitque subsannantes supplicationem.*
LXII. *Christianorum triplex gaudium.*
LXIII. *Frendentibus gentilibus, publicatur edictum imperatorum.*
LXIV. *Octo idolorum templa evertuntur.*
LXV. *Anathemate percussi, rapientes consecrata idolis.*
LXVI. *Marnium comburendum esse per puerum Christus edicit.*
LXVII. *Puer examinatur a sancto Porphyrio.*
LXVIII. *Eadem repetit Græce, hujus linguæ ignarus.*
LXIX. *Marnium comburitur et diripitur.*
LXX. *Tribunus simulate Christianus divinitus punitur.*
LXXI. *Simulacra domestica et impii libri comburuntur.*
LXXII. *Alii metu, alii agnita veritate ad fidem convertuntur.*
LXXIII. *Omnes admittit sanctus Porphyrius,*
LXXIV. *Et instruit catechumenos.*
LXXV. *Exstructurus novum templum, edocetur id in figuram crucis faciendum.*
LXXVI. *Ante constructionem templi quid sit peractum.*
LXXVII. *Indicit sanctus præsul solemnem processionem cum effigie sanctæ crucis.*
LXXVIII. *Populus operi applicatur.*
LXXIX. *Sanctus Porphyrius primum jacit fundamentum.*
LXXX. *Tres pueri in puteum lapsi,*
LXXXI. *Illæsi miraculose servantur.*
LXXXII. *Signo sanctæ crucis divinitus signati.*
LXXXIII. *Extrahuntur splendida luce fulgentes.*
LXXXIV. *Triginta columnæ ab Eudoxia missæ.*
LXXXV. *Hæresis Manichæa, impia, colit deos:*
LXXXVI. *Et Christum phantasticum. Mulier Manichæa decipit neophytos.*
LXXXVII. *Admonetur a sancto Porphyrio, provocat ad disputandum.*
LXXXVIII. *Facto signo crucis a sancto Porphyrio,*
LXXXIX. *Et oratione,*
XC. *Subito surda et muta redditur, et moritur.*
XCI. *Convertuntur multi ad fidem.*
XCII. *Sanctus Porphyrius dedicat templum.*
XCIII. *Amplissime exstructum ob spem conversionis.*
XCIV. *Largissimas dat eleemosynas.*
XCV. *Idololatræ Gazenses vertuntur in seditionem.*
XCVI. *Diripiunt domum sancti Porphyrii.*
XCVII. *Beatus præsul furorem impiorum declinat*
XCVIII. *Excipitur hospitio a virgine Salaphta.*
XCIX. *Gazæi a proconsule castigantur.*
C. *Salaphta convertitur ad fidem.*
CI. *Non vult alium sponsum præter Christum.*
CII. *Accipit habitum sacrum.*
CIII. *Sanctus Porphyrius moritur.*

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

PHILOSTORGIUS.

S. ATTICUS, CP. EPISCOPUS.

S. PROCLUS, CP. EPISCOPUS.

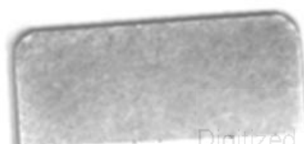
S. FLAVIANUS, CP. EPISCOPUS.

S. MARCUS EREMITA, B. MARCUS DIADOCHUS et MARCUS DIACONUS.

FINIS TOMI SEXAGESIMI QUINTI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.






3 2044 073 501 967




3 2044 073 501 967

